Guide de l’utilisateur

Amazon Lightsail

Copyright © 2026 Amazon Web Services, Inc. and/or its affiliates. All rights reserved.

Amazon Lightsail: Guide de l’utilisateur

Copyright © 2026 Amazon Web Services, Inc. and/or its affiliates. All rights reserved.

Les marques et la présentation commerciale d’Amazon ne peuvent être utilisées en relation avec un produit ou un service qui n’est pas d’Amazon, d’une manière susceptible de créer une confusion parmi les clients, ou d’une manière qui dénigre ou discrédite Amazon. Toutes les autres marques commerciales qui ne sont pas la propriété d’Amazon appartiennent à leurs propriétaires respectifs, qui peuvent ou non être affiliés ou connectés à Amazon, ou sponsorisés par Amazon.

Table of Contents

Qu'est-ce que Lightsail ? 1
Caractéristiques 1
À qui s'adresse Lightsail ? 3
Mise en route 4
Services connexes 4
Estimations, facturation et optimisation des coûts 4
Configuration 6
Inscrivez-vous pour un Compte AWS 6
Création d'un utilisateur doté d'un accès administratif 6
Accédez à Lightsail 9
Interfaces de service Lightsail 9
Points de terminaison du service Lightsail 10
IPv4 points de terminaison 11
Points de terminaison à double pile (IPv4 et IPv6) 11
Points de terminaison de service par région 11
Exemples de spécification d'un point de terminaison 13
Prise en main 16
Étape 1 : Exécuter les prérequis 16
Étape 2 : créer une instance 16
Étape 3 : connexion à votre instance 18
Étape 4 : Ajouter du stockage à votre instance 20
Étape 5 : Créer un instantané 21
Étape 6 : Nettoyer 21
Étapes suivantes 22
Utilisation de Lightsail avec AWS CLI 22
Conditions préalables 23
Génération de paires de clés SSH 23
Création et gestion d'instances 24
Connexion à votre instance 28
Ajoutez du stockage à votre instance 30
Création et utilisation d'instantanés 32
nettoyer des ressources ; 34
Étapes suivantes 37
Revendeurs de Lightsail 38

Avantages de la revente de Lightsail 38
Comment les avantages réservés aux revendeurs de Lightsail et l'augmentation des quotas par défaut s'appliquent à vos comptes 39
Comment devenir revendeur de Lightsail 42
Devenez revendeur de Lightsail 42
Informations requises pour devenir revendeur de Lightsail 43
Demande pour devenir revendeur de Lightsail 43
Demandez des comptes supplémentaires pour devenir revendeurs de Lightsail 46
Augmentations des quotas de services 48
Contactez Lightsail en tant que revendeur 49
instances 52
Création d'une instance 52
Instances Linux 53
instances Windows 57
Plans 66
Operating systems 66
Applications de base de données 71
Applications CMS 72
Stacks d'applications et serveurs 74
Applications d'e-commerce 78
Applications de gestion de projet 79
Bundles 79
Bundles Linux/Unix (avec adressage public) IPv4 80
Bundles Linux/Unix (uniquement) IPv6 83
Bundles Windows (avec IPv4 adressage public) 85
Bundles Windows (uniquement) IPv6 88
Pare-feu d'instance 90
Pare-feux Lightsail 91
Créer les règles de pare-feu 92
Spécifier les protocoles 93
Spécification de ports 94
Spécifier les types de protocole de couche d'application 95
Spécifier les adresses IP sources 97
Règles de pare-feu Lightsail par défaut 97
Ajouter des règles de pare-feu 99
Supprimer les règles de pare-feu 102

Règles de pare-feu d'instance 103
Capacité et performances en rafale 106
Performances de l'UC 107
Accumulation de capacités en rafale 110
Identifiez les rafales d'instances 112
Surveillez la capacité de rafale 113
Afficher la capacité de rafale 115
Résoudre les problèmes liés à un processeur élevé 118
Gestion d'instance 119
Démarrage, arrêt ou redémarrage de votre instance 119
Forcer l'arrêt des instances 122
Réseaux améliorés 125
Étendre le système de fichiers Windows Server dans Lightsail 126
Scripts shell Linux 130
PowerShell scripts 132
Bonnes pratiques en matière de sécurité Windows 134
Supprimer des instances 139
Supprimer une instance depuis la page d'accueil de la console Lightsail 139
Supprimer une instance de la page de gestion des instances de la console Lightsail 140
Supprimez une instance à l'aide du AWS CLI 141
Étapes suivantes 143
SSH et connexion aux instances 144
Choix d'une option de paire de clés 145
Se connecter à vos instances 145
Gérer les clés stockées sur des instances 147
Configuration des clés SSH 147
Gérez les clés SSH 151
Gérer les clés SSH d'une instance 166
Connexion aux instances Linux 172
Connexion à des instances Windows 193
Service des métadonnées d'instance 210
Utilisez Instance Metadata Service 210
Documentation IMDS supplémentaire 211
Configurer IMDS 212
Disques 219
Disques de stockage en mode bloc 219

Quotas de disques 220
Associer des disques à des instances Linux 220
Étape 1 : Créez un nouveau disque et attachez-le à votre instance 220
Étape 2 : Connectez-vous à votre instance pour formater et monter le disque 222
Étape 3 : Montez le disque chaque fois que vous redémarrez l'instance 228
Associer des disques à des instances Windows 229
Étape 1 : Créer un disque de stockage en mode bloc et l'attacher à votre instance 229
Étape 2 : Se connecter à l'instance et mettre en ligne le disque de stockage en mode bloc . 231
Étape 3 : Initialiser le disque de stockage en mode bloc 234
Étape 4 : Formater le disque avec un système de fichiers 235
Détacher et supprimer des disques 237
Conditions préalables 238
Détacher et supprimer votre disque 238
Instantanés 239
Instantanés manuels 239
Instantanés automatiques 240
Instantanés de disque système 240
Créer des ressources à partir d'instantanés 241
Copier des instantanés 241
Exporter des instantanés vers Amazon EC2 241
Supprimer des instantanés 242
Instantanés automatiques 242
Restrictions relatives aux instantanés automatiques 242
Conservation des instantanés automatiques 243
Activer ou désactiver les instantanés d'instance automatiques à l'aide de la console Lightsail 243
Activez ou désactivez les instantanés automatiques pour les instances ou bloquez les disques de stockage à l'aide du AWS CLI 245
Modifier l'heure d'instantané 249
Supprimer des instantanés automatiques 254
Conserver des instantanés automatiques 259
Instantanés Linux 264
Instantanés Windows et Sysprep 266
Étape 1 : Création d'un instantané de sauvegarde avant l'exécution de Sysprep 266
Étape 2 : Connexion à votre instance et fermeture de l'instance à l'aide de Sysprep 268
Étape 3 : Création d'un instantané après l'exécution de Sysprep 270

Étapes suivantes 272
Création d'instantanés de disques de stockage par blocs 272
Crée un disque à partir d'un instantané. 273
Étape 1 : Trouvez votre instantané de disque et choisissez de créer un nouveau disque 274
Étape 2 : Créez un nouveau disque de stockage à partir d'un instantané de disque 276
Créer un instantané du volume racine. 277
Étape 1 : Exécuter les prérequis 278
Étape 2 : Créer un instantané du volume racine de l'instance 278
Étape 3 : Créer un disque de stockage en mode bloc à partir d'un instantané et l'attacher à une instance 280
Étape 4 : Accéder à un disque de stockage en mode bloc à partir d'une instance 282
Créer une instance à partir d'un instantané 287
Créer une ressource de plus grande taille à partir d'un instantané 289
Conditions préalables 290
Création de votre ressource 290
Créez une ressource plus importante à partir d'un instantané à l'aide du AWS CLI 291
Conditions préalables 292
Étape 1 : Obtenir le nom de votre instantané 292
Étape 2 : Choisir une offre groupée 292
Étape 3 : Rédigez votre AWS CLI commande et créez votre nouvelle instance 295
Étapes suivantes 296
Supprimer des instantanés 297
Copier des instantanés entre les régions 299
Conditions préalables 299
Copie d'un instantané 299
Étapes suivantes 301
Exporter des instantanés vers EC2 302
Création de ressources Amazon EC2 à partir de snapshots Lightsail exportés 303
Choix d'un type d'instance Amazon EC2 305
Se connecter à des instances EC2 Amazon 306
Sécuriser une instance Amazon EC2. 306
Comment exporter des instantanés 307
Surveiller les exportations 311
Créer des instances EC2 à partir d'instantanés exportés 312
Créer des volumes EBS à partir d'instantanés exportés 322
Se connecter à des instances EC2 Linux 324

Instances Linux ou Unix EC2 sécurisées 332
Se connecter aux instances Windows EC2 341
Sécuriser des instances EC2 Windows 348
CloudFormation piles 350
Domaines et DNS 352
Fonctionnement de l'enregistrement de domaine 352
Domaines que vous pouvez enregistrer dans Lightsail 354
Tarification de l'enregistrement de domaine 354
Informations supplémentaires à propos des domaines 354
DNS dans Lightsail 355
Terminologie DNS 355
Types d'enregistrements DNS pris en charge dans la zone DNS de Lightsail 357
Créer une zone DNS 360
Modifier une zone DNS 368
Suppression d'une zone DNS 369
Routage du trafic Internet 369
Pointer un domaine vers une instance 372
Pointer un domaine vers un équilibreur de charge 375
Gestion du DNS des transferts 378
Utilisation de Route 53 380
Enregistrement d'un domaine 384
Enregistrez un nouveau domaine à l'aide de Lightsail 385
Détails du domaine 388
Mettre en forme les noms de domaine 390
Mise en forme des noms de domaine pour l'enregistrement de noms de domaine 390
Mise en forme des noms de domaine pour les zones et les enregistrements DNS 390
Utilisation d'un astérisque (*) dans les noms des zones et des enregistrements DNS 391
Étapes suivantes 392
Gérer un domaine dans R53 392
Afficher le statut de l'enregistrement d'un domaine 393
Verrouiller un domaine afin d'empêcher son transfert non autorisé vers un autre bureau d'enregistrement 393
Restaurer un domaine arrivé à expiration ou supprimé 394
Transférer des enregistrements de domaines 394
Supprimer un enregistrement de nom de domaine 394
Informations d'enregistrement 394

Durée ... 396
Renouvellement automatique du domaine ... 396
Contacts du titulaire, de l'administration, des questions techniques et de facturation ... 396
Type de contact ... 397
Prénom, nom ... 397
Organisation ... 397
E-mail ... 398
Téléphone ... 398
Adresse 1 ... 398
Adresse 2 ... 398
Pays ... 399
État ... 399
Ville ... 399
Code postal ... 399
Protection de la confidentialité ... 399
Renouvellement d'enregistrement ... 400
Renouvellement automatique ... 400
Configuration du renouvellement automatique d'un domaine lors de l'enregistrement du domaine ... 402
Activation ou désactivation du renouvellement automatique pour un domaine ... 403
Protection de la confidentialité ... 403
Remplir les conditions préalables ... 404
Gérer la protection de la confidentialité de votre domaine ... 404
Mettre à jour les informations de contact du domaine ... 404
Qui est le propriétaire d'un domaine ? ... 405
Mise à jour des informations de contact pour un domaine ... 405
Bases de données ... 406
Créer une base de données ... 406
Étapes suivantes ... 410
Sélectionnez un moteur de base de données ... 411
Comparaison des bases de données gérées dans Lightsail ... 411
Optimisation de l'importation de données ... 412
Bases de données haute disponibilité ... 413
Se connecter à MySQL ... 414
Étape 1 : Obtenir les informations de connexion de votre base de données MySQL ... 414
Étape 2 : Configurer la disponibilité publique de votre base de données MySQL ... 415

Étape 3 : Configurer votre client de base de données en vue de vous connecter à votre base de données MySQL ... 416
Étapes suivantes ... 419
Connexion à MySQL avec SSL ... 419
Connexions prises en charge ... 420
Conditions préalables ... 421
Connexion à votre base de données MySQL avec SSL ... 421
Se connecter à PostgreSQL ... 423
Étape 1 : Obtenir les informations de connexion de votre base de données PostgreSQL ... 424
Étape 2 : Configurer la disponibilité publique de votre base de données PostgreSQL ... 425
Étape 3 : Configurer votre client de base de données en vue de vous connecter à votre base de données PostgreSQL ... 425
Étapes suivantes ... 428
Connexion à PostgreSQL avec SSL ... 428
Conditions préalables ... 429
Connexion à votre base de données Postgres avec SSL ... 429
Supprimer une base de données ... 430
Mode d'importation de données ... 431
Importer des données SQL ... 433
Importer des données vers PostgreSQL ... 434
Journaux de base de données ... 437
Journaux de requêtes MySQL ... 439
Désactiver point-in-time-backups ... 443
Prérequis ... 444
Désactiver les point-in-time sauvegardes de base de ... 444
Instantanés de base de données ... 445
Étapes suivantes ... 447
Restauration de base de données ... 447
Créer une base de données à partir d'un instantané ... 450
Télécharge un certificat SSL ... 454
Des packs de certificats pour tous Région AWS ... 454
Packs de certificats pour des applications spécifiques Région AWS ... 455
Mettre à jour le certificat CA ... 455
Créneaux de maintenance et de sauvegarde ... 459
Conditions préalables ... 459
Modification du créneau de maintenance de votre base de données ... 460

Étapes suivantes 463
Gestion du mot de passe de base de données 463
Étapes suivantes 465
Mode public 465
Étapes suivantes 466
Mise à jour des paramètres 467
Conditions préalables 467
Obtention d'une liste de paramètres de base de données disponibles 467
Mise à jour des paramètres de votre base de données 470
Mettre à niveau la version majeure 471
Conditions préalables 472
Mettre à jour la version majeure de la base de données 472
Étapes suivantes 476
Migrer depuis MySQL 5.6 476
Étape 1 : Identifiez les changements 477
Étape 2 : Exécution des opérations prérequises 477
Étape 3 : Connectez-vous à votre base de données MySQL 5.6 et exportez les données 478
Étape 4 : Connectez-vous à votre base de données MySQL 5.7 et importez les données 482
Étape 5 : Testez votre application et finalisez la migration 485
Équilibreurs de charge 486
Fonctionnalités de l'équilibreur de charge 486
Quand utiliser des équilibreurs de charge 487
Applications recommandées pour l'équilibrage de charge 487
Initiation aux équilibreurs de charge 488
Création d'un équilibreur de charge 488
Conditions préalables 488
Créer un équilibreur de charge 488
Attacher une instance à votre équilibreur de charge 490
Étapes suivantes 491
Mettre à jour les paramètres de l'équilibreur de charge 491
Surveillance de l'état 491
Trafic chiffré (HTTPS) 492
Persistance des sessions 492
Équilibrage de la charge des instances 493
Consignes générales : applications utilisant une base de données 493
WordPress 493

Node.js 494
Magento 494
GitLab 495
Drupal 495
Pile LAMP 496
Pile MEAN 496
Redmine 496
Nginx 497
Joomla! 497
Configurer la stratégie de sécurité TLS 497
Présentation des politiques de sécurité 498
Politiques et protocoles de sécurité pris en charge 498
Remplir les conditions préalables 500
Configuration d'une politique de sécurité à l'aide de la console Lightsail 500
Configurez une politique de sécurité à l'aide du AWS CLI 501
Redirection HTTP vers HTTPS 502
Remplir les conditions préalables 502
Configurer la redirection HTTPS sur votre équilibreur de charge à l'aide de la console Lightsail 502
Configurez la redirection HTTP vers HTTPS pour un équilibreur de charge avec AWS CLI .. 503
Persistance de session 505
Activation de la persistance des sessions 505
Ajustement de la durée des cookies 505
Surveillance de l'état 506
Personnalisation du chemin de vérification de l'état 507
Mesures relatives au bilan de santé 508
Surveillance de l'état 510
Détacher des instances 511
Supprimer les équilibreurs de charge 511
Distributions 513
Cas d'utilisation 515
Configurer votre distribution 516
Emplacements périphériques et plages d'adresses IP. 518
Créer une distribution 518
Conditions préalables 519
Ressource d'origine 520

Politique de protocole d'origine 521
Comportement de mise en cache et préréglages de mise en cache 522
Idéal pour la WordPress mise en cache d'un préréglage 523
Comportement par défaut 524
Remplacements de répertoire et de fichier 524
Paramètres avancés de mise en cache 526
Plan de distribution 529
Créer une distribution 530
Étapes suivantes 533
Supprimer une distribution 534
Supprimer votre distribution 534
Comportement de mise en cache 534
Préréglage de mise en cache 535
Idéal pour la WordPress mise en cache d'un préréglage 536
Comportement par défaut 536
Remplacements de répertoire et de fichier 537
Paramètres avancés de mise en cache 538
Modification du comportement de mise en cache de votre distribution 541
Réinitialiser le cache 543
Modifier l'origine 543
Politique de protocole d'origine 544
Modification de l'origine de votre distribution 544
Utilisation des compartiments avec des distributions 546
Étape 1 : Exécuter les prérequis 547
Étape 2 : Modifier les autorisations de votre compartiment 548
Étape 3 : Créer une distribution avec un compartiment comme origine 551
Étape 4 : Activer un sous-domaine personnalisé pour votre distribution 553
Étape 5 : Installez le plugin WP Offload Media Lite sur votre site Web WordPress 554
Étape 6 : Testez la connexion entre votre WordPress site Web et votre bucket Lightsail et votre distribution 560
Gérer des compartiments et des objets 564
Modifier le plan 566
Modifier votre plan de distribution 567
Domaines personnalisés de distribution 567
Conditions préalables 568
Activer des domaines personnalisés pour votre distribution 568

Pointer votre domaine vers une distribution 569
Modifier le domaine personnalisé 571
Désactivation de domaines personnalisés de distribution 572
Ajouter un domaine d'une distribution à un service de conteneur 574
Comportements de requête et de réponse 576
Comment votre distribution traite et transfère des requêtes vers votre origine 576
Comment votre distribution traite les réponses provenant de votre origine 592
Tester la distribution 597
Testez votre distribution 597
Réseaux 599
Équilibreurs de charge 599
Statique IPs 599
Adresses IP 599
IPv4 Adresses privées et publiques pour les instances 600
IPv4 Adresses statiques pour les instances 602
IPv6 pour les instances, les services de conteneurs, les distributions CDN et les équilibreurs de charge 604
Adresses IP statiques 607
Réseau à double pile 613
IPv6-mise en réseau uniquement 617
Régions et zones de disponibilité 621
Régions pour Lightsail 622
Clés SSH et régions Lightsail 623
Conseils pour travailler avec Lightsail Regions 623
Zones de disponibilité Lightsail 623
Les zones de disponibilité et votre application Lightsail 624
Activer les régions 624
Désactiver les régions 626
Appairage de VPC 629
Autoriser la communication avec d'autres AWS services 631
Certificats SSL/TLS 631
Pourquoi utiliser HTTPS ? 632
Présentation du processus 632
Utilisez SSL/TLS des certificats avec votre service de distribution ou de conteneur 633
Utiliser des SSL/TLS certificats avec votre équilibreur de charge 634
Certificats de conteneurs 634

Certificats de distribution 640
Certificats d'équilibreur de charge 653
Configurer un DNS inverse 663
Conditions préalables 664
Soumission d'une demande à AWS Support pour configurer un DNS inverse 665
Compartiments 667
Concepts de stockage d'objets 667
Gérer des compartiments et des objets 669
Créer des compartiments 670
Création d'un compartiment 671
Gérer des compartiments et des objets 672
Suppression de compartiments 674
Suppression forcée d'un compartiment 674
Supprimez votre bucket à l'aide de la console Lightsail 675
Supprimez votre compartiment à l'aide du AWS CLI 676
Gérer des compartiments et des objets 677
Création de clés d'accès 679
Créer des clés d'accès pour un compartiment 680
Supprimer les clés d'accès 681
Supprimer les clés d'accès pour un bucket 681
Blocage de l'accès public 682
Configuration des paramètres de blocage d'accès public pour votre compte 683
Gérer des compartiments et des objets 686
Journaux d'accès au compartiment 688
Que dois-je faire pour activer la distribution des journaux ? 689
Format de la clé d'objet journal 690
Comment sont distribués les journaux ? 690
Distribution des journaux des accès dans les meilleurs délais 690
Les changements de statut de la journalisation des compartiments prennent effet au fil du temps 691
Format des journaux d'accès 691
Gérer les journaux d'accès 705
Utilisation des journaux d'accès 710
Objets de compartiment 715
Filtrer des objets à l'aide de la console Lightsail 715
Affichez les objets à l'aide du AWS CLI 717

Gérer des compartiments et des objets ... 720
Déplacer des objets ... 722
Suppression d'objets ... 727
Télécharger des objets ... 736
Filtrer les objets ... 740
Gestion des versions d'objet ... 745
Restaurer les versions d'objet ... 752
Baliser des objets ... 756
Accès aux ressources d'un compartiment ... 761
Configurer l'accès aux ressources d'un compartiment ... 762
Modifier des plans de compartiment ... 762
Modifiez le plan de stockage de votre bucket à l'aide de la console Lightsail ... 763
Modifiez le plan de stockage de votre bucket à l'aide du AWS CLI ... 763
Configurer des autorisations ... 765
Configurer des autorisations d'accès à un compartiment ... 766
Accès intercomptes ... 768
Configurer un accès entre comptes pour un compartiment ... 768
Autorisations d'accès à des objets individuels ... 769
Configurer des autorisations d'accès à des objets donnés ... 769
Chargement partitionné ... 771
Processus de chargement partitionné ... 772
Opérations simultanées de chargement partitionné ... 775
Conservation du chargement partitionné ... 775
Limites de la fonction de chargement partitionné d'Amazon Simple Storage Service ... 775
Fractionner le fichier à charger ... 776
Lancez un téléchargement partitionné à l'aide du AWS CLI ... 776
Téléchargez une pièce à l'aide du AWS CLI ... 777
Répertorier les parties d'un chargement partitionné à l'aide de l'AWS CLI ... 779
Créer un fichier .json de chargement partitionné ... 780
Terminer un chargement partitionné à l'aide de l'AWS CLI ... 782
Répertorier les chargements partitionnés pour un compartiment à l'aide de l'AWS CLI ... 784
Interrompre un chargement partitionné à l'aide de l'AWS CLI ... 785
Règles de dénomination ... 786
Exemples de noms de compartiment ... 786
Noms de clés d'objet ... 787
Noms de clés ... 787

Directives de dénomination de la clé d'objet ... 788
Contraintes de clé d'objet XML ... 790
Bonnes pratiques de sécurité de stockage d'objets ... 791
Bonnes pratiques de sécurité préventive ... 792
Bonnes pratiques de surveillance et d'audit ... 798
Autorisations du compartiment ... 799
Autorisations d'accès au compartiment ... 801
Autorisations d'accès à des objets donnés ... 801
Accès intercomptes ... 802
Clés d'accès ... 802
Accès aux ressources ... 802
Blocage de l'accès public Amazon S3 ... 803
Charger des fichiers dans un bucket ... 803
Noms de clés d'objet et gestion des versions ... 804
Chargez des fichiers dans un bucket à l'aide de la console Lightsail ... 805
Téléchargez des fichiers dans un bucket à l'aide du AWS CLI ... 805
Configuration de l'interface de ligne de commande AWS pour les IPv6 demandes uniquement ... 806
Gestion des buckets et des objets dans Lightsail ... 808
CORS dans Lightsail ... 811
Cas d'utilisation du CORS ... 811
Comment Lightsail évalue les configurations CORS ... 811
Configurez CORS à l'aide du AWS CLI ... 813
Dépannage du CORS ... 816
Services de conteneurs ... 817
Containers ... 818
Éléments de service relatifs aux conteneurs Lightsail ... 818
Services de conteneurs Lightsail ... 818
Capacité de service de conteneurs (échelle et puissance) ... 819
Tarification ... 820
Déploiements ... 821
Versions de déploiement ... 822
Sources d'image de conteneur ... 822
Service de conteneurs (ARN) ... 823
Points de terminaison publics et domaines par défaut ... 823
Domaines et SSL/TLS certificats personnalisés ... 824

Journaux de conteneur 825
Métriques 825
Utiliser les services de conteneurs Lightsail 825
Créer un conteneur 827
Capacité de service de conteneurs (échelle et puissance) 827
Tarification 828
État du service de conteneurs 828
Création d'un service de conteneurs 829
Images de conteneurs 832
Étape 1 : Exécuter les prérequis 833
Étape 2 : Créer un fichier Dockerfile et générer une image de conteneur 833
Étape 3 : Exécuter votre nouvelle image de conteneur 835
(Facultatif) Étape 4 : Nettoyer les conteneurs qui s'exécutent sur votre machine locale 836
Prochaines étapes après la création d'images de conteneur 837
Gérer les images de conteneur 838
Installer le plugin Container Services 842
Accès au référentiel privé Amazon ECR 850
Gérer les conteneurs et les déploiements 868
Conditions préalables 869
Paramètres de déploiement 870
Communication entre conteneurs 875
Journaux de conteneurs 876
Versions de déploiement 876
Statut du déploiement 876
Échecs de déploiement 877
Affichez votre déploiement actuel de service de conteneurs 877
Créer ou modifier votre déploiement de service de conteneurs 877
Modifier la capacité de conteneurs 880
Gérer les versions de déploiement 882
Afficher les journaux de conteneur 883
Domaine personnalisé du service de conteneurs 886
Limites de domaine personnalisé du service de conteneurs 887
Conditions préalables 888
Affichage des domaines personnalisés pour un service de conteneurs 888
Activation des domaines personnalisés pour un service de conteneurs 889
Désactivation des domaines personnalisés pour un service de conteneurs 890

Pointer le domaine Lightsail vers le conteneur 891
Pointer le domaine Route 53 vers un conteneur 894
Supprimer un conteneur 899
Suppression d'un service de conteneurs 899
Sécurité 901
Sécurité de l'infrastructure 901
Résilience 902
Gestion des identités et des accès 903
Public ciblé 903
Authentification avec des identités 903
Gestion des accès à l'aide de politiques 906
AWS politiques gérées 910
Politiques et rôles de Lightsail 913
Gérer l'accès utilisateur IAM 936
Gestion des mises à jour 943
Support logiciel de plans d'instances 943
Validation de conformité 945
AWS PrivateLink 945
Considérations 946
Création d'un point de terminaison d'interface 946
AWS CLI exemples 946
Création d'une politique de point de terminaison 947
Surveiller les performances 949
Surveillance efficace des ressources 949
Concepts et terminologie des métriques 950
Métriques 950
Conservation des métriques 950
Statistiques 951
Uunités 951
Périodes 951
Alertes 952
Métriques disponibles dans Lightsail 952
Métriques des instances 952
Métriques de base de données 954
Métriques de distribution 954
Métriques d'équilibreur de charge 955

Métriques de service de conteneur 956
Métriques de compartiment 956
Métriques d'état des ressources 957
Métriques des instances 957
Métriques de base de données 959
Métriques de distribution 959
Métriques d'équilibreur de charge 960
Métriques de service de conteneur 961
Métriques de compartiment 961
Notifications de métriques 962
Afficher les métriques d'instance 963
Alarmes de métrique 968
Création d'alarmes d'instance 980
Supprimer ou désactiver des alarmes 986
Métriques du bucket 987
Métriques du bucket 987
Afficher les métriques de compartiment dans la console Lightsail 988
Gérer des compartiments et des objets 988
Création d'alarmes 991
Métriques de conteneur 995
Métriques de service de conteneur 996
Afficher les métriques du service de conteneur dans la console Lightsail 996
Métriques de base de données 997
Métriques de base de données 998
Affichage des métriques de base de données dans la console Lightsail 998
Prochaines étapes après avoir affiché les métriques de votre base de données 999
Créer des alarmes de base de données 1000
Métriques de distribution 1006
Métriques de distribution 1006
Afficher les métriques de distribution dans la console Lightsail 1007
Prochaines étapes après l'affichage des métriques de votre distribution 1007
Créer des alarmes de distribution 1008
Métriques d'équilibreur de charge 1014
Métriques d'équilibreur de charge 1014
Afficher les métriques d'équilibreur de charge 1015
Étapes suivantes 1016

Alarmes d'équilibreur de charge 1017
Ajouter des contacts de notification 1023
Limites régionales en matière de contacts de notification 1024
Prise en charge de la messagerie SMS 1024
Vérification des contacts e-mail 1025
Ajouter des contacts de notification à l'aide de la console Lightsail 1026
Ajouter des contacts de notification à l'aide du AWS CLI 1032
Prochaines étapes après l'ajout de vos contacts de notification 1033
Supprimer des contacts de notification 1034
Supprimer des contacts de notification à l'aide de la console Lightsail 1034
Suppression des contacts de notification à l'aide du AWS CLI 1035
Prochaines étapes après la suppression de vos contacts de notification 1036
Consulter les notifications d'alarme Lightsail 1036
Consultez les notifications d'alarme pour détecter les alarmes actives 1037
Vérifiez les contacts par e-mail en attente de vérification 1037
Étiquettes 1039
Utiliser des balises pour organiser la facturation et contrôler l'accès 1039
Ressources Lightsail qui prennent en charge le balisage 1040
Restrictions liées aux étiquettes 1041
Ajout de balises 1042
Étapes suivantes 1044
Supprimer des balises 1044
Permissions et autorisations basées sur des balises 1046
Utilisez des balises pour contrôler l'accès. 1046
Étape 1 : créer une politique IAM 1046
Étape 2 : Attacher la stratégie à des utilisateurs ou des groupes 1048
Utiliser des balises pour organiser les coûts 1048
Étape 1 : Ajouter des balises clé-valeur aux ressources 1049
Étape 2 : Activer des balises de répartition des coûts définies par l'utilisateur 1049
Étape 3 : Configurer le rapport de répartition des coûts et l'afficher 1050
Utiliser des balises pour organiser les ressources 1050
Afficher les balises d'une ressource 1050
Filtrer les ressources à l'aide de balises 1051
Résolution des problèmes 1053
WordPress configuration 1054
Erreurs courantes 1054

Défaillances de configuration 1058
Erreur 403 (non autorisée) 1067
Disques de stockage en mode bloc 1068
Erreurs de disque générales 1068
Clients SSH ou RDP basés sur navigateur 1070
Message d'erreur : Can't connect (Connexion impossible) 1070
Error message: Can't connect right now (Connexion actuellement impossible) 1073
Service Ghost non disponible 1073
Lancer le service Ghost 1074
Problèmes IAM 1076
Je ne suis pas autorisé à effectuer une action dans Lightsail 1076
Je ne suis pas autorisé à effectuer iam : PassRole 1077
Je veux afficher mes clés d'accès 1077
Je suis administrateur et je souhaite autoriser d'autres personnes à accéder à Lightsail 1078
Je souhaite autoriser des personnes extérieures à mon AWS compte à accéder à mes ressources Lightsail 1078
IPv6 joignabilité 1079
Activer IPv6 les instances à double pile 1080
Configuration du pare-feu de l'instance 1081
Testez l'accessibilité de votre instance 1082
Erreur de capacité d'instance insuffisante 1085
Capacité insuffisante lors du lancement d'une nouvelle instance 1086
Capacité insuffisante lors du démarrage d'une instance arrêtée 1086
Informations connexes 1087
Équilibreurs de charge 1087
Erreurs générales d'un équilibreur de charge 1087
Notifications 1088
Certificats SSL/TLS 1090
Tutoriels 1091
Guides de démarrage rapide 1092
AlmaLinux 1092
cPanel et WHM 1102
Drupal 1117
Ghost 1128
GitLab CE 1141
Joomla! 1154

LAMP 1166
Magento 1174
Nginx 1191
Node.js 1199
OpenClaw 1206
Plesk 1227
PrestaShop 1237
Redmine 1253
Ruby on Rails 1264
WordPress 1266
WordPress Multisite 1278
Bitnami 1287
Nom d'utilisateur et mot de passe Bitnami 1288
Supprimer la bannière Bitnami 1295
WordPress 1299
Configuration WordPress 1299
Connexion à Amazon S3 1314
Se connecter à une base de données Aurora 1324
Se connecter à MySQL 1332
Connect à un bucket de stockage 1338
Configuration d'un CDN 1354
Activer les e-mails 1358
Activation d'HTTPS 1370
Migrer vers Lightsail 1381
WordPress Multisite 1390
WordPress Multisite : ajoutez des blogs en tant que domaines 1391
WordPress Multisite : ajouter des blogs en tant que sous-domaines 1398
WordPress Multisite : définir le domaine 1402
Let's Encrypt 1405
Certificat Let's Encrypt LAMP 1405
Certificat NGINX Let's Encrypt 1421
WordPress Certificat Let's Encrypt 1449
IPv6 mise en réseau 1466
IPv6 pour cPanel et WHM 1466
IPv6 pour GitLab 1473
IPv6 pour Nginx 1476

IPv6 pour Plesk 1480
AWS CLI pour Lightsail 1483
Étape 1 : installez le AWS CLI 1484
Étape 2 : Création d'une nouvelle clé d'accès 1484
Étape 3 : configurer le AWS CLI 1485
Étapes suivantes 1486
AWS CloudShell 1486
Stockage permanent 1486
Régions AWS 1487
Lancement et utilisation AWS CloudShell 1488
Informations supplémentaires 1490
Lancer et configurer LAMP 1491
Étape 1 : S'inscrire à AWS 1491
Étape 2 : Créer une instance LAMP 1492
Étape 3 : Se connecter à l'instance via SSH et obtenir le mot de passe de l'application pour votre instance LAMP 1494
Étape 4 : Installer une application au-dessus de votre instance LAMP 1496
Étape 5 : Créer une adresse IP statique et associer cette adresse à votre instance LAMP . 1496
Étape 6 : Créer une zone DNS et mapper un domaine à votre instance LAMP 1497
Étapes suivantes 1498
Connecter une instance LAMP à une base de données Aurora 1499
Lancement et configuration de Windows Server 2016 1504
Étape 1 : S'inscrire à AWS 1505
Étape 2 : créer une instance Windows Server 2016 dans Lightsail 1505
Étape 3 : Se connecter à votre instance Windows Server 2016 via RDP 1508
Étape 4 : Créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance Windows Server 2016 1509
Étape 5 : Créer une zone DNS et mapper un domaine à votre instance Windows Server 2016 1512
Étapes suivantes 1513
CloudTrail journalisation 1513
Informations sur Lightsail dans CloudTrail 1514
Comprendre les entrées du fichier journal Lightsail 1515
Créer un fichier HAR 1515
Étape 1 : Créer un fichier HAR dans votre navigateur 1516
Étape 2 : Modifier le fichier HAR pour supprimer les informations sensibles 1518

Étape 3 : Soumettre le fichier HAR pour révision 1518
Installez Prometheus 1518
Étape 1 : Exécuter les prérequis 1519
Étape 2 :Ajouter des utilisateurs et des répertoires système locaux à votre instance Lightsail 1519
Étape 3 :Télécharger les packages binaires Prometheus 1521
Étape 4 : Configurer Prometheus 1524
Étape 5 : Démarrer Prometheus 1526
Étape 6 : Démarrer Node Exporter 1528
Étape 7 : Configuration de Prometheus avec le collecteur de données Node Exporter 1530
Transférer des fichiers avec SCP 1533
Conditions préalables 1533
Étape 1 : Enregistrez le fichier de clé privée (.pem) sur votre ordinateur local 1533
Étape 2 : modifier les autorisations de la clé privée 1535
Étape 3 : transférer la clé privée vers votre instance 1535
Étape 4 : transférer des fichiers en toute sécurité entre les instances Lightsail Linux et Unix 1537
Travailler avec d'autres services AWS 1538
Machines virtuelles (serveurs privés virtuels) 1539
Informatique sans serveur 1540
Bases de données 1540
Équilibreurs de charge 1541
Big Data 1542
Stockage 1543
Surveillance et alarmes 1544
Déploiement de l'application 1544
Conteneurs d'applications 1545
Sécurité et connexion des utilisateurs 1545
Contrôle de la source et gestion du cycle de vie des applications 1546
Files d'attente et messagerie 1546
Flux de travail 1547
Applications de streaming 1548
AWS CloudFormation ressources 1548
Lightsail et modèles CloudFormation 1549
En savoir plus sur CloudFormation 1549
Informations supplémentaires sur Lightsail 1549

Blogs 1550
Didacticiels 1552
Vidéos 1554
Facturation 1557
Afficher votre facture détaillée de Lightsail 1557
Types d'utilisation facturés 1558
Codes de région sur votre facture 1560
FAQs 1561
À propos de Lightsail 1562
Qu'est-ce qu'Amazon Lightsail ? 1562
Que puis-je faire avec Lightsail ? 1562
Lightsail propose-t-il une API ? 1562
Comment m'inscrire à Lightsail ? 1562
Dans quels pays Régions AWS Lightsail est-il disponible ? 1562
Que sont les zones de disponibilité ? 1563
Quels sont les quotas du service Lightsail ? 1563
Comment puis-je obtenir plus d'aide ? 1563
Facturation et gestion de compte 1563
Combien coûtent les forfaits Lightsail ? 1564
Quand suis-je facturé pour un plan ? 1564
Puis-je essayer les instances Lightsail gratuitement ? 1564
Quand commence l'essai gratuit de Lightsail ? 1565
Combien coûtent les bases de données gérées par Lightsail ? 1565
Puis-je essayer les bases de données gérées par Lightsail gratuitement ? 1565
Combien coûte le stockage par blocs Lightsail ? 1565
Combien coûtent les équilibreurs de charge Lightsail ? 1565
Quel est le coût de la gestion de certificats ? 1566
Combien coûtent les adresses statiques Lightsail IPv4 ? 1566
Combien coûtent les domaines Lightsail ? 1566
Combien coûte la gestion du DNS de Lightsail ? 1566
Combien coûtent les instantanés Lightsail ? 1566
Comment puis-je gérer mon AWS compte ? 1567
Comment puis-je gérer les régions optionnelles activées et désactivées ? 1567
Qu'arrive-t-il aux ressources d'une région où l'inscription est désactivée ? 1567
Comment puis-je supprimer des ressources dans une région où l'option d'inscription est désactivée ? 1567

Quelles sont les conditions légales d'utilisation de Lightsail ? 1567
Comment puis-je payer ma facture Lightsail ? 1568
Transfert de données 1568
Que se passe-t-il si je dépasse la limite autorisée par mon plan de transfert de données pour les instances ? 1568
Quels types de transfert de données me sont facturés avec les instances ? 1568
Comment mon allocation de transfert de données fonctionne-t-elle pour les instances ? 1569
Comment varie mon allocation de transfert de données pour les instances Région AWS ? 1571
Quel est le coût d'un transfert de données ? 1571
Comment mon allocation de transfert de données fonctionne-t-elle avec mes équilibreurs de charge ? 1572
Comment mon quota de transfert de données fonctionne-t-il avec le stockage d'objets ? ... 1572
Quels types de transfert de données me sont facturés lors des distributions ? 1573
Quelles sont les différences entre les quotas de transfert de données d'instance de Lightsail et les quotas de transfert de données de distribution ? 1573
Est-ce que je serai facturé pour le transfert de données vers et hors du service de conteneurs ? 1574
Stockage par blocs (disques) 1574
Que puis-je faire avec le stockage par blocs Lightsail ? 1574
En quoi les disques connectés sont-ils différents du stockage inclus dans mon forfait Lightsail ? 1575
Quelle peut être la taille maximale de mon disque attaché ? 1575
Combien de disques puis-je attacher par instance de Lightsail ? 1575
Puis-je attacher un disque à plusieurs instances ? 1576
Mon disque doit-il être attaché à une instance ? 1576
Puis-je augmenter la taille de mon disque attaché ? 1576
Le stockage par blocs Lightsail offre-t-il un chiffrement ? 1576
À quelle disponibilité puis-je m'attendre du stockage par blocs Lightsail ? 1576
Comment puis-je sauvegarder mon disque attaché ? 1576
Certificates 1577
Comment puis-je utiliser les certificats fournis par LightSail ? 1577
Comment puis-je valider mon certificat ? 1577
Que se passe-t-il si je ne peux pas valider mon domaine ? 1577
Combien de domaines et sous-domaines puis-je ajouter à mon certificat ? 1577
Comment puis-je changer les domaines associés à mon certificat ? 1577
Comment puis-je renouveler mon certificat ? 1578

Qu'arrive-t-il à mon certificat lorsque je supprime mon équilibreur de charge ? 1578
Puis-je télécharger mon certificat fourni par Lightsail ? 1578
Contacts et notifications de surveillance 1578
Que sont les notifications ? 1578
Combien de contacts puis-je ajouter ? 1578
Services de conteneurs 1579
Que puis-je faire avec les services de conteneurs Lightsail ? 1579
Le service de conteneurs Lightsail peut-il gérer des conteneurs Docker ? 1579
Comment utiliser les images de mes conteneurs publics avec le service de conteneurs Lightsail ? 1579
Puis-je extraire les images de mes conteneurs d'un registre de conteneurs privé ? 1579
Puis-je modifier la puissance et l'échelle de mon service en fonction de la demande ? 1580
Puis-je personnaliser le nom du point de terminaison HTTPS créé par le service de conteneur Lightsail ? 1580
Puis-je utiliser des domaines personnalisés pour le point de terminaison HTTPS d'un service de conteneur Lightsail ? 1580
Combien coûtent les services de conteneurs Lightsail ? 1580
Est-ce que je serai facturé pour tout le mois même si je ne gère mon service de conteneurs que quelques jours ? 1581
Quelle est la différence entre l'arrêt et la suppression de mon service de conteneurs ? 1581
Est-ce que je serai facturé si mon service de conteneurs est dans un état désactivé ? 1581
Puis-je utiliser les services de conteneur comme origine de mes distributions du réseau de diffusion de contenu (CDN) Lightsail ? 1582
Puis-je utiliser les services de conteneurs comme cibles pour mon équilibreur de charge Lightsail ? 1582
Puis-je configurer le point de terminaison public de mon service de conteneurs pour rediriger les requêtes HTTP vers HTTPS ? 1582
Les services de conteneurs prennent-ils en charge la surveillance et l'alerte ? 1582
Les services de conteneurs Lightsail sont-ils pris en charge ? IPv6 1582
Distributions de réseaux de diffusion de contenu 1582
Que puis-je faire avec les distributions Lightsail CDN ? 1582
Quels types de ressources puis-je utiliser comme origine de mes distributions ? 1583
Dois-je associer une IPv4 adresse statique à mon instance Lightsail pour pouvoir l'utiliser comme origine pour ma distribution Lightsail ? 1583
Comment configurer une distribution Lightsail sur mon site Web ? WordPress 1583
Puis-je attacher plusieurs origines ? 1583

Les distributions Lightsail prennent-elles en charge la création de certificats ? 1583
Un certificat est-il requis ? 1584
Le nombre de certificats que vous pouvez créer dans un compte est-il limité ? 1584
Comment puis-je configurer ma distribution pour rediriger les requêtes HTTP vers HTTPS ? 1584
Comment configurer mon domaine Apex pour qu'il pointe vers ma distribution Lightsail ? .. 1584
Puis-je modifier le plan associé à ma distribution ? 1584
Comment savoir si ma distribution fonctionne ? 1584
Puis-je supprimer le contenu mis en cache sur ma distribution Lightsail ? 1585
Quand dois-je utiliser les distributions Lightsail plutôt que les distributions Amazon ? CloudFront 1585
Puis-je transférer la distribution de mon réseau de diffusion de contenu (CDN) Lightsail vers Amazon ? CloudFront 1585
Comment le CDN Lightsail est-il destiné à être utilisé ? 1586
Les distributions Lightsail CDN sont-elles prises en charge ? IPv6 1586
Les origines doivent-elles être IPv6 activées pour fonctionner avec les distributions Lightsail CDN ? 1587
Bases de données 1587
Que sont les bases de données gérées par Lightsail ? 1587
Que puis-je faire avec les bases de données gérées par Lightsail ? 1587
Qu'est-ce que Lightsail gère pour moi ? 1588
Quels types de bases de données et quelles versions de ces bases de données sont pris en charge par Lightsail ? 1588
Quels sont les forfaits de base de données gérés proposés par Lightsail ? 1588
En quoi consiste le plan haute disponibilité ? 1588
Comment augmenter ou diminuer la taille de ma base de données gérée par Lightsail ? ... 1589
Comment puis-je sauvegarder ma base de données gérée par Lightsail ? 1589
Qu'advient-il de mes données si je supprime ma base de données gérée par Lightsail ? ... 1590
Puis-je connecter mes instances à une base de données gérée par Lightsail exécutée dans des zones de disponibilité Régions AWS différentes ou différentes ? 1590
Comment charger des données dans ma base de données gérée par Lightsail ? 1590
Comment accéder aux données de ma base de données gérée par Lightsail ? 1590
Comment les bases de données gérées par Lightsail fonctionnent-elles avec mes instances Lightsail ? 1591
Comment connecter la base de données gérée Lightsail aux instances EC2 exécutées sur mon compte ? AWS 1591

Quelle est la différence entre les modes public et privé pour ma base de données gérée par Lightsail ? ... 1591
Puis-je gérer les ports utilisés par ma base de données gérée par Lightsail ? ... 1592
Les services de bases de données gérées Lightsail sont-ils pris en charge ? IPv6 ... 1592
Domains ... 1592
Que puis-je faire avec les domaines Lightsail ? ... 1592
Quels domaines de premier niveau (TLDs) puis-je utiliser ? ... 1592
Puis-je faire de Lightsail le service DNS de mon domaine existant ? ... 1592
Comment puis-je commencer à enregistrer un domaine dans Lightsail ? ... 1593
Quand dois-je enregistrer un domaine dans Lightsail plutôt que dans Route 53 ? ... 1593
Puis-je transférer mon domaine vers Lightsail ? ... 1593
Quelles ressources Lightsail puis-je utiliser avec les domaines ? ... 1593
Exporter des ressources vers Amazon EC2 ... 1593
Qu'est-ce que l'exportation vers Amazon EC2 ? ... 1593
Pourquoi voudrais-je exporter vers Amazon EC2 ? ... 1594
Comment fonctionne l'exportation vers Amazon EC2 ? ... 1594
Comment s'effectue la facturation ? ... 1594
Puis-je exporter des instantanés de base de données gérée ou de disque ? ... 1595
Quelles ressources Lightsail puis-je exporter ? ... 1595
instances ... 1595
Qu'est-ce qu'une instance Lightsail ? ... 1595
Qu'est-ce qu'un forfait Lightsail ? ... 1595
Quels logiciels puis-je exécuter sur mes instances ? ... 1596
Quels systèmes d'exploitation puis-je utiliser avec Lightsail ? ... 1596
Dois-je apporter ma propre licence pour utiliser les instances de Lightsail ? ... 1596
Comment créer une instance Lightsail ? ... 1596
Quelles sont les performances des instances Lightsail ? ... 1596
Comment savoir quand mes instances fonctionnent en mode expansif ? ... 1597
Comment me connecter à une instance Lightsail ? ... 1597
Comment puis-je sauvegarder mes instances ? ... 1597
Puis-je mettre à niveau mon plan ? ... 1598
Comment connecter les instances de Lightsail à d'autres ressources de mon compte ? AWS ... 1598
Quelle est la différence entre l'arrêt et la suppression de mon instance ? ... 1598
Équilibreurs de charge ... 1599
Que puis-je faire avec les équilibreurs de charge Lightsail ? ... 1599

Puis-je utiliser des équilibreurs de charge avec des instances situées dans des zones de disponibilité différentes Régions AWS ou différentes ? 1599
Comment mon équilibreur de charge Lightsail gère-t-il les pics de trafic ? 1599
Comment les équilibreurs de charge Lightsail acheminent-ils le trafic vers mes instances cibles ? 1600
Comment Lightsail sait-il si mes instances cibles sont saines ? 1600
Combien d'instances puis-je attacher à mon équilibreur de charge ? 1600
Puis-je affecter une instance à plusieurs équilibreurs de charge ? 1600
Qu'arrive-t-il à mes instances cibles lorsque je supprime mon équilibreur de charge ? 1600
Qu'est-ce-que la persistance de session ? 1601
Quels types de connexions sont compatibles avec les équilibreurs de charge Lightsail ? ... 1601
Les équilibreurs de charge Lightsail sont-ils compatibles ? IPv6 1601
Les instances situées derrière un équilibreur de charge doivent-elles être IPv6 activées pour utiliser l'équilibreur de charge activé IPv6 ? 1601
Instantanés 1601
Qu'est-ce qu'un instantané ? 1601
Qu'appelle-t-on instantanés automatiques ? 1602
Quelles sont les différences entre les instantanés manuels et les instantanés automatiques ? 1602
Quelles ressources prennent en charge les instantanés ? 1602
Combien de temps puis-je stocker des instantanés ? 1603
Comment les instantanés automatiques sont-ils activés ? 1603
Quand les instantanés automatiques sont-ils créés ? 1603
Combien d'instantanés puis-je stocker ? 1603
Comment les instantanés sont-ils facturés ? 1604
Est-ce que je perds mes instantanés si je désactive les instantanés automatiques ? 1604
Que dois-je faire si je ne veux pas qu'un instantané automatique soit remplacé ? 1604
Puis-je supprimer un instantané automatique ? 1604
Comment puis-je utiliser les instantanés ? 1604
Métriques et alarmes 1605
Que sont les métriques ? 1605
Que sont les alarmes ? 1605
Combien d'alarmes puis-je ajouter ? 1605
Réseaux 1605
Comment utiliser les adresses IP dans Lightsail ? 1605
Lightsail IPv6 prend-il uniquement en charge les instances ? 1606

Qu'est-ce qu'une adresse IP statique ? 1606
Combien de données statiques IPs puis-je associer à une instance ? 1606
Que sont les enregistrements DNS ? 1606
Puis-je gérer les paramètres de pare-feu pour mon instance ? 1607
Stockage d'objets (seaux) 1607
Que puis-je faire avec le stockage d'objets Lightsail ? 1607
Combien coûte le stockage d'objets Lightsail ? 1607
Puis-je modifier le plan associé à mon compartiment Lightsail ? 1607
Puis-je copier des objets depuis le stockage d'objets Lightsail vers Amazon S3 ? 1608
Comment démarrer avec le stockage d'objets Lightsail ? 1608
Comment charger des objets dans mon compartiment ? 1608
Puis-je bloquer l'accès public à mon compartiment ? 1608
Comment puis-je fournir un accès programmatique à mon compartiment ? 1608
Comment partager un bucket avec d'autres AWS comptes ? 1609
Qu'est-ce que la gestion des versions ? 1609
Comment associer mon compartiment Lightsail à ma distribution CDN Lightsail ? 1609
Quelles sont les limites du service de stockage d'objets Lightsail ? 1609
Le stockage d'objets Lightsail prend-il en charge la surveillance et les alertes ? 1610
Tags dans Lightsail 1610
Qu'est-ce qu'une balise ? 1610
Comment puis-je utiliser les tags dans Lightsail ? 1610
À quelles ressources peut-on attribuer une balise ? 1611
Comment puis-je baliser mes instantanés Lightsail ? 1611
Quelle est la différence entre les balises clé-valeur et clé seule ? 1612
Historique de la documentation 1613
Obtenir de l'aide 1615
Volet d'aide contextuelle 1615
À propos du guide de l'utilisateur 1615
Utilisation de la recherche 1616
Utilisation de la CLI et de l'API Lightsail 1616
AWS forums et autres ressources communautaires 1616
..... mdcxvii

Qu'est-ce qu'Amazon Lightsail ?

Amazon Lightsail est le moyen le plus simple de démarrer avec Amazon Web Services (AWS) pour tous ceux qui ont besoin de créer des sites Web ou des applications Web. Il inclut tout ce dont vous avez besoin pour lancer rapidement votre projet : instances (serveurs privés virtuels), services de conteneurs, bases de données gérées, distributions de réseaux de diffusion de contenu (CDN), équilibreurs de charge, stockage par blocs sur SSD, adresses IP statiques, gestion DNS des domaines enregistrés et instantanés des ressources (sauvegardes), pour un prix mensuel bas et prévisible.

Lightsail propose également Amazon Lightsail for Research. Avec Lightsail for Research, les universitaires et les chercheurs peuvent créer de puissants ordinateurs virtuels dans le. AWS Cloud Ces ordinateurs virtuels sont fournis avec des applications de recherche préinstallées, telles que RStudio Scilab. Pour plus d'informations, consultez le guide de l'utilisateur d'Amazon Lightsail for Research.

Rubriques

- Caractéristiques de Lightsail
- À qui s'adresse Lightsail ?
- Commencez avec Lightsail
- Services connexes
- Estimations, facturation et optimisation des coûts

Caractéristiques de Lightsail

Lightsail fournit les fonctionnalités de haut niveau suivantes :

instances

Lightsail propose des serveurs privés virtuels (instances) faciles à configurer et soutenus par la puissance et la fiabilité de. AWS Vous pouvez lancer votre site Web, votre application Web ou votre projet en quelques minutes, et gérer votre instance à partir de la console intuitive ou de l'API Lightsail.

Lors de la création de votre instance, vous utiliserez click-to-launch un système d'exploitation (OS) simple, une application préconfigurée ou une pile de développement, telle que Windows

WordPress, Plesk, LAMP, Nginx, etc. Chaque instance de Lightsail est dotée d'un pare-feu intégré que vous pouvez utiliser pour autoriser ou restreindre le trafic vers vos instances en fonction de l'adresse IP, du port et du protocole source. En savoir plus

Containers

Exécutez des applications conteneurisées dans le cloud et accédez-y en toute sécurité. Un conteneur est une unité logicielle standard qui regroupe le code et ses dépendances, afin que l'application s'exécute rapidement et de manière fiable d'un environnement informatique à un autre. En savoir plus

Équilibreurs de charge

Acheminez le trafic Web entre vos instances afin que vos sites Web et applications puissent s'adapter aux variations de trafic, se protéger contre les pannes et offrir une expérience fluide aux visiteurs. En savoir plus

Bases de données gérées

Lightsail propose un plan de bases de données MySQL ou PostgreSQL entièrement configuré qui inclut la mémoire, le traitement, le stockage et les allocations de transfert. Avec les bases de données gérées par Lightsail, vous pouvez facilement faire évoluer vos bases de données indépendamment de vos serveurs virtuels, améliorer la disponibilité des applications ou exécuter des bases de données autonomes dans le cloud. En savoir plus

Stockage par blocs et objets

Lightsail propose à la fois un stockage par blocs et un stockage d'objets. Vous pouvez faire évoluer votre stockage rapidement et facilement grâce à un stockage SSD à haute disponibilité pour votre serveur virtuel Linux ou Windows. En savoir plus

Avec les compartiments de stockage Lightsail Object, vous pouvez stocker et récupérer des objets à tout moment, où que vous soyez sur Internet. Vous pouvez également héberger du contenu statique sur le cloud. En savoir plus

Distributions de CDN

Lightsail permet les distributions de réseaux de diffusion de contenu (CDN), qui reposent sur la même infrastructure qu'Amazon. CloudFront Vous pouvez facilement diffuser votre contenu à un public mondial en configurant des serveurs proxy dans le monde entier, afin que vos utilisateurs puissent accéder à votre site Web géographiquement plus près de chez eux, réduisant ainsi le temps de latence. En savoir plus

Accès aux services AWS

> Lightsail utilise un ensemble ciblé de fonctionnalités telles que les instances, les bases de données gérées et les équilibreurs de charge pour faciliter le démarrage. Mais cela ne signifie pas que vous êtes limité à ces options : vous pouvez intégrer votre projet Lightsail à certains des plus de 90 autres services proposés par le biais AWS d'Amazon VPC peering. En savoir plus

Pour plus d'informations sur Lightsail, consultez Amazon Lightsail.

À qui s'adresse Lightsail ?

Lightsail s'adresse à tout le monde. Vous pouvez choisir une image pour votre instance Lightsail afin de démarrer rapidement votre projet afin de ne pas avoir à passer autant de temps à installer des logiciels ou des frameworks.

Si vous êtes un développeur ou un amateur travaillant sur un projet personnel, Lightsail peut vous aider à déployer et à gérer les ressources cloud de base. Vous pouvez également être intéressé par l'apprentissage ou le test de services de cloud, comme des machines virtuelles, les domaines ou la mise en réseau. Lightsail fournit un moyen rapide de démarrer.

Lightsail propose des images avec des systèmes d'exploitation de base, des outils de développement tels que LAMP, LEMP (Nginx) et SQL Server Express, ainsi que des applications telles que Drupal et Magento. WordPress Pour des informations plus détaillées sur le logiciel installé sur chaque image, voir Choisir une image d'instance Lightsail.

Au fur et à mesure que votre projet se développe, vous pouvez ajouter des disques de stockage par blocs et les associer à votre instance Lightsail. Vous pouvez prendre des instantanés de ces instances et disques, et créer facilement de nouvelles instances à partir de ces instantanés. Vous pouvez également associer votre VPC afin que vos instances Lightsail puissent utiliser d'autres ressources en dehors de Lightsail. AWS

Vous pouvez également créer un équilibreur de charge Lightsail et associer des instances cibles pour créer une application à haute disponibilité. Vous pouvez également configurer votre équilibreur de charge afin qu'il traite le trafic chiffré (HTTPS), la persistance des sessions, la vérification de l'état, et bien plus encore.

Commencez avec Lightsail

Une fois que vous avez configuré l'utilisation de Lightsail, vous pouvez lancer Premiers pas avec les serveurs privés virtuels sur Lightsail une instance, vous y connecter et la nettoyer. Pour plus d'informations sur l'accès à Lightsail, consultez. Accédez à Lightsail

Services connexes

Vous pouvez provisionner des ressources Lightsail, telles que des instances et des disques, directement à l'aide de Lightsail. En outre, vous pouvez fournir des ressources à l'aide d'autres AWS services, tels que les suivants :

- Amazon EC2

  Fournit une capacité de calcul redimensionnable (littéralement, des serveurs dans les centres de données d'Amazon) que vous utilisez pour créer et héberger vos systèmes logiciels. Pour comparer Lightsail et Amazon EC2, consultez Amazon Lightsail ou Amazon EC2.
- Amazon EC2 Auto Scaling

  Permet de s'assurer que vous disposez du nombre adéquat d'instances Amazon EC2 pour gérer la charge de votre application.
- Elastic Load Balancing

  Répartissez automatiquement le trafic applicatif entrant sur plusieurs instances.
- Amazon Relational Database Service (Amazon RDS)

  Configurez, exploitez et mettez à l'échelle une base de données relationnelle gérée dans le cloud.
- Amazon Elastic Container Service (Amazon ECS)

  Déployez, gérez et dimensionnez des applications conteneurisées sur un cluster d'instances Amazon EC2.

Estimations, facturation et optimisation des coûts

Pour créer des estimations pour vos cas AWS d'utilisation, utilisez le Calculateur de tarification AWS.

Pour consulter votre facture, dirigez-vous vers le Tableau de bord de gestion des coûts et de la facturation dans la console AWS Billing and Cost Management. Votre facture contient des liens

vers les rapports d'utilisation qui fournissent des détails sur votre facture. Pour en savoir plus sur la facturation des AWS comptes, consultez le guide de l'utilisateur AWS de Billing and Cost Management.

Si vous avez des questions concernant la AWS facturation, les comptes et les événements, contactez le AWS Support.

Vous pouvez optimiser le coût, la sécurité et les performances de votre AWS environnement à l'aide de AWS Trusted Advisor.

Configuration Compte AWS et administration des utilisateurs pour Lightsail

Si vous êtes un nouveau AWS client, répondez aux exigences de configuration répertoriées sur cette page avant de commencer à utiliser Amazon Lightsail. Pour ces procédures de configuration, vous utilisez le service Gestion des identités et des accès AWS (IAM). Pour des informations complètes sur IAM, consultez le Guide de l'utilisateur IAM.

Inscrivez-vous pour un Compte AWS

Si vous n'en avez pas Compte AWS, procédez comme suit pour en créer un.

Pour vous inscrire à un Compte AWS

1. Ouvrez l'https://portal.aws.amazon.com/billing/inscription.
2. Suivez les instructions en ligne.

   Dans le cadre de la procédure d'inscription, vous recevrez un appel téléphonique ou un SMS et vous saisirez un code de vérification en utilisant le clavier numérique du téléphone.

   Lorsque vous vous inscrivez à un Compte AWS, un Utilisateur racine d'un compte AWSest créé. Par défaut, seul l'utilisateur racine a accès à l'ensemble des Services AWS et des ressources de ce compte. La meilleure pratique de sécurité consiste à attribuer un accès administratif à un utilisateur, et à utiliser uniquement l'utilisateur racine pour effectuer les tâches nécessitant un accès utilisateur racine.

AWS vous envoie un e-mail de confirmation une fois le processus d'inscription terminé. À tout moment, vous pouvez consulter l'activité actuelle de votre compte et gérer votre compte en accédant à https://aws.amazon.com/et en choisissant Mon compte.

Création d'un utilisateur doté d'un accès administratif

Une fois que vous vous êtes inscrit à un utilisateur administratif Compte AWS, que vous Utilisateur racine d'un compte AWS l'avez sécurisé AWS IAM Identity Center, que vous l'avez activé et que vous en avez créé un, afin de ne pas utiliser l'utilisateur root pour les tâches quotidiennes.

Sécurisez votre Utilisateur racine d'un compte AWS

1. Connectez-vous en AWS Management Consoletant que propriétaire du compte en choisissant Utilisateur root et en saisissant votre adresse Compte AWS e-mail. Sur la page suivante, saisissez votre mot de passe.

   Pour obtenir de l'aide pour vous connecter en utilisant l'utilisateur racine, consultez Connexion en tant qu'utilisateur racine dans le Guide de l'utilisateur Connexion à AWS .
2. Activez l'authentification multifactorielle (MFA) pour votre utilisateur racine.

   Pour obtenir des instructions, consultez la section Activer un périphérique MFA virtuel pour votre utilisateur Compte AWS root (console) dans le guide de l'utilisateur IAM.

Création d'un utilisateur doté d'un accès administratif

1. Activez IAM Identity Center.

   Pour obtenir des instructions, consultez Activation d' AWS IAM Identity Center dans le Guide de l'utilisateur AWS IAM Identity Center .
2. Dans IAM Identity Center, octroyez un accès administratif à un utilisateur.

   Pour un didacticiel sur l'utilisation du Répertoire IAM Identity Center comme source d'identité, voir Configurer l'accès utilisateur par défaut Répertoire IAM Identity Center dans le Guide de AWS IAM Identity Center l'utilisateur.

Connexion en tant qu'utilisateur doté d'un accès administratif

- Pour vous connecter avec votre utilisateur IAM Identity Center, utilisez l'URL de connexion qui a été envoyée à votre adresse e-mail lorsque vous avez créé l'utilisateur IAM Identity Center.

  Pour obtenir de l'aide pour vous connecter en utilisant un utilisateur d'IAM Identity Center, consultez la section Connexion au portail AWS d'accès dans le guide de l'Connexion à AWS utilisateur.

Attribution d'un accès à d'autres utilisateurs

1. Dans IAM Identity Center, créez un ensemble d'autorisations qui respecte la bonne pratique consistant à appliquer les autorisations de moindre privilège.

Pour obtenir des instructions, consultez Création d'un ensemble d'autorisations dans le Guide de l'utilisateur AWS IAM Identity Center .

2. Attribuez des utilisateurs à un groupe, puis attribuez un accès par authentification unique au groupe.

   Pour obtenir des instructions, consultez Ajout de groupes dans le Guide de l'utilisateur AWS IAM Identity Center .

Accédez à Lightsail

Vous pouvez accéder à Amazon Lightsail à l'aide de diverses interfaces et points de terminaison de service.

Rubriques

- Interfaces de service Lightsail
- Points de terminaison du service Lightsail
- Exemples de spécification d'un point de terminaison

Interfaces de service Lightsail

Vous pouvez créer et gérer vos ressources Lightsail à l'aide des interfaces suivantes.

Console Amazon Lightsail

Une interface Web simple pour créer et gérer des instances et des ressources Lightsail. Si vous avez créé un AWS compte, vous pouvez soit accéder directement à la console Lightsail, soit vous connecter à la console AWS Management Console et choisir Lightsail sur la page d'accueil de la console.

AWS Command Line Interface

Vous permet d'interagir avec les AWS services à l'aide des commandes de votre interface de ligne de commande. Elle est prise en charge sur Windows, Mac et Linux. Pour plus d'informations à ce sujet AWS CLI, consultez le Guide de AWS Command Line Interface l'utilisateur. Vous trouverez les commandes Lightsail dans la section Lightsail du manuel CLI Command Reference. AWS

AWS CloudShell

CloudShell est un shell pré-authentifié basé sur un navigateur que vous pouvez lancer directement depuis le. AWS Management Console Vous pouvez exécuter AWS CLI des commandes à l'aide de votre shell préféré PowerShell, tel que Bash ou Z. Pour obtenir des exemples de gestion AWS CloudShell de vos ressources Lightsail, consultez. Gérez les ressources de Lightsail avec AWS CloudShell

API de requête

Lightsail fournit une API de requête. Ces requêtes sont des requêtes HTTP ou HTTPS qui utilisent les verbes HTTP GET ou POST et un paramètre de requête nommé `Action`. Pour plus d'informations sur les actions d'API pour Lightsail, consultez la section Actions du manuel Amazon Lightsail API Reference.

AWS SDKs

Si vous préférez créer des applications utilisant un langage spécifique APIs au lieu de soumettre une demande via HTTP ou HTTPS, AWS fournit des bibliothèques, des exemples de code, des didacticiels et d'autres ressources pour les développeurs de logiciels. Ces bibliothèques offrent des fonctions de base qui automatisent les tâches telles que la signature cryptographique des demandes, les nouvelles tentatives de demande et la gestion des réponses d'erreur. Vous pouvez ainsi démarrer plus facilement. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Outils pour créer sur AWS.

Outils AWS pour PowerShell

Un ensemble de PowerShell modules basés sur les fonctionnalités exposées par le SDK pour .NET. Les outils vous PowerShell permettent de scripter des opérations sur vos AWS ressources à partir de la ligne de PowerShell commande. Consultez le Outils AWS pour PowerShell Guide de l'utilisateur pour démarrer. Vous trouverez les applets de commande pour Lightsail dans la référence des applets de commande.Outils AWS pour PowerShell

Points de terminaison du service Lightsail

Un point de terminaison est une URL qui sert de point d'entrée à un service AWS Web. Pour les méthodes d'accès programmatiques dans les interfaces décrites précédemment, Lightsail prend en charge les types de point de terminaison suivants :

- IPv4 points de terminaison
- Points de terminaison à double pile (compatibles avec et IPv4) IPv6

Lorsque vous soumettez une demande, vous pouvez spécifier le point de terminaison et la région à utiliser. Si vous ne spécifiez aucun point de terminaison, le IPv4 point de terminaison est utilisé par défaut. Pour utiliser un autre type de point de terminaison, vous devez le spécifier dans votre demande.

IPv4 points de terminaison

IPv4 les terminaux ne prennent en charge que IPv4 le trafic. IPv4 les points de terminaison sont disponibles pour toutes les régions. Pour plus d'informations sur les points de terminaison de service régionaux, consultezPoints de terminaison de service par région.

IPv4 les noms des points de terminaison utilisent la convention de dénomination suivante :

- *service*.*region*.amazonaws.com

Par exemple, le nom du IPv4 point de terminaison de la `us-east-2` région est`lightsail.us-east-2.amazonaws.com`.

Points de terminaison à double pile (IPv4 et IPv6)

Les terminaux à double pile prennent en charge à la fois le trafic IPv4 et IPv6 le trafic. Lorsque vous envoyez une demande à un point de terminaison à double pile, l'URL du point de terminaison correspond à une IPv4 adresse IPv6 ou à une adresse, selon le protocole utilisé par votre réseau et votre client.

- lightsail.*region*.api.aws

Par exemple, le nom du point de terminaison à double pile de la région `us-east-2` est `lightsail.us-east-2.api.aws`.

Points de terminaison de service par région

Les points de terminaison de service de Lightsail sont les suivants. Pour plus d'informations sur les régions disponibles pour Lightsail, consultez. Régions et zones de disponibilité pour Lightsail

Nom de la région	Région	Point de terminaison	Protocole	
US East (Ohio)	us-east-2	lightsail.us-east-2.amazonaws.com	HTTPS	
		lightsail.us-east-2.api.aws	HTTPS	

Nom de la région	Région	Point de terminaison	Protocole
USA Est (Virginie du Nord)	us-east-1	lightsail.us-east-1.amazonaws.com lightsail.us-east-1.api.aws	HTTPS HTTPS
USA Ouest (Oregon)	us-west-2	lightsail.us-west-2.amazonaws.com lightsail.us-west-2.api.aws	HTTPS HTTPS
Asie-Pacifique (Jakarta)	ap-southeast-3	lightsail.ap-southeast-3.amazonaws.com lightsail.ap-southeast-3.api.aws	HTTPS HTTPS
Asie-Pacifique (Mumbai)	ap-south-1	lightsail.ap-south-1.amazonaws.com lightsail.ap-south-1.api.aws	HTTPS HTTPS
Asia Pacific (Seoul)	ap-northeast-2	lightsail.ap-northeast-2.amazonaws.com lightsail.ap-northeast-2.api.aws	HTTPS HTTPS
Asie-Pacifique (Singapour)	ap-southeast-1	lightsail.ap-southeast-1.amazonaws.com lightsail.ap-southeast-1.api.aws	HTTPS HTTPS
Asie-Pacifique (Sydney)	ap-southeast-2	lightsail.ap-southeast-2.amazonaws.com lightsail.ap-southeast-2.api.aws	HTTPS HTTPS
Asie-Pacifique (Tokyo)	ap-northeast-1	lightsail.ap-northeast-1.amazonaws.com lightsail.ap-northeast-1.api.aws	HTTPS HTTPS
Canada (Centre)	ca-central-1	lightsail.ca-central-1.amazonaws.com lightsail.ca-central-1.api.aws	HTTPS HTTPS

Nom de la région	Région	Point de terminaison	Protocole
Europe (Francfort)	eu-central-1	lightsail.eu-central-1.amazonaws.com	HTTPS
		lightsail.eu-central-1.api.aws	HTTPS
Europe (Irlande)	eu-west-1	lightsail.eu-west-1.amazonaws.com	HTTPS
		lightsail.eu-west-1.api.aws	HTTPS
Europe (Londres)	eu-west-2	lightsail.eu-west-2.amazonaws.com	HTTPS
		lightsail.eu-west-2.api.aws	HTTPS
Europe (Paris)	eu-west-3	lightsail.eu-west-3.amazonaws.com	HTTPS
		lightsail.eu-west-3.api.aws	HTTPS
Europe (Stockholm)	eu-north-1	lightsail.eu-north-1.amazonaws.com	HTTPS
		lightsail.eu-north-1.api.aws	HTTPS

Exemples de spécification d'un point de terminaison

Cette section fournit quelques exemples sur la manière de spécifier un point de terminaison lors de l'envoi d'une demande.

> **Note**
>
> Si vous ne spécifiez aucun point de terminaison, le IPv4 point de terminaison est utilisé par défaut.

AWS CLI

Les exemples suivants montrent comment spécifier un point de terminaison pour la `us-east-2` région à l'aide du AWS CLI.

- IPv4

```
aws lightsail get-regions --region us-east-2 --endpoint-url https://lightsail.us-east-2.amazonaws.com
```

- Double pile

```
aws lightsail get-regions --region us-east-2 --endpoint-url https://lightsail.us-east-2.api.aws
```

AWS SDK for Java 2.x

Les exemples suivants montrent comment spécifier un point de terminaison pour la `us-east-2` région à l'aide du AWS SDK for Java 2.x.

- IPv4

```
LightsailClient client = LightsailClient.builder()
    .region(Region.US_EAST_2)
    .endpointOverride(URI.create("https://lightsail.us-east-2.amazonaws.com"))
    .build();
```

- Double pile

```
LightsailClient client = LightsailClient.builder()
    .region(Region.US_EAST_2)
    .endpointOverride(URI.create("https://lightsail.us-east-2.api.aws"))
    .build();
```

AWS SDK pour Java 1.x

Les exemples suivants montrent comment spécifier un point de terminaison pour la `us-east-2` région à l'aide de la version AWS SDK pour Java 1.x.

- IPv4

```
AmazonLightsail lightsail = AmazonLightsailClientBuilder.standard()
     .withEndpointConfiguration(new EndpointConfiguration(
          "https://lightsail.us-east-2.amazonaws.com",
          "us-east-2"))
```

```
        .build();
```

- Double pile

```
AmazonLightsail lightsail = AmazonLightsailClientBuilder.standard()
        .withEndpointConfiguration(new EndpointConfiguration(
                "https://lightsail.us-east-2.api.aws",
                "us-east-2"))
        .build();
```

AWS SDK for Go

Les exemples suivants montrent comment spécifier un point de terminaison pour la `us-east-2` région à l'aide du AWS SDK pour Go.

- IPv4

```
sess := session.Must(session.NewSession())
svc := lightsail.New(sess, &aws.Config{
    Region: aws.String(endpoints.UsEast2RegionID),
    Endpoint: aws.String("https://lightsail.us-east-2.amazonaws.com")
})
```

- Double pile

```
sess := session.Must(session.NewSession())
svc := lightsail.New(sess, &aws.Config{
    Region: aws.String(endpoints.UsEast2RegionID),
    Endpoint: aws.String("https://lightsail.us-east-2.api.aws")
})
```

Premiers pas avec les serveurs privés virtuels sur Lightsail

Dans Lightsail, une instance est un serveur privé virtuel (également appelé machine virtuelle). Vous créez et gérez des instances de Lightsail dans le. AWS Cloud Lorsque vous créez votre instance, vous choisissez une image sur laquelle un système d'exploitation (OS) est déployé. Vous pouvez également choisir une image d'instance qui dispose d'une application ou d'une pile de développement, comprenant le système d'exploitation de base.

L'instance que vous créez dans ce didacticiel entraîne des frais d'utilisation entre le moment où vous créez l'instance et celui où vous la supprimez. La suppression est la dernière étape de ce didacticiel. Pour plus d'informations sur les tarifs, consultez la section Tarification de Lightsail.

Rubriques

- Étape 1 : Exécuter les prérequis
- Étape 2 : créer une instance
- Étape 3 : connexion à votre instance
- Étape 4 : Ajouter du stockage à votre instance
- Étape 5 : Créer un instantané
- Étape 6 : Nettoyer
- Étapes suivantes
- Utilisation d'Amazon Lightsail avec AWS CLI

Étape 1 : Exécuter les prérequis

Si vous êtes un nouveau AWS client, effectuez les prérequis de configuration avant de commencer à utiliser Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Configuration Compte AWS et administration des utilisateurs pour Lightsail.

Étape 2 : créer une instance

Vous pouvez créer une instance à l'aide de la console Lightsail comme décrit dans la procédure suivante. Ce didacticiel a pour but de vous aider à lancer rapidement votre première instance. Nous vous recommandons également d'explorer les applications et les plans matériels disponibles. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Consultez les offres de Blueprint d'instance Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil, choisissez Créer une instance.
3. Sélectionnez un emplacement pour votre instance (une zone de disponibilité Région AWS et une zone de disponibilité). Choisissez Région AWS celui qui est le plus proche de votre emplacement physique pour réduire la latence.

   Choisissez Change Région AWS and Availability Zone pour créer votre instance dans un autre emplacement.
4. Vous pouvez choisir une application (Applications + système d'exploitation) ou un système d'exploitation (Système d'exploitation uniquement).

   Pour en savoir plus sur les images d'instance de Lightsail, consultez. Consultez les offres de Blueprint d'instance Lightsail
5. Choisissez votre plan d'instance.

   Choisissez si votre instance utilise un réseau à double pile (IPv4 et IPv6) ou IPv6 uniquement un réseau. Certains plans Lightsail ne sont pas IPv6 compatibles uniquement avec la mise en réseau pour le moment. Pour savoir quels plans prennent IPv6 uniquement en charge la mise en réseau, consultez. Consultez les offres de Blueprint d'instance Lightsail

   Vous pouvez essayer le forfait Lightsail à 5$ US gratuitement pendant un mois (jusqu'à 750 heures). Nous créditerons un mois gratuit sur votre compte. Découvrez plus d'informations sur notre Page des tarifs Lightsail.
6. Saisissez le nom de l'instance.

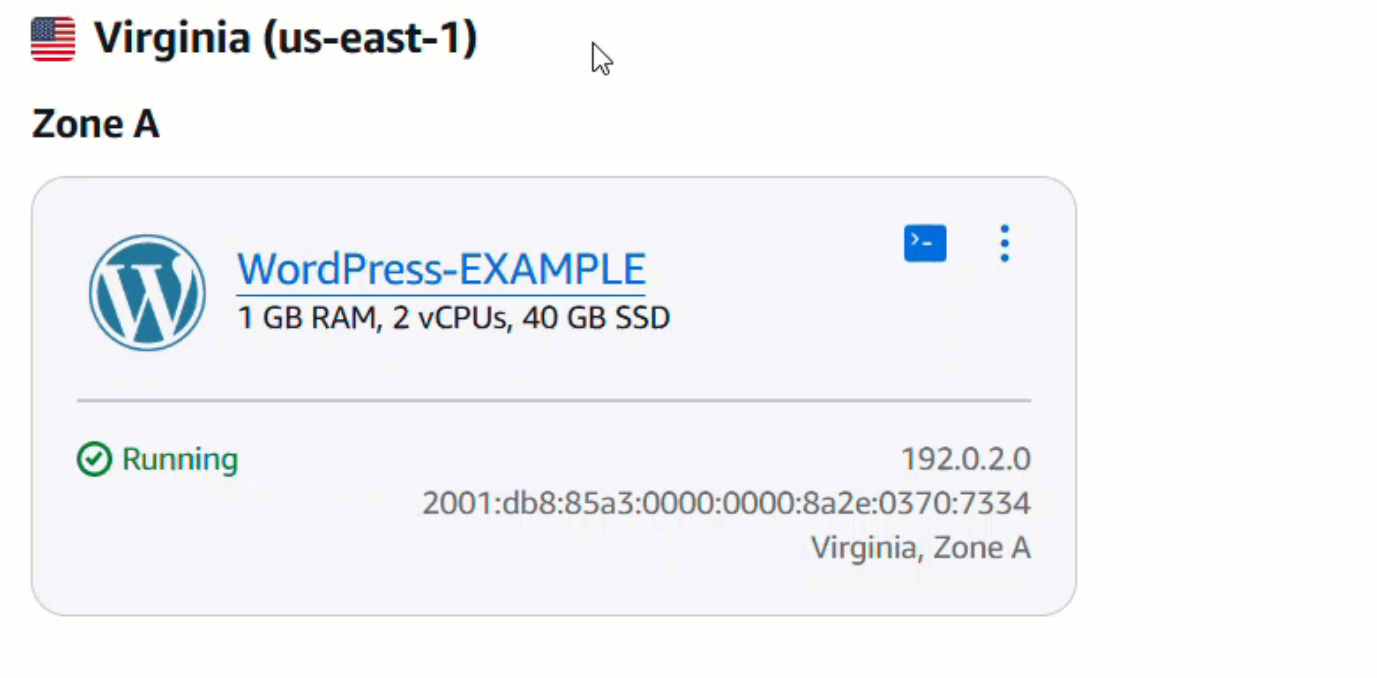
   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.
7. Choisissez Créer une instance.

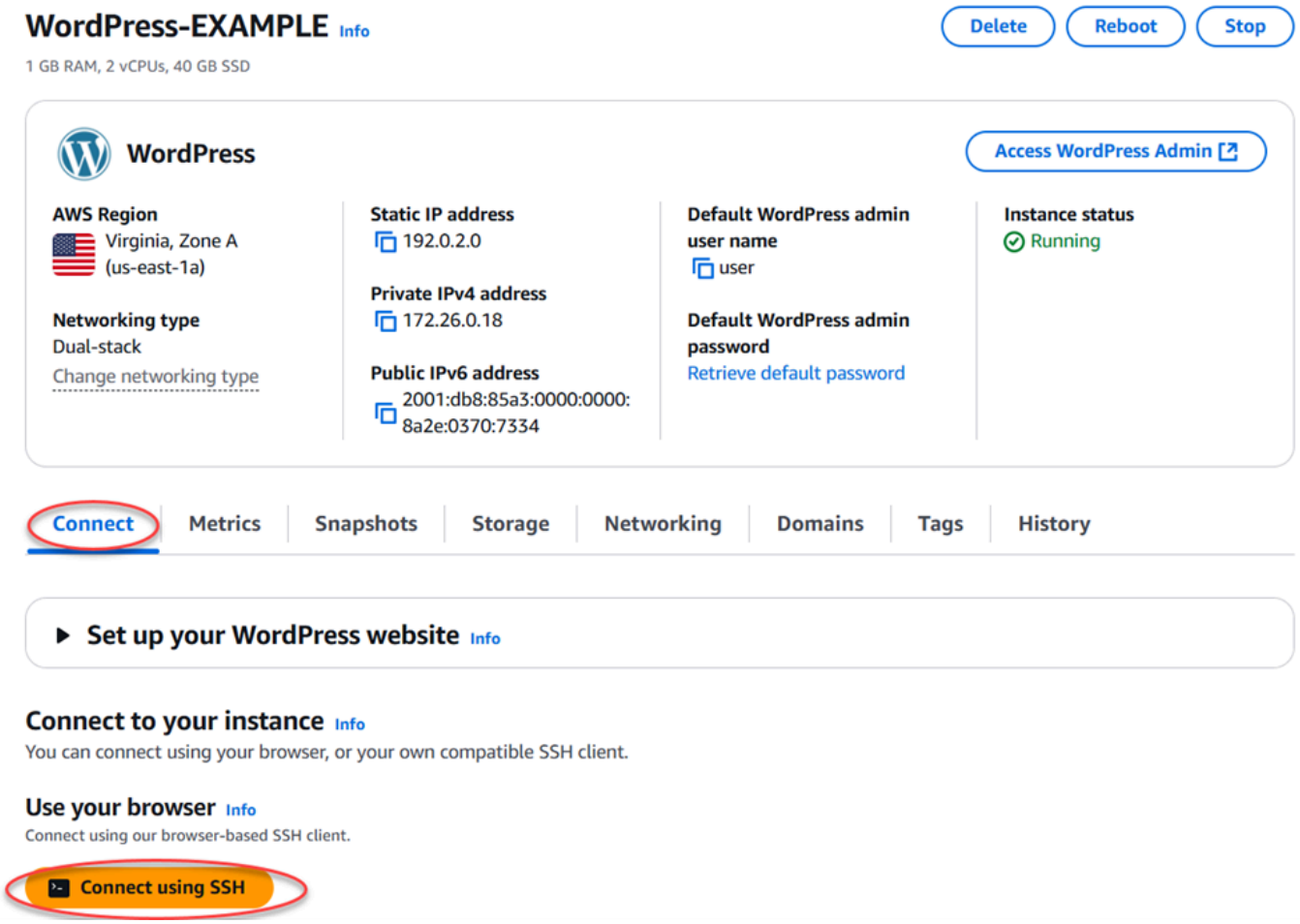
En quelques minutes, votre instance Lightsail est prête et vous pouvez vous y connecter.

Étape 3 : connexion à votre instance

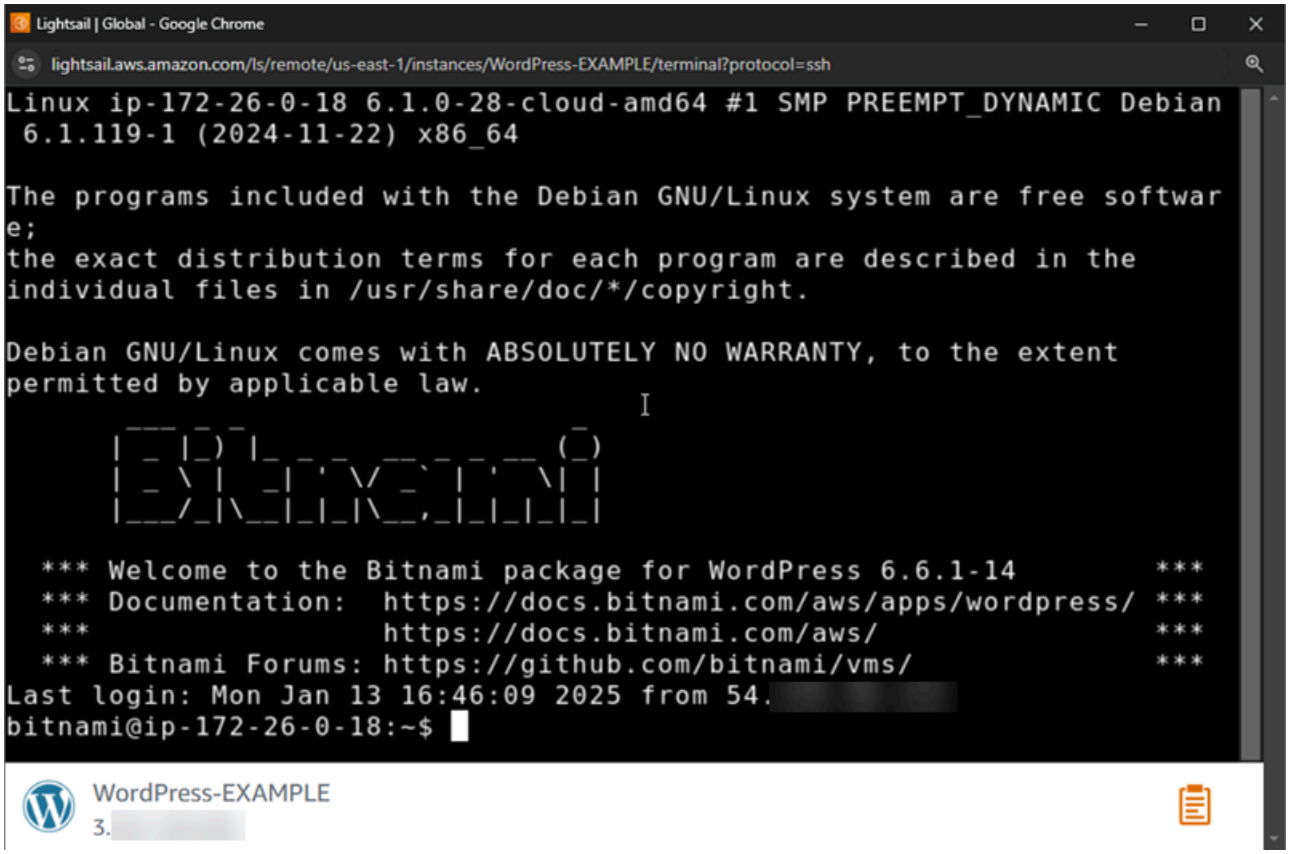
1. Sur la page d'accueil de Lightsail, cliquez sur l'icône du menu d'actions (), puis sélectionnez Connect.



Vous pouvez également vous connecter depuis la page de gestion de votre instance. Sélectionnez le nom de votre instance, cliquez sur l'onglet Connect, puis choisissez Connect using SSH.



2. Vous pouvez désormais taper des commandes dans le terminal et gérer votre instance Lightsail sans configurer de client SSH.



Pour savoir comment vous connecter pour ajouter de l'espace de stockage supplémentaire à votre ordinateur virtuel, passez à l'étape suivante de ce didacticiel.

Étape 4 : Ajouter du stockage à votre instance

Lightsail fournit des volumes de stockage au niveau des blocs (disques) que vous pouvez associer à une instance. Même si votre instance est fournie avec un disque système, vous pouvez y associer des disques de stockage supplémentaires en fonction de l'évolution de vos besoins. Vous pouvez également détacher un disque d'une instance et l'attacher à une autre instance.

Après avoir créé un disque supplémentaire, vous devez vous connecter à votre instance Lightsail pour formater et monter le disque.

Pour plus d'informations sur la création, l'attachement et la gestion d'un disque, veuillez consulter Création et attachement de disques de stockage par blocs Lightsail à des instances Linux.

Pour en savoir plus sur la sauvegarde de votre ordinateur virtuel, passez à l'étape suivante de ce didacticiel.

Étape 5 : Créer un instantané

Les instantanés sont une point-in-time copie de vos données. Vous pouvez créer des instantanés de vos instances et les utiliser comme base de référence pour créer des instances ou pour sauvegarder des données. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Pour plus d'informations sur la création et la gestion d'un instantané, veuillez consulter Sauvegardez les instances de Linux/Unix Lightsail avec des instantanés.

Pour en savoir plus sur le nettoyage des ressources de votre ordinateur virtuel, passez à l'étape suivante de ce didacticiel.

Étape 6 : Nettoyer

Une fois que vous en avez terminé avec l'instance que vous avez créée pour ce didacticiel, vous pouvez la supprimer. Vous éviterez ainsi de payer des frais pour l'instance si vous n'en avez pas besoin.

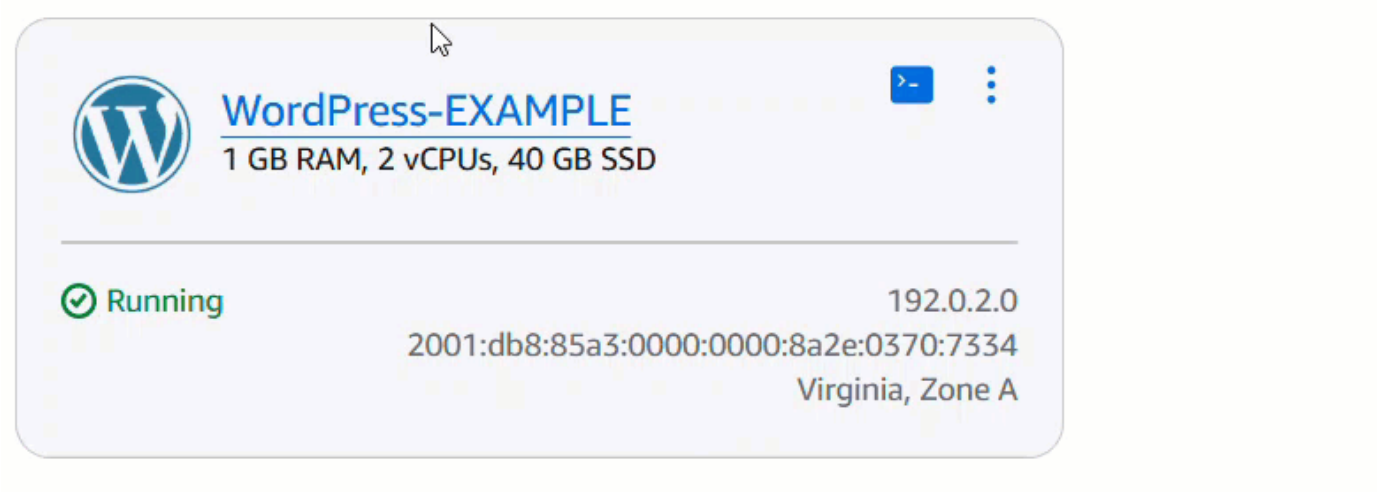
La suppression d'une instance ne supprime pas les instantanés qui lui sont associés ni les disques attachés. Si vous avez créé des instantanés et des disques pour ce didacticiel, vous devez également les supprimer.

Pour sauvegarder votre instance pour une utilisation ultérieure, mais pour éviter de payer des frais, vous pouvez arrêter l'instance au lieu de la supprimer. Vous pourrez la redémarrer plus tard. Pour plus d'informations sur les tarifs, consultez la section Tarification de Lightsail.

> **Important**
>
> La suppression d'une ressource Lightsail est une action permanente. Les données supprimées ne peuvent pas être récupérées. Si vous avez besoin de ces données ultérieurement, créez un instantané de votre ordinateur virtuel avant de le supprimer. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Sauvegardez les instances de Linux/Unix Lightsail avec des instantanés.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez Instances dans le volet de navigation.

3. Pour l'instance que vous voulez supprimer, choisissez l'icône de menu Actions (⋮), puis choisissez Supprimer.



4. Pour confirmer la suppression, choisissez Oui, supprimer.

Étapes suivantes

Consultez les rubriques suivantes pour démarrer avec les instances basées sur Amazon Lightsail Linux et Windows.

- Création d' Linux/Unix instances avec des applications sur Lightsail
- Création d'instances Windows Server dans Lightsail

Utilisation d'Amazon Lightsail avec AWS CLI

Ce didacticiel vous explique les opérations courantes d'Amazon Lightsail à l'aide AWS Command Line Interface de ().AWS CLI Vous apprendrez à créer et à gérer les ressources Lightsail, notamment les paires de clés, les instances, le stockage et les instantanés.

Rubriques

- Conditions préalables
- Génération de paires de clés SSH
- Création et gestion d'instances
- Connexion à votre instance
- Ajoutez du stockage à votre instance

- Création et utilisation d'instantanés
- nettoyer des ressources ;
- Étapes suivantes

Conditions préalables

Avant de commencer ce didacticiel, assurez-vous de disposer des éléments suivants.

1. Le AWS CLI. Si vous devez l'installer, suivez les instructions du Guide d'installation de l'AWS CLI. Vous pouvez également utiliser AWS CloudShell, ce qui inclut le AWS CLI.
2. Vous avez configuré AWS CLI avec les informations d'identification appropriées. Si vous n'avez pas encore configuré vos informations d'identification, exécutez la commande `aws configure`.
3. Connaissance de base des interfaces de ligne de commande et des concepts SSH.
4. Autorisations suffisantes pour créer et gérer les ressources Lightsail dans votre compte. AWS

Si ce n'est pas déjà fait, définissez la variable d'`AWS_REGION`environnement sur la même région que celle que vous avez configurée AWS CLI pour l'utiliser avant de commencer. Cette variable d'environnement est utilisée dans les exemples de commandes pour spécifier une zone de disponibilité pour les ressources Lightsail.

```
$ [ -z "${AWS_REGION}" ] && export AWS_REGION=$(aws configure get region)
```

Commençons par créer et gérer les ressources Amazon Lightsail à l'aide de la CLI.

Génération de paires de clés SSH

Les paires de clés SSH vous permettent de vous connecter en toute sécurité à vos instances Lightsail sans utiliser de mots de passe. Dans cette section, vous allez créer une nouvelle paire de clés et récupérer ses informations.

Example— Crée une nouvelle paire de clés

La commande suivante crée une nouvelle paire de clés SSH nommée « cli-tutorial-keys » et enregistre la clé privée sur votre machine locale.

```
$ aws lightsail create-key-pair --key-pair-name cli-tutorial-keys \
        --query privateKeyBase64 --output text > ~/.ssh/cli-tutorial-keys.pem
```

```
$ chmod 400 ~/.ssh/cli-tutorial-keys.pem
```

Après avoir exécuté cette commande, la clé privée est enregistrée `~/.ssh` dans votre répertoire avec les autorisations appropriées. La `chmod` commande garantit que vous êtes le seul à pouvoir lire le fichier de clé privée, ce qui est une exigence de sécurité pour SSH.

Example— Récupère les informations sur les paires de clés

Vous pouvez vérifier que votre paire de clés a bien été créée en récupérant ses informations.

```
$ aws lightsail get-key-pair --key-pair-name cli-tutorial-keys
{
    "keyPair": {
        "name": "cli-tutorial-keys",
        "arn": "arn:aws:lightsail:us-east-2:123456789012:KeyPair/e00xmpl-6a6a-434a-
bff1-87f2bb815e21",
        "supportCode": "123456789012/cli-tutorial-keys",
        "createdAt": 1673596800.000,
        "location": {
            "availabilityZone": "all",
            "regionName": "us-east-2"
        },
        "resourceType": "KeyPair",
        "tags": [],
        "fingerprint": "d0:0d:30:db:5a:24:df:f6:17:f0:e2:15:45:77:3d:bb:d0:6d:fc:81"
    }
}
```

La sortie affiche des détails sur votre paire de clés, notamment son nom, son ARN, son heure de création, sa région et son empreinte digitale. Cette empreinte peut être utilisée pour vérifier l'authenticité de la clé lors de la connexion à des instances.

Création et gestion d'instances

Les instances Lightsail sont des serveurs privés virtuels qui exécutent des applications ou des sites Web. Dans cette section, vous allez créer une WordPress instance et récupérer ses détails.

Example— Crée une WordPress instance

La commande suivante crée une nouvelle WordPress instance à l'aide du `nano_3_0` bundle (la plus petite taille d'instance de Lightsail) et l'associe à votre paire de clés. La commande utilise la variable

d'AWS_REGIONenvironnement pour créer l'instance dans une zone de disponibilité de votre région configurée.

```
$ aws lightsail create-instances --instance-names cli-tutorial \
        --availability-zone ${AWS_REGION}a --blueprint-id wordpress \
        --bundle-id nano_3_0 --key-pair-name cli-tutorial-keys
{
    "operations": [
        {
            "id": "f30xmpl-3727-492a-9d42-5c94ad3ef9a8",
            "resourceName": "cli-tutorial",
            "resourceType": "Instance",
            "createdAt": 1673596800.000,
            "location": {
                "availabilityZone": "us-east-2a",
                "regionName": "us-east-2"
            },
            "isTerminal": false,
            "operationType": "CreateInstance",
            "status": "Started",
            "statusChangedAt": 1673596800.000
        }
    ]
}
```

La réponse indique que l'opération de création d'instance a commencé. La disponibilité de votre instance peut prendre quelques minutes.

Example— Obtenez les détails de l'instance

Une fois votre instance créée, vous pouvez récupérer ses détails à l'aide de la commande suivante.

```
$ aws lightsail get-instance --instance-name cli-tutorial
{
    "instance": {
        "name": "cli-tutorial",
        "arn": "arn:aws:lightsail:us-east-2:123456789012:Instance/7d3xmpl-ae2e-44d5-
bbd9-22f9ec2abe1f",
        "supportCode": "123456789012/i-099cxmpl5dad5923c",
        "createdAt": 1673596800.000,
        "location": {
            "availabilityZone": "us-east-2a",
            "regionName": "us-east-2"
```

```
        },
        "resourceType": "Instance",
        "tags": [],
        "blueprintId": "wordpress",
        "blueprintName": "WordPress",
        "bundleId": "nano_3_0",
        "isStaticIp": false,
        "privateIpAddress": "172.26.6.136",
        "publicIpAddress": "192.0.2.1",
        "ipv6Addresses": [
            "2001:db8:85a3:0000:0000:8a2e:0370:7334"
        ],
        "ipAddressType": "dualstack",
        "hardware": {
            "cpuCount": 2,
            "disks": [
                {
                    "createdAt": 1673596800.000,
                    "sizeInGb": 20,
                    "isSystemDisk": true,
                    "iops": 100,
                    "path": "/dev/xvda",
                    "attachedTo": "cli-tutorial",
                    "attachmentState": "attached"
                }
            ],
            "ramSizeInGb": 0.5
        },
        "networking": {
            "monthlyTransfer": {
                "gbPerMonthAllocated": 1024
            },
            "ports": [
                {
                    "fromPort": 80,
                    "toPort": 80,
                    "protocol": "tcp",
                    "accessFrom": "Anywhere (0.0.0.0/0 and ::/0)",
                    "accessType": "public",
                    "commonName": "",
                    "accessDirection": "inbound",
                    "cidrs": [
                        "0.0.0.0/0"
                    ],
```

```
                    "ipv6Cidrs": [
                        "::/0"
                    ],
                    "cidrListAliases": []
                },
                {
                    "fromPort": 22,
                    "toPort": 22,
                    "protocol": "tcp",
                    "accessFrom": "Anywhere (0.0.0.0/0 and ::/0)",
                    "accessType": "public",
                    "commonName": "",
                    "accessDirection": "inbound",
                    "cidrs": [
                        "0.0.0.0/0"
                    ],
                    "ipv6Cidrs": [
                        "::/0"
                    ],
                    "cidrListAliases": []
                },
                {
                    "fromPort": 443,
                    "toPort": 443,
                    "protocol": "tcp",
                    "accessFrom": "Anywhere (0.0.0.0/0 and ::/0)",
                    "accessType": "public",
                    "commonName": "",
                    "accessDirection": "inbound",
                    "cidrs": [
                        "0.0.0.0/0"
                    ],
                    "ipv6Cidrs": [
                        "::/0"
                    ],
                    "cidrListAliases": []
                }
            ]
        },
        "state": {
            "code": 16,
            "name": "running"
        },
        "username": "bitnami",
```

```
        "sshKeyName": "cli-tutorial-keys",
        "metadataOptions": {
            "state": "applied",
            "httpTokens": "optional",
            "httpEndpoint": "enabled",
            "httpPutResponseHopLimit": 1,
            "httpProtocolIpv6": "disabled"
        }
    }
}
```

La sortie fournit des informations complètes sur votre instance, notamment ses adresses IP, ses spécifications matérielles, sa configuration réseau et son état. Notez l'adresse IP publique et le nom d'utilisateur, car vous en aurez besoin pour vous connecter à votre instance.

Connexion à votre instance

Après avoir créé votre instance, vous pouvez vous y connecter via SSH avec la paire de clés que vous avez créée précédemment. Cette section explique comment établir une connexion SSH et gérer les paramètres de sécurité.

Example— Connexion SSH à votre instance

Utilisez la commande suivante pour vous connecter à votre instance via SSH, en remplaçant l'adresse IP par l'adresse IP publique de votre instance.

```
$ ssh -i ~/.ssh/cli-tutorial-keys.pem bitnami@192.0.2.1
Linux ip-172-26-6-136 6.1.0-32-cloud-amd64 #1 SMP PREEMPT_DYNAMIC Debian 6.1.129-1
 (2025-03-06) x86_64

The programs included with the Debian GNU/Linux system are free software;
the exact distribution terms for each program are described in the
individual files in /usr/share/doc/*/copyright.

Debian GNU/Linux comes with ABSOLUTELY NO WARRANTY, to the extent
permitted by applicable law.
       ___ _ _                   _
      | _ |_) |_ _ _  __ _ _ __ (_)
      | _ \ |  _| ' \/ _` | '  \| |
      |___/_|\__|_|_|\__,_|_|_|_|_|

  *** Welcome to the Bitnami package for WordPress 6.7.2          ***
```

```
  *** Documentation:  https://docs.bitnami.com/aws/apps/wordpress/ ***
  ***                 https://docs.bitnami.com/aws/                ***
  *** Bitnami Forums: https://github.com/bitnami/vms/              ***

bitnami@ip-172-26-6-136:~$ df
Filesystem      1K-blocks    Used Available Use% Mounted on
udev               217920       0    217920   0% /dev
tmpfs               45860     480     45380   2% /run
/dev/nvme0n1p1   20403592 3328832  16142256  18% /
tmpfs              229292       0    229292   0% /dev/shm
tmpfs                5120       0      5120   0% /run/lock
/dev/nvme0n1p15    126678   11840    114838  10% /boot/efi
tmpfs               45856       0     45856   0% /run/user/1000
```

Une fois connecté, vous pouvez gérer votre WordPress installation, configurer votre serveur ou installer des logiciels supplémentaires. L'exemple ci-dessus montre l'utilisation du disque sur l'instance à l'aide de la `df` commande.

Example— Fermer les ports publics

Lorsque vous n'utilisez pas SSH, vous pouvez fermer les ports publics de votre instance. Cela permet de protéger votre instance contre les tentatives d'accès non autorisées.

```
$ aws lightsail close-instance-public-ports --instance-name cli-tutorial \
        --port-info fromPort=22,protocol=TCP,toPort=22
{
    "operation": {
        "id": "6cdxmpl-9f39-4357-a66d-230096140b4f",
        "resourceName": "cli-tutorial",
        "resourceType": "Instance",
        "createdAt": 1673596800.000,
        "location": {
            "availabilityZone": "us-east-2a",
            "regionName": "us-east-2"
        },
        "isTerminal": true,
        "operationDetails": "22/tcp",
        "operationType": "CloseInstancePublicPorts",
        "status": "Succeeded",
        "statusChangedAt": 1673596800.000
    }
}
```

> **Note**
>
> La fermeture du port 22 empêche toutes les connexions SSH, y compris celles initiées depuis la console Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les rubriques suivantes.
>
> - Gérez les paires de clés SSH et connectez-vous à vos instances Lightsail
> - Contrôlez le trafic des instances à l'aide de pare-feux dans Lightsail

La réponse confirme que le port 22 a été correctement fermé. Lorsque vous devez vous reconnecter via SSH, vous pouvez rouvrir le port à l'aide de la commande. `open-instance-public-ports`

Ajoutez du stockage à votre instance

Au fur et à mesure que votre application se développe, vous aurez peut-être besoin d'un espace de stockage supplémentaire. Lightsail vous permet de créer et d'associer des disques supplémentaires à vos instances. Cette section explique comment ajouter de l'espace de stockage supplémentaire.

Example— Crée un disque

La commande suivante crée un nouveau disque de 32 Go.

```
$ aws lightsail create-disk --disk-name cli-tutorial-disk \
        --availability-zone ${AWS_REGION}a --size-in-gb 32
{
    "operations": [
        {
            "id": "070xmpl-3364-4aa2-bff2-3c589de832fc",
            "resourceName": "cli-tutorial-disk",
            "resourceType": "Disk",
            "createdAt": 1673596800.000,
            "location": {
                "availabilityZone": "us-east-2a",
                "regionName": "us-east-2"
            },
            "isTerminal": false,
            "operationType": "CreateDisk",
            "status": "Started",
            "statusChangedAt": 1673596800.000
        }
    ]
```

```
}
```

La réponse indique que l'opération de création du disque a commencé. La disponibilité du disque peut prendre quelques instants.

Example— Attachez le disque à votre instance

Une fois le disque créé, vous pouvez l'attacher à votre instance à l'aide de la commande suivante.

```
$ aws lightsail attach-disk --disk-name cli-tutorial-disk \
        --disk-path /dev/xvdf --instance-name cli-tutorial
{
    "operations": [
        {
            "id": "d17xmpl-2bdb-4292-ac63-ba5537522cea",
            "resourceName": "cli-tutorial-disk",
            "resourceType": "Disk",
            "createdAt": 1673596800.000,
            "location": {
                "availabilityZone": "us-east-2a",
                "regionName": "us-east-2"
            },
            "isTerminal": false,
            "operationDetails": "cli-tutorial",
            "operationType": "AttachDisk",
            "status": "Started",
            "statusChangedAt": 1673596800.000
        },
        {
            "id": "01exmpl-c04e-42d4-aa6b-45ce50562a54",
            "resourceName": "cli-tutorial",
            "resourceType": "Instance",
            "createdAt": 1673596800.000,
            "location": {
                "availabilityZone": "us-east-2a",
                "regionName": "us-east-2"
            },
            "isTerminal": false,
            "operationDetails": "cli-tutorial-disk",
            "operationType": "AttachDisk",
            "status": "Started",
            "statusChangedAt": 1673596800.000
        }
    ]
```

```
}
```

Le paramètre disk-path indique où le disque sera attaché dans le système de fichiers Linux. Après avoir connecté le disque, vous devez le formater et le monter depuis votre instance.

Example— Vérifiez la connexion au disque

Vous pouvez vérifier que le disque est correctement connecté en récupérant ses informations.

```
$ aws lightsail get-disk --disk-name cli-tutorial-disk
{
    "disk": {
        "name": "cli-tutorial-disk",
        "arn": "arn:aws:lightsail:us-east-2:123456789012:Disk/1a9xmpl-8a34-46a4-
b87e-19184f0cca9c",
        "supportCode": "123456789012/vol-0dacxmplc1c3108e2",
        "createdAt": 1673596800.000,
        "location": {
            "availabilityZone": "us-east-2a",
            "regionName": "us-east-2"
        },
        "resourceType": "Disk",
        "tags": [],
        "sizeInGb": 32,
        "isSystemDisk": false,
        "iops": 100,
        "path": "/dev/xvdf",
        "state": "in-use",
        "attachedTo": "cli-tutorial",
        "isAttached": true,
        "attachmentState": "attached"
    }
}
```

La sortie confirme que le disque est attaché à votre instance. Le champ « state » indique « en cours d'utilisation » et « IsAttached » est défini sur true, indiquant une pièce jointe réussie.

Création et utilisation d'instantanés

Les instantanés permettent de sauvegarder votre instance et de créer de nouvelles instances à partir de la sauvegarde. Cela est utile pour la reprise après sinistre, les tests ou la création d'environnements dupliqués.

Example— Crée un instantané d'instance

La commande suivante crée un instantané de votre instance.

```
$ aws lightsail create-instance-snapshot --instance-name cli-tutorial \
        --instance-snapshot-name cli-tutorial-snapshot
{
    "operations": [
        {
            "id": "41bxmpl-7824-4591-bfcc-1b1c341613a4",
            "resourceName": "cli-tutorial-snapshot",
            "resourceType": "InstanceSnapshot",
            "createdAt": 1673596800.000,
            "location": {
                "availabilityZone": "all",
                "regionName": "us-east-2"
            },
            "isTerminal": false,
            "operationDetails": "cli-tutorial",
            "operationType": "CreateInstanceSnapshot",
            "status": "Started",
            "statusChangedAt": 1673596800.000
        },
        {
            "id": "725xmpl-158e-46f6-bd49-27b0e6805aa2",
            "resourceName": "cli-tutorial",
            "resourceType": "Instance",
            "createdAt": 1673596800.000,
            "location": {
                "availabilityZone": "us-east-2a",
                "regionName": "us-east-2"
            },
            "isTerminal": false,
            "operationDetails": "cli-tutorial-snapshot",
            "operationType": "CreateInstanceSnapshot",
            "status": "Started",
            "statusChangedAt": 1673596800.000
        }
    ]
}
```

La réponse indique que le processus de capture instantanée a démarré. Il existe une opération asynchrone pour que l'instance obtienne le cliché et une pour le cliché en cours de création. Le snapshot inclut tous les disques attachés à l'instance.

Example— Crée une nouvelle instance à partir d'un instantané

Une fois l'instantané terminé, vous pouvez l'utiliser pour créer une nouvelle instance.

```
$ aws lightsail create-instances-from-snapshot --availability-zone ${AWS_REGION}b \
        --instance-snapshot-name cli-tutorial-snapshot --instance-name cli-tutorial-bup
 --bundle-id small_3_0
{
    "operations": [
        {
            "id": "a35xmpl-efa1-4d6c-958e-9d58fd258f5f",
            "resourceName": "cli-tutorial-bup",
            "resourceType": "Instance",
            "createdAt": 1673596800.000,
            "location": {
                "availabilityZone": "us-east-2b",
                "regionName": "us-east-2"
            },
            "isTerminal": false,
            "operationType": "CreateInstancesFromSnapshot",
            "status": "Started",
            "statusChangedAt": 1673596800.000
        }
    ]
}
```

Cette commande crée une nouvelle instance nommée `cli-tutorial-bup` dans la zone de disponibilité `us-east-2b` en utilisant la taille du `small_3_0` bundle. Notez que vous pouvez choisir une taille de bundle différente pour la nouvelle instance, ce qui peut être utile pour augmenter ou diminuer la taille.

nettoyer des ressources ;

Lorsque vous avez terminé d'utiliser vos ressources Lightsail, vous devez les supprimer pour éviter d'encourir des frais supplémentaires. Cette section explique comment nettoyer toutes les ressources créées dans ce didacticiel.

Example— Supprime un instantané d'instance

Pour supprimer un instantané dont vous n'avez plus besoin, utilisez la commande suivante.

```
$ aws lightsail delete-instance-snapshot --instance-snapshot-name cli-tutorial-snapshot
{
    "operations": [
        {
            "id": "cf8xmpl-0ec7-43ec-9cbc-6dedd9d8eda8",
            "resourceName": "cli-tutorial-snapshot",
            "resourceType": "InstanceSnapshot",
            "createdAt": 1673596800.000,
            "location": {
                "availabilityZone": "all",
                "regionName": "us-east-2"
            },
            "isTerminal": true,
            "operationDetails": "",
            "operationType": "DeleteInstanceSnapshot",
            "status": "Succeeded",
            "statusChangedAt": 1673596800.000
        }
    ]
}
```

La réponse confirme que l'opération de suppression du snapshot a réussi.

Example— Supprimer une instance

Pour supprimer une instance, utilisez la commande suivante.

```
$ aws lightsail delete-instance --instance-name cli-tutorial
{
    "operations": [
        {
            "id": "f4bxmpl-2df1-4740-90d7-e30adaf7e3a1",
            "resourceName": "cli-tutorial",
            "resourceType": "Instance",
            "createdAt": 1673596800.000,
            "location": {
                "availabilityZone": "us-east-2a",
                "regionName": "us-east-2"
            },
```

```
            "isTerminal": true,
            "operationDetails": "",
            "operationType": "DeleteInstance",
            "status": "Succeeded",
            "statusChangedAt": 1673596800.000
        }
    ]
}
```

N'oubliez pas de supprimer toutes les instances que vous avez créées, y compris celles créées à partir de snapshots.

Example— Supprime un disque

Pour supprimer un disque dont vous n'avez plus besoin, utilisez la commande suivante.

```
$ aws lightsail delete-disk --disk-name cli-tutorial-disk
{
    "operations": [
        {
            "id": "aacxmpl-8626-4edd-8b3b-bf108d6b279c",
            "resourceName": "cli-tutorial-disk",
            "resourceType": "Disk",
            "createdAt": 1673596800.000,
            "location": {
                "availabilityZone": "us-east-2a",
                "regionName": "us-east-2"
            },
            "isTerminal": true,
            "operationDetails": "",
            "operationType": "DeleteDisk",
            "status": "Succeeded",
            "statusChangedAt": 1673596800.000
        }
    ]
}
```

Si le disque est attaché à une instance, vous devez d'abord le détacher à l'aide de la `detach-disk` commande.

Example— Supprime une paire de clés

Enfin, supprimez la paire de clés que vous avez créée au début de ce didacticiel.

```
$ aws lightsail delete-key-pair --key-pair-name cli-tutorial-keys
{
    "operation": {
        "id": "dbfxmpl-c954-4a45-93a4-ab3e627d2c23",
        "resourceName": "cli-tutorial-keys",
        "resourceType": "KeyPair",
        "createdAt": 1673596800.000,
        "location": {
            "availabilityZone": "all",
            "regionName": "us-east-2"
        },
        "isTerminal": true,
        "operationDetails": "",
        "operationType": "DeleteKeyPair",
        "status": "Succeeded",
        "statusChangedAt": 1673596800.000
    }
}
```

Cette commande supprime uniquement la paire de clés de AWS. Maintenant, vous pouvez également supprimer la copie locale.

```
$ rm ~/.ssh/cli-tutorial-keys.pem
```

Étapes suivantes

Maintenant que vous avez appris les bases de la gestion des ressources de Lightsail à l'aide de, découvrez AWS CLI les autres fonctionnalités de Lightsail.

1. Domaines — Attribuez un nom de domaine à votre application.
2. Équilibreurs de charge : acheminez le trafic vers plusieurs instances pour augmenter la capacité et la résilience.
3. Instantanés automatiques : sauvegardez automatiquement les données de votre application.
4. Métriques — Surveillez l'état de vos ressources, recevez des notifications et configurez des alarmes.
5. Bases de données : connectez votre application à une base de données relationnelle.

Pour plus d'informations sur AWS CLI les commandes disponibles, consultez la référence des AWS CLI commandes pour Lightsail.

Revendeurs de Lightsail

Vous pouvez devenir revendeur Amazon Lightsail enregistré pour fournir des produits Lightsail à vos propres clients. En tant que revendeur de Lightsail, vous bénéficiez de quotas par défaut plus élevés pour les instances Lightsail et vous pouvez utiliser un formulaire de commentaires intégré à la console réservé aux revendeurs enregistrés.

Rubriques

- Avantages de la revente de Lightsail
- Comment les avantages réservés aux revendeurs de Lightsail et l'augmentation des quotas par défaut s'appliquent à vos comptes
- Comment devenir revendeur de Lightsail
- Devenez revendeur de Lightsail
- Demandez une augmentation du quota de service pour vos comptes revendeurs
- Contactez Lightsail en tant que revendeur

Avantages de la revente de Lightsail

Devenir revendeur de Lightsail offre divers avantages aux ressources de Lightsail en termes de mise à l'échelle, de budgétisation et d'obtention d'assistance.

Développez votre activité grâce à Lightsail

> En tant que revendeur, vous pouvez développer votre activité plus rapidement grâce à l'infrastructure cloud mondiale de Lightsail. Grâce aux avantages réservés aux revendeurs, vous bénéficierez par défaut de quotas de service plus élevés pour les instances Lightsail sur l'ensemble de vos comptes enregistrés. Région AWS

Simplifiez votre budget

> Lightsail propose un modèle de tarification prévisible dans lequel la mémoire, le vCPU et le stockage SSD sont proposés sous forme de forfaits groupés. Ce modèle permet de prévoir facilement vos coûts au fur et à mesure de votre croissance et de gérer votre entreprise avec les ressources de Lightsail à grande échelle.

Fiabilité

Améliorez l'efficacité et la fiabilité de vos ressources grâce à des fonctionnalités telles que les instantanés automatisés de vos données, les alarmes accompagnées de notifications pour vos ressources qui dépassent les seuils configurés et la prise en charge de la mise IPv6 en réseau.

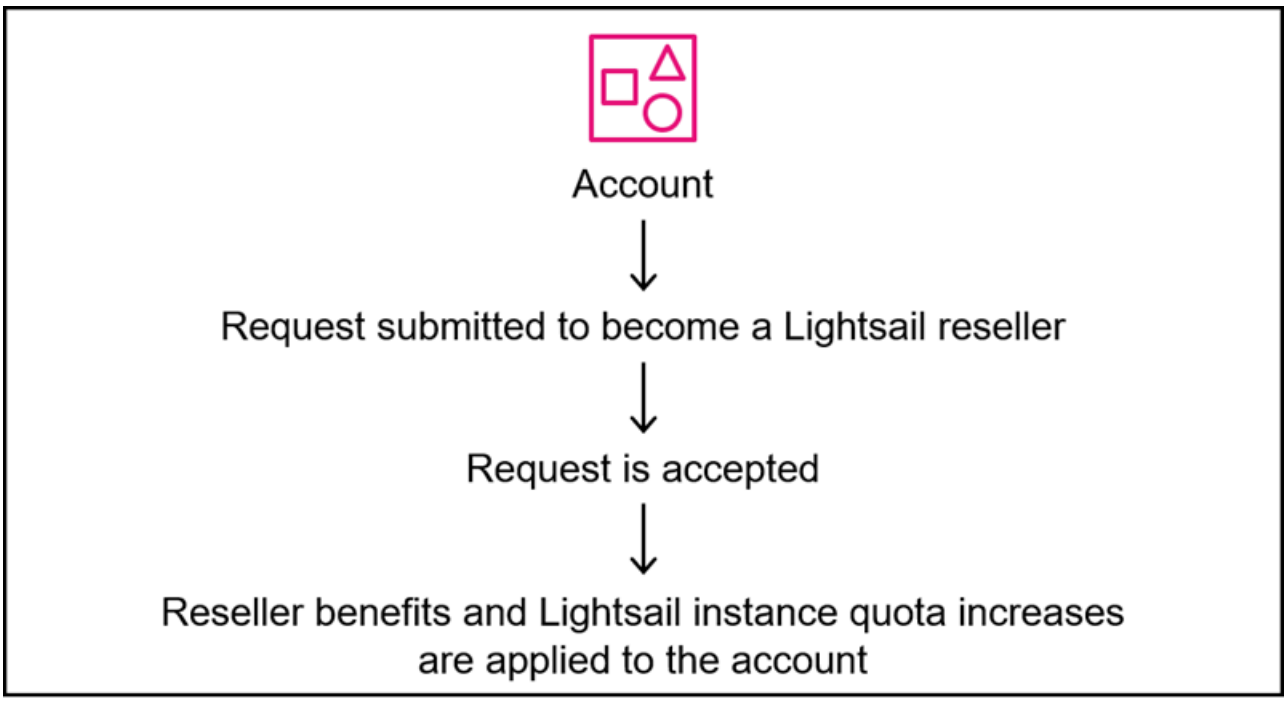
Comment les avantages réservés aux revendeurs de Lightsail et l'augmentation des quotas par défaut s'appliquent à vos comptes

Les avantages réservés aux revendeurs s'appliquent à la personne auprès de Compte AWS laquelle vous soumettez la demande. Si votre demande est approuvée, vous pouvez demander à en ajouter d'autres Comptes AWS afin d'augmenter les quotas d'instance Lightsail par défaut. Si vous l'utilisez AWS Organizations, les avantages réservés aux revendeurs et l'augmentation des quotas d'instance Lightsail par défaut s'appliquent à votre compte de gestion. Pour les comptes membres, vous recevrez des quotas par défaut accrus pour les instances de Lightsail. Pour plus d'informations sur les Organizations, voir Qu'est-ce que c'est AWS Organizations ? dans le guide de AWS Organizations l'utilisateur.

Les diagrammes suivants illustrent les avantages pour les revendeurs de Lightsail et l'augmentation des quotas d'instance Lightsail par défaut s'appliquent à. Comptes AWS

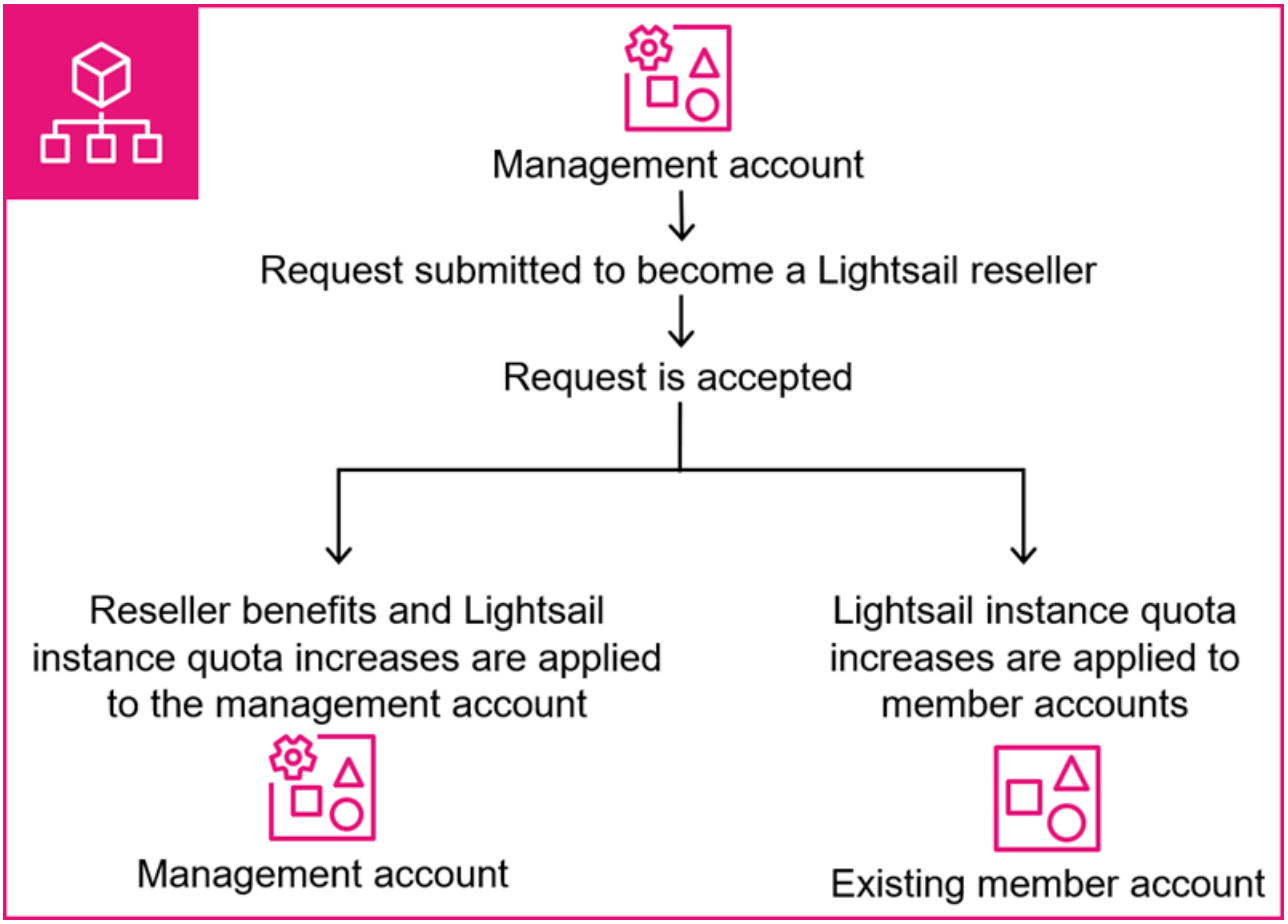
Unique Compte AWS

Le schéma suivant détaille ce qui se passe lorsqu'un seul compte externe AWS Organizations devient revendeur Lightsail.



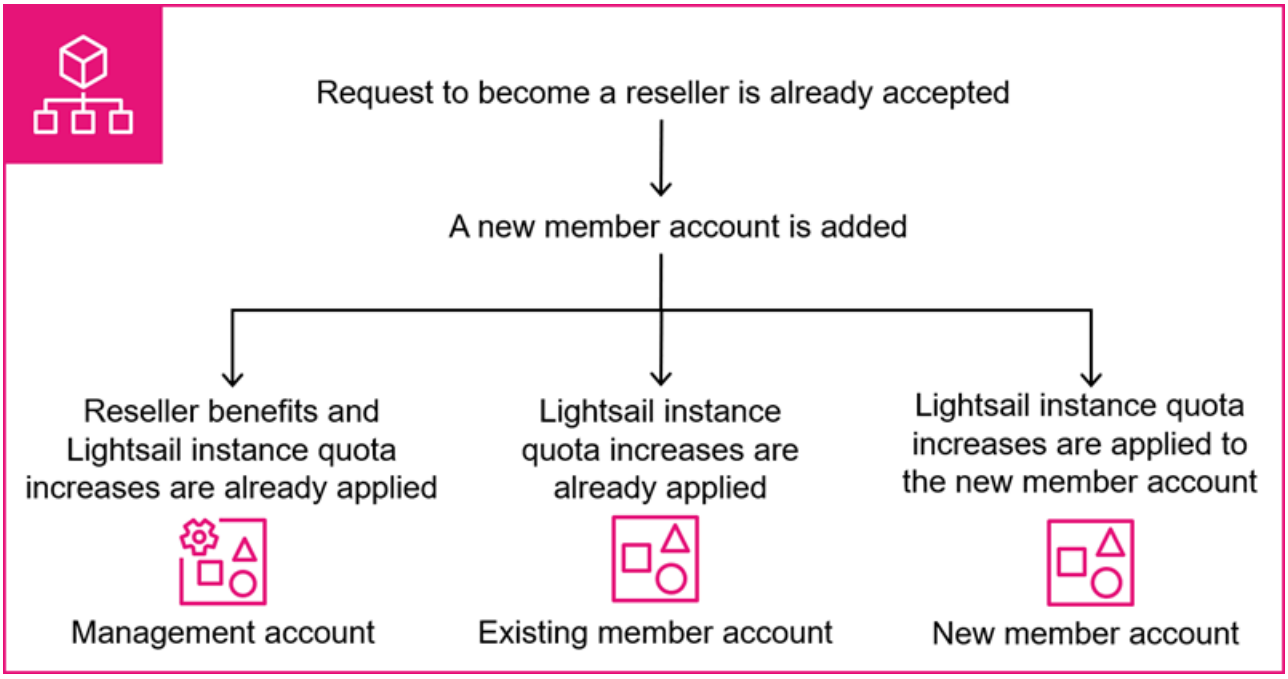
Comptes AWS dans Organizations

Le schéma suivant détaille ce qui se passe lorsqu'un compte de gestion AWS Organizations devient revendeur Lightsail.



Comptes AWS dans Organisations ajoutées après être devenues revendeurs

Le schéma suivant détaille ce qui se passe lorsqu'un nouveau compte de membre est ajouté à votre organisation dont le compte de gestion est déjà enregistré en tant que revendeur Lightsail.



Comment devenir revendeur de Lightsail

Pour continuer, vous devez envoyer un formulaire contenant des informations sur les besoins de votre entreprise pour devenir revendeur de Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Devenez revendeur de Lightsail.

Devenez revendeur de Lightsail

Vous devez soumettre un formulaire pour que votre candidature soit prise en compte pour devenir revendeur Amazon Lightsail. La demande sera déposée en utilisant le Compte AWS nom avec lequel vous êtes connecté au moment où vous complétez le formulaire. Si vous avez l' AWS Organizations habitude de participer à la gestion centralisée de votre Comptes AWS, vous devez soumettre la demande en utilisant votre compte de gestion pour devenir revendeur. En utilisant votre compte de gestion, vous bénéficiez d'une augmentation des quotas d'instances Lightsail par défaut sur les comptes des membres de votre organisation. Pour plus d'informations sur la façon dont les avantages offerts aux revendeurs de Lightsail vous concernent, consultez. Comptes AWSComment les avantages réservés aux revendeurs de Lightsail et l'augmentation des quotas par défaut s'appliquent à vos comptes

Si votre demande est approuvée et que vous avez plusieurs organisations, vous pouvez soumettre une demande supplémentaire pour ajouter l' Compte AWS ID du compte de gestion de chaque

organisation afin d'étendre les quotas d'instances Lightsail par défaut accrus aux comptes membres de ces organisations également. Pour plus d'informations sur les Organizations, voir Qu'est-ce que c'est AWS Organizations ? dans le guide de AWS Organizations l'utilisateur.

Rubriques

- Informations requises pour devenir revendeur de Lightsail
- Demande pour devenir revendeur de Lightsail
- Demandez des comptes supplémentaires pour devenir revendeurs de Lightsail

Informations requises pour devenir revendeur de Lightsail

Nous aurons besoin de certaines informations concernant votre utilisation prévue et votre cas d'utilisation pour examiner votre demande de revendeur Amazon Lightsail. Un formulaire est disponible sur la console Lightsail que vous pouvez remplir et soumettre pour examen. Outre les informations relatives à votre entreprise, vous devez disposer des informations suivantes pour remplir le formulaire :

- Taille et quantité des ensembles d'instances pour les ressources Lightsail que vous prévoyez d'utiliser. Pour plus d'informations sur les offres groupées disponibles, consultez la tarification d'Amazon Lightsail.
- Compte AWS IDs que vous souhaitez inscrire. Si vous utilisez AWS Organizations, vous devez uniquement spécifier votre compte de gestion dans la demande. Cela permet également d'inscrire les comptes des membres respectifs dans l'organisation. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section Terminologie et concepts du Guide de AWS Organizations l'utilisateur. AWS Organizations

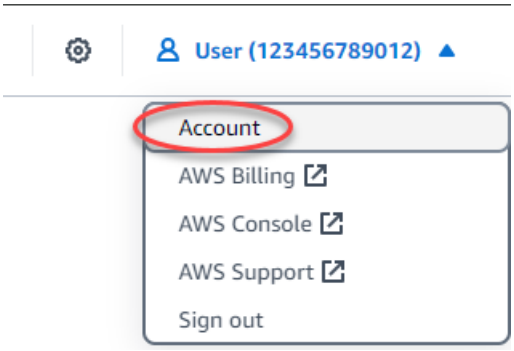
Demande pour devenir revendeur de Lightsail

Les étapes suivantes permettront de soumettre une demande pour devenir revendeur. L' Compte AWS identifiant avec lequel vous êtes authentifié sera utilisé comme compte pour lequel vous souhaitez bénéficier des avantages de revendeur. Si votre demande est approuvée, vous pouvez ensuite demander l'ajout de comptes supplémentaires.

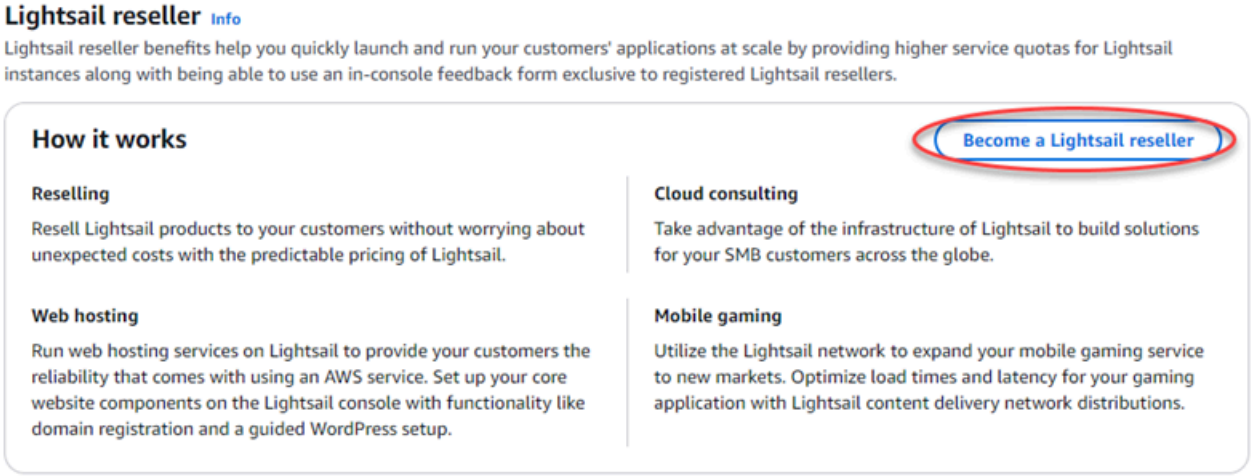
> **Tip**
>
> Si vous utilisez AWS Organizations, vous devez exécuter cette procédure en tant que compte de gestion de votre organisation afin que vos comptes membres bénéficient également de quotas d'instance Lightsail par défaut accrus.

Pour demander à devenir revendeur

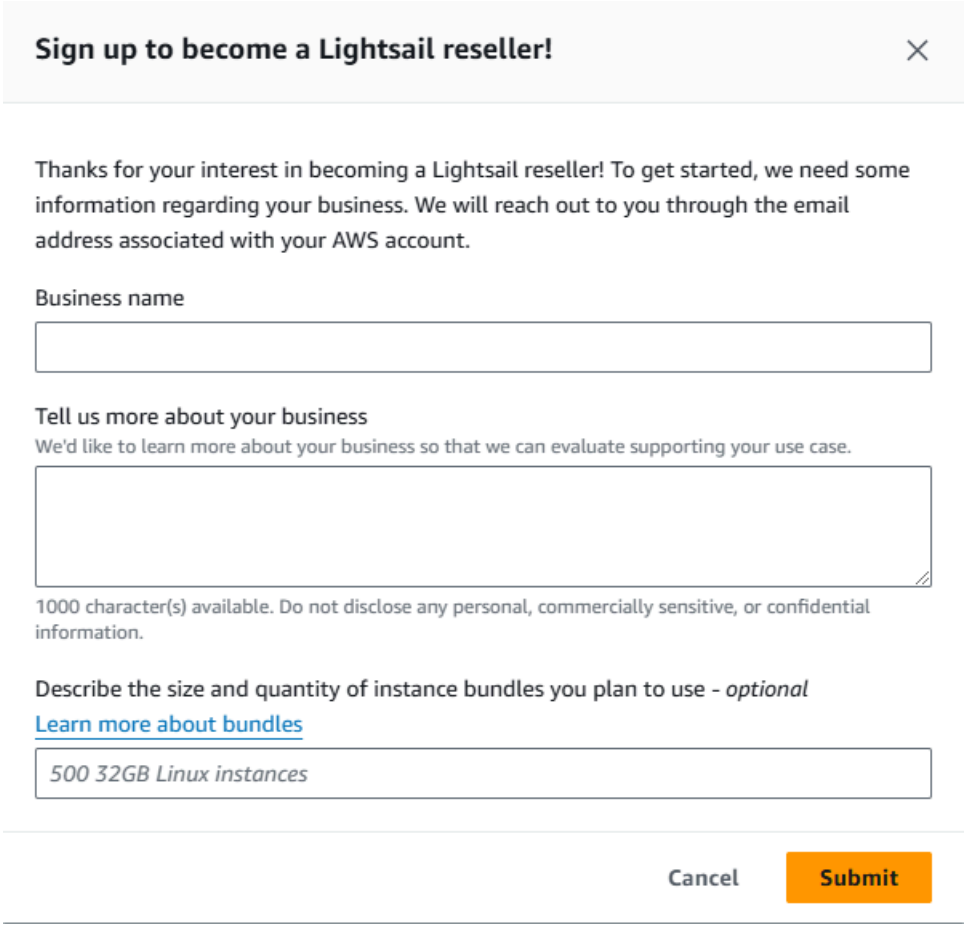
1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.



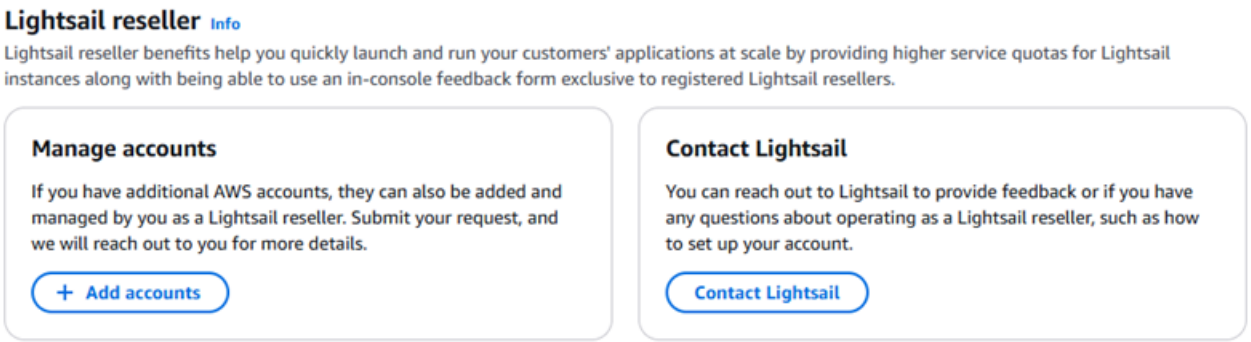
4. Dans l'onglet Profil, dans la section Revendeur de Lightsail, choisissez Devenir revendeur de Lightsail.



5. Sur le formulaire d'inscription, saisissez vos informations dans les champs et choisissez Soumettre.



Vous recevrez une confirmation de votre envoi par e-mail associé à votre compte concernant votre intérêt à devenir revendeur. Si votre demande est approuvée, la page de votre compte dans la console Lightsail comportera une section révisée pour les revendeurs Lightsail avec des options permettant de gérer vos comptes de revendeur et de contacter l'équipe Lightsail pour obtenir des commentaires ou des questions en tant que revendeur Lightsail. Cette section n'est visible que pour le compte qui a soumis la demande pour devenir revendeur de Lightsail. Vous bénéficierez également de quotas de service plus élevés pour les instances de Lightsail et pourrez en demander d'autres Comptes AWS pour devenir revendeur de Lightsail.



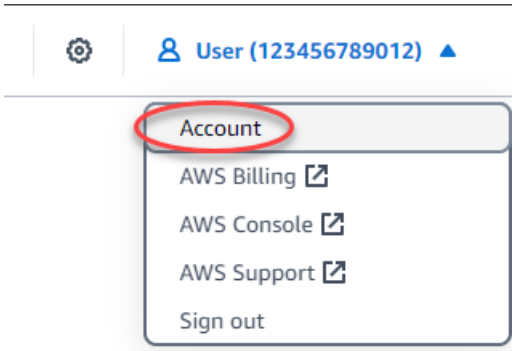
Demandez des comptes supplémentaires pour devenir revendeurs de Lightsail

Les étapes suivantes soumettront une demande supplémentaire Comptes AWS pour devenir revendeurs.

> **Tip**
>
> Si vous utilisez AWS Organizations, vous devez spécifier vos comptes de gestion comme étant Comptes AWS à ajouter. Cette approche permet d'étendre les quotas d'instances Lightsail par défaut accrus à tous vos comptes membres dans l'organisation du compte de gestion.

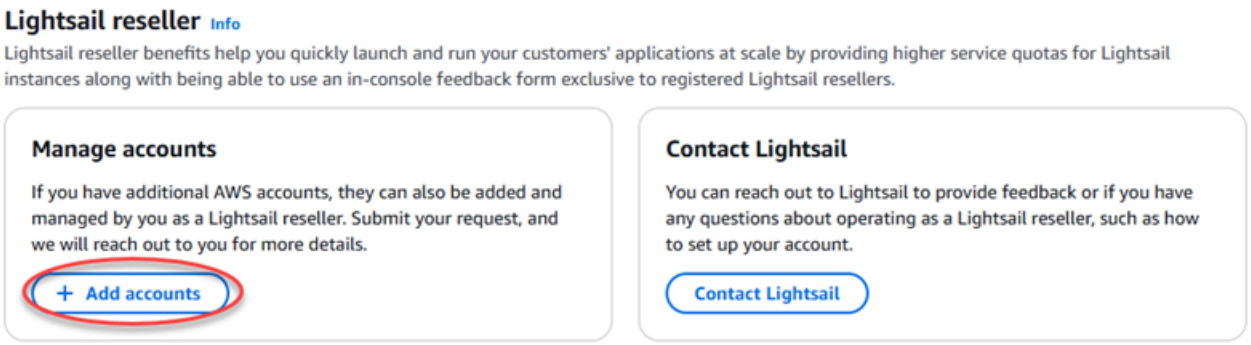
Pour demander des comptes supplémentaires afin de devenir revendeurs de Lightsail

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.



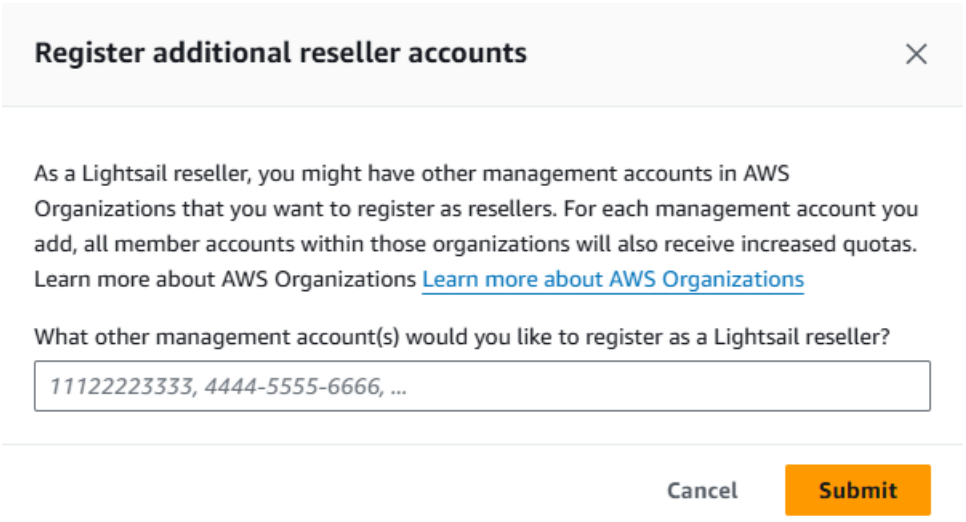
4. Dans l'onglet Profil, dans la section revendeur Lightsail, sélectionnez Ajouter des comptes.

> **Important**
>
> L'action Ajouter des comptes n'est disponible que pour le compte qui a demandé à devenir revendeur Lightsail et qui a été accepté.



5. Dans le formulaire d'inscription, saisissez les comptes supplémentaires Compte AWS IDs ou de gestion que vous souhaitez enregistrer pour vos organisations.

> **Note**
>
> Si vous utilisez Organizations, vous n'avez pas besoin de demander vos comptes de membre.



6. Sélectionnez Soumettre.

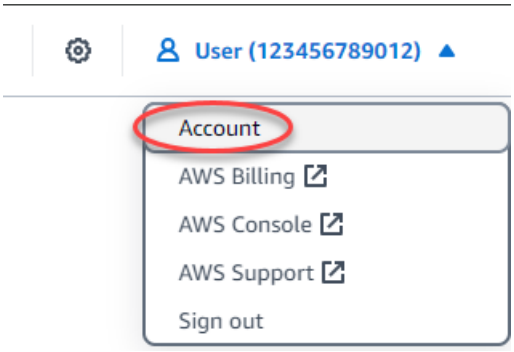
Demandez une augmentation du quota de service pour vos comptes revendeurs

Une fois que vous serez devenu revendeur Amazon Lightsail, les quotas de service par défaut pour les instances Lightsail seront augmentés pour le compte courant et pour tous les comptes membres de votre organisation. Si vous souhaitez augmenter encore les limites d'un compte membre, vous devez suivre le processus suivant pour demander des augmentations de quota. Vous pouvez consulter vos quotas actuels et demander des augmentations depuis la console Lightsail.

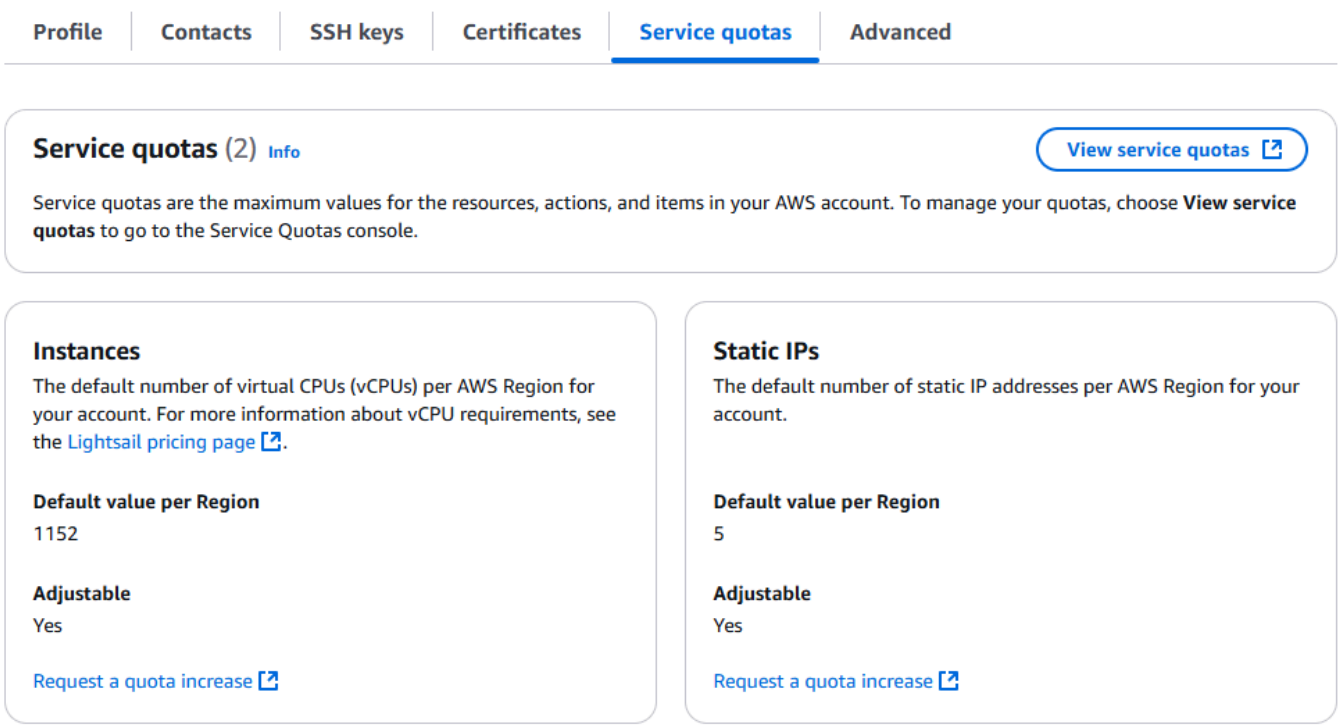
> **Note**
>
> Pour les comptes de plusieurs membres liés au compte revendeur Lightsail, vous devez utiliser le formulaire de commentaires du revendeur pour demander une augmentation du quota de service. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Contactez Lightsail en tant que revendeur.

Pour demander une augmentation du quota de service pour les comptes revendeurs

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.



4. Choisissez l'onglet Quotas de service.
5. Pour le quota que vous souhaitez augmenter, choisissez Demander une augmentation de quota.



6. Sur la console Service Quotas, choisissez Request increase at account level.
7. Pour Augmenter la valeur du quota, entrez une quantité.
8. Pour soumettre votre demande, sélectionnez Request.

Une fois que la demande d'augmentation de quota a été soumise, il se peut qu'un Support dossier soit généré et que vous pouvez surveiller pour vérifier les mises à jour. Si l'augmentation est approuvée, elle s'appliquera à tous vos comptes revendeurs par région. Pour les augmentations de quotas non répertoriées, voirContactez Lightsail en tant que revendeur.

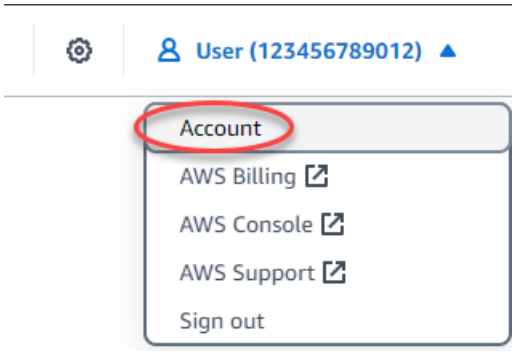
Contactez Lightsail en tant que revendeur

En tant que revendeur Amazon Lightsail, vous pouvez contacter l'équipe Lightsail pour toute question ou commentaire concernant vos efforts en tant que revendeur, directement depuis la console Lightsail. C'est également ainsi que vous pouvez demander des augmentations du quota de service pour Lightsail sur vos comptes membres au sein d'une organisation.

Pour contacter l'équipe de Lightsail

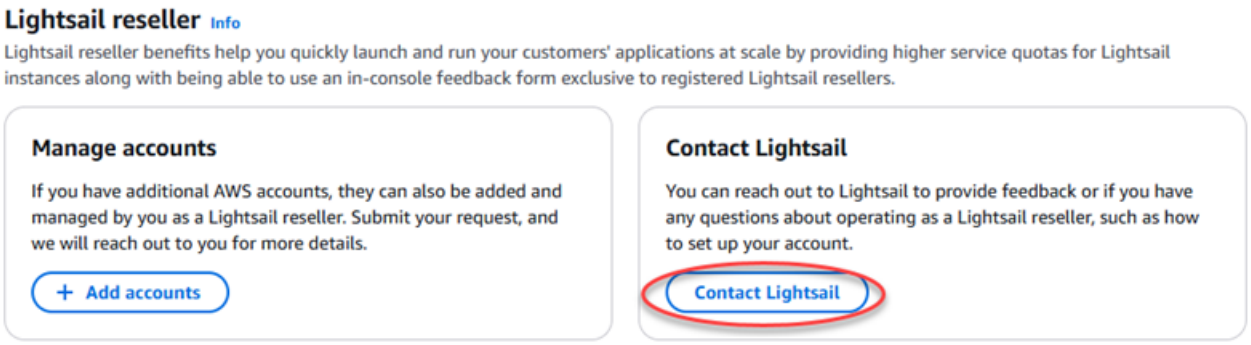
1. Connectez-vous à la console Lightsail.

2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.

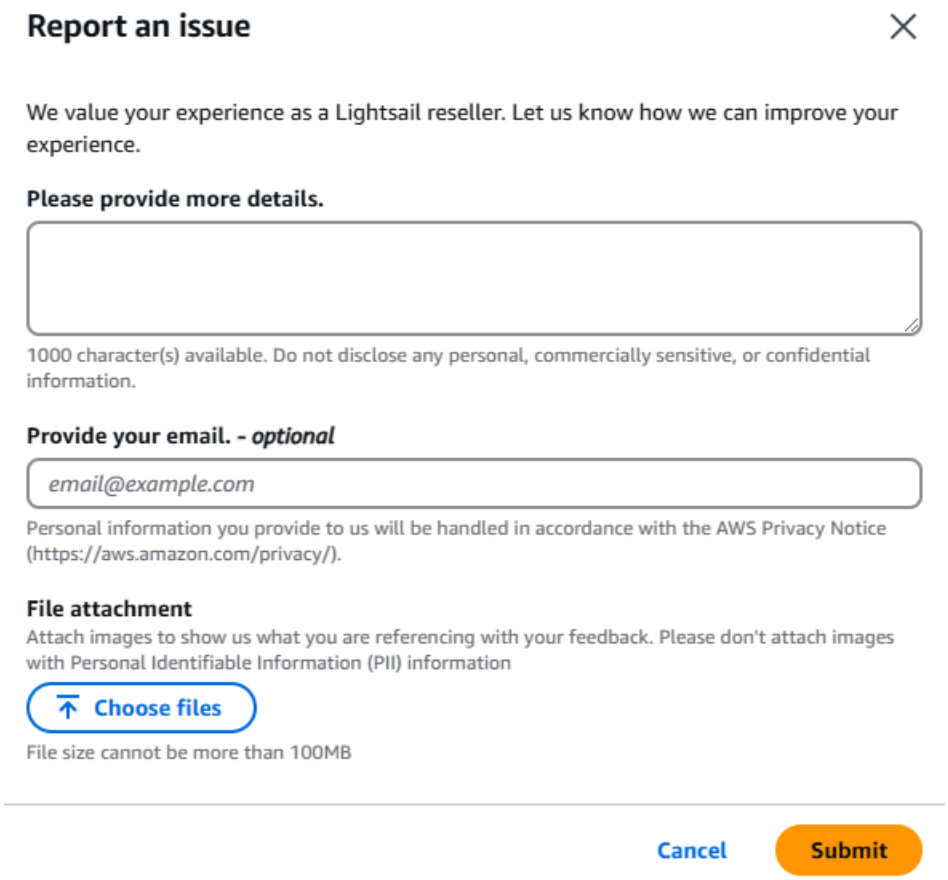


4. Dans l'onglet Profil, dans la section revendeur de Lightsail, sélectionnez Contacter Lightsail.

> **Important**
>
> L'action Contacter Lightsail n'est disponible que pour le compte qui a demandé à devenir revendeur Lightsail et qui a été accepté. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Devenez revendeur de Lightsail.



5. Remplissez les champs nécessaires à votre demande. Si vous demandez une augmentation du quota de service pour Lightsail, vous pouvez spécifier plusieurs comptes membres.



6. Sélectionnez Envoyer.

Si vous fournissez votre adresse e-mail, vous serez peut-être contacté pour vous faire part de vos commentaires.

Instances de serveur privé virtuel dans Lightsail

Votre instance Lightsail est un serveur privé virtuel (également appelé machine virtuelle). Lorsque vous créez votre instance, vous choisissez une image qui dispose d'un système d'exploitation (SE). Vous pouvez également choisir une image d'instance qui dispose d'une application ou d'une pile de développement, comprenant le système d'exploitation de base.

Pour obtenir la liste complète des systèmes d'exploitation, des applications et des frameworks de développement, voir Choisir une image d'instance Lightsail.

Pour plus d'informations sur les instances, consultez les rubriques suivantes :

Rubriques

- Création d'une instance Lightsail
- Consultez les offres de Blueprint d'instance Lightsail
- Bundles d'instances Lightsail
- Contrôlez le trafic des instances à l'aide de pare-feux dans Lightsail
- Détectez l'éclatement d'une instance Lightsail pour des performances optimales
- Connectez-vous à votre instance Lightsail et gérez-la
- Supprimer des instances de Lightsail
- Gérez les paires de clés SSH et connectez-vous à vos instances Lightsail
- Accédez au service de métadonnées d'instance (IMDS) et aux données utilisateur dans Lightsail

Création d'une instance Lightsail

Cette section couvre les sujets suivants relatifs à la création d'instances dans Amazon Lightsail :

Rubriques

- Création d' Linux/Unix instances avec des applications sur Lightsail
- Création d'instances Windows Server dans Lightsail

Création d' Linux/Unix instances avec des applications sur Lightsail

> Le saviez-vous ?
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Créez une instance Amazon Lightsail basée sur Linux/Unix (un serveur privé virtuel) exécutant une application ou une pile de développement telle que LAMP. WordPress Une fois que votre instance démarre, vous pouvez vous y connecter via SSH sans quitter Lightsail. Voici comment procéder.

Pour créer une instance Windows, consultez Commencer à utiliser les instances Windows dans Amazon Lightsail.

Créer une instance basée sur Linux

1. Sur la page d'accueil, choisissez Créer une instance.
2. Sélectionnez un emplacement pour votre instance (une zone de disponibilité Région AWS et une zone de disponibilité).

   Choisissez Change Région AWS and Availability Zone pour créer votre instance dans un autre emplacement.
3. Vous pouvez également modifier la zone de disponibilité.

   Choisissez Modifier votre zone de disponibilité.
4. Choisissez la plateforme Linux.
5. Choisissez une application (Applications + système d'exploitation) ou un système d'exploitation (Système d'exploitation uniquement).

   Pour en savoir plus sur les images d'instance Lightsail, consultez Choisir une image d'instance Amazon Lightsail.
6. Choisissez votre plan d'instance.

   Choisissez si votre instance utilise un réseau à double pile (IPv4 et IPv6) ou IPv6 uniquement un réseau. Certains plans Lightsail ne sont pas IPv6 compatibles uniquement avec la mise en

réseau pour le moment. Pour savoir quels plans prennent IPv6 uniquement en charge la mise en réseau, consultez. Consultez les offres de Blueprint d'instance Lightsail

Vous pouvez essayer le forfait Lightsail à 5$ US gratuitement pendant un mois (jusqu'à 750 heures). Nous créditerons un mois gratuit sur votre compte. Découvrez plus d'informations sur notre Page des tarifs Lightsail.

> **Note**
>
> Dans le cadre du niveau AWS gratuit, vous pouvez commencer à utiliser Amazon Lightsail gratuitement sur certains ensembles d'instances. Pour plus d'informations, consultez la section AWS Free Tier sur la page de tarification d'Amazon Lightsail.

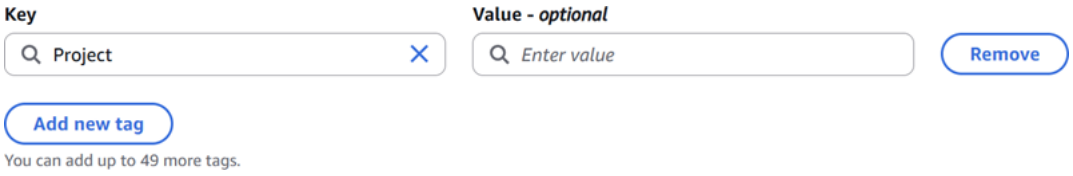
7. Saisissez le nom de l'instance.

   Les noms des ressources :

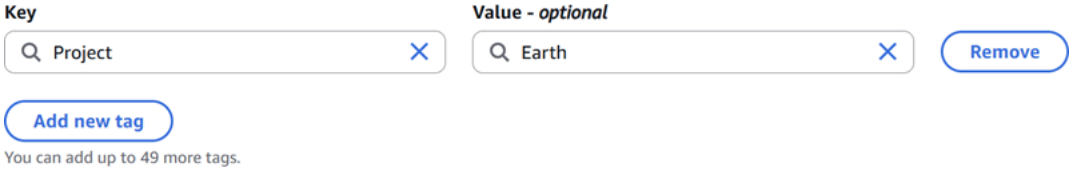
   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

8. (Facultatif) Choisissez Ajouter une nouvelle balise pour ajouter une balise à votre instance. Répétez cette étape si nécessaire pour ajouter des balises supplémentaires. Pour plus d'informations sur l'utilisation des balises, consultez la section Balises.

   a. Pour Clé, entrez une clé de tag.

   b. (Facultatif) Dans Valeur, entrez une valeur de balise.

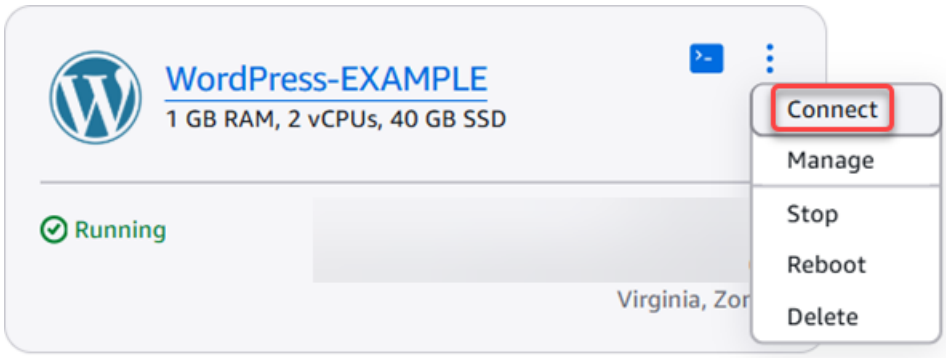
9. Choisissez Créer une instance.

Pour les options de création avancées, consultez Utiliser un script de lancement pour configurer votre instance Amazon Lightsail au démarrage ou Configurer SSH pour vos instances Lightsail basées sur Linux/Unix.

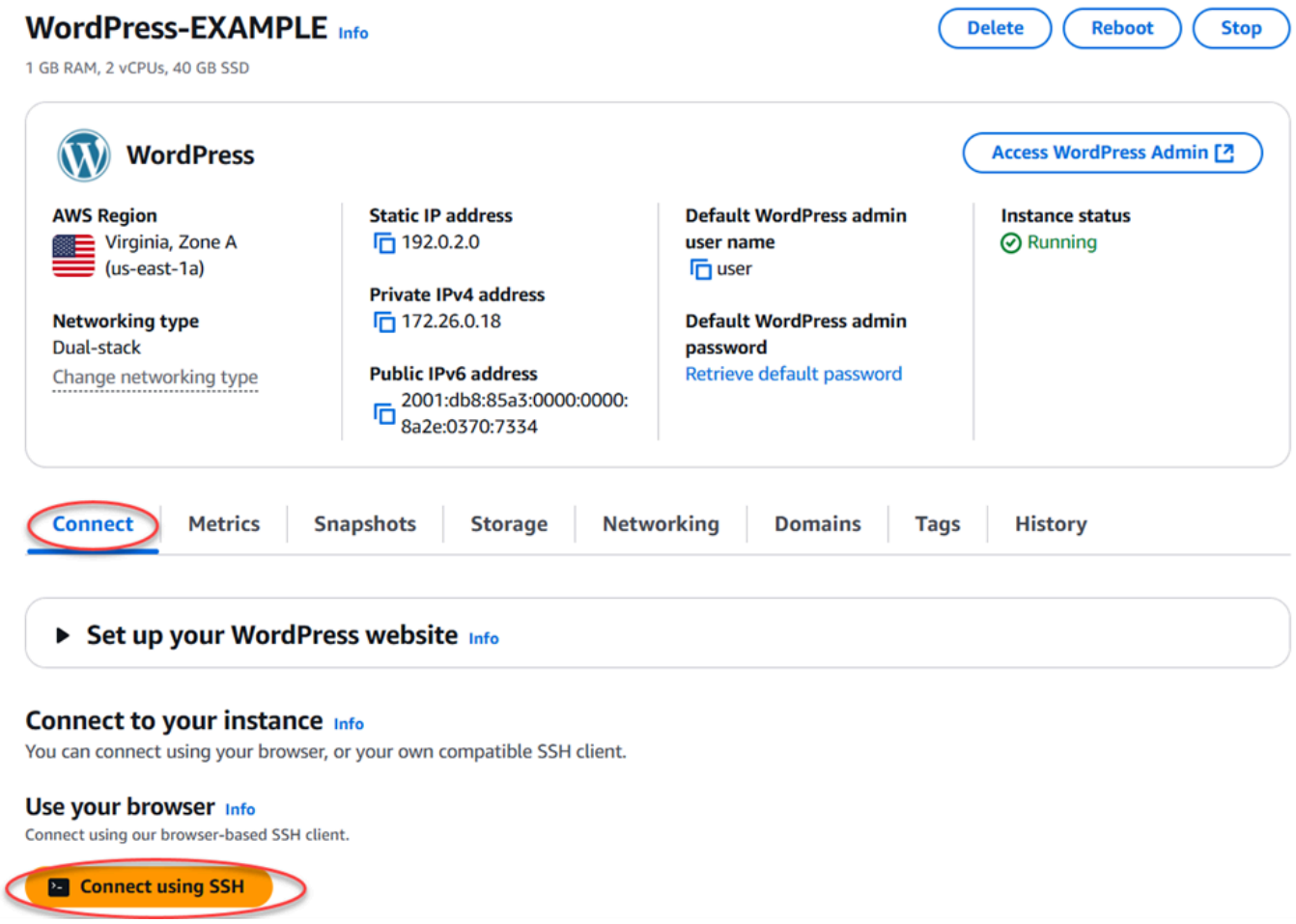
En quelques minutes, votre instance Lightsail est prête et vous pouvez vous y connecter via SSH, sans quitter Lightsail !

Connexion à votre instance

1. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez le menu situé à droite du nom de votre instance, puis sélectionnez Connect.

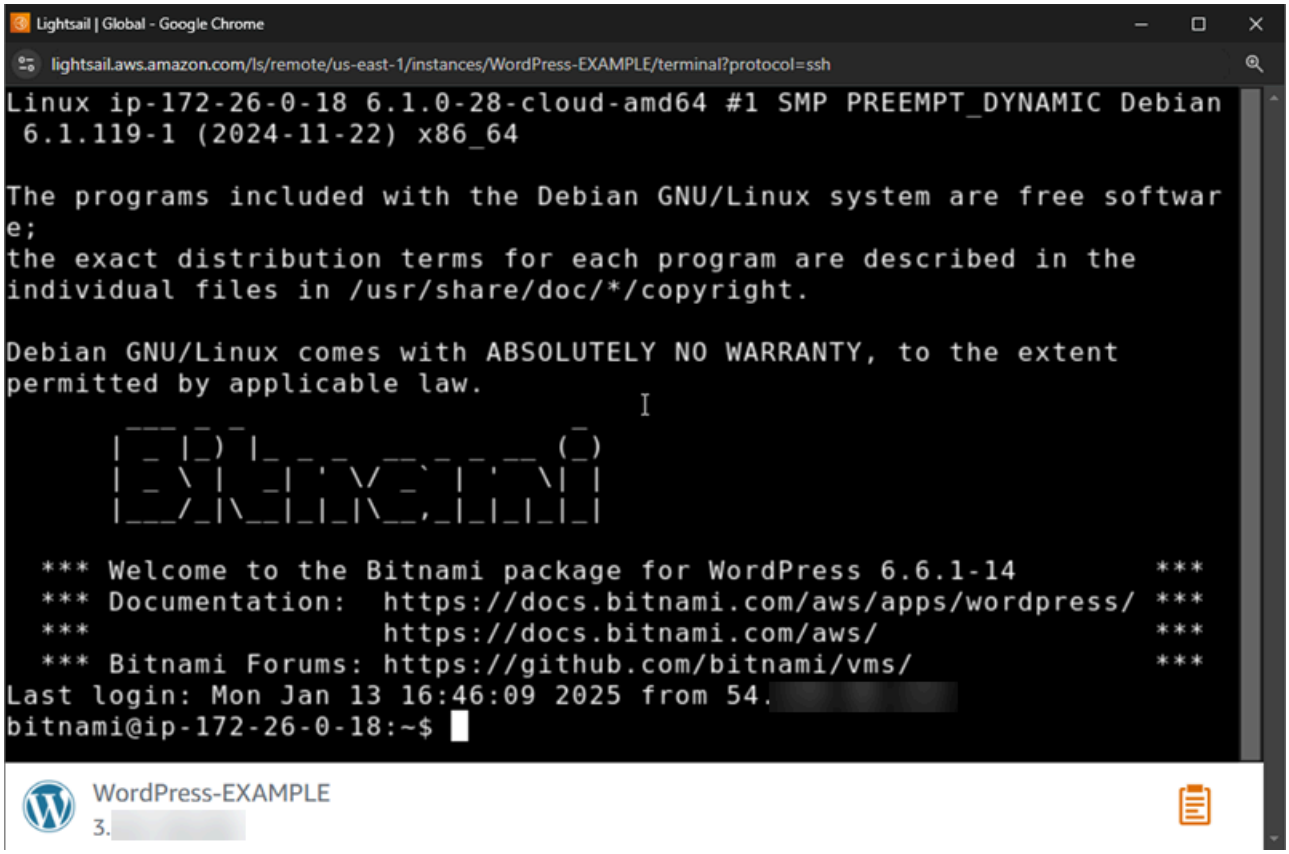


   Vous pouvez également ouvrir la page de gestion de votre instance, choisir l'onglet Connect, puis choisir Connect using SSH.



> **Note**
>
> Pour vous connecter à votre instance à l'aide d'un client SSH tel que PuTTY, vous pouvez suivre cette procédure : Configurez PuTTY pour qu'il se connecte à votre instance Lightsail.

2. Vous pouvez désormais taper des commandes dans le terminal et gérer votre instance Lightsail sans configurer de client SSH.



Étapes suivantes

Maintenant que vous pouvez vous connecter à votre instance, votre activité suivante dépend de la façon dont vous prévoyez de l'utiliser. Par exemple :

- the section called "WordPress"si vous créez un blog.
- Créez une adresse IP statique pour votre instance afin de conserver la même adresse IP chaque fois que vous redémarrez votre instance Lightsail.
- Créer un instantané de votre instance en tant que sauvegarde.

Création d'instances Windows Server dans Lightsail

> **Le saviez-vous ?**
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance.

Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Créez des instances Lightsail qui exécutent le système d'exploitation Windows Server. Trois plans de systèmes d'exploitation sont disponibles : Windows Server 2022, Windows Server 2019 et Windows Server 2016. En outre, nous proposons des plans préconfigurés avec SQL Server 2022, 2019 et 2016 Express.

Cette rubrique fournit des informations concernant le choix de votre logiciel, la création de votre instance basée sur Windows Server, et la connexion à cette instance.

En savoir plus sur Windows Server sur AWS

Choisir une instance basée sur Windows Server

Il existe trois options pour créer une instance basée sur Windows Server dans Lightsail.

Windows Server 2022

Lightsail exécutant Windows Server est un environnement rapide et fiable pour déployer des applications à l'aide de la Microsoft Web Platform. Avec Lightsail, vous pouvez exécuter n'importe quelle solution Windows compatible sur une plate-forme informatique performante, fiable et rentable. AWS Cloud Parmi les cas d'utilisation Windows courants, citons l'hébergement d'applications Windows Entreprise, l'hébergement de sites et de services web, le traitement de données, les tests distribués, l'hébergement d'applications ASP.NET et toute autre application nécessitant un logiciel Windows.

En savoir plus sur l'image Windows Server 2022

Windows Server 2019

À moins que vous n'ayez besoin d'exécuter Windows Server 2016 ou Windows Server 2019 pour une raison quelconque, nous vous recommandons d'utiliser la dernière version de Windows Server 2022.

Lightsail exécutant Windows Server est un environnement rapide et fiable pour déployer des applications à l'aide de la Microsoft Web Platform. Lightsail vous permet d'exécuter n'importe quelle solution Windows compatible sur une plateforme de AWS cloud computing performante, fiable et rentable. Parmi les cas d'utilisation Windows courants, citons l'hébergement d'applications Windows Enterprise, l'hébergement de sites et de services web, le traitement de

données, les tests distribués, l'hébergement d'applications ASP.NET et toute autre application nécessitant un logiciel Windows.

En savoir plus sur l'image Windows Server 2019

Windows Server 2016

À moins que vous n'ayez besoin d'exécuter Windows Server 2016 ou Windows Server 2019 pour une raison quelconque, nous vous recommandons d'utiliser la dernière version de Windows Server 2022.

Lightsail exécutant Windows Server est un environnement rapide et fiable pour déployer des applications à l'aide de la Microsoft Web Platform. Lightsail vous permet d'exécuter n'importe quelle solution Windows compatible sur la plateforme de cloud computing hautes performances, fiable et rentable d'AWS. Parmi les cas d'utilisation Windows courants, citons l'hébergement d'applications Windows Enterprise, l'hébergement de sites et de services web, le traitement de données, les tests distribués, l'hébergement d'applications ASP.NET et toute autre application nécessitant un logiciel Windows.

En savoir plus sur l'image Windows Server 2016

SQL Server Express 2022

SQL Server Express est un système de gestion de base de données relationnelle dont le téléchargement, la distribution et l'utilisation sont gratuits. Il comprend une base de données spécifiquement ciblée pour les applications intégrées et à plus petite échelle. Cette image Lightsail s'exécute sur un système d'exploitation de base de Windows Server 2022.

En savoir plus sur l'image SQL Server 2022 Express

SQL Server Express 2019

SQL Server Express est un système de gestion de base de données relationnelle dont le téléchargement, la distribution et l'utilisation sont gratuits. Il comprend une base de données spécifiquement ciblée pour les applications intégrées et à plus petite échelle. Cette image Lightsail s'exécute sur un système d'exploitation de base de Windows Server 2022.

En savoir plus sur l'image SQL Server 2019 Express

SQL Server Express 2016

SQL Server Express est un système de gestion de base de données relationnelle dont le téléchargement, la distribution et l'utilisation sont gratuits. Il comprend une base de données

spécifiquement ciblée pour les applications intégrées et à plus petite échelle. Cette image Lightsail s'exécute sur un système d'exploitation de base de Windows Server 2016.

En savoir plus sur l'image SQL Server Express

Créer une instance basée sur Windows Server

Vous pouvez créer une instance basée sur Windows Server à l'aide de la console Lightsail ou du (). AWS Command Line Interface AWS CLI

Pour créer une instance à l'aide de la console

1. Connectez-vous à Lightsail, puis accédez à la page d'accueil.
2. Choisissez Créer une instance.
3. Sélectionnez l' Région AWS endroit où vous souhaitez créer votre instance Lightsail basée sur Windows Server.

   Par exemple, `Ohio (us-east-2)`.
4. Sélectionnez la plate-forme Microsoft Windows.
5. Pour choisir le plan Windows Server 2022, Windows Server 2019 ou Windows Server 2016, choisissez Système d'exploitation uniquement.

   Pour choisir le plan SQL Server Express, choisissez Applications + système d'exploitation.
6. Choisissez votre plan d'instance.

   Choisissez si votre instance utilise un réseau à double pile (IPv4 et IPv6) ou IPv6 uniquement un réseau. Certains plans Lightsail ne sont pas IPv6 compatibles uniquement avec la mise en réseau pour le moment. Pour savoir quels plans prennent IPv6 uniquement en charge la mise en réseau, consultez. Consultez les offres de Blueprint d'instance Lightsail

   Un plan inclut également un coût faible et prévisible, une configuration machine (RAM, SSD, vCPU), ainsi que le transfert de données.

   > **Note**
   >
   > Certains plans d'instance ne sont pas disponibles pour certains plans. Par exemple, le plan SQL Server Express nécessite que vous utilisiez un plan comportant au moins 4 Go de mémoire et 80 Go de stockage SSD.

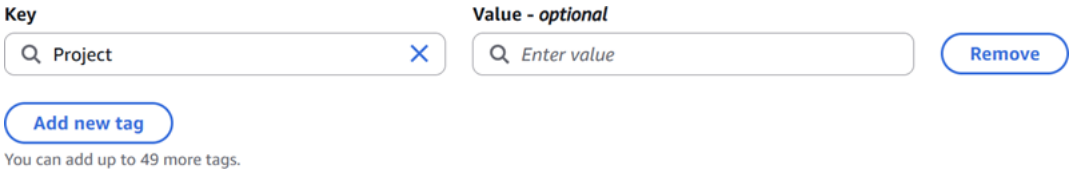
7. Saisissez le nom de l'instance.

   Les noms des ressources :

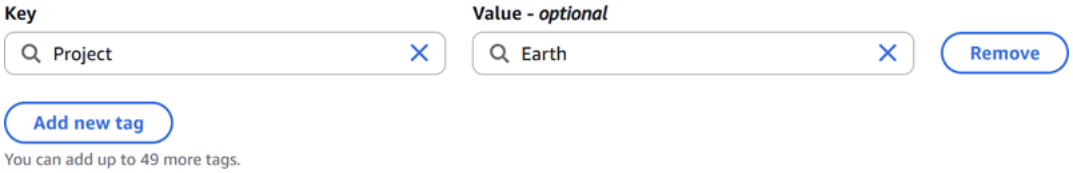
   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

8. (Facultatif) Choisissez Ajouter une nouvelle balise pour ajouter une balise à votre instance. Répétez cette étape si nécessaire pour ajouter des balises supplémentaires. Pour plus d'informations sur l'utilisation des balises, consultez la section Balises.

   a. Pour Clé, entrez une clé de tag.

   b. (Facultatif) Dans Valeur, entrez une valeur de balise.

9. Choisissez Créer une instance.

Pour créer une instance à l'aide du AWS CLI

1. Si vous ne l'avez pas déjà fait, installez et configurez l' AWS CLI.

   Pour plus d'informations, consultez Configurer le AWS Command Line Interface pour qu'il fonctionne avec Amazon Lightsail.

2. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
3. Si ce n'est pas déjà fait, configurez l' AWS CLI utilisation `aws configure` et sélectionnez l' Région AWS endroit où vous souhaitez créer vos ressources Lightsail.
4. Tapez la AWS CLI commande suivante pour créer une instance Windows Server 2022 à 44 USD par mois exécutée dans la région de l'Ohio :

```
aws lightsail create-instances --instance-names InstanceName --availability-zone
 us-east-2a --blueprint-id windows_server_2022 --bundle-id medium_win_3_0
```

Dans la commande, remplacez *InstanceName* par le nom de votre nouvelle instance.

En cas de succès, vous verrez le résultat suivant du AWS CLI.

```
{
    "operations": [
        {
            "status": "Started",
            "resourceType": "Instance",
            "isTerminal": false,
            "statusChangedAt": 1508086226.4,
            "location": {
                "availabilityZone": "us-east-2a",
                "regionName": "us-east-2"
            },
            "operationType": "CreateInstance",
            "resourceName": "my-windows-instance",
            "id": "344acdc8-f9c4-4eda-8232-12345EXAMPLE",
            "createdAt": 1508086225.467
        }
    ]
}
```

> **Note**
>
> Pour obtenir une liste des plans disponibles, utilisez la commande get-blueprints. Pour obtenir une liste des groupes disponibles, utilisez la commande get-bundles. Découvrez comment obtenir le mot de passe de votre instance à l'aide de la get-instance-access-detailscommande.

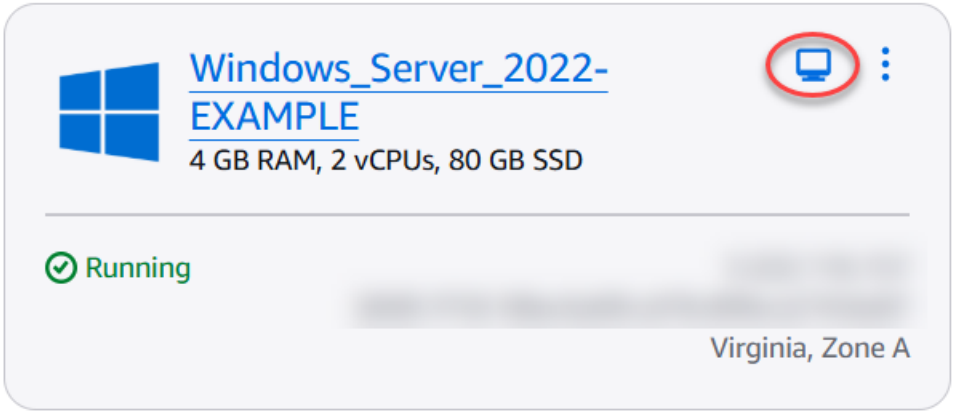
Connexion à votre instance

Une fois que vous avez créé votre instance Lightsail basée sur Windows Server, vous pouvez vous y connecter à l'aide du client RDP basé sur un navigateur ou du client de bureau à distance de votre choix.

> **Note**
>
> Une fois que vous avez créé votre instance, vous devrez peut-être attendre 15 minutes avant de pouvoir vous y connecter.

Pour vous connecter à l'aide du client RDP basé sur le navigateur Lightsail

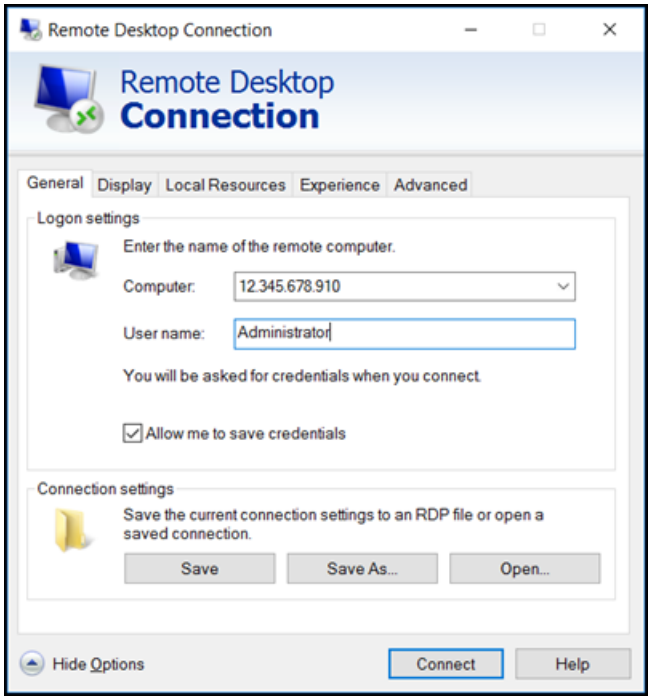
1. Sur la page d'accueil, choisissez l'icône Se connecter à l'aide de RDP en regard de votre instance.



2. Vous pouvez également vous connecter à votre instance à partir du menu contextuel ou de la page de gestion des instances.

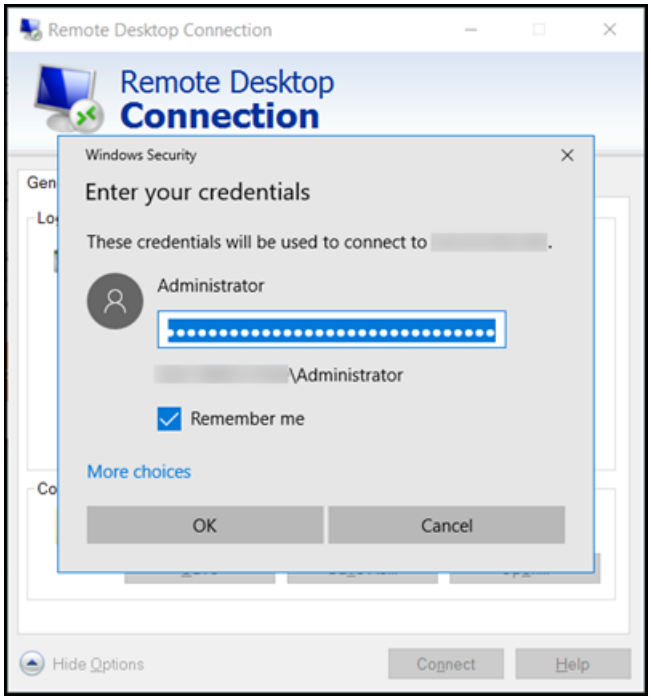
Pour vous connecter à l'aide de votre propre client RDP

1. Pour obtenir votre adresse IP, rendez-vous sur la page d'accueil de Lightsail.
2. Copiez l'adresse IP dans le presse-papiers.
3. Ouvrez un client RDP tel que Connexion Bureau à distance sous Windows.
4. Collez l'adresse IP dans le champ Ordinateur.
5. Choisissez Afficher les options, puis saisissez `Administrator` dans le champ Nom d'utilisateur.



6. Choisissez Se connecter.
7. Pour obtenir votre mot de passe, rendez-vous sur la page de gestion des instances dans Lightsail.

   Vous pouvez accéder à la page de gestion des instances en choisissant le nom de votre instance (ou en choisissant Gérer dans le menu contextuel) sur la page d'accueil de Lightsail.
8. Choisissez Afficher le mot de passe par défaut.
9. Copiez le mot de passe par défaut dans le presse-papiers.
10. Collez votre mot de passe dans Connexion Bureau à distance, puis choisissez Se souvenir de moi pour que cette boîte de dialogue ne s'affiche plus à l'avenir.



11. Choisissez OK.
12. Choisissez Ne pas me redemander pour les connexions à cet ordinateur, puis Oui.

Étapes suivantes

Maintenant que vous pouvez vous connecter à votre instance, votre activité suivante dépend de la façon dont vous prévoyez de l'utiliser. Par exemple :

- Créez une adresse IP statique pour votre instance afin de conserver la même adresse IP chaque fois que vous redémarrez votre instance Lightsail.
- Créez un instantané de votre instance Lightsail Windows Server.

Suivez les step-by-step instructions pour créer des instances exécutant des distributions Linux et Unix comme Amazon Linux, Ubuntu, Debian ou des systèmes d'exploitation Windows Server tels que Windows Server 2022, 2019 et 2016.

Pour les instances Linux et Unix, vous pouvez choisir parmi différents modèles d'application tels que LAMP WordPress, LEMP, ou sélectionner un système d'exploitation uniquement. Pour les instances Windows Server, vous pouvez choisir entre des plans Windows Server ou des plans SQL Server Express.

Le guide couvre la sélection de la zone de disponibilité Région AWS et de la zone de disponibilité, le choix du plan d'instance (bundle) avec les ressources de calcul et de stockage souhaitées, la configuration des options réseau telles que IPv4 et IPv6, le nom de l'instance et l'ajout de balises. Après avoir créé l'instance, vous pouvez vous y connecter à l'aide des clients SSH ou RDP basés sur le navigateur Lightsail, ou utiliser votre propre client SSH ou RDP avec les informations de connexion fournies. En suivant ce guide, vous pouvez lancer et accéder rapidement à des instances Linux et Unix ou Windows Server dans Lightsail, en fonction de vos besoins spécifiques.

Consultez les offres de Blueprint d'instance Lightsail

Lightsail propose plusieurs options pour créer votre serveur privé virtuel. Cette rubrique vous permet de choisir le système d'exploitation, l'application ou la pile de développement adapté à votre projet. Nous avons organisé les applications par zone fonctionnelle (par exemple, CMS et e-commerce).

Operating systems

Lightsail propose plusieurs systèmes d'exploitation basés sur Linux/UNIX ou Windows parmi lesquels choisir.

Windows Server 2022

Lightsail exécutant Windows Server est un environnement rapide et fiable pour déployer des applications à l'aide de la Microsoft Web Platform. Avec Lightsail, vous pouvez exécuter n'importe quelle solution Windows compatible sur une plate-forme informatique performante, fiable et rentable. AWS Cloud Parmi les cas d'utilisation Windows courants, citons l'hébergement d'applications Windows Entreprise, l'hébergement de sites et de services web, le traitement de données, les tests distribués, l'hébergement d'applications ASP.NET et toute autre application nécessitant un logiciel Windows. Pour obtenir des informations sur la fin de la prise en charge, consultez le site web Microsoft.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

En savoir plus sur Windows Server 2022.

Windows Server 2019

Lightsail exécutant Windows Server est un environnement rapide et fiable pour déployer des applications à l'aide de la Microsoft Web Platform. Lightsail vous permet d'exécuter n'importe quelle solution Windows compatible sur la plateforme de cloud computing AWS à

hautes performances, fiable et rentable. Parmi les cas d'utilisation Windows courants, citons l'hébergement d'applications Windows Entreprise, l'hébergement de sites et de services web, le traitement de données, les tests distribués, l'hébergement d'applications ASP.NET et toute autre application nécessitant un logiciel Windows. Pour obtenir des informations sur la fin de la prise en charge, consultez le site web Microsoft.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

En savoir plus sur Windows Server 2019.

Windows Server 2016

Lightsail exécutant Windows Server est un environnement rapide et fiable pour déployer des applications à l'aide de la Microsoft Web Platform. Lightsail vous permet d'exécuter n'importe quelle solution Windows compatible sur la plateforme de cloud computing AWS à hautes performances, fiable et rentable. Parmi les cas d'utilisation Windows courants, citons l'hébergement d'applications Windows Entreprise, l'hébergement de sites et de services web, le traitement de données, les tests distribués, l'hébergement d'applications ASP.NET et toute autre application nécessitant un logiciel Windows. Pour obtenir des informations sur la fin de la prise en charge, consultez le site web Microsoft.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

En savoir plus sur Windows Server 2016.

Amazon Linux 2023

Amazon Linux 2023 (AL2023) est la nouvelle génération d'Amazon Linux, idéale pour les charges de travail générales sur AWS. AL2023 sera pris en charge pendant cinq ans après sa mise à disposition générale. AL2023 se verrouille sur une version spécifique du référentiel de packages Amazon Linux, ce qui vous permet de contrôler comment et quand vous absorbez les mises à jour. AL2023 permet également d'obtenir des mises à jour fréquentes et propose des fonctionnalités qui vous aideront à répondre à vos besoins de conformité.

La version 2 IMDSv2 () du service de métadonnées AL2023 d'instance () sera appliquée par défaut pour les instances Lightsail lancées depuis. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Fonctionnement de Service des métadonnées d'instance Version 2.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

En savoir plus sur Amazon Linux 2023.

Amazon Linux 2

> **Important**
>
> Amazon Linux 2 atteindra la fin du support à long terme le 30 juin 2026. Vous ne pourrez pas créer de nouvelles instances de Lightsail avec ce plan à compter du 30 juin 2026. Pour plus d'informations, consultez le site Web Amazon Linux 2.

Amazon Linux 2 est la précédente génération d'Amazon Linux, un système d'exploitation de serveur Linux d' AWS. Il offre un environnement d'exécution sécurisé, stable et très performant pour le développement et l'exécution d'applications cloud et d'entreprises. Grâce à Amazon Linux 2, vous bénéficiez d'un environnement d'application qui offre un support à long terme et un accès aux dernières innovations de Linux. Amazon Linux 2 est fourni sans frais supplémentaires. Pour obtenir des informations de fin de support, consultez Amazon Linux 2 FAQs.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

En savoir plus sur Amazon Linux 2.

AlmaLinux Système d'exploitation 9

AlmaLinux OS 9 est une distribution Linux d'entreprise open source, détenue et gouvernée par la communauté, pour toujours, axée sur la stabilité à long terme, fournissant une plate-forme de production robuste. AlmaLinux est compatible avec RHEL® et Pre-stream CentOS. Pour obtenir des informations sur la fin du support, consultez le site Web de l'AlmaLinux OS Foundation.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

En savoir plus sur AlmaLinux OS 9.

CentOS Stream 9

CentOS Stream 9 est la prochaine version majeure de la distribution CentOS Stream. CentOS Stream 9 est une distribution fournie en continu qui se situe juste en avance sur le développement de Red Hat Enterprise Linux (RHEL), positionnée comme intermédiaire entre Fedora Linux et RHEL. Elle est conçue pour être fonctionnellement compatible avec RHEL et fournit un environnement Linux stable, prévisible, gérable et reproductible. Pour obtenir des informations sur la fin de la prise en charge, consultez le site web CentOS.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site Web de CentOS Stream.

Debian 11, 12 et 13

> **Important**
>
> Debian 11 atteindra la fin du support à long terme le 31 août 2026. Vous ne pourrez pas créer de nouvelles instances de Lightsail avec ce plan à compter du 31 août 2026. Pour plus d'informations, consultez le site Web de Debian.

Debian est un système d'exploitation libre, développé par des milliers de volontaires du monde entier qui collaborent via Internet. Les principaux points forts du projet Debian sont sa base de bénévoles, son dévouement au contrat social Debian et au logiciel libre, et son engagement à fournir le meilleur système d'exploitation possible. Cette nouvelle version constitue une autre étape importante dans cette direction. Pour obtenir des informations sur la fin de la prise en charge, consultez le site web Debian.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site Web de Debian.

FreeBSD13, 14 et 15

> **Important**
>
> FreeBSD 13 arrivera en fin de vie le 30 avril 2026. Vous ne pourrez pas créer de nouvelles instances de Lightsail avec ce plan à compter du 30 avril 2026. Pour plus d'informations, consultez le site web de FreeBSD.

FreeBSDest un système d'exploitation utilisé pour alimenter les serveurs, les ordinateurs de bureau et les systèmes embarqués. Dérivée de BSD, la version d'UNIX développée à l'université de Californie à Berkeley FreeBSD est continuellement développée par une large communauté depuis plus de 30 ans. FreeBSDses fonctionnalités de mise en réseau, de sécurité, de stockage et de surveillance, notamment le pare-feu pf, les frameworks de fonctionnalités Capsicum et CloudAbi, le système de fichiers ZFS et le framework de suivi DTrace dynamique, en font la plateforme de choix pour la plupart des sites Web FreeBSD les plus fréquentés et les systèmes de réseau et de stockage intégrés les plus répandus. Pour obtenir des informations sur la fin du support, consultez le FreeBSDsite Web.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

Pour en savoir plus, consultez le FreeBSDsite Web.

openSUSE15

La openSUSE distribution est une distribution Linux polyvalente stable, facile à utiliser et complète. Elle est orientée vers les utilisateurs et les développeurs qui travaillent sur ordinateur de bureau ou serveur. Elle est idéale pour les débutants, les utilisateurs expérimentés et les geeks, bref, pour tout le monde ! Pour obtenir des informations sur la fin du support, consultez le openSUSEsite Web.

L'authentification par mot de passe est désactivée par défaut pour ce système d'exploitation. Cela signifie que même si vous créez une instance à partir d'un instantané d'une instance avec l'authentification par mot de passe activée, l'authentification par mot de passe sera désactivée pour la nouvelle instance. Pour plus d'informations sur l'authentification par mot de passe dans SUSE Linux, consultez le document 3404214 dans la documentation SUSE.

Pour vous connecter à votre instance avec l'authentification par mot de passe désactivée, vous pouvez utiliser le client SSH basé sur un navigateur sur la console Lightsail ou une paire de clés. Pour plus d'informations sur la connexion, voir Connect to Linux or Unix instances on Lightsail ou Connect to Lightsail Linux or Unix instances avec la commande SSH.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

Pour en savoir plus, consultez le openSUSEsite Web.

Ubuntu 22 et 24

Ubuntu Server est un système d'exploitation Linux basé sur Debian utilisé pour les serveurs virtuels. Une installation par défaut d'Ubuntu contient une large gamme de logiciels LibreOffice, notamment Firefox, Thunderbird et Transmission. Vous pouvez installer plusieurs packages logiciels supplémentaires, tels qu'Evolution, GIMP, Pidgin et Synaptic à l'aide de l'outil de gestion de packages basé sur APT (`apt-get`). Pour obtenir des informations sur la fin de la prise en charge, consultez le site web Ubuntu.

La version 2 () du service de métadonnées d'instance IMDSv2 () sera appliquée par défaut pour les instances Lightsail créées avec le plan d'Ubuntu 24. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Fonctionnement de Service des métadonnées d'instance Version 2.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site Web d'Ubuntu.

Applications de base de données

Les applications de base de données suivantes sont disponibles dans Lightsail :

SQL Server 2022 Express

SQL Server Express est un système de gestion de base de données relationnelle dont le téléchargement, la distribution et l'utilisation sont gratuits. Il comprend une base de données spécifiquement ciblée pour les applications intégrées et à plus petite échelle. Cette image Lightsail s'exécute sur un système d'exploitation de base de Windows Server 2022.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

En savoir plus sur SQL Server 2022 Express.

SQL Server 2019 Express

SQL Server Express est un système de gestion de base de données relationnelle dont le téléchargement, la distribution et l'utilisation sont gratuits. Il comprend une base de données spécifiquement ciblée pour les applications intégrées et à plus petite échelle. Cette image Lightsail s'exécute sur un système d'exploitation de base de Windows Server 2022.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

En savoir plus sur SQL Server 2019 Express.

SQL Server 2016 Express

> **Important**
>
> SQL Server 2016 Express atteindra la fin du Support étendu le 14 juillet 2026. Vous ne pourrez pas créer de nouvelles instances de Lightsail avec ce plan à compter du 14 juillet 2026. Pour plus d'informations, consultez le site Web de Microsoft.

SQL Server Express est un système de gestion de base de données relationnelle dont le téléchargement, la distribution et l'utilisation sont gratuits. Il comprend une base de données spécifiquement ciblée pour les applications intégrées et à plus petite échelle. Cette image Lightsail s'exécute sur un système d'exploitation de base de Windows Server 2016.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

En savoir plus sur SQL Server 2016 Express.

Applications CMS

Les applications de système de gestion de contenu (CMS) suivantes sont disponibles dans Lightsail :

WordPress

Le WordPress plan fournit un environnement de production complet avec PHP, MariaDB phpMyAdmin et. WordPress Lightsail emballe des plans de manière sécurisée up-to-date et en utilisant les meilleures pratiques du secteur.

La version 2 IMDSv2 () du service de métadonnées WordPress d'instance () sera appliquée par défaut pour les instances Lightsail lancées depuis. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Fonctionnement de Service des métadonnées d'instance Version 2.

Déploiement et gestion WordPress sur Lightsail

Pour en savoir plus sur le WordPressstack, rendez-vous sur le WordPresssite Web.

WordPress certifié par Bitnami

Bitnami WordPress est une ready-to-use image préconfigurée à exécuter sur WordPress Lightsail. WordPress est une plateforme de publication Web populaire pour la création de blogs et de sites Web. Vous pouvez la personnaliser en utilisant une large sélection de thèmes, extensions, plugins et widgets.

WordPress dispose d'un système de thème complet, qui vous permet de modifier l'apparence de votre site en quelques clics. Vous pouvez également utiliser des WordPress thèmes gratuits ou commerciaux existants. WordPress est entièrement conforme aux normes du World Wide Web Consortium (W3C).

Déploiement et gestion WordPress sur Lightsail

Pour en savoir plus, rendez-vous WordPresssur le site Web de Bitnami.

WordPress Multisite certifié par Bitnami

WordPress Le multisite permet aux administrateurs d'héberger et de gérer plusieurs sites Web à partir de la même WordPress instance. Ces sites Web peuvent tous avoir des noms de domaine uniques et être personnalisés par leurs propriétaires, tout en partageant des ressources (thèmes, modules d'extension) qui sont mises à disposition par l'administrateur du serveur. Les mises à jour peuvent être envoyées en mode push à tous les sites, ce qui garantit qu'ils sont tous sûrs et sécurisés.

WordPress Le multisite est idéal pour les organisations telles que les universités, les entreprises et les agences qui ont besoin de permettre à de nombreuses personnes d'héberger leurs propres sites Web tout en donnant le contrôle général à un administrateur central.

Configurer le WordPress multisite sur Lightsail

Pour en savoir plus sur WordPress Multisite, rendez-vous sur le site Web de Bitnami.

cPanel et WebHost gestionnaire (WHM)

cPanel & WHM est une suite d'outils conçue pour le système d'exploitation Linux qui vous permet d'automatiser les tâches d'hébergement web via une interface utilisateur graphique simple. Elle a pour objectif de faciliter la gestion des serveurs pour vous et la gestion des sites web pour vos clients.

Hébergez des sites Web, des e-mails et des services avec cPanel et WHM sur Lightsail

Pour en savoir plus sur cPanel et WHM, rendez-vous sur le site Web de cPanel.

PrestaShop emballé par Bitnami

PrestaShop est l'une des solutions de commerce électronique les plus prolifiques au monde. Il s'agit d'un logiciel libre et open source, avec une communauté de plus d'un million de membres actifs. Il est conçu pour que votre boutique en ligne soit rapidement opérationnelle, avec un thème préconfiguré afin que vous puissiez commencer à vendre presque immédiatement ainsi qu'un configurateur en direct pour personnaliser facilement l'apparence de votre site. PrestaShop propose un support multi-boutiques, des options personnalisables URLs, de multiples passerelles de paiement (y compris PayPal Stripe) et l'intégration du marché avec Amazon, eBay, Facebook et plus encore.

Configuration d'un PrestaShop site Web sur Lightsail

Pour en savoir plus, PrestaShoprendez-vous sur le PrestaShopsite Web.

Ghost packagé par Bitnami

Ghost est une plateforme de publication qui convient à tout, des blogs personnels aux principaux sites d'actualités. Construite sur Node.js, sa pile technologique moderne la rend polyvalente et flexible pour les développeurs cherchant une intégration à d'autres applications et outils, tout en maintenant la facilité d'utilisation pour les créateurs de contenu.

Déployer un site Web Ghost sur Lightsail

Pour en savoir plus sur Bitnami Ghost, rendez-vous sur le site Web de Bitnami.

Joomla! packagé par Bitnami

Bitnami Joomla ! est une ready-to-use image préconfigurée pour exécuter Joomla ! sur Lightsail. Joomla! est un CMS que vous pouvez utiliser pour créer différents sites web ou portails. Il inclut des sites Web personnels, professionnel, de petites entreprises, à but non lucratif et d'autres organisations.

Joomla! possède également un système d'inscription qui permet aux utilisateurs de configurer les options personnelles. L'authentification est un élément important de la gestion des utilisateurs, et Joomla! prend en charge plusieurs protocoles, notamment LDAP, OpenID et bien d'autres. Joomla! prend en charge de nombreuses langues et offre des conseils afin de les utiliser pour le site Web et le panneau d'administration. De plus, Banner Manager (Gestionnaire de bannières) vous permet de configurer et de gérer facilement des bannières sur votre site. Vous pouvez suivre les statistiques, notamment définir le nombre d'impressions, les impressions spéciales URLs, etc.

Commencez avec Joomla ! sur Lightsail

En savoir plus sur Joomla ! sur le site Web de Bitnami.

Drupal packagé par Bitnami

Bitnami Drupal est une ready-to-use image préconfigurée pour exécuter Drupal sur Lightsail. Drupal est une plateforme de gestion de contenu qui permet aux utilisateurs de publier, gérer et organiser facilement du contenu. Il est utilisé pour les portails Web de communauté, les sites de discussion, les sites Web d'entreprise, et plus encore. Vous pouvez facilement étendre Drupal en connectant des modules. Drupal est conçu pour offrir des performances élevées, peut s'adapter à de nombreux serveurs, et propose une intégration aisée avec REST, JSON, SOAP et d'autres formats.

Des milliers de modules complémentaires et de conceptions sont disponibles gratuitement pour Drupal. Drupal est également disponible en plusieurs langues.

Configurez et personnalisez votre site Web Drupal sur Lightsail

Pour en savoir plus sur Drupal, rendez-vous sur le site Web de Bitnami.

Stacks d'applications et serveurs

Lightsail dispose de plusieurs piles d'applications et de serveurs pour une grande variété de projets de développement. Chaque image est utilisée Linux/Unix comme système d'exploitation de base.

OpenClaw

OpenClaw est un agent d'IA autonome open source (anciennement Clawdbot/Moltbot). Il fonctionne en continu en arrière-plan sur votre propre serveur, se connectant à des plateformes de messagerie telles que Slack WhatsApp, Telegram et Discord comme interface principale. OpenClaw propose une exécution proactive des tâches, une intégration multicanal et la possibilité d'exécuter du code, de gérer des fichiers et de naviguer sur le Web.

La version 2 IMDSv2 () du service de métadonnées OpenClaw d'instance () sera appliquée par défaut pour les instances Lightsail lancées depuis. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Fonctionnement de Service des métadonnées d'instance Version 2.

Commencez avec OpenClaw Lightsail

Pour en savoir plus, OpenClawrendez-vous sur le OpenClawsite Web.

LAMP stack (PHP 8) empaqueté par Bitnami

La pile LAMP Bitnami simplifie le développement et le déploiement des applications PHP. Il inclut ready-to-run les versions d'Apache, MySQL phpMyAdmin, PHP et les autres logiciels nécessaires pour exécuter chacun de ces composants. La pile Bitnami LAMP est complètement intégrée et configurée. Vous serez donc prêt à commencer à développer votre application dès que vous aurez créé votre instance dans Lightsail. La pile LAMP Bitnami est régulièrement mise à jour afin de vous assurer que vous avez toujours accès aux dernières versions stables fournies pour chaque composant du lot.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

Déployez et gérez une pile LAMP sur Lightsail

Pour en savoir plus sur la pile Bitnami LAMP, rendez-vous sur le site Web de Bitnami.

LAMPE

Le plan LAMP fournit un environnement de production complet avec PHP, Apache et MariaDB sous Linux. Ce plan inclut également les modules phpMyAdmin de base de PHP et Composer.

La version 2 IMDSv2 () du service de métadonnées d'instance () sera appliquée par défaut pour les instances Lightsail lancées depuis LAMP. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Fonctionnement de Service des métadonnées d'instance Version 2.

Déployez et gérez une pile LAMP sur Lightsail

Django packagé par Bitnami

Django est un framework Web Python de haut niveau qui encourage le développement rapide et la conception propre et pragmatique. Python est un langage de programmation orienté objet dynamique qui peut être utilisé pour de nombreux types de développement de logiciels. Le Bitnami Django Stack simplifie considérablement le déploiement de Django et de ses dépendances d'exécution et inclut ready-to-run des versions de Python, Django, MySQL et Apache.

Pour en savoir plus sur la pile Bitnami Django, rendez-vous sur le site Web de Bitnami.

Node.js packagé par Bitnami

Bitnami Node.js est une ready-to-use image préconfigurée pour exécuter Node.js sur Lightsail. Node.js est une plateforme basée sur le JavaScript moteur d'exécution de Chrome pour créer facilement des applications réseau rapides et évolutives. Elle utilise un modèle d'E/S basé sur événement et non bloquant qui la rend légère et efficace. Node.js est idéale pour les applications gourmandes en données et en temps réel.

Déployez et gérez une pile Node.js sur Lightsail

Pour en savoir plus sur la pile Node.js, rendez-vous sur le site Web de Bitnami.

Node.js

Le plan Node.js fournit un environnement de production complet avec MariaDB et Node.js. Lightsail emballe des plans de manière sécurisée up-to-date et en utilisant les meilleures pratiques du secteur.

La version 2 IMDSv2 () du service de métadonnées d'instance () sera appliquée par défaut pour les instances Lightsail lancées depuis Node.js. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Fonctionnement de Service des métadonnées d'instance Version 2.

Déployez et gérez une pile Node.js sur Lightsail

Pour en savoir plus sur la pile Node.js, rendez-vous sur le site Web Node.js.

stack MEAN empaqueté par Bitnami

La pile MEAN Bitnami fournit un environnement de développement complet pour MongoDB et Node.js, que vous pouvez déployer en un clic. Il inclut la dernière version stable de MongoDB, Express, Angular, Node.js, Git, PHP et. RockMongo

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

Pour en savoir plus sur le stack MEAN, rendez-vous sur le site Web de Bitnami.

GitLab Conditionné CE par Bitnami

Bitnami GitLab Community Edition (CE) est une ready-to-use image préconfigurée destinée à être exécutée sur GitLab Lightsail. GitLab est un logiciel de gestion Git auto-hébergé, rapide, sécurisé et basé sur Ruby on Rails. GitLab CI (également inclus) est un serveur open source d'intégration continue (CI) étroitement intégré à Git et GitLab.

Avec GitLab, vous sécurisez votre code sur votre propre serveur, gérez les référentiels, les utilisateurs et les autorisations d'accès. Il est indépendante, de sorte que vous pouvez facilement dupliquer ou déplacer l'installation sur différents serveurs.

Configuration et configuration d'une instance GitLab CE sur Lightsail

Pour en savoir plus sur le GitLabstack, rendez-vous sur le site Web de Bitnami.

Nginx (pile LEMP) packagée par Bitnami

Bitnami NGINX Stack fournit un environnement de développement PHP, MySQL et NGINX complet, que vous pouvez lancer en un clic. Il regroupe également FastCGI phpMyAdmin SQLite ImageMagick, Memcache, GD, CURL, PEAR, PECL et d'autres composants.

NGINX est un serveur asynchrone, dont le principal avantage est l'évolutivité. La pile NGINX est également connue sous le nom de LEMP (Linux, NGINX, MySQL et PHP).

Déployer et gérer un serveur Web Nginx sur Lightsail

Pour en savoir plus sur le stack NGINX, rendez-vous sur le site Web de Bitnami.

Nginx

Le plan Nginx fournit un environnement de production complet avec PHP, MariaDB et NGINX. phpMyAdmin Lightsail emballe des plans de manière sécurisée up-to-date et en utilisant les meilleures pratiques du secteur.

La version 2 IMDSv2 () du service de métadonnées d'instance () sera appliquée par défaut pour les instances Lightsail lancées depuis Nginx. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Fonctionnement de Service des métadonnées d'instance Version 2.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

Déployer et gérer un serveur Web Nginx sur Lightsail

Pour en savoir plus sur le stack NGINX, rendez-vous sur le site Web de NGINX.

Stack d'hébergement Plesk sur Ubuntu, Stack d'hébergement Plesk sur Ubuntu (BYOL)

> **Important**
>
> Le 1er août 2024, Plesk est passé à un modèle de licence payante. Les comportements de licence suivants s'appliquent aux instances Lightsail exécutant Plesk :
>
> - À compter du 1er février 2025, une licence payante est requise pour toute instance utilisant l'ancien plan d'hébergement Plesk sur Ubuntu.
> - Les instances lancées avec le modèle Plesk Hosting Stack on Ubuntu (BYOL) bénéficient d'une licence d'essai de 30 jours. Après 30 jours, vous devez acheter une licence auprès de Plesk pour continuer à utiliser l'application Plesk.
>
> Pour plus d'informations, consultez Acheter une licence Plesk.

Créez, sécurisez et exécutez des sites Web et des applications sur Lightsail et AWS à l'aide de la suite d'hébergement développée par Plesk. Cela inclut tous les outils de gestion et de sécurité de vos serveurs Web, ainsi que WordPress l'automatisation dans une interface utilisateur graphique. Cela simplifie le travail des professionnels du web et assure l'évolutivité, la sécurité et les performances dont vos clients ont besoin.

Installation et configuration de Plesk.

Pour en savoir plus sur le stack de Plesk, rendez-vous sur le site Web de Plesk.

Ruby on Rails

Le plan Ruby on Rails est préconfiguré avec Rails on Amazon Linux 2023, ce qui élimine le besoin d'installation et de configuration manuelles du framework. Le plan Ruby on Rails vous permet de déployer une solution robuste, évolutive et rentable pour créer des applications Web modernes sur Lightsail.

Configurer Ruby on Rails sur Lightsail

En savoir plus sur Ruby on Rails et Amazon Linux 2023.

Applications d'e-commerce

Lightsail possède actuellement une image d'application de commerce électronique : Magento. Cette image Magento utilise Linux/Unix (Ubuntu) comme système d'exploitation de base.

Magento packagé par Bitnami

Bitnami Magento est une ready-to-use image préconfigurée pour exécuter Magento sur Lightsail. Vous pouvez construire des sites attrayants, réactifs et sécurisés à l'aide de Magento. Magento est une solution d'e-commerce riche en fonctionnalités et flexible, qui inclut des options de transaction, des fonctionnalités multiboutiques, des programmes de fidélisation, des catégorisations de produit, le filtrage des clients, les règles de promotion, et bien plus encore.

Vous pouvez utiliser Magento pour créer un site d'e-commerce hautement personnalisé qui reflète votre marque. Magento s'intègre à vos opérations commerciales, afin que vous puissiez gérer votre site d'e-commerce selon vos besoins commerciaux.

Installer et configurer Magento sur Lightsail

Pour en savoir plus sur le stack Magento, rendez-vous sur le site Web de Bitnami.

Applications de gestion de projet

Lightsail possède actuellement une image d'application de gestion de projet, Redmine. Cette image utilise Linux/Unix (Ubuntu) comme système d'exploitation de base.

Redmine empaqueté par Bitnami

Bitnami Redmine est une ready-to-use image préconfigurée pour exécuter Redmine sur Lightsail. Redmine est une application web de gestion de projets flexible. Elle inclut la prise en charge de plusieurs projets, le contrôle d'accès basé sur les rôles, les diagrammes de Gantt et les calendriers, la gestion des actualités, des documents et des fichiers, les wikis et forums par projet, l'intégration SCM, et bien plus encore.

Ce plan est compatible avec un plan d'instance réservé à IPv6 Lightsail.

Configuration et sécurisation d'une instance Redmine sur Lightsail

Pour en savoir plus sur le stack Redmine, rendez-vous sur le site Web de Bitnami.

Bundles d'instances Lightsail

Lightsail propose divers ensembles d'instances (également appelés plans d'instance) pour répondre aux différentes exigences en matière de charge de travail. Chaque offre fournit de la puissance de

calcul (vCPUs), de la mémoire (RAM), du stockage et une allocation de transfert de données. Les forfaits sont facturés sur la base d'un tarif horaire à la demande, de sorte que vous ne payez que pour ce que vous utilisez. Pour chaque forfait que vous utilisez, nous vous facturons le prix horaire fixe, jusqu'à concurrence du coût mensuel maximum du forfait.

Les plans à usage général fournissent une combinaison équilibrée de ressources de calcul, de mémoire et de réseau adaptées à la majorité des applications, telles que les serveurs Web et d'applications, les bureaux virtuels, les microservices, les bases de données et le traitement par lots. Les plans optimisés pour la mémoire offrent un memory-to-CPU ratio plus élevé qui profite aux charges de travail telles que la mise en cache en mémoire, l'analyse des mégadonnées en temps réel ou les bases de données à hautes performances.

Chaque offre groupée inclura l'adressage IP public. Il fournira soit une IPv4 adresse publique, soit une adresse publique avec une IPv4 IPv6 adresse (connue sous le nom de double pile), soit simplement une IPv6 adresse (connue sous le nom de IPv6 only). Le prix du forfait varie selon qu'il inclut ou non une IPv4 adresse publique.

Rubriques

- Bundles Linux/Unix (avec adressage public) IPv4
- Bundles Linux/Unix (uniquement) IPv6
- Bundles Windows (avec IPv4 adressage public)
- Bundles Windows (uniquement) IPv6

Bundles Linux/Unix (avec adressage public) IPv4

Le tableau suivant répertorie les spécifications des ensembles d' Linux/Unix instances qui incluent une IPv4 adresse.

Nom du bundle	Prix (USD/mois)	v CPUs	Mémoire	Stockage	Transfert de données*
Linux nano-0,5 Go avec accès public IPv4	5,00$	2	0,5 GO	20 Go	1 To
Linux micro-1 Go avec accès public IPv4	7,00$	2	1 Go	40 GO	2 TO

Nom du bundle	Prix (USD/ mois)	v CPUs	Mémoire	Stockage	Transfert de données*
Linux de petite capacité de 2 Go avec accès public IPv4	12,00$	2	2 Go	60 GO	3 TO
Linux de taille moyenne à 4 Go avec accès public IPv4	24,00$	2	4 Go	80 GO	4 To
Linux de 8 Go avec accès public IPv4	44,00$	2	8 Go	160 GO	5 To
Linux Xlarge-16 Go avec accès public IPv4	84,00$	4	16 Go	320 GO	6 To
Linux de 2 x grande capacité de 32 Go avec accès public IPv4	164,00$	8	32 GO	640 GO	7 TO
Linux 4 x large de 64 Go avec accès public IPv4	384,00$	16	64 Go	1 280 GO	8 TO
Linux 8 x large de 128 Go avec accès public IPv4	884,00$	32	128 Go	1 280 GO	9 TO
Linux 12 x large de 192 Go avec accès public IPv4	1 324,00$	48	192 GO	1 280 GO	10 To
Linux 16 x large de 256 Go avec accès public IPv4	1 764,00$	64	256 Go	1 280 GO	10 To

Nom du bundle	Prix (USD/ mois)	v CPUs	Mémoire	Stockage	Transfert de données*
Linux de 16 Go optimisé pour la mémoire avec accès public IPv4	74,00$	2	16 Go	160 GO	5 To
Linux XLarge-32 Go optimisé pour la mémoire avec accès public IPv4	144,00$	4	32 GO	320 GO	6 To
Linux 2 x Large 64 Go à mémoire optimisée avec accès public IPv4	294,00$	8	64 Go	640 GO	7 TO
Linux 4 x large de 128 Go optimisé pour la mémoire avec accès public IPv4	584,00$	16	128 Go	1 280 GO	8 TO
Linux 8 x large de 256 Go optimisé pour la mémoire avec accès public IPv4	1174,00$	32	256 Go	1 280 GO	9 TO
Linux 12 x Large (384 Go) optimisé pour la mémoire avec accès public IPv4	1 764,00$	48	384 GO	1 280 GO	10 To
Linux 16 x large (512 Go) optimisé pour la mémoire avec accès public IPv4	2 344,00$	64	512 Go	1 280 GO	10 To

* L'allocation de transfert de données peut varier selon les régions. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Comment varie mon allocation de transfert de données pour les instances Région AWS ?.

Bundles Linux/Unix (uniquement) IPv6

Le tableau suivant répertorie les spécifications des ensembles d' Linux/Unix instances contenant uniquement une IPv6 adresse.

Nom du bundle	Prix (USD/ mois)	v CPUs	Mémoire	Stockage	Transfert de données*
Nano-0,5 Go pour Linux uniquement IPv6	3,50$	2	0,5 GO	20 Go	1 To
Micro-1 Go pour Linux uniquement IPv6	5,00$	2	1 Go	40 GO	2 TO
Small-2 Go pour Linux uniquement IPv6	10,00$	2	2 Go	60 GO	3 TO
Linux de taille moyenne à 4 Go uniquement IPv6	20,00$	2	4 Go	80 GO	4 To
Linux de grande capacité de 8 Go uniquement IPv6	40,00$	2	8 Go	160 GO	5 To
XLarge (16 Go) pour Linux uniquement IPv6	80,00$	4	16 Go	320 GO	6 To
2 ports Linux de grande capacité (32 Go uniquement) IPv6	160,00$	8	32 GO	640 GO	7 TO

Nom du bundle	Prix (USD/ mois)	v CPUs	Mémoire	Stockage	Transfert de données*
4 x grande capacité (64 Go) pour Linux uniquement IPv6	380,00$	16	64 Go	1 280 GO	8 TO
8 x grande capacité (128 Go) pour Linux uniquement IPv6	880,00$	32	128 Go	1 280 GO	9 TO
12 x Large (192 Go), Linux uniquement IPv6	1 320,00$	48	192 GO	1 280 GO	10 To
16 x Large, 256 Go, Linux uniquement IPv6	1 760,00$	64	256 Go	1 280 GO	10 To
Linux de 16 Go optimisé pour la mémoire uniquement IPv6	70,00$	2	16 Go	160 GO	5 To
XLarge 32 Go à mémoire optimisée pour Linux uniquement IPv6	140,00$	4	32 GO	320 GO	6 To
2 x grands 64 Go optimisés pour la mémoire, Linux uniquement IPv6	290,00$	8	64 Go	640 GO	7 TO
Système Linux 4 x Large (128 Go) optimisé pour la mémoire IPv6	580,00$	16	128 Go	1 280 GO	8 TO

Nom du bundle	Prix (USD/ mois)	v CPUs	Mémoire	Stockage	Transfert de données*
8 x grands 256 Go optimisés pour la mémoire, Linux uniquement IPv6	1170,00$	32	256 Go	1 280 GO	9 TO
12 x 4 Go optimisés pour la mémoire, Linux uniquement IPv6	1 760,00$	48	384 GO	1 280 GO	10 To
16 x large, 512 Go optimisés pour la mémoire, Linux uniquement IPv6	2 340,00$	64	512 Go	1 280 GO	10 To

* L'allocation de transfert de données peut varier selon les régions. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Comment varie mon allocation de transfert de données pour les instances Région AWS ?.

Bundles Windows (avec IPv4 adressage public)

Le tableau suivant répertorie les spécifications des ensembles d'instances Windows qui incluent une IPv4 adresse.

Nom du bundle	Prix (USD/ mois)	v CPUs	Mémoire	Stockage	Transfert de données*
Windows nano-0,5 Go avec accès public IPv4	9,50$	2	0,5 GO	30 Go	1 To
Windows micro-1 Go avec accès public IPv4	14,00$	2	1 Go	40 GO	2 TO

Nom du bundle	Prix (USD/ mois)	v CPUs	Mémoire	Stockage	Transfert de données*
Windows compact de 2 Go avec accès public IPv4	22,00$	2	2 Go	60 GO	3 TO
Windows de taille moyenne à 4 Go avec accès public IPv4	44,00$	2	4 Go	80 GO	4 To
Windows de 8 Go de grande capacité avec accès public IPv4	74,00$	2	8 Go	160 GO	5 To
Windows XLarge de 16 Go avec accès public IPv4	124,00$	4	16 Go	320 GO	6 To
2 fenêtres de 32 Go de grande capacité avec accès public IPv4	244,00$	8	32 GO	640 GO	7 TO
4 fenêtres de grande capacité de 64 Go avec accès public IPv4	574,00$	16	64 Go	1 280 GO	8 TO
8 fenêtres de grande capacité de 128 Go avec accès public IPv4	1 254,00$	32	128 Go	1 280 GO	9 TO
Fenêtres 12 x grandes de 192 Go avec accès public IPv4	1 884,00$	48	192 GO	1 280 GO	10 To
Windows 16 x large de 256 Go avec accès public IPv4	2 504,00$	64	256 Go	1 280 GO	10 To

Nom du bundle	Prix (USD/ mois)	v CPUs	Mémoire	Stockage	Transfert de données*
Windows de 16 Go optimisé pour la mémoire avec accès public IPv4	134,00$	2	16 Go	160 GO	5 To
Windows XLarge de 32 Go optimisé pour la mémoire avec accès public IPv4	264,00$	4	32 GO	320 GO	6 To
Windows 2 x Large de 64 Go à mémoire optimisée avec accès public IPv4	524,00$	8	64 Go	640 GO	7 TO
Windows 4 x large de 128 Go optimisé pour la mémoire avec accès public IPv4	1044,00$	16	128 Go	1 280 GO	8 TO
Windows 8 x large de 256 Go optimisé pour la mémoire avec accès public IPv4	2 104,00$	32	256 Go	1 280 GO	9 TO
Windows 12 x large (384 Go) optimisé pour la mémoire avec accès public IPv4	3 164,00$	48	384 GO	1 280 GO	10 To
Windows 16 x large (512 Go) optimisé pour la mémoire avec accès public IPv4	4 204,00$	64	512 Go	1 280 GO	10 To

* L'allocation de transfert de données peut varier selon les régions. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Comment varie mon allocation de transfert de données pour les instances Région AWS ?.

Bundles Windows (uniquement) IPv6

Le tableau suivant répertorie les spécifications des ensembles d'instances Windows dotés uniquement d'une IPv6 adresse.

Nom du bundle	Prix (USD/mois)	v CPUs	Mémoire	Stockage	Transfert de données*
Nano-0,5 Go pour Windows uniquement IPv6	8,00$	2	0,5 GO	30 Go	1 To
Micro-1 Go pour Windows uniquement IPv6	12,00$	2	1 Go	40 GO	2 TO
Windows compact de 2 Go uniquement IPv6	20,00$	2	2 Go	60 GO	3 TO
Windows de taille moyenne (4 Go) uniquement IPv6	40,00$	2	4 Go	80 GO	4 To
Windows de grande capacité de 8 Go uniquement IPv6	70,00$	2	8 Go	160 GO	5 To
XLarge - 16 Go pour Windows uniquement IPv6	120,00$	4	16 Go	320 GO	6 To
2 appareils Windows de grande capacité de 32 Go uniquement IPv6	240,00$	8	32 GO	640 GO	7 TO

Nom du bundle	Prix (USD/ mois)	v CPUs	Mémoire	Stockage	Transfert de données*
4 x grands systèmes Windows de 64 Go uniquement IPv6	570,00$	16	64 Go	1 280 GO	8 TO
8 x grand format (128 Go) pour Windows uniquement IPv6	1 250,00$	32	128 Go	1 280 GO	9 TO
Windows 12 x plus grand (192 Go) uniquement IPv6	1 880,00$	48	192 GO	1 280 GO	10 To
16 x Large (256 Go) pour Windows uniquement IPv6	2 500,00$	64	256 Go	1 280 GO	10 To
Système Windows de 16 Go optimisé pour la mémoire uniquement IPv6	130,00$	2	16 Go	160 GO	5 To
XLarge (32 Go) optimisé pour la mémoire, Windows uniquement IPv6	260,00$	4	32 GO	320 GO	6 To
Windows 2 x Large 64 Go à mémoire optimisée, uniquement IPv6	520,00$	8	64 Go	640 GO	7 TO

Nom du bundle	Prix (USD/ mois)	v CPUs	Mémoire	Stockage	Transfert de données*
Système Windows 4 x Large de 128 Go optimisé pour la mémoire uniquement IPv6	1 040,00$	16	128 Go	1 280 GO	8 TO
8 x grandes capacités optimisées pour la mémoire (Windows 256 Go uniquement) IPv6	2 100,00$	32	256 Go	1 280 GO	9 TO
12 x 4 Go optimisés pour la mémoire, Windows uniquement IPv6	3 160,00$	48	384 GO	1 280 GO	10 To
16 x grande capacité optimisée pour la mémoire et 512 Go pour Windows uniquement IPv6	4 200,00$	64	512 Go	1 280 GO	10 To

* L'allocation de transfert de données peut varier d'une région à l'autre. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Comment varie mon allocation de transfert de données pour les instances Région AWS ?.

Contrôlez le trafic des instances à l'aide de pare-feux dans Lightsail

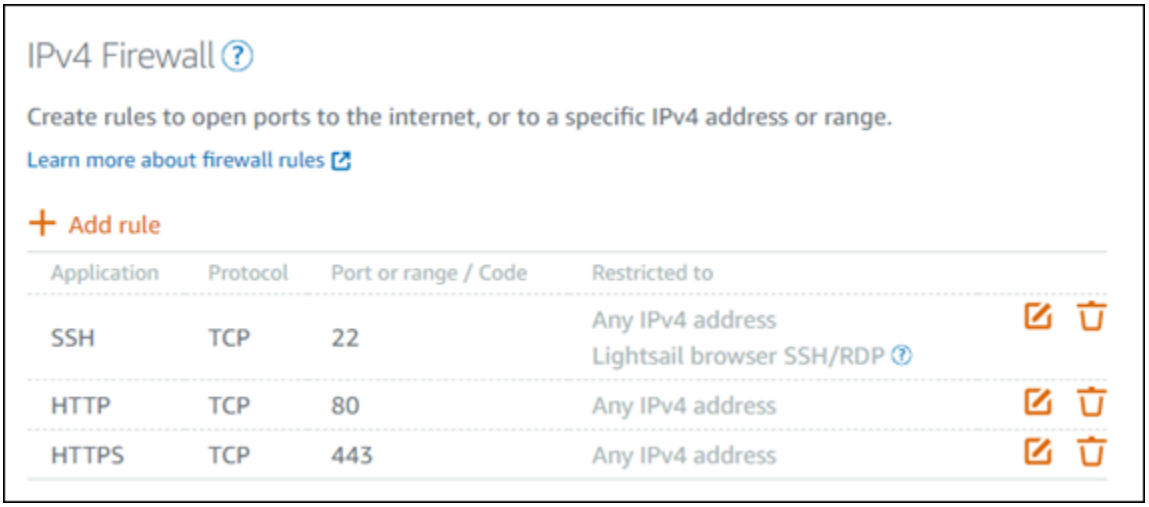
Le pare-feu de la console Amazon Lightsail agit comme un pare-feu virtuel qui contrôle le trafic autorisé à se connecter à votre instance via son adresse IP publique. Chaque instance que vous créez dans Lightsail possède deux pare-feux, l'un pour les adresses et l'autre IPv4 pour les adresses. IPv6 Chaque pare-feu contient un ensemble de règles qui filtrent le trafic entrant dans l'instance. Les deux pare-feux sont indépendants l'un de l'autre ; vous devez configurer les règles de pare-feu

séparément pour IPv4 et IPv6. Modifiez le pare-feu de votre instance à tout moment, en ajoutant et en supprimant des règles pour autoriser ou restreindre le trafic.

Pare-feux Lightsail

Chaque instance de Lightsail possède deux pare-feux, l'un pour les adresses et l'autre IPv4 pour les adresses. IPv6 Tout le trafic Internet entrant et sortant de votre instance Lightsail passe par ses pare-feux. Les pare-feu d'une instance contrôlent le trafic Internet qui est autorisé à circuler dans votre instance. Cependant, ils ne contrôlent pas le trafic qui en sort : les pare-feu autorisent tout le trafic sortant. Modifiez les pare-feu de votre instance, à tout moment, en ajoutant et en supprimant des règles pour autoriser ou restreindre le trafic entrant. Notez que les deux pare-feux sont indépendants l'un de l'autre ; vous devez configurer les règles de pare-feu séparément pour IPv4 et IPv6.

Les règles de pare-feu sont toujours permissives ; vous ne pouvez pas créer de règles qui refusent l'accès. Vous ajoutez des règles aux pare-feu de votre instance pour autoriser le trafic à atteindre votre instance. Lorsque vous ajoutez une règle au pare-feu de votre instance, vous spécifiez le protocole à utiliser, le port à ouvrir IPv4 et les IPv6 adresses et autorisées à se connecter à votre instance, comme indiqué dans l'exemple suivant (pour IPv4). Vous pouvez également spécifier un type de protocole de couche d'application, préréglage qui spécifie pour vous le protocole et la plage de ports en fonction du service que vous prévoyez d'utiliser sur votre instance.



> **Important**
>
> Les règles de pare-feu n'affectent que le trafic qui passe par l'adresse IP publique d'une instance. Cela n'affecte pas le trafic entrant via l'adresse IP privée d'une instance, qui peut

provenir des ressources Lightsail de votre compte, ou des ressources d'un cloud privé virtuel (VPC) apparenté, dans le Région AWS même compte. Région AWS

Les règles de pare-feu et leurs paramètres configurables sont expliqués dans les sections suivantes de ce guide.

Créer les règles de pare-feu

Créez une règle de pare-feu pour permettre à un client d'établir une connexion avec votre instance ou avec une application en cours d'exécution sur votre instance. Par exemple, pour permettre à tous les navigateurs Web de se connecter à l' WordPress application sur votre instance, vous configurez une règle de pare-feu qui active le protocole TCP (Transmission Control Protocol) sur le port 80 à partir de n'importe quelle adresse IP. Si cette règle est déjà configurée sur le pare-feu de votre instance, vous pouvez la supprimer pour empêcher les navigateurs Web de se connecter à l' WordPress application de votre instance.

Important

Vous pouvez utiliser la console Lightsail pour ajouter jusqu'à 30 adresses IP sources à la fois. Pour ajouter jusqu'à 60 adresses IP à la fois, utilisez l'API Lightsail AWS CLI() AWS Command Line Interface ou un SDK. AWS Ce quota est appliqué séparément pour les IPv4 règles et IPv6 les règles. Par exemple, un pare-feu peut avoir 60 règles entrantes pour le IPv4 trafic et 60 règles entrantes pour IPv6 le trafic entrant. Nous vous recommandons de regrouper les adresses IP individuelles dans des plages d'adresses CIDR. Pour plus d'informations, veuillez consulter la section Spécifier les adresses IP sources de ce guide.

Vous pouvez également permettre à un client SSH de se connecter à votre instance et d'effectuer des tâches administratives sur le serveur. Pour cela, configurez une règle de pare-feu qui active le protocole TCP sur le port 22 uniquement à partir de l'adresse IP de l'ordinateur qui doit établir une connexion. Dans ce cas, vous ne souhaitez pas autoriser une adresse IP à établir une connexion SSH à votre instance, car cela pourrait entraîner un risque de sécurité sur votre instance.

> **Note**
>
> Les exemples de règles de pare-feu décrits dans cette section peuvent exister par défaut dans le pare-feu de votre instance. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Règles de pare-feu par défaut plus loin dans ce guide.

S'il existe plusieurs règles pour un port spécifique, c'est la règle la plus permissive qui s'applique. Par exemple, si vous ajoutez une règle qui autorise l'accès au port TCP 22 (SSH) à partir de l'adresse IP 192.0.2.1. Vous ajoutez une autre règle qui permet l'accès au port TCP 22 de tout le monde. En conséquence, tout le monde a accès au port TCP 22.

Spécifier les protocoles

Un protocole est le format dans lequel les données sont transmises entre deux ordinateurs. Lightsail vous permet de spécifier les protocoles suivants dans une règle de pare-feu :

- Le protocole TCP (Transmission Control Protocol) est principalement utilisé pour établir et maintenir une connexion entre des clients et l'application en cours d'exécution sur une instance jusqu'à ce que l'échange de données soit terminé. Il s'agit d'un protocole largement utilisé, que vous pouvez souvent spécifier dans vos règles de pare-feu. Le protocole TCP garantit qu'aucune donnée transmise n'est manquante et que toutes les données envoyées arrivent au destinataire prévu. Il est idéal pour les applications réseau qui ont besoin d'une fiabilité élevée et pour lesquelles la durée de transmission est relativement moins critique, telles que la navigation web, les transactions financières et la messagerie texte. Ces cas d'utilisation perdront une valeur significative si une partie des données est perdue.
- Le protocole UDP (User Datagram Protocol) est principalement utilisé pour établir des connexions à faible latence et à tolérance de pertes entre les clients et l'application exécutée sur votre instance. Il est idéal pour les applications réseau dans lesquelles la latence perçue est critique, telles que les jeux, la voix et les communications vidéo. Ces cas d'utilisation peuvent subir certaines pertes de données sans que cela nuise à la qualité perçue.
- Leprotocole ICMP (Internet Control Message Protocol) est principalement utilisé pour diagnostiquer les problèmes de communication réseau ; par exemple, pour déterminer si les données atteignent leur destination prévue en temps opportun. Il est idéal pour l'utilitaire Ping, que vous pouvez utiliser pour tester la vitesse de la connexion entre l'ordinateur local et l'instance. Il indique le temps nécessaire pour que les données atteignent l'instance et reviennent sur l'ordinateur local.

> **Note**
>
> Lorsque vous ajoutez une règle ICMP au IPv6 pare-feu de votre instance à l'aide de la console Lightsail, la règle est automatiquement configurée pour être utilisée. ICMPv6 Pour plus d'informations, voir Internet Control Message Protocol pour IPv6 Wikipédia.

- Le paramètre Tous permet d'accepter le trafic de tous les protocoles sur votre instance. Spécifiez ce paramètre lorsque vous n'êtes pas sûr du protocole à spécifier. Cela inclut tous les protocoles Internet, pas seulement ceux spécifiés ci-dessus. Pour de plus amples informations, veuillez consulter les numéros des protocoles sur le site Internet de l'IANA (Internet Assigned Numbers Authority).

Spécification de ports

Similaires aux ports physiques de l'ordinateur, qui permettent à ce dernier de communiquer avec des périphériques tels que le clavier et la souris, les ports réseau servent de points de terminaison de communication Internet pour l'instance. Lorsqu'un ordinateur cherche à se connecter à l'instance, il expose un port pour établir la communication.

Les ports que vous pouvez spécifier dans une règle de pare-feu peuvent aller de 0 à 65535. Lorsque vous créez une règle de pare-feu pour permettre à un client d'établir une connexion avec votre instance, vous spécifiez le protocole qui sera utilisé (traité précédemment dans ce guide) et les numéros des ports par lesquels la connexion peut être établie. Vous pouvez également spécifier les adresses IP autorisées à établir une connexion à l'aide du protocole et du port ; ceci est traité dans la section suivante de ce guide.

Voici quelques-uns des ports couramment utilisés ainsi que les services qui les utilisent :

- Le transfert de données via le protocole FTP (File Transfer Protocol) utilise le port 20.
- Le contrôle des commandes via FTP utilise le port 21.
- Secure Shell (SSH) utilise le port 22.
- Le service de connexion à distance Telnet et les messages texte non chiffrés utilisent le port 23.
- Le routage des e-mails par SMTP (Simple Mail Transfer Protocol) utilise le port 25.

> **Important**
>
> Pour autoriser le protocole SMTP sur votre instance, vous devez également configurer le DNS inverse pour votre instance. Sinon, votre messagerie peut être limitée au port TCP 25. Pour plus d'informations, consultez Configuration du DNS inversé pour un serveur de messagerie sur votre instance Amazon Lightsail.

- Le service DNS (Domain Name System) utilise le port 53.
- Le protocole HTTP (Hypertext Transfer Protocol) utilisé par les navigateurs web pour se connecter aux sites Internet utilise le port 80.
- Le protocole Post Office (POP3) utilisé par les clients de messagerie pour récupérer le courrier électronique d'un serveur utilise le port 110.
- Le protocole NNTP (Network News Transfer Protocol) utilise le port 119.
- Le protocole NTP (Network Time Protocol) utilise le port 123.
- Le protocole IMAP (Internet Message Access Protocol) utilisé pour gérer le courrier numérique utilise le port 143.
- Le protocole SNMP (Simple Network Management Protocol) utilise le port 161.
- HTTP Secure (HTTPS) Le protocole HTTP TLS/SSL utilisé par les navigateurs Web pour établir une connexion cryptée aux sites Web utilise le port 443.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le registre des numéros de port des protocoles de transport et des noms de services sur le site Internet de l'IANA (Internet Assigned Numbers Authority).

Spécifier les types de protocole de couche d'application

Vous pouvez spécifier un type de protocole de couche d'application lorsque vous créez une règle de pare-feu. Il s'agit de préréglages qui spécifient pour vous le protocole et la plage de ports de la règle en fonction du service que vous souhaitez activer sur votre instance. De cette façon, vous n'êtes pas tenu de rechercher le protocole commun et les ports à utiliser pour des services tels que SSH, RDP, HTTP et autres. Vous pouvez simplement choisir ces types de protocole de couche d'application, et le protocole et le port sont spécifiés pour vous. Si vous préférez spécifier vos propres protocole et port, vous pouvez choisir le type de protocole de couche d'application Règle personnalisée, qui vous donne le contrôle de ces paramètres.

> **Note**
>
> Vous pouvez spécifier le type de protocole de couche application uniquement à l'aide de la console Lightsail. Vous ne pouvez pas spécifier le type de protocole de couche application à l'aide de l'API Lightsail AWS Command Line Interface ,AWS CLI() ou. SDKs

Les types de protocoles de couche application suivants sont disponibles dans la console Lightsail :

- Personnalisé – Choisissez cette option pour spécifier vos propres protocole et ports.
- Tous les protocoles – Choisissez cette option pour spécifier tous les protocoles et vos propres ports.
- Tous les TCP – Choisissez cette option pour utiliser le protocole TCP si vous ne savez pas quel port ouvrir. Cela active le protocole TCP sur tous les ports (0-65535).
- Tous les UDP – Choisissez cette option pour utiliser le protocole UDP si vous ne savez pas quel port ouvrir. Cela active le protocole UDP sur tous les ports (0-65535).
- Tous les ICMP – Choisissez cette option pour spécifier tous les types et codes ICMP.
- ICMP personnalisé – Choisissez cette option pour utiliser le protocole ICMP, et définir un type et un code ICMP. Pour de plus amples informations sur les types et les codes ICMP, veuillez consulter Messages de contrôle sur Wikipédia.
- DNS – Choisissez cette option lorsque vous souhaitez activer DNS sur votre instance. Cela active les protocoles TCP et UDP sur le port 53.
- HTTP – Choisissez cette option lorsque vous souhaitez permettre aux navigateurs web de se connecter à un site Internet hébergé sur votre instance. Cela active le protocole TCP sur le port 80.
- HTTPS – Choisissez cette option lorsque vous souhaitez permettre aux navigateurs web d'établir une connexion chiffrée à un site Internet hébergé sur votre instance. Cela active le protocole TCP sur le port 443.
- MySQL/Aurora – Choisissez cette option pour permettre à un client de se connecter à une base de données MySQL ou Aurora hébergée sur votre instance. Cela active le protocole TCP sur le port 3306.
- Oracle-RDS – Choisissez cette option pour permettre à un client de se connecter à une base de données Oracle ou RDS hébergée sur votre instance. Cela active le protocole TCP sur le port 1521.

- Ping (ICMP) – Choisissez cette option pour permettre à votre instance de répondre aux demandes à l'aide de l'utilitaire Ping. Sur le IPv4 pare-feu, cela active le type ICMP 8 (écho) et le code -1 (tous les codes). Sur le IPv6 pare-feu, cela active le type ICMP 129 (réponse d'écho) et le code 0.
- RDP – Choisissez cette option pour permettre à un client RDP de se connecter à votre instance. Cela active le protocole TCP sur le port 3389.
- SSH – Choisissez cette option pour permettre à un client SSH de se connecter à votre instance. Cela active le protocole TCP sur le port 22.

Spécifier les adresses IP sources

Par défaut, les règles de pare-feu autorisent toutes les adresses IP à se connecter à votre instance via le protocole et le port spécifiés. Ceci est idéal pour le trafic tel que celui des navigateurs web via HTTP et HTTPS. Toutefois, cela introduit un risque de sécurité pour le trafic tel que le trafic SSH et RDP, car vous ne souhaitez pas permettre à toutes les adresses IP de se connecter à votre instance à l'aide de ces applications. Pour cette raison, vous pouvez choisir de restreindre une règle de pare-feu à une IPv6 adresse IPv4 ou à une plage d'adresses IP.

- Pour le IPv4 pare-feu : vous pouvez spécifier une IPv4 adresse unique (par exemple, 203.0.113.1) ou une plage d'adresses. IPv4 Dans la console Lightsail, la plage peut être spécifiée à l'aide d'un tiret (par exemple, 192.0.2.0-192.0.2.255) ou en notation de bloc CIDR (par exemple, 192.0.2.0/24). Pour de plus amples informations sur la notation de bloc d'adresse CIDR, veuillez consulter l'article sur le routage inter-domaine sans classe sur Wikipédia.
- Pour le IPv6 pare-feu, vous pouvez spécifier une IPv6 adresse unique (par exemple, 2001:0 db 8:85 a 3:0000:0000:8 a2e : 0370:7334) ou une plage d'adresses. IPv6 Dans la console Lightsail, la plage peut être spécifiée uniquement à IPv6 l'aide de la notation par blocs CIDR (par exemple, 2001:db8 : :/32). Pour plus d'informations sur la notation IPv6 par blocs CIDR, consultez la section Blocs IPv6 CIDR sur Wikipedia.

Règles de pare-feu Lightsail par défaut

Lorsque vous créez une nouvelle instance, ses IPv6 pare-feux IPv4 et ses pare-feux sont préconfigurés avec l'ensemble de règles par défaut suivant qui permettent un accès de base à votre instance. Les règles par défaut sont différentes selon le type d'instance que vous créez. Ces règles sont répertoriées en tant qu'application, protocole, port et adresses IP sources (par exemple, application - protocole - port - adresses IP sources).

AlmaLinux, Amazon Linux 2, Amazon Linux 2023,CentOS,, Debian FreeBSDopenSUSE, et Ubuntu (systèmes d'exploitation de base)

- SSH - TCP - 22 - toutes les adresses IP
- HTTP - TCP - 80 - toutes les adresses IP

WordPress, Fantôme, Joomla ! PrestaShop, et Drupal (applications CMS)

- SSH - TCP - 22 - toutes les adresses IP
- HTTP - TCP - 80 - toutes les adresses IP
- HTTPS - TCP - 443 - toutes les adresses IP

cPanel et WHM (application CMS)

- SSH - TCP - 22 - toutes les adresses IP
- DNS (UDP) - UDP - 53 - toutes les adresses IP
- DNS (TCP) - TCP - 53 - toutes les adresses IP
- HTTP - TCP - 80 - toutes les adresses IP
- HTTPS - TCP - 443 - toutes les adresses IP
- Personnalisée - TCP - 2078 - toutes les adresses IP
- Personnalisée - TCP - 2083 - toutes les adresses IP
- Personnalisée - TCP - 2087- toutes les adresses IP
- Personnalisée - TCP - 2089 - toutes les adresses IP

LAMP, Django, Node.js GitLab, MEAN et Nginx (piles de développement)

- SSH - TCP - 22 - toutes les adresses IP
- HTTP - TCP - 80 - toutes les adresses IP
- HTTPS - TCP - 443 - toutes les adresses IP

Magento (application d'e-commerce)

- SSH - TCP - 22 - toutes les adresses IP
- HTTP - TCP - 80 - toutes les adresses IP

HTTPS - TCP - 443 - toutes les adresses IP

Redmine (application de gestion de projet)

SSH - TCP - 22 - toutes les adresses IP

HTTP - TCP - 80 - toutes les adresses IP

HTTPS - TCP - 443 - toutes les adresses IP

Plesk (pile d'hébergement)

SSH - TCP - 22 - toutes les adresses IP

HTTP - TCP - 80 - toutes les adresses IP

HTTPS - TCP - 443 - toutes les adresses IP

Personnalisée - TCP - 53 - toutes les adresses IP

Personnalisée - UDP - 53 - toutes les adresses IP

Personnalisée - TCP - 8443 - toutes les adresses IP

Personnalisée - TCP - 8447 - toutes les adresses IP

Windows Server 2022, Windows Server 2019 et Windows Server 2016

SSH - TCP - 22 - toutes les adresses IP

HTTP - TCP - 80 - toutes les adresses IP

RDP - TCP - 3389 - toutes les adresses IP

SQL Server Express 2022, SQL Server Express 2019 et SQL Server Express 2016

SSH - TCP - 22 - toutes les adresses IP

HTTP - TCP - 80 - toutes les adresses IP

RDP - TCP - 3389 - toutes les adresses IP

Ajouter des règles de pare-feu aux instances de Lightsail

Vous pouvez ajouter des règles IPv4 et des IPv6 pare-feux à votre instance Amazon Lightsail afin de contrôler le trafic autorisé à s'y connecter. Lorsque vous ajoutez une règle de pare-feu, vous pouvez

spécifier le type de protocole de la couche application, le protocole, les ports, ainsi que la source IPv4 ou les IPv6 adresses autorisées à se connecter à votre instance. Pour plus d'informations sur les pare-feu, veuillez consulter Pare-feu et ports.

Ajouter et modifier des règles de pare-feu d'instance

Procédez comme suit pour ajouter ou modifier des règles de pare-feu dans la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Instances.
3. Choisissez le nom de l'instance pour laquelle vous souhaitez ajouter ou modifier une règle de pare-feu.
4. Choisissez l'onglet Mise en réseau dans la page de gestion de votre instance.

   L'onglet Mise en réseau affiche les adresses IP publiques et privées de votre instance, ainsi que les IPv6 pare-feux IPv4 ou pare-feux configurés pour votre instance.

   > **Note**
   >
   > Le IPv6 pare-feu s'affiche uniquement si vous avez activé IPv6 l'instance. Pour plus d'informations, voir Activer ou désactiver IPv6.

5. Effectuez l'une des étapes suivantes selon que l'adresse IP source de la règle est une IPv6 adresse IPv4 ou :

   - Pour ajouter une règle de IPv4 pare-feu, faites défiler la page jusqu'à la section IPv4Pare-feu, puis sélectionnez Ajouter une règle.
   - Pour ajouter une règle de IPv6 pare-feu, faites défiler la page jusqu'à la section IPv6Pare-feu et sélectionnez Ajouter une règle.

   Vous pouvez également choisir Modifier (icône de crayon) en regard d'une règle existante des deux pare-feu pour la modifier.
6. Choisissez un type de protocole de couche d'application dans le menu déroulant Application.

   Lorsque vous choisissez un type de protocole de couche d'application, un ensemble de préréglages de protocole et de port sont spécifiés pour vous. Les exemples de valeurs sont Personnalisé, Tous les TCP, Tous les UDP, ICMP personnalisé, SSH et RDP.

Vous pouvez configurer les paramètres facultatifs suivants en fonction du type de protocole de couche d'application sélectionné :

- (Facultatif) Si vous choisissez l'option Personnalisé, vous pouvez sélectionner une valeur dans le menu déroulant Protocole. Les valeurs de protocole disponibles sont TCP et UDP.

  Vous pouvez également entrer un numéro de port unique ou une plage de numéros de port (par exemple, 7000-8000) dans le champ Port .

- (Facultatif) Si vous choisissez l'option ICMP personnalisé, vous pouvez spécifier un type ICMP dans le champ Type et un code ICMP dans le champ Code. Pour de plus amples informations sur les types et les codes ICMP, veuillez consulter Messages de contrôle sur Wikipédia.

  > **Note**
  >
  > Lorsque vous ajoutez une règle ICMP au IPv6 pare-feu de votre instance à l'aide de la console Lightsail, la règle est automatiquement configurée pour être utilisée. ICMPv6 Pour plus d'informations, voir Internet Control Message Protocol pour IPv6 Wikipédia.

- (Facultatif) Sélectionnez Restreindre à l'adresse IP pour restreindre l'accès au protocole et au port spécifiés à une adresse IP spécifique ou à une plage d'adresses IP. Laissez cette option désactivée pour autoriser toutes les adresses IP pour le protocole et le port spécifiés.

  Vous pouvez saisir une IPv4 adresse unique (par exemple,`203.0.113.1`) ou une série d' IPv4 adresses. La plage peut être spécifiée à l'aide d'un tiret (par exemple, `192.0.2.0-192.0.2.255`) ou en notation de bloc CIDR (par exemple, `192.0.2.0/24`). Pour de plus amples informations sur la notation de bloc d'adresse CIDR, veuillez consulter l'article sur le routage inter-domaine sans classe sur Wikipédia.

- (Facultatif) Si vous choisissez le type de protocole de couche d'application SSH ou RDP, puis que vous choisissez Restreindre à l'adresse IP, vous pouvez choisir Autoriser le navigateur Lightsail SSH/RDP pour autoriser la connexion à votre instance à l'aide des clients SSH et RDP basés sur le navigateur disponibles dans la console Lightsail. Laissez cette option désactivée pour bloquer l'accès via ces clients basés sur un navigateur.

7. Choisissez Créer pour ajouter la règle au pare-feu.

   La règle de pare-feu est ajoutée après quelques instants.

Supprimer les règles de pare-feu

Outre l'ajout et la modification de règles de pare-feu, vous souhaiterez peut-être également supprimer les règles existantes pour vos instances Amazon Lightsail. La suppression des règles de pare-feu peut être nécessaire si vous n'avez plus besoin d'autoriser certains trafics entrants à accéder à votre instance. Le processus de suppression IPv4 et les règles de IPv6 pare-feu sont simples et peuvent être effectués directement via la console Lightsail. Procédez comme suit pour supprimer la règle des pare-feux d'instance dans la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Instances.
3. Choisissez le nom de l'instance pour laquelle vous souhaitez supprimer une règle de pare-feu.
4. Choisissez l'onglet Mise en réseau dans la page de gestion de votre instance.
5. Effectuez l'une des étapes suivantes selon que l'adresse IP source de la règle est une IPv6 adresse IPv4 ou :

   - Pour supprimer une règle de IPv4 pare-feu, faites défiler la page jusqu'à la section IPv4Pare-feu, puis choisissez Supprimer (l'icône de corbeille) à côté d'une règle existante pour la supprimer.
   - Pour supprimer une règle de IPv6 pare-feu, faites défiler la page jusqu'à la section IPv6Pare-feu, puis choisissez Supprimer (l'icône de corbeille) à côté d'une règle existante pour la supprimer.

   > **Important**
   >
   > Les règles de pare-feu n'affectent que le trafic qui passe par l'adresse IP publique d'une instance. Cela n'affecte pas le trafic entrant via l'adresse IP privée d'une instance, qui peut provenir des ressources Lightsail de votre compte, ou des ressources d'un cloud privé virtuel (VPC) apparenté, dans le Région AWS même compte. Région AWS Par exemple, si vous supprimez la règle SSH (port TCP 22) du pare-feu d'instance, les autres instances du même compte Lightsail, et du même compte Région AWS, peuvent continuer à s'y connecter via SSH en spécifiant l'adresse IP privée de l'instance.

   La règle de pare-feu est supprimée après quelques instants.

Référence des règles de pare-feu pour les instances de Lightsail

Vous pouvez ajouter des règles au pare-feu d'une instance Amazon Lightsail qui reflètent le rôle de l'instance. Par exemple, une instance configurée en tant que serveur web nécessite des règles de pare-feu qui autorisent l'accès HTTP et HTTPS entrant. Une instance de base de données a besoin de règles autorisant l'accès pour le type de base de données, tel que l'accès via le port 3306 pour MySQL. Pour plus d'informations sur les pare-feux, consultez la section Pare-feu d'instance dans Lightsail.

Ce guide fournit des exemples de types de règles de pare-feu que vous pouvez ajouter à un pare-feu d'instance pour des types d'accès spécifiques. Les règles sont répertoriées en tant qu'application, protocole, port et adresses IP sources (par exemple, application - protocole - port - adresses IP sources), sauf indication contraire.

Table des matières

- Règles de serveur web
- Règles pour se connecter à votre instance à partir de votre ordinateur
- Règles de serveur de base de données
- Règles de serveur DNS
- Messagerie SMTP

Règles de serveur web

Les règles entrantes suivantes autorisent l'accès HTTP et HTTPS.

> **Note**
>
> Les règles de pare-feu suivantes sont configurées par défaut pour certaines instances de Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Pare-feu et ports.

HTTP

HTTP - TCP - 80 - toutes les adresses IP

HTTPS

HTTPS - TCP - 443 - toutes les adresses IP

Règles pour se connecter à votre instance à partir de votre ordinateur

Pour vous connecter à votre instance, vous ajoutez une règle qui autorise l'accès SSH (pour les instances Linux) ou l'accès RDP (pour les instances Windows).

> **Note**
>
> L'une des règles de pare-feu suivantes est configurée par défaut pour toutes les instances de Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Pare-feu et ports.

SSH

SSH - TCP - 22 - Adresse IP publique de votre ordinateur ou plage d'adresses IP (en notation de bloc d'adresse CIDR) dans votre réseau local.

RDP

RDP - TCP - 3389 - Adresse IP publique de votre ordinateur ou plage d'adresses IP (en notation de bloc d'adresse CIDR) dans votre réseau local.

Règles de serveur de base de données

Les règles entrantes suivantes sont des exemples de règles que vous pouvez ajouter pour un accès à une base de données selon le type de base de données que vous exécutez sur votre instance.

SQL Server

Personnalisée - TCP - 1433 - Adresse IP publique de votre ordinateur ou plage d'adresses IP (en notation de bloc d'adresse CIDR) dans votre réseau local.

MySQL/Aurora

MySQL/Aurora - TCP - 3306 - Adresse IP publique de votre ordinateur ou plage d'adresses IP (en notation de bloc d'adresse CIDR) dans votre réseau local.

PostgreSQL

PostgreSQL - TCP - 5432 - Adresse IP publique de votre ordinateur ou plage d'adresses IP (en notation de bloc d'adresse CIDR) dans votre réseau local.

RDS Oracle

Oracle-RDS - TCP - 1521 - Adresse IP publique de votre ordinateur ou plage d'adresses IP (en notation de bloc d'adresse CIDR) dans votre réseau local.

Amazon Redshift

Personnalisée - TCP - 5439 - Adresse IP publique de votre ordinateur ou plage d'adresses IP (en notation de bloc d'adresse CIDR) dans votre réseau local.

Règles de serveur DNS

Si vous avez configuré votre instance en tant que serveur DNS, vous devez vous assurer que le trafic TCP et UDP peut atteindre votre serveur DNS via le port 53.

DNS (TCP)

DNS (TCP) - TCP - 53 - Adresse IP d'un ordinateur ou plage d'adresses IP (en notation de bloc d'adresse CIDR) dans votre réseau local.

DNS (UDP)

DNS (UDP) - UDP - 53 - Adresse IP d'un ordinateur ou plage d'adresses IP (en notation de bloc d'adresse CIDR) dans votre réseau local.

Messagerie SMTP

Pour activer SMTP sur votre instance, vous devez configurer la règle de pare-feu suivante.

> **Important**
>
> Après avoir configuré la règle suivante, vous devez également configurer la résolution DNS inverse pour votre instance. Sinon, votre messagerie peut être limitée au port TCP 25. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration de DNS inverse pour un serveur de messagerie.

SMTP

Personnalisée - TCP - 25 - Adresses IP des hôtes qui communiquent avec votre instance

Détectez l'éclatement d'une instance Lightsail pour des performances optimales

> Le saviez-vous ?
>
> Vous pouvez augmenter la taille de votre bundle d'instances lorsque vous créez une instance à partir d'un instantané d'instance. Pour plus d'informations, voir Augmenter la taille d'une instance, d'un stockage ou d'une base de données Lightsail à partir de snapshots.

Les instances Amazon Lightsail fournissent un niveau de performance de base du processeur, mais ont également la capacité de fournir temporairement des performances de processeur supérieures à la base de référence, selon les besoins. D'où l'appellation « mode rafale ». Les performances de référence et la capacité en mode rafale sont régies par les métriques d'instance suivantes :

- Utilisation de l'UC : pourcentage d'unités de calcul allouées qui sont en cours d'utilisation sur l'instance. Cette métrique identifie la puissance de traitement utilisée pour exécuter des applications sur votre instance.
- Pourcentage de capacité de débordement de l'UC : pourcentage de performances de l'UC disponible pour votre instance.
- Minutes de capacité de débordement de l'UC : temps disponible pour que votre instance transmette des données en mode rafale à 100 % d'utilisation de l'UC.

Dans les rubriques suivantes, vous allez apprendre à surveiller ces métriques afin d'optimiser la disponibilité de votre instance.

Rubriques

- Découvrez les performances de base du processeur et l'accumulation de capacité en rafale pour les instances Lightsail
- Afficher l'augmentation de la capacité du processeur en rafale pour les instances de Lightsail
- Identifiez le moment où votre instance Lightsail éclate
- Surveillez la capacité de rafale du processeur pour votre instance Lightsail
- Afficher l'utilisation du processeur et la capacité de rafale des instances de Lightsail
- Résoudre les problèmes d'utilisation élevée du processeur pour votre instance Lightsail

Découvrez les performances de base du processeur et l'accumulation de capacité en rafale pour les instances Lightsail

> Le saviez-vous ?
>
> Vous pouvez augmenter la taille de votre bundle d'instances lorsque vous créez une instance à partir d'un instantané d'instance. Pour plus d'informations, voir Augmenter la taille d'une instance, d'un stockage ou d'une base de données Lightsail à partir de snapshots.

Les instances Lightsail obtiennent en permanence (à une résolution de l'ordre de la milliseconde) un taux défini de capacité de rafale du processeur par heure, qui est également consommé lorsque l'utilisation du processeur de votre instance est supérieure à 0 %. Le processus de comptabilisation permettant de déterminer si la capacité en mode rafale est accumulée ou consommée s'effectue également à une résolution d'une milliseconde, de sorte que vous n'avez pas à vous soucier du dépassement de la capacité en mode rafale de l'UC ; une courte rafale de l'UC utilise une petite fraction de la capacité en mode rafale.

Si votre instance utilise moins de ressources d'UC que ce qui est nécessaire pour les performances de référence (par exemple, lorsqu'elle est inactive), la capacité en mode rafale de l'UC non dépensée est accumulée sous la forme d'un pourcentage et de minutes de capacité en mode rafale de l'UC. Si votre instance a besoin d'émettre en rafales au-dessus du niveau de performances de référence, elle dépense la capacité en mode rafale accumulées de l'UC. Plus la capacité en mode rafale de l'UC de votre instance a été accumulée, plus elle dispose de temps de dépassement de son niveau de référence quand des performances supplémentaires sont nécessaires.

Performances de référence de l'UC

Le tableau suivant décrit les performances de référence pour les plans d'instance à double pile dans Lightsail. Bien que le prix d'un plan IPv6 réservé uniquement soit différent, les niveaux de performance de référence sont les mêmes.

Plan d'instance	v CPUs	Mémoire	Stockage	Référence des performances
Linux ou Unix 5$ et Windows 9,50$	2	512 Mo	20 Go	5 %
Linux ou Unix 7$ et Windows 14$	2	1 Go	40 GO	10 %
Linux ou Unix 12$ et Windows 22$	2	2 Go	60 GO	20 %
Linux ou Unix 24$ et Windows 44$	2	4 Go	80 GO	20 %
Linux ou Unix 44$ et Windows 74$	2	8 Go	160 GO	30 %
Linux ou Unix 84$ et Windows 124$	4	16 Go	320 GO	40 %
Linux ou Unix 164$ et Windows 244$	8	32 GO	640 GO	40 %
* Linux ou Unix 384$ et Windows 574$	16	64 Go	1 280 GO	40 %
* Linux ou Unix 884$ et Windows 1 254$	32	128 Go	1 280 GO	40 %
* Linux ou Unix 1 324$ et Windows 1 884$	48	192 GO	1 280 GO	40 %
* Linux ou Unix 1 764$ et Windows 2 504$	64	256 Go	1 280 GO	40 %

* Ces plans d'instance éclatent automatiquement selon les besoins et n'utilisent pas la capacité de rafale.

Ces références de performances sont exprimées par vCPU. Le graphique métrique d'utilisation du processeur de la console Lightsail fait la moyenne de l'utilisation du processeur et de la base de référence pour les instances dotées de plusieurs vCPU. Par exemple, une USD/month instance à 44$

basée sur Linux ou Unix possède deux V CPUs et une base de référence d'utilisation moyenne du processeur de 30 %. Par conséquent, si :

- Une vCPU fonctionne à 50 % et l'autre à 0 %, une utilisation moyenne de l'UC de 25 % est affichée sur le graphique. Cela place l'utilisation de l'UC de l'instance en dessous de sa référence de 30 % et dans la zone durable.
- Une vCPU fonctionne à 30 % et l'autre à 20 %, une utilisation moyenne de l'UC de 25 % est affichée sur le graphique. Cela place l'utilisation de l'UC de l'instance en dessous de sa référence de 30 % et dans la zone durable.
- Une vCPU fonctionne à 35 % et l'autre à 25 %, une utilisation moyenne de l'UC de 30 % est affichée sur le graphique. Cela place l'utilisation de l'UC de l'instance au niveau de la référence de 30 %.
- Une vCPU fonctionne à 100 % et l'autre à 90 %, une utilisation moyenne de l'UC de 95 % est affichée sur le graphique. Cela place l'utilisation de l'UC de l'instance au-dessus de sa référence de 30 % et dans la zone extensible.

Pour plus d'informations sur les zones durable et extensible, veuillez consulter Identifier le moment où votre instance déborde plus loin dans ce guide.

Performances du processeur de la génération précédente

Le tableau suivant décrit les performances de référence pour les instances de Lightsail créées avant le 29 juin 2023. Ces références de performances sont exprimées par vCPU.

Plan d'instance	v CPUs	Mémoire	Stockage	Référence des performances
Linux ou Unix 5$ et Windows 9,50$	1	512 Mo	20 Go	5 %
Linux ou Unix 7$ et Windows 14$	1	1 Go	40 GO	10 %
Linux ou Unix 12$ et Windows 22$	1	2 Go	60 GO	20 %
Linux ou Unix 24$ et Windows 44$	2	4 Go	80 GO	20 %
Linux ou Unix 44$ et Windows 74$	2	8 Go	160 GO	30 %

Plan d'instance	v CPUs	Mémoire	Stockage	Référence des performances
Linux ou Unix 84$ et Windows 124$	4	16 Go	320 GO	22,5 %
Linux ou Unix 164$ et Windows 244$	8	32 GO	640 GO	17 %

Afficher l'augmentation de la capacité du processeur en rafale pour les instances de Lightsail

Le saviez-vous ?

Vous pouvez augmenter la taille de votre bundle d'instances lorsque vous créez une instance à partir d'un instantané d'instance. Pour plus d'informations, voir Augmenter la taille d'une instance, d'un stockage ou d'une base de données Lightsail à partir de snapshots.

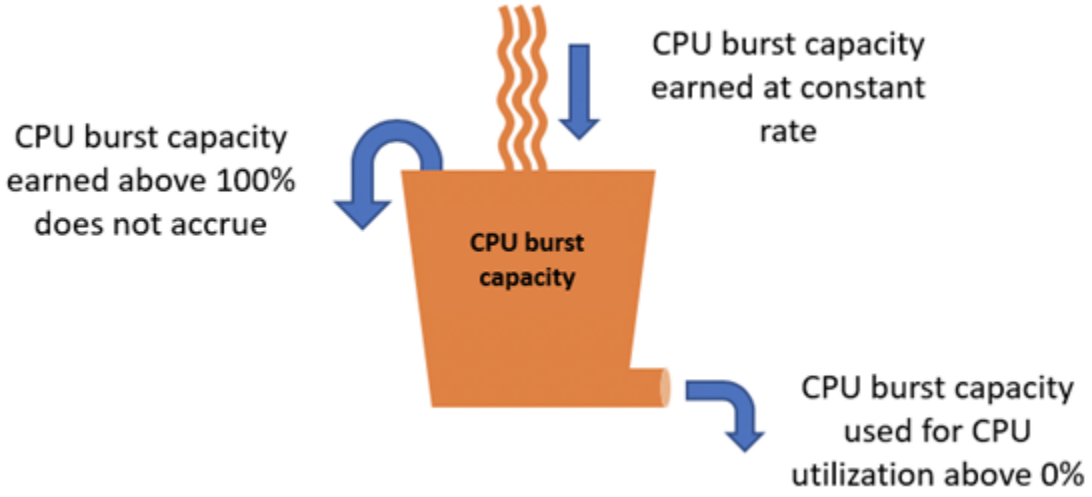
Les forfaits d'instance Amazon Lightsail permettent d'obtenir 4,17 % de la capacité de rafale du processeur par heure, sauf pour les forfaits Linux ou Unix de 380$ et plus, et pour les forfaits Windows de 570$ et plus. Le pourcentage de capacité de débordement de l'UC pouvant être accumulé est équivalent au pourcentage de capacité de débordement de l'UC pouvant être gagné sur une période de 24 heures. Votre instance cesse d'accumuler des pourcentages de capacité de débordement de l'UC lorsque le pourcentage de capacité de débordement de l'UC atteint 100 %.

Important

Capacité de rafale du processeur accumulée

- Forfaits d'instance Linux ou Unix à 380$ et Windows à 570$ et plus : ces plans n'augmentent pas la capacité du processeur en rafale. Ils éclateront automatiquement, selon les besoins.
- Instances créées avant le 29 juin 2023 : la capacité de pointe du processeur ne persiste pas si votre instance est arrêtée. Si vous arrêtez votre instance, elle perd toute la capacité de rafale accumulée.

- Instances créées le 29 juin 2023 ou après cette date : la capacité maximale du processeur persiste pendant sept jours entre les arrêts et les démarrages des instances.
- La capacité en mode rafale de l'UC accumulée sur une instance en cours d'exécution n'expire pas.



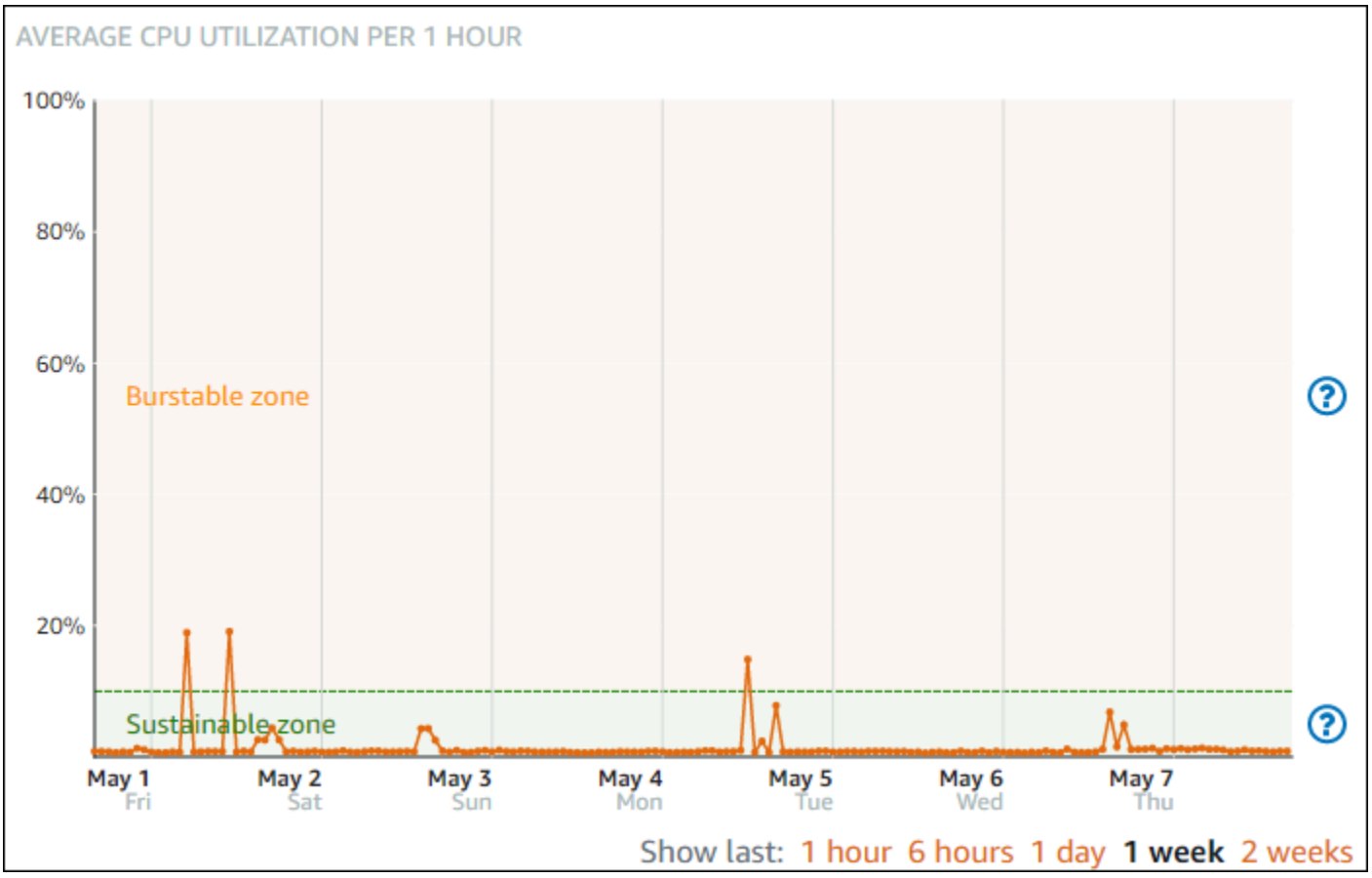
Les instances Lightsail reçoivent une capacité de rafale du processeur supplémentaire au lancement, appelée capacité de rafale du processeur de lancement. La capacité en mode rafale de lancement de l'UC permet aux instances de transmettre des données en mode rafale immédiatement après leur lancement, avant même qu'elles n'aient accumulé une capacité en mode rafale supplémentaire. La capacité en mode rafale de lancement de l'UC n'est pas prise en compte dans la limite de capacité en mode rafale. Si votre instance n'a pas dépensé sa capacité en mode rafale de lancement de l'UC et reste inactive sur une période de 24 heures tout en accumulant de la capacité en mode rafale supplémentaire, son graphique de métrique de capacité en mode rafale de l'UC (pourcentage) apparaîtra comme supérieur à 100 %.

En outre, certaines instances de Lightsail démarrent en mode lancement, ce qui supprime temporairement certaines des limitations de performances généralement présentes sur les instances burstables. Le mode de lancement vous permet d'exécuter des scripts nécessitant beaucoup de ressources au lancement sans affecter les performances globales de votre instance.

Identifiez le moment où votre instance Lightsail éclate

> Le saviez-vous ?
>
> Vous pouvez augmenter la taille de votre bundle d'instances lorsque vous créez une instance à partir d'un instantané d'instance. Pour plus d'informations, voir Augmenter la taille d'une instance, d'un stockage ou d'une base de données Lightsail à partir de snapshots.

Le graphique de la métrique d'utilisation de l'UC pour vos instances contient une zone durable et une zone extensible. Dans l'exemple de graphique métrique d'utilisation du processeur suivant, la référence de performance est de 10 % car l'instance utilise le plan d'instance de 7$ USD/month basé sur Linux ou Unix.



Votre instance Lightsail peut fonctionner indéfiniment dans la zone durable sans impact sur le fonctionnement de votre système. L'instance peut commencer à fonctionner dans la zone extensible lorsqu'elle est soumise à une charge lourde, par exemple lors de la compilation de code, de l'installation de nouveaux logiciels, de l'exécution d'une tâche de traitement par lots ou du traitement

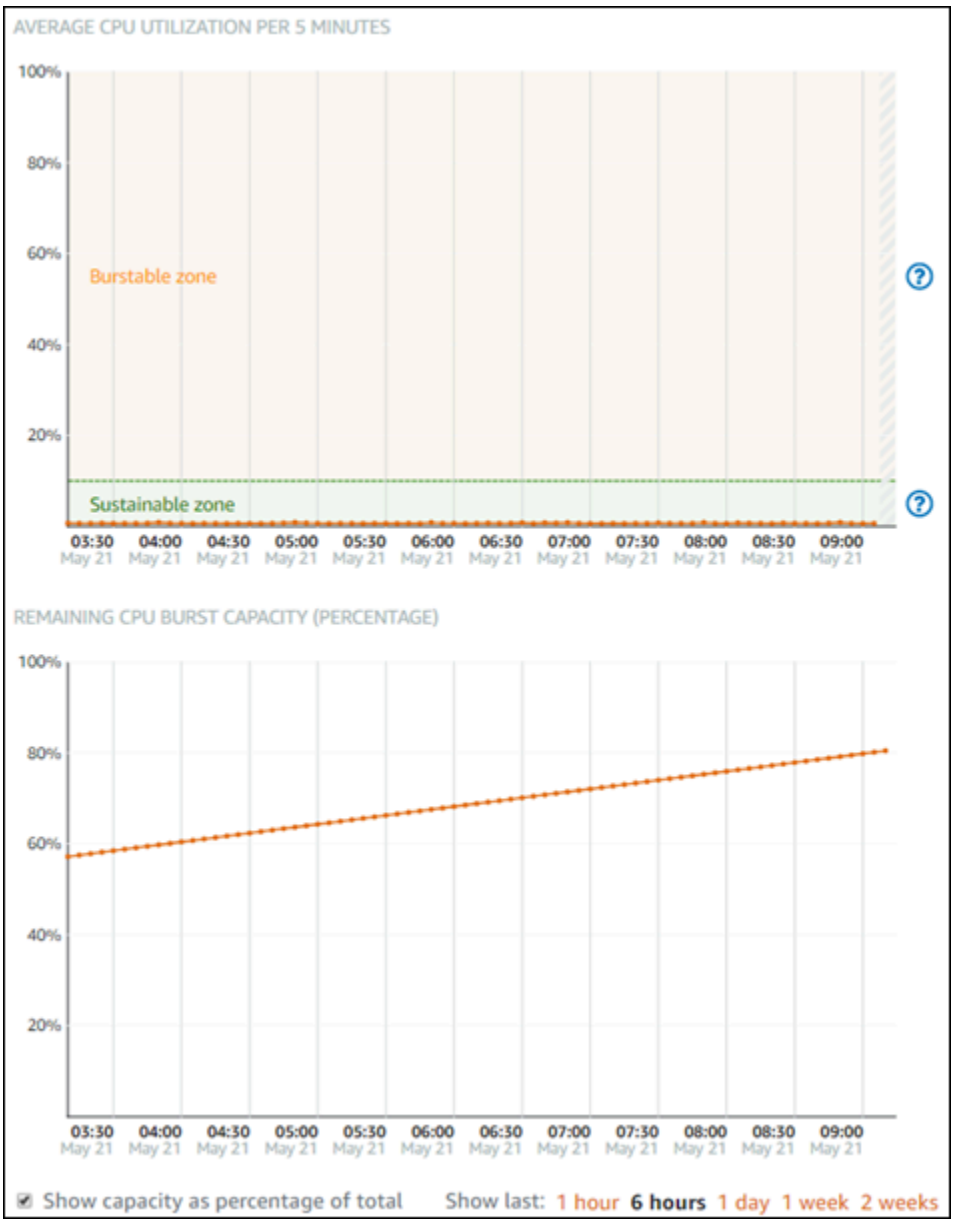
d'un nombre élevé de demandes de chargement. Lorsque le fonctionnement se déroule dans la zone extensible, l'instance consomme un plus grand nombre de cycles d'UC. Par conséquent, elle ne peut fonctionner dans cette zone que pendant une période de temps limitée.

La période pendant laquelle l'instance peut fonctionner dans la zone extensible dépend de la distance à laquelle elle se trouve dans cette zone. Une instance fonctionnant dans la partie inférieure de la zone extensible peut fonctionner en mode rafale pendant une période plus longue qu'une instance fonctionnant dans la partie supérieure de la zone extensible. Cependant, si une instance demeure dans la zone extensible pendant une période de temps prolongée, où qu'elle se trouve, elle finira par utiliser toute la capacité d'UC et reviendra dans la zone durable. Par conséquent, il est important de surveiller également la capacité en mode rafale de l'UC restante, décrite dans la section suivante de ce guide.

Surveillez la capacité de rafale du processeur pour votre instance Lightsail

> Le saviez-vous ?
>
> Vous pouvez augmenter la taille de votre bundle d'instances lorsque vous créez une instance à partir d'un instantané d'instance. Pour plus d'informations, voir Augmenter la taille d'une instance, d'un stockage ou d'une base de données Lightsail à partir de snapshots.

La page de présentation du processeur de la console Lightsail affiche l'utilisation du processeur de votre instance par rapport à sa capacité de rafale de processeur disponible. Dans l'exemple de présentation de l'UC suivant, le pourcentage de capacité en mode rafale de l'UC a augmenté, car l'instance a fonctionné en permanence sous sa référence dans la zone durable.



Vous pouvez faire passer la vue du graphique de la capacité en mode rafale de l'UC restante du pourcentage de capacité en mode rafale de l'UC aux minutes. Votre instance consomme plus de capacité en mode rafale de l'UC lorsqu'elle s'exécute dans la zone extensible. La métrique des minutes de capacité en mode rafale de l'UC correspond au temps disponible pour que votre instance transmette des données en rafales à 100 % d'utilisation de l'UC. Ces minutes sont consommées au même rythme que le pourcentage d'utilisation de l'UC actuel de votre instance lors de l'exécution dans la zone extensible. Par exemple, une USD/month instance à 7$ basée sur Linux ou Unix dispose d'une base d'utilisation du processeur de 10 % et accumule 6 minutes de capacité de rafale du processeur (minutes par heure). Par conséquent, si l'instance fonctionne à :

- 100 % d'utilisation de l'UC dans la zone extensible pendant une période de 60 minutes, elle consomme des minutes de capacité en mode rafale de l'UC à un rythme de 100 % pendant cette période. L'instance consomme 60 minutes de capacité en mode rafale de l'UC et accumule 6 minutes, pour une consommation nette de 54 minutes.
- 50 % d'utilisation de l'UC dans la zone extensible pendant une période de 60 minutes, elle consomme des minutes de capacité en mode rafale de l'UC à un rythme de 50 % pendant cette période. L'instance consomme 30 minutes de capacité en mode rafale de l'UC et accumule 6 minutes, pour une consommation totale de 24 minutes.
- 10 % d'utilisation de l'UC au rythme de référence de l'instance pendant une période de 60 minutes, elle consomme des minutes de capacité en mode rafale de l'UC à un rythme de 10 % pendant cette période. L'instance consomme 6 minutes de capacité en mode rafale de l'UC et accumule 6 minutes. Lorsqu'une instance fonctionne à son rythme de référence, les minutes de capacité en mode rafale de l'UC n'augmentent ou ne diminuent pas.
- 5 % d'utilisation de l'UC dans la zone durable pendant une période de 60 minutes, elle consomme des minutes de capacité en mode rafale de l'UC à un rythme de 5 % pendant cette période. L'instance a consommé 3 minutes de capacité en mode rafale de l'UC et a accumulé 6 minutes, soit une accumulation nette de 3 minutes.

En revanche, si l'instance a accumulé 60 minutes de capacité en mode rafale de l'UC, elle peut fonctionner à 100 % d'utilisation de l'UC pendant 60 minutes, à 50 % pendant 120 minutes ou à 25 % pendant 150 minutes.

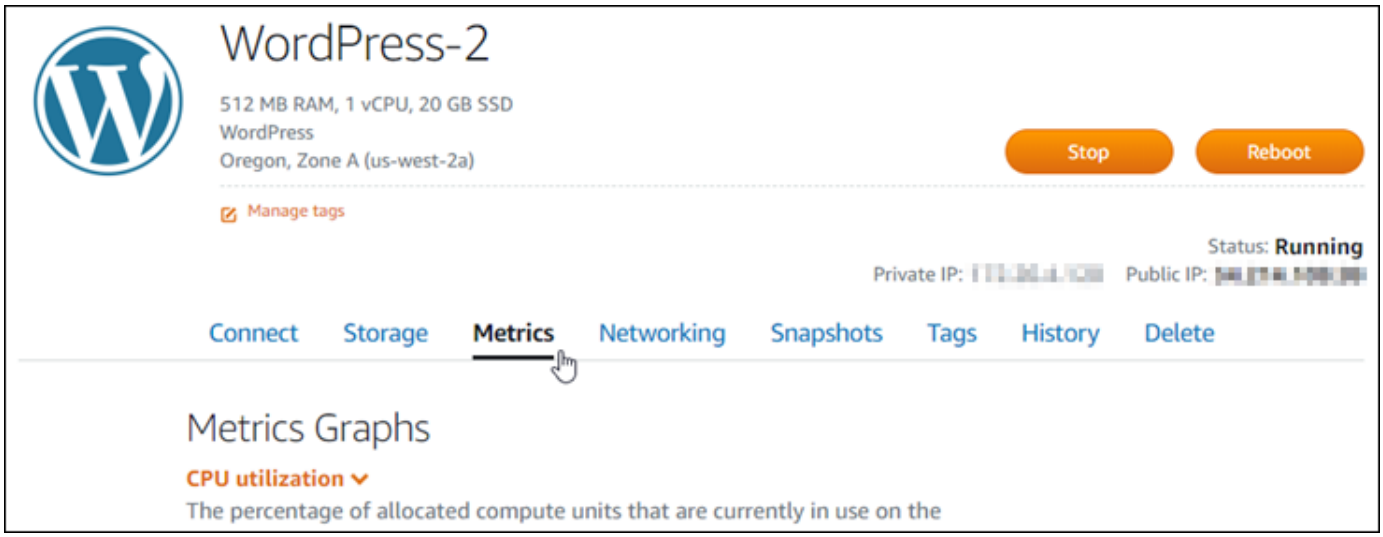
Afficher l'utilisation du processeur et la capacité de rafale des instances de Lightsail

> **Le saviez-vous ?**
>
> Vous pouvez augmenter la taille de votre bundle d'instances lorsque vous créez une instance à partir d'un instantané d'instance. Pour plus d'informations, voir Augmenter la taille d'une instance, d'un stockage ou d'une base de données Lightsail à partir de snapshots.

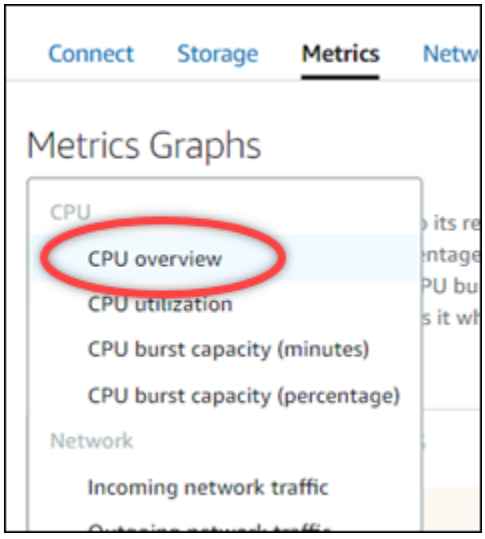
Procédez comme suit pour accéder à la page de présentation de l'UC et afficher l'utilisation de l'UC de votre instance et la capacité en mode rafale de l'UC restante.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.

2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez le nom de l'instance pour laquelle vous souhaitez afficher l'utilisation du processeur et la capacité de rafale.
3. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de l'instance.



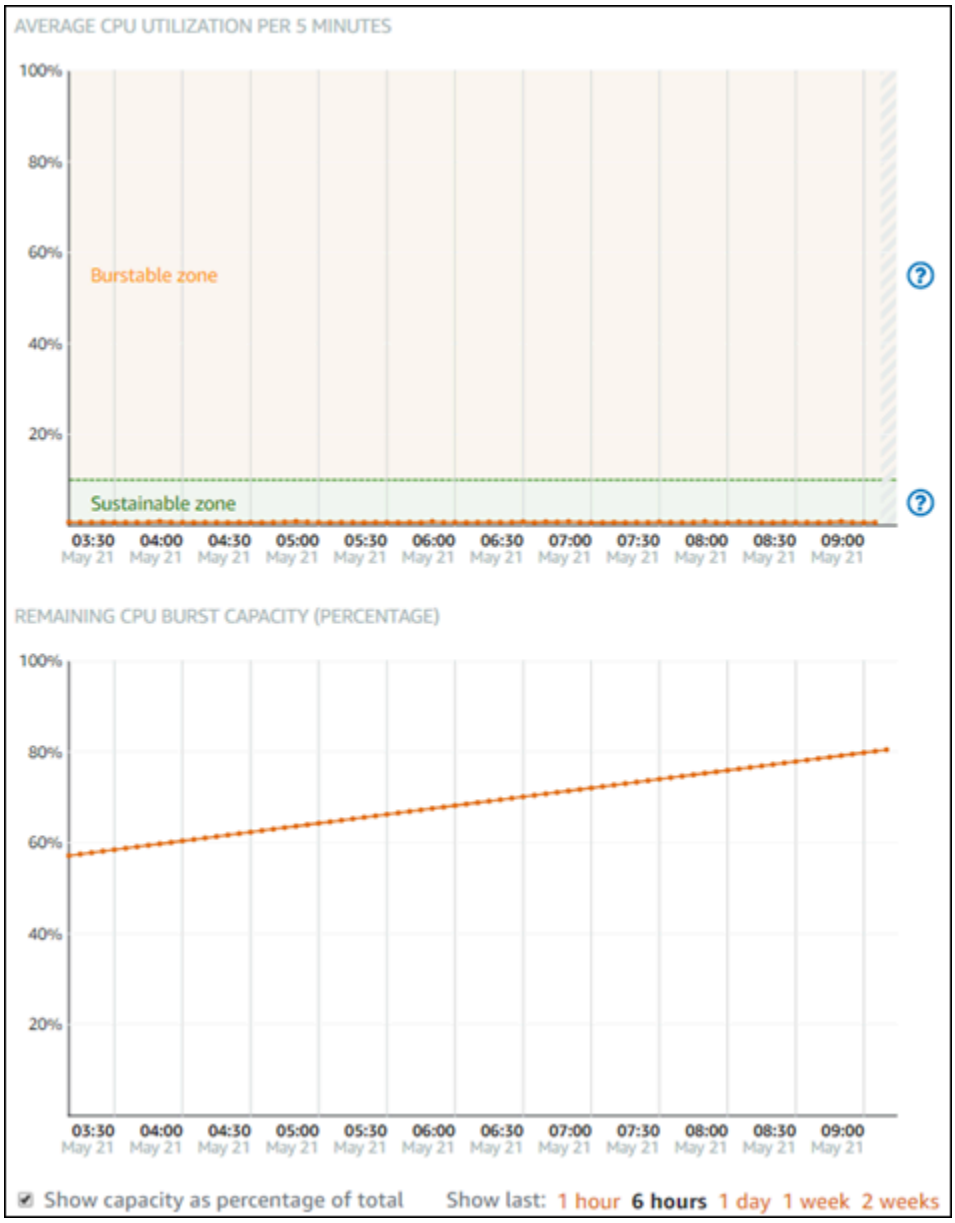
4. Choisissez Présentation de l'UC dans le menu déroulant sous l'en-tête Graphiques des métriques.



La page affiche les graphiques Utilisation moyenne de l'UC toutes les 5 minutes et Capacité de débordement de l'UC restante.

> **Note**
>
> Le graphique Capacité de débordement de l'UC restante peut afficher une zone Mode de lancement) pendant une courte période après la création d'une instance. Certaines instances de Lightsail démarrent en mode lancement, ce qui supprime temporairement

certaines des limitations de performances généralement présentes sur les instances burstables. Le mode de lancement vous permet d'exécuter des scripts nécessitant beaucoup de ressources au lancement sans affecter les performances globales de votre instance.



5. Vous pouvez effectuer les actions suivantes sur les graphiques des métriques :

   - Pour le graphique de capacité en mode rafale, sélectionnez Afficher la capacité en pourcentage du total pour passer de la vue des minutes de capacité en mode rafale disponibles au pourcentage de capacité en mode rafale disponible.

- Modifier la vue du graphique afin d'afficher les données pendant 1 heure, 6 heures, 1 jour, 1 semaine et 2 semaines.
- Placer votre curseur sur un point de données pour afficher des informations détaillées sur ce point de données.
- Ajoutez une alarme pour être averti lorsque l'utilisation de l'UC et la capacité en mode rafale franchissent un seuil que vous spécifiez. Les alarmes ne peuvent pas être ajoutées dans la page de présentation de l'UC. Vous devez les ajouter dans les pages des graphiques des métriques de l'utilisation de l'UC individuelle, du pourcentage de capacité en mode rafale de l'UC et des minutes de capacité en mode rafale de l'UC. Pour plus d'informations, veuillez consulter Alarmes et Création d'alarmes de métrique d'instance.

Résoudre les problèmes d'utilisation élevée du processeur pour votre instance Lightsail

> Le saviez-vous ?
>
> Vous pouvez augmenter la taille de votre bundle d'instances lorsque vous créez une instance à partir d'un instantané d'instance. Pour plus d'informations, voir Augmenter la taille d'une instance, d'un stockage ou d'une base de données Lightsail à partir de snapshots.

Votre instance utilisera toute sa capacité en mode rafale si elle opère fréquemment ou pendant de longues périodes dans la zone extensible. Cela peut signifier que votre instance est sous-provisionnée. Il se peut également qu'un service s'exécute trop fréquemment ou que votre instance exécute des logiciels inutiles.

Recherchez ce qui provoque l'utilisation du mode rafale par votre instance à l'aide d'outils tels que Top sur les instances Linux/Unix et Task Manager sur les instances Windows Server. Ces outils vous montrent les services qui consomment des ressources sur votre instance. Déterminez quels services consomment le plus de ressources et déterminez s'ils peuvent être désactivés sans affecter la charge de travail de votre instance. En désactivant les services ou en désinstallant le logiciel, vous devriez être en mesure de réduire le surpeuplement de votre instance et d'éviter d'avoir à augmenter la taille de votre instance.

Si votre instance est réellement sous-provisionnée et que vous ne pouvez pas réduire son utilisation du processeur, vous pouvez limiter la consommation de capacité en mode rafale en ajoutant de la

puissance de traitement. Pour ce faire, vous devez créer un instantané de votre instance, puis créer une nouvelle instance à partir de cet instantané à l'aide d'un plan d'instance Lightsail plus vaste. Par exemple, utilisez le forfait de 24 USD par mois basé sur Linux ou Unix sur votre nouvelle instance au lieu du plan de 12 USD par mois basé sur Linux ou Unix utilisé sur l'instance précédente. Lorsque votre nouvelle instance est en cours d'exécution, apportez des modifications au DNS de votre charge de travail si nécessaire pour remplacer l'ancienne instance par la nouvelle. Supprimez votre ancienne instance sous-provisionnée dès que le trafic commence à router les données vers votre nouvelle instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Instantanés.

Connectez-vous à votre instance Lightsail et gérez-la

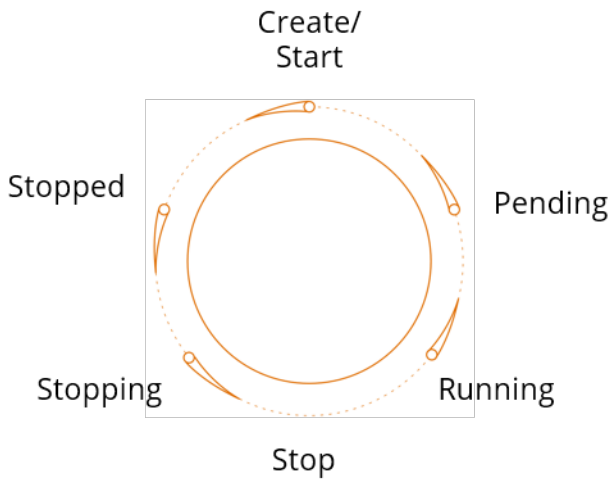
Ce guide aborde les sujets suivants relatifs à la gestion et à la connexion à vos instances Amazon Lightsail :

Rubriques

- Démarrez, arrêtez ou redémarrez votre instance Lightsail
- Forcer l'arrêt des instances Lightsail bloquées
- Activez la mise en réseau améliorée pour les instances Amazon EC2
- Étendez le système de fichiers de votre instance Windows Server dans Lightsail
- Configuration Linux/Unix des instances avec des scripts de lancement dans Lightsail
- Configuration des instances PowerShell Windows Lightsail avec des scripts par lots
- Sécurisez les instances de Windows Server sur Lightsail

Démarrez, arrêtez ou redémarrez votre instance Lightsail

Lorsqu'Amazon Lightsail crée votre instance, votre machine passe en état d'attente avant de commencer à fonctionner. Une fois que votre instance est en cours d'exécution, vous pouvez la redémarrer ou l'arrêter puis la démarrer. Le cycle se présente sous la forme suivante :

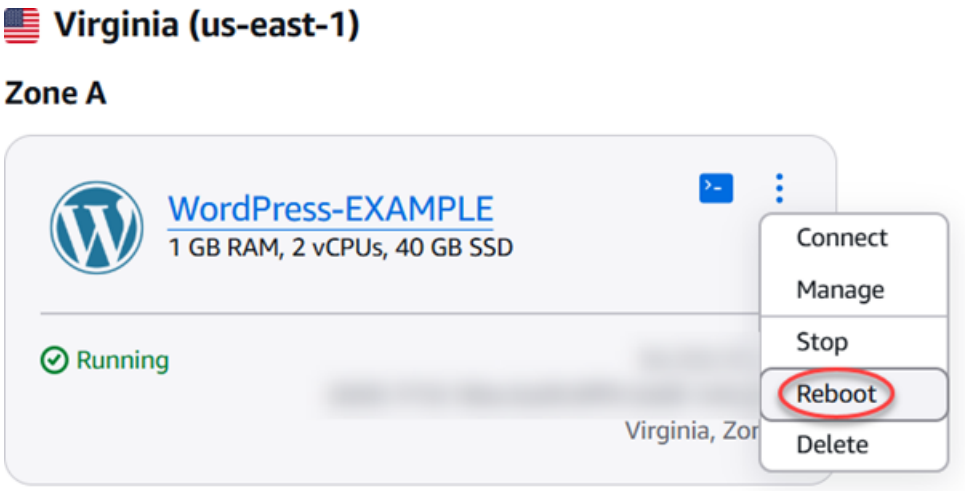


Vous pouvez voir l'état de l'instance lorsque vous gérez votre instance ou consultez votre instance sur la page d'accueil.

> **Important**
>
> L' IPv4 adresse publique par défaut attribuée à votre instance lorsque vous la créez change lorsque vous l'arrêtez et que vous la redémarrez. Vous pouvez éventuellement créer et associer une IPv4 adresse statique à votre instance. L' IPv4 adresse statique remplace l' IPv4adresse publique par défaut de votre instance, et elle reste la même lorsque vous arrêtez et redémarrez votre instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.

Redémarrez votre instance pendant qu'elle est en cours d'exécution

- Sur la page d'accueil, choisissez l'instance que vous souhaitez redémarrer ou choisissez Redémarrer dans le menu de gestion des instances.

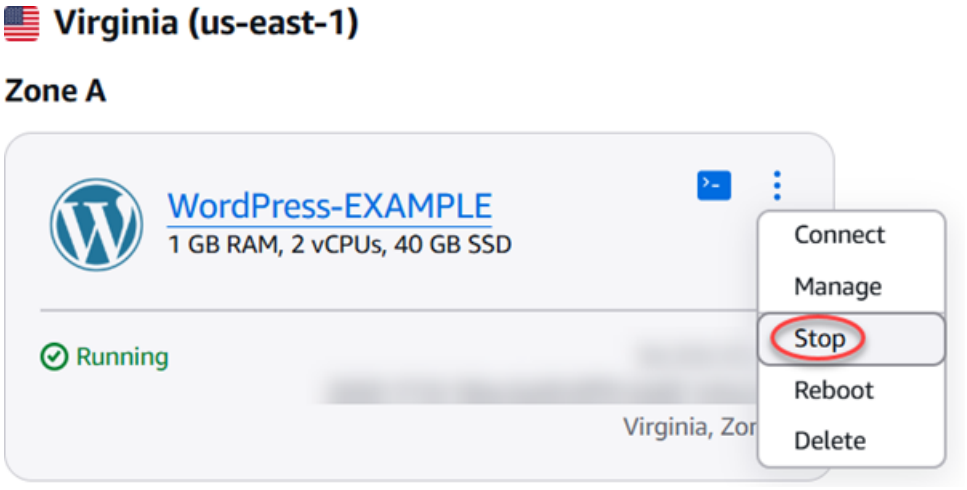


Si vous consultez votre instance depuis la page de gestion des instances, choisissez Redémarrer, puis cliquez sur Confirmer lorsque vous y êtes invité.

> **Note**
>
> Pour redémarrer votre instance, celle-ci doit être en cours d'exécution.

Arrêter une instance en cours d'exécution

- Sur la page d'accueil, choisissez l'instance que vous souhaitez arrêter, ou choisissez Arrêter à partir du menu de gestion d'instance.

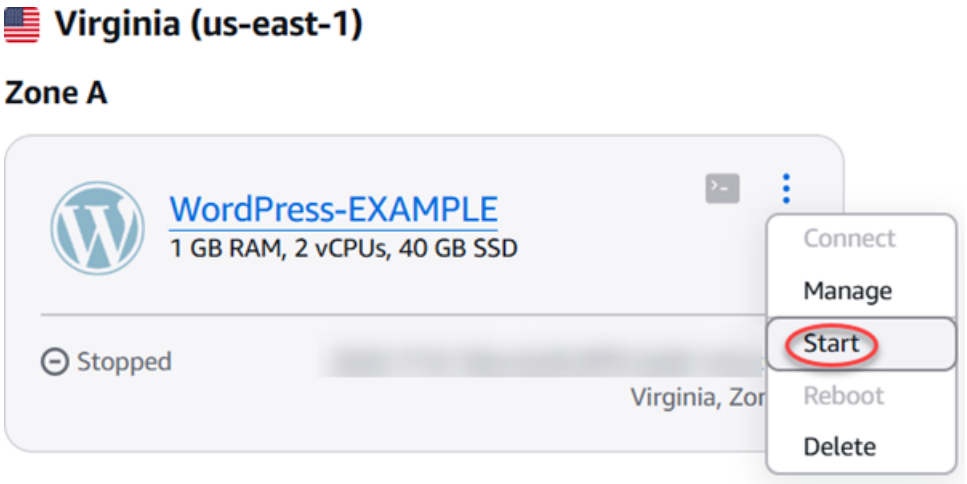


Si vous affichez votre instance à partir de la page de gestion de l'instance, sélectionnez Arrêter, puis choisissez Confirmer lorsque vous y êtes invité.

> **Note**
>
> Pour que vous puissiez Arrêter votre instance, celle-ci doit être à l'état En cours.

Démarrer votre instance après son arrêt

- Sur la page d'accueil, choisissez l'instance que vous souhaitez démarrer, ou choisissez Démarrer à partir du menu de gestion d'instance.



  Si vous affichez votre instance à partir de la page de gestion d'instance, choisissez Démarrer.

> **Note**
>
> Pour que vous puissiez Démarrer votre instance, celle-ci doit être à l'état Arrêté.

Forcer l'arrêt des instances Lightsail bloquées

Une instance peut rarement rester bloquée dans l'état `Stopping`. Dans ce cas, il se peut qu'il y ait un problème avec le matériel sous-jacent qui héberge votre instance Amazon Lightsail. Dans ce guide, vous découvrirez comment forcer l'arrêt d'une instance bloquée dans l'état `stopping`. Pour plus d'informations sur les états des instances, voir Démarrer, arrêter ou redémarrer votre instance Lightsail.

Comment forcer l'arrêt d'une instance

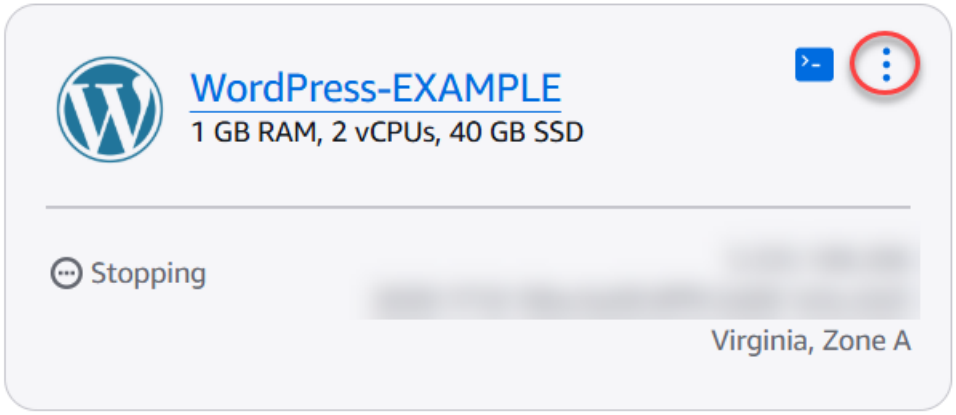
Vous pouvez utiliser la console Lightsail pour forcer l'arrêt de votre instance, mais uniquement lorsque l'instance est en état. `stopping` Vous pouvez également utiliser l' AWS Command Line Interface (AWS CLI CLI) pour forcer l'arrêt d'une instance lorsqu'elle est dans n'importe quel état, sauf `shutting-down` et `terminated`. Un arrêt forcé peut durer quelques minutes. Si l'instance ne s'est pas arrêtée au bout de 10 minutes, forcez-la à s'arrêter de nouveau.

Lorsqu'une instance est forcée de s'arrêter, elle n'a pas la possibilité de vider les caches ou les métadonnées du système de fichiers. Après avoir forcé l'arrêt d'une instance, vous devez effectuer des vérifications du système de fichiers et des procédures de réparation.

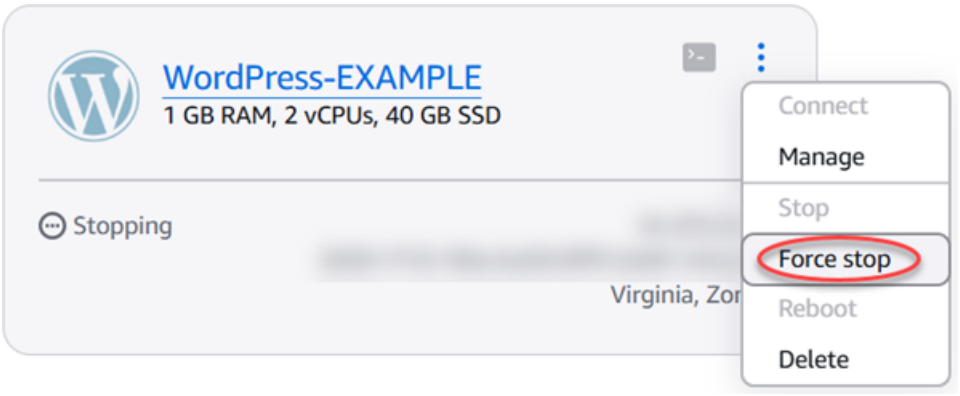
La procédure suivante explique les différentes manières de forcer l'arrêt d'une instance de Lightsail.

Forcer l'arrêt d'une instance dans la console Lightsail

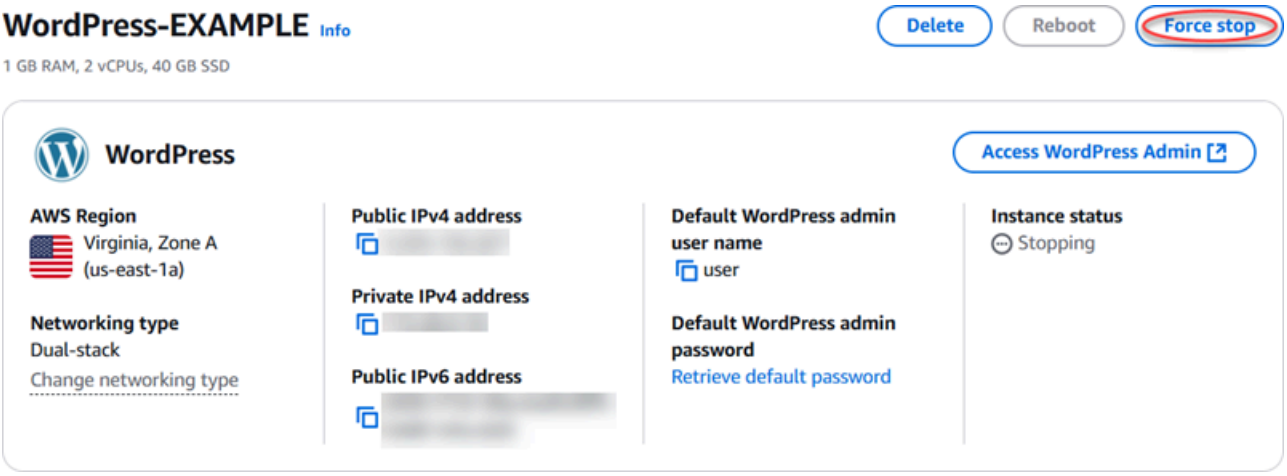
1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez l'onglet Instances.
3. Trouvez l'instance qui est bloquée dans l'état `Stopping`. Sélectionnez ensuite l'icône du menu d'actions (⋮) affichée à côté du nom de l'instance.



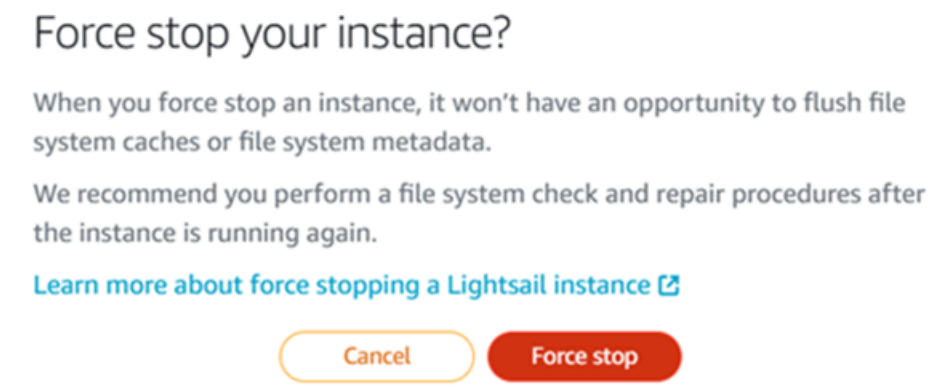
4. Sélectionnez Forcer l'arrêt dans la liste déroulante qui s'affiche.



Vous pouvez également choisir le nom de l'instance pour accéder à la page de gestion des instances. Cliquez ensuite sur le bouton Forcer l'arrêt.



5. Passez en revue les considérations relatives à cette opération. Pour continuer, choisissez Forcer l'arrêt.



Forcer l'arrêt d'une instance avec AWS CLI

1. Avant de commencer, vous devez installer l' AWS CLI. Pour en savoir plus, consultez Installation de l' AWS Command Line Interface. Assurez-vous de configurer l' AWS CLI après l'avoir installée.
2. Utilisez la commande stop-instance et le paramètre `--force` comme suit :

```
aws lightsail stop-instance --instance-name Wordpress-1 --force
```

Activez la mise en réseau améliorée pour les instances Amazon EC2

Certaines instances Lightsail sont incompatibles avec les types d'instances EC2 de génération actuelle (T3, M5, C5 ou R5) car elles ne sont pas activées pour une mise en réseau améliorée. Si votre instance Lightsail source est incompatible, vous devrez choisir un type d'instance de génération précédente (T2, M4, C4 ou R4) lors de la création d'une instance EC2 à partir de votre instantané exporté. Ces options de type d'instance vous sont présentées lors de la création d'une instance EC2 à l'aide de la page Créer une instance Amazon EC2 de la console Lightsail.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur la mise en réseau améliorée, veuillez consulter Réseaux améliorés sur Linux ou Réseaux améliorés sur Windows dans la documentation Amazon EC2.

Pour utiliser les types d'instance EC2 de dernière génération lorsque l'instance Lightsail source est incompatible, vous devez créer la nouvelle instance EC2 en utilisant un type d'instance de génération précédente (T2, M4, C4 ou R4), mettre à jour le pilote réseau de votre instance, puis mettre à niveau l'instance vers le type d'instance de génération actuelle souhaité.

Conditions préalables

Vous devez créer une instance Amazon EC2 à partir d'un instantané Lightsail exporté. Si votre instance Lightsail est incompatible, vous choisirez un type d'instance de génération précédente (T2, M4, C4 ou R4) lors de la création de l'instance Amazon EC2. Pour en savoir plus, consultez Création d'instances Amazon EC2 à partir d'instantanés exportés dans Lightsail.

Une fois que votre nouvelle instance EC2 est prête et en cours d'exécution, passez à la section e Activation de la mise en réseau améliorée avec l'adaptateur Elastic Network Adapter pour savoir comment activer la mise en réseau améliorée.

Activation de la mise en réseau améliorée avec Elastic Network Adapter

Une fois que votre nouvelle instance est opérationnelle, veuillez consulter l'un des guides suivants dans la documentation Amazon EC2 pour activer la mise en réseau améliorée avec l'adaptateur réseau élastique (ENA) :

- Activation de la mise en réseau améliorée avec ENA sur les instances Linux
- Activation de la mise en réseau améliorée avec ENA sur les instances Windows

Mise à niveau de votre type d'instance

Une fois que vous avez activé la mise en réseau améliorée, vous pouvez mettre à niveau le type d'instance en suivant les instructions décrites dans l'un des guides suivants :

- Pour les instances Windows Server : Migration vers les types d'instance de dernière génération
- Pour les instances Linux ou Unix : Modification du type d'instance

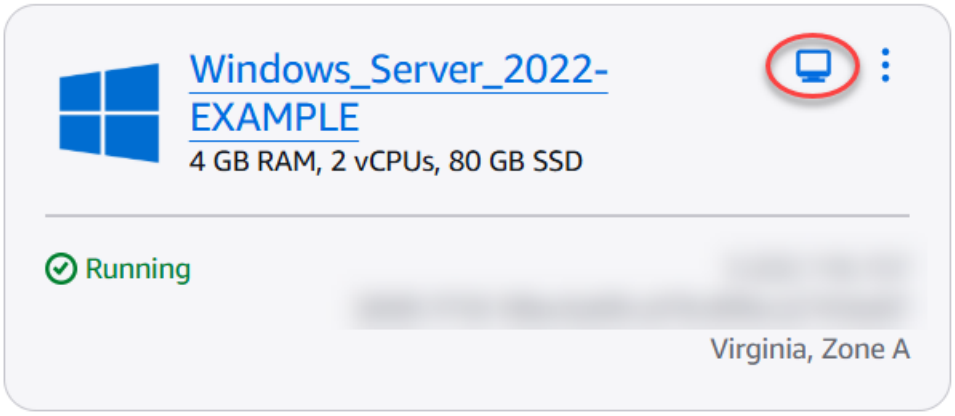
Étendez le système de fichiers de votre instance Windows Server dans Lightsail

Après que vous avez utilisé un instantané pour créer une nouvelle instance Windows Server avec un plus grand plan, vous pouvez voir que l'espace de stockage disponible est inférieur à celui spécifié par le plan. Ceci est généralement dû au fait que l'espace de stockage supplémentaire fourni par le plus grand plan n'a pas été alloué ; par conséquent, il n'est pas utilisé par le volume actif. Les étapes de cette rubrique vous montrent comment étendre le système de fichiers de votre instance Windows Server pour utiliser le maximum de l'espace de stockage disponible.

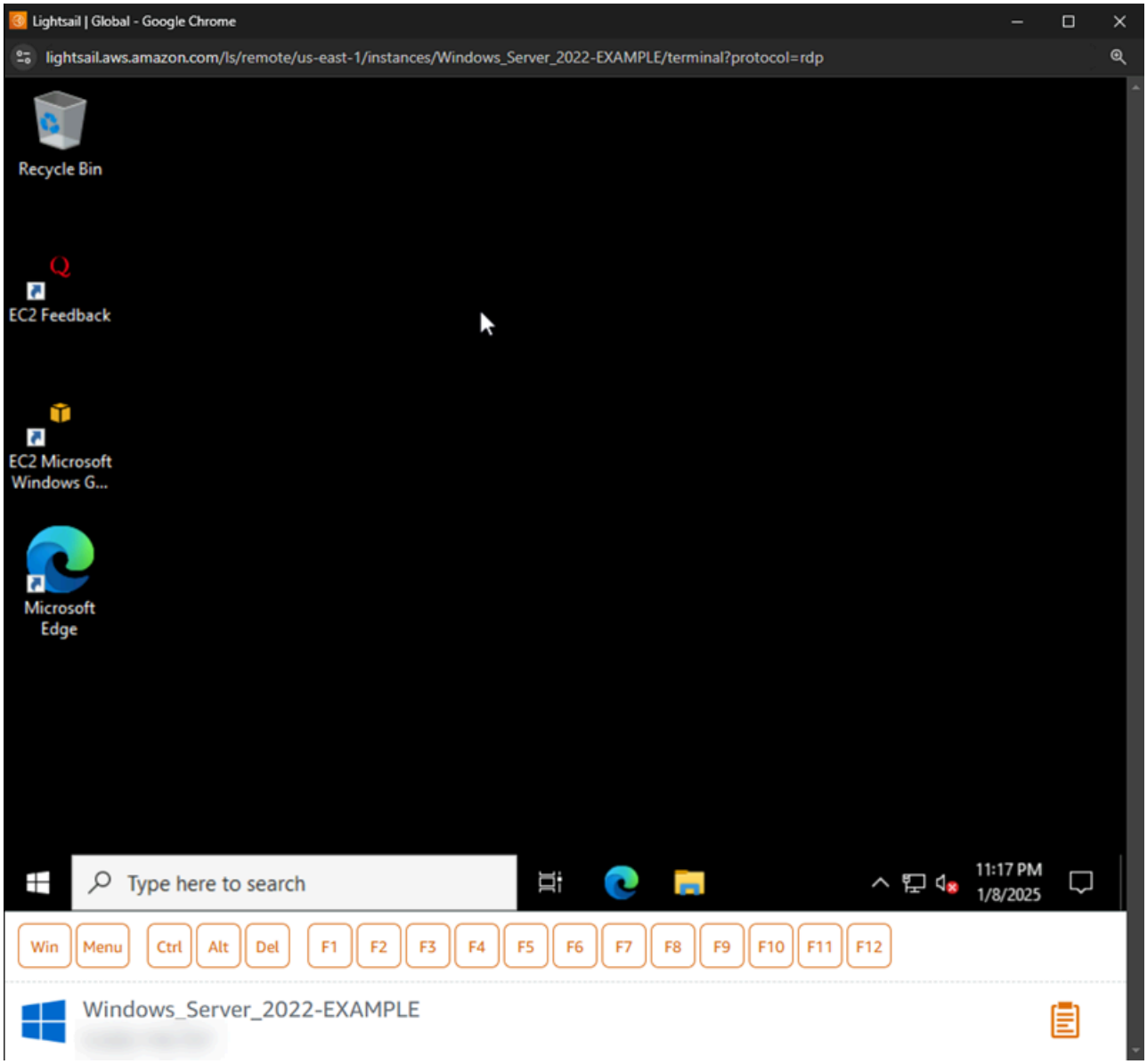
> **Note**
>
> Ce scénario se produit uniquement lorsque vous créez une instance Windows Server à l'aide d'un instantané qui a été créé avant d'exécuter l'utilitaire Sysprep (Outil de préparation du système). Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer un instantané de votre instance Windows Server.

Pour étendre le système de fichiers d'une instance Windows Server

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez l'icône du client RDP pour l'instance à laquelle vous souhaitez vous connecter.



La fenêtre du client RDP basé sur navigateur s'ouvre, comme illustré ci-dessous :

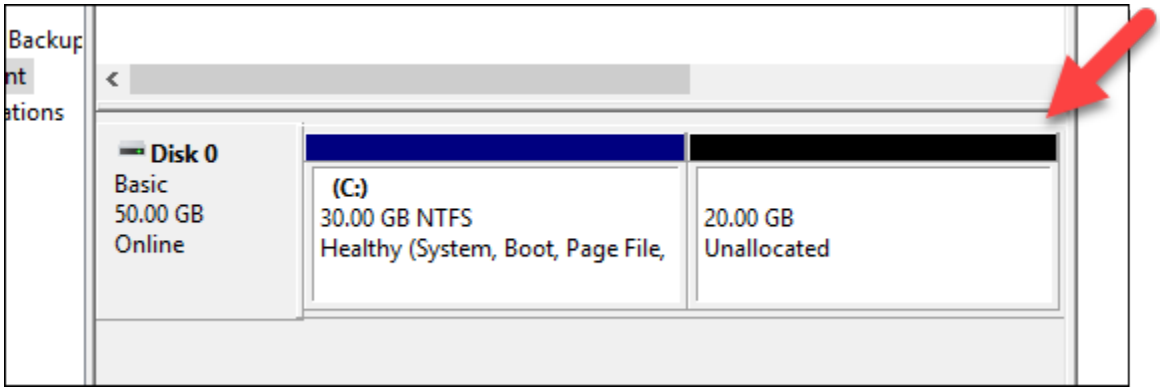


3. Dans la barre des tâches, choisissez l'icône Windows, puis choisissez l'une des options suivantes :

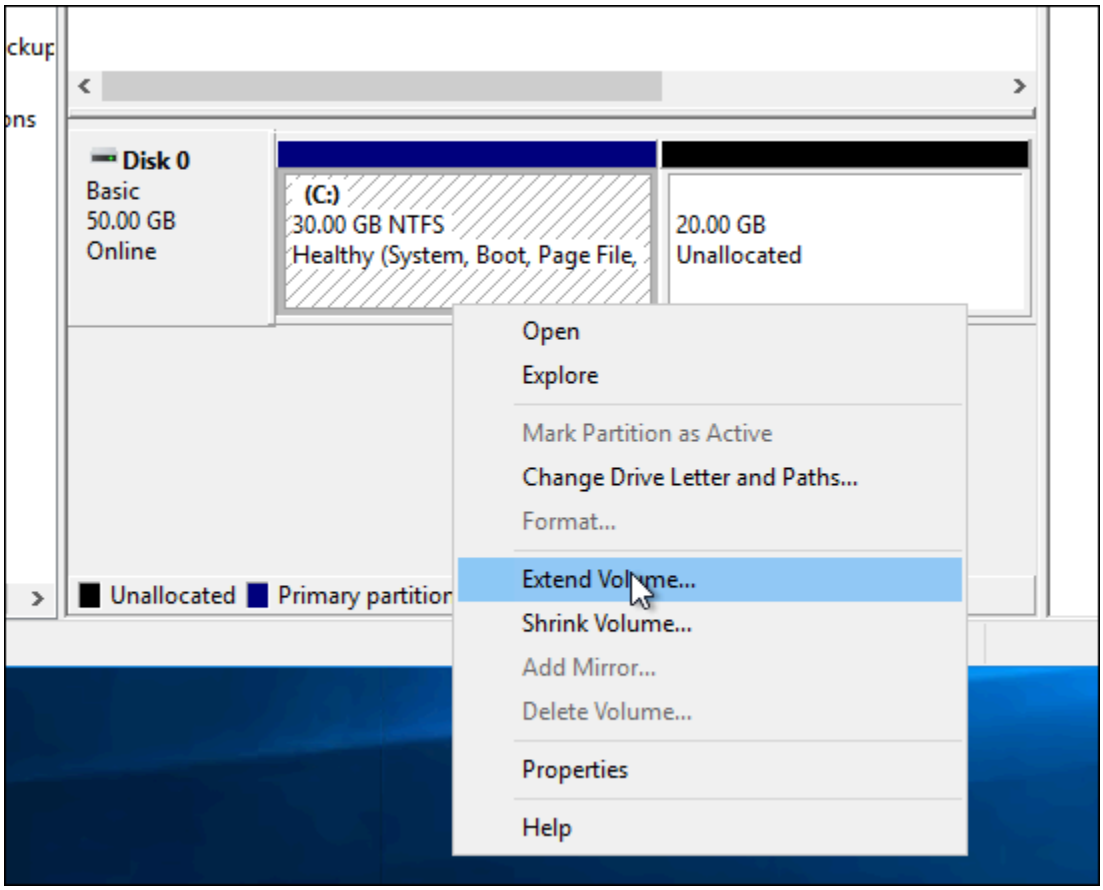
   - Sur les instances Windows Server 2022, Windows Server 2019 et Windows Server 2016, choisissez Démarrer, puis Outils d'administration Windows.

4. Choisissez Gestion de l'ordinateur.
5. Dans le volet gauche de la console Gestion de l'ordinateur, choisissez Gestion des disques.
6. Dans le menu Actions , sélectionnez Analyser les disques de nouveau.

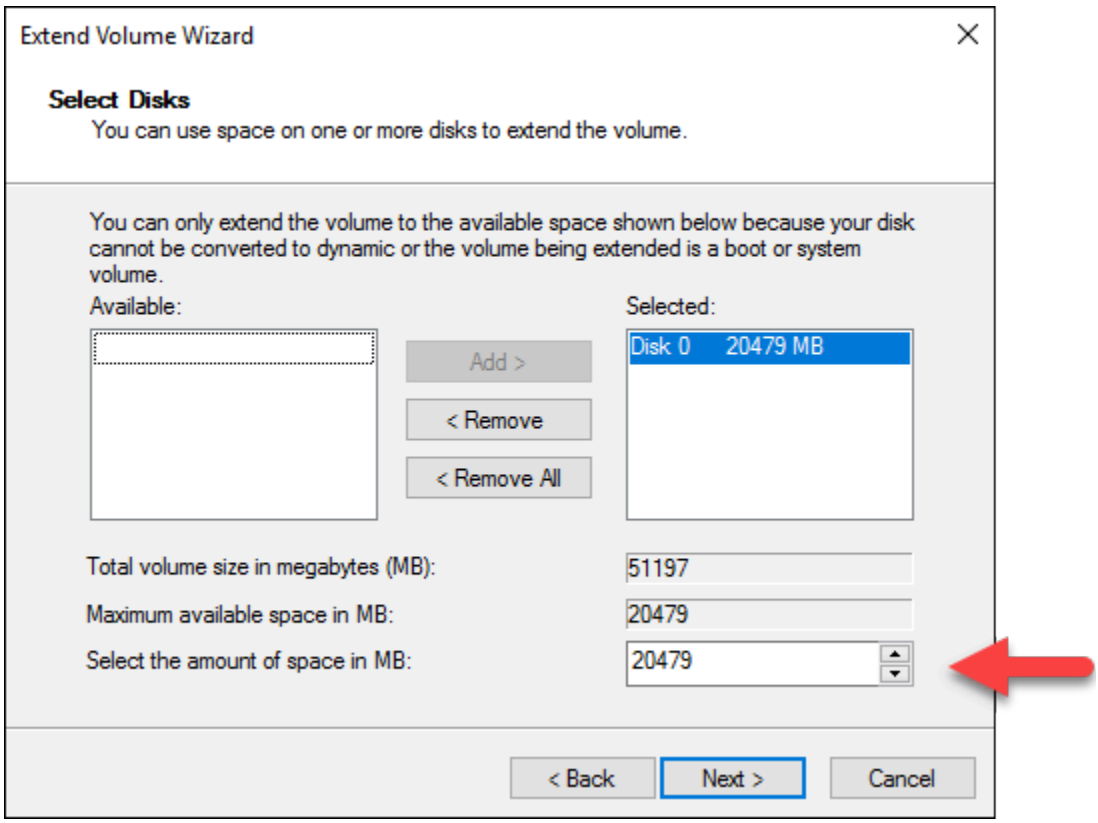
   Vous pouvez voir de l'espace non alloué associé à un disque. Étendez le volume actif sur le disque pour utiliser l'espace non alloué.



7. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur le volume actif sur le même disque que l'espace non alloué, puis choisissez Extend Volume (Étendre le volume).

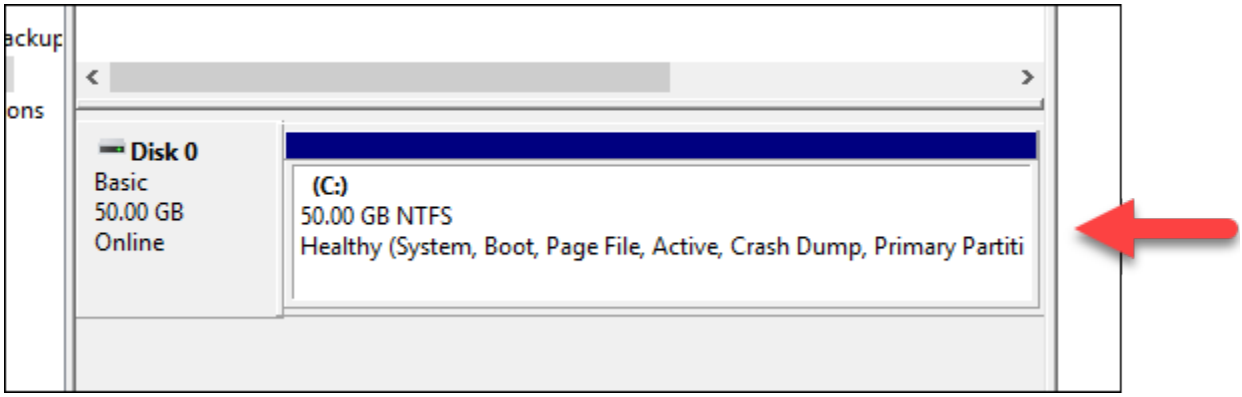


8. Depuis l'assistant d'extension de volume, choisissez Suivant.
9. En regard du champ Select the amount of space in MB (Sélectionner la quantité d'espace en Mo), indiquez le nombre de méga-octets jusqu'auquel vous voulez étendre le volume. Normalement, vous définissez cette valeur au maximum de l'espace non alloué. La valeur que vous entrez la quantité d'espace que vous ajoutez, et non la taille finale du volume.



10. Exécutez l'assistant d'extension de volume.

    Le volume actif est étendu pour utiliser l'espace non alloué que vous avez spécifié. L'exemple suivant illustre tout l'espace non alloué choisi.



Configuration Linux/Unix des instances avec des scripts de lancement dans Lightsail

Lorsque vous créez une instance basée sur Linux ou Unix, vous pouvez ajouter un script de lancement pour ajouter ou mettre à jour un logiciel, ou configurer votre instance d'une autre manière.

Pour configurer une instance Windows avec des données supplémentaires, voir Configurer votre nouvelle instance Lightsail à l'aide de Windows. PowerShell

> **Note**
>
> En fonction de l'image de machine que vous choisissez, la commande permettant d'installer le logiciel sur votre instance varie. Amazon Linux l'utiliseyum, tandis que Debian et Ubuntu l'utilisent tous les deuxapt-get. WordPress et d'autres images d'applications les utilisent apt-get parce qu'elles exécutent Debian comme système d'exploitation. FreeBSDet openSUSE nécessitent une configuration utilisateur supplémentaire pour utiliser des outils personnalisés tels que freebsd-update or zypper (openSUSE).

Exemple : Configurer un serveur Ubuntu pour installer Node.js

L'exemple suivant met à jour la liste de packages, puis installe Node.js par le biais de la commande apt-get.

1. Sur la page Créer une instance, choisissez Ubuntu sous l'onglet Système d'exploitation uniquement.
2. Faites défiler la page vers le bas et choisissez Ajouter un script de lancement.
3. Saisissez les données ci-dessous :

```
# update package list
apt-get update -y
# install some of my favorite tools
apt-get install nodejs -y
```

> **Note**
>
> Les commandes que vous envoyez pour configurer votre serveur sont exécutées en tant que racine ; vous n'avez donc pas à inclure sudo avant vos commandes.

4. Choisissez Créer une instance.

Exemple : configurer un WordPress serveur pour télécharger et installer un plugin

L'exemple suivant met à jour la liste des packages, puis télécharge et installe le BuddyPress plug-in pour WordPress.

1. Sur la page Créer une instance, choisissez WordPress.
2. Choisissez Ajouter un script de lancement.
3. Saisissez les données ci-dessous :

```
# update package list
apt-get update
# download wordpress plugin
wget "https://downloads.wordpress.org/plugin/buddypress.14.0.0.zip"
apt-get install unzip
# unzip into wordpress plugin directory
unzip buddypress.14.0.0.zip -d /bitnami/wordpress/wp-content/plugins
```

4. Choisissez Créer une instance.

Configuration des instances PowerShell Windows Lightsail avec des scripts par lots

Lorsque vous créez une instance Windows, vous pouvez la configurer à l'aide d'un PowerShell script Windows ou de tout autre script batch. Il s'agit d'un script unique exécuté juste après le lancement de votre instance. Cette rubrique montre la syntaxe des scripts et fournit un exemple pour vous aider à faire vos premiers pas. Nous vous expliquons également comment tester votre script pour vérifier qu'il a été exécuté correctement.

Création d'une instance qui lance et exécute un PowerShell script

La procédure suivante installe un outil appelé chocolatey dans une nouvelle instance, immédiatement après le lancement de l'instance.

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Create instance.
2. Choisissez la zone Région AWS de disponibilité dans laquelle vous souhaitez créer votre instance.
3. Sous Sélectionner une plateforme, choisissez Microsoft Windows.

4. Choisissez OS uniquement, puis Windows Server 2022, Windows Server 2019, Windows Server 2016.
5. Choisissez Ajouter un script de lancement.
6. Saisissez les données ci-dessous :

```
<powershell>
iex ((New-Object System.Net.WebClient).DownloadString('https://chocolatey.org/
install.ps1'))
</powershell>
```

> **Note**
>
> Vous devez toujours placer vos PowerShell scripts dans des `<powershell></powershell>` balises. Vous pouvez saisir des scripts autres que PowerShell des commandes ou des scripts par lots en utilisant des `<script></script>` balises ou sans aucune balise.

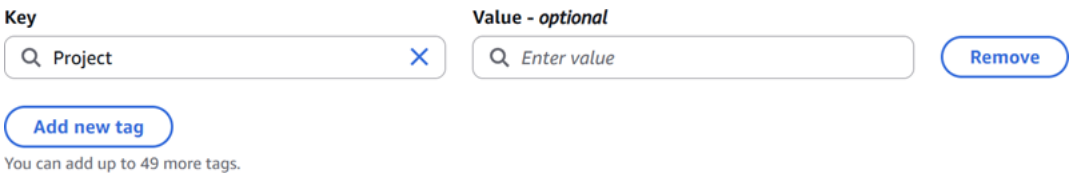
7. Saisissez le nom de l'instance.

   Les noms des ressources :

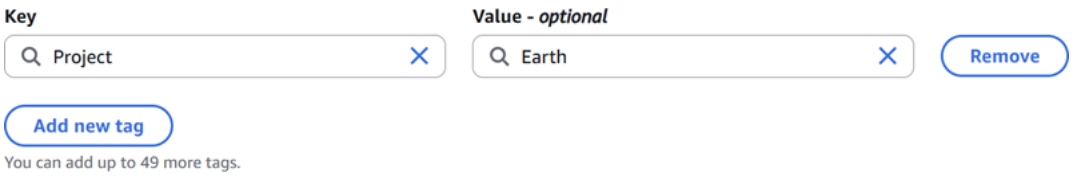
   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

8. (Facultatif) Choisissez Ajouter une nouvelle balise pour ajouter une balise à votre instance. Répétez cette étape si nécessaire pour ajouter des balises supplémentaires. Pour plus d'informations sur l'utilisation des balises, consultez la section Balises.

   a. Pour Clé, entrez une clé de tag.



   b. (Facultatif) Dans Valeur, entrez une valeur de balise.



9. Choisissez Créer une instance.

Vérifier que votre script a été exécuté correctement

Vous pouvez vous connecter à votre instance afin de vérifier que le script a été exécuté correctement. Il peut falloir jusqu'à 15 minutes pour qu'une instance Windows soit prête à accepter des connexions RDP. Une fois qu'elle est prête, connectez-vous à l'aide du client RDP basé sur un navigateur ou configurez votre propre client RDP. Pour plus d'informations, consultez Connexion à votre instance Windows.

1. Une fois que vous êtes connecté à votre instance Lightsail, ouvrez une invite de commande (ou ouvrez l'Explorateur Windows).
2. Ouvrez le répertoire Log en saisissant ce qui suit :

```
cd C:\ProgramData\Amazon\EC2-Windows\Launch\Log
```

3. Ouvrez `UserdataExecution.log` dans un éditeur de texte ou saisissez le code suivant : `type UserdataExecution.log`.

   Voici ce que vous devez voir dans le fichier journal.

```
2017/10/11 20:32:12Z: <powershell> tag was provided.. running powershell content
2017/10/11 20:32:13Z: Message: The output from user scripts: iex ((New-Object
 System.Net.WebClient).DownloadString('https://chocolatey.org/install.ps1'))

2017/10/11 20:32:13Z: Userdata execution done
```

Sécurisez les instances de Windows Server sur Lightsail

Dans cet article, nous proposons des conseils et astuces pour vous aider à éviter les risques de sécurité lorsque vous utilisez votre instance Lightsail sous Windows Server.

À propos des mots de passe Lightsail

Lorsque vous créez une instance basée sur Windows Server, Lightsail génère aléatoirement un mot de passe long difficile à deviner. Vous utilisez ce mot de passe de façon unique avec votre nouvelle instance. Vous pouvez utiliser le mot de passe par défaut pour vous connecter rapidement à votre instance à l'aide des services Bureau à distance (RDP). Vous êtes toujours connecté en tant qu'administrateur sur votre instance Lightsail.

Gérer votre mot de passe

Vous pouvez modifier le mot de passe sur votre instance Windows Server. Cela peut être utile si vous souhaitez utiliser un client de bureau à distance pour accéder à votre instance Lightsail. Lightsail ne stocke jamais le mot de passe que vous générez.

> **Note**
>
> Vous pouvez utiliser le mot de passe généré par Lightsail ou votre propre mot de passe personnalisé avec le client RDP basé sur un navigateur dans Lightsail. Si vous utilisez un mot de passe personnalisé, vous serez invité à saisir votre mot de passe à chaque connexion. Il est plus facile d'utiliser le mot de passe par défaut généré par LightSail avec le client RDP basé sur un navigateur si vous souhaitez accéder rapidement à votre instance.

Utilisez le gestionnaire des mots de passe Windows Server pour modifier votre mot de passe en toute sécurité. Appuyez sur `Ctrl` + `Alt` + `Del`, puis choisissez Change a password (Modifier un mot de passe). Assurez-vous de conserver un enregistrement de votre mot de passe, car Lightsail ne le stocke pas. Si vous devez récupérer votre mot de passe, veuillez consulter ce qui suit : Modifier le mot de passe Administrateur d'une instance Windows.

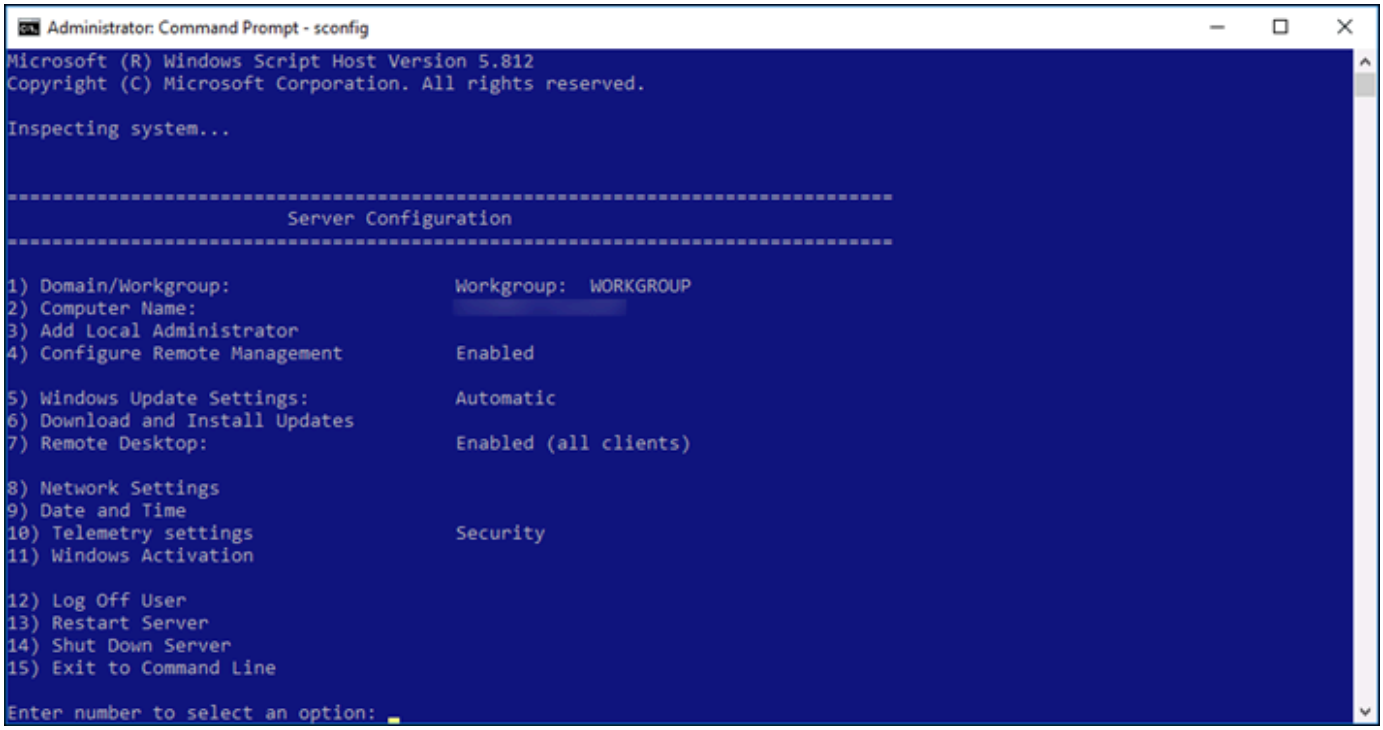
Si vous modifiez votre mot de passe à partir du mot de passe par défaut unique, veillez à utiliser un mot de passe fiable. Vous devez éviter les mots de passe qui sont basés sur des noms ou des mots du dictionnaire, ou des séquences répétées de caractères.

Application de correctifs de sécurité

Nous vous recommandons de maintenir vos instances Lightsail basées sur Windows Server à jour avec les derniers correctifs de sécurité. Assurez-vous que votre serveur est configuré pour télécharger et installer les mises à jour. La procédure suivante explique comment procéder directement sur votre instance Lightsail exécutant Windows Server.

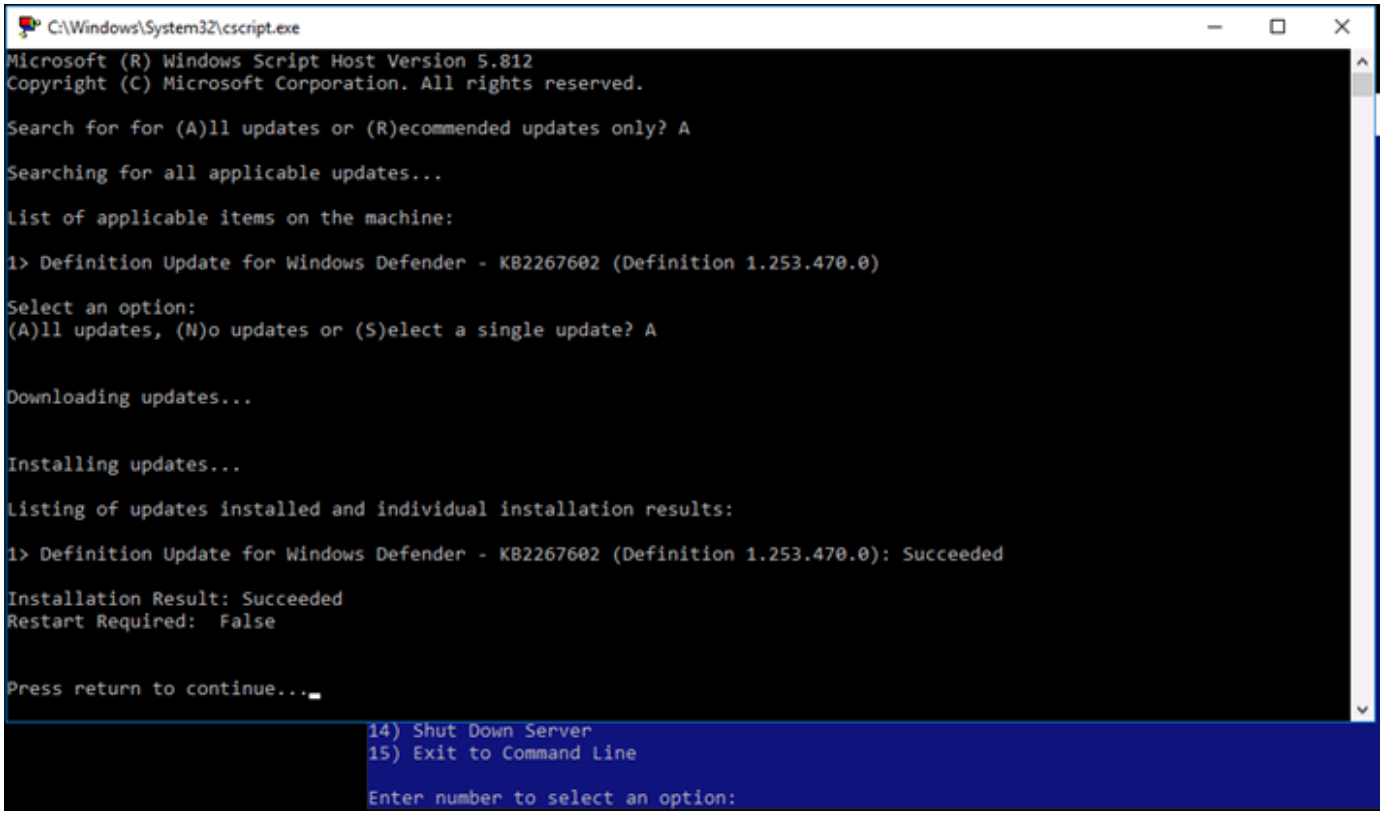
1. Sur votre instance Windows Server, ouvrez une invite de commande.
2. Saisissez `sconfig` et appuyez sur `Enter`.

   Par défaut, l'option Windows Update Settings (numéro 5) est définie sur `Automatic`.



3. Pour télécharger et installer de nouvelles mises à jour, saisissez 6, puis appuyez sur `Enter`.
4. Saisissez A pour rechercher toutes les mises à jour ((A)ll updates) dans la nouvelle fenêtre de commande et appuyez sur `Enter`.
5. Saisissez à nouveau A pour installer toutes les mises à jour (A)ll updates) et appuyez sur `Enter`.

   Lorsque vous avez terminé, vous voyez un message contenant les résultats de l'installation et des instructions supplémentaires (le cas échéant).



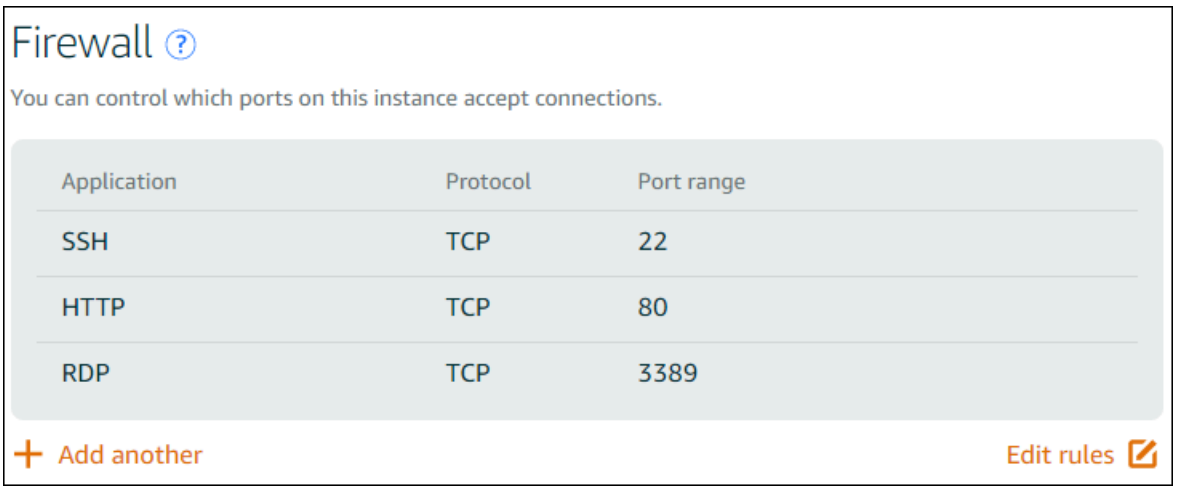
Activer la stratégie de verrouillage de compte dans Windows Server

Vous pouvez configurer Windows Server pour désactiver temporairement ou définitivement des comptes lorsqu'un certain nombre de tentatives de connexion infructueuses a été atteint. Par exemple, vous pouvez interdire l'accès à une personne qui tente de se connecter à votre instance à l'aide de trois mots de passe erronés.

Pour en savoir plus, consultez Stratégie de verrouillage du compte dans la documentation Windows Server.

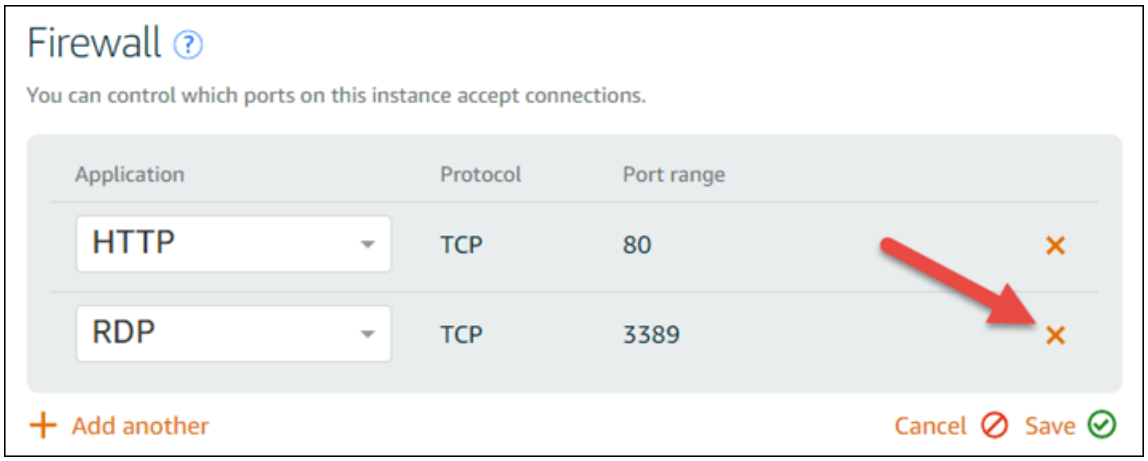
Ports et paramètres de pare-feu

Par défaut, nous ouvrons les ports suivants sur vos instances Windows Server.



Les ports que vous activez sont exposés au monde et ne peuvent pas être limités par l'adresse IP source. Pour limiter l'accès à votre instance, vous pouvez désactiver ces ports et les activer uniquement lorsque vous avez besoin d'accéder à votre instance. Voici comment procéder :

1. Recherchez l'instance que vous souhaitez gérer dans Lightsail, puis choisissez Gérer.
2. Choisissez Mise en réseau.
3. Sur la page Mise en réseau de votre instance, choisissez Modifier les règles.
4. Supprimez la règle RDP/TCP/3389 en cliquant sur le « x » orange en regard de la règle.



5. Choisissez Enregistrer.

Suivez les step-by-step instructions pour savoir comment contrôler l'état de vos instances, forcer l'arrêt des instances bloquées, mettre à jour les instances pour améliorer la mise en réseau, étendre le système de fichiers des instances Windows Server, configurer les instances au lancement à l'aide de scripts et sécuriser vos instances Windows Server.

Le guide couvre à la fois les instances Linux ou Unix et Windows Server et fournit des conseils et des bonnes pratiques pour des tâches telles que l'installation de logiciels, la mise à jour des configurations, la gestion des mots de passe, l'activation des correctifs de sécurité et la configuration des paramètres de pare-feu. En suivant ce guide, vous pouvez gérer et sécuriser efficacement vos instances Lightsail, en garantissant des performances, une sécurité et une personnalisation optimales pour votre cas d'utilisation spécifique.

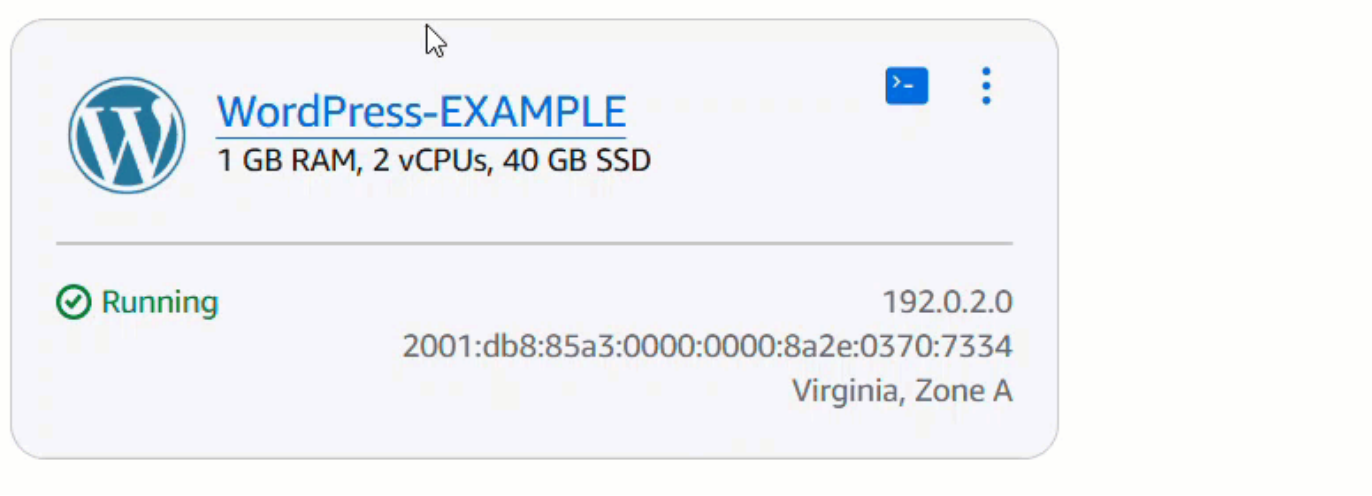
Supprimer des instances de Lightsail

Si vous n'avez plus besoin d'une instance, vous pouvez la supprimer à l'aide de la console Amazon Lightsail ou AWS Command Line Interface du ().AWS CLI Dès que l'instance est supprimée, elle ne vous est plus facturée. Toutefois, les ressources associées à l'instance supprimée continueront d'être facturées jusqu'à ce que vous les supprimiez également. Pour plus d'informations sur ces ressources et sur la manière de les supprimer après avoir supprimé votre instance, consultezÉtapes suivantes.

> **Warning**
>
> Lorsque vous supprimez une instance, elle ne peut pas être récupérée. Tous les instantanés automatiques de l'instance seront également supprimés dans le cadre de cette opération. Si vous souhaitez conserver vos données pour une utilisation ultérieure, vous devez d'abord créer un instantané de votre instance ou choisir de conserver un instantané automatique existant. Pour plus d'informations, consultez la documentation suivante :
>
> - Empêcher le remplacement des instantanés automatiques dans Lightsail
> - Sauvegardez les instances de Linux/Unix Lightsail avec des instantanés
> - Créez un instantané de votre instance Lightsail Windows Server

Supprimer une instance depuis la page d'accueil de la console Lightsail

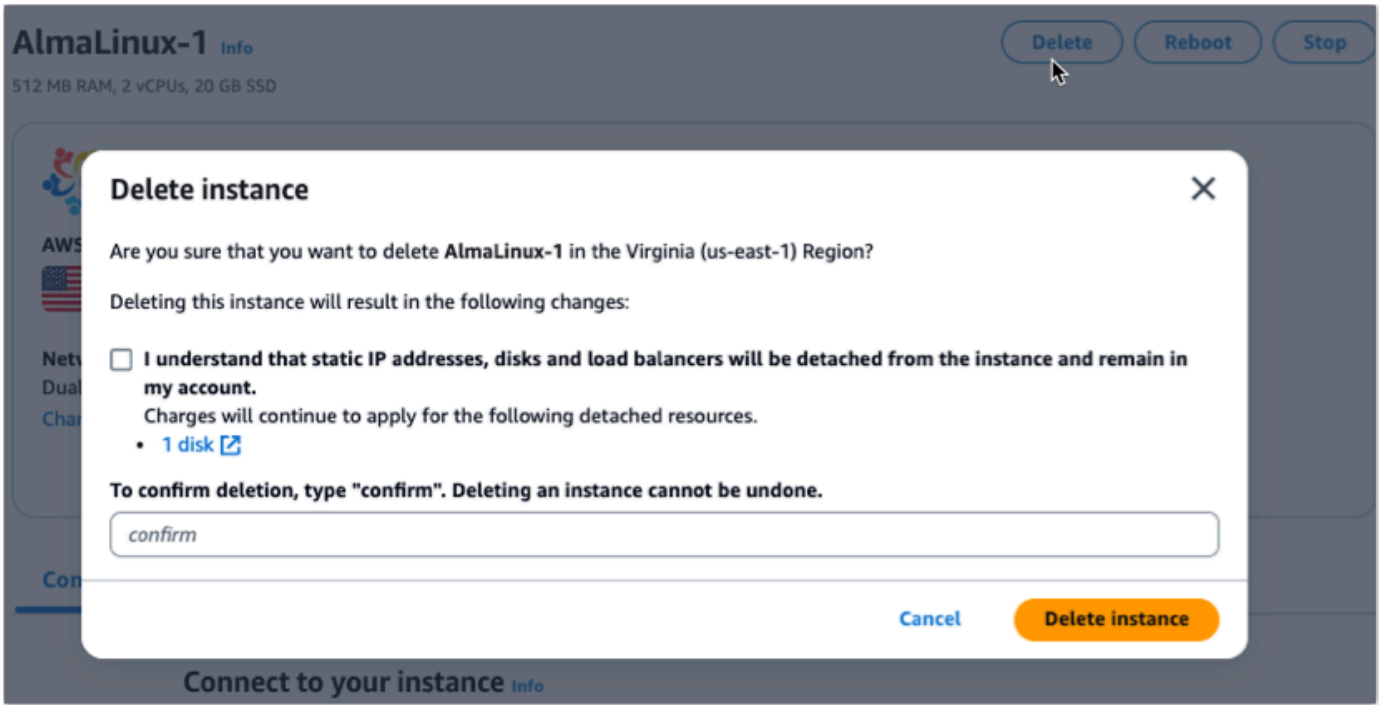
1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Pour l'instance que vous voulez supprimer, choisissez l'icône de menu Actions (⋮), puis choisissez Supprimer.



3. Pour confirmer la suppression, choisissez Oui, supprimer.

Supprimer une instance de la page de gestion des instances de la console Lightsail

1. Dans la console Lightsail sur la page d'accueil, choisissez l'instance que vous souhaitez supprimer.
2. Cliquez sur le bouton Supprimer, puis sur Supprimer l'instance.



3. Cochez la case, puis saisissez Confirmer dans le champ de saisie pour confirmer que vous souhaitez supprimer l'instance.
4. Choisissez Supprimer l'instance pour confirmer la suppression.

Supprimez une instance à l'aide du AWS CLI

1. Complétez les prérequis suivants si ce n'est pas déjà fait.
   a. Installez le AWS CLI. Pour plus d'informations, veuillez consulter Installer l' AWS CLI.
   b. Configurez le AWS CLI. Pour plus d'informations, consultez Configuration de l' AWS CLI.
   c. (Facultatif) Utilisation AWS CloudShell. Pour de plus amples informations, veuillez consulter ???.
2. Ouvrez un terminal, une invite de commande ou une CloudShell fenêtre, puis tapez la commande suivante pour obtenir le nom de l'instance que vous souhaitez supprimer :

   ```
   aws lightsail get-instances
   ```

   Vous devriez voir des résultats similaires à ce qui suit :

3. Sélectionnez et copiez le nom de l'instance que vous souhaitez supprimer afin de pouvoir l'utiliser à l'étape suivante.

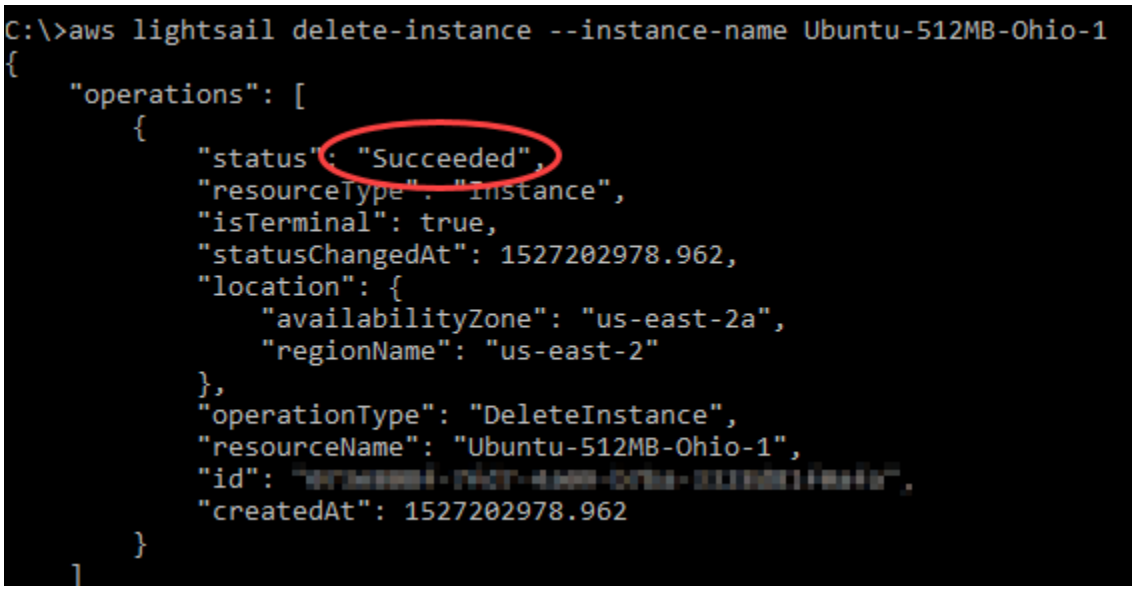
> **Note**
>
> Si l'instance que vous souhaitez supprimer n'apparaît pas, vérifiez que vous êtes AWS CLI configurée pour l' Région AWS emplacement de l'instance. Pour plus d'informations, consultez Configuration de l' AWS CLI.

4. Saisissez la commande suivante pour supprimer l'instance.

```
aws lightsail delete-instance --instance-name InstanceName
```

Dans la commande, remplacez *InstanceName* par le nom de l'instance.

Si la suppression aboutit, vous devez voir une confirmation semblable à ce qui suit :



> **Note**
>
> Si la suppression n'a pas abouti, vous devriez voir un message d'erreur. Confirmez que vous avez copié et collé le nom exact de l'instance et réessayez.

Étapes suivantes

Après avoir supprimé une instance, l'adresse IP statique, les instantanés, les disques de stockage par blocs et l'équilibreur de charge associés à une instance restent dans Lightsail et entraînent des frais supplémentaires. Pour plus d'informations sur la façon de supprimer ces ressources, consultez les articles suivants :

- Supprimer une IP statique
- Supprimer un instantané
- Détacher et supprimer un disque de stockage en mode bloc
- Supprimer un équilibreur de charge

Gérez les paires de clés SSH et connectez-vous à vos instances Lightsail

Une paire de clés est un ensemble d'informations de sécurité que vous utilisez pour prouver votre identité lorsque vous vous connectez à une instance Amazon Lightsail. Une paire de clés se compose d'une clé publique et d'une clé privée. Lightsail stocke la clé publique sur votre instance, et vous stockez la clé privée.

Les fichiers de paire de clés contiennent le texte suivant :

Public key example:

```
ssh-rsa
EXAMPLEzaC1yc2EAAAADAQABAAABAQCoYFOS10yNQ2AoRuvt2uM2LpuZXLGpNoHFxCAmXZjNIZ6t6s
sHCAWgiqzbp5fzRSZnPXjeuxQo2KsGkZCD6f81YHfEIBTSPWoiA6HPWAlAOR6K7E4ZGBkpYhOJKDK1
BYzCKUTgyRUvemmNmGme/c5O4ts50se0A/8m26YNt8TYgKqLV7mjl+Q1uMix0qS3wOim4x
+Iq5eV3cdTa0v0iuQJd01aXoCdJ1cdMW6qEDxZ5ILEMtle8FoLvvMe67JLqjCTxy8i/6x
+SiBWVITOgBKfeePPHsq2PceOQN/XfajeLd+CMAXYyRrvUo4HIiR443BJG1zevIvKYA7+yEXAMPLE
```

Private key example:

```
-----BEGIN RSA PRIVATE KEY-----
EXAMPLEBAAKCAQEAqGBTktdMjUNgKEbr7drjNi6bmVyxqTaBxcQgJl2YzSGererL
BwgFoIqs26eX80UmZz143rsUKNirBpGQg+n/JWB3xCAU0j1qIgOhz1gJQDkeiuxO
GRgZKWITiSgypQWMwilE4MkVL3ppjZhpnv3OTuLbOdLHtAP/JtumDbfE2ICqi1e5
o5fkNbjIsdKkt8DopuMfiKuXld3HU2tL9IrkCXdNWl6AnSdXHTFuqhA8WeSCxDLZ
XvBaC77zHuuyS6owk8cvIv+sfkogVlSEzoASn3njzx7Ktj3HjkDf132o3i3fgjAF
2Mka71KOByIkeONwSRtc3ryLymAO/smHHNQRzwIDAQABAoIBAGoipiu2uVOGd/OL
mSaKxpSd1olaq8atTCo8kcN9Vldf7OVWTnp1LQ7gu0uOnjLDkQyc7DcCGBgTU+NF
GKJ+es21vGkNi/JmsiMUxQetR8+K8dzCTgx1a07xurzHcP0ivXKajwde2ZLfB/Aw
dcu50zVYvLX7TtUDe++jn02gXF3X3q98lqWmSPV+dtlZPctQqcmemjQg3onUdpZo
4yrAKUKJdrchIMHhBD0jisom86Zl3jEPXRY7iuOfa1bB76cmErja18rijUhMH5Pn
mjAsbvZ0CTxU7QGx5yHnFtSK73oLN4LoYKek0TA7JARc4lp0MELtkOTn9mj2IeEw
h2yygPECgYEA37mi3uGVBBAVLEU3Z2sAS/thF0+L2y6qcuBxjY/HeyPnwvuXied0
xJhb9wPpODRTShDkKLfHPiVYD7H6bXZLetZfNLjIu/IKvseL85zCX8fWz6cJ6IeS
3QKRYu2VdpQW2prs+58QyKDlDqQ0hfE3dHZvSayLmm/9/sBZ24+G/WcCgYEAwKqb
yYkDOZtXIHZyTt1UUHvKFzo9LFuuMwlHQdNpvy2QbNNw4iE706DzVjy9FNuMXzIs
Skhhn7m+wredBP+r8udX3+gA1vY329wJ/+c7W8IPN21RiWIT4VtawmoHgMeJHOv4
4mdxqMo6L44Nkny/4KLtGAuZCUrJzoLr+d+Fn1kCgYEAyA7MIdo+0r8+77OFc6kv
PsKvc5TiT0FPkiI56IilrOvSl307aUncFODZe+23Y1cHE7g/DloohN4H/SD9+1xI
6rM/t311pvstuKPf9hw7hELDSDTqm1CAd7mQIJKrkLmkJh9bwzXeYEngC1Oz1AJ7
wF0X7x2oSJXU3zVKJRgXcgkCgYEAn504DxC5YUI2Piiirn9iWIMVe4S+JT+W46Uu
KXSSSNXgrqfE/zH1NHBE6A7NvrfcZQlV8/xfFEp3pS0kon2F4GiUPmUgPPYidLyo
dB8G6A+vN4YTZLOiMLLUT/gzWxbzmshLmpWEbgeLiNYwnE1JVTrlHWSOVkp1Qfbo
tEvfkZECgYAayAwDXa2gbZBmqInwCTNJyqu8XW/Kc4JBT6mugXzQqxMr6ZnXM70h
Fq0EAT7kAHt4wKfZyPkcgrrmj0Mej6VoL2GlJejPykNa20nxrPIi8ecJDYhjiaIp
zoO5rFDVcZhMctewa70OL3c1q+nDGf7Sd9pqw0q31K6MiJwEXAMPLE==
-----END RSA PRIVATE KEY-----
```

Sur les instances Linux et Unix, la clé privée vous permet d'établir une connexion SSH sécurisée à votre instance. Sur les instances Windows, la clé privée déchiffre le mot de passe administrateur par défaut que vous utilisez pour établir une connexion RDP sécurisée à votre instance.

Toute personne ayant accès à votre clé privée peut se connecter à vos instances. Assurez-vous dès lors de la stocker en lieu sûr.

Table des matières

- Choix d'une option de paire de clés
- Connexion aux instances
- Gérer les clés stockées sur des instances

Choix d'une option de paire de clés

Vous pouvez choisir l'une des options de paire de clés suivantes lorsque vous créez une instance Lightsail. Les instances Windows utilisent toujours la clé par défaut. Par conséquent, vous ne pouvez pas créer de paire de clés ni charger une clé lors de la création d'instances Windows.

- Clé SSH par défaut — Lightsail crée automatiquement une paire de clés par défaut dans Région AWS chaque instance où vous créez des instances. Lorsque vous utilisez la paire de clés par défaut avec votre instance, Lightsail stocke la clé publique sur votre instance. Vous pouvez télécharger la clé privée d'une paire de clés par défaut à tout moment depuis la page Compte de la console Lightsail. Vous pouvez avoir jusqu'à une paire de clés par défaut dans chacune Région AWS.
- Créer une clé personnalisée (instances Linux et Unix) : vous pouvez utiliser la console Lightsail pour créer une nouvelle paire de clés personnalisée à utiliser avec votre instance. Lorsque vous créez une paire de clés personnalisée, vous lui attribuez un nom unique, et Lightsail stocke la clé publique sur votre instance. Vous ne pouvez télécharger la clé privée d'une paire de clés personnalisée que lorsque vous la créez pour la première fois.
- Télécharger la clé (instances Linux et Unix) : pour utiliser une paire de clés existante, vous pouvez télécharger votre clé publique dans Lightsail. Lorsque vous chargez une clé publique à utiliser avec votre instance, vous lui attribuez un nom unique, et Lightsail l'enregistre sur votre instance. Vous êtes responsable du stockage de la clé privée de votre paire de clés.

Si vous configurez une clé publique unique sur plusieurs instances, vous pouvez utiliser la même clé privée de la paire de clés pour vous connecter à ces instances. Pour plus d'informations sur la gestion des paires de clés, consultez la section Gestion des paires de clés dans Amazon Lightsail.

Se connecter à vos instances

Vous pouvez vous connecter à vos instances Lightsail à l'aide de l'une des options suivantes.

Clients SSH et RDP basés sur le navigateur Lightsail

Dans la console Lightsail, vous pouvez vous connecter instantanément à vos instances Linux et Unix à l'aide d'un client SSH basé sur un navigateur, et vous connecter à vos instances Windows à l'aide d'un client RDP basé sur un navigateur. Vous n'avez pas besoin d'installer un client SSH sur votre ordinateur, de configurer des paires de clés ou de spécifier des mots de passe administrateur lorsque vous vous connectez aux instances à l'aide de clients basés sur un navigateur. C'est le moyen le

plus rapide de vous connecter aux instances. Pour plus d'informations, consultez Connexion à votre instance Linux ou Unix dans Amazon Lightsail et Connexion à votre instance Windows dans Amazon Lightsail.

Les clients basés sur un navigateur utilisent une paire de clés différente de celle que vous devez configurer lors de la création des instances, comme la clé par défaut ou une clé que vous créez ou chargez. Par conséquent, même si vous supprimez ou perdez l'une des clés que vous avez configurées à l'origine, vous pouvez continuer à vous connecter à vos instances à l'aide des clients basés sur un navigateur.

Clients SSH et RDP tiers

Vous pouvez vous connecter aux instances Linux et Unix à l'aide d'un client SSH tiers, et vous connecter aux instances Windows à l'aide d'un client RDP tiers. Si vous utilisez un client SSH, vous devez le configurer pour utiliser la clé privée de la paire de clés que vous avez configurée sur votre instance. Si vous utilisez un client RDP, vous devez spécifier le mot de passe administrateur de votre instance Windows.

Si vous utilisez un ordinateur Windows localement, vous pouvez utiliser les clients suivants pour vous connecter à vos instances Lightsail.

- PuTTY : utilisez PuTTY pour vous connecter à des instances Linux ou Unix à l'aide de SSH. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configurer PuTTY pour vous connecter à votre instance.
- Connexion Bureau à distance : utilisez le client Connexion Bureau à distance pour vous connecter à des instances Windows à l'aide de RDP. Pour plus d'informations, veuillez consulter Connexion à votre instance Windows à l'aide du client Connexion bureau à distance sur un ordinateur Windows.

Si vous utilisez un ordinateur Mac en local, utilisez les clients suivants pour vous connecter à vos instances Lightsail.

- Client SSH natif dans Terminal : utilisez le client SSH natif dans Terminal pour vous connecter à des instances Linux et Unix. Pour plus d'informations, consultez Connexion à votre instance Linux ou Unix à l'aide de SSH dans Terminal.
- Bureau à distance Microsoft : utilisez le client Bureau à distance Microsoft pour macOS pour vous connecter à des instances Windows à l'aide de RDP. Pour plus d'informations, veuillez consulter Connexion à votre instance Windows à l'aide du client Bureau à distance Microsoft sur un ordinateur Mac.

Gérer les clés stockées sur des instances

Une fois votre instance opérationnelle, vous pouvez y ajouter une nouvelle clé ou remplacer la clé que vous lui avez attribuée à l'origine. Par exemple, si un utilisateur de votre organisation requiert l'accès à l'instance à l'aide d'une clé distincte, vous pouvez ajouter cette clé à votre instance. Autre exemple : imaginez qu'un employé disposant d'une copie du fichier de clé privée (.PEM) quitte votre organisation. Vous pouvez l'empêcher de se connecter à votre instance en remplaçant la clé par une nouvelle clé ou en la supprimant complètement. Pour plus d'informations, consultez Gérer les clés stockées sur une instance dans Amazon Lightsail.

Rubriques

- Configuration des clés SSH pour Lightsail
- Contrôlez la connectivité sécurisée des instances avec les clés SSH Lightsail
- Gestion des clés SSH sur les instances Linux de Lightsail
- Connectez-vous à des instances Linux ou Unix sur Lightsail
- Connectez-vous à votre instance Windows Lightsail à l'aide du protocole RDP

Configuration des clés SSH pour Lightsail

Secure SHell (SSH) est un protocole permettant de se connecter en toute sécurité à un serveur privé virtuel (ou instance Lightsail). Il crée une paire de clés (une clé publique et une clé privée) qui associent le serveur distant à un utilisateur autorisé. À l'aide de cette paire de clés, vous pouvez vous connecter à votre instance Lightsail à l'aide d'un terminal SSH basé sur un navigateur.

Pour plus d'informations sur les SSH, veuillez consulter Comprendre SSH.

Lorsque vous créez votre instance Lightsail, l'option par défaut est de laisser Lightsail gérer vos clés SSH pour vous. Lightsail fournit un client SSH basé sur un navigateur pour une connexion sécurisée à votre instance basée sur Linux. Il s'agit d'un terminal entièrement opérationnel, où vous pouvez entrer des commandes et apporter des modifications à votre instance.

Les instances Windows utilisent le protocole RDP (bureau à distance) au lieu de SSH. Pour plus d'informations sur les instances Windows dans Lightsail, voir Commencer à utiliser les instances Windows dans Lightsail.

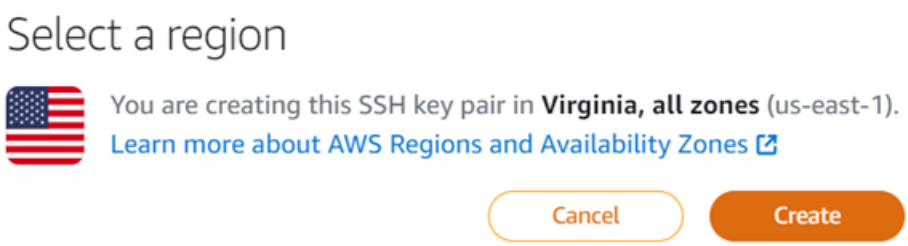
> **Important**
>
> La gestion des clés SSH est régionale. Lorsque vous créez une instance dans une nouvelle Région AWS, vous aurez la possibilité d'utiliser la paire de clés par défaut pour cette région. Vous pouvez également utiliser une clé personnalisée dans cette région. N'oubliez pas que si vous importez votre propre clé, vous devrez le faire pour chaque région dans laquelle vous possédez une instance de Lightsail.

Si vous utilisez la clé par défaut, vous pouvez toujours télécharger la clé privée en lieu sûr. Vous pouvez le faire au moment où vous créez votre instance ou ultérieurement. Si vous choisissez de télécharger la clé après avoir créé votre instance, vous pouvez le faire sous Clés SSH de la page Compte.

Créer une nouvelle clé

Si vous ne choisissez pas d'utiliser la clé par défaut, vous pouvez créer une nouvelle paire de clés au moment de créer votre instance Lightsail.

1. Si vous ne l'avez pas encore fait, choisissez Créer une instance.
2. Sur la page Créer une instance, choisissez Créer une clé personnalisée.
3. Lightsail affiche la région dans laquelle nous créons la nouvelle clé.



   Choisissez Créer.
4. Entrez un nom pour votre paire de clés.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.

- Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

5. Choisissez Générer une paire de clés.

> **Important**
>
> Enregistrez votre clé à un endroit où vous pouvez facilement la retrouver. En outre, il est judicieux de veiller à ce que les autorisations soient configurées, afin que personne d'autre ne puisse les lire.

6. Continuez à créer votre instance.

Charger une clé existante

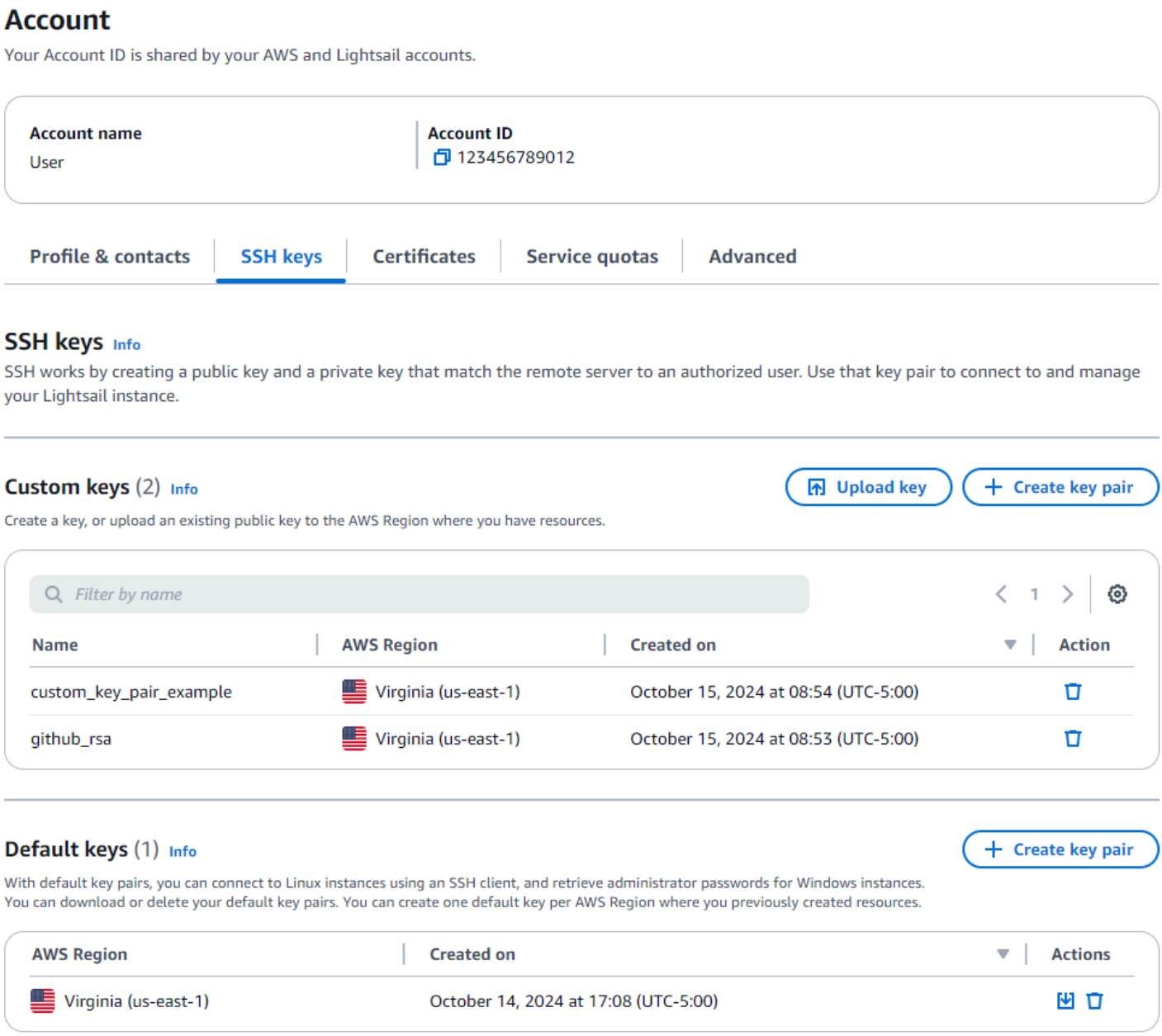
Vous pouvez également choisir de télécharger une clé existante au moment de créer votre instance Lightsail.

1. Si vous ne l'avez pas encore fait, choisissez Créer une instance.
2. Sur la page Créer une instance, choisissez Upload key.
3. Choisissez Charger.
4. Lightsail affiche la région dans laquelle vous chargez la nouvelle clé.
5. Choisissez Choisir un fichier pour trouver la clé sur votre ordinateur local.

   Veillez à charger une clé publique (et non une clé privée). Par exemple, `github_rsa.pub`.
6. Choisissez Charger une clé.
7. Continuez à créer votre instance.

Gérer vos clés

Vous pouvez gérer vos clés sous l'onglet Clés SSH de la page Compte. Vous verrez chaque paire de clés utilisée dans chaque région.



Sur cette page, vous pouvez créer une nouvelle clé, supprimer une clé existante, charger une clé existante ou télécharger une clé privée. Vous pouvez utiliser un client SSH tel que PuTTY pour vous connecter, ce qui nécessitera que vous possédiez la moitié privée de la clé. Vous pouvez télécharger la clé sur la page Compte. En savoir plus sur la configuration de PuTTY pour se connecter à une instance de Lightsail.

Contrôlez la connectivité sécurisée des instances avec les clés SSH Lightsail

Vous pouvez établir une connexion sécurisée avec vos instances Amazon Lightsail à l'aide de paires de clés. Lorsque vous créez une instance Amazon Lightsail pour la première fois, vous pouvez choisir d'utiliser une paire de clés créée pour vous (la paire de clés par défaut de Lightsail) ou une paire de clés personnalisée que vous créez. Pour plus d'informations, consultez la section Paires de clés et connexion aux instances dans Amazon Lightsail.

Sur les instances Linux et Unix, la clé privée vous permet d'établir une connexion SSH sécurisée à votre instance. Sur les instances Windows, la clé privée déchiffre le mot de passe administrateur par défaut que vous utilisez pour établir une connexion RDP sécurisée à votre instance.

Dans ce guide, nous vous expliquons comment gérer les clés que vous pouvez utiliser avec vos instances Lightsail. Vous pouvez afficher vos clés, supprimer des clés existantes et créer ou charger de nouvelles clés.

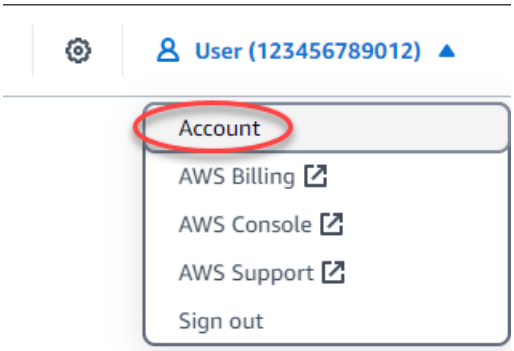
Table des matières

- Affichage des clés par défaut et personnalisées
- Téléchargez la clé privée d'une clé par défaut depuis la console Lightsail
- Supprimer une clé personnalisée dans la console Lightsail
- Supprimer une clé par défaut et en créer une nouvelle dans la console Lightsail
- Création d'une clé personnalisée à l'aide de la console Lightsail
- Créez une clé personnalisée à l'aide de ssh-keygen et téléchargez-la sur Lightsail

Affichage des clés par défaut et personnalisées

Suivez la procédure ci-dessous pour afficher vos clés par défaut et personnalisées depuis la console Lightsail.

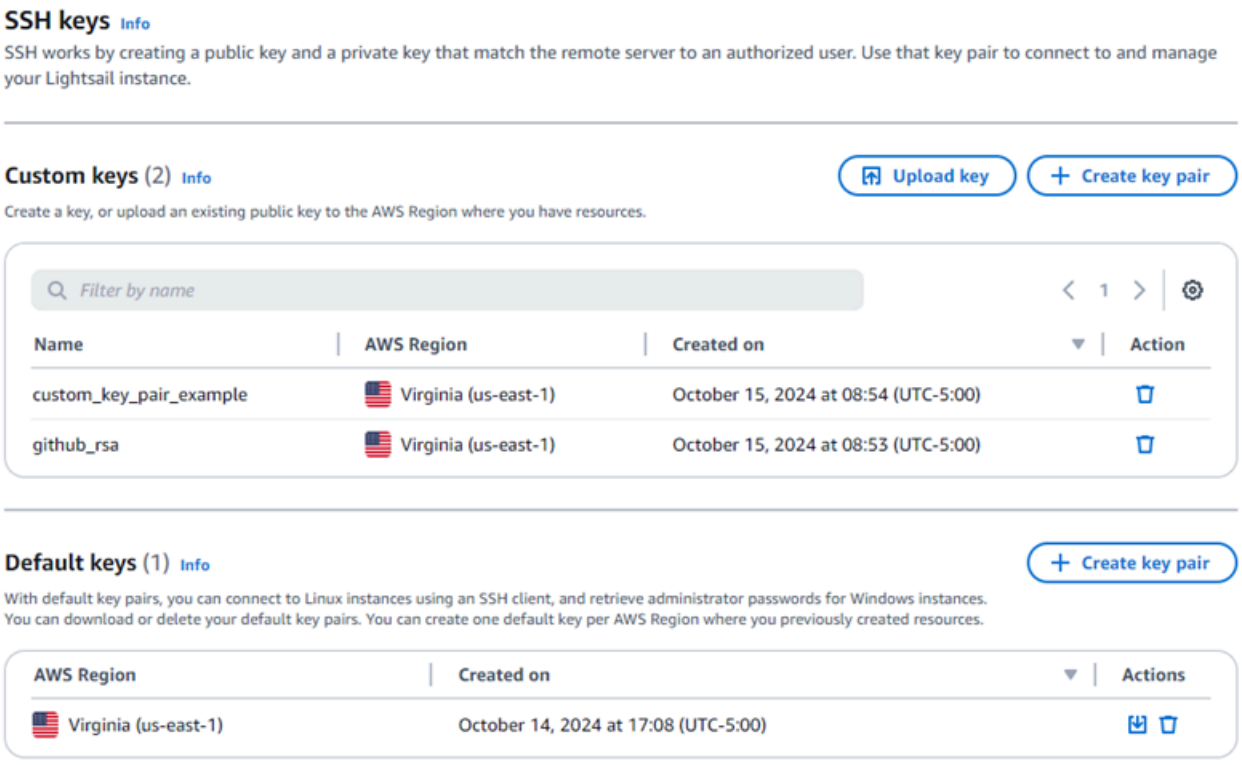
1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.



4. Choisissez l'onglet Clés SSH.

   La page SSH keys (Clés SSH) répertorie les clés suivantes :

   - Clés personnalisées : il s'agit de clés que vous créez à l'aide de la console Lightsail ou d'un outil tiers tel que ssh-keygen. Vous pouvez avoir de nombreuses clés personnalisées dans chacune d'elles Région AWS.
   - Clés par défaut : ce sont des clés que Lightsail crée pour vous. Chaque Région AWS ne peut contenir qu'une seule clé par défaut.



Les clés personnalisées et les clés par défaut sont régionales. Par exemple, les clés de l' Région AWS USA Ouest (Oregon) ne peuvent être configurées que sur les instances créées dans cette

région. Pour plus d'informations sur les clés, consultez la section Paires de clés et connexion aux instances dans Amazon Lightsail.

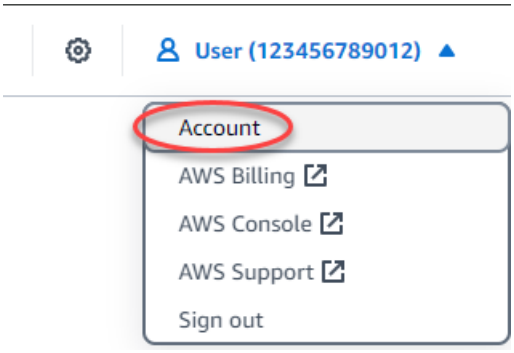
Sur la page des clés SSH, vous pouvez créer des paires de clés, charger des clés, supprimer des clés et télécharger la clé privée d'une paire de clés par défaut de Lightsail.

> **Note**
>
> Vous ne pouvez pas télécharger la clé privée d'une paire de clés personnalisée car Lightsail ne stocke pas cette clé pour vous. Si vous avez perdu la clé privée d'une paire de clés personnalisée, vous devez en créer une nouvelle et la configurer sur votre instance. Supprimez ensuite la clé perdue. Pour plus d'informations, voir Création d'une clé personnalisée à l'aide de la console Lightsail ou Création d'une clé personnalisée à l'aide de ssh-keygen et téléchargement vers Lightsail plus loin dans ce guide.

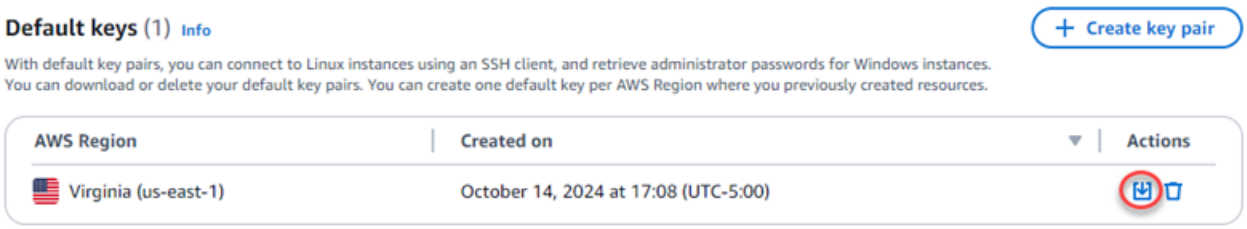
Téléchargez la clé privée d'une clé par défaut depuis la console Lightsail

Procédez comme suit pour télécharger la clé privée d'une paire de clés par défaut depuis la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.



4. Choisissez l'onglet Clés SSH.
5. Sous la section Default keys (Clés par défaut) de la page, choisissez l'icône de téléchargement de la clé que vous souhaitez télécharger.



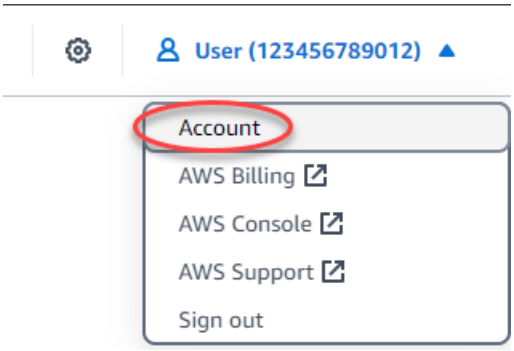
> **Important**
>
> Stockez la clé privée dans un emplacement sûr. Ne la partagez pas publiquement, car elle peut être utilisée pour se connecter à vos instances.

Vous pouvez configurer un client SSH pour vous connecter à vos instances à l'aide de la clé privée. Pour plus d'informations, consultez Connexion aux instances.

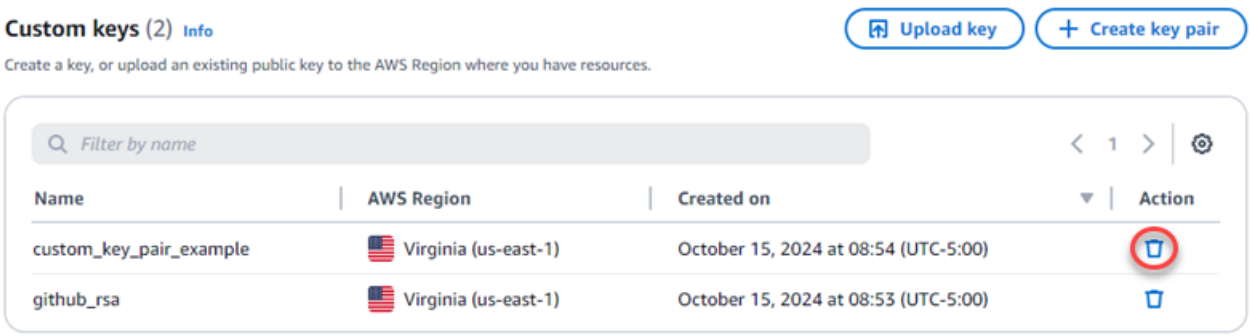
Supprimer une clé personnalisée dans la console Lightsail

Procédez comme suit pour supprimer une clé personnalisée dans la console Lightsail. Cela empêche la configuration de la clé personnalisée sur les nouvelles instances que vous créez dans Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.



4. Choisissez l'onglet Clés SSH.
5. Sous la section Custom keys (Clés personnalisées) de la page, choisissez l'icône de suppression de la clé que vous souhaitez supprimer.

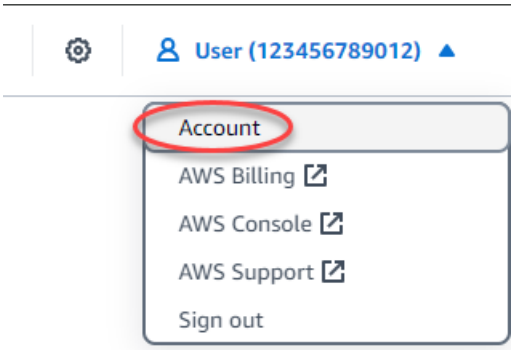


La suppression d'une clé personnalisée ne supprime pas la clé publique de la paire de clés personnalisée des instances précédemment créées et en cours d'exécution. Pour supprimer une clé publique précédemment configurée stockée sur une instance en cours d'exécution, consultez Gérer les clés stockées sur une instance dans Amazon Lightsail.

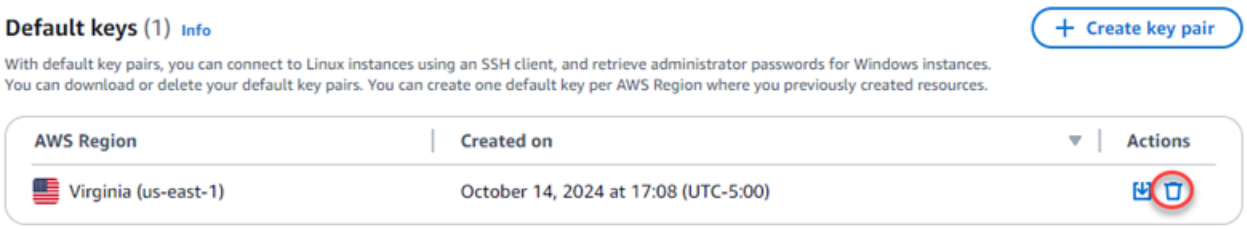
Supprimer une clé par défaut et en créer une nouvelle dans la console Lightsail

Procédez comme suit pour supprimer une clé par défaut dans la console Lightsail. Cela empêche la configuration de cette clé par défaut sur les nouvelles instances que vous créez dans Lightsail. Vous pouvez ensuite créer une nouvelle clé par défaut pour remplacer celle que vous avez supprimée. Vous pourrez configurer la nouvelle clé par défaut sur les nouvelles instances que vous créez dans Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.

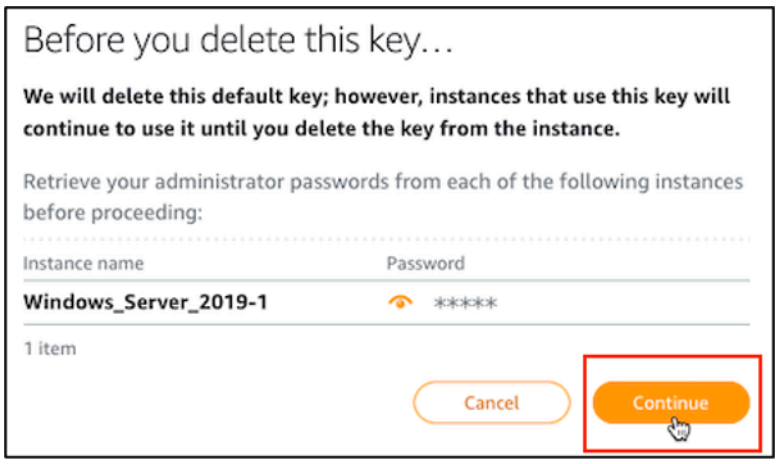


4. Choisissez l'onglet Clés SSH.
5. Sous la section Default keys (Clés par défaut) de la page, choisissez l'icône de suppression de la clé par défaut que vous souhaitez supprimer.

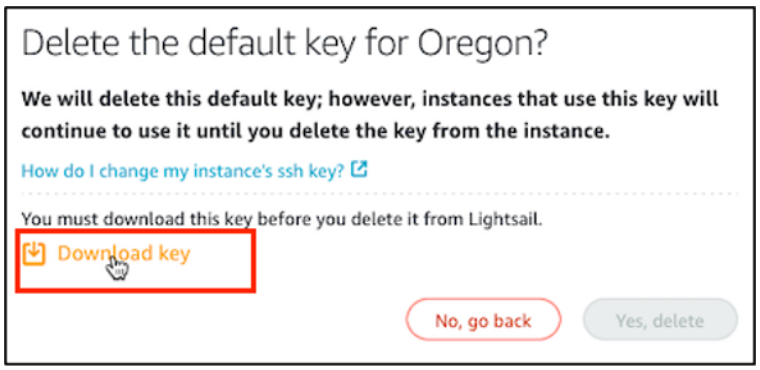


> **Important**
>
> La suppression d'une clé par défaut ne supprime pas la clé publique de la paire de clés personnalisée des instances précédemment créées et en cours d'exécution. Pour plus d'informations, consultez Gérer les clés stockées sur une instance dans Amazon Lightsail.

6. La clé par défaut est utilisée pour générer le mot de passe administrateur des instances Windows. Avant de supprimer la clé par défaut, vous devez récupérer et enregistrer le mot de passe administrateur de toutes les instances Windows qui utilisent la clé par défaut que vous souhaitez supprimer.
7. Choisissez Continue (Continuer) pour supprimer la clé par défaut.



8. Vous devez télécharger la clé par défaut avant de pouvoir la supprimer. Après avoir téléchargé la clé par défaut, vous pourrez choisir Yes, delete (Oui, supprimer) pour supprimer définitivement la clé par défaut.



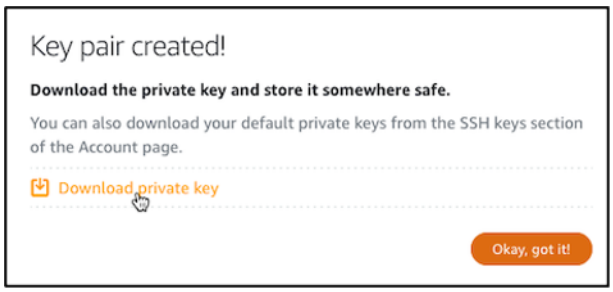
9. La clé par défaut a été supprimée. Choisissez OK.

Les étapes suivantes sont facultatives. Vous ne devez les terminer que si vous souhaitez remplacer la paire de clés par défaut que vous avez supprimée.

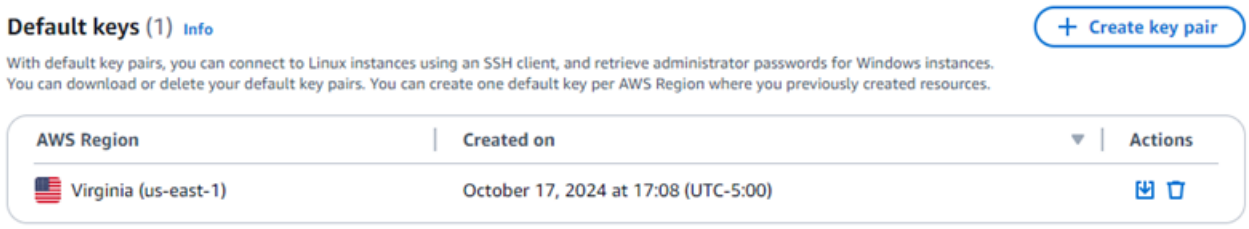
10. Sous la section Default keys (Clés par défaut) de la page, choisissez Create key pair (Créer une paire de clés).
11. Dans l'invite Sélectionnez une région qui s'affiche, choisissez celle Région AWS dans laquelle vous souhaitez créer votre nouvelle clé par défaut. Vous pourrez configurer la nouvelle clé par défaut sur les nouvelles instances créées dans la même Région AWS.

> **Note**
>
> En suivant ces étapes, vous pouvez créer des paires de clés par défaut uniquement dans Région AWS les pays où vous avez créé des ressources Lightsail. Pour créer une paire de clés par défaut dans une nouvelle région, vous devez créer une ressource Lightsail dans cette région. La création de la ressource crée également une paire de clés par défaut.

12. Téléchargez la clé privée et stockez-la dans un emplacement sûr.
13. Choisissez Ok, got it! (OK, j'ai compris !) pour continuer.



14. Confirmez la nouvelle clé par défaut sur la page des clés SSH de la console Lightsail.

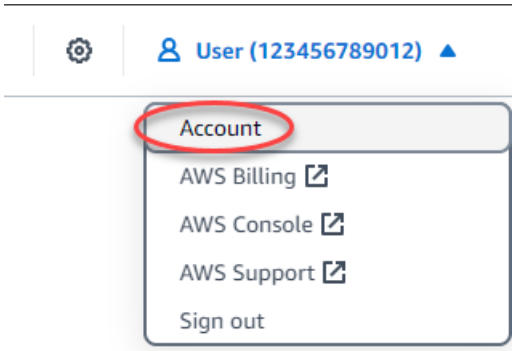


Vous pouvez configurer votre nouvelle clé par défaut sur les nouvelles instances que vous créez dans Lightsail. Pour configurer votre nouvelle clé par défaut sur des instances créées précédemment et actuellement en cours d'exécution, consultez Gérer les clés stockées sur une instance dans Amazon Lightsail.

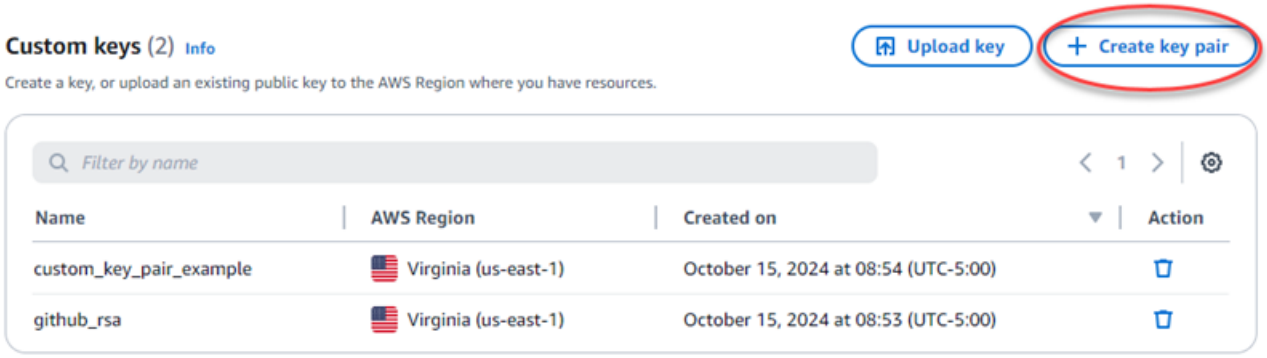
Création d'une clé personnalisée à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour créer une paire de clés personnalisée à l'aide de la console Lightsail. Vous pourrez configurer la nouvelle clé personnalisée sur les nouvelles instances que vous créez dans Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.

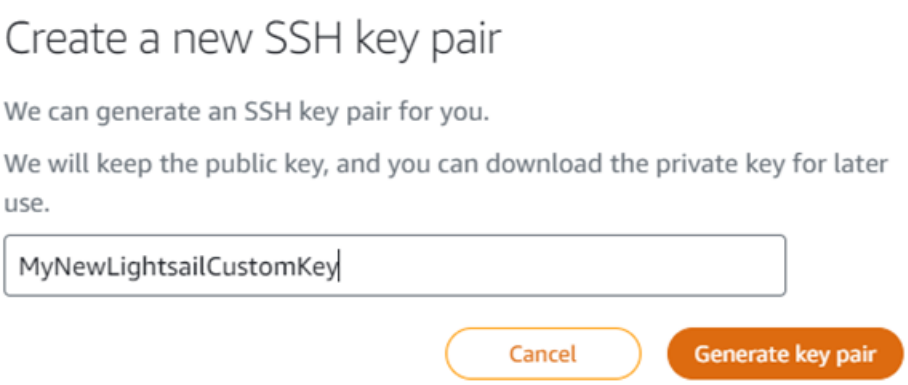


4. Choisissez l'onglet Clés SSH.
5. Choisissez Create key pair (Créer une paire de clés) dans la section Custom keys (Clés personnalisées) de la page.



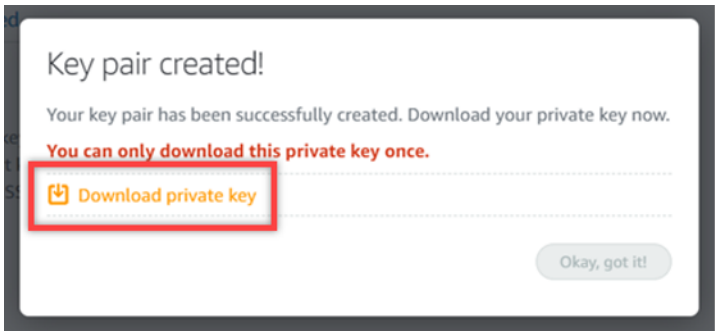
6. Dans l'invite Select a region (Sélectionner une région) qui s'affiche, choisissez l' Région AWS dans laquelle vous souhaitez créer la nouvelle clé personnalisée. Vous pourrez configurer la nouvelle clé personnalisée sur les nouvelles instances créées dans la même Région AWS.

7. Dans l'invite Create a new SSH key pair (Créer une nouvelle paire de clés SSH) qui s'affiche, donnez un nom à la clé personnalisée, puis choisissez Generate key pair (Générer la paire de clés).

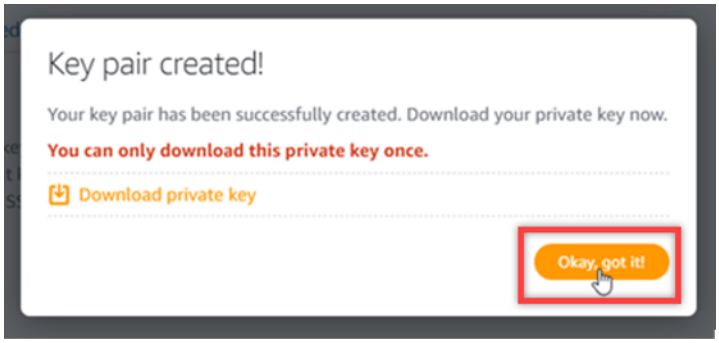


8. Dans l'invite Key pair created! (Paire de clés créée !) qui s'affiche, choisissez Download private key (Télécharger la clé privée) pour enregistrer la clé privée sur votre ordinateur local.

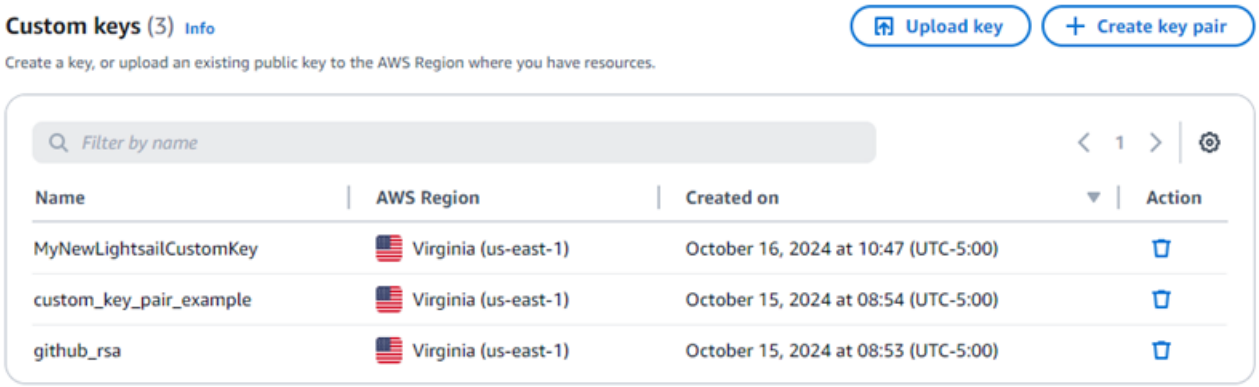
> **Important**
>
> Stockez la clé privée dans un emplacement sûr. Ne la partagez pas publiquement, car elle peut être utilisée pour se connecter à vos instances.
> C'est l'unique moment où vous pouvez télécharger la clé privée de la paire de clés personnalisée. Lightsail ne stocke pas la clé privée des paires de clés personnalisées. Après la fermeture de cette invite, vous ne pourrez plus la télécharger.



9. Choisissez Ok, got it! (OK, j'ai compris !) pour fermer l'invite.



10. La nouvelle clé personnalisée est répertoriée dans la section Custom keys (Clés personnalisées) de la page.



Vous pouvez configurer votre nouvelle clé personnalisée sur les nouvelles instances que vous créez dans Lightsail. Pour configurer votre nouvelle clé personnalisée sur des instances créées précédemment et actuellement en cours d'exécution, consultez Gérer les clés stockées sur une instance dans Amazon Lightsail.

Créez une clé personnalisée à l'aide de ssh-keygen et téléchargez-la sur Lightsail

Suivez la procédure suivante pour créer une paire de clés personnalisée sur votre ordinateur local à l'aide d'un outil tiers, tel que ssh-keygen. Après avoir créé la clé, vous pouvez la télécharger sur la console Lightsail. Vous pourrez configurer la nouvelle clé personnalisée sur les nouvelles instances que vous créez dans Lightsail.

1. Ouvrez l'invite de commandes ou Terminal sur votre ordinateur local.
2. Entrez la commande suivante pour créer une paire de clés.

```
ssh-keygen -t rsa
```

3. Spécifiez un emplacement de répertoire sur votre ordinateur où la paire de clés doit être enregistrée.

   Par exemple, vous pouvez spécifier l'un des répertoires suivants :

   a. Sous Windows : `C:\Users\<UserName>\.ssh\<KeyPairName>`

   b. Sous macOS, Linux ou Unix : `/home/<UserName>/.ssh/<KeyPairName>`

   Remplacez *<UserName>* par le nom de l'utilisateur auquel vous êtes actuellement connecté et *<KeyPairName>* par le nom de la nouvelle paire de clés.

   Dans l'exemple suivant, nous avons spécifié le répertoire `C:\Keys` sur notre ordinateur Windows et nous avons appelé la nouvelle clé `MyNewLightsailCustomKey`.

   ```
   C:\Users\[redacted]>ssh-keygen -t rsa
   Generating public/private rsa key pair.
   Enter file in which to save the key (C:\Users\[redacted]/.ssh/id_rsa): C:\Keys\MyNewLightsailCustomKey
   ```

4. Saisissez une phrase secrète pour la clé, puis appuyez sur la touche Entrée. La phrase secrète n'est pas visible pendant que vous la saisissez.

   Vous aurez besoin de cette phrase secrète plus tard lors de la configuration de la clé privée de la paire de clés sur un client SSH pour se connecter à une instance sur laquelle la clé publique de la paire de clés est configurée.

   ```
   Enter passphrase (empty for no passphrase):
   ```

5. Saisissez à nouveau la phrase secrète pour la confirmer, puis appuyez sur la touche Entrée. La phrase secrète n'est pas visible pendant que vous la saisissez.

   ```
   Enter same passphrase again:
   ```

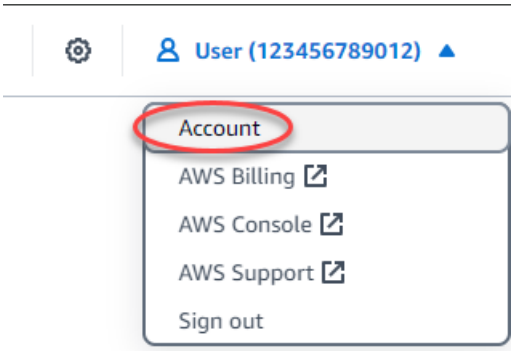
6. Une invite confirme que la clé privée et la clé publique ont été enregistrées dans le répertoire spécifié.

   ```
   Your identification has been saved in C:\Keys\MyNewLightsailCustomKey.
   Your public key has been saved in C:\Keys\MyNewLightsailCustomKey.pub.
   ```

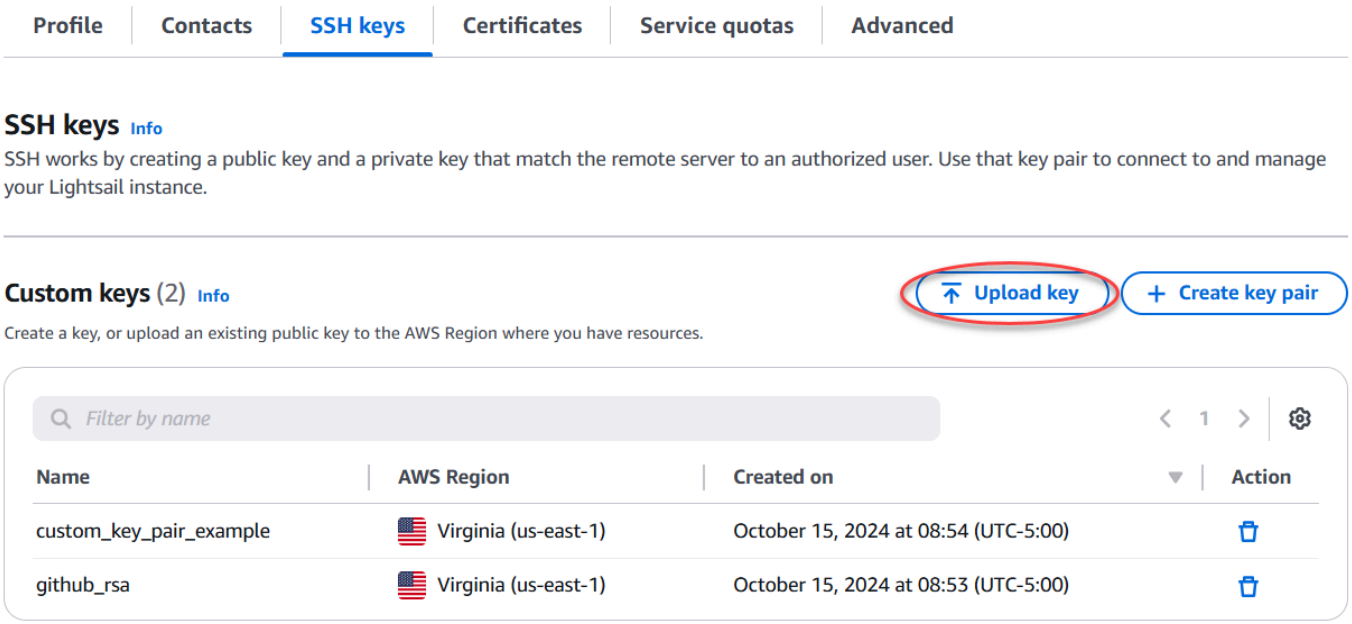
   Vous allez ensuite télécharger la clé publique de la paire de clés sur la console Lightsail.

7. Connectez-vous à la console Lightsail.

8. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
9. Choisissez Compte dans le menu déroulant.

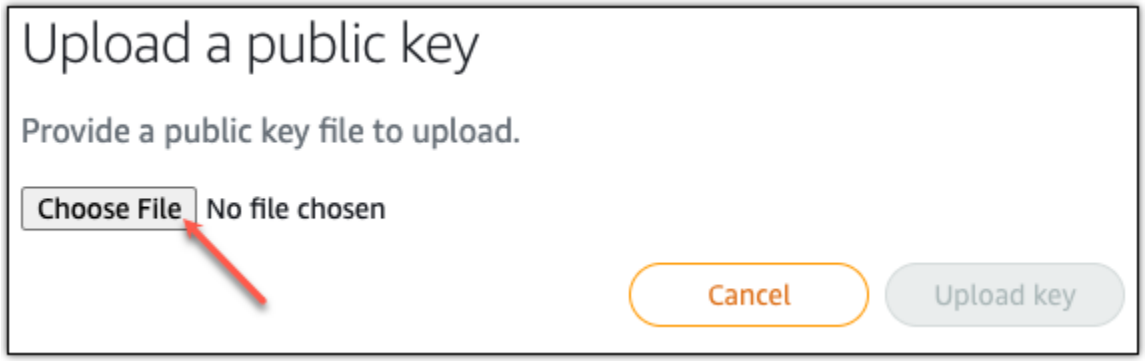


10. Choisissez l'onglet Clés SSH.
11. Choisissez Upload key (Charger une clé) dans la section Custom keys (Clés personnalisées) de la page.

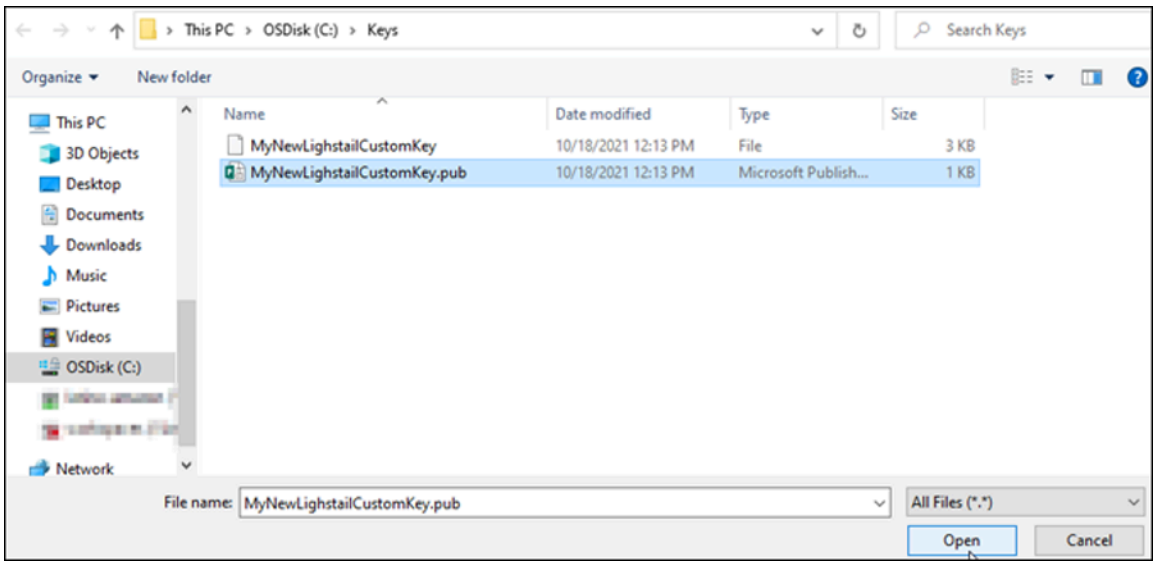


12. Dans l'invite Sélectionnez une région qui s'affiche, choisissez celle Région AWS dans laquelle vous souhaitez télécharger votre nouvelle clé personnalisée. Vous pourrez configurer la nouvelle clé personnalisée sur les nouvelles instances créées dans la même Région AWS.

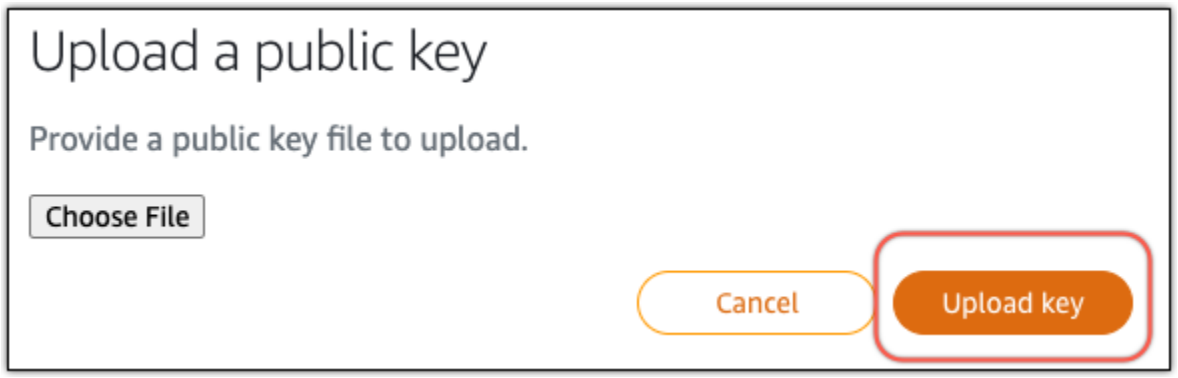
13. Choisissez Charger.
14. Cliquez sur Choose File (Choisissez un fichier) dans l'invite Upload a public key (Charger une clé publique) qui s'affiche.



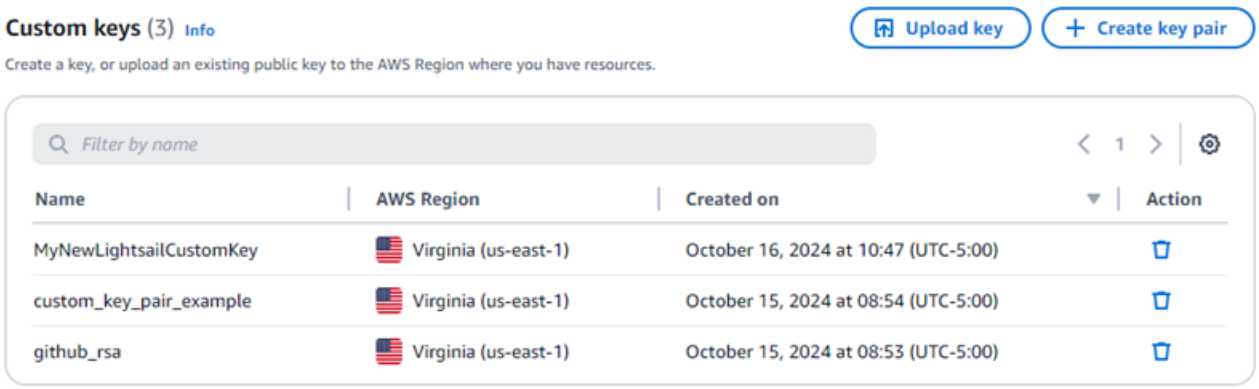
15. Recherchez sur votre ordinateur local la clé publique de la paire de clés que vous avez créée précédemment dans cette procédure, puis choisissez Open (Ouvrir). La clé publique de la paire de clés est le fichier avec l'extension .PUB.



16. Choisissez Charger une clé.



17. La nouvelle clé personnalisée est répertoriée dans la section Custom keys (Clés personnalisées) de la page.



Vous pouvez configurer la nouvelle clé personnalisée sur les nouvelles instances créées dans la région AWS où vous avez chargé la clé. Pour configurer votre nouvelle clé personnalisée sur des

instances créées précédemment et actuellement en cours d'exécution, consultez Gérer les clés stockées sur une instance dans Amazon Lightsail.

Gestion des clés SSH sur les instances Linux de Lightsail

Vous pouvez établir une connexion sécurisée avec vos instances Amazon Lightsail à l'aide de paires de clés. Lightsail configure la clé publique d'une paire de clés sur votre instance Linux ou Unix lorsque vous la créez pour la première fois. La clé privée de la paire de clés vous permet de vous authentifier auprès de votre instance lors de l'établissement d'une connexion SSH à celle-ci. Pour plus d'informations sur les clés, veuillez consulter Paires de clés et connexion à des instances.

Une fois votre instance opérationnelle, vous pouvez modifier la paire de clés utilisée pour vous connecter à l'instance en ajoutant une nouvelle clé publique sur l'instance ou en remplaçant la clé publique (en supprimant la clé publique existante et en ajoutant une nouvelle clé) sur l'instance. Vous pouvez être appelé à le faire pour les raisons suivantes :

- Si un utilisateur de votre organisation requiert l'accès à l'instance à l'aide d'une paire de clés distincte, vous pouvez ajouter la clé publique à votre instance.
- Si vous devez sécuriser une nouvelle instance créée à partir de l'instantané d'une instance qui a utilisé une clé compromise.
- Si quelqu'un possède une copie de la clé privée et que vous voulez l'empêcher de se connecter à votre instance (par exemple, si la personne a quitté votre organisation), vous pouvez supprimer la clé publique sur l'instance et la remplacer par une nouvelle.

Pour ajouter ou remplacer une clé sur votre instance, vous devez pouvoir vous connecter à celle-ci. Si vous avez perdu la clé privée existante, vous pouvez vous connecter à l'instance à l'aide du client SSH basé sur navigateur Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Connexion à votre instance Linux ou Unix.

Table des matières

- Étape 1 : Découverte du processus
- Étape 2 : Création d'une paire de clés
- Étape 3 : Ajout d'une clé publique à l'instance
- Étape 4 : Connexion à l'instance à l'aide de la nouvelle paire de clés
- Étape 5 : Suppression d'une clé publique existante de l'instance

Étape 1 : Découverte du processus

Voici les étapes générales pour ajouter et supprimer des clés sur une instance. Si vous souhaitez supprimer une clé de votre instance sans ajouter de nouvelle clé, reportez-vous à l'étape 5 : Suppression d'une clé publique existante de l'instance plus loin dans ce guide.

1. Créer une paire de clés : pour ajouter une nouvelle clé à votre instance, vous devez d'abord créer une paire de clés. Vous pouvez créer une paire de clés personnalisée ou par défaut à l'aide de la console Lightsail ou sur votre ordinateur local à l'aide d'un outil tiers, tel que ssh-keygen. Les deux méthodes génèrent une nouvelle paire de clés composée d'une clé publique et d'une clé privée. Pour de plus amples informations, veuillez consulter l'étape 2 : Création d'une paire de clés plus loin dans ce guide.
2. Ajouter une clé publique à l'instance : après avoir créé une paire de clés, connectez-vous à l'instance à l'aide de SSH et ajoutez-y la clé publique de la paire de clés. Pour de plus amples informations, veuillez consulter l'étape 3 : Ajout d'une clé publique à l'instance plus loin dans ce guide.
3. Vérifier que vous pouvez vous connecter à l'instance à l'aide de la nouvelle paire de clés : une fois la clé publique de la paire de clés enregistrée sur l'instance, vous devez vérifier que vous pouvez utiliser la clé privée de la paire de clés pour vous connecter à l'instance à l'aide de SSH. Pour de plus amples informations, veuillez consulter l'étape 4 : Connexion à l'instance à l'aide de la nouvelle paire de clés plus loin dans ce guide.
4. Supprimer une ancienne clé publique de l'instance : une fois connecté à l'instance à l'aide de la nouvelle clé, vous pouvez supprimer une ancienne clé publique de l'instance. Cette étape vous permet d'empêcher un utilisateur de se connecter à une instance à l'aide d'une ancienne paire de clés. Pour de plus amples informations, veuillez consulter l'étape 5 : Suppression d'une clé publique existante de l'instance plus loin dans ce guide.

Étape 2 : Création d'une paire de clés

Suivez la procédure ci-dessous pour créer une paire de clés sur votre ordinateur local à l'aide de ssh-keygen.

1. Ouvrez l'invite de commandes ou Terminal sur votre ordinateur local.
2. Entrez la commande suivante pour créer une paire de clés.

```
ssh-keygen -t rsa
```

3. Spécifiez un emplacement de répertoire sur votre ordinateur où la paire de clés doit être enregistrée.

   Par exemple :

   - Sous Windows : `C:\Users\<UserName>\.ssh\<KeyPairName>`
   - Sous macOS, Linux ou Unix : `/home/<UserName>/.ssh/<KeyPairName>`

   Remplacez *<UserName>* par le nom de l'utilisateur auquel vous êtes actuellement connecté et *<KeyPairName>* par le nom de la nouvelle paire de clés.

   Dans l'exemple suivant, nous avons spécifié le répertoire `C:\Keys` sur notre ordinateur Windows et nous avons appelé la nouvelle clé `MyNewLightsailCustomKey`.

   ```
   C:\Users\[redacted]>ssh-keygen -t rsa
   Generating public/private rsa key pair.
   Enter file in which to save the key (C:\Users\[redacted]/.ssh/id_rsa): C:\Keys\MyNewLighstailCustomKey
   ```

4. Saisissez une phrase secrète pour la clé, puis appuyez sur la touche Entrée La phrase secrète n'est pas visible pendant que vous la saisissez.

   Vous aurez besoin de cette phrase secrète plus tard lors de la configuration de la clé privée sur un client SSH pour se connecter à une instance sur laquelle la clé publique est configurée.

   ```
   Enter passphrase (empty for no passphrase):
   ```

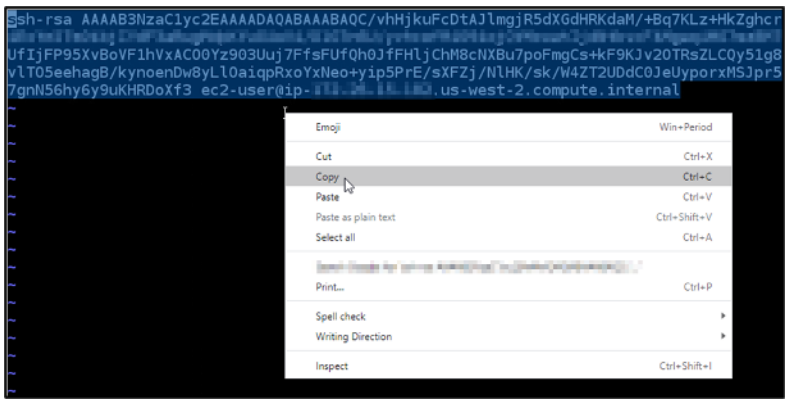
5. Saisissez à nouveau la phrase secrète pour la confirmer, puis appuyez sur la touche Entrée. La phrase secrète n'est pas visible pendant que vous la saisissez.

   ```
   Enter same passphrase again:
   ```

6. Une invite confirme que la clé privée et la clé publique ont été enregistrées dans le répertoire spécifié.

   ```
   Your identification has been saved in C:\Keys\MyNewLighstailCustomKey.
   Your public key has been saved in C:\Keys\MyNewLighstailCustomKey.pub.
   ```

7. Ouvrez le fichier de clé publique (.PUB) et copiez le texte du fichier.

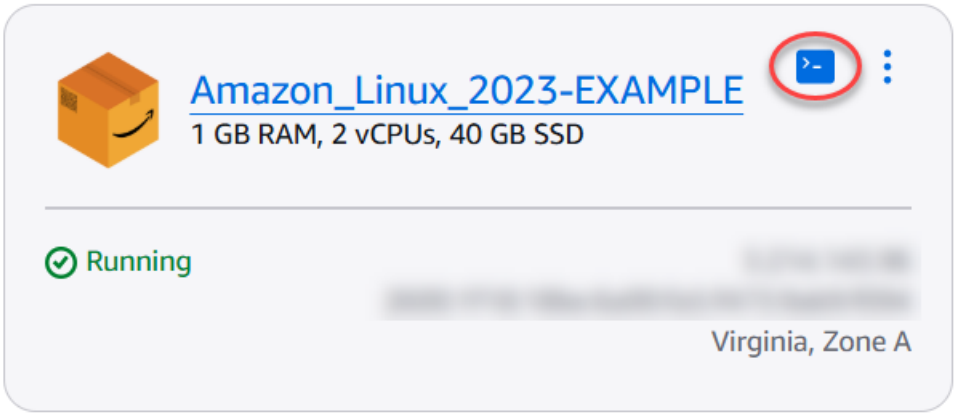


Passez à la section suivante de ce guide pour ajouter votre nouvelle clé publique à votre instance Lightsail.

Étape 3 : Ajout d'une clé publique à l'instance

Suivez la procédure ci-dessous pour ajouter la clé publique à votre instance. Le contenu de la clé publique est enregistré dans le fichier `~/.ssh/authorized_keys` sur les instances Linux et Unix.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez la section Instances sur la page d'accueil de Lightsail.
3. Sélectionnez l'icône du client SSH basé sur navigateur de l'instance à laquelle vous souhaitez vous connecter.



4. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour modifier le fichier authorized_keys à l'aide de l'éditeur de texte de votre choix. Les étapes suivantes utilisent Vim à des fins de démonstration.

```
sudo vim ~/.ssh/authorized_keys
```

Vous devriez obtenir un résultat similaire à l'exemple suivant, qui montre les clés publiques actuelles configurées sur votre instance. Dans notre cas, la clé par défaut de Lightsail dans laquelle Région AWS l'instance a été créée est la seule clé publique configurée sur l'instance.

5. Appuyez sur la touche I pour passer en mode insertion dans l'éditeur Vim.
6. Entrez un saut de ligne après la dernière clé publique du fichier.
7. Collez le texte de la clé publique que vous avez copié précédemment dans ce guide (après avoir créé une nouvelle paire de clés). Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

8. Appuyez sur la touche Échap. Ensuite, saisissez `:wq!` et appuyez sur la touche Entrée pour enregistrer les modifications et quitter l'éditeur Vim.

La nouvelle clé publique est maintenant ajoutée à l'instance. Passez à la section suivante de ce guide pour vous connecter à l'instance à l'aide de la nouvelle paire de clés.

Étape 4 : Connexion à l'instance à l'aide de la nouvelle paire de clés

Pour tester la nouvelle paire de clés, déconnectez-vous de l'instance et reconnectez-vous à l'aide de la clé privée que vous avez créée précédemment dans ce guide. Pour plus d'informations, consultez la section Paires de clés et connexion aux instances dans Amazon Lightsail. Une fois connecté à l'instance à l'aide de la nouvelle clé, vous pouvez supprimer une ancienne clé de l'instance. Passez à l'étape suivante pour découvrir comment supprimer des clés publiques de l'instance.

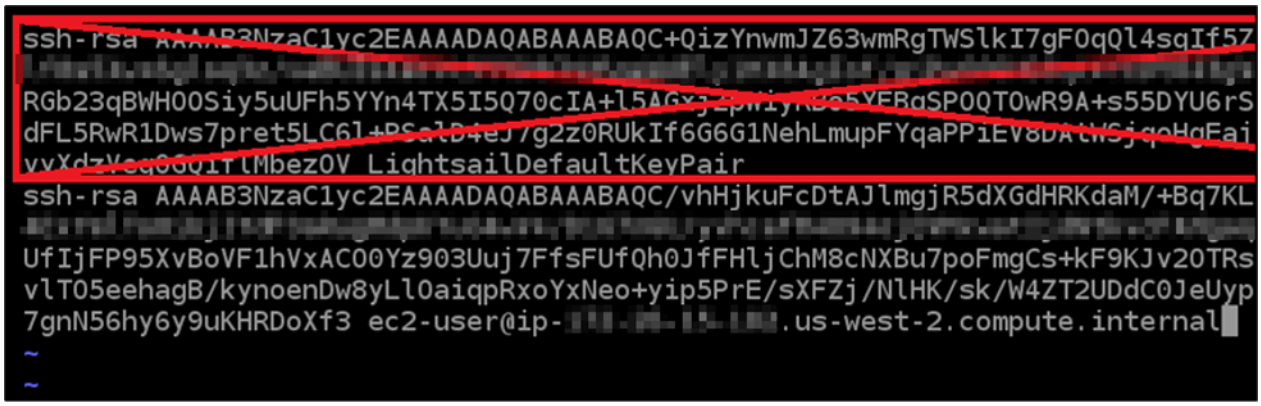
Étape 5 : Suppression d'une clé publique existante de l'instance

Suivez la procédure ci-dessous pour supprimer une clé publique de l'instance. Cela permet d'empêcher un utilisateur de se connecter à une instance à l'aide d'une ancienne paire de clés. Connectez-vous à l'instance à l'aide de la nouvelle paire de clés avant de procéder à la suppression.

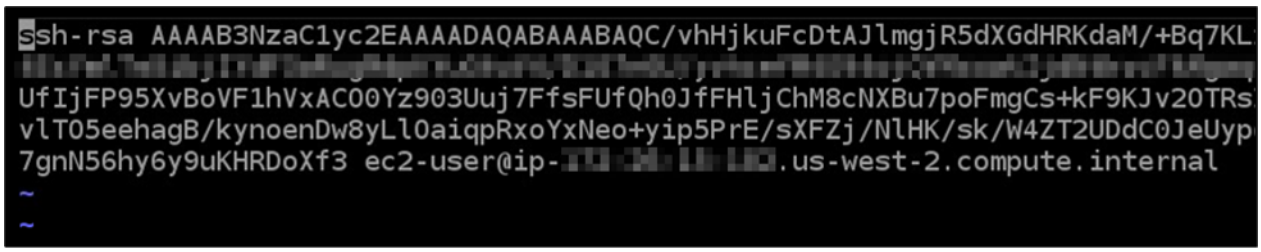
1. Connectez-vous à votre instance à l'aide de SSH.
2. Saisissez la commande suivante pour modifier le fichier authorized_keys à l'aide de l'éditeur de texte de votre choix. Les étapes suivantes utilisent Vim à des fins de démonstration.

   ```
   sudo vim ~/.ssh/authorized_keys
   ```

3. Appuyez sur la touche I pour passer en mode insertion dans l'éditeur Vim.
4. Supprimez la ligne de texte contenant la clé publique que vous souhaitez supprimer de votre instance.

   Vous devriez obtenir un résultat semblable à l'exemple suivant, dans lequel la seule clé affichée est la nouvelle clé publique.

5. Appuyez sur la touche Échap. Ensuite, saisissez `:wq!` et appuyez sur la touche Entrée pour enregistrer les modifications et quitter l'éditeur Vim.

La clé publique supprimée est désormais supprimée de l'instance. L'instance refusera les connexions qui utilisent la clé privée de cette paire de clés.

Connectez-vous à des instances Linux ou Unix sur Lightsail

Amazon Lightsail met à votre disposition un client SSH basé sur un navigateur, qui constitue le moyen le plus rapide de vous connecter à votre instance Linux ou Unix. Vous pouvez également utiliser votre propre client SSH pour vous connecter à votre instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Télécharger et installer PuTTY.

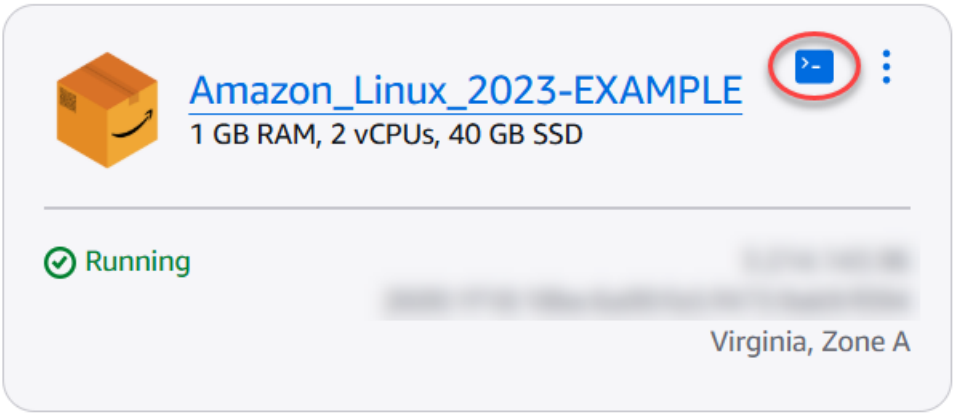
Connectez-vous à votre instance avec SSH pour effectuer des tâches administratives sur le serveur, telles que l'installation de packages ou la configuration d'applications Web. Le client SSH basé sur navigateur ne nécessite aucune installation logicielle et il est disponible presque immédiatement après la création d'une instance.

Pour vous connecter à une instance Windows Server dans Lightsail, consultez la section Connexion à votre instance Windows.

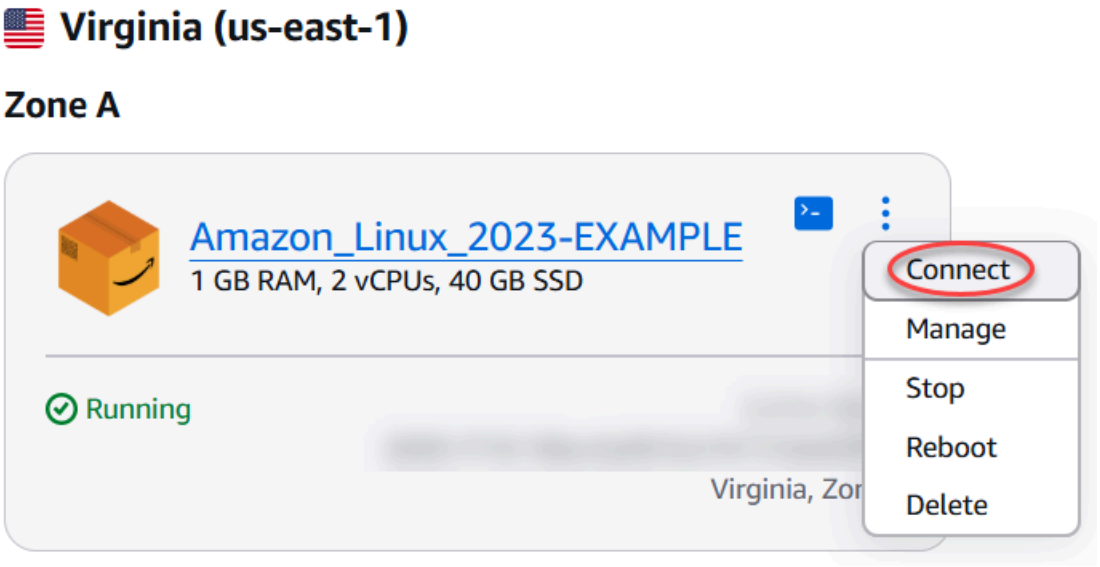
Pour vous connecter à votre instance Linux ou Unix

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Accédez au client SSH basé sur navigateur pour l'instance à laquelle vous voulez vous connecter à l'aide de l'une des méthodes suivantes :

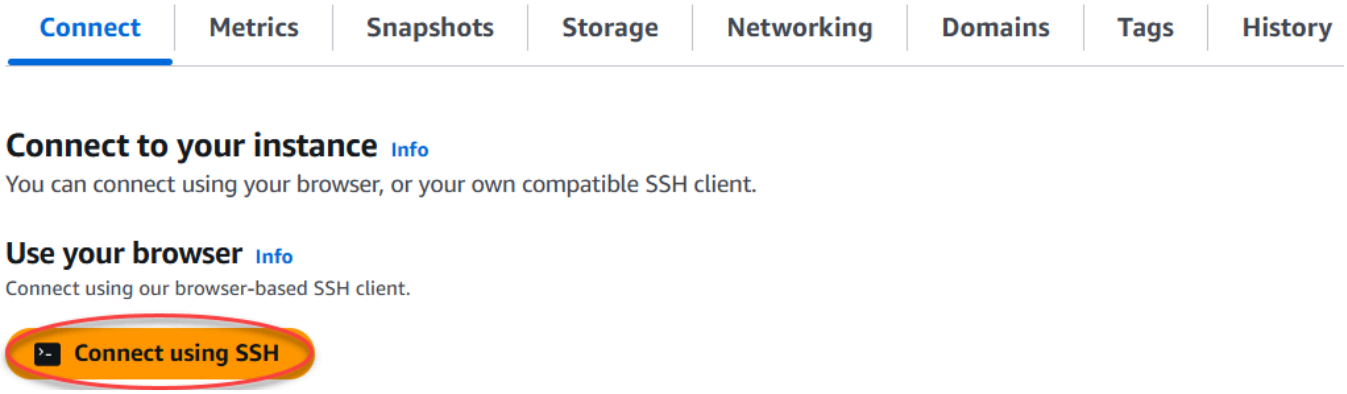
   - Choisissez l'icône de connexions rapides, comme illustré dans l'exemple ci-après.



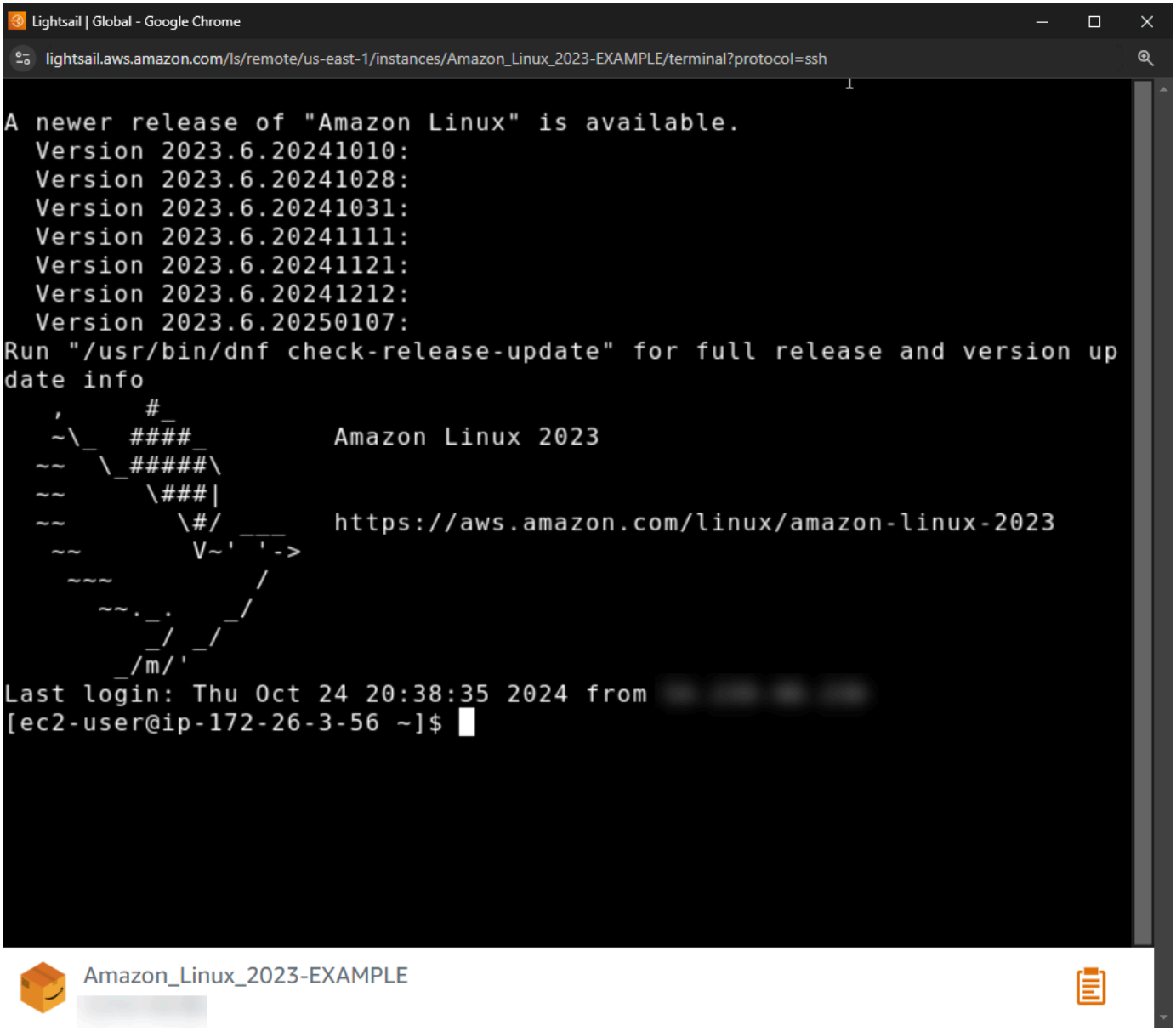
   - Choisissez l'icône de menu Actions (⋮), puis choisissez Connexion.



- Choisissez le nom de l'instance, et sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



Vous pouvez commencer à interagir avec votre instance lorsque le client SSH basé sur navigateur s'ouvre, et un écran de terminal s'affiche comme illustré dans l'exemple suivant :



> **Note**
>
> L'onglet Connexion fournit également les informations requises pour se connecter à l'aide de votre propre client SSH. Pour plus d'informations, veuillez consulter Télécharger et installer PuTTY

Interaction avec votre instance Linux ou Unix à l'aide du client SSH basé sur navigateur

Tapez les commandes Linux ou Unix directement sur l'écran de terminal, collez du texte sur l'écran de terminal, ou copiez du texte depuis l'écran de terminal du client SSH basé sur navigateur. Les sections ci-après vous expliquent comment copier et coller du texte vers et à partir du Presse-papiers dans SSH.

Pour coller du texte dans le client SSH basé sur navigateur

1. Mettez en surbrillance le texte sur votre bureau local, puis appuyez sur Ctrl+C ou Cmd+C pour le copier dans votre presse-papiers local.
2. Dans l'angle inférieur droit du client SSH basé sur navigateur, choisissez l'icône de Presse-papiers. La zone de texte du client SSH basé sur navigateur s'affiche.
3. Cliquez dans la zone de texte, puis appuyez sur Ctrl+V ou Cmd+V pour coller le contenu depuis votre Presse-papiers dans le Presse-papiers du client SSH basé sur navigateur.
4. Cliquez avec le bouton droit sur n'importe quelle zone de l'écran de terminal pour coller le texte du Presse-papiers client SSH basé sur navigateur vers l'écran de terminal.

Pour copier du texte depuis le client SSH basé sur navigateur

1. Mettez en évidence le texte sur l'écran de terminal.
2. Dans l'angle inférieur droit du client SSH basé sur navigateur, choisissez l'icône de Presse-papiers. La zone de texte du client SSH basé sur navigateur s'affiche.
3. Mettez en surbrillance le texte que vous voulez copier, puis appuyez sur Ctrl+C ou Cmd+C pour copier le texte dans votre presse-papiers local. Vous pouvez maintenant coller le texte copié n'importe où sur votre bureau local.

Connectez-vous aux instances Lightsail Linux ou Unix à l'aide de la commande SSH

Si votre machine locale utilise un système d'exploitation Linux ou Unix, y compris macOS, vous pouvez vous connecter à votre instance Linux ou Unix dans Amazon Lightsail à l'aide du client SSH via une fenêtre de terminal.

La méthode de connexion à votre instance décrite dans ce guide est l'une des nombreuses méthodes possibles. Pour plus d'informations à propos des autres méthodes, veuillez consulter Paires de clés SSH.

Le moyen le plus simple de vous connecter à votre instance Linux ou Unix dans Lightsail consiste à utiliser le client SSH basé sur un navigateur disponible dans la console Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Connexion à votre instance Linux ou Unix.

Table des matières

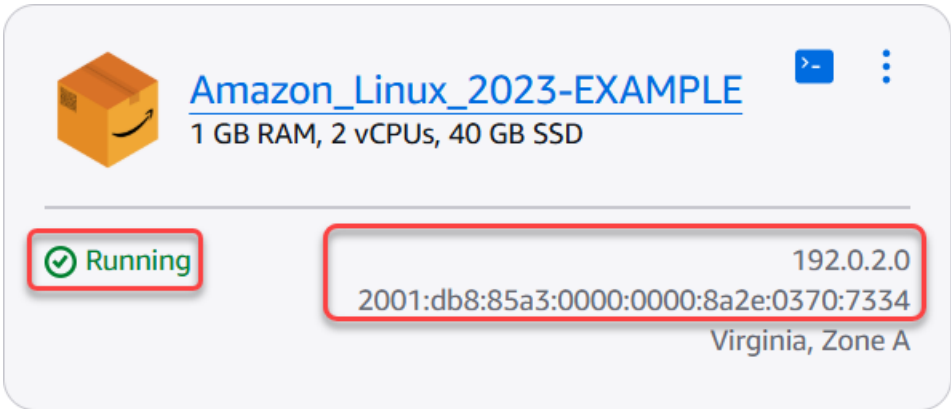
- Étape 1 : Confirmer que votre instance est en cours d'exécution et obtenir l'adresse IP publique
- Étape 2 : Confirmer que la paire de clés SSH est utilisée par votre instance
- Étape 3 : Modifier les autorisations de votre clé privée et vous connecter à votre instance à l'aide de SSH

Étape 1 : Confirmer que votre instance est en cours d'exécution et obtenir l'adresse IP publique

Dans la procédure suivante, vous vous connectez à la console Lightsail pour confirmer que votre instance est en cours d'exécution et pour obtenir l'adresse IP publique de votre instance. Votre instance doit être en cours d'exécution pour établir une connexion SSH, et vous aurez besoin de l'adresse IP publique de votre instance pour vous y connecter plus loin dans ce guide.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, recherchez l'instance à laquelle vous souhaitez vous connecter.
3. Vérifiez que l'instance est en cours d'exécution et notez l'adresse IP publique de votre instance.

   L'état de votre instance et son adresse IP publique sont répertoriés en regard du nom de votre instance, comme illustré dans l'exemple suivant.

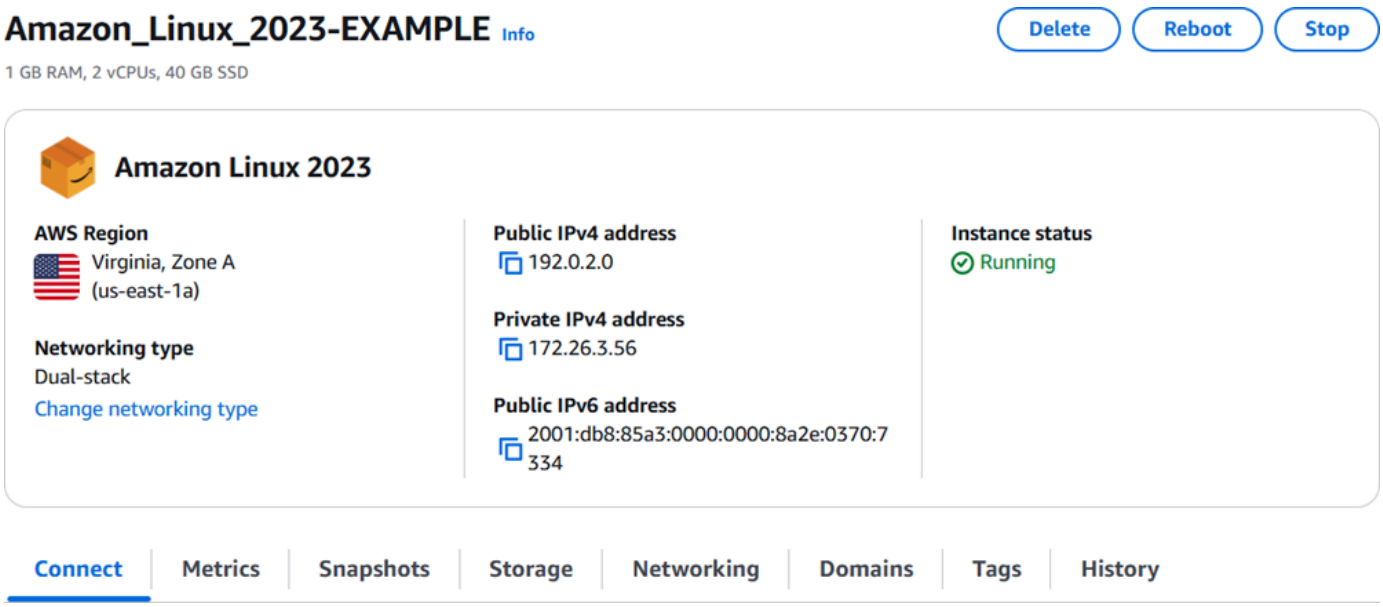


Étape 2 : Confirmer que la paire de clés SSH est utilisée par votre instance

Dans la procédure suivante, vous confirmez que la paire de clés SSH est utilisée par votre instance. Vous aurez besoin de la clé privée de la paire de clés pour vous authentifier auprès de votre instance et établir une connexion SSH.

1. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, choisissez le nom de l'instance à laquelle vous souhaitez vous connecter.

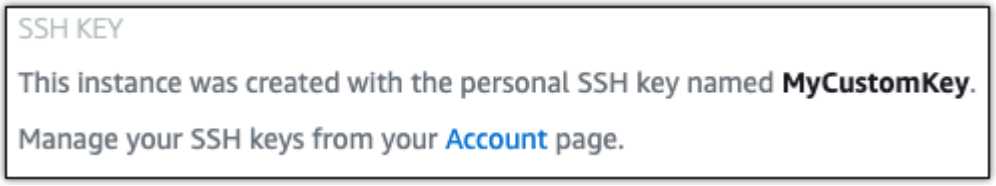
   La page Gestion des instances s'affiche, avec plusieurs options d'onglets pour gérer votre instance.



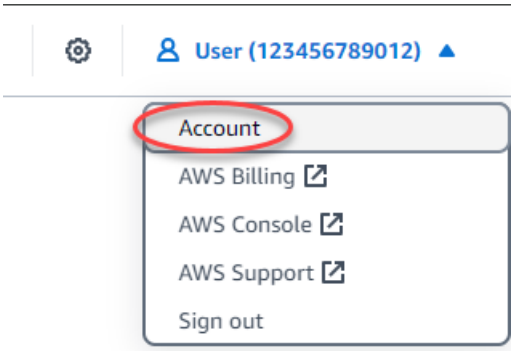
2. Dans l'onglet Connexion, faites défiler vers le bas pour voir la paire de clés utilisée par votre instance. Il existe deux possibilités :

   1. L'exemple suivant montre une instance qui utilise la paire de clés par défaut pour la région AWS dans laquelle vous avez créé votre instance. Si votre instance utilise la paire de clés par défaut, vous pouvez passer à l'étape 3 de cette procédure pour télécharger la clé privée de la paire de clés. Lightsail stocke la clé privée uniquement pour la paire de clés par défaut de chaque région AWS.

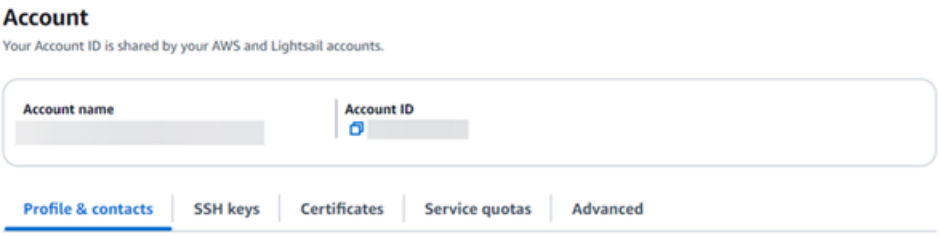
2. L'exemple suivant montre une instance qui utilise une paire de clés personnalisée que vous avez chargée ou créée. Si votre instance utilise une paire de clés personnalisée, vous devez localiser la clé privée de la paire de clés personnalisée où vous stockez vos clés. Si vous avez perdu la clé privée de la paire de clés personnalisée, vous ne pourrez pas établir de connexion SSH à votre instance à l'aide de votre propre client. Toutefois, vous pouvez continuer à utiliser le client SSH basé sur un navigateur disponible dans la console Lightsail. Passez à la section Étape 3 : Modifier les autorisations de votre clé privée et vous connecter à votre instance à l'aide de SSH de ce guide après avoir localisé la clé privée de la paire de clés personnalisée.



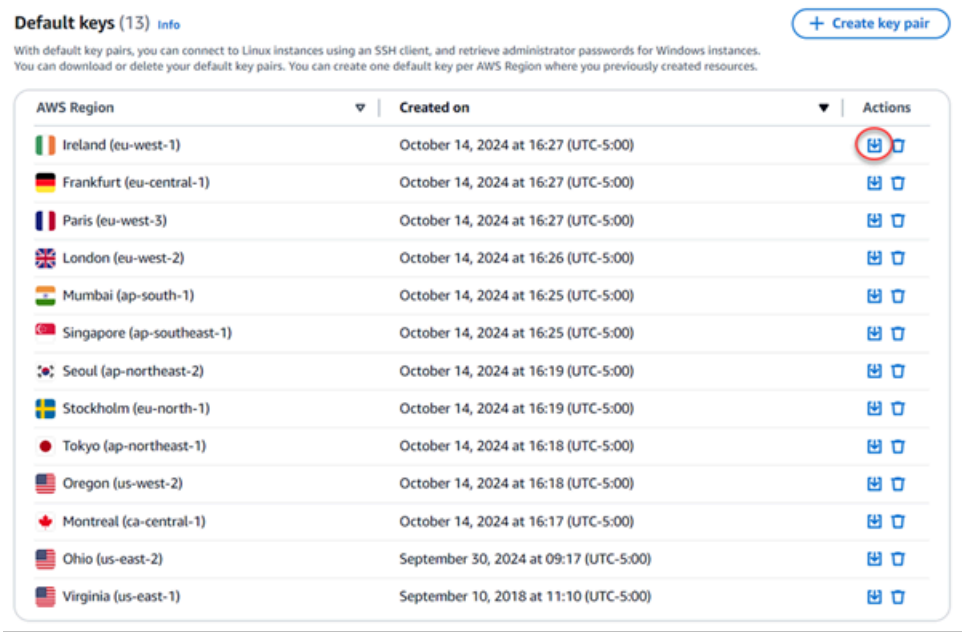
3. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
4. Choisissez Compte dans le menu déroulant.



La page Gestion de compte s'affiche, avec plusieurs options d'onglet pour gérer les paramètres de votre compte.



5. Choisissez l'onglet Clés SSH.
6. Faites défiler l'écran vers le bas et choisissez l'icône de téléchargement à côté de la clé par défaut Région AWS de l'instance à laquelle vous souhaitez vous connecter.



La clé privée est téléchargée sur votre ordinateur local. Vous pouvez souhaiter déplacer la clé téléchargée vers un répertoire dans lequel vous stockez toutes vos clés SSH, par exemple un dossier « Clés » dans le répertoire de base de votre utilisateur. Vous devez vous référer au répertoire dans lequel la clé privée est enregistrée dans la section suivante de ce guide. Si la clé privée tente d'enregistrer dans un format autre que `.pem`, vous devez modifier manuellement le format en `.pem` avant d'enregistrer.

> **Note**
>
> Lightsail ne fournit aucun utilitaire permettant de `.pem` manipuler des fichiers ou d'autres formats de certificats. Si vous devez convertir le format de votre fichier de clé privée, vous pouvez facilement vous procurer des outils gratuits et open source tels que OpenSSL.

Passez à l'Étape 3 : Modifier les autorisations de votre clé privée et vous connecter à votre instance en utilisant SSH de ce guide pour utiliser la clé privée que vous venez de télécharger et établir une connexion SSH à votre instance.

Étape 3 : Modifier les autorisations de votre clé privée et vous connecter à votre instance à l'aide de SSH

Dans la procédure suivante, vous allez modifier les autorisations de votre fichier de clé privée pour qu'il soit accessible en lecture et en écriture uniquement par vous. Vous ouvrez ensuite une fenêtre de terminal sur votre machine locale et exécutez la commande SSH pour établir une connexion avec votre instance dans Lightsail.

1. Ouvrez une fenêtre de terminal sur votre ordinateur local.
2. Entrez la commande suivante pour rendre la clé privée de la paire de clés accessible en lecture et accessible en écriture uniquement par vous. Il s'agit d'une bonne pratique de sécurité requise par certains systèmes d'exploitation.

   ```
   sudo chmod 400 /path/to/private-key.pem
   ```

   Dans la commande, remplacez *`/path/to/private-key.pem`* par le chemin d'accès du répertoire où vous avez enregistré la clé privée de la paire de clés qui est utilisée par votre instance.

   Exemple :

   ```
   sudo chmod 400 /Users/user/Keys/LightsailDefaultKey-us-west-2.pem
   ```
3. Entrez la commande suivante pour vous connecter à votre instance dans Lightsail via SSH :

   ```
   ssh -i /path/to/private-key.pem username@public-ip-address
   ```

   Dans la commande, remplacez :

   - *`/path/to/private-key.pem`*avec le chemin du répertoire dans lequel vous avez enregistré la clé privée de la paire de clés utilisée par votre instance.
   - *`username`*avec le nom d'utilisateur de votre instance. Vous pouvez spécifier l'un des noms d'utilisateur suivants en fonction du plan utilisé par votre instance :
     - AlmaLinux OS9, Amazon Linux 2, Amazon Linux 2023, CentOS Stream 9FreeBSD, et openSUSE instances : `ec2-user`
     - Instances Debian : `admin`
     - Instances Ubuntu : `ubuntu`

- Instances Bitnami : `bitnami`
- Instances Plesk : `ubuntu`
- Instances cPanel & WHM : `centos`

- *`public-ip-address`*Remplacez-la par l'adresse IP publique de votre instance que vous avez notée dans la console Lightsail plus haut dans ce guide.

Exemple avec chemin absolu :

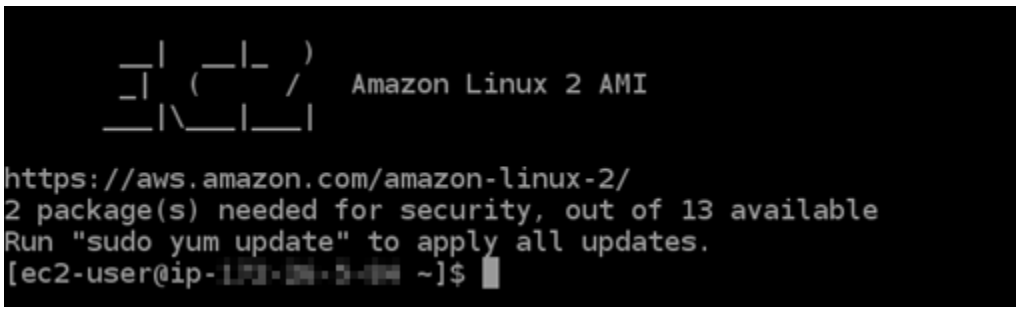
```
ssh -i /Users/user/Keys/LightsailDefaultKey-us-west-2.pem ec2-user@192.0.2.0
```

Exemple avec chemin relatif :

Notez le préfixe `./` du fichier `.pem`. L'omission de `./` et la simple écriture de `LightsailDefaultKey-us-west-2.pem` ne fonctionneront pas.

```
ssh -i ./LightsailDefaultKey-us-west-2.pem ec2-user@192.0.2.0
```

Vous êtes correctement connecté à votre instance si le message de bienvenue de votre instance s'affiche. L'exemple suivant montre le message de bienvenue pour une instance Amazon Linux 2 ; les autres plans d'instances ont un message de bienvenue similaire. Une fois connecté, vous pouvez exécuter des commandes sur votre instance dans Lightsail. Pour vous déconnecter, entrez `exit` et appuyez sur Entrée.



Connectez-vous aux instances Linux/Unix Lightsail avec PuTTY

Outre le terminal SSH basé sur un navigateur de Lightsail, vous pouvez également vous connecter à votre instance basée sur Linux à l'aide d'un client SSH tel que PuTTY. Pour savoir comment configurer PuTTY, voir Télécharger et configurer PuTTY pour se connecter via SSH dans Lightsail.

> **Note**
>
> Pour vous connecter à une instance Windows à l'aide du protocole RDP, consultez la section Connect to your Windows Lightsail instance.

Vous pouvez utiliser la clé privée par défaut fournie par Lightsail, une nouvelle clé privée de Lightsail ou une autre clé privée que vous utilisez avec un autre service.

1. Lancez PuTTY (par exemple, dans le menu Start (Démarrer), choisissez All Programs (Tous les programmes), PuTTY, PuTTY).
2. Choisissez Load (Charger), puis recherchez votre session enregistrée.

   Si vous n'avez aucune session enregistrée, consultez Étape 4 : Terminer la configuration de PuTTY avec votre clé privée et vos informations d'instance.
3. Connectez-vous en utilisant l'un des noms d'utilisateur par défaut en fonction du système d'exploitation de votre instance :

   - AlmaLinux, Amazon Linux 2, Amazon Linux 2023 CentOS Stream 9, FreeBSD, et openSUSE instances : `ec2-user`
   - Instances Debian : `admin`
   - Instances Ubuntu : `ubuntu`
   - Instances Bitnami : `bitnami`
   - Instances Plesk : `ubuntu`
   - Instances cPanel & WHM : `centos`

   Pour plus d'informations sur les systèmes d'exploitation des instances, voir Choisir une image dans Lightsail.

Pour en savoir plus sur le SSH, consultez SSH et connexion à votre instance Amazon Lightsail.

Connectez-vous à votre instance Lightsail Linux avec PuTTY

Vous pouvez utiliser un client SSH tel que PuTTY pour vous connecter à votre instance Amazon Lightsail. PuTTY nécessite une copie de votre clé privée SSH. Il se peut que vous ayez déjà une clé ou que vous souhaitiez utiliser la paire de clés créée par Lightsail. Quoi qu'il en soit, nous sommes

là pour vous aider. Pour plus d'informations sur les SSH, veuillez consulter Paires de clés SSH. Cette rubrique vous indique comment télécharger une paire de clés et configurer PuTTY pour vous connecter à votre instance.

La méthode de connexion à votre instance décrite dans ce guide est l'une des nombreuses méthodes possibles. Pour plus d'informations à propos des autres méthodes, veuillez consulter Paires de clés SSH.

Le moyen le plus simple de vous connecter à votre instance Linux ou Unix dans Lightsail consiste à utiliser le client SSH basé sur un navigateur disponible dans la console Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Connexion à votre instance Linux ou Unix dans Amazon Lightsail.

Conditions préalables

- Vous avez besoin d'une instance active dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Créer une instance dans Amazon Lightsail.
- Nous vous recommandons de créer une adresse IP statique et de l'attacher à votre instance, afin que vous n'ayez pas à reconfigurer PuTTY si votre adresse IP publique change par la suite. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.

Étape 1 : Télécharger et installer PuTTY

PuTTY est une implémentation gratuite de SSH pour Windows. Pour en savoir plus sur PuTTY, rendez-vous sur le site Web de PuTTY, notamment sur les restrictions liées aux pays dans lesquels le chiffrement n'est pas autorisé. Si vous avez déjà PuTTY, vous pouvez passer directement à l'Étape 2.

1. Téléchargez le programme d'installation ou le fichier exécutable de PuTTY à partir du lien suivant : Télécharger PuTTY.

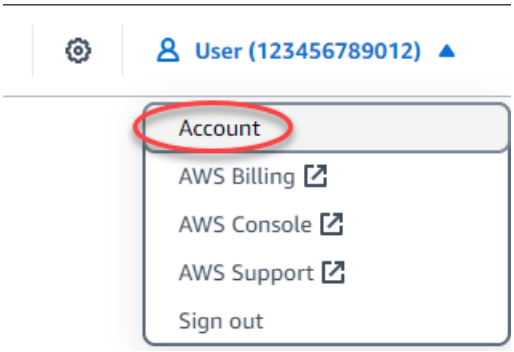
   Si vous avez besoin d'aide pour choisir le fichier à télécharger, reportez-vous à la Documentation PuTTY. Nous vous recommandons d'utiliser la dernière version.
2. Accédez à l'Étape 2 pour obtenir votre clé privée avant de configurer PuTTY.

Étape 2 : Obtenir votre clé privée

Vous disposez de plusieurs options pour obtenir votre clé privée. Vous pouvez utiliser la clé privée par défaut générée par Lightsail, demander à Lightsail de créer une nouvelle clé privée pour vous,

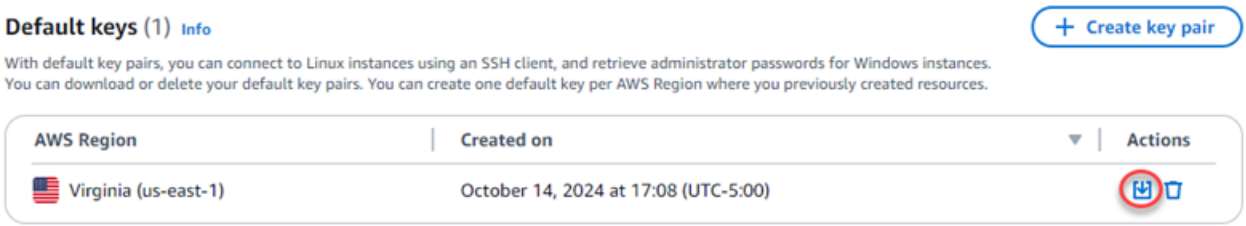
ou vous en avez peut-être déjà une provenant d'un autre service. Les étapes pour chacune de ces options sont décrites dans les procédures suivantes :

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.



4. Choisissez l'onglet Clés SSH.
5. Choisissez l'une des options suivantes en fonction de la clé privée que vous préférez utiliser :

   - Pour utiliser la clé privée par défaut générée par Lightsail, dans la section Clés par défaut de la page, choisissez l'icône de téléchargement à côté de la clé privée par défaut correspondant à Région AWS l'emplacement de votre instance.



   - Pour créer une nouvelle paire de clés dans Lightsail, dans la section Clés personnalisées de la page, choisissez Create key pair. Choisissez l' Région AWS emplacement de votre instance, puis choisissez Create. Saisissez un nom, puis choisissez Générer une paire de clés. Vous avez la possibilité de télécharger la clé privée.

> **Important**
>
> Vous ne pouvez télécharger la clé privée qu'une seule fois. Enregistrez-la dans un emplacement sécurisé.

- Pour utiliser votre propre paire de clés, choisissez Charger un nouveau. Choisissez l' Région AWS emplacement de votre instance, puis choisissez Upload. Choisissez Charger le fichier, puis localisez le fichier sur votre disque local. Choisissez Upload key lorsque vous êtes prêt à télécharger votre fichier de clé publique sur Lightsail.

6. Si vous avez téléchargé la clé privée, ou si vous en avez créé une nouvelle dans Lightsail, veillez à enregistrer `.pem` le fichier clé à un endroit où vous le trouverez facilement.

   Nous vous recommandons également de définir des autorisations pour le fichier, afin que personne d'autre ne puisse le lire.

Étape 3 : configurer Pu TTYgen avec votre clé privée Lightsail

Maintenant que vous avez une copie de votre fichier `.pem` clé, vous pouvez configurer PuTTY à l'aide du générateur de clés PuTTY (Pu). TTYgen

1. Démarrez Pu TTYgen (par exemple, dans le menu Démarrer, choisissez Tous les programmes, PuTTY, Pu TTYgen).
2. Choisissez Charger.

   Par défaut, Pu TTYgen affiche uniquement les fichiers portant l'`.ppk`extension. Pour retrouver votre fichier `.pem`, sélectionnez l'option permettant d'afficher tous les types de fichiers.
3. Choisissez `lightsailDefaultKey.pem`, puis appuyez sur Ouvrir.

   Pu TTYgen confirme que vous avez correctement importé la clé, puis vous pouvez choisir OK.
4. Choisissez Enregistrer la clé privée, puis confirmez que vous ne souhaitez pas l'enregistrer avec une phrase passe.

   Si vous choisissez de créer une phrase passe comme mesure de sécurité supplémentaire, n'oubliez pas que vous devrez la saisir à chaque fois que vous vous connectez à votre instance à l'aide de PuTTY.
5. Spécifiez un nom et un emplacement pour enregistrer votre clé privée, puis choisissez Enregistrer.
6. Gros planTTYgen.

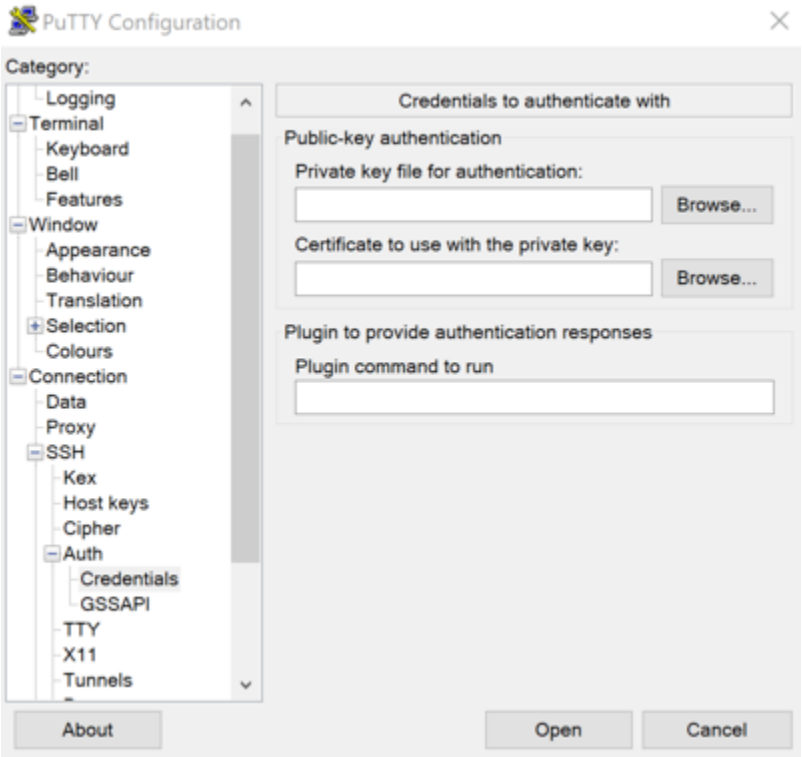
Étape 4 : Terminer la configuration de PuTTY avec votre clé privée et vos informations d'instance

Vous avez presque terminé ! Nous avons une dernière modification à apporter.

1. Ouvrez PuTTY.
2. Dans Lightsail, récupérez l'adresse IP publique (nous espérons que vous utilisez une adresse IP statique) sur la page de gestion des instances.

   Vous pouvez obtenir l'adresse IP publique sur la page d'accueil de Lightsail ou choisir votre instance pour obtenir plus de détails à son sujet.
3. Tapez (ou collez) l'adresse IP publique dans le champ Nom d'hôte (ou adresse IP).

   > **Note**
   >
   > Le port 22 est déjà ouvert pour SSH sur votre instance Lightsail. Acceptez donc le port par défaut.
4. Sous Connexion, développez SSH et Auth, puis choisissez Informations d'identification.



5. Choisissez Parcourir pour accéder au fichier `.ppk` que vous avez créé lors de l'étape précédente, puis choisissez Ouvrir.
6. Choisissez à nouveau Ouvrir, puis choisissez Accepter pour approuver cette connexion à l'avenir.
7. Connectez-vous en utilisant l'un des noms d'utilisateur par défaut en fonction du système d'exploitation de votre instance :

- AlmaLinux, Amazon Linux 2, Amazon Linux 2023, CentOS Stream 9FreeBSD, et openSUSE instances : `ec2-user`
- Instances Debian : `admin`
- Instances Ubuntu : `ubuntu`
- Instances Bitnami : `bitnami`
- Instances Plesk : `ubuntu`
- Instances cPanel & WHM : `centos`

Pour plus d'informations sur les systèmes d'exploitation d'instance, veuillez consulter Choisir une image.

8. N'oubliez pas de sauvegarder votre connexion pour une utilisation future.

Étapes suivantes

Si vous avez besoin de vous reconnecter, veuillez consulter Connexion à votre instance basée sur Linux/Unix à l'aide de PuTTY.

Transférez des fichiers en toute sécurité vers des instances Linux de Lightsail avec SFTP

Vous pouvez transférer des fichiers entre votre ordinateur local et votre instance Linux ou Unix dans Amazon Lightsail en vous connectant à votre instance via le protocole SFTP (SSH File Transfer Protocol). Pour ce faire, vous devez obtenir la clé privée de votre instance, puis l'utiliser pour configurer le client FTP. Ce didacticiel explique comment configurer le client FileZilla FTP pour qu'il se connecte à votre instance. Ces étapes peuvent également être appliquées à d'autres clients FTP.

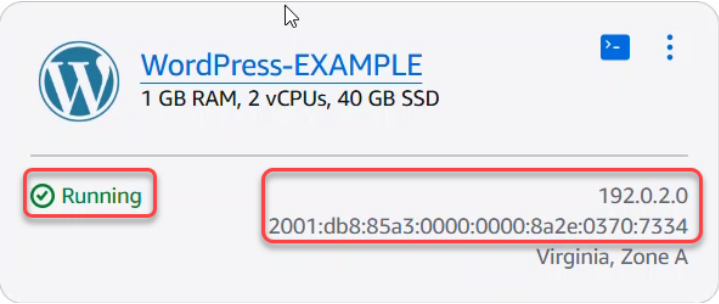
Table des matières

- Conditions préalables
- Obtention de la clé SSH de votre instance
- Configuration FileZilla et connexion à votre instance

Conditions préalables

Remplissez les conditions préalables requises suivantes, si vous ne l'avez pas déjà fait :

- Téléchargez et installez FileZilla sur votre ordinateur local. Pour plus d'informations, consultez les options de téléchargement suivantes :
  - Télécharger FileZilla le client pour Windows
  - Télécharger FileZilla le client pour Mac OS X
  - Télécharger FileZilla le client pour Linux
- Obtenez l'adresse IP publique de votre instance. Connectez-vous à la console Lightsail, puis copiez l'adresse IP publique affichée à côté de votre instance, comme illustré dans l'exemple suivant :

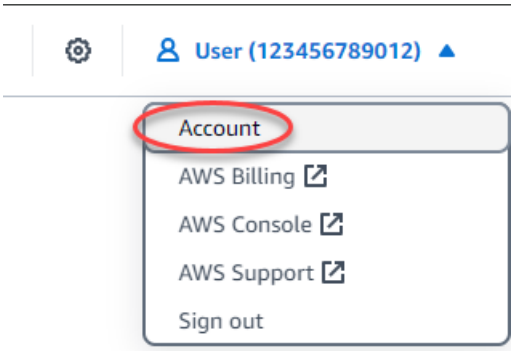


Obtention de la clé SSH de votre instance

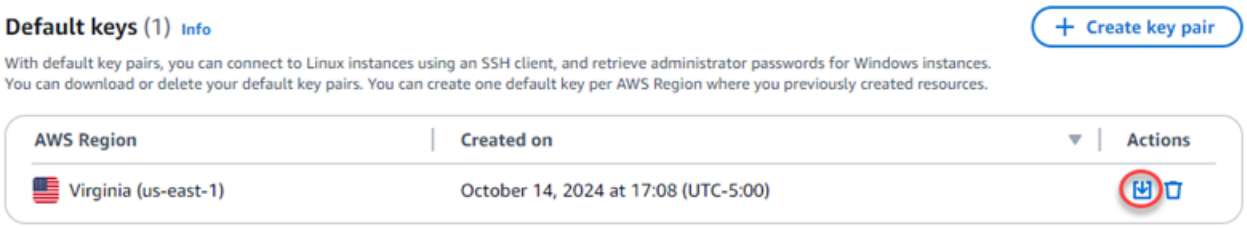
Procédez comme suit pour obtenir la clé privée par défaut pour la région AWS de votre instance, qui est requise pour vous connecter à votre instance à l'aide de FileZilla.

> **Note**
>
> Si vous utilisez votre propre paire de clés ou si vous en avez créé une à l'aide de la console Lightsail, recherchez votre propre clé privée et utilisez-la pour vous connecter à votre instance. Lightsail ne stocke pas votre clé privée lorsque vous téléchargez votre propre clé ou lorsque vous créez une paire de clés à l'aide de la console Lightsail. Vous ne pouvez pas vous connecter à votre instance à l'aide de SFTP sans votre clé privée.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.



4. Choisissez l'onglet Clés SSH.
5. Faites défiler jusqu'à la section Default keys (Clés par défaut) de la page.
6. Choisissez Télécharger en regard de la clé privée par défaut de la région dans laquelle votre instance se trouve.

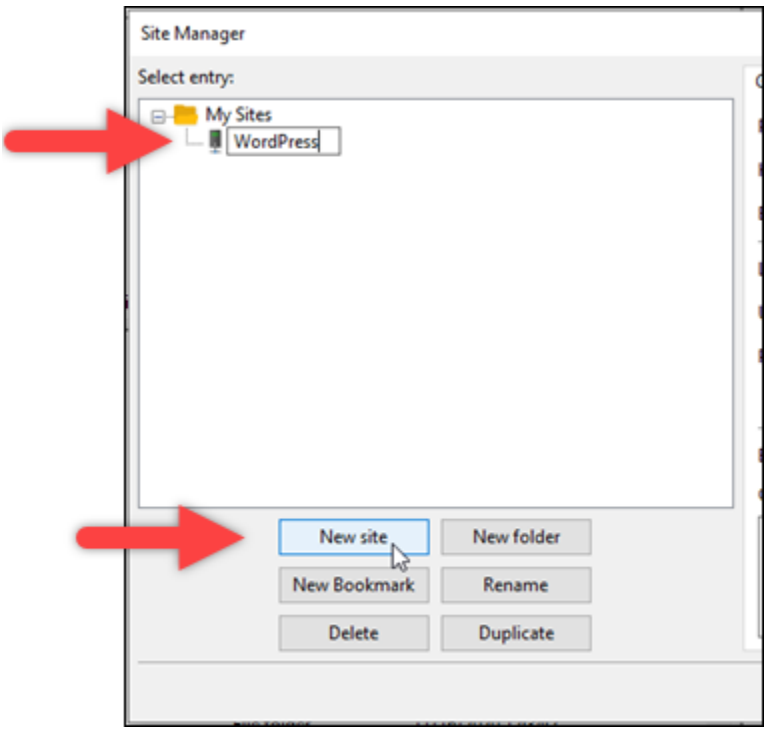


7. Enregistrez votre clé privée dans un emplacement sécurisé sur votre disque local.

Configuration FileZilla et connexion à votre instance

Procédez comme suit pour configurer FileZilla la connexion à votre instance.

1. Ouverte FileZilla.
2. Choisissez Fichier, Gestionnaire de Sites.
3. Choisissez Nouveau site, puis donnez un nom à votre site.

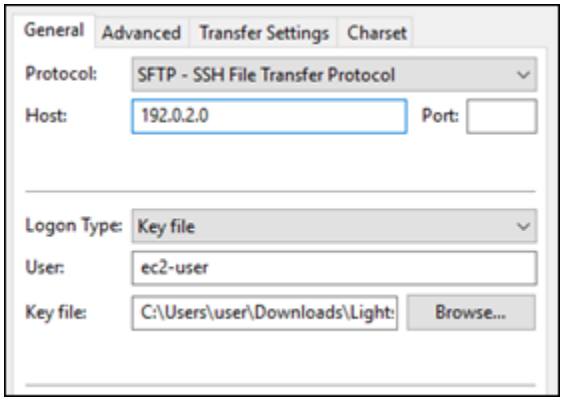


4. Dans la liste déroulante Protocole, choisissez SFTP – SSH File Transfer Protocol.
5. Dans la zone de texte Hôte, saisissez ou collez l'adresse IP publique de votre instance.
6. Dans la liste déroulante Type d'authentification, choisissez Fichier de clé.
7. Dans la zone de texte Utilisateur, saisissez l'un des noms d'utilisateur par défaut suivants en fonction du système d'exploitation de votre instance :

   - AlmaLinux, Amazon Linux 2, Amazon Linux 2023, CentOS Stream 9FreeBSD, et openSUSE instances : `ec2-user`
   - Instances Debian : `admin`
   - Instances Ubuntu : `ubuntu`
   - Instances Bitnami : `bitnami`
   - Instances Plesk : `ubuntu`
   - Instances cPanel et WHM : `centos`

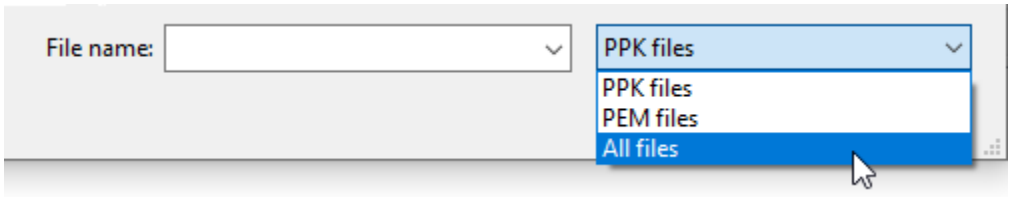
> **Important**
>
> Si vous utilisez un nom d'utilisateur différent des noms d'utilisateur par défaut répertoriés ici, vous devrez peut-être accorder à l'utilisateur des autorisations d'écriture dans votre instance.

8. En regard de la zone de texte Fichier de clé, choisissez Parcourir.

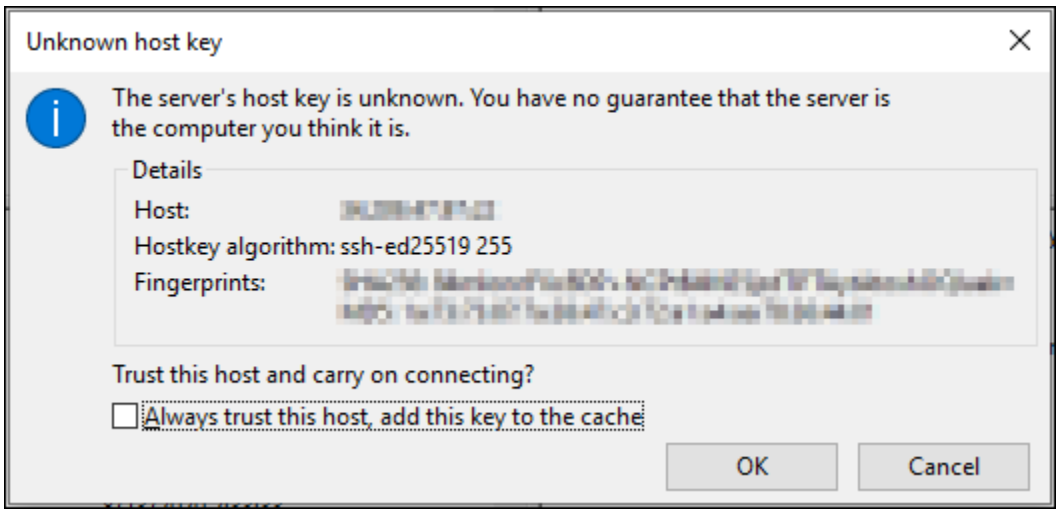


9. Localisez le fichier de clé privée que vous avez téléchargé depuis la console Lightsail au début de cette procédure, puis choisissez Ouvrir.

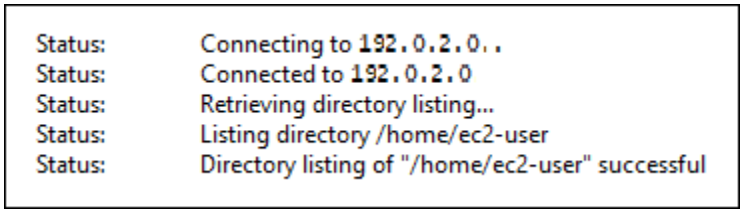
> **Note**
>
> Si vous utilisez Windows, modifiez le type de fichier par défaut en Tous les fichiers lors de la recherche de votre fichier pem.



10. Choisissez Se connecter.
11. Vous pouvez voir une invite semblable à l'exemple suivant, indiquant que la clé hôte est inconnue. Choisissez OK pour accuser réception de l'invite et vous connecter à votre instance.



Vous êtes connecté dès lors que vous voyez des messages d'état similaires à l'exemple suivant :



Pour plus d'informations sur l'utilisation FileZilla, notamment sur le transfert de fichiers entre votre ordinateur local et votre instance, consultez la page FileZilla Wiki.

Connectez-vous à votre instance Windows Lightsail à l'aide du protocole RDP

Vous pouvez vous connecter à votre instance Windows Server dans Amazon Lightsail à l'aide du client RDP basé sur un navigateur disponible dans la console Lightsail. Le client RDP basé sur un navigateur ne nécessite pas d'installation de logiciel. Vous pouvez vous connecter à votre instance Windows Server immédiatement après la création. Connectez-vous à votre instance pour effectuer des tâches administratives sur le serveur, telles que l'installation de logiciels ou la configuration d'applications Web.

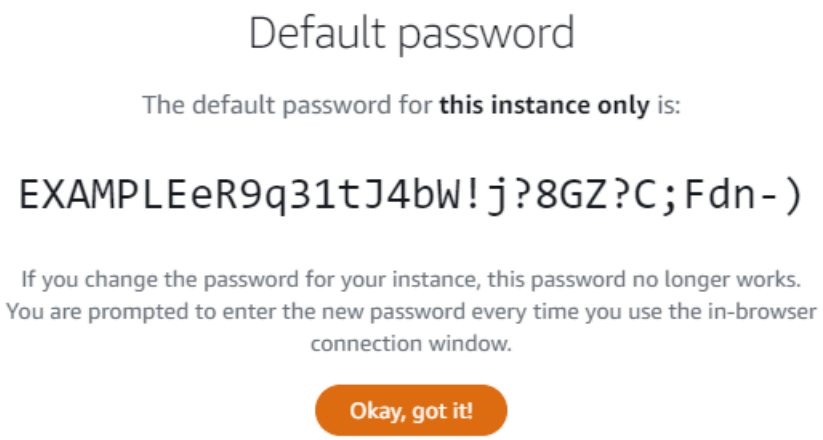
Vous pouvez également utiliser votre propre client RDP pour vous connecter à votre instance, comme l'application Connexion Bureau à distance fournie avec Windows. Pour plus d'informations sur la configuration de votre propre client RDP, veuillez consulter Connexion à votre instance Windows à l'aide du client Connexion Bureau à distance (RDC). Pour vous connecter à une instance Linux ou Unix dans Lightsail, voir Connexion à votre instance Linux ou Unix.

Mot de passe administrateur par défaut pour les instances Windows Server

Un mot de passe administrateur par défaut généré aléatoirement est attribué aux instances Windows Server lors de leur création. Le client RDP basé sur un navigateur de la console Lightsail utilise le mot de passe administrateur par défaut pour se connecter à votre instance. Si vous modifiez le mot de passe administrateur sur votre instance, vous êtes invité à entrer manuellement votre nouveau mot de passe chaque fois que vous tentez de vous connecter à votre instance à l'aide du client RDP basé sur un navigateur. Lightsail ne stocke pas votre nouveau mot de passe administrateur et il ne peut pas être récupéré depuis votre instance.

> **Important**
>
> Si vous perdez votre mot de passe administrateur, vous ne pourrez pas vous connecter à votre instance et il n'y a aucun moyen de le réinitialiser. Stockez votre nouveau mot de passe administrateur dans un emplacement sécurisé où vous pourrez le récupérer ultérieurement si vous le perdez, tel que AWS Secrets Manager. Pour plus d'informations, consultez le guide de AWS Secrets Manager l'utilisateur.

Vous pouvez rétablir le mot de passe administrateur par défaut d'origine pour éviter de devoir saisir le mot de passe chaque fois que vous accédez à votre instance à l'aide du client RDP basé sur un navigateur. Vous pouvez trouver le mot de passe administrateur par défaut d'origine en choisissant l'onglet Instances sur la page d'accueil de Lightsail. Choisissez le nom de votre instance Windows Server, puis choisissez l'onglet Connexion et Afficher le mot de passe par défaut pour afficher le mot de passe administrateur par défaut d'origine, comme indiqué dans l'exemple suivant.

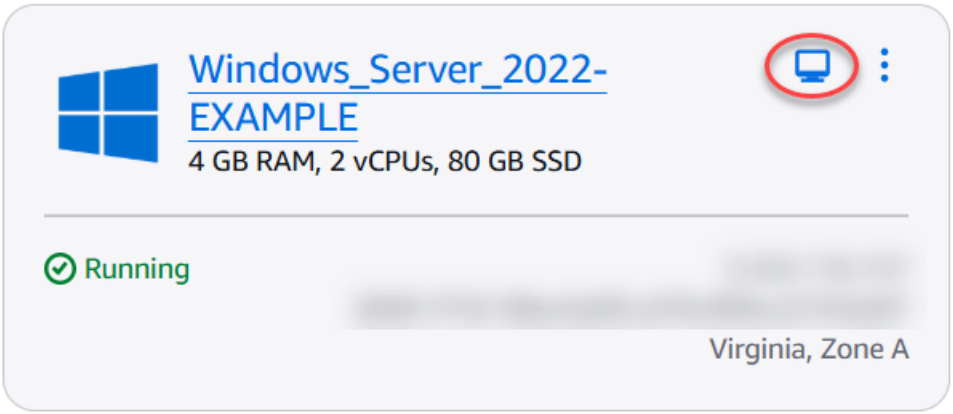


Connexion à votre instance Windows Server à l'aide du client RDP basé sur un navigateur

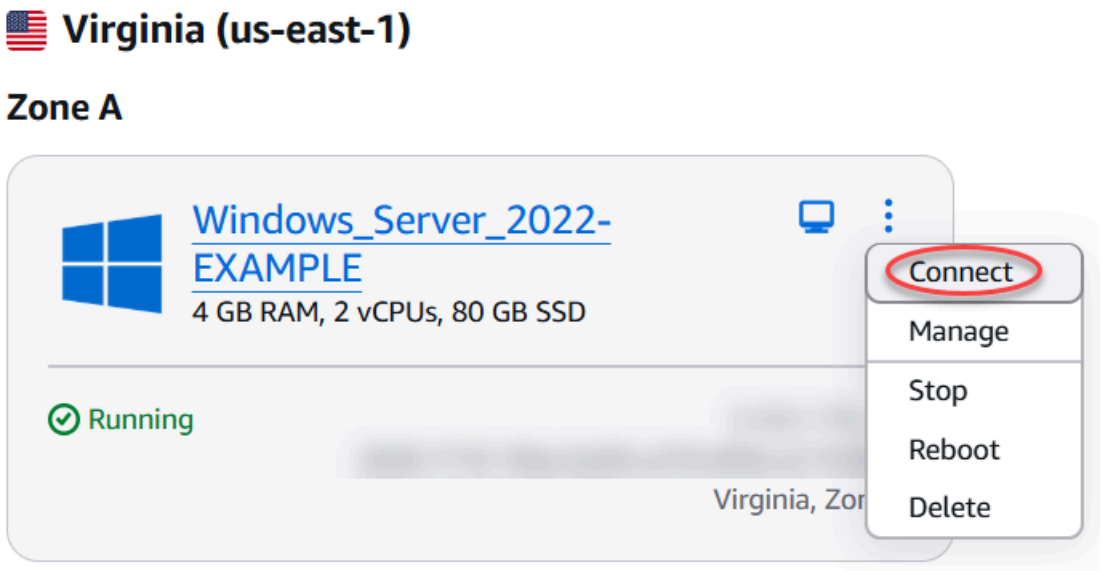
Suivez la procédure suivante pour vous connecter à votre instance Windows Server à l'aide du client RDP basé sur un navigateur dans la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Accédez au client RDP basé sur un navigateur pour l'instance à laquelle vous voulez vous connecter à l'aide de l'une des étapes suivantes :

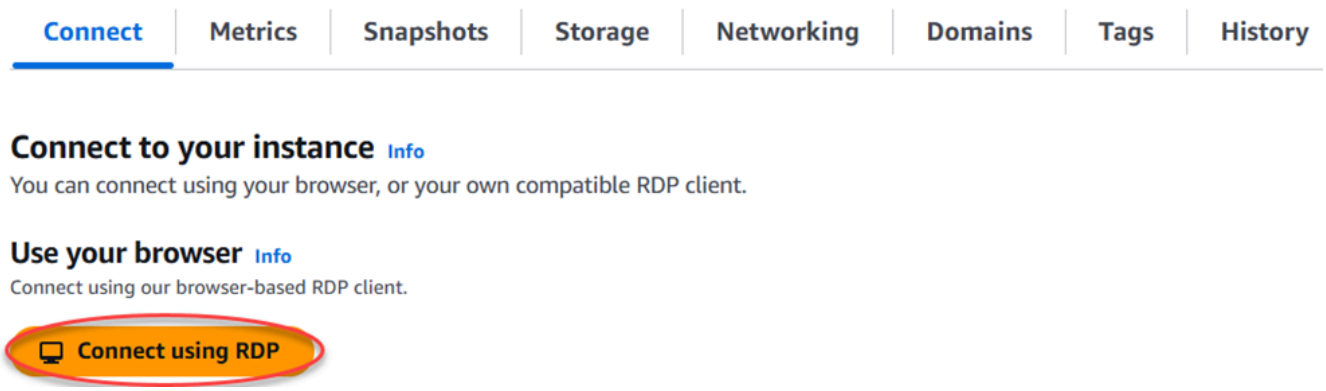
   - Choisissez l'icône du client RDP basé sur un navigateur, comme illustré ci-dessous.



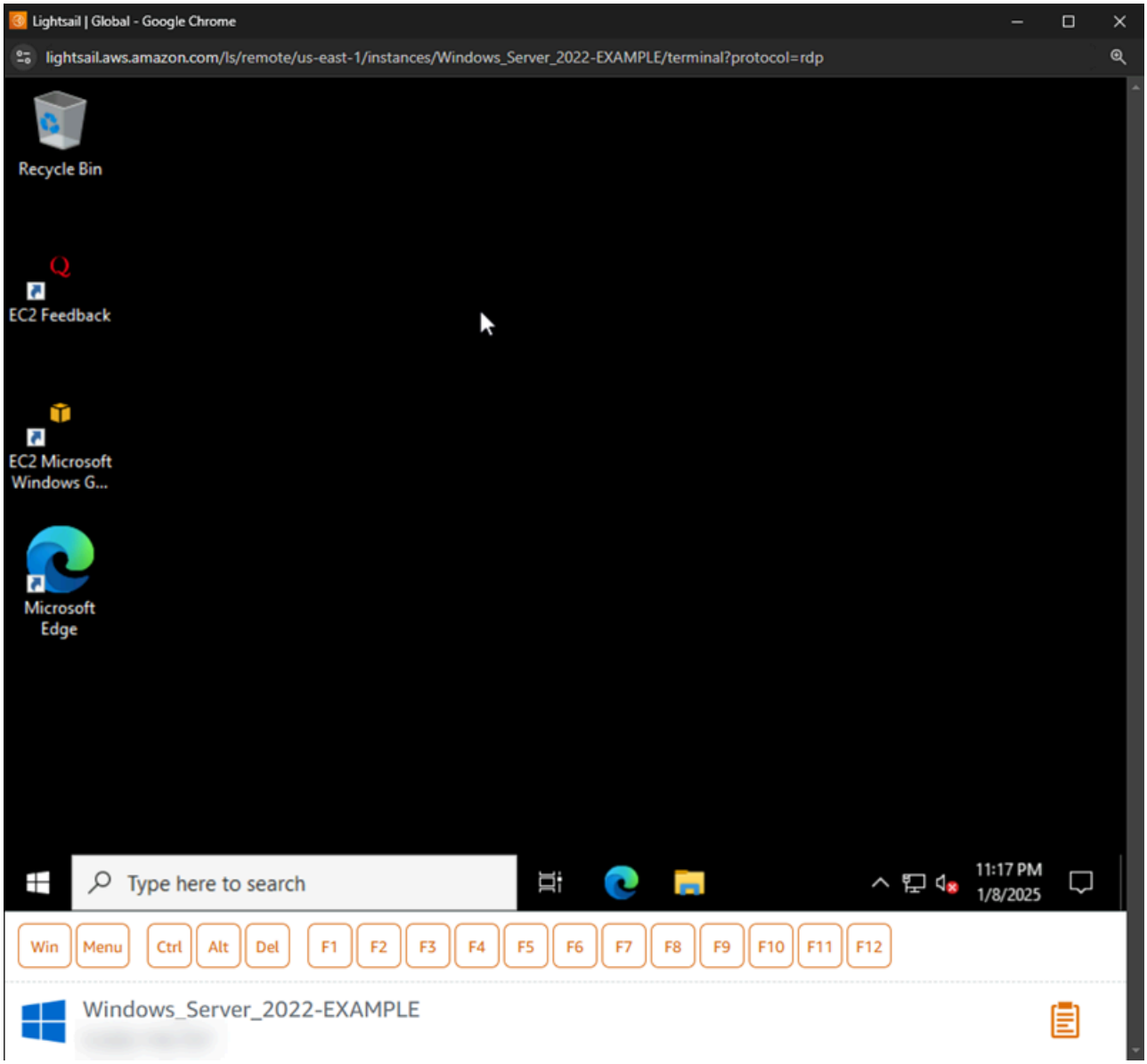
   - Choisissez l'icône de menu d'actions (⋮), puis sélectionnez Connecter comme illustré dans l'exemple suivant.



   - Choisissez le nom de l'instance, et sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de RDP.



Vous pouvez commencer à interagir avec votre instance lorsque le client RDP basé sur un navigateur s'ouvre et qu'un bureau Windows s'affiche comme illustré dans l'exemple suivant.



> **Note**
>
> L'onglet Connexion fournit également les informations requises pour se connecter à l'aide de votre propre client RDP, tel que le nom d'utilisateur et le mot de passe par défaut pour votre instance Windows. Pour plus d'informations sur la configuration de votre propre client RDP, consultez Connexion à votre instance Windows dans Amazon Lightsail à l'aide du client Remote Desktop Connection.

Interaction avec votre instance Windows à l'aide du client RDP basé sur navigateur

Utilisez le client RDP basé sur navigateur comme vous le feriez avec votre propre bureau Windows local. RDP comporte des touches de fonction et d'autre touches spécifiques à Windows pour vous aider à interagir avec votre instance. Les sections ci-après vous expliquent comment copier et coller du texte vers et à partir du presse-papiers dans RDP.

Pour coller du texte dans le client RDP basé sur navigateur

1. Mettez en surbrillance le texte sur votre bureau local, puis appuyez sur Ctrl+C ou Cmd+C pour le copier dans votre presse-papiers local.
2. Dans l'angle inférieur droit du client RDP basé sur navigateur, choisissez l'icône de presse-papiers. La zone de texte du client RDP basé sur navigateur s'affiche.
3. Cliquez dans la zone de texte, puis appuyez sur Ctrl+V ou Cmd+V pour coller le contenu depuis votre presse-papiers local dans le presse-papiers du client RDP basé sur navigateur.
4. Cliquez avec le bouton droit sur n'importe quelle zone d'écran du Bureau à distance pour coller le texte du presse-papiers client RDP basé sur navigateur vers l'écran du bureau à distance.

Pour copier du texte depuis le client RDP basé sur navigateur

1. Mettez en surbrillance le texte sur l'écran du Bureau à distance.
2. Dans l'angle inférieur droit du client RDP basé sur navigateur, choisissez l'icône de presse-papiers. La zone de texte du client RDP basé sur navigateur s'affiche.
3. Mettez en surbrillance le texte que vous voulez copier, puis appuyez sur Ctrl+C ou Cmd+C pour copier le texte dans votre presse-papiers local. Vous pouvez maintenant coller le texte copié n'importe où sur votre bureau local.

Modifier le mot de passe administrateur pour les instances Windows de Lightsail

Lorsque vous créez une instance Lightsail basée sur Windows Server, nous utilisons le mot de passe par défaut pour l'endroit où nous créons Région AWS l'instance. Il est ainsi plus facile de se connecter à l'aide du client Bureau à distance (RDP) basé sur un navigateur, ainsi qu'à l'aide d'un client tel que Connexion Bureau à distance.

> **Important**
>
> Nous vous encourageons vivement à laisser Lightsail générer le mot de passe de votre instance. Comme nous ne stockons pas votre mot de passe personnalisé, vous risquez de perdre l'accès à votre instance Lightsail si vous modifiez le mot de passe administrateur.

Modifier votre mot de passe administrateur à l'aide de Windows Server

Vous pouvez modifier votre mot de passe administrateur à l'aide de l'outil Modifier le mot de passe de Windows Server. Tapez **`Ctrl`** **`Alt`** ++ **`Del`** sur votre instance Lightsail basée sur Windows Server, puis choisissez Modifier un mot de passe.

Obtenez le texte chiffré de votre paire de clés Lightsail à l'aide du AWS CLI

Si vous modifiez votre mot de passe sur votre instance Lightsail basée sur Windows Server, vous pouvez utiliser AWS Command Line Interface le AWS CLI() pour obtenir des informations qui vous aideront à déchiffrer votre mot de passe.

> **Note**
>
> Lightsail ne fournit aucun utilitaire pour manipuler les fichiers .pem. Si vous devez convertir le format de votre fichier de clé privée, des outils gratuits et open source tels qu'OpenSSL pour Linux et base64 pour Windows sont facilement disponibles.

Obtenez votre texte chiffré

1. Si vous ne l'avez pas déjà fait, installez et configurez l' AWS CLI.

   Pour plus d'informations, consultez Configurer le AWS Command Line Interface pour qu'il fonctionne avec Amazon Lightsail.
2. Ouvrez une invite de commande ou un terminal.
3. Saisissez la commande suivante.

   ```
   aws lightsail get-instance-access-details --instance-name my-instance
   ```

   Où se *`my-instance`* trouve le nom de l'instance sur laquelle vous souhaitez obtenir des informations.

Vous verrez des résultats similaires à ce qui suit.

```
{
    "accessDetails": {
        "username": "Administrator",
        "protocol": "rdp",
        "ipAddress": "12.345.678.910",
        "passwordData": {
            "ciphertext": "cipher",
            "keyPairName": "my-ohio-key"
        },
        "password": "",
        "instanceName": "2016-ohio-windows"
    }
}
```

4. Vous pouvez utiliser le texte chiffré avec n'importe quelle application disponible pour déchiffrer votre mot de passe.

Connectez-vous à une instance Windows de Lightsail depuis Windows avec Remote Desktop

Vous pouvez utiliser le client Remote Desktop Connection (RDC) inclus dans le système d'exploitation Windows pour vous connecter à votre instance Windows dans Amazon Lightsail. Connexion Bureau à distance exige que vous utilisiez le nom d'utilisateur de et le mot de passe de l'administrateur de l'instance Windows ; il se peut que vous deviez utiliser le mot de passe par défaut attribué à l'instance lorsqu'elle a été créée ou, si vous avez modifié ce mot de passe par défaut, votre propre mot de passe.

Cette rubrique explique les étapes à suivre pour obtenir votre mot de passe administrateur par défaut à partir de la console Lightsail et configurer RDC pour qu'il se connecte à votre instance Windows. Vous pouvez également vous connecter à votre instance depuis la console Lightsail à l'aide de votre navigateur. Pour plus d'informations, veuillez consulter Se connecter à votre instance Windows à l'aide de RDP.

Obtention du mot de passe administrateur par défaut de votre instance Windows

Procédez comme suit pour obtenir le mot de passe administrateur par défaut de votre instance Windows ; vous en aurez besoin pour vous connecter à l'instance à l'aide de Connexion Bureau à distance.

> **Note**
>
> Si vous avez modifié le mot de passe administrateur par défaut, le mot de passe affiché dans la console Lightsail pour votre instance ne fonctionnera pas. Vous devrez mémoriser votre mot de passe. Vous ne pouvez pas vous connecter à votre instance à l'aide de Connexion Bureau à distance sans votre mot de passe administrateur.

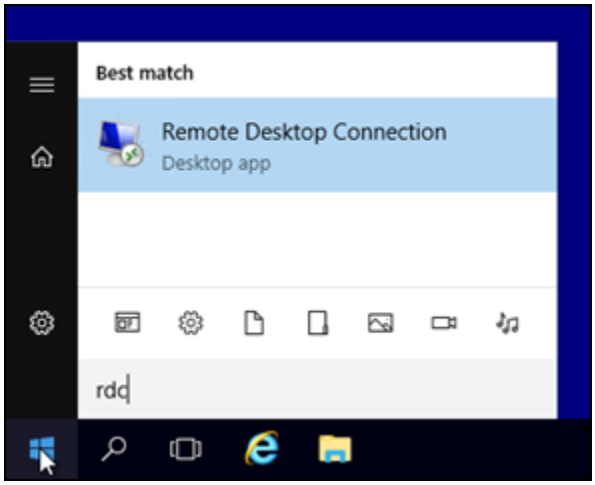
1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sélectionnez l'instance Windows à laquelle vous souhaitez vous connecter.
3. Dans l'onglet Connexion de la page de gestion des instances, sélectionnez Afficher le mot de passe par défaut.
4. Mettez en surbrillance le mot de passe par défaut affiché et copiez-le en appuyant sur Ctrl+C ou sur Cmd+C. Le mot de passe se trouve désormais dans le presse-papier.

   Passez à la section suivante de ce guide pour configurer le client Connexion Bureau à distance et y coller le mot de passe.

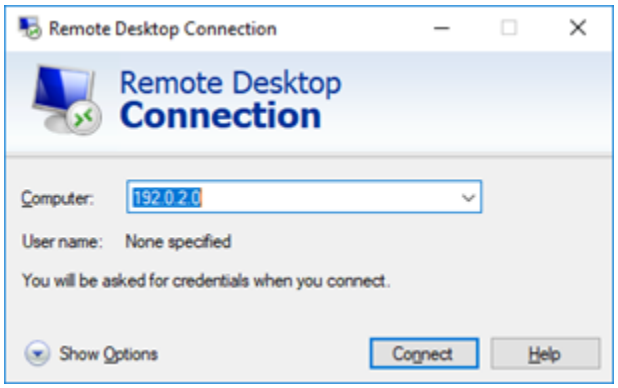
Configurer Connexion Bureau à distance et se connecter à votre instance Windows

Procédez comme suit pour configurer Connexion Bureau à distance et vous connecter à votre instance Windows :

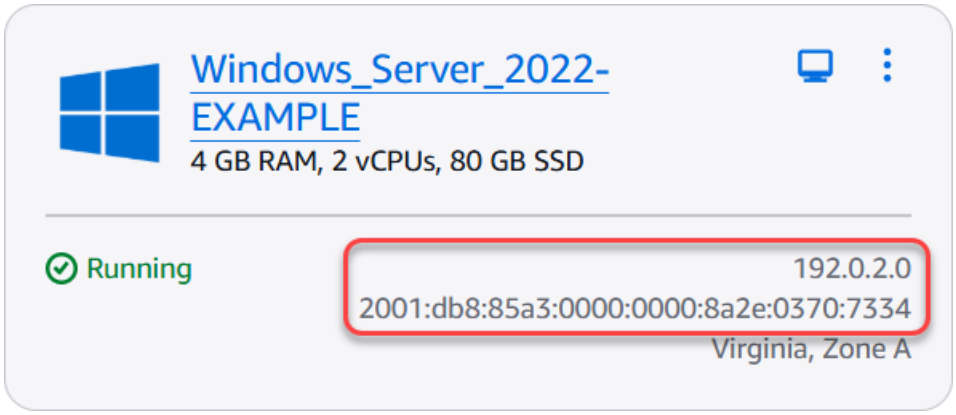
1. Ouvrez le menu Windows, puis recherchez `Remote Desktop Connection` ou `RDC`.
2. Choisissez Connexion Bureau à distance dans les résultats de la recherche.



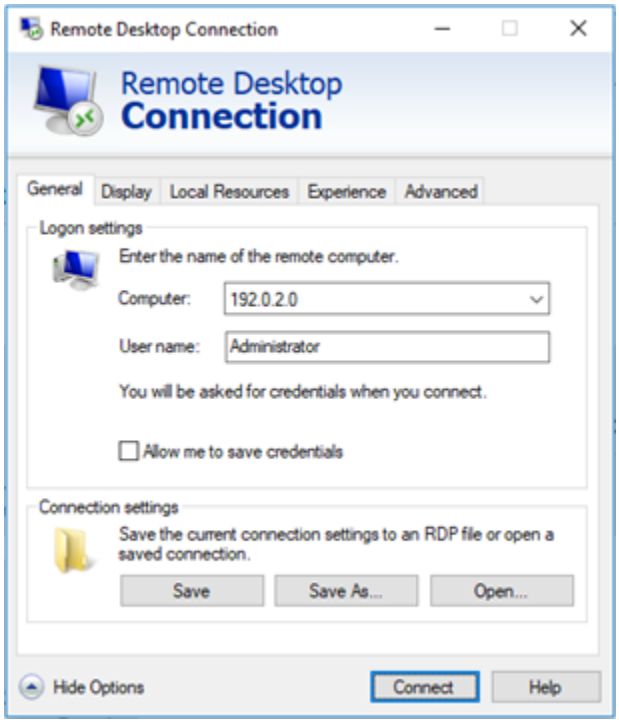
3. Dans la zone de texte Ordinateur, saisissez l'adresse IP publique de votre instance Windows.



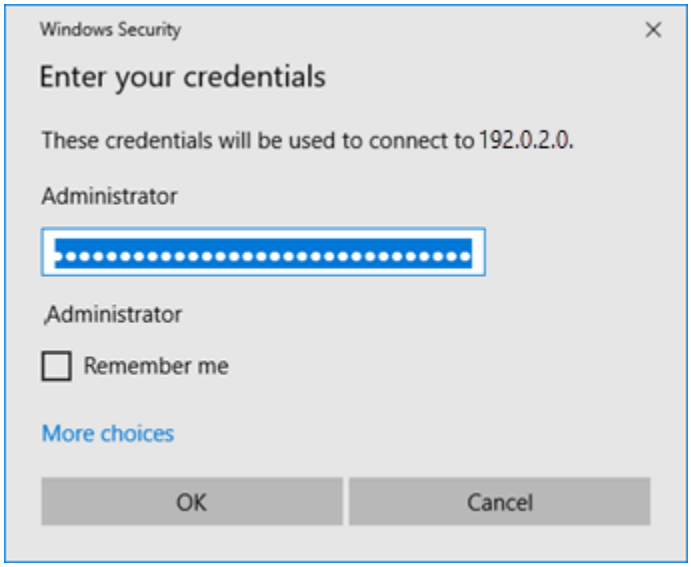
L'adresse IP publique est affichée à côté de votre instance dans la console Lightsail, comme illustré dans l'exemple suivant :



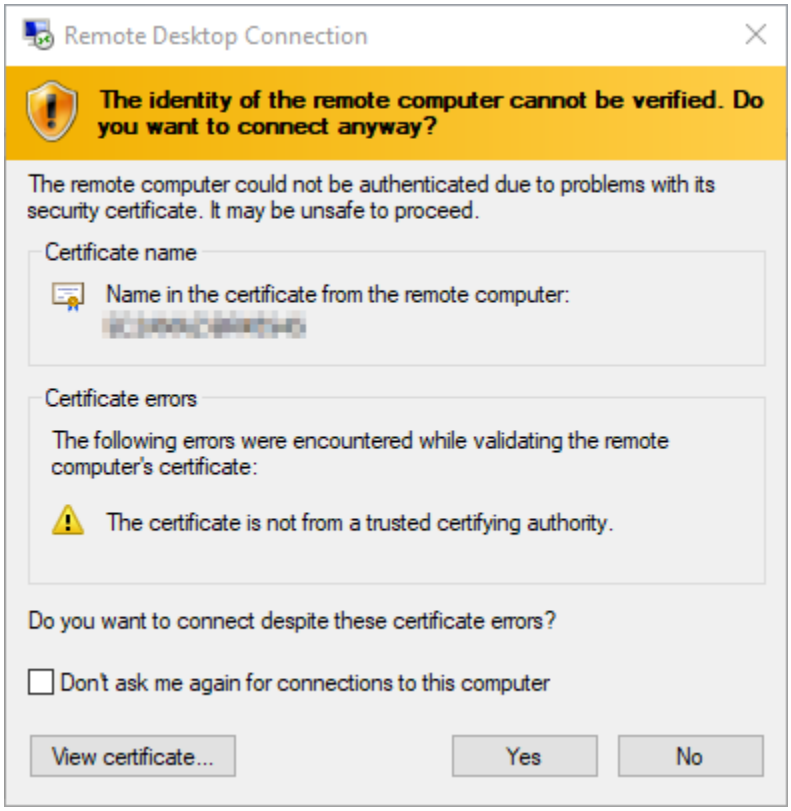
4. Choisissez Afficher les options pour afficher des options de connexion supplémentaires.
5. Dans la zone de texte Nom d'utilisateur`Administrator`, entrez le nom d'utilisateur par défaut pour toutes les instances Windows de Lightsail.



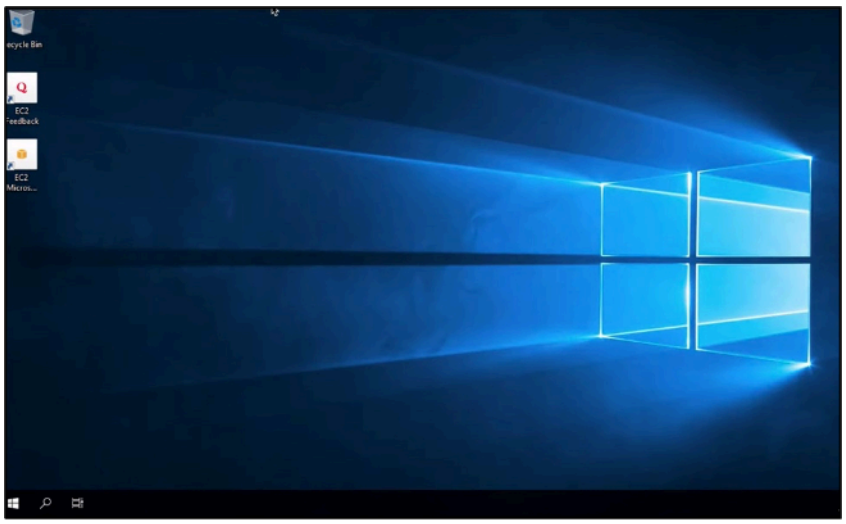
6. Choisissez Connexion.
7. Dans l'invite qui s'affiche, entrez ou collez le mot de passe administrateur par défaut que vous avez copié depuis la console Lightsail au début de cette procédure, puis cliquez sur OK.



8. Dans l'invite qui s'affiche, choisissez Oui pour vous connecter à l'instance Windows malgré les erreurs de certificat.



Une fois que vous êtes connecté à l'instance, un écran semblable à celui de l'exemple ci-dessous doit s'afficher :



Connectez-vous à une instance Windows Lightsail depuis macOS avec Remote Desktop

Vous pouvez utiliser le client Bureau à distance Microsoft pour vous connecter à une instance Windows à partir d'un ordinateur macOS. Microsoft Remote Desktop exige que vous utilisiez le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'administrateur pour votre instance Windows Lightsail. Il peut s'agir du mot de passe par défaut attribué à l'instance lors de sa création ou de votre propre mot de passe si vous avez modifié le mot de passe par défaut.

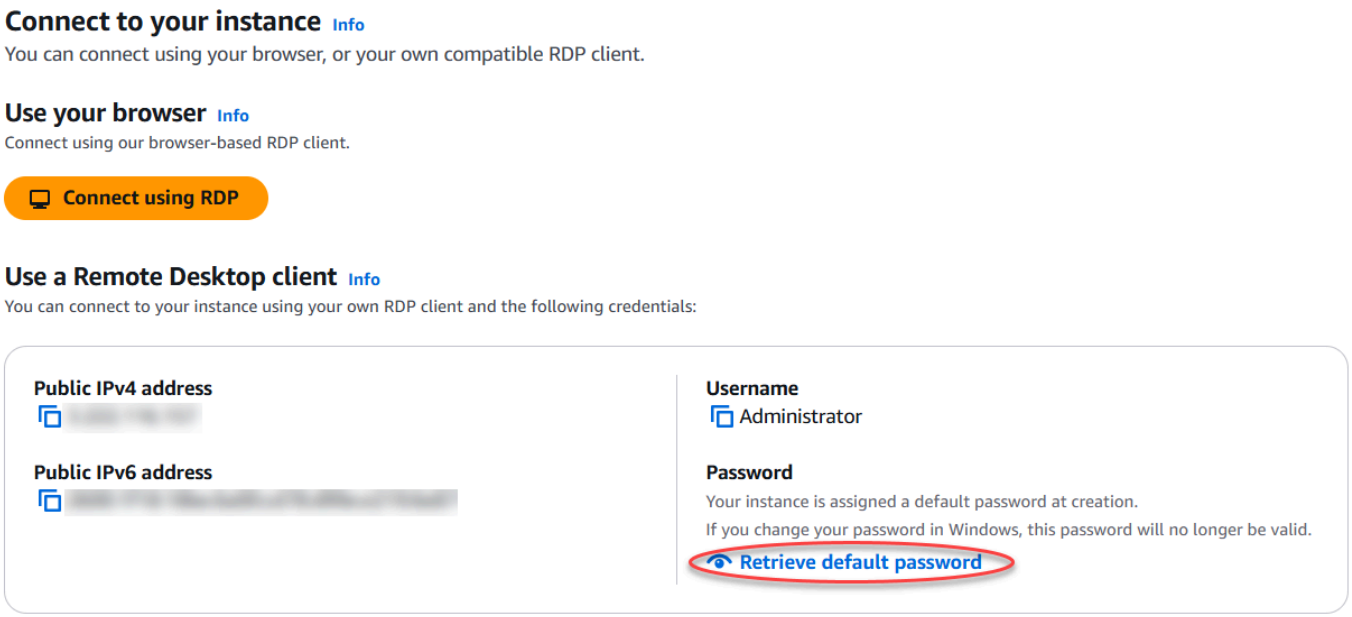
Cette rubrique explique les étapes à suivre pour obtenir votre mot de passe administrateur par défaut à partir de la console Lightsail et configurer Microsoft Remote Desktop pour qu'il se connecte à votre instance Windows. Vous pouvez également vous connecter à votre instance depuis la console Lightsail à l'aide de votre navigateur. Pour plus d'informations, veuillez consulter Connexion à votre instance Windows à l'aide du client Bureau à distance Microsoft.

Obtention des informations de connexion requises pour l'instance Windows

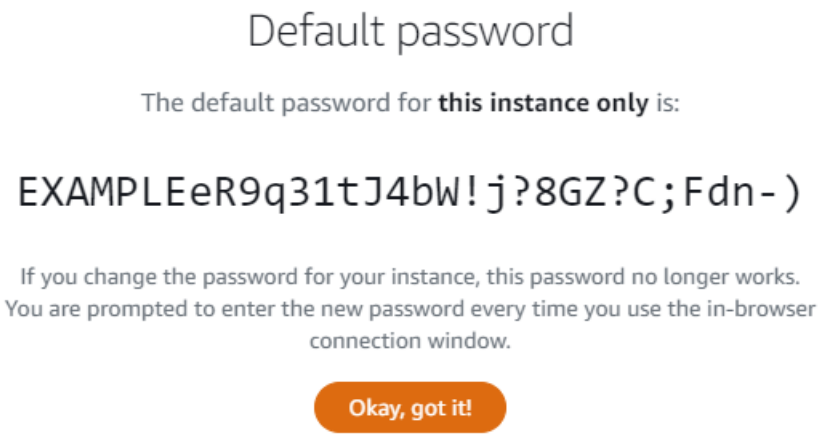
Vous aurez besoin de l'adresse IP publique, du nom d'utilisateur et du mot de passe administrateur de l'instance Windows pour vous y connecter à l'aide du client Bureau à distance Microsoft.

Procédez comme suit pour obtenir les informations requises.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez la section Instances sur la page d'accueil de Lightsail.
3. Notez l'adresse IP publique de l'instance à laquelle vous souhaitez vous connecter.
4. Choisissez le nom de l'instance à laquelle vous souhaitez vous connecter.
5. Choisissez l'onglet Connect (Connexion).
6. Choisissez Show default password (Afficher le mot de passe par défaut) pour obtenir le mot de passe administrateur Windows de l'instance.



L'invite affiche le mot de passe administrateur par défaut de l'instance Windows.



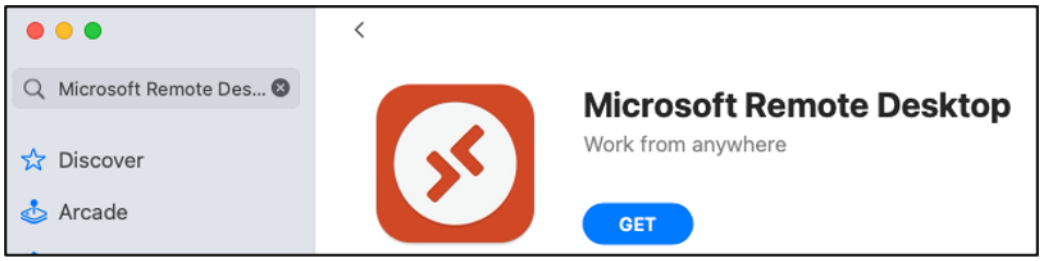
7. Copiez le mot de passe administrateur. Vous en aurez besoin plus loin dans ce guide pour vous connecter à l'instance à l'aide du client Bureau à distance Microsoft.

Configuration du Bureau à distance Microsoft et connexion à l'instance

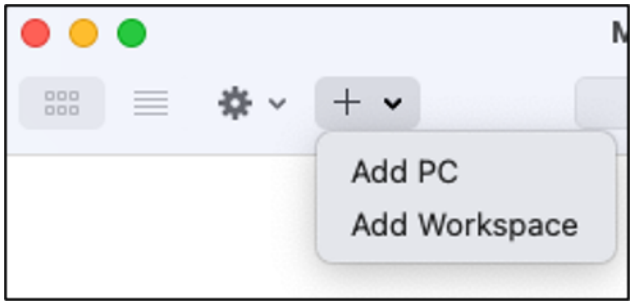
Procédez comme suit pour installer le client Bureau à distance Microsoft sur un ordinateur Mac et le configurer pour vous connecter à une instance.

1. Ouvrez l'App Store sur l'ordinateur Mac et recherchez Microsoft Remote Desktop (Bureau à distance Microsoft).

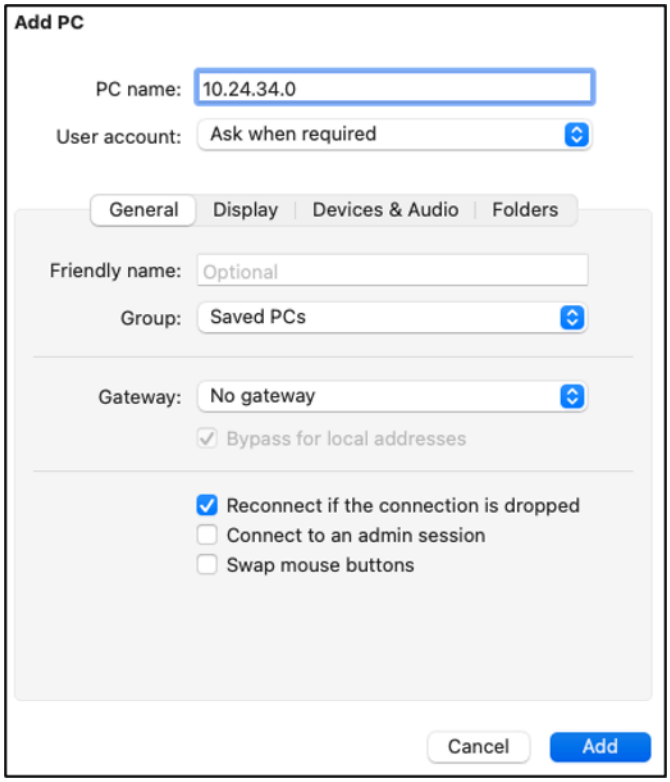
2. Recherchez l'application Microsoft Remote Desktop (Bureau à distance Microsoft) dans les résultats de recherche, puis choisissez GET (OBTENIR) pour installer l'application.



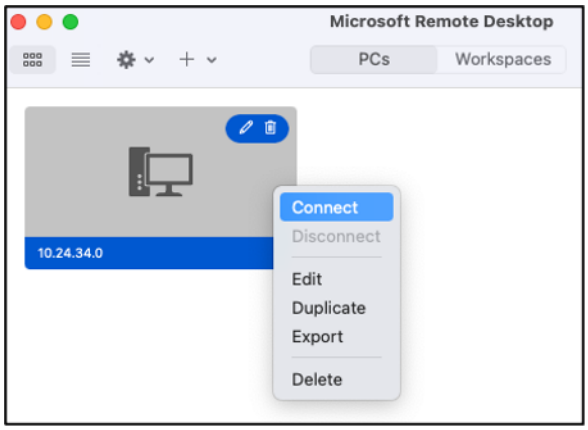
3. Ouvrez le Bureau à distance Microsoft une fois l'installation terminée.
4. En haut de l'écran, choisissez l'icône plus (+), puis Ajouter un PC.



5. Dans la zone de texte PC name (Nom du PC), collez l'adresse IP publique de l'instance.
6. Choisissez Ajouter.

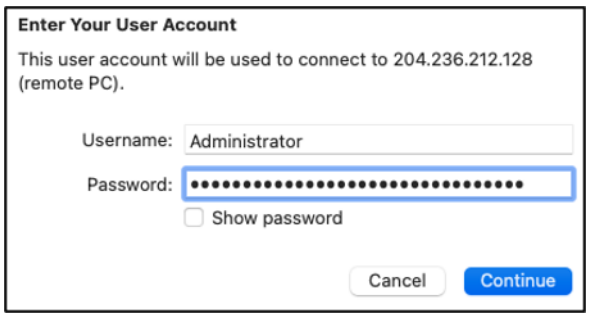


7. Cliquez avec le bouton droit sur l'icône de l'instance, puis choisissez Connect (Connexion).

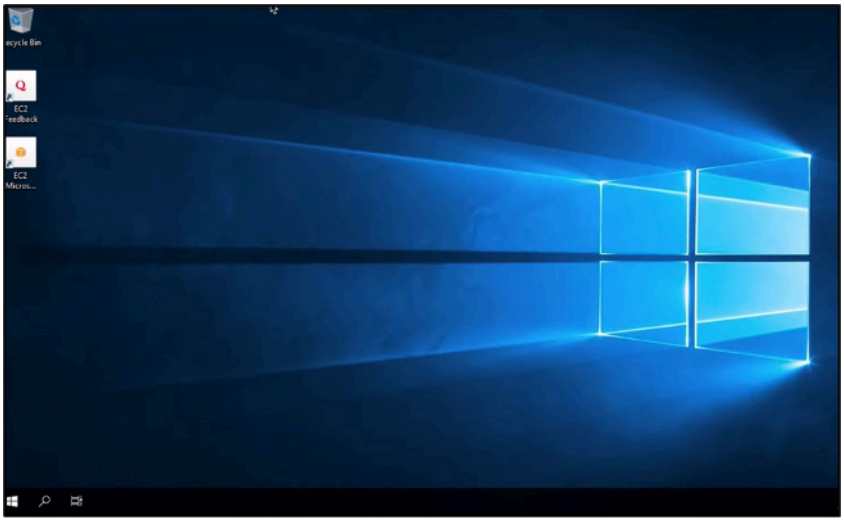


8. Saisissez Administrator dans la zone de texte Username (Nom d'utilisateur) et saisissez le mot de passe administrateur par défaut que vous avez obtenu précédemment dans ce guide dans la zone de texte Password (Mot de passe).

9. Choisissez Continue (Continuer) pour vous connecter à l'instance.



Vous êtes à présent connecté à votre instance Windows Lightsail.



Accédez au service de métadonnées d'instance (IMDS) et aux données utilisateur dans Lightsail

Les métadonnées d'instance sont des données portant sur votre instance que vous pouvez utiliser pour configurer ou gérer l'instance en cours d'exécution. Les métadonnées d'instance sont divisées en catégories, par exemple, nom d'hôte, événements et groupes de sécurité. Vous pouvez également utiliser les métadonnées d'instance pour accéder aux données utilisateur que vous avez spécifiées au moment du lancement de votre instance. Par exemple, vous pouvez spécifier des paramètres pour la configuration de votre instance ou inclure un script simple. Les instances peuvent également comprendre des données dynamiques, par exemple un document d'identité d'instance qui est généré au lancement de l'instance.

> **Important**
>
> Bien que les métadonnées d'instance et les données utilisateur ne soient accessibles qu'au sein de l'instance elle-même, elles ne sont pas protégées par des méthodes d'authentification ou de chiffrement. Toute personne ayant un accès direct à l'instance, et potentiellement tout logiciel s'exécutant sur l'instance, peut afficher ses métadonnées. Vous ne devez donc pas stocker de données sensibles, telles que des mots de passe ou des clés de chiffrement à longue durée, ou des données utilisateur.

Utilisez Instance Metadata Service

Vous pouvez accéder aux métadonnées d'une instance en cours d'exécution dans Lightsail en utilisant l'une des méthodes suivantes :

- Service de métadonnées d'instance version 1 (IMDSv1) — une request/response méthode
- Service de métadonnées d'instance version 2 (IMDSv2) : méthode orientée session

> **Important**
>
> Les plans d'instance de Lightsail ne sont pas tous compatibles. IMDSv2 Utilisez la métrique d'`MetadataNoToken`instance pour suivre le nombre d'appels au service de métadonnées d'instance que vous utilisez IMDSv1. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage des métriques d'instance.

Pour plus d'informations au sujet d'IMDS, veuillez consulter Utilisez le service de métadonnées d'instance (IMDS).

Documentation IMDS supplémentaire

La documentation IMDS suivante est disponible dans le Guide Amazon Elastic Compute Cloud pour les instances Linux et dans le Guide de l'utilisateur Amazon Elastic Compute Cloud pour les instances Windows :

> **Note**
>
> Dans Amazon EC2, les plans d'instance sont appelés Amazon Machine Images (). AMIs

- Pour les instances Linux :
  - Configurer les options de métadonnées d'instance
  - Récupérer des métadonnées d'instance
  - Utiliser les données utilisateur d'instance
  - Récupérer des données dynamiques
  - Catégories de métadonnées d'instance
  - Exemple : Valeur d'index de lancement AMI
  - Documents d'identité d'instance
- Pour les instances Windows :
  - Configurer les options de métadonnées d'instance
  - Récupérer des métadonnées d'instance
  - Utiliser les données utilisateur d'instance
  - Récupérer des données dynamiques
  - Catégories de métadonnées d'instance
  - Exemple : Valeur d'index de lancement AMI
  - Documents d'identité d'instance

Accédez au service de métadonnées d'instance (IMDS) et configurez-le sur Lightsail

Vous pouvez accéder aux métadonnées d'instance à partir d'une instance en cours d'exécution en utilisant l'une des méthodes suivantes :

- Service de métadonnées d'instance version 1 (IMDSv1) — une request/response méthode
- Service de métadonnées d'instance version 2 (IMDSv2) : méthode orientée session

> **Important**
>
> Les plans d'instance de Lightsail ne sont pas tous compatibles. IMDSv2 Utilisez la métrique d'`MetadataNoToken`instance pour suivre le nombre d'appels au service de métadonnées d'instance que vous utilisez IMDSv1. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage des métriques d'instance.

Par défaut, vous pouvez utiliser l'un IMDSv1 ou IMDSv2 l'autre ou les deux. Le service de métadonnées d'instance fait la distinction entre les IMDSv2 demandes IMDSv1 et en fonction de la présence `PUT` ou non d'un `GET` en-tête ou IMDSv2, qui est unique à, dans une demande donnée. Pour plus d'informations, consultez Add defense in depth against open firewalls, reverse proxies, and SSRF vulnerabilities with enhancements to the EC2 Instance Metadata Service (Ajoutez une défense en profondeur contre les pare-feu ouverts, les proxy inversés et les vulnérabilités SSRF avec des améliorations apportées au service de métadonnées d'instance EC2).

Vous pouvez configurer le service des métadonnées d'instance sur chaque instance afin que le code local ou les utilisateurs utilisent IMDSv2. Lorsque vous spécifiez que cela IMDSv2 doit être utilisé, cela IMDSv1 ne fonctionne plus. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configurer les options de métadonnées d'instance dans le Guide de l'utilisateur Amazon Elastic Compute Cloud pour les instances Linux.

Pour savoir comment récupérer des métadonnées d'instance, reportez-vous à la partie Récupérer les métadonnées d'instance dans le Guide de l'utilisateur Amazon Elastic Compute Cloud pour les instances Linux.

> **Note**
>
> Les exemples de cette section utilisent l' IPv4 adresse du service de métadonnées de l'instance :`169.254.169.254`. Si vous récupérez des métadonnées d'instance pour des instances via l' IPv6 adresse, assurez-vous d'activer et d'utiliser plutôt l' IPv6 adresse :`fd00:ec2::254`. L' IPv6 adresse du service de métadonnées de l'instance est compatible avec IMDSv2 les commandes.

Fonctionnement de Service des métadonnées d'instance Version 2

IMDSv2 utilise des requêtes axées sur les sessions. Lorsque vous utilisez des demandes orientées session, vous créez un jeton de session qui définit la durée de la session, qui doit être d'une seconde au minimum et de six heures au maximum. Durant la période spécifiée, vous pouvez utiliser le même jeton de session pour les demandes suivantes. Une fois la période spécifiée arrivée à expiration, vous devez créer un nouveau jeton de session à utiliser pour les futures demandes.

> **Important**
>
> Les instances Lightsail lancées à partir des plans Amazon Linux 2023 et Ubuntu 24 seront IMDSv2 configurées par défaut.

Les exemples suivants utilisent Linux et un script PowerShell shell IMDSv2 pour récupérer les éléments de métadonnées de l'instance de niveau supérieur. Ces exemples procèdent comme suit :

- Créez un jeton de session d'une durée de six heures (21 600 secondes) en utilisant la requête `PUT`.
- Stockez l'en-tête du jeton de session dans une variable nommée `TOKEN` (sous Linux) ou `token` (sous Windows).
- Demandez les éléments de métadonnées de haut niveau à l'aide du jeton.

Commencez par exécute les commandes suivantes :

- Sous Linux :
  - Tout d'abord, générez un jeton à l'aide de la commande suivante.

```
[ec2-user ~]$ TOKEN=`curl -X PUT "http://169.254.169.254/latest/api/token" -H "X-
aws-ec2-metadata-token-ttl-seconds: 21600"`
```

- Utilisez ensuite le jeton pour générer des éléments de métadonnées de niveau supérieur à l'aide de la commande suivante.

```
[ec2-user ~]$ curl -H "X-aws-ec2-metadata-token: $TOKEN" -v http://169.254.169.254/
latest/meta-data/
```

- Sous Windows :
  - Tout d'abord, générez un jeton à l'aide de la commande suivante.

```
PS C:\> [string]$token = Invoke-RestMethod -Headers @{"X-aws-ec2-metadata-token-
ttl-seconds" = "21600"} -Method PUT -Uri http://169.254.169.254/latest/api/token
```

  - Utilisez ensuite le jeton pour générer des éléments de métadonnées de niveau supérieur à l'aide de la commande suivante.

```
PS C:\> Invoke-RestMethod -Headers @{"X-aws-ec2-metadata-token" = $token} -Method
 GET -Uri http://169.254.169.254/latest/meta-data/
```

Une fois que vous avez créé un jeton, vous pouvez le réutiliser jusqu'à son expiration. Dans les exemples suivants, chaque commande obtient l'ID du plan (Amazon Machine Image (AMI)) utilisé pour lancer l'instance. Le jeton de l'exemple précédent est réutilisé. Il est stocké dans `$TOKEN` (sous Linux) ou `$token` (sous Windows).

- Sous Linux :

```
[ec2-user ~]$ curl -H "X-aws-ec2-metadata-token: $TOKEN" -v http://169.254.169.254/
latest/meta-data/ami-id
```

- Sous Windows :

```
PS C:\> Invoke-RestMethod -Headers @{"X-aws-ec2-metadata-token" = $token} `
-Method GET -uri http://169.254.169.254/latest/meta-data/ami-id
```

Lorsque vous demandez IMDSv2 des métadonnées d'instance, la demande doit inclure les éléments suivants :

- Une requête **PUT** : utilisez une requête PUT pour lancer une session sur le service des métadonnées d'instance. La demande PUT renvoie un jeton qui doit être inclus dans les demandes GET suivantes envoyées au service des métadonnées d'instance. Le jeton est nécessaire pour accéder aux métadonnées lors de l'utilisation IMDSv2.
- Le jeton : incluez le jeton dans toutes les requêtes GET envoyées au service des métadonnées d'instance. Lorsque l'utilisation de jeton est définie sur `required`, les demandes sans jeton valide ou contenant un jeton arrivé à expiration reçoivent un code d'erreur HTTP `401 - Unauthorized`. Pour plus d'informations sur la modification de l'exigence d'utilisation des jetons, consultez update-instance-metadata-optionsla référence des AWS CLI commandes.
  - Le jeton est une clé propre à l'instance. Le jeton n'est pas valide sur les autres instances et sera rejeté si vous tentez de l'utiliser ailleurs que sur l'instance sur laquelle il a été généré.
  - La requête PUT doit inclure un en-tête spécifiant la durée time-to-live (TTL) du jeton, en secondes. La durée de vie (TTL) peut être spécifiée pour un maximum de six heures (21 600 secondes). Le jeton représente une session logique. La durée de vie (TTL) définit la durée de validité du jeton et, par conséquent, la durée de la session.
  - Une fois qu'un jeton est arrivé à expiration, pour pouvoir continuer à accéder aux métadonnées de l'instance, vous devez créer une nouvelle session en utilisant une autre requête PUT.
  - Vous pouvez choisir de réutiliser un jeton ou d'en créer un nouveau pour chaque demande. Pour un faible nombre de demandes, il peut être plus facile de générer et d'utiliser immédiatement un jeton chaque fois que vous avez besoin d'accéder au service des métadonnées d'instance. Cependant, pour une plus grande productivité, vous pouvez spécifier une durée plus longue pour le jeton et le réutiliser plutôt que de devoir écrire une requête PUT chaque fois que vous avez besoin de demander des métadonnées d'instance. Il n'y a aucune limite pratique quant au nombre de jetons simultanés, chacun représentant sa propre session. IMDSv2 est toutefois toujours limité par la connexion normale au service de métadonnées d'instance et par les limites de limitation. Pour plus d'informations, veuillez consulter Limitation des demandes dans le Guide de l'utilisateur Amazon Elastic Compute Cloud pour les instances Linux.

Les méthodes HTTP GET et HEAD sont autorisées dans les demandes de métadonnées d'instance IMDSv2. Les requêtes PUT sont rejetées si elles contiennent un en-tête `X-Forwarded-For`.

Par défaut, la réponse aux demandes PUT possède une durée time-to-live (hop limit) de réponse de 1 au niveau du protocole IP. Si nécessaire, vous pouvez ajuster cette durée en utilisant la commande

`update-instance-metadata-options`. Par exemple, vous pouvez avoir besoin d'une durée de vie (hop limit) plus élevée pour des raisons de compatibilité en amont avec les services de conteneur s'exécutant sur l'instance. Pour plus d'informations, consultez update-instance-metadata-options dans la Référence des commandes de l'AWS CLI .

Passer à l'utilisation de Service des métadonnées d'instance Version 2

L'utilisation du service de métadonnées d'instance version 2 (IMDSv2) est facultative. La version 1 du service de métadonnées d'instance (IMDSv1) continuera d'être prise en charge indéfiniment. Si vous choisissez de passer à l'utilisation IMDSv2, nous vous recommandons d'utiliser les outils et le chemin de transition suivants.

Outils facilitant la migration vers IMDSv2

Si votre logiciel l'utilise IMDSv1, utilisez les outils suivants pour vous aider à reconfigurer votre logiciel en vue de son utilisation IMDSv2.

- AWS logiciel : les dernières versions du AWS SDKs et du AWS CLI support IMDSv2. Pour les utiliser IMDSv2, assurez-vous que vos instances disposent des dernières versions de AWS SDKs et de AWS CLI. Pour plus d'informations sur la mise à jour du AWS CLI, voir Installation, mise à jour et désinstallation du AWS CLI dans le guide de l'AWS Command Line Interface utilisateur. Tous les packages logiciels Amazon Linux 2 sont pris en charge IMDSv2.
- Métrique d'instance : IMDSv2 utilise des sessions basées sur des jetons, alors que ce n'est IMDSv1 pas le cas. La métrique d'`MetadataNoToken`instance suit le nombre d'appels au service de métadonnées d'instance que vous utilisez IMDSv1. En suivant cette métrique jusqu'à zéro, vous pouvez déterminer si la totalité de votre logiciel a été mis à niveau vers IMDSv2 et le moment auquel cela se produit. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des métriques d'instance dans Amazon Lightsail.
- Mises à jour des opérations AWS CLI et des commandes de l'API Lightsail : pour les instances existantes, vous pouvez utiliser update-instance-metadata-options AWS CLI la commande (ou UpdateInstanceMetadataOptionsl'opération d'API) pour exiger l'utilisation de. IMDSv2 Voici un exemple de commande. Assurez-vous de *`InstanceName`* remplacer par le nom de votre instance et *`RegionName`* par le nom dans lequel se trouve Région AWS votre instance.

```
aws lightsail update-instance-metadata-options --region RegionName --instance-
name InstanceName --http-tokens required
```

Chemin recommandé pour demander l'accès à IMDSv2

Nous vous recommandons, tout en utilisant les outils mentionnés précédemment, de suivre ce chemin pour la migration vers IMDSv2 :

Etape 1 : Au départ

Mettez à jour le AWS SDKs AWS CLI, le et votre logiciel qui utilise les informations d'identification de rôle sur vos instances vers des versions IMDSv2 compatibles. Pour plus d'informations sur la mise à jour du AWS CLI, reportez-vous à la section Mise à niveau vers la AWS CLI dernière version du Guide de AWS Command Line Interface l'utilisateur.

Modifiez ensuite votre logiciel qui accède directement aux métadonnées de l'instance (en d'autres termes, qui n'utilise pas de AWS SDK) en utilisant les IMDSv2 requêtes.

Etape 2 : Pendant la transition

Suivez la progression de votre transition à l'aide de la métrique instance `MetadataNoToken`. Cette métrique indique le nombre d'appels au service de métadonnées d'instance utilisés IMDSv1 sur vos instances. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage des métriques d'instance.

Etape 3 : Une fois que tout est prêt sur toutes les instances

Tout est prêt sur toutes les instances lorsque la métrique de l'instance `MetadataNoToken` enregistre une IMDSv1 utilisation nulle. À ce stade, vous pouvez exiger une IMDSv2 utilisation via la update-instance-metadata-optionscommande. Vous pouvez effectuer ces modifications sur les instances en cours d'exécution. Il n'est pas nécessaire de redémarrer vos instances.

La mise à jour des options de métadonnées d'instance pour les instances existantes est uniquement disponible via l'API Lightsail ou le. AWS CLI Il n'est actuellement pas disponible dans la console Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter update-instance-metadata-options.

Documentation IMDS supplémentaire

La documentation IMDS suivante est disponible dans le Guide Amazon Elastic Compute Cloud pour les instances Linux et dans le Guide de l'utilisateur Amazon Elastic Compute Cloud pour les instances Windows :

> **Note**
>
> Dans Amazon EC2, les plans d'instance sont appelés Amazon Machine Images (). AMIs

- Pour les instances Linux :
  - Configurer les options de métadonnées d'instance
  - Récupérer des métadonnées d'instance
  - Utiliser les données utilisateur d'instance
  - Récupérer des données dynamiques
  - Catégories de métadonnées d'instance
  - Exemple : Valeur d'index de lancement AMI
  - Documents d'identité d'instance
- Pour les instances Windows :
  - Configurer les options de métadonnées d'instance
  - Récupérer des métadonnées d'instance
  - Utiliser les données utilisateur d'instance
  - Récupérer des données dynamiques
  - Catégories de métadonnées d'instance
  - Exemple : Valeur d'index de lancement AMI
  - Documents d'identité d'instance

Augmentez le stockage et les performances avec les disques de stockage par blocs Lightsail

Les disques système offrent les performances homogènes, à faible latence, nécessaires pour exécuter vos charges de travail. Avec les disques Lightsail, vous pouvez augmenter ou diminuer votre utilisation en quelques minutes, et payer un prix modique uniquement pour ce que vous fournissez.

Vous pouvez sélectionner un disque système jusqu'à 80 Go sur votre instance basée sur Linux/Unix ou sur Windows Server. Consultez Commencer avec les instances basées sur Linux dans Lightsail ou Commencer avec les instances basées sur Windows Server.

Vous pouvez également ajouter de l'espace de stockage à votre serveur virtuel privé en créant des disques de stockage par blocs supplémentaires. Voir Créer et attacher des disques de stockage en mode bloc à votre instance basée sur Linux ou Créer et attacher des disques de stockage en mode bloc à votre instance Windows Server.

Disques de stockage en mode bloc

Le stockage par blocs est une architecture de stockage qui gère les données sous forme de « blocs ». Chaque bloc de stockage (appelé « disque » dans Lightsail) agit comme un disque dur individuel que vous pouvez connecter à votre serveur. En règle générale, vous pouvez utiliser un stockage par blocs supplémentaire pour les applications ou les logiciels qui doivent séparer des données spécifiques de leur service principal et protéger les données d'application en cas de panne ou d'autre problème au niveau de votre instance et de votre disque de stockage d'amorçage.

Lightsail propose des disques SSD pour le stockage par blocs. Ce type de stockage par blocs présente un équilibre entre prix raisonnable et performances élevées. Il est destiné à prendre en charge la grande majorité des charges de travail exécutées sur Lightsail. Les disques de stockage par blocs supplémentaires Lightsail offrent des performances constantes et la faible latence requise pour les applications ou les logiciels qui accèdent fréquemment aux données stockées.

> **Note**
>
> Pour les clients dont les applications nécessitent des performances d'IOPS soutenues ou un débit élevé par disque, ou pour les clients qui exploitent de grandes bases de données telles

que MongoDB, Cassandra, etc., nous recommandons d'utiliser Amazon EC2 avec GP2 ou provisionné un stockage SSD IOPS au lieu de Lightsail.

Pour plus d'informations sur les volumes Amazon EBS, consultez le Guide de l'utilisateur Amazon EC2.

Quotas de disques

- 20 000 Go par région.
- 16 To maximum par disque, ou 8 Go minimum par disque.
- Chaque instance peut avoir jusqu'à 15 disques attachés et 1 disque de volume de démarrage.

Création et attachement de disques de stockage par blocs Lightsail à des instances Linux

Vous pouvez créer et attacher des disques de stockage par blocs supplémentaires pour vos instances Amazon Lightsail. Après avoir créé des disques supplémentaires, vous devez vous connecter à votre instance Lightsail basée sur Linux/UNIX, puis formater et monter le disque.

Cette rubrique explique comment créer un nouveau disque et le connecter à l'aide de Lightsail. Elle explique également comment vous connecter à votre instance Linux/Unix via SSH, afin que vous puissiez formater et monter votre disque attaché.

Si vous disposez d'une instance Windows Server, veuillez consulter la rubrique suivante à la place : Créer et attacher des disques de stockage en mode bloc à votre instance Windows Server.

Étape 1 : Créez un nouveau disque et attachez-le à votre instance

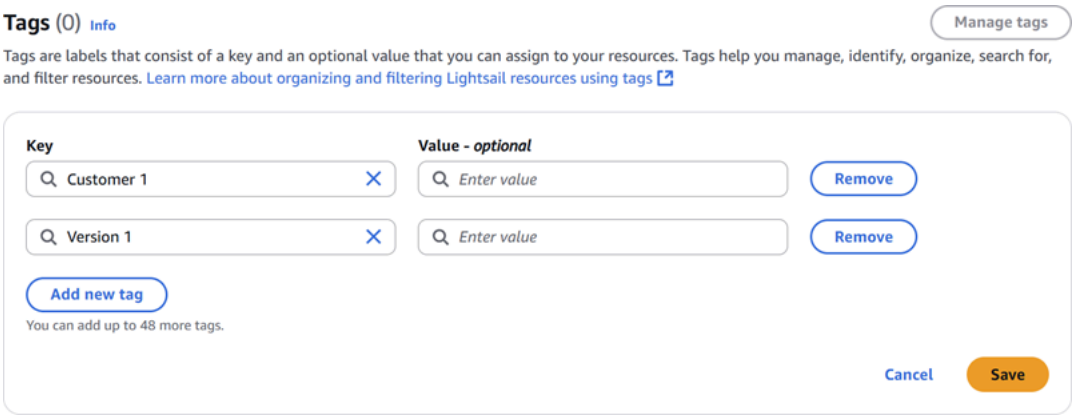
1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
2. Choisissez Créer un disque.
3. Choisissez la zone Région AWS de disponibilité dans laquelle se trouve votre instance Lightsail.
4. Choisissez une taille.
5. Entrez un nom pour votre disque.

   Les noms des ressources :

- Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
- Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
- Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
- Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

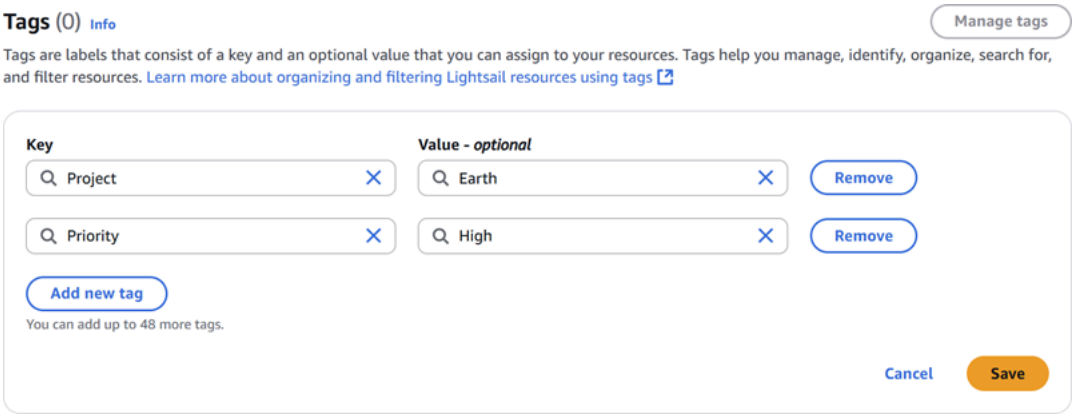
6. Choisissez l'une des options suivantes pour ajouter des balises à votre disque :

- Ajoutez des balises contenant uniquement des clés ou Gérez les balises (si des balises ont déjà été ajoutées). Saisissez votre nouvelle balise dans la zone de texte de clé de balise et appuyez sur Entrée. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises pour les ajouter, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.



- Créez une balise clé-valeur, puis entrez une clé dans la zone de texte Clé et une valeur dans la zone de texte Valeur. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.

  Il n'est possible d'ajouter qu'une seule balise clé-valeur à la fois avant d'enregistrer. Pour ajouter plusieurs balises clé-valeur, répétez les étapes précédentes.



> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les balises clé-valeur et clé seulement, veuillez consulter Balises.

7. Choisissez Créer un disque.

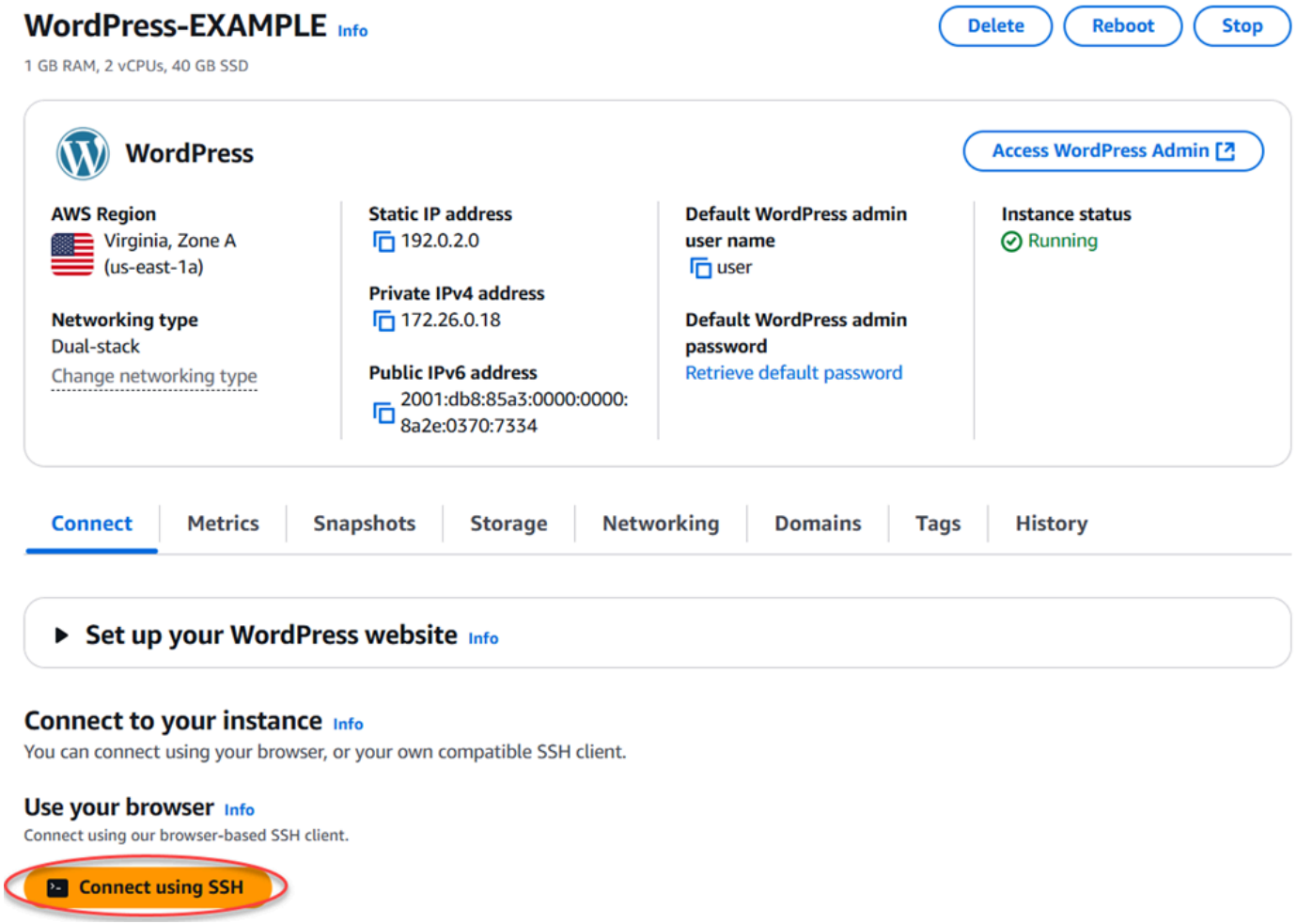
   Au bout de quelques secondes, le disque est créé et vous vous trouvez sur la nouvelle page de gestion de disque.

8. Choisissez votre instance dans la liste, puis cliquez sur Attacher pour lui attacher le nouveau disque.

Étape 2 : Connectez-vous à votre instance pour formater et monter le disque

1. Après avoir créé et connecté votre disque, revenez à la page de gestion des instances dans Lightsail.

   L'onglet Connexion s'affiche par défaut.



2. Choisissez Se connecter à l'aide de SSH pour vous connecter à votre instance.
3. Entrez la commande suivante dans la fenêtre du terminal :

```
lsblk
```

La sortie de `lsblk` omet le `/dev/` préfixe des chemins de disque.

> **Note**
>
> Le 29 juin 2023, nous avons mis à jour le matériel sous-jacent pour les instances de Lightsail. Dans les exemples suivants, les noms de périphériques des instances de génération précédente sont affichés sous la forme`/dev/xvda`. Les noms des appareils pour les instances créées après cette date sont affichés sous la forme`/dev/nvme0n1`.

Current generation instances

Dans l'exemple de sortie suivant, le volume racine (`nvme0n1`) possède deux partitions (`nvme0n1p1` et `nvme0n1p128`), tandis que le volume supplémentaire (`nvme1n1`) ne possède aucune partition.

```
[ec2-user ~]$ sudo lsblk
NAME          MAJ:MIN RM SIZE RO TYPE MOUNTPOINT
nvme1n1       259:0    0  30G  0 disk /data
nvme0n1       259:1    0  16G  0 disk
##nvme0n1p1   259:2    0   8G  0 part /
##nvme0n1p128 259:3    0   1M  0 part
```

Previous generation instances

Dans l'exemple de sortie suivant, le volume racine (`xvda`) possède une partition (`xvda1`), tandis que le volume supplémentaire (`xvdf`) ne possède aucune partition.

```
[ec2-user ~]$ sudo lsblk
NAME    MAJ:MIN RM SIZE RO TYPE MOUNTPOINT
xvda    202:0    0  16G  0 disk
##xvda1 202:1    0   8G  0 part /
xvdf    202:80   0  24G  0 disk
```

4. Déterminez si vous avez besoin de créer un système de fichiers sur le disque. Les nouveaux disques sont des périphériques de stockage en mode bloc bruts et vous devez créer un système de fichiers sur ces disques avant de pouvoir les monter et les utiliser. Les disques qui ont été restaurés à partir d'instantanés disposent probablement déjà d'un système de fichiers. Si vous créez un nouveau système de fichiers au-dessus d'un système de fichiers existant, l'opération écrase vos données.

   Utilisez ce qui suit pour déterminer si votre disque possède un système de fichiers ou non. Si votre disque ne possède pas de système de fichiers, passez à l'étape 2.5. Si votre disque possède un système de fichiers, passez à l'étape 2.6.

   Current generation instances

   ```
   sudo file -s /dev/nvme1n1
   ```

Vous devriez voir la sortie suivante sur un tout nouveau disque.

```
/dev/nvme1n1: data
```

Si vous voyez une sortie similaire à la suivante, cela signifie que votre disque possède déjà un système de fichiers.

```
/dev/nvme1n1: SGI XFS filesystem data (blksz 4096, inosz 512, v2 dirs)
```

Previous generation instances

```
sudo file -s /dev/xvdf
```

Vous devriez voir la sortie suivante sur un tout nouveau disque.

```
/dev/xvdf: data
```

Si vous voyez une sortie similaire à la suivante, cela signifie que votre disque possède déjà un système de fichiers.

```
/dev/xvda1: Linux rev 1.0 ext4 filesystem data, UUID=1701d228-e1bd-4094-
a14c-12345EXAMPLE (needs journal recovery) (extents) (large files) (huge files)
```

5. Utilisez la commande suivante pour créer un nouveau système de fichiers sur le disque. Remplacez le nom de l'appareil (tel que`/dev/nvme1n1`) par*`device_name`*. En fonction des exigences de votre application ou des limitations de votre système d'exploitation, vous pouvez choisir un autre type de système de fichiers, tel que `ext3` ou `ext4`.

> **Important**
>
> Cette étape suppose que vous montiez un disque vide. Si vous montez un disque sur lequel se trouvent déjà des données (par exemple un disque qui a été restauré à partir d'un instantané), n'utilisez-pas `mkfs` avant de monter le disque. Passez plutôt à l'étape 2.6 et créez un point de montage. Dans le cas contraire, vous allez formater le disque et supprimer les données existantes.

Current generation instances

```
sudo mkfs -t xfs device_name
```

Vous devriez voir une sortie semblable à la suivante.

```
meta-data=/dev/nvme1n1           isize=512    agcount=16, agsize=1048576 blks
         =                       sectsz=512   attr=2, projid32bit=1
         =                       crc=1        finobt=1, sparse=1, rmapbt=0
         =                       reflink=1    bigtime=1 inobtcount=1
data     =                       bsize=4096   blocks=16777216, imaxpct=25
         =                       sunit=1      swidth=1 blks
naming   =version 2              bsize=4096   ascii-ci=0, ftype=1
log      =internal log           bsize=4096   blocks=16384, version=2
         =                       sectsz=512   sunit=1 blks, lazy-count=1
realtime =none                   extsz=4096   blocks=0, rtextents=0
```

Previous generation instances

```
sudo mkfs -t ext4 device_name
```

Vous devriez voir le résultat suivant comme suit.

```
mke2fs 1.42.9 (4-Feb-2014)
Filesystem label=
OS type: Linux
Block size=4096 (log=2)
Fragment size=4096 (log=2)
Stride=0 blocks, Stripe width=0 blocks
4194304 inodes, 16777216 blocks
838860 blocks (5.00%) reserved for the super user
First data block=0
Maximum filesystem blocks=4294967296
512 block groups
32768 blocks per group, 32768 fragments per group
8192 inodes per group
Superblock backups stored on blocks:
32768, 98304, 163840, 229376, 294912, 819200, 884736, 1605632, 2654208,
4096000, 7962624, 11239424
```

```
Allocating group tables: done
Writing inode tables: done
Creating journal (32768 blocks): done
Writing superblocks and filesystem accounting information: done
```

6. Utilisez la commande suivante pour créer un répertoire de point de montage pour le disque. Le point de montage est l'endroit où se trouve le disque dans l'arborescence du système de fichiers et où vous lisez et écrivez des fichiers après avoir monté le disque. Remplacez un emplacement par un espace inutilisé tel que/data. *mount_point*

   ```
   sudo mkdir mount_point
   ```

7. Vous pouvez vérifier que le disque contient désormais un système de fichiers en saisissant la commande suivante.

   Current generation instances

   ```
   sudo file -s /dev/nvme1n1
   ```

   Au lieu de cela/dev/nvme1n1: data, vous verrez un résultat similaire à ce qui suit.

   ```
   /dev/nvme1n1: SGI XFS filesystem data (blksz 4096, inosz 512, v2 dirs)
   ```

   Previous generation instances

   ```
   sudo file -s /dev/xvdf
   ```

   Au lieu de cela/dev/xvdf: data, vous verrez un résultat similaire à ce qui suit.

   ```
   /dev/xvdf: Linux rev 1.0 ext4 filesystem data, UUID=0ee83fdf-e370-442e-
   ae38-12345EXAMPLE (extents) (large files) (huge files)
   ```

8. Enfin, montez le disque en saisissant la commande suivante.

   ```
   sudo mount device_name mount_point
   ```

   Vérifiez les autorisations sur les fichiers de votre nouveau montage de disque pour vous assurer que les utilisateurs et les applications peuvent écrire sur le disque. Pour plus d'informations sur

les autorisations sur les fichiers, veuillez consulter Rendre un volume Amazon EBS disponible à l'utilisation dans le Guide de l'utilisateur Amazon EC2.

Étape 3 : Montez le disque chaque fois que vous redémarrez l'instance

Vous souhaiterez probablement monter ce disque chaque fois que vous redémarrez votre instance Lightsail. cette étape est facultative pour vous.

1. Pour monter ce disque à chaque redémarrage du système, ajoutez une entrée pour l'appareil dans le fichier `/etc/fstab`.

   Créez une sauvegarde de votre fichier `/etc/fstab` que vous pourrez utiliser si vous détruisez ou supprimez accidentellement ce fichier en l'éditant.

   ```
   sudo cp /etc/fstab /etc/fstab.orig
   ```

2. Ouvrez le fichier `/etc/fstab` avec un éditeur de texte, tel que vim.

   Vous devez entrer `sudo` avant d'ouvrir le fichier afin de pouvoir enregistrer les modifications.

3. Ajoutez une nouvelle ligne à la fin du fichier pour votre disque en utilisant le format suivant.

   ```
   device_name  mount_point  file_system_type  fs_mntops  fs_freq  fs_passno
   ```

   Par exemple, votre nouvelle ligne peut ressembler à cela.

   Current generation instances

   ```
   /dev/nvme1n1 /data xfs defaults,nofail 0 2
   ```

   Previous generation instances

   ```
   /dev/xvdf /data ext4 defaults,nofail 0 2
   ```

4. Enregistrez le fichier et quittez votre éditeur de texte.

Création et attachement de disques de stockage par blocs Lightsail à des instances Windows Server

Si vous avez besoin d'espace de stockage supplémentaire, vous pouvez créer et associer des disques de stockage par blocs à votre instance Windows Server dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations sur les disques de stockage en mode bloc, veuillez consulter Disques de stockage en mode bloc.

Ce guide explique comment créer un nouveau disque de stockage par blocs et l'associer à votre instance Windows Server à l'aide de la console Lightsail. Il décrit également comment vous connecter à votre instance Windows Server via RDP pour mettre en ligne le disque et l'initialiser.

> **Note**
>
> Si vous disposez d'une instance Linux ou Unix, veuillez consulter Créer et attacher des disques à vos instances Linux ou Unix.

Étape 1 : Créer un disque de stockage en mode bloc et l'attacher à votre instance

Créez un nouveau disque de stockage par blocs et attachez-le à votre instance à l'aide de la console Amazon Lightsail.

Pour créer un disque de stockage en mode bloc et l'attacher à votre instance

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez l'onglet Stockage, puis Créer un disque.
3. Choisissez la zone Région AWS de disponibilité dans laquelle se trouve votre instance Lightsail.
4. Choisissez une taille de disque.
5. Entrez un nom pour votre disque de stockage.

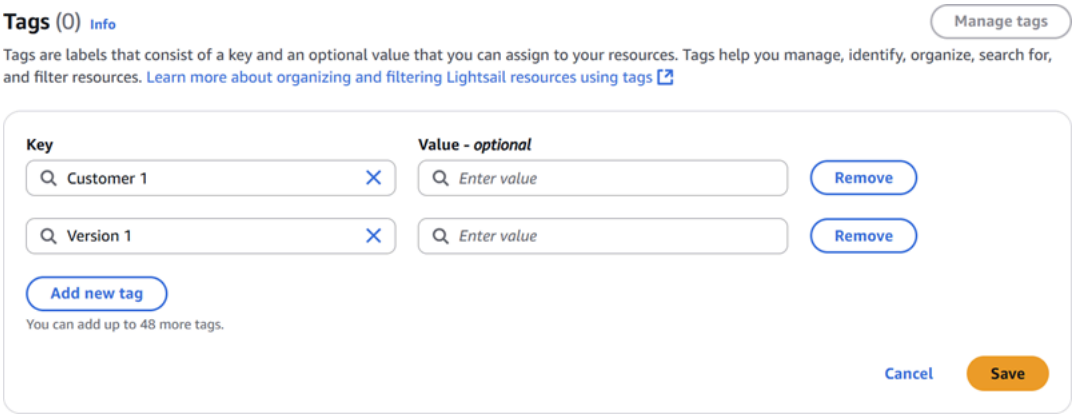
   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.

- Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
- Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

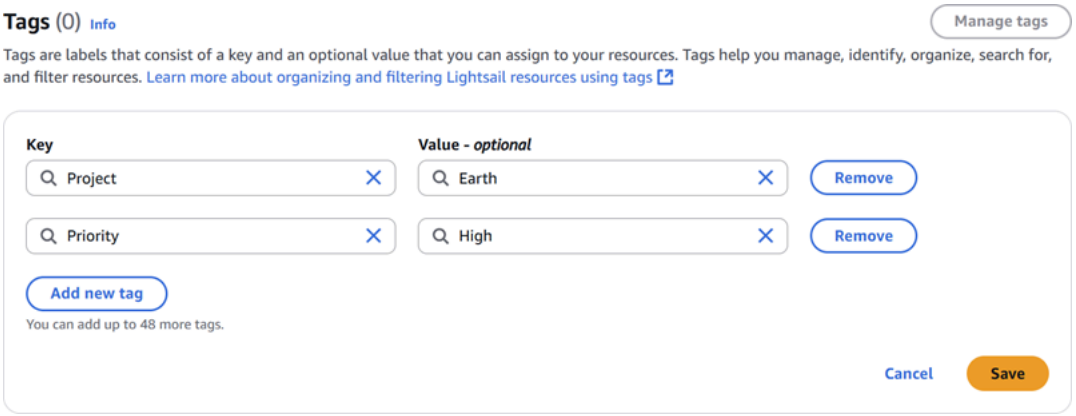
6. Choisissez l'une des options suivantes pour ajouter des balises à votre disque :

- Ajoutez des balises contenant uniquement des clés ou Gérez les balises (si des balises ont déjà été ajoutées). Saisissez votre nouvelle balise dans la zone de texte de clé de balise et appuyez sur Entrée. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises pour les ajouter, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.



- Créez une balise clé-valeur, puis entrez une clé dans la zone de texte Clé et une valeur dans la zone de texte Valeur. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.

  Il n'est possible d'ajouter qu'une seule balise clé-valeur à la fois avant d'enregistrer. Pour ajouter plusieurs balises clé-valeur, répétez les étapes précédentes.



> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les balises clé-valeur et clé seulement, veuillez consulter Balises.

7. Choisissez Créer un disque.

   Au bout de quelques secondes, le disque est créé et vous pouvez afficher des informations sur ce dernier dans la page de gestion de disque.

8. Choisissez votre instance dans la liste, puis cliquez sur Attacher pour lui attacher le nouveau disque.

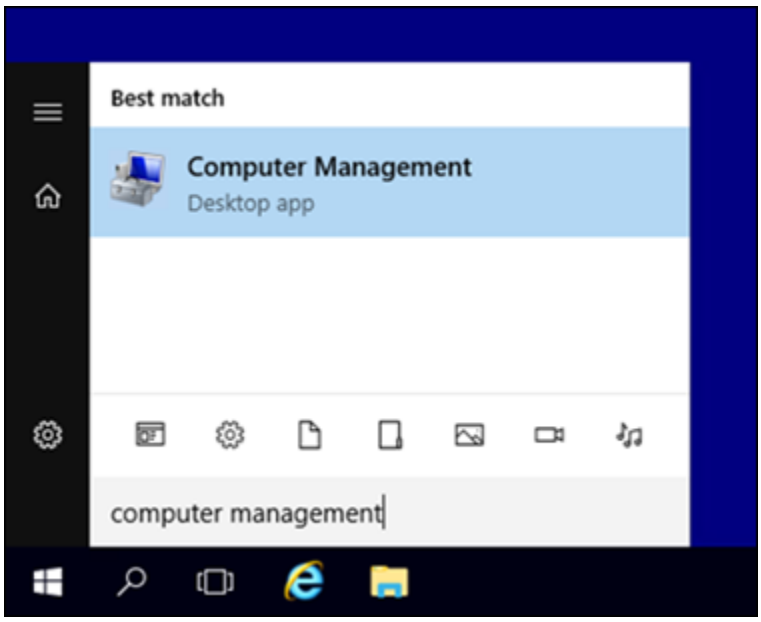
Passez à l'Étape 2 : Se connecter à l'instance et mettre en ligne le disque de stockage en mode bloc pour mettre en ligne le disque de stockage en mode bloc.

Étape 2 : Se connecter à l'instance et mettre en ligne le disque de stockage en mode bloc

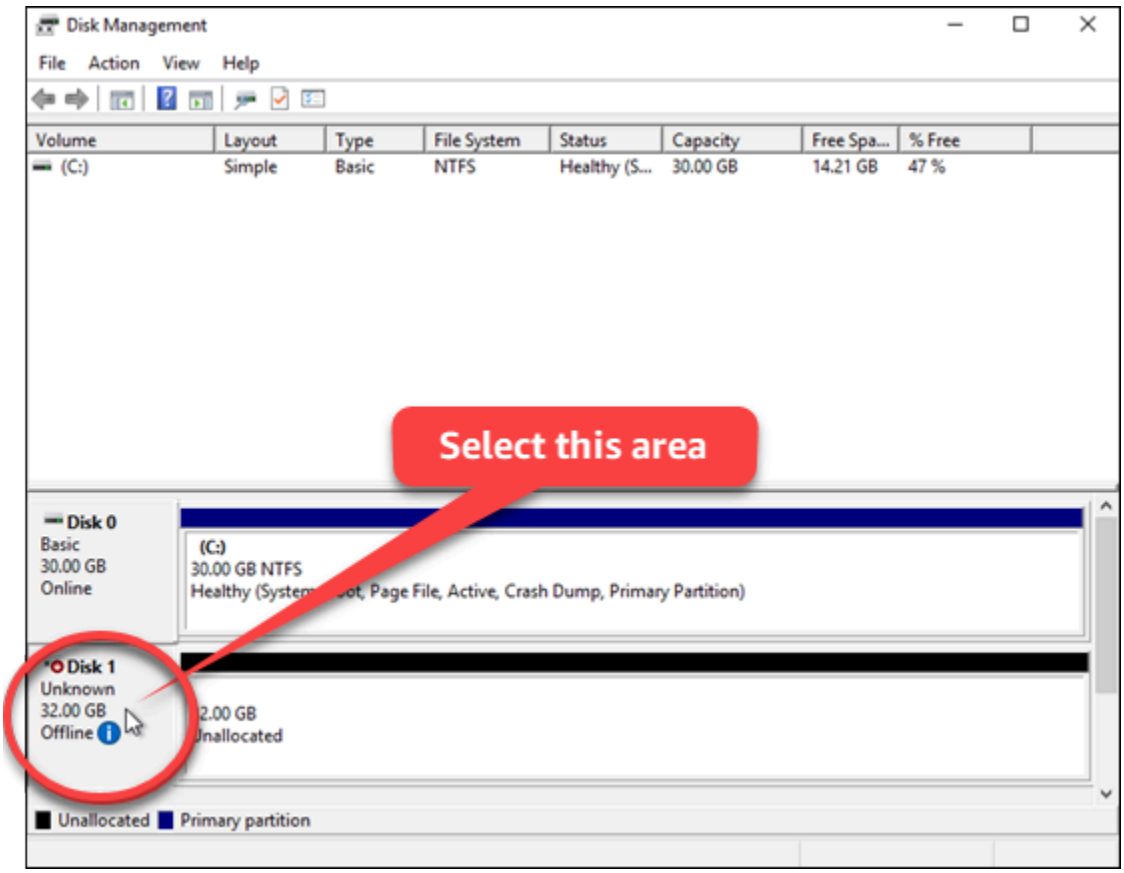
Connectez-vous à votre instance Windows Server et utilisez l'utilitaire Gestion des disques pour mettre en ligne le disque de stockage en mode bloc attaché récemment.

Se connecter à l'instance et mettre en ligne le disque de stockage en mode bloc

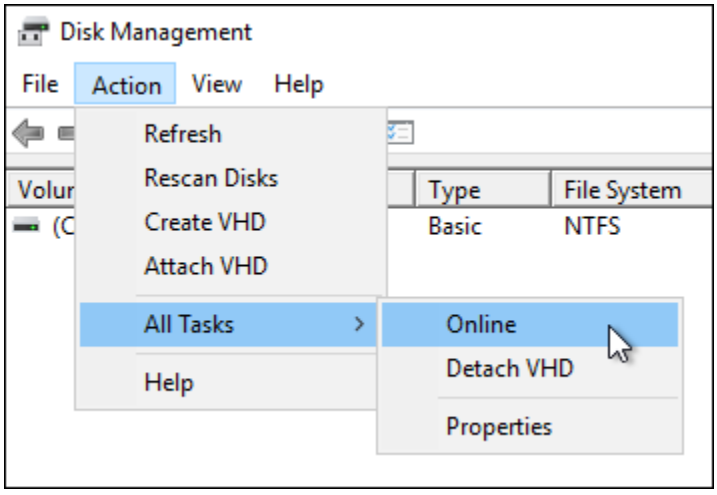
1. Accédez à la page d'accueil de la console Lightsail.
2. Choisissez le nom de l'instance à laquelle vous avez attaché le disque de stockage supplémentaire lors d'une étape précédente dans ce guide.
3. Sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de RDP.
4. Dans le menu Démarrer de Windows, recherchez Gestion de l'ordinateur et choisissez Gestion de l'ordinateur dans les résultats de recherche.



5. Dans Gestion de l'ordinateur, dans le volet gauche, choisissez Gestion des disques.
6. Dans le volet inférieur de l'utilitaire Gestion des disques, sélectionnez le disque étiqueté Inconnu/Hors ligne. Il s'agit du disque de stockage en mode bloc que vous avez attaché à l'instance lors d'une étape précédente dans ce guide.



7. Sélectionnez votre disque puis, dans le menu Action, choisissez Toutes les tâches, puis En ligne.



L'état du disque de stockage en mode bloc doit passer à Non initialisé. Le disque de stockage en mode bloc n'est pas encore en ligne. Passez à l'Étape 3 : Initialiser le disque de stockage en mode bloc pour initialiser le disque de stockage en mode bloc.

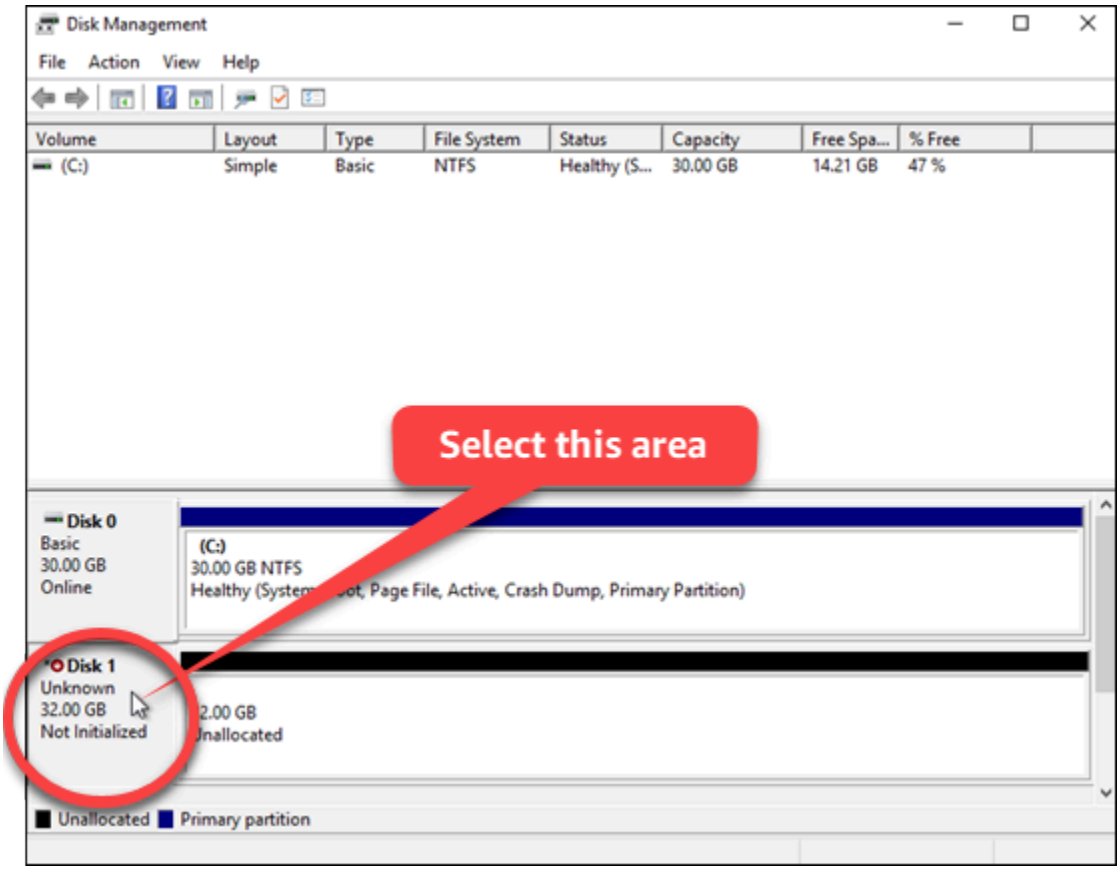
Étape 3 : Initialiser le disque de stockage en mode bloc

Initialisez le disque de stockage en mode bloc afin de pouvoir le formater.

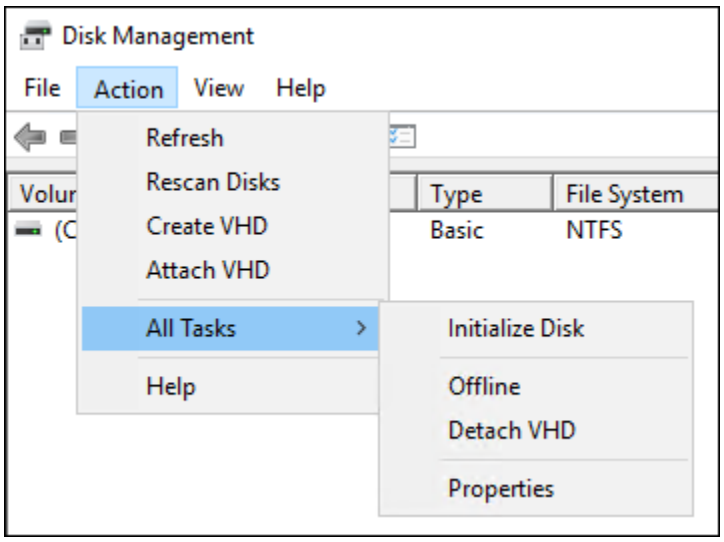
> **Important**
>
> Si vous montez un disque sur lequel se trouvent déjà des données, par exemple un disque créé à partir d'un instantané, veillez à ne pas reformater le disque et supprimer les données existantes.

Pour initialiser le disque de stockage en mode bloc

1. Dans le volet inférieur de l'utilitaire Gestion des disques, sélectionnez le disque étiqueté Inconnu/Non initialisé.



2. Sélectionnez le disque puis, dans le menu Action, choisissez Toutes les tâches, puis Initialiser le disque.



3. Choisissez le style de partition de votre nouveau disque, puis cliquez sur OK.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les styles de partition, consultez l'article Microsoft À propos des styles de partition - GPT et MBR.

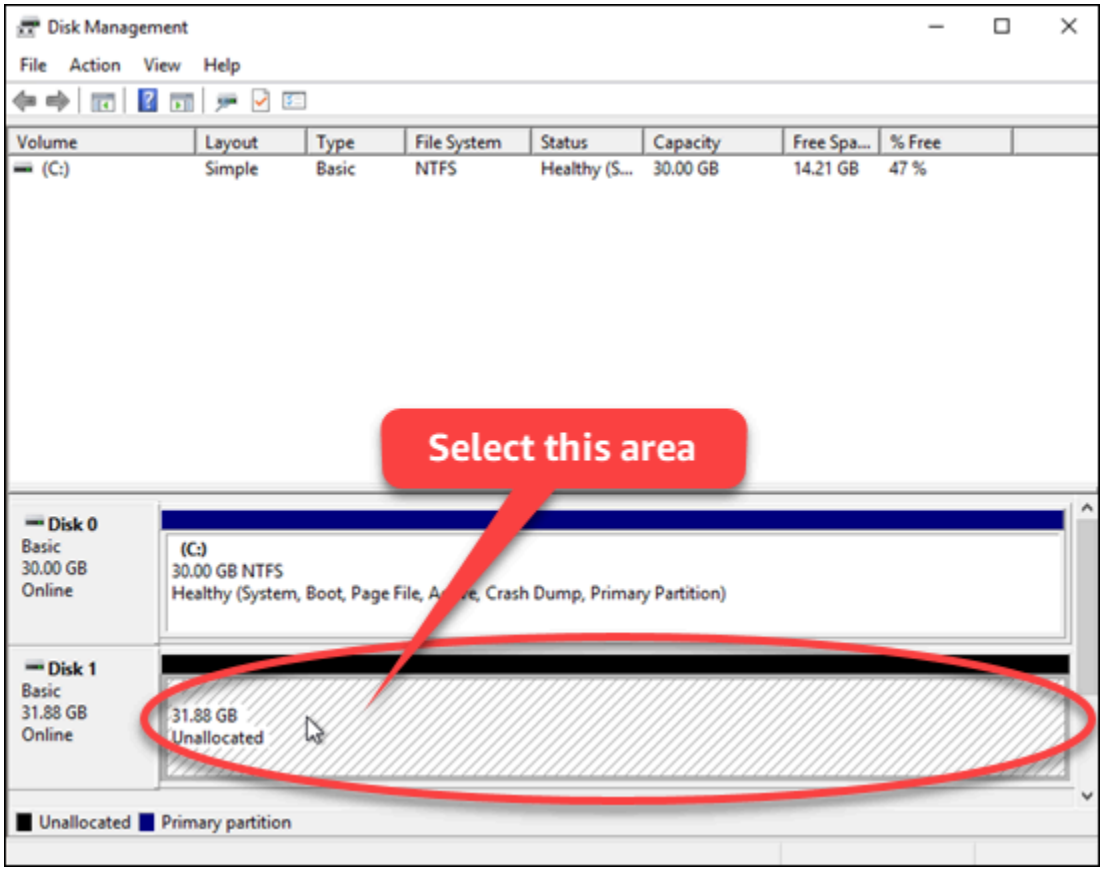
L'état du disque de stockage en mode bloc doit passer à En ligne. Passez à l'Étape 4 : Formater le disque avec un système de fichiers pour formater votre disque de stockage en mode bloc avec un système de fichiers.

Étape 4 : Formater le disque avec un système de fichiers

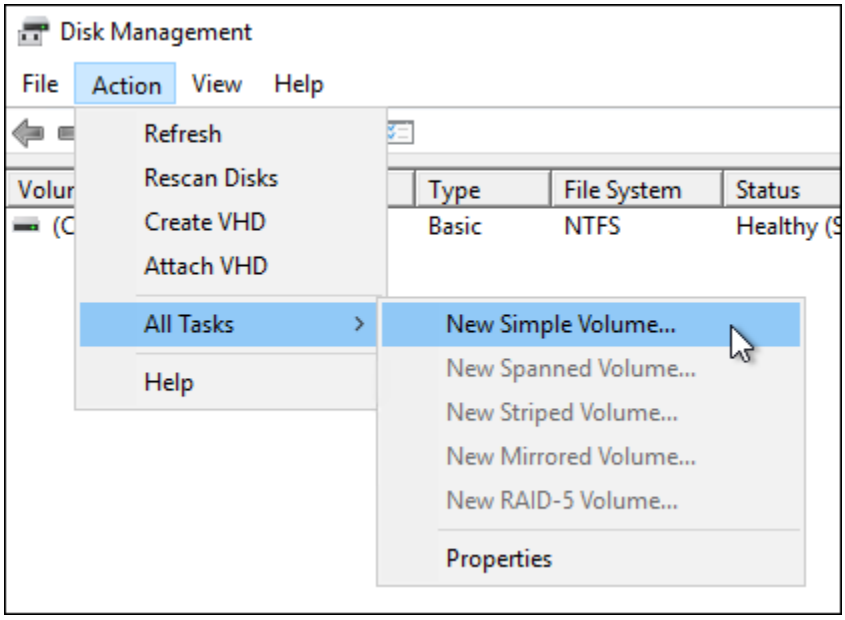
La dernière étape utilise l'Assistant Création d'un volume simple pour attribuer une lettre de lecteur et formater le disque avec un système de fichiers.

Pour formater le disque avec un système de fichiers

1. Dans le volet inférieur de l'utilitaire Gestion des disques, sélectionnez la partition sur le disque de stockage en mode bloc étiqueté Non alloué.



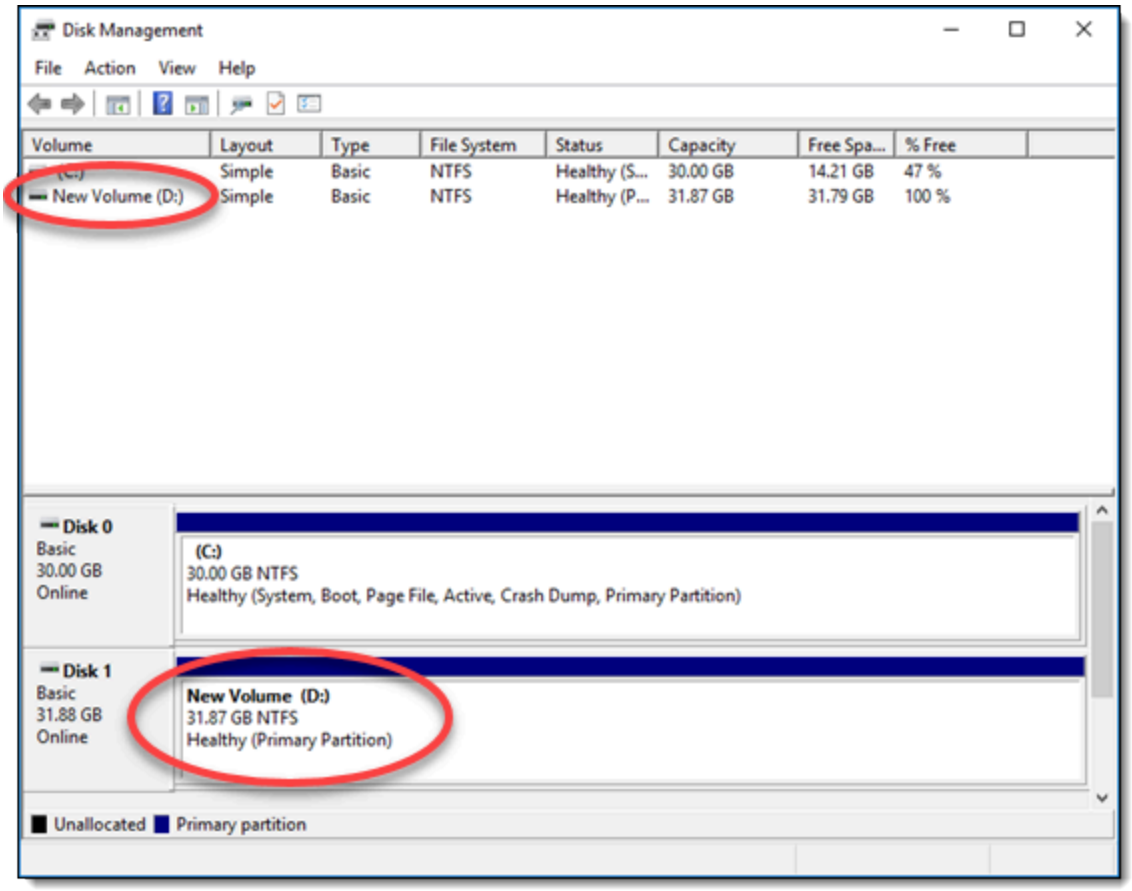
2. Sélectionnez la partition puis, dans le menu Action, choisissez Toutes les tâches, puis Nouveau volume simple.



3. Suivez les instructions de l'assistant New Simple Volume pour choisir un type de système de fichiers NTFS ou ReFS et formater le disque. FAT32

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur chacun de ces systèmes de fichiers, consultez les articles de Microsoft consacrés à la présentation du système de fichiers NTFS, à l'aperçu du système de fichiers résilient (ReFS) et à FAT32 la description du système de fichiers.

Lorsque vous avez terminé, une lettre de lecteur et le message suivant s'affichent dans l'utilitaire Gestion des disques.



Détachez et supprimez les disques de stockage par blocs Lightsail

Si vous n'avez plus besoin d'un disque de stockage par blocs, vous pouvez le détacher de votre instance Amazon Lightsail arrêtée, puis le supprimer. Cette rubrique décrit comment sauvegarder vos données et supprimer un disque en toute sécurité.

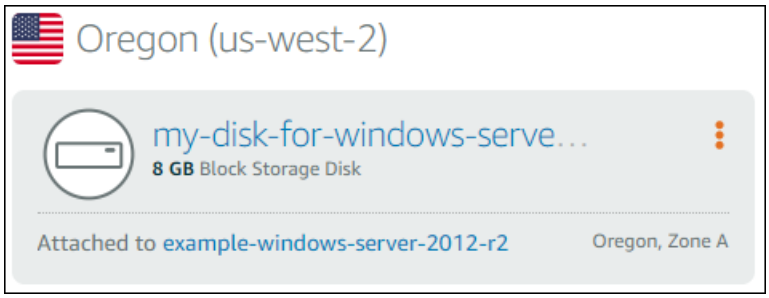
Conditions préalables

- Arrêtez l'exécution de votre instance. Vous devez le faire avant de détacher et de supprimer votre disque. En savoir plus sur l'arrêt d'une instance
- (Facultatif) Nous vous recommandons de créer un instantané de votre disque. De cette manière, vous disposez d'une sauvegarde au cas où vous changeriez d'avis. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer un instantané de votre base de données.

Détacher et supprimer votre disque

Une fois que vous avez arrêté votre instance Lightsail, vous pouvez détacher et supprimer votre disque en toute sécurité.

1. Sur la page d'accueil, choisissez Stockage.
2. Choisissez le nom de votre disque attaché à gérer.



3. Sur la page de gestion de disque, choisissez Détacher.

   Après quelques secondes, le disque est détaché et prêt à être supprimé ou attaché à nouveau.
4. Choisissez l'onglet Delete (Supprimer).
5. Choisissez Supprimer le disque, puis confirmez en choisissant Oui, supprimer.

> **Important**
>
> Cette opération est définitive, elle ne peut pas être annulée. Vous perdrez toutes les données sur le disque lorsque vous le supprimerez.

Instantanés dans Amazon Lightsail

Vous pouvez créer des point-in-time instantanés d'instances, de bases de données et de disques de stockage par blocs dans Amazon Lightsail, et les utiliser comme bases de référence pour créer de nouvelles ressources ou pour sauvegarder des données. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre ressource (au moment où l'instantané a été pris). Lorsque vous restaurez une ressource en la créant à partir d'un instantané, la nouvelle ressource constitue une copie exacte de la ressource d'origine qui a été utilisée pour créer l'instantané. Des frais de stockage d'instantanés vous seront facturés pour les instantanés enregistrés sur votre compte Lightsail, qu'il s'agisse de instantanés manuels, d'instantanés automatiques, d'instantanés copiés ou d'instantanés du disque système. En cas de corruption de données ou de panne de disque, vous pouvez créer un disque à partir d'un instantané que vous avez pris et remplacer l'ancien disque. Vous pouvez également utiliser des instantanés pour approvisionner de nouveaux disques et les associer lors du lancement d'une nouvelle instance.

Table des matières

- Instantanés manuels
- Instantanés automatiques
- Instantanés de disque système
- Créer des ressources à partir d'instantanés
- Copier des instantanés
- Exporter des instantanés vers Amazon EC2
- Supprimer des instantanés

Instantanés manuels

Créez des instantanés manuels d'instance, de base de données gérée et de disque de stockage en mode bloc à tout moment. Les instantanés manuels sont stockés indéfiniment jusqu'à ce que vous les supprimiez.

Pour plus d'informations sur la création d'instantanés manuels, consultez les guides suivants :

- Créer un instantané de votre instance Linux ou Unix
- Créer un instantané de votre instance Windows Server

- Créer un instantané de votre base de données
- Créer un instantané de disque de stockage en mode bloc

Instantanés automatiques

Si vous hébergez des informations critiques sur votre instance Lightsail ou sur votre disque de stockage par blocs, vous devez régulièrement les sauvegarder en créant des instantanés manuels. Cependant, il n'est pas toujours facile de trouver le temps d'effectuer des tâches administratives fréquentes. Si tel est votre cas, utilisez des instantanés automatiques pour que Lightsail crée des sauvegardes quotidiennes de votre instance ou bloque le disque de stockage en votre nom, sans interaction manuelle. Les sept derniers instantanés automatiques quotidiens sont stockés avant que le plus ancien soit remplacé par le plus récent.

Pour plus d'informations sur les instantanés automatiques, consultez les guides suivants :

- Activer ou désactiver les instantanés d'instance automatiques
- Modifier l'heure d'instantané automatique pour des instances ou des disques
- Supprimer des instantanés automatiques

> **Important**
>
> Tous les instantanés automatiques associés à une ressource sont supprimés lorsque vous supprimez la ressource source. Ce comportement est différent des instantanés manuels, qui sont conservés dans votre compte Lightsail même après la suppression de la ressource source. Pour conserver vos instantanés automatiques lorsque vous supprimez la ressource source, veuillez consulter Conserver des instantanés automatiques.

Instantanés de disque système

Si votre instance ne répond plus et que vous avez besoin d'accéder aux fichiers stockés sur le disque système, vous pouvez sauvegarder le volume racine de l'instance en créant un instantané de celui-ci. Ensuite, vous pouvez accéder aux fichiers du disque système en créant un nouveau disque de stockage en mode bloc à partir de l'instantané et en l'attachant à une autre instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer un instantané du volume racine d'une instance.

Créer des ressources à partir d'instantanés

Utilisez des instantanés pour créer de nouvelles ressources Lightsail en utilisant le même plan, ou un plan plus vaste, que la ressource d'origine. Les instantanés ne peuvent pas être utilisés pour créer de nouvelles ressources à l'aide d'un plan Lightsail plus petit. Lorsque vous créez une ressource basée sur un instantané, la nouvelle ressource est une copie fidèle de la ressource d'origine qui a été utilisée pour créer l'instantané.

Pour plus d'informations, consultez les guides suivants :

- Créer une instance à partir d'un instantané
- Création d'une base de données à partir d'un instantané
- Créer un disque de stockage en mode bloc à partir d'un instantané
- Créer une instance, un disque de stockage en mode bloc ou une base de données de plus grande taille à partir d'un instantané

Copier des instantanés

Les instantanés des disques de stockage d'instance et de stockage par blocs peuvent être copiés d'une région Amazon Web Services (AWS) à une autre au sein du même compte Lightsail. Les instantanés de base de données ne peuvent pas être copiés d'une région à une autre. Pour plus d'informations, voir Copier des instantanés de l'un Région AWS à l'autre.

Exporter des instantanés vers Amazon EC2

Lightsail est le moyen le plus simple de démarrer. AWS Cependant, Lightsail comporte des limites qui ne sont pas présentes dans Amazon EC2 ou dans d'autres services. AWS Exportez vos instantanés de votre instance Lightsail et de votre disque de stockage en mode bloc vers Amazon EC2 pour tirer parti de la gamme étendue de types d'instances disponibles et utiliser la gamme complète de services disponibles dans. AWS Pour plus d'informations, veuillez consulter Exporter des instantanés vers Amazon EC2.

> **Note**
>
> Les instantanés des instances cPanel et WHM (CentOS 7) ne peuvent pas être exportés vers Amazon EC2.

Supprimer des instantanés

Supprimez les instantanés Lightsail lorsque vous n'en avez plus besoin pour éviter de devoir payer des frais mensuels de stockage des instantanés. Pour en savoir plus, veuillez consulter Suppression d'instantanés.

Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail

Lorsque vous activez la fonctionnalité d'instantanés automatiques de votre instance ou de votre disque de stockage en mode bloc, Amazon Lightsail crée des instantanés quotidiens de votre ressource pendant la période de capture automatique par défaut ou pendant une période que vous spécifiez. Tout comme un instantané manuel, vous pouvez utiliser un instantané automatique comme référence pour créer de nouvelles ressources ou sauvegarder des données.

Lorsque des instantanés automatiques sont créés, les frais de stockage des instantanés automatiques enregistrés sur votre compte Lightsail vous sont facturés.

Table des matières

- Restrictions relatives aux instantanés automatiques
- Conservation des instantanés automatiques
- Activer ou désactiver les instantanés d'instance automatiques à l'aide de la console Lightsail
- Activation ou désactivation des instantanés automatiques pour les instances ou les disques de stockage en bloc à l'aide de l' AWS CLI

Restrictions relatives aux instantanés automatiques

Les restrictions suivantes s'appliquent aux instantanés automatiques :

- Les instantanés automatiques ne peuvent pas être activés ou désactivés pour les disques de stockage par blocs à l'aide de la console Lightsail. Pour activer ou désactiver les instantanés automatiques pour les disques de stockage en mode bloc, vous devez utiliser l'API Lightsail AWS Command Line Interface ,AWS CLI() ou. SDKs Pour plus d'informations, veuillez consulter Activation ou désactivation des instantanés automatiques à l'aide de l' AWS CLI.
- L'instantané automatique n'est actuellement pas pris en charge pour les instances Windows ou les bases de données gérées. Au lieu de cela, vous devez créer des instantanés manuels de

vos instances Windows ou de vos bases de données gérées pour les sauvegarder. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'un instantané de votre instance Windows Server et Création d'un instantané de votre base de données. Les bases de données gérées disposent également de la fonctionnalité de point-in-time sauvegarde activée par défaut, que vous pouvez utiliser pour restaurer vos données dans une nouvelle base de données. Pour plus d'informations, voir Création d'une base de données à partir d'une point-in-time sauvegarde.

- Les instantanés automatiques ne conservent pas les balises de la ressource source. Pour conserver une balise de la ressource source dans une nouvelle ressource créée à partir d'un instantané automatique, vous devez ajouter manuellement la balise lorsque vous créez la nouvelle ressource à partir de l'instantané automatique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Ajout de balises à une ressource.

Conservation des instantanés automatiques

Les sept derniers instantanés automatiques quotidiens sont stockés avant que le plus ancien soit remplacé par le plus récent. En outre, tous les instantanés automatiques associés à une ressource sont supprimés lorsque vous supprimez la ressource source. Ce comportement est différent des instantanés manuels, qui sont conservés dans votre compte Lightsail même après la suppression de la ressource source. Si vous souhaitez qu'un instantané automatique spécifique ne soit pas remplacé ou supprimé quand vous supprimez la ressource source, vous pouvez copier les instantanés automatiques en tant qu'instantané manuel.

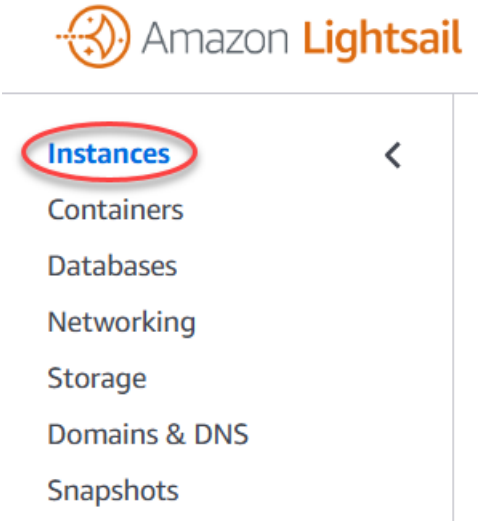
Lorsque vous désactivez la fonction d'instantané automatique pour une ressource, les instantanés automatiques existants de la ressource sont conservés avec la ressource source jusqu'à ce que vous effectuiez l'une des opérations suivantes :

- Réactiver les instantanés automatiques, et les instantanés automatiques existants sont remplacés par des instantanés plus récents.
- Supprimer manuellement les instantanés automatiques existants.
- Supprimer la ressource source, ce qui supprime les instantanés automatiques associés.

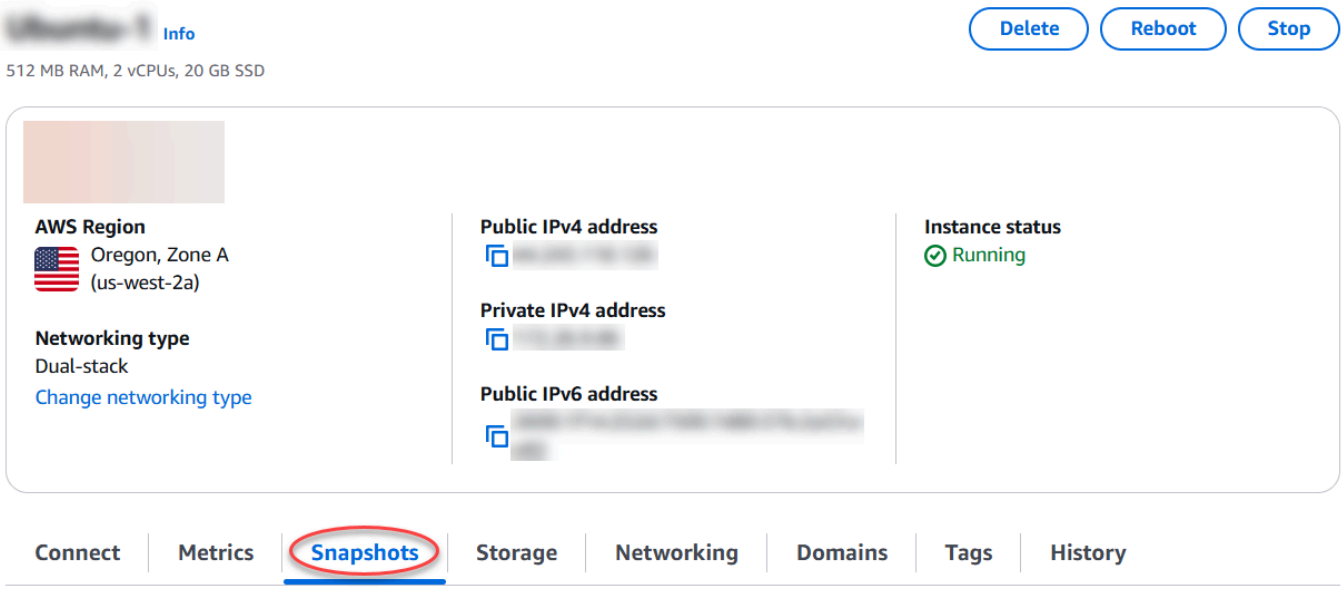
Activer ou désactiver les instantanés d'instance automatiques à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour activer ou désactiver les instantanés automatiques pour une instance à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Instances.



3. Choisissez le nom de l'instance pour laquelle vous souhaitez activer ou désactiver les instantanés automatiques.
4. Sur la page de gestion des instances, choisissez l'onglet Snapshots (Instantanés).



5. Dans la section Automatic snapshots (Instantanés automatiques), choisissez le bouton bascule pour activer la fonction. De même, choisissez le bouton bascule pour la désactiver si elle est activée.
6. À l'invite, choisissez Yes, enable (Oui, activer) pour activer les instantanés automatiques ou Yes, disable (Oui, désactiver) pour désactiver la fonction.

L'instantané automatique est activé ou désactivé après quelques instants.

- Si vous avez activé la fonction d'instantané automatique, vous pouvez également modifier l'heure de l'instantané automatique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Modification de l'heure d'instantané automatique pour les instances ou les disques de stockage de bloc.
- Si vous avez désactivé la fonction d'instantané automatique, les instantanés automatiques existants de la ressource sont conservés jusqu'à ce que vous réactiviez la fonction et qu'ils soient remplacés par de nouveaux instantanés, ou jusqu'à ce que vous les supprimiez. Les frais de stockage des instantanés enregistrés automatiquement sur votre compte Lightsail vous seront facturés. Pour plus d'informations sur la suppression d'instantanés automatiques, veuillez consulter Suppression d'instantanés automatiques d'instance.

Activez ou désactivez les instantanés automatiques pour les instances ou bloquez les disques de stockage à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour activer ou désactiver les instantanés automatiques pour une instance ou un disque de stockage en mode bloc à l'aide de l' AWS CLI.

1. Ouvrez une fenêtre de terminal ou d'invite de commande.

   Si ce n'est pas déjà fait, installez-le AWS CLI et configurez-le pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

2. Entrez l'une des commandes décrites dans cette étape selon que vous souhaitez activer ou désactiver les instantanés automatiques :

   > **Note**
   >
   > Le paramètre `autoSnapshotAddOnRequest={snapshotTimeOfDay=HH:00}` est facultatif dans ces commandes. Si vous ne spécifiez pas d'heure de capture automatique quotidienne lorsque vous activez les instantanés automatiques, Lightsail attribue une heure de capture par défaut à votre ressource. Pour plus d'informations, veuillez consulter Modification de l'heure d'instantané automatique pour les instances ou les disques de stockage de bloc.

   - Entrez la commande suivante pour activer les instantanés automatiques pour une ressource existante :

```
aws lightsail enable-add-on --region Region --resource-name ResourceName --add-
on-request
 addOnType=AutoSnapshot,autoSnapshotAddOnRequest={snapshotTimeOfDay=HH:00}
```

Dans la commande, remplacez :

- *Region*avec le Région AWS dans lequel se trouve la ressource.
- *ResourceName*avec le nom de la ressource.
- *HH:00*avec l'heure de capture automatique quotidienne par incrément d'une heure, et en temps universel coordonné (UTC).

Exemple :

```
aws lightsail enable-add-on --region us-west-2 --resource-name WordPress-1 --add-
on-request
 addOnType=AutoSnapshot,autoSnapshotAddOnRequest={snapshotTimeOfDay=18:00}
```

- Entrez la commande suivante pour activer les instantanés automatiques lors de la création d'une nouvelle instance :

```
aws lightsail create-instances --region Region --availability-
zone AvailabilityZone --blueprint-id BlueprintID --
bundle-id BundleID --instance-name InstanceName --add-ons
 addOnType=AutoSnapshot,autoSnapshotAddOnRequest={snapshotTimeOfDay=HH:00}
```

Dans la commande, remplacez :

- *Region*avec l'instance Région AWS dans laquelle l'instance doit être créée.
- *AvailabilityZone*avec la zone de disponibilité dans laquelle l'instance doit être créée.
- *BlueprintID*avec l'ID du plan à utiliser pour l'instance.
- *BundleID*avec l'ID du bundle à utiliser pour l'instance.
- *InstanceName*avec le nom à utiliser pour l'instance.
- *HH:00*avec l'heure de capture automatique quotidienne par incrément d'une heure, et en temps universel coordonné (UTC).

Exemple :

```
aws lightsail create-instances --region us-west-2 --availability-
zone us-west-2a --blueprint-id wordpress_5_1_1_2 --bundle-
id medium_2_0 --instance-name WordPressInstance --add-ons
 addOnType=AutoSnapshot,autoSnapshotAddOnRequest={snapshotTimeOfDay=20:00}
```

- Entrez la commande suivante pour activer les instantanés automatiques lors de la création d'un nouveau disque :

```
aws lightsail create-disk --region Region --availability-
zone AvailabilityZone --size-in-gb Size --disk-name DiskName --add-ons
 addOnType=AutoSnapshot,autoSnapshotAddOnRequest={snapshotTimeOfDay=HH:00}
```

  Dans la commande, remplacez :

  - *Region*avec celui Région AWS dans lequel le disque doit être créé.
  - *AvailabilityZone*avec la zone de disponibilité dans laquelle le disque doit être créé.
  - *Size*avec la taille de disque souhaitée en Go.
  - *DiskName*avec le nom à utiliser pour le disque.
  - *HH:00*avec l'heure de capture automatique quotidienne par incrément d'une heure, et en temps universel coordonné (UTC).

  Exemple :

```
aws lightsail create-disk --region us-west-2 --availability-
zone us-west-2a --size-in-gb 32 --disk-name Disk01 --add-ons
 addOnType=AutoSnapshot,autoSnapshotAddOnRequest={snapshotTimeOfDay=18:59}
```

- Entrez la commande suivante pour désactiver les instantanés automatiques pour une ressource :

```
aws lightsail disable-add-on --region Region --resource-name ResourceName --add-
on-type AutoSnapshot
```

  Dans la commande, remplacez :

  - *Region*avec le Région AWS dans lequel se trouve la ressource.
  - *ResourceName*avec le nom de la ressource.

  Exemple :

```
aws lightsail disable-add-on --region us-west-1 --resource-
name MyFirstWordPressWebsite01 --add-on-type AutoSnapshot
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

L'instantané automatique est activé ou désactivé après quelques instants.

- Si vous avez activé les instantanés automatiques, vous pouvez également modifier l'heure d'instantané automatique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Modification de l'heure d'instantané automatique pour les instances ou les disques de stockage de bloc.
- Si vous avezdésactivé les instantanés automatiques, les instantanés automatiques existants sont conservés jusqu'à ce que vous réactiviez la fonction et qu'ils soient remplacés par de nouveaux instantanés, ou jusqu'à ce que vous les supprimiez. Les frais de stockage des instantanés enregistrés automatiquement sur votre compte Lightsail vous seront facturés. Pour plus d'informations sur la suppression d'instantanés automatiques, veuillez consulter Suppression d'instantanés automatiques d'instance.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les opérations EnableAddOn et les opérations d' DisableAddOn API associées à ces commandes, consultez EnableAddOnet consultez la DisableAddOndocumentation de l'API Lightsail.

Régler le calendrier automatique des instantanés pour les instances et les disques Lightsail

Lorsque vous activez la fonctionnalité d'instantanés automatiques pour une instance ou un disque de stockage par blocs, Lightsail crée des instantanés quotidiens de la ressource pendant la durée de capture automatique par défaut, ou à une heure que vous spécifiez. Suivez les étapes de ce guide pour modifier l'heure d'instantané automatique pour votre ressource.

Table des matières

- Restrictions relatives à l'heure d'instantané automatique
- Durée automatique des instantanés par défaut pour Régions AWS
- Modifier l'heure de capture automatique à l'aide de la console Lightsail
- Modifiez la durée de capture automatique et bloquez les disques de stockage à l'aide du AWS CLI

Restrictions relatives à l'heure d'instantané automatique

Les restrictions suivantes s'appliquent à l'heure d'instantané automatique :

- L'heure de capture automatique ne peut pas être modifiée pour les disques de stockage en mode bloc à l'aide de la console Lightsail. Pour modifier la durée de capture automatique des disques de stockage en mode bloc, vous devez utiliser l'API Lightsail AWS Command Line Interface ,AWS CLI() ou. SDKs Pour plus d'informations, veuillez consulter Modification de l'heure d'instantané automatique à l'aide de l' AWS CLI.
- L'heure de l'instantané automatique peut être spécifiée uniquement par incréments horaires. Elle doit également être supérieure de 30 minutes par rapport à votre heure actuelle. Lightsail crée l'instantané automatique entre l'heure que vous spécifiez et jusqu'à 45 minutes plus tard.

> **Important**
>
> Vous ne pourrez pas créer d'instantané manuel pendant la création d'un instantané automatique.

- Lorsque vous modifiez l'heure d'un instantané automatique de ressource, elle est généralement effective immédiatement, sauf dans les conditions suivantes :
  - Si un instantané automatique a été créé pour la journée en cours et que vous réglez l'heure d'instantané à une heure ultérieure de la journée, la nouvelle heure d'instantané sera effective le jour suivant. Cela garantit que deux instantanés ne sont pas créés pour la journée en cours.
  - Si un instantané automatique n'a pas encore été créé pour la journée en cours et que vous réglez l'heure d'instantané à une heure antérieure, la nouvelle heure d'instantané sera effective le jour suivant. En outre, un instantané est créé automatiquement à l'heure définie précédemment pour la journée en cours. Cela permet de s'assurer qu'un instantané est créé pour la journée en cours.
  - Si un instantané automatique n'a pas encore été créé pour la journée en cours et que vous modifiez l'heure de l'instantané et définissez une heure comprise dans les 30 minutes suivant votre heure actuelle, la nouvelle heure d'instantané prendra effet le jour suivant. En outre, un instantané est créé automatiquement à l'heure définie précédemment pour la journée en cours. Cela garantit qu'un instantané est créé pour la journée en cours, car 30 minutes sont nécessaires entre votre heure actuelle et la nouvelle heure d'instantané que vous spécifiez.
  - Si un instantané automatique est planifié pour être créé dans les 30 minutes suivant votre heure actuelle et que vous modifiez l'heure de l'instantané, l'heure du nouvel instantané sera effective le jour suivant. En outre, un instantané est créé automatiquement à l'heure définie précédemment pour la journée en cours. Cela garantit qu'un instantané est créé pour la journée en cours, car 30 minutes sont nécessaires entre votre heure actuelle et la nouvelle heure d'instantané que vous spécifiez.

  Lorsque l'une de ces conditions est remplie, un message s'affiche dans la console Lightsail pour vous informer que la nouvelle durée de capture d'écran peut prendre jusqu'à 24 heures pour prendre effet.

Durée automatique des instantanés par défaut pour Régions AWS

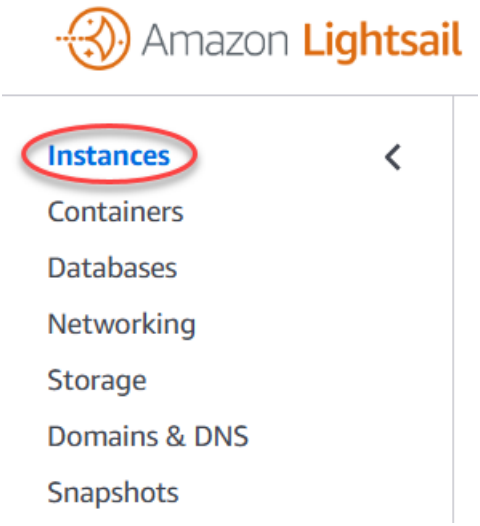
Si vous ne spécifiez pas de durée de capture automatique lorsque vous activez les instantanés automatiques, Lightsail attribue l'une des durées de capture automatiques par défaut suivantes. Les durées dépendent de l' Région AWS emplacement de votre instance ou de votre disque de stockage par blocs :

- USA Est (Virginie du Nord) (us-east-1) : 06:00 UTC
- USA Est (Ohio) (us-east-2) : 03:00 UTC
- USA Ouest (Oregon) us-west-2 : 06:00 UTC
- Asie-Pacifique (Mumbai) (ap-south-1) : 17:00 UTC
- Asie-Pacifique (Séoul) (ap-northeast-2) : 13:00 UTC
- Asie-Pacifique (Singapour) (ap-southeast-1) : 14:00 UTC
- Asie-Pacifique (Sydney) (ap-southeast-2) : 12:00 UTC
- Asie-Pacifique (Jakarta) (ap-southeast-3) : 08:00 UTC
- Asie-Pacifique (Tokyo) (ap-northeast-1) : 13:00 UTC
- Canada (Centre) (ca-central-1) : 06:00 UTC
- EU (Francfort) (eu-central-1) : 20:00 UTC
- EU (Irlande) (eu-west-1) : 22:00 UTC
- EU (Londres) (eu-west-2) : 06:00 UTC
- EU (Paris) (eu-west-3) : 07:00 UTC
- EU (Stockholm) (eu-north-1) : 08:00 UTC

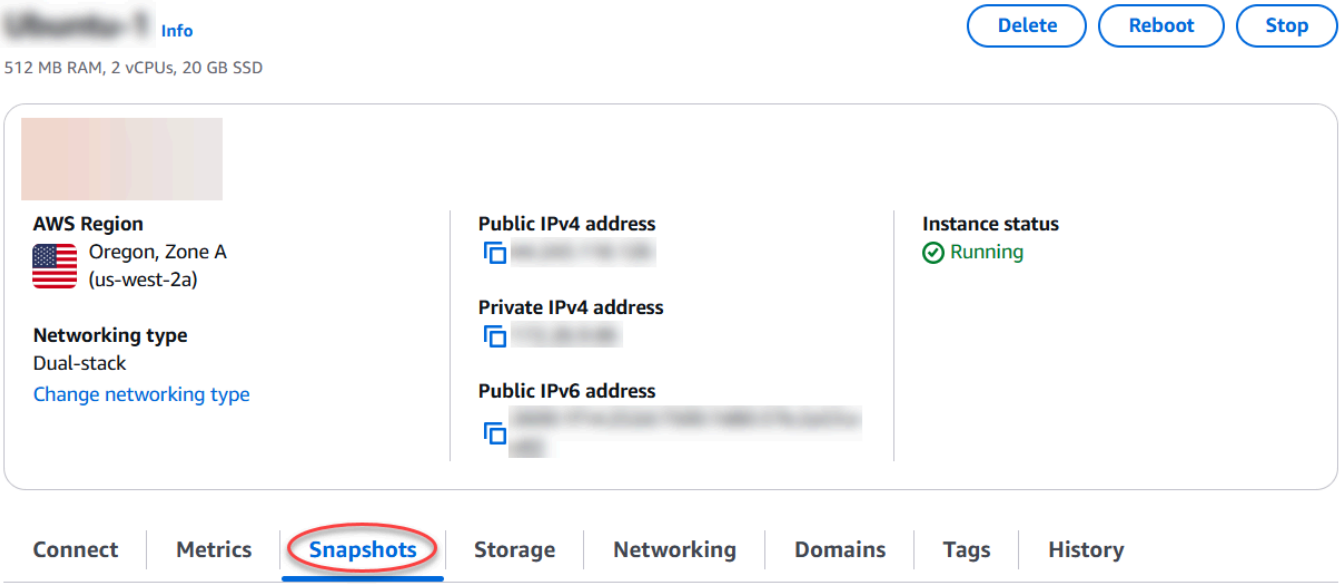
Modifier l'heure de capture automatique à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour modifier l'heure de capture automatique d'une instance à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Instances.



3. Choisissez le nom de l'instance pour laquelle vous souhaitez modifier l'heure d'instantané automatique.
4. Sur la page de gestion des instances, choisissez l'onglet Snapshots (Instantanés).



5. Dans la section Automatic snapshots (Instantanés automatiques), choisissez Change snapshot time (Modifier l'heure d'instantané).
6. Choisissez l'heure à laquelle vous souhaitez que Lightsail crée un instantané automatique. L'heure que vous choisissez doit être en heure UTC (temps universel coordonné).
7. Choisissez Change (Modifier) pour enregistrer la nouvelle heure d'instantané.

L'heure d'instantané automatique est mise à jour après quelques instants. Une restriction peut s'appliquer à la date effective de votre nouvelle heure d'instantané automatique. Pour plus d'informations, consultez Restrictions relatives à l'heure d'instantané automatique.

Modifiez la durée de capture automatique des instances et bloquez les disques de stockage à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour modifier l'heure d'instantané automatique pour une instance ou un disque de stockage en mode bloc à l'aide de l' AWS CLI.

1. Ouvrez une fenêtre de terminal ou d'invite de commande.

   Si ce n'est pas déjà fait, installez-le AWS CLI et configurez-le pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

2. Entrez la commande suivante pour modifier l'heure d'instantané automatique pour une ressource :

   ```
   aws lightsail enable-add-on --region Region --resource-name ResourceName --add-on-
   request addOnType=AutoSnapshot,autoSnapshotAddOnRequest={snapshotTimeOfDay=HH:00}
   ```

   Dans la commande, remplacez :

   - *Region*avec le Région AWS dans lequel se trouve la ressource.
   - *ResourceName*avec le nom de la ressource.
   - *HH:00*avec l'heure de capture automatique quotidienne par incrément d'une heure, et en temps universel coordonné (UTC).

   Exemple :

   ```
   aws lightsail enable-add-on --region us-west-1 --resource-
   name MyFirstWordPressWebsite01 --add-on-request
    addOnType=AutoSnapshot,autoSnapshotAddOnRequest={snapshotTimeOfDay=12:00}
   ```

   Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

L'heure d'instantané automatique est mise à jour après quelques instants. Une restriction peut s'appliquer à la date effective de votre nouvelle heure d'instantané automatique. Pour plus d'informations, consultez Restrictions relatives à l'heure d'instantané automatique.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur le fonctionnement de l' EnableAddOn API dans cette commande, consultez la EnableAddOndocumentation de l'API Lightsail.

Supprimer l'instance Lightsail et les instantanés de disque inutilisés

Vous pouvez supprimer les instantanés automatiques d'une instance ou bloquer un disque de stockage dans Amazon Lightsail à tout moment, que la fonctionnalité soit activée ou qu'elle soit désactivée après son activation. Les frais de stockage des instantanés enregistrés automatiquement sur votre compte Lightsail vous seront facturés. Suivez les étapes de ce guide pour supprimer les instantanés automatiques dont vous n'avez plus besoin. Par exemple, si vous avez copié un instantané automatique vers un instantané manuel et que vous n'avez plus besoin de l'original, ou si vous avez désactivé la fonction d'instantané automatique pour votre ressource et que vous n'avez pas besoin des instantanés automatiques existants qui ont été conservés.

Table des matières

- Supprimer la restriction liée aux instantanés automatiques
- Supprimer les instantanés automatiques d'une instance à l'aide de la console Lightsail

- Supprimez les instantanés automatiques d'une instance ou d'un disque de stockage en mode bloc à l'aide du AWS CLI

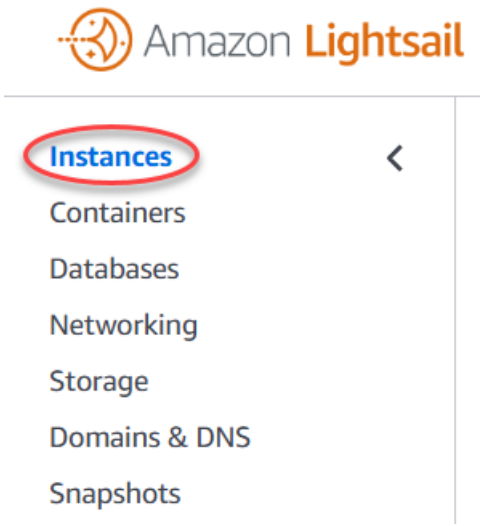
Supprimer la restriction liée aux instantanés automatiques

Les instantanés automatiques de disques de stockage par blocs ne peuvent pas être supprimés à l'aide de la console Lightsail. Pour supprimer un instantané automatique d'un disque de stockage par blocs, vous devez utiliser l'API Lightsail AWS Command Line Interface ,AWS CLI() ou. SDKs Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression d'instantanés automatiques d'une instance ou d'un disque de stockage en bloc à l'aide de l' AWS CLI.

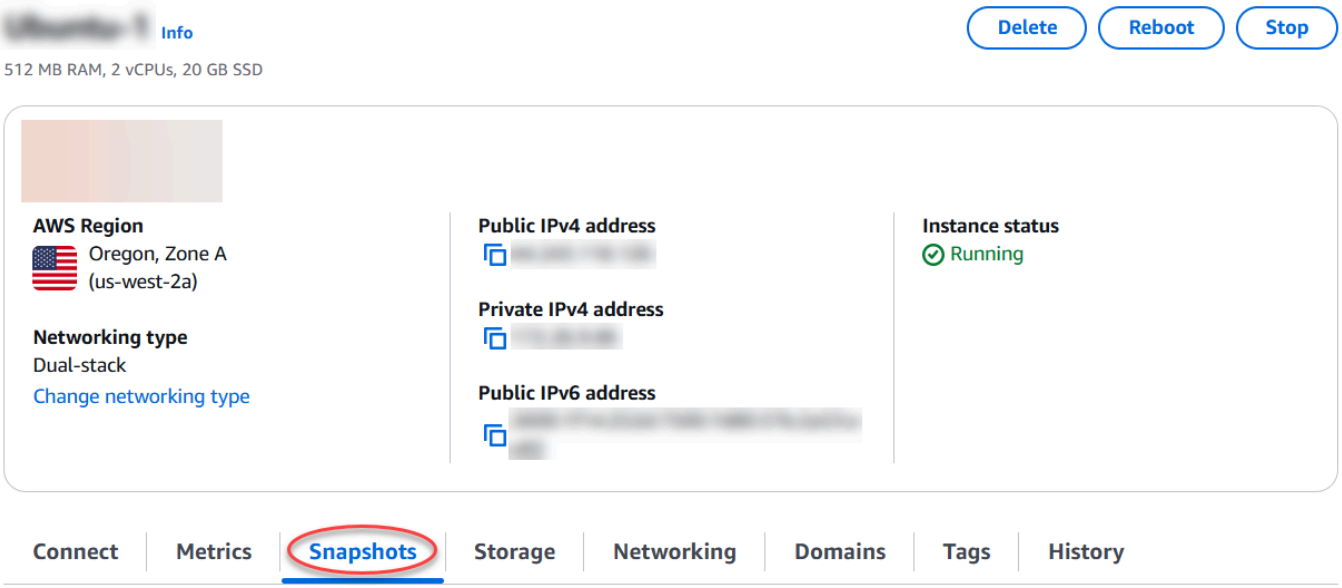
Supprimer les instantanés automatiques d'une instance à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour supprimer les instantanés automatiques d'une instance à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Instances.



3. Choisissez le nom de l'instance pour laquelle vous souhaitez supprimer les instantanés automatiques.
4. Sur la page de gestion des instances, choisissez l'onglet Snapshots (Instantanés).



5. Dans la section Automatic snapshots (Instantanés automatiques), choisissez l'icône de de trois points de suspension en regard de l'instantané automatique que vous souhaitez supprimer, puis choisissez Delete snapshot (Supprimer l'instantané).
6. À l'invite, choisissez Yes (Oui) pour confirmer que vous souhaitez supprimer l'instantané.

   L'instantané automatique est supprimé après quelques instants.

Supprimez les instantanés automatiques d'une instance ou d'un disque de stockage en mode bloc à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour supprimer les instantanés automatiques d'une instance ou d'un disque de stockage en mode bloc à l'aide de l' AWS CLI.

1. Ouvrez une fenêtre de terminal ou d'invite de commande.

   Si ce n'est pas déjà fait, installez-le AWS CLI et configurez-le pour qu'il fonctionne avec Lightsail.
2. Entrez la commande suivante pour obtenir les dates des instantanés automatiques disponibles pour une ressource spécifique. Vous devrez spécifier la date de l'instantané automatique en tant que paramètre `date` dans la commande suivante.

   ```
   aws lightsail --region Region get-auto-snapshots --resource-name ResourceName
   ```

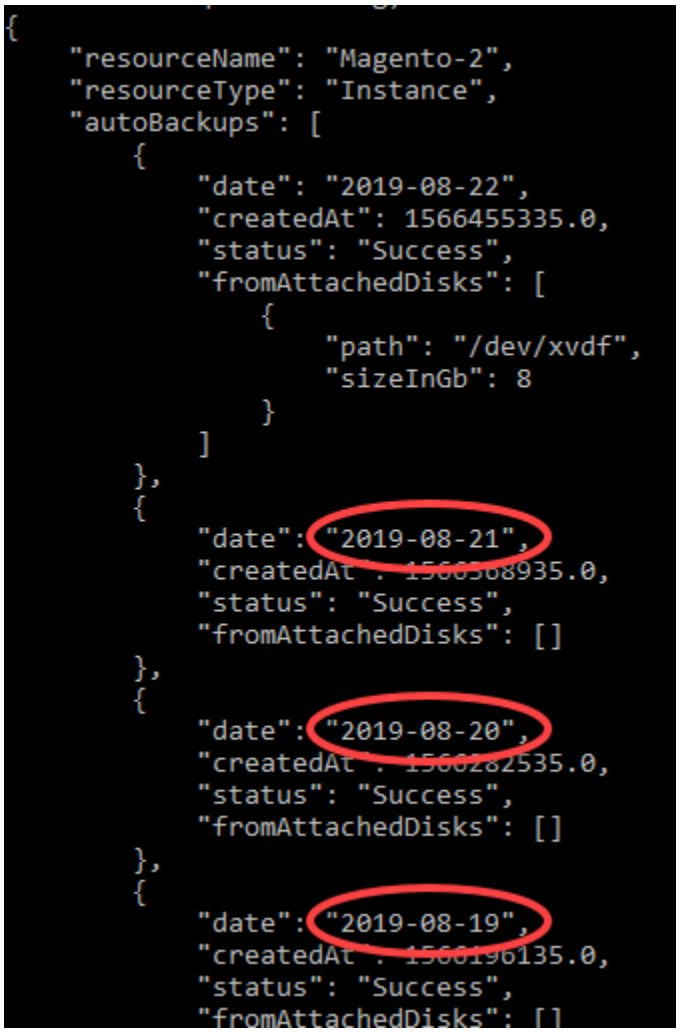
   Dans la commande, remplacez :

- *Region*avec le Région AWS dans lequel se trouve la ressource.
- *ResourceName*avec le nom de la ressource.

Exemple :

```
aws lightsail --region us-west-2 get-auto-snapshots --resource-
name MyFirstWordPressWebsite01
```

Vous devriez obtenir un résultat similaire à ce qui suit, qui répertorie les instantanés automatiques disponibles :



3. Entrez la commande suivante pour supprimer un instantané automatique :

```
aws lightsail --region Region delete-auto-snapshot --resource-name ResourceName --
date YYYY-MM-DD
```

Dans la commande, remplacez :

- *Region*avec le Région AWS dans lequel se trouve la ressource.
- *ResourceName*avec le nom de la ressource.
- *YYYY-MM-DD*avec la date de la capture automatique disponible que vous avez obtenue à l'aide de la commande précédente.

Exemple :

```
aws lightsail --region us-west-2 delete-auto-snapshot --resource-
name MyFirstWordPressWebsite01 --date 2019-09-16
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

L'instantané automatique est supprimé après quelques instants.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les opérations GetAutoSnapshots et les opérations d' DeleteAutoSnapshot API associées à ces commandes, consultez GetAutoSnapshotset consultez la DeleteAutoSnapshotdocumentation de l'API Lightsail.

Empêcher le remplacement des instantanés automatiques dans Lightsail

Lorsque vous activez la fonctionnalité d'instantanés automatiques pour une instance ou un disque de stockage par blocs dans Amazon Lightsail, seuls les sept derniers instantanés automatiques quotidiens de la ressource sont stockés. Ensuite, le plus ancien est remplacé par le plus récent. En outre, tous les instantanés automatiques associés à une ressource sont supprimés lorsque vous supprimez la ressource source.

Si vous souhaitez qu'un instantané automatique spécifique ne soit pas remplacé ou supprimé quand vous supprimez la ressource source, vous pouvez le copier en tant qu'instantané manuel. Les instantanés manuels sont conservés jusqu'à ce que vous les supprimiez manuellement.

Suivez les étapes de ce guide pour conserver un instantané automatique en le copiant en tant qu'instantané manuel. Les frais de stockage des instantanés enregistrés automatiquement sur votre compte Lightsail vous seront facturés.

> **Note**
>
> Si vous désactivez la fonction d'instantané automatique pour une ressource, les instantanés automatiques existants de la ressource sont conservés jusqu'à ce que vous réactiviez la fonction et qu'ils soient remplacés par des instantanés plus récents, ou jusqu'à ce que vous supprimiez les instantanés automatiques.

Table des matières

- Conserver la restriction relative aux instantanés automatiques
- Conservez des instantanés automatiques des instances à l'aide de la console Lightsail
- Conservez des instantanés automatiques des instances et bloquez les disques de stockage à l'aide du AWS CLI

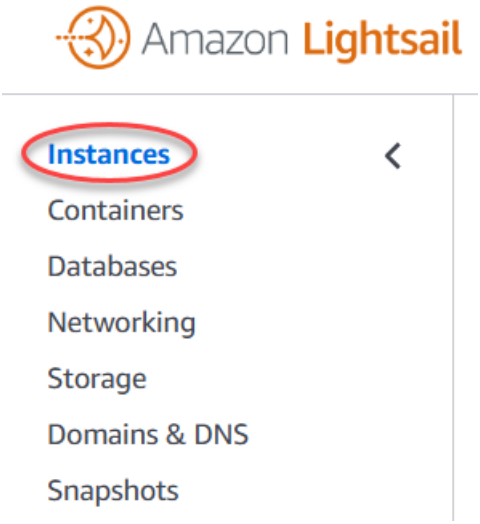
Conserver la restriction relative aux instantanés automatiques

Les instantanés automatiques de disques de stockage par blocs ne peuvent pas être copiés vers des instantanés manuels à l'aide de la console Lightsail. Pour copier un instantané automatique d'un disque de stockage par blocs, vous devez utiliser l'API Lightsail AWS Command Line Interface ,AWS CLI() ou. SDKs Pour plus d'informations, veuillez consulter Conserver des instantanés automatiques d'instance et de disques de stockage en mode bloc à l'aide de l' AWS CLI.

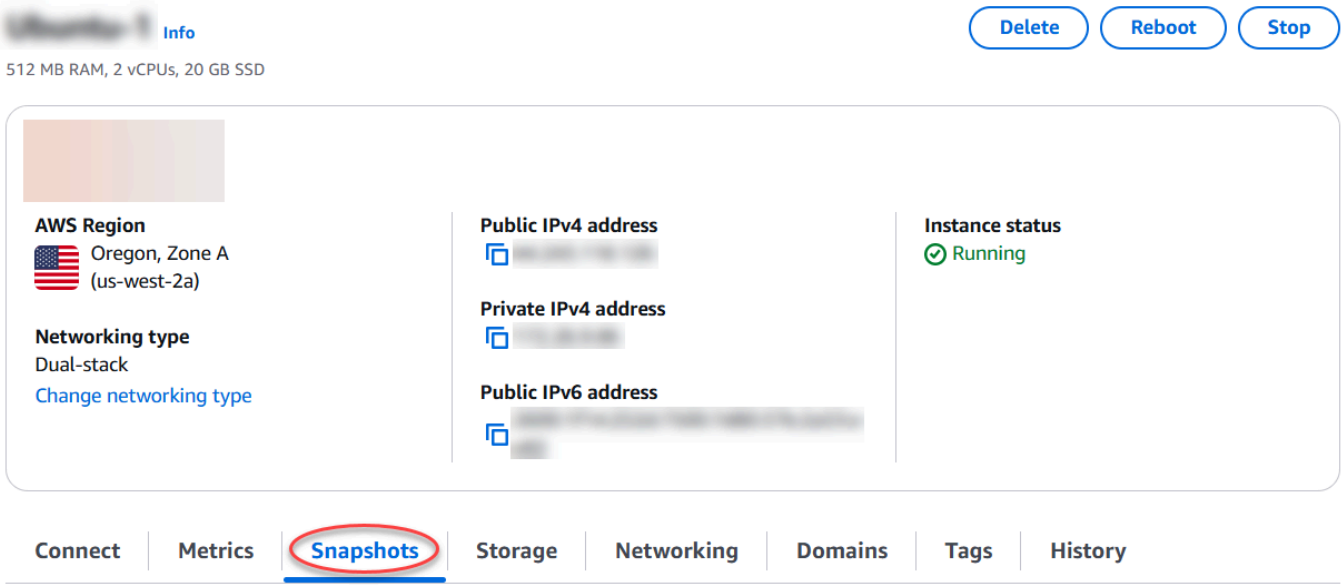
Conservez des instantanés automatiques des instances à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour conserver les instantanés automatiques d'une instance à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Instances.



3. Choisissez le nom de l'instance pour laquelle vous souhaitez conserver les instantanés automatiques.
4. Sur la page de gestion des instances, choisissez l'onglet Snapshots (Instantanés).



5. Dans la section Automatic snapshots (Instantanés automatiques), choisissez l'icône de de trois points de suspension en regard de l'instantané automatique que vous souhaitez conserver, puis choisissez Keep snapshot (Conserver l'instantané).
6. À l'invite, choisissez Yes (Oui) pour confirmer que vous souhaitez conserver l'instantané.

   L'instantané automatique est copié en tant qu'instantané manuel après quelques instants. Les instantanés manuels sont conservés jusqu'à ce que vous les supprimiez.

   > **Important**
   >
   > Si vous n'avez plus besoin de l'instantané automatique, nous vous recommandons de le supprimer. Dans le cas contraire, les frais de stockage des instantanés vous seront facturés pour l'instantané automatique et le double instantané manuel stocké sur votre compte Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression d'instantanés automatiques d'instance.

Conservez des instantanés automatiques des instances et bloquez les disques de stockage à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour conserver des instantanés automatiques pour une instance ou un disque de stockage en mode bloc à l'aide de l' AWS CLI.

1. Ouvrez une fenêtre de terminal ou d'invite de commande.

   Si ce n'est pas déjà fait, installez-le AWS CLI et configurez-le pour qu'il fonctionne avec Lightsail.
2. Entrez la commande suivante pour obtenir les dates des instantanés automatiques disponibles pour une ressource spécifique. Vous devez spécifier la date de l'instantané automatique en tant que paramètre `restore date` dans la commande suivante.

   ```
   aws lightsail get-auto-snapshots --region Region --resource-name ResourceName
   ```

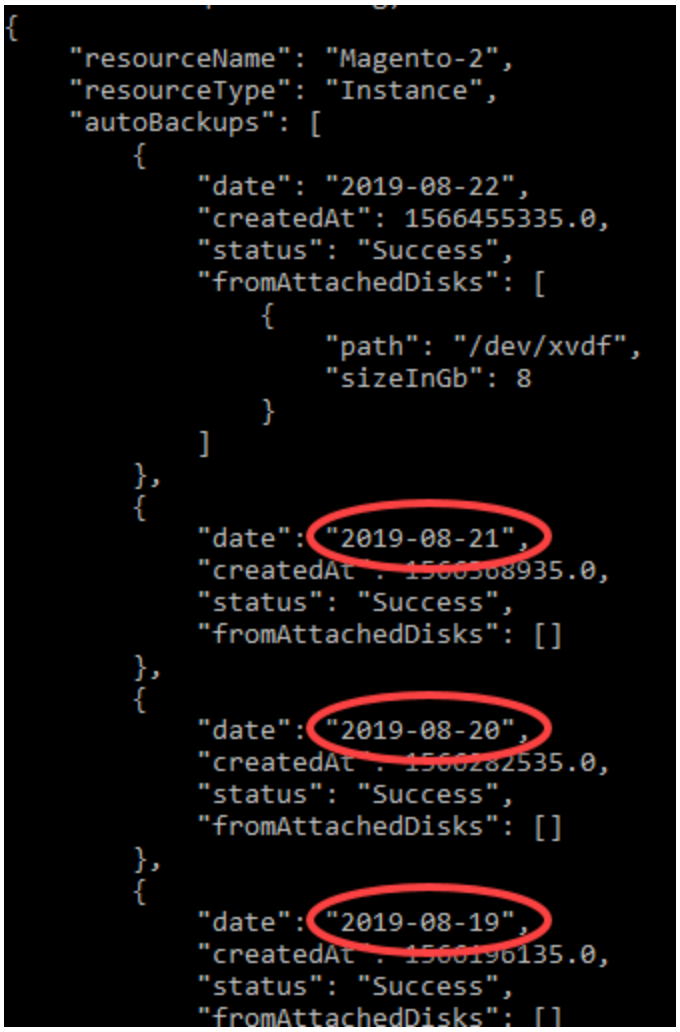
   Dans la commande, remplacez :

   - *Region*avec le Région AWS dans lequel se trouve la ressource.
   - *ResourceName*avec le nom de la ressource.

Exemple :

```
aws lightsail get-auto-snapshots --region us-west-2 --resource-
name MyFirstWordPressWebsite01
```

Vous devriez obtenir un résultat similaire à ce qui suit, qui répertorie les instantanés automatiques disponibles :



3. Entrez la commande suivante pour conserver un instantané automatique pour une ressource spécifique :

```
aws lightsail copy-snapshot --region TargetRegion --source-resource-
name ResourceName --restore-date YYYY-MM-DD --source-region SourceRegion --target-
snapshot-name SnapshotName
```

Dans la commande, remplacez :

- *TargetRegion*avec celui Région AWS dans lequel vous souhaitez copier le cliché.
- *ResourceName*avec le nom de la ressource.
- *YYYY-MM-DD*avec la date de la capture automatique disponible que vous avez obtenue à l'aide de la commande précédente.
- *SourceRegion*avec celui Région AWS dans lequel se trouve actuellement l'instantané automatique.
- *SnapshotName*avec le nom du nouvel instantané à créer.

Exemple :

```
aws lightsail copy-snapshot --region us-west-2 --source-resource-
name MyFirstWordPressWebsite01 --restore-date 2019-09-16 --source-region us-west-2
 --target-snapshot-name Snapshot-Copied-From-Auto-Snapshot
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

L'instantané automatique est copié en tant qu'instantané manuel après quelques instants. Les instantanés manuels sont conservés jusqu'à ce que vous les supprimiez.

> **Important**
>
> Si vous n'avez plus besoin de l'instantané automatique, nous vous recommandons de le supprimer. Dans le cas contraire, les frais de stockage des instantanés automatiques et des doublons d'instantanés manuels enregistrés sur votre compte Lightsail vous seront facturés. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression d'instantanés automatiques d'instance.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les opérations GetAutoSnapshots et les opérations d' CopySnapshot API associées à ces commandes, consultez GetAutoSnapshotset consultez la CopySnapshotdocumentation de l'API Lightsail.

Sauvegardez les instances de Linux/Unix Lightsail avec des instantanés

Vous pouvez créer des instantanés de vos instances Amazon Lightsail basées sur Linux/UNIX. Un instantané d'instance est une copie du disque système et correspond à la configuration originale de la machine (mémoire, CPU, taille du disque et taux de transfert de données). Si vous avez attaché des disques de stockage par blocs à votre instance, Lightsail copie ces disques supplémentaires dans le cadre de votre instantané. Pour plus d'informations, veuillez consulter Instantanés.

> **Note**
>
> Les étapes de création d'un instantané d'une instance Lightsail basée sur Windows Server sont différentes. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer un instantané de votre instance Windows Server.

Vous devez déjà disposer d'une instance dans Lightsail pour en créer un instantané. Une fois que vous avez une instance, suivez ces étapes pour créer un instantané :

1. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez le nom de l'instance pour laquelle vous souhaitez créer un instantané.
2. Choisissez l'onglet Instantanés.
3. Dans la section Instantanés manuels de la page, choisissez Créer un instantané, puis saisissez un nom pour votre instantané.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.
4. Choisissez Créer.

   Vous pouvez voir l'instantané que vous venez de créer avec le statut Création de l'instantané en cours....

   Une fois l'instantané terminé, vous pouvez créer une autre instance à partir de cet instantané. Par exemple, vous pouvez choisir un bundle plus grand que précédemment.

> **Important**
>
> Lorsque vous créez une nouvelle instance à partir d'un instantané, Lightsail vous permet de créer un ensemble d'instances de même taille ou de taille supérieure. Nous ne prenons pas en charge actuellement la création d'une taille d'instance inférieure à partir d'un instantané. Les options plus réduites sont grisées lorsque vous créez une instance à partir d'un instantané.

Pour créer une instance de plus grande taille à partir d'un instantané, vous pouvez utiliser la console Lightsail, la create-instances-from-snapshotcommande CLI ou l'opération API. CreateInstancesFromSnapshot Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance à partir d'un instantané. Pour plus d'informations sur les offres groupées Lightsail, consultez la section Tarification de Lightsail.

Créez un instantané de votre instance Lightsail Windows Server

Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. L'instantané comprend des informations telles que la mémoire, l'UC, la taille du disque et le taux de transfert de données. Pour plus d'informations, veuillez consulter Instantanés.

Pour créer un instantané de votre instance Windows Server dans Lightsail, créez d'abord un instantané de sauvegarde. Créez ensuite un deuxième instantané à l'aide d'un utilitaire spécial appelé Sysprep (Outil de préparation du système). Sysprep généralise l'installation de Windows Server, de sorte que l'instance puisse être sauvegardée en tant qu'instantané. Ensuite, lorsque vous créez une instance à partir de cet instantané, vous avez out-of-box l'impression d'exécuter cette instance Windows pour la première fois.

Pour créer un instantané d'une instance Linux ou Unix, veuillez consulter Créer un instantané de votre instance Linux ou Unix.

Table des matières

- Étape 1 : Création d'un instantané de sauvegarde avant l'exécution de Sysprep
- Étape 2 : Connexion à votre instance et fermeture de l'instance à l'aide de Sysprep
- Étape 3 : Création d'un instantané après l'exécution de Sysprep

Étape 1 : Création d'un instantané de sauvegarde avant l'exécution de Sysprep

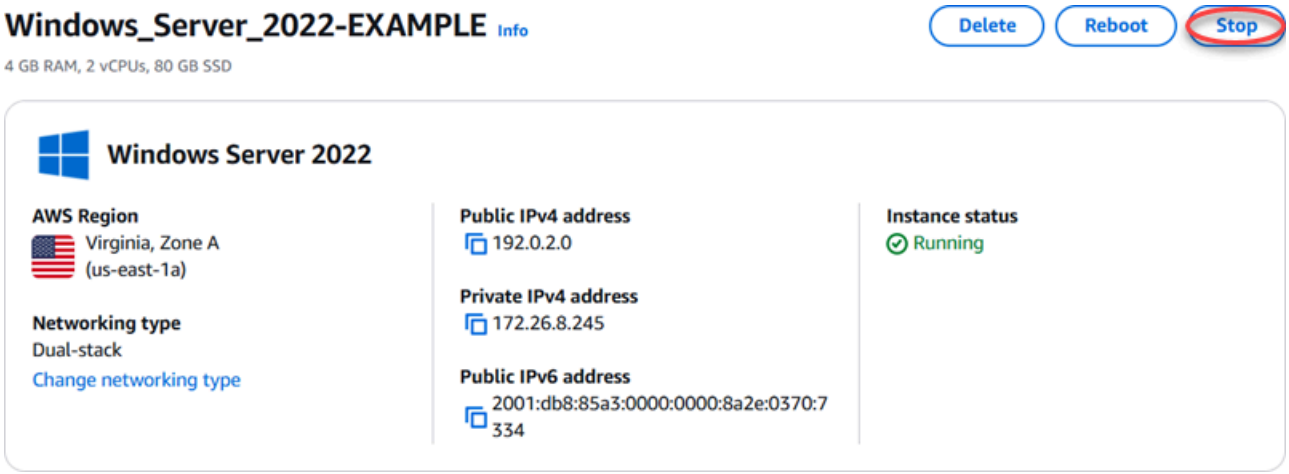
Lorsque vous exécutez Sysprep pour créer un instantané, les informations spécifiques au système sont supprimées de l'instance. Il peut en résulter des conséquences inattendues pour les applications qui s'exécutent sur l'instance. Par conséquent, avant d'exécuter Sysprep, vous devez créer un instantané de sauvegarde afin d'avoir un autre instantané en cas de problème.

Lorsque vous créez un instantané avant d'exécuter Sysprep, les instances que vous créez à l'aide de l'instantané de sauvegarde ont le même mot de passe administrateur que l'instance d'origine. Vous ne pouvez pas vous connecter à ces instances à l'aide du client RDP basé sur un navigateur dans la console Lightsail. Vous pouvez toutefois vous connecter à l'aide de votre propre client RDP et du même mot de passe administrateur que celui de l'instance d'origine. Pour plus d'informations, consultez Connexion à votre instance Windows dans Amazon Lightsail à l'aide du client Connexion Bureau à distance sur un ordinateur Windows.

> **Important**
>
> Enregistrez le mot de passe administrateur de l'instance Windows d'origine et conservez-le en lieu sûr. Vous en aurez besoin ultérieurement en cas de problème, et vous créerez une instance à partir de l'instantané que vous avez créé avant d'exécuter Sysprep.

Pour créer un instantané de sauvegarde avant l'exécution de Sysprep

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez le nom de l'instance Windows Server pour laquelle vous souhaitez créer un instantané.
3. Pour arrêter l'instance, choisissez Arrêter en haut de la page de gestion des instances.



> **Note**
>
> Le fait d'arrêter une instance rend tout site web ou service sur cette instance indisponible jusqu'à ce que vous la redémarriez.

4. Choisissez l'onglet Instantanés.
5. Dans la section Instantanés manuels de la page, choisissez Créer un instantané, puis saisissez un nom pour votre instantané.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.

- Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
- Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

6. Choisissez Créer.
7. À l'invite, choisissez Create snapshot (Créer un instantané) à nouveau pour confirmer.

   Le processus de création d'un instantané dure quelques minutes.
8. Une fois l'instantané créé, redémarrez votre instance en choisissant Démarrer en haut de la page de gestion des instances.

Étape 2 : Connexion à votre instance et fermeture de l'instance à l'aide de Sysprep

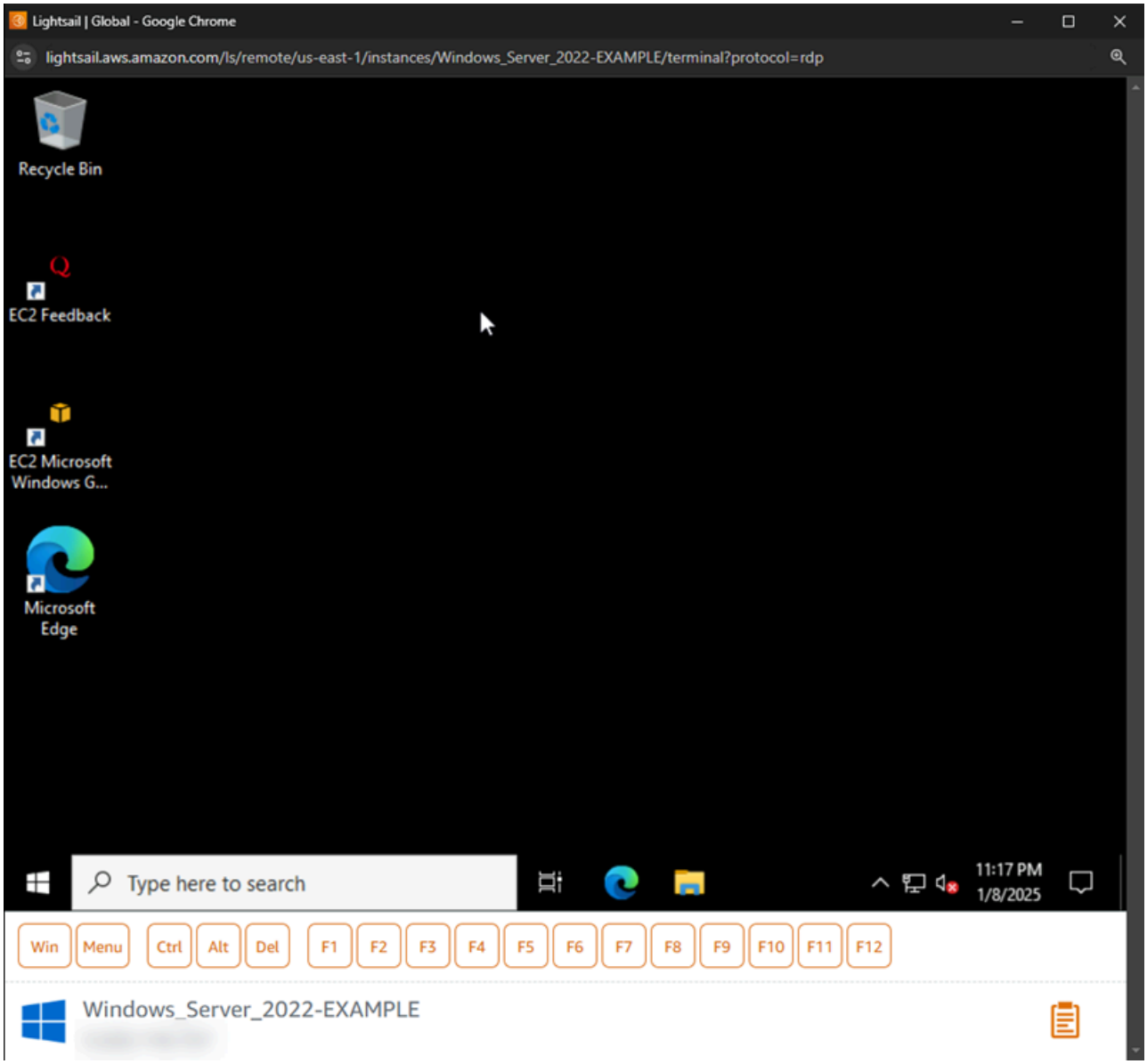
Maintenant que vous disposez d'un instantané de sauvegarde, vous pouvez exécuter Sysprep sur votre instance Windows Server. Ce faisant, l'instance s'arrête de sorte que vous puissiez prendre un instantané. Pour plus d'informations sur Sysprep, consultez Sysprep Overview dans la documentation Microsoft.

Au cours de cette étape, vous allez vous connecter à votre instance et exécuter Sysprep au moyen d'une application préinstallée. L'application est appelée EC2LaunchSettingssur les instances Windows Server 2019 et Windows Server 2016, et ConfigService les paramètres Ec2 sur les instances Windows Server 2012.

Pour vous connecter à votre instance et exécuter Sysprep

1. Sur la page de gestion des instances, choisissez l'onglet Connexion, puis Se connecter à l'aide de RDP.

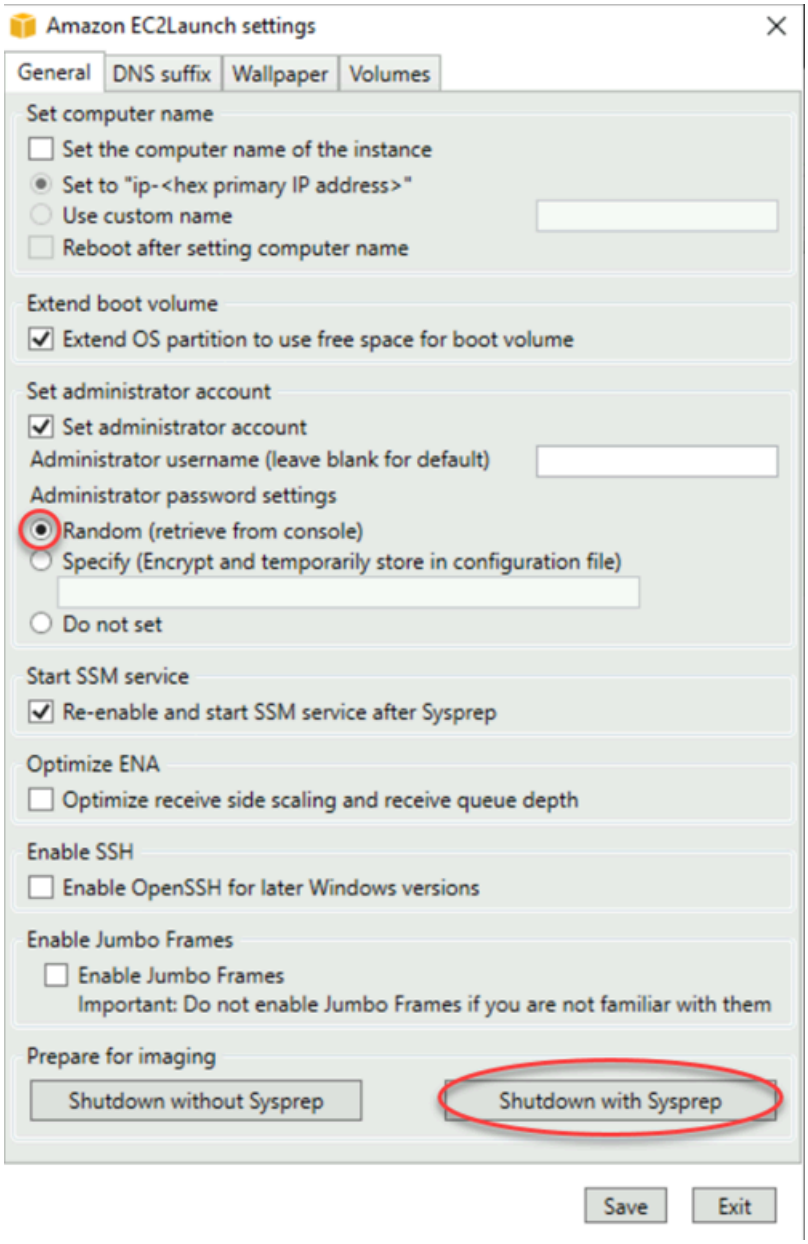
   La fenêtre du client RDP basé sur un navigateur s'ouvre, comme illustré ci-dessous :



2. Sur la barre des tâches, cliquez sur l'icône Windows ou choisissez Win pour ouvrir le menu Démarrer.
3. Choisissez l'une des options suivantes :

   - Sur les instances Windows Server 2022, Windows Server 2019 et Windows Server 2016, choisissez Démarrer, puis Ec2 LaunchSettings.

4. Dans la section Administrator Password (Mot de passe administrateur), choisissez Random (Retrieve from console) (Aléatoire (Récupérer à partir de la console)), puis Shutdown with Sysprep (Fermeture avec Sysprep).



5. Lorsqu'il vous est demandé de confirmer que vous souhaitez exécuter Sysprep et arrêter l'instance, cliquez sur Yes (Oui).

   Votre instance commence à exécuter Sysprep, votre connexion RDP s'arrête et votre instance Lightsail cesse de fonctionner au bout de quelques minutes.

Étape 3 : Création d'un instantané après l'exécution de Sysprep

Une fois que votre instance est arrêtée, créez un instantané dans la console Lightsail. Lorsque vous créez un instantané de votre instance Windows Server après avoir exécuté Sysprep, toutes les

instances que vous créez à l'aide de l'instantané ont le même mot de passe administrateur unique. Vous pouvez vous connecter à ces instances à l'aide du client RDP basé sur un navigateur dans la console Lightsail.

Pour créer un instantané dans la console Lightsail

1. Revenez à la console Lightsail.
2. Sur la page de gestion d'instance de votre instance Windows Server, choisissez l'onglet Snapshots (Instantanés).
3. Dans la section Instantanés manuels de la page, choisissez Créer un instantané, puis saisissez un nom pour votre instantané.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.
4. Choisissez Créer.
5. À l'invite, choisissez Create snapshot (Créer un instantané) pour confirmer que vous avez préparé l'instance pour l'instantané.

   Le processus de création d'un instantané dure quelques minutes.
6. Une fois l'instantané créé, redémarrez votre instance en choisissant Démarrer en haut de la page de gestion des instances.

   À ce stade, vous devez avoir deux instantanés de votre instance Windows Server, comme illustré ci-dessous :

   Pour créer des instances, utilisez l'instantané Sysprep. Utilisez l'instantané de sauvegarde uniquement si l'instance d'origine ne fonctionne pas comme prévu après l'exécution de Sysprep.

Étapes suivantes

Maintenant que vous disposez d'instantanés Sysprep et de sauvegarde, voici quelques prochaines étapes à effectuer :

- Connectez-vous à votre instance d'origine et confirmez que vos applications fonctionnent comme prévu après l'exécution de Sysprep. Pour plus d'informations, consultez Connexion à votre instance Windows Server à l'aide d'Amazon Lightsail.
- Créez une instance à l'aide de l'instantané Sysprep, connectez-vous à cette instance et assurez-vous que vos applications sur cette instance fonctionnent comme prévu. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance à partir d'un instantané.
- Supprimez votre instantané de sauvegarde une fois que vous avez confirmé que l'instance d'origine fonctionne comme prévu après l'exécution de Sysprep. Pour en savoir plus, veuillez consulter Suppression d'instantanés.
- Si votre instance ne fonctionne pas comme prévu après l'exécution de Sysprep, suivez les étapes dans Créer une instance à partir d'un instantané pour créer une instance à partir de l'instantané de sauvegarde.

Créez des instantanés de disque de stockage par blocs Lightsail à des fins de sauvegarde ou de référence

Vous pouvez créer des instantanés de disque dans Amazon Lightsail en tant que sauvegardes de vos disques de stockage par blocs supplémentaires.

Vous pouvez utiliser l'instantané d'un disque comme base pour les nouveaux disques ou pour la sauvegarde de données. Si vous effectuez régulièrement des instantanés d'un disque, ils sont incrémentiels. Seuls les blocs de l'appareil qui ont changé depuis le dernier instantané sont enregistrés dans le nouvel instantané. Bien que les instantanés soient enregistrés de manière incrémentielle, le processus de suppression de l'instantané prévoit que vous ayez besoin de conserver uniquement l'instantané le plus récent pour restaurer la totalité du disque.

Pour plus d'informations, veuillez consulter Instantanés.

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
2. Choisissez le nom du disque de stockage en mode bloc pour lequel vous souhaitez créer un instantané.

3. Choisissez l'onglet Instantanés.
4. Dans la section Instantanés manuels de la page, choisissez Créer un instantané, puis saisissez un nom pour votre instantané.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.
5. Choisissez Créer.

   Vous pouvez voir l'instantané que vous venez de créer avec le statut Création de l'instantané en cours....

   Une fois l'instantané terminé, vous pouvez créer un autre disque à partir de cet instantané.

Création de disques de stockage en mode bloc à partir de snapshots dans Lightsail

Vous pouvez créer un nouveau disque de stockage par blocs à partir d'un instantané de disque. Si vous créez un tout nouveau disque, veuillez consulter à la place l'une des rubriques suivantes : Créer des disques de stockage en mode bloc supplémentaires (Linux/Unix) ou Créer et attacher des disques de stockage en mode bloc à votre instance Windows Server.

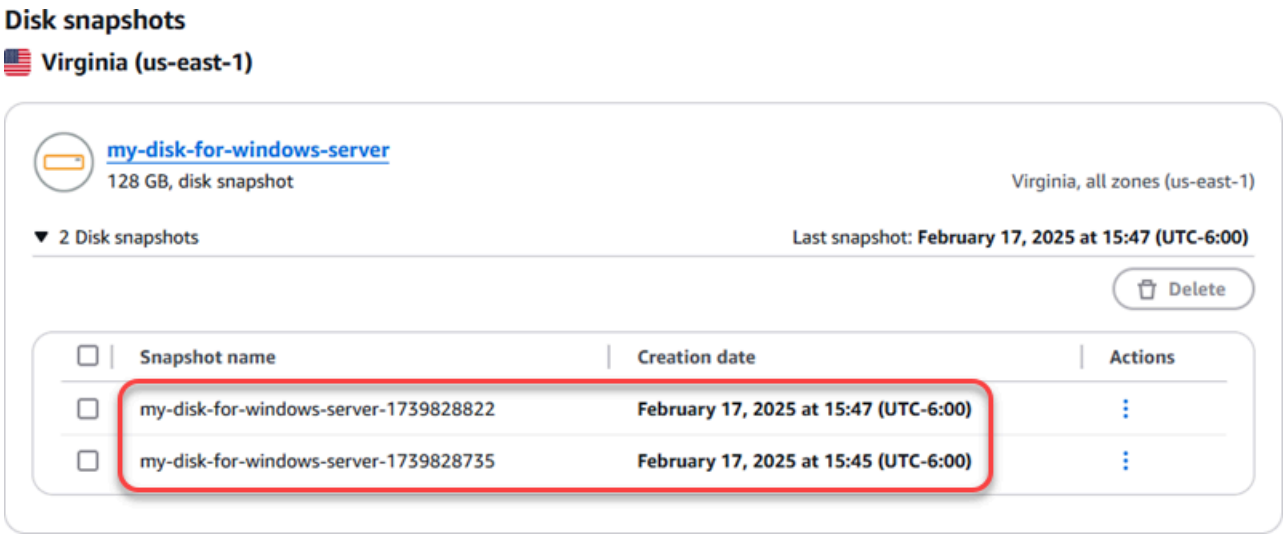
Vous pouvez utiliser l'instantané d'un disque de stockage en mode bloc comme base pour les nouveaux disques ou pour la sauvegarde de données. Si vous effectuez régulièrement des instantanés d'un disque, ils sont incrémentiels. Seuls les blocs du disque qui ont changé depuis le dernier instantané sont enregistrés dans le nouvel instantané. Bien que les instantanés soient enregistrés de manière incrémentielle, le processus de suppression de l'instantané prévoit que vous ayez besoin de conserver uniquement l'instantané le plus récent pour restaurer la totalité du disque. Pour créer un instantané de votre disque de stockage en mode bloc, veuillez consulter Créer un instantané de disque de stockage en mode bloc.

Étape 1 : Trouvez votre instantané de disque et choisissez de créer un nouveau disque

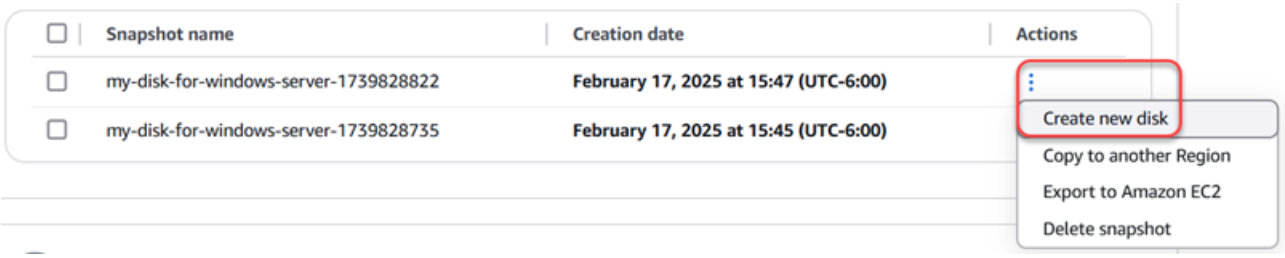
Vous pouvez créer une nouvelle instance à partir d'un instantané de disque à l'un des deux emplacements suivants dans Lightsail : dans l'onglet Instantanés de la page d'accueil de Lightsail ou dans l'onglet Snapshots de la page de gestion des disques.

Depuis la page d'accueil de Lightsail

1. Dans le volet de navigation de gauche, sur la barre de navigation de gauche, choisissez Snapshots.
2. Recherchez le nom du disque, puis développez le nœud sous celui-ci pour afficher tous les instantanés disponibles de ce disque.

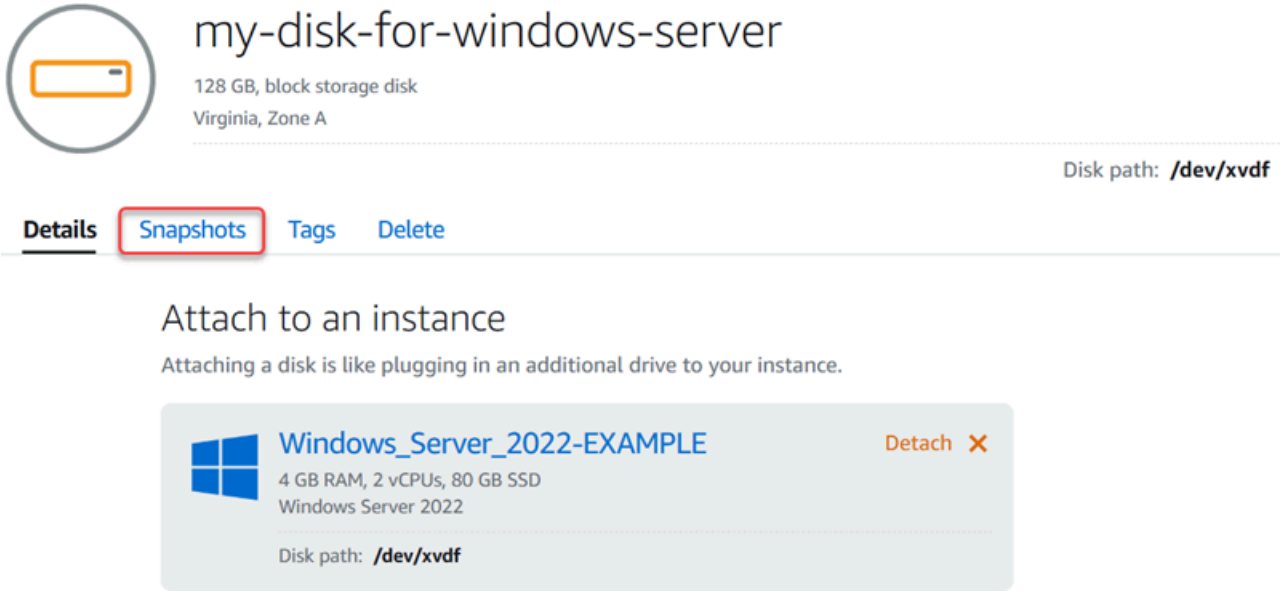


3. Choisissez l'icône du menu des actions (⋮) en regard de l'instantané à partir duquel vous souhaitez créer votre nouveau disque, puis choisissez Create new disk (Créer un disque).

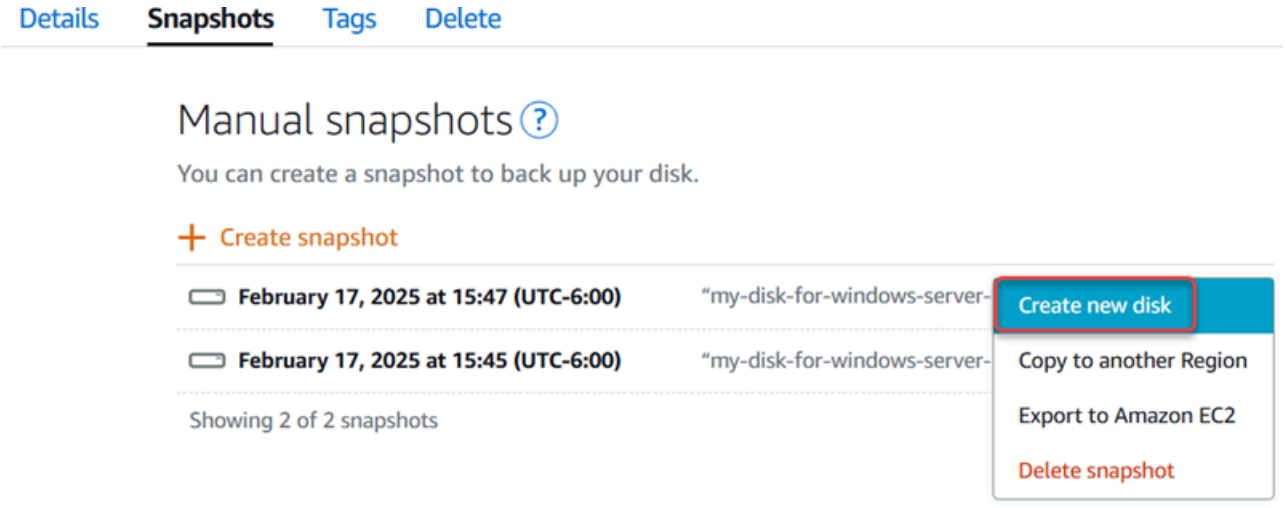


Depuis la page de gestion des disques dans Lightsail

1. Dans le volet de navigation de gauche, sur la barre de navigation de gauche, choisissez l'onglet Stockage.
2. Choisissez le nom du disque pour lequel vous souhaitez afficher les instantanés.
3. Choisissez l'onglet Instantanés.



4. Dans la section Manual snapshots (Instantanés manuels) de la page, choisissez l'icône du menu des actions (⋮) en regard de l'instantané à partir duquel vous souhaitez créer un nouveau disque, puis choisissez Create new disk (Créer un nouveau disque).



Étape 2 : Créez un nouveau disque de stockage à partir d'un instantané de disque

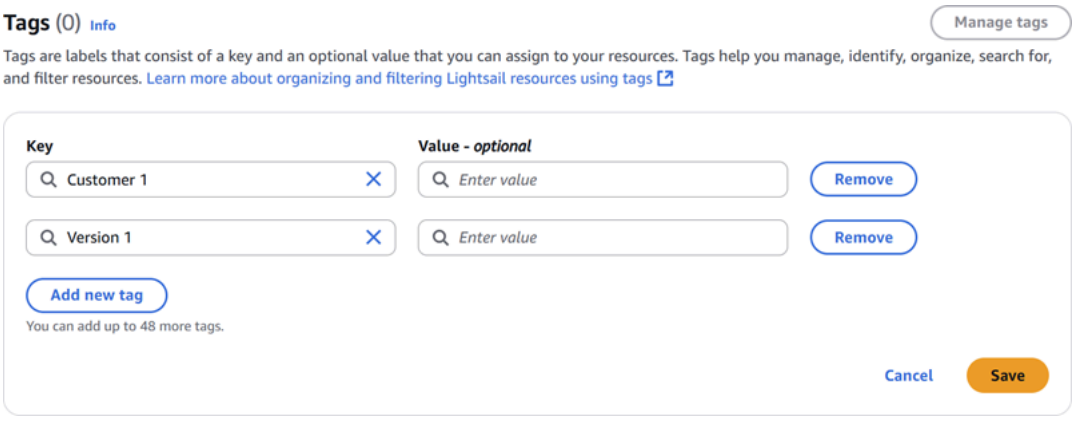
1. Choisissez une zone de disponibilité pour votre nouveau disque ou acceptez la zone par défaut (`us-east-2a`).

   Vous devez créer le nouveau disque de la même manière Région AWS que le disque source.
2. Choisissez une taille égale ou supérieure à l'instantané source pour votre nouveau disque.
3. Entrez un nom pour votre disque.

   Les noms des ressources :

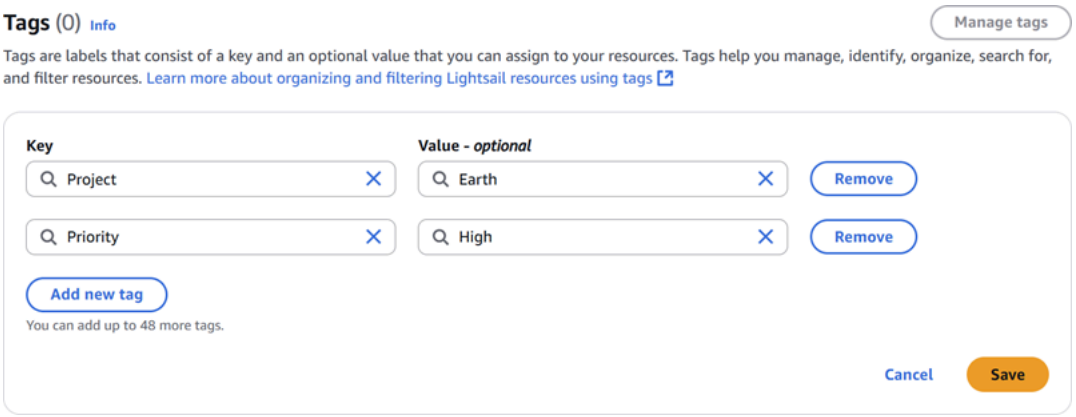
   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.
4. Choisissez l'une des options suivantes pour ajouter des balises à votre disque :

   - Ajoutez des balises contenant uniquement des clés ou Gérez les balises (si des balises ont déjà été ajoutées). Saisissez votre nouvelle balise dans la zone de texte de clé de balise et appuyez sur Entrée. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises pour les ajouter, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.

   - Créez une balise clé-valeur, puis entrez une clé dans la zone de texte Clé et une valeur dans la zone de texte Valeur. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.

Il n'est possible d'ajouter qu'une seule balise clé-valeur à la fois avant d'enregistrer. Pour ajouter plusieurs balises clé-valeur, répétez les étapes précédentes.



> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les balises clé-valeur et clé seulement, veuillez consulter Balises.

5. Choisissez Créer un disque.

Création d'un instantané d'un volume racine pour une instance de Lightsail

Sauvegardez le volume racine d'une instance dans Amazon Lightsail en créant un instantané du disque système. Ensuite, accédez aux fichiers dans la sauvegarde en créant un nouveau disque de stockage en mode bloc à partir de l'instantané et en l'attachant à une autre instance. Cela est utile si vous avez besoin de :

- Récupérer des données depuis le volume racine d'une instance ratée.
- Créer une sauvegarde du volume racine de votre instance, comme vous le feriez pour un disque de stockage en mode bloc.

Vous créez l'instantané du volume racine de l'instance à l'aide de AWS Command Line Interface (AWS CLI) ou AWS CloudShell. Après avoir créé le snapshot, utilisez la console Lightsail pour créer

un disque de stockage en mode bloc à partir du snapshot. Ensuite, attachez-le à une instance en cours d'exécution et accédez-y à partir de cette instance.

Table des matières

- Étape 1 : Exécuter les prérequis
- Étape 2 : Créer un instantané du volume racine de l'instance
- Étape 3 : Créer un disque de stockage en mode bloc à partir d'un instantané et l'attacher à une instance
- Étape 4 : Accéder à un disque de stockage en mode bloc à partir d'une instance

Étape 1 : Exécuter les prérequis

Utilisez le AWS Command Line Interface (AWS CLI) ou AWS CloudShell pour créer un instantané du volume racine de l'instance. CloudShell est un shell pré-authentifié basé sur un navigateur que vous pouvez lancer directement depuis la console Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Configurez et configurez les opérations AWS CLI pour Lightsail et Gérez les ressources de Lightsail avec AWS CloudShell.

Étape 2 : Créer un instantané du volume racine de l'instance

Ouvrez un terminal CloudShell ou une fenêtre d'invite de commandes, puis tapez la commande suivante pour créer un instantané du volume racine de l'instance.

```
aws lightsail create-disk-snapshot --region AWSRegion --instance-name InstanceName --
disk-snapshot-name DiskSnapshotName
```

Dans la commande, remplacez :

- *AWSRegion*avec le Région AWS de l'instance.
- *InstanceName*avec le nom de l'instance dont vous souhaitez sauvegarder le volume racine.
- *DiskSnapshotName*avec le nom du nouveau snapshot de disque à créer.

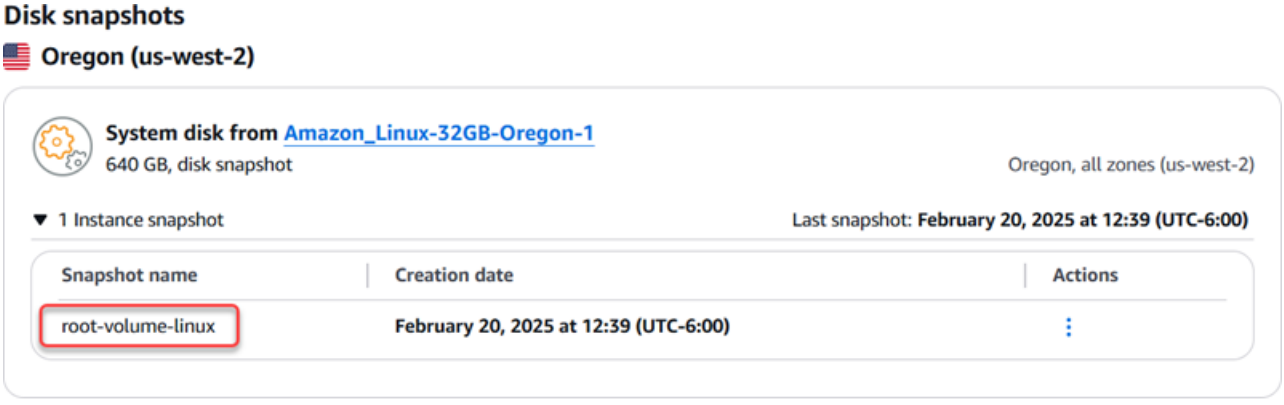
Exemple :

```
aws lightsail create-disk-snapshot --region us-west-2 --instance-
name Amazon_Linux-32GB-Oregon-1 --disk-snapshot-name root-volume-linux
```

Si l'opération réussit, le résultat obtenu sera similaire à ce qui suit :

```
H:\>aws lightsail create-disk-snapshot --region us-west-2 --instance-name Amazon_Linux-32GB-Oregon-1
--disk-snapshot-name root-volume-linux

{
    "operations": [
        {
            "status": "Started",
            "resourceType": "DiskSnapshot",
            "isTerminal": false,
            "operationDetails": "Amazon_Linux-32GB-Oregon-1",
            "statusChangedAt": 1548799955.599,
            "location": {
                "availabilityZone": "all",
                "regionName": "us-west-2"
            },
            "operationType": "CreateDiskSnapshot",
            "resourceName": "root-volume-linux",
            "id": "[redacted]",
            "createdAt": 1548799955.599
        },
        {
            "status": "Started",
            "resourceType": "Instance",
            "isTerminal": false,
            "operationDetails": "root-volume-linux",
            "statusChangedAt": 1548799955.599,
            "location": {
                "availabilityZone": "us-west-2a",
                "regionName": "us-west-2"
            },
            "operationType": "CreateDiskSnapshot",
            "resourceName": "Amazon_Linux-32GB-Oregon-1",
            "id": "[redacted]",
            "createdAt": 1548799955.599
        }
    ]
}
```

La création de l'instantané peut prendre quelques minutes. Une fois qu'il a été créé, vous pouvez l'afficher sur la page d'accueil de Lightsail en choisissant Snapshots dans le volet de navigation de gauche et en faisant défiler la page vers le bas jusqu'à la section Instantanés du disque, comme illustré dans l'exemple suivant.



Étape 3 : Créer un disque de stockage en mode bloc à partir d'un instantané et l'attacher à une instance

Créez un nouveau disque de stockage en mode bloc à partir de l'instantané de volume racine de l'instance et attachez-le à une autre instance si vous devez accéder à son contenu. Cela peut être utile si vous avez besoin de récupérer des données depuis le volume racine d'une instance ratée.

> **Note**
>
> Le nouveau disque de stockage par blocs est créé de la même manière Région AWS que le snapshot source. Pour créer le disque de stockage en mode bloc dans une autre région, faites une copie de l'instantané dans la région de votre choix, puis créez un nouveau disque à partir de l'instantané copié. Pour plus d'informations, voir Copier des instantanés de l'un Région AWS à l'autre.

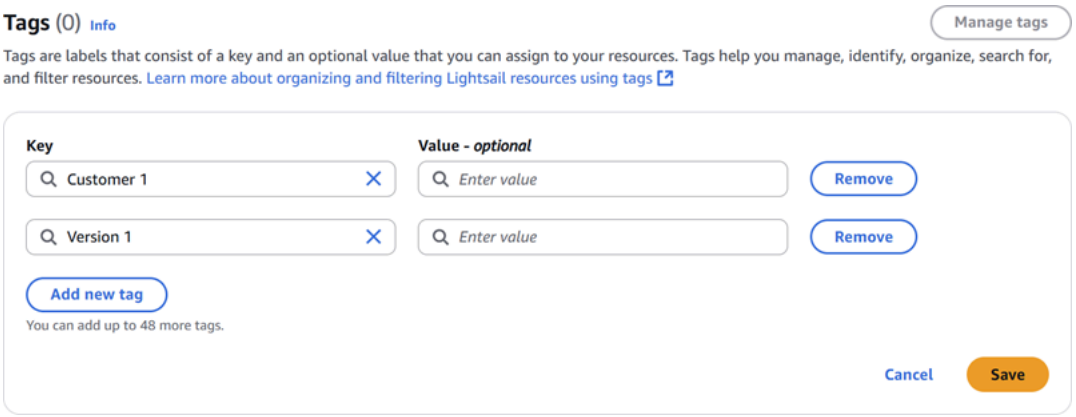
1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Snapshots.
3. Sélectionnez l'icône du menu Actions (:) en regard de l'instantané du volume racine de disque que vous souhaitez utiliser, puis choisissez Créer un disque.
4. Choisissez une zone de disponibilité pour le disque, ou acceptez la valeur par défaut.
5. Choisissez une taille égale ou supérieure à celle du disque source pour le nouveau disque.
6. Entrez un nom pour le disque.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.
7. Choisissez l'une des options suivantes pour ajouter des balises à votre disque :

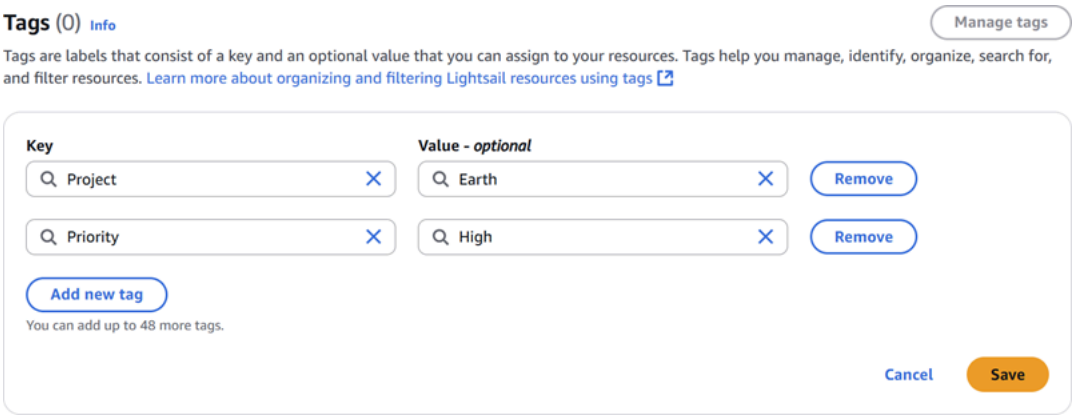
   - Ajoutez des balises contenant uniquement des clés ou Gérez les balises (si des balises ont déjà été ajoutées). Saisissez votre nouvelle balise dans la zone de texte de clé de balise et

appuyez sur Entrée. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises pour les ajouter, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.



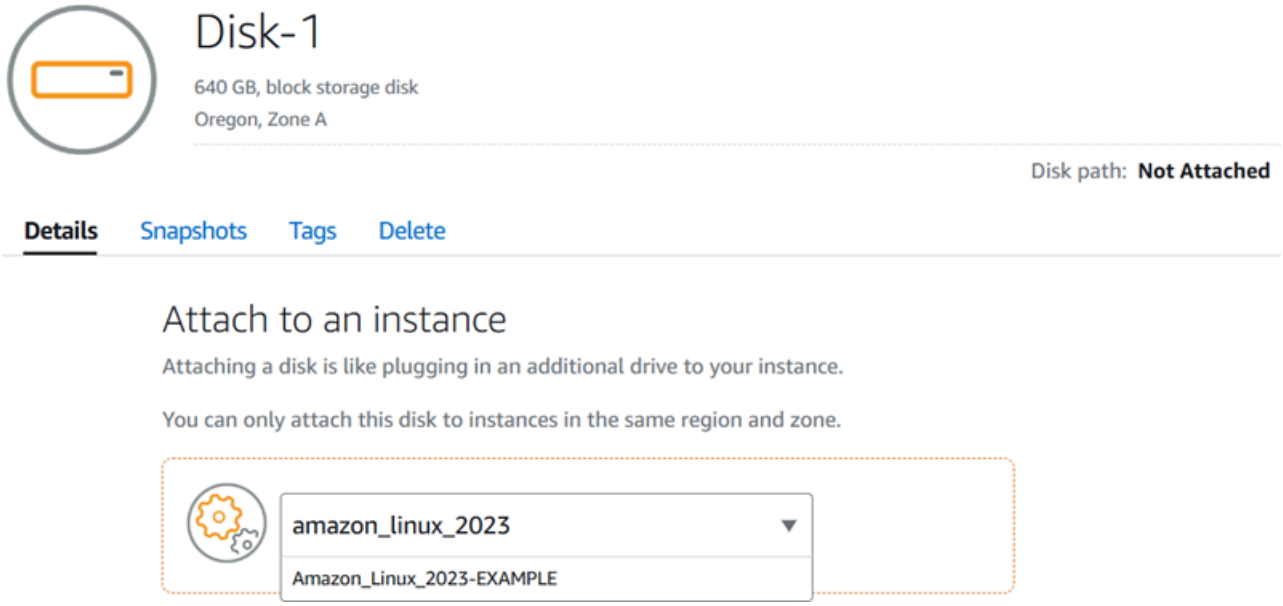
- Créez une balise clé-valeur, puis entrez une clé dans la zone de texte Clé et une valeur dans la zone de texte Valeur. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.

  Il n'est possible d'ajouter qu'une seule balise clé-valeur à la fois avant d'enregistrer. Pour ajouter plusieurs balises clé-valeur, répétez les étapes précédentes.



> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les balises clé-valeur et clé seulement, veuillez consulter Balises.

8. Choisissez Créer un disque.
9. Une fois le disque créé, choisissez l'instance à laquelle vous souhaitez l'attacher dans le menu déroulant Sélectionner une instance. Voici un exemple :



10. Choisissez Attacher pour attacher le disque à l'instance sélectionnée.

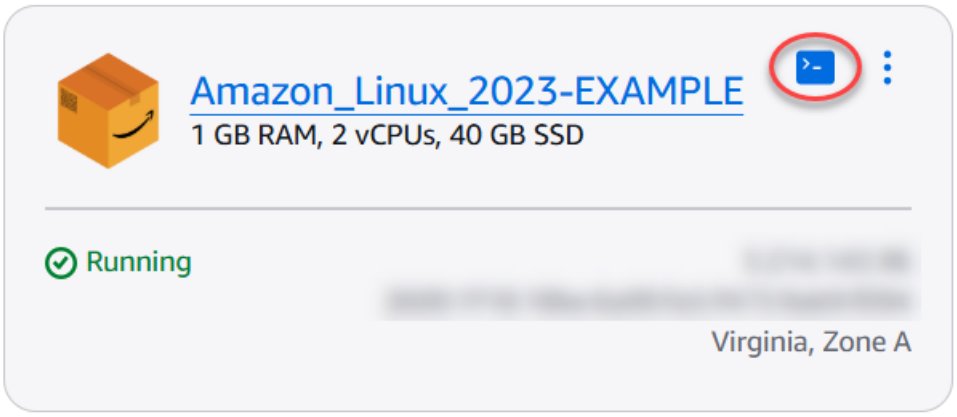
    Le disque est désormais attaché à l'instance. Ensuite, rendez-le accessible pour le système d'exploitation applicable en le montant sur Linux ou en le mettant en ligne sur Windows. Pour plus d'informations, consultez la section Accéder au stockage en mode bloc à partir d'une instance de ce guide.

Étape 4 : Accéder à un disque de stockage en mode bloc à partir d'une instance

Pour accéder à un disque de stockage en mode bloc après l'avoir attaché à une instance, vous devez le monter sur Linux ou Unix, ou le mettre en ligne sur Windows.

Monter et accéder à un disque de stockage en mode bloc sur une instance Linux ou Unix

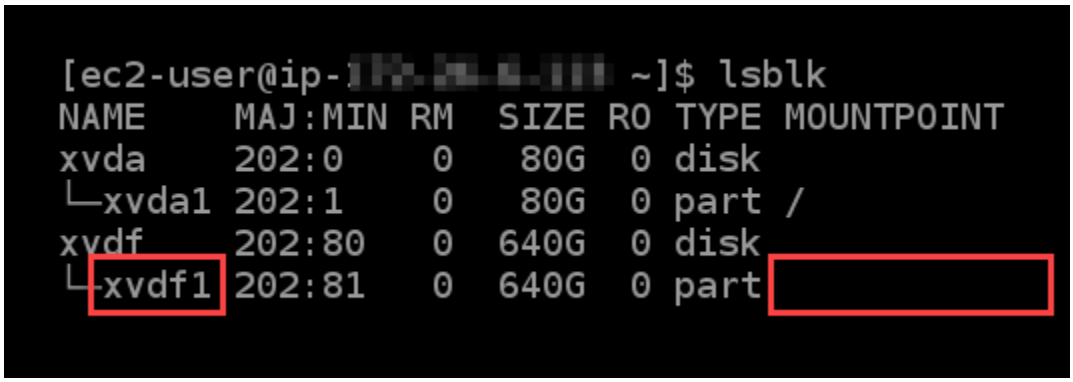
1. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez l'icône du client SSH basé sur le navigateur pour l'instance Linux ou Unix à laquelle vous avez connecté le disque de stockage par blocs.



2. Une fois que le client SSH basé sur navigateur est connecté, saisissez la commande suivante pour afficher les périphériques du disque de stockage en mode bloc attachés à l'instance :

```
lsblk
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant. Dans cet exemple, `xvdf1` représente le disque de stockage en mode bloc attaché à l'instance qui n'est pas encore monté, du fait qu'il n'a pas de point de montage. En outre, le résultat omet `/dev/` du nom du périphérique. Par conséquent, le nom du périphérique est en réalité `/dev/xvdf1`.



3. Saisissez la commande suivante afin de créer un point de montage pour le disque de stockage en mode bloc

```
sudo mkdir MountPoint
```

Dans la commande, remplacez *`MountPoint`* par le nom du répertoire dans lequel le disque de stockage par blocs sera monté et accessible.

Exemple :

```
sudo mkdir xvdf
```

4. Saisissez la commande suivante pour monter le disque de stockage en mode bloc sur le point de montage que vous avez créé à l'étape précédente.

```
sudo mount /dev/DeviceName MountPoint
```

Dans la commande, remplacez :

- *DeviceName*avec le nom du périphérique de stockage par blocs.
- *MountPoint*avec le répertoire des points de montage que vous avez créé à l'étape précédente.

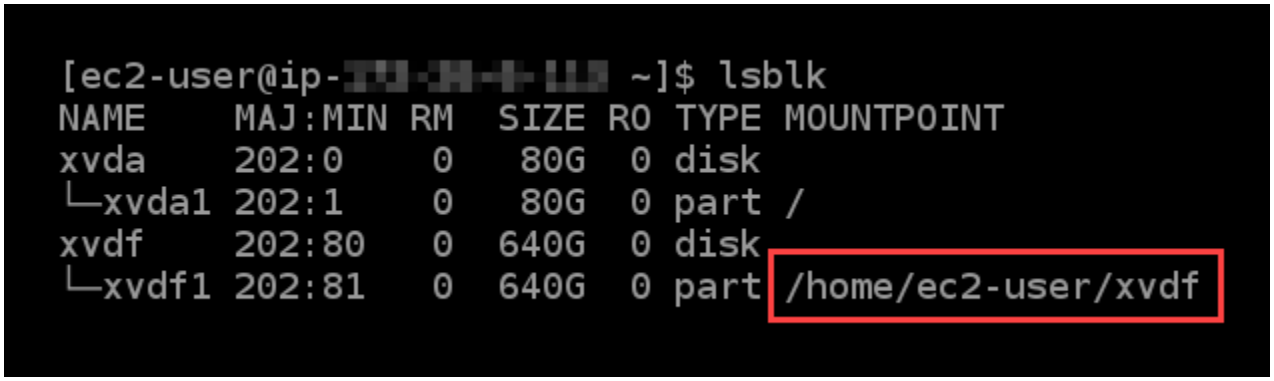
Exemple :

```
sudo mount /dev/xvdf1 xvdf
```

5. Entrez la commande suivante pour afficher les périphériques du disque de stockage en mode bloc attachés à l'instance :

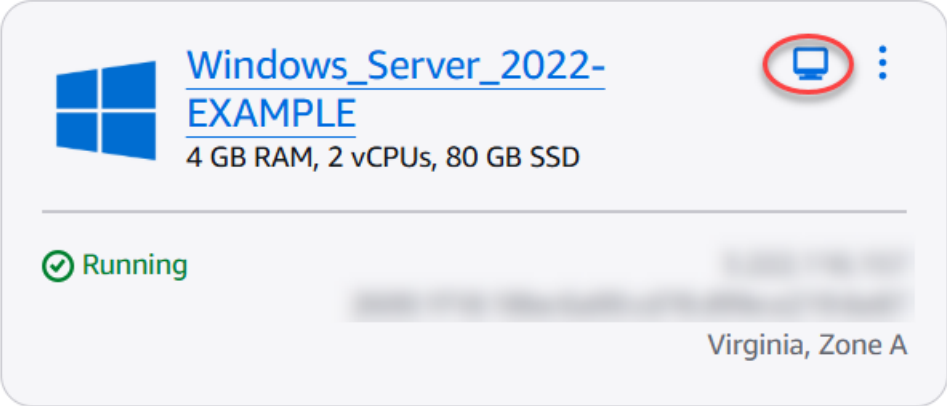
```
lsblk
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant. Dans cet exemple, le *xvdf1* périphérique est désormais monté et accessible dans le */home/ec2-user/xvdf* répertoire. Vous pouvez maintenant accéder au disque de stockage en mode bloc et à son contenu en vous rendant dans le répertoire du point de montage.

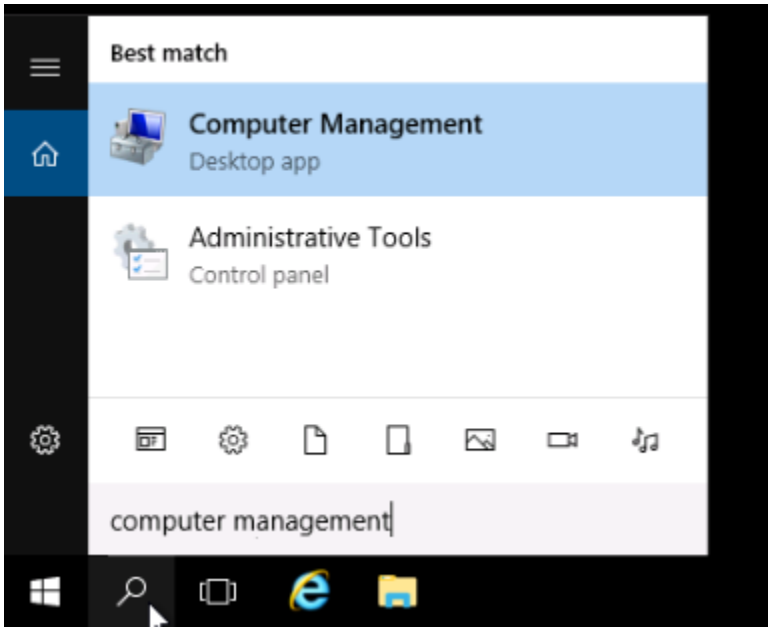


Mettre un disque de stockage en mode bloc en ligne et y accéder sur une instance Windows

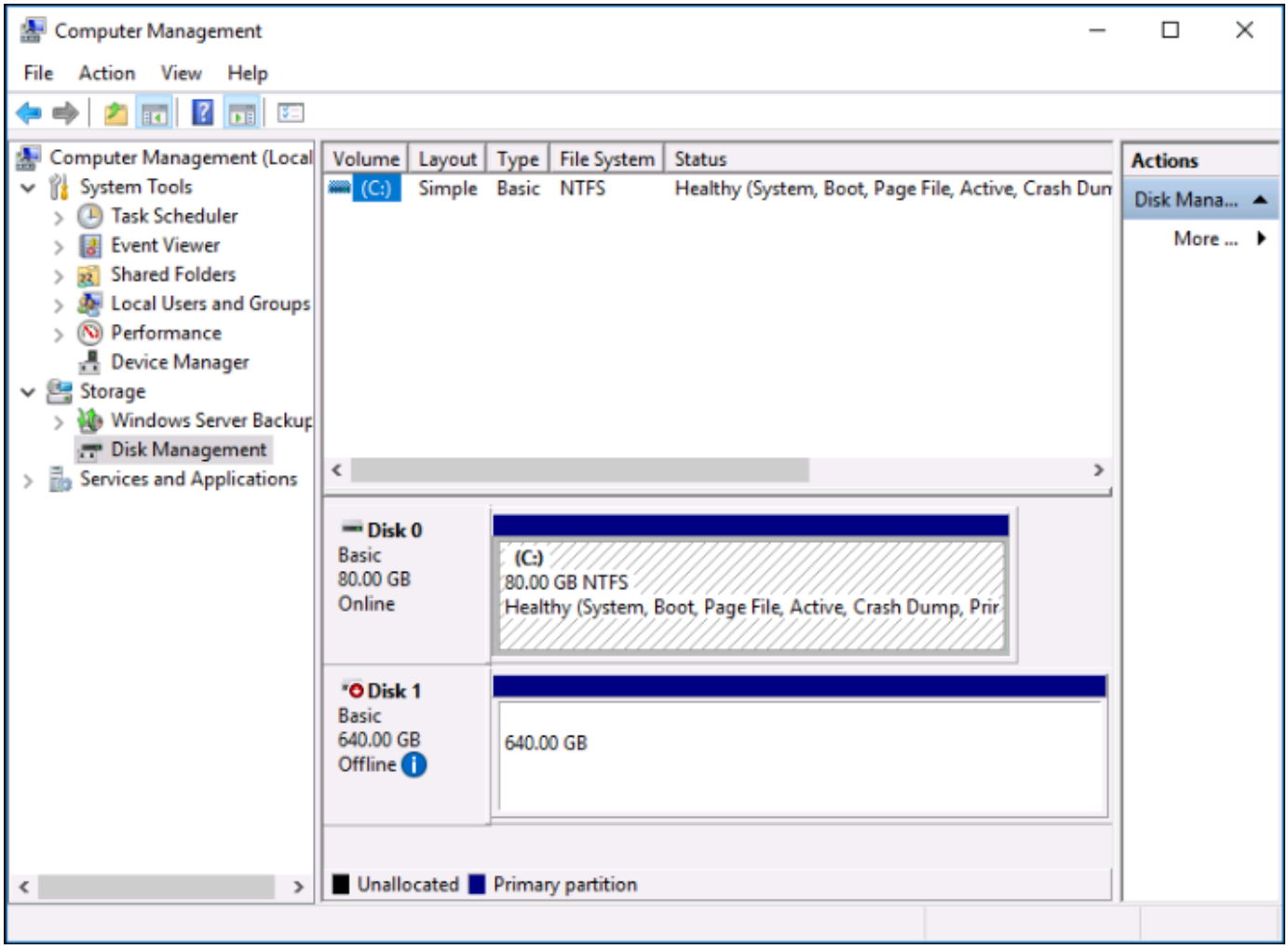
1. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez l'icône du client RDP basé sur un navigateur pour l'instance Windows à laquelle vous avez connecté le disque de stockage par blocs.



2. Une fois que le client SSH basé sur navigateur est connecté, recherchez Gestion de l'ordinateur dans la barre des tâches Windows, puis cliquez sur Gestion de l'ordinateur dans les résultats.

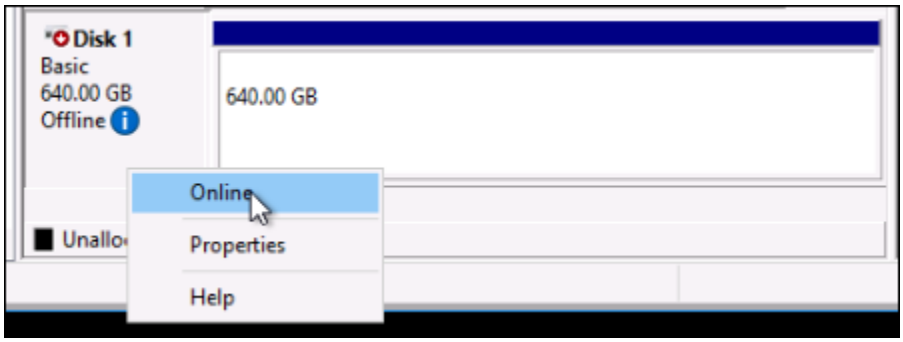


3. Dans le menu de navigation de gauche de la console Gestion de l'ordinateur, choisissez Gestion des disques, comme illustré dans l'exemple suivant.

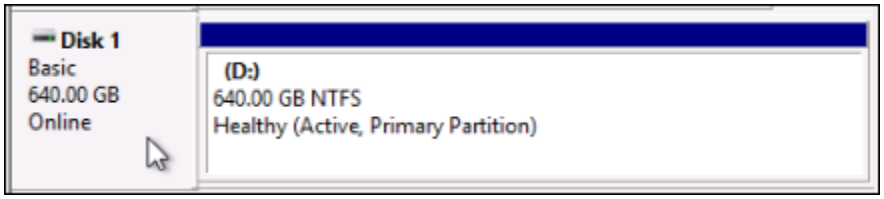


4. Localisez le disque que vous avez récemment attaché à l'instance. Il doit être marqué comme étant hors connexion.

5. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur l'étiquette Hors connexion, puis choisissez En ligne.



Le disque doit désormais être marqué comme étant En ligne et une lettre de lecteur doit lui être associée. Vous pouvez désormais accéder au disque de stockage en mode bloc et à son contenu en ouvrant l'Explorateur de fichiers et en sélectionnant la lettre de lecteur indiquée.

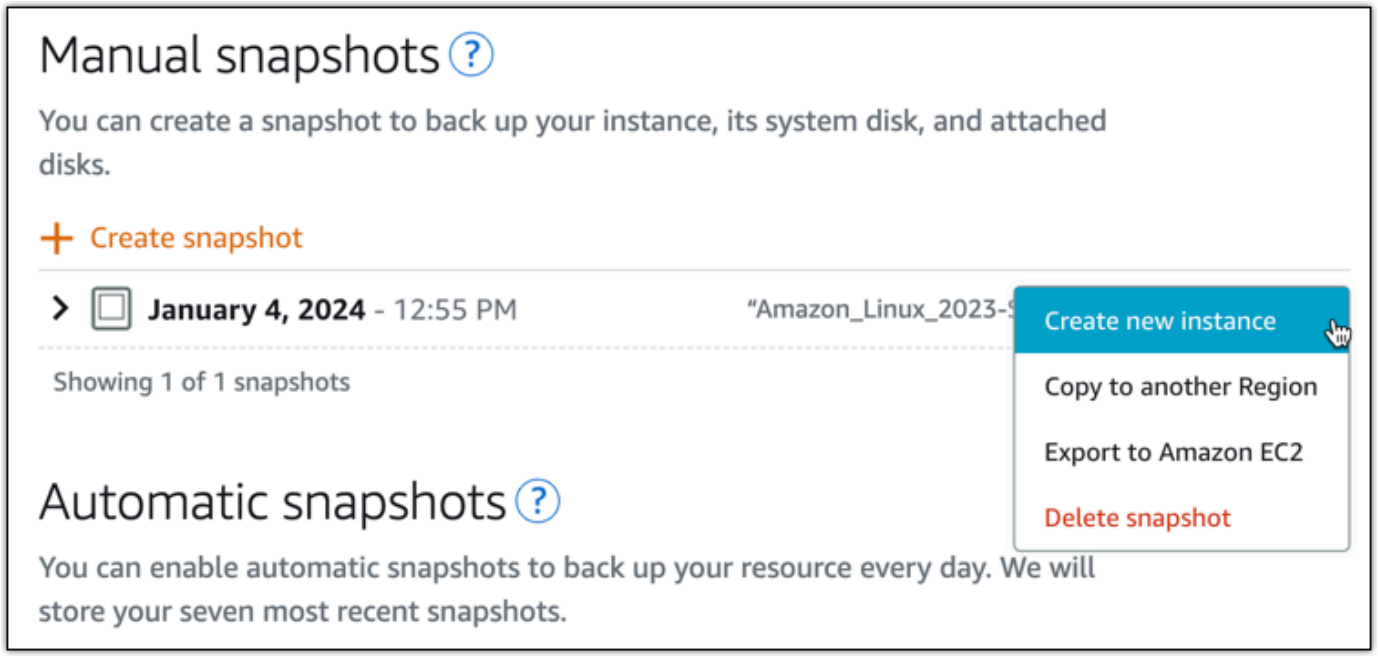


Création d'instances Lightsail à partir d'instantanés

Après avoir créé un instantané dans Lightsail, vous pouvez créer une nouvelle instance à partir de cet instantané. Vous pouvez modifier les attributs de la nouvelle instance, tels que la taille de l'instance et le type de réseau (double pile ou uniquement IPv6). La nouvelle instance inclut le disque système et les disques de stockage par blocs attachés que vous avez ajoutés.

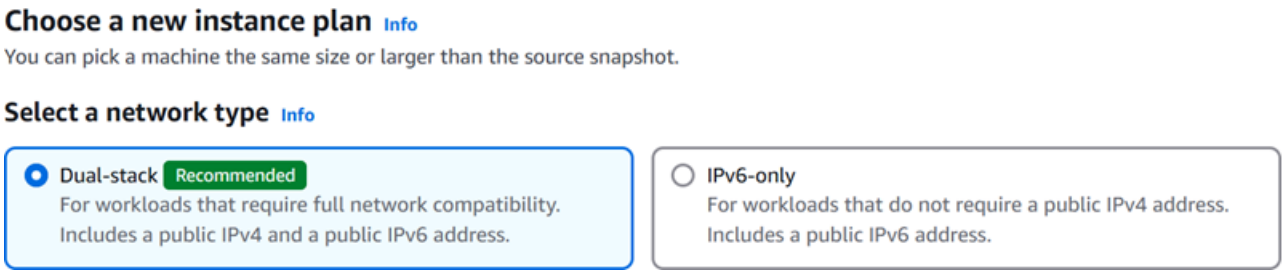
Vous devez disposer d'un instantané d'une instance avant de pouvoir en créer une autre à partir de cet instantané. Pour plus d'informations, consultez Sauvegardez les instances de Linux/Unix Lightsail avec des instantanés ou Créez un instantané de votre instance Lightsail Windows Server.

1. Sur la console Lightsail, choisissez l'instance que vous souhaitez capturer pour créer une nouvelle instance.
2. Choisissez l'onglet Instantanés.
3. Dans la section Instantanés manuels, choisissez l'icône du menu d'actions (1) à côté de l'instantané et choisissez Créer une nouvelle instance.



4. La page Créer une instance à partir d'un instantané s'ouvre. Choisissez les paramètres facultatifs que vous souhaitez utiliser. Par exemple, vous pouvez modifier la zone de disponibilité, ajoutez un script de lancement ou modifier la façon dont vous vous connectez à votre instance.
5. Choisissez un plan (ou un bundle) pour votre nouvelle instance. Vous pouvez choisir de créer une instance qui utilise un plan d'instance à double pile (IPv4 et IPv6) ou un plan IPv6 uniquement. Vous pouvez également choisir une taille de bundle supérieure à celle de l'instance d'origine. Pour plus d'informations sur les plans d'instance réservés IPv6 uniquement, consultezConfiguration de la mise IPv6 en réseau uniquement pour les instances de Lightsail.

   > **Note**
   >
   > Vous ne pouvez pas créer une instance qui utilise une taille de bundle inférieure à celle de l'instance d'origine.

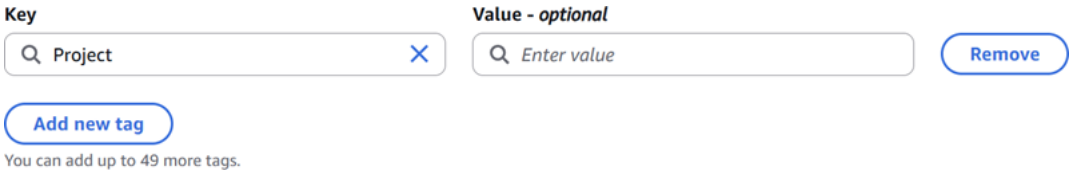
   

6. Saisissez le nom de l'instance.

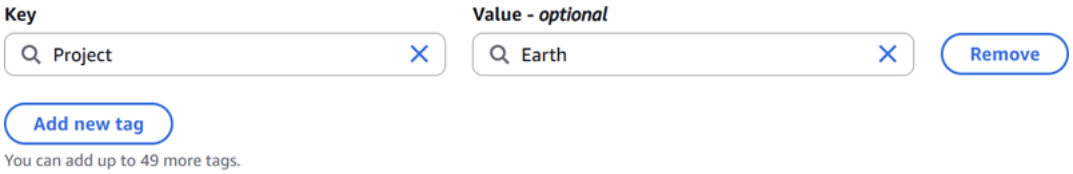
   Les noms des ressources :

   - Doit être unique dans chacun Région AWS de vos comptes Lightsail.
   - Doit contenir 2 à 255 caractères.
   - Doit commencer et terminer par un caractère alphanumérique.
   - Peut inclure des caractères alphanumériques, des points, des tirets et des traits de soulignement.
7. (Facultatif) Choisissez Ajouter une nouvelle balise pour ajouter une balise à votre instance. Répétez cette étape si nécessaire pour ajouter des balises supplémentaires. Pour plus d'informations sur l'utilisation des balises, consultez la section Balises.

   a. Pour Clé, entrez une clé de tag.



b. (Facultatif) Dans Valeur, entrez une valeur de balise.



8. Choisissez Créer une instance.

Lightsail ouvre la page de gestion, dans laquelle vous pouvez gérer votre nouvelle instance.

> **Important**
>
> Les règles de pare-feu personnalisées de l'instance d'origine ne sont pas copiées sur la nouvelle instance que vous créez à partir d'un instantané. Seules les règles par défaut sont copiées sur la nouvelle instance. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Règles de pare-feu d'instance par défaut.

Augmenter la taille d'une instance, d'un stockage ou d'une base de données Lightsail à partir de snapshots

Cela peut arriver. Votre projet cloud se développe et vous avez besoin de davantage de puissance de calcul, immédiatement ! Nous pouvons vous aider. Pour augmenter la taille de votre instance Lightsail, de votre disque de stockage par blocs ou de votre base de données, créez un instantané de votre ressource, puis créez une nouvelle version plus grande de cette ressource à l'aide de cet instantané.

> **Note**
>
> Vous ne pouvez pas créer une ressource à partir d'un instantané en utilisant un plan de plus petite taille que la ressource d'origine. Par exemple, vous ne pouvez pas passer d'une instance de 8 Go à une instance de 2 Go.
> L' IPv4 adresse publique par défaut attribuée à votre instance lorsque vous la créez change lorsque vous l'arrêtez et le redémarrez. Vous pouvez éventuellement créer et associer

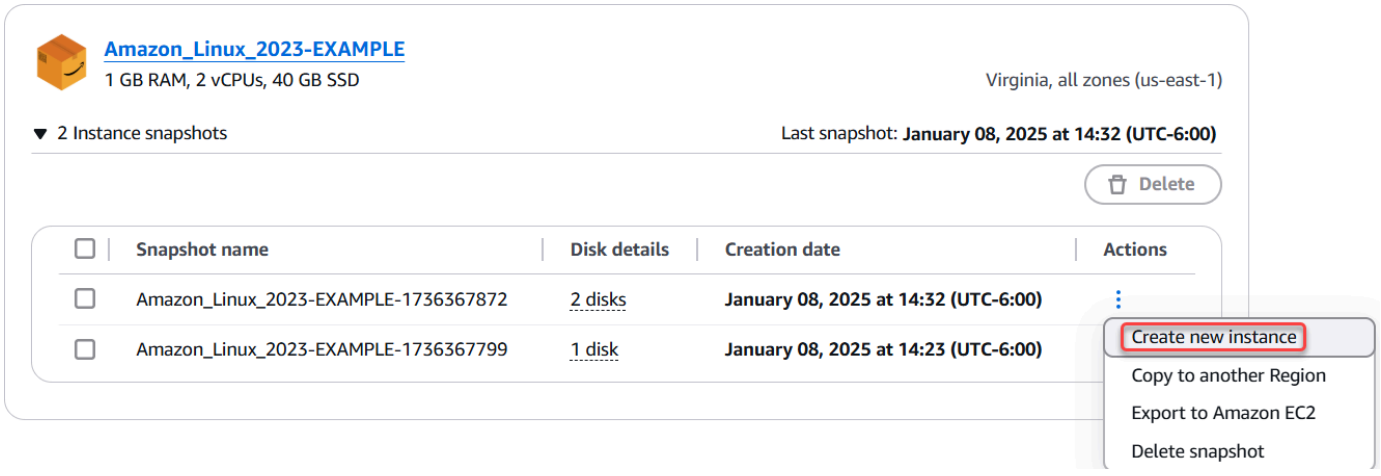
une IPv4 adresse statique à votre instance. En utilisant une adresse IP statique, vous pouvez contourner un problème de défaillance d'une instance ou d'un logiciel en remappant rapidement l'adresse à une autre instance de votre compte. Vous pouvez également spécifier l'adresse IP statique dans un enregistrement DNS pour votre domaine, de sorte que votre domaine pointe vers votre instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Adresses IP.

Conditions préalables

Vous aurez besoin d'un instantané de votre instance Lightsail, de votre disque de stockage par blocs ou de votre base de données. Pour plus d'informations, veuillez consulter Instantanés.

Création de votre ressource

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez l'onglet Instantanés.
3. Recherchez la ressource Lightsail dont vous souhaitez utiliser l'instantané pour créer une nouvelle ressource plus importante, puis cliquez sur la flèche droite pour développer la liste des instantanés.
4. Choisissez l'icône représentant des points de suspension à côté de l'instantané que vous souhaitez utiliser, puis choisissez Créer une nouvelle instance.



5. La page Créer propose une série de paramètres facultatifs que vous pouvez choisir de modifier. Par exemple, vous pouvez modifier la zone de disponibilité. Pour les instances, vous pouvez ajouter un script de lancement ou modifier la clé SSH à utiliser pour vous connecter à votre instance.

Vous pouvez accepter toutes les valeurs par défaut et passer à l'étape suivante.

6. Choisissez le plan (ou bundle) de votre nouvelle ressource. À ce stade, vous pouvez, si vous le souhaitez, choisir une taille de bundle supérieure à celle de la ressource d'origine.

   > **Note**
   >
   > Vous ne pouvez pas créer la ressource en utilisant un plan de plus petite taille que celui de la ressource d'origine. Les options de bundle qui sont plus petites que les ressources d'origine ne seront pas disponibles.

7. Saisissez le nom de l'instance.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

8. Choisissez Créer.

   Lightsail vous dirige vers la page de gestion de votre nouvelle ressource, et vous pouvez commencer à la gérer.

Créez des instances plus grandes, des disques de stockage en blocs ou des bases de données à partir de snapshots Lightsail à l'aide du AWS CLI

Cela peut arriver. Votre projet cloud se développe et vous avez besoin de davantage de puissance de calcul, immédiatement ! Nous pouvons vous aider. Vous pouvez tout faire depuis la console Lightsail ou utiliser AWS Command Line Interface le AWS CLI() pour le faire.

Nous allons vous montrer comment prendre un instantané de votre instance Lightsail actuelle et en créer une nouvelle plus grande avec la puissance de calcul dont vous avez besoin sur la base de cet instantané.

> **Note**
>
> A l'heure actuelle, nous ne prenons pas en charge la création d'une taille d'instance inférieure (ou bundle) à partir d'un instantané. Vous pouvez seulement créer une instance de la même taille ou plus grande.

Conditions préalables

1. Tout d'abord, si ce n'est pas déjà fait, vous devez installer le AWS CLI. Pour en savoir plus, consultez Installation de l' AWS Command Line Interface. Veillez à configurer l' AWS CLI.
2. Vous avez également besoin d'un instantané de votre instance. Pour en savoir plus, veuillez consulter Créer un instantané de votre instance Linux ou Unix.

Étape 1 : Obtenir le nom de votre instantané

Cela peut sembler évident, mais vous devez avoir le nom de votre instantané avant d'exécuter cette commande AWS CLI pour créer la plus grande instance. Heureusement, il est facile à obtenir.

1. Dans le AWS CLI, tapez ce qui suit.

   ```
   aws lightsail get-instance-snapshots
   ```

   Vous devez visualiser des résultats similaires à ce qui suit.

   ```
   {
       "instanceSnapshots": [
           {
               "fromInstanceName": "WordPress-512MB-EXAMPLE",
               "name": "WordPress-512MB-EXAMPLE-system-1234567891011",
               "sizeInGb": 20,
               "resourceType": "InstanceSnapshot",
               "fromInstanceArn":
               "arn:aws:lightsail:us-
   east-1:123456789101:Instance/86f49ee4-26cc-4802-9b0d-12345EXAMPLE",
               "state": "available",
               "arn": "arn:aws:lightsail:us-east-1:123456789101:InstanceSnapshot/
   c87acb5f-851e-4fbc-94f1-12345EXAMPLE",
               "fromBundleId": "nano_1_0",
   ```

```
            "fromBlueprintId": "wordpress_4_6_1",
            "createdAt": 1480898073.653,
            "location": {
                "availabilityZone": "all",
                "regionName": "us-east-2"
            }
        }
    ]
}
```

2. Copiez la valeur name (nom) à un endroit où vous pourrez la récupérer ultérieurement. Il s'agit de la `--instance-snapshot-name` valeur que vous utiliserez dans votre AWS CLI commande.

Étape 2 : Choisir une offre groupée

Un bundle est en fait un plan de tarification et une configuration pour votre instance. Par exemple, les forfaits basés sur Linux de taille moyenne coûtent 24 dollars américains par mois et disposent de 4 Go de RAM, de 80 Go de stockage SSD, etc.

Si vous avez commencé avec un bundle plus petit et avez besoin d'une puissance de calcul plus importante, vous pouvez effectuer la mise à niveau vers un bundle plus grand. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance, un disque de stockage en mode bloc ou une base de données de plus grande taille à partir d'un instantané.

> **Important**
>
> Vous ne pouvez pas passer à un plus petit bundle à partir d'un instantané. Si vous souhaitez créer un bundle plus petit, vous devez recommencer.

1. Tapez la AWS CLI commande suivante.

```
aws lightsail get-bundles
```

Votre sortie doit ressembler à ce qui suit.

```
{
    "bundles": [
        {
```

```
            "price": 5.0,
            "cpuCount": 2,
            "diskSizeInGb": 20,
            "bundleId": "nano_3_0",
            "instanceType": "nano",
            "isActive": true,
            "name": "Nano",
            "power": 298,
            "ramSizeInGb": 0.5,
            "transferPerMonthInGb": 1024,
            "supportedPlatforms": [
                "LINUX_UNIX"
            ],
            },
        {
            "price": 7.0,
            "cpuCount": 2,
            "diskSizeInGb": 40,
            "bundleId": "micro_3_0",
            "instanceType": "micro",
            "isActive": true,
            "name": "Micro",
            "power": 500,
            "ramSizeInGb": 1.0,
            "transferPerMonthInGb": 2048,
            "supportedPlatforms": [
                "LINUX_UNIX"
            ],
            },
        {
            "price": 12.0,
            "cpuCount": 2,
            "diskSizeInGb": 60,
            "bundleId": "small_3_0",
            "instanceType": "small",
            "isActive": true,
            "name": "Small",
            "power": 1000,
            "ramSizeInGb": 2.0,
            "transferPerMonthInGb": 3072,
            "supportedPlatforms": [
                "LINUX_UNIX"
            ],
            },
```

```
        {
            "price": 24.0,
            "cpuCount": 2,
            "diskSizeInGb": 80,
            "bundleId": "medium_3_0",
            "instanceType": "medium",
            "isActive": true,
            "name": "Medium",
            "power": 2000,
            "ramSizeInGb": 4.0,
            "transferPerMonthInGb": 4096,
            "supportedPlatforms": [
                "LINUX_UNIX"
            ],
            },
        {
            "price": 44.0,
            "cpuCount": 2,
            "diskSizeInGb": 160,
            "bundleId": "large_3_0",
            "instanceType": "large",
            "isActive": true,
            "name": "Large",
            "power": 3000,
            "ramSizeInGb": 8.0,
            "transferPerMonthInGb": 5120,
            "supportedPlatforms": [
                "LINUX_UNIX"
            ],
            },
    ]
}
```


2. Localisez la valeur bundleId du bundle souhaité. Pour plus d'informations, consultez la section Tarification de Lightsail.

Étape 3 : Rédigez votre AWS CLI commande et créez votre nouvelle instance

Maintenant que vous avez vos valeurs des paramètres, vous êtes prêt à écrire et à exécuter votre commande pour créer l'instance !

1. Tapez ce qui suit.

```
aws lightsail create-instances-from-snapshot --instance-names
 MyNewInstanceFromSnapshot --availability-zone us-east-1a --instance-snapshot-name
 WordPress-512MB-EXAMPLE-system-1234567891011 --bundle-id medium_1_0
```

Votre sortie doit ressembler à ce qui suit.

```
{
    "operations": [
        {
            "status": "Started",
            "resourceType": "Instance",
            "isTerminal": false,
            "statusChangedAt": 1486863990.961,
            "location": {
                "availabilityZone": "us-east-2a",
                "regionName": "us-east-2"
            },
            "operationType": "CreateInstance",
            "resourceName": "MyNewInstanceFromSnapshot",
            "id": "30fec45e-e7d7-4e18-96c8-12345EXAMPLE",
            "createdAt": 1486863989.784
        }
    ]
}
```

> **Note**
>
> Vous pouvez également renvoyer une liste de régions et de zones de disponibilité à l'aide du AWS CLI. Tapez simplement `aws lightsail get-regions --include-availability-zones` pour renvoyer la liste des zones de disponibilité avec votre demande `get-regions`.

2. Ouvrez maintenant votre nouvelle instance dans la console Lightsail et commencez à la modifier.

Étapes suivantes

Après avoir créé votre nouvelle instance à partir d'un instantané, voici quelques éléments que vous pouvez faire ensuite :

- Si vous avez terminé avec l'ancienne instance, vous pouvez la supprimer. Vous pouvez le faire à l'aide de la console Lightsail ou de la commande delete-instance CLI.
- Si vous n'avez pas besoin de l'ancien instantané, vous pouvez le supprimer. Vous pouvez le faire à l'aide de la console Lightsail ou de la delete-instance-snapshot commande CLI.
- Si vous avez une adresse IP statique associée à votre ancienne instance, vous souhaiterez peut-être la conserver et la connecter à la nouvelle instance. Pour ce faire, utilisez la console. Consultez Créer une IP statique et l'associer à une instance.

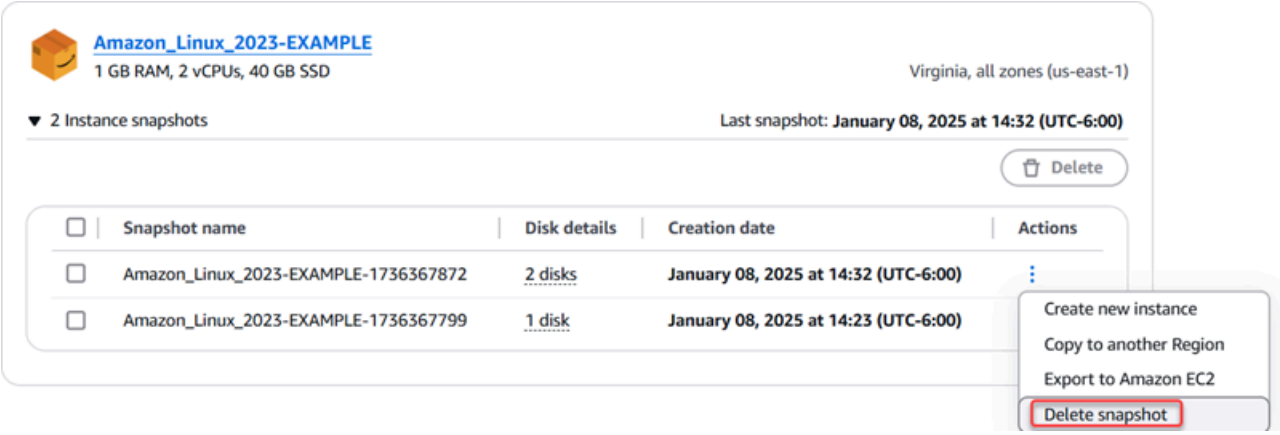
Supprimez les instantanés Lightsail inutilisés pour éviter les frais mensuels

Supprimez les instantanés d'instance, de base de données et de disque dans Amazon Lightsail si vous n'en avez plus besoin afin d'éviter des frais mensuels.

Supprimer un instantané individuel

> **Important**
>
> Cette opération est définitive, elle ne peut pas être annulée. Vous perdrez toutes les données sur les instantanés lorsque vous les supprimerez.

1. Sur la console Lightsail, choisissez l'onglet Snapshots.
2. Recherchez la ressource Lightsail dont vous souhaitez supprimer l'instantané, puis cliquez sur la flèche droite pour développer la liste des instantanés disponibles pour cette ressource.
3. Choisissez l'icône du menu d'actions (⋮) en regard de l'instantané que vous souhaitez supprimer, puis choisissez Delete snapshot (Supprimer l'instantané).

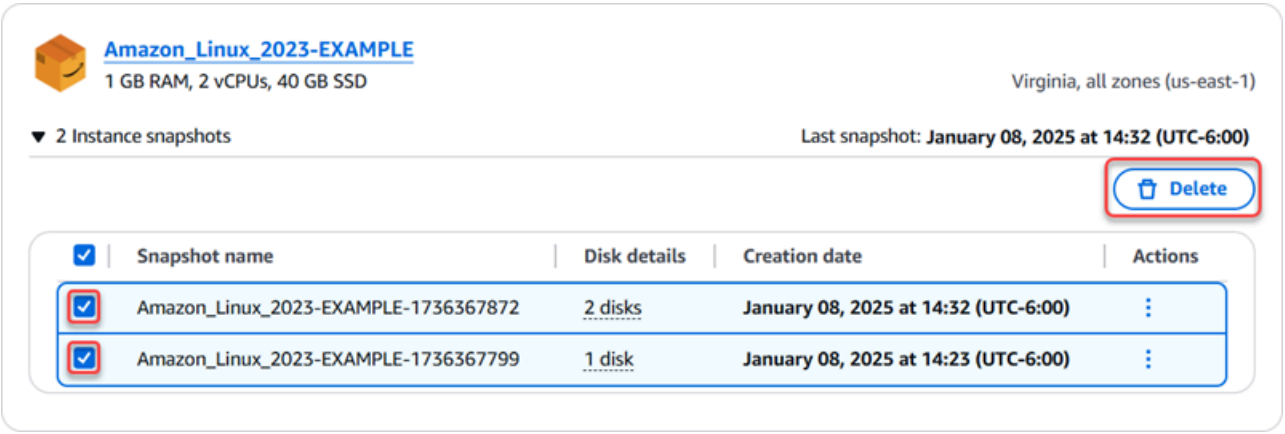


4. Choisissez Oui pour confirmer que vous souhaitez supprimer l'instantané.

Supprimer plusieurs instantanés

> **Important**
>
> Cette opération est définitive, elle ne peut pas être annulée. Vous perdrez toutes les données sur les instantanés lorsque vous les supprimerez.

1. Sur la page d'accueil de Lightsail, sélectionnez Snapshots.
2. Recherchez la ressource Lightsail dont vous souhaitez supprimer les instantanés et développez la section des instantanés de la ressource.
3. Sélectionnez les instantanés de la ressource à supprimer, puis choisissez Supprimer.



4. Choisissez Oui pour confirmer que vous souhaitez supprimer les instantanés.

Copiez des instantanés Lightsail sur Régions AWS

Dans Amazon Lightsail, vous pouvez copier des instantanés d'instance et bloquer des instantanés de disque de stockage d'une instance à l'autre, ou au Région AWS sein d'une même région. Par exemple, vous pouvez copier des instantanés entre régions si vous avez créé et configuré des ressources dans une région, mais que vous décidez ultérieurement qu'une autre région est plus appropriée. Vous pouvez également décider de répliquer vos ressources dans plusieurs régions.

Conditions préalables

Créez un instantané de l'instance Lightsail ou du disque de stockage par blocs que vous souhaitez copier. Pour plus d'informations, consultez l'un des guides suivants :

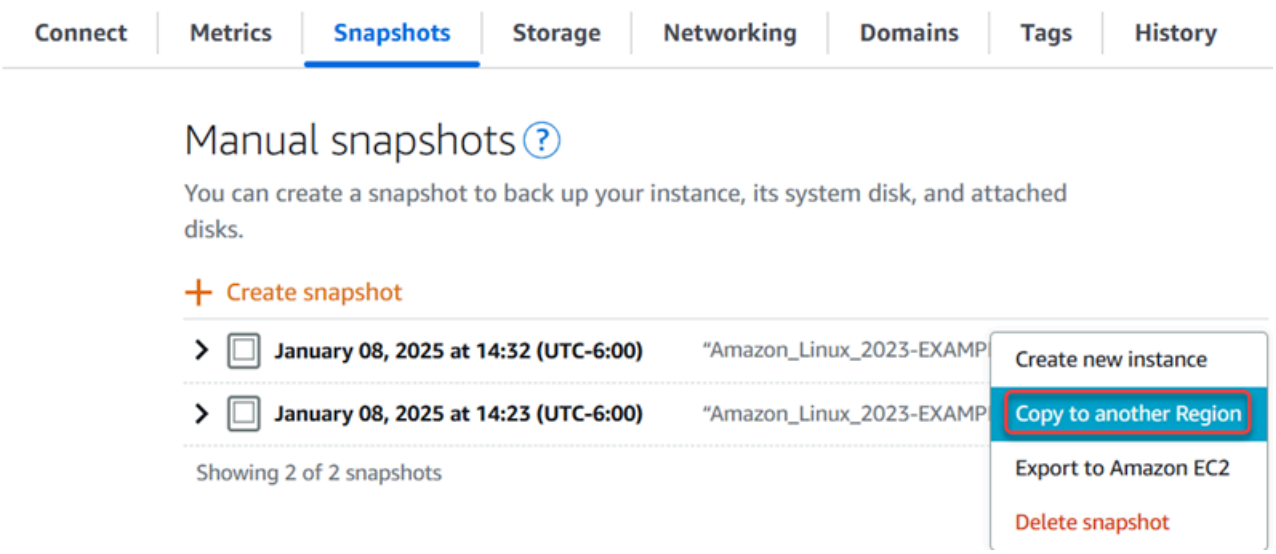
- Créer un instantané de votre instance Linux ou Unix
- Créer un instantané de votre instance Windows Server
- Créer un instantané de disque de stockage en mode bloc

Copie d'un instantané

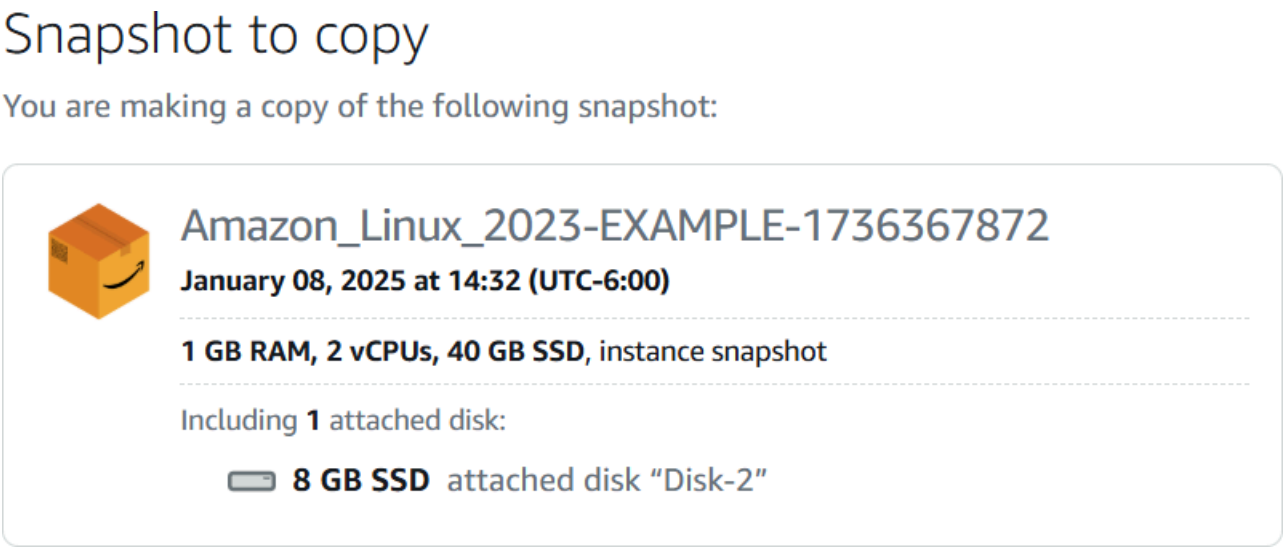
Vous pouvez copier des instantanés d'instance Lightsail et bloquer des instantanés de disque de stockage d'une instance à l'autre ou au Région AWS sein d'une même région.

Pour copier un instantané Lightsail

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez l'onglet Snapshots.
3. Recherchez l'instance ou le disque de stockage en mode bloc que vous souhaitez copier, puis développez le nœud pour afficher les instantanés disponibles pour cette ressource.
4. Choisissez l'icône du menu des actions (⋮) correspondant à l'instantané souhaité, puis choisissez Copy to another Region (Copier vers une autre région).



5. Dans la page Copier un instantané, dans la section Instantané à copier, vérifiez que les informations affichées correspondent aux spécifications de l'instance source ou du disque de stockage en mode bloc.



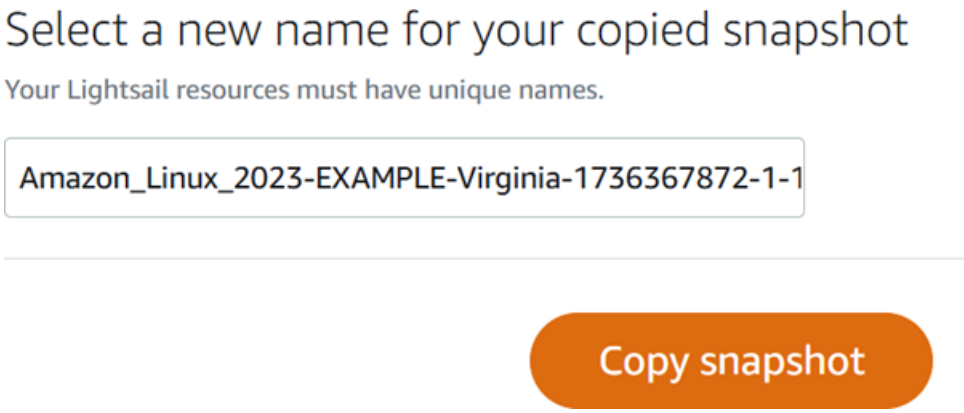
6. Dans la section Sélectionner une région de la page, choisissez la région pour la copie de votre instantané.
7. Entrez un nom pour votre copie d'instantané.

   Les noms des ressources :

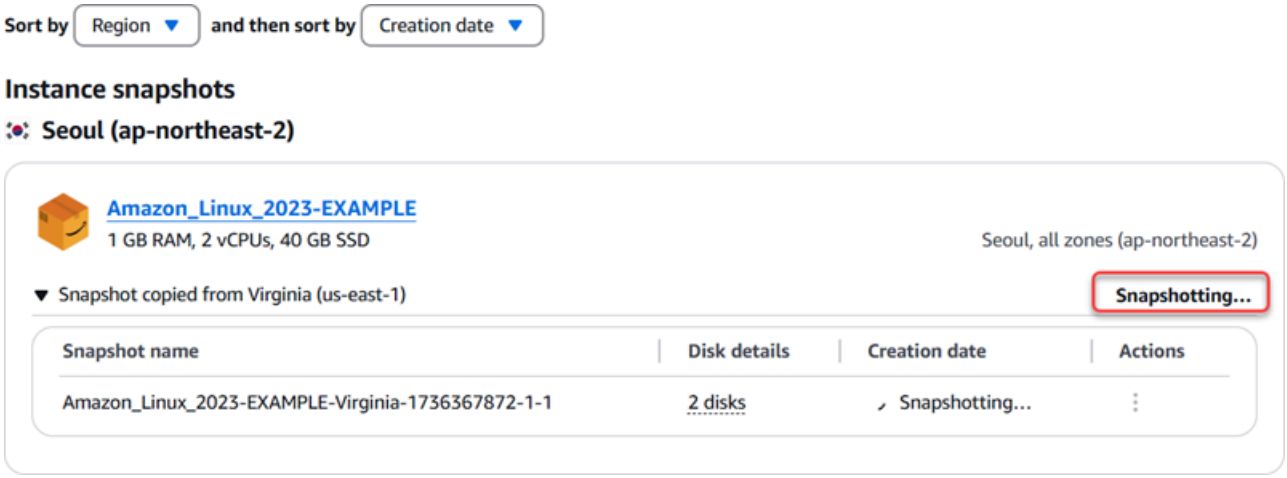
   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.

- Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

8. Choisissez Copier un instantané.



Votre copie d'instantané devrait être disponible prochainement. Cela dépend de la taille et de la configuration de l'instance source. Vous pouvez vérifier l'état de votre copie instantanée en accédant à l'onglet Instantanés dans le volet de navigation de gauche et en recherchant l'état de l'instantané. Vous devriez voir l'état de Snapshotting... comme le montre l'image suivante. Une fois le processus terminé et l'instantané prêt à être utilisé, un horodatage copié sera affiché.



Étapes suivantes

Voici quelques étapes supplémentaires que vous pouvez effectuer après avoir copié un instantané dans une autre région dans Lightsail :

- Créez une nouvelle instance à partir de l'instantané copié une fois qu'il est disponible. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance à partir d'un instantané.

- Si vous n'en avez plus besoin, supprimez l'instantané source. Dans le cas contraire, le stockage de l'instantané vous sera facturé.

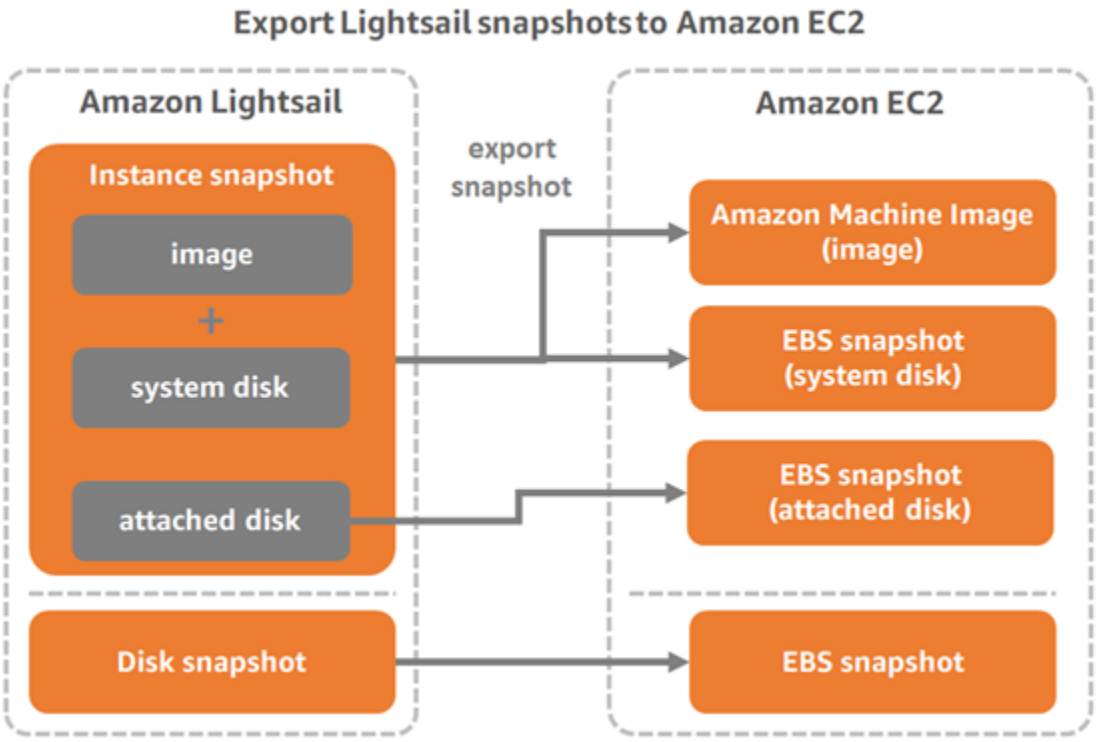
Découvrez comment exporter des instantanés Lightsail vers Amazon EC2

Vous pouvez exporter des instantanés Lightsail vers Amazon EC2, créer des ressources EC2 à partir d'instantanés exportés, choisir des types d'instances EC2 compatibles, vous connecter à des instances EC2 et sécuriser les instances EC2 créées à partir des instantanés Lightsail. Les instantanés d'instance et de disque de stockage par blocs Amazon Lightsail peuvent être exportés vers Amazon Elastic Compute Cloud (Amazon EC2) à l'aide de l'une des méthodes suivantes :

- La console Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Exporter des instantanés vers Amazon EC2.
- L'API Lightsail AWS Command Line Interface ,AWS CLI(), ou. SDKs Pour plus d'informations, consultez l'ExportSnapshot opération dans la documentation de l'API Lightsail ou la commande export-snapshot dans la documentation. AWS CLI

Vous pouvez exporter des instantanés d'instance et de disque de stockage en mode bloc. Toutefois, les instantanés des instances cPanel et WHM (CentOS 7) ne peuvent pas être exportés vers Amazon EC2. Les instantanés sont exportés vers le même format Région AWS depuis Lightsail vers Amazon EC2. Pour exporter des instantanés vers une autre région, copiez-les d'abord dans une autre région dans Lightsail, puis effectuez l'exportation. Pour plus d'informations, voir Copier des instantanés de l'un Région AWS à l'autre.

L'exportation d'un instantané d'instance Lightsail entraîne la création d'un instantané Amazon Machine Image (AMI) et d'un instantané Amazon Elastic Block Store (Amazon EBS) dans Amazon EC2. Cela est dû au fait que les instances de Lightsail se composent d'une image et d'un disque système, qui sont regroupés en une seule entité d'instance dans la console Lightsail pour une gestion plus efficace. Si un ou plusieurs disques de stockage par blocs étaient connectés à l'instance Lightsail source lors de la création de l'instantané, des instantanés EBS supplémentaires pour chaque disque connecté seront créés dans Amazon EC2. L'exportation d'un instantané de disque de stockage par blocs Lightsail entraîne la création d'un instantané EBS unique dans Amazon EC2. Toutes les ressources exportées dans Amazon EC2 possèdent leurs propres identifiants uniques, différents de ceux de Lightsail.



> **Note**
>
> Lightsail utilise Gestion des identités et des accès AWS un rôle lié à un service (SLR) (IAM) pour exporter des instantanés vers Amazon EC2. Pour plus d'informations SLRs, consultez la section Rôles liés à un service.

Le processus d'exportation peut prendre un certain temps. Cela dépend de la taille et de la configuration de l'instance source ou du disque de stockage en mode bloc. Utilisez la section Exports de la console Lightsail pour suivre le statut de votre exportation. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Suivez l'état d'exportation des instantanés dans Lightsail.

Création de ressources Amazon EC2 à partir de snapshots Lightsail exportés

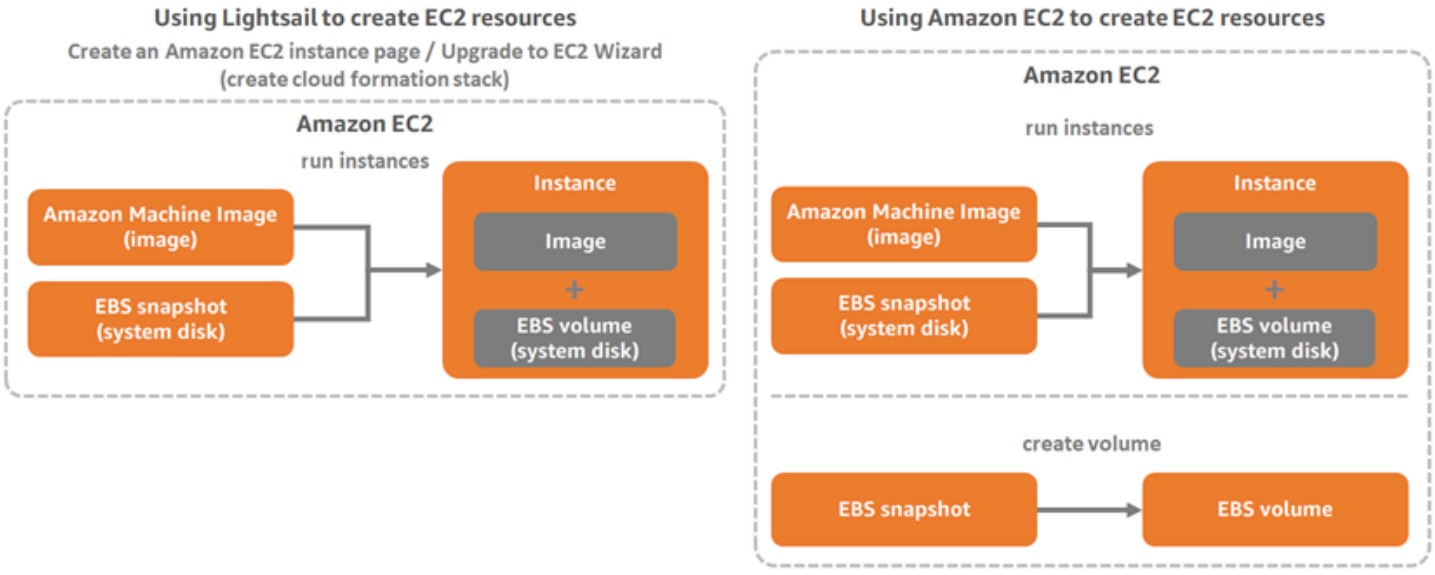
Une fois qu'un instantané Lightsail est exporté et disponible dans Amazon EC2 (sous forme d'AMI, d'instantané EBS ou les deux), vous pouvez créer des ressources Amazon EC2 à partir de l'instantané en utilisant l'une des méthodes suivantes :

- La page Créer une instance Amazon EC2 de la console Lightsail, également connue sous le nom d'assistant de mise à niveau vers Amazon EC2. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'instances Amazon EC2 à partir d'instantanés exportés.
- L'API AWS CLI Lightsail, ou. SDKs Pour plus d'informations, consultez le CreateCloudFormationStack fonctionnement dans la documentation de l'API Lightsail ou la commande dans create-cloud-formation-stack la documentation. AWS CLI

> **Note**
>
> Lightsail peut être utilisé pour créer des instances Amazon EC2 à partir d'instantanés d'instance exportés, mais il ne peut pas être utilisé pour créer des volumes EBS à partir d'instantanés de disques de stockage par blocs exportés. Pour cela, vous devez utiliser la console Amazon EC2, une API ou l' AWS CLI. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création de volumes Amazon EBS à partir d'instantanés de disque exportés.

- La console Amazon EC2, l'API AWS CLI Amazon EC2 ou. SDKs Pour plus d'informations, veuillez consulter Lancement d'une instance à l'aide de l'assistant de lancement d'instance ou Restauration d'un volume Amazon EBS à partir d'un instantané dans la documentation Amazon EC2.

Lors de la création d'une instance Amazon EC2 à partir d'un instantané d'instance exporté (AMI et instantané EBS), une instance EC2 unique est lancée. L'AMI et l'instantané EBS résultant de l'exportation de l'instantané de l'instance Lightsail sont automatiquement liés pour former l'instance EC2. L'instantané du disque de stockage par blocs Lightsail exporté (instantané EBS) peut être utilisé pour créer un volume EBS dans Amazon EC2.



> **Note**
>
> Lightsail utilise CloudFormation une pile pour créer des instances et leurs ressources associées dans EC2. Pour plus d'informations, consultez CloudFormation Stacks for Lightsail.

Le processus de création de ressources Amazon EC2 à partir d'un instantané exporté peut prendre un certain temps. Cela dépend de la taille et de la configuration de l'instance source. Utilisez la section Exports de la console Lightsail pour suivre le statut de votre exportation. Pour de plus amples informations, voirSuivez l'état d'exportation des instantanés dans Lightsail.

Choix d'un type d'instance Amazon EC2

Amazon EC2 propose une gamme d'options d'instance plus large que celle disponible dans Lightsail. Dans Amazon EC2, vous pouvez choisir des types d'instance qui sont optimisés pour le calcul (C5), la mémoire (R5) ou un équilibre des deux (T3 et M5). Lightsail propose ces options sur la page Créer une instance Amazon EC2 ; toutefois, d'autres options de type d'instance sont disponibles si vous utilisez Amazon EC2 pour créer de nouvelles instances à partir d'un instantané exporté. Pour plus d'informations sur les types d'instances EC2, veuillez consulter Types d'instance dans la documentation Amazon EC2.

Avant de créer des instances EC2 à partir d'instantanés exportés, il est important de comprendre les différences de prix entre Lightsail et Amazon EC2. Pour plus d'informations sur la tarification des instances, consultez les pages de tarification de Lightsail et de tarification d'Amazon EC2.

Compatibilité des types d'instance Lightsail et Amazon EC2

Certaines instances Lightsail sont incompatibles avec les types d'instances EC2 de génération actuelle (T3, M5, C5 ou R5) car elles ne sont pas activées pour une mise en réseau améliorée. Si votre instance Lightsail source est incompatible, vous devrez choisir un type d'instance de génération précédente (T2, M4, C4 ou R4) lors de la création d'une instance EC2 à partir de votre instantané exporté. Ces options vous sont présentées lors de la création d'une instance EC2 à l'aide de la page Créer une instance Amazon EC2 de la console Lightsail.

Pour utiliser les types d'instance EC2 de dernière génération lorsque l'instance Lightsail source est incompatible, vous devez créer la nouvelle instance EC2 en utilisant un type d'instance de génération précédente (T2, M4, C4 ou R4), mettre à jour le pilote réseau, puis mettre à niveau l'instance vers le type d'instance de génération actuelle souhaité. Pour plus d'informations, veuillez consulter Mise en réseau améliorée pour les instances Amazon EC2.

Se connecter à des instances EC2 Amazon

Vous pouvez vous connecter aux instances Amazon EC2 de la même manière que vous vous connectez aux instances de Lightsail. Autrement dit, en utilisant SSH pour les instances Linux et Unix et RDP pour les instances Windows Server. Cependant, le SSH/RDP client basé sur un navigateur que vous avez peut-être utilisé dans la console Lightsail n'est peut-être pas disponible dans Amazon EC2 selon la version du navigateur que vous utilisez. Vous devrez donc peut-être configurer votre propre SSH/RDP client pour vous connecter à vos instances EC2. Pour plus d'informations, consultez les guides suivants :

- Connectez-vous à une instance Amazon EC2 Linux ou Unix créée à partir d'un instantané Lightsail
- Connectez-vous à une instance Windows Server Amazon EC2 créée à partir d'un instantané Lightsail

Sécuriser une instance Amazon EC2.

Après avoir créé une instance EC2 à partir d'un instantané Lightsail exporté, vous devrez peut-être effectuer quelques actions pour améliorer la sécurité de vos nouvelles instances. Ces actions diffèrent selon le système d'exploitation de votre instance EC2.

Sécurisation des instances Linux et Unix dans Amazon EC2

Si vous créez une instance Linux ou Unix dans Amazon EC2 à partir d'un instantané exporté à l'aide d'EC2 (la console EC2, l'API AWS CLI EC2, pour EC2, ou les kits SDK pour EC2), la nouvelle instance EC2 peut contenir des clés SSH résiduelles provenant du service Lightsail. Nous vous recommandons de supprimer ces clés pour renforcer la sécurité de la nouvelle instance.

Pour plus d'informations, consultez Sécuriser une instance Amazon EC2 Linux ou Unix créée à partir d'un instantané Lightsail.

Sécurisation d'instances Windows Server dans Amazon EC2

Après avoir créé une instance Windows Server dans Amazon EC2 à partir d'un instantané exporté, tout utilisateur de votre AWS compte ayant accès à Lightsail et EC2 pourra récupérer le mot de passe administrateur par défaut attribué en premier à l'instance source, qui est également le mot de passe de la nouvelle instance EC2. Pour renforcer la sécurité, nous vous recommandons de changer le mot de passe administrateur par défaut de votre instance Amazon EC2, si vous ne l'avez pas déjà fait.

Pour plus d'informations, consultez Sécuriser une instance Amazon EC2 Windows Server créée à partir d'un instantané Lightsail.

Exporter des instantanés Lightsail vers Amazon EC2

Vous pouvez exporter des instantanés d'instance Amazon Lightsail et de disque de stockage par blocs vers Amazon Elastic Compute Cloud (Amazon EC2). L'exportation d'un instantané d'instance Lightsail entraîne la création d'un instantané Amazon Machine Image (AMI) et d'un instantané Amazon Elastic Block Store (Amazon EBS) dans Amazon EC2. Cela est dû au fait que les instances de Lightsail se composent d'une image et d'un disque système, qui sont regroupés en une seule entité d'instance dans la console Lightsail pour une gestion plus efficace. Si un ou plusieurs disques de stockage par blocs sont attachés à l'instance Lightsail source lors de la création de l'instantané, des instantanés EBS supplémentaires pour chaque disque connecté sont créés dans Amazon EC2.

L'exportation d'un instantané de disque de stockage par blocs Lightsail entraîne la création d'un instantané EBS unique dans Amazon EC2. Toutes les ressources exportées dans Amazon EC2 possèdent leurs propres identifiants uniques, différents de ceux de Lightsail.

Ce guide explique comment exporter un instantané Lightsail, suivre le statut de votre exportation et les étapes suivantes une fois que l'instantané exporté est disponible dans Amazon EC2 (sous forme d'AMI, d'instantané EBS ou les deux).

> **Important**
>
> Nous vous recommandons de vous familiariser avec le processus d'exportation de Lightsail avant de suivre les étapes décrites dans ce guide. Pour plus d'informations, veuillez consulter Exporter des instantanés vers Amazon EC2.

Table des matières

- Rôle lié au service et autorisations IAM requises pour exporter des instantanés Lightsail
- Conditions préalables
- Exporter un instantané Lightsail vers Amazon EC2
- Surveillance du statut de l'exportation

Rôle lié au service et autorisations IAM requises pour exporter des instantanés Lightsail

Lightsail utilise Gestion des identités et des accès AWS un rôle lié à un service (SLR) (IAM) pour exporter des instantanés vers Amazon EC2. Pour plus d'informations SLRs, consultez la section Rôles liés à un service.

Il est possible que les autorisations supplémentaires suivantes doivent être configurées dans IAM, en fonction de l'utilisateur qui procédera à l'exportation de l'instantané :

- Si l'exportation doit être effectuée par un utilisateur racine d'un compte Amazon, passez à la section Prérequis du présent guide. L'utilisateur racine du compte possède déjà les autorisations requises pour exporter l'instantané.
- Si un utilisateur IAM doit effectuer l'exportation, un administrateur de AWS compte doit ajouter la politique suivante à l'utilisateur. Pour plus d'informations sur la modification des autorisations d'un utilisateur, veuillez consulter Modification des autorisations pour un utilisateur IAM dans la documentation IAM.

  JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Effect": "Allow",
            "Action": "iam:CreateServiceLinkedRole",
            "Resource": "arn:aws:iam::*:role/aws-service-role/
lightsail.amazonaws.com/AWSServiceRoleForLightsail*",
            "Condition": {"StringLike": {"iam:AWSServiceName":
 "lightsail.amazonaws.com"}}
        },
        {
            "Effect": "Allow",
            "Action": "iam:PutRolePolicy",
            "Resource": "arn:aws:iam::*:role/aws-service-role/
lightsail.amazonaws.com/AWSServiceRoleForLightsail*"
        }
    ]
}
```

Conditions préalables

Créez un instantané de l'instance Lightsail ou du disque de stockage par blocs que vous souhaitez exporter vers Amazon EC2. Pour plus d'informations, consultez l'un des guides suivants :

- Créer un instantané de votre instance Linux ou Unix
- Créer un instantané de votre instance Windows Server
- Créer un instantané de disque de stockage en mode bloc

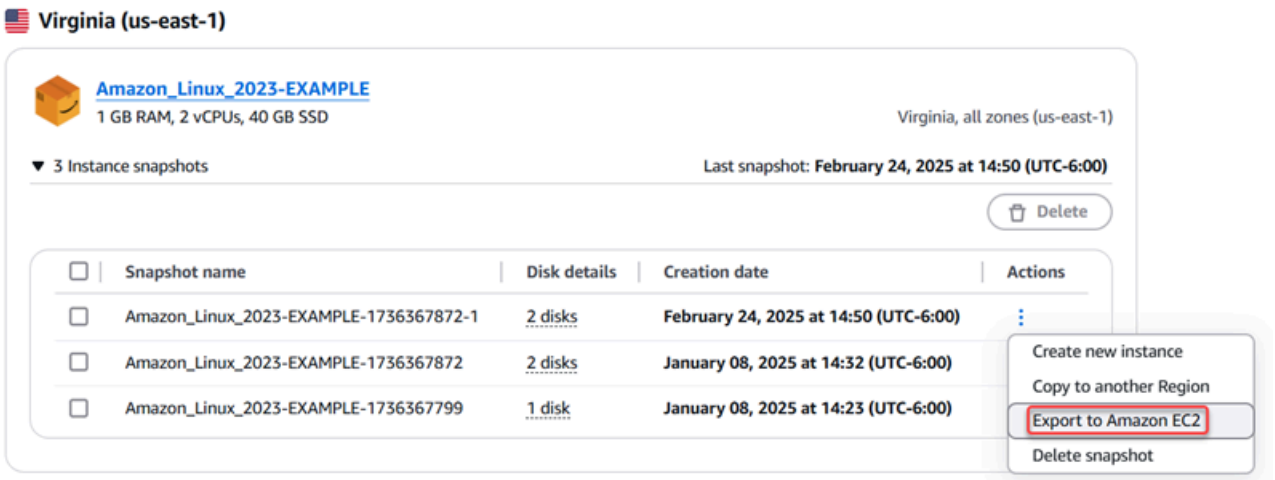
Exporter un instantané Lightsail vers Amazon EC2

Le moyen le plus efficace d'exporter un instantané vers Amazon EC2 est d'utiliser la console Lightsail. Vous pouvez également exporter des instantanés à l'aide de l'API Lightsail AWS Command Line Interface ,AWS CLI() ou. SDKs Pour plus d'informations, consultez l'ExportSnapshot opération dans la documentation de l'API Lightsail ou la commande export-snapshot dans la documentation. AWS CLI

> **Note**
>
> Les instantanés sont exportés vers le même format Région AWS depuis Lightsail vers Amazon EC2. Pour exporter des instantanés vers une autre région, copiez-les d'abord dans une autre région dans Lightsail, puis effectuez l'exportation. Pour plus d'informations, voir Copier des instantanés de l'un Région AWS à l'autre.

Pour exporter un instantané Lightsail vers Amazon EC2

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez Snapshots dans le volet de navigation de gauche.
3. Recherchez l'instance ou le disque de stockage en mode bloc que vous souhaitez exporter, puis développez le nœud pour afficher les instantanés disponibles pour cette ressource.
4. Choisissez le menu Action correspondant à l'instantané souhaité, puis choisissez Exporter vers Amazon EC2.



> **Note**
>
> Les instantanés des instances cPanel et WHM (CentOS 7) ne peuvent pas être exportés vers Amazon EC2.

5. Passez en revue les détails importants affichés dans l'invite.
6. Si vous acceptez l'exportation vers Amazon EC2, choisissez Oui, continuer pour lancer le processus.

   Le processus d'exportation peut prendre un certain temps. Cela dépend de la taille et de la configuration de l'instance source ou du disque de stockage en mode bloc. Utilisez la section Exports de la console Lightsail pour suivre le statut de votre exportation. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Suivez l'état d'exportation des instantanés dans Lightsail.

Surveillance du statut de l'exportation

Suivez le statut de votre exportation dans la section Exports de la console Lightsail. Il est accessible depuis le volet de navigation de gauche sur toutes les pages de la console Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Suivez l'état d'exportation des instantanés dans Lightsail.

Les informations suivantes sont affichées dans Exports :

- Nom de l'instantané : nom de l'instantané Lightsail source.
- État : statut de l'exportation. Cette valeur peut être `In progress`, `Successful` ou `Failed`.
- Export started (Exportation commencée) – Date et heure auxquelles l'exportation de l'instantané a commencé.

- Détails de la source : spécifications de l'instance Lightsail source, telles que la mémoire, le traitement et le stockage.
- Nom de l'instance source : nom de l'instance source pour le cliché.
- Snapshot type (Type d'instantané) – Type de l'instantané Lightsail. Il s'agit d'un instantané d'instance ou de disque.
- Instantané créé : date et heure de création de l'instantané Lightsail source.

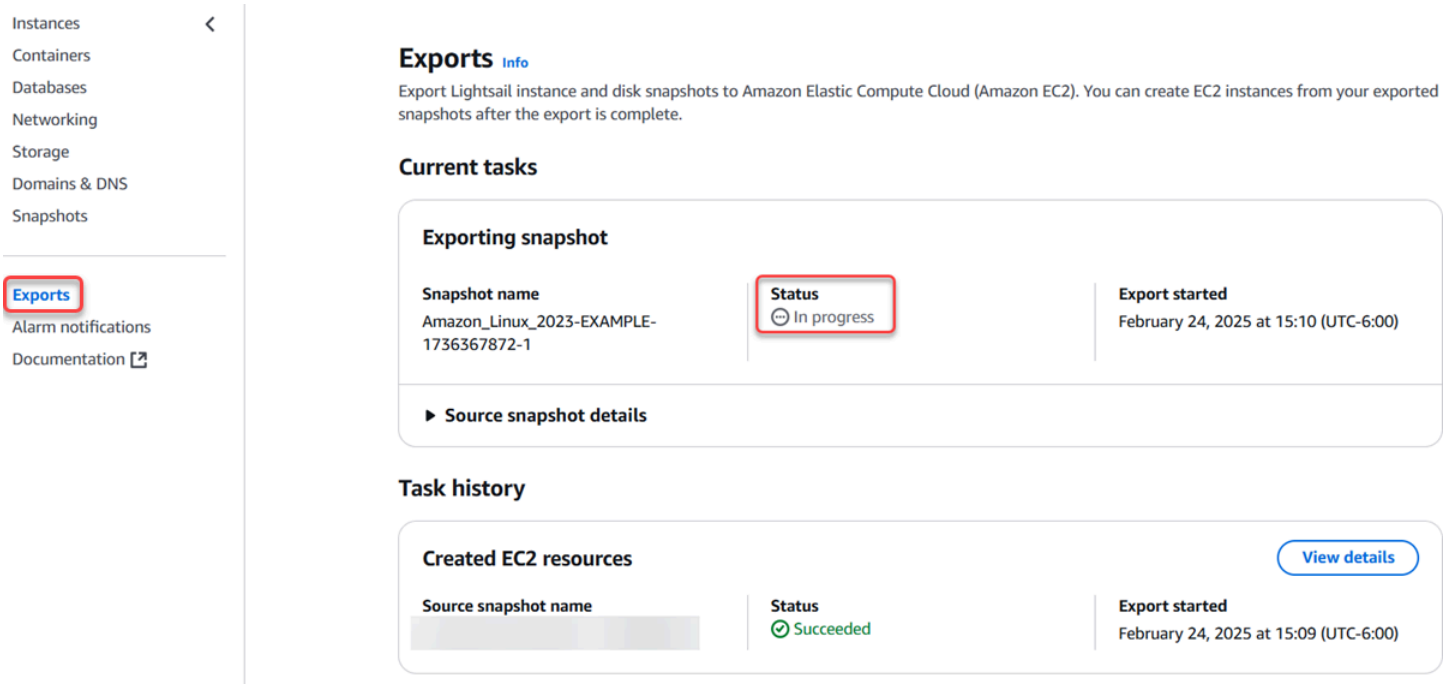
Les informations suivantes sont affichées dans la section Historique des tâches pour l'exportation terminée :

- Créer une instance dans EC2 — Choisissez cette option pour créer une nouvelle instance dans Amazon EC2 à l'aide de la console Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'instances Amazon EC2 à partir d'instantanés exportés.
- Ouvrez EC2 — Choisissez cette option pour utiliser la console Amazon EC2 afin de créer de nouvelles ressources EC2 à partir de votre instantané exporté. Si vous avez exporté un instantané de disque de stockage en mode bloc Lightsail, vous devez utiliser Amazon EC2 pour créer un volume EBS à partir de cet instantané (un instantané EBS). Pour plus d'informations, veuillez consulter Lancement d'une instance à l'aide de l'assistant de lancement d'instance ou Restauration d'un volume Amazon EBS à partir d'un instantané dans la documentation Amazon EC2.

> **Note**
>
> Supprimez l'instantané Lightsail source si vous n'en avez plus besoin. Dans le cas contraire, son stockage vous sera facturé.

Suivez l'état d'exportation des instantanés dans Lightsail

La section Exports de la console Amazon Lightsail vous permet de suivre l'état de l'exportation des instantanés Lightsail vers Amazon EC2 ou de la création de nouvelles instances EC2 à partir d'instantanés d'instance exportés. Les tâches d'exportation peuvent prendre un certain temps en fonction de la taille et de la configuration de l'instance source ou du disque de stockage par blocs. Les exportations sont accessibles depuis le volet de navigation de gauche sur toutes les pages de la console Lightsail.



Pour plus d'informations sur l'exportation d'instantanés Lightsail vers Amazon EC2 ou sur la création d'instances EC2 à partir d'instantanés exportés, consultez les guides suivants :

- Exporter des instantanés vers Amazon EC2
- Création d'instances Amazon EC2 à partir d'instantanés exportés

Création d'instances Amazon EC2 à partir d'instantanés Lightsail exportés

Une fois qu'un instantané d'instance Lightsail est exporté et disponible dans Amazon EC2 (sous forme d'AMI et d'instantané EBS), vous pouvez créer une instance Amazon EC2 à partir de cet instantané à l'aide de la page Créer une instance Amazon EC2 de la console Amazon Lightsail, également connue sous le nom d'assistant de mise à niveau vers Amazon EC2. Elle vous guide dans le choix des options de configuration d'instance EC2 en vous aidant notamment à choisir un type d'instance EC2 qui répond à vos besoins, à configurer les ports de votre groupe de sécurité, à ajouter un script de lancement, etc. L'assistant de la console Lightsail simplifie le processus de création de nouvelles instances EC2 et des ressources associées.

> **Note**
>
> Pour créer des volumes Amazon Elastic Block Store (Amazon EBS) à partir d'instantanés de disque de stockage en mode bloc exportés, veuillez consulter Création de volumes Amazon EBS à partir d'instantanés de disque exportés.

Vous pouvez également créer de nouvelles instances EC2 à l'aide de l'API Lightsail, ou. AWS CLI SDKs Pour plus d'informations, consultez le CreateCloudFormationStack fonctionnement dans la documentation de l'API Lightsail ou la commande dans create-cloud-formation-stack la documentation. AWS CLI Ou si vous êtes à l'aise avec Amazon EC2, vous pouvez utiliser la console EC2, l'API Amazon EC2 ou. AWS CLI SDKs Pour plus d'informations, veuillez consulter Lancement d'une instance à l'aide de l'assistant de lancement d'instance ou Restauration d'un volume Amazon EBS à partir d'un instantané dans la documentation Amazon EC2.

> **Important**
>
> Nous vous recommandons de vous familiariser avec le processus d'exportation de Lightsail avant de suivre les étapes décrites dans ce guide. Pour plus d'informations, veuillez consulter Exporter des instantanés vers Amazon EC2.

Table des matières

- CloudFormation stack pour Lightsail
- Conditions préalables
- Accédez à la page Créer une instance Amazon EC2 dans la console Lightsail
- Création d'une instance Amazon EC2
- Suivi du statut de votre nouvelle instance Amazon EC2

CloudFormation stack pour Lightsail

Lightsail utilise CloudFormation une pile pour créer des instances EC2 et leurs ressources associées. Pour plus d'informations sur les CloudFormation piles pour Lightsail, voir CloudFormation Stacks pour Lightsail.

Il peut s'avérer nécessaire de configurer les autorisations supplémentaires suivantes dans IAM en fonction de l'utilisateur qui aura la tâche de créer l'instance EC2 à partir de la page Création d'une instance Amazon EC2 :

- Si c'est l'utilisateur racine du compte Amazon qui doit créer l'instance EC2, passez à la section Prérequis. L'utilisateur root dispose déjà des autorisations requises pour créer des instances EC2 à l'aide de Lightsail.
- Si un utilisateur IAM doit créer l'instance EC2, un administrateur de AWS compte doit ajouter les autorisations suivantes à l'utilisateur. Pour plus d'informations sur la modification des autorisations d'un utilisateur, veuillez consulter Modification des autorisations pour un utilisateur IAM dans la documentation IAM.
  - Les autorisations suivantes sont requises pour que les utilisateurs puissent créer des instances Amazon EC2 à l'aide de Lightsail :

    > **Note**
    >
    > Ces autorisations permettent de créer la CloudFormation pile. Toutefois, si la création échoue, le processus de restauration peut nécessiter des autorisations supplémentaires. Le manque d'autorisations risque d'empêcher la restauration des ressources restantes dans Amazon EC2. Dans ce cas, vous pouvez accéder à la CloudFormation console et supprimer manuellement les ressources EC2. Pour plus d'informations, consultez CloudFormation Stacks for Lightsail

    - EC2 : DescribeAvailabilityZones
    - EC2 : DescribeSubnets
    - EC2 : DescribeRouteTables
    - EC2 : DescribeInternetGateways
    - EC2 : DescribeVpcs
    - formation des nuages : CreateStack
    - formation des nuages : ValidateTemplate
    - iam : CreateServiceLinkedRole
    - iam : PutRolePolicy
  - Les autorisations suivantes sont nécessaires si l'utilisateur doit configurer des ports dans le groupe de sécurité de l'instance EC2 :

- EC2 : DescribeSecurityGroups
- EC2 : CreateSecurityGroup
- EC2 : AuthorizeSecurityGroupIngress

- Les autorisations suivantes sont nécessaires si l'utilisateur crée une instance Windows Server dans Amazon EC2 :
  - EC2 : DescribeKeyPairs
  - EC2 : ImportKeyPair
- Les autorisations suivantes sont nécessaires si l'utilisateur crée des instances Amazon EC2 pour la première fois ou si la configuration du cloud privé virtuel (VPC) n'aboutit pas :
  - EC2 : AssociateRouteTable
  - EC2 : AttachInternetGateway
  - EC2 : CreateInternetGateway
  - EC2 : CreateRoute
  - EC2 : CreateRouteTable
  - EC2 : CreateSubnet
  - EC2 : CreateVpc
  - EC2 : ModifySubnetAttribute
  - EC2 : ModifyVpcAttribute

Conditions préalables

Exportez un instantané d'instance Lightsail vers Amazon EC2. Pour plus d'informations, veuillez consulter Exporter des instantanés vers Amazon EC2.

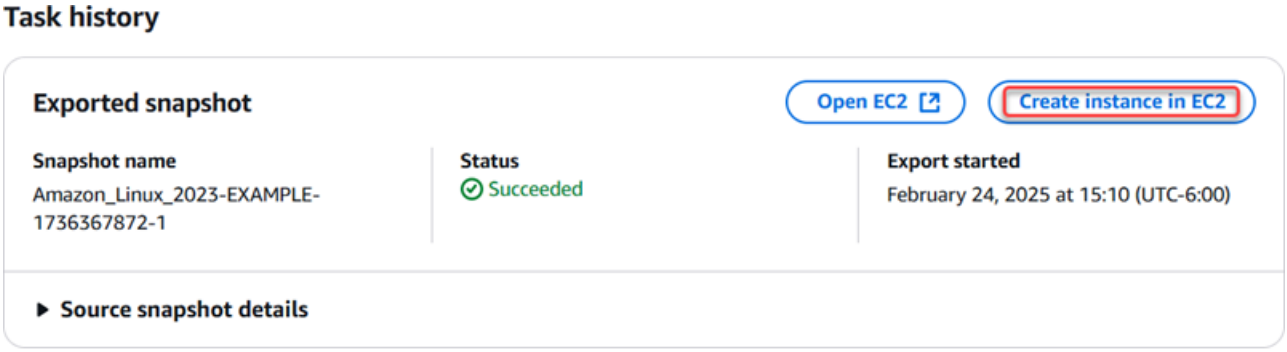
Accédez à la page Créer une instance Amazon EC2 dans la console Lightsail

La page Créer une instance Amazon EC2 de la console Lightsail est accessible depuis le moniteur de tâches uniquement après l'exportation réussie d'un instantané d'instance vers EC2.

Pour accéder à la page Créer une instance Amazon EC2 dans la console Lightsail

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation du haut, choisissez l'icône Task monitor (Contrôleur des tâches).

3. Localisez l'exportation terminée du snapshot d'instance dans la section Historique des tâches, puis choisissez Create instance in EC2.



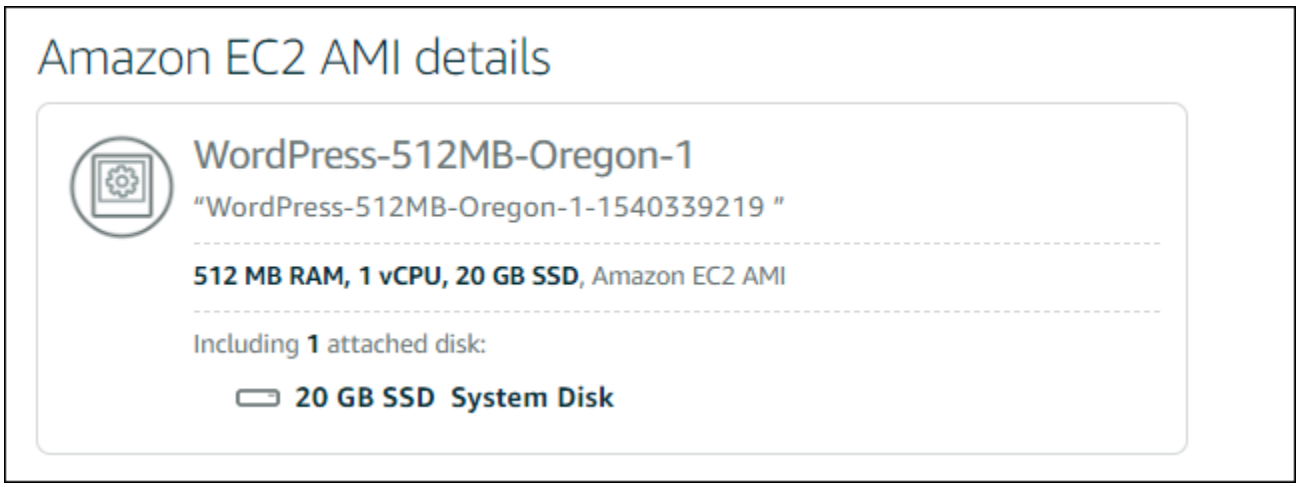
La page Création d'une instance Amazon EC2 s'affiche. Passez à la section suivante Création d'une instance Amazon EC2 pour savoir comment configurer et créer une instance EC2 à partir de cette page.

Création d'une instance Amazon EC2

Utilisez la page Création d'une instance Amazon EC2 pour créer une instance EC2. Pour créer plusieurs instances EC2 à partir d'un instantané Lightsail exporté, répétez les étapes suivantes plusieurs fois, mais attendez que chaque instance soit créée avant de créer la suivante.

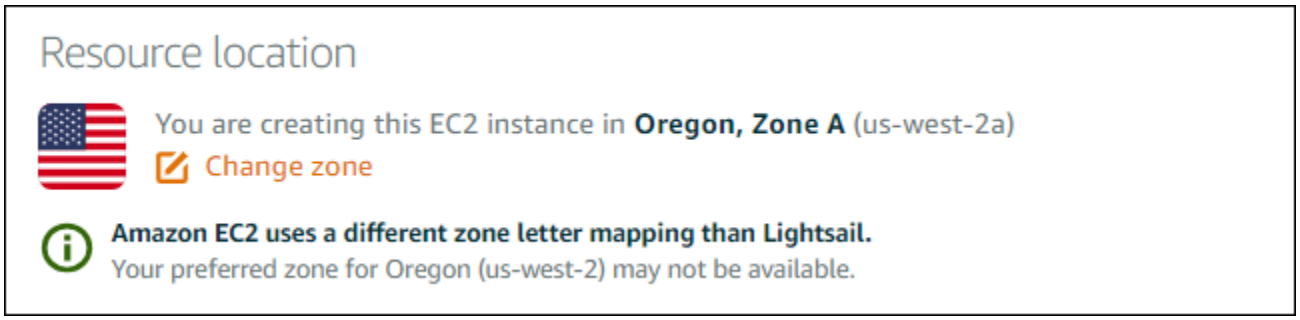
Pour créer une instance Amazon EC2

1. Dans la section relative aux détails de l'AMI Amazon EC2 de la page, vérifiez que les informations Amazon Machine Image (AMI) affichées correspondent aux spécifications de l'instance Lightsail source.

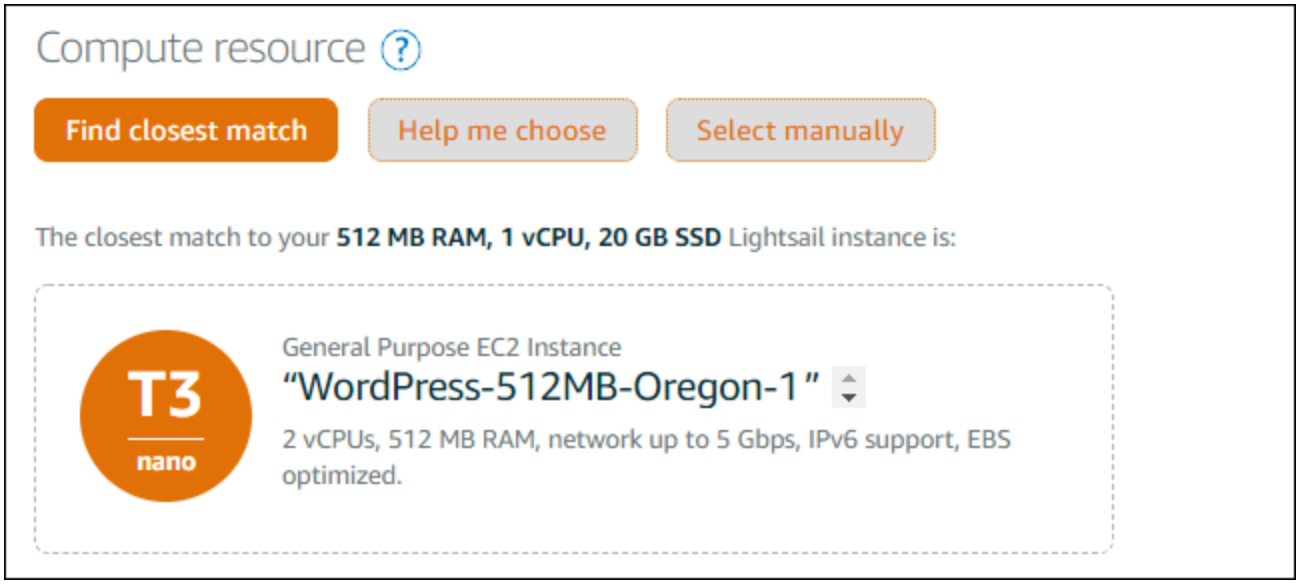


2. Dans la section Resource location (Emplacement de la ressource) de la page, modifiez la zone de disponibilité de votre instance, si nécessaire. Les ressources Amazon EC2 sont créées de la même manière Région AWS que le snapshot Lightsail source.

> **Note**
>
> Il se peut que certains utilisateurs n'aient pas accès à toutes les zones de disponibilité. Le choix d'une zone de disponibilité indisponible a pour effet de générer une erreur pendant la création de l'instance EC2.



3. Dans la section Compute resource (Ressource de calcul) de la page, choisissez l'une des options suivantes :



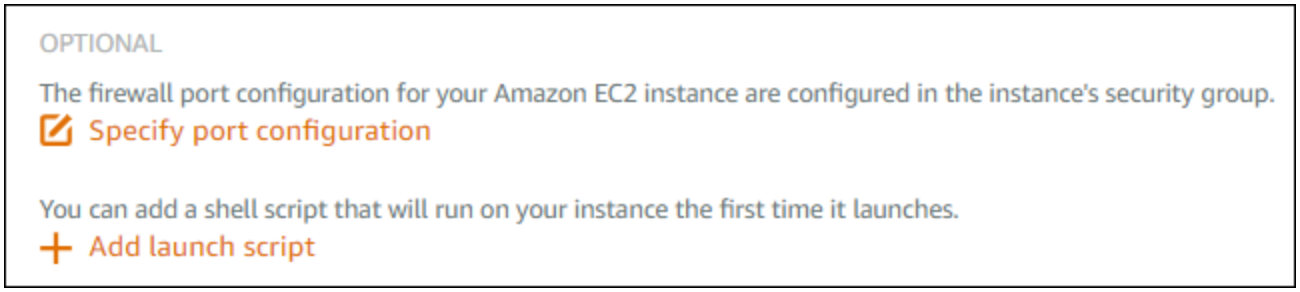
   a. Trouvez la correspondance la plus proche pour sélectionner automatiquement un type d'instance Amazon EC2 qui correspond étroitement aux spécifications de l'instance Lightsail source.

b. Choisissez M'aider à choisir pour répondre à un court questionnaire sur les spécifications de votre nouvelle instance Amazon EC2. Vous pouvez sélectionnez des types d'instance optimisés pour le calcul, optimisés pour la mémoire ou une combinaison des deux.

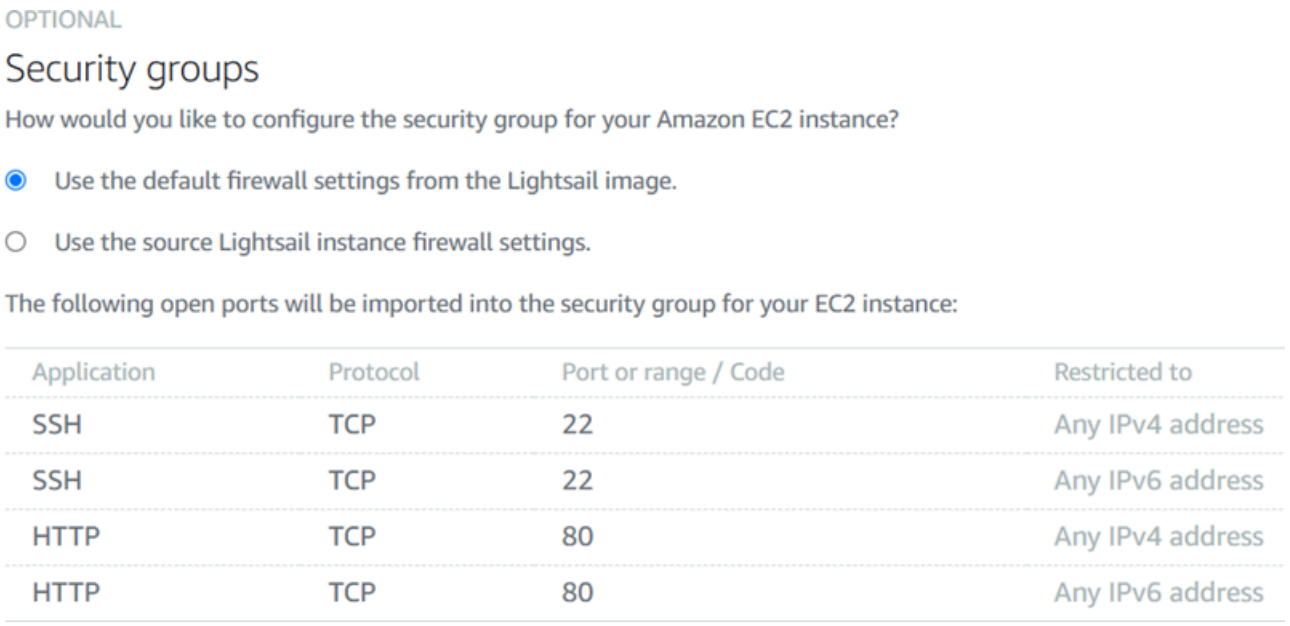
c. Choisissez Sélectionner manuellement pour afficher la liste des types d'instance disponibles via la page Création d'une instance Amazon EC2.

> **Note**
>
> Certaines instances Lightsail sont incompatibles avec les types d'instances EC2 de génération actuelle (T3, M5, C5 ou R5) car elles ne sont pas activées pour une mise en réseau améliorée. Si votre instance Lightsail source est incompatible, vous devrez choisir un type d'instance de génération précédente (T2, M4, C4 ou R4) lors de la création d'une instance EC2 à partir de votre instantané exporté. Ces options de type d'instance vous sont présentées sur la page Créer une instance Amazon EC2 de la console Lightsail.
>
> Pour utiliser les types d'instance EC2 de dernière génération lorsque l'instance Lightsail source est incompatible, vous devez créer la nouvelle instance EC2 en utilisant un type d'instance de génération précédente (T2, M4, C4 ou R4), mettre à jour le pilote réseau, puis mettre à niveau l'instance vers le type d'instance de génération actuelle souhaité. Pour plus d'informations, veuillez consulter Mise à jour d'instances Amazon EC2 pour une mise en réseau améliorée.

4. Dans la section Facultatif de la page :



a. Choisissez Spécifier la configuration des ports pour sélectionner les paramètres de pare-feu de votre instance Amazon EC2, puis choisissez l'une des options suivantes :


OPTIONAL

Security groups

How would you like to configure the security group for your Amazon EC2 instance?

Use the default firewall settings from the Lightsail image.

Use the source Lightsail instance firewall settings.

The following open ports will be imported into the security group for your EC2 instance:

Application	Protocol	Port or range / Code	Restricted to
SSH	TCP	22	Any IPv4 address
SSH	TCP	22	Any IPv6 address
HTTP	TCP	80	Any IPv4 address
HTTP	TCP	80	Any IPv6 address

i. Utilisez les paramètres de pare-feu par défaut de l'image Lightsail pour configurer les ports par défaut à partir du plan Lightsail source sur votre nouvelle instance EC2. Pour plus d'informations sur les ports par défaut pour les plans Lightsail, consultez la section Firewalls and ports.

ii. Utilisez les paramètres du pare-feu de l'instance Lightsail source pour configurer les ports de l'instance Lightsail source sur votre nouvelle instance EC2. Cette option n'est disponible que lorsque l'instance source de Lightsail est toujours en cours d'exécution.

b. Dans la section Script de lancement de la page, choisissez Ajouter un script de lancement si vous souhaitez ajouter un script qui configure votre instance EC2 au moment où elle se lance.

5. Dans la section Sécurité de la connexion de la page, déterminez comment vous vous êtes connecté à l'instance source de Lightsail. Vous serez ainsi assuré d'obtenir la bonne clé SSH pour vous connecter à votre nouvelle instance EC2. Vous pouvez vous être connecté à l'instance Lightsail source en procédant de l'une des façons suivantes :

a. Utilisation de la paire de clés Lightsail par défaut pour la région de l'instance source : téléchargez et utilisez la clé Lightsail par défaut unique Région AWS pour vous connecter à votre instance EC2.

> **Note**
>
> La paire de clés Lightsail par défaut est toujours utilisée sur les instances Windows Server de Lightsail.

b. À l'aide de votre propre paire de clés – Recherchez la clé privée et utilisez-la pour vous connecter à votre instance EC2.

> **Note**
>
> Lightsail ne stocke pas vos clés privées personnelles. Par conséquent, la possibilité de télécharger votre clé privée ne vous est pas offerte. Si vous ne parvenez pas à trouver votre clé privée, vous ne pourrez pas vous connecter à votre instance EC2.

6. Dans la section Ressources de stockage de la page, vérifiez que les volumes EBS créés correspondent au disque système et à tous les disques de stockage par blocs attachés à l'instance Lightsail source.

7. Consultez les informations importantes concernant la création de ressources en dehors de Lightsail.

8. Si vous êtes d'accord pour créer l'instance dans Amazon EC2, choisissez Créer des ressources dans EC2.

   Lightsail confirme que votre instance est en cours de création et les informations relatives à CloudFormation la pile s'affichent. Lightsail utilise CloudFormation une pile pour créer l'instance EC2 et les ressources associées. Pour plus d'informations, consultez CloudFormation Stacks for Lightsail.

   Passez à la section Suivi du statut de votre nouvelle instance Amazon EC2 de ce guide pour suivre le statut de votre nouvelle instance EC2.

   > **Important**
   >
   > Attendez que votre nouvelle instance EC2 soit créée avant d'en créer une autre à partir du même instantané exporté.

Suivi du statut de votre nouvelle instance Amazon EC2

Utilisez la section Exports de la console Lightsail pour suivre l'état de votre instance EC2. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Suivez l'état d'exportation des instantanés dans Lightsail.

Les informations suivantes sont affichées pour les instances EC2 en cours de création :

- Nom de la source : nom de l'instantané Lightsail source.
- Démarré – Date et heure de lancement de la demande de création.

Les informations suivantes s'affichent dans le contrôleur des tâches pour les instances EC2 qui ont été créées :

- Créé s'affiche si les ressources Amazon EC2 ont été créés avec succès.
- Échec s'affiche en cas de problème pendant la création de l'instance EC2.

Créez des volumes Amazon Elastic Block Store à partir d'instantanés de disque Lightsail exportés

Une fois qu'un instantané du disque de stockage par blocs Lightsail est exporté et disponible dans Amazon EC2 (sous forme d'instantané EBS), vous pouvez créer un volume EBS à partir de cet instantané à l'aide de la console Amazon EC2.

> **Note**
>
> Pour créer des instances EC2 à partir d'instantanés d'instance exportés, consultez Création d'instances Amazon EC2 à partir d'instantanés exportés dans Lightsail.

Vous pouvez également créer de nouveaux volumes EBS à l'aide de l'API Amazon EC2 AWS CLI, ou. SDKs Pour plus d'informations, veuillez consulter Lancement d'une instance à l'aide de l'assistant de lancement d'instance ou Restauration d'un volume Amazon EBS à partir d'un instantané dans la documentation Amazon EC2.

> **Important**
>
> Nous vous recommandons de vous familiariser avec le processus d'exportation de Lightsail avant de suivre les étapes décrites dans ce guide. Pour plus d'informations, veuillez consulter Exporter des instantanés vers Amazon EC2.

Conditions préalables

Exportez un instantané du disque de stockage par blocs Lightsail vers Amazon EC2. Pour plus d'informations, veuillez consulter Exporter des instantanés vers Amazon EC2.

Création d'un volume EBS à partir d'un instantané de disque de stockage par blocs Lightsail exporté

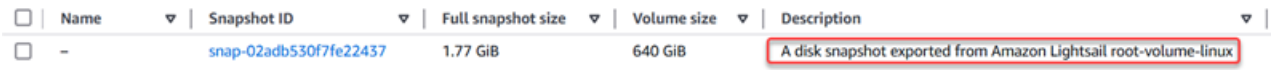
Utilisez la console Amazon EC2 pour créer un nouveau volume EBS à partir d'un instantané de disque de stockage par blocs Lightsail exporté.

> **Note**
>
> Ces étapes figurent également dans la documentation Amazon EC2. Pour en savoir plus, consultez Restauration d'un volume Amazon EBS à partir d'un instantané dans la documentation Amazon EC2.

Pour créer un volume EBS à partir d'un instantané de disque de stockage par blocs Lightsail exporté

1. Connectez-vous à la console Amazon EC2.
2. Dans la barre de navigation, sélectionnez la région dans laquelle votre instantané se trouve.
3. Dans le panneau de navigation, sous Elastic Block Store, sélectionnez Instantanés.
4. Localisez et sélectionnez l'instantané du disque de stockage par blocs Lightsail exporté.

   L'instantané de disque exporté peut être identifié par la description d'un instantané de disque exporté depuis Amazon Lightsail de l'instantané EBS, comme illustré dans la capture d'écran suivante :



5. Choisissez Actions, puis Créer un volume.
6. Choisissez un type de volume dans le menu déroulant Type de volume. Pour plus d'informations, consultez Types de volume Amazon EBS dans la documentation Amazon EC2.
7. Dans la zone Taille (Gio), entrez la taille du volume ou vérifiez que la taille par défaut de l'instantané est correcte.
8. Dans le cas d'un volume SSD IOPS provisionné, pour les IOPS, saisissez le nombre maximal d' input/output opérations par seconde (IOPS) que le volume doit prendre en charge.
9. Pour Zone de disponibilité, choisissez la zone de disponibilité dans laquelle créer le volume. Les volumes EBS ne peuvent être attachés qu'aux instances EC2 de la même zone de disponibilité.
10. (Facultatif) Choisissez Créer des balises supplémentaires pour ajouter des balises au volume. Pour chaque balise, indiquez une clé de balise et une valeur de balise.
11. Choisissez Créer un volume. Une fois votre volume créé, il est répertorié dans la section Elastic Block Store > Volumes de la console Amazon EC2.

Connectez-vous à une instance Linux Amazon EC2 créée à partir d'un instantané Lightsail

Après la création d'une instance Linux ou Unix dans Amazon Elastic Compute Cloud (Amazon EC2) à partir d'un instantané Amazon Lightsail, vous pouvez vous connecter à l'instance via SSH de la même manière que vous vous êtes connecté à l'instance Lightsail source. Pour vous authentifier auprès de votre instance, utilisez soit la paire de clés Lightsail par défaut pour l'instance Région AWS source, soit votre propre paire de clés. Ce guide explique comment établir la connexion à votre instance Linux ou Unix dans EC2 à l'aide de PuTTY.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur la connexion à une instance Windows Server, consultez Se connecter à une instance Windows Server Amazon EC2 créée à partir d'un instantané Lightsail.

Table des matières

- Obtention de la clé pour votre instance
- Obtention de l'adresse DNS publique de l'instance
- Téléchargement et installation de PuTTY
- Configurez la clé avec Pu TTYgen
- Configuration de PuTTY pour établir la connexion à votre instance
- Étapes suivantes

Obtention de la clé pour votre instance

Obtenez la clé appropriée nécessaire pour établir la connexion à votre nouvelle instance Amazon EC2. La clé dont vous avez besoin dépend de la manière dont vous vous êtes connecté à l'instance Lightsail source. Vous pouvez vous être connecté à l'instance Lightsail source en procédant de l'une des façons suivantes :

- Utilisation de la paire de clés Lightsail par défaut pour la région de l'instance source : téléchargez la clé privée par défaut depuis l'onglet Clés SSH de la page du compte Lightsail. Pour plus d'informations sur les clés Lightsail par défaut, consultez la section Paires de clés SSH.

> **Note**
>
> Une fois connecté à votre instance EC2, nous vous recommandons de supprimer la clé Lightsail par défaut de l'instance et de la remplacer par votre propre paire de clés. Pour plus d'informations, consultez Sécuriser votre instance Linux ou Unix dans Amazon EC2 créée à partir d'un instantané Lightsail.

- À l'aide de votre propre paire de clés : recherchez la clé privée et utilisez-la pour vous connecter à votre instance Amazon EC2. Lightsail ne stocke pas votre clé privée lorsque vous utilisez votre propre paire de clés. Vous ne pouvez pas vous connecter à l'instance Amazon EC2 si vous avez perdu votre clé privée.

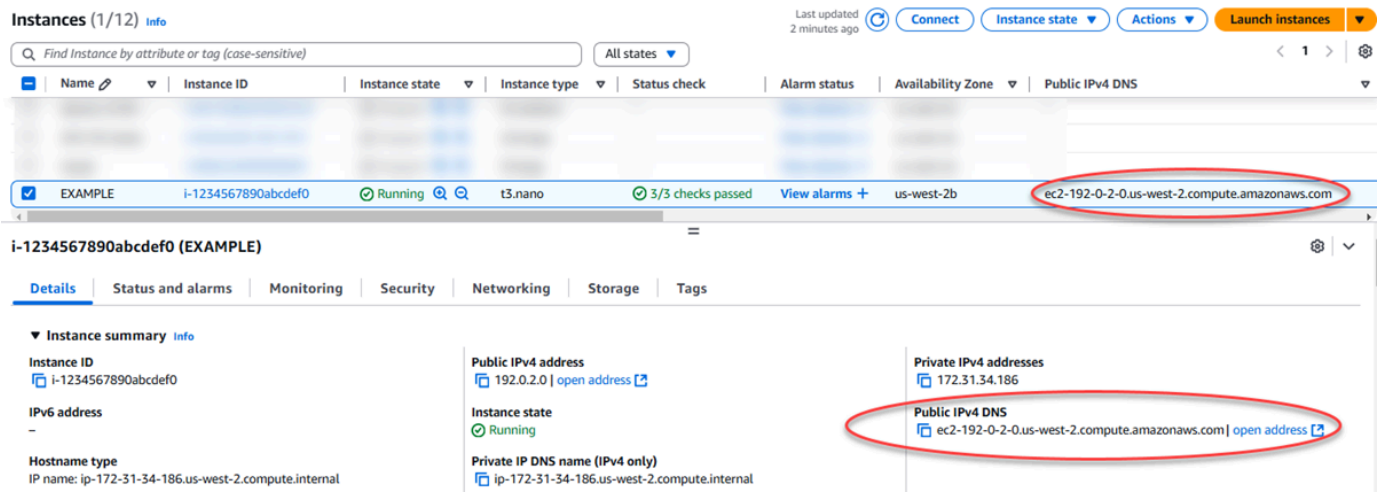
Obtention de l'adresse DNS publique de l'instance

Obtenez l'adresse DNS publique pour votre instance Amazon EC2, afin de pouvoir l'utiliser lors de la configuration d'un client SSH, tel que PuTTY, pour vous connecter à votre instance.

Pour obtenir l'adresse DNS publique de l'instance

1. Connectez-vous à la console Amazon EC2.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, choisissez Instances.
3. Choisissez l'instance Linux ou Unix en cours d'exécution à laquelle vous souhaitez vous connecter.
4. Dans le panneau inférieur, localisez l'adresse DNS publique pour votre instance.

   Il s'agit de l'adresse que vous utiliserez lors de la configuration d'un client SSH pour vous connecter à votre instance. Passez à la section Téléchargement et installation de PuTTY pour savoir comment télécharger et installer le client SSH PuTTY.



Téléchargement et installation de PuTTY

PuTTY est un client SSH gratuit pour Windows. Pour plus d'informations sur PuTTY, consultez PuTTY: a free SSH and Telnet client. Ce site web décrit également les restrictions dans les pays où le chiffrement n'est pas autorisé. Si vous avez déjà PuTTY, vous pouvez passer à la TTYgen section suivante Configurer la clé avec Pu de ce guide.

Téléchargez le programme d'installation ou le fichier exécutable de PuTTY. Nous vous recommandons d'utiliser la dernière version. Toutefois, pour plus d'informations sur le téléchargement à choisir, consultez la Documentation PuTTY.

Passez à la TTYgen section Configurer la clé avec du Pu de ce guide pour configurer la clé avec du PuTTYgen.

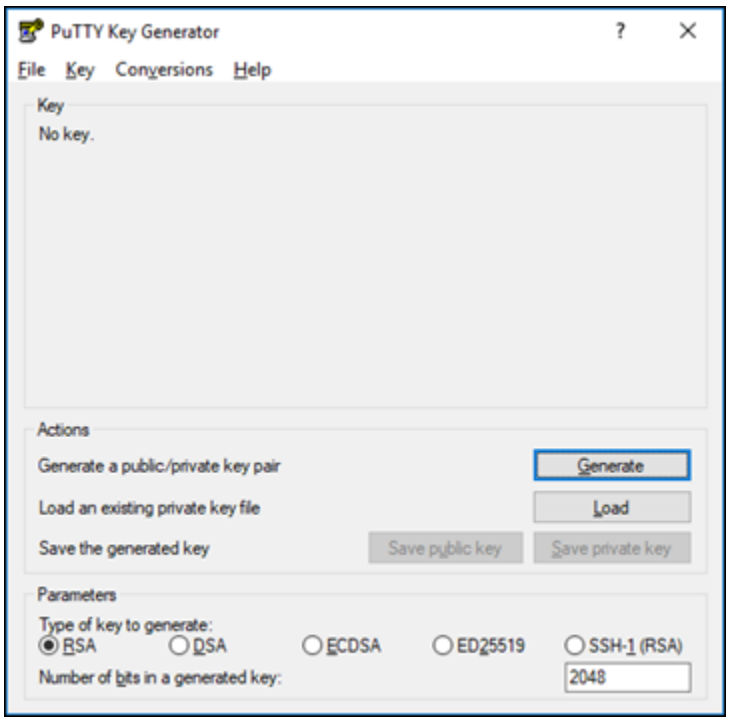
Configurez la clé avec Pu TTYgen

Pu TTYgen génère des paires de clés publiques et privées à utiliser avec PuTTY. Cette étape est nécessaire pour utiliser le type de fichier de clé (.PPK) compatible avec PuTTY.

Pour configurer la clé avec Pu TTYgen

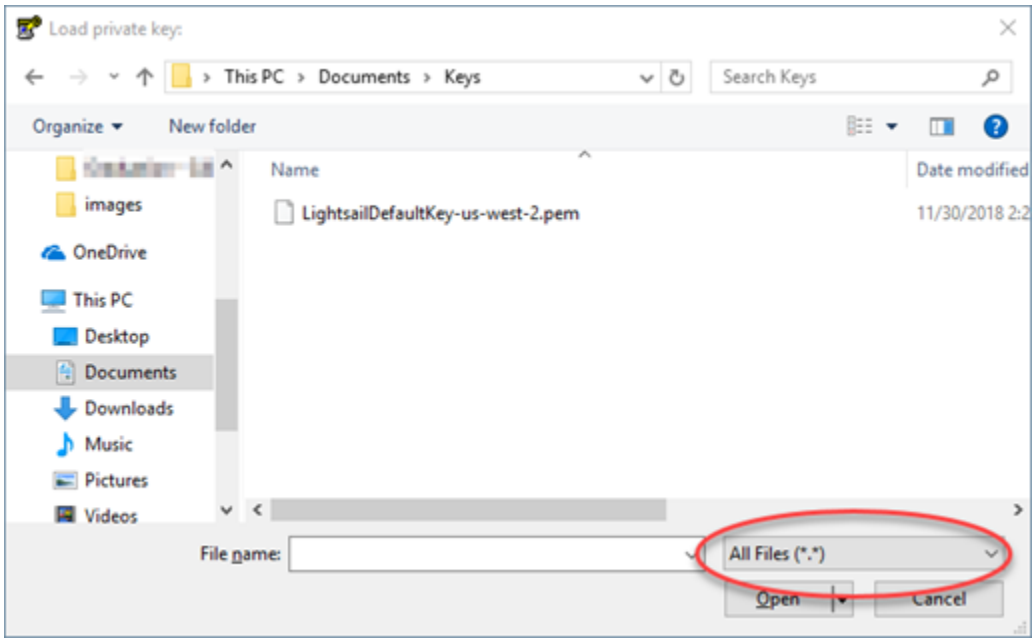
1. DémarrezTTYgen.

   Par exemple, choisissez le menu Démarrer de Windows, choisissez Tous les programmes, PuTTY et Pu. TTYgen

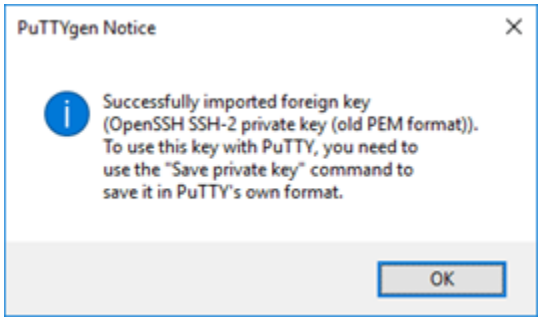


2. Choisissez Charger.

   Par défaut, Pu TTYgen affiche uniquement les fichiers portant l'extension .PPK. Pour retrouver votre fichier .PEM, sélectionnez l'option permettant d'afficher tous les types de fichiers.

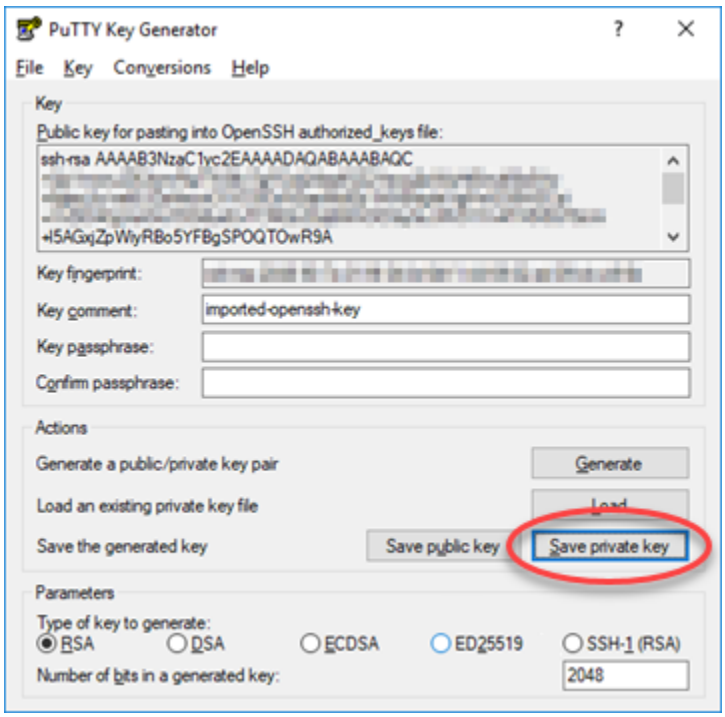


3. Choisissez le fichier clé Lightsail (.PEM) par défaut que vous avez téléchargé précédemment dans ce guide, puis choisissez Ouvrir.
4. Une fois que Pu a TTYgen confirmé que vous avez correctement importé la clé, cliquez sur OK.



5. Choisissez Save private key (Enregistrer la clé privée), puis confirmez que vous ne souhaitez pas l'enregistrer avec une phrase secrète.

   Si vous créez une phrase secrète en tant que mesure de sécurité supplémentaire, vous devrez la saisir à chaque fois que vous vous connectez à votre instance à l'aide de PuTTY.



6. Spécifiez un nom et un emplacement pour enregistrer votre clé privée, puis choisissez Enregistrer.

   Pu TTYgen enregistre votre nouveau fichier clé en tant que type de fichier .PPK.

7. Gros planTTYgen.

   Passez à la section Configuration de PuTTY pour établir la connexion à votre instance de ce guide afin d'utiliser le nouveau fichier .PPK que vous avez généré pour configurer PuTTY et vous connecter à votre instance Linux ou Unix dans Amazon EC2.

Configuration de PuTTY pour établir la connexion à votre instance

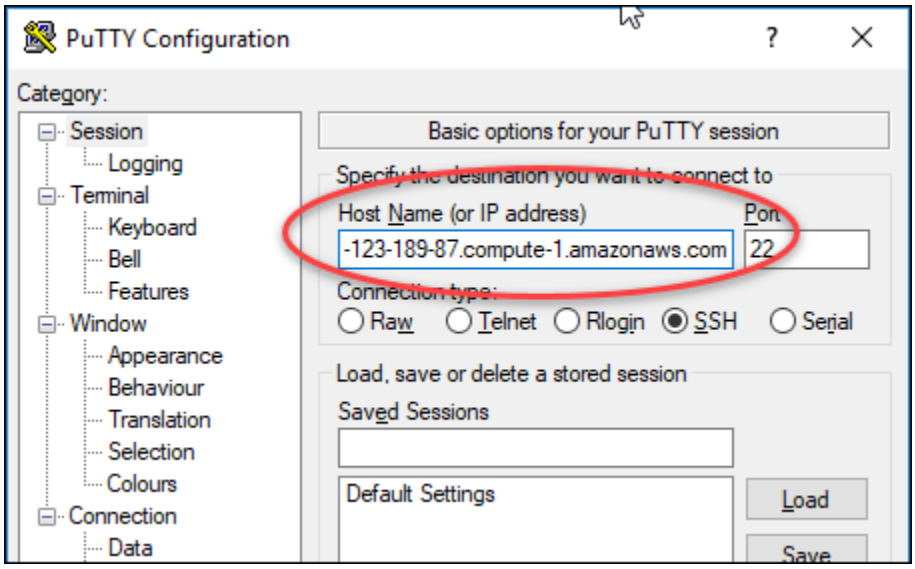
Maintenant que toutes les exigences sont réunies pour vous connecter à votre instance Linux ou Unix à l'aide de SSH, configurez PuTTY.

Pour configurer PuTTY afin d'établir la connexion à votre instance Linux ou Unix

1. Ouvrez PuTTY.

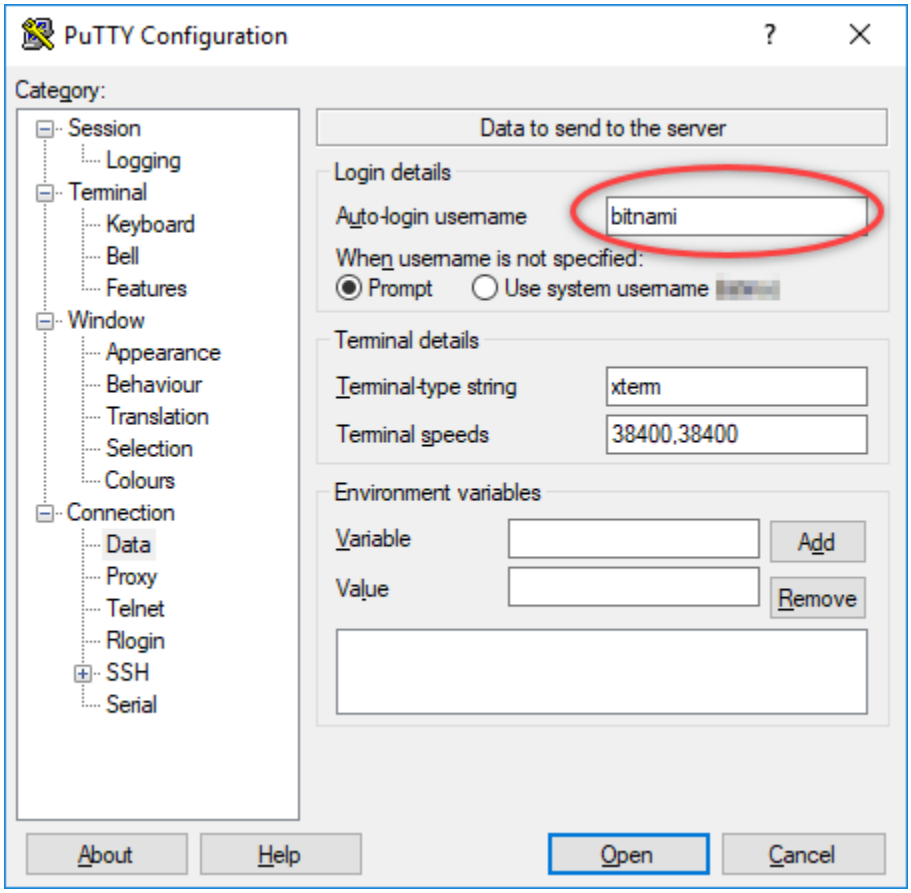
   Par exemple, sélectionnez le menu Démarrer de Windows, puis Tous les programmes, PuTTY et enfin PuTTY.

2. Dans la zone de texte Nom de l'hôte, saisissez l'adresse DNS publique de votre instance, que vous avez obtenue auprès de la console Amazon EC2 lors d'une étape précédente de ce guide.



3. Dans le panneau de navigation de gauche, sous Connection (Connexion), choisissez Data (Données).

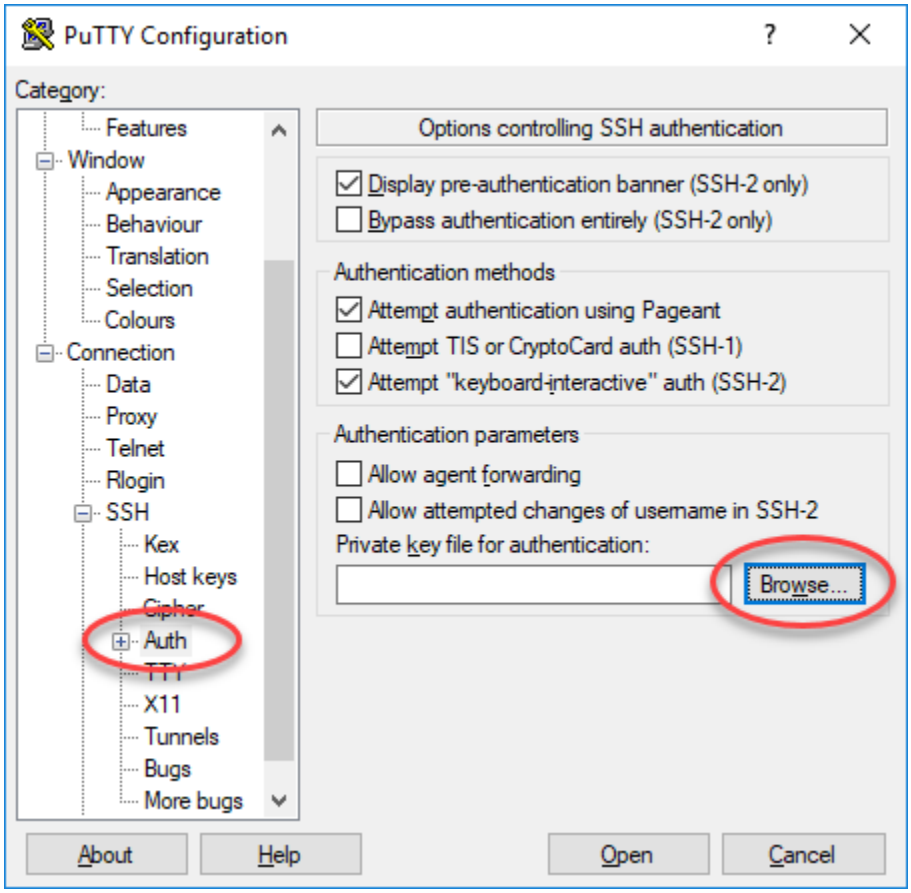
4. Dans la zone de texte Auto-login username (Nom d'utilisateur de connexion automatique), entrez un nom d'utilisateur à utiliser pour vous connecter à l'instance.



Entrez l'un des noms d'utilisateur par défaut suivants en fonction du plan de l'instance Lightsail source :

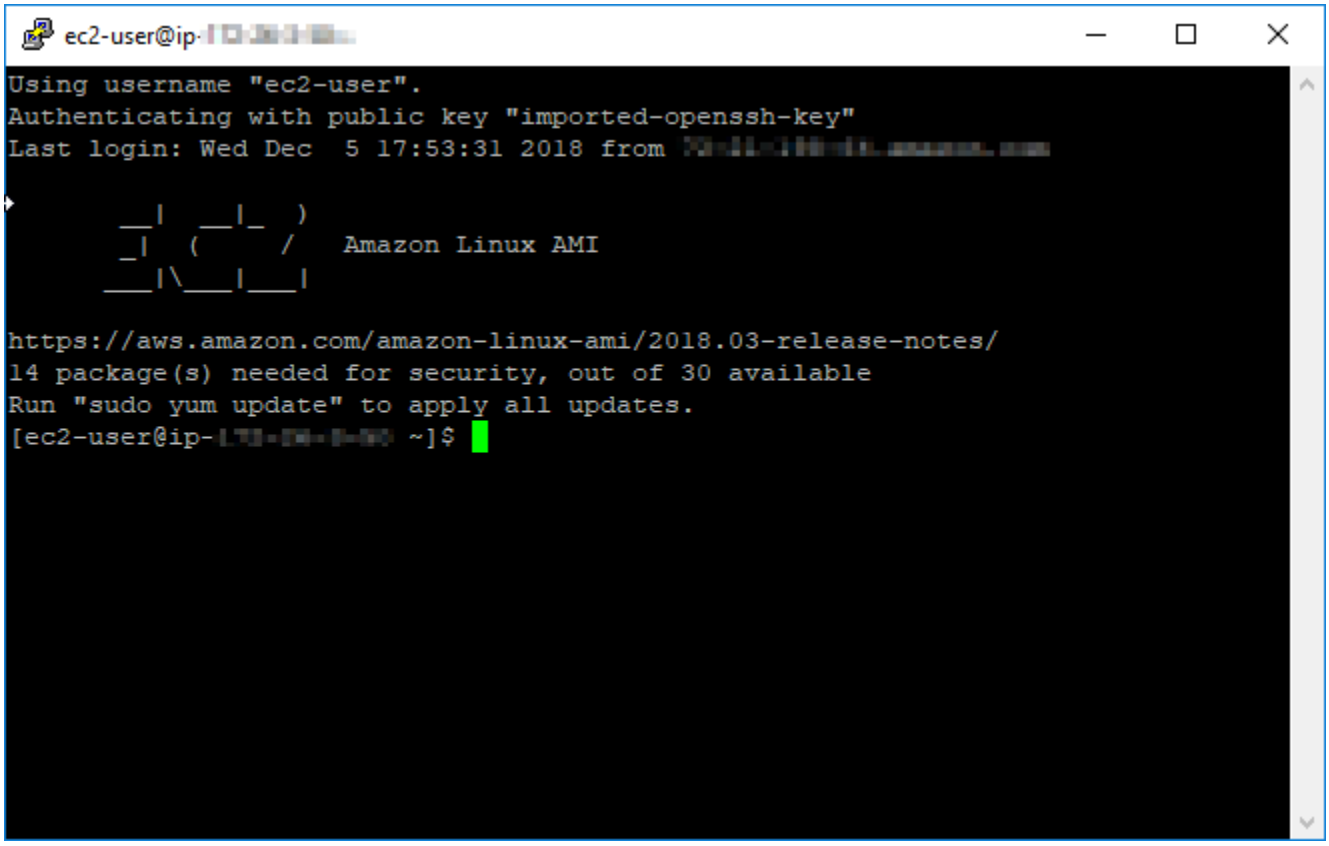
- AlmaLinux, Amazon Linux 2, Amazon Linux 2023, CentOS Stream 9FreeBSD, et openSUSE instances : `ec2-user`
- Instances Debian : `admin`
- Instances Ubuntu : `ubuntu`
- Instances Bitnami : `bitnami`
- Instances Plesk : `ubuntu`
- Instances cPanel et WHM : `centos`

5. Dans le panneau de navigation de gauche, sous Connection (Connexion), développez SSH, puis choisissez Auth.
6. Choisissez Browse (Parcourir) pour accéder au fichier .PPK que vous avez créé à l'étape précédente du présent guide, puis choisissez Open (Ouvrir).



7. Choisissez Open (Ouvrir) pour vous connecter à votre instance, puis Yes (Oui) pour approuver cette connexion à l'avenir.

   Si vous êtes bien connecté à votre instance, un écran similaire à l'écran ci-dessous doit s'afficher :



Étapes suivantes

Votre nouvelle instance Linux ou Unix dans Amazon EC2 contient des clés résiduelles provenant du service Lightsail, si vous utilisez Amazon EC2 pour créer de nouvelles instances à partir de vos instantanés exportés. Nous vous recommandons de supprimer ces clés afin de renforcer la sécurité de votre nouvelle instance Amazon EC2. Pour plus d'informations, consultez Sécuriser votre instance Linux ou Unix dans Amazon EC2 créée à partir d'un instantané Lightsail.

Instances Amazon EC2 sécurisées lancées à partir de snapshots Lightsail

Amazon Lightsail et Amazon Elastic Compute Cloud (Amazon EC2) utilisent le chiffrement à clé publique pour chiffrer et déchiffrer les informations de connexion. Le chiffrement de clé publique utilise une clé publique pour chiffrer les données, par exemple un mot de passe, puis le destinataire utilise la clé privée pour déchiffrer les données. La clé publique et la clé privée constituent une paire de clés.

Lorsque vous exportez une instance de Lightsail Linux ou Unix vers EC2, la nouvelle instance EC2 contient des clés résiduelles provenant du service Lightsail. La bonne pratique en matière de sécurité consiste à supprimer les clés inutilisées de l'instance.

Pour améliorer la sécurité d'une instance Linux ou Unix dans EC2 créée à partir d'un instantané Lightsail, nous vous recommandons d'effectuer les actions suivantes après avoir créé l'instance :

- Supprimez et remplacez la clé par défaut de Lightsail si vous l'avez utilisée pour vous connecter à l'instance source dans Lightsail. La clé par défaut de Lightsail n'est pas présente dans votre instance Amazon EC2 si vous avez utilisé votre propre clé pour vous connecter à votre instance ou si vous avez créé une clé pour votre instance dans la console Lightsail.
- Retirez la clé système Lightsail, également appelée clé. `lightsail_instance_ca.pub` Cette clé sur les instances Linux et Unix permet au client SSH basé sur le navigateur Lightsail de se connecter. La `lightsail_instance_ca.pub` clé est automatiquement supprimée lorsqu'une instance EC2 est créée à l'aide de la page Créer une instance Amazon EC2 de la console Lightsail ou de l'API Lightsail.

Table des matières

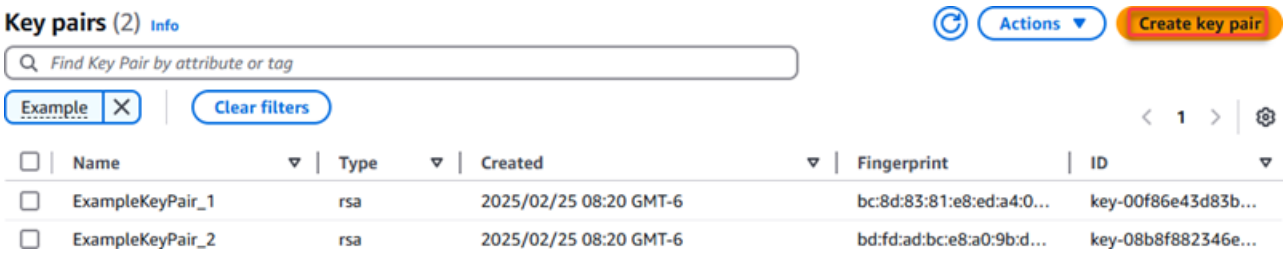
- Créer une paire de clés à l'aide d'Amazon EC2
- Créez la clé publique à l'aide de Pu TTYgen
- Connexion à votre instance Linux ou Unix dans Amazon EC2
- Ajout de la clé publique à votre instance et test de la connexion
- Supprimer la clé par défaut de Lightsail
- Supprimer la clé système Lightsail

Créer une paire de clés à l'aide d'Amazon EC2

Utilisez la console Amazon EC2 pour créer une nouvelle paire de clés que vous pouvez utiliser pour remplacer la paire de clés par défaut de Lightsail.

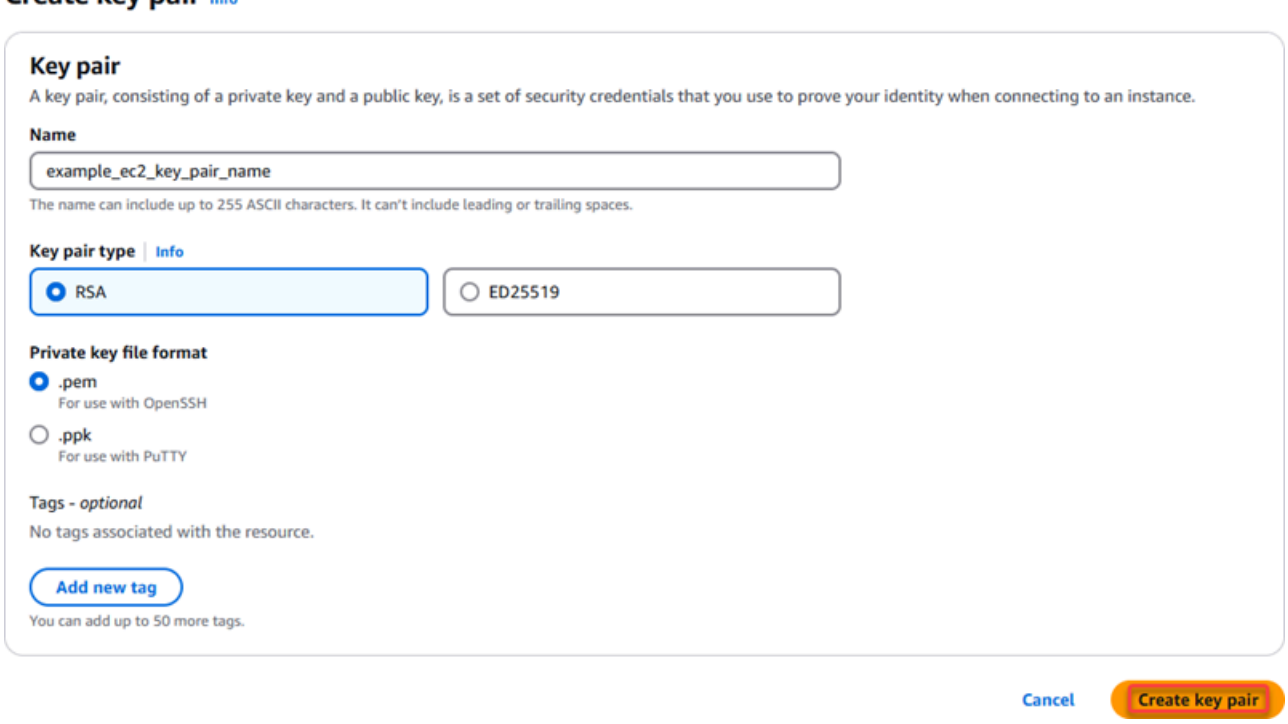
Pour créer une paire de clés à l'aide d'Amazon EC2

1. Connectez-vous à la console Amazon EC2.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, choisissez Paires de clés.
3. Choisissez Créer une paire de clés.



4. Entrez le nom de la clé dans la zone de texte Nom de la paire de clés, puis choisissez Créer une paire de clés. Pour plus d'informations sur la création de paires de clés dans Amazon EC2, consultez la section Création d'une paire de clés pour votre instance Amazon EC2 dans le guide de l'utilisateur Amazon Elastic Compute Cloud.

   La nouvelle clé privée est automatiquement téléchargée. Notez l'emplacement où elle est enregistrée. Vous en avez besoin dans la TTYgen section suivante Créer la clé publique à l'aide de Pu de ce guide pour créer une clé publique.



Créez la clé publique à l'aide de Pu TTYgen

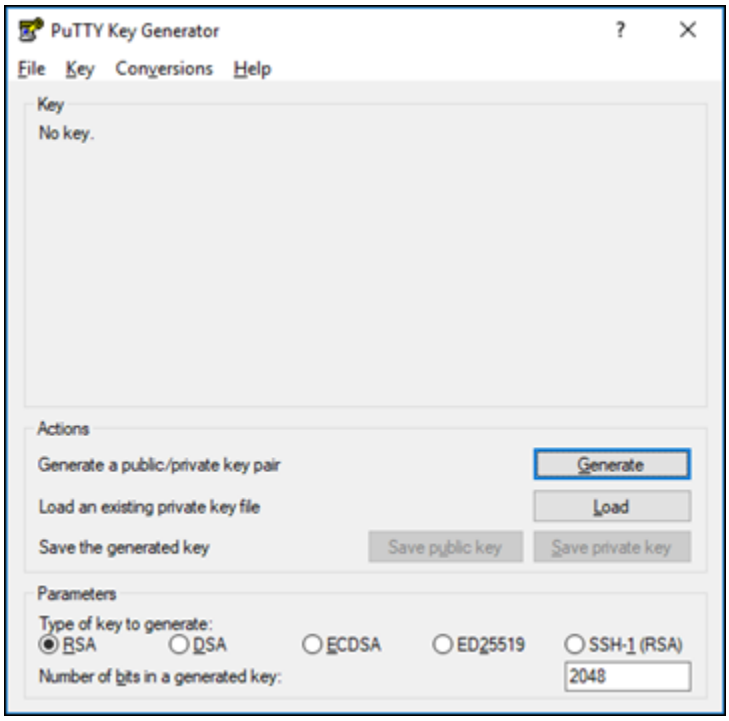
Pu TTYgen est un outil inclus dans PuTTY. Utilisez Pu TTYgen pour générer le texte de clé publique que vous ajouterez à votre instance plus loin dans ce guide.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur la configuration de PuTTY pour qu'il se connecte à votre instance Linux ou Unix, consultez Connect to an Amazon EC2 Linux or Unix instance créée à partir d'un instantané Lightsail.

Pour créer la clé publique à l'aide de Pu TTYgen

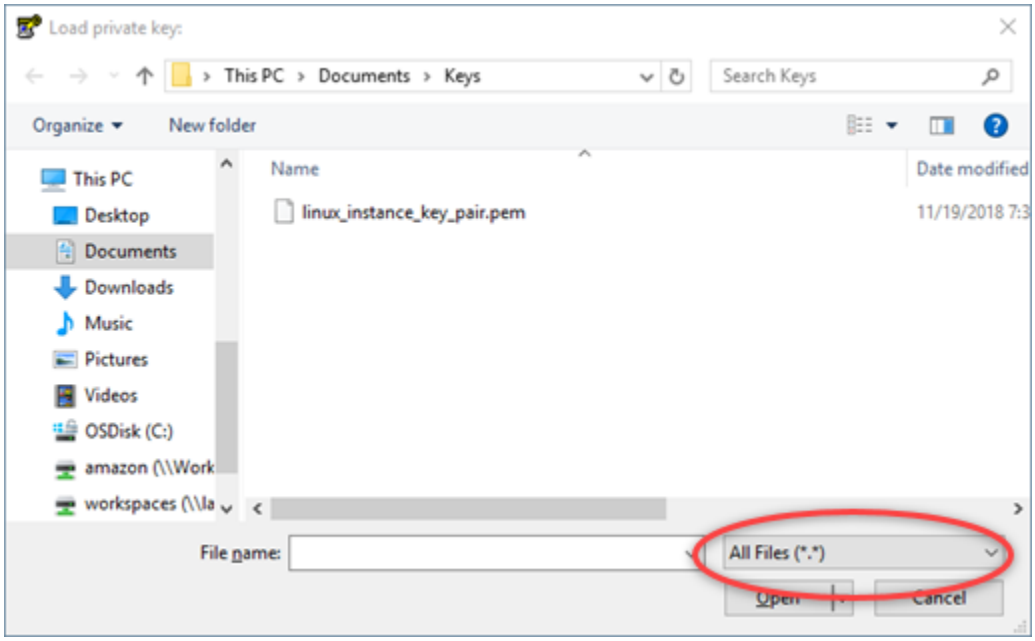
1. DémarrezTTYgen.

   Par exemple, choisissez le menu Démarrer de Windows, choisissez Tous les programmes, PuTTY et Pu. TTYgen



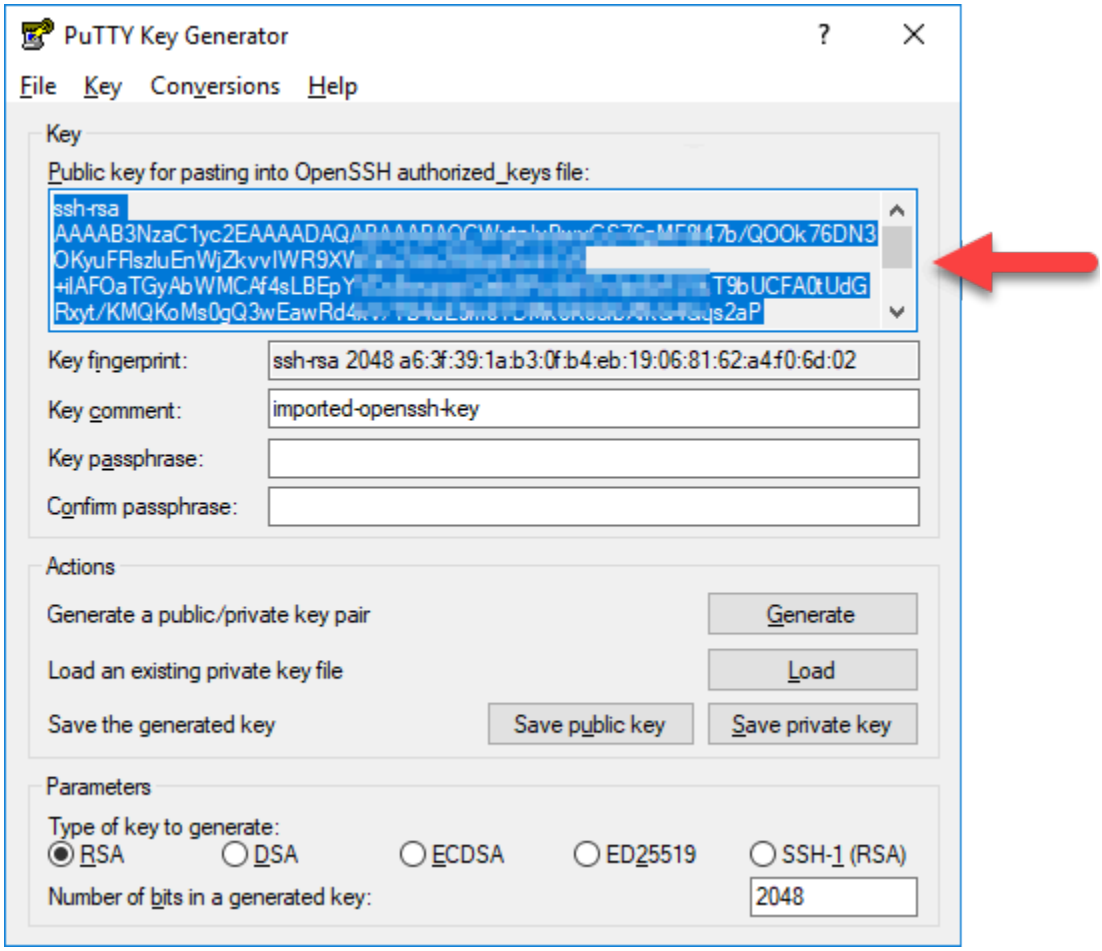
2. Choisissez Charger.

   Par défaut, Pu TTYgen affiche uniquement les fichiers portant l'extension .PPK. Pour retrouver votre fichier .PEM, sélectionnez l'option permettant d'afficher tous les types de fichiers.



3. Accédez à l'emplacement de la clé privée qui a été créée à une étape précédente de ce guide. Choisissez la clé privée, puis sélectionnez Open (Ouvrir).
4. Une fois que Pu a TTYgen confirmé que vous avez correctement importé la clé, cliquez sur OK.
5. Mettez en surbrillance le contenu de la zone de texte Public key (Clé publique) et copiez-le dans le Presse-papiers en appuyant sur Ctrl+C sous Windows ou Cmd+C sous macOS.

   Ouvrez un éditeur de texte, tel que le Bloc-notes ou TextEdit, et collez-y le texte de la clé publique en appuyant sur Ctrl+V si vous utilisez Windows ou sur Cmd+V si vous utilisez macOS. Enregistrez le fichier avec le texte de la clé publique ; vous en aurez besoin ultérieurement dans ce guide.



6. Passez à la section Connexion à votre instance Linux ou Unix dans Amazon EC2 de ce guide pour vous connecter à votre instance EC2 et ajouter la clé publique.

Connexion à votre instance Linux ou Unix dans Amazon EC2

Connectez-vous à votre instance Linux ou Unix dans Amazon EC2 à l'aide de SSH pour supprimer la clé par défaut et la clé système de Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Se connecter à une instance Linux ou Unix dans Amazon EC2 créée à partir d'un instantané Amazon Lightsail.

Passez à la section Ajout de la clé publique à votre instance et test de la connexion de ce guide après vous être connecté à votre instance dans Amazon EC2.

Ajout de la clé publique à votre instance et test de la connexion

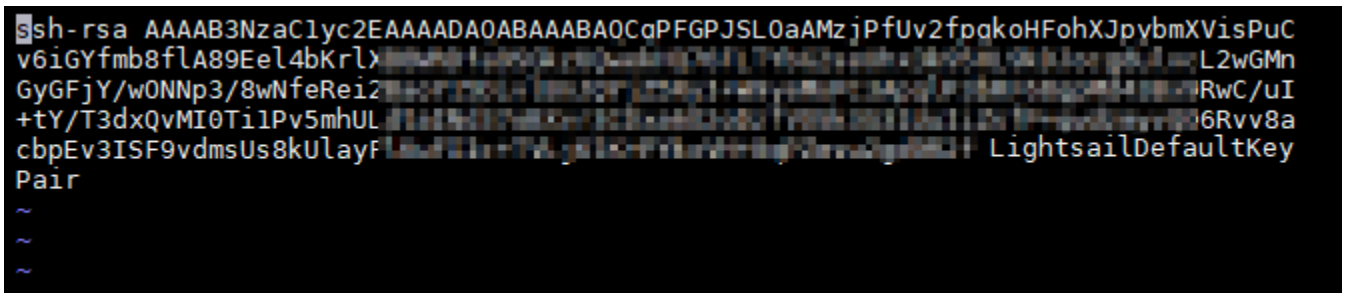
Le contenu de la clé publique est enregistré dans le fichier `~/.ssh/authorized_keys` sur les instances Linux et Unix. Modifiez le fichier pour supprimer et remplacer la clé par défaut Lightsail de votre instance Linux ou Unix dans Amazon EC2.

Pour ajouter la clé publique à votre instance et tester la connexion

1. Après avoir établi une connexion SSH à l'instance, entrez la commande suivante afin de modifier le fichier `authorized_keys` dans l'éditeur de texte Vim.

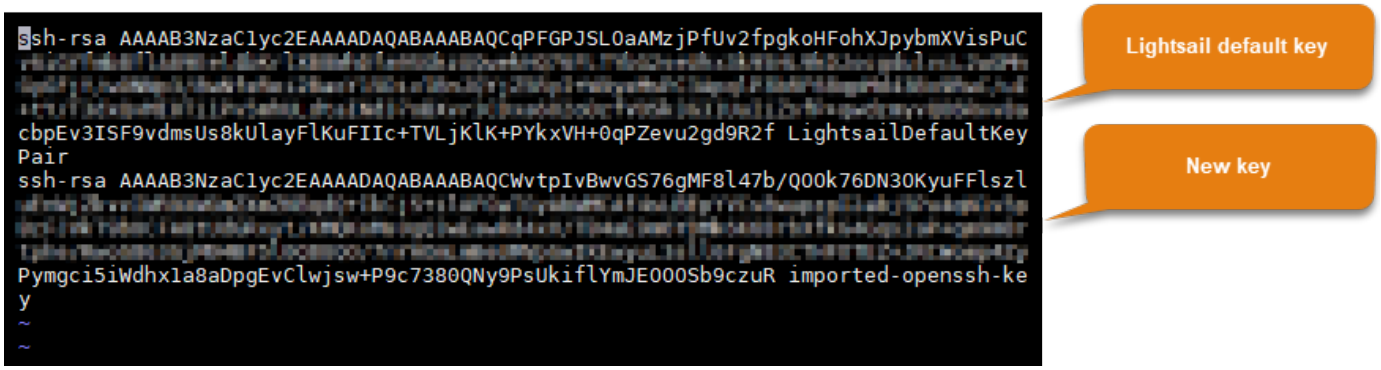
```
sudo vim ~/.ssh/authorized_keys
```

> **Note**
>
> Pour ces étapes, Vim est utilisé à des fins de démonstration. Vous pouvez toutefois utiliser n'importe quel éditeur de texte pour ces étapes.



2. Appuyez sur la clé `I` pour passer en mode insertion dans l'éditeur Vim.
3. Entrez une ligne supplémentaire après la clé par défaut de Lightsail.
4. Copiez et collez le texte de la clé publique que vous avez enregistré lors d'une étape précédente de ce guide.

   Le résultat doit avoir l'aspect suivant :



5. Appuyez sur la touche ESC, puis entrez `:wq!` pour enregistrer vos modifications et quitter Vim.
6. Entrez la commande suivante pour redémarrer le serveur Open SSH :

```
sudo /etc/init.d/sshd restart
```

Le résultat doit ressembler à ce qui suit :

```
[ec2-user@ip-172-26-11-173 ~]$ sudo /etc/init.d/sshd restart
Stopping sshd:                                             [  OK  ]
Starting sshd:                                             [  OK  ]
[ec2-user@ip-172-26-11-173 ~]$
```

La nouvelle clé publique est maintenant ajoutée à votre instance. Pour tester la nouvelle paire de clés, déconnectez-vous de votre instance. Configurez PuTTY pour utiliser votre nouvelle clé privée au lieu de la clé par défaut de Lightsail. Si vous parvenez à vous connecter à votre instance à l'aide de votre nouvelle paire de clés, passez à la section Supprimer la clé par défaut de Lightsail de ce guide pour supprimer la clé par défaut de Lightsail.

Supprimer la clé par défaut de Lightsail

Supprimez la clé par défaut de Lightsail une fois que vous avez ajouté une nouvelle clé publique à votre instance et que vous vous y êtes connecté avec succès à l'aide de la nouvelle paire de clés.

Pour supprimer la clé par défaut de Lightsail

1. Après avoir établi une connexion SSH à l'instance, entrez la commande suivante afin de modifier le fichier `authorized_keys file` dans l'éditeur de texte Vim.

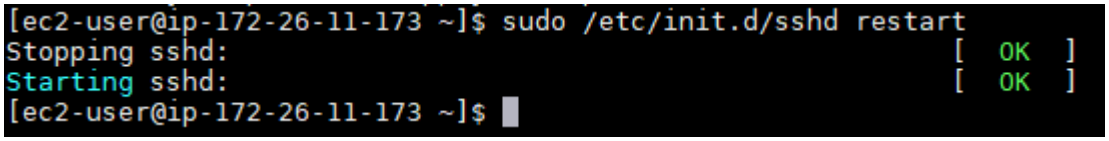
   ```
   sudo vim ~/.ssh/authorized_keys
   ```

2. Appuyez sur la clé `I` pour passer en mode insertion dans l'éditeur Vim.
3. Supprimez la ligne qui se termine par `LightsailDefaultKeyPair`. Il s'agit de la clé par défaut de Lightsail.

4. Appuyez sur la touche ESC, puis entrez `:wq!` pour enregistrer vos modifications et quitter Vim.
5. Entrez la commande suivante pour redémarrer le serveur Open SSH :

   ```
   sudo /etc/init.d/sshd restart
   ```

   Le résultat doit ressembler à ce qui suit :

   La clé par défaut de Lightsail est désormais supprimée de votre instance. Votre instance va désormais refuser les connexions utilisant la clé par défaut de Lightsail. Passez à la section Supprimer la clé système Lightsail de ce guide pour supprimer la clé système Lightsail.

Supprimer la clé système Lightsail

La clé système Lightsail, également appelée clé, sur les instances Linux et Unix permet `lightsail_instance_ca.pub` au client SSH basé sur le navigateur Lightsail de se connecter. Procédez comme suit pour supprimer la clé `lightsail_instance_ca.pub` de votre instance Linux ou Unix dans Amazon EC2 et modifier le fichier `/etc/ssh/sshd_config`. Le fichier `/etc/ssh/sshd_config` définit les paramètres pour les connexions SSH à votre instance.

Pour supprimer la clé système Lightsail

1. Dans une fenêtre du terminal SSH connecté à votre instance, entrez la commande suivante pour supprimer la clé `lightsail_instance_ca.pub` :

   ```
   sudo rm -r /etc/ssh/lightsail_instance_ca.pub
   ```

2. Entrez la commande suivante pour modifier le fichier `sshd_config` à l'aide de l'éditeur de texte Vim.

   ```
   sudo vim /etc/ssh/sshd_config
   ```

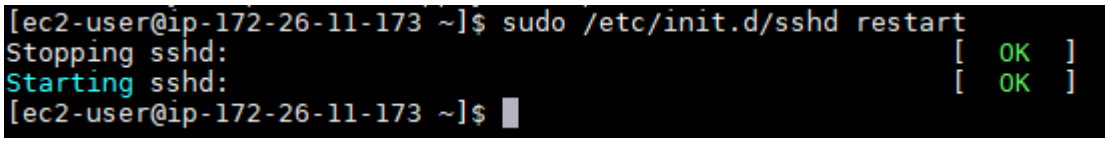
3. Appuyez sur la clé `I` pour passer en mode insertion dans l'éditeur Vim.
4. Supprimez le texte suivant du fichier, s'il est présent :

```
TrustedUserCAKeys /etc/ssh/lightsail_instance_ca.pub
```

5. Appuyez sur la touche ESC, puis entrez `:wq!` pour enregistrer vos modifications et quitter Vim.
6. Entrez la commande suivante pour redémarrer le serveur Open SSH :

```
sudo /etc/init.d/sshd restart
```

Le résultat doit ressembler à ce qui suit :



La clé `lightsail_instance_ca.pub` est désormais supprimée de l'instance. Le fichier `sshd_config` associé est mis à jour afin d'exclure cette clé.

Connectez-vous à une instance Amazon EC2 Windows Server créée à partir d'un instantané Lightsail

Une fois que votre nouvelle instance Windows Server est créée dans Amazon Elastic Compute Cloud (Amazon EC2), vous pouvez vous y connecter à l'aide du protocole RDP (Remote Desktop Protocol). Cela est similaire à la façon dont vous vous êtes connecté à l'instance Amazon Lightsail source. Connectez-vous à votre instance EC2 à l'aide de la paire de clés Lightsail par défaut pour l'instance source. Région AWS Ce guide vous montre comment vous connecter à votre instance Windows Server à l'aide d'une connexion au Bureau à distance.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur la connexion à une instance Linux ou Unix, consultez Se connecter à une instance Linux ou Unix dans Amazon EC2 créée à partir d'un instantané Lightsail.

Table des matières

- Obtention de la clé pour votre instance
- Obtention de l'adresse DNS publique de l'instance

- Obtention du mot de passe de votre instance Windows Server
- Configuration d'une connexion Bureau à distance pour la connexion à votre instance Windows Server
- Étapes suivantes

Obtention de la clé pour votre instance

Votre instance Windows Server dans Amazon EC2 utilise la paire de clés Lightsail par défaut pour la région de l'instance source afin de récupérer le mot de passe administrateur par défaut.

Téléchargez la clé privée par défaut depuis l'onglet Clés SSH de la page du compte Lightsail. Pour plus d'informations sur les clés SSH Lightsail par défaut, consultez la section Paires de clés SSH.

> **Note**
>
> Une fois que vous êtes connecté à votre instance EC2, nous vous recommandons de modifier le mot de passe administrateur de votre instance Windows Server dans Amazon EC2. Il supprime l'association entre la paire de clés Lightsail par défaut et votre instance Windows Server dans Amazon EC2. Pour plus d'informations, consultez Sécuriser une instance Amazon EC2 Windows Server créée à partir d'un instantané Lightsail.

Obtention de l'adresse DNS publique de l'instance

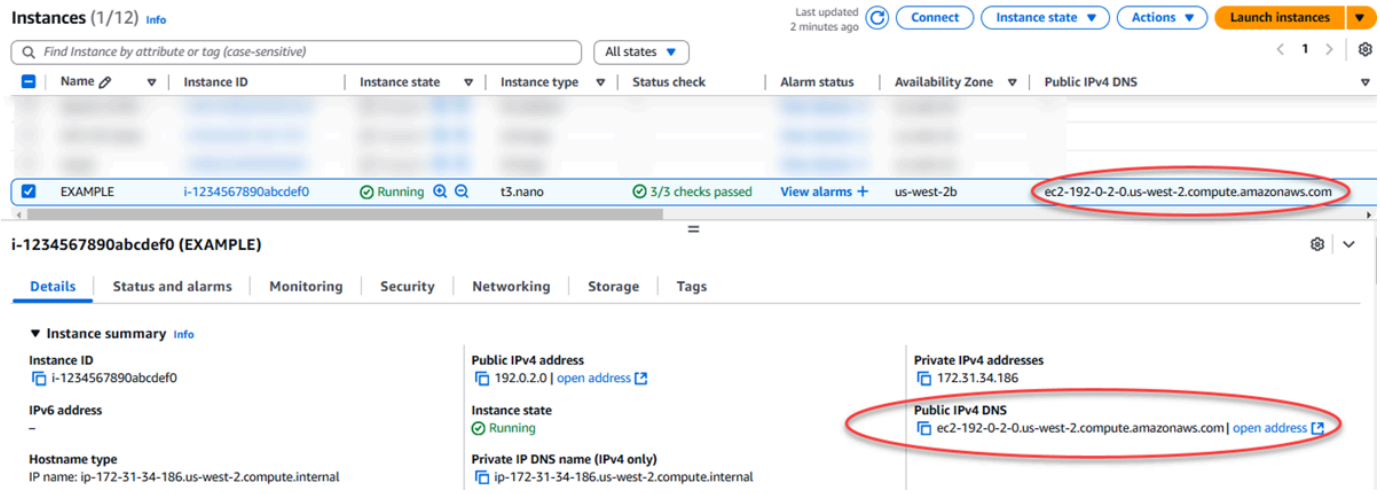
Obtenez l'adresse DNS publique pour votre instance Amazon EC2, afin de pouvoir l'utiliser lors de la configuration d'un client RDP, tel que Connexion Bureau à distance Microsoft, pour vous connecter à votre instance.

Pour obtenir l'adresse DNS publique de l'instance

1. Connectez-vous à la console Amazon EC2.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, choisissez Instances.
3. Choisissez l'instance Windows Server en cours d'exécution à laquelle vous souhaitez vous connecter.
4. Dans le panneau inférieur, localisez l'adresse DNS publique pour votre instance.

   Il s'agit de l'adresse que vous utilisez lors de la configuration d'un client RDP pour vous connecter à votre instance. Passez à la section Obtention du mot de passe de votre instance

Windows Server de ce guide pour savoir comment obtenir le mot de passe administrateur par défaut de votre instance Windows Server dans Amazon EC2.

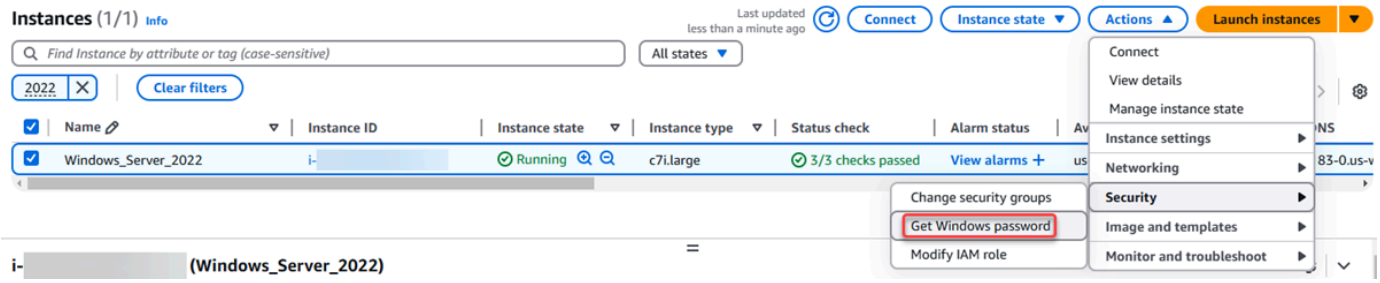


Obtention du mot de passe de votre instance Windows Server

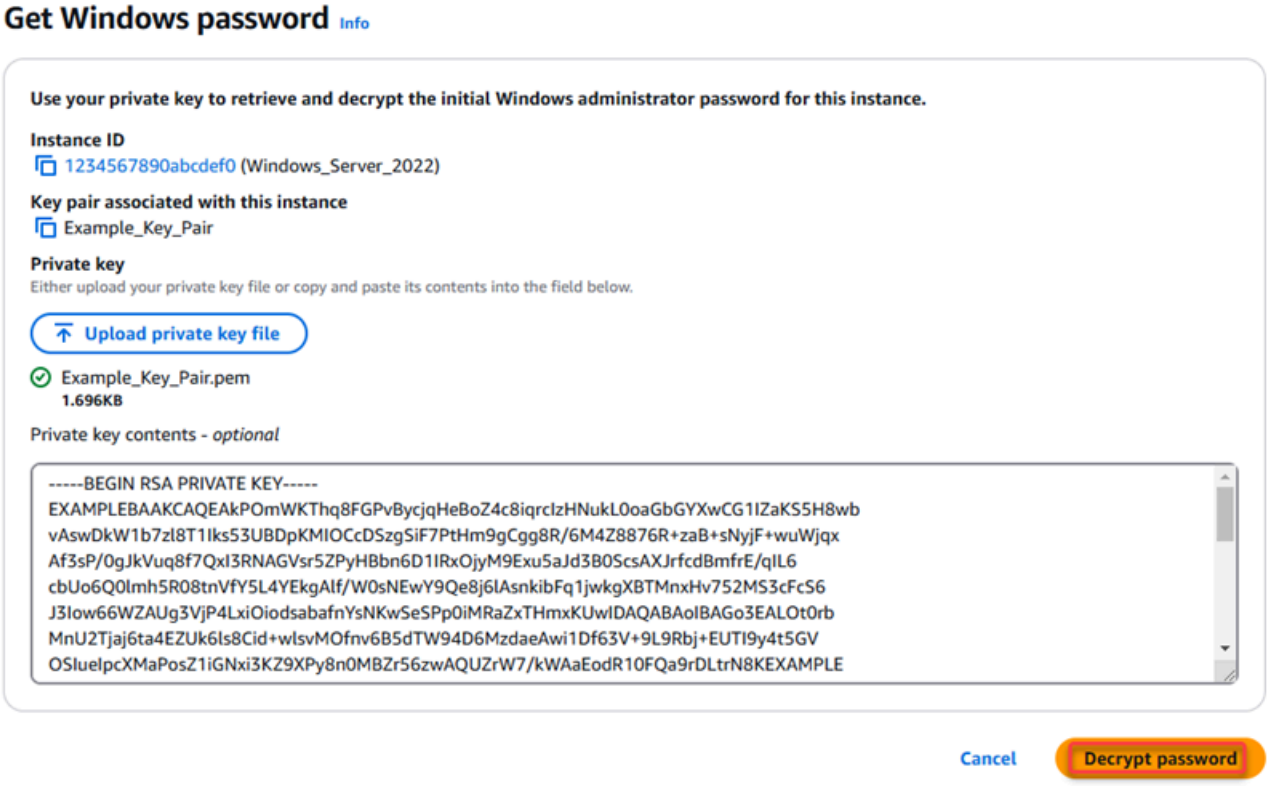
Obtenez le mot de passe de votre instance Windows Server depuis la console Amazon EC2. Vous avez besoin de ce mot de passe pour vous connecter à votre instance Windows Server via RDP.

Pour obtenir le mot de passe de votre instance Windows Server

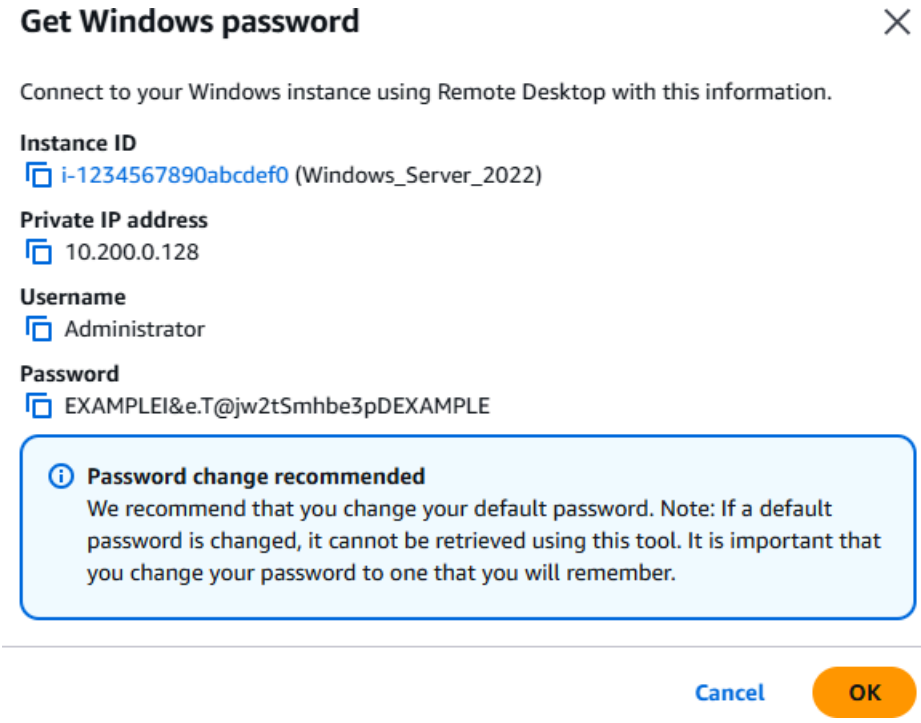
1. Connectez-vous à la console Amazon EC2.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Instances.
3. Choisissez l'instance Windows Server à laquelle vous souhaitez vous connecter.
4. Pour Actions, choisissez Sécurité, puis Obtenir le mot de passe Windows.



5. À l'invite, choisissez Browse et ouvrez le fichier de clé privée par défaut que vous avez téléchargé depuis Lightsail plus haut dans ce guide.
6. Choisissez Déchiffrer le mot de passe.



Le mot de passe, le nom d'utilisateur et l'adresse IP privée sont affichés. Copiez le mot de passe dans votre presse-papiers afin de pouvoir l'utiliser dans la section Configuration d'une connexion Bureau à distance pour la connexion à votre instance Windows Server de ce guide. Mettez en surbrillance le mot de passe et appuyez sur Ctrl+C si vous utilisez Windows, ou sur Cmd+C si vous utilisez macOS.



Passez à la section Configuration d'une connexion Bureau à distance pour la connexion à votre instance Windows Server de ce guide pour en savoir plus sur la configuration du client Connexion Bureau à distance pour vous connecter à votre instance Windows Server dans Amazon EC2.

Configuration d'une connexion Bureau à distance pour la connexion à votre instance Windows Server

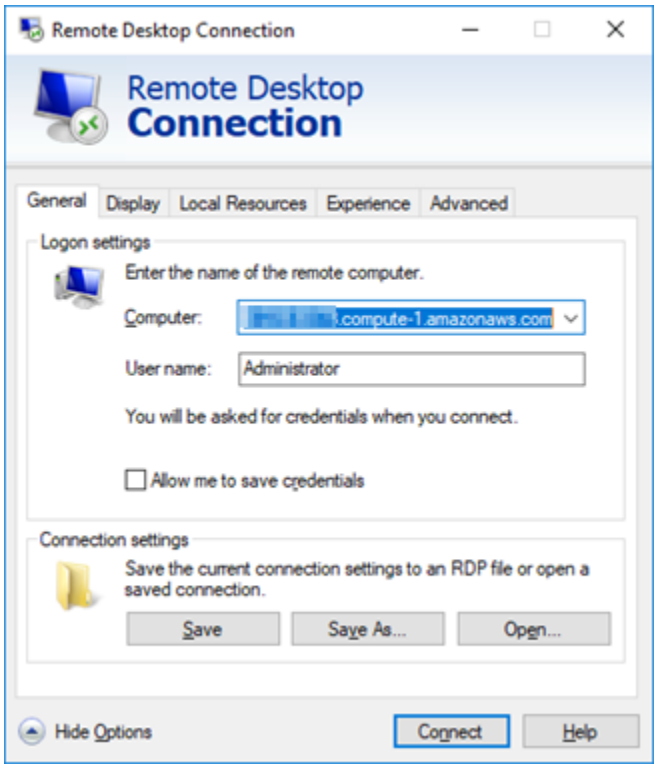
La connexion Bureau à distance est un client RDP qui est préinstallée sur la plupart des systèmes d'exploitation Windows. Utilisez-le pour vous connecter en mode graphique à votre instance Windows Server dans Amazon EC2.

Pour configurer une connexion Bureau à distance pour la connexion à votre instance Windows Server

1. Ouvrez Connexion Bureau à distance Microsoft.

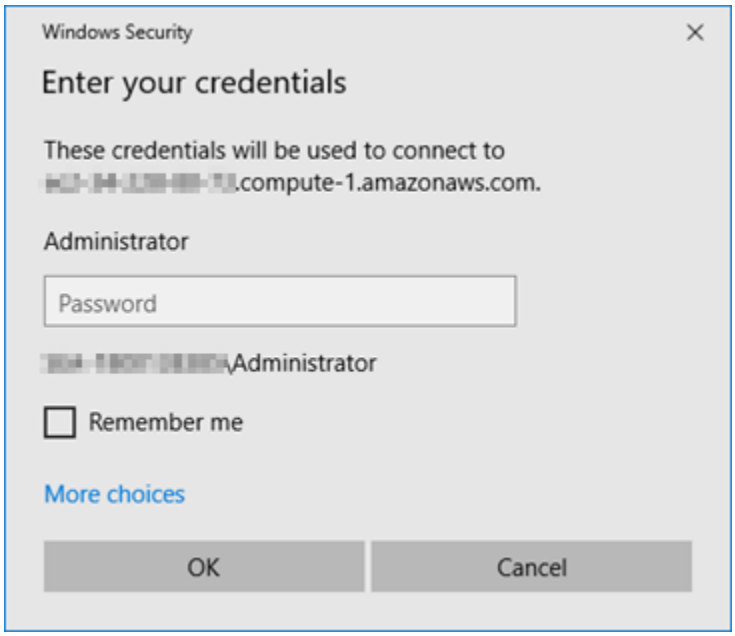
   Par exemple, choisissez le menu Windows Démarrer, puis recherchez Connexion Bureau à distance.
2. Dans la zone de texte Ordinateur, saisissez l'adresse DNS publique de votre instance Windows Server dans Amazon EC2, que vous avez obtenue plus haut dans ce guide.
3. Choisissez Afficher les options pour afficher des options supplémentaires.

4. Entrez `Administrator` dans la zone de texte Nom utilisateur.

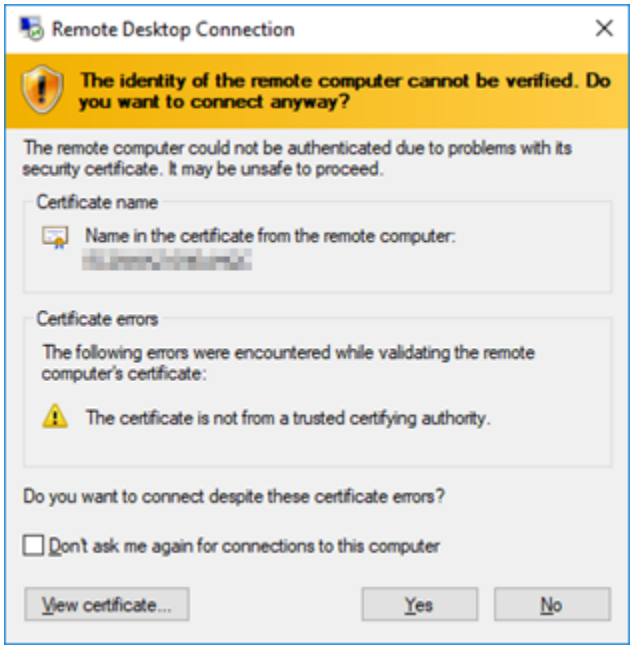


5. Choisissez Se connecter pour vous connecter à votre instance &Windows Server.

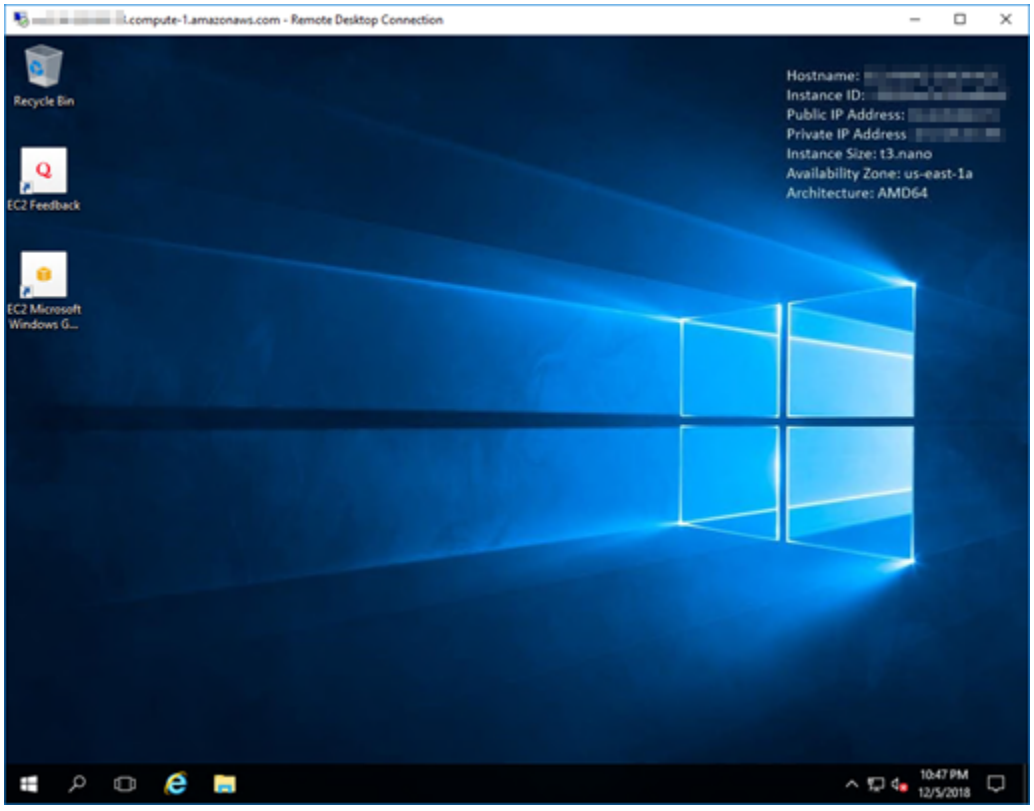
6. A l'invite de sécurité Windows, saisissez le mot de passe de votre instance Windows Server dans la zone de texte Mot de passe, puis cliquez sur OK.



7. A l'invite de Connexion Bureau à distance, choisissez Oui pour vous connecter.



Si vous êtes bien connecté à votre instance, un écran similaire à l'écran ci-dessous doit s'afficher :



Étapes suivantes

Nous vous recommandons de changer le mot de passe administrateur de votre instance Windows Server dans Amazon EC2. Il supprime l'association entre la paire de clés Lightsail par défaut et votre instance Windows Server dans Amazon EC2. Pour plus d'informations, consultez Sécuriser une instance Windows Server dans Amazon EC2 créée à partir d'un instantané Lightsail.

Instances Amazon EC2 Windows Server sécurisées lancées à partir de snapshots Lightsail

Pour améliorer la sécurité d'une instance Windows Server dans Amazon Elastic Compute Cloud (Amazon EC2) créée à partir d'un instantané Amazon Lightsail, nous vous recommandons de modifier le mot de passe administrateur par défaut. Cela supprime l'association entre vos paires de clés Lightsail et votre nouvelle instance Windows Server dans Amazon EC2.

> **Note**
>
> Si vous avez créé des instances Linux ou Unix dans Amazon EC2 à partir d'un instantané Lightsail, vous devez suivre quelques étapes pour sécuriser ces instances. Pour plus d'informations, consultez Sécuriser une instance Amazon EC2 Linux ou Unix créée à partir d'un instantané Lightsail.

Table des matières

- Se connecter à l'instance Windows Server dans Amazon EC2
- Changer le mot de passe administrateur par défaut de votre instance Windows Server dans Amazon EC2

Se connecter à l'instance Windows Server dans Amazon EC2

Pour changer votre mot de passe administrateur Windows Server, connectez-vous à votre instance Windows Server dans Amazon EC2 à l'aide du protocole RDP (Remote Desktop Protocol). Pour savoir comment vous connecter à votre instance, consultez Se connecter à une instance Windows Server dans Amazon EC2 créée à partir d'un instantané Lightsail.

Passez à la section Changer le mot de passe administrateur par défaut de votre instance Windows Server dans Amazon EC2 une fois que vous êtes connecté à votre instance Amazon EC2.

Changer le mot de passe administrateur par défaut de votre instance Windows Server dans Amazon EC2

Modifiez le mot de passe par défaut de votre instance Windows Server pour supprimer l'association entre vos paires de clés Lightsail et votre nouvelle instance Windows Server dans Amazon EC2.

Pour changer le mot de passe administrateur par défaut de votre instance Windows Server dans Amazon EC2

1. Une fois que vous avez établi une connexion RDP avec votre instance, ouvrez une fenêtre d'invite de commande et saisissez la commande suivante.

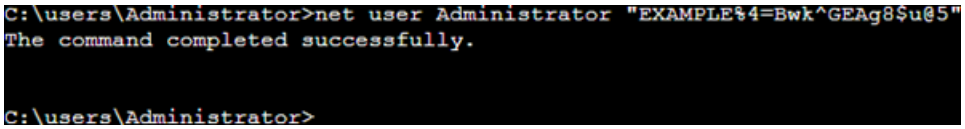
   ```
   net user Administrator "Password"
   ```

   Dans la commande, remplacez-le *Password* par votre nouveau mot de passe.

   Exemple :

   ```
   net user Administrator "EXAMPLE%4=Bwk^GEAg8$u@5"
   ```

   Le résultat doit ressembler à ce qui suit :

2. Conservez le nouveau mot de passe en lieu sûr. Vous ne pouvez pas récupérer le nouveau mot de passe à l'aide de la console Amazon EC2. La console ne peut récupérer que le mot de passe par défaut. Si vous tentez de vous connecter à l'instance à l'aide du mot de passe par défaut après l'avoir changé, un message d'erreur s'affiche indiquant que vos informations d'identification sont incorrectes.

   Si vous oubliez votre mot de passe ou qu'il expire, vous pouvez générer un nouveau mot de passe. Pour les procédures de réinitialisation de mot de passe, veuillez consulter la section Réinitialisation d'un mot de passe administrateur Windows perdu ou expiré dans la documentation Amazon EC2.

Afficher les CloudFormation stacks pour les instances de Lightsail

Amazon Lightsail permet de CloudFormation créer des instances Amazon Elastic Compute Cloud (Amazon EC2) à partir de snapshots exportés. Une CloudFormation pile est créée lorsque vous demandez de créer une instance Amazon EC2 à l'aide de la console Lightsail ou de l'API Lightsail. La pile effectue une série d'actions dans votre compte Amazon Web Services (AWS) pour créer toutes les ressources connexes pour l'instance, telles que l'instance Amazon EC2 à partir d'une Amazon Machine Image (AMI), le volume système Elastic Block Store (EBS) à partir d'un instantané EBS, et le groupe de sécurité pour l'instance. Pour en savoir plus sur les CloudFormation piles, consultez la section Travailler avec les piles dans la CloudFormation documentation.

Vous pouvez accéder aux CloudFormation piles via la console Lightsail ou depuis la console. CloudFormation Ce guide vous montre comment accéder par ces deux moyens.

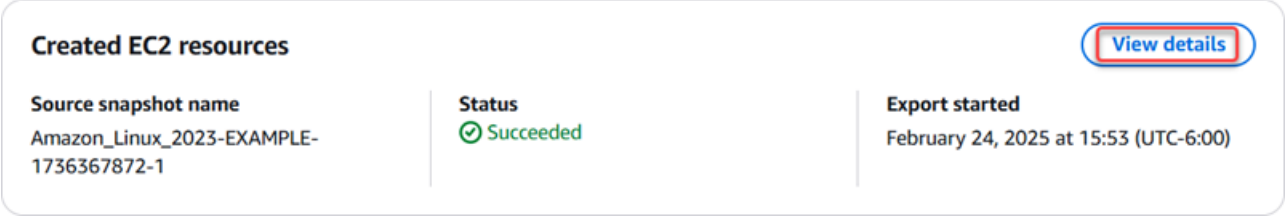
> **Note**
>
> La CloudFormation pile utilisée pour créer vos ressources Amazon EC2 est liée en permanence à vos ressources Amazon EC2. Si vous supprimez la pile, toutes les ressources connexes sont automatiquement supprimées. Pour cette raison, vous ne devez supprimer aucune des CloudFormation piles créées par Lightsail, mais plutôt supprimer vos ressources Amazon EC2 à l'aide de la console EC2.

Accès aux CloudFormation piles via la console Lightsail

Une fois que vous avez choisi de créer une instance dans Amazon EC2 à l'aide de la console Lightsail ou de l'API Lightsail, CloudFormation une pile est créée et son statut est suivi dans la section Exports de la console Lightsail. Pour en savoir plus sur les exportations, voirSuivez l'état d'exportation des instantanés dans Lightsail.

Pour afficher vos CloudFormation piles dans la console Lightsail

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez Exports dans le volet de navigation de gauche.
3. Pour accéder à une CloudFormation pile pour une instance Amazon EC2 créée précédemment, choisissez Afficher les détails d'une tâche intitulée Ressources EC2 créées.

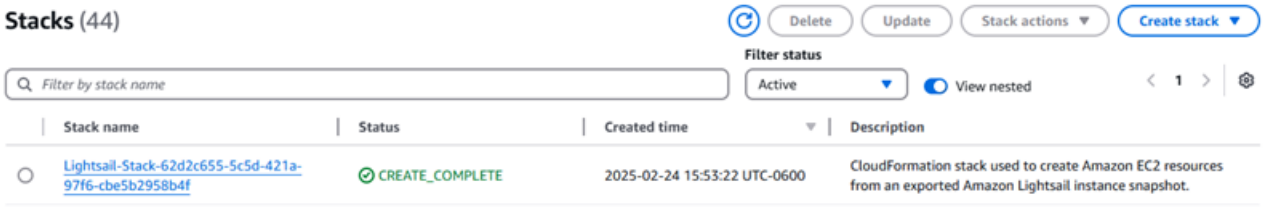


4. La page de confirmation qui apparaît répertorie la CloudFormation pile de la tâche. Choisissez le nom de la pile pour ouvrir les détails de la pile dans la CloudFormation console.

Accès aux piles dans la console CloudFormation

Vous pouvez également accéder aux détails de votre pile via la console CloudFormation. Les piles créées par Lightsail commencent par « LightSail-stack » et comportent une description de la « pile CloudFormation utilisée pour créer des ressources Amazon EC2 », comme illustré dans la capture d'écran suivante.

Les piles ayant le statut CREATE_IN_PROGRESS sont en cours de création de ressources Amazon EC2 à partir de vos instantanés Lightsail exportés. Les piles ayant le statutCREATE_COMPLETED ont terminé le processus de création de ressources Amazon EC2. Pour voir les ressources créées par une pile, sélectionnez la case à cocher en regard du nom de la pile, puis choisissez l'onglet Ressources.



Enregistrez et gérez les domaines de votre site Web dans Lightsail

Votre site Web a besoin d'un nom, comme `example.com`. Amazon Lightsail vous permet d'enregistrer un nom pour votre site Web, appelé nom de domaine. Pour accéder à votre site web, les utilisateurs saisissent votre nom de domaine dans leur navigateur web.

Utilisez l'onglet Domaines et DNS de la console Amazon Lightsail pour enregistrer et gérer des noms de domaine. Lightsail utilise Amazon Route 53, un service Web de système de noms de domaine (DNS) hautement disponible et évolutif, pour enregistrer des domaines pour vous. Une fois votre domaine enregistré, vous pouvez l'attribuer à vos ressources Lightsail ou en gérer les enregistrements DNS. Pour des informations générales sur les DNS, veuillez consulter DNS.

Pour plus d'informations sur l'enregistrement de domaines dans Amazon Lightsail, poursuivez votre lecture.

Table des matières

- Fonctionnement de l'enregistrement de domaine
- Domaines que vous pouvez enregistrer dans Lightsail
- Tarification de l'enregistrement de domaine

Fonctionnement de l'enregistrement de domaine

L'aperçu suivant montre comment enregistrer un nom de domaine dans Amazon Lightsail :

1. Vérifiez que le nom de domaine souhaité est disponible pour utilisation sur Internet. Si le nom de domaine que vous souhaitez n'est pas disponible, vous pouvez essayer d'autres noms ou changer uniquement le domaine de premier niveau, tel que .com, pour un autre domaine de premier niveau, tel que .org ou .net. Pour obtenir la liste des domaines de premier niveau (TLDs) pris en charge par Lightsail, consultez la section Domaines que vous pouvez enregistrer dans Amazon Lightsail.
2. Enregistrez le nom de domaine auprès de Lightsail. Lorsque vous enregistrez un domaine, vous fournissez les noms et les informations sur le contact pour le propriétaire du domaine et d'autres contacts.

À la fin du processus d'enregistrement, nous envoyons vos informations au bureau d'enregistrement du domaine. Le bureau d'enregistrement de domaines est une société accréditée par l'Internet Corporation for Assigned Names and Numbers (ICANN) pour traiter les enregistrements de domaines spécifiques TLDs. Le bureau d'enregistrement du domaine est soit Amazon Registrar, soit notre associé Gandi.

Par défaut, les bureaux d'enregistrement Amazon et Gandi masquent des informations différentes. Amazon Registrar, Inc. masque toutes vos informations de contact et Gandi masque toutes vos informations de contact, à l'exception du nom de l'organisation.

- Pour savoir qui est le bureau d'enregistrement de votre domaine, consultez la section Domaines que vous pouvez enregistrer dans Amazon Lightsail.
- Le bureau d'enregistrement envoie vos informations dans le registre pour le domaine. Un registre est une entreprise qui vend des enregistrements de domaine pour un ou plusieurs domaines de premier niveau, comme .com.
- Le registre stocke les informations concernant votre domaine dans leur propre base de données et stocke également certaines de ces informations dans la base de données publique WHOIS.

Pour plus d'informations sur la manière d'enregistrer un nom de domaine, veuillez consulter Enregistrement ou ajout d'un nouveau domaine.

Après avoir enregistré un domaine à l'aide de Lightsail, Route 53 devient le service DNS de votre domaine en assignant un ensemble de serveurs de noms à votre domaine. Un serveur de noms est un serveur qui permet de traduire les noms de domaine en adresses IP.

Lightsail effectue automatiquement les opérations suivantes pour devenir le service DNS du domaine :

- Crée une zone DNS Lightsail portant le même nom que votre domaine.
- Assigne un ensemble de quatre serveurs de noms à la zone DNS de Lightsail.
- Remplace les serveurs de noms Route 53 du domaine par les serveurs de noms de votre zone DNS Lightsail.

Si vous avez déjà enregistré un nom de domaine avec un autre bureau d'enregistrement, vous pouvez choisir de transférer l'enregistrement de domaine vers Lightsail. L'utilisation d'autres fonctionnalités de Lightsail n'est pas nécessaire. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

Domaines que vous pouvez enregistrer dans Lightsail

Lightsail utilise les mêmes domaines génériques de premier niveau () TLDs que Route 53. Pour obtenir la liste des génériques TLDs que vous pouvez utiliser pour enregistrer des domaines dans Lightsail, consultez la section Domaines que vous pouvez enregistrer auprès d'Amazon Route 53 dans le manuel du développeur Amazon Route 53.

Si le TLD ne figure pas dans la liste ou si vous souhaitez enregistrer un domaine géographique, nous vous recommandons d'utiliser la console Route 53. Votre domaine géographique sera disponible dans la console Lightsail une fois qu'il aura été enregistré à l'aide de Route 53. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Domaines géographiques de premier niveau dans le Guide du développeur Amazon Route 53.

Tarification de l'enregistrement de domaine

Lightsail utilise Route 53 pour l'enregistrement de domaines. Par conséquent, la tarification de la Route 53 s'applique également aux inscriptions à Lightsail.

Pour obtenir des informations sur le coût d'enregistrement de domaines, veuillez consulter Domaines que vous pouvez enregistrer dans Amazon Route 53 dans le Guide du développeur Amazon Route 53.

Informations supplémentaires à propos des domaines

Les articles suivants peuvent vous aider à gérer les domaines dans Lightsail :

- DNS
- Mettre en forme les noms de domaine
- Gérer un domaine Lightsail dans Amazon Route 53
- Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine
- Renouvellement d'enregistrement de domaine
- Modifier ou supprimer une zone DNS
- Pointer votre domaine vers un équilibreur de charge
- Pointer votre domaine vers une distribution
- Pointer votre domaine vers une instance
- Acheminement du trafic pour un domaine vers un service de conteneurs

Comprendre le DNS dans Lightsail

Les utilisateurs peuvent accéder à l'application Web de votre instance Lightsail en accédant à l'adresse IP (Internet Protocol) publique de votre instance, qui peut être IPv4 une adresse OR. IPv6 Toutefois, les adresses IP sont complexes et difficiles à mémoriser. Par conséquent, vous devriez demander aux utilisateurs d'accéder à un nom de easy-to-remember domaine, par exemple`example.com`, pour accéder à l'application Web de votre instance. Vous utilisez pour ce faire le système de noms de domaine (DNS), qui fonctionne comme un répertoire qui mappe les noms de domaine enregistrés aux adresses IP.

Pour acheminer le trafic de votre nom de domaine vers votre instance Lightsail, vous devez ajouter un enregistrement d'adresse (A) qui pointe votre nom de domaine vers l'adresse IPv4 statique de votre instance, ou un enregistrement AAAA qui pointe vers IPv6 l'adresse de votre instance. Si vous avez enregistré un nom de domaine à l'aide de Lightsail, vous pouvez gérer les enregistrements DNS depuis la zone DNS créée lors de l'enregistrement du nom de domaine. Si votre domaine a été enregistré auprès d'un autre bureau d'enregistrement, vous pouvez gérer les enregistrements DNS auprès du bureau d'enregistrement ou transférer la gestion du DNS de votre domaine vers Lightsail.

Pour faciliter le mappage de votre nom de domaine à votre instance Lightsail, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail en créant une zone DNS. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine. Vous pouvez créer jusqu'à six zones DNS dans Lightsail. Si vous avez besoin de plus de six zones DNS, nous vous recommandons d'utiliser Route 53 pour gérer le service DNS de tous vos domaines. Vous pouvez utiliser Route 53 pour faire pointer votre nom de domaine vers votre instance Lightsail. Pour plus d'informations sur la gestion du service DNS avec Route 53, veuillez consulter Utilisation d'Amazon Route 53 pour pointer un domaine vers une instance.

Terminologie DNS

Vous devez maîtriser certains termes pour pouvoir gérer le système DNS correspondant à votre domaine.

Domaine apex / domaine racine

> Un domaine apex (ou domaine racine) est un domaine qui ne contient pas de partie de sous-domaine. Exemple d'un domaine apex : `example.com`. Exemples de sous-domaines : `www.example.com` et `blog.example.com`. Il s'agit de sous-domaines, car ils contiennent les parties de sous-domaine `www` et `blog`, respectivement.

Système de nom de domaine (DNS)

Le DNS achemine les noms de easy-to-remember domaine`example.com`, par exemple, vers les adresses IP des serveurs Web.

Pour plus d'informations, consultez Domain Name System sur Wikipedia.

Enregistrement DNS

Un enregistrement DNS est un paramètre de mappage. Il indique au serveur DNS à quelle adresse IP ou à quel nom d'hôte est associé un domaine ou un sous-domaine.

Pour plus d'informations, consultez List of DNS record types sur Wikipedia.

Zone DNS

Une zone DNS est un conteneur qui comporte des informations sur la façon dont vous souhaitez acheminer le trafic sur Internet pour un domaine (tel que `example.com`) et ses sous-domaines (tels que `blog.example.com`).

Pour plus d'informations, consultez DNS zone sur Wikipedia.

Bureau d'enregistrement de noms de domaine

Un bureau d'enregistrement de noms de domaine (ou fournisseur de noms de domaine) est une société ou une organisation qui gère l'affectation de noms de domaine. Vous pouvez acheter un domaine ou gérer un domaine existant à l'aide de Lightsail, d'Amazon Route 53 ou de tout autre bureau d'enregistrement de noms de domaine.

Pour plus d'informations, consultez Domain name registrar sur Wikipedia.

Serveur de noms

Un serveur de nom achemine le trafic vers votre domaine. Dans Lightsail, le serveur de noms est AWS une instance qui exécute un service réseau pour aider à easy-to-remember traduire les noms de domaine en adresses IP. Lightsail propose AWS plusieurs options de serveur de noms (par exemple) pour acheminer `ns-NN.awsdns-NN.com` le trafic vers votre domaine. Vous pouvez choisir parmi ces serveurs de AWS noms lorsque vous changez de domaine par le biais d'un bureau d'enregistrement de domaines.

Pour plus d'informations, consultez Name server sur Wikipedia.

Sous-domaine

Un sous-domaine est n'importe quel élément dans la hiérarchie du domaine (autre que le domaine racine) qui fait partie du domaine plus volumineux. Par exemple, `blog` est la partie de sous-domaine du sous-domaine `blog.example.com`.

Pour plus d'informations, consultez Subdomain sur Wikipedia.

Durée de vie (TTL)

La durée de vie (TTL) dicte la durée pendant laquelle un enregistrement DNS est conservé sur les serveurs de noms de résolution locaux ; par exemple, une durée plus courte signifie qu'il faudra attendre moins longtemps avant que les modifications n'entrent en vigueur. Le TTL ne peut pas être configuré dans la zone DNS de Lightsail. Au lieu de cela, tous les enregistrements DNS de Lightsail utilisent par défaut un TTL de 60 secondes.

Pour plus d'informations, consultez Time to live sur Wikipedia.

Enregistrement DNS générique

Un enregistrement DNS générique associe les requêtes de noms de domaine inexistants. Pour spécifier un enregistrement DNS générique, il suffit de placer le symbole astérisque (*) à l'extrémité gauche d'un nom de domaine, comme `*.example.com` ou `*example.com`.

> **Note**
>
> Les zones DNS Lightsail prennent en charge les enregistrements génériques pour les domaines de serveur de noms `*awsdns.com` () définis dans un enregistrement de serveur de noms (NS).

Types d'enregistrements DNS pris en charge dans la zone DNS de Lightsail

Enregistrement d'adresse (A)

Un enregistrement A mappe un domaine, tel que `example.com`, ou un sous-domaine, tel que `blog.example.com`, à l'adresse IP d'un serveur web.

Par exemple, dans la zone DNS de Lightsail, vous souhaitez diriger le trafic Web `example.com` pour (le sommet du domaine) vers votre instance. Pour ce faire, vous devez créer un enregistrement A, entrer un symbole `@` dans la zone de texte Subdomain (Sous-domaine), puis,

dans la zone de texte Resolves to address (Est résolu en adresse), entrer l'adresse IP de votre serveur web.

Pour plus d'informations au sujet de l'enregistrement A, consultez List of DNS record types sur Wikipedia.

Enregistrements AAAA

Un enregistrement AAAA mappe un domaine, tel que`example.com`, ou un sous-domaine, par exemple`blog.example.com`, à l'adresse d'un serveur Web. IPv6

Par exemple, dans la zone DNS de Lightsail, vous souhaitez diriger le trafic Web `example.com` pour (le sommet du domaine) vers votre instance via le protocole. IPv6 Vous devez créer un enregistrement AAAA, entrer un symbole `@` dans la zone de texte Sous-domaine, puis entrer l'adresse IP de votre serveur web dans la zone de texte Est résolu en adresse.

Pour plus d'informations sur l'enregistrement AAAA, consultez le système de noms de domaine de IPv6 Wikipedia.

> **Note**
>
> Lightsail ne prend pas en charge les adresses statiques. IPv6 Si vous supprimez votre ressource Lightsail et créez une nouvelle ressource, ou si vous la désactivez et la IPv6 réactivez sur la même ressource, vous devrez peut-être mettre à jour votre enregistrement AAAA pour qu'il reflète la dernière adresse de la IPv6 ressource.

Enregistrement de nom canonique (CNAME)

Un enregistrement CNAME mappe un alias ou un sous-domaine, par exemple `blog.example.com`, à un autre domaine ou sous-domaine.

Par exemple, dans la zone DNS de Lightsail, vous souhaitez diriger le trafic Web vers. `www.example.com` `example.com` Vous devez créer un enregistrement de nom canonique (CNAME) alias pour `www` avec l'adresse « résolue en » `example.com`.

Pour plus d'informations, consultez CNAME Record sur Wikipedia.

Enregistrement de serveur de messagerie (MX)

Un enregistrement MX mappe un sous-domaine, par exemple `mail.example.com`, à une adresse de serveur de messagerie avec des valeurs de priorité lorsque plusieurs serveurs sont définis.

Par exemple, dans la zone DNS de Lightsail, vous souhaitez rediriger le courrier `mail.example.com` vers le `10 inbound-smtp.us-west-2.amazonaws.com` serveur Amazon. WorkMail Pour ce faire, vous devez créer un enregistrement MX avec un sous-domaine `example.com`, une priorité de `10` et l'adresse « résolu en » `inbound-smtp.us-west-2.amazonaws.com`.

Pour plus d'informations, consultez MX Record sur Wikipedia.

Enregistrement de serveur de noms (NS)

Un enregistrement NS délègue un sous-domaine, tel que `test.example.com`, à un serveur de noms, tel que `ns-NN.awsdns-NN.com`.

Pour plus d'informations, consultez Name server sur Wikipedia.

Enregistrement de localisateur de services (SRV)

Un enregistrement SRV mappe un sous-domaine, par exemple `service.example.com`, à une adresse de service avec des valeurs de priorité, un poids et un numéro de port. La téléphonie ou la messagerie instantanée sont deux des services généralement associés aux enregistrements SRV.

Par exemple, dans la zone DNS de Lightsail, vous souhaitez diriger le trafic vers. `service.example.com 1 10 5269 xmpp-server.example.com` Vous devez créer un enregistrement SRV avec une priorité `1`, une pondération de `10`, un numéro de port `5269` et l'adresse « correspond à » `xmpp-server.example.com`.

Pour plus d'informations, consultez SRV Record sur Wikipedia.

Enregistrement de texte (TXT)

Un enregistrement TXT mappe un sous-domaine à un texte brut. Vous créez des enregistrements TXT pour confirmer la propriété de votre domaine à un fournisseur de services.

Par exemple, dans la zone DNS de Lightsail, vous souhaitez répondre lorsque `_amazonchime.example.com` le nom `23223a30-7f1d-4sx7-84fb-31bdes7csdbb`

d'hôte est demandé. Pour ce faire, vous devez créer un enregistrement TXT avec la valeur de sous-domaine `_amazonchime` et la valeur « répond avec » `23223a30-7f1d-4sx7-84fb-31bdes7csdbb`.

Pour plus d'informations, consultez TXT Record sur Wikipedia.

Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements de domaine pour les instances de Lightsail

Pour acheminer le trafic d'un nom de domaine, par exemple vers une instance Amazon Lightsail, vous devez ajouter un enregistrement au système de noms de domaine (DNS) de votre domaine. `example.com` Vous pouvez gérer les enregistrements DNS de votre domaine à l'aide du bureau d'enregistrement auprès duquel vous avez enregistré votre domaine, ou vous pouvez les gérer à l'aide de Lightsail.

Nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail. Cela vous permet d'administrer efficacement votre domaine et vos ressources de calcul en un seul endroit : LightSail. Vous pouvez gérer les enregistrements DNS de votre domaine à l'aide de Lightsail en créant une zone DNS Lightsail. Vous pouvez créer jusqu'à six zones DNS Lightsail. Si vous avez besoin de plus de six zones DNS, car vous gérez plus de six noms de domaine, nous vous recommandons d'utiliser Amazon Route 53 pour gérer le service DNS de tous vos domaines. Vous pouvez utiliser Route 53 pour acheminer le trafic de votre domaine vers vos ressources Lightsail. Pour plus d'informations sur la gestion du service DNS avec Route 53, veuillez consulter Utilisation d'Amazon Route 53 pour pointer un domaine vers une instance.

Ce guide explique comment créer une zone DNS Lightsail pour votre domaine et comment transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail. Après avoir transféré la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail, vous continuerez à gérer les renouvellements et la facturation de votre domaine auprès du bureau d'enregistrement de votre domaine.

> **Important**
>
> Toute modification que vous apportez au DNS de votre domaine peut nécessiter plusieurs heures pour se propager via le DNS Internet. Pour cette raison, vous devez conserver les enregistrements DNS de votre domaine chez le fournisseur d'hébergement DNS actuel de votre domaine pendant que le transfert de gestion vers Lightsail se propage. Cela garantit

que le trafic de votre domaine continue à acheminer vos ressources sans interruption pendant le transfert.

Étape 1 : Exécuter les prérequis

Remplissez les prérequis suivants, si vous ne l'avez pas déjà fait :

1. Enregistrer un nom de domaine. Ensuite, vérifiez que vous disposez d'un accès administratif pour modifier les serveurs de noms du domaine.

   Si vous avez besoin d'un nom de domaine enregistré, vous pouvez enregistrer un domaine à l'aide de Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter la rubrique Enregistrement de domaine dans .
2. Vérifiez que les types d'enregistrement DNS nécessaires pour votre domaine sont pris en charge par la zone DNS Lightsail. La zone DNS de Lightsail prend actuellement en charge les types d'enregistrement d'adresse (A et AAAA), de nom canonique (CNAME), d'échangeur de courrier (MX), de serveur de noms (NS), de localisateur de services (SRV) et de texte (TXT). Pour les enregistrements NS, vous pouvez utiliser des entrées d'enregistrement DNS génériques.

   Si les types d'enregistrement DNS requis pour votre domaine ne sont pas pris en charge par la zone DNS Lightsail, vous pouvez utiliser Route 53 comme fournisseur d'hébergement DNS de votre domaine, car elle prend en charge un plus grand nombre de types d'enregistrements. Pour plus d'informations, veuillez consulter Types d'enregistrements DNS pris en charge et Configuration d'Amazon Route 53 en tant que service DNS d'un domaine existant dans le Guide du développeur Amazon Route 53.
3. Créez une instance Lightsail vers laquelle vous dirigerez votre domaine. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance.
4. Créez une adresse IP statique et associez-la à votre instance Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.

Étape 2 : créer une zone DNS dans la console Lightsail

Procédez comme suit pour créer une zone DNS dans Lightsail. Lorsque vous créez une zone DNS, vous devez spécifier le nom de domaine auquel s'appliquera la zone DNS.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.

2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Domains & DNS. Choisissez ensuite Créer une zone DNS.
3. Choisissez l'une des options suivantes :

   - Utilisez un domaine enregistré auprès d'Amazon Route 53 pour spécifier un domaine enregistré auprès d'Amazon Route 53.
   - Utiliser un domaine d'un autre bureau d'enregistrement pour spécifier un domaine qui a été enregistré auprès d'un autre bureau d'enregistrement
4. Sélectionnez ou saisissez votre nom de domaine enregistré, tel que `example.com`.

   Il n'est pas nécessaire d'inclure `www` lorsque vous saisissez votre nom de domaine. Vous pouvez ajouter `www` à l'aide d'un enregistrement d'adresse (A) ; cette procédure est décrite plus loin, à l'Étape 3 : Ajouter des enregistrements à la zone DNS.

   > **Note**
   >
   > Les zones DNS Lightsail sont créées en Virginie (). `us-east-1` Région AWS Vous obtiendrez une erreur de conflit de nom de ressource (« certains noms sont déjà utilisés ») si vous avez nommé une ressource dans cette région de la même manière que la zone DNS Lightsail `example.com` () que vous souhaitez créer.
   > Pour résoudre l'erreur, créez un instantané de la ressource. Créez une nouvelle ressource à partir de l'instantané et attribuez-lui un nouveau nom unique. Supprimez ensuite la ressource d'origine dont le nom est identique au domaine pour lequel vous souhaitez créer une zone DNS Lightsail.
5. Choisissez Créer une zone DNS.

   Vous êtes redirigé vers la page Assignments (Attributions) de zones DNS, où vous pouvez gérer les attributions de ressources de domaine. Utilisez des attributions pour faire pointer un domaine vers vos ressources Lightsail, telles que les équilibreurs de charge et les instances.

Étape 3 : Ajouter des enregistrements à la zone DNS

Procédez comme suit pour ajouter des enregistrements à la zone DNS de votre domaine. Les enregistrements DNS spécifient la façon dont le trafic Internet est acheminé pour le domaine. Par exemple, vous pouvez acheminer le trafic pour l'apex de votre domaine, par exemple `example.com`,

vers une instance, et acheminer le trafic d'un sous-domaine, par exemple `blog.example.com`, vers une autre instance.

1. Sur la page des attributions de zones DNS, choisissez l'onglet DNS records (Enregistrements DNS).

   Vos zones DNS sont répertoriées dans l'onglet Domaines et DNS de la console Lightsail.

   > **Note**
   >
   > Sur la page Assigments (Attributions) de la zone DNS, vous pouvez ajouter, supprimer ou modifier la ressource Lightsail vers laquelle pointe votre domaine. Vous pouvez pointer des domaines vers des instances Lightsail, des distributions, des services de conteneur, des équilibreurs de charge, des adresses IP statiques, etc. Sur la page DNS records vous pouvez ajouter, éditer ou supprimer les enregistrements DNS de votre domaine.

2. Choisissez l'un des types d'enregistrements suivants :

   Enregistrement d'adresse (A)

   Un enregistrement A mappe un domaine, tel que`example.com`, ou un sous-domaine, avec l' IPv4 adresse d'un serveur Web ou d'une instance, telle que`192.0.2.255`. `blog.example.com`

   1. Dans la zone de texte Record name (Nom de l'enregistrement), saisissez le sous-domaine cible pour l'enregistrement, ou saisissez un symbole @ pour définir l'apex de votre domaine.
   2. Dans la zone de texte Resolves to (Est résolu en), saisissez l'adresse IP cible de l'enregistrement, sélectionnez votre instance en cours d'exécution ou l'équilibreur de charge configuré. Lorsque vous sélectionnez une instance en cours d'exécution, l'adresse IP publique de cette instance est automatiquement ajoutée.
   3. Sélectionnez Is AWS resource alias pour acheminer le trafic vers votre Lightsail AWS et les ressources, telles qu'un service de distribution ou de conteneur. Vous pouvez également acheminer le trafic d'un enregistrement d'une zone DNS vers un autre enregistrement.

> **Note**
>
> Nous vous recommandons d'associer une adresse IP statique à votre instance de Lightsail, puis de choisir l'adresse IP statique comme valeur de résolution de l'enregistrement. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une adresse IP statique.

Enregistrements AAAA

Un enregistrement AAAA mappe un domaine, tel que`example.com`, ou un sous-domaine`blog.example.com`, à l' IPv6 adresse d'un serveur Web ou d'une instance, telle que. `2001:0db8:85a3:0000:0000:8a2e:0370:7334`

> **Note**
>
> Lightsail ne prend pas en charge les adresses statiques. IPv6 Si vous supprimez votre ressource Lightsail et créez une nouvelle ressource, ou si vous la désactivez et la IPv6 réactivez sur la même ressource, vous devrez peut-être mettre à jour votre enregistrement AAAA pour qu'il reflète la dernière adresse de la ressource. IPv6

1. Dans la zone de texte Record name (Nom de l'enregistrement), saisissez le sous-domaine cible pour l'enregistrement, ou saisissez le symbole @ pour définir l'apex de votre domaine.
2. Dans la zone de texte Résout à, entrez l' IPv6adresse cible de l'enregistrement, sélectionnez votre instance en cours d'exécution ou votre équilibreur de charge configuré. Lorsque vous sélectionnez une instance en cours d'exécution, l' IPv6 adresse publique de cette instance est automatiquement ajoutée.
3. Sélectionnez Is AWS resource alias pour acheminer le trafic vers votre Lightsail AWS et les ressources, telles qu'un service de distribution ou de conteneur. Vous pouvez également acheminer le trafic d'un enregistrement d'une zone DNS vers un autre enregistrement.

Enregistrement de nom canonique (CNAME)

Un enregistrement CNAME mappe un alias ou un sous-domaine, par exemple `www.example.com`, à un autre domaine, tel que `example.com`, ou à un autre sous-domaine, par exemple `blog.example.com`.

1. Dans la zone de texte Record name (Nom de l'enregistrement), saisissez le sous-domaine pour l'enregistrement.
2. Dans la zone de texte Route traffic to (Acheminer le trafic vers), saisissez le domaine ou le sous-domaine cible pour l'enregistrement.

Enregistrement de serveur de messagerie (MX)

Un enregistrement MX mappe un sous-domaine, par exemple `mail.example.com`, à une adresse de serveur de messagerie avec des valeurs de priorité lorsque plusieurs serveurs sont définis.

1. Dans la zone de texte Record name (Nom de l'enregistrement), saisissez le sous-domaine pour l'enregistrement.
2. Dans la zone de texte Priority (Priorité), saisissez la priorité pour l'enregistrement. Ce point est important lors de l'ajout d'enregistrements pour plusieurs serveurs.
3. Dans la zone de texte Route traffic to (Acheminer le trafic vers), saisissez le domaine ou le sous-domaine cible pour l'enregistrement.

Enregistrement de localisateur de services (SRV)

Un enregistrement SRV mappe un sous-domaine, par exemple `service.example.com`, à une adresse de service avec des valeurs de priorité, un poids et un numéro de port. La téléphonie ou la messagerie instantanée sont deux des services généralement associés aux enregistrements SRV.

1. Dans la zone de texte Record name (Nom de l'enregistrement), saisissez le sous-domaine pour l'enregistrement.
2. Dans la zone de texte Priority (Priorité), saisissez la priorité pour l'enregistrement.
3. Dans la zone de texte Weight (Poids), saisissez un poids relatif pour les enregistrements SRV ayant la même priorité.
4. Dans la zone de texte Route traffic to (Acheminer le trafic vers), saisissez le domaine ou le sous-domaine cible pour l'enregistrement.
5. Dans la zone de texte Port (Port), saisissez le numéro de port dans lequel une connexion au service peut être créée.

Enregistrement de texte (TXT)

Un enregistrement TXT mappe un sous-domaine à un texte brut. Vous créez des enregistrements TXT pour confirmer la propriété de votre domaine à un fournisseur de services.

1. Dans la zone de texte Record name (Nom de l'enregistrement), saisissez le sous-domaine pour l'enregistrement.
2. Dans la zone de texte Responds with (Répond par), saisissez la réponse texte qui est accordée lorsque le sous-domaine est interrogé.

> **Note**
>
> Le texte d'entrée n'a pas besoin d'être placé entre guillemets.

3. Lorsque vous avez terminé d'ajouter l'enregistrement, choisissez l'icône Enregistrer pour sauvegarder vos modifications.

   L'enregistrement est ajouté à la zone DNS. Répétez les étapes précédentes pour ajouter plusieurs enregistrements à une zone DNS de votre domaine.

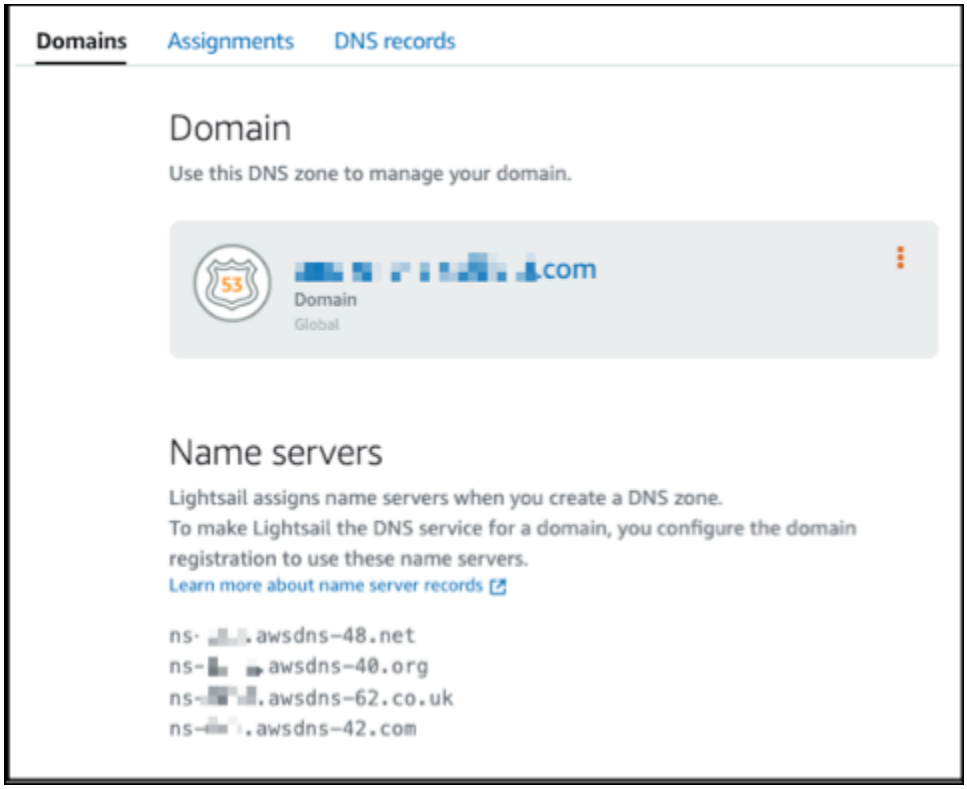
> **Note**
>
> La durée de vie (TTL) des enregistrements DNS ne peut pas être configurée dans la zone DNS de Lightsail. Au lieu de cela, tous les enregistrements DNS de Lightsail utilisent par défaut un TTL de 60 secondes. Pour plus d'informations, consultez Time to Live sur le site web de Wikipédia.

Étape 4 : Modifier les serveurs de noms du fournisseur d'hébergement DNS de votre domaine actuel

Procédez comme suit pour transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail. Pour ce faire, vous vous connectez au site Web du fournisseur d'hébergement DNS actuel de votre domaine et remplacez les serveurs de noms de votre domaine par les serveurs de noms Lightsail.

> **Important**
>
> Si le trafic Web est actuellement acheminé vers votre domaine, assurez-vous que tous les enregistrements DNS existants sont présents dans la zone DNS de Lightsail avant de modifier les serveurs de noms du fournisseur d'hébergement DNS actuel de votre domaine. Ainsi, le trafic circule sans interruption après le transfert vers la zone DNS de Lightsail.

1. Notez les serveurs de noms Lightsail répertoriés sur la page de gestion des zones DNS de votre domaine. Les serveurs de noms se trouvent dans l'onglet Domaines de votre zone DNS Lightsail.



2. Connectez-vous au site Internet du fournisseur d'hébergement DNS actuel de votre domaine.
3. Recherchez la page sur laquelle vous pouvez modifier les serveurs de noms de votre domaine.

   Pour plus d'informations sur comment trouver cette page, consultez la documentation du fournisseur d'hébergement DNS actuel de votre domaine.
4. Entrez les serveurs de noms Lightsail et supprimez les autres serveurs de noms répertoriés.
5. Enregistrez vos modifications.

   Laissez le temps à la modification du serveur de noms de se propager via le DNS d'Internet, ce qui peut prendre plusieurs heures. Une fois la propagation terminée, l'acheminement du trafic Internet pour votre domaine commence via la zone DNS Lightsail.

Étapes suivantes

- Modifier une zone DNS
- Créer un équilibreur de charge et y attacher des instances

Modifier une zone DNS Lightsail

Modifiez les enregistrements DNS dans la zone DNS de votre domaine. Vous pouvez également supprimer la zone DNS de votre domaine dans Amazon Lightsail si vous souhaitez transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine à un autre fournisseur d'hébergement DNS ou la renvoyer au bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Pour plus d'informations, consultez ???.

> **Note**
>
> Avant de pouvoir modifier des enregistrements à l'aide de l'éditeur DNS de la console Lightsail, vous devez transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

Modifier des enregistrements DNS

Vous pouvez modifier les enregistrements DNS de la zone DNS de votre domaine à tout moment à l'aide de la console Lightsail.

Pour éditer la zone DNS

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de la console Lightsail, dans le volet de navigation de gauche, sélectionnez Domains & DNS.
3. Choisissez le nom de la zone DNS que vous souhaitez modifier.
4. Sur la page des enregistrements DNS de la zone DNS, cliquez sur l'icône Supprimer à côté de l'enregistrement que vous souhaitez supprimer.
5. Lorsque vous avez terminé, cliquez sur l'icône Save (Enregistrer) pour enregistrer vos modifications.

> **Note**
>
> Laissez le temps aux modifications d'enregistrement DNS se propager via le DNS d'Internet, ce qui peut prendre plusieurs heures.

Supprimer une zone DNS dans Lightsail

Dans certains cas, vous souhaiterez peut-être supprimer complètement une zone DNS que vous avez configurée dans Amazon Lightsail pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine. Vous souhaitez peut-être transférer la gestion DNS vers un autre fournisseur ou la renvoyer à votre bureau d'enregistrement de domaines. La suppression d'une zone DNS est un processus simple, mais il est important de planifier à l'avance pour garantir que le trafic de votre domaine continue d'être correctement acheminé. Passons en revue les étapes à suivre pour supprimer une zone DNS dans Lightsail.

> ⚠ Important
>
> Si vous prévoyez de continuer à acheminer le trafic via votre domaine, contactez un autre fournisseur d'hébergement DNS avant de supprimer la zone DNS de votre domaine dans Lightsail. Dans le cas contraire, tout le trafic vers votre site Web s'arrête lorsque vous supprimez la zone DNS de Lightsail.

Pour supprimer une zone DNS

1. Sur la page d'accueil de la console Lightsail, dans le volet de navigation de gauche, sélectionnez Domains & DNS.
2. Choisissez le nom de la zone DNS que vous voulez supprimer.
3. Choisissez le menu des points de suspension verticaux (⋮). Choisissez ensuite l'option Delete (Supprimer).
4. Choisissez Delete DNS zone (Supprimer la zone DNS) pour confirmer la suppression.

   La zone DNS est supprimée de Lightsail.

Découvrez comment le trafic Internet est acheminé vers votre site Web dans Lightsail

Tous les ordinateurs connectés à Internet, y compris les téléphones intelligents, les ordinateurs portables et les serveurs de sites web, communiquent entre eux à l'aide de chaînes de caractères uniques. Ces numéros, connus sous le nom adresses IP, sont dans l'un des formats suivants :

- Format du protocole Internet version 4 (IPv4), tel que 192.0.2.44

- Format du protocole Internet version 6 (IPv6), tel que 2001 : DB8 : :/32

Lorsque vous ouvrez un navigateur et accédez à un site web, vous n'avez pas à mémoriser et à saisir une telle chaîne de caractères. Au lieu de cela, vous pouvez saisir un nom de domaine comme exemple.com et vous retrouver au bon endroit. Vous utilisez pour ce faire le système de noms de domaine (DNS), qui fonctionne comme un répertoire qui mappe les noms de domaine enregistrés aux adresses IP.

Table des matières

- Présentation de la façon dont vous configurez Lightsail pour acheminer le trafic Internet vers votre domaine
- Comment est acheminé le trafic de votre domaine
- Étapes suivantes

Présentation de la façon dont vous configurez Lightsail pour acheminer le trafic Internet vers votre domaine

Cette présentation explique comment utiliser Lightsail pour enregistrer et configurer un domaine qui achemine le trafic Internet vers votre site Web ou votre application Web.

1. Enregistrement d'un nom de domaine. Pour une vue d'ensemble, veuillez consulter Enregistrement de domaine.
2. Après avoir enregistré votre nom de domaine, Lightsail crée automatiquement une zone DNS portant le même nom que le domaine.
3. La console Lightsail vous permet d'attribuer facilement un domaine à une ressource Lightsail, telle qu'une instance ou un équilibreur de charge. Vous pouvez également créer des enregistrements DNS dans votre zone DNS pour acheminer le trafic vers vos ressources. Chaque enregistrement comporte des informations sur la façon dont vous souhaitez acheminer le trafic pour votre domaine, comme suit :

   Nom

   Le nom de l'enregistrement correspond au nom de domaine (exemple.com) ou au nom de sous-domaine (www.example.com, retail.exemple.com). Le nom de chaque enregistrement dans une zone DNS doit se terminer par le nom de la zone DNS. Par exemple, si le nom de la zone DNS est example.com, tous les noms d'enregistrement doivent se terminer par example.com.

Type

Le type d'enregistrement dépend généralement du type de ressource vers laquelle vous souhaitez que le trafic soit acheminé. Par exemple, pour acheminer le trafic vers un serveur d'e-mail, vous spécifiez MX pour le Type. Pour acheminer le trafic de votre nom de domaine vers votre instance Lightsail, vous devez ajouter un enregistrement A qui pointe votre nom de domaine vers l'adresse IPv4 statique de votre instance, ou un enregistrement AAAA qui pointe vers IPv6 l'adresse de votre instance.

4. Cible

   La cible est l'endroit vers lequel vous souhaitez que le trafic soit acheminé. Vous pouvez créer des enregistrements d'alias qui acheminent le trafic vers les instances de Lightsail, les services de conteneurs Lightsail et les autres ressources de Lightsail. Pour plus d'informations, consultez DNS.

Comment est acheminé le trafic de votre domaine

Après avoir configuré Lightsail pour acheminer votre trafic Internet vers vos ressources, telles que les instances, les équilibreurs de charge, les distributions ou les services de conteneur, voici ce qui se passe lorsqu'un utilisateur demande du contenu pour www.exemple.com.

1. Un utilisateur ouvre un navigateur web, saisit www.example.com dans la barre d'adresse et appuie sur Entrée.
2. La demande pour www.example.com est acheminée vers un résolveur DNS, qui est généralement géré par le fournisseur de services Internet (ISP) de l'utilisateur. ISPspeuvent être des fournisseurs d'accès Internet par câble, des fournisseurs de haut débit DSL ou des réseaux d'entreprise.
3. Le résolveur DNS du FAI transmet la demande pour www.example.com à un serveur de noms racine DNS.
4. Le résolveur DNS transmet à nouveau la demande pour www.example.com, mais cette fois-ci, aux serveurs de noms TLD pour les domaines .com. Le serveur de noms de domaines .com répond à la demande avec les noms des quatre serveurs de noms qui sont associés au domaine example.com.

   Le résolveur DNS met en cache (stocke) les quatre serveurs de noms . La prochaine fois que quelqu'un accèdera à example.com, le résolveur ignore les étapes 3 et 4, car il a déjà les serveurs de noms pour example.com. Les serveurs de noms restent généralement en cache pendant deux jours.

5. Le résolveur DNS choisit un serveur de noms et transmet la demande pour www.example.com à ce serveur de noms.
6. Le serveur de noms recherche l'enregistrement www.example.com dans la zone DNS de exemple.com et obtient la valeur associée, comme l'adresse IP d'un serveur web (192.0.2.44). Ensuite, le serveur de noms renvoie l'adresse IP au résolveur DNS.
7. Le résolveur DNS a finalement l'adresse IP dont l'utilisateur a besoin. Le résolveur renvoie cette valeur au navigateur web.
8. Le navigateur web envoie une demande pour www.example.com à l'adresse IP figurant dans le résolveur DNS. C'est là que se trouve votre contenu, par exemple, un serveur Web exécuté sur une instance Lightsail ou un service de conteneur configuré comme point de terminaison de site Web.
9. Le serveur web ou une autre ressource à l'adresse 192.0.2.44 retourne la page web de www.example.com vers le navigateur web, et celui-ci affiche la page.

Étapes suivantes

- DNS
- Pointer votre domaine vers une instance
- Pointer votre domaine vers un équilibreur de charge
- Pointer votre domaine vers une distribution

Acheminer le trafic du domaine vers une instance Lightsail

Vous pouvez utiliser la zone DNS d'Amazon Lightsail pour pointer un nom de domaine enregistré, tel que example.com, vers votre site Web exécuté sur une instance Lightsail, également appelée serveur privé virtuel (VPS). Vous pouvez créer jusqu'à six zones DNS dans votre compte Lightsail. Tous les types d'enregistrements DNS ne sont pas pris en charge. Pour plus d'informations sur les zones DNS de Lightsail, consultez la section DNS.

Si vous prévoyez de créer plus de six zones DNS ou d'utiliser des types d'enregistrements DNS qui ne sont pas pris en charge dans Lightsail, nous vous recommandons d'utiliser une zone hébergée Amazon Route 53. Grâce à Route 53, vous pouvez gérer le DNS pour un maximum de 500 domaines. Il prend également en charge une plus grande variété de types d'enregistrements DNS. Pour obtenir plus d'informations, consultez Working with hosted zones (Utiliser des zones hébergées) dans le Guide du développeur Amazon Route 53.

Ce guide explique comment modifier les enregistrements DNS d'un domaine géré dans Lightsail afin qu'il pointe vers votre instance Lightsail. Prévoyez jusqu'à 48 heures pour que tout changement de zone DNS se propage au travers des DNS de l'Internet.

Conditions préalables

Remplissez les prérequis suivants, si vous ne l'avez pas déjà fait :

- Enregistrez un nom de domaine à l'aide de Lightsail. Pour en savoir plus, veuillez consulter Enregistrement ou ajout d'un nouveau domaine.
- Si vous avez déjà enregistré un domaine mais que vous n'utilisez pas Lightsail pour gérer ses enregistrements, vous devez transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine à Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.
- L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance Lightsail change chaque fois que vous arrêtez et redémarrez l'instance. Créez une IP statique et associez-la à votre instance pour empêcher l'adresse IP publique de changer. Dans ce guide, vous créez un enregistrement DNS dans la zone DNS de votre domaine qui se résout à l'adresse IP statique. Ainsi, vous n'avez pas à mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et redémarrez votre instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.

  Facultatif : vous pouvez laisser l' IPv6 option activée pour votre instance Lightsail. L' IPV6 adresse est conservée lorsque vous arrêtez et redémarrez votre instance. Pour plus d'informations, consultez la section Activer et désactiver IPv6.

Attribuer un domaine à une instance de Lightsail

Utilisez l'une des méthodes suivantes pour attribuer un domaine à une instance dans Lightsail :

- Onglet Domaines d'instance
- Onglet Domaines IP statiques
- Onglet Attributions de zones DNS

Onglet Domaines d'instance

Effectuez la procédure suivante pour attribuer votre domaine à une instance Lightsail dans la section Domaines d'instance et DNS de la console Lightsail.

Pour attribuer votre domaine à l'aide de l'onglet Instance Domains (Domaines d'instance)

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez le nom de l'instance auquel vous voulez attribuer le domaine.
3. Choisissez Assign domain (Attribuer un domaine) dans l'onglet Domains (Domaines).
4. Sélectionnez le domaine que vous souhaitez attribuer à votre instance Lightsail.
5. Vérifiez que les informations de routage sont correctes, puis choisissez Assign (Attribuer).

Facultatif

Pour modifier ou supprimer votre attribution de domaine dans l'instance, cliquez sur l'icône de modification ou l'icône de la corbeille à côté du nom de domaine.

Onglet Domaines IP statiques

Effectuez la procédure suivante pour attribuer votre domaine à une instance Lightsail dans l'onglet statique IP Domains & DNS de la console Lightsail.

Pour attribuer votre domaine à l'aide de l'onglet Domains (Domaines) IP statiques

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez l'onglet Networking (Mise en réseau).
3. Choisissez l'IP statique à laquelle vous voulez attribuer le domaine.
4. Choisissez Assign domain (Attribuer un domaine) dans l'onglet Domains (Domaines).
5. Sélectionnez le domaine que vous voulez attribuer à votre IP statique.
6. Vérifiez que les informations de routage sont correctes, puis choisissez Assign (Attribuer).

Facultatif

Pour modifier ou supprimer l'attribution de votre domaine à l'IP statique, cliquez sur l'icône de modification ou l'icône de la poubelle à côté du nom de domaine.

Onglet Attributions de zones DNS

Suivez la procédure suivante pour attribuer votre domaine à une instance Lightsail dans l'onglet Attributions de la zone DNS.

Pour attribuer votre domaine à l'aide de l'onglet Assignments (Attributions)

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez l'onglet Domains & DNS (Domaines et DNS).
3. Choisissez la zone DNS pour le nom de domaine que vous voulez utiliser.
4. Choisissez Add assignment (Ajouter une attribution) dans l'onglet Assignments (Attributions).
5. Sélectionnez le nom de domaine que vous souhaitez attribuer à votre instance Lightsail. Si aucune IP statique n'est déjà attachée à l'instance, vous êtes invité à en attacher une.
6. Vérifiez que les informations de routage sont correctes, puis choisissez Assign (Attribuer).

Facultatif

Pour modifier ou supprimer votre attribution de domaine de la ressource, cliquez sur l'icône de modification ou sur l'icône de la poubelle à côté du nom de domaine.

Pointez votre domaine vers un équilibreur de charge Lightsail

Après avoir vérifié que vous contrôlez le domaine sur lequel vous souhaitez chiffrer le trafic (HTTPS), vous devez ajouter un enregistrement d'adresse (A) au fournisseur d'hébergement DNS de votre domaine qui pointe ce dernier vers votre équilibreur de charge Lightsail. Dans ce guide, nous vous expliquons comment ajouter l'enregistrement A à une zone DNS Lightsail et à une zone hébergée Amazon Route 53.

Ajouter un enregistrement A à l'aide de la zone DNS - Page d'attributions

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Domains & DNS.
2. Choisissez la zone DNS que vous souhaitez gérer.
3. Cliquez sur l'onglet Assignments (Attributions).
4. Choisissez Add assignment (Ajouter une attribution).
5. Dans le champ Select a domain name (Sélectionnez un nom de domaine), choisissez si vous souhaitez utiliser le nom de domaine ou un sous-domaine du domaine.
6. Dans la liste déroulante Select a resource (Sélectionnez une ressource), sélectionnez l'équilibreur de charge auquel vous souhaitez attribuer le domaine.
7. Choisissez Attribuer.

Laissez à la modification le temps de se propager via le DNS Internet. Cela peut prendre de quelques minutes à plusieurs heures.

Ajouter un enregistrement A à l'aide de la zone DNS - Page Enregistrements DNS

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Domains & DNS.
2. Choisissez la zone DNS que vous souhaitez gérer.
3. Choisissez l'onglet DNS records (Enregistrements DNS).
4. Effectuez l'une des étapes suivantes en fonction de l'état actuel de votre zone DNS :

   - Si vous n'avez pas ajouté de registre A, choisissez Ajouter un registre.
   - Si vous avez précédemment ajouté un registre A, choisissez l'icône de modification en regard du registre A existant répertorié sur la page, puis passez directement à l'étape 5 de cette procédure.
5. Choisissez A record (Enregistrement A) dans le menu déroulant Record type (Type d'enregistrement).
6. Dans la zone de texte Record name (Nom de l'enregistrement), saisissez l'une des options suivantes :

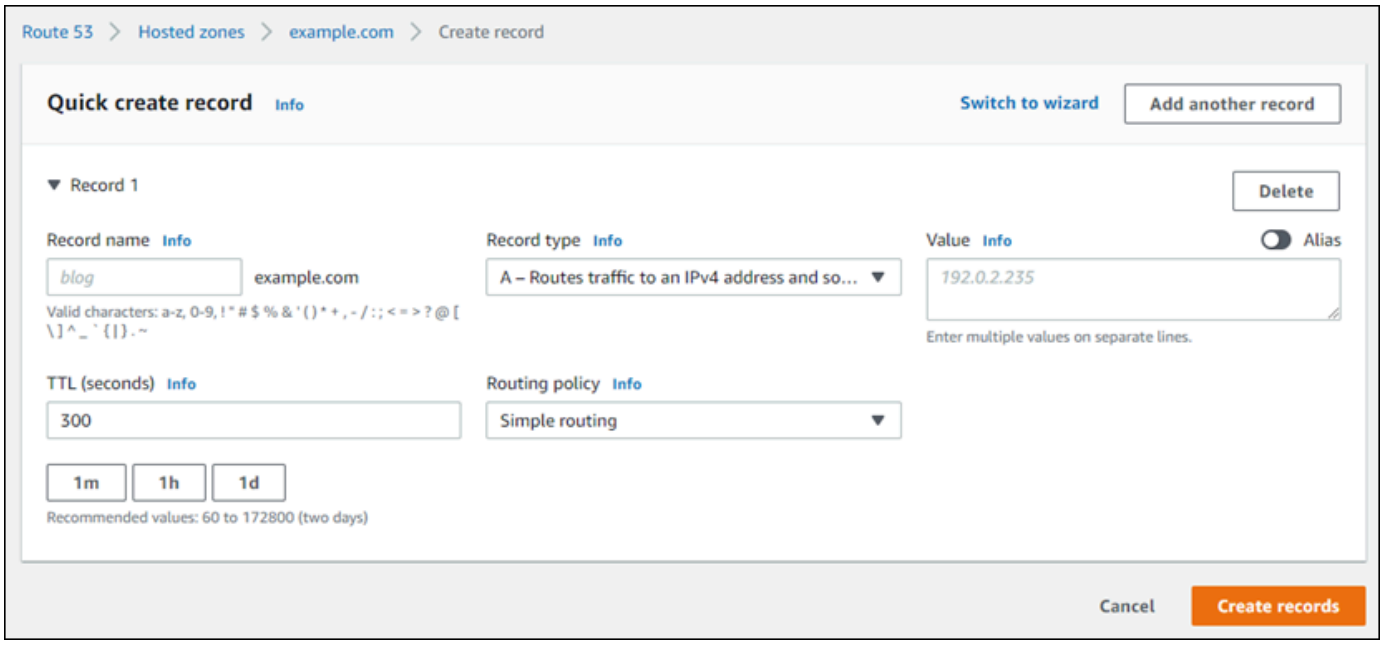
   - Saisissez `@` pour acheminer le trafic de l'apex de votre domaine (par exemple, `example.com`) vers votre équilibreur de charge.
   - Saisissez `www` pour acheminer le trafic du sous-domaine www (par exemple, `www.example.com`) vers votre équilibreur de charge.
7. Dans la zone de texte Resolves to, choisissez le nom de votre équilibreur de charge Lightsail.
8. Choisissez l'icône Enregistrer.

Laissez à la modification le temps de se propager via le DNS Internet. Cela peut prendre de quelques minutes à plusieurs heures.

Ajouter un registre A dans Route 53

1. Connectez-vous à la console Route 53.
2. Dans le panneau de navigation, choisissez Zones hébergées.
3. Choisissez le nom de la zone hébergée du nom de domaine que vous souhaitez utiliser pour acheminer le trafic vers votre équilibreur de charge.
4. Choisissez Créer un registre.

La page Quick create record (Création rapide d'un enregistrement) s'affiche.



> **Note**
>
> Si la page Choisir une stratégie de routage s'affiche, choisissez Switch to quick create (Passer à la création rapide) pour passer à l'assistant de création rapide avant d'effectuer les étapes suivantes.

5. Dans Record name (Nom du registre), saisissez `www` si vous envisagez d'utiliser le sous-domaine `www` (c.-à-d.`www.example.com`) ou laissez le champ vide si vous envisagez d'utiliser l'apex du domaine (c'est-à-dire `example.com`).
6. Pour Type d'enregistrement, choisissez A - Route le trafic vers une IPv4 adresse et certaines ressources AWS.
7. Choisissez l'option Alias pour activer les registres d'alias.
8. Choisissez les options suivantes pour Trafic d'acheminement vers :

   a. Pour Choose endpoint (Choisir un point de terminaison), choisissez Alias to Application and Classic Load Balancer (Alias vers application et Classic Load Balancer).

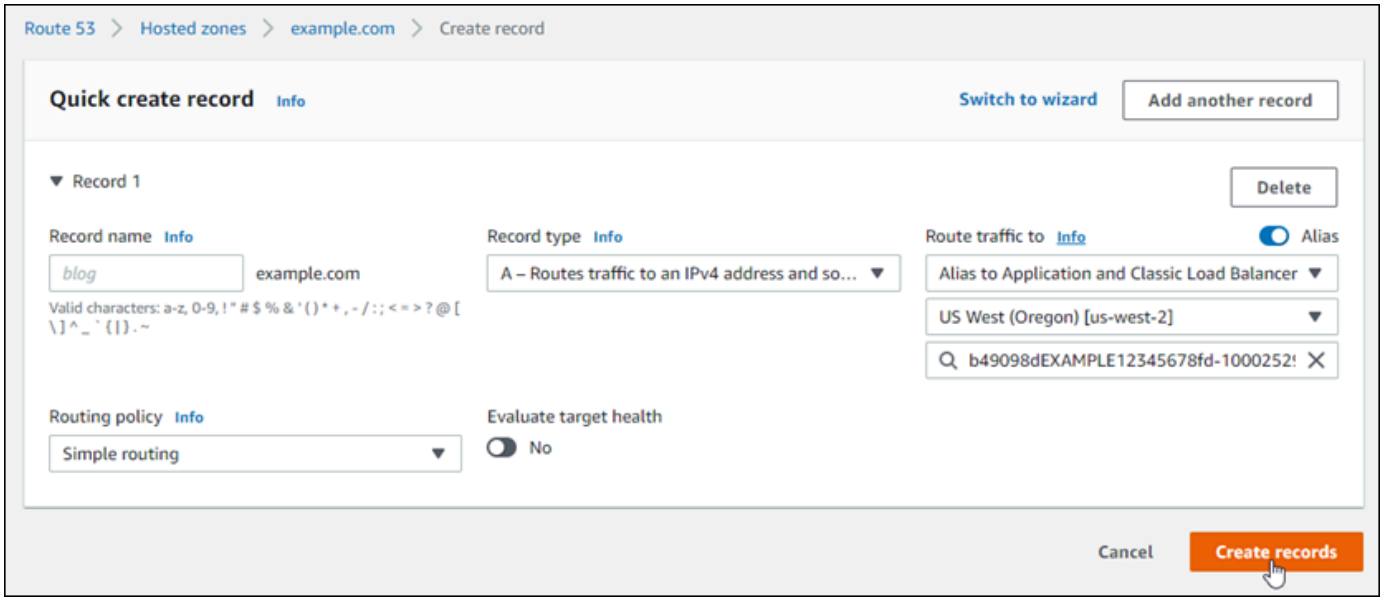
   b. Dans Choisir une région, choisissez la région AWS dans laquelle vous avez créé votre équilibreur de charge Lightsail.

   c. Dans Choisir un équilibreur de charge, entrez ou collez l'URL du point de terminaison (c'est-à-dire le nom DNS) de votre équilibreur de charge Lightsail.

9. Pour Politique de routage, choisissezRoutage simple et désactivez l'option Évaluer l'état de la cible.

   Lightsail effectue déjà des contrôles de santé sur votre équilibreur de charge. Pour plus d'informations, veuillez consulter Vérification de l'état de l'équilibreur de charge.

   Votre registre devrait ressembler à l'exemple suivant :



10. Choisissez Create records (Créer des enregistrements) pour ajouter l'enregistrement à votre zone hébergée.

> **Note**
>
> Laissez à la modification le temps de se propager via le DNS Internet. Cela peut prendre de quelques minutes à plusieurs heures.

Transférez la gestion DNS pour votre domaine Lightsail

Vous pouvez utiliser une zone DNS Amazon Lightsail pour gérer les enregistrements DNS d'un domaine que vous avez enregistré à l'aide de Lightsail. Ou, si vous le souhaitez, vous pouvez transférer la gestion des enregistrements DNS du domaine vers un autre fournisseur d'hébergement DNS. Dans ce guide, nous vous expliquons comment transférer la gestion des enregistrements DNS d'un domaine que vous avez enregistré auprès de Lightsail vers un autre fournisseur d'hébergement DNS.

> **Important**
>
> Toute modification apportée au DNS de votre domaine peut prendre plusieurs heures pour se propager parmi les DNS de l'Internet. Pour cette raison, vous devez conserver les enregistrements DNS de votre domaine chez votre fournisseur d'hébergement DNS actuel jusqu'à ce que le transfert de gestion soit effectué. Cela garantit que le trafic de votre domaine continue à acheminer vos ressources sans interruption pendant le transfert.

Table des matières

- Remplir les conditions préalables
- Ajouter des enregistrements à la zone DNS

Remplir les conditions préalables

Remplissez les prérequis suivants, si vous ne l'avez pas déjà fait :

1. Enregistrer un nom de domaine. Vous pouvez enregistrer un nom de domaine à l'aide de Lightsail. Pour en savoir plus, veuillez consulter Enregistrement ou ajout d'un nouveau domaine.
2. Utilisez la procédure fournie par votre service DNS pour obtenir les serveurs de noms pour le domaine.

Ajouter des enregistrements à la zone DNS

Suivez la procédure ci-dessous pour ajouter les serveurs de noms d'un autre fournisseur d'hébergement DNS à votre domaine enregistré dans Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez l'onglet Domains & DNS (Domaines et DNS).
3. Choisissez le nom du domaine que vous souhaitez configurer pour qu'il utilise un autre service DNS.
4. Choisissez Add or Edit Name Servers (Ajouter ou modifier des serveurs de noms).
5. Remplacez les noms des serveurs de noms par les ceux que vous avez obtenus de votre service DNS lorsque vous avez rempli les conditions préalables.
6. Choisissez Enregistrer.

Pointez un domaine vers votre instance Lightsail à l'aide d'Amazon Route 53

La zone DNS d'Amazon Lightsail permet de pointer facilement un nom de domaine enregistré, par `example.com` exemple, vers votre site Web exécuté sur une instance Lightsail. Vous pouvez créer jusqu'à six zones DNS Lightsail, mais tous les types d'enregistrement DNS ne sont pas pris en charge. Pour plus d'informations sur les zones DNS de Lightsail, consultez la section DNS.

Si la zone DNS de Lightsail est trop limitée pour vous, nous vous recommandons d'utiliser une zone hébergée par Amazon Route 53 pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine. Vous pouvez gérer le DNS pour un maximum de 500 domaines à l'aide de Route 53, qui prend en charge une plus grande variété de types d'enregistrement DNS. Peut-être utilisez-vous déjà Route 53 pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine et préférez continuer à l'utiliser. Ce guide explique comment modifier les enregistrements DNS d'un domaine géré dans Route 53 afin qu'il pointe vers votre instance Lightsail.

Conditions préalables

Remplissez les prérequis suivants, si vous ne l'avez pas déjà fait :

- Enregistrez un nom de domaine avec Route 53. Pour plus d'informations, veuillez consulter la rubrique Enregistrement d'un nouveau domaine dans la documentation Route 53.
- Si vous avez déjà enregistré un domaine, mais que vous n'utilisez pas Route 53 pour gérer ses enregistrements, vous devez transférer la gestion des enregistrements DNS pour votre domaine vers Route 53. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration d'Amazon Route 53 en tant que service DNS d'un domaine existant dans la documentation Route 53.
- Créez une zone hébergée publique pour votre domaine dans Route 53. Pour plus d'informations, veuillez consulter la rubrique Création d'une zone hébergée publique dans la documentation Route 53.
- Créez une adresse IP statique et associez-la à votre instance Lightsail. Dans ce guide, vous créez un enregistrement DNS dans la zone hébergée Route 53 de votre domaine qui renvoie vers l'adresse IP statique (adresse IP publique) de votre instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.

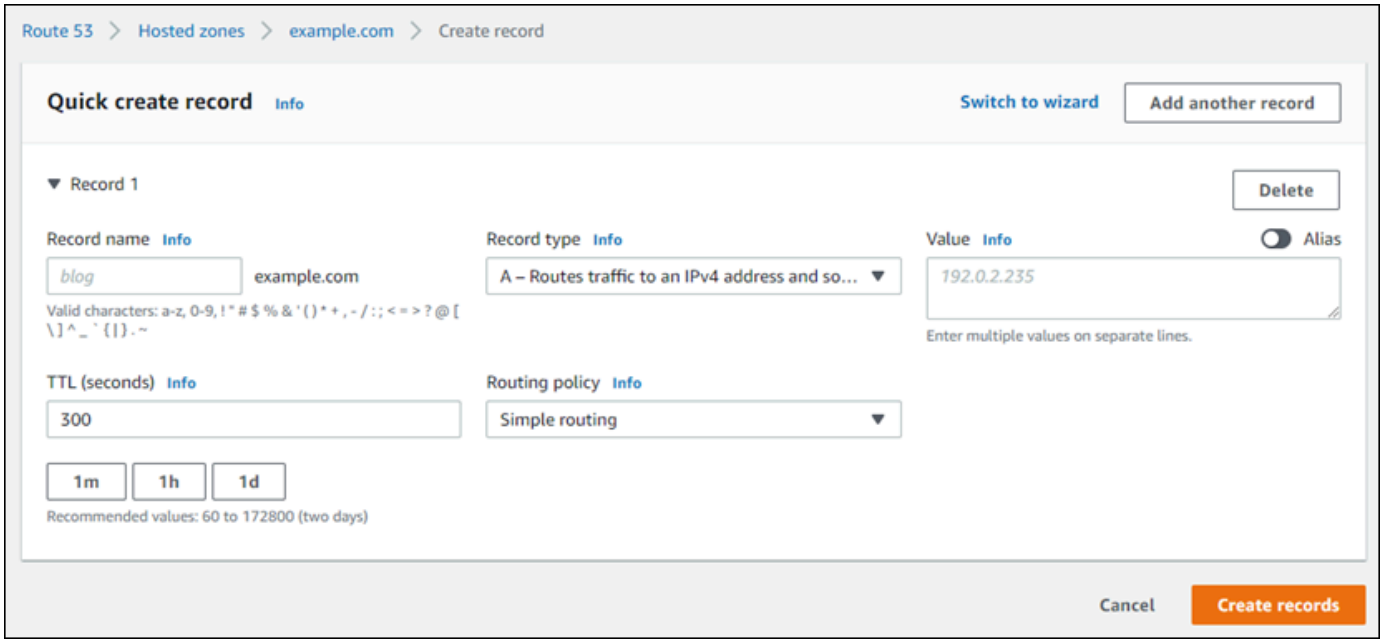
Pointez un domaine vers une instance de Lightsail à l'aide de Route 53

Procédez comme suit pour configurer les deux enregistrements DNS les plus courants, l'adresse et le nom canonique, dans Route 53 afin de faire pointer votre domaine vers une instance de Lightsail.

> **Note**
>
> Cette procédure est également décrite dans le Manuel du développeur de Route 53. Pour en savoir plus, reportez-vous à la section Création d'enregistrements à l'aide de la console Amazon Route 53 dans la documentation Amazon Route 53.

1. Connectez-vous à la console Route 53.
2. Dans le panneau de navigation, choisissez Zones hébergées.
3. Choisissez le nom de la zone hébergée du nom de domaine que vous souhaitez utiliser pour acheminer le trafic vers votre équilibreur de charge.
4. Choisissez Créer un registre.

   La page Quick create record (Création rapide d'un enregistrement) s'affiche.



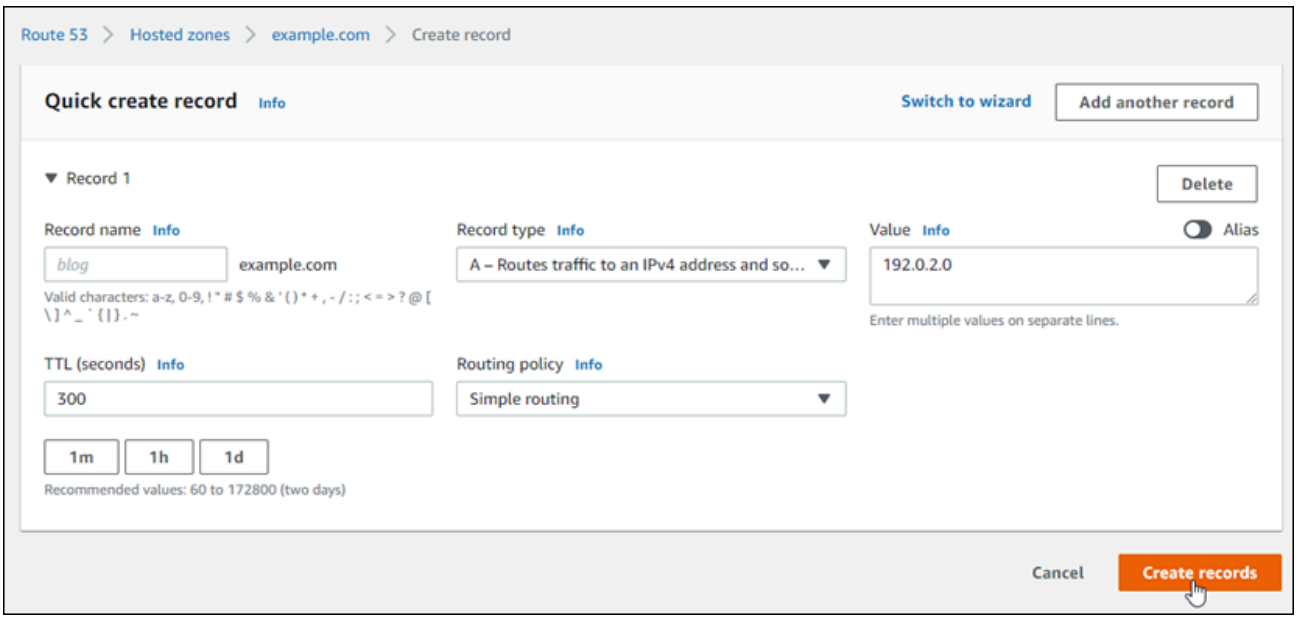
> **Note**
>
> Si la page Choisir une stratégie de routage s'affiche, choisissez Switch to quick create (Passer à la création rapide) pour passer à l'assistant de création rapide avant d'effectuer les étapes suivantes.

5. Dans Record type (Type d'enregistrement), choisissez l'une des options suivantes :

A - Achemine le trafic vers une IPv4 adresse et certaines ressources AWS

Un enregistrement d'adresse (A) mappe un domaine, tel que `example.com`, ou un sous-domaine, tel que `blog.example.com`, à l'adresse IP d'un serveur web, comme `192.0.2.255`.

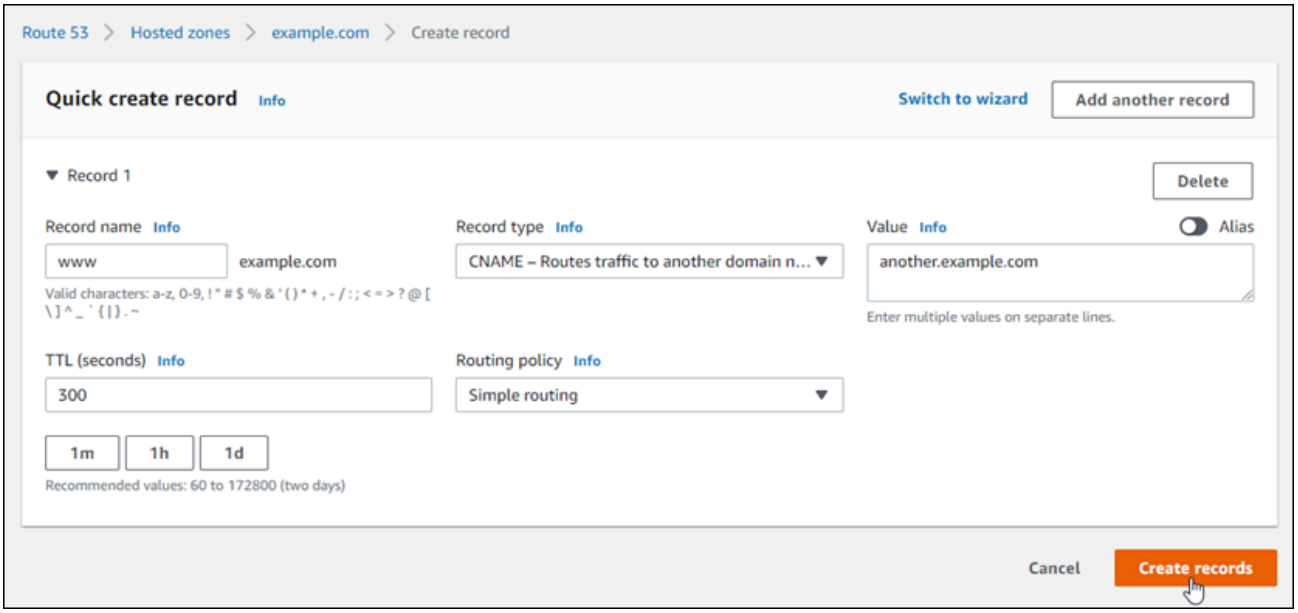
1. Laissez la zone de texte Record name (Nom de l'enregistrement) vide pour pointer l'apex de votre domaine, par exemple `example.com`, vers une adresse IP, ou entrez un sous-domaine.
2. Choisissez A - Achemine le trafic vers une IPv4 adresse et certaines ressources AWS dans le menu déroulant Type d'enregistrement.
3. Entrez l'adresse IP statique (adresse IP publique) de votre instance Lightsail dans la zone de texte Valeur.
4. Laissez la durée de vie (TTL) sur 300 et la stratégie de routage sur Simple routing (Routage simple).



CNAME - Routes traffic to another domain name and to some AWS resources (CNAM - Achemine le trafic vers un autre nom de domaine et certaines ressources AWS)

Un enregistrement de nom canonique (CNAME) mappe un alias ou un sous-domaine, tel que `www.example.com`, pour un domaine, par exemple `example.com`, ou un sous-domaine, par exemple `www2.example.com`. Un enregistrement CNAME redirige un domaine vers un autre.

1. Entrez un sous-domaine dans la zone de texte Record name Nom de l'enregistrement.
2. Choisissez CNAME - Routes traffic to another domain name and to some AWS resources (CNAME - Achemine le trafic vers un autre nom de domaine et vers certaines ressources AWS) dans le menu déroulant Record type (Type d'enregistrement).
3. Entrez un domaine (par exemple, `example.com`) ou un sous-domaine (par exemple, `another.example.com`) dans la zone de texte Value (Valeur).
4. Laissez la durée de vie (TTL) sur 300 et la stratégie de routage sur Simple routing (Routage simple).



6. Choisissez Create records (Créer des enregistrements) pour ajouter l'enregistrement à votre zone hébergée.

> **Note**
>
> Laissez à la modification le temps de se propager via le DNS Internet. Cela peut prendre de quelques minutes à plusieurs heures.

Pour modifier un jeu d'enregistrements existant dans la zone hébergée Route 53, sélectionnez l'enregistrement à modifier, saisissez vos modifications, puis choisissez Enregistrer.

Enregistrer un domaine dans Lightsail

Vous pouvez enregistrer de nouveaux domaines à l'aide d'Amazon Lightsail. Les domaines Lightsail sont enregistrés via Amazon Route 53, un service Web DNS évolutif et hautement disponible. Si vous avez des domaines enregistrés auprès d'autres fournisseurs, vous pouvez transférer la gestion DNS de ces domaines vers Lightsail. Vous pouvez également rediriger ces domaines vers vos ressources Lightsail.

Choisissez l'une des procédures suivantes pour enregistrer un nouveau domaine auprès de Lightsail :

- Pour enregistrer un nouveau domaine, voir Enregistrer un nouveau domaine à l'aide de Lightsail.
- Pour un domaine existant, veuillez consulter la rubrique Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.
- Pour déplacer un domaine vers un autre bureau d'enregistrement, consultez Gérer un domaine Lightsail dans Amazon Route 53.

Avant de commencer, prenez note des éléments suivants concernant l'enregistrement d'un domaine :

Tarification d'enregistrement de domaine

Pour plus d'informations sur le coût d'enregistrement d'un domaine, veuillez consulter le Guide de tarification d'Amazon Route 53.

Service Quotas de domaine

Le nombre de domaines que vous pouvez enregistrer est limité. Pour plus d'informations, veuillez consulter Service quotas dans le Guide du développeur Amazon Route 53. Contactez Route 53 si vous souhaitez augmenter la limite.

Domaines pris en charge

Lightsail prend en charge l'enregistrement de tous les domaines génériques de premier niveau (). TLDs Pour obtenir la liste des domaines pris en charge TLDs, consultez la section Domaines

que vous pouvez enregistrer auprès d'Amazon Route 53 dans le manuel du développeur Amazon Route 53.

Vous devez utiliser Route 53 pour enregistrer des domaines géographiques de premier niveau. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Domaines géographiques de premier niveau dans le Guide du développeur Amazon Route 53.

Les noms de domaine ne peuvent pas être modifiés après leur enregistrement

Si vous enregistrez accidentellement le mauvais nom de domaine, vous ne pourrez pas le modifier. Dans cette situation, vous devez enregistrer un nouveau nom de domaine en veillant à saisir le nom correct. Les noms de domaine enregistrés accidentellement ne sont pas remboursés.

Frais pour les zones DNS

Lorsque vous enregistrez un domaine auprès de Lightsail, nous créons automatiquement une zone DNS pour le domaine. Lightsail ne facture aucun frais pour la zone DNS.

Enregistrez un nouveau domaine à l'aide de Lightsail

Rubriques

- Conditions préalables à l'enregistrement d'un nouveau domaine
- Enregistrer un nouveau domaine
- Vérifier les informations de contact du domaine

Conditions préalables à l'enregistrement d'un nouveau domaine

Vérifiez que les types d'enregistrement DNS nécessaires pour votre domaine sont pris en charge par la zone DNS Lightsail. La zone DNS de Lightsail prend actuellement en charge les types d'enregistrement d'adresse (A), de nom canonique (CNAME), d'échangeur de courrier (MX), de serveur de noms (NS), de localisateur de services (SRV) et de texte (TXT). Pour les enregistrements NS, vous pouvez utiliser des entrées d'enregistrement DNS génériques.

Si les types d'enregistrement DNS requis pour votre domaine ne sont pas pris en charge par la zone DNS Lightsail, vous pouvez utiliser Route 53 comme fournisseur d'hébergement DNS pour votre domaine. Route 53 prend en charge un plus grand nombre de types d'enregistrements. Pour plus d'informations, veuillez consulter Types d'enregistrements DNS pris en charge et Configuration

d'Amazon Route 53 en tant que service DNS d'un domaine existant dans le Guide du développeur Amazon Route 53.

Enregistrer un nouveau domaine

Pour enregistrer un nouveau domaine

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez l'onglet Domains & DNS (Domaines et DNS).
3. Choisissez Register Domain (Enregistrer un domaine) et spécifiez le domaine que vous souhaitez enregistrer.
   a. Entrez le nom du domaine que vous souhaitez enregistrer, puis sélectionnez Check availability (Vérifier la disponibilité) pour vérifier si le nom de domaine est disponible. Si le domaine est disponible, passez au Automatic domain renewal (Renouvellement automatique du domaine).
   b. Si le nom de domaine n'est pas disponible, vous voyez une liste d'autres domaines que vous pourriez vouloir enregistrer à la place de votre premier choix ou en plus de votre premier choix. Choisissez Select (Sélectionner) pour le domaine que vous souhaitez enregistrer.
4. Choisissez si vous souhaitez renouveler automatiquement votre enregistrement de domaine avant la date d'expiration. Lorsque vous enregistrez un nom de domaine, vous en êtes propriétaire par défaut pendant un an. Si vous ne renouvelez pas l'enregistrement de votre nom de domaine, celui-ci expire et quelqu'un d'autre peut enregistrer le nom de domaine. Pour vous assurer de conserver votre nom de domaine, vous pouvez choisir de le renouveler automatiquement chaque année ou de choisir une durée plus longue.
5. Dans la section Domain contact information (Informations de contact du domaine), saisissez les informations de contact de l'inscrit, et des contacts administratif et technique. Pour plus d'informations, consultez la rubrique Valeurs que vous spécifiez lorsque vous enregistrez ou transférez un domaine.

   Notez les considérations suivantes :

   Prénom et nom

   > Pour les champs Prénom et Nom, nous vous recommandons d'indiquer le nom associé à votre identifiant officiel. Pour la modification des paramètres de domaine, certains registres de domaines vous demandent de fournir une preuve de votre identité. Le nom figurant sur votre carte d'identité doit correspondre exactement au nom du contact inscrit pour le domaine.

Contacts différents

Par défaut, nous utilisons les mêmes informations pour tous les trois contacts. Si vous souhaitez saisir des informations différentes pour un ou plusieurs contacts, décochez la case Same as registrant (Identique au propriétaire) et saisissez les nouvelles informations de contact.

6. Dans la section Privacy protection (Protection de la confidentialité), spécifiez si vous souhaitez masquer vos informations de contact dans les requêtes WHOIS.

   Pour plus d'informations, consultez les rubriques suivantes :

   - Protection de la confidentialité
   - Domaines que vous pouvez enregistrer avec Amazon Route 53

7. Choisissez Register domain (Enregistrer un domaine) pour continuer. Les sections DNS zones (Zones DNS) et Summary (Résumé) contiennent des informations sur la zone DNS, les tarifs et le calendrier de renouvellement du domaine.
8. Vous devez accepter le Contrat d'Enregistrement de Noms de Domaine d'Amazon Route 53 avant de pouvoir enregistrer votre domaine.

Vérifier les informations de contact du domaine

Une fois que vous avez enregistré le domaine, vous devez vérifier que l'adresse e-mail du contact inscrit actuel est valide.

Nous envoyons automatiquement un e-mail de vérification à partir de l'une des adresses e-mail suivantes :

- noreply@registrar.amazon — Pour les domaines dont Amazon Registrar est le bureau d'enregistrement.
- noreply@domainnameverification.net — Pour les domaines dont notre associé au bureau d'enregistrement, Gandi, est le bureau d'enregistrement. Pour déterminer qui est le bureau d'enregistrement de votre TLD, veuillez consulter Domaines que vous pouvez vous enregistrer avec Amazon Route 53 dans le Guide du développeur Amazon Route 53.

Suivez la procédure suivante pour effectuer le processus de vérification de domaine.

Pour terminer la vérification du domaine

1. À réception de l'e-mail de vérification, cliquez sur le lien dans le corps du message permettant de confirmer l'adresse e-mail. Si vous ne recevez pas immédiatement cet e-mail, vérifiez votre dossier de courriers indésirables.
2. Retournez à la console Lightsail. Si le statut n'est pas automatiquement mis à jour avec la valeur Verified (Vérifié), choisissez Refresh status (Actualiser le statut).

   > **Important**
   >
   > Le contact inscrit doit suivre les instructions de l'e-mail pour vérifier que l'e-mail a été reçu, ou nous suspendrons le domaine comme l'exige l'ICANN. Lorsqu'un domaine est suspendu, il n'est pas disponible sur Internet.

3. Lorsque l'enregistrement du domaine est terminé, choisissez d'utiliser Lightsail comme service DNS ou d'utiliser un autre service DNS.
   - Lightsail

     Dans la zone DNS créée par Lightsail lorsque vous avez enregistré le domaine, créez des enregistrements indiquant à Lightsail comment vous souhaitez acheminer le trafic pour le domaine et les sous-domaines.

     Par exemple, lorsque quelqu'un saisit votre nom de domaine dans un navigateur et que cette requête est transmise à Lightsail, souhaitez-vous que Lightsail réponde à la requête avec l'adresse IP d'un serveur Web ou avec le nom d'un équilibreur de charge ? Pour plus d'informations, veuillez consulter la rubrique Modifier ou supprimer une zone DNS.
   - Utilisation d'un autre service DNS

     Configurez votre nouveau domaine pour acheminer les requêtes DNS vers un service DNS autre que Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la rubrique Updating your domain name servers to use another DNS service (Mettre à jour les serveurs de noms pour votre domaine lorsque vous souhaitez utiliser un autre service DNS).

Afficher les détails d'enregistrement des domaines enregistrés auprès d'Amazon Registrar

Vous pouvez consulter les informations relatives aux domaines .com, .net et .org enregistrés à l'aide d'Amazon Lightsail et d'Amazon Route 53, pour lesquels Amazon Registrar est le bureau

d'enregistrement. Ces informations incluent des détails tels que le moment où le domaine a été enregistré initialement et des informations de contact pour le propriétaire du domaine, ainsi que pour les contacts techniques et administratifs.

Notez ce qui suit :

Envoi d'e-mails aux contacts du domaine en cas d'activation de la protection de la confidentialité

Si la protection de la confidentialité est activée pour le domaine, les informations de contact pour l'inscrit, et les contacts techniques et administratifs sont remplacés par les informations de contact pour le service de confidentialité du bureau d'enregistrement Amazon. Par exemple, si le domaine exemple.com est enregistré auprès du bureau d'enregistrement Amazon et si la protection de la confidentialité est activée, la valeur d'adresse e-mail de l'inscrit dans la réponse à une demande WHOIS sera similaire à `owner1234@example.com.whoisprivacyservice.org`.

Pour communiquer avec un ou plusieurs contacts de domaine lorsque la protection de la confidentialité est activée, envoyez un e-mail aux adresses e-mail correspondantes. Nous transmettrons automatiquement votre e-mail au contact concerné.

Signaler des abus

Pour signaler toute activité illégale ou violation de la Politique d'utilisation acceptable, y compris un contenu inapproprié, un hameçonnage, un logiciel malveillant ou un spam, envoyez un e-mail à trustandsafety@support.aws.com.

Pour afficher des informations sur les domaines enregistrés auprès du bureau d'enregistrement Amazon

1. Dans un navigateur web, accédez à l'un des sites web suivants. Les deux sites web affichent les mêmes informations. Cependant, ils utilisent des protocoles différents et affichent les informations dans différents formats :
   - WHOIS : https://registrar.amazon.com /whois
   - RDAP : https://registrar.amazon.com /rap
2. Entrez le nom du domaine sur lequel vous souhaitez afficher des informations, puis choisissez Search (Rechercher). Si le domaine que vous recherchez n'a pas été enregistré à l'aide d'Amazon Lightsail ou de Route 53, vous verrez un message indiquant que le domaine ne figure pas dans la base de données du bureau d'enregistrement.

Formater les noms de domaine dans Lightsail

Pour aider les utilisateurs à accéder au site web ou à l'application, choisissez un nom de domaine facile à mémoriser. Les noms de domaine (ainsi que les noms des zones DNS et des enregistrements) se composent d'une série d'étiquettes séparées par des points (.). Les conventions de dénomination varient selon que vous enregistrez un nom de domaine ou que vous spécifiez le nom d'une zone DNS ou d'un enregistrement.

Mettez en forme votre nom de domaine en suivant les consignes suivantes.

Table des matières

- Mise en forme des noms de domaine pour l'enregistrement de noms de domaine
- Mise en forme des noms de domaine pour les zones et les enregistrements DNS
- Utilisation d'un astérisque (*) dans les noms des zones et des enregistrements DNS
- Étapes suivantes

Mise en forme des noms de domaine pour l'enregistrement de noms de domaine

Pour l'enregistrement d'un nom de domaine, votre nom de domaine doit comporter entre 1 et 255 caractères. Les caractères valides pour les noms de domaine sont les suivants : (a à z), (A à Z), (0 à 9), les tirets (-) et les points (.).

Vous ne pouvez pas utiliser d'espaces ni mettre un tiret au début ou à la fin d'un nom de domaine. Lightsail prend en charge tout nom de domaine générique de premier niveau (TLD) valide. Pour plus d'informations, veuillez consulter Domaines de premier niveau génériques dans le Guide du développeur Amazon Route 53.

Mise en forme des noms de domaine pour les zones et les enregistrements DNS

Pour les zones et les enregistrements DNS, le nom de domaine doit comporter de 1 à 255 caractères. Les caractères valides pour les noms de domaine sont les suivants : (a à z), (A à Z), (0 à 9), les tirets (-) et les points (.). Vous ne pouvez pas utiliser les espaces.

Lightsail stocke les caractères alphabétiques sous forme de lettres minuscules (a-z), même si vous les spécifiez sous forme de lettres majuscules (A-Z).

Lightsail prend en charge les zones DNS génériques et géographiques. TLDs Pour d'autres exemples de domaines géographiques TLDs, consultez la section Domaines géographiques de premier niveau dans le guide du développeur Amazon Route 53.

Utilisation d'un astérisque (*) dans les noms des zones et des enregistrements DNS

DNS traite l'astérisque (*) comme un caractère générique en fonction de son emplacement dans le nom. Un enregistrement DNS générique est un enregistrement qui répond aux requêtes DNS pour tout sous-domaine que vous n'avez pas encore défini. Dans Lightsail, vous pouvez créer des zones et des enregistrements DNS dont le nom comporte un astérisque (*), avec les conditions suivantes :

Zones DNS

- Vous ne pouvez pas inclure un astérisque (*) dans l'étiquette la plus à gauche dans un nom de domaine. Par exemple, vous ne pouvez pas utiliser*.exemple.com.
- Si vous incluez l'astérisque (*) à un autre endroit, DNS le traite comme un caractère ASCII 42, et non comme un caractère générique. Pour plus d'informations sur les caractères ASCII, consultez ASCII sur Wikipedia.

Enregistrements DNS

Notez les restrictions suivantes relatives à l'utilisation de l'astérisque (*) comme caractère générique dans le nom d'un enregistrement DNS :

- En tant que caractère générique. l'astérisque doit remplacer l'étiquette la plus à gauche dans un nom de domaine, par exemple, *.example.com ou *.acme.example.com. Si vous incluez l'astérisque à un autre endroit, tel que prod.*.example.com, DNS le traite comme un caractère ASCII 42, et non comme un caractère générique.
- L'astérisque doit remplacer l'étiquette entière. Par exemple, vous ne pouvez pas spécifier *prod.example.com ou prod*.example.com.
- Les noms de domaine spécifiques sont prioritaires. Par exemple, si vous créez des enregistrements pour *.example.com et acme.example.com, les requêtes DNS pour acme.example.com répondent avec les valeurs de l'enregistrement acme.example.com.
- L'astérisque s'applique aux requêtes DNS pour le niveau du sous-domaine qui inclut l'astérisque, et pour tous les sous-domaines de ce sous-domaine. Par exemple, si vous créez un enregistrement nommé *.example.com, les requêtes DNS pour *.example.com répondront aux requêtes suivantes :

zenith.example.com

acme.zenith.example.com

pinnacle.acme.zenith.example.com (s'il n'existe aucun enregistrement de quelque type que ce soit pour cette zone DNS)

Si vous créez un enregistrement nommé*.exemple.com et qu'il n'existe aucun enregistrement exemple.com, Lightsail répond aux requêtes DNS pour exemple.com avec (domaine inexistant). `NXDOMAIN`

Vous pouvez configurer Lightsail pour qu'il renvoie la même réponse aux requêtes DNS pour tous les sous-domaines du même niveau, ainsi que pour le nom de domaine. Par exemple, vous pouvez configurer Lightsail pour répondre à des requêtes DNS telles que acme.example.com et zenith.example.com en utilisant l'enregistrement exemple.com. Procédez comme suit pour acheminer le trafic des sous-domaines vers le domaine de premier niveau example.com :

1. Créez un enregistrement pour le domaine, par exemple example.com.
2. Créez un enregistrement d'alias pour le sous-domaine, par exemple *.example.com. Spécifiez l'enregistrement que vous avez créé à l'étape précédente comme cible pour l'enregistrement d'alias.

Étapes suivantes

Pour plus d'informations, consultez les rubriques suivantes :

- Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine
- DNS

Gérez les domaines Lightsail grâce aux fonctionnalités avancées de Route 53

Amazon Lightsail enregistre les domaines via Amazon Route 53, un service Web DNS évolutif et hautement disponible. Lorsque vous enregistrez un domaine à l'aide de Lightsail, vous pouvez le gérer à la fois dans Lightsail et Route 53.

Les tâches telles que l'enregistrement d'un domaine et le routage du trafic d'un domaine vers les ressources Lightsail sont effectuées dans la console Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la section Enregistrement de domaines dans Amazon Lightsail.

Les tâches avancées, telles que le transfert de domaines et la suppression de votre enregistrement, doivent être effectuées dans la console Amazon Route 53.

Ce guide fournit des informations sur certaines des tâches de gestion avancées que vous pouvez effectuer à l'aide de la console Route 53. Pour une présentation complète de Route 53, veuillez consulter Qu'est-ce qu'Amazon Route 53 ? dans le Manuel du développeur Amazon Route 53.

Table des matières

- Afficher le statut de l'enregistrement d'un domaine
- Verrouiller un domaine afin d'empêcher son transfert non autorisé vers un autre bureau d'enregistrement
- Restaurer un domaine arrivé à expiration ou supprimé
- Transférer des domaines
- Supprimer un enregistrement de nom de domaine

Afficher le statut de l'enregistrement d'un domaine

Les noms de domaine ont des statuts également appelés codes de statut EPP (Extensible Provisioning Protocol). L'ICANN, l'organisation qui gère une base de données centrale des noms de domaine, a développé le code de statut EPP. Les codes de statut EPP vous indiquent l'état de diverses opérations. Par exemple, l'enregistrement d'un nom de domaine, le renouvellement de l'enregistrement d'un nom de domaine, etc. Tous les bureaux d'enregistrement utilisent ce même ensemble de codes de statuts. Pour consulter le code de statut de vos domaines, veuillez consulter Affichage du statut de l'enregistrement d'un domaine dans le Guide du développeur Amazon Route 53.

Verrouiller un domaine afin d'empêcher son transfert non autorisé vers un autre bureau d'enregistrement

Les registres de domaines de tous les domaines génériques de premier niveau (TLDs) vous permettent de verrouiller un domaine pour empêcher quelqu'un de le transférer vers un autre bureau

d'enregistrement sans votre autorisation. Pour plus d'informations, veuillez consulter Verrouillage d'un domaine pour empêcher son transfert non autorisé vers un autre bureau d'enregistrement dans le Guide du développeur Amazon Route 53.

Restaurer un domaine arrivé à expiration ou supprimé

Si vous ne renouvelez pas un domaine avant la fin de la période de renouvellement tardif ou si vous le supprimez accidentellement, certains registres de domaines de premier niveau (TLDs) vous permettent de restaurer le domaine avant qu'il ne soit disponible pour que d'autres puissent l'enregistrer. Utilisez la procédure en lien pour essayer de restaurer l'enregistrement de votre domaine. Pour en savoir plus, veuillez consulter Restauration d'un domaine arrivé à expiration ou supprimé dans le Guide du développeur Amazon Route 53.

Transférer des enregistrements de domaines

Vous pouvez transférer un enregistrement de domaine d'un autre bureau d'enregistrement vers Amazon Route 53, d'un compte AWS à un autre ou de Route 53 à un autre bureau d'enregistrement. Pour plus d'informations, veuillez consulter Transfert de domaines dans le Manuel du développeur Amazon Route 53.

Supprimer un enregistrement de nom de domaine

Pour la plupart des domaines de premier niveau (TLDs), vous pouvez supprimer l'enregistrement si vous ne le souhaitez plus. Si le registre vous permet de supprimer l'enregistrement, exécutez la procédure de cette rubrique. Pour plus d'informations, consultez Suppression d'un enregistrement de nom de domaine dans le Guide du développeur Amazon Route 53.

Fournissez des informations de domaine lorsque vous enregistrez ou transférez un domaine dans Lightsail

Lorsque vous utilisez Amazon Lightsail pour enregistrer un domaine, vous fournissez des informations sur le domaine, telles que la période d'enregistrement (durée) et les coordonnées du domaine. Vous configurez également le renouvellement automatique des domaines et la protection de la confidentialité.

Vous pouvez également modifier les informations d'un domaine actuellement enregistré auprès de Lightsail.

> **Note**
>
> - Si vous modifiez les informations de contact pour le domaine, nous envoyons une notification par e-mail au contact inscrit afin de l'informer de la modification. Cet e-mail provient de noreply@registrar.amazon. Pour la plupart des modifications, le contact inscrit n'est pas tenu de répondre.
> - Pour les modifications d'informations de contact qui constituent également une modification de la propriété, nous envoyons au contact inscrit un e-mail supplémentaire. L'ICANN, l'organisation qui gère une base de données centrale des noms de domaine, exige que le contact inscrit confirme la réception de l'e-mail. Pour plus d'informations, consultez les rubriques Prénom, nom et Organisation ci-dessous dans cette section.

Pour plus d'informations sur la modification des informations de contact d'un domaine existant, veuillez consulter Mise à jour des informations de contact d'un domaine.

Informations de domaine que vous fournissez

- Durée
- Renouvellement automatique du domaine
- Contacts du titulaire, de l'administration, des questions techniques et de facturation
- Type de contact
- Prénom, nom
- Organisation
- E-mail
- Téléphone
- Adresse 1
- Adresse 2
- Pays
- État
- Ville
- Code postal
- Protection de la confidentialité

Durée

La période d'enregistrement pour un domaine. La durée est généralement d'un an, mais vous pouvez augmenter la durée jusqu'à dix ans lors de l'enregistrement du domaine.

Renouvellement automatique du domaine

Lorsque vous enregistrez un domaine auprès de Lightsail, nous le configurons pour qu'il soit renouvelé automatiquement. La période de renouvellement automatique est généralement d'un an. Choisissez si Lightsail doit automatiquement renouveler le domaine avant son expiration. Les frais d'inscription sont débités de votre AWS compte. Pour plus d'informations, veuillez consulter Renouvellement d'enregistrement de domaine.

> **Important**
>
> Si vous désactivez le renouvellement automatique du domaine, l'enregistrement du domaine ne sera pas renouvelé lorsque la date d'expiration sera passée. Par conséquent, vous risquez de perdre le contrôle du nom de domaine.

Contacts du titulaire, de l'administration, des questions techniques et de facturation

Les contacts suivants sont obligatoires lors de l'enregistrement de votre domaine :

- Titulaire — Le propriétaire du domaine.
- Administrateur : point-of-contact responsable de l'administration du domaine.
- Technique — point-of-contact Responsable des modifications techniques apportées au domaine.
- Facturation : point-of-contact responsable de la facturation des demandes concernant le domaine.

> **Note**
>
> Par défaut, nous utilisons les mêmes informations que celles que vous avez spécifiées pour le déclarant et les appliquons aux autres contacts. Pour saisir des informations différentes pour un contact, décochez la case Identique au titulaire.

Type de contact

Catégorie de ce contact.

> **Note**
>
> - Si vous choisissez l'option Company (Entreprise) ou Association, vous devez saisir le nom de l'organisation.
> - Pour certains domaines de premier niveau (TLDs), la disponibilité de la protection de la vie privée dépend de la valeur que vous choisissez pour le type de contact. Pour les paramètres de protection de la confidentialité de votre TLD, veuillez consulter Domaines que vous pouvez vous enregistrer avec Amazon Route 53.

Prénom, nom

Le prénom et le nom du contact. Pour les champs Prénom et Nom, nous vous recommandons d'utiliser le nom associé à votre identifiant officiel. Pour certaines modifications des paramètres du domaine, vous devez fournir une preuve d'identité. Dans ces cas, le nom figurant sur votre ID doit correspondre au nom du contact inscrit pour le domaine.

Si vous changez l'adresse e-mail du contact inscrit, cet e-mail est envoyé à l'ancienne et à la nouvelle adresse e-mail.

Organisation

Organisation associée au contact, le cas échéant. Pour les contacts inscrit et administratif, il s'agit généralement de l'organisation qui enregistre le domaine. Pour le contact technique, cela peut être l'organisation qui gère le domaine.

Lorsque le type de contact est une valeur autre que Person (Personne) et que vous modifiez le champ Organization (Organisation) pour le contact inscrit, vous modifiez le propriétaire du domaine. L'ICANN exige l'envoi d'un e-mail au contact inscrit afin d'obtenir l'approbation. L'e-mail est envoyé à partir de l'une des adresses suivantes :

- noreply@registrar.amazon — Pour les domaines dont Amazon Registrar est le bureau d'enregistrement.

- noreply@domainnameverification.net — Pour les domaines dont notre associé au bureau d'enregistrement, Gandi, est le bureau d'enregistrement.

Pour déterminer qui est le bureau d'enregistrement de votre TLD, veuillez consulter Domaines que vous pouvez enregistrer avec Amazon Route 53.

Si vous changez l'adresse e-mail du contact inscrit, cet e-mail est envoyé à l'ancienne et à la nouvelle adresse e-mail.

E-mail

Adresse e-mail du contact.

> **Note**
>
> Si vous modifiez l'adresse e-mail du contact inscrit, nous envoyons un e-mail de notification à l'ancienne et à la nouvelle adresse e-mail. Cet e-mail provient de noreply@registrar.amazon.

Téléphone

Numéro de téléphone du contact :

- Si vous saisissez un numéro de téléphone pour des emplacements situés aux États-Unis ou au Canada, saisissez 1 suivi du numéro de téléphone à 10 chiffres avec l'indicatif régional.
- Si vous entrez un numéro de téléphone pour une autre adresse, entrez le code du pays suivi du reste du numéro de téléphone. Pour obtenir la liste des indicatifs pays, consultez l'article List of country calling codes (Liste des indicatifs téléphoniques internationaux par pays) sur Wikipedia.

Adresse 1

L'adresse postale ou la boîte postale du contact.

Adresse 2

Informations supplémentaires sur l'adresse du contact, telles que l'appartement, la suite, l'unité, le bâtiment, l'étage ou la boîte aux lettres.

Pays

Pays du contact.

État

État ou province du contact, le cas échéant.

Ville

Ville du contact.

Code postal

Code postal du contact.

Protection de la confidentialité

Choisissez si vous souhaitez dissimuler vos informations de contact dans les requêtes WHOIS. Si vous activez la protection de la confidentialité des informations de contact de votre domaine, les requêtes WHOIS (« qui est ») renverront les informations de contact du bureau d'enregistrement du domaine au lieu de vos informations personnelles. Le bureau d'enregistrement de domaines est la société qui gère les enregistrements de noms de domaine.

> **Note**
>
> Vous devez spécifier le même paramètre de confidentialité pour l'inscrit, et les contacts techniques et administratifs.

Si vous désactivez la protection de la confidentialité des informations de contact de votre domaine, vous recevrez davantage de spams à l'adresse e-mail que vous avez spécifiée.

N'importe qui peut envoyer une requête WHOIS pour un domaine et récupérer toutes les informations de contact pour ce domaine. La commande WHOIS est disponible dans de nombreux systèmes d'exploitation. Elle est également disponible en tant qu'application web sur de nombreux sites web.

> **Important**
>
> Bien que les informations de contact associées à votre domaine puissent être utilisées par des personnes légitimes, ce sont les expéditeurs de courrier indésirable qui les utilisent le

plus souvent pour adresser aux contacts du domaine des courriers indésirables et de fausses offres. En général, nous recommandons de laisser la protection de la confidentialité activée pour les informations de contact.

Pour plus d'informations sur la protection de la confidentialité, consultez les rubriques suivantes :

- Gérer la protection de la confidentialité de votre domaine
- Domaines que vous pouvez enregistrer avec Amazon Route 53

Renouveler ou désactiver l'enregistrement d'un domaine dans Lightsail

Lorsque vous enregistrez un domaine auprès d'Amazon Lightsail, nous le configurons pour qu'il soit renouvelé automatiquement par défaut. La période de renouvellement automatique par défaut est d'un an, bien que les registres de certains domaines de premier niveau (TLDs) aient des périodes de renouvellement plus longues. Tous les génériques vous TLDs permettent de prolonger l'enregistrement de domaines pour de plus longues périodes, généralement jusqu'à dix ans par tranches d'un an.

> **Note**
>
> Assurez-vous de désactiver le renouvellement automatique si vous avez l'intention de fermer votre Compte AWS. Dans le cas contraire, l'enregistrement de votre domaine sera renouvelé même après la fermeture de votre compte.

Table des matières

- Renouvellement automatique
- Configuration du renouvellement automatique d'un domaine lors de l'enregistrement du domaine
- Configuration du renouvellement automatique d'un domaine déjà enregistré

Renouvellement automatique

La chronologie suivante montre ce qui se passe lorsque le renouvellement automatique est actif :

45 jours avant l'expiration

Nous envoyons un e-mail au contact inscrit pour vous informer que le renouvellement automatique est actif. L'e-mail contient également des instructions pour désactiver le renouvellement automatique. Veillez à ce que l'adresse e-mail du contact inscrit soit à jour afin de ne pas manquer l'e-mail.

35 ou 30 jours avant l'expiration

Pour tous les domaines à l'exception des domaines .com.ar, .com.br et .jp, nous renouvelons l'enregistrement du domaine 35 jours avant la date d'expiration. De cette façon, nous avons le temps de résoudre tout problème lié au renouvellement avant l'expiration du nom de domaine.

Les registres pour les domaines .com.ar, .com.br et .jp nécessitent de renouveler les domaines au maximum 30 jours avant l'expiration. Gandi, notre bureau d'enregistrement associé, enverra un e-mail de renouvellement 30 jours avant l'expiration. Si le renouvellement automatique est actif, cet e-mail est envoyé le jour même du renouvellement du domaine.

Si le renouvellement automatique est inactif, la chronologie suivante montre ce qui se passe à l'approche de la date d'expiration du nom de domaine :

45 jours avant l'expiration

Nous envoyons un e-mail pour informer le contact inscrit que le renouvellement automatique est actuellement inactif. L'e-mail contient également des instructions pour activer le renouvellement automatique. Veillez à ce que l'adresse e-mail du contact inscrit soit à jour afin de ne pas manquer l'e-mail.

35 jours et 7 jours avant l'expiration

Si le renouvellement automatique est inactif pour le domaine, l'ICANN, l'organisme qui régit l'enregistrement des domaines, exige que le bureau d'enregistrement envoie un e-mail au contact inscrit. L'e-mail est envoyé à partir de l'une des adresses suivantes :

noreply@registrar.amazon — Pour les domaines dont Amazon Registrar est le bureau d'enregistrement.

noreply@domainnameverification.net — Pour les domaines dont notre associé au bureau d'enregistrement, Gandi, est le bureau d'enregistrement.

Si vous activez le renouvellement automatique moins de 30 jours avant l'expiration, nous renouvelons l'enregistrement du domaine dans les 24 heures.

Pour plus d'informations sur les périodes de renouvellement, veuillez consulter la section « Délais pour le renouvellement et la restauration de domaines » pour votre TLD dans Domaines que vous pouvez vous enregistrer avec Amazon Route 53 du Guide du développeur Amazon Route 53.

Après la date d'expiration

La plupart des domaines sont conservés par le bureau d'enregistrement pendant une courte période après leur expiration. Il est donc possible de renouveler un domaine expiré après la date d'expiration, mais nous vous recommandons vivement de laisser le renouvellement automatique actif si vous souhaitez conserver le domaine. Pour plus d'informations sur le renouvellement d'un domaine après la date d'expiration, veuillez consulter Restauration d'un domaine arrivé à expiration ou supprimé du Guide du développeur Amazon Route 53.

Si votre domaine expire, mais que le renouvellement tardif est autorisé pour le domaine, vous pouvez renouveler le domaine au prix de renouvellement standard. Pour déterminer si la période de renouvellement tardif est en cours pour le domaine, effectuez la procédure décrite dans Extension de la période d'enregistrement pour un domaine du Guide du développeur Amazon Route 53.. Si le domaine est toujours répertorié, sa période de renouvellement tardif est en cours.

Configuration du renouvellement automatique d'un domaine lors de l'enregistrement du domaine

Lorsque vous enregistrez un nouveau nom de domaine auprès de Lightsail, nous configurons le domaine pour qu'il soit renouvelé automatiquement. Vous pouvez choisir de désactiver le renouvellement automatique du domaine pendant la procédure d'enregistrement de ce dernier.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez l'onglet Domains & DNS (Domaines et DNS).
3. Cliquez sur le bouton Register domain (Enregistrer un domaine).
4. Spécifiez le nom de domaine que vous souhaitez enregistrer avec Lightsail, puis choisissez Check availability (Vérifier la disponibilité).
5. Si le nom de domaine est disponible, vous verrez la page d'enregistrement du domaine. Dans la section Automatic domain renewal (Renouvellement automatique du domaine), cliquez sur le bouton de commutation pour activer ou désactiver le renouvellement automatique du domaine.

Activation ou désactivation du renouvellement automatique pour un domaine

Lorsque vous souhaitez modifier si Lightsail renouvelle automatiquement l'enregistrement d'un domaine peu avant la date d'expiration, ou si vous souhaitez consulter le paramètre actuel de renouvellement automatique, effectuez la procédure suivante.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez l'onglet Domains & DNS (Domaines et DNS).
3. Choisissez le domaine que vous souhaitez afficher ou mettre à jour.
4. Choisissez l'onglet Contact info (Informations de contact)
5. 5. Dans la section Automatic domain renewal (Renouvellement automatique du domaine), cliquez sur le bouton de commutation pour activer ou désactiver le renouvellement automatique pour la période d'enregistrement du domaine.

Gérer la protection de la confidentialité des contacts de domaine dans Lightsail

Lorsque vous enregistrez un domaine sur Amazon Lightsail, nous activons la protection de la confidentialité par défaut pour tous les contacts du domaine. Cela masque généralement la plupart de vos informations de contact pour les requêtes WHOIS et limite le nombre de courriers indésirables que vous recevez. Vos informations de contact sont remplacées par les informations du bureau d'enregistrement ou par l'expression « REDACTED FOR PRIVACY ». Il n'y a pas de frais pour l'utilisation de la protection de la confidentialité.

Si vous choisissez de désactiver la protection de la vie privée, n'importe qui peut envoyer une requête WHOIS pour le domaine et, pour la plupart des domaines de premier niveau (TLDs), il est possible qu'il soit en mesure d'obtenir toutes les informations de contact que vous avez fournies lors de l'enregistrement du domaine. Ces informations incluent le nom, l'adresse, le numéro de téléphone et l'adresse e-mail. La commande WHOIS est largement disponible. La commande WHOIS est largement disponible. Elle est incluse dans de nombreux systèmes d'exploitation et est également disponible en tant qu'application web sur de nombreux sites web.

Pour gérer la protection de la confidentialité d'un domaine que vous avez enregistré à l'aide de Lightsail, effectuez la procédure suivante.

Table des matières

- Remplir les conditions préalables
- Gérer la protection de la confidentialité de votre domaine

Remplir les conditions préalables

Enregistrez un domaine auprès de Lightsail. Pour en savoir plus, veuillez consulter Enregistrement ou ajout d'un nouveau domaine.

Gérer la protection de la confidentialité de votre domaine

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez l'onglet Domains & DNS (Domaines et DNS).
3. Choisissez le nom du domaine pour lequel vous souhaitez modifier la protection de la confidentialité.
4. Choisissez Contact info (Informations de contact).
5. Vous pouvez gérer la protection de la confidentialité de vos informations de contact en cliquant sur le bouton de commutation Privacy protection (Protection de la confidentialité).

Mettre à jour les informations de contact du domaine dans Lightsail

Lorsque vous enregistrez un domaine auprès d'Amazon Lightsail, vous devez spécifier les coordonnées de votre domaine. Les informations de contact de votre domaine sont utilisées pour vérifier la propriété de votre domaine et pour vous tenir au courant de toute information relative à votre nom de domaine. Pour plus d'informations sur les informations requises lors de l'enregistrement du domaine, consultezFournissez des informations de domaine lorsque vous enregistrez ou transférez un domaine dans Lightsail.

Rubriques

- Qui est le propriétaire d'un domaine ?
- Mise à jour des informations de contact pour un domaine

Qui est le propriétaire d'un domaine ?

Lorsque le type de contact est Person (Personne) et que vous modifiez les champs First Name (Prénom) ou Last Name (Nom) pour le contact inscrit, vous modifiez le propriétaire du domaine.

Lorsque le type de contact est une valeur autre que Person et que vous modifiez le champ Organization (Organisation), vous modifiez le propriétaire du domaine.

Les actions suivantes se produisent lorsque vous modifiez les informations de contact d'un domaine actuellement enregistré auprès de Lightsail :

- Si vous modifiez les informations de contact pour le domaine, nous envoyons une notification par e-mail au contact inscrit afin de l'informer de la modification. Cet e-mail provient de noreply@registrar.amazon. Pour la plupart des modifications, le contact inscrit n'est pas tenu de répondre.
- Pour les modifications d'informations de contact qui constituent également une modification de la propriété, nous envoyons au contact inscrit un e-mail supplémentaire. L'ICANN, l'organisation qui gère une base de données centrale des noms de domaine, exige que le contact inscrit confirme la réception de l'e-mail.

Mise à jour des informations de contact pour un domaine

Pour mettre à jour les informations de contact pour un domaine, exécutez la procédure suivante.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez l'onglet Domains & DNS (Domaines et DNS).
3. Choisissez le nom du domaine que vous souhaitez mettre à jour.
4. Choisissez l'onglet Contact info (Informations de contact). Choisissez ensuite Informations de contact (Modifier le contact).
5. Mettez à jour les valeurs applicables. Pour plus d'informations, veuillez consulter Valeurs que vous spécifiez lorsque vous enregistrez ou transférez un domaine dans le Guide du développeur Amazon Route 53.
6. Choisissez Enregistrer.

Création et gestion de bases de données relationnelles dans Lightsail

Vous pouvez créer une base de données gérée MySQL ou PostgreSQL dans Amazon Lightsail en quelques étapes. Lightsail rend l'administration des bases de données plus efficace en gérant vos tâches courantes de maintenance et de sécurité. À l'aide de la console Lightsail, vous pouvez :

- sauvegarder votre base de données dans un instantané ;
- créer une nouvelle base de données plus grande depuis un instantané ;
- résoudre les problèmes courants avec des métriques et des journaux basés sur un navigateur ;
- Restaurez les données à l'aide d'opérations de point-in-time sauvegarde et de restauration.

Vous pouvez créer votre application sur une instance de Lightsail et la connecter à une base de données gérée par Lightsail. Vous pouvez également créer une base de données autonome et y connecter les outils d'analyse ou d'interrogation de votre société. Faites votre choix parmi les plans de base de données standard ou haute disponibilité. Ils comprennent votre base de données préconfigurée, un espace de stockage SSD et une allocation de transfert de données, le tout à un tarif mensuel fixe. Vous pouvez également gérer les bases de données Lightsail à l'aide AWS Command Line Interface du AWS CLI(), de l'API ou du SDK.

Création d'une base de données Lightsail

Créez une base de données gérée dans Amazon Lightsail en quelques minutes. Vous pouvez choisir entre les dernières versions majeures de MySQL ou de PostgreSQL, et configurer votre base de données avec un plan standard ou un plan haute disponibilité.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les bases de données gérées dans Lightsail, voir Choisir une base de données.

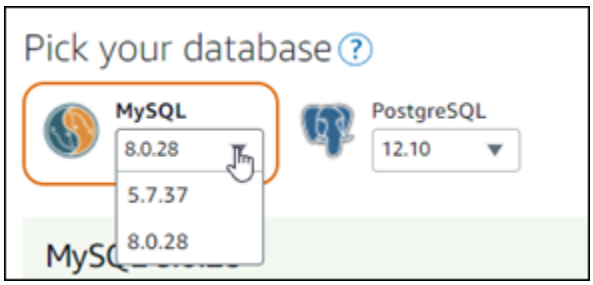
Pour créer une base de données

1. Connectez-vous à la console Lightsail.

2. Dans le volet de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.
3. Choisissez Créer une base de données.
4. Choisissez la zone de disponibilité Région AWS et la zone de disponibilité pour votre base de données.

    1. Choisissez Modifier Région AWS et zone de disponibilité, puis choisissez une région.
    2. Choisissez Modifier votre zone de disponibilité, puis choisissez une zone de disponibilité.

5. Choisir votre type de base de données. Dans l'une des options de moteur de base de données disponibles, choisissez le menu déroulant, puis choisissez l'une des dernières versions majeures de base de données prises en charge par Lightsail.



6. Si nécessaire, choisissez l'une des options suivantes :

    - Spécifier les informations d'identification de connexion : indiquez le nom d'utilisateur et le mot de passe de votre base de données. Dans le cas contraire, Lightsail spécifie le nom d'utilisateur et crée un mot de passe sécurisé pour vous.
        - Pour spécifier votre nom d'utilisateur, choisissez Spécifier les informations d'identification de connexion, puis saisissez votre nom d'utilisateur dans la zone de texte. Les contraintes suivantes s'appliquent selon le moteur de base de données que vous sélectionnez :

            MySQL

            - Requis pour MySQL.
            - Doit comporter entre 1 et 16 lettres ou chiffres.
            - Le premier caractère doit être une lettre.
            - Il ne doit pas être un mot réservé pour le moteur de base de données choisi. Pour plus d'informations sur les mots réservés dans MySQL, consultez les articles Mots-clés et Mots réservés pour MySQL 5.6, MySQL 5.7 ou MySQL 8.0.

            PostgreSQL

            - Requis pour PostgreSQL.

- Doit comporter entre 1 et 63 lettres ou chiffres.
- Le premier caractère doit être une lettre.
- Il ne doit pas être un mot réservé pour le moteur de base de données choisi. Pour plus d'informations sur les mots réservés dans PostgreSQL, consultez les articles Mots clés SQL pour PostgreSQL 9.6, PostgreSQL 10, PostgreSQL 11 ou PostgreSQL 12.

- Pour spécifier votre propre mot de passe, désélectionnez la case Créer un mot de passe fiable pour moi, puis saisissez votre mot de passe dans la zone de texte. Le mot de passe peut inclure n'importe quel caractère ASCII imprimable à l'exception de «/», «" » ou « @ ». Pour les bases de données MySQL, le mot de passe peut contenir entre 8 et 41 caractères. Pour les bases de données PostgreSQL, le mot de passe peut contenir entre 8 et 128 caractères.

- Spécifiez le nom de la base de données principale : spécifiez votre propre nom de base de données principale, ou Lightsail le précise pour vous. Pour spécifier votre propre nom de base de données primaire, choisissez Spécifier le mot de passe principal et nom de base de données, puis saisissez un nom dans la zone de texte. Les contraintes suivantes s'appliquent selon le moteur de base de données que vous sélectionnez :

  MySQL

  - Doit contenir entre 1 et 64 lettres ou chiffres.
  - Doit commencer par une lettre. Les caractères suivants peuvent être des lettres, des traits de soulignement ou des chiffres (0-9).
  - Il ne doit pas être un mot réservé pour le moteur de base de données choisi. Pour plus d'informations sur les mots réservés dans MySQL, consultez les articles Mots-clés et Mots réservés pour MySQL 5.6, MySQL 5.7 ou MySQL 8.0.

  PostgreSQL

  - Doit contenir entre 1 et 63 lettres, chiffres ou traits de soulignement.
  - Doit commencer par une lettre. Les caractères suivants peuvent être des lettres, des traits de soulignement ou des chiffres (0-9).
  - Il ne doit pas être un mot réservé pour le moteur de base de données choisi. Pour plus d'informations sur les mots réservés dans PostgreSQL, consultez les articles Mots clés SQL pour PostgreSQL 9.6, PostgreSQL 10, PostgreSQL 11 ou PostgreSQL 12.

7. Choisissez un plan de base de données haute disponibilité ou un plan standard.

Une base de données créée avec un plan Haute disponibilité comporte une base de données principale et une base de données de secours secondaire dans une autre zone de disponibilité afin que le basculement soit pris en charge. . Pour plus d'informations, veuillez consulter Bases de données haute disponibilité. Des options de solution groupée de base de données avec différentes tarifications sont disponibles, chacune avec différents niveaux de mémoire, de traitement, d'espace de stockage et de débits de transfert.

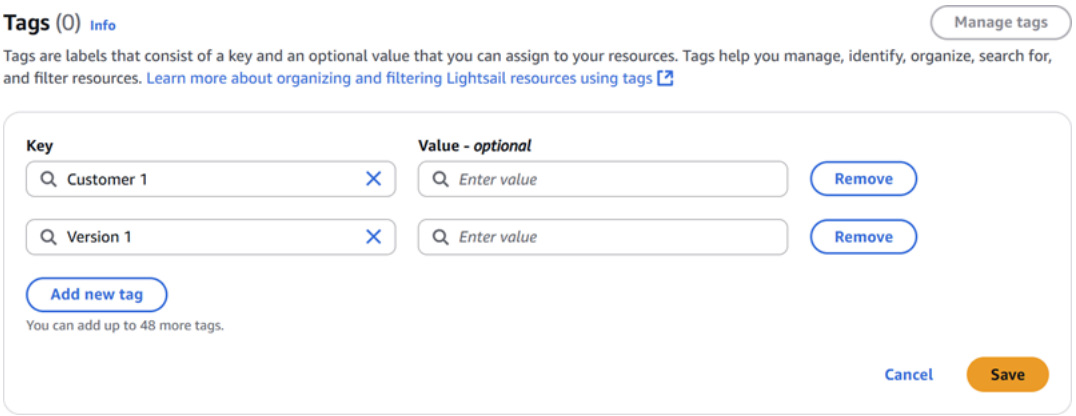
8. Saisissez un nom pour votre base de données.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

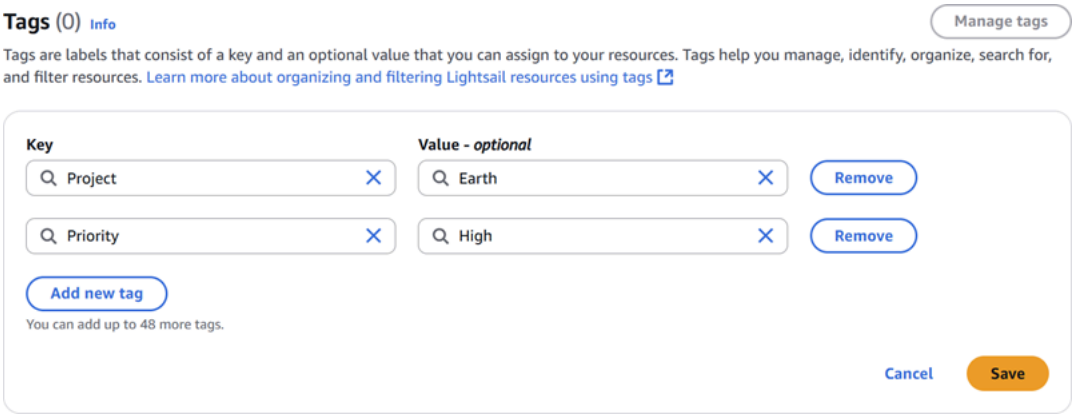
9. Choisissez l'une des options suivantes pour ajouter des balises à votre base de données :

   - Ajoutez des balises contenant uniquement des clés ou Gérez les balises (si des balises ont déjà été ajoutées). Saisissez votre nouvelle balise dans la zone de texte de clé de balise et appuyez sur Entrée. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises pour les ajouter, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.



   - Créez une balise clé-valeur, puis entrez une clé dans la zone de texte Clé et une valeur dans la zone de texte Valeur. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.

     Il n'est possible d'ajouter qu'une seule balise clé-valeur à la fois avant d'enregistrer. Pour ajouter plusieurs balises clé-valeur, répétez les étapes précédentes.



> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les balises clé-valeur et clé seulement, veuillez consulter Balises.

10. Choisissez Créer une base de données.

    En quelques minutes, votre base de données Lightsail est prête. Vous pouvez commencer à la configurer pour importer, ou vous y connecter à l'aide d'un client de base de données.

Étapes suivantes

Voici quelques guides qui vous aideront à gérer votre nouvelle base de données dans Lightsail une fois qu'elle sera opérationnelle :

- Configuration du mode d'importation de données pour votre base de données
- Configurer le mode public pour votre base de données dans Amazon Lightsail
- Gestion de votre mot de passe de base de données
- Connexion à votre base de données MySQL
- Connexion à votre base de données PostgreSQL
- Importation de données dans votre base de données MySQL
- Importation de données dans votre base de données PostgreSQL
- Créer un instantané de votre base de données

Sélectionnez le moteur de base de données Lightsail adapté à votre projet

Amazon Lightsail fournit les dernières versions majeures des bases de données MySQL et PostgreSQL. Ce manuel vous aide à déterminer la base de données qui est adaptée à votre projet.

Lightsail propose également une instance Windows Server 2022 avec SQL Server. Pour plus d'informations, consultez Choisir une image d'instance Amazon Lightsail.

Comparaison des bases de données gérées dans Lightsail

MySQL

MySQL 5.7 et 8.0 sont disponibles dans Lightsail. MySQL est la base de données relationnelle open source la plus largement adoptée. Elle fait office de banque de données relationnelle principale pour de nombreux sites Web, applications et produits commerciaux populaires. MySQL est un système de gestion de base de données SQL fiable, stable et sécurisé, avec plus de 20 ans de développement et d'assistance assurés par une communauté. La base de données MySQL convient à un large éventail de cas d'utilisation, y compris les applications stratégiques et les sites Web dynamiques. Elle fonctionne également comme base de données incorporée pour les logiciels, le matériel et les appliances.

> **Important**
>
> À compter du 30 juin 2024, Lightsail ne sera plus compatible avec MySQL 5.7 et vous ne pourrez plus créer de nouvelles bases de données avec ce modèle. Pour savoir comment mettre à niveau les versions principales de votre instance de base de données, voir Mettre à niveau la version principale d'une base de données Lightsail.

Pour plus d'informations, consultez la documentation MySQL suivante :

- Documentation MySQL 5.7
- Documentation MySQL 8.0

PostgreSQL

PostgreSQLLes versions 12, 13, 14, 15 et 16 sont disponibles dans Lightsail. PostgreSQLest un puissant système de base de données relationnelle objet open source basé sur plus de 30 ans de développement actif, ce qui lui a valu une solide réputation de fiabilité, de robustesse des fonctionnalités et de performances.

Vous trouverez une mine d'informations décrivant comment installer et utiliser PostgreSQL dans la documentation officielle. La PostgreSQLcommunauté propose de nombreux sites utiles pour se familiariser avec la technologie, découvrir son fonctionnement et trouver des opportunités de carrière.

⚠ Important

- À compter du 30 juin 2024, Lightsail ne sera plus PostgreSQL compatible avec la version 11, et vous ne pourrez pas créer de nouvelles bases de données avec ce plan. Pour savoir comment mettre à niveau les versions principales de votre instance de base de données, voir Mettre à niveau la version principale d'une base de données Lightsail.
- La PostgreSQL communauté prévoit d'en rendre obsolète la version PostgreSQL 12 le 14 novembre 2024, et les instances Lightsail lancées à partir de ce plan ne recevront pas de correctifs de sécurité après cette date. Par conséquent, Amazon Lightsail mettra fin au support standard PostgreSQL de 12 le 28 février 2025. Vous ne pourrez pas créer de nouvelles bases de données Lightsail à PostgreSQL l'aide de la version 12 à compter du 28 février 2025. Pour plus d'informations, consultez le site web PostgreSQL.

Pour plus d'informations, consultez la documentation de PostgreSQL suivante :

- Documentation PostgreSQL 11
- Documentation PostgreSQL 12
- Documentation de PostgreSQL 13
- Documentation de PostgreSQL 14
- Documentation de PostgreSQL 15
- Documentation de PostgreSQL 16

Optimisation de l'importation de données

Plusieurs plans de base de données sont disponibles dans Lightsail, chacun avec des spécifications spécifiques en matière de mémoire, de vCPU, de stockage et d'allocation de transfert de données.

Comme chaque plan de base de données possède ces spécifications, il est important que vous choisissiez un plan de base de données de taille adaptée à la quantité de données que vous souhaitez importer dans votre nouvelle base de données Lightsail. Votre importation peut être ralentie si vous choisissez un plan qui est inférieur à vos exigences de taille. Utilisez les instructions suivantes pour sélectionner le plan de base de données approprié pour les exigences de votre importation de données :

- Plan de USD/month base de données Micro à 15$ — L'importation de données peut être ralentie si vous transférez plus de 10 Go de données.
- Petit forfait de USD/month base de données de 30$ — L'importation de données peut être ralentie si vous transférez plus de 20 Go de données.
- Forfait de USD/month base de données moyen de 60$ — L'importation de données peut être ralentie si vous transférez plus de 85 Go de données.
- Forfait de USD/month base de données volumineux de 115$ — L'importation de données peut être ralentie si vous transférez plus de 156 Go de données.
- Forfait de USD/month base de données Xlarge de 230$ — L'importation de données peut être ralentie si vous transférez plus de 156 Go de données.
- Forfait de USD/month base de données 2Xlarge de 460$ — L'importation de données peut être ralentie si vous transférez plus de 156 Go de données.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur l'importation de données dans votre base de données, veuillez consulter Importation de données dans votre base de données MySQL ou Importation de données dans votre base de données PostgreSQL.

Bases de données à haute disponibilité dans Lightsail

Une base de données gérée à haute disponibilité Lightsail prend en charge le basculement avec une base de données principale dans une zone de disponibilité et une base de données de secours secondaire dans une autre. Nous recommandons d'utiliser des bases de données haute disponibilité pour les charges de travail de production soumises à une utilisation intensive et nécessitant la redondance des données. À des fins de développement et de test, vous pouvez utiliser une base de données standard sans haute disponibilité.

Pour créer une base de données haute disponibilité, sélectionnez l'un des plans de base de données haute disponibilité disponibles dans Lightsail lors de la création de votre base de données gérée. Pour plus d'informations, voir Création d'une base de données. Vous pouvez également remplacer votre base de données standard par une base de données haute disponibilité. Créez un instantané de votre base de données standard, créez une nouvelle base de données à partir de cet instantané, puis choisissez un plan haute disponibilité. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'une base de données à partir d'un instantané.

Connectez-vous à votre base de données MySQL Lightsail depuis une application cliente

Une fois votre base de données gérée MySQL créée dans Amazon Lightsail, vous pouvez utiliser n'importe quel utilitaire ou application client MySQL standard pour vous y connecter. Vous devez obtenir le point de terminaison, le port, le nom d'utilisateur et le mot de passe de la base de données sur la page de gestion de votre base de données dans la console Lightsail. Spécifiez ces valeurs lors de la configuration de la connexion de base de données dans votre application cliente ou web.

Utilisez la procédure suivante pour obtenir les informations de connexion nécessaires et configurer MySQL Workbench pour vous connecter à une base de données gérée.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur la connexion à une base de données PostgreSQL, veuillez consulter Connexion à votre base de données PostgreSQL.

Étape 1 : Obtenir les informations de connexion de votre base de données MySQL

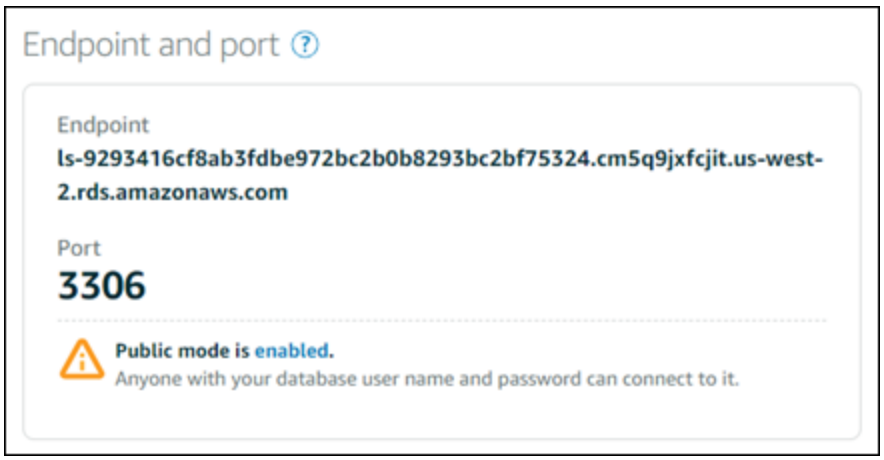
Obtenez les informations de point de terminaison et de port de votre base de données à partir de la console Lightsail. Vous les utiliserez ultérieurement pour configurer votre client en vue de vous connecter à votre base de données.

Pour obtenir les informations de connexion à votre base de données

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.

3. Choisissez le nom de la base de données à laquelle vous souhaitez vous connecter.
4. Sous l'onglet Connexion, sous la section Endpoint and port (Point de terminaison et port), notez les informations de point de terminaison et de port.

   Nous vous recommandons de copier votre point de terminaison dans le presse-papiers afin de l'indiquer correctement. Pour cela, mettez en surbrillance le point de terminaison et appuyez sur Ctrl+C si vous utilisez Windows, ou Cmd+C si vous utilisez macOS, pour le copier dans le presse-papiers. Appuyez ensuite sur Ctrl+V ou Cmd+V, selon le cas, pour le coller.



5. Dans l'onglet Connexion, sous la section Nom d'utilisateur et mots de passe, notez le nom d'utilisateur, puis choisissez Afficher sous la section Mot de passe pour afficher le mot de passe actuel de la base de données.

   Étant donné que les mots de passe gérés sont complexes, nous vous recommandons également de les copier-coller afin de les indiquer correctement. Mettez en surbrillance le mot de passe géré et appuyez sur Ctrl+C si vous utilisez Windows, ou Cmd+C si vous utilisez macOS, pour le copier dans le presse-papiers. Appuyez ensuite sur Ctrl+V ou Cmd+V, selon le cas, pour le coller.

Étape 2 : Configurer la disponibilité publique de votre base de données MySQL

Vous devez activer le mode public pour que votre base de données puisse s'y connecter en externe ou à partir d'une instance de Lightsail située dans une Région AWS autre base de données que la vôtre. Lorsque le mode public est activé, toute personne disposant du nom d'utilisateur et du mot de passe de votre base de données peut se connecter à votre base de données. Pour configurer

la disponibilité publique de votre base de données, suivez les étapes décrites dans le guide Configuration du mode public pour votre base de données

> **Note**
>
> Passez à l'étape 3 si vous prévoyez de vous connecter à votre base de données depuis l'une de vos instances Lightsail située dans la même région que votre base de données.

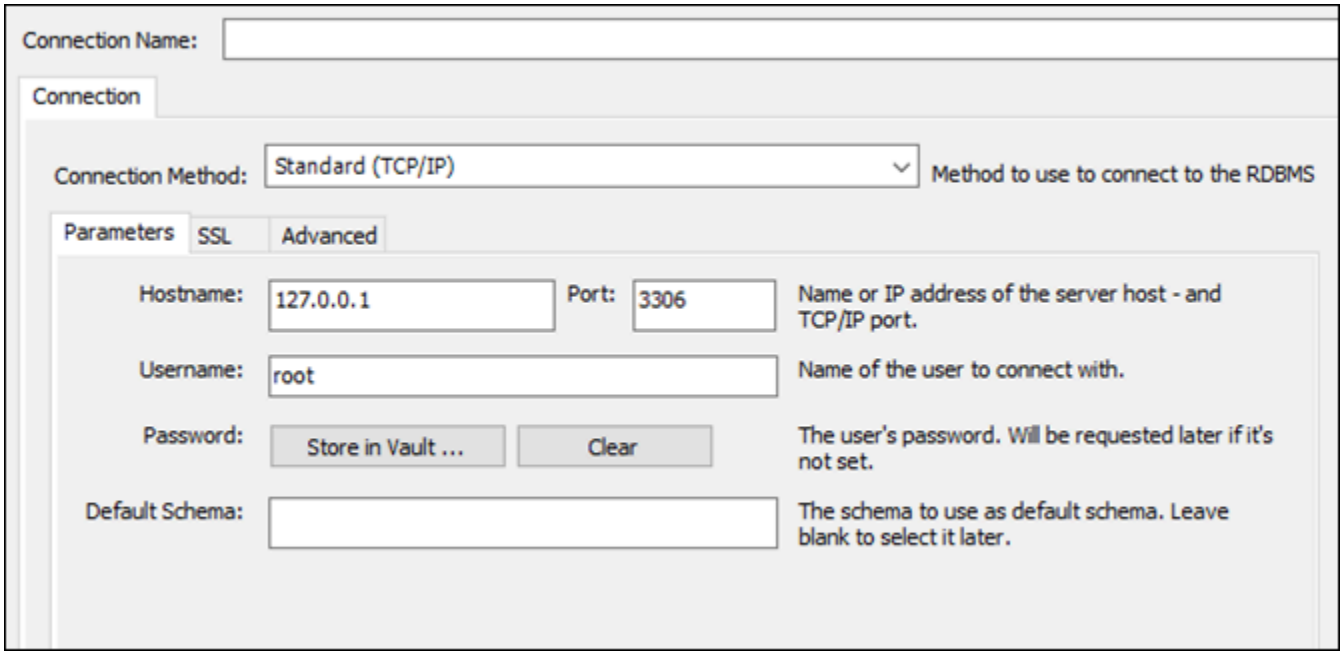
Étape 3 : Configurer votre client de base de données en vue de vous connecter à votre base de données MySQL

Pour vous connecter à votre base de données MySQL, configurez votre client de base de données pour qu'il utilise le point de terminaison et le port que vous avez obtenus précédemment. Les étapes suivantes vous guident dans la configuration de MySQL Workbench, mais ces étapes peuvent être similaires pour d'autres clients.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur l'utilisation de MySQL Workbench, consultez le manuel MySQL Workbench.

Pour configurer MySQL Workbench pour vous connecter à votre base de données

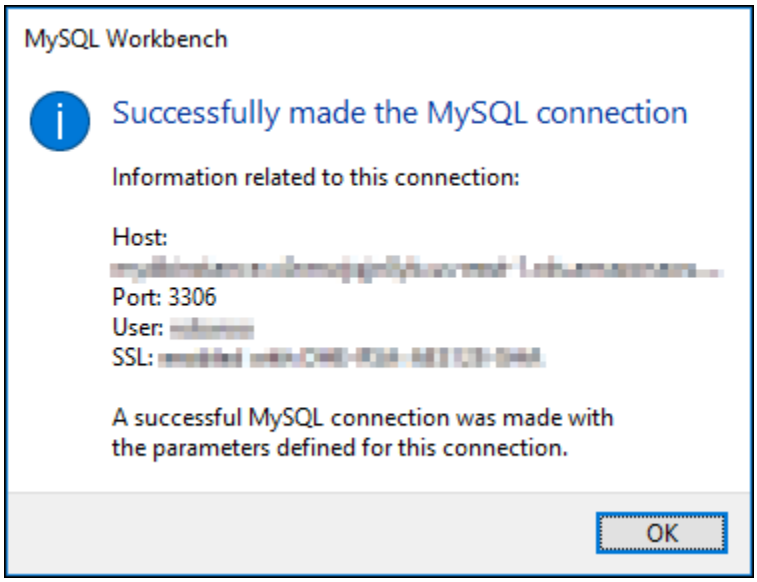
1. Ouvrez MySQL Workbench.
2. Choisissez le menu Database (Base de données), puis Manage connections (Gérer les connexions).
3. Indiquez les informations suivantes dans l'écran qui s'affiche :



- Connection Name - Pour la connexion, nous vous recommandons d'utiliser un nom similaire à celui de la base de données. Cela vous aide à l'identifier ultérieurement.
- Connection Method - Choisissez Standard (TCP/IP).
- Port : entrez le port pour votre base de données que vous avez obtenu précédemment. Le port par défaut pour MySQL est 3306.
- Hostname (Nom d'hôte) - Entrez le point de terminaison de base de données que vous avez obtenu précédemment. Si vous avez copié le point de terminaison de base de données depuis la console Lightsail et qu'il se trouve toujours dans votre presse-papiers, appuyez sur Ctrl+V si vous utilisez Windows ou sur Cmd+V si vous utilisez macOS pour le coller.
- Username - Entrez le nom d'utilisateur de base de données que vous avez obtenu précédemment.
- Password - Choisissez Store in vault. Dans la fenêtre qui s'affiche, entrez le mot de passe de base de données que vous avez obtenu précédemment. Si vous avez copié votre mot de passe depuis la console Lightsail et qu'il se trouve toujours dans votre presse-papiers, appuyez sur Ctrl+V si vous utilisez Windows ou sur Cmd+V si vous utilisez macOS pour le coller. Pour enregistrer votre mot de passe, choisissez OK.
- Default Schema - Laissez cette zone de texte vide.

4. Choisissez Test connection pour déterminer si le client peut établir une connexion avec votre base de données.

Si la connexion est établie, une invite similaire à l'exemple suivant s'affiche. Une fois que vous avez lu les informations, choisissez OK pour fermer l'invite.

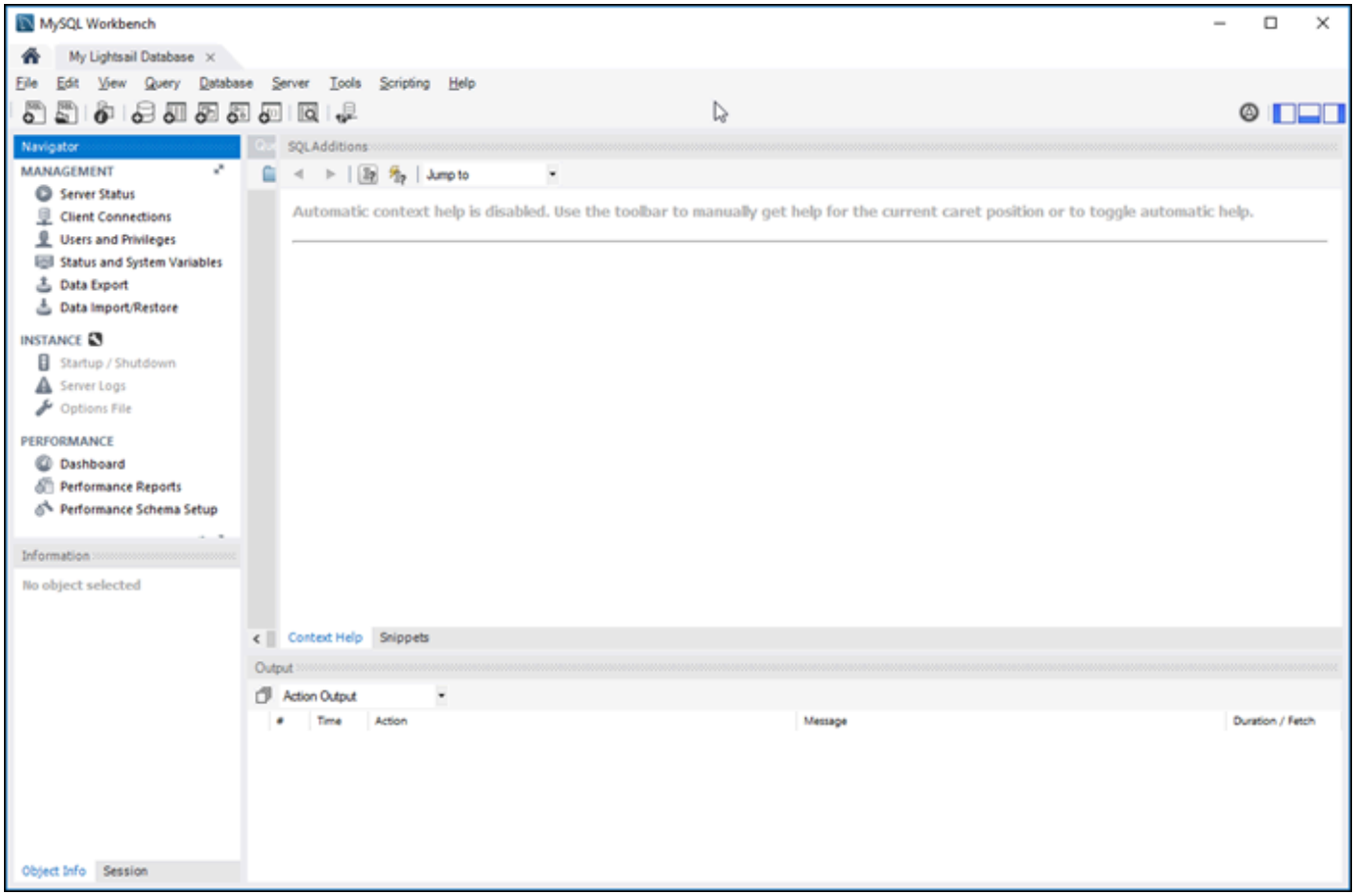


5. Choisissez New pour enregistrer les nouvelles informations de connexion, puis Close pour fermer la fenêtre de gestion des connexions.

   Votre nouvelle connexion de base de données s'affiche sur la page d'accueil de l'application MySQL Workbench, sous la section MySQL Connections.

6. Pour vous connecter à votre base de données, choisissez votre nouvelle connexion de base de données.

   Si la connexion est établie, une fenêtre similaire à l'exemple suivant s'affiche.



Étapes suivantes

Voici un guide pour vous aider à importer des données dans votre base de données dans Lightsail :

- Importation de données dans votre base de données MySQL

Connectez-vous en toute sécurité aux bases de données MySQL Lightsail avec SSL/TLS

Amazon Lightsail crée un certificat SSL et l'installe sur votre base de données gérée MySQL lors de son approvisionnement. Le certificat est signé par une autorité de certification (CA) et inclut le point de terminaison de base de données comme nom commun (CN) pour le certificat SSL afin de se protéger contre les attaques par usurpation.

Un certificat SSL créé par Lightsail est l'entité racine fiable et devrait fonctionner dans la plupart des cas, mais il peut échouer si votre application n'accepte pas les chaînes de certificats. Si votre

application ne les accepte pas, vous devrez peut-être utiliser un certificat intermédiaire pour vous connecter à votre Région AWS.

Pour plus d'informations sur les certificats des autorités de certification pour votre base de données gérée, sur les Région AWS s prises en charge et sur le téléchargement des certificats intermédiaires pour vos applications, veuillez consulter Téléchargement d'un certificat SSL pour votre base de données gérée.

Connexions prises en charge

MySQL utilise yaSSL pour les connexions sécurisées dans les versions suivantes :

- MySQL version 5.7.19 et versions 5.7 antérieures
- MySQL version 5.6.37 et versions 5.6 antérieures
- MySQL version 5.5.57 et versions 5.5 antérieures

MySQL utilise OpenSSL pour les connexions sécurisées dans les versions suivantes :

- MySQL version 8.0
- MySQL version 5.7.21 et versions 5.7 ultérieures
- MySQL version 5.6.39 et versions 5.6 ultérieures
- MySQL version 5.5.59 et versions 5.5 ultérieures

Les bases de données MySQL gérées prennent en charge le protocole Transport Layer Security (TLS) versions 1.0, 1.1 et 1.2. La liste suivante affiche la prise en charge du protocole TLS pour les versions MySQL.

- MySQL 8.0— TLS1 3.0, TLS 1.1 et TLS 1.2
- MySQL TLS1 5.7-6.0 et TLS 1.1. TLS 1.2 est pris en charge uniquement par MySQL 5.7.21 et versions ultérieures.
- MySQL TLS1 5,6-0
- MySQL TLS1 5.5-0

Conditions préalables

- Installez le serveur MySQL sur l'ordinateur que vous allez utiliser pour vous connecter à votre base de données. Pour plus d'informations, consultez MySQL Community Server download sur le site Web de MySQL.
- Téléchargez le certificat approprié pour votre base de données. Pour plus d'informations, veuillez consulter Téléchargement d'un certificat SSL pour votre base de données gérée.

Connexion à votre base de données MySQL avec SSL

Procédez comme suit pour vous connecter à votre base de données MySQL avec SSL.

1. Ouvrez une fenêtre de terminal ou d'invite de commande.
2. Saisissez l'une des commandes suivantes selon la version de votre base de données MySQL :

   - Saisissez la commande suivante pour vous connecter à une base de données MySQL 5.7 ou version ultérieure.

     ```
     mysql -h DatabaseEndpoint --ssl-ca=/path/to/certificate/rds-combined-ca-bundle.pem --ssl-mode=VERIFY_IDENTITY -u UserName -p
     ```

     Dans la commande, remplacez :

     - *DatabaseEndpoint*avec le point de terminaison de votre base de données.
     - */path/to/certificate/rds-combined-ca-bundle.pem*avec le chemin local où vous avez téléchargé et enregistré le certificat pour votre base de données.
     - *UserName*avec le nom d'utilisateur de votre base de données.

     Exemple :

     ```
     mysql -h ls-1c51a7c70a4fb55e542829a4e4e0d735ba42.czowadgeezqi.us-west-2.rds.amazonaws.com --ssl-ca=/home/ec2-user/rds-combined-ca-bundle.pem --ssl-mode=VERIFY_IDENTITY -u dbmasteruser -p
     ```

   - Saisissez la commande suivante pour vous connecter à une base de données MySQL 6.7 ou version antérieure.

```
mysql -h DatabaseEndpoint --ssl-ca=/path/to/certificate/rds-combined-ca-bundle.pem --ssl-verify-server-cert -u UserName -p
```

Dans la commande, remplacez :

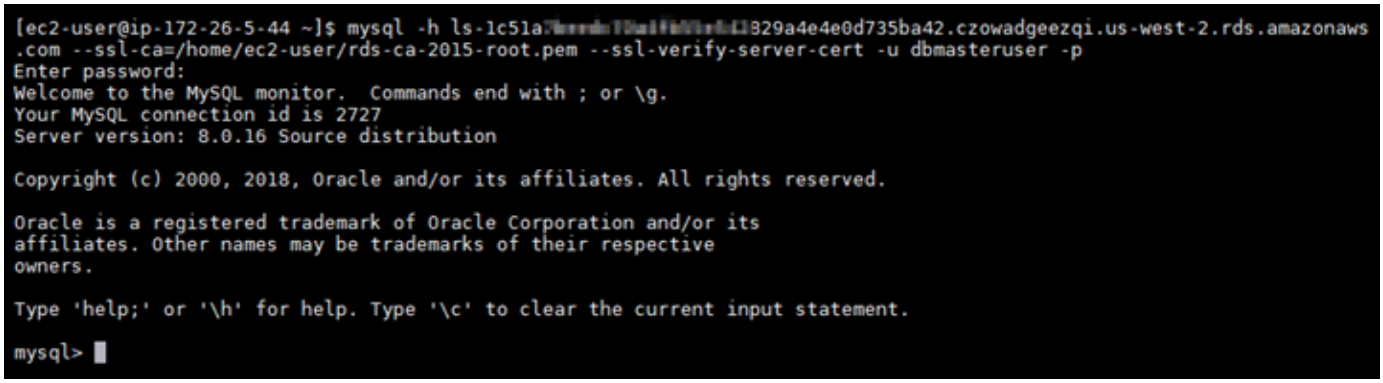
- *DatabaseEndpoint*avec le point de terminaison de votre base de données.
- */path/to/certificate/rds-combined-ca-bundle.pem*avec le chemin local où vous avez téléchargé et enregistré le certificat pour votre base de données.
- *UserName*avec le nom d'utilisateur de votre base de données.

Exemple :

```
mysql -h ls-1c51a7c70a4fb55e542829a4e4e0d735ba42.czowadgeezqi.us-west-2.rds.amazonaws.com --ssl-ca=/home/ec2-user/rds-combined-ca-bundle.pem --ssl-verify-server-cert -u dbmasteruser -p
```

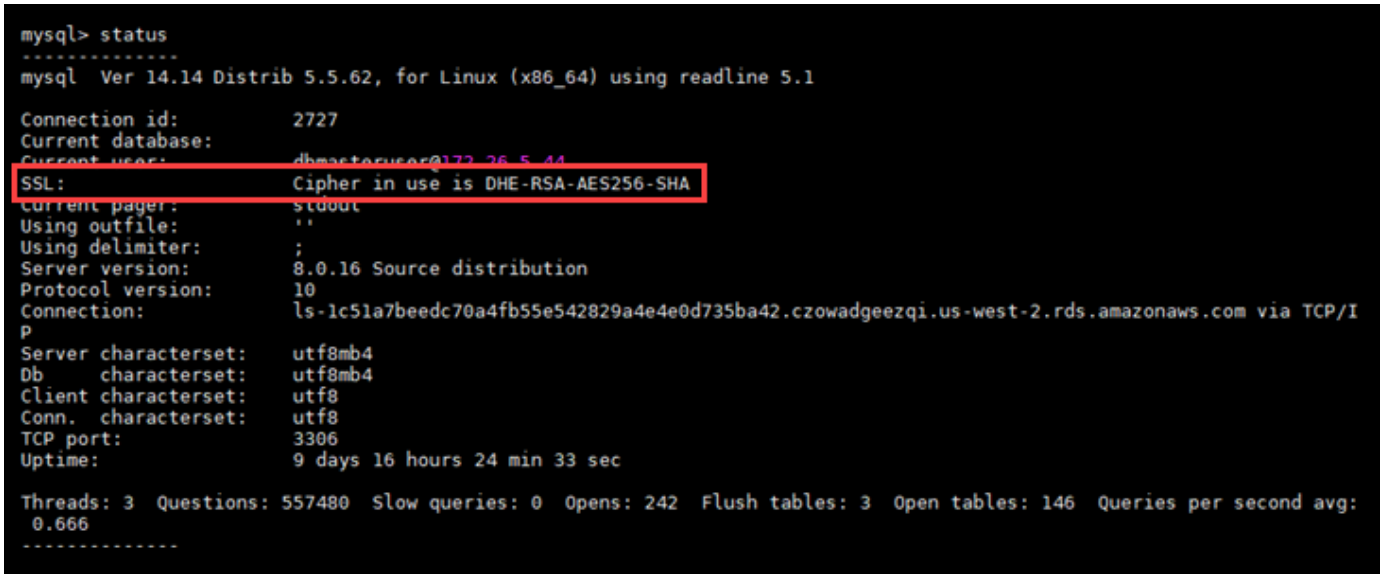
3. Saisissez le mot de passe de l'utilisateur de base de données spécifié dans la commande précédente lorsque vous y êtes invité, puis appuyez sur Entrée.

   Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :



4. Saisissez **`status`**, et appuyez sur Entrée pour afficher l'état de votre connexion.

   Votre connexion est cryptée si vous voyez la valeur « Cipher in use is » en regard de SSL.



Connect à votre instance de base de données Lightsail PostgreSQL

Une fois votre base de données gérée PostgreSQL créée dans Amazon Lightsail, vous pouvez utiliser n'importe quel utilitaire ou application client PostgreSQL standard pour vous y connecter. Vous devez obtenir le point de terminaison, le port, le nom d'utilisateur et le mot de passe de la base de données sur la page de gestion de votre base de données dans la console Lightsail. Spécifiez ces valeurs lors de la configuration de la connexion de base de données dans votre application cliente ou web.

Utilisez la procédure suivante pour obtenir les informations de connexion nécessaires et configurer le client pgAdmin pour vous connecter à une base de données gérée.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur la connexion à une base de données MySQL, veuillez consulter Connexion à votre base de données MySQL.

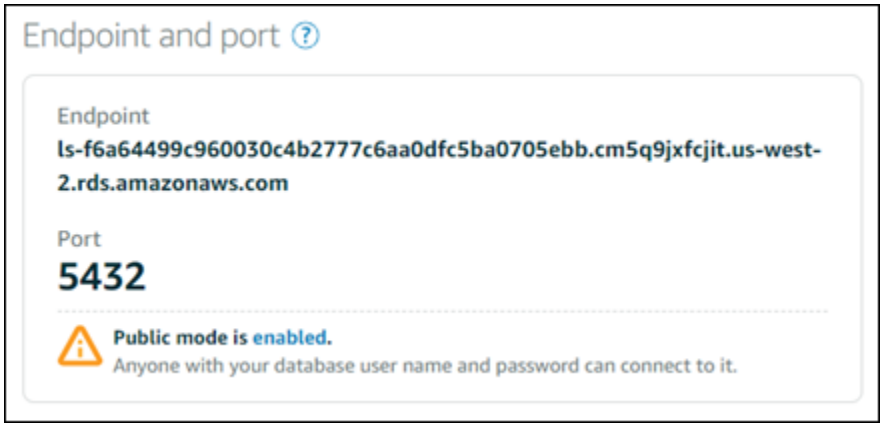
Étape 1 : Obtenir les informations de connexion de votre base de données PostgreSQL

Obtenez les informations de point de terminaison et de port de votre base de données à partir de la console Lightsail. Vous les utiliserez ultérieurement pour configurer votre client en vue de vous connecter à votre base de données.

Pour obtenir les informations de connexion à votre base de données

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.
3. Choisissez le nom de la base de données à laquelle vous souhaitez vous connecter.
4. Sous l'onglet Connexion, sous la section Endpoint and port (Point de terminaison et port), notez les informations de point de terminaison et de port.

   Nous vous recommandons de copier votre point de terminaison dans le presse-papiers afin de l'indiquer correctement. Pour cela, mettez en surbrillance le point de terminaison et appuyez sur Ctrl+C si vous utilisez Windows, ou Cmd+C si vous utilisez macOS, pour le copier dans le presse-papiers. Appuyez ensuite sur Ctrl+V ou Cmd+V, selon le cas, pour le coller.

5. Dans l'onglet Connexion, sous la section Nom d'utilisateur et mots de passe, notez le nom d'utilisateur, puis choisissez Afficher sous la section Mot de passe pour afficher le mot de passe actuel de la base de données.

   Étant donné que les mots de passe gérés sont complexes, nous vous recommandons également de les copier-coller afin de les indiquer correctement. Mettez en surbrillance le mot de passe géré et appuyez sur Ctrl+C si vous utilisez Windows, ou Cmd+C si vous utilisez macOS, pour le copier dans le presse-papiers. Appuyez ensuite sur Ctrl+V ou Cmd+V, selon le cas, pour le coller.

Étape 2 : Configurer la disponibilité publique de votre base de données PostgreSQL

Vous devez activer le mode public pour que votre base de données puisse s'y connecter en externe ou à partir d'une instance de Lightsail située dans une région différente de celle de votre base de données. Lorsque le mode public est activé, toute personne disposant du nom d'utilisateur et du mot de passe de votre base de données peut se connecter à votre base de données. Pour configurer la disponibilité publique de votre base de données, suivez les étapes décrites dans le guide Configuration du mode public pour votre base de données

> **Note**
>
> Passez à l'étape 3 si vous prévoyez de vous connecter à votre base de données depuis l'une de vos instances Lightsail située dans la même région que votre base de données.

Étape 3 : Configurer votre client de base de données en vue de vous connecter à votre base de données PostgreSQL

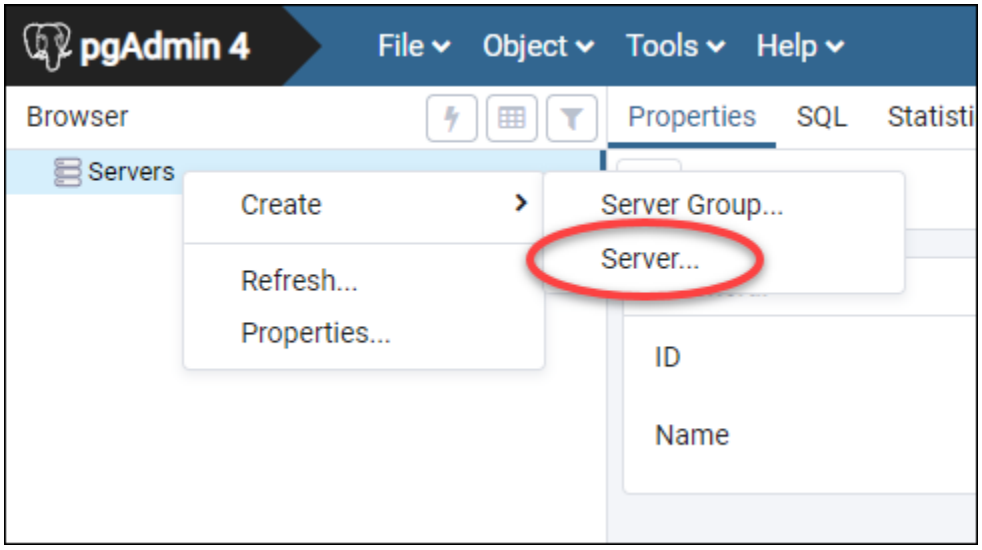
Pour vous connecter à votre base de données PostgreSQL, configurez votre client de base de données pour qu'il utilise le point de terminaison et le port que vous avez obtenus précédemment. Les étapes suivantes vous guident dans la configuration de pgAdmin, mais ces étapes peuvent être similaires pour d'autres clients.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur l'utilisation de pgAdmin, consultez la documentation pgAdmin.

Pour configurer pgAdmin pour vous connecter à votre base de données

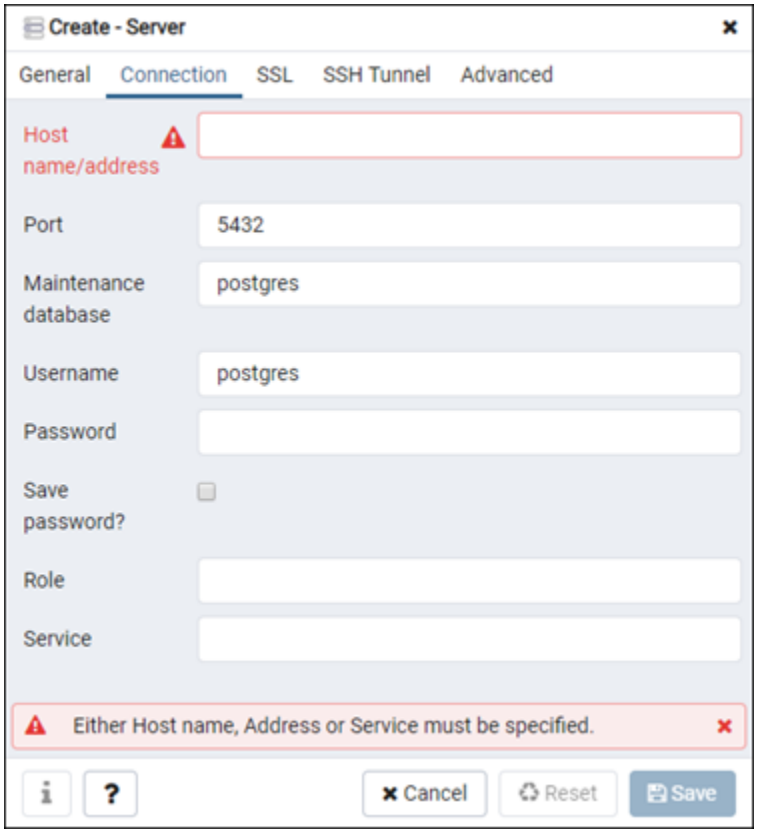
1. Ouvrez pgAdmin.
2. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur Servers (Serveurs) dans le menu de navigation de gauche.
3. Choisissez Create (Créer), puis choisissez Server (Serveurs).

4.



5. Dans le formulaire Create - Server (Créer - Serveur), saisissez un nom pour le serveur. Pour la connexion, nous vous recommandons d'utiliser un nom similaire à celui de la base de données. Cela vous aide à l'identifier ultérieurement.

6. Choisissez l'onglet Connection (Connexion), puis saisissez les informations suivantes dans le formulaire qui s'affiche :



- Host name/address (Adresse/nom d’hôte) : entrez le point de terminaison de base de données que vous avez obtenu précédemment. Si vous avez copié le point de terminaison de base de données depuis la console Lightsail et qu'il se trouve toujours dans votre presse-papiers, appuyez sur Ctrl+V si vous utilisez Windows ou sur Cmd+V si vous utilisez macOS pour le coller.
- Port : entrez le port pour votre base de données que vous avez obtenu précédemment. Le port par défaut pour PostgreSQL est 5432.
- Maintenance database (Maintenance de la base de données) : spécifiez le nom de la base de données initiale à laquelle le client se connectera. Il s'agit du nom de base de données principal que vous avez spécifié lorsque vous avez créé votre base de données PostgreSQL dans Lightsail.

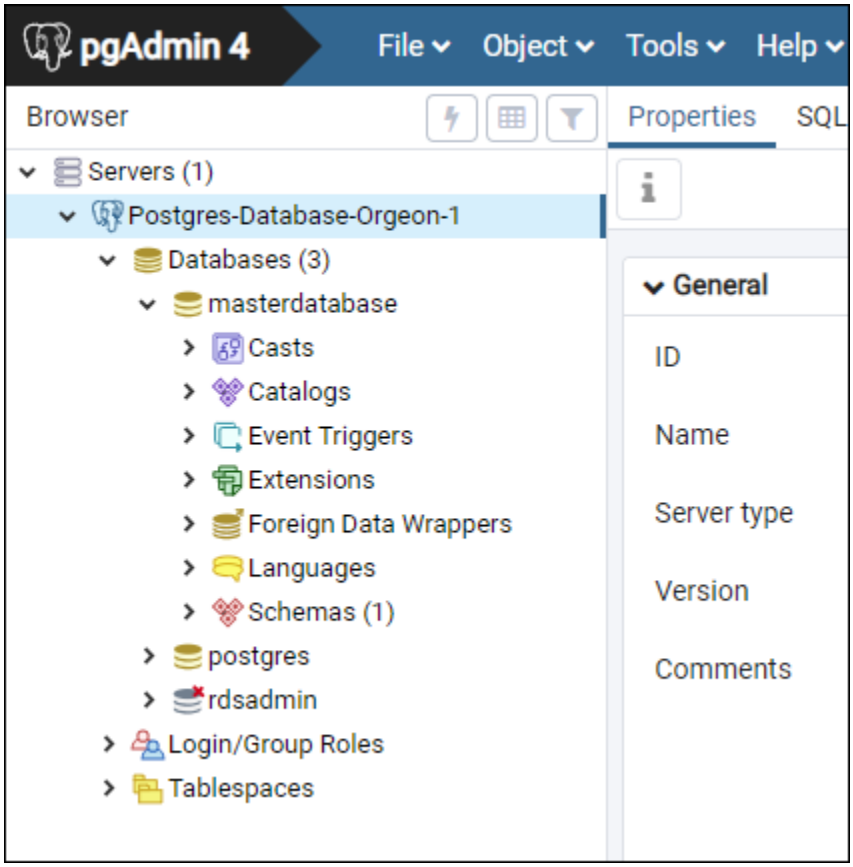
  Si vous ne vous souvenez pas du nom de votre base de données primaire, saisissez `postgres`. Chaque base de données gérée par PostgreSQL dispose d’une base de données `postgres` à laquelle vous pouvez vous connecter. Vous pourrez ensuite accéder à toutes les autres bases de données à partir de la base de données gérée par PostgreSQL.
- Username - Entrez le nom d'utilisateur de base de données que vous avez obtenu précédemment.
- Password (Mot de passe) : saisissez le mot de passe de votre base de données que vous avez obtenu précédemment. Si vous avez copié votre mot de passe depuis la console Lightsail et qu'il se trouve toujours dans votre presse-papiers, appuyez sur Ctrl+V si vous utilisez Windows ou sur Cmd+V si vous utilisez macOS pour le coller. Choisissez Save Password (Enregistrer le mot de passe) pour enregistrer votre mot de passe.
- Role (Rôle) et Service : laissez ces champs vides.

7. Choisissez Save (Enregistrer) pour enregistrer les nouveaux détails du serveur.

   Votre nouvelle connexion de base de données s'affiche dans le menu de navigation de gauche de l'application pgAdmin, sous la section Servers (Serveurs).

8. Pour vous connecter à votre base de données, double-cliquez sur votre nouvelle connexion de base de données.

   Si la connexion aboutit, une liste des ressources disponibles pour cette base de données s’affiche.



Étapes suivantes

Voici un guide pour vous aider à importer des données dans votre base de données dans Lightsail :

- Importation de données dans votre base de données PostgreSQL

Connectez-vous en toute sécurité aux bases de données Lightsail PostgreSQL avec SSL

Amazon Lightsail crée un certificat SSL et l'installe sur votre base de données gérée PostgreSQL (Postgres) lors de son provisionnement. Le certificat est signé par une autorité de certification (CA) et inclut le point de terminaison de base de données comme nom commun (CN) pour le certificat SSL afin de se protéger contre les attaques par usurpation.

Un certificat SSL créé par Lightsail est l'entité racine fiable et devrait fonctionner dans la plupart des cas, mais il peut échouer si votre application n'accepte pas les chaînes de certificats. Si votre

application ne les accepte pas, vous devrez peut-être utiliser un certificat intermédiaire pour vous connecter à votre Région AWS.

Pour plus d'informations sur les certificats des autorités de certification pour votre base de données gérée, sur les Région AWS s prises en charge et sur le téléchargement des certificats intermédiaires pour vos applications, veuillez consulter Téléchargement d'un certificat SSL pour votre base de données gérée.

Conditions préalables

- Installez le serveur PostgreSQL sur l'ordinateur que vous allez utiliser pour vous connecter à votre base de données. Pour plus d'informations, consultez PostgreSQL Downloads sur le site Web de Postgres
- Téléchargez le certificat approprié pour votre base de données. Pour plus d'informations, veuillez consulter Téléchargement d'un certificat SSL pour votre base de données gérée.

Connexion à votre base de données Postgres avec SSL

Procédez comme suit pour vous connecter à votre base de données Postgres avec SSL.

1. Ouvrez une fenêtre de terminal ou d'invite de commande.
2. Saisissez la commande suivante pour vous connecter à une base de données PostgreSQL.

   ```
   psql -h DatabaseEndpoint -p 5432 "dbname=DatabaseName user=UserName sslrootcert=/
   path/to/certificate/rds-combined-ca-bundle.pem sslmode=verify-full"
   ```

   Dans la commande, remplacez :

   - *DatabaseEndpoint*avec le point de terminaison de votre base de données.
   - *DatabaseName*avec le nom de la base de données à laquelle vous souhaitez vous connecter.
   - *UserName*avec le nom d'utilisateur de votre base de données.
   - */path/to/certificate/rds-combined-ca-bundle.pem*avec le chemin local où vous avez téléchargé et enregistré le certificat pour votre base de données.

   Exemple :

```
psql -h ls-8e81e07f8b821917b11e1c6a0e26cb73c203.czowadgeezqi.us-
west-2.rds.amazonaws.com -p 5432 "dbname=dbmaster user=dbmasteruser sslrootcert=/
home/ec2-user/rds-combined-ca-bundle.pem sslmode=verify-full"
```

3. Saisissez le mot de passe de l'utilisateur de base de données spécifié dans la commande précédente lorsque vous y êtes invité, puis appuyez sur Entrée.

   Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant. Votre connexion est cryptée si une valeur s'affiche pour « SSL connection ».

Supprimer une base de données Lightsail et créer un instantané final

Supprimez votre base de données gérée dans Amazon Lightsail si vous n'en avez plus besoin. Dès que la base de données est supprimée, elle ne vous est plus facturée.

> **Note**
>
> Vous ne pouvez pas récupérer une base de données supprimée. Vous pouvez créer un instantané final de votre base de données dans le cadre de la procédure indiquée dans ce guide, ou vous pouvez créer un instantané distinct. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'un instantané de votre base de données.

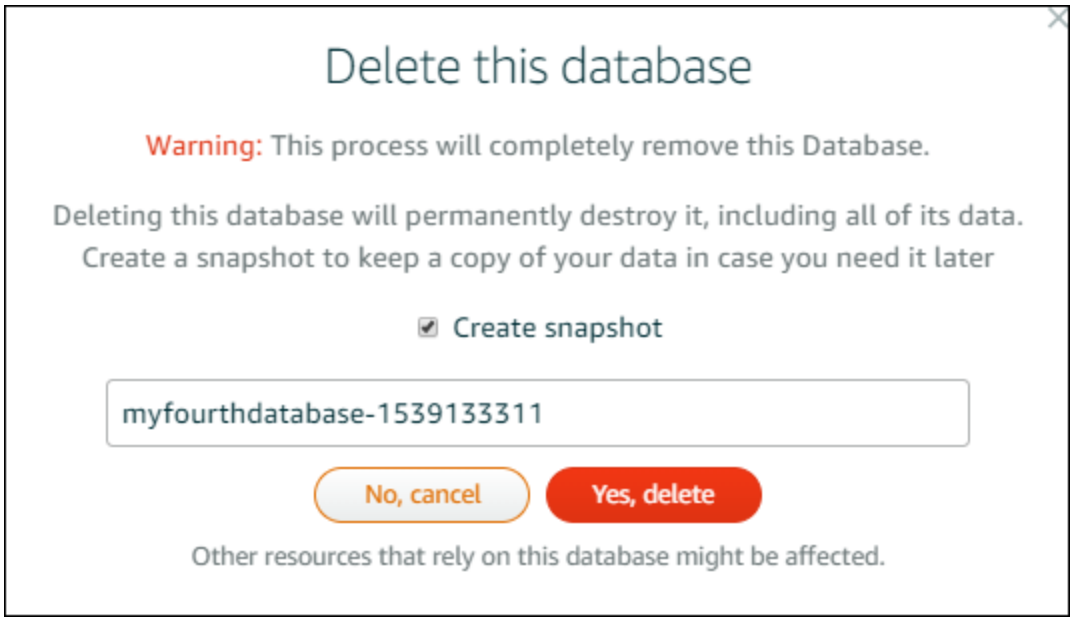
Pour supprimer votre base de données

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.
3. Choisissez le nom de la base de données que vous souhaitez supprimer.
4. Choisissez l'onglet Delete (Supprimer).

5. Ajoutez une coche en regard de Créer un instantané avant suppression pour créer un instantané final avant de supprimer la base de données. Entrez ensuite un nom pour votre instantané.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.
6. Choisissez Delete database (Supprimer la base de données).
7. Pour confirmer la suppression, choisissez Oui, supprimer.



   Si vous avez choisi de créer un instantané avant de le supprimer, vous pouvez l'afficher dans la section Instantanés de la page d'accueil de Lightsail.

Importez de grands ensembles de données dans votre base de données Lightsail sans délai

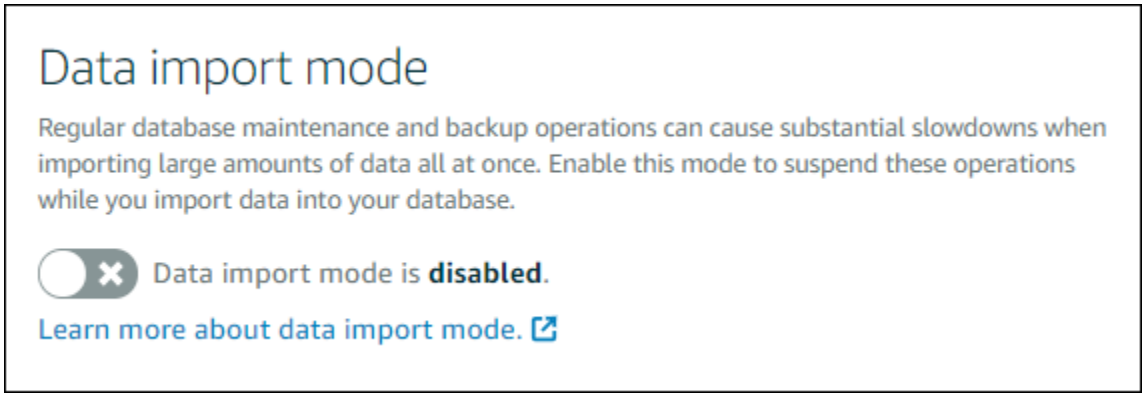
Des opérations de sauvegarde de base de données régulières peuvent entraîner des retards ou ralentissements importants lors de l'importation simultanée de grandes quantités de données. Activez

le mode d'importation de données pour votre base de données gérée Amazon Lightsail afin de suspendre ces opérations lorsque vous importez de grandes quantités de données.

> **Important**
>
> Toutes les sauvegardes de restauration d'urgence sont supprimées lorsque le mode d'importation des données est activé. Créez un instantané de votre base de données si vous souhaitez effectuer une sauvegarde avant d'activer le mode d'importation des données. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'un instantané de votre base de données.

Pour configurer le mode d'importation de données pour votre base de données

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.
3. Choisissez le nom de la base de données pour laquelle vous souhaitez configurer le mode d'importation des données.
4. Dans l'onglet Connexion, sous la section Data import mode (Mode d'importation des données), utilisez le bouton bascule pour activer le mode d'importation des données. De même, une fois l'importation terminée, utilisez le bouton bascule pour désactiver ce mode.



   Maintenant que le mode d'importation des données est activé, les opérations de sauvegarde de base de données sont suspendues. Nous vous recommandons d'activer le mode d'importation des données provisoirement. N'utilisez ce mode que lorsque vous devez importer de grandes quantités de données dans votre base de données. Désactivez le mode d'importation des données dès que vous avez terminé de restaurer des opérations de sauvegarde.

> **Note**
>
> Votre importation peut être ralentie en fonction de la quantité de données que vous importez. Pour plus d'informations, consultez la section Optimisation de l'importation de données.

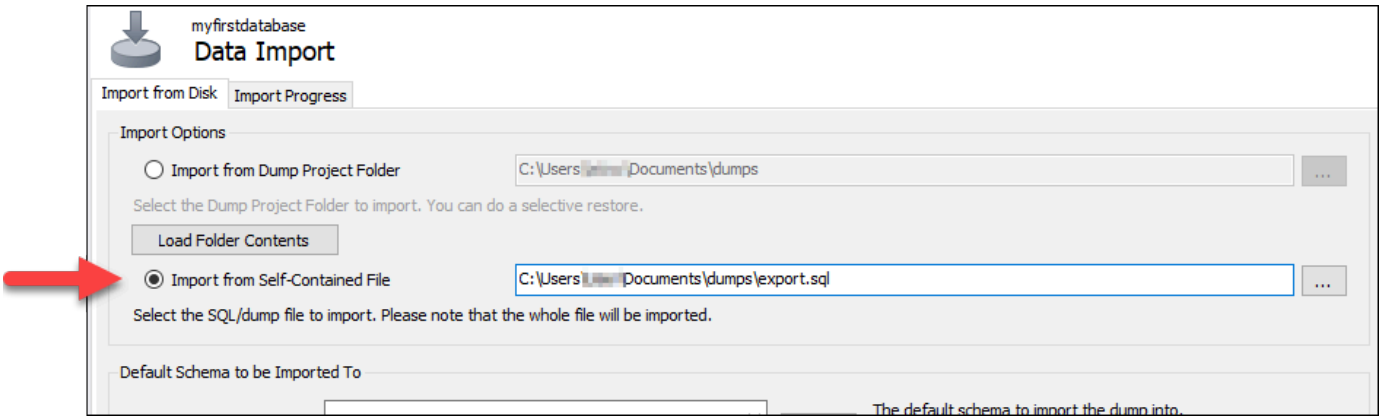
Importation de données SQL dans les bases de données Lightsail MySQL

Vous pouvez importer un fichier SQL (.SQL) dans votre base de données gérée MySQL dans Amazon Lightsail à l'aide de MySQL Workbench.

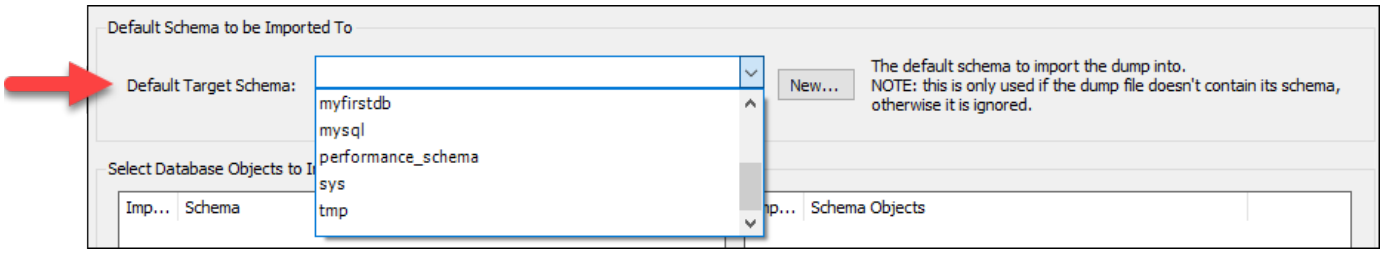
> **Note**
>
> Pour savoir comment connecter MySQL Workbench à votre base de données, veuillez consulter Connexion à votre base de données MySQL.

Pour importer des données dans votre base de données

1. Ouvrez MySQL Workbench.
2. Dans la liste Connexions MySQL, choisissez votre base de données gérée par MySQL.
3. Choisissez Data Import/Restore (Importation/Restauration de données) dans le menu de navigation de gauche.
4. Dans le volet Data Import (Importation de données), choisissez Import from Self-Contained File (Importer depuis le fichier autonome) sous la section Import Options (Options d'importation).

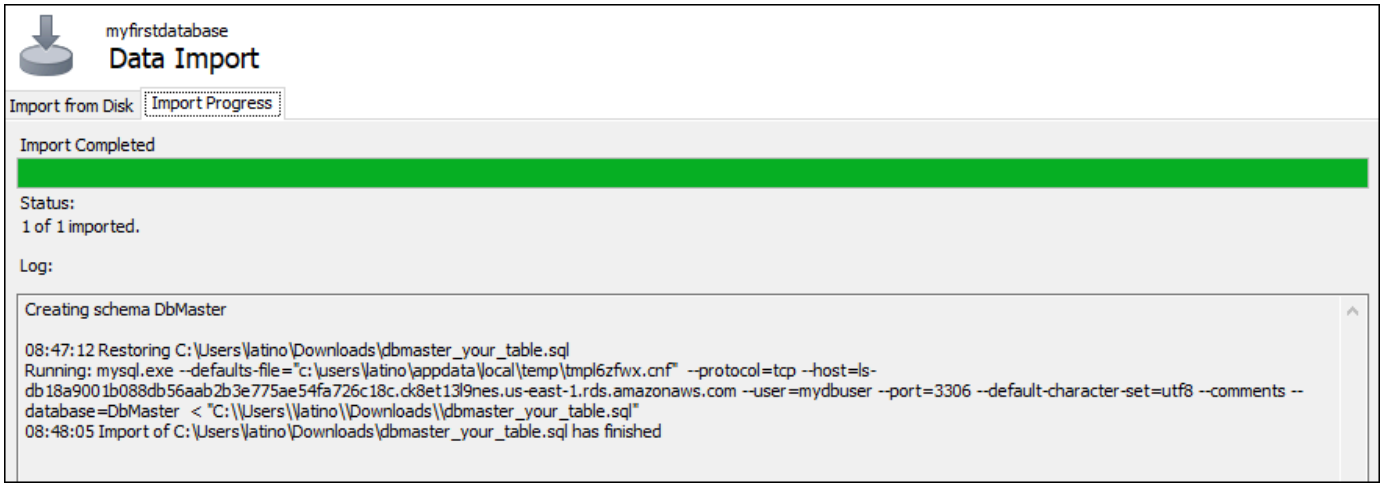


5. Choisissez le bouton de sélection (...) pour accéder à l'emplacement de votre disque où se trouve le fichier .SQL que vous souhaitez importer.
6. Choisissez le fichier .SQL à importer, puis choisissez Open (Ouvrir).
7. Choisissez le menu déroulant Default Target Schema (Schéma cible par défaut), puis sélectionnez la base de données existante dans laquelle importer le fichier. Vous pouvez également créer une base de données en choisissant New (Nouveau).



8. Pour démarrer l'importation, choisissez Start Import (Démarrer l'importation).

   Votre importation peut prendre quelques minutes ou plus en fonction de la taille du fichier .SQL. Une fois l'importation terminée, vous devez voir un message semblable à ce qui suit :



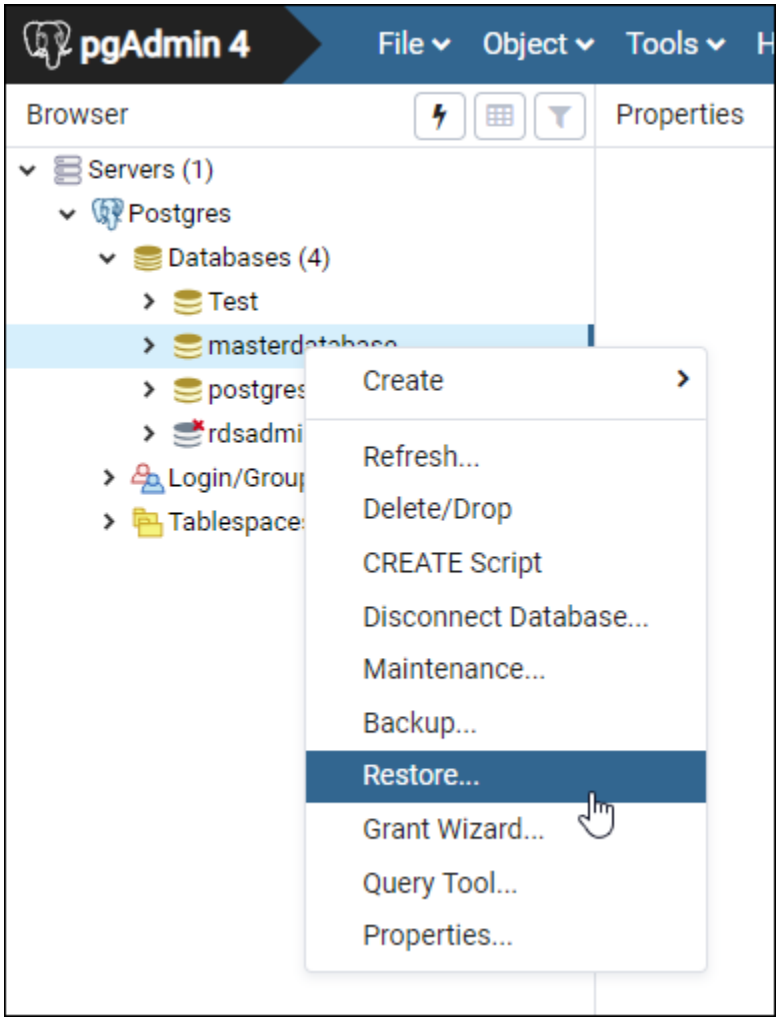
Importation de sauvegardes de bases de données PostgreSQL vers des bases de données gérées par Lightsail

Vous pouvez importer un fichier de sauvegarde de base de données dans votre base de données gérée PostgreSQL dans Amazon Lightsail à l'aide de pgAdmin.

> **Note**
>
> Pour savoir comment connecter pgAdmin à votre base de données, veuillez consulter Connexion à une base de données PostgreSQL. Pour en savoir plus sur la création d'une sauvegarde de base de données PostgreSQL que vous pouvez importer dans une autre base de données, consultez la rubrique Backup Dialog (Boîte de dialogue Sauvegarder) dans la documentation pgAdmin.

Pour importer un fichier de sauvegarde dans votre base de données

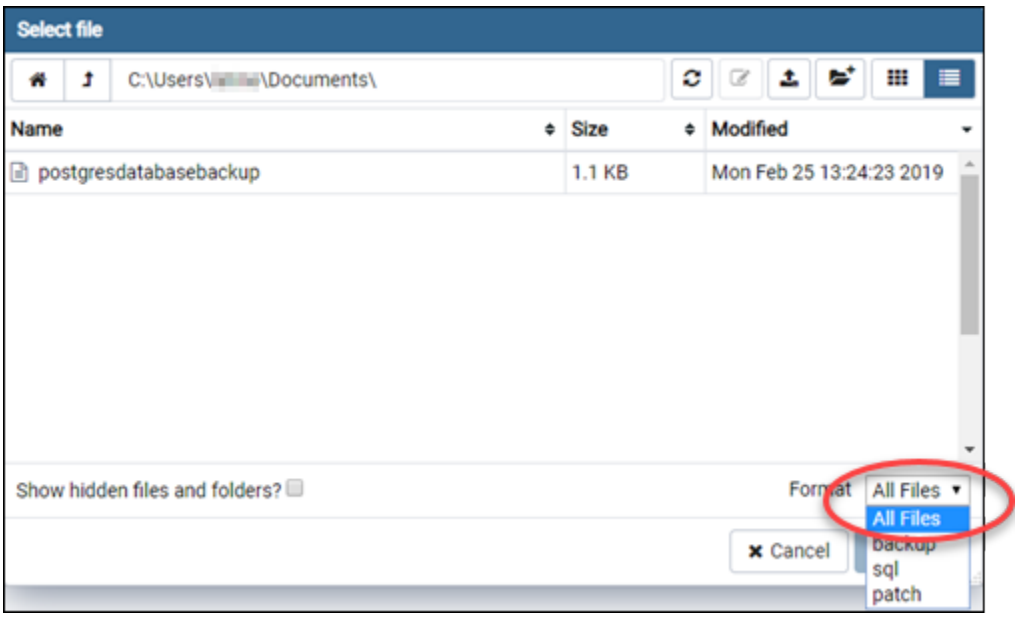
1. Ouvrez pgAdmin.
2. Dans la liste des connexions au serveur, double-cliquez sur votre base de données gérée PostgreSQL dans Amazon Lightsail pour vous y connecter.
3. Développez le nœud Databases (Bases de données).
4. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur la base de données dans laquelle vous souhaitez importer des données à partir d'un fichier de sauvegarde de base de données, puis sélectionnez Restore (Restaurer).



5. Dans le formulaire Restore (Restaurer), remplissez les champs suivants :

   - Format : choisissez le format de votre fichier de sauvegarde.
   - Filename (Nom du fichier) : choisissez l'icône en forme de points de suspension, puis recherchez et choisissez le fichier de sauvegarde de base de données sur votre disque local. Une fois que le fichier est mis en surbrillance, choisissez Select (Sélectionner) pour revenir à l'invite Restore (Restaurer).

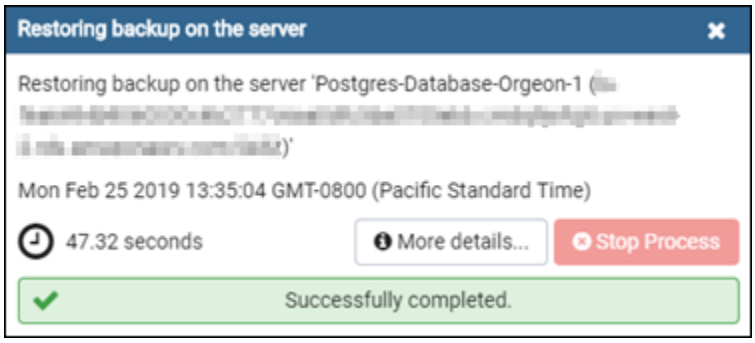
   > **Note**
   >
   > Cliquez sur le menu déroulant Format, puis sélectionnez All files (Tous les fichiers) pour afficher tous les formats de fichier sur votre disque local. Votre fichier de sauvegarde peut être enregistré sous un format différent de celui qui est sélectionné par défaut (sql).



- Number of jobs (Nombre de tâches) et Role name (Nom de rôle) : laissez ces champs vides.

6. Choisissez Restore (Restaurer) pour lancer l'importation.

   Votre importation peut prendre quelques minutes ou plus en fonction de la taille du fichier de sauvegarde de base de données. Une fois l'importation terminée, vous devez voir un message semblable à ce qui suit :



Afficher les journaux et l'historique de votre base de données Lightsail

Consultez les journaux de votre base de données et l'historique des modifications dans la console Amazon Lightsail. Les journaux de base de données fournissent des informations utiles qui pourraient vous aider à diagnostiquer des problèmes liés à votre base de données. De la même manière,

l'historique de base de données vous montre les modifications apportées à votre base de données, ce qui vous permet d'associer des problèmes avec une modification récente.

Pour afficher les journaux de votre base de données

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.
3. Choisissez le nom de la base de données dont vous souhaitez afficher les journaux.
4. Sélectionnez l'onglet Logs and history (Journaux et historique).

   La page affiche les journaux de base de données et l'historique des modifications apportées à votre base de données.
5. Choisir un journal de base de données. Les journaux de base de données suivants sont disponibles :

   Journaux de base de données MySQL

   - Journal des erreurs : enregistrement des heures de démarrage et d'arrêt mysqld. Il contient également des messages de diagnostic tels que des erreurs, des avertissements et des remarques qui sont générés pendant le démarrage et l'arrêt du serveur, et pendant que le serveur s'exécute Pour plus d'informations, consultez l'article relatif au journal des erreurs dans la documentation MySQL 5.6, MySQL 5.7 ou MySQL 8.0.
   - Journal général : enregistrement général des actions exécutées par mysqld. Le serveur consigne des informations dans ce journal lorsque les clients se connectent ou se déconnectent, et il journalise chacune des instructions SQL envoyées par des clients Pour plus d'informations, consultez l'article relatif au journal général des requêtes dans la documentation MySQL 5.6, MySQL 5.7 ou MySQL 8.0.
   - Journal des requêtes lentes : enregistrement des instructions SQL qui ont pris plus de long_query_time secondes pour s'exécuter et ont nécessité l'examen des lignes min_examined_row_limit. Pour plus d'informations, consultez l'article relatif au journal général des requêtes lentes dans la documentation MySQL 5.6, MySQL 5.7 ou MySQL 8.0.

   > **Note**
   >
   > Par défaut, le journal général et le journal des requêtes lentes sont désactivés pour les bases de données MySQL. Vous pouvez activer ces journaux et commencer la collecte de données, en mettant à jour quelques paramètres de base de données. Pour plus

d'informations, consultez Activation du journal des requêtes lentes et du journal général de base de données MySQL dans Amazon Lightsail.

Journaux de base de données PostgreSQL

- Journal Postgres : enregistrement des heures de démarrage et d'arrêt de la base de données. Il peut également contenir des diagnostics, tels que des erreurs, des avertissements, des avis et des messages de débogage qui se produisent lors du démarrage, de l'arrêt ou de l'exécution de la base de données. Pour plus d'informations, consultez l'article relatif au signalement et à la journalisation des erreurs dans la documentation PostgreSQL 9.6, PostgreSQL 10, PostgreSQL 11 ou PostgreSQL 12.

Rubriques

- Surveillez les performances des requêtes MySQL avec des journaux de requêtes généraux et lents dans Lightsail

Surveillez les performances des requêtes MySQL avec des journaux de requêtes généraux et lents dans Lightsail

Les journaux de requêtes générales et lentes sont désactivés par défaut pour les bases de données MySQL dans Amazon Lightsail. Vous pouvez activer ces journaux et commencer la collecte de données, en mettant à jour quelques paramètres de base de données. Mettez à jour les paramètres de base de données à l'aide de l'API Lightsail AWS Command Line Interface ,AWS CLI() ou. SDKs Dans ce guide, nous vous montrons comment utiliser le pour mettre AWS CLI à jour les paramètres de votre base de données et activer les journaux de requêtes généraux et lents. Nous fournissons également d'autres options pour contrôler le journal des requêtes lentes et le journal général et expliquons comment la conservation des données est gérée.

Prérequis

Si vous ne l'avez pas déjà fait, installez et configurez l' AWS CLI. Pour plus d'informations, consultez Configurer le AWS Command Line Interface pour qu'il fonctionne avec Amazon Lightsail.

Activer les journaux de requêtes générales et lentes dans la console Lightsail

Pour activer les journaux de requêtes générales et lentes dans la console Lightsail, vous devez mettre à jour `general_log` les `slow_query_log` paramètres de base 1 de données et `log_output` la valeur de. `FILE`

Pour activer les journaux de requêtes générales et lentes dans la console Lightsail

1. Ouvrez une fenêtre de terminal ou d'invite de commande.
2. Entrez la commande suivante pour mettre à jour le paramètre `general_log` sur une valeur de 1, qui correspond à vrai ou activé.

   ```
   aws lightsail update-relational-database-parameters --
   region Region --relational-database-name DatabaseName --parameters
    "parameterName=general_log,parameterValue=1,applyMethod=pending-reboot"
   ```

   Dans la commande, remplacez :

   - *DatabaseName*avec le nom de votre base de données.
   - *Region*avec le contenu Région AWS de votre base de données.
3. Entrez la commande suivante pour mettre à jour le paramètre `slow_query_log` sur une valeur de 1, qui correspond à vrai ou activé.

   ```
   aws lightsail update-relational-database-parameters --
   region Region --relational-database-name DatabaseName --parameters
    "parameterName=slow_query_log,parameterValue=1,applyMethod=pending-reboot"
   ```

   Dans la commande, remplacez :

   - *DatabaseName*avec le nom de votre base de données.
   - *Region*avec le contenu Région AWS de votre base de données.
4. Entrez la commande suivante pour mettre à jour le `log_output` paramètre à la valeur de`FILE`, ce qui enregistre les données du journal dans un fichier système et permet de les afficher dans la console Lightsail.

   ```
   aws lightsail update-relational-database-parameters --
   region Region --relational-database-name DatabaseName --parameters
    "parameterName=log_output,parameterValue=FILE,applyMethod=pending-reboot"
   ```

Dans la commande, remplacez :

- *DatabaseName*avec le nom de votre base de données.
- *Region*avec le contenu Région AWS de votre base de données.

5. Entrez la commande suivante pour redémarrer la base de données et rendre les modifications effectives.

```
aws lightsail reboot-relational-database --region Region --relational-database-
name DatabaseName
```

Dans la commande, remplacez :

- *DatabaseName*avec le nom de votre base de données.
- *Region*avec le contenu Région AWS de votre base de données.

A ce stade, votre base de données devient indisponible pendant le redémarrage. Patientez quelques minutes, puis connectez-vous à la console Lightsail pour consulter les journaux des requêtes générales et lentes de votre base de données. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des journaux et de l'historique de votre base de données dans Amazon Lightsail.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur la mise à jour des paramètres de base de données, consultez la section Mise à jour des paramètres de base de données dans Amazon Lightsail.

Contrôle des autres options des journaux de base de données

Pour contrôler des options supplémentaires du journal des requêtes lentes et du journal général MySQL, mettez à jour les paramètres suivants :

- `log_output` : définissez ce paramètre à `TABLE`. Cela écrit les requêtes générales dans la table `mysql.general_log` et les requêtes lentes dans la table `mysql.slow_log`. Vous pouvez également définir le paramètre `log_output` comme `NONE` pour désactiver la journalisation.

> **Note**
>
> La définition du `log_output` paramètre pour `TABLE` désactiver l'affichage des données générales et lentes du journal des requêtes dans la console Lightsail. Vous devez alors consulter les tables `mysql.slow_log` et `mysql.general_log` de votre base de données pour afficher les données des journaux.

- `long_query_time` : pour empêcher l'enregistrement des requêtes rapides dans le journal des requêtes lentes, indiquez la valeur de la durée d'exécution de requête la plus courte devant être enregistrée, en secondes. La valeur par défaut est de 10 secondes et la valeur minimum est 0. Si le paramètre `log_output` est défini sur `FILE`, vous pouvez indiquer une valeur à virgule flottante avec une résolution en microseconde. Si le paramètre `log_output` est défini sur `TABLE`, vous devez indiquer un nombre entier avec une résolution en seconde. Seules les requêtes dont la durée d'exécution dépasse la valeur de paramètre `long_query_time` sont enregistrées. Par exemple, si vous définissez `long_query_time` sur 0,1, les requêtes s'exécutant pendant moins de 100 millisecondes ne sont pas enregistrées.
- `log_queries_not_using_indexes` : pour enregistrer toutes les requêtes n'utilisant pas d'index dans le journal des requêtes lentes, définir sur 1. La valeur par défaut est 0. Les requêtes n'utilisant pas d'index sont enregistrées même si la durée de leur exécution est inférieure à la valeur du paramètre `long_query_time`.

Conservation des données des journaux

Lorsque la journalisation est activée, les journaux des tables subissent une rotation ou sont supprimés à intervalles réguliers. Cette précaution permet de limiter la possibilité qu'un fichier journal volumineux ne bloque l'utilisation de la base de données ou n'affecte les performances. Lorsque le paramètre `log_output` est défini sur `FILE` ou `TABLE`, la journalisation est gérée comme suit :

- Lorsque la journalisation `FILE` est activée, les fichiers journaux sont examinés toutes les heures et ceux dont l'ancienneté est supérieure à 24 heures sont supprimés. Dans certains cas, la taille des fichiers journaux combinés restant après la suppression peut dépasser le seuil de 2 % de l'espace alloué à une base de données. Dans ces cas, les fichiers journaux les plus volumineux sont supprimés jusqu'à ce que la taille des fichiers journaux ne soit plus supérieure au seuil.
- Lorsque la journalisation de `TABLE` est activée, les journaux des tables font l'objet d'une rotation toutes les 24 heures, dans certains cas.

Cette rotation se produit si l'espace utilisé par les journaux des tables est supérieur à 20 % de l'espace de stockage alloué ou si la taille de l'ensemble des journaux est supérieure à 10 Go.

Si l'espace utilisé pour une base de données est supérieur à 90 % de l'espace de stockage alloué à la base de données, alors les seuils correspondant à la rotation des journaux sont réduits.

Les tables de journaux font alors l'objet d'une rotation si l'espace utilisé par les journaux des tables est supérieur à 10 % de l'espace de stockage alloué ou si la taille de l'ensemble des journaux est supérieure à 5 Go.

Vous pouvez vous abonner à l'événement `low_free_storage` pour être informé lorsque les tables de journal font l'objet d'une rotation pour libérer de l'espace.

- Lors de la rotation des tables de journaux, la table de journal actuelle est copiée vers une table de journal de sauvegarde et les entrées de la table de journal actuelle sont supprimées. Si la table de journal de sauvegarde existe déjà, elle est supprimée avant que la table de journal actuelle ne soit copiée dans la sauvegarde. Vous pouvez interroger la table de journal de sauvegarde. La table de journal de sauvegarde de la table `mysql.general_log` est nommée `mysql.general_log_backup`. La table de journal de sauvegarde de la table `mysql.slow_log` est nommée `mysql.slow_log_backup`.
- Vous pouvez effectuer une rotation de la table `mysql.general_log` en appelant la procédure `mysql.rds_rotate_general_logprocedure`. Vous pouvez effectuer une rotation de la table `mysql.slow_log` en appelant la procédure `mysql.rds_rotate_slow_logprocedure`.
- La rotation des journaux des tables est effectuée pendant la mise à niveau de la version d'une base de données.

Désactiver les point-in-time sauvegardes pour les bases de données Lightsail

Utilisez la procédure suivante pour désactiver les point-in-time sauvegardes de votre base de données gérée par Lightsail.

> **Important**
>
> Grâce aux point-in-time sauvegardes, vous pouvez facilement récupérer vos données en cas de défaillance de votre base de données. Nous vous recommandons de laisser les sauvegardes instantanées activées pour votre base de données gérée par Lightsail.

Prérequis

Utilisez le AWS Command Line Interface (AWS CLI) ou AWS CloudShell pour activer ou désactiver les point-in-time sauvegardes de votre base de données Lightsail. CloudShell est un shell pré-authentifié basé sur un navigateur que vous pouvez lancer directement depuis la console Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Configurez et configurez les opérations AWS CLI pour Lightsail et Gérez les ressources de Lightsail avec AWS CloudShell.

Désactiver les point-in-time sauvegardes de base de

Pour désactiver les point-in-time sauvegardes de votre base de données gérée dans Lightsail, vous devez mettre à jour la base de données à l'aide de la commande `update-relational-database` Lightsail du. AWS CLI Pour plus d'informations, consultez le manuel update-relational-databasede référence des commandes de l'AWS CLI.

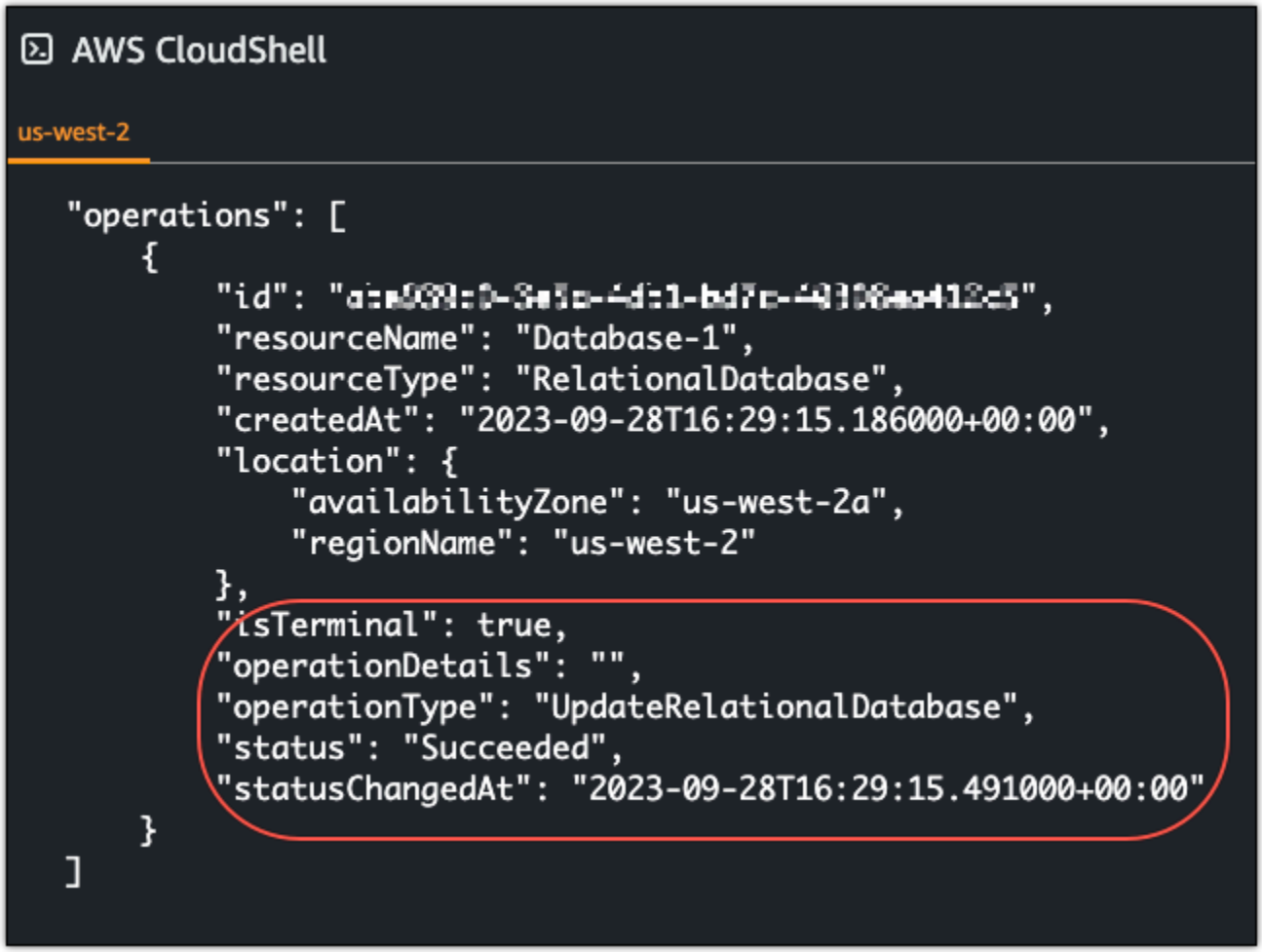
- Entrez la commande suivante dans un terminal, une invite de commande ou CloudShell une fenêtre :

  ```
  aws lightsail update-relational-database --region Region --relational-database-
  name DatabaseName --disable-backup-retention --apply-immediately
  ```

  La `--disable-backup-retention` valeur de la commande désactive la point-in-time sauvegarde de la base de données spécifiée. Dans la commande, remplacez :

  - *DatabaseName*avec le nom de votre base de données.
  - *Region*avec le contenu Région AWS de votre base de données.

Vous devriez voir une réponse à l'opération avec un statut de`Succeeded`. Le statut de votre base de données passera à Modification pendant une courte période pendant sa mise à jour. Lorsque le statut de votre base de données redevient Disponible, les options de point-in-time restauration sont désactivées, comme indiqué dans l'exemple suivant.



> **Note**
>
> Pour activer la point-in-time sauvegarde, exécutez la même commande que celle indiquée précédemment, mais avec le `--enable-backup-retention` paramètre à la place.

Sauvegardez votre base de données Lightsail avec des instantanés

Vous pouvez créer un instantané de votre base de données gérée dans Amazon Lightsail. Un instantané est une copie de votre base de données que vous pouvez utiliser pour la restaurer en cas de problème. Vous pouvez également utiliser un instantané pour créer une nouvelle base de données à l'aide d'un plan différent, comme un plan haute disponibilité ou un plan standard.

Lorsque vous créez un instantané de base de données standard, la base de données devient indisponible pendant quelques secondes à quelques minutes, en fonction de la taille. Les bases de

données haute disponibilité ne sont pas affectées par les opérations d'instantané, car l'instantané est créé à l'aide de la base de données de secours.

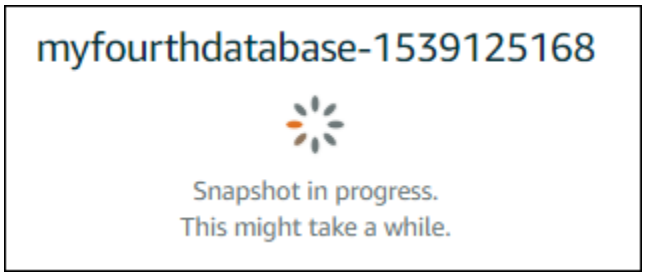
Pour créer un instantané de votre base de données

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.
3. Choisissez le nom de la base de données pour laquelle vous souhaitez créer un instantané.
4. Choisissez l'onglet Instantané et restauration.
5. Dans la section Instantanés manuels de la page, choisissez Créer un instantané, puis saisissez un nom pour votre instantané.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.
6. Choisissez Créer.

   Le processus de création de l'instantané commence et le statut Instantané en cours s'affiche.



   Une fois le processus de création de l'instantané terminé, le nouvel instantané est répertorié sous la section Instantanés récents. Vous pouvez également consulter tous les instantanés de votre compte sur la page d'accueil de Lightsail, sous l'onglet Instantanés.

Étapes suivantes

Une fois votre instantané prêt, vous pouvez créer une nouvelle base de données à partir de l'instantané, qui est un doublon de la base de données d'origine. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'une base de données à partir d'un instantané.

Rubriques

- Restaurer une base de données à partir d'une point-in-time sauvegarde dans Lightsail
- Création d'une base de données gérée à partir d'un instantané dans Lightsail

Restaurer une base de données à partir d'une point-in-time sauvegarde dans Lightsail

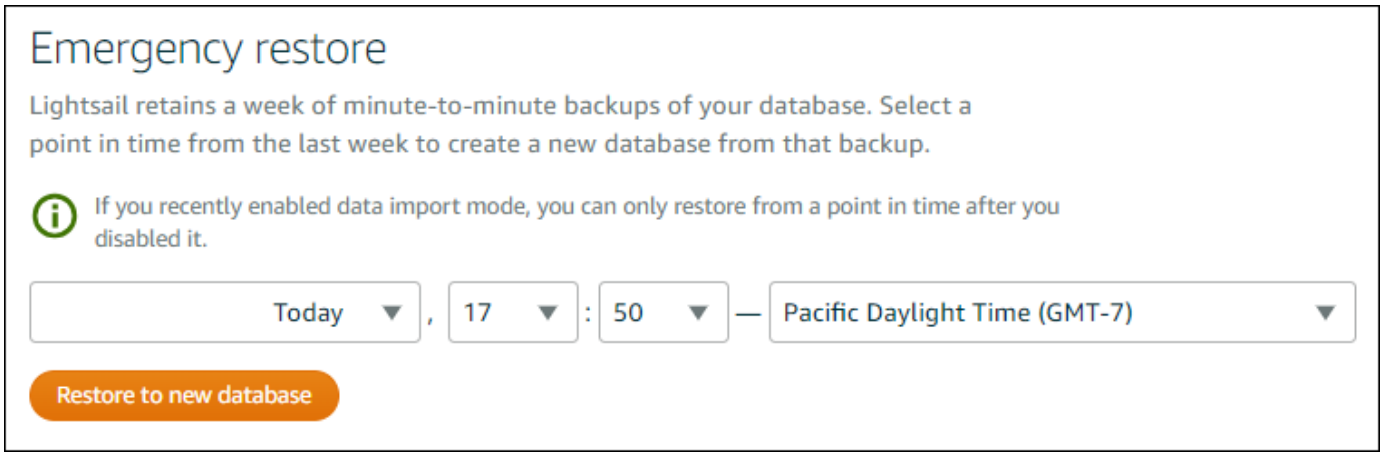
Vous pouvez créer une nouvelle base de données gérée à l'aide d'une point-in-time sauvegarde dans Amazon Lightsail. Point-in-timeles sauvegardes de votre base de données sont disponibles par tranches de 5 minutes, et pour les sept jours précédents. Vous avez ainsi la possibilité de restaurer une base de données en échec à une date et une heure spécifiques au cours de la dernière semaine.

Vous pouvez aussi créer une nouvelle base de données à partir d'un instantané. Pour plus d'informations, consultez Création d'une base de données à partir d'un instantané dans Amazon Lightsail.

Pour créer une base de données à partir d'une point-in-time sauvegarde

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.
3. Choisissez le nom de la base de données pour laquelle vous souhaitez modifier les plans.
4. Choisissez l'onglet Snapshots and restore (Instantanés et restauration).

5. Sous la section Restauration d'urgence, sélectionnez la date et l'heure de la sauvegarde que vous souhaitez utiliser pour votre nouvelle base de données.



6. Choisissez Restaurer dans une nouvelle base de données
7. Sur la page Créer une base de données, choisissez Modifier la zone pour sélectionner une autre zone de disponibilité. Votre nouvelle base de données est ensuite créée dans la même région AWS que l'instantané que vous avez sélectionné précédemment.
8. Choisir votre nouveau plan de base de données.

   Choisissez un plan de base de données Haute disponibilité ou un plan standard. Une base de données créée avec un plan Haute disponibilité comporte une base de données principale et une base de données de secours secondaire dans une autre zone de disponibilité afin que le basculement soit pris en charge. . Pour plus d'informations, veuillez consulter Bases de données haute disponibilité.

   > **Note**
   >
   > Vous ne pouvez pas choisir un plan de base de données dont la taille est inférieure au plan de la base de données d'origine.

9. Saisissez un nom pour votre base de données.

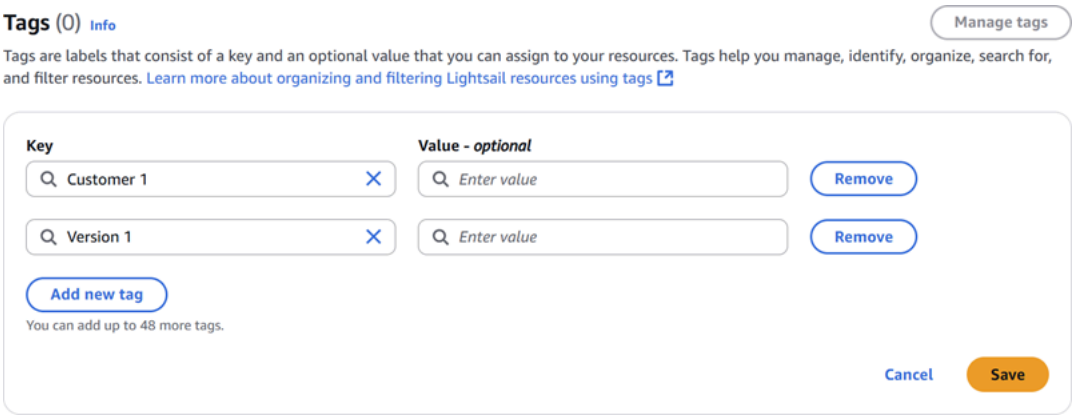
   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.

- Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

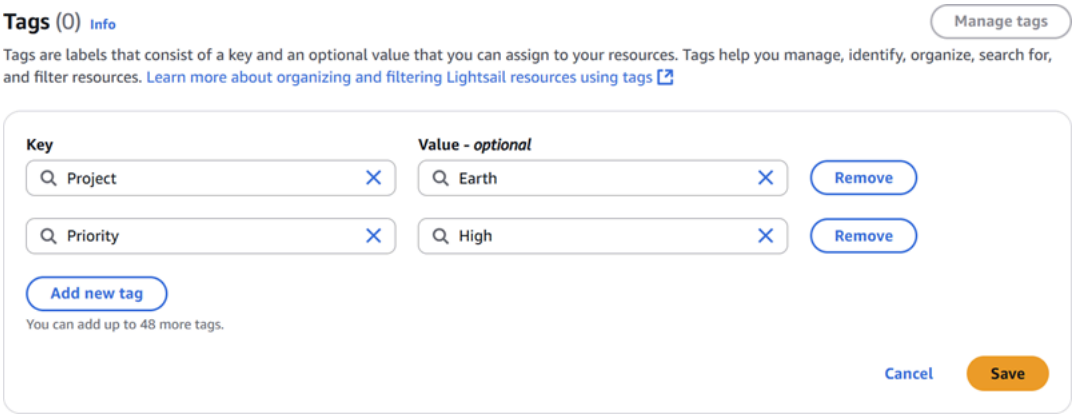
10. Choisissez l'une des options suivantes pour ajouter des balises à votre base de données :

- Ajoutez des balises contenant uniquement des clés ou Gérez les balises (si des balises ont déjà été ajoutées). Saisissez votre nouvelle balise dans la zone de texte de clé de balise et appuyez sur Entrée. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises pour les ajouter, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.



- Créez une balise clé-valeur, puis entrez une clé dans la zone de texte Clé et une valeur dans la zone de texte Valeur. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.

  Il n'est possible d'ajouter qu'une seule balise clé-valeur à la fois avant d'enregistrer. Pour ajouter plusieurs balises clé-valeur, répétez les étapes précédentes.



> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les balises clé-valeur et clé seulement, veuillez consulter Balises.

11. Choisissez Créer une base de données.

    En quelques minutes, votre nouvelle base de données Lightsail est prête avec le nouveau plan ou bundle de base de données.

Étapes suivantes

Effectuez les actions suivantes une fois votre base de données opérationnelle :

- Supprimez la base de données d'origine si vous n'en avez plus besoin. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression de votre base de données.
- Les bases de données créées à partir d'une point-in-time sauvegarde sont configurées pour utiliser un mot de passe fort créé par Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Gestion de votre mot de passe de base de données.

Création d'une base de données gérée à partir d'un instantané dans Lightsail

Vous pouvez créer une nouvelle base de données gérée à partir d'un instantané dans Amazon Lightsail en cas de problème avec votre base de données d'origine. Vous pouvez également remplacer votre base de données par un plan différent, comme un plan Haute disponibilité ou un plan standard. Vous pouvez également créer une nouvelle base de données à partir d'une point-in-time sauvegarde de votre base de données d'origine. Pour plus d'informations, consultez Créer une base de données à partir d'une point-in-time sauvegarde dans Amazon Lightsail.

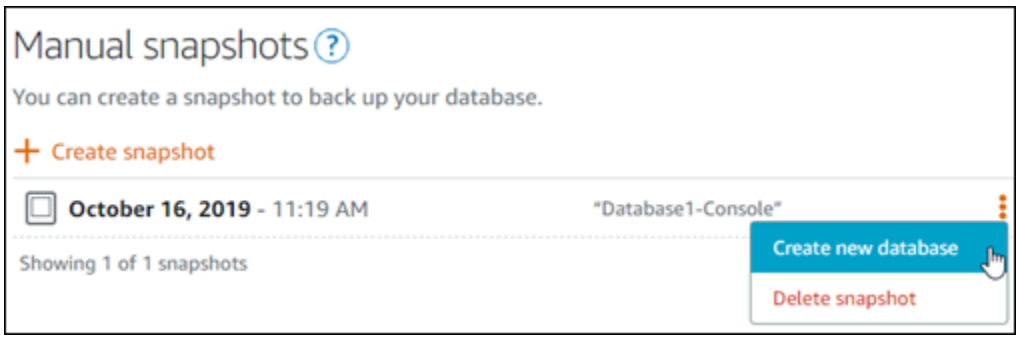
Lorsque vous créez la base de données en double, vous pouvez choisir un plan différent ou un plan plus grand que la base de données d'origine. Toutefois, vous ne pouvez pas choisir un plan plus petit que la base de données d'origine.

> **Note**
>
> Une base de données créée avec un plan Haute disponibilité comporte une base de données principale et une base de données de secours secondaire dans une autre zone de disponibilité afin que le basculement soit pris en charge. . Pour plus d'informations, veuillez consulter Bases de données haute disponibilité.

Pour créer une base de données à partir d'un instantané

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.
3. Choisissez le nom de la base de données que vous souhaitez dupliquer en créant une nouvelle base de données à partir d'un instantané.
4. Choisissez l'onglet Instantané et restauration.
5. Dans la section Manual snapshots (Instantanés manuels) de la page, choisissez l'icône du menu des actions (⋮) en regard de l'instantané à partir duquel vous souhaitez créer une nouvelle base de données, puis choisissez Create new database (Créer une nouvelle base de données).

   > **Note**
   >
   > Vous avez besoin d'un instantané de votre base de données sur laquelle vous baser. Si vous n'avez pas encore créé un instantané, veuillez consulter Création d'un instantané de votre base de données.



6. Choisissez Créer une base de données.

7. Sur la page Créer une base de données, choisissez Modifier la zone pour sélectionner une autre zone de disponibilité. Votre nouvelle base de données est créée dans la même région AWS que l'instantané que vous avez sélectionné précédemment.
8. Choisir votre nouveau plan de base de données.

   Sélectionnez un plan de base de données Haute disponibilité ou un plan standard. Une base de données créée avec un plan Haute disponibilité comporte une base de données principale et une base de données de secours secondaire dans une autre zone de disponibilité afin que le basculement soit pris en charge. . Pour plus d'informations, veuillez consulter Bases de données haute disponibilité.

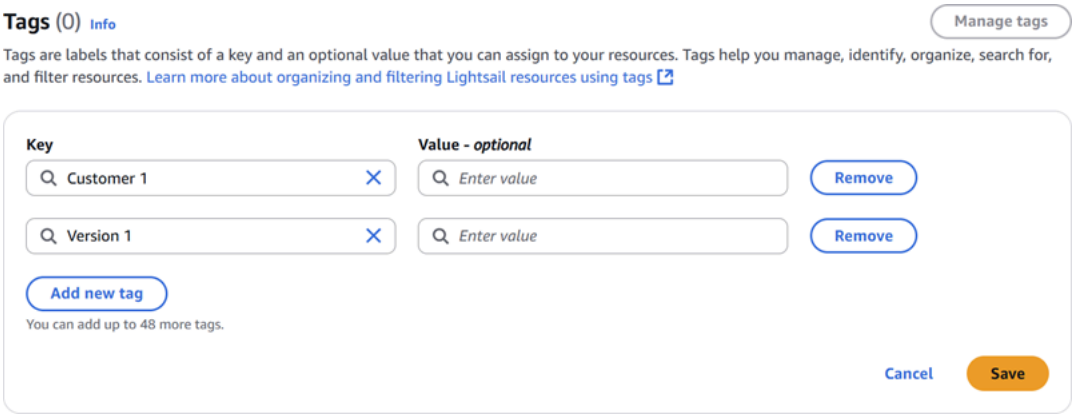
   > **Note**
   >
   > Vous ne pouvez pas choisir un plan de base de données dont la taille est inférieure au plan de la base de données d'origine utilisée pour créer l'instantané.

9. Saisissez un nom pour votre base de données.

   Les noms des ressources :

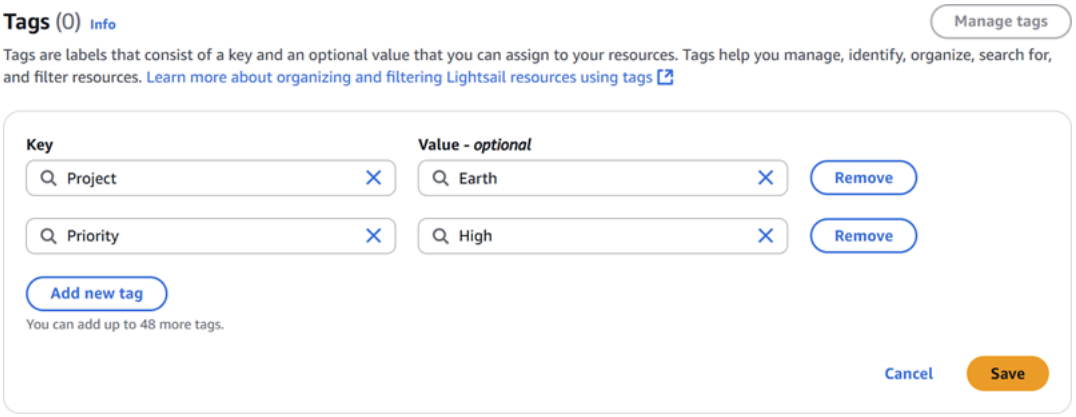
   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.
10. Choisissez l'une des options suivantes pour ajouter des balises à votre base de données :

    - Ajoutez des balises contenant uniquement des clés ou Gérez les balises (si des balises ont déjà été ajoutées). Saisissez votre nouvelle balise dans la zone de texte de clé de balise et appuyez sur Entrée. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises pour les ajouter, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.



- Créez une balise clé-valeur, puis entrez une clé dans la zone de texte Clé et une valeur dans la zone de texte Valeur. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.

  Il n'est possible d'ajouter qu'une seule balise clé-valeur à la fois avant d'enregistrer. Pour ajouter plusieurs balises clé-valeur, répétez les étapes précédentes.



> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les balises clé-valeur et clé seulement, veuillez consulter Balises.

11. Choisissez Créer une base de données.

    En quelques minutes, votre nouvelle base de données Lightsail est prête avec le nouveau plan ou bundle de base de données.

Étapes suivantes

Effectuez les actions suivantes une fois votre base de données opérationnelle :

- Si vous créez une nouvelle base de données pour remplacer une base de données existante, et que l'une de vos applications dépend de la base de données existante, veillez à mettre à jour les dépendances de votre application vers votre nouvelle base de données.
- Supprimez la base de données d'origine si vous n'en avez plus besoin. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression de votre base de données.
- Les bases de données créées à partir d'un instantané sont configurées pour utiliser un mot de passe fort créé par Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Gestion de votre mot de passe de base de données.

Téléchargez un SSL/TLS certificat pour une connectivité sécurisée des applications aux bases de données Lightsail

Vous pouvez utiliser le protocole SSL (Secure Socket Layer) ou le protocole TLS (Transport Layer Security) depuis votre application pour chiffrer une connexion à une base de données gérée dans Amazon Lightsail exécutant MySQL ou PostgreSQL. Chaque moteur DB possède son propre processus d'implémentation SSL/TLS. Pour plus d'informations, veuillez consulter Utilisation de SSL pour se connecter à votre base de données MySQL ou Utilisation de SSL pour se connecter à votre base de données PostgreSQL.

> **Note**
>
> Les certificats disponibles au téléchargement sont étiquetés pour Amazon Relational Database Service (Amazon RDS), mais fonctionnent également pour les bases de données gérées dans Lightsail.

Des packs de certificats pour tous Région AWS

Pour obtenir un ensemble de certificats contenant à la fois les certificats intermédiaires et racines pour tous Région AWS, ou si votre application fonctionne sous Microsoft Windows et nécessite un PKCS7 fichier, consultez la section Bundles de certificats pour tous Région AWS les certificats dans le guide de l'utilisateur d'Amazon Relational Database Service.

Ce certificat racine racine est une entité racine approuvée et il doit fonctionner dans la plupart des cas. Toutefois, il pourrait échouer si votre application n'accepte pas les chaînes de certificats. Si votre application n'accepte pas les chaînes de certificats, passez à la section suivante de ce document.

Packs de certificats pour des applications spécifiques Région AWS

Pour obtenir un ensemble de certificats contenant à la fois les certificats intermédiaires et racines pour un certificat spécifique Région AWS, consultez la section Bundles de certificats correspondant à des certificats spécifiques Région AWS dans le guide de l'utilisateur d'Amazon Relational Database Service.

Mettez à jour la version du certificat CA pour votre base de données Lightsail

Amazon Lightsail a publié de nouveaux certificats d'autorité de certification (CA) pour vous connecter à votre base de données gérée à l'aide du protocole SSL/TLS. Ce guide explique comment effectuer une mise à niveau vers le nouveau certificat CA. Vous pouvez mettre à niveau le certificat uniquement à l'aide de l'action update-relational-databaseAPI. Les nouveaux certificats sont appelés `rds-ca-rsa2048-g1`rds-ca-rsa4096-g1, et`rds-ca-ecc384-g1`. L'ancien certificat est appelé`rds-ca-2019`. Nous fournissons les certificats CA en tant que meilleure pratique AWS de sécurité. Pour plus d'informations sur les certificats CA pour votre base de données gérée et sur ceux pris en charge Régions AWS, consultez la section Téléchargement d'un certificat SSL pour votre base de données gérée.

L'ancien certificat CA (`rds-ca-2019`) expire le 22 août 2024. Par conséquent, nous vous recommandons fortement de suivre la procédure décrite dans ce guide dès que possible afin de modifier votre base de données gérée pour qu'elle utilise le nouveau certificat. Si vos applications ne se connectent pas à votre base de données gérée Lightsail après le SSL/TLS, no action is required. If these steps are not completed, your applications will fail to connect to your managed database using SSL/TLS 22 août 2024.

Les nouvelles bases de données gérées créées après le 26 janvier 2024 utiliseront le `rds-ca-rsa2048-g1` certificat par défaut. Si vous souhaitez modifier temporairement les nouvelles bases de données gérées afin qu'elles utilisent l'ancien certificat (`rds-ca-2019`), vous pouvez le faire à l'aide du AWS Command Line Interface (AWS CLI). Toutes les bases de données gérées créées avant le 26 janvier 2024 utilisent le `rds-ca-2019` certificat jusqu'à ce que vous les mettiez à jour avec les `rds-ca-ecc384-g1` certificats `rds-ca-rsa2048-g1`rds-ca-rsa4096-g1, et.

> **Note**
>
> Testez la procédure de ce guide dans un environnement de développement ou de test de l'utiliser dans votre environnement de production.

Conditions préalables

- Mettez à jour vos applications clientes de base de données pour utiliser le nouveau SSL/TLS certificat avant de suivre les étapes de cette procédure.

  Les méthodes de mise à jour des applications pour SSL/TLS les nouveaux certificats dépendent de vos applications spécifiques. Travaillez avec les développeurs de vos applications pour mettre à jour les SSL/TLS certificates for your applications. To learn more about updating applications for new SSL/TLS certificats. Consultez la section Mise à jour des applications pour se connecter aux instances de base de données MySQL à l'aide de nouveaux certificats SSL/TLS ou Mise à jour d'applications pour se connecter aux instances de base de données PostgreSQL à l'aide de nouveaux certificats dans le guide de l'utilisateur d'Amazon SSL/TLS Relational Database Service.
- Dans ce guide, vous allez utiliser AWS CloudShell pour effectuer la mise à niveau. CloudShell est un shell pré-authentifié basé sur un navigateur que vous pouvez lancer directement depuis la console Lightsail. Avec CloudShell, vous pouvez exécuter des commandes AWS Command Line Interface (AWS CLI) en utilisant votre shell préféré, tel que Bash ou le shell Z. PowerShell Vous pouvez le faire sans télécharger ou installer des outils de ligne de commande. Pour plus d'informations sur la configuration et l'utilisation CloudShell, consultez AWS CloudShell Lightsail.

Identifiez le certificat CA actif pour votre base de données gérée

Procédez comme suit pour identifier le certificat CA actif pour votre instance de base de données Lightsail.

1. Ouvrez un terminal ou une fenêtre d'invite de commande. AWS CloudShell
2. Entrez la commande suivante pour identifier le certificat CA actif pour votre base de données gérée.

```
aws lightsail get-relational-database --relational-database-name DatabaseName --
region DatabaseRegion | grep "caCertificateIdentifier"
```

Dans la commande, remplacez *DatabaseName* par le nom de la base de données que vous souhaitez modifier et *DatabaseRegion* par le nom dans lequel Région AWS se trouve l'instance de base de données.

Exemple

```
aws lightsail get-relational-database --relational-database-name Database-1 --
region us-east-1 | grep "caCertificateIdentifier"
```

La commande renvoie l'ID du certificat CA actif pour votre base de données.

Exemple

```
"caCertificateIdentifier": "rds-ca-rsa2048-g1"
```

Modifier votre base de données gérée afin qu'elle utilise le nouveau certificat de l'autorité de certification

Procédez comme suit pour modifier votre base de données gérée dans Lightsail afin d'utiliser l'un des nouveaux certificats CA `rds-ca-rsa2048-g1` (`rds-ca-rsa4096-g1`,, et). `rds-ca-ecc384-g1`

> **Important**
>
> Mettez à jour toutes les applications clientes qui utilisent le certificat CA avant de le mettre à jour sur votre base de données.

1. Ouvrez un terminal ou une fenêtre d'invite de commande. AWS CloudShell
2. Entrez la commande suivante pour utiliser le nouveau certificat sur votre base de données gérée.

```
aws lightsail update-relational-database --relational-database-name DatabaseName --
region DatabaseRegion --ca-certificate-identifier rds-ca-rsa2048-g1
```

Dans la commande, remplacez *DatabaseName* par le nom de la base de données que vous souhaitez modifier et *DatabaseRegion* par le nom dans lequel Région AWS se trouve l'instance de base de données.

Exemple

```
aws lightsail update-relational-database --relational-database-name Database-1 --
region us-east-1 --ca-certificate-identifier rds-ca-rsa2048-g1
```

Le certificat CA utilisé par votre base de données gérée sera mis à jour lors de la prochaine fenêtre de maintenance de votre base de données, ou immédiatement si vous ajoutez le `--apply-immediately` paramètre à la fin de la commande.

Modifier votre base de données gérée afin qu'elle utilise l'ancien certificat de l'autorité de certification

Procédez comme suit pour modifier votre base de données gérée dans Lightsail afin d'utiliser l'ancien certificat CA (). `rds-ca-2019` Procédez ainsi uniquement si vous rencontrez un problème critique avec l'un des nouveaux certificats (`rds-ca-rsa2048-g1`,`rds-ca-rsa4096-g1`, et`rds-ca-ecc384-g1`) et que vous devez rétablir temporairement l'ancien.

> **Important**
>
> Mettez à jour toutes les applications clientes qui utilisent le certificat CA avant de le mettre à jour sur votre base de données.

1. Ouvrez un terminal ou une fenêtre d'invite de commande. AWS CloudShell
2. Saisissez la commande suivante pour utiliser `rds-ca-2019` dans votre base de données gérée.

   ```
   aws lightsail update-relational-database --relational-database-name DatabaseName --
   region DatabaseRegion --ca-certificate-identifier rds-ca-2019
   ```

   Dans la commande, remplacez *`DatabaseName`* par le nom de la base de données que vous souhaitez modifier et *`DatabaseRegion`* par le nom dans lequel Région AWS se trouve l'instance de base de données.

   Exemple

   ```
   aws lightsail update-relational-database --relational-database-name Database-1 --
   region us-east-1 --ca-certificate-identifier rds-ca-2019
   ```

Le certificat CA utilisé par votre base de données gérée sera mis à jour lors de la prochaine fenêtre de maintenance de votre base de données, ou immédiatement si vous ajoutez le `--apply-immediately` paramètre à la fin de la commande.

Planifier la maintenance et les sauvegardes des bases de données Lightsail

Lorsqu'une nouvelle version d'une base de données est prise en charge par Amazon Lightsail, votre base de données gérée existante peut être mise à niveau vers cette version. Il existe deux types de mises à niveau : les mises à niveau de versions mineures et les mises à niveau de versions majeures. À l'heure actuelle, Lightsail ne prend en charge que les mises à niveau mineures.

Les mises à niveau de version mineures et autres tâches de maintenance de base de données, sont exécutées automatiquement pendant le créneau de maintenance préféré pour votre base de données. La fenêtre de maintenance préférée est une fenêtre de 30 minutes sélectionnée au hasard dans un intervalle de 8 heures pour chaque période. Région AWS Il se produit un jour aléatoire de la semaine. Les sauvegardes de base de données sont effectuées au cours de la fenêtre de sauvegarde préférée. La fenêtre de sauvegarde préférée est une fenêtre de 30 minutes sélectionnée au hasard dans un intervalle de 8 heures pour chacune d'elles. Région AWS Il peut se produire un jour aléatoire de la semaine.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les blocs horaires de créneau de maintenance préféré pour chaque région, consultez le guide Gestion d'une instance de base de données dans la documentation Amazon Relational Database Service (Amazon RDS). Pour plus d'informations sur les blocs horaires de créneau de sauvegarde préféré pour chaque région, consultez le guide Utilisation des sauvegardes dans la documentation Amazon RDS.

Ce guide vous montre comment modifier les créneaux de maintenance et de sauvegarde préférés, de sorte qu'ils se produisent lorsque votre base de données est au niveau de charge le plus bas.

Conditions préalables

Vous devez utiliser le AWS Command Line Interface (AWS CLI) pour modifier les fenêtres de maintenance et de sauvegarde préférées de votre base de données.

Effectuez les opérations préalables obligatoires suivantes :

- Installer le AWS CLI — Pour plus d'informations, voir Installation du AWS CLI I.
- Configurer le AWS CLI — Pour plus d'informations, voir Configuration du AWS CLI.

Modification du créneau de maintenance de votre base de données

Votre base de données peut devenir indisponible pendant les opérations de maintenance ou de sauvegarde. Par conséquent, vous souhaiterez peut-être définir votre créneau de sauvegarde ou de maintenance préféré sur une période à laquelle votre base de données présente le plus faible niveau de charge.

Pour modifier le créneau de maintenance de votre base de données

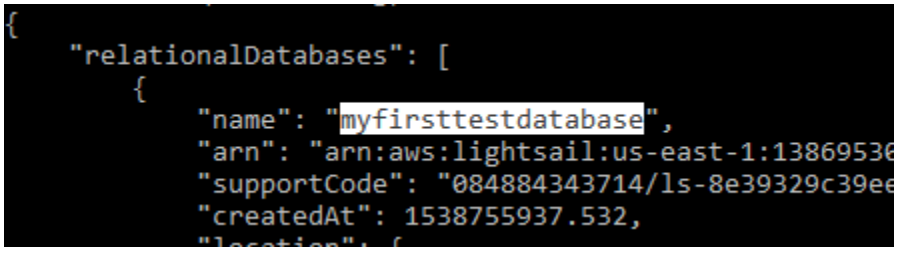
1. Ouvrez une fenêtre de terminal ou d'invite de commande.
2. Entrez la commande suivante pour obtenir le nom de la base de données pour laquelle vous voulez modifier le créneau de maintenance :

   ```
   aws lightsail get-relational-databases
   ```

   Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

> **Note**
>
> Si la base de données que vous souhaitez modifier n'est pas répertoriée, vérifiez que vous AWS CLI êtes configurée pour l' Région AWS emplacement de la base de données. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration de l' AWS CLI.

3. Mettez en surbrillance le nom de la base de données que vous souhaitez modifier et appuyez sur Ctrl+C si vous utilisez Windows, ou sur Cmd+C si vous utilisez macOS, copiez-le dans votre Presse-papiers afin de l'utiliser à l'étape suivante.



4. Entrez l'une des commandes suivantes selon le créneau préféré que vous modifiez.

- Entrez la commande suivante pour modifier le créneau de maintenance de base de données.

```
aws lightsail update-relational-database --relational-database-name DatabaseName
 --preferred-maintenance-window MaintenanceWindow
```

Dans la commande, remplacez :

- *DatabaseName*avec le nom de la base de données.
- *MaintenanceWindow*avec le nouveau calendrier de maintenance.

  Définissez la période de fenêtre de maintenance préférée au format jjjj:hh24:mi-jjj:hh24:mi. Il doit également être au format UTC (Universal Coordinated Time) et défini pour un créneau minimum de 30 minutes. Le créneau de maintenance préféré ne peut pas chevaucher le créneau de sauvegarde préféré.

Exemple :

```
aws lightsail update-relational-database --relational-database-
name myproductiondb --preferred-maintenance-window Tue:16:00-Tue:16:30
```

- Entrez la commande suivante pour modifier le créneau de sauvegarde de base de données.

```
aws lightsail update-relational-database --relational-database-name DatabaseName
 --preferred-backup-window BackupWindow
```

Dans la commande, remplacez :

- *DatabaseName*avec le nom de la base de données.
- *BackupWindow*avec le nouveau calendrier de la fenêtre de sauvegarde.

  Définissez la période de fenêtre de sauvegarde préférée au format hh24:mi-hh24:mi. Il doit également être au format UTC (Universal Coordinated Time) et défini pour un créneau minimum de 30 minutes. Le créneau de sauvegarde préféré ne peut pas chevaucher le créneau de maintenance préféré.

Exemple :

```
aws lightsail update-relational-database --relational-database-
name myproductiondb --preferred-backup-window 14:00-14:30
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

Étapes suivantes

Voici quelques guides pour vous aider à gérer votre base de données :

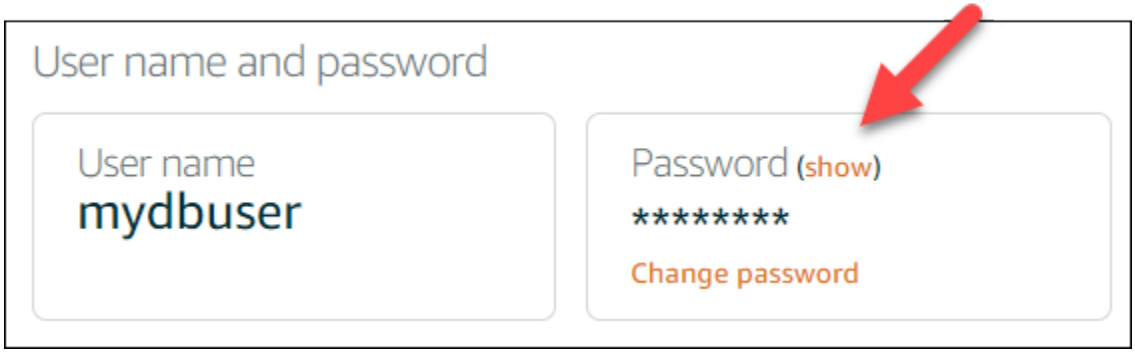
- Configuration du mode d'importation de données pour votre base de données
- Configuration du mode public pour votre base de données
- Gestion de votre mot de passe de base de données
- Connexion à votre base de données MySQL
- Connexion à votre base de données PostgreSQL
- Importation de données dans votre base de données MySQL
- Importation de données dans votre base de données PostgreSQL
- Créer un instantané de votre base de données

Modifier le mot de passe de votre base de données Lightsail

Lorsque vous créez une nouvelle base de données dans Amazon Lightsail, vous pouvez laisser Lightsail créer un mot de passe fort pour vous ou spécifier le vôtre. Vous pouvez consulter ou modifier le mot de passe de base de données actuel à tout moment dans la console Lightsail.

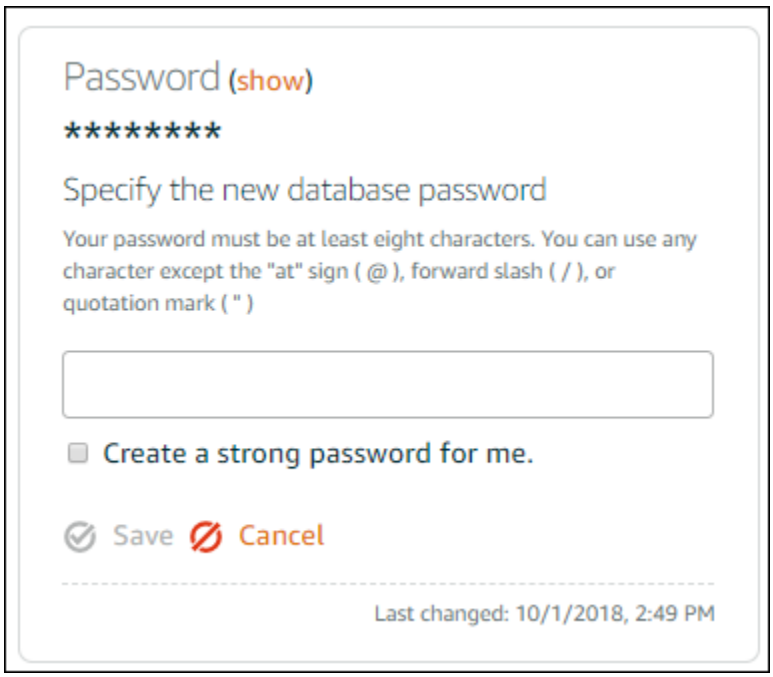
Pour gérer votre mot de passe de base de données

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.
3. Choisissez le nom de la base de données pour laquelle vous souhaitez gérer le mot de passe.
4. Dans l'onglet Connexion, sous la section User name and passwords (Nom d'utilisateur et mots de passe), choisissez Afficher pour afficher le mot de passe actuel de la base de données.



5. Pour changer le mot de passe de base de données, choisissez Change password (Changer le mot de passe).

   Vous pouvez choisir de demander à Lightsail de créer un mot de passe fort pour vous ou de saisir votre propre mot de passe dans la zone de texte. Le mot de passe peut inclure n'importe quel caractère ASCII imprimable à l'exception de «/», «" » ou « @ ». Pour les bases de données MySQL, le mot de passe doit contenir entre 8 et 41 caractères. Pour PostgreSQL, le mot de passe doit contenir entre 8 et 128 caractères.



6. Lorsque vous avez terminé, choisissez Enregistrer.

   Le mot de passe de base de données est changé immédiatement. Si vous avez saisi votre propre mot de passe, celui-ci est enregistré immédiatement. Si Lightsail a créé le mot de passe pour vous, il est généré en quelques secondes. Choisissez Afficher pour afficher le nouveau mot de passe.

Étapes suivantes

Voici quelques guides pour vous aider à gérer votre base de données dans Lightsail :

- Connexion à votre base de données MySQL
- Connexion à votre base de données PostgreSQL
- Créer un instantané de votre base de données

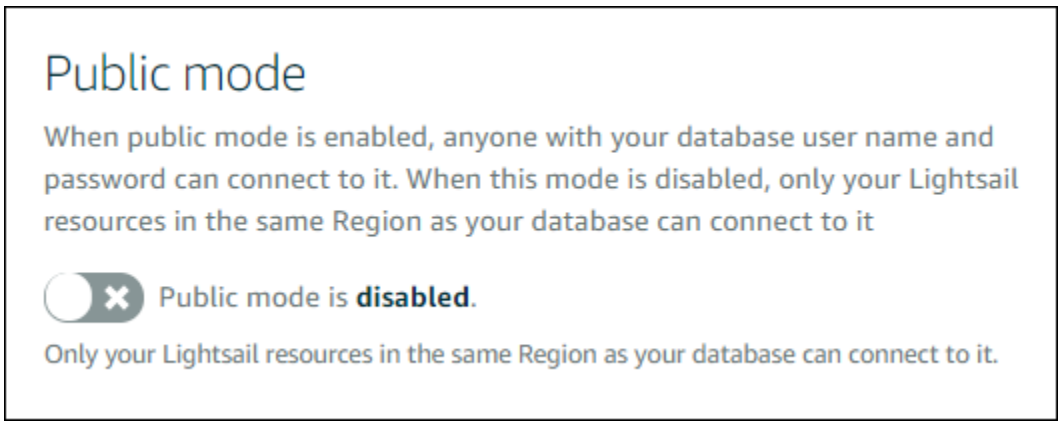
Configurer l'accès public à votre base de données Lightsail

Votre base de données gérée dans Amazon Lightsail n'est accessible que par vos ressources Lightsail (instances, équilibreurs de charge, etc.) qui se trouvent dans le même compte Lightsail. Un scénario courant consiste à créer à la fois une instance Lightsail avec une application Web destinée au public et une base de données Lightsail non accessible au public, puis à connecter les deux.

Activez la fonctionnalité de mode public pour rendre votre base de données accessible au public. Ainsi, toute personne disposant du point de terminaison, port, nom d'utilisateur et mot de passe de base de données peut se connecter à votre base de données. Pour plus d'informations, veuillez consulter Connexion à votre base de données MySQL ou Connexion à votre base de données PostgreSQL.

Pour configurer le mode public pour votre base de données

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.
3. Choisissez le nom de la base de données pour laquelle vous souhaitez configurer le mode public.
4. Choisissez l'onglet Networking (Mise en réseau).
5. Sous la section Public mode (Mode public), utilisez le bouton bascule pour activer le mode public. De même, utilisez le bouton bascule pour désactiver le mode public.



   L'application du paramètre d'accessibilité publique débute immédiatement, mais peut nécessiter quelques minutes. À ce moment, le statut de votre base de données passe à Modifying (En cours de modification). Le statut de votre base de données passe à Available (Disponible) une fois que le paramètre d'accessibilité publique est appliqué.

Étapes suivantes

Voici quelques guides pour vous aider à gérer votre base de données :

- Configuration du mode d'importation de données pour votre base de données
- Gestion de votre mot de passe de base de données

- Connexion à votre base de données MySQL
- Connexion à votre base de données PostgreSQL
- Importation de données dans votre base de données MySQL
- Importation de données dans votre base de données PostgreSQL
- Créer un instantané de votre base de données

Optimisez les performances de la base de données Lightsail grâce aux mises à jour des paramètres

Les paramètres de base de données, également appelés variables système de base de données, définissent les propriétés fondamentales d'une base de données gérée dans Amazon Lightsail. Par exemple, vous pouvez définir un paramètre de base de données pour limiter le nombre de connexions de la base de données, ou définir un autre paramètre pour limiter la taille du pool de mémoire tampons de base de données. Ce guide explique comment obtenir une liste des paramètres de votre base de données gérée et comment les mettre à jour à l'aide de AWS Command Line Interface (AWS CLI).

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les variables système MySQL, consultez la documentation MySQL 5.6, MySQL 5.7 ou MySQL 8.0. Pour plus d'informations sur les variables système PostgreSQL, consultez la documentation PostgreSQL 9.6, PostgreSQL 10, PostgreSQL 11 ou PostgreSQL 12.

Conditions préalables

- Si vous ne l'avez pas déjà fait, installez et configurez l' AWS CLI. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

Obtention d'une liste de paramètres de base de données disponibles

Les paramètres de base de données varient selon le moteur de base de données ; par conséquent, vous devez obtenir une liste des paramètres disponibles pour votre base de données gérée. Cela

vous permettra de décider des paramètres que vous souhaitez modifier, et de la manière dont ce paramètre prend effet.

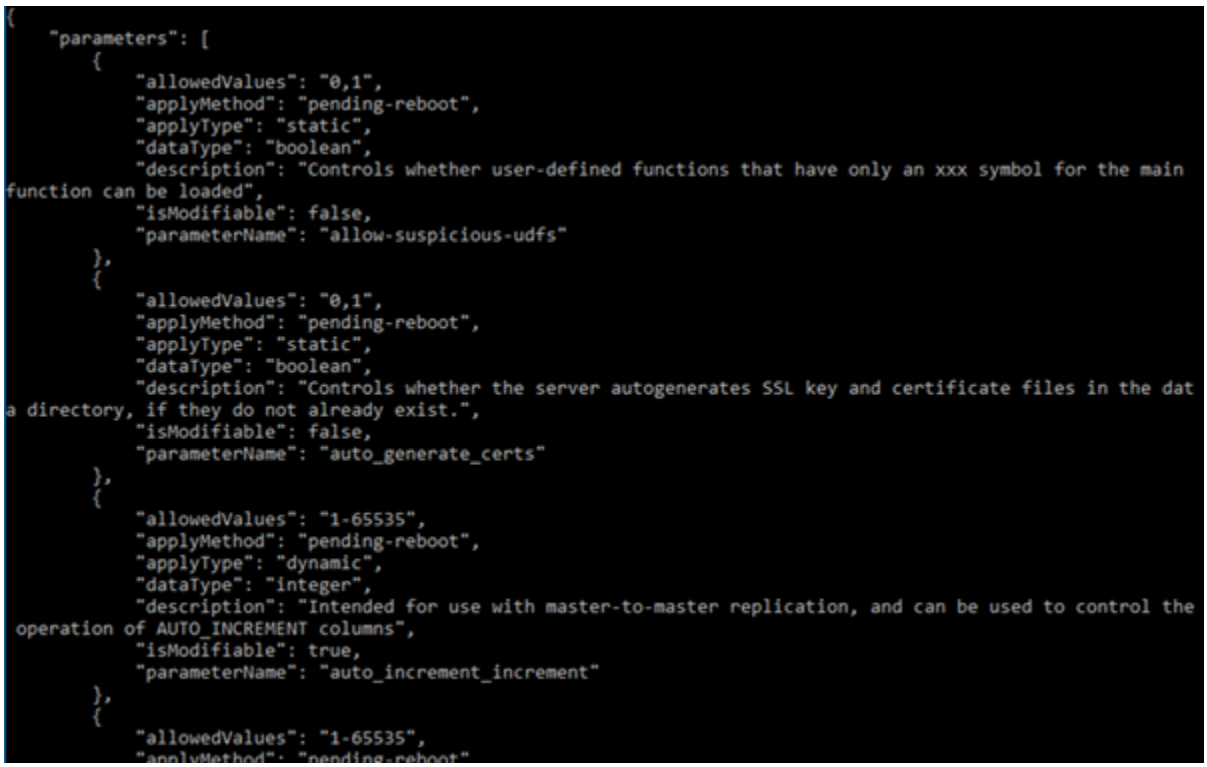
Pour obtenir une liste des paramètres de base de données disponibles

1. Ouvrez une fenêtre de terminal ou d'invite de commande.
2. Saisissez la commande suivante pour obtenir la liste des paramètres pour votre base de données.

```
aws lightsail get-relational-database-parameters --relational-database-
name DatabaseName
```

Dans la commande, remplacez *DatabaseName* par le nom de votre base de données.

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :



> **Note**
>
> Un ID de jeton de page suivante est répertorié si les résultats du paramètre sont paginés. Notez l'ID de jeton de page suivante et utilisez-le comme indiqué à l'étape suivante pour voir la page suivante des résultats de paramètre.

3. Si vos résultats sont paginés, utilisez la commande suivante pour afficher l'ensemble des paramètres supplémentaires. Sinon, passez à l'étape suivante.

```
aws lightsail get-relational-database-parameters --relational-database-
name DatabaseName --page-token NextPageTokenID
```

Dans la commande, remplacez :

- *DatabaseName*avec le nom de votre base de données.
- *NextPageTokenID*avec l'ID du jeton de la page suivante.

Le résultat affiche les informations suivantes pour chaque paramètre de base de données :

- Valeurs autorisées : spécifie la plage de valeurs valides pour le paramètre.
- Apply method (Méthode d'application) : indique dans quel cas la modification de paramètre est appliquée. Les options autorisées sont `immediate` ou `pending-reboot`. Consultez les types d'application suivants pour plus d'informations sur la façon de définir la méthode d'application.
- Apply type (Type d'application) : indique le type de soumission spécifique au moteur. Si `dynamic` est répertorié, le paramètre peut être appliqué avec une méthode d'application `immediate` et la base de données commencera à utiliser la nouvelle valeur de paramètre immédiatement. Si `static` est répertorié, le paramètre peut uniquement être appliqué avec une méthode d'application `pending-reboot` et la base de données commencera à utiliser le nouveau paramètre uniquement après le redémarrage.
- Data type (Type de données) : indique le type de données valide pour le paramètre.
- Description : fournit une description du paramètre.
- Is modifiable (Est modifiable) : valeur booléenne qui indique si le paramètre peut être modifié. Si `true` est répertorié, le paramètre peut être modifié.
- Parameter name (Nom du paramètre) : indique le nom du paramètre. Utilisez cette valeur avec l'opération `update relational database` et le paramètre `parameter name`.

4. Recherchez le paramètre que vous voulez modifier et notez son nom, les valeurs autorisées et la méthode d'application. Nous vous recommandons de copier le nom du paramètre dans le presse-papiers afin de l'indiquer correctement. Pour cela, mettez en surbrillance le nom du paramètre et appuyez sur Ctrl+C si vous utilisez Windows, ou Cmd+C si vous utilisez macOS,

pour le copier dans le presse-papiers. Appuyez ensuite sur Ctrl+V ou Cmd+V, selon le cas, pour le coller.

Une fois que vous avez identifié le nom du paramètre que vous souhaitez modifier, passez à la section suivante de ce guide pour définir le paramètre sur la valeur souhaitée.

Mise à jour des paramètres de votre base de données

Une fois que vous avez le nom du paramètre à modifier, effectuez les étapes suivantes pour modifier le paramètre de votre base de données gérée dans Lightsail :

Pour mettre à jour les paramètres de votre base de données

- Saisissez la commande suivante dans une fenêtre de terminal ou d'invite de commande pour mettre à jour un paramètre de votre base de données gérée.

```
aws lightsail update-relational-database-parameters
 --relational-database-name DatabaseName --parameters
 "parameterName=ParameterName,parameterValue=NewParameterValue,applyMethod=ApplyMethod"
```

Dans la commande, remplacez :

- *DatabaseName*avec le nom de votre base de données.
- *ParameterName*avec le nom du paramètre que vous souhaitez modifier.
- *NewParameterValue*avec la nouvelle valeur du paramètre.
- *ApplyMethod*avec la méthode d'application du paramètre.

  Si le type d'application du paramètre est `dynamic`, celui-ci peut être appliqué avec une méthode d'application `immediate` et la base de données commencera à utiliser la nouvelle valeur de paramètre immédiatement. Toutefois, si le type d'application du paramètre est `static`, ce dernier peut uniquement être appliqué avec une méthode d'application `pending-reboot` et la base de données commencera à utiliser le nouveau paramètre uniquement après le redémarrage.

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

Le paramètre de base de données est mis à jour en fonction de la méthode d'application utilisée.

Mettre à niveau la version majeure d'une base de données Lightsail

Lorsqu'Amazon Lightsail prend en charge une nouvelle version d'un moteur de base de données, vous pouvez mettre à niveau votre base de données vers la nouvelle version. Lightsail propose deux plans de base de données, MySQL et PostgreSQL. Ce guide explique comment mettre à niveau la version majeure de votre instance de base de données MySQL ou PostgreSQL. Vous pouvez mettre à niveau la version majeure de la base de données uniquement à l'aide de l'action update-relational-databaseAPI.

Nous l'utiliserons AWS CloudShell pour effectuer la mise à niveau. CloudShell est un shell pré-authentifié basé sur un navigateur que vous pouvez lancer directement depuis la console Lightsail. Avec CloudShell, vous pouvez exécuter des commandes AWS Command Line Interface (AWS CLI) en utilisant votre shell préféré, tel que Bash ou Z. PowerShell Vous pouvez le faire sans télécharger ou installer des outils de ligne de commande. Pour plus d'informations sur la configuration et l'utilisation CloudShell, consultez AWS CloudShell Lightsail.

Comprenez les changements

Les mises à niveau des versions majeures peuvent introduire un certain nombre d'incompatibilités avec la version précédente. Ces incompatibilités peuvent entraîner des problèmes lors d'une mise à niveau. Vous devrez peut-être préparer votre base de données pour que la mise à niveau soit

réussie. Pour plus d'informations sur la mise à niveau des versions majeures d'une base de données, consultez les rubriques suivantes sur les sites Web MySQL et PostgreSQL.

- Préparation de votre installation pour la mise à niveau
- Utilitaire de vérification de mise à niveau MySQL
- Mise à niveau d'un cluster PostgreSQL

Conditions préalables

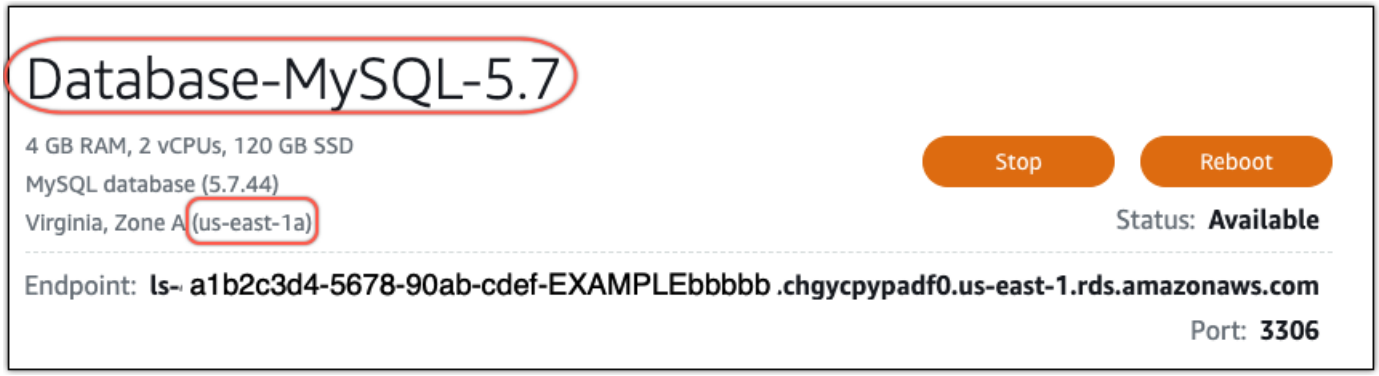
1. Vérifiez que votre application prend en charge les deux versions principales de la base de données.
2. Nous vous recommandons de créer un instantané de votre instance de base de données avant d'apporter des modifications. Pour plus d'informations, voir Création d'un instantané de votre base de données Lightsail.
3. (Facultatif) Créez une nouvelle instance de base de données à partir de l'instantané que vous venez de créer. Les mises à jour de base de données nécessitant des interruptions de service, vous pouvez tester la mise à niveau sur la nouvelle base de données avant de mettre à niveau la base de données actuellement active. Pour plus d'informations sur la création d'une copie de votre base de données, voir Création d'un instantané de votre base de données Lightsail.

Mettre à jour la version majeure de la base de données

Lightsail prend en charge les mises à niveau de versions majeures pour les instances de base de données MySQL et PostgreSQL. Une base de données MySQL est utilisée comme exemple dans la procédure suivante. Toutefois, le processus et les commandes sont les mêmes pour une base de données PostgreSQL.

Procédez comme suit pour mettre à niveau la version majeure de la base de données pour votre base de données Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.
3. Notez le nom et l'instance Région AWS de base de données que vous souhaitez mettre à niveau.



4. Dans le coin inférieur gauche de la console Lightsail, choisissez. CloudShell Un CloudShell terminal s'ouvre dans le même onglet du navigateur. Lorsque l'invite de commandes s'affiche, le shell est prêt pour l'interaction.
5. Entrez la commande suivante à l' CloudShell invite pour obtenir la liste des plans IDs de base de données disponibles.

```
aws lightsail get-relational-database-blueprints
```

6. Notez l'ID du plan de la version principale vers laquelle vous effectuez la mise à niveau. Par exemple, `mysql_8_0`.

7. Entrez la commande suivante pour mettre à niveau la version principale de votre base de données. La mise à niveau aura lieu lors de la prochaine fenêtre de maintenance de votre base de données. Dans la commande, remplacez *DatabaseName* par le nom de votre base de données, *blueprintId* par l'identifiant du plan de la version principale vers laquelle vous effectuez la mise à niveau et *DatabaseRegion* par Région AWS celui dans lequel se trouve votre base de données.

```
aws lightsail update-relational-database \
 --relational-database-name DatabaseName \
 --relational-database-blueprint-id blueprintId \
 --region DatabaseRegion
```

(Facultatif) Pour appliquer la mise à niveau immédiatement, incluez le `--apply-immediately` paramètre dans la commande. Vous verrez une réponse similaire à l'exemple suivant, et votre base de données deviendra indisponible pendant l'application de la mise à niveau. Pour plus d'informations, consultez le Guide update-relational-databasede référence de l'API Lightsail.

```
% aws lightsail update-relational-database \
--relational-database-name "Database-Mysql-5.7" \
--relational-database-blueprint-id "mysql_8_0" \
--apply-immediately \
--region us-east-1
{
    "operations": [
        {
            "id": "a1b2c3d4-5678-90ab-cdef-EXAMPLEbbbbb",
            "resourceName": "Database-Mysql-5.7",
            "resourceType": "RelationalDatabase",
            "createdAt": 2024-01-01T00:00:00.00000+00:00",
            "location": {
                "availabilityZone": "us-east-1a",
                "regionName": "us-east-1"
            },
            "isTerminal": true,
            "operationDetails": "",
            "operationType": "UpdateRelationalDatabase",
            "status": "Succeeded",
            "statusChangedAt": 2024-01-01T00:00:00.00000+00:00",
        }
```

8. Entrez la commande suivante pour vérifier que la mise à niveau de la version majeure est planifiée pour la prochaine fenêtre de maintenance de la base de données. Dans la commande, remplacez *DatabaseName* par le nom de votre base de données et *DatabaseRegion* par le nom dans Région AWS lequel se trouve votre base de données.

```
aws lightsail get-relational-database \
 --relational-database-name DatabaseName \
 --region DatabaseRegion
```

Dans la `get-relational-database` réponse, la base de données vous stateinforme d'une mise à niveau de version majeure en attente lors de la prochaine fenêtre de maintenance. Vous pouvez trouver la date et l'heure de la prochaine fenêtre de maintenance dans la preferredMaintenanceWindowsection de la réponse.

État des instances de base de données

```
"state": "upgrading",
  "backupRetentionEnabled": true,
  "pendingModifiedValues": {
  "engineVersion": "8.0.36"
```

Fenêtre de maintenance

```
"preferredMaintenanceWindow": "wed: 09:22-wed: 09:52"
```

Étapes suivantes

Si vous avez créé une base de données de test, vous pouvez la supprimer après avoir vérifié que votre application fonctionnera avec la base de données mise à niveau. Conservez l'instantané que vous avez créé de votre base de données précédente au cas où vous auriez besoin d'y revenir. Vous devez également créer un instantané de votre base de données mise à niveau afin d'en avoir une nouvelle point-in-time copie.

Migrer les données d'une base de données MySQL 5.6 vers une version plus récente dans Lightsail

Dans ce didacticiel, nous vous montrons comment migrer des données d'une base de données MySQL 5.6 vers une nouvelle base de données MySQL 5.7 dans Amazon Lightsail. Pour effectuer la migration, connectez-vous à votre base de données MySQL 5.6 et exportez les données existantes. Connectez-vous ensuite à la base de données MySQL 5.7 et importez les données. Une fois que la nouvelle base de données a les données requises, vous pouvez reconfigurer votre application pour qu'elle se connecte à la nouvelle base de données.

Table des matières

- Étape 1 : Identifiez les changements
- Étape 2 : Exécution des opérations prérequises
- Étape 3 : Connectez-vous à votre base de données MySQL 5.6 et exportez les données
- Étape 4 : Connectez-vous à votre base de données MySQL 5.7 et importez les données
- Étape 5 : Testez votre application et finalisez la migration

Étape 1 : Identifiez les changements

Passer d'une base de données MySQL 5.6 à une base de données MySQL 5.7 est considéré comme une mise à niveau majeure. Les mises à niveau de version majeure peuvent contenir des modifications de base de données qui ne sont pas rétrocompatibles avec les applications existantes. Nous vous recommandons de tester soigneusement toute mise à niveau avant de l'appliquer à vos instances de production. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Changements dans MySQL 5.7 dans la documentation MySQL.

Nous vous recommandons de migrer d'abord vos données de votre base de données MySQL 5.6 existante vers une nouvelle base de données MySQL 5.7. Ensuite, testez votre application avec votre nouvelle base de données MySQL 5.7 sur une instance de pré-production. Si votre application se comporte comme prévu, appliquez la modification à votre application dans l'instance de production. Pour aller plus loin, vous pouvez ensuite migrer les données de votre base de données MySQL 5.7 existante vers une nouvelle base de données MySQL 8.0, tester à nouveau votre application en pré-production, et appliquer la modification à votre application en production.

Étape 2 : Exécution des opérations prérequises

Vous devez remplir les conditions préalables suivantes avant de passer à la suite de ce didacticiel :

- Installez MySQL Workbench sur votre ordinateur local, que vous utiliserez pour vous connecter à vos bases de données pour exporter et importer des données. Pour de plus amples informations, veuillez consulter la page Download MySQL Workbench sur le site web MySQL.
- Créez une base de données MySQL 5.7 dans Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Création d'une base de données dans Amazon Lightsail.
- Activez le mode public pour vos bases de données. Cela vous permet de vous y connecter à l'aide de MySQL Workbench. Lorsque vous avez terminé d'exporter et d'importer des données, vous pouvez désactiver le mode public pour vos bases de données. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration du mode public pour votre base de données.
- Configurez MySQL Workbench pour vous connecter à vos base de données Pour en savoir plus, veuillez consulter Connexion à votre base de données MySQL.

Étape 3 : Connectez-vous à votre base de données MySQL 5.6 et exportez les données

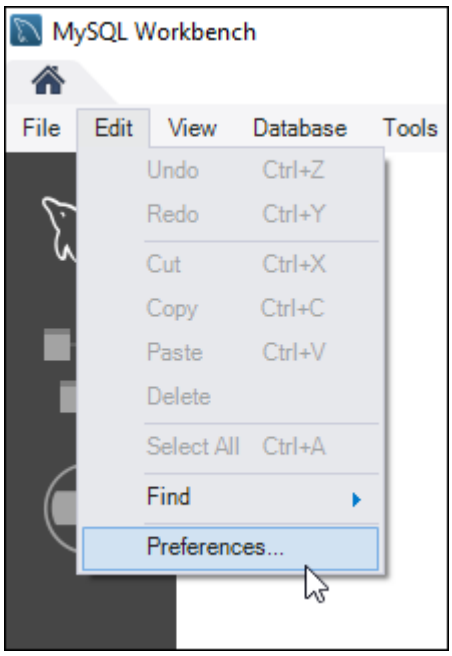
Dans cette section du didacticiel, vous allez vous connecter à votre base de données MySQL 5.6 et y importer des données à l'aide de MySQL Workbench. Pour de plus amples informations sur l'utilisation de MySQL Workbench pour exporter des données, veuillez consulter SQL Data Export and Import Wizard (Assistant d'importation et d'exportation de données) dans le manuel MySQL Workbench.

1. Connectez-vous à votre base de données MySQL 5.6 à l'aide de MySQL Workbench.

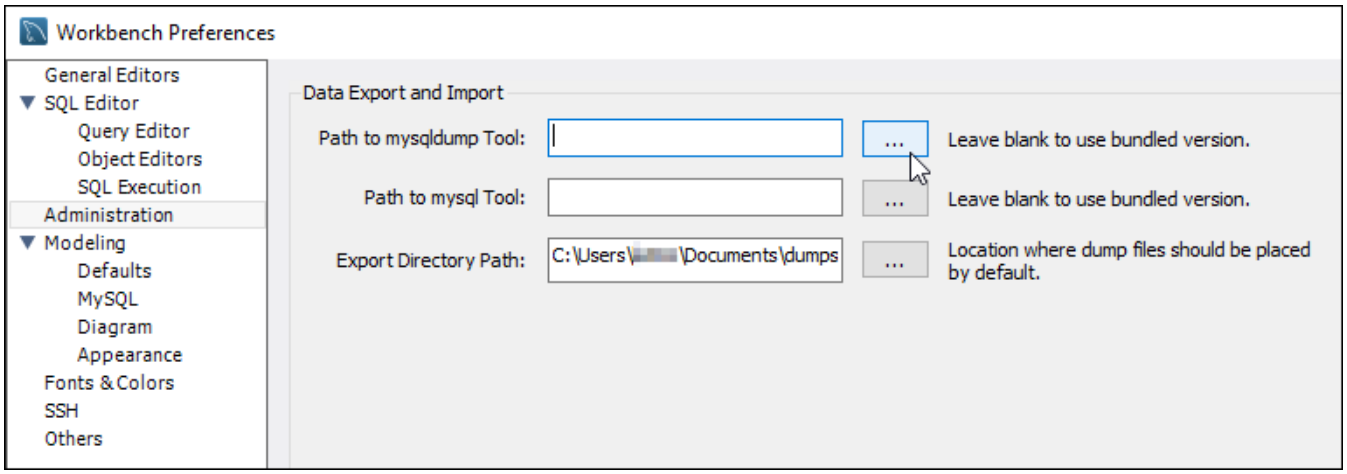
   MySQL Workbench utilise mysqldump pour exporter des données. La version de mysqldump utilisée par MySQL Workbench doit être la même (ou une version ultérieure) que la version de la base de données MySQL à partir de laquelle vous allez exporter les données. Par exemple, si vous exportez des données à partir d'une base de données MySQL 5.6.51, vous devez utiliser mysqldump version 5.6.51 ou ultérieure. Vous devrez peut-être télécharger et installer la version appropriée du serveur MySQL sur votre ordinateur local afin de vous assurer que vous utilisez la bonne version de mysqldump. Pour télécharger une version spécifique du serveur MySQL, veuillez consulter MySQL Community Downloads sur le site web MySQL. Le programme MySQL Installer for Windows MSI offre la possibilité de télécharger n'importe quelle version du serveur MySQL.

   Procédez comme suit pour choisir la version correcte de mysqldump à utiliser dans MySQL Workbench :

   1. Dans MySQL Workbench, choisissez Modifier, puis choisissez Préférences.

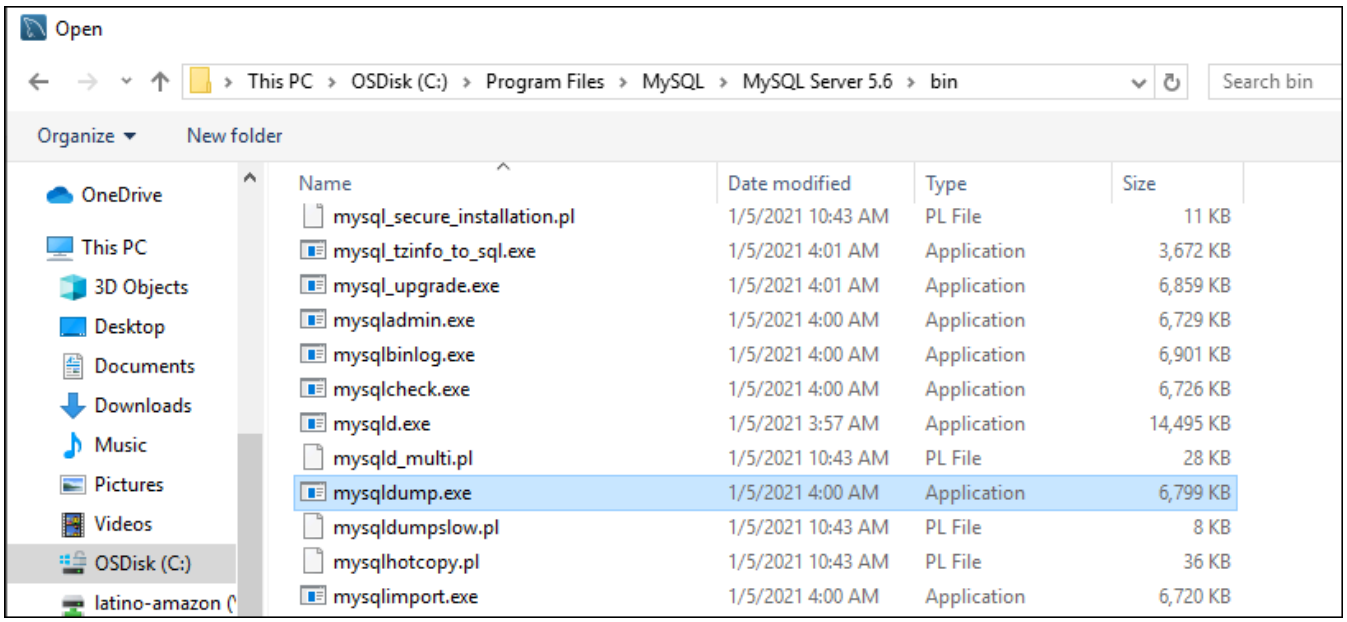


2. Choisissez Administration dans le panneau de navigation.
3. Dans la fenêtre Workbench Preferences, choisissez le bouton représentant des points de suspension en regard de la zone de texte Path to mysqldump Tool (Chemin d'accès à l'outil mysqldump).

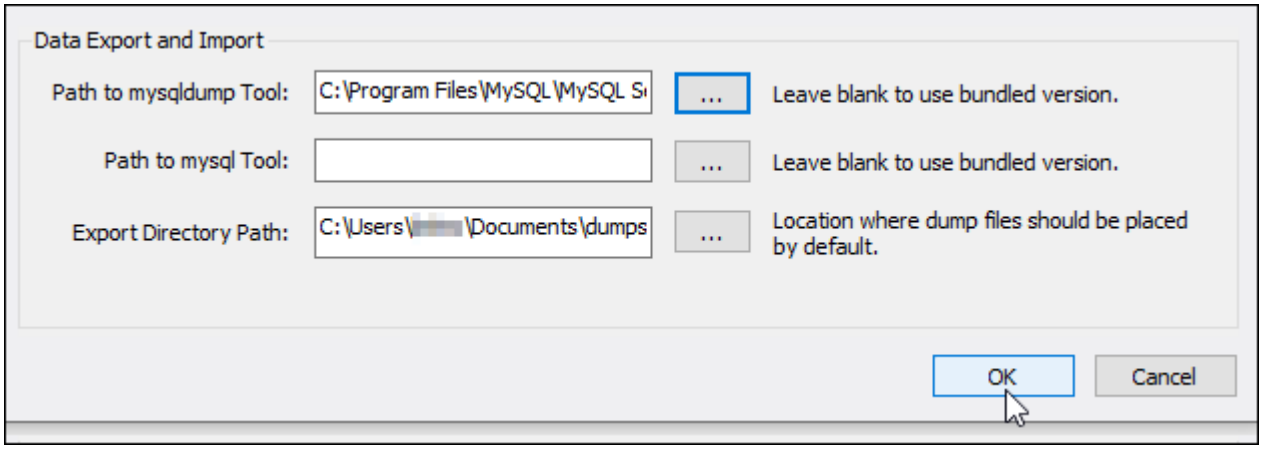


4. Accédez à l'emplacement du fichier exécutable `mysqldump` concerné et double-cliquez dessus.

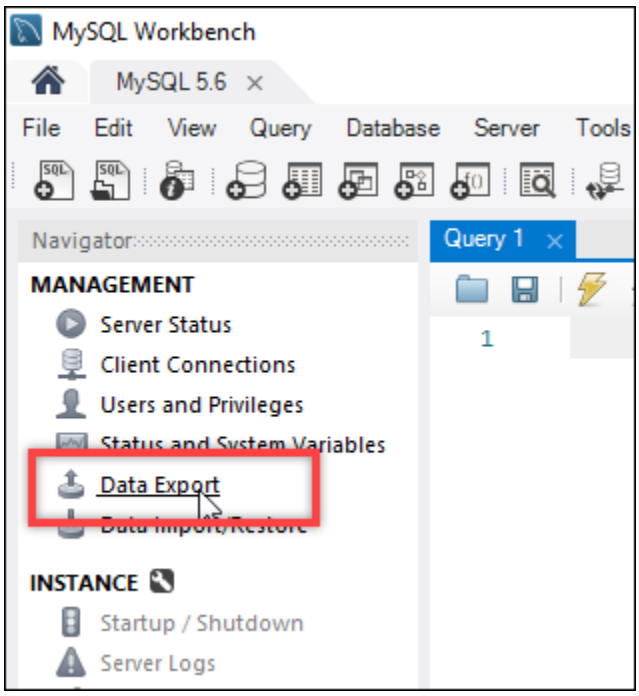
   Dans Windows, le fichier `mysqldump.exe` se trouve généralement dans le répertoire `C:\Program Files\MySQL\MySQL Server 5.6\bin`. Dans Linux, saisissez `which mysqldump` dans le terminal pour voir où le fichier mysqldumpse trouve.



5. Choisissez OK dans la fenêtre Préférences de Workbench.

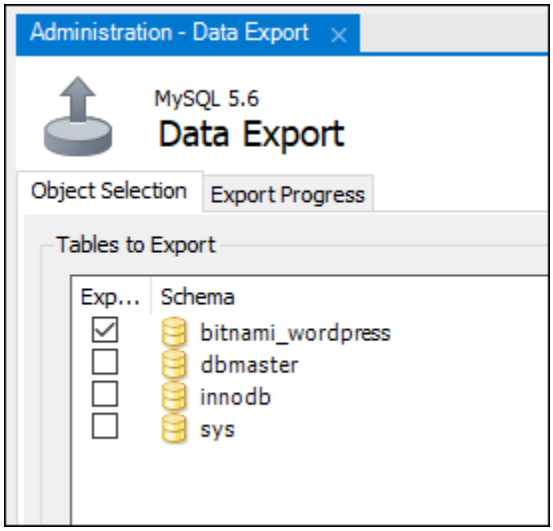


2. Choisissez Data Export (Exportations de données) dans le panneau de navigation.

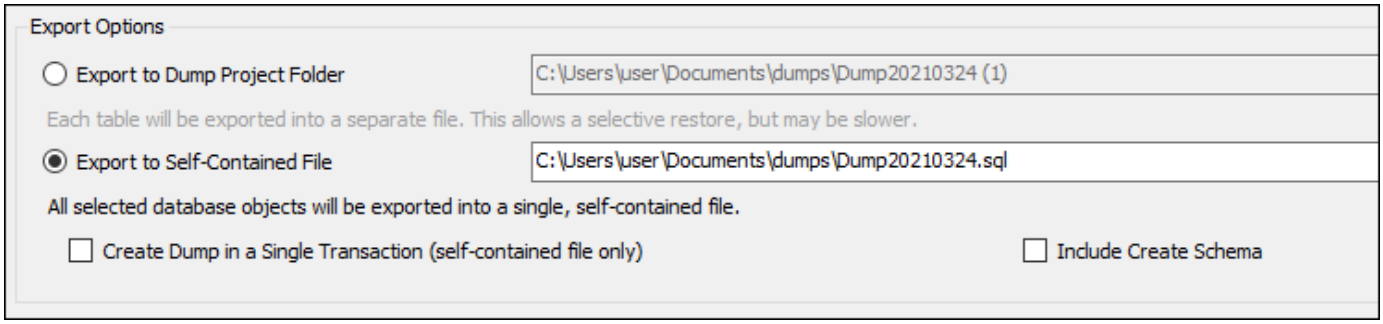


3. Dans l'onglet Exportation de données qui s'affiche, ajoutez une coche en regard des tables que vous souhaitez exporter.

> **Note**
>
> Dans cet exemple, nous avons choisi la `bitnami_wordpress` table qui contient les données d'un WordPress site Web sur une instance « Certified by Bitnami ». WordPress

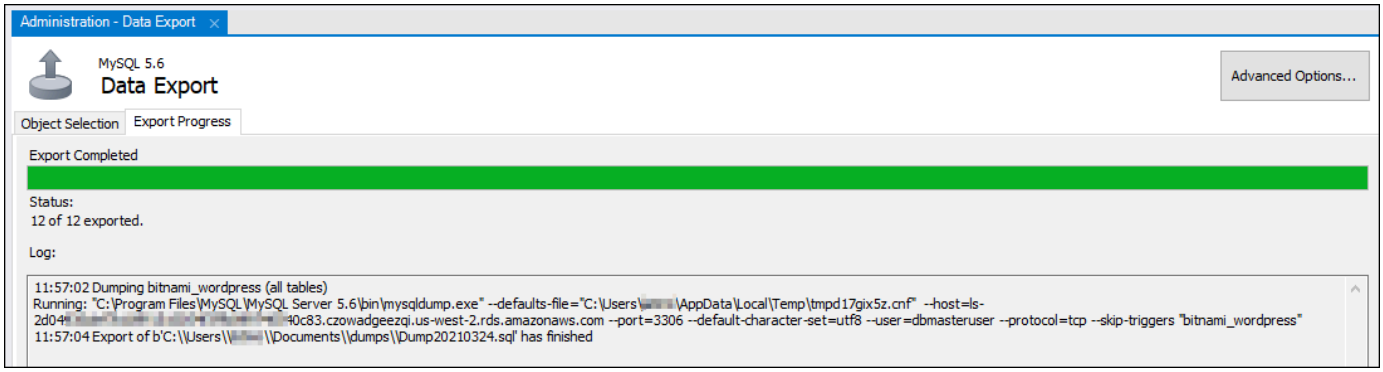


4. Dans la section Export Options (Options d'exportation), choisissez Export to Self-Contained File (Exporter vers un fichier autonome), puis notez le répertoire dans lequel le fichier d'exportation sera enregistré.



5. Choisissez Start Export (Démarrer l'exportation).

6. Attendez la fin de l'exportation avant de passer à la section suivante de ce didacticiel.

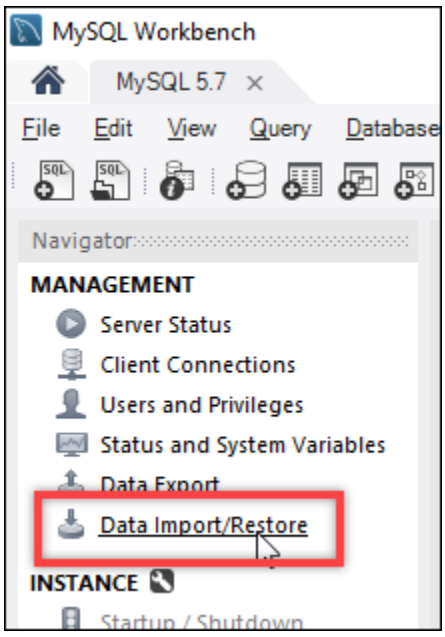


Étape 4 : Connectez-vous à votre base de données MySQL 5.7 et importez les données

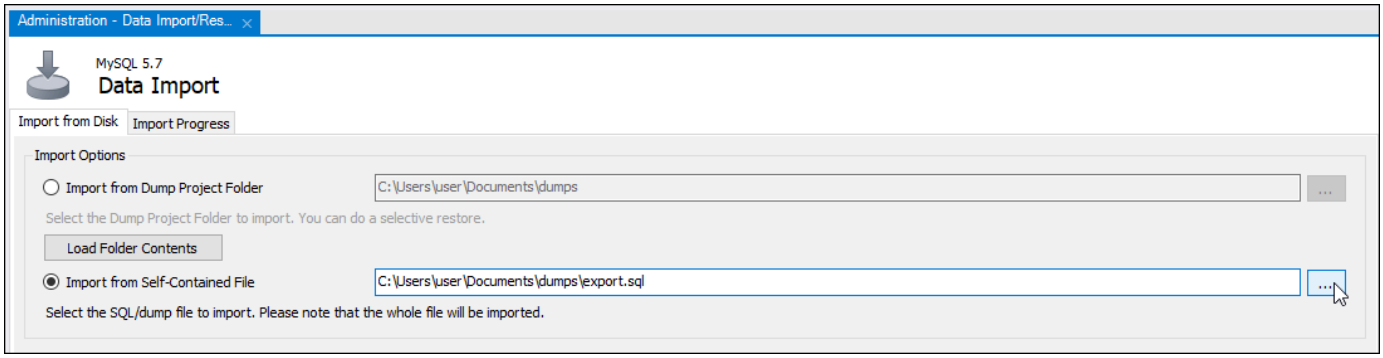
Dans cette section du didacticiel, vous allez vous connecter à votre base de données MySQL 5.7 et y importer des données à l'aide de MySQL Workbench.

1. Connectez-vous à votre base de données MySQL 5.7 à l'aide de MySQL Workbench sur votre ordinateur local.

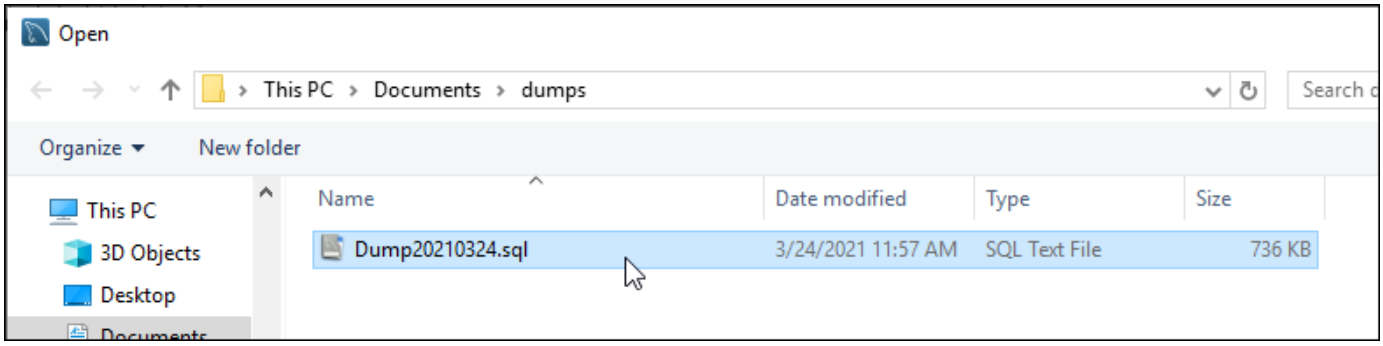
2. Choisissez Data Import/Restore Importation/restauration des données) dans le panneau de navigation.



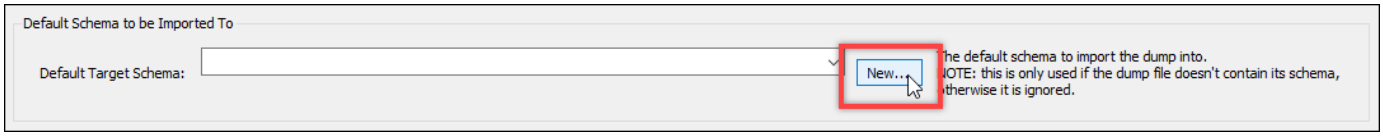
3. Dans l'onglet Data Import (Importation de données) qui s'affiche, choisissez Import from Self-Contained File (Importer depuis le fichier autonome), puis cliquez sur le bouton avec les points de suspension en regard de la zone de texte.



4. Accédez à l'emplacement où le fichier d'exportation a été enregistré et double-cliquez dessus.

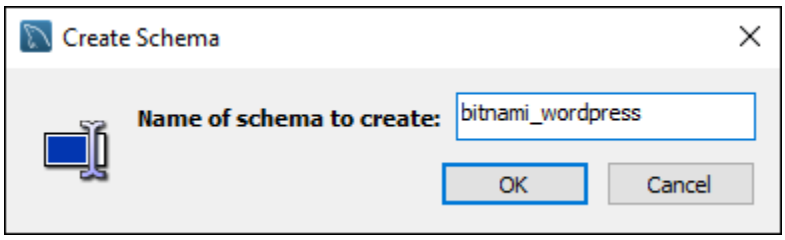


5. Choisissez Nouveau dans la section Default Schema to be imported To (Schéma par défaut à importer dans).

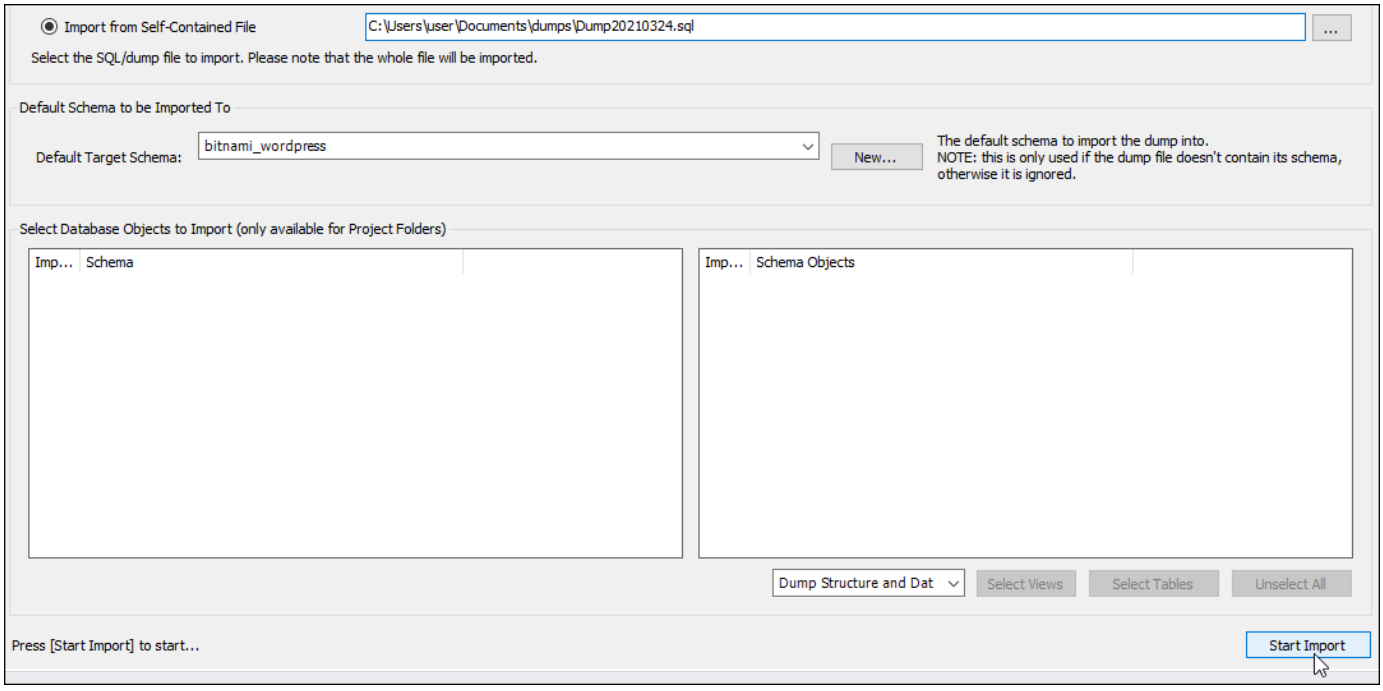


6. Saisissez le nom du schéma dans la fenêtre Create Schema (Créer un schéma) qui s'ouvre.

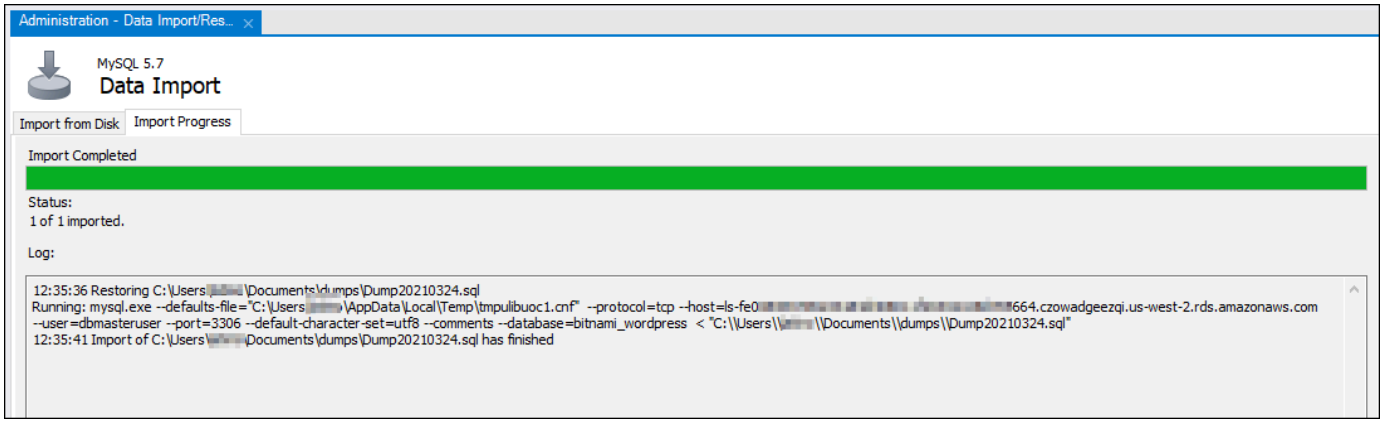
> **Note**
>
> Dans cet exemple, nous saisissons `bitnami_wordpress` car c'est le nom de la table de base de données que nous avons exportée.



7. Choisissez Start Import (Démarrer l'importation).



8. Attendez la fin de l'importation avant de passer à la section suivante de ce didacticiel.



Étape 5 : Testez votre application et finalisez la migration

À ce stade, vos données sont maintenant dans votre nouvelle base de données MySQL 5.7. Configurez votre application dans un environnement de pré-production et testez la connexion entre votre application et votre nouvelle base de données MySQL 5.7. Si votre application se comporte comme prévu, procédez à la modification de votre application dans l'environnement de production.

Lorsque vous avez terminé la migration, vous devez désactiver le mode public pour vos bases de données. Vous pouvez supprimer votre base de données MySQL 5.6 lorsque vous êtes certain que vous n'en avez plus besoin. Cependant, vous devez créer un instantané de votre base de données MySQL 5.6 avant de la supprimer. Pendant que vous y êtes, vous devez également créer un instantané de votre nouvelle base de données MySQL 5.7. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'un instantané de votre base de données.

Répartissez le trafic Web avec les équilibreurs de charge Lightsail

Un équilibreur de charge Lightsail répartit le trafic Web entrant entre plusieurs instances de Lightsail, dans plusieurs zones de disponibilité. L'équilibrage de charge augmente la disponibilité et la tolérance aux pannes de l'application sur vos instances. Vous pouvez ajouter et supprimer des instances de votre équilibreur de charge Lightsail en fonction de l'évolution de vos besoins, sans perturber le flux global des demandes adressées à votre application.

Avec l'équilibrage de charge de Lightsail, nous créons un nom d'hôte DNS et acheminons toutes les demandes envoyées à ce nom d'hôte vers un pool d'instances Lightsail cibles. Vous pouvez ajouter autant d'instances cibles que vous le souhaitez à votre équilibreur de charge, à condition de respecter les quotas de votre compte Lightsail pour le nombre total d'instances.

Fonctionnalités de l'équilibreur de charge

Les équilibreurs de charge Lightsail offrent les fonctionnalités suivantes :

- Chiffrement HTTPS : par défaut, les équilibreurs de charge Lightsail gèrent les demandes de trafic non chiffrées (HTTP) via le port 80. Activez le chiffrement HTTPS en attachant un certificat SSL/TLS Lightsail validé à votre équilibreur de charge. Cela permet à votre équilibreur de charge de traiter les demandes de trafic chiffré (HTTPS) via le port 443. Pour plus d'informations, veuillez consulter la section Certificats SSL/TLS.

  Les fonctions suivantes sont disponibles après avoir activé le chiffrement HTTPS sur votre équilibreur de charge :

  - Redirection HTTP vers HTTPS : activer la redirection HTTP vers HTTPS pour rediriger automatiquement les demandes HTTP vers une connexion chiffrée HTTPS. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration de la redirection HTTP vers HTTPS pour votre équilibreur de charge.
  - Stratégies de sécurité TLS : configurer une stratégie de sécurité TLS sur votre équilibreur de charge. Pour plus d'informations, consultez Configuration des politiques de sécurité TLS sur vos équilibreurs de charge Amazon Lightsail.
- Surveillance de l'état : par défaut, les surveillances de l'état sont effectuées sur les instances attachées à la racine de l'application Web qui s'exécute sur elles. Les surveillances de l'état permettent de surveiller l'intégrité des instances afin que l'équilibreur de charge envoie des

requêtes uniquement aux instances saines. Pour plus d'informations, consultez la section Vérification de l'état d'un équilibreur de charge Lightsail.

- Persistance de la session : configurer la persistance de la session si vous stockez les informations de session localement dans les navigateurs des visiteurs de votre site Web. Par exemple, vous utilisez peut-être une application de commerce électronique Magento avec un panier d'achat sur vos instances Lightsail équilibrées en charge. Si les visiteurs de votre site Web ajoutent des articles à leur panier, puis mettent fin à leur session, lorsqu'ils reviennent, les articles du panier seront toujours là si vous avez configuré la persistance de session. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer la persistance de session pour les équilibreurs de charge.

Quand utiliser des équilibreurs de charge

Vous devez utiliser un équilibreur de charge lorsqu'un site web connaît occasionnellement des pics de trafic ou héberge du contenu pouvant créer une charge importante sur une instance si de nombreux visiteurs l'utilisent simultanément. Par exemple, si vous disposez d'un site web comportant un grand nombre d'images, vous pouvez équilibrer la charge des demandes d'image avec les demandes des autres pages. Ainsi, vos pages se chargent plus rapidement et vos utilisateurs sont plus satisfaits.

Vous pouvez utiliser un équilibreur de charge pour créer un site web hautement disponible. La haute disponibilité fait référence à la durée pendant laquelle votre application ou votre site web reste actif sur une période donnée. Si vous avez déjà dû faire face à un arrêt du site, un équilibreur de charge peut vous aider à augmenter le temps de fonctionnement. Vous pouvez utiliser un équilibreur de charge Lightsail pour rendre votre application hautement disponible en ajoutant des instances cibles réparties sur plusieurs zones de disponibilité.

La tolérance aux pannes est un concept associé. Si votre site continue à fonctionner même après l'échec de l'une de vos instances ou de votre base de données, il est considéré comme tolérant aux pannes. Un équilibreur de charge peut vous aider à créer une application ou un site web tolérant aux pannes.

Applications recommandées pour l'équilibrage de charge

Toutes les applications Lightsail n'ont pas besoin d'équilibreurs de charge. Si vous décidez de créer une application à charge équilibrée, vous devez d'abord configurer votre application. Par exemple, pour préparer une application de pile LAMP pour la répartition de charge, vous devez d'abord créer une base de données dédiée et centralisée à partir de laquelle toutes les instances cibles pourront

lire et écrire. Vous pouvez également envisager de créer un stockage multimédia centralisé, tel qu'un bucket de stockage d'objets Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration de vos instances pour l'équilibrage de charge.

Initiation aux équilibreurs de charge

Vous pouvez créer un équilibreur de charge à l'aide de la console Lightsail, AWS Command Line Interface du AWS CLI() ou de l'API Lightsail. Vous devez également configurer vos instances pour l'équilibrage de charge.

Après avoir créé votre équilibreur de charge et attaché vos instances configurées, vous pouvez activer HTTPS à l'aide de la rubrique suivante. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'un SSL/TLS certificat pour votre équilibreur de charge.

Répartissez le trafic Web avec un équilibreur de charge Lightsail

Créez un équilibreur de charge pour accroître la redondance de votre application ou pour gérer davantage de trafic web. Une fois l'équilibreur de charge créé, vous pouvez associer les instances de Lightsail que vous souhaitez équilibrer. Pour en savoir plus, veuillez consulter Équilibreurs de charge

Conditions préalables

Avant de commencer, assurez-vous d'avoir préparé vos instances Lightsail pour l'équilibrage de charge. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration de vos instances pour l'équilibrage de charge.

Créer un équilibreur de charge

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez l'onglet Networking (Mise en réseau).
3. Choisissez Créer un équilibreur de charge.
4. Confirmez l' Région AWS endroit où l'équilibreur de charge sera créé ou choisissez Changer de région pour sélectionner une autre région.

> **Note**
>
> Par défaut, l'équilibreur de charge sera créé avec le port 80 ouvert pour accepter les demandes HTTP. Une fois l'équilibreur de charge créé, vous pouvez créer un SSL/TLS

certificat et configurer le protocole HTTPS. Pour plus d'informations, voir Création d'un SSL/TLS certificat pour votre équilibreur de charge

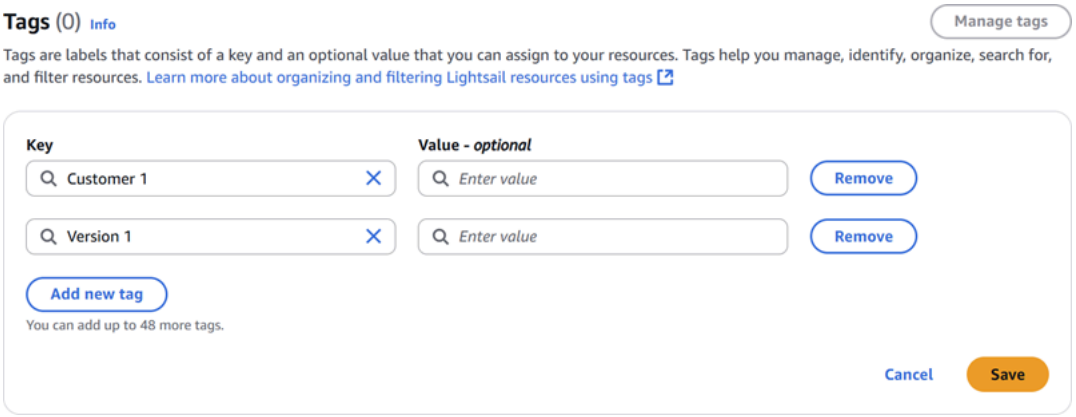
5. Entrez un nom pour votre équilibreur de charge.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

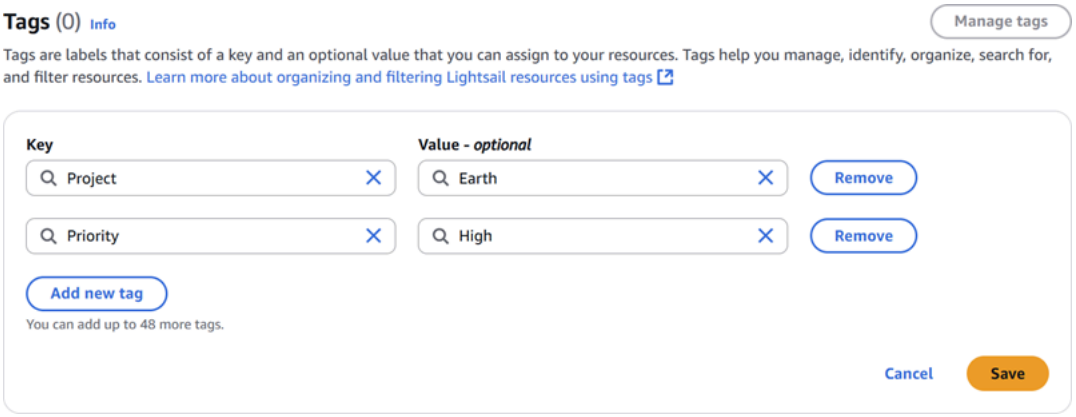
6. Choisissez l'une des options suivantes pour ajouter des balises à votre équilibreur de charge :

   - Ajoutez des balises contenant uniquement des clés ou Gérez les balises (si des balises ont déjà été ajoutées). Saisissez votre nouvelle balise dans la zone de texte de clé de balise et appuyez sur Entrée. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises pour les ajouter, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.



   - Créez une balise clé-valeur, puis entrez une clé dans la zone de texte Clé et une valeur dans la zone de texte Valeur. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.

     Il n'est possible d'ajouter qu'une seule balise clé-valeur à la fois avant d'enregistrer. Pour ajouter plusieurs balises clé-valeur, répétez les étapes précédentes.



> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les balises clé-valeur et clé seulement, veuillez consulter Balises.

7. Choisissez Créer un équilibreur de charge.

Attacher une instance à votre équilibreur de charge

Une fois votre équilibreur de charge créé, Lightsail vous dirige vers la page de gestion de l'équilibreur de charge. Si vous devez retrouver cette page, cliquez sur l'onglet Réseau sur la page d'accueil de Lightsail, puis choisissez le nom de votre équilibreur de charge Lightsail pour le gérer.

> **Note**
>
> Votre instance Lightsail doit être en cours d'exécution pour que vous puissiez l'associer correctement à votre équilibreur de charge.

1. Sur la page de gestion de l'équilibreur de charge, choisissez Instances cibles.
2. Sélectionnez une instance dans le menu déroulant Instances cibles.
3. Choisissez Attacher. L'attachement peut prendre plusieurs minutes.

   Attachez une autre instance à l'équilibreur de charge en choisissant Attacher une autre, puis répétez les étapes précédentes.

Étapes suivantes

Une fois que l'équilibreur de charge est créé et que vos instances sont attachées, procédez comme suit pour configurer votre équilibreur de charge :

- Créez un SSL/TLS certificat pour votre équilibreur de charge
- Personnaliser la surveillance de l'état de votre équilibreur de charge

Si vous rencontrez des problèmes avec votre équilibreur de charge, veuillez consulter Résoudre les problèmes de votre équilibreur de charge.

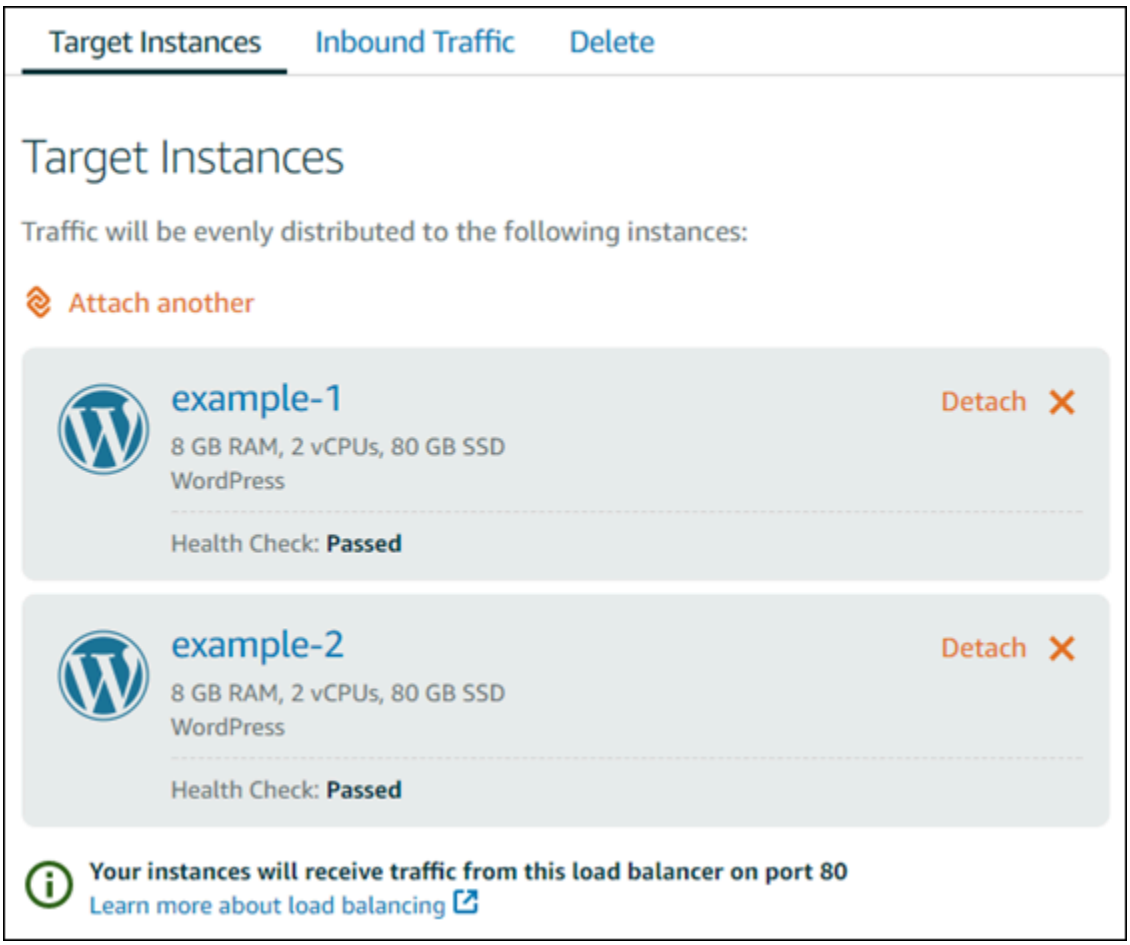
Personnalisez les contrôles de santé et les paramètres HTTPS de l'équilibreur de charge Lightsail

Lorsque vous créez un équilibreur de charge Lightsail, vous choisissez Région AWS le et le nom. Cette rubrique vous explique comment mettre à jour votre équilibreur de charge pour activer des options supplémentaires.

Si ce n'est pas déjà fait, vous devez créer un équilibreur de charge. Créer un équilibreur de charge

Surveillance de l'état

La première chose que vous allez devoir faire est configurer vos instances pour l'équilibrage de charge. Une fois cette opération effectuée, vous pouvez attacher une instance à votre équilibreur de charge. L'attachement d'une instance marque le début du processus de vérification de l'état, et vous obtenez un message de type Réussi(e) ou Échec sur la page de gestion de l'équilibreur de charge.



Vous pouvez également personnaliser votre chemin de vérification de l'état. Par exemple, si votre page d'accueil se charge lentement ou contient de nombreuses images, vous pouvez configurer Lightsail pour consulter une autre page qui se charge plus rapidement. Personnaliser les chemins de surveillance de l'état de l'équilibreur de charge

Trafic chiffré (HTTPS)

Vous pouvez configurer HTTPS pour renforcer la sécurité des utilisateurs du site web. Il s'agit d'un processus en trois étapes pour créer et valider un SSL/TLS certificat une fois que vous avez configuré votre équilibreur de charge.

En savoir plus sur HTTPS

Persistance des sessions

La persistance des sessions peut s'avérer utile si vous stockez des informations de session localement dans le navigateur de l'utilisateur. Par exemple, vous pouvez exécuter une application d'e-

commerce Magento avec un panier d'achat sur Lightsail. Si vous activez la persistance des sessions, vos utilisateurs peuvent ajouter des articles à leurs paniers d'achat, mettre fin à leur session et retrouver les articles dans leurs paniers lorsqu'ils reviennent.

Vous pouvez également ajuster la durée du cookie pour la persistance des sessions. Cela s'avère utile si vous voulez définir une durée particulièrement longue ou courte. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer la persistance de session pour les équilibreurs de charge.

Configuration des instances de Lightsail pour l'équilibrage de charge

Avant d'associer des instances à votre équilibreur de charge Amazon Lightsail, vous devez évaluer la configuration de votre application. Par exemple, les équilibreurs de charge fonctionnent souvent mieux lorsque la couche Données est séparée du reste de l'application. Cette rubrique décrit chaque instance de Lightsail et propose des recommandations sur l'opportunité d'équilibrer la charge (ou de procéder à une mise à l'échelle horizontale) et sur la meilleure façon de configurer votre application.

Consignes générales : applications utilisant une base de données

Pour les applications Lightsail qui utilisent une base de données, nous vous recommandons de séparer l'instance de base de données du reste de votre application, afin de ne disposer que d'une seule instance de base de données. La raison principale vise à éviter d'écrire des données sur plusieurs bases de données. Si vous ne créez pas une seule instance de base de données, les données seront écrites dans la base de données située sur l'instance à laquelle l'utilisateur accèdera.

WordPress

Mettre à l'échelle horizontalement ? Oui, que ce soit pour un WordPress blog ou un site Web.

Recommandations de configuration avant d'utiliser un équilibreur de charge Lightsail

- Séparez votre base de données afin que chaque WordPress instance exécutée derrière l'équilibreur de charge stocke et récupère les informations au même endroit. Si vous souhaitez que votre base de données soit plus performante, vous pouvez répliquer ou modifier la puissance de traitement ou la mémoire indépendamment de votre serveur web.
- Déchargez vos fichiers et votre contenu statique dans un bucket Lightsail. Pour ce faire, vous devez installer le plugin WP Offload Media Lite sur votre WordPress site Web et le configurer pour

qu'il se connecte à votre bucket Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Connecter une WordPress instance à un bucket de stockage.

Node.js

Mettre à l'échelle horizontalement ? Oui, en prenant en compte certains éléments.

Recommandations de configuration avant d'utiliser un équilibreur de charge Lightsail

- Dans Lightsail, la pile Node.js empaquetée par Bitnami contient Node.js, Apache, Redis (une base de données en mémoire) et Python. En fonction de l'application que vous déployez, vous pouvez équilibrer la charge sur plusieurs serveurs. Cependant, vous devrez configurer un équilibreur de charge pour équilibrer le trafic entre tous les serveurs web et déplacer Redis vers un autre serveur.
- Fractionnez le serveur Redis sur un autre serveur pour communiquer avec toutes les instances. Ajoutez un serveur de base de données, si nécessaire.
- L'un des principaux cas d'utilisation de Redis consiste à mettre en cache des données localement afin que vous n'ayez pas à constamment accéder à la base de données centrale. Nous vous recommandons d'activer la persistance des sessions pour tirer parti de l'amélioration des performances générée par Redis. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer la persistance de session pour les équilibreurs de charge.
- Vous pouvez également disposer d'un nœud Redis partagé, qui vous permet aussi de partager un nœud ou d'utiliser un cache local sur chaque machine à l'aide de la persistance des sessions.
- Pensez à inclure le code `mod_proxy_balancer` dans le serveur Apache, si vous souhaitez déployer un équilibreur de charge à l'aide d'Apache.

Pour en savoir plus, consultez Mise à l'échelle des applications Node.js.

Magento

Mettre à l'échelle horizontalement ? Oui.

Recommandations de configuration avant d'utiliser un équilibreur de charge Lightsail

- Vous pouvez utiliser un déploiement de AWS référence de Magento qui utilise des composants supplémentaires, tels qu'une base de données Amazon RDS : Terraform Magento Adobe Commerce on. AWS

- Veillez à activer la persistance des sessions. Magento utilise un panier d'achat, ce qui permet de s'assurer que les clients qui effectuent plusieurs visites dans plusieurs sessions conservent des articles dans leurs paniers lorsqu'ils reviennent dans une nouvelle session. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer la persistance de session pour les équilibreurs de charge.

GitLab

Mettre à l'échelle horizontalement ? Oui, en prenant en compte certains éléments.

Recommandations de configuration avant d'utiliser un équilibreur de charge Lightsail

Vous devez disposer des éléments suivants :

- Un nœud Redis fonctionnel et prêt à l'emploi
- Un serveur de stockage réseau partagé (NFS)
- Une base de données centralisée (MySQL ou PostgreSQL) pour l'application. Consultez les consignes générales sur les bases de données, ci-dessus.

Pour plus d'informations, consultez la section Haute disponibilité sur le GitLabsite Web.

> **Note**
>
> Le serveur de stockage réseau partagé (NFS) mentionné ci-dessus n'est actuellement pas disponible avec le GitLab plan.

Drupal

Mettre à l'échelle horizontalement ? Oui. Drupal dispose d'un document officiel décrivant comment mettre à l'échelle horizontalement votre application : Server Scaling.

Recommandations de configuration avant d'utiliser un équilibreur de charge Lightsail

Vous devez configurer un module Drupal afin de synchroniser les fichiers entre les différentes instances. Le site web Drupal possède plusieurs modules, mais ils peuvent être mieux adaptés au prototypage qu'à la production.

Utilisez un module qui vous permet de stocker vos fichiers dans Amazon S3. Vous disposerez ainsi d'un emplacement centralisé pour vos fichiers, au lieu d'avoir à conserver des copies distinctes

sur chaque instance cible. De cette manière, si vous modifiez vos fichiers, les mises à jour sont récupérées à partir du magasin centralisé et vos utilisateurs voient les mêmes fichiers, quelle que soit l'instance à laquelle ils accèdent.

- Système de fichiers Amazon S3
- Synchronisation du contenu

Pour en savoir plus, consultez Scaling Drupal horizontally and in cloud.

Pile LAMP

Mettre à l'échelle horizontalement ? Oui.

Recommandations de configuration avant d'utiliser un équilibreur de charge Lightsail

- Vous devez créer une base de données sur une instance distincte. Toutes les instances derrière l'équilibreur de charge doivent pointer vers cette instance de base de données distincte afin de stocker et de récupérer les informations au même endroit.
- En fonction de l'application que vous souhaitez déployer, réfléchissez à la manière de partager le système de fichiers (NFS, disques de stockage par blocs Lightsail ou stockage Amazon S3).

Pile MEAN

Mettre à l'échelle horizontalement ? Oui.

Recommandations de configuration avant d'utiliser un équilibreur de charge Lightsail

Déplacez MongoDB vers une autre machine et configurez un mécanisme pour partager le document racine entre les instances de Lightsail.

Redmine

Mettre à l'échelle horizontalement ? Oui.

Recommandations de configuration avant d'utiliser un équilibreur de charge Lightsail

- Procurez-vous le plug-in Redmine_S3 pour stocker les pièces jointes sur Amazon S3 plutôt que sur le système de fichiers local.
- Séparez la base de données sur une autre instance.

Nginx

Mettre à l'échelle horizontalement ? Oui.

Vous pouvez avoir une ou plusieurs instances de Lightsail exécutant Nginx et associées à un équilibreur de charge Lightsail. Pour en savoir plus, consultez Scaling Web Applications with NGINX, Part 1: Load Balancing.

Joomla!

Mettre à l'échelle horizontalement ? Oui, en prenant en compte certains éléments.

Recommandations de configuration avant d'utiliser un équilibreur de charge Lightsail

Bien que le site web Joomla ne contienne pas de documentation officielle, il existe des discussions sur ses forums communautaires. Certains utilisateurs ont réussi à dimensionner horizontalement leurs instances Joomla en utilisant un cluster avec la configuration suivante :

- Un équilibreur de charge Lightsail configuré pour activer la persistance des sessions. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer la persistance de session pour les équilibreurs de charge.
- Plusieurs instances de Lightsail exécutant Joomla sont connectées à l'équilibreur de charge avec la racine du document Joomla ! synchronisé. Vous pouvez le faire en utilisant des outils tels que Rsync, en ayant un serveur NFS chargé de synchroniser le contenu entre toutes les instances de Lightsail ou en partageant des fichiers à l'aide de. AWS
- Plusieurs serveurs de base de données configurés avec un cluster de réplication.
- Le même système de cache est configuré dans chaque instance de Lightsail. Il existe des extensions utiles, telles que JotCache.

Configuration des politiques de sécurité TLS pour votre équilibreur de charge Lightsail

Après avoir activé le protocole HTTPS sur votre équilibreur de charge Amazon Lightsail, vous pouvez configurer une politique de sécurité TLS pour les connexions chiffrées. Ce guide fournit des informations sur les politiques de sécurité que vous pouvez configurer sur les équilibreurs de charge Lightsail, ainsi que sur les procédures de mise à jour de la politique de sécurité de votre équilibreur de charge. Pour plus d'informations sur les équilibreurs de charge, veuillez consulter Équilibreurs de charge.

Présentation des politiques de sécurité

L'équilibrage de charge Lightsail utilise une configuration de négociation SSL (Secure Socket Layer), connue sous le nom de politique de sécurité, pour négocier les connexions SSL entre un client et l'équilibreur de charge. Une stratégie de sécurité est une combinaison de protocoles et de chiffrements. Le protocole établit une connexion sécurisée entre un client et un serveur et garantit que toutes les données transmises entre le client et votre équilibreur de charge sont privées. Un chiffrement est un algorithme de chiffrement qui utilise des clés de chiffrement pour créer un message codé. Les protocoles utilisent plusieurs chiffrements pour chiffrer les données sur Internet. Pendant le processus de négociation de connexion , le client et l'équilibreur de charge présentent une liste de chiffrements et de protocoles pris en charge par chacun d'entre eux dans l'ordre de préférence. Par défaut, le premier chiffrement sur la liste du serveur qui correspond à l'un des chiffrements du client est sélectionné pour la connexion sécurisée. Les équilibreurs de charge Lightsail ne prennent pas en charge la renégociation SSL pour les connexions client ou cible.

La politique `TLS-2016-08` de sécurité est configurée par défaut lorsque vous activez le protocole HTTPS sur un équilibreur de charge Lightsail. Vous pouvez configurer une politique de sécurité différente si nécessaire, comme décrit plus loin dans ce guide. Vous pouvez choisir la politique de sécurité qui est utilisée uniquement pour les connexions front-end. La stratégie de sécurité `TLS-2016-08` est toujours utilisée dans le cadre des connexions dorsales. Les équilibreurs de charge Lightsail ne prennent pas en charge les politiques de sécurité personnalisées.

Politiques et protocoles de sécurité pris en charge

Les équilibreurs de charge Lightsail peuvent être configurés avec les politiques et protocoles de sécurité suivants :

Security policies	TLS-2016-08 (default)	TLS-FS-1-2-Res-2019-08
TLS Protocols		
Protocol-TLSv1	✓	
Protocol-TLSv1.1	✓	
Protocol-TLSv1.2	✓	✓
TLS Ciphers		
ECDHE-ECDSA-AES128-GCM-SHA256	✓	✓
ECDHE-RSA-AES128-GCM-SHA256	✓	✓
ECDHE-ECDSA-AES128-SHA256	✓	✓
ECDHE-RSA-AES128-SHA256	✓	✓
ECDHE-ECDSA-AES128-SHA	✓	
ECDHE-RSA-AES128-SHA	✓	
ECDHE-ECDSA-AES256-GCM-SHA384	✓	✓
ECDHE-RSA-AES256-GCM-SHA384	✓	✓
ECDHE-ECDSA-AES256-SHA384	✓	✓
ECDHE-RSA-AES256-SHA384	✓	✓
ECDHE-RSA-AES256-SHA	✓	
ECDHE-ECDSA-AES256-SHA	✓	
AES128-GCM-SHA256	✓	
AES128-SHA256	✓	
AES128-SHA	✓	

Remplir les conditions préalables

Remplissez les conditions préalables requises suivantes, si vous ne l'avez pas déjà fait :

- Créer un équilibreur de charge et y attacher des instances. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer un équilibreur de charge et y attacher des instances.
- Créez un SSL/TLS certificat et attachez-le à votre équilibreur de charge pour activer le protocole HTTPS. Pour plus d'informations, voir Création d'un SSL/TLS certificat pour votre équilibreur de charge Lightsail. Pour en savoir plus sur les certificats, veuillez consulter Certificats SSL/TLS.

Configuration d'une politique de sécurité à l'aide de la console Lightsail

Suivez la procédure ci-dessous pour configurer une politique de sécurité à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de l'équilibreur de charge pour lequel vous voulez configurer une politique de sécurité TLS.
4. Choisissez l'onglet Trafic entrant.
5. Choisissez Change protocols (Modifier les protocoles) dans la section TLS security protocols (Protocoles de sécurité TLS) de la page.
6. Sélectionnez l'une des options suivantes dans le menu déroulant Supported protocols (Protocoles pris en charge) :

   - TLS version 1.2 : cette option est la plus sûre mais les navigateurs plus anciens peuvent ne pas pouvoir se connecter.
   - TLS versions 1.0, 1.1 et 1.2 : cette option offre la plus grande compatibilité avec les navigateurs.
7. Choisissez Save (Enregistrer) pour appliquer le protocole sélectionné à votre équilibreur de charge.

   Votre changement prend quelques instants pour devenir effectif.

Configurez une politique de sécurité à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour configurer une politique de sécurité à l'aide de l' AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `update-load-balancer-attribute`. Pour plus d'informations, consultez update-load-balancer-attributele manuel de référence des AWS CLI commandes.

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour modifier la politique de sécurité TLS de votre équilibreur de charge.

```
aws lightsail update-load-balancer-attribute --load-balancer-name LoadBalancerName
 --attribute-name TlsPolicyName --attribute-value AttributeValue
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *LoadBalancerName*avec le nom de l'équilibreur de charge pour lequel vous souhaitez modifier la politique de sécurité TLS.
- *AttributeValue*avec la politique de `TLS-FS-1-2-Res-2019-08` sécurité de l'`TLS-2016-08`or.

> **Note**
>
> L'attribut `TlsPolicyName` dans la commande spécifie que vous voulez modifier la politique de sécurité TLS qui est configurée sur l'équilibreur de charge.

Exemple :

```
aws lightsail update-load-balancer-attribute --load-balancer-name MyLoadBalancer --
attribute-name TlsPolicyName --attribute-value TLS-2016-08
```

Votre changement prend quelques instants pour devenir effectif.

Rediriger le HTTP vers HTTPS pour les équilibreurs de charge Lightsail

Après avoir configuré le protocole HTTPS sur votre équilibreur de charge Amazon Lightsail, vous pouvez configurer une redirection HTTP vers HTTPS afin que les utilisateurs qui accèdent à votre site Web ou à votre application Web via une connexion HTTP soient automatiquement redirigés vers la connexion HTTPS cryptée. Pour plus d'informations sur les équilibreurs de charge, veuillez consulter Équilibreurs de charge.

Remplir les conditions préalables

Remplissez les conditions préalables requises suivantes, si vous ne l'avez pas déjà fait :

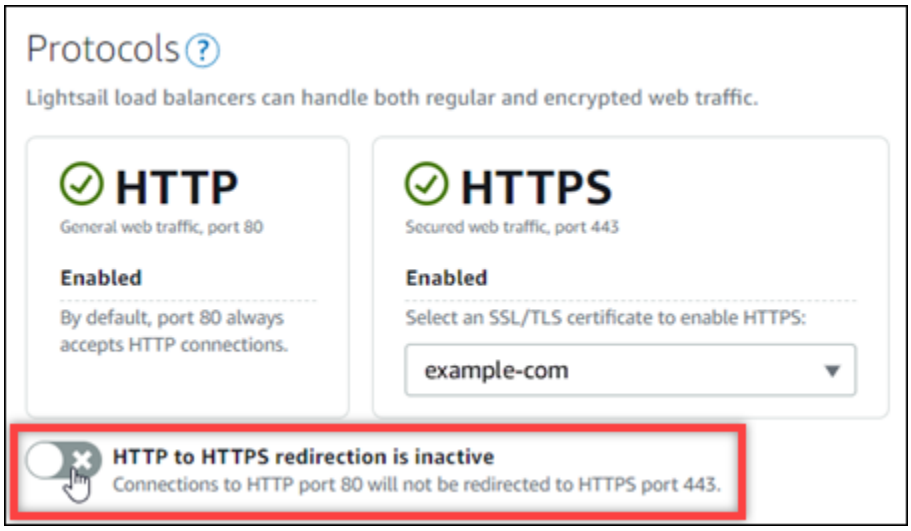
- Créer un équilibreur de charge et y attacher des instances. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer un équilibreur de charge et y attacher des instances.
- Créez un SSL/TLS certificat et attachez-le à votre équilibreur de charge pour activer le protocole HTTPS. Pour plus d'informations, voir Création d'un SSL/TLS certificat pour votre équilibreur de charge Lightsail. Pour en savoir plus sur les certificats, veuillez consulter Certificats SSL/TLS.

Configurer la redirection HTTPS sur votre équilibreur de charge à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour configurer la redirection HTTPS sur votre équilibreur de charge à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de l'équilibreur de charge pour lequel vous voulez configurer la redirection HTTPS.
4. Choisissez l'onglet Trafic entrant.

5. Dans la section Protocols (Protocoles) de la page, vous pouvez effectuer l'une des actions suivantes :



   - Basculer l'option de direction sur actif pour activer la redirection HTTP vers HTTPS.
   - Basculer l'option de direction sur inactif pour désactiver la redirection HTTP vers HTTPS.

   Votre changement prend quelques instants pour devenir effectif.

Configurez la redirection HTTP vers HTTPS pour un équilibreur de charge avec AWS CLI

Procédez comme suit pour configurer la redirection HTTPS sur votre équilibreur de charge à l'aide de AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `update-load-balancer-attribute`. Pour plus d'informations, consultez update-load-balancer-attributele manuel de référence des AWS CLI commandes.

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.

2. Saisissez la commande suivante pour configurer la redirection HTTPS sur votre équilibreur de charge.

```
aws lightsail update-load-balancer-attribute --load-balancer-name LoadBalancerName
 --attribute-name HttpsRedirectionEnabled --attribute-value AttributeValue
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *LoadBalancerName*avec le nom de l'équilibreur de charge pour lequel vous souhaitez activer ou désactiver la redirection HTTP vers HTTPS.
- *AttributeValue*avec `true` pour activer la redirection ou `false` pour désactiver la redirection.

> **Note**
>
> L'attribut `HttpsRedirectionEnabled` de la commande indique que vous souhaitez modifier l'activation ou la désactivation de la redirection HTTPS pour l'équilibreur de charge spécifié.

Exemples :

- Pour activer la redirection HTTP vers HTTPS sur votre équilibreur de charge :

```
aws lightsail update-load-balancer-attribute --load-balancer-name MyLoadBalancer
 --attribute-name HttpsRedirectionEnabled --attribute-value true
```

- Pour désactiver la redirection HTTP vers HTTPS sur votre équilibreur de charge :

```
aws lightsail update-load-balancer-attribute --load-balancer-name MyLoadBalancer
 --attribute-name HttpsRedirectionEnabled --attribute-value false
```

Votre changement prend quelques instants pour devenir effectif.

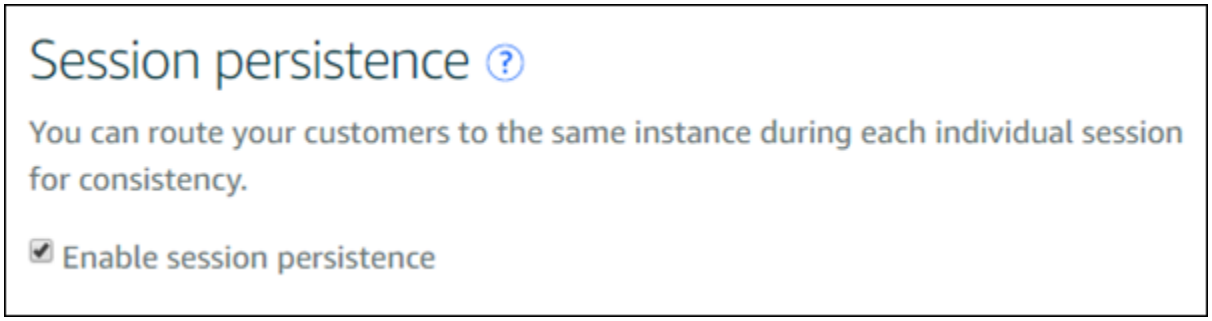
Activer la persistance des sessions pour les équilibreurs de charge Lightsail

Vous pouvez activer la persistance des sessions pour vos utilisateurs. Cela est utile si vous stockez les informations de session localement dans le navigateur de l'utilisateur. Par exemple, vous utilisez peut-être une application de commerce électronique Magento avec un panier d'achat sur Amazon Lightsail. Si vous activez la persistance de session, vos utilisateurs peuvent ajouter des articles à leur panier, quitter le site et retrouver les articles dans leur panier lorsqu'ils reviennent.

Vous pouvez également ajuster la durée des cookies à l'aide du AWS Command Line Interface (AWS CLI) ou de l'API Lightsail.

Activation de la persistance des sessions

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
2. Choisissez votre équilibreur de charge pour la gérer.
3. Choisissez l'onglet Trafic entrant.
4. Choisissez Activer la persistance des sessions.



Ajustement de la durée des cookies

Vous pouvez également ajuster la durée du cookie pour la persistance des sessions. Cela s'avère utile si vous voulez définir une durée particulièrement longue ou courte. Par exemple, pour de nombreux sites de commerce électronique, la durée est assez longue. Cela permet aux clients de quitter et de revenir sans perdre les articles de leurs paniers d'achat.

Si vous ne l'avez pas déjà fait, configurez le AWS CLI et configurez-le.

Configurez le AWS Command Line Interface pour qu'il fonctionne avec Amazon Lightsail

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Tapez la AWS CLI commande suivante pour augmenter la durée du cookie à trois jours (259 200 secondes).

```
aws lightsail update-load-balancer-attribute --load-balancer-name LoadBalancerName
 --attribute-name SessionStickiness_LB_CookieDurationSeconds --attribute-value
 259200
```

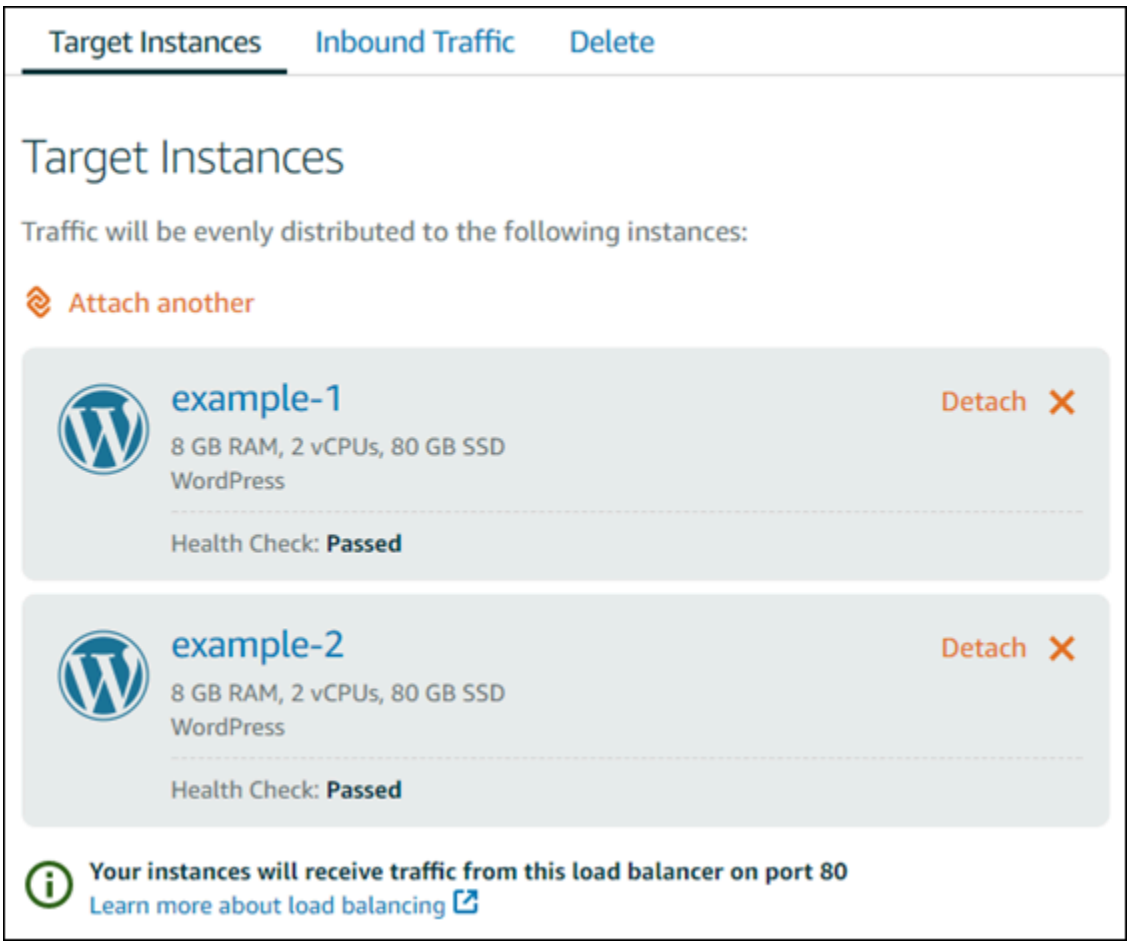
Dans la commande, remplacez *LoadBalancerName* par le nom de votre équilibreur de charge.

En cas de réussite, la réponse suivante doit s'afficher.

```
{
    "operations": [
        {
            "status": "Succeeded",
            "resourceType": "LoadBalancer",
            "isTerminal": true,
            "operationDetails": "SessionStickiness_LB_CookieDurationSeconds",
            "statusChangedAt": 1511758936.174,
            "location": {
                "availabilityZone": "all",
                "regionName": "us-west-2"
            },
            "operationType": "UpdateLoadBalancerAttribute",
            "resourceName": "example-load-balancer",
            "id": "681c2bd9-9a51-402b-8ad2-12345EXAMPLE",
            "createdAt": 1511758936.174
        }
    ]
}
```

Configuration des paramètres de vérification de l'état des équilibreurs de charge Lightsail

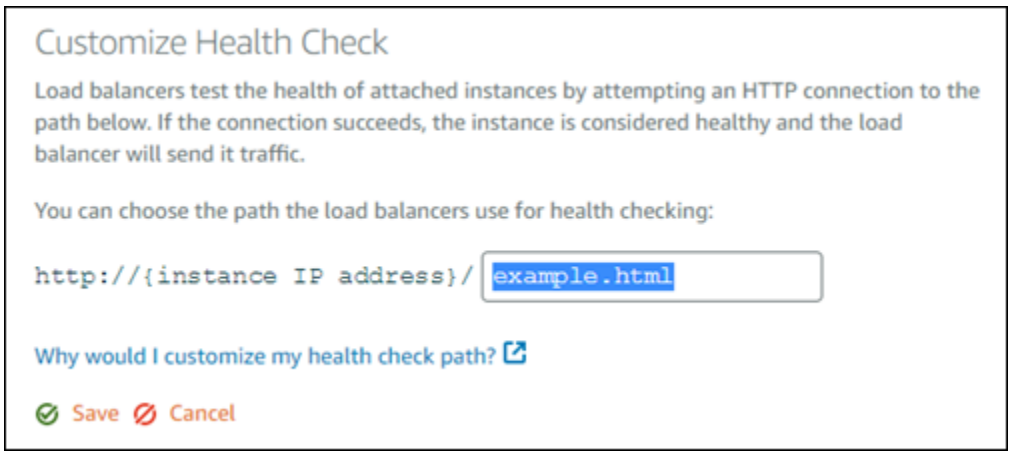
Health check démarre dès que vous attachez vos instances Lightsail à votre équilibreur de charge, puis toutes les 30 secondes. Vous pouvez voir le statut de la vérification de l'état sur la page de gestion de l'équilibreur de charge.



Personnalisation du chemin de vérification de l'état

Vous pouvez choisir de personnaliser votre chemin de vérification de l'état. Par exemple, si votre page d'accueil se charge lentement ou contient de nombreuses images, vous pouvez configurer Lightsail pour consulter une autre page qui se charge plus rapidement.

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
2. Choisissez votre équilibreur de charge pour le gérer.
3. Dans l'onglet Instances cibles, choisissez Personnaliser la vérification de l'état.
4. Saisissez un chemin valide pour la vérification de l'état, puis choisissez Enregistrer.



Mesures relatives au bilan de santé

Les métriques suivantes peuvent vous aider à diagnostiquer les problèmes de vérification de l'état. Utilisez l'API Lightsail AWS Command Line Interface ou l'API Lightsail pour renvoyer des informations sur la métrique de contrôle de santé spécifique.

- **`ClientTLSNegotiationErrorCount`** - Nombre de connexions TLS initiées par le client n'ayant pas établi de session avec l'équilibreur de charge. Les causes possibles peuvent être une différence de chiffrements ou de protocoles.

  `Statistics` : la statistique la plus utile est `Sum`.

- **`HealthyHostCount`** - Nombre d'instances cibles considérées saines.

  `Statistics` : les statistiques les plus utiles sont `Average`, `Minimum` et `Maximum`.

- **`UnhealthyHostCount`** - Nombre d'instances cibles considérées défectueuses.

  `Statistics` : les statistiques les plus utiles sont `Average`, `Minimum` et `Maximum`.

- **`HTTPCode_LB_4XX_Count`** - Nombre de codes d'erreur client HTTP 4XX issus de l'équilibreur de charge. Des erreurs client sont générées lorsque les requêtes sont mal formulées ou sont incomplètes. Ces demandes n'ont pas été reçues par l'instance cible. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par les instances cibles.

  `Statistics` : la statistique la plus utile est `Sum`. Notez que `Minimum`, `Maximum` et `Average` renvoient tous la valeur `1`.

- **`HTTPCode_LB_5XX_Count`** - Nombre de codes d'erreur serveur HTTP 5XX issus de l'équilibreur de charge. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par les instances cibles.

`Statistics` : la statistique la plus utile est `Sum`. Notez que `Minimum`, `Maximum` et `Average` renvoient tous la valeur 1. Notez que `Minimum`, `Maximum` et `Average` renvoient tous la valeur 1.

- **`HTTPCode_Instance_2XX_Count`** - Nombre de codes de réponse HTTP générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.

  `Statistics` : la statistique la plus utile est `Sum`. Notez que `Minimum`, `Maximum` et `Average` renvoient tous la valeur 1.

- **`HTTPCode_Instance_3XX_Count`** - Nombre de codes de réponse HTTP générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.

  `Statistics` : la statistique la plus utile est `Sum`. Notez que `Minimum`, `Maximum` et `Average` renvoient tous la valeur 1.

- **`HTTPCode_Instance_4XX_Count`** - Nombre de codes de réponse HTTP générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.

  `Statistics` : la statistique la plus utile est `Sum`. Notez que `Minimum`, `Maximum` et `Average` renvoient tous la valeur 1.

- **`HTTPCode_Instance_5XX_Count`** - Nombre de codes de réponse HTTP générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.

  `Statistics` : la statistique la plus utile est `Sum`. Notez que `Minimum`, `Maximum` et `Average` renvoient tous la valeur 1.

- **`InstanceResponseTime`** - Temps écoulé, en secondes, entre le moment où la demande quitte l'équilibreur de charge et le moment où la réponse de l'instance cible arrive.

  `Statistics` : la statistique la plus utile est `Average`.

- **`RejectedConnectionCount`** - Nombre de connexions rejetées parce que l'équilibreur de charge a atteint le nombre maximal de connexions.

  `Statistics` : la statistique la plus utile est `Sum`.

- **`RequestCount`**- Le nombre de demandes traitées plus tard IPv4. Ce nombre inclut uniquement les requêtes avec une réponse générée par une instance cible de l'équilibreur de charge.

  `Statistics` : la statistique la plus utile est `Sum`. Notez que `Minimum`, `Maximum` et `Average` renvoient tous la valeur 1.

Rubriques

- Configuration des contrôles de santé de l'équilibreur de charge Lightsail

Configuration des contrôles de santé de l'équilibreur de charge Lightsail

Par défaut, Lightsail vérifie l'état de vos instances à la racine "/" () de votre application Web. Les vérifications de l'état sont utilisées pour surveiller l'état des instances enregistrées afin que l'équilibreur de charge envoie des demandes uniquement aux instances saines. La vérification de l'état commence dès que vous attachez les instances à votre équilibreur de charge.

L'un des états suivants est renvoyé.

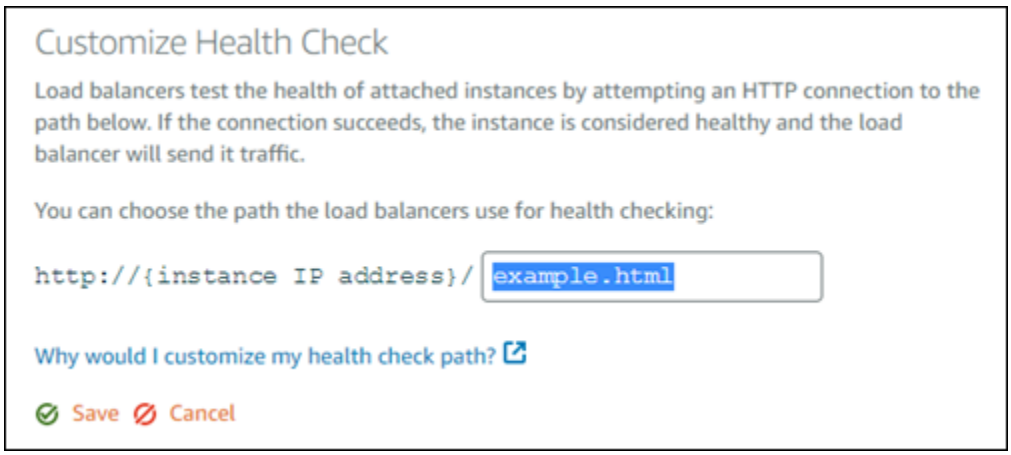
- Passed (Réussite)
- Échec

Si votre bilan de santé échoue, vous pouvez essayer de déterminer le problème à l'aide de l'API Lightsail AWS Command Line Interface ou de l'API Lightsail. Consultez notre guide de dépannage pour en savoir plus.

Personnalisation du chemin de vérification de l'état

Vous pouvez choisir de personnaliser votre chemin de vérification de l'état. Par exemple, si votre page d'accueil se charge lentement ou contient de nombreuses images, vous pouvez configurer Lightsail pour consulter une autre page qui se charge plus rapidement.

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
2. Choisissez votre équilibreur de charge pour le gérer.
3. Dans l'onglet Instances cibles, choisissez Personnaliser la vérification de l'état.
4. Saisissez un chemin valide pour la vérification de l'état, puis choisissez Enregistrer.



Détacher les instances d'un équilibreur de charge Lightsail

Si vous ne souhaitez plus qu'une instance soit attachée à votre équilibreur de charge Amazon Lightsail, vous pouvez la détacher. Lorsque vous détachez une instance Lightsail d'un équilibreur de charge, nous attendons que les instances spécifiées ne soient plus nécessaires avant de procéder à la déconnexion.

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
2. Choisissez l'équilibreur de charge que vous souhaitez gérer.
3. Sous l'onglet Instances cibles, choisissez Détacher en regard de l'équilibreur de charge à détacher.

Supprimer les équilibreurs de charge Lightsail

Vous pouvez supprimer un équilibreur de charge Lightsail si vous n'en avez plus besoin. La suppression d'un équilibreur de charge détache également toutes les instances de Lightsail qui y sont associées, mais ne les supprime pas. Si vous avez activé le trafic chiffré (HTTPS) à l'aide d'un SSL/TLS certificate, deleting the load balancer will also permanently delete any SSL/TLS certificat associé à l'équilibreur de charge.

> **Important**
>
> La suppression d'un équilibreur de charge Lightsail et de son certificat associé est définitive et irréversible.

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
2. Choisissez l'équilibreur de charge à supprimer.
3. Sélectionnez Delete (Supprimer).
4. Choisissez Supprimer l'équilibreur de charge.
5. Choisissez Oui, supprimer.

Diffusez du contenu Web dans le monde entier avec les distributions de diffusion de contenu Lightsail

Une distribution Lightsail utilise un réseau mondial de serveurs, également appelés emplacements périphériques, afin de fournir plus rapidement votre contenu à vos utilisateurs. Pour utiliser une distribution, vous devez d'abord créer et héberger votre site Web ou votre application Web sur une instance ou un service de conteneur Lightsail, ou sur plusieurs instances associées à un équilibreur de charge Lightsail, ou vous stockez votre contenu statique dans un bucket Lightsail. Vous créez et configurez ensuite une distribution Lightsail pour extraire, mettre en cache et diffuser le contenu de votre instance, de votre service de conteneur, de votre équilibreur de charge ou de votre bucket. Votre instance, service de conteneur, équilibreur de charge ou compartiment, également connu comme l'origine de votre distribution, est la source définitive de votre contenu.

Lorsque votre utilisateur demande du contenu en visitant votre site web, qui est diffusé via une distribution, la requête est acheminée vers l'emplacement le plus proche en termes de latence. Votre distribution effectue ensuite l'une des actions suivantes :

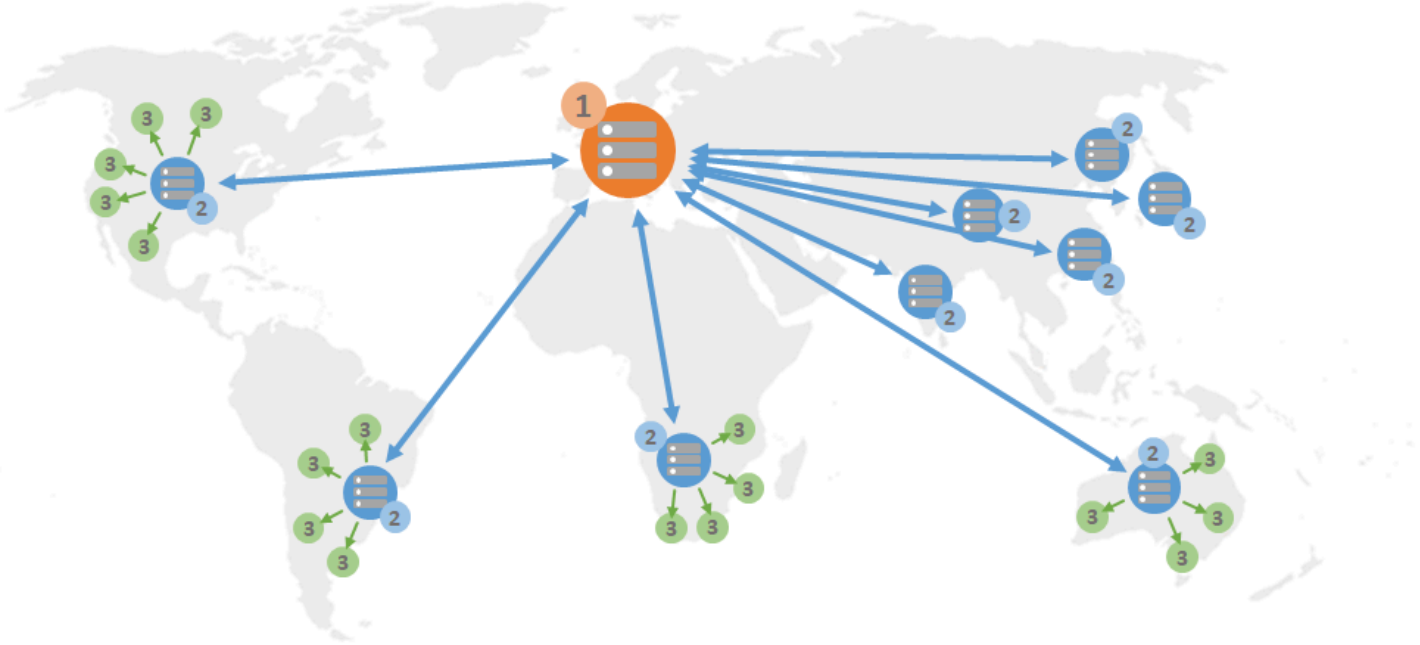
- Si le contenu est déjà mis en cache dans l'emplacement périphérique, votre distribution le diffuse immédiatement à votre utilisateur.
- Si le contenu n'est pas encore mis en cache dans cet emplacement périphérique, votre distribution le récupère à partir de l'origine spécifiée, le met en cache et le diffuse à votre utilisateur.

Votre contenu est mis en cache dans des emplacements périphériques pendant la durée de vie (time-to-live) du cache que vous spécifiez pour votre distribution, pour que les autres requêtes au même emplacement soient immédiatement traitées. Votre contenu mis en cache est effacé de l'emplacement périphérique lorsqu'il atteint sa durée de vie de cache. Votre distribution récupère, met en cache et diffuse du contenu la prochaine fois qu'une requête de contenu est acheminée vers l'emplacement périphérique.

Dans le diagramme suivant :

- 1 représente l'origine de votre distribution, telle qu'une instance ou un service de conteneur Lightsail hébergeant votre site Web, un équilibreur de charge auquel des instances sont associées ou un bucket hébergeant votre contenu statique.
- 2 représente votre distribution, ou les emplacements périphériques qui extraient, mettent en cache et diffusent du contenu à partir de votre origine.

- 3 représente vos utilisateurs qui reçoivent du contenu à partir des emplacements périphériques.

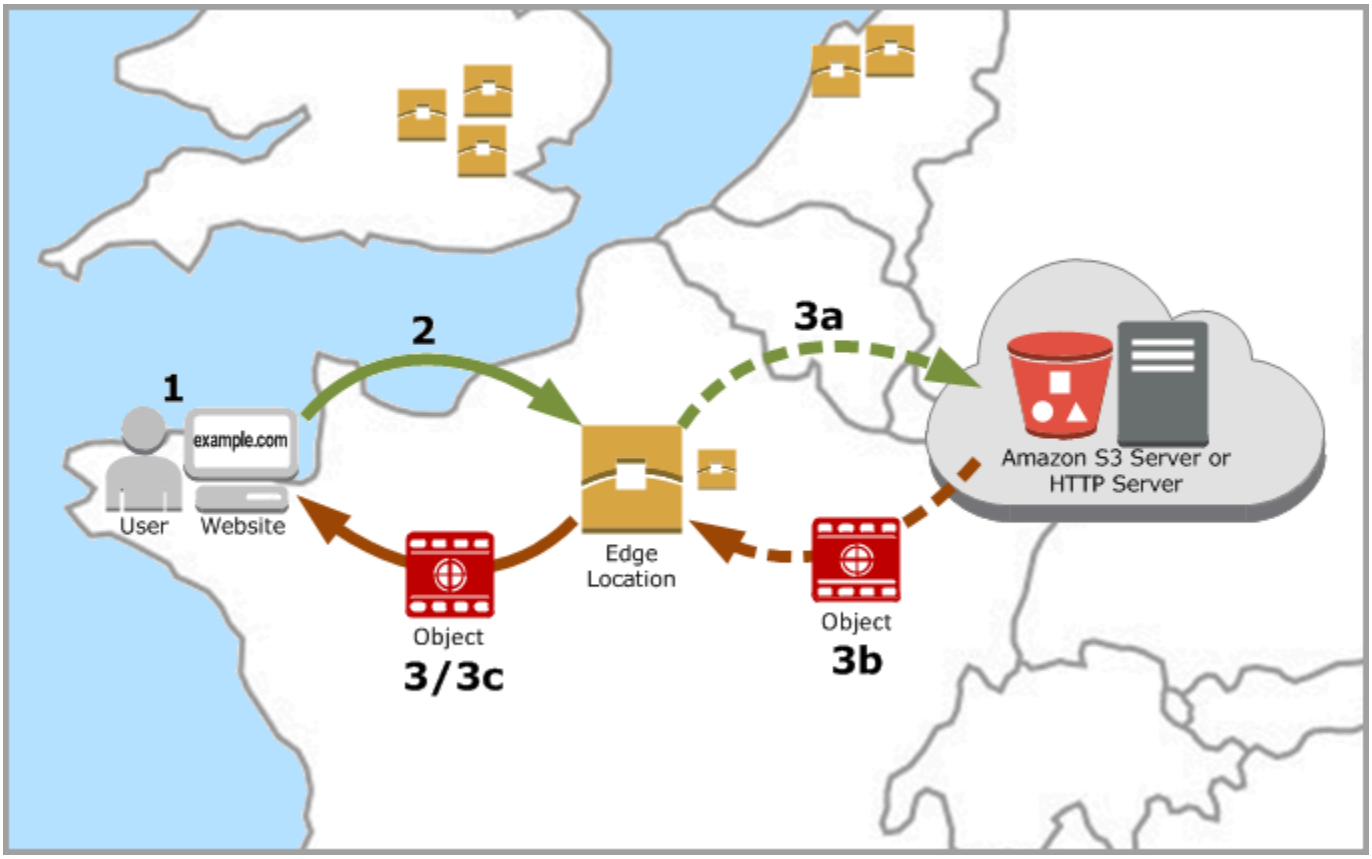


> **Note**
>
> Ce diagramme sert uniquement d'illustration et n'affiche pas les emplacements périphériques réels. Pour de plus amples informations sur les emplacements périphériques, veuillez consulter Emplacements et plages d'adresses IP des serveurs périphériques plus loin dans ce guide.

Par exemple, si votre site Web est hébergé en France, et qu'une personne d'une autre région de France veut consulter votre contenu, la page se chargera en quelques millisecondes.

Lorsque votre visiteur n'est pas à proximité, les choses se compliquent un peu.

Si une personne d'Australie veut voir votre contenu, le navigateur devra aller le chercher sur un serveur situé en France, puis le montrer à cet utilisateur à des milliers de kilomètres. Si des utilisateurs de différents pays demandent le même contenu en même temps, le serveur est submergé de demandes et prend plus de temps pour charger et servir le contenu. Cela affecte la vitesse à laquelle le contenu se charge pour l'utilisateur final.



Un CDN résout cette situation en mettant en cache le contenu de votre site Web à des emplacements périphériques. Cette méthode de diffusion du contenu est plus rapide et plus efficace que la méthode traditionnelle à partir d'une ressource centrale. Lorsqu'un utilisateur effectue une demande sur votre site web ou via votre application, DNS l'achemine vers l'emplacement qui saura diffuser au mieux la demande de l'utilisateur. Vos utilisateurs accèdent à votre contenu depuis des emplacements situés à proximité, contrairement à la situation où tous vos utilisateurs accèdent à la même ressource centrale qui peut être très éloignée.

Cas d'utilisation

Fournir des sites Web rapides et sécurisés

> Une distribution Lightsail accélère la diffusion de votre contenu (par exemple, les pages du site Web, les images, les feuilles JavaScript de style, etc.) aux spectateurs du monde entier. En utilisant une distribution, vous pouvez tirer parti du réseau principal AWS et des serveurs périphériques pour offrir à vos utilisateurs un service rapide, fiable et sécurisé lorsqu'ils visitent votre site Web.

Améliorer la sécurité de votre site

Renforcez votre site Web et augmentez ses performances en profitant de la terminaison TLS, qui réduit la charge sur votre origine en déchargeant le traitement cryptographique dans votre distribution. Vous pouvez utiliser votre nom de domaine enregistré avec un certificat SSL/TLS Lightsail pour activer le protocole HTTPS (Hypertext Transfer Protocol Secure) pour votre distribution. Vos utilisateurs établissent une connexion HTTPS cryptée à votre distribution, tandis que votre distribution extrait le contenu de votre origine en utilisant HTTP.

Optimisation des applications

Optimisez facilement vos distributions pour diverses applications, y compris WordPress les sites Web statiques. L'utilisation d'une distribution pour mettre en cache et servir votre contenu réduit également la charge sur votre origine, car la plupart des demandes sont servies par votre distribution et non par votre instance, service de conteneur, équilibreur de charge ou compartiment.

Configurer votre distribution

Voici les étapes générales à suivre pour diffuser votre site Web ou votre application Web à l'aide d'une instance de Lightsail et d'une distribution.

1. Effectuez l'une des opérations suivantes, selon que vous souhaitez utiliser une instance, un service de conteneur ou un compartiment avec votre distribution.
   - Créez une instance Lightsail pour héberger votre contenu. L'instance sert d'origine à votre distribution. L'origine stocke la version originale définitive de vos objets. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance.

     Associez une adresse IP statique Lightsail à votre instance. L'adresse IP publique par défaut de votre instance change si vous arrêtez et démarrez votre instance, ce qui rompt la connexion entre votre distribution et votre instance d'origine. Une adresse IP statique ne change pas si vous arrêtez et redémarrez l'instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.

     Chargez votre contenu et vos fichiers sur votre instance. Vos fichiers, également appelés objets, incluent généralement des pages web, des images et des fichiers multimédias, mais peuvent être tout ce qui peut être servi via HTTP.

- Créez un service de conteneur Lightsail pour héberger votre site Web ou votre application Web. Le service de conteneur sert d'origine à votre distribution. L'origine stocke la version originale définitive de vos objets. Pour plus d'informations, consultez la section Créer des services de conteneur Amazon Lightsail.
- Créez un bucket Lightsail pour stocker votre contenu statique. Le compartiment sert d'origine à votre distribution. L'origine stocke la version originale définitive de vos objets. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création de compartiments.

  Téléchargez des fichiers dans votre bucket à l'aide de la console Lightsail AWS Command Line Interface ,AWS CLI() et. AWS APIs Pour plus d'informations sur le chargement des fichiers, veuillez consulter Chargement de fichiers dans un compartiment.

2. (Facultatif) Créez un équilibreur de charge Lightsail si votre site Web hébergé sur une instance nécessite une tolérance aux pannes. Attachez ensuite plusieurs copies de votre instance à votre équilibreur de charge. Vous pouvez configurer votre équilibreur de charge (avec une ou plusieurs instances attachées) comme origine de votre distribution, au lieu de configurer votre instance comme origine. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer un équilibreur de charge et y attacher des instances.
3. Créez une distribution Lightsail et configurez votre instance, votre service de conteneur, votre équilibreur de charge ou votre bucket comme origine. En même temps, spécifiez des détails tels que la durée de vie du cache de votre contenu et les éléments de votre site web ou de votre application web qui sont mis en cache. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'une distribution.
4. (Facultatif) Si l'origine de votre distribution est une WordPress instance, vous devez modifier le fichier de WordPress configuration de votre instance pour que votre WordPress site Web fonctionne avec votre distribution. Pour plus d'informations, consultez Configurer votre WordPress instance pour qu'elle fonctionne avec votre distribution.
5. (Facultatif) Créez une zone DNS Lightsail pour gérer le DNS de votre domaine dans la console Lightsail. Cela vous permet de mapper facilement votre domaine à vos ressources Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine. Vous pouvez également continuer à héberger le serveur DNS de votre domaine là où il est actuellement hébergé.
6. Créez un certificat SSL/TLS Lightsail pour votre domaine afin de l'utiliser avec votre distribution. Les distributions Lightsail nécessitent le protocole HTTPS. Vous devez donc demander SSL/TLS un certificat pour votre domaine avant de pouvoir l'utiliser avec votre distribution. Pour plus d'informations, consultez la section Création de SSL/TLS certificats pour votre distribution.

7. Activez des domaines personnalisés pour que votre distribution utilise vos noms de domaine enregistrés avec vos distributions. Pour activer les domaines personnalisés, vous devez spécifier le certificat SSL/TLS Lightsail que vous avez créé pour vos domaines. Vous ajoutez ainsi vos domaines à votre distribution et activez HTTPS. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer les domaines personnalisés pour votre distribution.
8. Ajoutez un registre d'alias au serveur DNS de votre domaine pour commencer le routage du trafic de votre domaine vers votre distribution. Après avoir ajouté le registre d'alias, les utilisateurs qui visitent votre domaine sont acheminés via votre distribution. Pour plus d'informations, veuillez consulter Pointer votre domaine vers une distribution.
9. Vérifiez que votre distribution met en cache votre contenu. Pour plus d'informations, veuillez consulter Test de votre distribution.

Emplacements périphériques et plages d'adresses IP.

Les distributions Lightsail utilisent les mêmes serveurs périphériques et plages d'adresses IP qu'Amazon. CloudFront Pour obtenir la liste des emplacements des serveurs CloudFront Edge, consultez la page des détails CloudFront du produit Amazon. Pour obtenir la liste des plages d' CloudFront adresses IP, consultez la liste d'adresses IP CloudFront globale.

Création d'un réseau de distribution de contenu Lightsail

Dans ce guide, nous vous expliquons comment créer une distribution Amazon Lightsail à l'aide de la console Lightsail et nous décrivons les paramètres de distribution que vous pouvez configurer. Pour plus d'informations sur les distributions, veuillez consulter Distributions de réseaux de diffusion de contenu.

Table des matières

- Conditions préalables
- Ressource d'origine
- Politique de protocole d'origine
- Comportement de mise en cache et préréglages de mise en cache
- Idéal pour la WordPress mise en cache d'un préréglage
- Comportement par défaut
- Remplacements de répertoire et de fichier

- Paramètres avancés de mise en cache
- Plan de distribution
- Création d'une distribution
- Étapes suivantes

Conditions préalables

Remplissez les conditions préalables suivantes avant de commencer à créer une distribution :

1. Effectuez l'une des opérations suivantes, selon que vous souhaitez utiliser une instance, un service de conteneur ou un compartiment avec votre distribution.
   - Créez une instance Lightsail pour héberger votre contenu. L'instance sert d'origine à votre distribution. L'origine stocke la version originale définitive de vos objets. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance.

     Associez une adresse IP statique Lightsail à votre instance. L'adresse IP publique par défaut de votre instance change si vous arrêtez et démarrez votre instance, ce qui rompt la connexion entre votre distribution et votre instance d'origine. Une adresse IP statique ne change pas si vous arrêtez et redémarrez l'instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.

     Chargez votre contenu et vos fichiers sur votre instance. Vos fichiers, également appelés objets, incluent généralement des pages web, des images et des fichiers multimédias, mais peuvent être tout ce qui peut être servi via HTTP.
   - Créez un service de conteneur Lightsail pour héberger votre site Web ou votre application Web. Le service de conteneur sert d'origine à votre distribution. L'origine stocke la version originale définitive de vos objets. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création de services de conteneurs Amazon Lightsail.
   - Créez un bucket Lightsail pour stocker votre contenu statique. Le compartiment sert d'origine à votre distribution. L'origine stocke la version originale définitive de vos objets. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création de compartiments.

     Téléchargez des fichiers dans votre bucket à l'aide de la console Lightsail AWS Command Line Interface ,AWS CLI() et. AWS APIs Pour plus d'informations sur le chargement des fichiers, veuillez consulter Chargement de fichiers dans un compartiment.

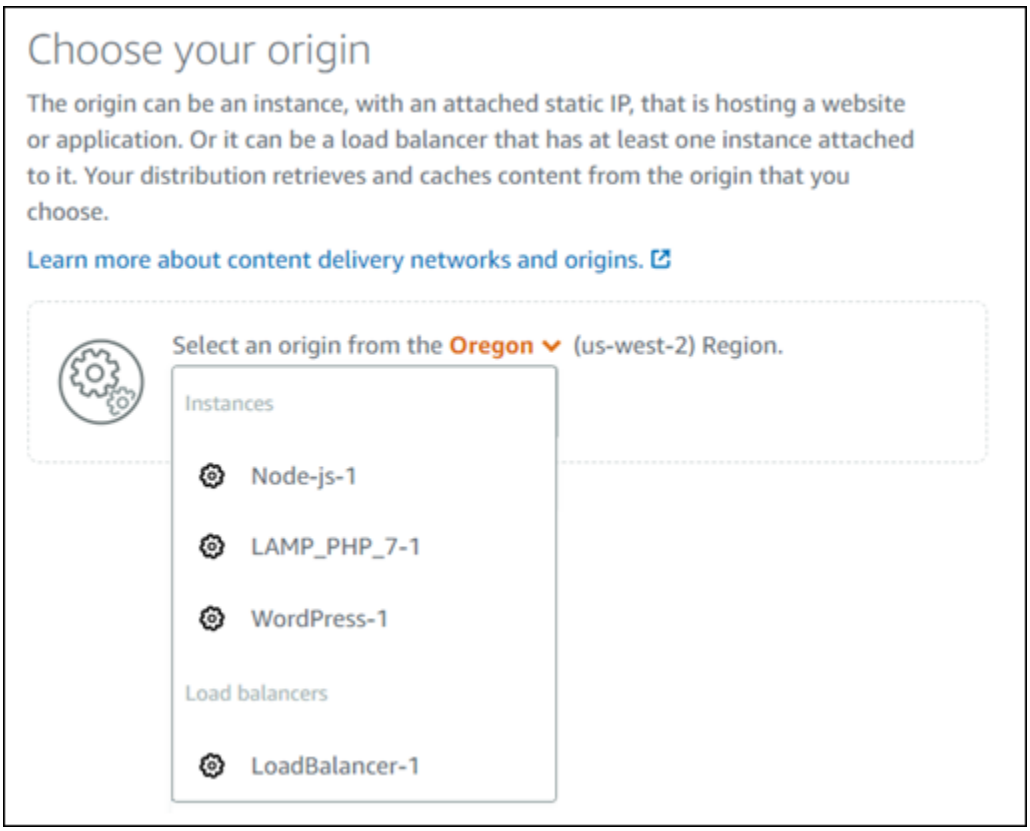
2. (Facultatif) Créez un équilibreur de charge Lightsail si votre site Web nécessite une tolérance aux pannes. Attachez ensuite plusieurs copies de votre instance à votre équilibreur de charge. Vous pouvez configurer votre équilibreur de charge (avec une ou plusieurs instances attachées) comme origine de votre distribution, au lieu de configurer votre instance comme origine. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer un équilibreur de charge et y attacher des instances.

Ressource d'origine

Une origine est la source définitive de contenu de votre distribution. Lorsque vous créez votre distribution, vous choisissez l'instance Lightsail, le service de conteneur, le bucket ou l'équilibreur de charge (auquel une ou plusieurs instances sont associées) qui héberge le contenu de votre site Web ou de votre application Web.

> **Note**
>
> IPv6Les instances -only ne peuvent pas être configurées comme origine pour une distribution sur le réseau de diffusion de contenu (CDN) Lightsail pour le moment.

Vous ne pouvez choisir qu'une seule origine par distribution. Vous pouvez modifier l'origine à tout moment après avoir créé votre distribution. Pour plus d'informations, veuillez consulter Modification de l'origine de votre distribution.



Politique de protocole d'origine

La politique de protocole d'origine est la politique de protocole utilisée par votre distribution pour extraire du contenu de votre origine. Après avoir choisi une origine pour votre distribution, vous devez déterminer si votre distribution doit utiliser le protocole HTTP (Hypertext Transfer Protocol) ou le protocole HTTPS (Hypertext Transfer Protocol Secure) pour extraire du contenu de votre origine. Si votre origine n'est pas configurée pour HTTPS, vous devez utiliser HTTP.

Vous pouvez choisir l'une des politiques de protocole d'origine suivantes pour votre distribution :

- HTTP uniquement : votre distribution utilise uniquement HTTP pour accéder à l'origine. Il s'agit du paramètre par défaut.
- HTTPS uniquement : votre distribution utilise uniquement HTTPS pour accéder à l'origine.

Les étapes de modification de votre politique de protocole d'origine figurent dans la section Création d'une distribution de ce guide.

> **Note**
>
> Lorsque vous sélectionnez un bucket Lightsail comme origine de votre distribution, la politique du protocole Origin est définie par défaut sur HTTPS uniquement. Vous ne pouvez pas modifier la politique de protocole d'origine lorsqu'un compartiment est l'origine de votre distribution.

Comportement de mise en cache et préréglages de mise en cache

Un préréglage de mise en cache configure automatiquement les paramètres de votre distribution pour le type de contenu que vous hébergez sur votre origine. Par exemple, la sélection de l'option Best for static content (Idéal pour le contenu statique) configure automatiquement votre distribution avec les paramètres optimaux pour des sites web statiques. Si votre site Web est hébergé sur une WordPress instance, choisissez le WordPress préréglage Best for pour que votre distribution soit automatiquement configurée pour fonctionner avec votre WordPress site Web.

> **Note**
>
> Les options prédéfinies de mise en cache ne sont pas disponibles lorsque vous sélectionnez un bucket Lightsail comme origine de votre distribution. Nous appliquons automatiquement les paramètres de distribution les mieux adaptés au contenu statique stocké dans un compartiment.

Vous pouvez choisir l'un des préréglages de mise en cache suivants pour votre distribution :

- Best for static content (Idéal pour le contenu statique) : ce préréglage configure votre distribution pour tout mettre en cache. Ce préréglage est idéal si vous hébergez du contenu statique (par exemple, des pages HTML statiques) sur votre origine, ou du contenu qui ne change pas pour chaque utilisateur qui visite votre site web. Tout le contenu de votre distribution est mis en cache lorsque vous choisissez ce préréglage.
- Best for dynamic content (Idéal pour le contenu dynamique) : ce préréglage configure votre distribution pour ne mettre en cache que les fichiers que vous spécifiez comme Cache dans la section Remplacements de répertoire et de fichier de la page Créer une distribution. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Remplacements de répertoire et de fichier plus loin dans

ce guide. Ce préréglage est idéal si vous hébergez du contenu dynamique sur votre origine, ou du contenu susceptible de changer pour chaque visiteur de votre site ou application web.

- Idéal pour WordPress : ce préréglage configure votre distribution pour ne mettre en cache que les fichiers des `wp-content/` répertoires `wp-includes/` et de votre WordPress instance. Ce préréglage est idéal si votre origine est une instance qui utilise le plan WordPress Certified by Bitnami et Automattic (à l'exception du plan multisite). Pour plus d'informations sur ce préréglage, voir Idéal pour le préréglage de WordPress mise en cache.

> **Note**
>
> Le préréglage Paramètres personnalisés ne peut pas être sélectionné. Il est automatiquement sélectionné si vous choisissez un préréglage, puis modifiez manuellement les paramètres de votre distribution.

Un préréglage de mise en cache ne peut être spécifié que dans la console Lightsail. Il ne peut pas être spécifié à l'aide de l'API AWS CLI Lightsail, et. SDKs

Idéal pour la WordPress mise en cache d'un préréglage

Lorsque vous sélectionnez une instance qui utilise le plan WordPress Certified by Bitnami et Automattic comme origine de votre distribution, Lightsail vous demande si vous souhaitez appliquer le préréglage Best for caching à votre distribution. WordPress Si vous appliquez le présent, votre distribution est automatiquement configurée pour fonctionner au mieux avec votre WordPress site Web. Il n'y a pas d'autres paramètres de distribution à appliquer. Le meilleur WordPress préréglage pour ne mettre en cache que les fichiers dans les `wp-content/` répertoires `wp-includes/` et de votre WordPress site Web. Il configure également votre distribution pour effacer son cache tous les jours (durée de vie du cache de 1 jour), autoriser toutes les méthodes HTTP, transférer uniquement l'en-tête `Host`, ne transférer aucun cookie et transférer toutes les chaînes de requête.

> **Important**
>
> Vous devez modifier le fichier WordPress de configuration dans votre instance pour que votre WordPress site Web fonctionne avec votre distribution. Pour plus d'informations, consultez Configurer votre WordPress instance pour qu'elle fonctionne avec votre distribution.

Comportement par défaut

Un comportement par défaut spécifie comment votre distribution gère la mise en cache du contenu. Le comportement par défaut de votre distribution est automatiquement spécifié en fonction du préréglage de mise en cache que vous choisissez. Si vous choisissez un comportement par défaut différent, le préréglage de mise en cache devient automatiquement Paramètres personnalisés.

> **Note**
>
> Les options de comportement par défaut ne sont pas disponibles lorsque vous sélectionnez un bucket Lightsail comme origine de votre distribution. Nous appliquons automatiquement les paramètres de distribution les mieux adaptés au contenu statique stocké dans un compartiment.

Vous pouvez choisir l'un des comportements par défaut suivants pour votre distribution :

- Cache everything (Tout mettre en cache) : ce comportement configure votre distribution pour mettre en cache et servir l'ensemble de votre site web en tant que contenu statique. Cette option est idéale si votre origine héberge du contenu qui ne change pas en fonction de la personne qui le consulte, ou si votre site web n'utilise pas de cookies, d'en-têtes ou de chaînes de requête pour personnaliser le contenu.
- Cache nothing (Ne rien mettre en cache) : ce comportement configure votre distribution pour mettre en cache uniquement les fichiers d'origine et les chemins d'accès des dossiers que vous spécifiez. Cette option est idéale si votre site ou application web utilise des cookies, des en-têtes et des chaînes de requête pour personnaliser le contenu pour les utilisateurs individuels. Si vous choisissez cette option, vous devez indiquer la valeur directory and file path overrides (remplacements de répertoire et de fichier) pour la mise en cache.

Remplacements de répertoire et de fichier

Une valeur directory and file override (Remplacements de répertoire et de fichier) peut être utilisée pour remplacer ou ajouter une exception au comportement par défaut que vous avez sélectionné. Par exemple, si vous avez choisi cache everything (tout mettre en cache), utilisez un remplacement pour spécifier un répertoire, un fichier ou un type de fichier que votre distribution ne doit pas mettre en cache. Ou, si vous avez choisi cache nothing (ne rien mettre en cache), utilisez un remplacement pour spécifier un répertoire, un fichier ou un type de fichier que votre distribution doit mettre en cache.

Dans Directory and file overrides (Remplacements de répertoire et de fichier) de la page, vous pouvez spécifier un chemin d'accès vers un répertoire ou un fichier à mettre en cache ou non. Utilisez un astérisque pour spécifier des répertoires génériques (`path/to/assets/*`) et des types de fichiers (`*.html`, `*jpg`, `*js`). Les répertoires et chemins d'accès aux fichiers sont sensibles à la casse.

> **Note**
>
> Les options de remplacement de répertoire et de fichier ne sont pas disponibles lorsque vous sélectionnez un bucket Lightsail comme origine de votre distribution. Tout ce qui est stocké dans le compartiment sélectionné est mis en cache.

Voici quelques exemples de la façon dont vous pouvez spécifier les remplacements de répertoire et de fichier :

- Spécifiez ce qui suit pour mettre en cache tous les fichiers de la racine du document d'un serveur Web Apache exécuté sur une instance de Lightsail.

  ```
  var/www/html/
  ```

- Spécifiez le fichier suivant pour mettre en cache uniquement la page d'index dans la racine du document d'un serveur web Apache.

  ```
  var/www/html/index.html
  ```

- Spécifiez ce qui suit pour mettre en cache uniquement les fichiers .html dans la racine du document d'un serveur web Apache.

  ```
  var/www/html/*.html
  ```

- Spécifiez ce qui suit pour mettre en cache uniquement les fichiers .jpg, .png et .gif dans le sous-répertoire images de la racine du document d'un serveur web Apache.

  ```
  var/www/html/images/*.jpg
  ```

  ```
  var/www/html/images/*.png
  ```

```
var/www/html/images/*.gif
```

Spécifiez ce qui suit pour mettre en cache tous les fichiers dans le sous-répertoire images de la racine du document d'un serveur web Apache.

```
var/www/html/images/
```

Paramètres avancés de mise en cache

Les paramètres avancés permettent de spécifier la durée de vie du cache du contenu de votre distribution, les méthodes HTTP autorisées, le transfert d'en-tête HTTP, le transfert de cookies et le transfert de chaîne de requête. Les paramètres avancés que vous spécifiez s'appliquent uniquement au répertoire et aux fichiers que votre distribution met en cache, y compris les remplacements de répertoire et de fichier que vous spécifiez comme Cache.

> **Note**
>
> Les paramètres de cache avancés ne sont pas disponibles sur la page Créer une distribution lorsque vous sélectionnez un bucket Lightsail comme origine de votre distribution. Nous appliquons automatiquement les paramètres de distribution les mieux adaptés au contenu statique stocké dans un compartiment. Toutefois, vous pouvez modifier les paramètres avancés de mise en cache dans la page de gestion de la distribution après la création de votre distribution.

Vous pouvez à présent configurer les paramètres avancés suivants :

Cache lifespan (TTL) (Durée de vie du cache (TTL))

Contrôle la durée pendant laquelle votre contenu reste dans le cache de votre distribution avant que celle-ci transmette une autre requête à votre origine pour déterminer si votre contenu a été mis à jour. La valeur par défaut est de un jour. Réduire la durée vous permet de mieux servir des contenus dynamiques. Augmenter la durée signifie que vos utilisateurs obtiennent de meilleures performances parce que vos fichiers sont plus susceptibles d'être servis directement à partir de l'emplacement périphérique. Augmenter la durée réduit également la charge sur votre origine, car votre distribution extrait moins fréquemment le contenu.

> **Note**
>
> La valeur que vous précisez est effective uniquement lorsque votre origine n'ajoute pas d'en-têtes HTTP (par exemple, `Cache-Control max-age`, `Cache-Control s-maxage` ou `Expires`) à votre contenu.

Méthodes HTTP autorisées

Contrôle les méthodes HTTP que votre distribution traite et transmet à votre origine. Les méthodes HTTP indiquent l'action souhaitée à effectuer sur l'origine. Par exemple, la méthode GET récupère les données de votre origine et la méthode PUT demande que l'entité incluse soit stockée sur votre origine.

Vous pouvez choisir l'une des options de méthode HTTP suivantes pour votre distribution :

- Allow GET, HEAD, OPTIONS, PUT, PATCH, POST, and DELETE methods (Autoriser les méthodes GET, HEAD, OPTIONS, PUT, PATCH, POST et DELETE)
- Allow the GET, HEAD, and OPTIONS methods (Autoriser les méthodes GET, HEAD et OPTIONS)
- Allow the GET and HEAD methods (Autoriser les méthodes GET et HEAD)

Votre distribution met toujours en cache les réponses aux requêtes GET et HEAD. Votre distribution met également en cache les réponses aux requêtes OPTIONS, si vous choisissez d'autoriser ces demandes. Votre distribution ne met pas en cache les réponses à d'autres méthodes HTTP. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Méthodes HTTP.

> **Important**
>
> Si vous configurez votre distribution pour autoriser toutes les méthodes HTTP prises en charge, vous devez configurer votre instance d'origine pour qu'elle traite toutes les méthodes. Par exemple, si vous configurez votre distribution pour qu'elle autorise ces méthodes parce que vous voulez utiliser POST, vous devez configurer votre serveur d'origine de manière à ce qu'il gère correctement les requêtes DELETE, de sorte que les utilisateurs ne puissent pas supprimer les ressources que vous ne les autorisez pas à supprimer. Pour plus d'informations, consultez la documentation de votre site web ou application web.

HTTP header forwarding (Transfert d'en-tête HTTP)

Contrôle si votre distribution met en cache votre contenu en fonction des valeurs des en-têtes spécifiés et, le cas échéant, lesquels. Les en-têtes HTTP contiennent des informations sur le navigateur client, la page demandée, l'origine, etc. Par exemple, l'en-tête `Accept-Language` envoie la langue du client (par exemple, `en-US` pour l'anglais), afin que l'origine puisse répondre avec du contenu dans la langue du client, s'il est disponible.

Vous pouvez choisir l'une des options d'en-tête HTTP suivantes pour votre distribution :

- Forward no headers (Ne transmettre aucun en-tête)
- Forward only the headers I specify (Transmettre uniquement les en-têtes que je spécifie)

Lorsque vous choisissez Forward no headers (Ne transmettre aucun en-tête), votre distribution ne met pas en cache votre contenu selon les valeurs d'en-tête. Quelle que soit l'option que vous choisissez, votre distribution transmet certains en-têtes à votre origine et exécute des actions spécifiques en fonction des en-têtes que vous transmettez. Pour plus d'informations sur la façon dont votre distribution traite la transmission des en-têtes, consultez En-têtes de requête HTTP et comportement de distribution.

Cookie forwarding (Transmission de cookies)

Contrôle si votre distribution transmet des cookies à votre origine et, le cas échéant, lesquels. Un cookie contient un petit nombre de données envoyées à l'origine, telles que des informations sur les actions d'un visiteur d'une page web de votre origine, ainsi que toute information fournie par le visiteur, telle que son nom et ses centres d'intérêt.

Vous pouvez choisir l'une des options de transmission de cookies suivantes pour votre distribution :

- Don't forward cookies (Ne pas transmettre les cookies)
- Forward all cookies (Transmettre tous les cookies)
- Forward cookies I specify (Transmettre les cookies que je spécifie)

Si vous choisissez Forward all cookies (Transmettre tous les cookies), votre distribution transmet tous les cookies, quel que soit le nombre utilisé par votre application. Si vous choisissez Forward cookies I specify (Transmettre les cookies que je spécifie), saisissez les noms des cookies que vous souhaitez que votre distribution transmette dans la zone de texte qui s'affiche. Vous pouvez utiliser les caractères génériques suivants pour spécifier les noms de cookie :

- * correspond à 0 caractère ou plus dans le nom de cookie

- ? correspond à 1 caractère exactement dans le nom de cookie.

Imaginons, par exemple, que la demande d'objet d'un visiteur inclue un cookie nommé `userid_`*`member-number`* : Où chacun de vos utilisateurs possède une valeur unique pour `member-number` (`userid_123`, `userid_124`, `userid_125`, etc.). Vous voulez que votre distribution mette en cache une version distincte de l'objet pour chaque membre. Vous pourriez y parvenir en transmettant tous les cookies à votre origine, mais les demandes du visiteur incluent certains cookies que votre distribution ne doit pas mettre en cache. De même, vous pouvez spécifier la valeur suivante comme nom de cookie, ce qui oblige votre distribution à transmettre tous les cookies commençant par `userid_` à votre origine : `userid_*`

Réacheminement des chaînes de requête

Contrôle si votre distribution transmet des chaînes de requête à votre origine et, le cas échéant, lesquelles. Une chaîne de requête est une partie d'une URL qui attribue des valeurs à des paramètres spécifiés. Par exemple, l'URL `https://example.com/over/there?name=ferret` contient la chaîne de requête `name=ferret`. Lorsqu'un serveur reçoit une requête pour une telle page, il peut exécuter un programme, en passant la chaîne de requête `name=ferret` inchangée au programme. Le point d'interrogation est utilisé comme séparateur et ne fait pas partie de la chaîne de requête.

Vous pouvez décider que votre distribution ne transfère aucune chaîne de requête, ou ne transfère que les chaînes de requête que vous spécifiez. Choisissez de ne pas transférer de chaînes de requête si votre origine retourne la même version de votre contenu quelles que soient les valeurs des paramètres de la chaîne de requête. Ceci augmente la probabilité que votre distribution puisse servir une requête à partir du cache, ce qui améliore les performances et diminue la charge sur votre origine. Choisissez de ne transmettre que les chaînes de requête spécifiées si votre serveur d'origine retourne des versions différentes de votre contenu en fonction d'un ou de plusieurs paramètres de la chaîne de requête.

Plan de distribution

Un plan de distribution spécifie le quota mensuel de transfert de données et le coût de votre distribution. Si votre distribution transfère plus de données que le quota mensuel de transfert de données de votre forfait, un supplément vous sera facturé. Pour plus d'informations, consultez la page Tarification Lightsail.

Pour éviter des frais d'utilisation supplémentaires, modifiez votre plan actuel de distribution en un autre forfait offrant un plus grand nombre de transferts mensuels de données avant que votre

distribution ne dépasse son quota mensuel. Vous ne pouvez modifier le plan de votre distribution qu'une seule fois au cours AWS de chaque cycle de facturation. Pour plus d'informations sur la modification de votre plan de distribution après sa création, veuillez consulter Modification du plan de votre distribution.

Créer une distribution

Procédez comme suit pour créer une distribution.

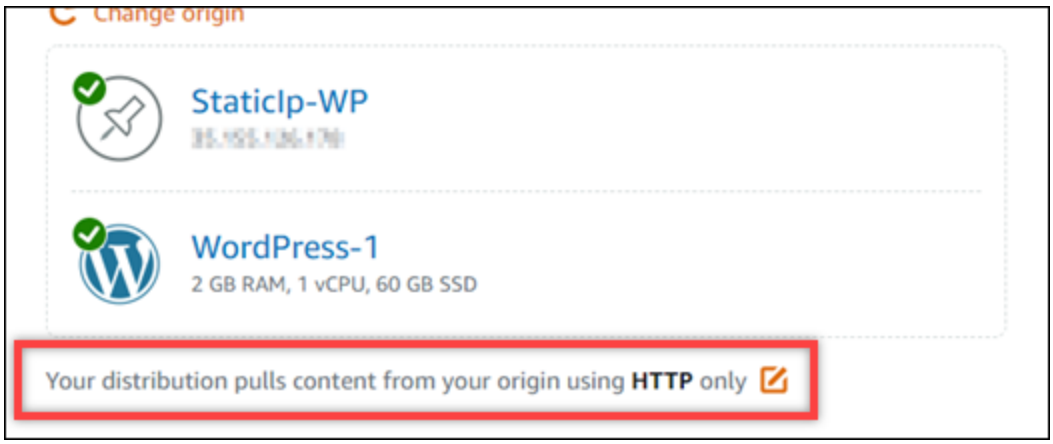
1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez Créer une distribution.
4. Dans la section Choisissez votre origine de la page, choisissez l' Région AWS dans laquelle votre ressource d'origine a été créée.

   Les distributions sont des ressources globales. Ils peuvent référencer une origine dans n'importe quelle Région AWS origine et diffuser son contenu dans le monde entier.
5. Choisissez votre origine. Une origine peut être une instance Lightsail, un service de conteneur, un bucket ou un équilibreur de charge (auquel une ou plusieurs instances sont associées). Pour plus d'informations, veuillez consulter Ressource d'origine.

   > **Important**
   >
   > Si vous choisissez un service de conteneur Lightsail comme origine de votre distribution, Lightsail ajoute automatiquement le nom de domaine par défaut de votre distribution en tant que domaine personnalisé sur votre service de conteneur. Cela permet d'acheminer le trafic entre votre distribution et votre service de conteneur. Toutefois, dans certaines circonstances, vous devrez peut-être ajouter manuellement le nom de domaine par défaut de votre distribution à votre service de conteneur. Pour plus d'informations, veuillez consulter Ajouter un domaine par défaut d'une distribution à un service de conteneur
6. (Facultatif) Pour modifier votre politique de protocole d'origine, choisissez l'icône de crayon affichée en regard de la politique de protocole d'origine actuellement utilisée par votre distribution. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Politique de protocole d'origine.

   Cette option est répertoriée dans la section Choose your origin (Choisissez votre origine) de la page, sous la ressource d'origine que vous avez sélectionnée pour votre distribution.

> **Note**
>
> Lorsque vous sélectionnez un bucket Lightsail comme origine de votre distribution, la politique du protocole Origin est définie par défaut sur HTTPS uniquement. Vous ne pouvez pas modifier la politique de protocole d'origine lorsqu'un compartiment est l'origine de votre distribution.



7. Choisissez le comportement de mise en cache (également connu sous le nom de préréglage de mise en cache) pour votre distribution. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Comportement de mise en cache et préréglage de mise en cache.

> **Note**
>
> Les options prédéfinies de mise en cache ne sont pas disponibles lorsque vous sélectionnez un bucket Lightsail comme origine de votre distribution. Nous appliquons automatiquement les paramètres de distribution les mieux adaptés au contenu statique stocké dans un compartiment.

8. (Facultatif) Choisissez Show all settings (Afficher tous les paramètres) pour afficher d'autres paramètres de comportement de mise en cache pour votre distribution.

> **Note**
>
> Les paramètres de comportement de mise en cache ne sont pas disponibles lorsque vous sélectionnez un bucket Lightsail comme origine de votre distribution. Nous

appliquons automatiquement les paramètres de distribution les mieux adaptés au contenu statique stocké dans un compartiment.

9. (Facultatif) Choisissez le comportement par défaut de votre distribution. Pour plus d'informations, veuillez consulter Comportement par défaut.

> **Note**
>
> Les options de comportement par défaut ne sont pas disponibles lorsque vous sélectionnez un bucket Lightsail comme origine de votre distribution. Nous appliquons automatiquement les paramètres de distribution les mieux adaptés au contenu statique stocké dans un compartiment.

10. (Facultatif) Choisissez Ajouter un chemin pour ajouter un remplacement de répertoire et de fichier au comportement de mise en cache de votre distribution. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Remplacements de répertoire et de fichier.

> **Note**
>
> Les options de remplacement de répertoire et de fichier ne sont pas disponibles lorsque vous sélectionnez un bucket Lightsail comme origine de votre distribution. Nous appliquons automatiquement les paramètres de distribution les mieux adaptés au contenu statique stocké dans un compartiment.

11. (Facultatif) Choisissez l'icône de crayon affichée en regard du paramètre avancé que vous souhaitez modifier pour votre distribution. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Paramètres avancés de mise en cache.

> **Note**
>
> Les paramètres de cache avancés ne sont pas disponibles sur la page Créer une distribution lorsque vous sélectionnez un bucket Lightsail comme origine de votre distribution. Nous appliquons automatiquement les paramètres de distribution les mieux adaptés au contenu statique stocké dans un compartiment. Toutefois, vous pouvez modifier les paramètres avancés de mise en cache dans la page de gestion de la distribution après la création de votre distribution.

12. Choisissez votre plan de distribution. Pour plus d'informations, veuillez consulter Plans de distribution.
13. Saisissez un nom pour votre distribution.

    Les noms des ressources :

    - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
    - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
    - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
    - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.
14. Vérifiez le coût de votre distribution.
15. Choisissez Créer une distribution.

    Votre distribution est créée après quelques instants.

Étapes suivantes

Nous vous recommandons de respecter les étapes suivantes une fois votre distribution opérationnelle.

1. Si l'origine de votre distribution est une WordPress instance, vous devez modifier le fichier de WordPress configuration de votre instance pour que votre WordPress site Web fonctionne avec votre distribution. Pour plus d'informations, consultez Configurer votre WordPress instance pour qu'elle fonctionne avec votre distribution.
2. (Facultatif) Créez une zone DNS Lightsail pour gérer le DNS de votre domaine dans la console Lightsail. Cela vous permet de mapper facilement votre domaine à vos ressources Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine. Vous pouvez également continuer à héberger le serveur DNS de votre domaine là où il est actuellement hébergé.
3. Créez un certificat SSL/TLS Lightsail pour votre domaine afin de l'utiliser avec votre distribution. Les distributions Lightsail nécessitent le protocole HTTPS. Vous devez donc demander un certificat SSL/TLS pour votre domaine avant de pouvoir l'utiliser avec votre distribution. Pour plus d'informations, consultez la section Création de SSL/TLS certificats pour votre distribution.
4. Activez les domaines personnalisés pour votre distribution afin qu'ils utilisent votre domaine avec votre distribution. Pour activer les domaines personnalisés, vous devez spécifier le certificat SSL/

TLS Lightsail que vous avez créé pour votre domaine. Vous ajoutez ainsi votre domaine à votre distribution et activez HTTPS. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer les domaines personnalisés pour votre distribution.

5. Ajoutez un registre d'alias au serveur DNS de votre domaine pour commencer le routage du trafic de votre domaine vers votre distribution. Après avoir ajouté le registre d'alias, les utilisateurs qui visitent votre domaine sont acheminés via votre distribution. Pour plus d'informations, veuillez consulter Pointer votre domaine vers une distribution.
6. Vérifiez que votre distribution met en cache votre contenu. Pour plus d'informations, veuillez consulter Test de votre distribution.

Supprimer les distributions Lightsail

Vous pouvez supprimer votre distribution Amazon Lightsail à tout moment si vous ne l'utilisez plus.

Supprimer votre distribution

Pour supprimer une distribution, procédez comme suit.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de la distribution que vous souhaitez supprimer.
4. Cliquez sur l'onglet Supprimer de la page de gestion de votre distribution.
5. Choisissez Delete distribution (Supprimer la distribution) pour supprimer votre distribution.
6. Pour confirmer la suppression, choisissez Oui, supprimer.

Configuration de la mise en cache pour votre distribution Lightsail

Un comportement de cache vous permet de configurer ce qui est mis en cache ou ne l'est pas depuis votre origine par votre distribution Amazon Lightsail. Par exemple, vous pouvez spécifier de mettre en cache des répertoires, des fichiers ou des types de fichiers individuels à partir de votre origine. Vous pouvez également spécifier les méthodes HTML et les en-têtes qui sont transférés à votre origine. Dans ce guide, nous vous expliquons comment modifier le comportement de mise en cache de votre distribution. Pour plus d'informations sur les distributions, veuillez consulter Distributions de réseaux de diffusion de contenu.

Table des matières

- Préréglage de mise en cache
- Idéal pour la WordPress mise en cache d'un préréglage
- Comportement par défaut
- Remplacements de répertoire et de fichier
- Paramètres avancés de mise en cache
- Modification du comportement de mise en cache de votre distribution

Préréglage de mise en cache

Un préréglage de mise en cache configure automatiquement les paramètres de votre distribution pour le type de contenu que vous hébergez sur votre origine. Par exemple, la sélection de l'option Best for static content (Idéal pour le contenu statique) configure automatiquement votre distribution avec les paramètres optimaux pour des sites web statiques. Si votre site Web est hébergé sur une WordPress instance, choisissez le WordPress préréglage Best for pour que votre distribution soit automatiquement configurée pour fonctionner avec votre WordPress site Web.

Vous pouvez choisir l'une des préréglages de mise en cache suivants pour votre distribution :

- Best for static content (Idéal pour le contenu statique) : ce préréglage configure votre distribution pour tout mettre en cache. Ce préréglage est idéal si vous hébergez du contenu statique (par exemple, des pages HTML statiques) sur votre origine, ou du contenu qui ne change pas pour chaque utilisateur qui visite votre site web. Tout le contenu de votre distribution est mis en cache lorsque vous choisissez ce préréglage.
- Best for dynamic content (Idéal pour le contenu dynamique) : ce préréglage configure votre distribution pour ne mettre en cache que les fichiers que vous spécifiez comme Cache dans la section Remplacements de répertoire et de fichier de la page Créer une distribution. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Remplacements de répertoire et de fichier plus loin dans ce guide. Ce préréglage est idéal si vous hébergez du contenu dynamique sur votre origine, ou du contenu susceptible de changer pour chaque visiteur de votre site ou application web.
- Idéal pour WordPress : ce préréglage configure votre distribution pour ne mettre en cache que les fichiers des `wp-content/` répertoires `wp-includes/` et de votre WordPress instance. Ce préréglage est idéal si votre origine est une instance qui utilise le plan WordPress Certified by Bitnami et Automattic (à l'exception du plan multisite). Pour plus d'informations sur ce préréglage, voir Idéal pour le préréglage de WordPress mise en cache.

> **Note**
>
> Le préréglage Paramètres personnalisés ne peut pas être sélectionné. Il est automatiquement sélectionné si vous choisissez un préréglage, puis modifiez manuellement les paramètres de votre distribution.

Un préréglage de mise en cache ne peut être spécifié que dans la console Lightsail. Il ne peut pas être spécifié à l'aide de l'API AWS CLI Lightsail, et. SDKs

Idéal pour la WordPress mise en cache d'un préréglage

Lorsque vous sélectionnez une instance qui utilise le plan WordPress Certified by Bitnami et Automattic comme origine de votre distribution, Lightsail vous demande si vous souhaitez appliquer le préréglage Best for caching à votre distribution. WordPress Si vous appliquez le présent, votre distribution est automatiquement configurée pour fonctionner au mieux avec votre WordPress site Web. Il n'y a pas d'autres paramètres de distribution à appliquer. Le meilleur WordPress préréglage pour ne mettre en cache que les fichiers dans les `wp-content/` répertoires `wp-includes/` et de votre WordPress site Web. Il configure également votre distribution pour effacer son cache tous les jours (durée de vie du cache de 1 jour), autoriser toutes les méthodes HTTP, transférer uniquement l'en-tête `Host`, ne transférer aucun cookie et transférer toutes les chaînes de requête.

> **Important**
>
> Vous devez modifier le fichier WordPress de configuration dans votre instance pour que votre WordPress site Web fonctionne avec votre distribution. Pour plus d'informations, consultez Configurer votre WordPress instance pour qu'elle fonctionne avec votre distribution.

Comportement par défaut

Un comportement par défaut spécifie comment votre distribution gère la mise en cache du contenu. Le comportement par défaut de votre distribution est automatiquement spécifié en fonction du préréglage de mise en cache que vous choisissez. Si vous choisissez un comportement par défaut différent, le préréglage de mise en cache devient automatiquement Paramètres personnalisés.

Vous pouvez choisir l'un des comportements par défaut suivants pour votre distribution :

- Cache everything (Tout mettre en cache) : ce comportement configure votre distribution pour mettre en cache et servir l'ensemble de votre site web en tant que contenu statique. Cette option est idéale si votre origine héberge du contenu qui ne change pas en fonction de la personne qui le consulte, ou si votre site web n'utilise pas de cookies, d'en-têtes ou de chaînes de requête pour personnaliser le contenu.
- Cache nothing (Ne rien mettre en cache) : ce comportement configure votre distribution pour mettre en cache uniquement les fichiers d'origine et les chemins d'accès des dossiers que vous spécifiez. Cette option est idéale si votre site ou application web utilise des cookies, des en-têtes et des chaînes de requête pour personnaliser le contenu pour les utilisateurs individuels. Si vous choisissez cette option, vous devez indiquer la valeur directory and file path overrides (remplacements de répertoire et de fichier) pour la mise en cache.

Remplacements de répertoire et de fichier

Une valeur directory and file override (Remplacements de répertoire et de fichier) peut être utilisée pour remplacer ou ajouter une exception au comportement par défaut que vous avez sélectionné. Par exemple, si vous avez choisi cache everything (tout mettre en cache), utilisez un remplacement pour spécifier un répertoire, un fichier ou un type de fichier que votre distribution ne doit pas mettre en cache. Ou, si vous avez choisi cache nothing (ne rien mettre en cache), utilisez un remplacement pour spécifier un répertoire, un fichier ou un type de fichier que votre distribution doit mettre en cache.

Dans Directory and file overrides (Remplacements de répertoire et de fichier) de la page, vous pouvez spécifier un chemin d'accès vers un répertoire ou un fichier à mettre en cache ou non. Utilisez un astérisque pour spécifier des répertoires génériques (`path/to/assets/*`) et des types de fichiers (`*.html`, `*jpg`, `*js`). Les répertoires et chemins d'accès aux fichiers sont sensibles à la casse.

Voici quelques exemples de la façon dont vous pouvez spécifier les remplacements de répertoire et de fichier :

- Spécifiez ce qui suit pour mettre en cache tous les fichiers de la racine du document d'un serveur Web Apache exécuté sur une instance de Lightsail.

  ```
  var/www/html/
  ```

- Spécifiez ce qui suit pour mettre en cache uniquement la page d'index dans la racine du document d'un serveur web Apache.

```
var/www/html/index.html
```

- Spécifiez ce qui suit pour mettre en cache uniquement les fichiers .html dans la racine du document d'un serveur web Apache.

```
var/www/html/*.html
```

- Spécifiez ce qui suit pour mettre en cache uniquement les fichiers .jpg, .png et .gif dans le sous-répertoire images de la racine du document d'un serveur web Apache.

```
var/www/html/images/*.jpg
```

```
var/www/html/images/*.png
```

```
var/www/html/images/*.gif
```

  Spécifiez ce qui suit pour mettre en cache tous les fichiers dans le sous-répertoire images de la racine du document d'un serveur web Apache.

```
var/www/html/images/
```

Paramètres avancés de mise en cache

Les paramètres avancés permettent de spécifier la durée de vie du cache du contenu de votre distribution, les méthodes HTTP autorisées, le transfert d'en-tête HTTP, le transfert de cookies et le transfert de chaîne de requête. Les paramètres avancés que vous spécifiez s'appliquent uniquement au répertoire et aux fichiers que votre distribution met en cache, y compris les remplacements de répertoire et de fichier que vous spécifiez comme Cache.

Vous pouvez à présent configurer les paramètres avancés suivants :

Cache lifespan (TTL) (Durée de vie du cache (TTL))

Contrôle la durée pendant laquelle votre contenu reste dans le cache de votre distribution avant que celle-ci transmette une autre requête à votre origine pour déterminer si votre contenu a été mis à jour. La valeur par défaut est de un jour. Réduire la durée vous permet de mieux servir des contenus

dynamiques. Augmenter la durée signifie que vos utilisateurs obtiennent de meilleures performances parce que vos fichiers sont plus susceptibles d'être servis directement à partir de l'emplacement périphérique. Augmenter la durée réduit également la charge sur votre origine, car votre distribution extrait moins fréquemment le contenu.

> **Note**
>
> La valeur que vous précisez est effective uniquement lorsque votre origine n'ajoute pas d'en-têtes HTTP (par exemple, `Cache-Control max-age`, `Cache-Control s-maxage` ou `Expires`) à votre contenu.

Méthodes HTTP autorisées

Contrôle les méthodes HTTP que votre distribution traite et transmet à votre origine. Les méthodes HTTP indiquent l'action souhaitée à effectuer sur l'origine. Par exemple, la méthode GET récupère les données de votre origine et la méthode PUT demande que l'entité incluse soit stockée sur votre origine.

Vous pouvez choisir l'une des options de méthode HTTP suivantes pour votre distribution :

- Allow GET, HEAD, OPTIONS, PUT, PATCH, POST, and DELETE methods (Autoriser les méthodes GET, HEAD, OPTIONS, PUT, PATCH, POST et DELETE)
- Allow the GET, HEAD, and OPTIONS methods (Autoriser les méthodes GET, HEAD et OPTIONS)
- Allow the GET and HEAD methods (Autoriser les méthodes GET et HEAD)

Votre distribution met toujours en cache les réponses aux requêtes GET et HEAD. Votre distribution met également en cache les réponses aux requêtes OPTIONS, si vous choisissez d'autoriser ces demandes. Votre distribution ne met pas en cache les réponses à d'autres méthodes HTTP.

> **Important**
>
> Si vous configurez votre distribution pour autoriser toutes les méthodes HTTP prises en charge, vous devez configurer votre instance d'origine pour qu'elle traite toutes les méthodes. Par exemple, si vous configurez votre distribution pour qu'elle autorise ces méthodes parce que vous voulez utiliser POST, vous devez configurer votre serveur d'origine de manière à ce qu'il gère correctement les requêtes DELETE, de sorte que les utilisateurs ne

puissent pas supprimer les ressources que vous ne les autorisez pas à supprimer. Pour plus d'informations, consultez la documentation de votre site web ou application web.

HTTP header forwarding (Transfert d'en-tête HTTP)

Contrôle si votre distribution met en cache votre contenu en fonction des valeurs des en-têtes spécifiés et, le cas échéant, lesquels. Les en-têtes HTTP contiennent des informations sur le navigateur client, la page demandée, l'origine, etc. Par exemple, l'en-tête `Accept-Language` envoie la langue du client (par exemple, `en-US` pour l'anglais), afin que l'origine puisse répondre avec du contenu dans la langue du client, s'il est disponible.

Vous pouvez choisir l'une des options d'en-tête HTTP suivantes pour votre distribution :

- Forward no headers (Ne transmettre aucun en-tête)
- Forward only the headers I specify (Transmettre uniquement les en-têtes que je spécifie)

Lorsque vous choisissez Forward no headers (Ne transmettre aucun en-tête), votre distribution ne met pas en cache votre contenu selon les valeurs d'en-tête. Quelle que soit l'option que vous choisissez, votre distribution transmet certains en-têtes à votre origine et exécute des actions spécifiques en fonction des en-têtes que vous transmettez.

Cookie forwarding (Transmission de cookies)

Contrôle si votre distribution transmet des cookies à votre origine et, le cas échéant, lesquels. Un cookie contient un petit nombre de données envoyées à l'origine, telles que des informations sur les actions d'un visiteur d'une page web de votre origine, ainsi que toute information fournie par le visiteur, telle que son nom et ses centres d'intérêt.

Vous pouvez choisir l'une des options de transmission de cookies suivantes pour votre distribution :

- Don't forward cookies (Ne pas transmettre les cookies)
- Forward all cookies (Transmettre tous les cookies)
- Forward cookies I specify (Transmettre les cookies que je spécifie)

Si vous choisissez Forward all cookies (Transmettre tous les cookies), votre distribution transmet tous les cookies, quel que soit le nombre utilisé par votre application. Si vous choisissez Forward cookies I specify (Transmettre les cookies que je spécifie), saisissez les noms des cookies que vous

souhaitez que votre distribution transmette dans la zone de texte qui s'affiche. Vous pouvez utiliser les symboles de caractères génériques suivants pour spécifier les noms de cookie :

- * correspond à 0 caractère ou plus dans le nom de cookie
- ? correspond à 1 caractère exactement dans le nom de cookie.

Imaginons, par exemple, que la demande d'objet d'un visiteur inclue un cookie nommé `userid_`*`member-number`* : Où chacun de vos utilisateurs possède une valeur unique pour `member-number` (`userid_123`, `userid_124`, `userid_125`, etc.). Vous voulez que votre distribution mette en cache une version distincte de l'objet pour chaque membre. Vous pourriez y parvenir en transmettant tous les cookies à votre origine, mais les demandes du visiteur incluent certains cookies que votre distribution ne doit pas mettre en cache. De même, vous pouvez spécifier la valeur suivante comme nom de cookie, ce qui oblige votre distribution à transmettre tous les cookies commençant par `userid_` à votre origine : `userid_*`

Réacheminement des chaînes de requête

Contrôle si votre distribution transmet des chaînes de requête à votre origine et, le cas échéant, lesquelles. Une chaîne de requête est une partie d'une URL qui attribue des valeurs à des paramètres spécifiés. Par exemple, l'URL `https://example.com/over/there?name=ferret` contient la chaîne de requête `name=ferret`. Lorsqu'un serveur reçoit une requête pour une telle page, il peut exécuter un programme, en passant la chaîne de requête `name=ferret` inchangée au programme. Le point d'interrogation est utilisé comme séparateur et ne fait pas partie de la chaîne de requête.

Vous pouvez décider que votre distribution ne transfère aucune chaîne de requête, ou ne transfère que les chaînes de requête que vous spécifiez. Choisissez de ne pas transférer de chaînes de requête si votre origine retourne la même version de votre contenu quelles que soient les valeurs des paramètres de la chaîne de requête. Ceci augmente la probabilité que votre distribution puisse servir une requête à partir du cache, ce qui améliore les performances et diminue la charge sur votre origine. Choisissez de ne transmettre que les chaînes de requête spécifiées si votre serveur d'origine retourne des versions différentes de votre contenu en fonction d'un ou de plusieurs paramètres de la chaîne de requête.

Modification du comportement de mise en cache de votre distribution

Procédez comme suit pour modifier le comportement de mise en cache par défaut de votre distribution.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de la distribution pour laquelle vous souhaitez modifier le comportement de mise en cache par défaut.
4. Cliquez sur l'onglet Cache de la page de gestion de votre distribution.
5. Dans la section Configure caching (Configurer la mise en cache) de la page, choisissez le préréglage de mise en cache de votre distribution. Pour plus d'informations, veuillez consulter Caching preset (Préréglage de mise en cache).
6. Choisissez Change default cache behavior (Modifier le comportement de mise en cache par défaut) pour modifier le comportement par défaut de votre distribution. Ensuite, choisissez un comportement par défaut pour votre distribution. Pour plus d'informations, veuillez consulter Comportement par défaut.
7. Choisissez Ajouter un chemin pour ajouter un remplacement de répertoire et de fichier au comportement de mise en cache de votre distribution. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Remplacements de répertoire et de fichier.
8. Choisissez l'icône de crayon affichée en regard du paramètre avancé que vous souhaitez modifier pour votre distribution. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Advanced cache settings (Paramètres avancés de mise en cache).

Lorsque vous enregistrez la configuration de votre distribution, celle-ci commence à les propager à tous les emplacements périphériques. Tant que votre configuration n'est pas mise à jour dans un emplacement périphérique, votre distribution continue de diffuser votre contenu à partir de cet emplacement sur la base de la configuration précédente. Une fois votre configuration mise à jour dans un emplacement périphérique, votre distribution commence immédiatement à diffuser votre contenu à partir de cet emplacement sur la base de la nouvelle configuration.

Vos modifications ne se propagent pas instantanément vers chaque emplacement périphérique. Lorsque la propagation est terminée, le statut de votre distribution passe InProgressde Activé. Pendant que votre distribution propage vos modifications, nous ne pouvons malheureusement pas déterminer si un emplacement périphérique donné diffuse votre contenu selon l'ancienne ou la nouvelle configuration.

Rubriques

- Réinitialisez le cache de votre distribution Lightsail

Réinitialisez le cache de votre distribution Lightsail

Le paramètre Durée de vie du cache (durée de vie) contrôle la durée pendant laquelle votre contenu reste dans le cache de votre distribution Amazon Lightsail. Vous pouvez également réinitialiser manuellement le cache sur votre distribution si vous avez besoin de l'effacer avant l'intervalle de durée de vie du cache. Une fois le cache effacé, la prochaine fois qu'un utilisateur demande du contenu, votre distribution extrait la dernière version de votre contenu à partir de votre origine et la met en cache. Dans ce guide, nous vous expliquons comment réinitialiser manuellement le cache sur votre distribution. Pour plus d'informations sur les distributions, veuillez consulter Distributions de réseaux de diffusion de contenu.

Réinitialisation du cache de votre distribution

Suivez la procédure ci-dessous pour réinitialiser le cache de votre distribution.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de la distribution pour laquelle vous souhaitez réinitialiser le cache.
4. Choisissez l'onglet Cache sur la page de gestion de votre distribution.
5. Faites défiler la page jusqu'à la section Réinitialiser le cache et choisissez Réinitialiser le cache.
6. À l'invite de confirmation, sélectionnez Oui, réinitialiser pour confirmer que vous souhaitez réinitialiser le cache de votre distribution. Sinon, choisissez Non, annuler pour ne pas réinitialiser le cache de votre distribution.

Modifier l'origine du contenu pour les distributions Lightsail

Dans ce guide, nous vous expliquons comment modifier l'origine de votre distribution Amazon Lightsail après l'avoir créée. Une origine est la source définitive de contenu pour votre distribution. Lorsque vous créez votre distribution, vous choisissez l'instance Lightsail, le bucket Lightsail ou l'équilibreur de charge Lightsail (auquel une ou plusieurs instances sont associées) qui héberge le contenu de votre site Web ou de votre application Web. Pour plus d'informations, veuillez consulter Distributions de réseaux de diffusion de contenu.

Vous pouvez modifier l'origine à tout moment après avoir créé votre distribution. Lorsque vous modifiez l'origine, votre distribution commence immédiatement à répliquer la modification sur les emplacements périphériques. Votre distribution continue à acheminer les requêtes vers l'origine

précédente dans un emplacement périphérique donné tant que la distribution n'est pas mise à jour vers la nouvelle origine dans cet emplacement périphérique.

La modification de l'origine ne nécessite pas que votre distribution remplisse à nouveau les caches périphériques avec du contenu de la nouvelle origine. Tant que les requêtes de l'utilisateur de votre site ou application web ne changent pas, votre distribution continue à diffuser le contenu qui est déjà dans un cache périphérique jusqu'à ce que la durée de vie du cache de votre contenu expire.

Politique de protocole d'origine

La politique de protocole d'origine est la politique de protocole utilisée par votre distribution pour extraire du contenu de votre origine. Après avoir choisi une origine pour votre distribution, vous devez déterminer si votre distribution doit utiliser le protocole HTTP (Hypertext Transfer Protocol) ou le protocole HTTPS (Hypertext Transfer Protocol Secure) pour extraire du contenu de votre origine. Si votre origine n'est pas configurée pour HTTPS, vous devez utiliser HTTP.

Vous pouvez choisir l'une des politiques de protocole d'origine suivantes pour votre distribution :

- HTTP uniquement : votre distribution utilise uniquement HTTP pour accéder à l'origine. Il s'agit du paramètre par défaut.
- HTTPS uniquement : votre distribution utilise uniquement HTTPS pour accéder à l'origine.

Les étapes de modification de votre politique de protocole d'origine figurent dans la section Modification de l'origine de votre distribution de ce guide.

Modification de l'origine de votre distribution

Procédez comme suit pour modifier l'origine de votre distribution.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de la distribution dont vous souhaitez modifier l'origine.
4. Cliquez sur l'onglet Détails de la page de gestion de votre distribution, puis faites défiler jusqu'à l'onglet Choose your origin (Choisissez votre origine) de la page.

   La section Select your origin (Choisissez votre origine) de la page affiche l'origine actuelle de votre distribution.

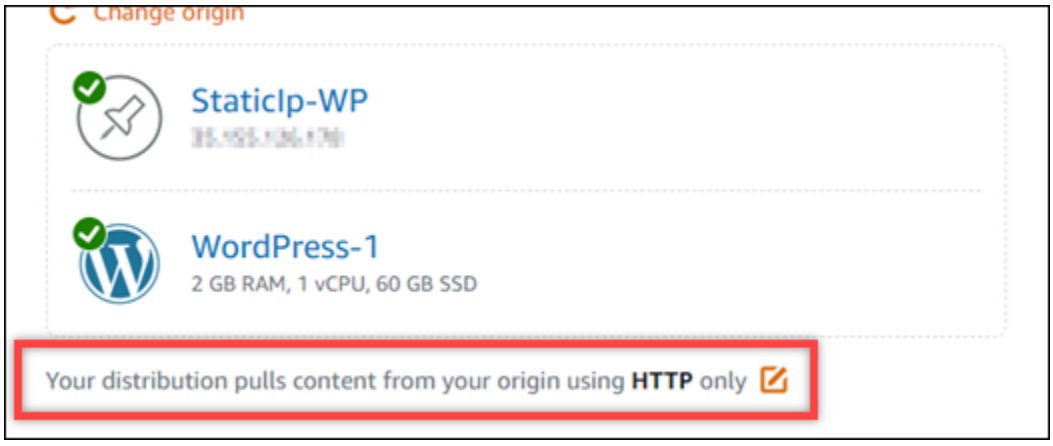
5. Choisissez Change origin (Changer l'origine).
6. Choisissez la région AWS dans laquelle votre ressource d'origine a été créée.

   Les distributions sont des ressources globales. Elles peuvent référencer une origine dans n'importe quelle région AWS et distribuer son contenu à l'échelle mondiale.
7. Choisissez votre origine. Une origine peut être une instance, un compartiment ou un équilibreur de charge (avec une ou plusieurs instances associées).
8. Choisissez Enregistrer pour mettre à jour votre distribution avec votre nouvelle origine.

   Après avoir choisi une origine pour votre distribution, vous devez déterminer si votre distribution doit utiliser le protocole HTTP (Hypertext Transfer Protocol) ou le protocole HTTPS (Hypertext Transfer Protocol Secure) pour extraire du contenu de votre origine.
9. (Facultatif) Pour modifier votre politique de protocole d'origine, choisissez l'icône de crayon affichée en regard de la politique de protocole d'origine actuellement utilisée par votre distribution. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Politique de protocole d'origine.

   Cette option est répertoriée dans la section Choose your origin (Choisissez votre origine) de la page, sous la ressource d'origine que vous avez sélectionnée pour votre distribution.

> **Note**
>
> Lorsque vous sélectionnez un bucket Lightsail comme origine de votre distribution, la politique du protocole Origin est définie par défaut sur HTTPS uniquement. Vous ne pouvez pas modifier la politique de protocole d'origine lorsqu'un compartiment est l'origine de votre distribution.



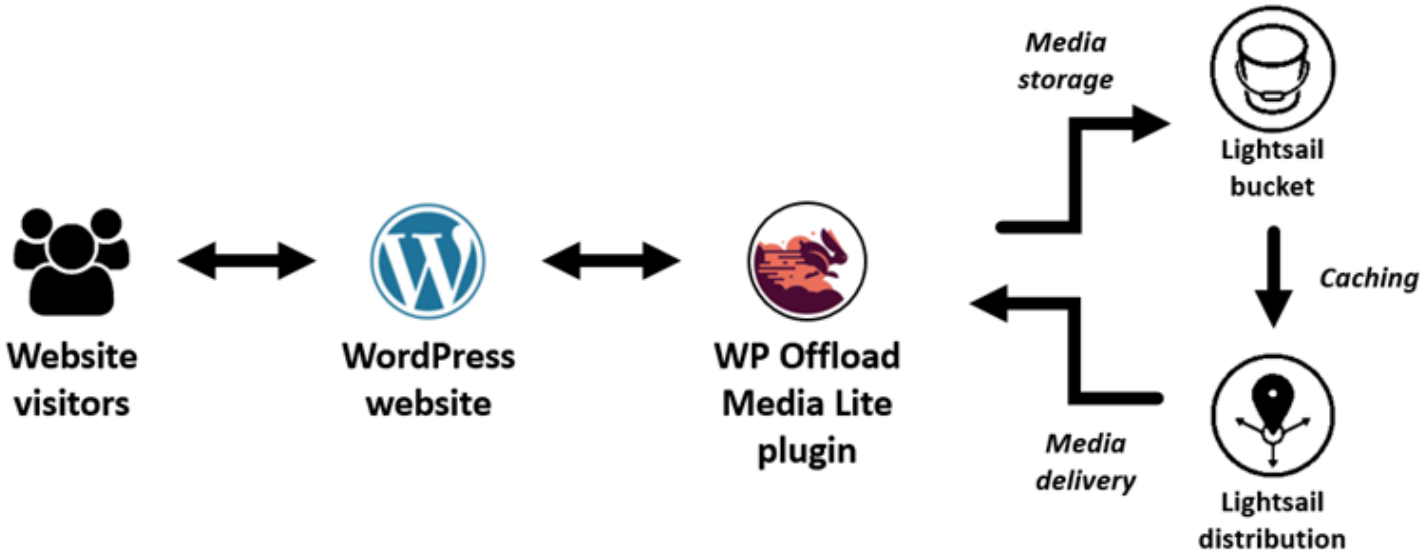
10. Cliquez sur HTTP uniquement ou HTTPS uniquement, puis sur Enregistrer pour enregistrer la politique de protocole d'origine.

Lorsque vous enregistrez la configuration de votre distribution, celle-ci commence à les propager à tous les emplacements périphériques. Tant que votre configuration n'est pas mise à jour dans un emplacement périphérique, votre distribution continue de diffuser votre contenu à partir de cet emplacement sur la base de la configuration précédente. Une fois votre configuration mise à jour dans un emplacement périphérique, votre distribution commence immédiatement à diffuser votre contenu à partir de cet emplacement sur la base de la nouvelle configuration.

Vos modifications ne se propagent pas instantanément vers chaque emplacement périphérique. Lorsque la propagation est terminée, le statut de votre distribution passe InProgressde Activé. Pendant que votre distribution propage vos modifications, nous ne pouvons malheureusement pas déterminer si un emplacement périphérique donné diffuse votre contenu selon l'ancienne ou la nouvelle configuration.

Diffusez des fichiers multimédia efficacement avec un bucket Lightsail et une distribution CDN

Ce didacticiel décrit les étapes nécessaires pour configurer votre bucket Amazon Lightsail en tant qu'origine d'une distribution du réseau de diffusion de contenu (CDN) Lightsail. Il décrit également comment configurer votre WordPress site Web pour télécharger et stocker du contenu multimédia (tels que des images et des fichiers vidéo) dans votre compartiment, et pour diffuser le contenu multimédia issu de votre distribution. Voici un exemple de la façon de procéder avec le plugin WP Offload Media Lite. Le diagramme suivants illustre cette configuration.



Le stockage du contenu multimédia d'un site Web dans un bucket Lightsail permet à votre instance de ne plus avoir à stocker et à diffuser ces fichiers. La mise en cache et la diffusion de contenu multimédia à partir d'une distribution Lightsail accélèrent la diffusion de ces fichiers aux visiteurs de votre site Web et peuvent améliorer les performances globales du site Web. Pour plus d'informations sur les distributions, veuillez consulter Distributions de réseaux de diffusion de contenu. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Table des matières

- Étape 1 : Exécuter les prérequis
- Étape 2 : Modifier les autorisations de votre compartiment
- Étape 3 : Créer une distribution avec un compartiment comme origine
- Étape 4 : Activer un sous-domaine personnalisé pour votre distribution
- Étape 5 : Installez le plugin WP Offload Media Lite sur votre site Web WordPress
- Étape 6 : Testez la connexion entre votre WordPress site Web et votre bucket Lightsail et votre distribution

Étape 1 : Exécuter les prérequis

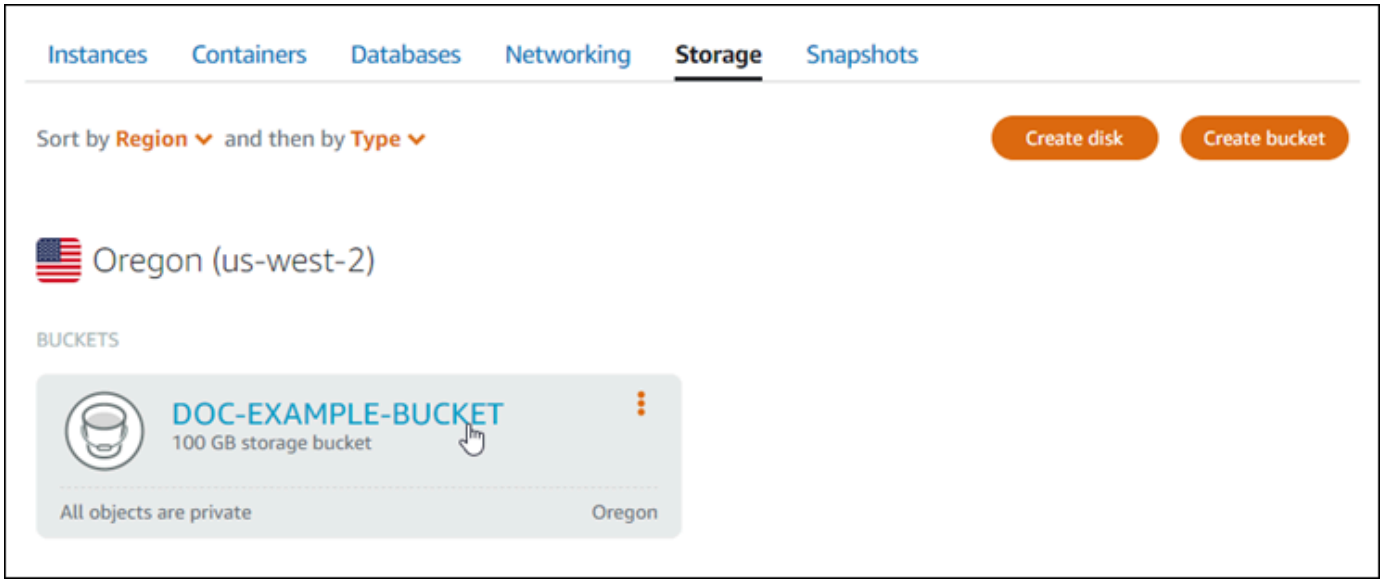
Remplissez les conditions préalables requises suivantes, si vous ne l'avez pas déjà fait :

- Créez et configurez une WordPress instance dans Lightsail, puis obtenez le mot de passe pour vous connecter au tableau de bord d'administration. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Lancer et configurer une WordPress instance dans Amazon Lightsail.
- Créez un bucket dans le service de stockage d'objets Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Lightsail.

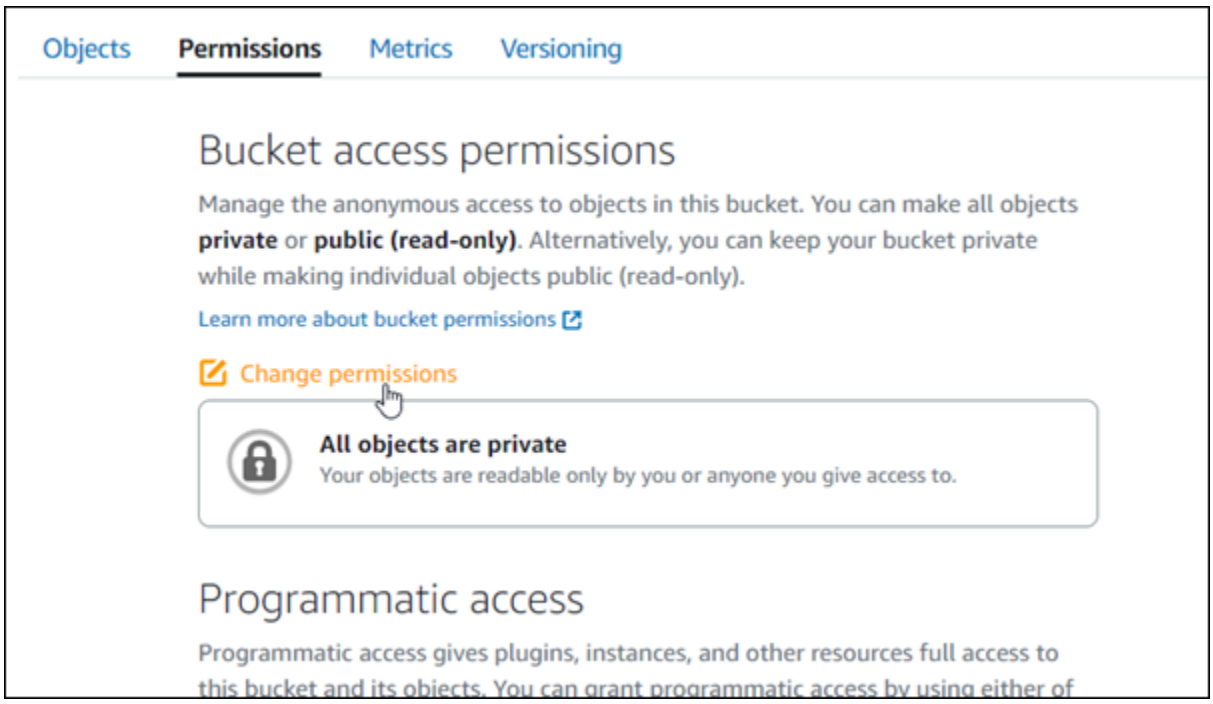
Étape 2 : Modifier les autorisations de votre compartiment

Effectuez la procédure suivante pour autoriser votre WordPress instance et le plugin WP Offload Media Lite à accéder à votre bucket. Les autorisations de votre compartiment doivent être définies sur Individual objects can be made public (read-only) (Des objets donnés peuvent être rendus publics (en lecture seule)). Vous devez également associer votre WordPress instance à votre bucket. Pour plus d'informations sur les autorisations de compartiment, veuillez consulter Présentation des autorisations du compartiment.

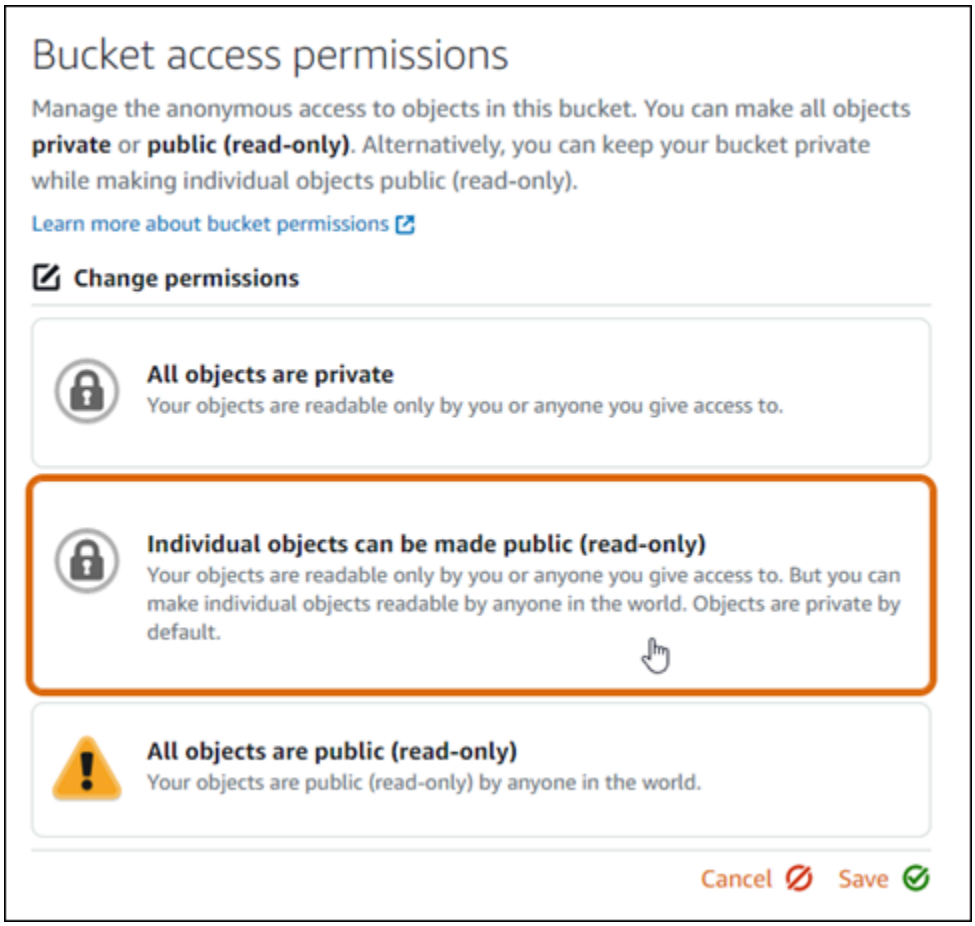
1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du bucket que vous souhaitez utiliser avec votre WordPress site Web.



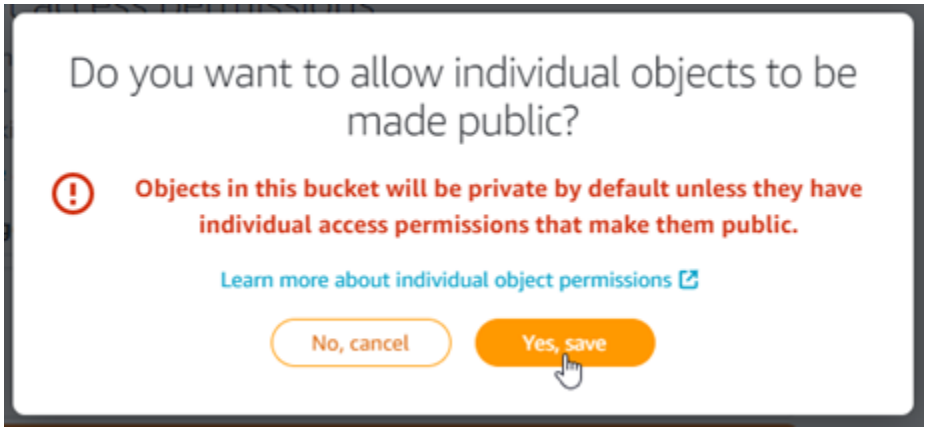
4. Cliquez sur l'onglet Permissions (Autorisations) de la page Bucket management (Gestion des compartiments).
5. Choisissez Change permissions (Modifier les autorisations) dans la section Bucket access permissions (autorisations d'accès à un compartiment) de la page.



6. Choisissez Individual objects can be made public (read-only) (Des objets donnés peuvent être rendus publics (en lecture seule)).

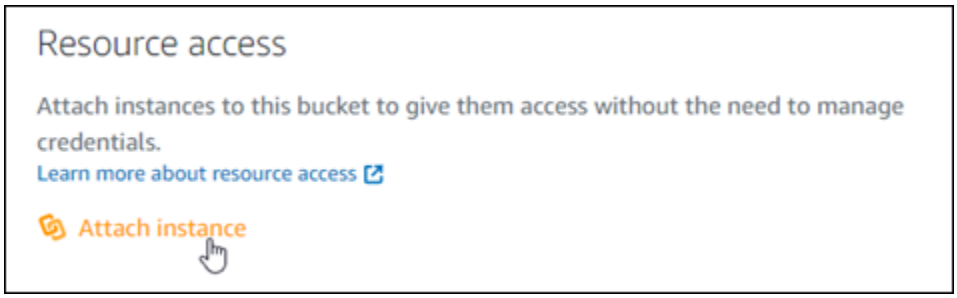


7. Choisissez Enregistrer.
8. Choisissez Oui, enregistrer dans l'invite de confirmation qui s'affiche.

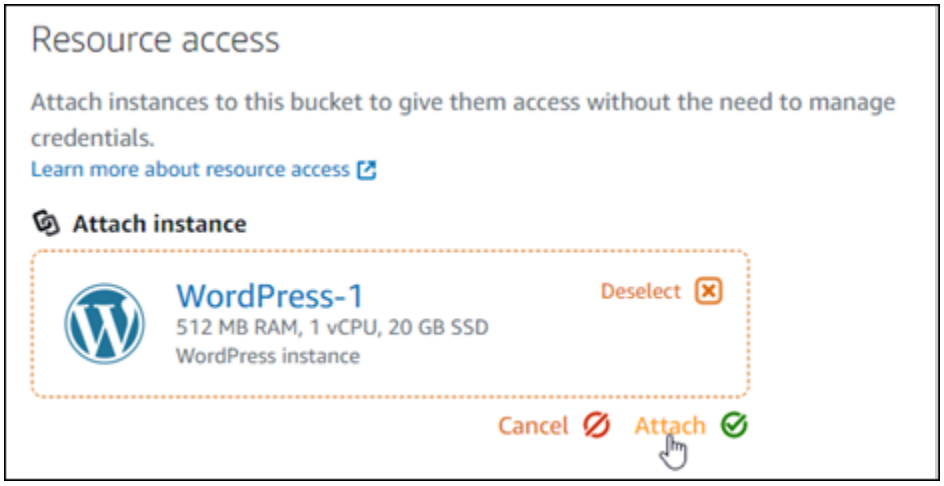


Après quelques instants, votre compartiment sera configuré pour permettre l'accès à des objets donnés. Cela garantit que les objets chargés dans votre bucket depuis votre WordPress site Web à l'aide du plugin Offload Media Lite sont lisibles par vos clients.

9. Faites défiler jusqu'à la section Resource access (Accès aux ressources) de la page, puis choisissez Attach instance (Attacher instance).



10. Choisissez le nom de votre WordPress instance dans le menu déroulant qui apparaît, puis choisissez Attacher.



Après quelques instants, votre WordPress instance est attachée à votre bucket. Cela permet à votre WordPress instance d'accéder à la gestion de votre bucket et de ses objets.

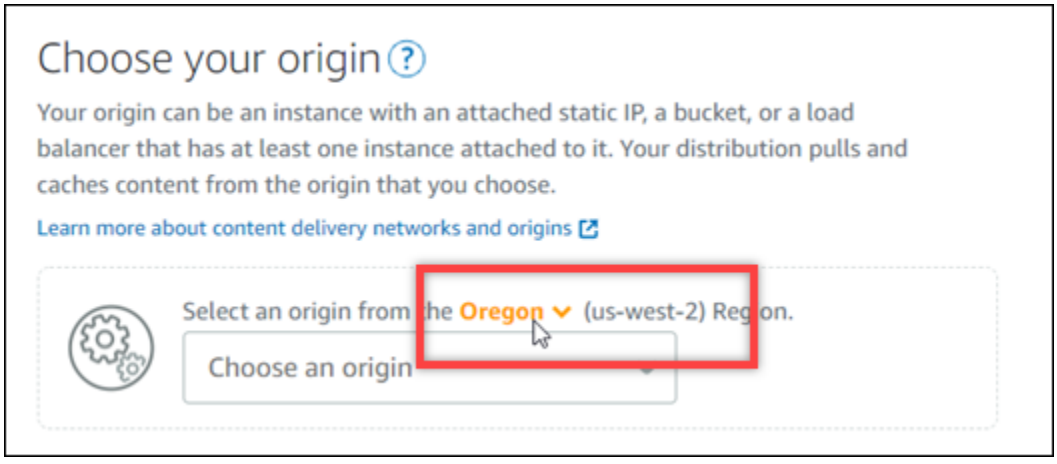
Étape 3 : Créer une distribution avec un compartiment comme origine

Procédez comme suit pour créer une distribution Lightsail et choisissez votre bucket Lightsail comme origine.

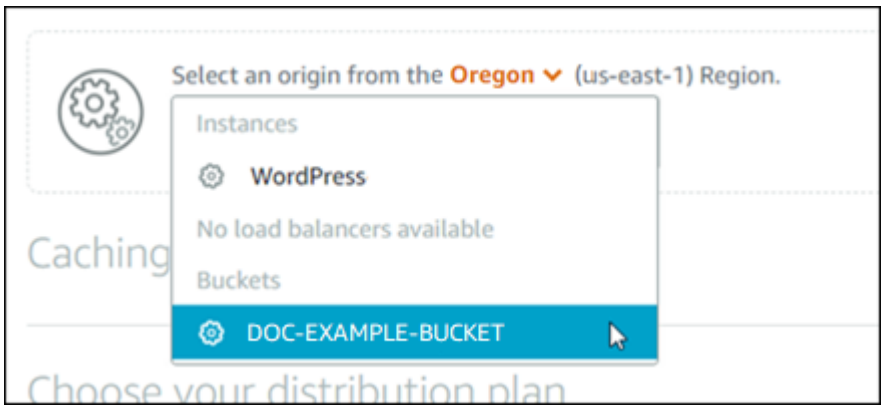
1. Choisissez Accueil dans le menu de navigation supérieur de la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez Créer une distribution.

4. Dans la section Choisir votre origine de la page, choisissez l' Région AWS dans laquelle vous avez créé votre compartiment.

   Les distributions sont des ressources globales. Ils peuvent référencer un bucket dans n'importe quel Région AWS compartiment et distribuer son contenu dans le monde entier.

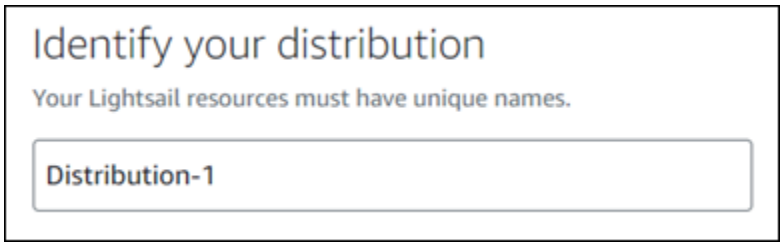


5. Choisissez votre compartiment comme origine.



> **Note**
>
> Les autorisations de votre compartiment doivent être définies sur Individual objects can be made public (read-only) (Des objets donnés peuvent être rendus publics (en lecture seule)). Seuls les objets individuels publics seront mis en cache et servis par la distribution. Lorsque vous choisissez un compartiment comme origine d'une distribution, les options permettant de spécifier la stratégie de protocole d'origine, le comportement de mise en cache, le comportement par défaut et les remplacements de répertoires et de fichiers deviennent indisponibles et ne peuvent pas être modifiées. La politique du protocole d'origine utilise par défaut le protocole HTTPS uniquement pour les buckets, et le comportement de mise en cache par défaut est de tout mettre en cache. Vous avez la possibilité de modifier les paramètres de cache avancés de la distribution après sa création.

6. Choisissez votre plan de distribution.
7. Entrez un nom pour votre distribution.



Noms de la distribution :

- Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
- Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
- Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.

- Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

8. Choisissez Créer une distribution.

Votre distribution est créée après quelques instants. Lorsque votre nouvelle distribution atteint l'état Activé, elle est prête à diffuser et à mettre en cache les objets qui se trouvent dans votre compartiment.

Étape 4 : Activer un sous-domaine personnalisé pour votre distribution

Lorsque vous créez votre distribution, elle est configurée avec un domaine par défaut similaire à `123abc.cloudfront.net`. Vous pouvez spécifier ce domaine par défaut comme source de vos fichiers multimédias lorsque vous configurez le plugin WP Offload Media Lite. Mais nous vous recommandons fortement d'activer un domaine personnalisé pour votre distribution. Le domaine personnalisé que vous activez pour votre distribution doit être un sous-domaine du domaine que vous utilisez avec votre WordPress site Web. Par exemple, si vous l'utilisez `mycustomdomain.com` avec votre WordPress site Web, vous pouvez choisir d'utiliser le domaine personnalisé `media.mycustomdomain.com` avec votre distribution. L'utilisation de la même combinaison de domaines et de sous-domaines entre votre WordPress site Web et votre distribution permet d'améliorer le score d'optimisation pour les moteurs de recherche de votre site Web.

Procédez comme suit pour configurer un domaine personnalisé pour votre distribution :

1. Créez un certificat SSL/TLS Lightsail pour votre domaine afin de l'utiliser avec votre distribution. Les distributions Lightsail nécessitent le protocole HTTPS. Vous devez donc demander un certificat SSL/TLS pour votre domaine avant de pouvoir l'utiliser avec votre distribution. Pour plus d'informations, consultez la section Création de SSL/TLS certificats pour votre distribution.
2. Activez les domaines personnalisés pour votre distribution afin qu'ils utilisent votre domaine avec votre distribution. Pour activer les domaines personnalisés, vous devez spécifier le certificat SSL/TLS Lightsail que vous avez créé pour votre domaine. Vous ajoutez ainsi votre domaine à votre distribution et activez HTTPS. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer les domaines personnalisés pour votre distribution.

3. Ajoutez un enregistrement d'alias à votre DNS de domaine. Après avoir ajouté l'enregistrement d'alias, les utilisateurs qui visitent votre domaine sont acheminés via votre distribution. Pour plus d'informations, veuillez consulter Pointer votre domaine vers une distribution.

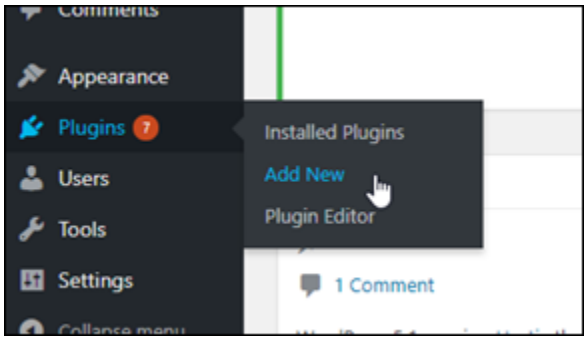
Étape 5 : Installez le plugin WP Offload Media Lite sur votre site Web WordPress

Suivez la procédure ci-dessous pour installer le plugin WP Offload Media Lite sur votre WordPress site Web. Ce plugin copie automatiquement les images, les vidéos, les documents et tout autre média ajouté via WordPress « Media Uploader » dans votre bucket Lightsail. Il peut également être configuré pour diffuser le contenu multimédia de votre bucket via votre distribution Lightsail. Pour plus d'informations, consultez WP Offload Media Lite sur le WordPress site Web.

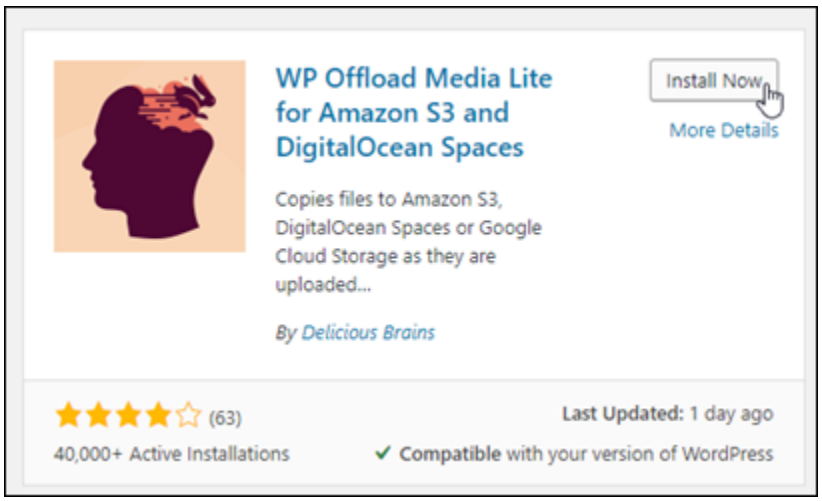
1. Connectez-vous au tableau de bord de votre WordPress site Web en tant qu'administrateur.

   Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

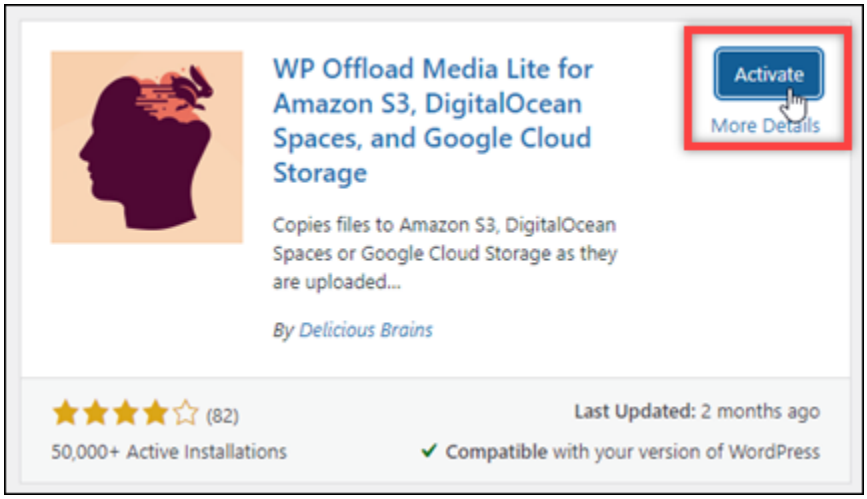
2. Arrêtez le curseur de la souris sur Plugins dans le menu de navigation de gauche, puis choisissez Add New (Ajouter un nouveau).



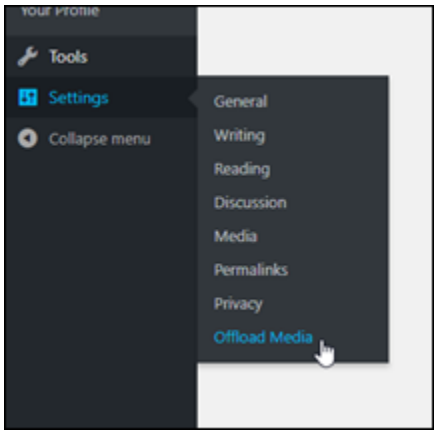
3. Recherchez WP Offload Media Lite.
4. Dans les résultats de la recherche, choisissez Install Now (Installer maintenant) en regard du plugin WP Offload Media Lite.



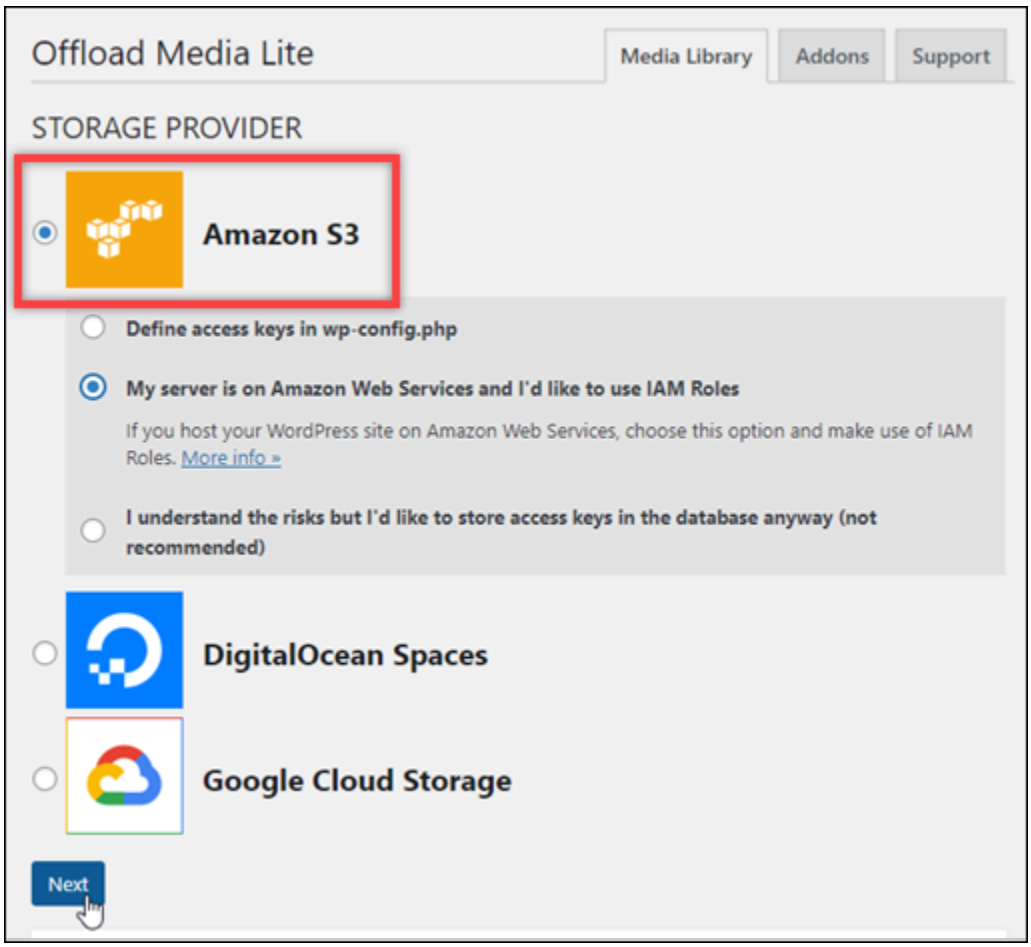
5. Choisissez Activate (Activer) une fois que l'installation du plug-in est terminée.



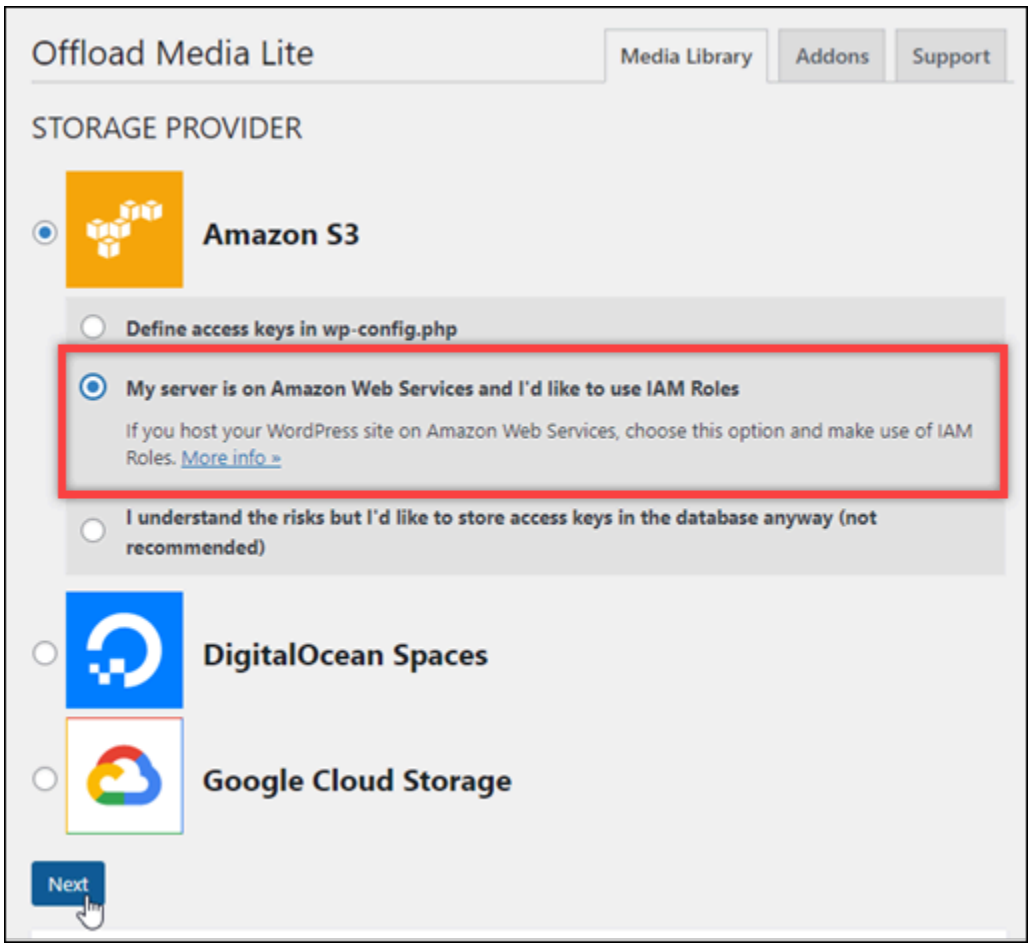
6. Dans le menu de navigation de gauche, choisissez Settings (Paramètres), puis Offload Media.



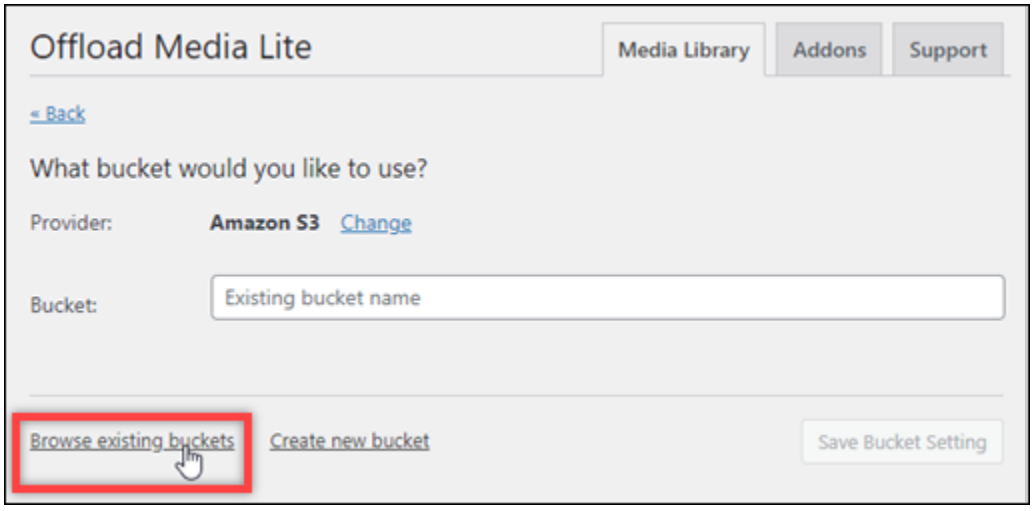
7. Dans la page Offload Media Lite, choisissez Amazon S3 comme fournisseur de stockage.



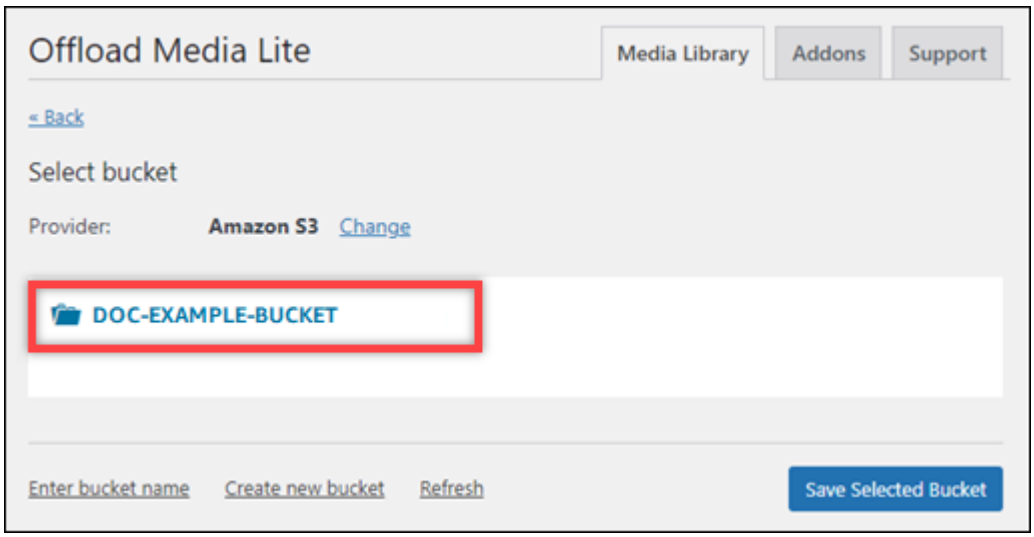
8. Choisissez My server is on Amazon Web Services and I'd like to use IAM Roles (Mon serveur est sur Amazon Web Services et je souhaite utiliser les rôles IAM).



9. Choisissez Suivant.
10. Choisissez Browse existing buckets (Parcourir les compartiments existants) dans la page What bucket would you like to use? (Quel compartiment souhaitez-vous utiliser ?) qui s'affiche.



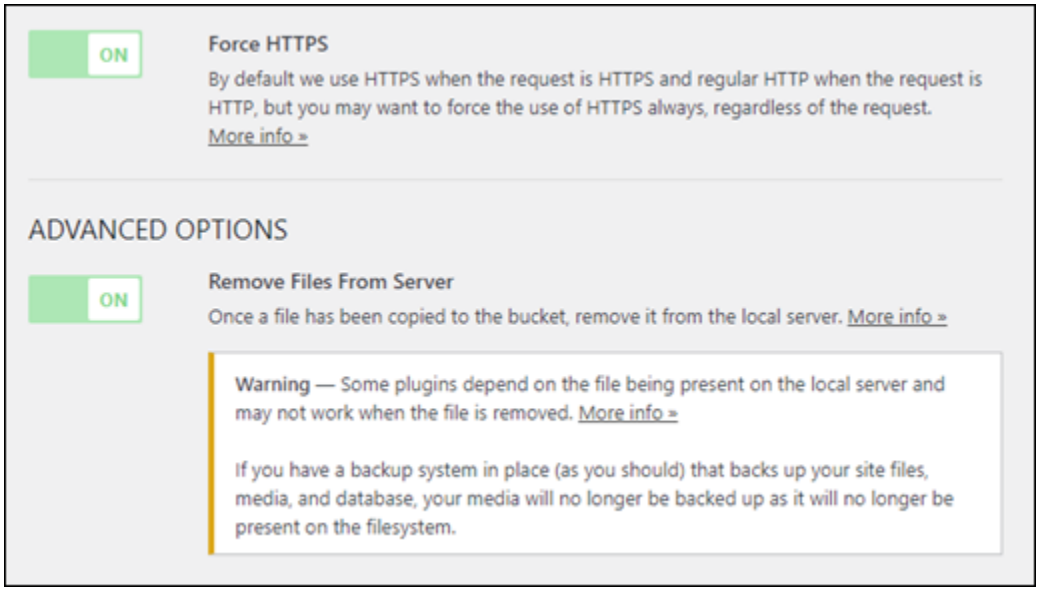
11. Choisissez le nom du bucket que vous avez créé pour l'utiliser avec votre WordPress instance.



12. Dans la page Offload Media Lite Settings (Paramètres Offload Media Lite), assurez-vous d'activer Force HTTPS (Forcer le HTTPS) et Remove Files From Server (Supprimer des fichiers du serveur).

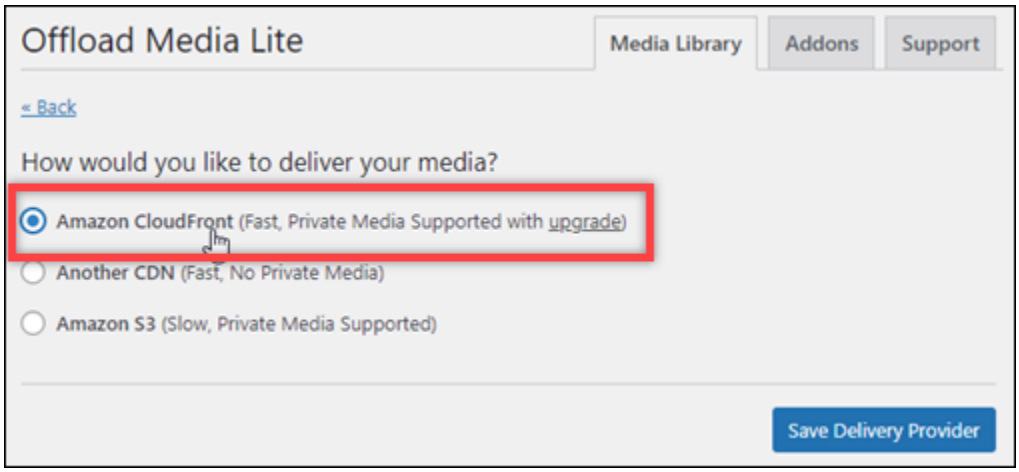
    - Le paramètre Forcer le HTTPS doit être activé car les compartiments Lightsail utilisent le protocole HTTPS par défaut pour diffuser les fichiers multimédia. Si vous n'activez pas cette fonctionnalité, les fichiers multimédia chargés dans votre bucket Lightsail depuis votre site Web ne seront pas correctement diffusés aux visiteurs de WordPress votre site Web.

      Le paramètre Supprimer les fichiers du serveur garantit que le contenu multimédia chargé dans votre bucket Lightsail n'est pas également stocké sur le disque de votre instance. Si vous n'activez pas cette fonctionnalité, les fichiers multimédia chargés dans votre bucket Lightsail sont également stockés sur le stockage local de votre instance. WordPress



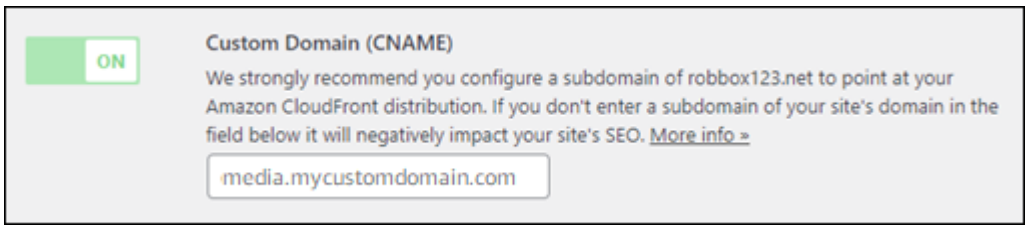
13. Dans la section Delivery (Diffusion) de la page, choisissez Change (Modifier) à côté de l'étiquette Amazon S3.

14. Dans la section Comment aimeriez-vous diffuser vos médias ? page qui apparaît, sélectionnez Amazon CloudFront.



15. Cliquez sur Save Delivery Provider (Enregistrer le fournisseur de diffusion).
16. Dans la page Offload Media Lite Settings (Paramètres Offload Media Lite) qui s'affiche, activez Custom Domain (CNAME) (Domaine personnalisé (CNAME)). Entrez ensuite le domaine de votre distribution Lightsail dans la zone de texte. Il peut s'agir du domaine par défaut de votre

distribution (par exemple, `123abc.cloudfront.net`) ou du domaine personnalisé pour votre distribution (par exemple, `media.mycustomdomain.com`), si vous l'avez activé.



17. Choisissez Save Changes (Enregistrer les modifications).

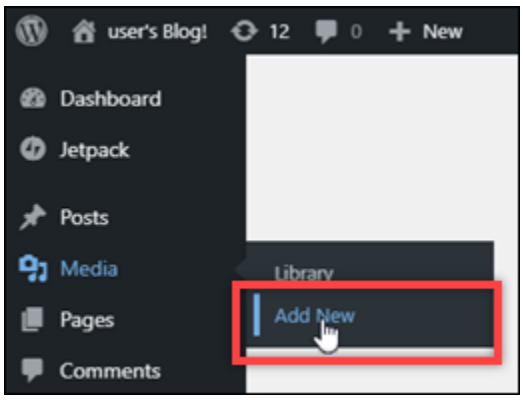
> **Note**
>
> Pour retourner à la page Offload Media Lite Settings (Paramètres Offload Media Lite) plus tard, cliquez sur Settings (Paramètres) dans le menu de navigation de gauche, puis choisissez Offload Media Lite.

Votre WordPress site Web est désormais configuré pour utiliser le plug-in Media Lite. La prochaine fois que vous téléchargerez un fichier multimédia WordPress, celui-ci est automatiquement chargé dans votre bucket Lightsail et diffusé par la distribution. Pour tester la configuration, passez à la section suivante de ce tutoriel.

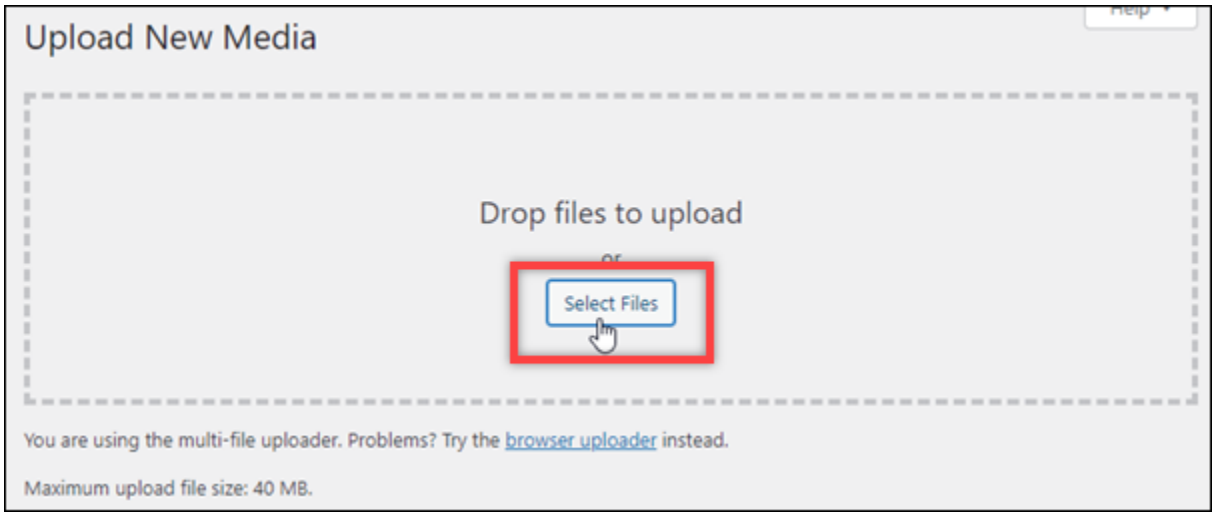
Étape 6 : Testez la connexion entre votre WordPress site Web et votre bucket Lightsail et votre distribution

Procédez comme suit pour télécharger un fichier multimédia sur votre WordPress instance et vérifier qu'il est chargé dans votre bucket Lightsail et qu'il est diffusé depuis votre distribution.

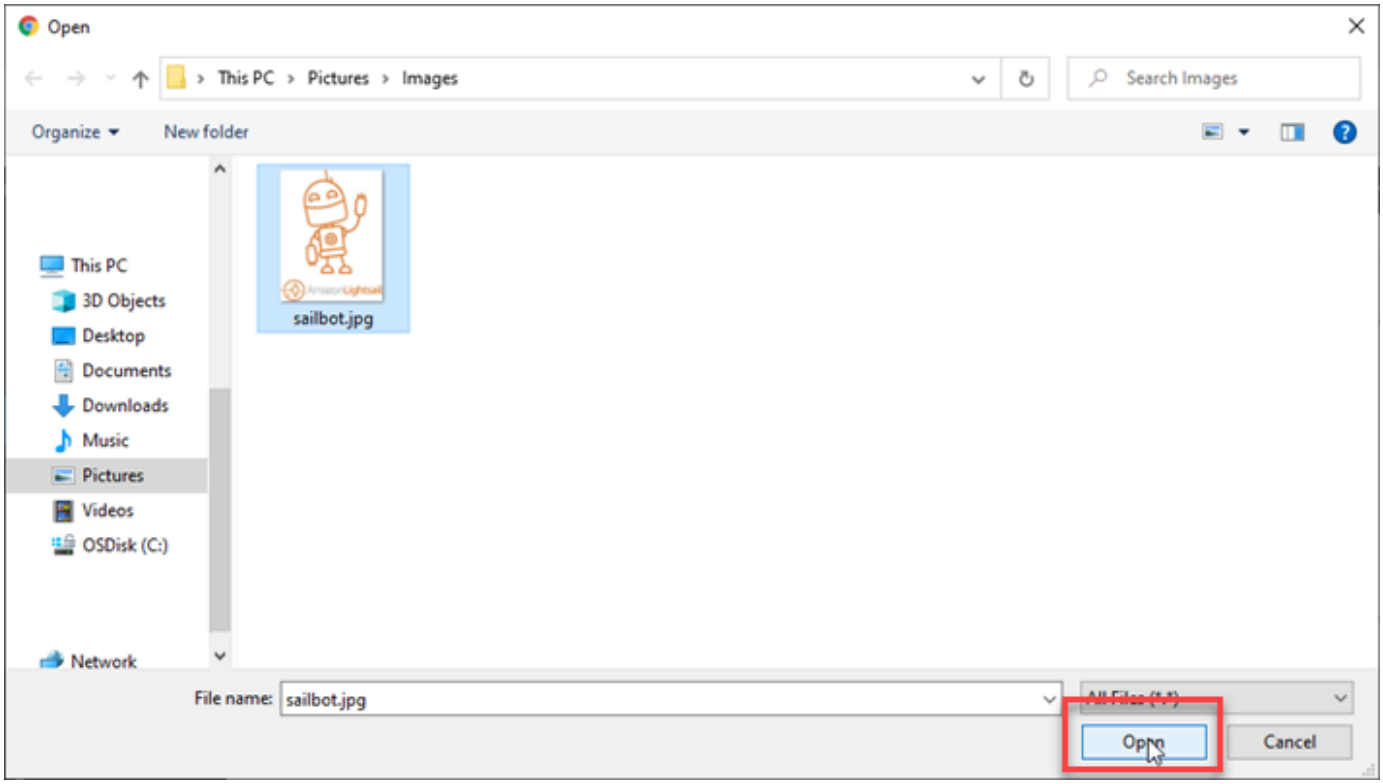
1. Faites une pause sur Media dans le menu de navigation de gauche du WordPress tableau de bord, puis choisissez Ajouter un nouveau.



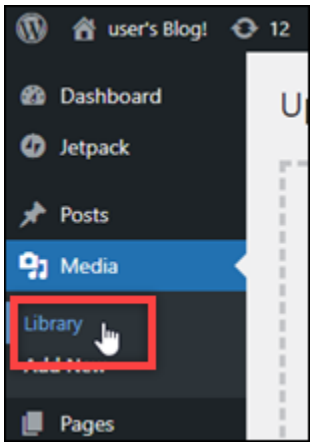
2. Choisissez Select Files (Sélectionner des fichiers) sur la page Upload New Media (Charger de nouveaux fichiers multimédias) qui s'affiche.



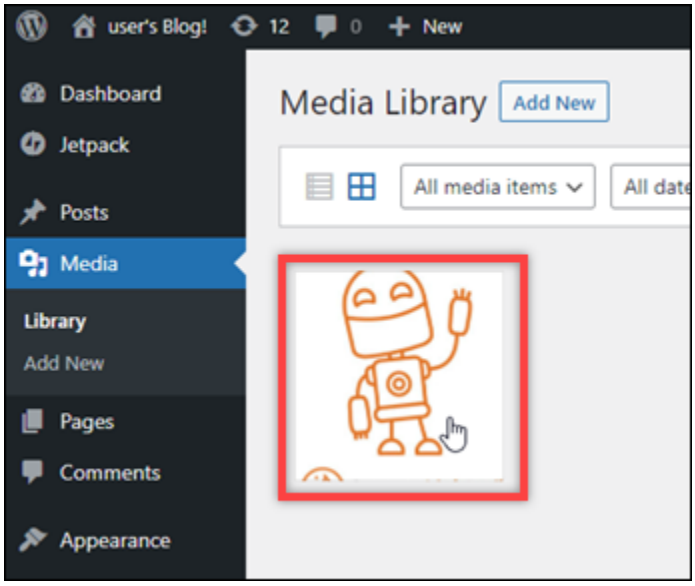
3. Choisissez un fichier multimédia à charger à partir de votre ordinateur local, puis choisissez Ouvrir.



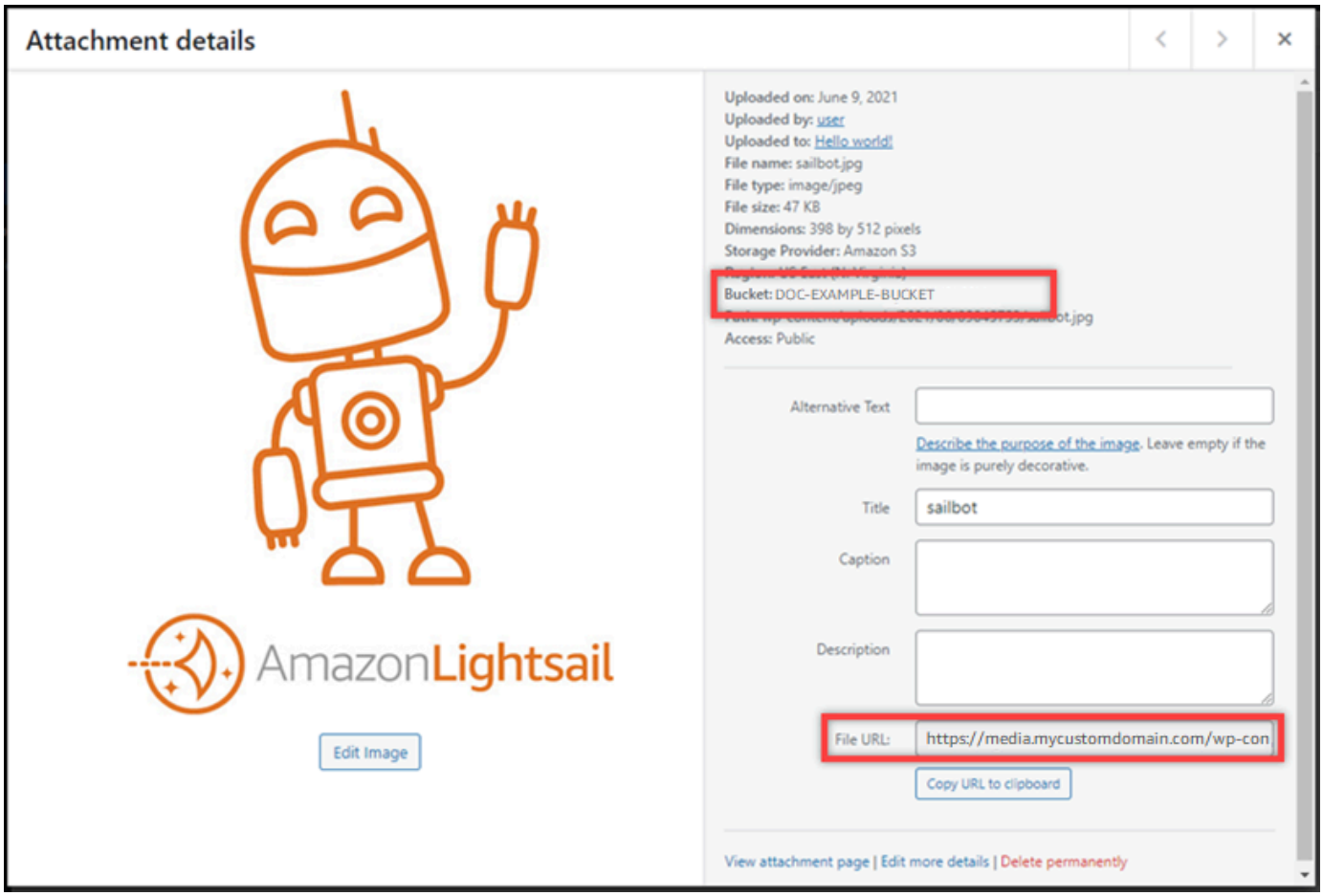
4. Lorsque le chargement du fichier est terminé, choisissez Library (Bibliothèque) sous Media (Multimédia) dans le menu de navigation de gauche.



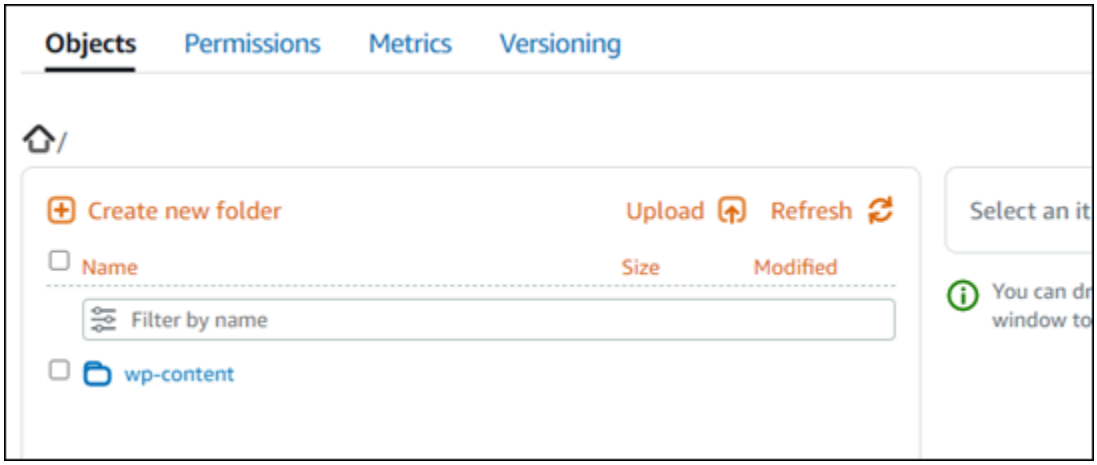
5. Choisissez le fichier que vous avez récemment chargé.



6. Dans le panneau de détails du fichier, le nom de votre compartiment apparaît dans le champ Compartiment. L'URL de votre distribution apparaît dans le champ File URL (URL du fichier).



7. Si vous accédez à l'onglet Objets de la page de gestion du bucket Lightsail, vous devriez voir un dossier wp-content. Ce dossier est créé par le plugin Offload Media Lite et est utilisé pour stocker vos fichiers multimédias chargés.



Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

   Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

   - Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail

- Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail
- Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
- Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail

5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Enregistrement des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes
6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM pour gérer les buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
   - Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
   - Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail

9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.
10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.
13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Ajustez le quota de transfert de données pour votre distribution Lightsail

Lorsque vous créez une distribution Amazon Lightsail, vous choisissez un plan de distribution qui précise le quota mensuel de transfert de données et le coût de votre distribution. Si votre distribution transfère plus de données que le quota mensuel de transfert de données de votre forfait, un supplément vous sera facturé. Pour plus d'informations sur la tarification des excédents, consultez la page de tarification de Lightsail.

Pour éviter des frais d'utilisation supplémentaires, modifiez votre plan actuel de distribution en un autre forfait offrant un plus grand nombre de transferts mensuels de données avant que votre

distribution ne dépasse son quota mensuel. Vous ne pouvez modifier le plan de votre distribution qu'une seule fois au cours AWS de chaque cycle de facturation. Dans ce guide, nous vous expliquons comment modifier votre plan de distribution.

Pour plus d'informations sur les distributions, veuillez consulter Distributions de réseaux de diffusion de contenu.

Modifier votre plan de distribution

Suivez la procédure suivante pour modifier votre plan de distribution.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de la distribution pour laquelle vous souhaitez afficher le transfert de données mensuel actuel.
4. Cliquez sur l'onglet Détails de la page de gestion de votre distribution.
5. Dans la section Transfert de données de la page, choisissez Modifier le plan de distribution.
6. A l'invite de confirmation, choisissez Oui, Modifier pour confirmer que vous souhaitez modifier votre plan de distribution.
7. À l'invite suivante, choisissez le nouveau plan pour votre distribution, puis Select plan (Sélectionner le plan).
8. À l'invite suivante, choisissez Yes, apply (Oui, Appliquer) pour confirmer que vous souhaitez appliquer le nouveau plan à votre distribution. Ou choisissez Non, revenir pour ne pas appliquer le nouveau plan à votre distribution.

Diffusez du contenu avec des domaines personnalisés pour votre distribution Lightsail

Activez des domaines personnalisés pour votre distribution Amazon Lightsail afin d'utiliser vos noms de domaine enregistrés avec votre distribution. Avant d'activer des domaines personnalisés, votre distribution n'accepte le trafic que pour le domaine par défaut associé à votre distribution lorsque vous la créez pour la première fois (par exemple, `123456abcdef.cloudfront.net`). Lorsque vous activez des domaines personnalisés, vous devez choisir le certificat SSL/TLS Lightsail que vous avez créé pour les domaines que vous souhaitez utiliser avec votre distribution. Une fois que vous avez activé les domaines personnalisés, votre distribution accepte le trafic pour tous les domaines associés au certificat que vous avez choisi.

> **Important**
>
> Un seul certificat peut être utilisé à la fois par distribution. Si vous désactivez les domaines personnalisés sur votre distribution, votre distribution ne peut plus gérer le trafic HTTPS pour le domaine que vous avez enregistré tant que vous n'activez pas à nouveau les domaines personnalisés.
> Les noms de domaine associés au SSL/TLS certificat ne peuvent pas être utilisés par une autre distribution sur tous les comptes Amazon Web Services (AWS), y compris les distributions sur le CloudFront service Amazon. Vous pourrez créer le certificat pour les domaines, mais vous ne pourrez pas l'utiliser avec votre distribution.

Pour plus d'informations sur les distributions, veuillez consulter Distributions de réseaux de diffusion de contenu.

Conditions préalables

Avant de commencer, vous devez créer une distribution Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'une distribution.

Vous devez également avoir créé et validé un SSL/TLS certificat pour votre distribution. Pour plus d'informations, consultez Créer des SSL/TLS certificats pour votre distribution et Valider les certificats SSL/TLS pour votre distribution.

Activer des domaines personnalisés pour votre distribution

Procédez comme suit pour activer les domaines personnalisés pour votre distribution.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de la distribution pour laquelle vous souhaitez activer des domaines personnalisés.
4. Cliquez sur l'onglet Domaines personnalisés de la page de gestion de votre distribution.
5. Choisissez Attachement d'un certificat.

   Si vous n'avez pas de certificats, vous devez d'abord créer et valider un certificat SSL/TLS pour vos domaines avant de pouvoir l'attacher à votre distribution. Pour plus d'informations, consultez la section Création de SSL/TLS certificats pour votre distribution.

6. Dans le menu déroulant qui s'affiche, sélectionnez un certificat valide pour le ou les domaines que vous souhaitez utiliser avec votre service de conteneurs.
7. Vérifiez que les informations du certificat sont correctes, puis choisissez Attach (Attacher).
8. Le Status (Statut) de la distribution passera à Updating (Mise à jour en cours). Lorsque le statut passe à Enabled (Activé), le domaine du certificat apparaît dans la section Custom domains (Domaines personnalisés).
9. Choisissez Add domain assignment (Ajouter l'attribution de domaine) pour pointer le domaine vers votre distribution.
10. Vérifiez que le certificat et les informations DNS sont corrects, puis choisissez Add assignment (Ajouter une attribution). Après quelques instants, le trafic pour le domaine que vous avez sélectionné commencera à être accepté par votre distribution.

Rubriques

- Dirigez des domaines personnalisés vers les distributions Lightsail
- Mettez à jour les domaines de certificats SSL/TLS pour votre distribution Lightsail
- Désactiver les domaines personnalisés pour les distributions Lightsail
- Ajouter le domaine par défaut d'une distribution à un service de conteneur Lightsail

Dirigez des domaines personnalisés vers les distributions Lightsail

Vous devez rediriger vos noms de domaine enregistrés vers votre distribution Amazon Lightsail après avoir activé les domaines personnalisés pour votre distribution. Pour ce faire, ajoutez un enregistrement d'alias à la zone DNS de chacun des domaines spécifiés sur le certificat que vous utilisez avec votre distribution. Tous les enregistrements que vous ajoutez doivent pointer vers le domaine par défaut (par exemple, `123456abcdef.cloudfront.net`) de votre distribution.

Dans ce guide, nous vous expliquons la procédure à suivre pour rediriger vos domaines vers votre distribution à l'aide d'une zone DNS Lightsail. La procédure pour rediriger vos domaines vers votre distribution via un autre fournisseur d'hébergement DNS, tel que Domain.com ou GoDaddy, peut être similaire. Pour plus d'informations sur les zones DNS de Lightsail, consultez la section DNS.

Pour plus d'informations sur la création de distributions, veuillez consulter Création de distributions.

Table des matières

- Étape 1 : Exécuter le prérequis

- Étape 2 : Obtenir le domaine par défaut de votre distribution
- Étape 3 : Ajouter un enregistrement à la zone DNS de votre domaine

Étape 1 : Exécuter le prérequis

Avant de commencer, vous devez activer les domaines personnalisés pour votre distribution Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer les domaines personnalisés pour votre distribution.

Étape 2 : Obtenir le domaine par défaut de votre distribution

Suivez la procédure ci-dessous pour obtenir le nom de domaine par défaut de votre distribution, que vous spécifiez lorsque vous ajoutez un enregistrement d'alias au DNS de votre domaine.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de la distribution pour laquelle vous souhaitez obtenir le nom de domaine par défaut.
4. Dans la section d'en-tête de la page de gestion de votre distribution, notez le nom de domaine par défaut de votre distribution. Le nom de domaine par défaut de votre distribution est similaire à `123456abcdef.cloudfront.net`.

   Vous devez ajouter cette valeur dans le cadre d'un enregistrement d'alias dans le DNS de vos domaines. Nous vous recommandons de copier et de coller cette valeur dans un fichier texte que vous pouvez consulter ultérieurement. Passez à la section suivante Étape 3 : Ajouter un enregistrement à la zone DNS de votre domaine de ce didacticiel.

Étape 3 : Ajouter un enregistrement à la zone DNS de votre domaine

Suivez la procédure ci-dessous pour ajouter un enregistrement à la zone DNS de votre domaine.

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Domains & DNS.
2. Sous la section Zones DNS de la page, choisissez le nom de domaine auquel vous souhaitez ajouter l'enregistrement qui dirigera le trafic de votre domaine vers votre distribution.
3. Choisissez l'onglet DNS records (Enregistrements DNS). Choisissez ensuite Add record (Ajouter un enregistrement).

4. Effectuez l'une des étapes suivantes en fonction du type de domaine que vous souhaitez pointer vers votre distribution :

   - Choisissez un enregistrement d'adresse (A) pour pointer un domaine apex (par exemple, `example.com`) à votre distribution.

     Si un enregistrement A pour l'apex de votre domaine est déjà présent dans votre zone DNS, vous devez modifier cet enregistrement existant au lieu d'ajouter un autre enregistrement A.

   - Choisissez un nom canonique (CNAME) pour pointer un sous-domaine, tel que `website.example.com`, vers votre distribution.

5. Si vous ajoutez un enregistrement A, dans la zone de texte Est résolu en, choisissez le nom de votre distribution. Si vous ajoutez un enregistrement CNAME, dans la zone de texte Correspond à, entrez le nom de domaine par défaut de votre distribution.

   > **Note**
   >
   > Lorsque vous ajoutez un enregistrement A à votre zone DNS et que vous choisissez le nom de votre distribution, vous ajoutez en réalité un enregistrement d'alias, qui est différent d'un enregistrement d'adresse. Lightsail vous permet d'ajouter facilement des enregistrements d'alias sans les étapes supplémentaires généralement requises par les autres fournisseurs d'hébergement DNS.

6. Choisissez l'icône d'enregistrement pour enregistrer l'enregistrement dans votre zone DNS.

   Répétez ces étapes pour ajouter des enregistrements DNS supplémentaires pour les domaines de votre certificat que vous utilisez avec votre distribution. Laissez aux modifications le temps de se propager via le DNS Internet. Après quelques minutes, vous devriez voir si votre domaine pointe vers votre distribution. Vous devez également tester votre distribution. Pour plus d'informations, veuillez consulter Test de votre distribution.

Mettez à jour les domaines de certificats SSL/TLS pour votre distribution Lightsail

Vous pouvez remplacer les domaines personnalisés utilisés par votre distribution Amazon Lightsail par un autre domaine ou ensemble de domaines. Pour ce faire, vous devez d'abord créer un nouveau certificat SSL/TLS pour les domaines que vous souhaitez utiliser avec votre distribution. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création de certificats SSL/TLS pour votre distribution. Une fois

le nouveau certificat validé, vous remplacez l'ancien certificat par le nouveau, modifiant ainsi les domaines personnalisés de votre distribution.

Pour plus d'informations sur la création de distributions, veuillez consulter Création de distributions.

Modifier des domaines personnalisés pour votre distribution

Procédez comme suit pour modifier les domaines personnalisés de votre distribution.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de la distribution dont vous souhaitez modifier les domaines personnalisés.
4. Cliquez sur l'onglet Custom domains (Domaines personnalisés) de la page de gestion de votre distribution.
5. Détachez le certificat SSL/TLS qui est actuellement attaché à la distribution.

   Le statut de la distribution passera à In progress (En cours).
6. Une fois que le statut de la distribution est redevenu Enabled (Activé), choisissez Attach certificate (Attacher un certificat).
7. Dans le menu déroulant qui s'affiche, sélectionnez un certificat valide pour le ou les domaines que vous souhaitez utiliser avec votre service de conteneurs.
8. Vérifiez que les informations du certificat sont correctes, puis choisissez Attach (Attacher).
9. Ajoutez une attribution de domaine au DNS de votre domaine pour pointer le domaine vers votre distribution.

   Le Status (Statut) de la distribution passera à Updating (Mise à jour en cours). Lorsque le statut passe à Ready (Prêt), le domaine du certificat apparaît dans la section Custom domains (Domaines personnalisés). Choisissez Add domain assignment (Ajouter l'attribution de domaine) pour pointer le domaine vers votre distribution.
10. Choisissez Add assignment (Ajouter une attribution). Après quelques instants, le trafic pour le domaine que vous avez sélectionné commencera à être accepté par votre distribution.
11. Choisissez Save (Enregistrer).

Désactiver les domaines personnalisés pour les distributions Lightsail

Désactivez les domaines personnalisés pour votre distribution Amazon Lightsail afin de ne plus utiliser vos noms de domaine enregistrés avec votre distribution. Une fois que vous avez

désactivé les domaines personnalisés, votre distribution n'accepte le trafic que pour le domaine par défaut associé à votre distribution lorsque vous la créez pour la première fois (par exemple, `123456abcdef.cloudfront.net`). Le trafic des domaines personnalisés précédemment associés rencontrera une erreur 403.

Pour plus d'informations sur les distributions, veuillez consulter Distributions de réseaux de diffusion de contenu.

Désactivation de domaines personnalisés de votre distribution

Procédez comme suit pour désactiver des domaines personnalisés de votre distribution.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de la distribution dont vous souhaitez désactiver des domaines personnalisés.
4. Cliquez sur l'onglet Domaines personnalisés de la page de gestion de votre distribution.

   La page Domaines personnalisés affiche les SSL/TLS certificats actuellement attachés à votre distribution, le cas échéant.
5. Choisissez l'une des options suivantes :

   1. Choisissez Configure distribution domains (Configurer les domaines de distribution) pour désélectionner les domaines précédemment sélectionnés ou pour sélectionner d'autres domaines associés au service de conteneurs.
   2. Choisissez Détacher pour détacher le certificat de la distribution et supprimer tous les domaines qui lui sont associés.
6. Votre demande de désactivation de domaines personnalisés est soumise, et l'état de votre distribution devient En cours. Après un certain temps, l'état de votre distribution passe à Activé.

Une fois que vous avez désactivé les domaines personnalisés, votre distribution n'accepte le trafic que pour le domaine par défaut associé à votre distribution lorsque vous la créez pour la première fois (par exemple, `123456abcdef.cloudfront.net`). Le trafic des domaines personnalisés précédemment associés rencontrera une erreur 403. Vous devez mettre à jour les registres DNS des domaines afin que le trafic de ces domaines soit dirigé vers une autre ressource.

Ajouter le domaine par défaut d'une distribution à un service de conteneur Lightsail

Vous pouvez choisir un service de conteneur Amazon Lightsail comme origine d'une distribution sur un réseau de diffusion de contenu (CDN). La distribution met alors en cache et sert le site Web ou l'application Web hébergé(e) sur votre service de conteneur. Si vous utilisez une distribution Lightsail avec votre service de conteneur Lightsail, Lightsail ajoute automatiquement le nom de domaine par défaut de votre distribution en tant que domaine personnalisé sur votre service de conteneur. Cela permet d'acheminer le trafic entre votre distribution et votre service de conteneur. Cependant, vous devez effectuer les étapes décrites dans ce guide pour ajouter manuellement le nom de domaine par défaut de votre distribution à votre service de conteneur dans les circonstances suivantes :

- Si quelque chose ne va pas et que le nom de domaine par défaut de votre distribution n'est pas automatiquement ajouté à votre service de conteneur.
- Si vous utilisez une distribution autre qu'une distribution Lightsail avec votre service de conteneur.

Vous pouvez ajouter manuellement le nom de domaine par défaut de votre distribution à votre service de conteneur uniquement en utilisant le AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour plus d'informations sur les services de conteneurs, veuillez consulter Services de conteneurs. Pour plus d'informations sur les distributions, veuillez consulter Stockage d'objets.

Ajouter un domaine par défaut d'une distribution à un service de conteneur

Procédez comme suit pour ajouter le domaine par défaut d'une distribution à un service de conteneur dans Lightsail à l'aide AWS Command Line Interface du ().AWS CLI Pour ce faire, utilisez la commande `update-container-service`. Pour plus d'informations, consultez update-container-service dans la Référence des commandes de l'AWS CLI .

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.

2. Saisissez l'une des commandes suivantes pour ajouter le domaine par défaut d'une distribution à un service de conteneur.

> **Note**
>
> Si vous avez ajouté un domaine personnalisé à votre service de conteneur, vous devrez alors spécifier à la fois votre domaine personnalisé et le domaine par défaut de votre distribution.

Aucun domaine personnalisé n'est configuré sur le service de conteneur :

```
aws lightsail update-container-service --service-name ContainerServiceName --
public-domain-names '{"_": ["DistributionDefaultDomain"]}'
```

Un ou plusieurs domaines personnalisés sont configurés sur le service de conteneur :

```
aws lightsail update-container-service --service-name ContainerServiceName
 --public-domain-names '{"CertificateName": ["ExistingCustomDomain"],"_":
 ["DistributionDefaultDomain"]}'
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *ContainerServiceName*- Le nom du service de conteneur Lightsail qui a été spécifié comme origine de la distribution.
- *DistributionDefaultDomain*- Le domaine par défaut de la distribution qui utilise le service de conteneur comme origine. Par exemple, `example123.cloudfront.net`.
- *CertificateName*« - Le nom du certificat Lightsail des domaines personnalisés actuellement associés au service de conteneur, le cas échéant. Si aucun domaine personnalisé n'est attaché au service de conteneur, utilisez la commande étiquetée comme Aucun domaine personnalisé n'est configuré sur le service de conteneur.
- *DistributionDefaultDomain*- Le domaine personnalisé actuellement attaché au service de conteneur.

Exemples :

- Aucun domaine personnalisé n'est configuré sur le service de conteneur :

```
aws lightsail update-container-service --service-name ContainerServiceName --
public-domain-names '{"_": ["example123.cloudfront.net"]}'
```

- Un ou plusieurs domaines personnalisés sont configurés sur le service de conteneur :

```
aws lightsail update-container-service --service-name ContainerServiceName
 --public-domain-names '{"example-com": ["example.com"],"_":
 ["example123.cloudfront.net"]}'
```

Gérez les comportements de demande et de réponse pour les distributions Lightsail

Dans ce guide, nous décrivons le comportement de votre distribution Amazon Lightsail lors du traitement et du transfert des demandes vers votre point d'origine, ainsi que du traitement des réponses provenant de votre point d'origine. Pour plus d'informations sur les distributions, veuillez consulter Distributions de réseaux de diffusion de contenu.

Rubriques

- Comment votre distribution traite et transfère des requêtes vers votre origine
- Comment votre distribution traite les réponses provenant de votre origine

Comment votre distribution traite et transfère des requêtes vers votre origine

Cette rubrique contient des informations sur la façon dont votre distribution traite les requêtes utilisateur et les transmet à votre origine.

Table des matières

- Authentification
- Durée de mise en cache
- Adresses IP client
- Authentification SSL côté client
- Compression

- Demandes conditionnelles
- Cookies
- Partage des ressources cross-origin (CORS)
- Chiffrement
- Demandes GET qui incluent un corps de texte
- Méthodes HTTP
- En-têtes de requête HTTP et comportement de distribution
- Version de HTTP
- Longueur maximale d'une requête et longueur maximale d'une URL
- OCSP Stapling
- Connexions persistantes
- Protocoles
- Chaînes de requête
- Délai d'attente et tentatives de connexion à l'origine
- Délai de réponse de l'origine
- Requêtes simultanées pour le même objet (pics de trafic)
- En-tête d'agent utilisateur

Authentification

Pour les requêtes `DELETE`, `GET`, `HEAD`, `PATCH`, `POST` et `PUT`, si vous configurez votre distribution pour qu'elle transmette l'en-tête `Authorization` à votre origine, vous pouvez configurer votre serveur d'origine pour qu'il demande une authentification du client.

Pour les requêtes `OPTIONS`, vous pouvez configurer votre serveur d'origine pour qu'il demande une authentification du client uniquement si vous utilisez les paramètres de distribution suivants :

- Configurez votre distribution pour transférer l'en-tête `Authorization` vers votre origine.
- Configurer votre distribution de manière à ne pas mettre en cache les réponses aux requêtes `OPTIONS`.

Vous pouvez configurer votre distribution de sorte qu'elle transmette des requêtes à votre origine à l'aide des protocoles HTTP ou HTTPS.

Durée de mise en cache

Pour contrôler la durée pendant laquelle les objets restent dans le cache de votre distribution avant que celle-ci ne transmette une autre requête à votre origine, vous pouvez :

- Configurer votre origine pour ajouter un `Cache-Control` ou un champ d'en-tête `Expires` à chaque objet.
- Utiliser la valeur par défaut de 1 jour pour la durée de vie du cache (TTL).

Pour de plus amples informations, veuillez consulter les paramètres de distribution avancés.

Adresses IP client

Si un utilisateur envoie une requête à votre distribution et n'inclut pas un en-tête de requête `X-Forwarded-For`, votre distribution extrait l'adresse IP de l'utilisateur de la connexion TCP, ajoute un en-tête `X-Forwarded-For` qui inclut l'adresse IP et transmet la requête à l'origine. Par exemple, si votre distribution extrait l'adresse IP `192.0.2.2` de la connexion TCP, il transmet l'en-tête suivant à l'origine :

```
X-Forwarded-For: 192.0.2.2
```

Si un utilisateur envoie une requête à votre distribution et inclut un en-tête de requête `X-Forwarded-For`, votre distribution extrait l'adresse IP de l'utilisateur de la connexion TCP, l'ajoute à la fin de l'en-tête `X-Forwarded-For` et transmet la requête à l'origine. Par exemple, si la requête de l'utilisateur inclut `X-Forwarded-For: 192.0.2.4,192.0.2.3` et que votre distribution extrait l'adresse IP `192.0.2.2` de la connexion TCP, il transmet l'en-tête suivant à l'origine :

```
X-Forwarded-For: 192.0.2.4,192.0.2.3,192.0.2.2
```

Certaines applications, comme des équilibreurs de charge, des pare-feu d'application web, des proxys inverses, des systèmes de prévention d'intrusion et des passerelles API Gateway, ajoutent l'adresse IP au serveur périphérique de distribution qui a transmis la requête à la fin de l'en-tête `X-Forwarded-For`. Par exemple, si votre distribution inclut `X-Forwarded-For: 192.0.2.2` dans une requête qu'il transmet à ELB et si l'adresse IP du serveur périphérique de distribution est 192.0.2.199, la requête reçue par votre instance contient l'en-tête suivant :

```
X-Forwarded-For: 192.0.2.2,192.0.2.199
```

> **Note**
>
> L'`X-Forwarded-For`en-tête contient des IPv4 adresses (telles que 192.0.2.44) et des IPv6 adresses (telles que 2001:0 db 8:85 a 3:0000:0000:8 a2e : 0370:7334).

Authentification SSL côté client

Les distributions Lightsail ne prennent pas en charge l'authentification client à l'aide de certificats SSL côté client. Si une origine demande un certificat côté client, votre distribution supprime la requête.

Compression

Les distributions Lightsail transmettent les demandes contenant les valeurs de champ `Accept-Encoding` et. `"identity"` `"gzip"`

Demandes conditionnelles

Lorsque votre distribution reçoit une requête d'objet ayant expiré d'un cache périphérique, il transmet la requête à votre origine pour obtenir la dernière version de l'objet ou avoir la confirmation de l'origine que le cache périphérique de votre distribution dispose déjà de la dernière version. Généralement, lorsque l'origine a envoyé l'objet à votre distribution la dernière fois, il a inclus une valeur `ETag`, une valeur `LastModified`, ou les deux, dans la réponse. Dans la nouvelle requête que votre distribution transfère à votre origine, votre distribution ajoute l'une des options suivantes ou les deux :

- Un en-tête `If-Match` ou `If-None-Match` qui contient la valeur `ETag` pour la version expirée de l'objet.
- Un en-tête `If-Modified-Since` qui contient la valeur `LastModified` pour la version expirée de l'objet.

L'origine utilise ces informations pour déterminer si l'objet a été mis à jour, et donc, s'il doit renvoyer l'objet entier à votre distribution ou uniquement un code de statut HTTP 304 (non modifié).

Cookies

Vous pouvez configurer votre distribution de manière à transmettre les cookies à votre origine. Pour de plus amples informations, veuillez consulter les paramètres de distribution avancés.

Partage des ressources cross-origin (CORS)

Si vous souhaitez que votre distribution respecte les paramètres de partage des ressources cross-origine, configurez votre origine de manière à ce qu'elle transmette l'en-tête `Origin` à votre origine.

Chiffrement

Vous pouvez exiger que les utilisateurs se connectent à votre distribution en utilisant HTTPS et que votre distribution transfère les requêtes à votre origine en utilisant HTTP ou HTTPS.

Votre distribution transmet les requêtes HTTPS à votre origine à l' SSLv3aide des protocoles TLSv1 .0, TLSv1 .1 et TLSv1 .2. Les autres versions de SSL et TLS ne sont pas prises en charge.

Demandes GET qui incluent un corps de texte

Si une requête utilisateur `GET` inclut un corps de texte, votre distribution renvoie un code de statut HTTP 403 (Interdit) à l'utilisateur.

Méthodes HTTP

Si vous configurez votre distribution pour qu'elle traite toutes les méthodes HTTP qu'il prend en charge, votre distribution accepte les requêtes utilisateur suivantes et les transmet à votre origine :

- `DELETE`
- `GET`
- `HEAD`
- `OPTIONS`
- `PATCH`
- `POST`
- `PUT`

Votre distribution met toujours en cache les réponses aux requêtes `GET` et `HEAD`. Vous pouvez également configurer votre distribution pour mettre en cache les réponses aux requêtes `OPTIONS`. Votre distribution ne met pas en cache les réponses aux requêtes qui utilisent d'autres méthodes.

Pour plus d'informations sur la façon de configurer si votre origine traite ces méthodes, consultez la documentation de votre origine.

> **Important**
>
> Si vous configurez votre distribution pour qu'elle accepte et transmette à votre origine toutes les méthodes HTTP prises en charge par votre distribution, configurez votre serveur d'origine pour qu'il traite toutes les méthodes. Par exemple, si vous configurez votre distribution pour accepter et transmettre ces méthodes parce que vous voulez utiliser `POST`, vous devez configurer votre serveur d'origine de manière à gérer correctement les requêtes `DELETE`, afin que les utilisateurs ne puissent pas supprimer les ressources que vous ne les autorisez pas à supprimer. Pour plus d'informations, consultez la documentation de votre serveur HTTP.

En-têtes de requête HTTP et comportement de distribution

Le tableau suivant répertorie les en-têtes de requête HTTP que vous pouvez transmettre à votre origine (avec les exceptions qui sont notées). Pour chaque en-tête, la liste comprend des informations sur les points suivants :

- Supported (Pris en charge) : si vous pouvez configurer votre distribution pour mettre en cache des objets selon des valeurs d'en-tête pour cet en-tête.

  Vous pouvez configurer votre distribution de sorte qu'il mette en cache des objets selon les valeurs des en-têtes `Date` et `User-Agent`, mais cela n'est pas recommandé. Ces en-têtes possèdent de nombreuses valeurs possibles, et la mise en cache selon leurs valeurs entraînerait la transmission par votre distribution de beaucoup plus de requêtes à votre origine.
- Comportement si vous n'avez pas configuré : le comportement de votre distribution si vous ne configurez pas pour qu'il transmette l'en-tête à votre origine, ce qui entraîne la mise en cache par de vos objets en fonction des valeurs d'en-tête.

- En-tête : en-têtes définis par un tiers

  Pris en charge : oui

  Comportement si non configuré : votre distribution transmet les en-têtes à votre origine.
- En-tête : `Accept`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution supprime l'en-tête.

- En-tête : `Accept-Charset`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution supprime l'en-tête.

- En-tête : `Accept-Encoding`

  Pris en charge : oui

  Comportement si non configuré : votre distribution transmet `Accept-Encoding: gzip` à votre origine si la valeur contient `gzip`. Si la valeur ne contient pas `gzip`, votre distribution supprime le champ d'en-tête `Accept-Encoding` avant de transmettre la requête à votre origine.

- En-tête : `Accept-Language`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution supprime l'en-tête.

- En-tête : `Authorization`

  Pris en charge : oui

  Comportement si non configuré :

  - Requêtes `GET` et `HEAD` : votre distribution supprime le champ d'en-tête `Authorization` avant de transmettre la requête à votre origine.
  - Requêtes `OPTIONS` : votre distribution supprime le champ d'en-tête `Authorization` avant de transmettre la requête à votre origine si vous configurez votre distribution pour qu'elle mette en cache les réponses aux requêtes `OPTIONS`.

    Votre distribution transmet le champ d'en-tête `Authorization` à votre origine si vous ne configurez pas votre distribution pour qu'elle mette en cache les réponses aux requêtes OPTIONS.
  - Requêtes `DELETE`, `PATCH`, `POST` et `PUT` : votre distribution ne supprime pas le champ d'en-tête avant de transmettre la requête à votre origine.

- En-tête : `Cache-Control`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `CloudFront-Forwarded-Proto`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution n'ajoute pas l'en-tête avant de transmettre la requête à votre origine.

- En-tête : `CloudFront-Is-Desktop-Viewer`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution n'ajoute pas l'en-tête avant de transmettre la requête à votre origine.

- En-tête : `CloudFront-Is-Mobile-Viewer`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution n'ajoute pas l'en-tête avant de transmettre la requête à votre origine.

- En-tête : `CloudFront-Is-Tablet-Viewer`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution n'ajoute pas l'en-tête avant de transmettre la requête à votre origine.

- En-tête : `CloudFront-Viewer-Country`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution n'ajoute pas l'en-tête avant de transmettre la requête à votre origine.

- En-tête : `Connection`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution remplace cet en-tête par `Connection: Keep-Alive` avant de transmettre la requête à votre origine.

- En-tête : `Content-Length`

  Pris en charge : non

Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `Content-MD5`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `Content-Type`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `Cookie`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : si vous configurez votre distribution pour transmettre des cookies, elle transmettra l'en-tête `Cookie` à votre origine. Sinon, votre distribution supprime le champ d'en-tête `Cookie`.

- En-tête : `Date`

  Pris en charge : oui, mais non recommandé

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `Expect`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution supprime l'en-tête.

- En-tête : `From`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `Host`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution définit la valeur sur le nom de domaine de l'origine qui est associée à l'objet demandé.

- En-tête : `If-Match`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `If-Modified-Since`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `If-None-Match`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `If-Range`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `If-Unmodified-Since`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `Max-Forwards`

  Pris en charge : non

Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `Origin`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `Pragma`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `Proxy-Authenticate`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution supprime l'en-tête.

- En-tête : `Proxy-Authorization`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution supprime l'en-tête.

- En-tête : `Proxy-Connection`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution supprime l'en-tête.

- En-tête : `Range`

  Pris en charge : oui, par défaut

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `Referer`

  Pris en charge : oui

Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution supprime l'en-tête.

- En-tête : `Request-Range`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transmet l'en-tête à votre origine.

- En-tête : `TE`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution supprime l'en-tête.

- En-tête : `Trailer`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution supprime l'en-tête.

- En-tête : `Transfer-Encoding`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `Upgrade`

  Pris en charge : non (sauf pour WebSocket les connexions)

  Comportement s'il n'est pas configuré : votre distribution supprime l'en-tête, sauf si vous avez établi une WebSocket connexion.

- En-tête : `User-Agent`

  Pris en charge : oui, mais non recommandé

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution remplace la valeur du champ d'en-tête par `Amazon CloudFront`.

- En-tête : `Via`

  Pris en charge : oui

Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `Warning`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `X-Amz-Cf-Id`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution ajoute l'en-tête à la requête de l'utilisateur avant de transmettre la requête à votre origine. La valeur d'en-tête contient une chaîne chiffrée qui identifie de façon unique la demande.

- En-tête : `X-Edge-*`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution supprime tous les en-têtes `X-Edge-*`.

- En-tête : `X-Forwarded-For`

  Pris en charge : oui

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution transfère l'en-tête vers l'origine.

- En-tête : `X-Forwarded-Proto`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution supprime l'en-tête.

- En-tête : `X-Real-IP`

  Pris en charge : non

  Behavior if not configured (Comportement si non configuré) : votre distribution supprime l'en-tête.

Version de HTTP

Votre distribution transmet les requêtes à votre origine à l'aide de HTTP/1.1.

Longueur maximale d’une demande et longueur maximale d’une URL

La longueur maximale d’une demande, avec le chemin, la chaîne de requête (le cas échéant) et les en-têtes inclus, est de 20480 octets.

Votre distribution crée une URL à partir de la requête. La longueur maximale de cette URL est de 8 192 caractères.

Si une requête ou une URL dépasse ces limites, votre distribution renvoie le code de statut HTTP 413 (Entité de requête trop volumineuse) à l'utilisateur, puis met fin à la connexion TCP avec ce dernier.

OCSP Stapling

Lorsqu'une visionneuse soumet une requête HTTPS pour un objet, votre distribution ou la visionneuse doit vérifier auprès de l'autorité de certification (CA) que le certificat SSL pour le domaine n'a pas été révoqué. OCSP Stapling accélère la validation du certificat en permettant à votre distribution de valider le certificat et de mettre en cache la réponse de l'autorité de certification. Le client n'a donc pas besoin de valider le certificat directement auprès de l'autorité de certification.

L'amélioration des performances d'OCSP Stapling est plus prononcée lorsque votre distribution reçoit de nombreuses requêtes HTTPS pour des objets dans le même domaine. Chaque serveur d'un emplacement périphérique d'une distribution doit soumettre une requête de validation distincte. Lorsque votre distribution reçoit de nombreuses requêtes HTTPS pour le même domaine, chaque serveur dans l'emplacement périphérique reçoit rapidement une réponse de l'autorité de certification qu'il peut « agrafer » (staple) dans un paquet de l'établissement de la liaison SSL ; lorsque l'utilisateur a vérifié que le certificat est valide, votre distribution peut servir l'objet demandé. Si votre distribution ne reçoit pas beaucoup de trafic dans un emplacement périphérique, il est plus probable que les nouvelles requêtes soient acheminées vers un serveur qui n'a pas encore validé le certificat auprès de l'autorité de certification. Dans ce cas, l'utilisateur exécute séparément l'étape de validation et le serveur de distribution sert l'objet. Ce serveur de distribution soumet également une requête de validation à l'autorité de certification. De ce fait, la fois suivante qu'il reçoit une requête incluant le même nom de domaine, il dispose d'une réponse de validation de l'autorité de certification.

Connexions persistantes

Lorsque votre distribution obtient une réponse de votre origine, il essaye de maintenir la connexion pendant plusieurs secondes au cas où une autre requête arrive au cours de cette période. Maintenir une connexion persistante permet de gagner le temps requis pour ré-établir la connexion TCP et établir une autre liaison TLS pour les demandes ultérieures.

Protocoles

Votre distribution transmet les requêtes HTTP ou HTTPS au serveur d'origine en fonction de la valeur du champ de politique du protocole Origin dans la console Lightsail. Dans la console Lightsail, les options sont HTTP uniquement et HTTPS uniquement.

Si vous spécifiez HTTP Only (HTTP uniquement) ou HTTPS Only (HTTPS uniquement), votre distribution transmet les requêtes à votre origine selon le protocole spécifié, quel que soit le protocole de la requête de l'utilisateur.

> **Important**
>
> Si votre distribution transmet une requête à l'origine via le protocole HTTPS et si le serveur d'origine renvoie un certificat non valide ou un certificat auto-signé, votre distribution annule la connexion TCP.

Chaînes de requête

Vous pouvez configurer si que votre distribution transmette les paramètres de chaîne de requête à votre origine.

Délai d'attente et tentatives de connexion à l'origine

Par défaut, votre distribution attend jusqu'à 30 secondes (3 tentatives de 10 secondes) avant de renvoyer une réponse d'erreur à l'utilisateur.

Délai de réponse de l'origine

Le délai de réponse de l'origine, également appelé délai d'attente des opérations de lecture depuis l'origine ou délai de demande à l'origine, s'applique aux deux valeurs suivantes :

- Durée, en secondes, pendant laquelle votre distribution attend une réponse après avoir transféré une requête à l'origine.
- Durée, en secondes, pendant laquelle votre distribution attend après avoir reçu un paquet d'une réponse provenant de l'origine et avant de recevoir le paquet suivant.

Le comportement de votre distribution dépend de la méthode HTTP utilisée dans la requête utilisateur :

- Requêtes `GET` et `HEAD` : si l'origine ne répond pas ou cesse de répondre pendant la durée du délai de réponse, votre distribution annule la connexion. Si le nombre spécifié de tentatives de connexion d'origine est supérieur à 1, votre distribution essaie de nouveau d'obtenir une réponse complète. Votre distribution essaie jusqu'à 3 fois, comme déterminé par la valeur du paramètre de tentative de connexion d'origine. Si l'origine ne répond pas lors de la dernière tentative, votre distribution ne réessaie pas tant qu'il ne reçoit pas une autre requête de contenu sur la même origine.
- Requêtes `DELETE`, `OPTIONS`, `PATCH`, `PUT` et `POST` : si l'origine ne répond pas dans les 30 secondes, votre distribution annule la connexion et ne réessaye pas de contacter l'origine. Le client peut soumettre à nouveau la demande si nécessaire.

Requêtes simultanées pour le même objet (pics de trafic)

Lorsque l'emplacement périphérique d'une distribution reçoit une requête d'objet et que l'objet ne se trouve actuellement pas dans le cache ou que l'objet a expiré, votre distribution envoie immédiatement la requête à votre origine. En cas de pic de trafic (si des demandes supplémentaires pour le même objet arrivent sur l'emplacement périphérique avant que votre origine réponde à la première requête), votre distribution s'interrompt brièvement avant de transmettre des requêtes supplémentaires pour l'objet à votre origine. Généralement, la réponse à la première requête arrive sur l'emplacement périphérique de la distribution avant la réponse à des requêtes ultérieures. Cette courte pause contribue à réduire toute charge inutile sur votre serveur d'origine. Si les requêtes supplémentaires ne sont pas identiques parce que, par exemple, vous avez configuré votre distribution pour effectuer la mise en cache en fonction d'en-têtes de requête ou de cookies, votre distribution transmet toutes les requêtes uniques à votre origine.

En-tête d'agent utilisateur

Si vous souhaitez que votre distribution mette en cache différentes versions de vos objets en fonction de l'appareil grâce auquel un utilisateur visualise votre contenu, nous vous recommandons de configurer votre distribution pour transmettre un ou plusieurs des en-têtes suivants à votre origine :

- `CloudFront-Is-Desktop-Viewer`
- `CloudFront-Is-Mobile-Viewer`
- `CloudFront-Is-SmartTV-Viewer`
- `CloudFront-Is-Tablet-Viewer`

En fonction de la valeur de l'en-tête `User-Agent`, votre distribution définit la valeur de ces en-têtes sur `true` ou `false` avant de réacheminer la requête vers votre origine. Si un appareil entre dans plusieurs catégories, plusieurs valeurs peuvent être `true`. Par exemple, pour certaines tablettes, votre distribution peut définir à la fois `CloudFront-Is-Mobile-Viewer` et `CloudFront-Is-Tablet-Viewer` sur `true`.

Vous pouvez configurer votre distribution de sorte qu'elle mette en cache des objets selon les valeurs de l'en-tête `User-Agent`, mais cela n'est pas recommandé. L'en-tête `User-Agent` possède de nombreuses valeurs possibles, et la mise en cache selon ces valeurs entraînerait la mise en cache par votre distribution de beaucoup plus de requêtes à votre origine.

Si vous ne configurez pas votre distribution pour qu'elle mette en cache des objets en fonction des valeurs de l'en-tête `User-Agent`, votre distribution ajoute un en-tête `User-Agent` avec les valeurs suivantes avant de transmettre une requête à votre origine :

```
User-Agent = Amazon CloudFront
```

Votre distribution ajoute cet en-tête, que la requête de l'utilisateur inclut un en-tête `User-Agent` ou non. Si la requête de l'utilisateur inclut un en-tête `User-Agent`, votre distribution le supprime.

Comment votre distribution traite les réponses provenant de votre origine

Cette section contient des informations sur la façon dont votre distribution traite les réponses provenant de votre origine.

Table des matières

- Réponses 100-Continue

- Mise en cache
- Requêtes annulées
- Négociation de contenu
- Cookies
- Connexions TCP annulées
- En-têtes de réponse HTTP que votre distribution supprime ou remplace
- Taille maximale du fichier
- Origine non disponible
- Redirections
- Encodage de transfert

Réponses 100-Continue

Votre origine ne peut pas envoyer plus d'une réponse 100-Continue à votre distribution. Après la première réponse 100-Continue, votre distribution attend une réponse HTTP 200 OK. Si votre origine envoie une autre réponse 100-Continue après la première, votre distribution renvoie une erreur.

Mise en cache

- Assurez-vous que l'origine définit des valeurs valides et précises pour les champs d'en-tête `Date` et `Last-Modified`.
- Si des demandes d'utilisateurs incluent les champs d'en-tête de demande `If-Match` ou `If-None-Match`, définissez le champ d'en-tête de réponse `ETag`. Si vous ne spécifiez pas une valeur `ETag`, votre distribution ignore les en-têtes `If-Match` ou `If-None-Match` suivants.
- Votre distribution respecte normalement un en-tête `Cache-Control: no-cache` dans la réponse de l'origine. Pour une exception, veuillez consulter Requêtes simultanées pour le même objet (pics de trafic).

Requêtes annulées

Si un objet n'est pas dans le cache périphérique et si un utilisateur met fin à une session (fermeture d'un navigateur par exemple) après que votre distribution a extrait l'objet de l'origine mais avant qu'il puisse fournir l'objet demandé, votre distribution ne met pas en cache l'objet dans l'emplacement périphérique.

Négociation de contenu

Si votre origine renvoie `Vary:*` dans la réponse et si la valeur de Minimum TTL (Durée de vie minimale) pour le comportement de cache correspondant est 0, votre distribution met en cache l'objet mais transmet quand même à l'origine chaque requête d'objet suivante, afin de vérifier que le cache contient la dernière version de l'objet. Votre distribution n'inclut pas tous les en-têtes conditionnels, comme `If-None-Match` ou `If-Modified-Since`. Par conséquent, votre origine renvoie l'objet à votre distribution en réponse à chaque requête.

Si votre origine renvoie `Vary:*` la réponse, et si la valeur de Minimum TTL pour le comportement de cache correspondant est une autre valeur, CloudFront traite l'`Vary`en-tête comme décrit dans les en-têtes de réponse HTTP que votre distribution supprime ou remplace.

Cookies

Si vous activez les cookies pour un comportement de cache et si l'origine renvoie des cookies avec un objet, votre distribution met en cache l'objet et les cookies. Notez que cela réduit la capacité de mise en cache d'un objet.

Connexions TCP annulées

Si la connexion TCP entre votre distribution et votre origine est annulée alors que votre origine renvoie un objet à votre distribution, le comportement de votre distribution évoluera selon si votre origine incluait ou non un en-tête `Content-Length` dans la réponse :

- En-tête Content-Length : votre distribution renvoie l'objet à l'utilisateur lorsqu'il obtient l'objet de votre origine. Cependant, si la valeur de l'en-tête `Content-Length` ne correspond pas à la taille de l'objet, votre distribution ne met pas l'objet en cache.
- Transfer-Encoding: Chunked : votre distribution renvoie l'objet à l'utilisateur lorsqu'elle obtient l'objet de votre origine. Cependant, si la réponse fragmentée n'est pas complète, votre distribution ne met pas l'objet en cache.
- En-tête No Content-Length : votre distribution renvoie l'objet à l'utilisateur et le met en cache, mais l'objet peut ne pas être complet. Sans en-tête `Content-Length`, votre distribution ne peut pas déterminer si la connexion TCP a été est annulée délibérément ou par erreur.

Nous vous recommandons de configurer votre serveur HTTP pour ajouter un en-tête `Content-Length` afin d'empêcher votre distribution de mettre en cache des objets partiels.

En-têtes de réponse HTTP que votre distribution supprime ou remplace

Votre distribution supprime ou met à jour les champs d'en-tête suivants avant de transmettre la réponse de votre origine à l'utilisateur :

- `Set-Cookie` : si vous configurez votre distribution pour transmettre les cookies, celui-ci transmet le champ d'en-tête `Set-Cookie` aux clients.
- `Trailer`
- `Transfer-Encoding` : si votre origine renvoie ce champ d'en-tête, votre distribution définit la valeur sur `chunked` avant de renvoyer la réponse à l'utilisateur.
- `Upgrade`
- `Vary` – Notez ce qui suit :
  - Si vous configurez votre distribution pour transmettre des en-têtes spécifiques aux appareils à votre origine (`CloudFront-Is-Desktop-Viewer`, `CloudFront-Is-Mobile-Viewer`, `CloudFront-Is-SmartTV-Viewer`, `CloudFront-Is-Tablet-Viewer`) et que vous configurez votre origine pour renvoyer `Vary:User-Agent` à votre distribution, celle-ci renvoie `Vary:User-Agent` à l'utilisateur.
  - Si vous configurez votre origine pour inclure `Accept-Encoding` ou `Cookie` dans l'en-tête `Vary`, votre distribution inclut les valeurs dans la réponse à l'utilisateur.
  - Si vous configurez votre distribution pour transférer une liste d'en-têtes autorisés vers votre origine, et si vous configurez votre origine pour renvoyer les noms des en-têtes de votre distribution dans l'`Vary`en-tête (par exemple,`Vary:Accept-Charset,Accept-Language`), votre distribution renvoie l'`Vary`en-tête contenant ces valeurs au visualiseur.
  - Pour en savoir plus sur la façon dont votre distribution traite une valeur `*` dans l'en-tête `Vary`, consultez Négociation de contenu.
  - Si vous configurez votre origine pour inclure d'autres valeurs dans l'en-tête `Vary`, votre distribution supprime les valeurs avant de renvoyer la réponse à l'utilisateur.
- `Via` : votre distribution définit la valeur suivante dans la réponse à l'utilisateur :

  `Via: http-version alphanumeric-string.cloudfront.net (CloudFront)`

  Par exemple, si le client envoie une demande via HTTP/1.1, la valeur ressemble à ce qui suit :

  `Via: 1.1 1026589cc7887e7a0dc7827b4example.cloudfront.net (CloudFront)`

Taille maximale du fichier

La taille maximale d'un corps de réponse renvoyé par votre distribution à l'utilisateur est de 20 Go. Cette taille inclut les réponses de transfert fragmentées qui ne spécifient pas la valeur d'en-tête `Content-Length`.

Origine non disponible

Si votre serveur d'origine n'est pas disponible et que votre distribution obtient une requête d'objet figurant dans le cache périphérique mais ayant expiré (par exemple, parce que la période spécifiée dans la directive `Cache-Control max-age` est écoulée), votre distribution sert la version expirée de l'objet ou sert une page d'erreur personnalisée.

Dans certains cas, un objet qui est rarement demandé est expulsé et n'est plus disponible dans le cache périphérique. Votre distribution ne peut pas diffuser un objet qui a été expulsé.

Redirections

Si vous changez l'emplacement d'un objet sur votre serveur d'origine, vous pouvez configurer votre serveur web afin de rediriger les requêtes vers le nouvel emplacement. Une fois que vous avez configuré la redirection, la première fois qu'un utilisateur soumet une requête pour un objet, votre distribution envoie la requête à l'origine et l'origine répond avec une redirection (par exemple, `302 Moved Temporarily`). Votre distribution met en cache la redirection et la renvoie à l'utilisateur. Votre distribution ne suit pas la redirection.

Vous pouvez configurer votre serveur Web afin de rediriger les demandes vers l'un des emplacements suivants :

- La nouvelle URL de l'objet sur le serveur d'origine. Lorsque l'utilisateur suit la redirection vers la nouvelle URL, il contourne votre distribution et accède directement à l'origine. Par conséquent, nous vous recommandons de ne pas rediriger des demandes vers la nouvelle URL de l'objet sur l'origine.
- La nouvelle URL de distribution pour l'objet. Lorsque l'utilisateur soumet la requête qui contient la nouvelle URL de distribution, votre distribution extrait l'objet du nouvel emplacement sur votre origine, le met en cache sur l'emplacement périphérique et renvoie l'objet à l'utilisateur. Les demandes suivantes pour l'objet seront servies par l'emplacement périphérique. Ceci évite la latence et la charge associées aux utilisateurs qui demandent l'objet à l'origine. Cependant, chaque nouvelle requête pour l'objet occasionne des frais pour deux requêtes à votre distribution.

Encodage de transfert

Les distributions Lightsail ne prennent en charge que `chunked` la valeur de l'en-tête. `Transfer-Encoding` Si votre origine renvoie `Transfer-Encoding: chunked`, votre distribution renvoie l'objet au client lorsque l'objet est reçu sur l'emplacement périphérique et met l'objet en cache au format fragmenté pour les requêtes suivantes.

Si l'utilisateur fait une requête `Range GET` et que l'origine renvoie `Transfer-Encoding: chunked`, votre distribution renvoie l'objet entier à l'utilisateur au lieu de la plage demandée.

Nous vous recommandons d'utiliser un encodage fragmenté si la longueur du contenu de votre réponse ne peut pas être prédéterminé. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Connexions TCP annulées.

Validez la mise en cache du contenu de votre distribution Lightsail

Dans ce guide, vous allez apprendre à vérifier que votre distribution Amazon Lightsail met en cache et diffuse du contenu provenant de votre source. Vous devez effectuer ce test après avoir ajouté votre nom de domaine enregistré à votre distribution. Pour plus d'informations sur les distributions, veuillez consulter Distributions de réseaux de diffusion de contenu.

Testez votre distribution

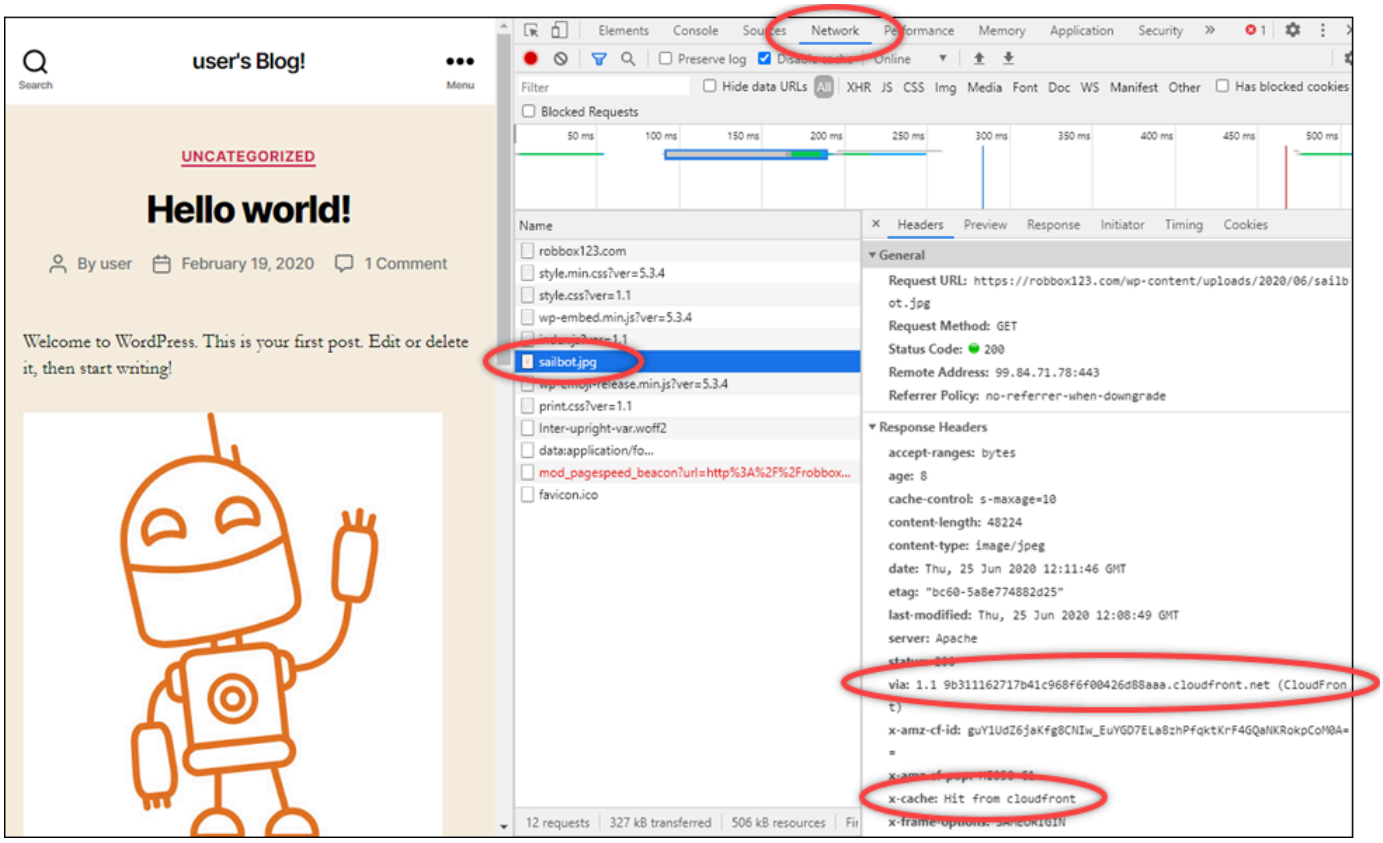
Procédez comme suit pour tester votre distribution. Nous utilisons le navigateur web Chrome dans cette procédure ; d'autres navigateurs peuvent utiliser des étapes similaires.

1. Ouvrez le navigateur web Chrome.
2. Ouvrez le menu Chrome dans le upper-right-hand coin de la fenêtre du navigateur et sélectionnez Plus d'outils > Outils de développement.

   Vous pouvez également utiliser le raccourci Option + ⌘ + J (sous macOS), ou Maj + Ctrl + J (sous Windows/Linux).
3. Dans le volet Outils de développement, choisissez l'onglet Réseau.
4. Accédez au domaine de votre distribution (par exemple, `https://www.example.com`).

   L'onglet Réseau des outils de développement Chrome doit contenir une liste d'objets provenant de votre site Web.
5. Choisissez un objet statique, tel qu'un fichier image (.jpg, .png, .gif).

6. Dans le volet En-têtes qui s'affiche, vous devriez voir que les en-têtes `via` et `x-cache` mentionnent tous les deux CloudFront. Cela confirme que votre distribution met en cache et diffuse du contenu à partir de votre provenance.



Ressources de mise en réseau dans Amazon Lightsail

Les ressources réseau de Lightsail améliorent la façon dont les utilisateurs et les services externes se connectent à vos instances Lightsail.

Équilibreurs de charge

Vous pouvez créer des équilibreurs de charge pour accroître la redondance ou pour traiter davantage de trafic. Pour plus d'informations, veuillez consulter Équilibreurs de charge.

Statique IPs

Vous pouvez créer des adresses IP statiques pour garder la même adresse IP chaque fois que vous redémarrez votre instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Adresses IP statiques.

Afficher et gérer les adresses IP des ressources Lightsail

Vous pouvez communiquer avec votre instance Lightsail et d'autres ressources Lightsail à l'aide de leurs adresses IP. Par exemple, à l'aide de l'adresse IP publique de votre instance, vous pouvez vérifier l'état du réseau de votre instance (à l'aide de PING), établir une connexion SSH à votre instance et acheminer le trafic vers votre instance à partir d'un nom de domaine personnalisé. Vous pouvez faire bien d'autres choses avec l'adresse IP de vos ressources Lightsail.

Les instances de Lightsail, les services de conteneur et les équilibreurs de charge prennent en charge à la fois IPv4 les protocoles et les protocoles d'adressage. IPv6 Ces ressources utilisent le protocole d' IPv4 adressage par défaut ; vous ne pouvez pas désactiver ce comportement. Vous pouvez éventuellement activer IPv6 pour vos instances, vos services de conteneur et vos équilibreurs de charge.

Dans ce guide, nous expliquons ce que vous devez savoir sur les adresses IP dans Lightsail.

Table des matières

- IPv4 Adresses privées et publiques pour les instances
- Adresses IP statiques pour les instances

- IPv6 pour les instances, les services de conteneurs, les distributions CDN et les équilibreurs de charge

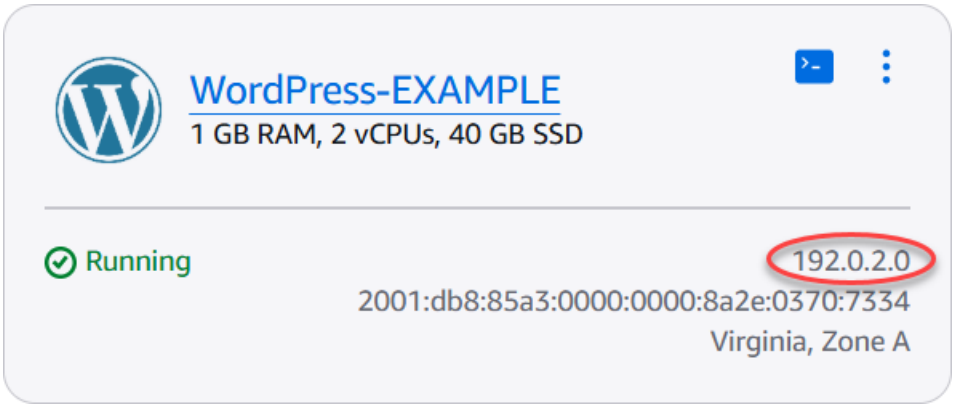
IPv4 Adresses privées et publiques pour les instances

Lorsque vous créez une instance Lightsail, une adresse publique et une adresse privée lui sont attribuées. IPv4 L'adresse IP publique est accessible sur Internet, tandis que l'adresse IP privée n'est accessible qu'aux ressources de votre compte Lightsail. Région AWS

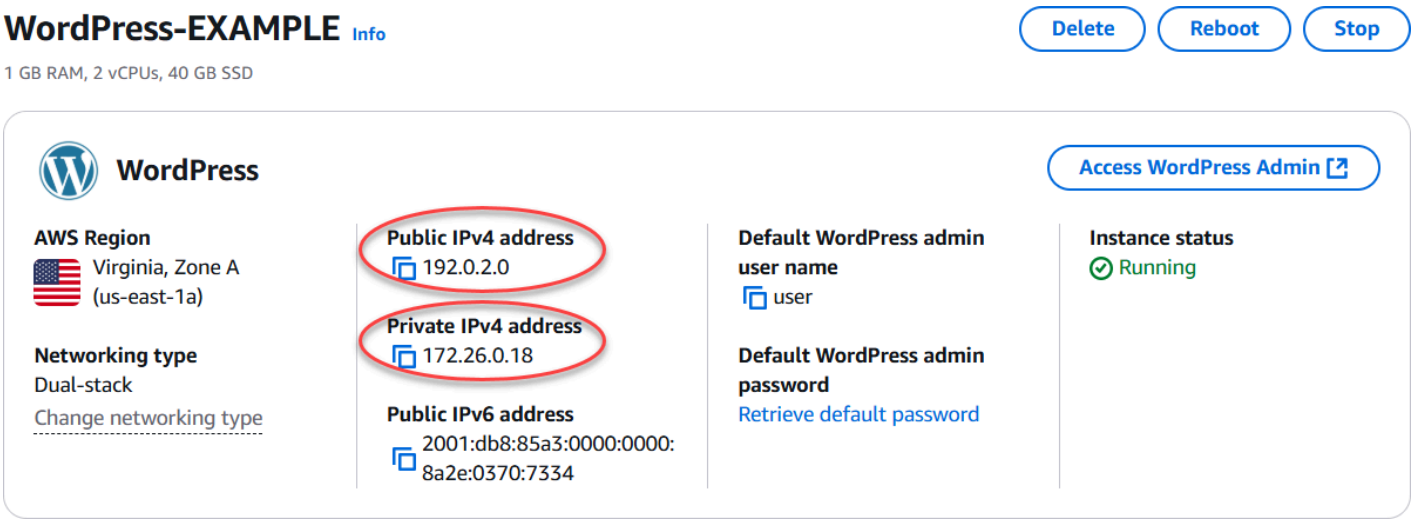
> **Note**
>
> L'adresse IP privée de votre instance peut être accessible à d'autres ressources AWS de la même région AWS, mais en dehors de votre compte Lightsail, si vous activez le peering VPC. Pour plus d'informations, consultez Configurer le peering Amazon VPC pour qu'il fonctionne avec des ressources AWS en dehors de Lightsail.

Les adresses IP de votre instance sont affichées dans les zones suivantes de la console Lightsail :

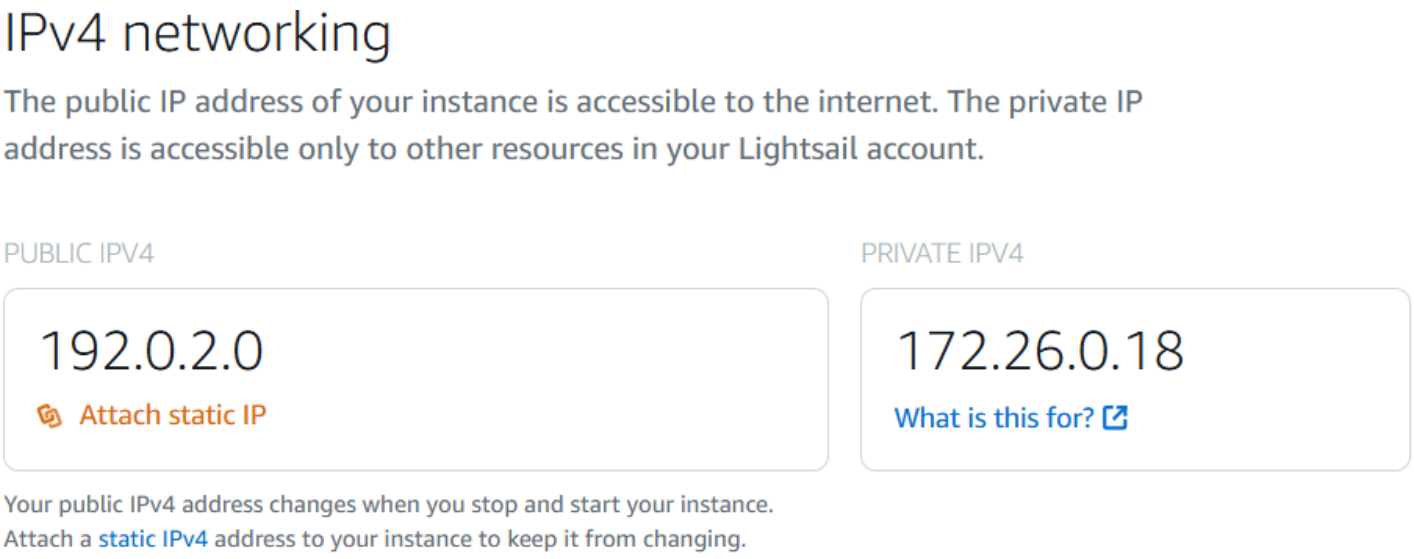
- L'exemple suivant montre les IPv4 adresses publiques d'une instance sur la page d'accueil de Lightsail.



- L'exemple suivant montre les IPv4 adresses publiques et privées d'une instance dans la zone d'en-tête de la page de gestion des instances.



- L'exemple suivant montre les IPv4 adresses publiques et privées d'une instance dans l'onglet Mise en réseau de la page de gestion des instances.



Gardez les points suivants à l'esprit lorsque vous utilisez les IPv4 adresses de vos instances :

- L'adresse IP publique de votre instance peut changer. Attribuez à votre instance une adresse IP qui ne change jamais en lui attachant une adresse IP statique. Pour plus d'informations, consultez la section Adresses IP statiques pour les instances de ce guide.
- Lightsail IPv4 utilise les adresses par défaut. Toutefois, vous pouvez éventuellement activer IPv6 certaines ressources Lightsail créées avant le 12 janvier 2021. Les ressources créées le 12 janvier 2021 ou après cette date sont IPv6 activées par défaut. Pour plus d'informations, consultez la IPv6 section de ce guide consacrée aux instances, aux services de conteneur, aux distributions CDN et aux équilibreurs de charge.

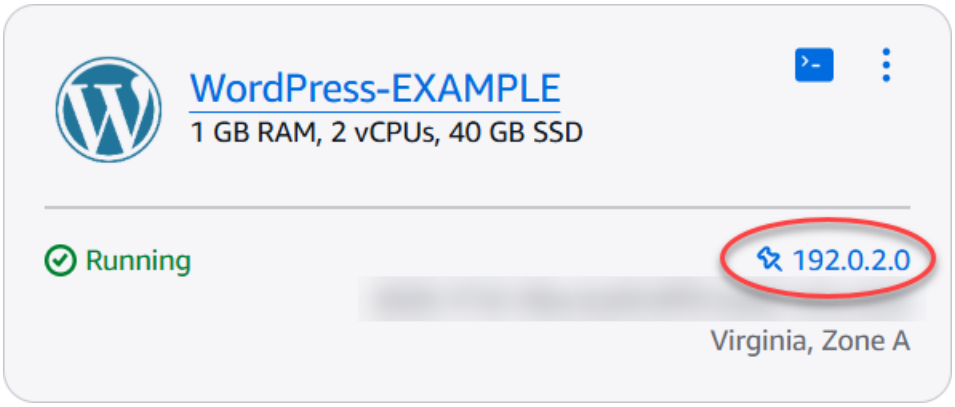
- Ajoutez des règles au pare-feu de votre instance pour contrôler le trafic autorisé à s'y connecter. Pour plus d'informations, veuillez consulter Pare-feu d'instance.

IPv4 Adresses statiques pour les instances

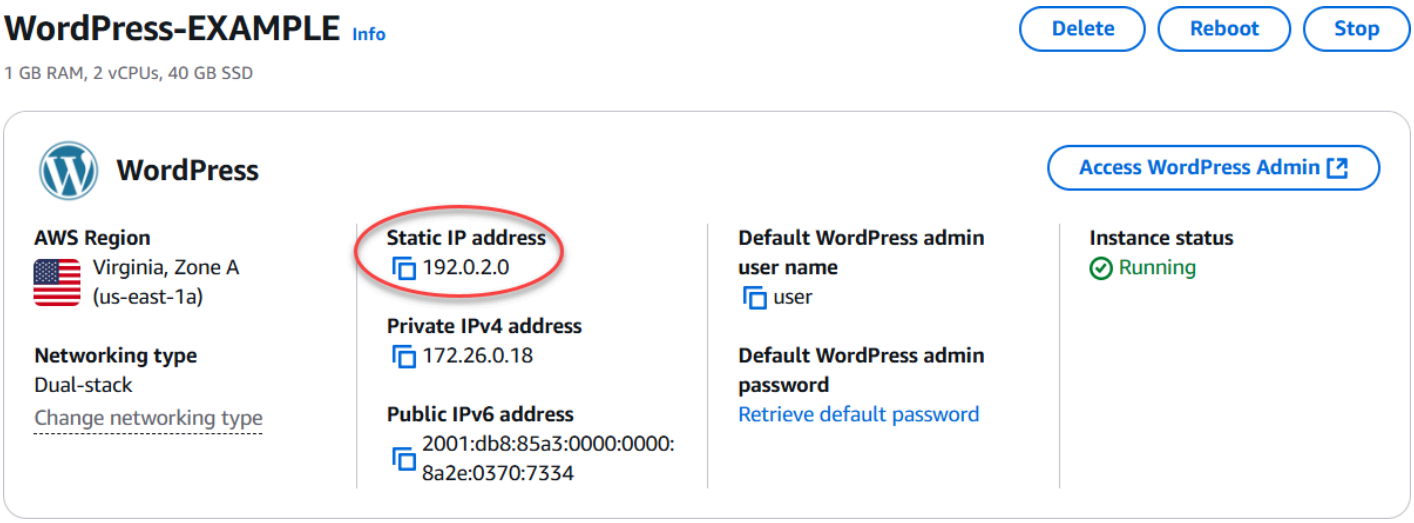
L' IPv4 adresse publique par défaut attribuée à votre instance lorsque vous la créez change lorsque vous l'arrêtez et que vous la redémarrez. Vous pouvez éventuellement créer et associer une IPv4 adresse statique à votre instance. L' IPv4 adresse statique remplace l' IPv4adresse publique par défaut de votre instance, et elle reste la même lorsque vous arrêtez et redémarrez votre instance. Vous pouvez attacher une adresse IP statique à une instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.

Une fois que vous avez créé une adresse IP statique et que vous l'avez attachée à votre instance, elle s'affiche dans les zones suivantes de la console Lightsail :

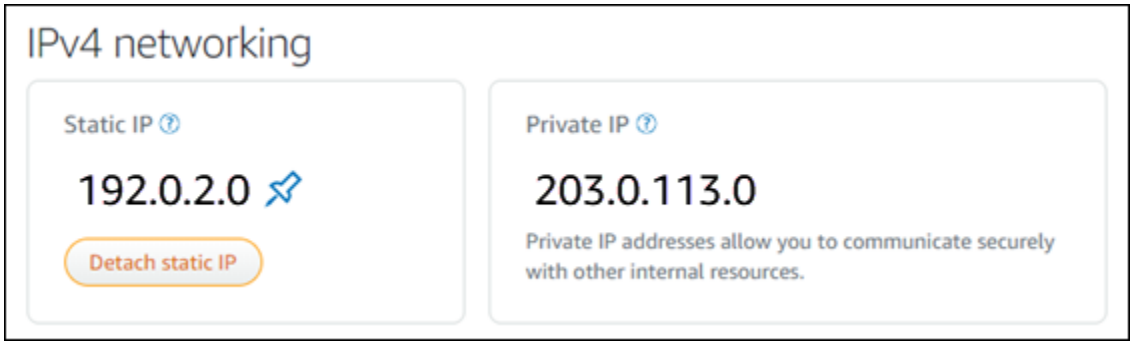
- L'exemple suivant montre l'adresse IP statique d'une instance sur la page d'accueil de Lightsail. L'icône de pile d'applets signifie que l'adresse IP publique est statique.



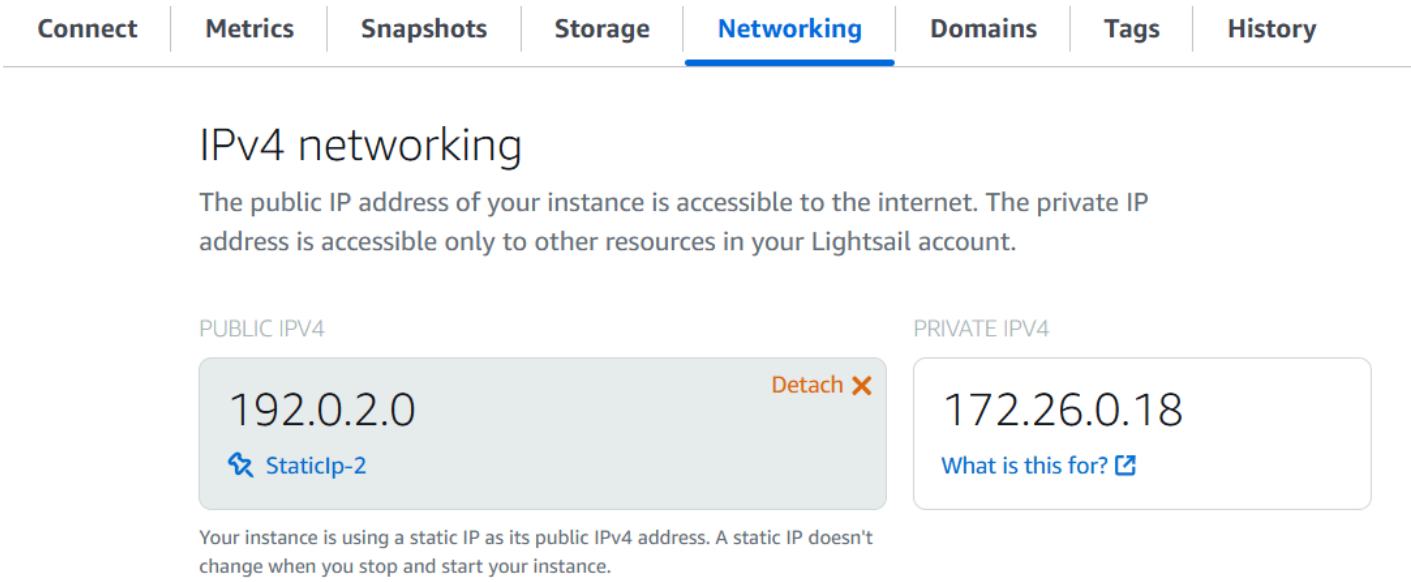
- L'exemple suivant montre l'adresse IP statique d'une instance dans la zone d'en-tête de la page de gestion de l'instance. L'icône de pile d'applets signifie que l'adresse IP publique est statique.



- L'exemple suivant montre l'adresse IP statique d'une instance dans l'onglet Mise en réseau de la page de gestion de l'instance. L'adresse IP publique par défaut n'est plus répertoriée et a été remplacée par l'adresse IP statique. L'icône de pile d'applets signifie que l'adresse IP publique est statique.



- Vous pouvez afficher toutes les données statiques IPs que vous avez créées en accédant à l'onglet Réseau de la page d'accueil de Lightsail, comme indiqué dans l'exemple suivant.



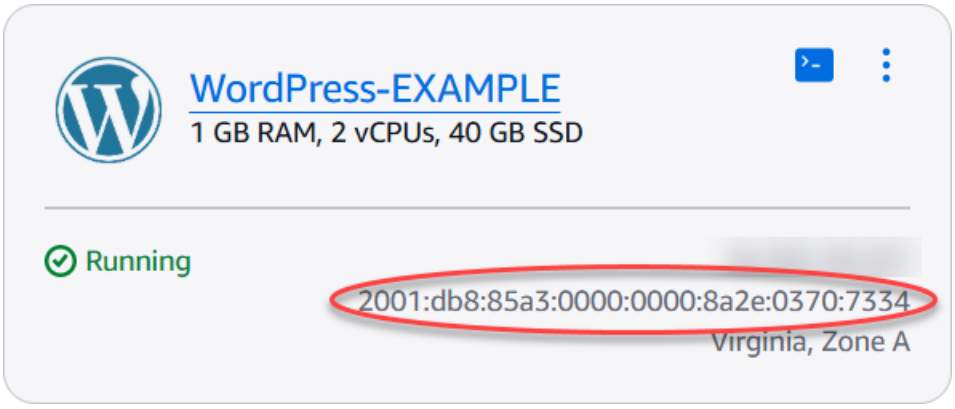
IPv6 pour les instances, les services de conteneurs, les distributions CDN et les équilibreurs de charge

IPv6 est activé par défaut pour les instances Lightsail, les services de conteneur, les distributions CDN et les équilibreurs de charge créés le 12 janvier 2021 ou après cette date. Vous pouvez éventuellement activer IPv6 les ressources créées avant le 12 janvier 2021. Lorsque vous activez IPv6 une ressource spécifique, Lightsail attribue automatiquement IPv6 une adresse à cette ressource ; vous ne pouvez ni choisir ni spécifier l'adresse vous-même. IPv6 Pour plus d'informations, voir Activer ou désactiver IPv6.

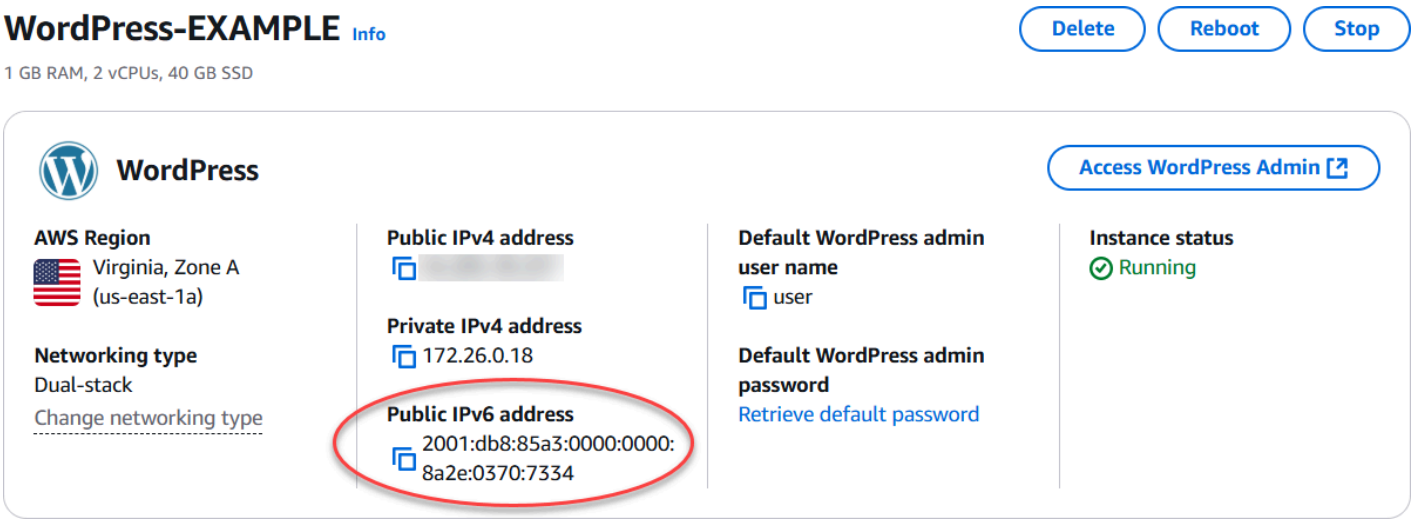
Vous pouvez également créer une instance IPv6 réservée à l'utilisateur. Une instance IPv6 réservée ne peut communiquer IPv6 que publiquement et ne possède pas d' IPv4 adresse publique. Pour de plus amples informations, consultez Configuration de la mise IPv6 en réseau uniquement pour les instances de Lightsail.

L' IPv6 adresse de votre instance s'affiche dans les zones suivantes de la console Lightsail :

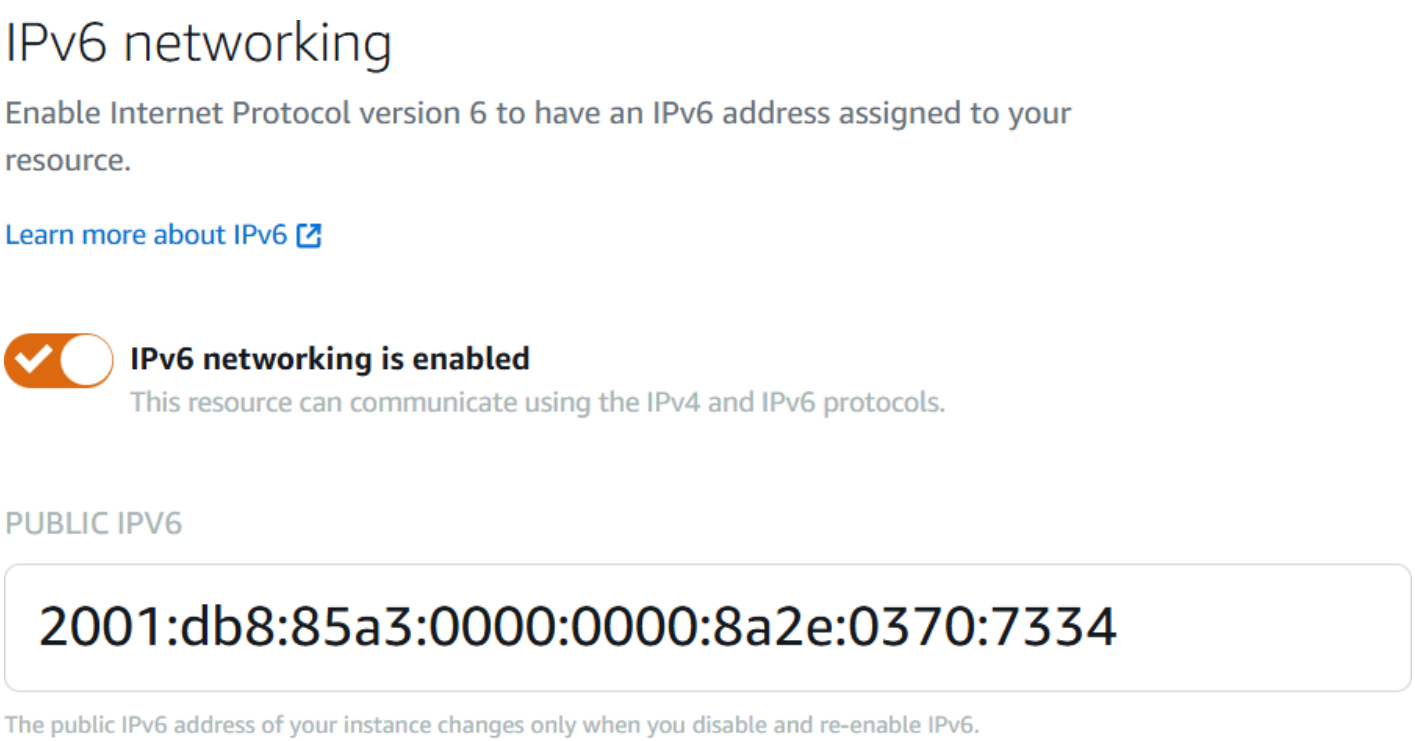
- L'exemple suivant montre l' IPv6 adresse d'une instance sur la page d'accueil de Lightsail.



- L'exemple suivant montre l' IPv6 adresse d'une ressource dans la zone d'en-tête de la page de gestion de la ressource.



- L'exemple suivant montre l' IPv6 adresse d'une ressource dans l'onglet Réseau de la page de gestion des ressources.



Tenez compte des points suivants lorsque vous activez et utilisez IPv6 vos ressources :

- Vos ressources peuvent communiquer par IPv4 et IPv6 (en mode double pile) lorsque vous activez IPv6 une ressource, ou IPv4 uniquement par dessus.
- Lorsque vous activez IPv6 une ressource, Lightsail attribue automatiquement IPv6 une adresse à cette ressource ; vous ne pouvez ni choisir ni spécifier l'adresse vous-même. IPv6 Lorsque vous activez IPv6 une ressource, elle commence à accepter le trafic réseau via le IPv6 protocole.
- L' IPv6 adresse d'une instance est conservée lorsque vous arrêtez et redémarrez votre instance. Il n'est publié que lorsque vous supprimez votre instance ou que vous la désactivez IPv6 pour votre instance. Vous ne pouvez pas récupérer l' IPv6 adresse après avoir effectué l'une ou l'autre de ces actions.
- Toutes les IPv6 adresses attribuées à vos instances sont publiques et accessibles via Internet. Aucune IPv6 adresse privée n'est attribuée à vos instances.
- IPv4 et IPv6 les adresses des instances sont indépendantes les unes des autres ; vous devez configurer les règles de pare-feu des instances séparément pour IPv4 et IPv6. Pour plus d'informations, veuillez consulter Pare-feu d'instance.
- Les plans d'instance disponibles dans Lightsail ne sont pas tous automatiquement configurés IPv6 lorsqu'ils sont activés. IPv6 Les instances qui utilisent les plans suivants nécessitent des étapes de configuration supplémentaires une fois que vous IPv6 les avez activées :

- cPanel — Pour plus d'informations, voir Configurer IPv6 pour les instances de cPanel.
- GitLab— Pour plus d'informations, consultez Configurer IPv6 pour les GitLab instances.
- Nginx — Pour plus d'informations, consultez Configurer IPv6 pour les instances Nginx.
- Plesk — Pour plus d'informations, consultez Configurer IPv6 pour les instances de Plesk.

> **Note**
>
> PrestaShop ne prend actuellement pas en charge IPv6 les adresses. Vous pouvez activer IPv6 l'instance, mais le PrestaShop logiciel ne répondra pas aux demandes sur le IPv6 réseau.

Adresses IP statiques dans Lightsail

Une IP statique est une adresse IP publique fixe que vous pouvez affecter et réaffecter à une instance ou à une autre ressource. Si vous n'avez pas configuré d'adresse IP statique, chaque fois que vous arrêtez ou redémarrez votre instance, Lightsail attribue une nouvelle adresse IP publique.

Aucun coût n'est associé aux adresses IP statiques lorsqu'elles sont associées à une instance de Lightsail. Toutefois, les adresses IP statiques sont facturées lorsqu'elles ne sont pas associées à une instance. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Combien coûtent les adresses statiques Lightsail IPv4 ?.

> **Important**
>
> Si vous arrêtez ou redémarrez votre instance sans créer au préalable une adresse IP statique que vous attacherez à votre instance, vous perdez votre adresse IP lors du redémarrage de votre instance. Vous devez créer une adresse IP statique que vous attacherez à votre instance pour vous assurer que votre instance possède toujours la même adresse IP publique. Pour plus d'informations, veuillez consulter la partie Créer une adresse IP statique.

Table des matières

- Créez et associez une adresse IP statique à votre instance Lightsail
- Supprimer une adresse IP statique dans Lightsail

Créez et associez une adresse IP statique à votre instance Lightsail

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance Amazon Lightsail change chaque fois que vous arrêtez et redémarrez l'instance. Créez une adresse IP statique et associez-la à votre instance pour empêcher l'adresse IP publique de changer. Plus tard, lorsque vous pointerez un nom de domaine enregistré à votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et redémarrez votre instance. Vous pouvez attacher une adresse IP statique à une instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Adresses IP statiques.

Conditions préalables

Vous devez exécuter au moins une instance à double pile dans Lightsail. Pour en créer une, veuillez consulter Créer une instance.

Créer une adresse IP statique et l'attribuer à une instance

Procédez comme suit pour créer une nouvelle adresse IP statique et l'associer à une instance dans Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail à l'adresse/. https://lightsail.aws.amazon.com
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez Créer une IP statique.
4. Sélectionnez l' Région AWS endroit où vous souhaitez créer votre adresse IP statique.

   > **Note**
   >
   > Des adresses IP statiques ne peuvent être attachées qu'à des instances de la même région.

5. Choisissez la ressource Lightsail à laquelle vous souhaitez associer l'adresse IP statique.
6. Entrez un nom pour votre adresse IP statique.

   Les noms des ressources :

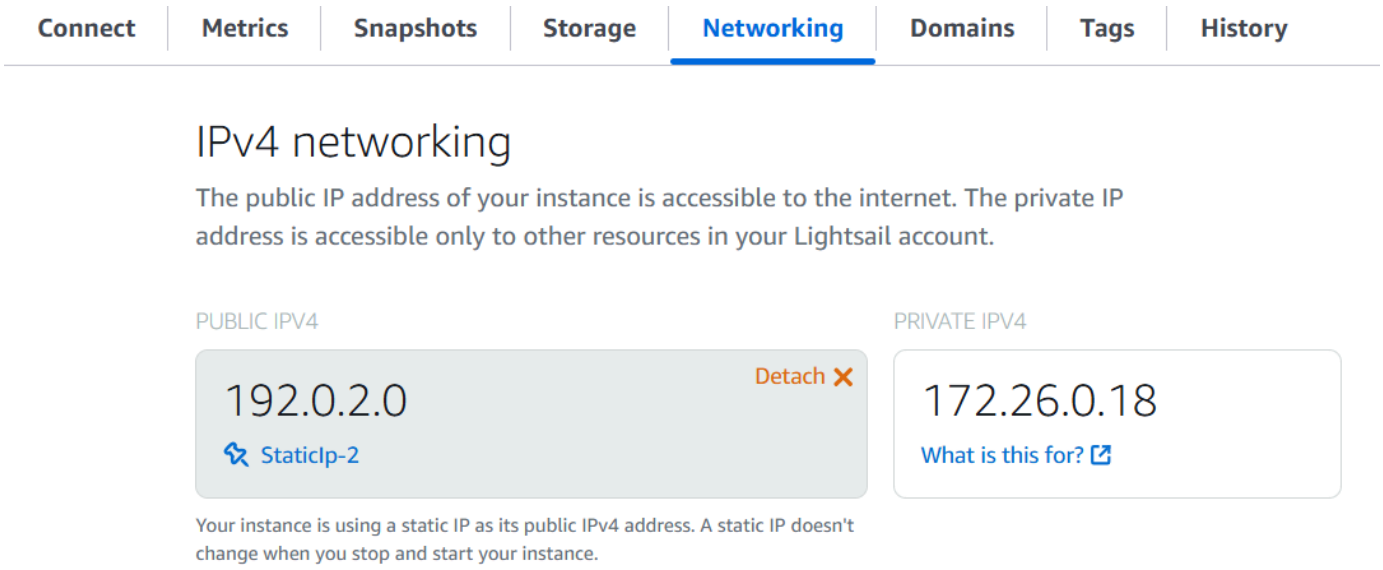
   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.

- Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

7. Choisissez Créer.

A présent, lorsque vous accédez à la page d'accueil, vous voyez une adresse IP statique que vous pouvez gérer.

De plus, dans l'onglet Mise en réseau de la page de gestion de votre instance, vous verrez une épingle bleue à côté de votre adresse IP publique. Cela indique que l'adresse IP est désormais statique.



Pour plus d'informations, veuillez consulter Adresses IP publiques et privées.

Supprimer une adresse IP statique dans Lightsail

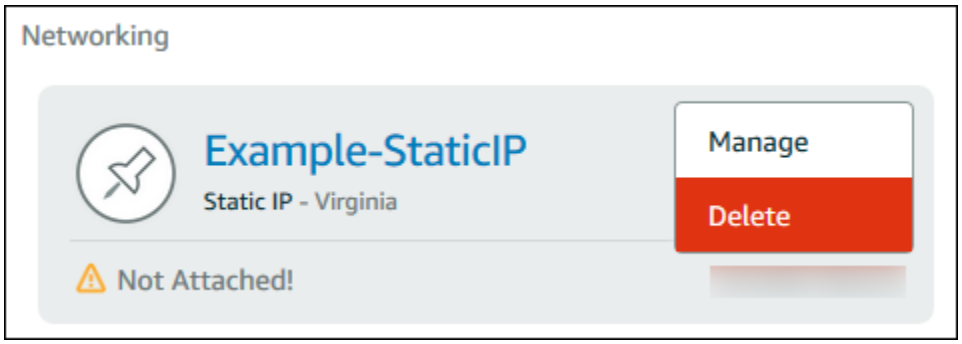
Vous pouvez créer jusqu'à cinq unités statiques IPs par utilisateur Région AWS dans votre compte Amazon Lightsail. Si vous supprimez une instance à laquelle une adresse IP statique est associée, l'adresse IP statique reste dans votre compte. Si vous n'avez plus besoin de l'adresse IP statique, vous pouvez la supprimer à l'aide de la console Lightsail ou AWS Command Line Interface du ().AWS CLI Dans ce guide, nous vous expliquons comment supprimer une adresse IP statique de votre compte Lightsail. Pour plus d'informations sur les adresses statiques IPs, consultez la section Adresses IP.

> **Important**
>
> La suppression d'une adresse IP statique supprimera complètement l'adresse IP statique de votre compte Lightsail. Les ressources qui utilisent cette adresse IP statique, telles que les instances, seront affectées. Vous ne pourrez pas récupérer l'adresse IP statique après l'avoir supprimée.

Supprimer une adresse IP statique à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour supprimer une adresse IP statique à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Sur la page Réseau, choisissez l'icône représentant des points de suspension verticaux () à côté de l'adresse IP statique que vous souhaitez supprimer, puis choisissez Supprimer.



Supprimez une adresse IP statique à l'aide du AWS CLI

Utilisez la procédure suivante pour supprimer une IP statique à l'aide de l' AWS CLI. La commande permettant de supprimer une adresse IP statique de votre compte Lightsail est. release-static-ip Lorsque vous créez une IP statique, vous l'allouez. Par conséquent, au lieu de supprimer l'IP statique, vous la libérez.

Conditions préalables

Tout d'abord, si ce n'est pas déjà fait, vous devez installer le AWS CLI. Pour en savoir plus, consultez Installation de l' AWS Command Line Interface. Veillez à configurer l' AWS CLI.

Vous aurez besoin du nom de votre adresse IP statique pour la publier. Vous pouvez l'obtenir en utilisant la `get-static-ips` AWS CLI commande.

1. Saisissez la commande suivante :

```
aws lightsail get-static-ips
```

Vous devez visualiser des résultats similaires à ce qui suit.

```
{
    "staticIps": [
        {
            "name": "Example-StaticIP",
            "resourceType": "StaticIp",
            "attachedTo": "MyInstance",
            "arn": "arn:aws:lightsail:us-east-2:123456789101:StaticIp/5282f35e-
c720-4e5a-1234-12345EXAMPLE",
            "isAttached": true,
            "ipAddress": "192.0.2.0",
            "createdAt": 1489750629.026,
            "location": {
                "availabilityZone": "all",
                "regionName": "us-east-2"
            }
        },
        {
            "name": "my-other-static-ip",
            "resourceType": "StaticIp",
            "arn": "arn:aws:lightsail:us-east-2:123456789101:StaticIp/
f5885e14-8984-49e5-1234-12345EXAMPLE",
```

```
            "isAttached": false,
            "ipAddress": "192.0.2.2",
            "createdAt": 1483653597.815,
            "location": {
                "availabilityZone": "all",
                "regionName": "us-east-2"
            }
        }
    ]
}
```

2. Sélectionnez la valeur de nom de l'IP statique que vous souhaitez libérer et notez-la afin de pouvoir l'utiliser à l'étape suivante.

   Par exemple, vous pouvez copier la valeur dans le presse-papiers.

3. Saisissez la commande suivante.

   ```
   aws lightsail release-static-ip --static-ip-name StaticIpName
   ```

   Dans la commande, remplacez *StaticIpName* par le nom de votre adresse IP statique.

   Si la commande aboutit, vous devriez obtenir une sortie similaire à ce qui suit.

   ```
   {
       "operations": [
           {
               "status": "Succeeded",
               "resourceType": "StaticIp",
               "isTerminal": true,
               "statusChangedAt": 1489860944.19,
               "location": {
                   "availabilityZone": "all",
                   "regionName": "us-east-2"
               },
               "operationType": "ReleaseStaticIp",
               "resourceName": "Example-StaticIP",
               "id": "92a2f0d2-eef2-4e6f-1234-12345EXAMPLE",
               "createdAt": 1489860944.19
           }
       ]
   }
   ```

Activer ou désactiver le réseau à double pile pour les ressources Lightsail

IPv6 est activé par défaut pour les instances à double pile Lightsail, les services de conteneur et les équilibreurs de charge créés le 12 janvier 2021 ou après cette date. Vous pouvez éventuellement activer IPv6 les ressources créées avant le 12 janvier 2021. Dans ce guide, nous vous expliquons comment activer ou désactiver le IPv6 réseau pour une instance à double pile. Pour plus d'informations IPv6, consultez la section Adresses IP.

Considérations relatives à la double pile

IPv6 est devenu disponible dans Lightsail le 12 janvier 2021 ; par conséquent, vous devrez peut-être activer ou IPv6 désactiver manuellement certaines de vos ressources conformément aux directives suivantes :

- Les instances et les équilibreurs de charge créés avant le 12 janvier sont IPv6 désactivés jusqu'à ce que vous les activiez. Cependant, les instances et les équilibreurs de charge créés après le 12 janvier sont IPv6 activés lors de leur création.
- Les services de conteneur créés avant ou après le 12 janvier ont été IPv6 activés.
- IPv6 peuvent être activés ou désactivés manuellement pour les instances et les équilibreurs de charge à tout moment. Il ne peut pas être désactivé pour les services de conteneurs.

Tenez compte des points suivants lorsque vous activez et utilisez IPv6 :

- Vos ressources IPv4 ne peuvent communiquer que sur IPv4 et IPv6 (en mode double pile) lorsque vous activez IPv6 une ressource.
- Lorsque vous activez IPv6 une instance, Lightsail attribue automatiquement IPv6 une adresse à cette instance ; vous ne pouvez ni choisir ni spécifier l'adresse vous-même. IPv6 Lorsque vous activez un service IPv6 de conteneur ou un équilibreur de charge, cette ressource commence à accepter le trafic Internet IPv6.
- L' IPv6 adresse d'une instance est conservée lorsque vous arrêtez et redémarrez votre instance. Il n'est publié que lorsque vous supprimez votre instance ou que vous la désactivez IPv6 pour votre instance. Vous ne pouvez pas récupérer l' IPv6 adresse après avoir effectué l'une ou l'autre de ces actions.
- Toutes les IPv6 adresses attribuées à vos instances sont publiques et accessibles via Internet. Aucune IPv6 adresse privée n'est attribuée à vos instances.

- IPv4 et IPv6 les adresses des instances sont indépendantes les unes des autres ; vous devez configurer les règles de pare-feu des instances séparément pour IPv4 et IPv6. Pour plus d'informations, veuillez consulter Pare-feu d'instance.
- Les plans d'instance disponibles dans Lightsail ne sont pas tous automatiquement configurés IPv6 lorsqu'ils sont activés. IPv6 Les instances qui utilisent les plans suivants nécessitent des étapes de configuration supplémentaires une fois que vous IPv6 les avez activées :
  - cPanel — Pour plus d'informations, voir Configurer IPv6 pour les instances de cPanel.
  - GitLab— Pour plus d'informations, consultez Configurer IPv6 pour les GitLab instances.
  - Nginx — Pour plus d'informations, consultez Configurer IPv6 pour les instances Nginx.
  - Plesk — Pour plus d'informations, consultez Configurer IPv6 pour les instances de Plesk.

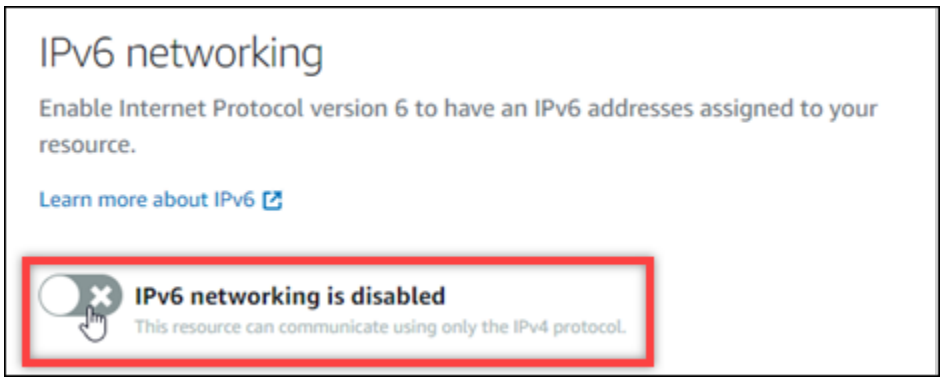
Rubriques

- Activer la IPv6 mise en réseau pour les ressources Lightsail
- Désactiver le IPv6 réseau pour les ressources Lightsail

Activer la IPv6 mise en réseau pour les ressources Lightsail

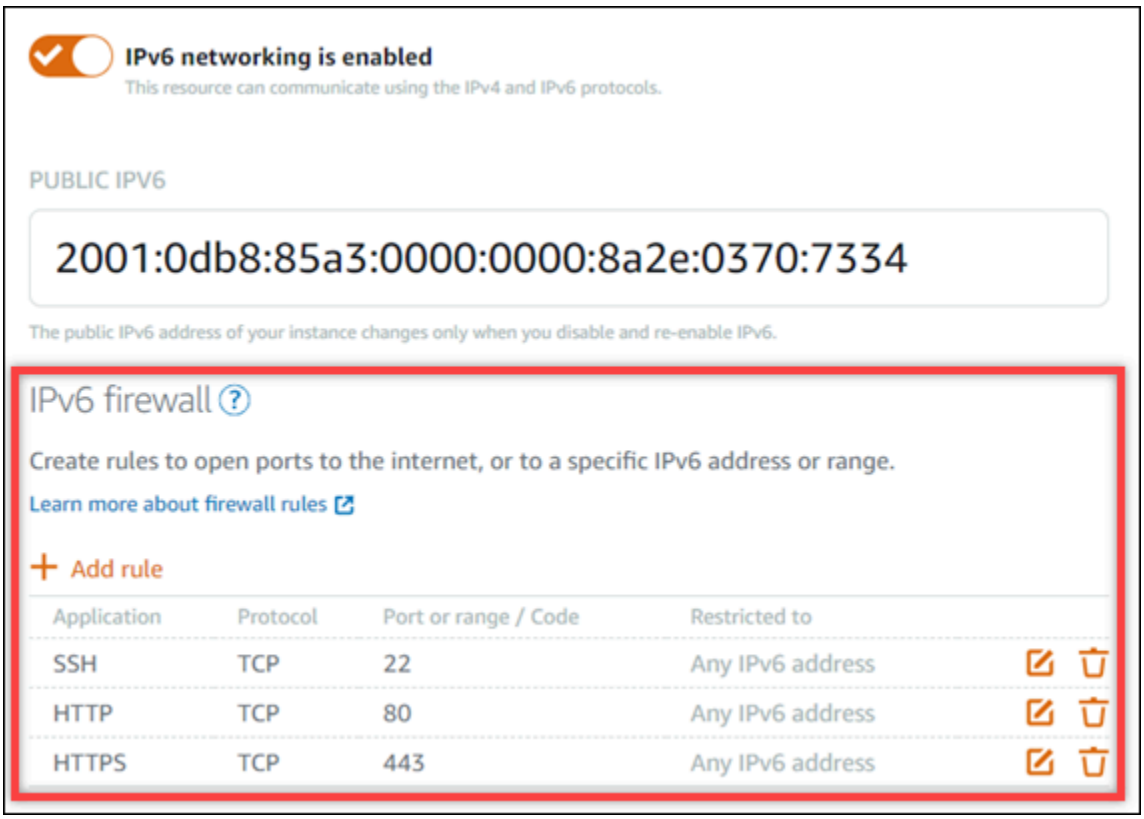
Procédez comme suit IPv6 pour activer les instances, les distributions CDN et les équilibreurs de charge.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Effectuez l'une des étapes suivantes en fonction de la ressource pour laquelle vous souhaitez activer IPv6 :
   - IPv6 Pour activer une instance, choisissez l'onglet Instances sur la page d'accueil de Lightsail, puis choisissez le nom de l'instance pour laquelle vous souhaitez activer. IPv6
   - IPv6 Pour activer une distribution CDN ou un équilibreur de charge, choisissez l'onglet Mise en réseau dans le volet de navigation de gauche, puis choisissez le nom de la distribution CDN ou de l'équilibreur de charge pour lequel vous souhaitez activer. IPv6
3. Choisissez l'onglet Réseaux dans la page de gestion de la ressource.
4. Dans la section IPv6 Mise en réseau de la page, cliquez sur le bouton à activer IPv6 pour la ressource.



Tenez compte des éléments suivants une fois que vous avez IPv6 activé une ressource :

- Si vous activez IPv6 une distribution CDN ou un équilibreur de charge, cette ressource commence à accepter IPv6 du trafic. Si vous activez IPv6 une instance, une IPv6 adresse lui est attribuée et le IPv6 pare-feu devient disponible, comme indiqué dans l'exemple suivant.



- Les instances qui utilisent les plans suivants nécessitent des étapes supplémentaires après leur activation IPv6 pour s'assurer que l'instance prend connaissance de sa nouvelle IPv6 adresse :
  - cPanel — Pour plus d'informations, voir Configurer IPv6 pour les instances de cPanel.
  - GitLab— Pour plus d'informations, consultez Configurer IPv6 pour les GitLab instances.

- Nginx — Pour plus d'informations, consultez Configurer IPv6 pour les instances Nginx.
- Plesk — Pour plus d'informations, consultez Configurer IPv6 pour les instances de Plesk.

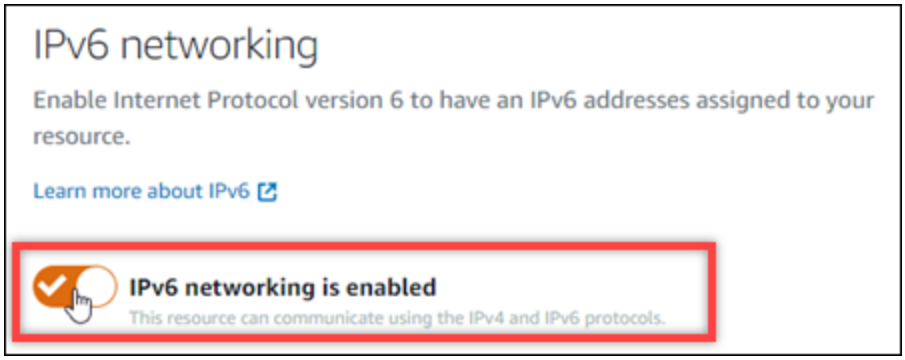
- Si vous avez un nom de domaine enregistré qui dirige le trafic vers votre instance, votre service de conteneur, votre distribution CDN ou votre équilibreur de charge, assurez-vous de créer un enregistrement d' IPv6 adresse (AAAA) dans le DNS de votre domaine pour acheminer le IPv6 trafic vers votre ressource.

Désactiver le IPv6 réseau pour les ressources Lightsail

Procédez comme suit IPv6 pour désactiver les instances, les distributions CDN et les équilibreurs de charge.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Effectuez l'une des étapes suivantes en fonction de la ressource que vous souhaitez désactiver IPv6 :

   - IPv6 Pour désactiver une instance, choisissez l'onglet Instances sur la page d'accueil de Lightsail, puis choisissez le nom de l'instance que vous souhaitez désactiver. IPv6
   - IPv6 Pour désactiver une distribution CDN ou un équilibreur de charge, choisissez l'onglet Mise en réseau dans le volet de navigation de gauche, puis choisissez le nom de la distribution CDN ou de l'équilibreur de charge pour lequel vous souhaitez désactiver. IPv6
3. Choisissez l'onglet Réseaux dans la page de gestion de la ressource.
4. Dans la section IPv6 Mise en réseau de la page, sélectionnez le bouton à désactiver IPv6 pour la ressource.



Configuration de la mise IPv6 en réseau uniquement pour les instances de Lightsail

Les instances Lightsail prennent en charge deux types de réseau : le réseau à double pile IPv4 (IPv6et) et le réseau uniquement. IPv6 Avec le réseau à double pile, une adresse publique IPv4 et une IPv6 adresse publique sont attribuées à votre instance. Pour les instances dotées d'un réseau à double pile, vous pouvez activer ou désactiver IPv6 selon vos besoins.

Avec la mise en réseau IPv6 uniquement, une IPv6 adresse publique est attribuée à votre instance et ne prend pas en charge le IPv4 trafic public. Tous les plans Lightsail ne sont pas compatibles avec. IPv6 Pour savoir quels sont les plans IPv6 compatibles uniquement, consultez. IPv6 plans compatibles En outre, une instance IPv6 dotée d'un réseau uniquement ne peut pas être configurée comme ressource d'origine pour une distribution sur le réseau de diffusion de contenu (CDN) Lightsail. Pour plus d'informations sur les distributions Lightsail, consultez. Diffusez du contenu Web dans le monde entier avec les distributions de diffusion de contenu Lightsail

Utilisez IPv6 uniquement le réseau si vous n'avez pas besoin d' IPv4 adresse publique. Mais d'abord, assurez-vous que votre réseau local, votre ordinateur, vos appareils et vos utilisateurs finaux peuvent communiquer en utilisant IPv6. Pour plus d'informations, consultez la section IPv6 Accessibilité dans. Vérifiez l' IPv6 accessibilité des instances de Lightsail

Pour les instances existantes dont les plans sont pris en charge, vous pouvez modifier le type de réseau entre un réseau à double pile et un réseau uniquement IPv6. Pour passer en revue les considérations relatives à la mise en réseau IPv6 uniquement et apporter des modifications aux instances existantes, consultezBasculer le type de réseau d'instance vers IPv6 ou vers le mode Dual-Stack dans Lightsail.

Rubriques

- Basculer le type de réseau d'instance vers IPv6 ou vers le mode Dual-Stack dans Lightsail
- IPv6 plans compatibles

Basculer le type de réseau d'instance vers IPv6 ou vers le mode Dual-Stack dans Lightsail

Le type de réseau de votre instance détermine le protocole qu'elle utilise pour communiquer sur Internet. Lorsque vous créez une instance, vous avez le choix entre une mise en réseau à double pile ou une mise en IPv6réseau uniquement. Vous pouvez également modifier le type de réseau d'une

instance existante de double pile à IPv6 -only, et inversement. Modifiez le type de réseau en utilisant un step-by-step flux de travail guidé ou en suivant les étapes individuelles.

Avec le flux de travail guidé, votre instance continuera à s'exécuter pendant que le nouveau type de réseau est configuré. Utilisez cette option pour que votre instance reste accessible via Internet pendant la modification. Mais d'abord, assurez-vous que votre réseau local, votre ordinateur, vos appareils et vos utilisateurs finaux peuvent communiquer en utilisant IPv6. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Vérifiez l' IPv6 accessibilité des instances de Lightsail.

Au cours des différentes étapes, vous allez créer un instantané de votre instance, puis créer une nouvelle instance à partir de cet instantané. Vous pouvez choisir un autre type de réseau lors de la création de la nouvelle instance. Utilisez cette option pour vérifier la IPv6 compatibilité avant de modifier la configuration de votre autre instance. Avant de commencer, nous vous recommandons de consulter leIPv6-considérations uniquement.

IPv6-considérations uniquement

Examinez les considérations suivantes :

- Votre plan d'instance change chaque fois que son type de réseau est modifié. Pour plus d'informations, consultez Annonce des offres groupées d' IPv6 instances et mise à jour des tarifs sur Amazon LightsailAWS sur le blog Compute.
- Votre instance communiquera publiquement IPv6. Il ne prendra pas en charge le IPv4 trafic public entrant ou sortant. Il recevra une IPv4 adresse privée pour communiquer avec les autres ressources de votre compte Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Afficher et gérer les adresses IP des ressources Lightsail.
- IPv6Les instances -only ne peuvent pas être configurées comme origine pour une distribution sur le réseau de diffusion de contenu (CDN) Lightsail.
- Vous pouvez ajouter des instances IPv6 réservées à un équilibreur de charge Lightsail.
- L'allocation pour le plan de transfert de données de votre instance sera reportée lorsque vous changerez de type de réseau. Il ne sera pas réinitialisé.
- Vérifiez que vos appareils locaux, votre réseau et votre fournisseur de services Internet (ISP) sont IPv6 compatibles. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Vérifiez l' IPv6 accessibilité des instances de Lightsail.

Option : flux de travail guidé

Pour configurer le type de réseau de votre instance à l'aide de l'assistant

1. Sur la page de gestion des instances, dans le panneau d'informations, choisissez Modifier le type de réseau.
2. Pour Sélectionner le type de réseau, sélectionnez Dual-stack ou IPv6-only. Passez en revue les informations mises en évidence sous l'option que vous avez choisie, puis choisissez Next.
3. Pour les ressources de révision, passez en revue les modifications qui seront apportées aux ressources actuellement associées à votre instance. Les ressources peuvent être une adresse IP statique ou un équilibreur de charge Lightsail. Aucune modification ne sera apportée si aucune ressource n'est attachée à votre instance. Les ressources ne seront pas modifiées tant que vous n'aurez pas terminé le flux de travail à l'étape suivante. Choisissez Next (Suivant) pour continuer.
4. Pour Confirmer les modifications, passez en revue le nouveau type de réseau d'instance, la tarification et les modifications des ressources, puis choisissez Confirmer les modifications. Nous commençons à configurer vos ressources Lightsail.
5. (Facultatif) Mettez à jour la configuration de votre instance une fois le flux de travail terminé. Par exemple, attachez une adresse IP statique à votre instance ou mettez à jour les enregistrements DNS A pour IPv4 et AAAA pour IPv6. Pour les prochaines étapes, consultez la the section called "Étapes suivantes" section de ce guide.

Option : étapes individuelles

Pour configurer le type de réseau de votre instance en effectuant les étapes individuelles

1. Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Snapshots, choisissez Create snapshot. Pour plus d'informations, consultez l'une des rubriques suivantes :
   - Sauvegardez les instances de Linux/Unix Lightsail avec des instantanés
   - Créez un instantané de votre instance Lightsail Windows Server
2. Donnez un nom à votre instantané, puis choisissez Create.
3. Dans le menu des actions de capture instantanée (1), choisissez Créer une nouvelle instance. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Création d'instances Lightsail à partir d'instantanés.
4. Dans la section Sélectionner le type de réseau, choisissez Dual-stack ou IPv6-only.

5. Passez en revue les options restantes et choisissez Create instance. Votre nouvelle instance est créée.
6. (Facultatif) Mettez à jour la configuration de votre instance une fois le flux de travail terminé. Par exemple, attachez une adresse IP statique à votre instance ou mettez à jour les enregistrements DNS A pour IPv4 et AAAA pour IPv6. Pour les prochaines étapes, consultez la the section called "Étapes suivantes" section de ce guide.

Étapes suivantes

Vous pouvez effectuer quelques tâches supplémentaires après avoir modifié le type de réseau de votre instance :

- (IPv6-uniquement) Assurez-vous que votre application et les utilisateurs sont en mesure de communiquer. IPv6 Pour de plus amples informations, veuillez consulter Vérifiez l' IPv6 accessibilité des instances de Lightsail.
- (Double pile) Attachez une adresse IP statique à votre instance. Pour plus d'informations, consultez Attacher une adresse IP statique à une instance.
- (Dual-stack) Configurez votre instance comme origine d'une distribution Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la section Distributions de CDN dans Lightsail.
- (Les deux) Ajoutez ou mettez à jour les paramètres du pare-feu pour votre instance. Pour plus d'informations, consultez la section Instance firewalls dans Lightsail.
- (Les deux) Ajoutez ou mettez à jour des enregistrements DNS A pour IPv4 et des enregistrements AAAA pour IPv6. Pour plus d'informations, voir Pointer votre domaine vers une instance.
- (Les deux) Ajoutez votre instance à un équilibreur de charge Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la section Équilibreurs de charge dans Lightsail.

IPv6 plans compatibles

Les plans Lightsail suivants sont compatibles avec un plan d'instance réservé uniquement IPv6

- Windows Server 2022
- Windows Server 2019
- Windows Server 2016
- Amazon Linux 2023
- Amazon Linux 2

- AlmaLinux OS 9
- CentOS Stream 9
- Debian 11, 12, and 13
- FreeBSD 13, 14, and 15
- Ubuntu 20, 22, and 24
- SQL Server 2022 Express
- SQL Server 2019 Express
- SQL Server 2016 Express
- LAMP stack (PHP 8) packaged by Bitnami
- MEAN stack packaged by Bitnami
- Redmine packaged by Bitnami

Pour plus d'informations sur les plans Lightsail, consultez. the section called “Plans”

Régions et zones de disponibilité pour Lightsail

Lorsque vous créez des ressources dans Amazon Lightsail, créez-les dans Région AWS un endroit plus proche de vos utilisateurs. Vous pouvez également tirer parti de plusieurs zones de disponibilité pour garantir la tolérance aux pannes et la haute disponibilité de vos applications. En provisionnant les ressources au plus près de vos utilisateurs, ceux-ci peuvent bénéficier d'une latence plus faible et de performances accrues. Par exemple, si le trafic sur votre blog provient principalement de Suisse, choisissez Francfort ou Paris.

Si votre application a intérêt à être créée dans une région optionnelle (région désactivée par défaut) prise en charge par Lightsail, vous pouvez activer la région. Si vous décidez ultérieurement de ne plus exploiter les ressources d'une région optionnelle, vous pouvez désactiver cette région. Pour plus d'informations sur les régions optionnelles, consultez les sections Considérations à prendre en compte avant d'activer et de désactiver les régions et l'entrée de région optionnelle dans le. Glossaire AWS

> **Note**
>
> Les ressources globales telles que les zones DNS et les distributions Lightsail sont créées uniquement dans la région USA Est (Virginie du Nord) (us-east-1), mais elles peuvent

référencer n'importe quelle ressource prise en charge dans n'importe quelle région. Région AWS

Rubriques

- Régions pour Lightsail
- Clés SSH et régions Lightsail
- Conseils pour travailler avec Lightsail Regions
- Zones de disponibilité Lightsail
- Les zones de disponibilité et votre application Lightsail
- Activer les régions facultatives pour Lightsail
- Désactiver les régions optionnelles pour Lightsail

Régions pour Lightsail

Lightsail est disponible dans les régions suivantes.

- USA Est (Virginie du Nord) (us-east-1)
- USA Est (Ohio) (us-east-2)
- USA Ouest (Oregon) (us-west-2)
- Asie-Pacifique (Jakarta) (ap-southeast-3) *
- Asie-Pacifique (Mumbai) (ap-south-1)
- Asie-Pacifique (Séoul) (ap-northeast-2)
- Asie-Pacifique (Singapour) (ap-southeast-1)
- Asie-Pacifique (Sydney) (ap-southeast-2)
- Asie-Pacifique (Tokyo) (ap-northeast-1)
- Canada (Centre) (ca-central-1)
- EU (Francfort) (eu-central-1)
- EU (Irlande) (eu-west-1)
- EU (Londres) (eu-west-2)
- EU (Paris) (eu-west-3)
- EU (Stockholm) (eu-north-1)

* Cette région est désactivée par défaut. Vous devez activer la région avant de pouvoir l'utiliser.

Clés SSH et régions Lightsail

Dans Lightsail, dès que vous créez une instance dans un, nous créons Région AWSune clé SSH par défaut dans cette région. Cette clé par défaut ne peut être utilisée pour se connecter à des instances que dans cette région spécifique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Paires de clés SSH.

Conseils pour travailler avec Lightsail Regions

Chacune Région AWS est conçue pour être complètement isolée des autres Régions AWS. Cela permet d'atteindre la plus grande tolérance aux pannes possible et une stabilité optimale.

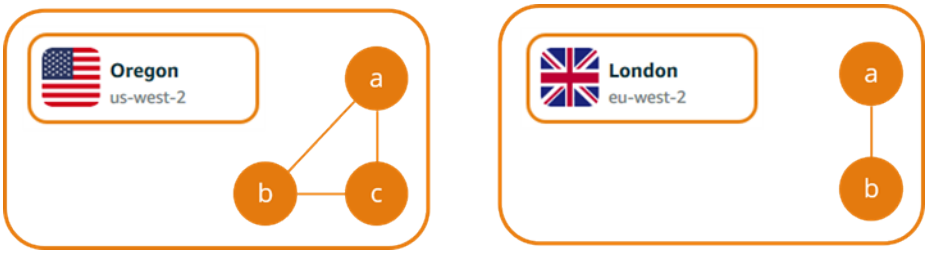
Toutes les communications entre les régions se font par le biais de l'Internet public. Par conséquent, vous devriez utiliser les méthodes de cryptage appropriées pour protéger vos données. Le transfert de données entre les régions est payant. Pour plus d'informations, consultez Tarification Amazon EC2 - Transfert de données.

Lorsque vous travaillez avec une instance Lightsail à AWS Command Line Interface l'aide de AWS CLI(), nous vous recommandons de spécifier le code de la région à l'aide de `--region` l'option de votre commande. AWS CLI Par exemple, vous pouvez spécifier de **`us-east-1`** renvoyer des informations sur les zones DNS et les ressources réseau dans la région USA Est (Virginie du Nord) (us-east-1). Pour plus d'informations sur l'utilisation de AWS CLI `--region` cette option, consultez la section Options générales dans la AWS CLI référence.

Zones de disponibilité Lightsail

Chacune Région AWS possède plusieurs zones de disponibilité isolées, qui sont indiquées par une lettre après le nom de la région (`us-east-2a`). Les zones de disponibilité sont des collections de

centres de données qui s'exécutent sur une infrastructure indépendante et physiquement distincte. Les zones de disponibilité sont conçues pour être hautement fiables. Les points de défaillance courants, tels que les générateurs et les équipements de refroidissement, ne sont pas communs aux différentes zones de disponibilité. Les zones de disponibilité sont également physiquement séparées, de sorte que même une catastrophe extrême telle qu'un incendie, une tornade ou une inondation n'affectera que la seule zone de disponibilité dans laquelle elle s'est produite.



Vous ne pouvez créer des instances de Lightsail que dans une seule zone de disponibilité à la fois. Vous ne verrez peut-être pas toutes les zones de disponibilité au moment où vous créez votre instance. Si la liste des zones de disponibilité ne s'affiche pas du tout, assurez-vous d'avoir sélectionné une région à l'étape précédente.

Les zones de disponibilité et votre application Lightsail

En lançant vos instances dans des zones de disponibilité distinctes, vous pouvez protéger vos applications de la défaillance d'un emplacement unique. Avant de procéder à une telle configuration, consultez les directives générales et spécifiques à l'application. Pour plus d'informations, voir Configurer les instances de Lightsail pour l'équilibrage de charge.

Pour procéder au dimensionnement d'une instance existante afin de rendre votre application disponible dans plusieurs zones de disponibilité, créez d'abord un instantané de votre instance. Ensuite, choisissez une autre zone de disponibilité lorsque vous créez une nouvelle instance à partir de l'instantané que vous avez créé. Avec la nouvelle instance créée à partir de l'instantané, vous pouvez distribuer le trafic Web aux instances à l'aide d'un équilibreur de charge Lightsail.

Activer les régions facultatives pour Lightsail

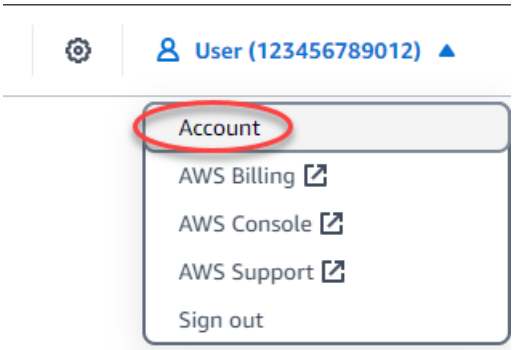
Vous pouvez activer la région opt-in prise en charge pour Lightsail sans frais supplémentaires. Seules les ressources que vous créez dans la région nouvellement activée vous sont facturées. Ce processus prend quelques minutes pour la plupart des comptes. Pour plus d'informations sur l'utilisation des régions, voir Activer ou désactiver Régions AWS dans votre compte.

> **Note**
>
> Avant de pouvoir utiliser la région opt-in avec Lightsail, le statut d'opt-in doit être activé sur la console Lightsail.

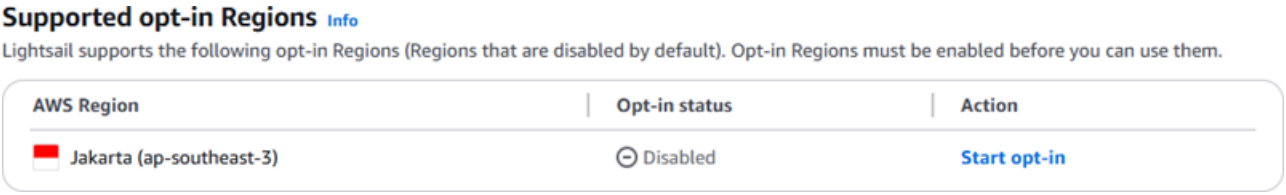
Cette procédure explique comment activer une région opt-in à partir de la console Lightsail.

Pour activer une région optionnelle pour Lightsail

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.

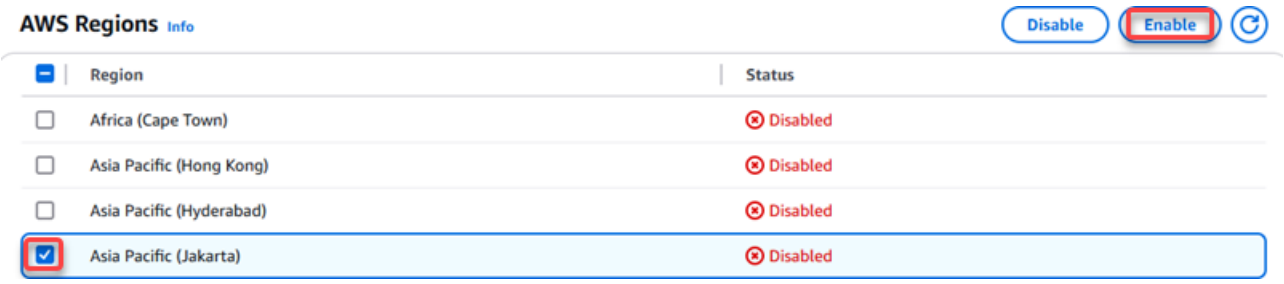


4. Sur la page du compte, choisissez l'onglet Profil.
5. Dans la section Régions opt-in prises en charge, choisissez Commencer l'opt-in pour la région que vous souhaitez activer.

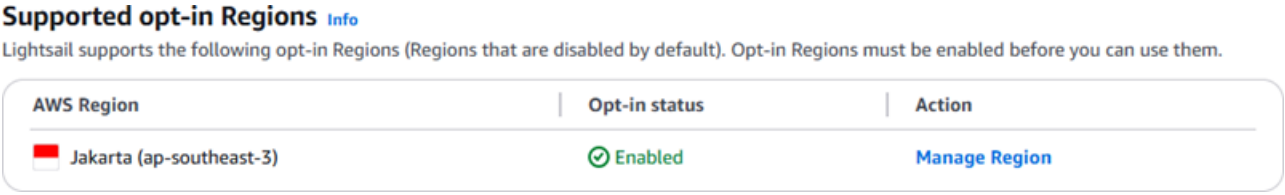


6. Vérifiez les informations d'inscription et choisissez Commencer l'inscription.
7. Passez en revue les étapes requises et choisissez Gérer le AWS profil pour continuer. La page Gestion de compte AWSde console devrait s'ouvrir. Laissez la console Lightsail ouverte pour les étapes ultérieures.
8. Dans la Régions AWS section, sélectionnez la région que vous souhaitez activer, puis sélectionnez Activer.

> **Note**
>
> Les noms des régions dans Lightsail varient légèrement par rapport aux noms des régions dans d'autres services. AWS Par exemple, Jakarta (ap-southeast-3) dans la console Lightsail est identique à Asie-Pacifique (Jakarta) dans la console. Gestion de compte AWS



9. Passez en revue les informations supplémentaires affichées, puis choisissez Activer la région pour poursuivre l'opération.
10. Retournez à la page de votre compte dans la console Lightsail pour vérifier régulièrement la valeur du statut d'opt-in pour la région. Le statut d'inscription doit être activé jusqu'à ce que le processus soit terminé et passe à Activé. Vous pouvez désormais fournir des ressources dans la nouvelle région.



Désactiver les régions optionnelles pour Lightsail

Si vous décidez de ne plus exploiter les ressources d'une région optionnelle, vous pouvez la désactiver. Avant de désactiver la région, vous devez déterminer si vous souhaitez supprimer des ressources dans cette région. Vous pouvez le faire en passant en revue vos ressources dans la console Lightsail ou en consultant la console Billing and Cost Management. L'examen de vos coûts depuis la console Billing and Cost Management peut vous aider à identifier les ressources utilisées Services AWS dans l'ensemble de la région. Pour plus d'informations sur l'utilisation des régions, voir Activer ou désactiver Régions AWS dans votre compte.

Comportement des ressources dans une région où l'inscription est désactivée

Si vous désactivez une région qui contient encore des ressources, les frais associés à ces ressources (le cas échéant) continuent de s'accumuler au taux standard. De plus, vous perdez l'accès à la gestion de vos ressources dans la région, même si elles continuent de fonctionner. Par conséquent, vous ne pourrez pas utiliser ces ressources à l'aide de la console Lightsail, de l'API Lightsail ou. AWS CLI SDKs Pour supprimer des ressources dans une région désactivée, vous devez réactiver la région pour qu'elle puisse agir sur elles.

Par exemple, si vous avez une WordPress instance en cours d'exécution et que vous désactivez la région optionnelle dans laquelle elle se trouve sans avoir d'abord supprimé l'instance, les frais continuent de s'accumuler. De plus, l'instance continuera de fonctionner et d'être disponible sur Internet. Dans cet exemple, vous ne serez plus en mesure de gérer l' WordPress instance dans la région désactivée.

Vérifiez si les ressources se trouvent dans la région

Vous pouvez suivre les étapes ci-dessous pour vérifier si des frais sont facturés pour les ressources Lightsail dans la région que vous souhaitez désactiver. Si des ressources vous sont facturées dans la région, vous pouvez les supprimer avant de continuer.

Pour consulter vos coûts de Lightsail par région

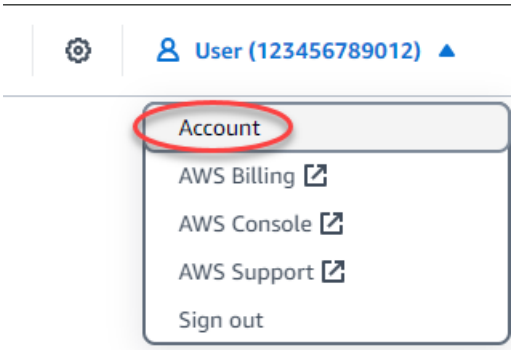
1. Connectez-vous à la console Billing and Cost Management.
2. Dans le volet de navigation de gauche, sous Facturation et paiements, sélectionnez Factures.
3. Dans l'onglet Frais par service, sous Amazon Web Services, Inc. frais par service, développez l'entrée pour Lightsail.
4. Si Lightsail est payant dans la région que vous souhaitez désactiver, cliquez sur l'icône d'extension à côté du nom de la région.
5. Consultez la liste des types de ressources pour lesquels vous devez payer des frais au sein de la région. Par exemple, les frais d'Amazon Lightsail Bundle indiqueraient que vous avez créé une instance Lightsail dans la région.
6. Pour ne plus encourir de frais supplémentaires, supprimez toutes les ressources de la région avant de les désactiver.

Désactiver une région optionnelle

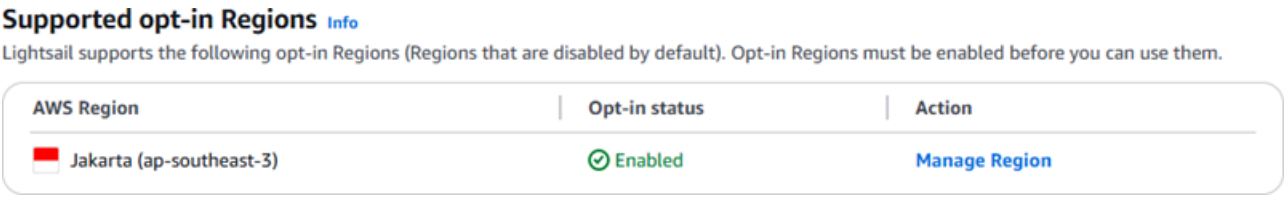
Cette procédure peut être utilisée pour désactiver une région opt-in. Assurez-vous d'avoir d'abord lu la Vérifiez si les ressources se trouvent dans la région section avant de continuer.

Pour désactiver une région optionnelle pour Lightsail

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.

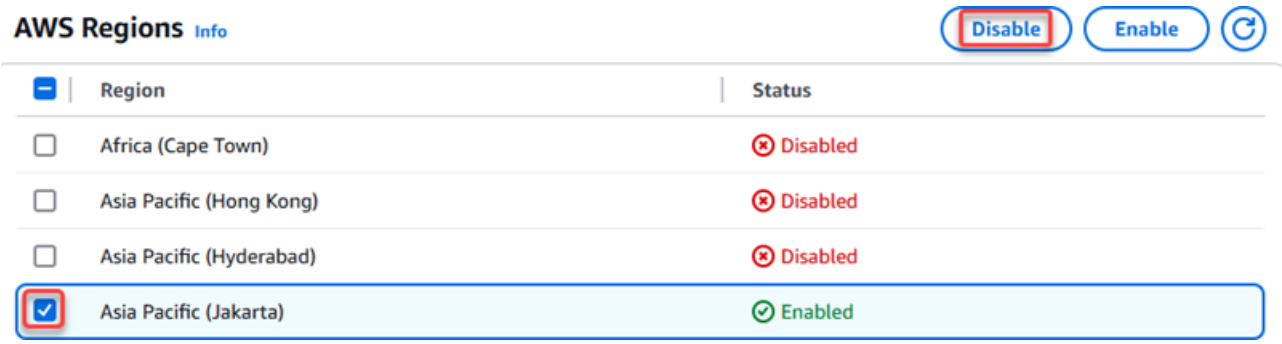


4. Dans l'onglet Profil, sous Support opt-in Regions, choisissez Manage Region.

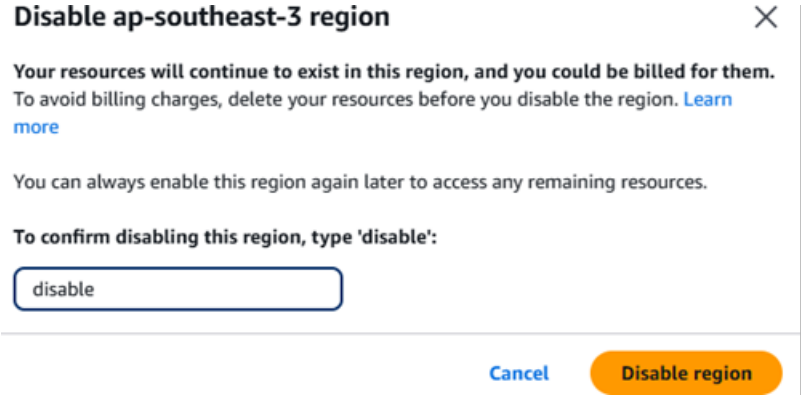


5. Consultez le message concernant la première suppression de ressources dans la région. Si vous êtes prêt à continuer, choisissez Gérer le AWS profil.
6. Passez en revue les étapes requises et choisissez Gérer votre Compte AWS pour continuer. La Gestion de compte AWSpage devrait s'ouvrir.
7. Dans la Régions AWS section, sélectionnez la région à désactiver, puis choisissez Désactiver.

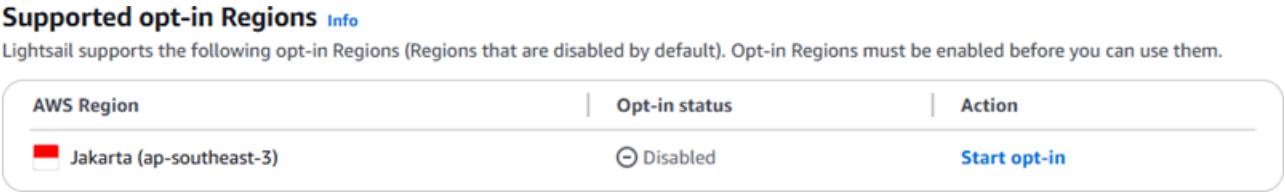
> **Note**
>
> Les noms des régions dans Lightsail varient légèrement par rapport aux noms des régions dans d'autres services. AWS Par exemple, Jakarta (ap-southeast-3) dans la console Lightsail est identique à Asie-Pacifique (Jakarta) dans la console. Gestion de compte AWS



8. Passez en revue toutes les informations supplémentaires affichées, puis entrez **`disable`** et choisissez Désactiver la région pour poursuivre l'opération.



9. Retournez à la page de votre compte dans la console Lightsail pour vérifier régulièrement la valeur du statut d'opt-in pour la région. Le statut d'inscription doit s'afficher comme Désactivé jusqu'à ce que le processus soit terminé et passe à Désactivé.



Connectez les ressources Lightsail aux AWS services à l'aide du peering VPC

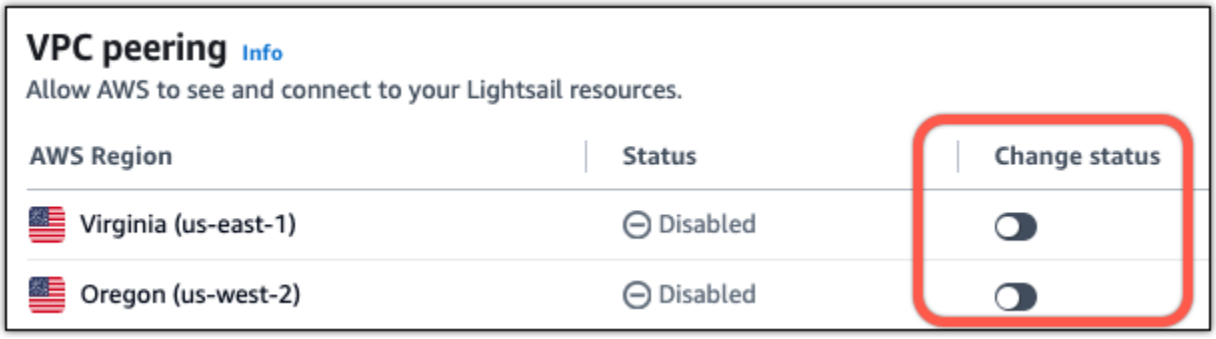
Avec Amazon Lightsail, vous pouvez vous connecter AWS à des ressources, telles qu'une base de données Amazon RDS, via le peering dans le cloud privé virtuel (VPC). Un VPC est un réseau virtuel dédié à votre AWS compte. Tout ce que vous créez dans Lightsail se trouve dans un VPC, et vous pouvez connecter votre VPC Lightsail à un Amazon VPC.

Certaines AWS ressources, telles qu'Amazon S3, Amazon et Amazon DynamoDB CloudFront, ne nécessitent pas que vous activiez le peering VPC.

> **Note**
>
> Pour activer le peering VPC dans Lightsail, vous devez disposer d'un VPC par défaut dans votre. Région AWS La relation d'appariement sera établie entre vos ressources dans Lightsail et celles de votre VPC par défaut pour la région pour laquelle vous activez le peering VPC. Si vous n'avez pas d'Amazon VPC par défaut, vous pouvez en créer un. Pour plus d'informations, consultez les sections Défaut VPCs et création d'un VPC par défaut dans le guide de l'utilisateur Amazon VPC.
>
> Comme les VPC sont isolés les Région AWS uns des autres, un VPC est également isolé dans la région où vous l'avez créé. Vous devez activer le peering VPC dans chaque Région AWS cas où vous disposez de ressources Lightsail auxquelles vous souhaitez connecter vos autres ressources.

Une fois que vous avez un Amazon VPC par défaut, suivez ces instructions pour associer votre VPC Lightsail à votre Amazon VPC.

1. Dans la console Lightsail, choisissez votre nom d'utilisateur dans le menu de navigation supérieur.
2. Choisissez Compte dans le menu déroulant.
3. Choisissez l'onglet Avancé.
4. Basculez le statut à côté de l' Région AWS endroit où vous souhaitez activer le peering VPC.



   Si la connexion d'appairage échoue, réessayez d'activer l'appairage de VPC. Si cela ne fonctionne pas, contactez AWS Support.

Une connexion de peering est créée dans votre AWS compte si la demande de peering est acceptée. Accédez au Tableau de bord Amazon VPC et choisissez Connexions d'appairage dans le panneau de navigation pour afficher la connexion d'appairage qui est créée.

Pour plus d'informations sur Amazon VPC, consultez la section VPC et sous-réseaux dans le guide de l'utilisateur Amazon VPC.

Autoriser la communication avec d'autres AWS services

Une fois le peering VPC activé, vous devez vous assurer que les ressources des autres AWS services auxquels vous souhaitez vous connecter acceptent le trafic entrant provenant de vos ressources Lightsail. Si vous souhaitez que les ressources d'autres AWS services se connectent à vos instances Lightsail, vous pouvez ajouter des règles de pare-feu pour autoriser le trafic entrant requis. Pour plus d'informations, voir Ajouter des règles de pare-feu aux instances de Lightsail.

Les mesures que vous pourriez prendre dépendront du service et des types de trafic avec lesquels vous travaillez. Pour un exemple des étapes à suivre pour connecter une instance Lightsail à une base de données Amazon RDS, consultez le billet de blog consacré aux conseils et astuces de la base de données Amazon Lightsail. AWS Pour plus d'informations sur les services que vous pouvez intégrer à Lightsail à l'aide du peering VPC, consultez. Intégrez Lightsail à d'autres AWS services grâce au peering VPC

Certificats SSL/TLS dans Lightsail

Amazon Lightsail SSL/TLS utilise des certificats pour valider les domaines personnalisés (enregistrés) que vous pouvez utiliser avec les équilibreurs de charge Lightsail, les distributions de réseaux de diffusion de contenu (CDN) et les services de conteneurs. Une fois qu'un certificat validé est attaché à l'une de ces ressources Lightsail, le trafic acheminé vers cette ressource via le domaine est chiffré à l'aide du protocole HTTPS (Hypertext Transfer Protocol Secure).

Vous pouvez créer des certificats TLS (Transport Layer Security) dans Amazon Lightsail afin d'activer le trafic Web chiffré pour les domaines personnalisés (enregistrés) que vous souhaitez utiliser avec vos équilibreurs de charge Lightsail, vos distributions réseau de diffusion de contenu et vos services de conteneur. TLS est une version mise à jour, plus sûre, de SSL (Secure Socket Layer). Tout au long de la documentation et de la console Lightsail, vous verrez que nous l'appellerons SSL/TLS.

> **Important**
>
> Les certificats Lightsail que vous pouvez associer aux équilibreurs de charge, aux distributions CDN et aux services de conteneur sont émis par AWS Certificate Manager le service (ACM). À compter du 11 octobre 2022, tout certificat public obtenu via Lightsail pour vos équilibreurs de charge, vos distributions CDN et vos services de conteneur sera émis par l'une des nombreuses autorités de certification intermédiaires ICAs () ou subordonnées gérées par ACM. CAs Pour plus d'informations, veuillez consulter la rubrique Amazon introduit des autorités de certification intermédiaires dynamiquesdans le Blog sur la sécurité AWS.

Pourquoi utiliser HTTPS ?

La première raison est la sécurité. Le protocole HTTPS offre une couche de sécurité supplémentaire, car il utilise TLS pour déplacer les données. Le chiffrement HTTPS est confidentiel entre le serveur Web et le navigateur du client, car seules ces deux entités peuvent déchiffrer le trafic. Les connexions HTTPS sont également plus sécurisées, car les données qu'un client échange avec le serveur ne peuvent pas être modifiées par un tiers.

Outre les avantages en matière de sécurité mentionnés ci-dessus, il existe d'autres raisons d'utiliser HTTPS en plus de HTTP. Par exemple, en 2014 Google a commencé à classer les sites Web sécurisés en priorité dans les résultats de recherche. En d'autres termes, un site qui utilise HTTPS se trouve plus haut dans les résultats de recherche qu'un site qui utilise uniquement HTTP (les autres caractéristiques étant équivalentes).

En savoir plus sur le protocole HTTPS comme un signal de classement

Présentation du processus

Le processus d'utilisation d'un certificat Lightsail est simple. Les étapes suivantes sont alors nécessaires :

1. Créez votre ressource Lightsail qui peut utiliser un certificat Lightsail, tel qu'un équilibreur de charge, une distribution CDN ou un service de conteneur.
2. Créez un certificat pour votre domaine à l'aide de Lightsail.
3. Validez le certificat en ajoutant un enregistrement de nom canonique (CNAME) au DNS de votre domaine.

4. Joignez le certificat validé à votre ressource Lightsail.
5. Modifiez le DNS de votre domaine pour acheminer le trafic vers votre ressource Lightsail.

Une fois le certificat associé à la ressource, le trafic acheminé vers cette ressource via le domaine est crypté à l'aide du protocole HTTPS.

Utilisez SSL/TLS des certificats avec votre service de distribution ou de conteneur

Le protocole HTTPS est requis sur les distributions et les services de conteneurs Lightsail. Lorsque vous créez l'une de ces ressources, HTTPS est activé par défaut pour le domaine par défaut de la ressource (par exemple,`https://123456abcdef.cloudfront.net/` pour une distribution ou `https://container-service-1.123456abcdef.us-west-2.cs.amazonlightsail.com/` pour un service de conteneurs). Si vous souhaitez utiliser votre nom de domaine enregistré (par exemple,`example.com`) avec votre service de distribution ou de conteneur, vous devez créer un certificat SSL/TLS Lightsail, le valider avec votre nom de domaine et activer des domaines personnalisés sur votre ressource. L'activation de domaines personnalisés sur votre distribution ou votre service de conteneur attache également le certificat validé de votre domaine à votre ressource.

Vous pouvez commencer à activer des domaines personnalisés et HTTPS sur votre distribution en suivant ces liens.

- Création d'un certificat SSL/TLS pour votre distribution
- Validez les SSL/TLS certificats pour votre distribution
- Affichage des certificats SSL/TLS pour votre distribution
- Activer des domaines personnalisés pour votre distribution
- Pointer votre domaine vers une distribution

Pour plus d'informations sur les distributions, veuillez consulter Distributions de réseaux de diffusion de contenu.

Vous pouvez commencer à activer des domaines personnalisés et HTTPS sur votre service de conteneur en suivant les liens suivants :

- Création de SSL/TLS certificats de service de conteneur
- Valider les SSL/TLS certificats de service de conteneur
- Activer et gérer des domaines personnalisés

Pour plus d'informations sur les services de conteneurs, veuillez consulter Services de conteneurs.

Utiliser des SSL/TLS certificats avec votre équilibreur de charge

Lorsque vous créez un équilibreur de charge Lightsail, le port 80 est ouvert par défaut pour gérer le trafic HTTP normal. Pour activer le trafic HTTPS sur le port 443, vous devez créer un certificat SSL/TLS, le valider avec votre nom de domaine et l'attacher à votre équilibreur de charge.

Vous pouvez créer jusqu'à deux SSL/TLS certificats par équilibreur de charge. Un seul certificat peut être utilisé à la fois par équilibreur de charge. Si vous supprimez un certificat valide en cours d'utilisation de votre équilibreur de charge, celui-ci ne peut plus gérer le trafic HTTPS pour le domaine spécifié tant que vous n'avez pas attaché un autre certificat valide.

Vous pouvez commencer à activer HTTPS sur votre équilibreur de charge en suivant ces liens.

- Créer un équilibreur de charge et y attacher des instances
- Création d'un SSL/TLS certificat
- Vérifier la propriété du domaine
- Attacher votre certificat validé pour activer HTTPS

Pour plus d'informations sur les équilibreurs de charge, veuillez consulter Équilibreurs de charge.

Création de SSL/TLS certificats pour les domaines sécurisés du service de conteneur Lightsail

Vous pouvez créer des certificats Amazon TLS/SSL Lightsail pour votre service de conteneur Lightsail. Lorsque vous créez un certificat, vous spécifiez les noms de domaine primaire et alternatif pour le certificat. Lorsque vous activez des domaines personnalisés pour votre service de conteneurs

et que vous choisissez le certificat, vous pouvez choisir jusqu'à quatre domaines dans le certificat, qui seront ajoutés en tant que domaines personnalisés de votre service de conteneurs. Après avoir mis à jour l'enregistrement DNS de vos domaines pour diriger le trafic vers votre service de conteneurs, votre service accepte le trafic et diffuse votre contenu en utilisant HTTPS. Le nombre de certificats que vous pouvez créer est limité. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Quotas de service Lightsail.

Pour plus d'informations sur les SSL/TLS certificats, consultez la section Certificats de service de conteneur.

Conditions préalables

Avant de commencer, vous devez créer un service de conteneur Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création de services de conteneurs et Services de conteneurs.

Créez un SSL/TLS certificat pour votre service de conteneurs

Suivez la procédure ci-dessous pour créer un SSL/TLS certificat pour votre service de conteneur.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom du service de conteneur pour lequel vous souhaitez créer un certificat.
4. Sélectionnez l'onglet Domaines personnalisés sur la page de gestion des services de conteneur.
5. Faites défiler la page jusqu'à la section Attached certificates (Certificats attachés).

   Tous vos certificats sont répertoriés dans la section Certificats joints de la page, y compris les certificats créés pour d'autres ressources Lightsail et les certificats en cours d'utilisation et non utilisés.
6. Choisissez Create certificate (Créer un certificat).
7. Saisissez un nom unique dans la zone de texte Certificate name (Nom du certificat) pour identifier votre certificat. Choisissez ensuite Continue (Continuer).
8. Saisissez le nom de domaine primaire (par exemple, `example.com`) que vous souhaitez utiliser avec le certificat dans la zone de texte Specify up to 10 domains or subdomains (Spécifiez jusqu'à 10 domaines ou sous-domaines).
9. (Facultatif) Saisissez un autre nom de domaine (par exemple, www.example.com) dans le champ Specify up to 10 domains or subdomains (Spécifiez jusqu'à 10 domaines ou sous-domaines).

Vous pouvez ajouter jusqu'à neuf domaines alternatifs à votre certificat. Vous pouvez utiliser jusqu'à quatre domaines de votre certificat avec votre service de conteneurs après avoir activé les domaines personnalisés et sélectionné le certificat pour votre service.

10. Choisissez Create certificate (Créer un certificat).

    Votre demande de certificat est soumise et le statut de votre nouveau certificat devient Attempting to validate your certificate (Tentative de validation de votre certificat). Pendant ce temps, Lightsail tente d'ajouter l'enregistrement de validation du certificat au DNS du domaine principal. Après un certain temps, l'état passera à Valid (Valide).

    Si la validation automatique échoue, vous devrez valider le certificat avec vos domaines avant de pouvoir l'utiliser avec votre service de conteneur. Pour plus d'informations, consultez la section Valider les SSL/TLS certificats de service de conteneur.

Rubriques

- Valider SSL/TLS les certificats pour les services de conteneurs Lightsail
- Afficher les SSL/TLS certificats pour les services de conteneurs Lightsail

Valider SSL/TLS les certificats pour les services de conteneurs Lightsail

Un certificat Amazon SSL/TLS Lightsail doit être validé après sa création et avant que vous puissiez l'utiliser avec votre service de conteneur Lightsail. Après la soumission de votre demande de certificat, le statut de celui-ci passe à Attempting to validate your certificate (Tentative de validation de votre certificat). Pendant ce temps, Lightsail tente d'ajouter l'enregistrement de validation du certificat au DNS des noms de domaine que vous avez spécifiés pour le certificat. Après un certain temps, le statut passe à Valid (Valide) ou à Validation timed out (Délai de validation expiré).

Si la validation automatique échoue, vous devez vérifier que vous contrôlez tous les noms de domaine que vous avez spécifiés pour le certificat lorsque vous l'avez créé. Pour ce faire, ajoutez des enregistrements de nom canonique (CNAME) à la zone DNS de chacun des domaines spécifiés sur le certificat. Les enregistrements que vous devez ajouter sont répertoriés dans la section Validation details (Détails de validation) du certificat.

Dans ce guide, nous vous expliquons la procédure à suivre pour valider manuellement votre certificat à l'aide d'une zone DNS Lightsail. La procédure de validation de votre certificat auprès d'un autre

fournisseur d'hébergement DNS, tel que Domain.com ou GoDaddy, peut être similaire. Pour plus d'informations sur les zones DNS de Lightsail, consultez la section DNS.

Pour plus d'informations sur les SSL/TLS certificats, consultez la section Certificats SSL/TLS.

Prérequis

Avant de commencer, vous devez créer un SSL/TLS certificat pour votre service de conteneur. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création de certificats SSL/TLS pour vos services de conteneurs.

Obtenir les valeurs d'enregistrement CNAME pour valider votre certificat

Suivez la procédure ci-dessous pour obtenir les enregistrements CNAME que vous devez ajouter à vos domaines pour valider le certificat.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom du service de conteneur pour lequel vous souhaitez créer un certificat.
4. Sélectionnez l'onglet Domaines personnalisés sur la page de gestion des services de conteneur.
5. Faites défiler la page jusqu'à la section Attached certificates (Certificats attachés).

   Tous vos certificats sont répertoriés dans la section Certificats joints de la page, y compris les certificats créés pour d'autres ressources Lightsail et les certificats en attente de validation.
6. Trouvez le certificat que vous souhaitez valider, développez les Validation details (Détails de la validation) et notez les valeurs des champs Name (Nom) et Value (Valeur) des enregistrements CNAME que vous devez ajouter pour chaque domaine répertorié.

   Vous devez ajouter ces enregistrements exactement comme indiqué. Nous vous recommandons de copier et de coller ces valeurs dans un fichier texte que vous pourrez consulter ultérieurement. Pour plus d'informations, consultez la section Ajouter les enregistrements CNAME à la zone DNS de votre domaine de ce guide.

Ajouter les enregistrements CNAME à la zone DNS de votre domaine

Suivez la procédure ci-dessous pour ajouter des enregistrements CNAME à la zone DNS de votre domaine.

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Domains & DNS.

2. Dans la section Zones DNS de la page, choisissez le nom de domaine auquel vous souhaitez ajouter les enregistrements CNAME pour valider votre certificat.
3. Choisissez l'onglet DNS records (Enregistrements DNS).
4. Choisissez Add record (Ajouter un enregistrement) dans la page de gestion de la zone DNS.
5. Choisissez CNAME dans la liste déroulante des Record type (Type d'enregistrement).
6. Dans la zone de texte Record name (Nom de l'enregistrement), saisissez la valeur Name (Nom) de l'enregistrement CNAME que vous avez obtenu de votre certificat.

   La console Lightsail préremplit la partie apex de votre domaine. Par exemple, si vous souhaitez ajouter le sous-domaine `www.example.com`, il vous suffit d'entrer `www` dans la zone de texte et Lightsail ajoute la partie `.example.com` pour vous lorsque vous enregistrez l'enregistrement.
7. Dans la zone de texte Route traffic to (Acheminer le trafic vers), saisissez la partie Value (Valeur) de l'enregistrement CNAME que vous avez obtenu de votre certificat.
8. Vérifiez que les valeurs que vous avez saisies sont exactement telles qu'elles ont été répertoriées sur le certificat que vous souhaitez valider.
9. Choisissez l'icône d'enregistrement pour enregistrer l'enregistrement dans votre zone DNS.

   Répétez ces étapes pour ajouter des enregistrements CNAME supplémentaires pour les domaines de votre certificat qui doivent être validés. Laissez aux modifications le temps de se propager via le DNS Internet. Après quelques minutes, vous devriez voir si l'état de votre certificat a été changé en Valide. Pour plus d'informations, veuillez consulter la rubrique Afficher le statut de votre certificat de ce guide.

Afficher le statut de votre certificat

Suivez la procédure ci-dessous pour connaître le statut de votre SSL/TLS certificat.

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
2. Choisissez le nom du service de conteneur pour lequel vous souhaitez afficher le statut d'un certificat.
3. Sélectionnez l'onglet Domaines personnalisés sur la page de gestion des services de conteneur.
4. Faites défiler la page jusqu'à la section Attached certificates (Certificats attachés).

   Tous vos certificats sont répertoriés dans la section Attached certificates (Certificats attachés) de la page, y compris les certificats dont le statut est Pending (En attente) et Valid (Valide).

> **Note**
>
> Si vous avez laissé la page Custom domains (Domaines personnalisés) ouverte pendant la validation de vos certificats, vous devrez peut-être l'actualiser pour voir le statut mis à jour de vos certificats.

Un statut Valide confirme que vous avez validé avec succès votre certificat avec les enregistrements CNAME que vous avez ajoutés à vos domaines. Choisissez Details (Détails) pour afficher les dates importantes, les détails de chiffrement, l'identification et les enregistrements de validation de votre certificat. Vos certificats sont valides pendant 13 mois à compter de la date à laquelle vous les avez validés, après quoi Lightsail tente de les revalider automatiquement. Ne supprimez pas les enregistrements CNAME que vous avez ajoutés à votre domaine, car ils sont requis lorsque votre certificat est revalidé à la date Valide jusqu'au répertoriée.

Après avoir validé votre SSL/TLS certificat, vous devez activer les domaines personnalisés pour votre service de conteneur afin d'utiliser les noms de domaine de votre certificat sur votre service. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer et gérer des domaines personnalisés pour vos services de conteneurs.

Afficher les SSL/TLS certificats pour les services de conteneurs Lightsail

Vous pouvez consulter les certificats Amazon SSL/TLS Lightsail que vous avez créés pour votre service de conteneur Lightsail. Pour ce faire, accédez à la page de gestion de n'importe quel service de conteneur de la console Lightsail.

Pour plus d'informations sur les SSL/TLS certificats, consultez la section Certificats SSL/TLS.

Conditions préalables

Avant de commencer, vous devez créer un service de conteneur Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Création de services de conteneur Amazon Lightsail et de services de conteneur.

Vous devez également avoir créé un SSL/TLS certificat pour votre service de conteneur. Pour plus d'informations, consultez la section Création de SSL/TLS certificats de service de conteneur.

Consultez vos SSL/TLS certificats de service de conteneurs

Procédez comme suit pour afficher vos certificats SSL/TLS de service de conteneur.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom d'un service de conteneur.

   Vous pouvez afficher tous vos certificats quel que soit le service de conteneur que vous choisissez.
4. Sélectionnez l'onglet Domaines personnalisés sur la page de gestion des services de conteneur.
5. Faites défiler la page jusqu'à la section Attached certificates (Certificats attachés).

   Tous vos certificats sont répertoriés sous la section Attached certificates (Certificats attachés) de la page. Choisissez Details (Détails) pour afficher les dates importantes, les détails de chiffrement, l'identification et les domaines de votre certificat. Choisissez Validation details (Détails de la validation) pour consulter les enregistrements de validation de votre certificat. Vos certificats sont valides pendant 13 mois à compter de la date à laquelle vous les avez créés, après quoi Lightsail tente de les revalider automatiquement. Ne supprimez pas les enregistrements CNAME que vous avez ajoutés à votre domaine, car ils sont requis lorsque votre certificat est revalidé à la date Valide jusqu'au répertoriée.

   Une fois que vous disposez d'un SSL/TLS certificat valide à utiliser avec votre service de conteneur, vous devez activer les domaines personnalisés afin de pouvoir utiliser les noms de domaine du certificat sur votre service. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer et gérer des domaines personnalisés.

Distributions de CDN Lightsail sécurisées à l'aide de certificats SSL/TLS

Vous pouvez créer des certificats Amazon TLS/SSL Lightsail pour vos distributions Lightsail. Lorsque vous créez un certificat, vous spécifiez les noms de domaine primaire et alternatif pour le certificat. Lorsque vous activez des domaines personnalisés pour votre distribution et que vous choisissez le certificat, ces domaines sont ajoutés en tant que domaines personnalisés de votre distribution. Après avoir mis à jour le registre DNS de vos domaines pour qu'il pointe vers votre distribution, votre distribution accepte le trafic et diffuse votre contenu à l'aide du protocole HTTPS. Le nombre de certificats que vous pouvez créer est limité. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Quotas de service Lightsail.

Pour plus d'informations sur les SSL/TLS certificats, consultez la section Certificats SSL/TLS.

> **Important**
>
> Les noms de domaine que vous spécifiez lors de la création d'un SSL/TLS certificat pour votre distribution ne peuvent pas être utilisés par une autre distribution sur tous les comptes Amazon Web Services (AWS), y compris les distributions sur le CloudFront service Amazon. Vous pourrez créer le certificat pour les domaines, mais vous ne pourrez pas utiliser le certificat avec votre distribution.

Prérequis

Avant de commencer, vous devez créer une distribution Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création de distributions et Distributions de réseaux de diffusion de contenu.

Créez un SSL/TLS certificat pour votre distribution

Suivez la procédure ci-dessous pour créer un SSL/TLS certificat pour votre distribution.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de la distribution pour laquelle vous souhaitez créer un certificat.
4. Cliquez sur l'onglet Domaines personnalisés de la page de gestion de votre distribution.
5. Faites défiler la page jusqu'à la section Attached certificates (Certificats attachés).

   Tous vos certificats de distribution sont répertoriés sous la section Attached certificates (Certificats attachés) de la page, y compris les certificats créés pour d'autres distributions et les certificats en cours d'utilisation et non utilisés.
6. Choisissez Create certificate (Créer un certificat).
7. Saisissez un nom unique dans la zone de texte Certificate name (Nom du certificat) pour identifier votre certificat. Choisissez ensuite Continue (Continuer).
8. Saisissez le nom de domaine primaire (par exemple, `example.com`) que vous souhaitez utiliser avec le certificat dans la zone de texte Specify up to 10 domains or subdomains (Spécifiez jusqu'à 10 domaines ou sous-domaines).

9. (Facultatif) Saisissez d'autres noms de domaine (par exemple, `www.example.com`) dans les champs restants Specify up to 10 domains or subdomains (Spécifiez jusqu'à 10 domaines ou sous-domaines).

   Vous pouvez ajouter jusqu'à neuf domaines alternatifs à votre certificat. Vous pourrez utiliser tous les domaines de votre certificat avec votre distribution après avoir activé les domaines personnalisés et sélectionné le certificat pour votre distribution.

10. Choisissez Create (Créer).

    Votre demande de certificat est soumise et le statut de votre nouveau certificat devient Attempting to validate your certificate (Tentative de validation de votre certificat). Pendant ce temps, Lightsail tente d'ajouter l'enregistrement de validation du certificat au DNS du domaine principal. Après un certain temps, l'état passera à Valid (Valide).

    Si la validation automatique échoue, vous devrez valider le certificat avec vos domaines avant de pouvoir l'utiliser avec votre distribution. Pour plus d'informations, consultez la section Valider les SSL/TLS certificats pour votre distribution.

Rubriques

- Afficher les SSL/TLS certificats pour les distributions Lightsail
- Valider SSL/TLS les certificats pour les distributions Lightsail
- Sécurisez votre distribution Lightsail avec une version minimale du protocole TLS
- Supprimer les SSL/TLS certificats non utilisés des distributions Lightsail

Afficher les SSL/TLS certificats pour les distributions Lightsail

Vous pouvez consulter les certificats Amazon SSL/TLS Lightsail que vous avez créés pour vos distributions Lightsail. Pour ce faire, accédez à la page de gestion de n'importe quelle distribution dans la console Lightsail.

Pour plus d'informations sur les SSL/TLS certificats, consultez la section Certificats SSL/TLS.

Conditions préalables

Avant de commencer, vous devez créer une distribution Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création de distributions et Distributions de réseaux de diffusion de contenu.

Vous devez également avoir créé un SSL/TLS certificat pour votre distribution. Pour plus d'informations, consultez la section Création de SSL/TLS certificats pour votre distribution.

Afficher vos SSL/TLS certificats de distribution

Suivez la procédure ci-dessous pour consulter vos SSL/TLS certificats de distribution.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom d'une distribution.

   Vous pouvez afficher tous vos certificats quelle que soit la distribution que vous choisissez.
4. Cliquez sur l'onglet Domaines personnalisés de la page de gestion de votre distribution.
5. Faites défiler la page jusqu'à la section Attached certificates (Certificats attachés).

   Tous vos certificats de distribution sont répertoriés sous la section Attached certificates (Certificats attachés) de la page. Choisissez Validation details (Détails de la validation) pour afficher les dates importantes, les détails de chiffrement, l'identification et les enregistrements de validation de votre certificat. Vos certificats sont valides pendant 13 mois à compter de la date à laquelle vous les avez créés, après quoi Lightsail tente de les revalider automatiquement. Ne supprimez pas les enregistrements CNAME que vous avez ajoutés à votre domaine, car ils sont requis lorsque votre certificat est revalidé à la date Valide jusqu'au répertoriée.

   Une fois que vous disposez d'un SSL/TLS certificat valide à utiliser avec votre distribution, vous devez activer les domaines personnalisés afin de pouvoir utiliser les noms de domaine du certificat sur votre distribution. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer les domaines personnalisés pour votre distribution.

Valider SSL/TLS les certificats pour les distributions Lightsail

Un certificat Amazon SSL/TLS Lightsail doit être validé après sa création et avant que vous puissiez l'utiliser avec votre distribution Lightsail. Après la soumission de votre demande de certificat, le statut de celui-ci passe à Attempting to validate your certificate (Tentative de validation de votre certificat). Pendant ce temps, Lightsail tente d'ajouter l'enregistrement de validation du certificat au DNS des noms de domaine que vous avez spécifiés pour le certificat. Après un certain temps, le statut passe à Valid (Valide) ou à Validation timed out (Délai de validation expiré).

Si la validation automatique échoue, vous devez vérifier que vous contrôlez tous les noms de domaine que vous avez spécifiés pour le certificat lorsque vous l'avez créé. Pour ce faire, ajoutez des enregistrements de nom canonique (CNAME) à la zone DNS de chacun des domaines spécifiés sur le certificat. Les enregistrements que vous devez ajouter sont répertoriés dans la section Validation details (Détails de validation) du certificat.

Dans ce guide, nous vous expliquons la procédure à suivre pour valider manuellement votre certificat à l'aide d'une zone DNS Lightsail. La procédure de validation de votre certificat auprès d'un autre fournisseur d'hébergement DNS, tel que Domain.com ou GoDaddy, peut être similaire. Pour plus d'informations sur les zones DNS de Lightsail, consultez la section DNS.

Pour plus d'informations sur les SSL/TLS certificats, consultez la section Certificats SSL/TLS.

Table des matières

- Prérequis
- Obtenir les valeurs d'enregistrement CNAME pour valider votre certificat
- Ajouter les enregistrements CNAME à la zone DNS de votre domaine
- Afficher le statut de votre certificat de distribution

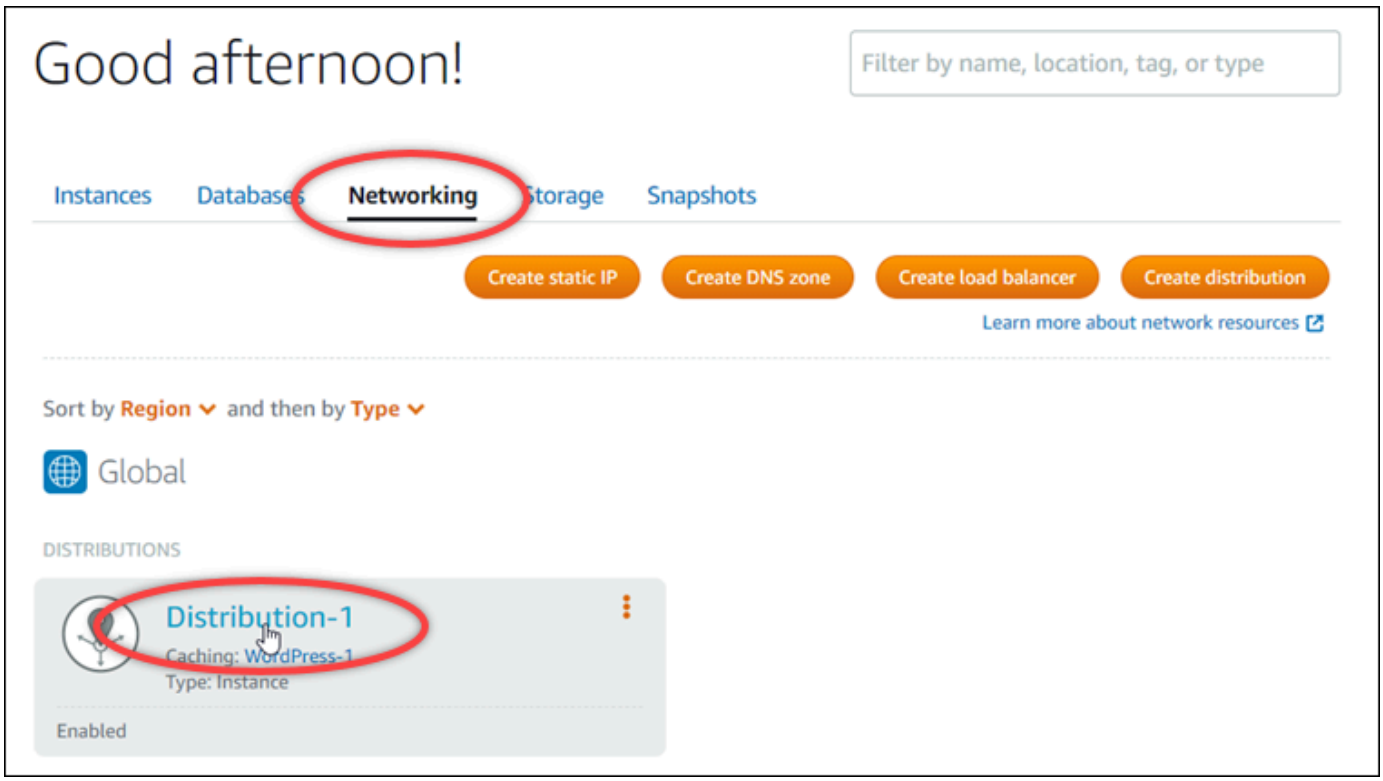
Prérequis

Avant de commencer, vous devez créer un SSL/TLS certificat pour votre distribution. Pour plus d'informations, consultez la section Création de SSL/TLS certificats pour votre distribution.

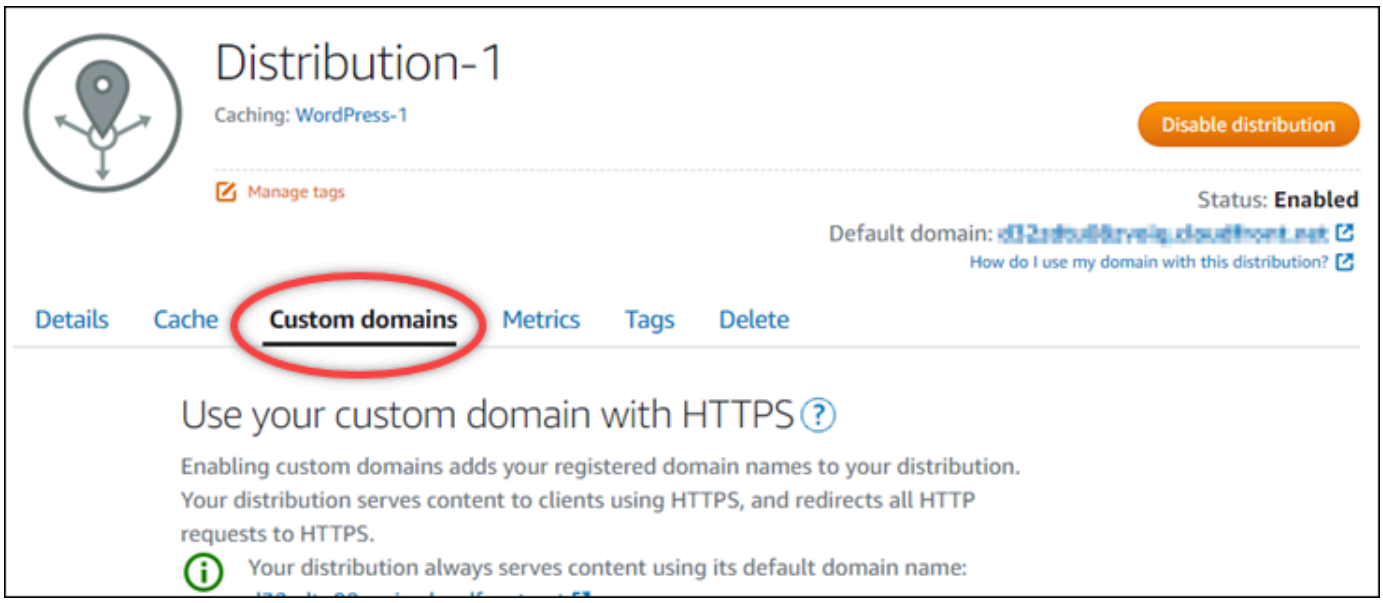
Obtenir les valeurs d'enregistrement CNAME pour valider votre certificat

Suivez la procédure ci-dessous pour obtenir les enregistrements CNAME que vous devez ajouter à vos domaines pour valider le certificat.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de la distribution pour laquelle vous souhaitez obtenir les valeurs d'enregistrement CNAME d'un certificat.



4. Cliquez sur l'onglet Custom domains (Domaines personnalisés) de la page de gestion de votre distribution.



5. Faites défiler la page jusqu'à la section Attached certificates (Certificats attachés).

   Tous vos certificats de distribution sont répertoriés dans la section Certificats joints de la page, y compris les certificats créés pour d'autres ressources Lightsail et les certificats en attente de validation.

6. Trouvez le certificat que vous souhaitez valider, développez les Validation details (Détails de la validation) et notez les valeurs des champs Name (Nom) et Value (Valeur) des enregistrements CNAME que vous devez ajouter pour chaque domaine répertorié.

   Vous devez ajouter ces enregistrements exactement comme indiqué. Nous vous recommandons de copier et de coller ces valeurs dans un fichier texte que vous pourrez consulter ultérieurement. Pour plus d'informations, consultez la section Ajouter les enregistrements CNAME à la zone DNS de votre domaine de ce guide.

Ajouter les enregistrements CNAME à la zone DNS de votre domaine

Suivez la procédure ci-dessous pour ajouter des enregistrements CNAME à la zone DNS de votre domaine.

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Domains & DNS.
2. Dans la section Zones DNS de la page, choisissez le nom de domaine auquel vous souhaitez ajouter les enregistrements CNAME pour valider votre certificat.
3. Choisissez l'onglet DNS records (Enregistrements DNS).
4. Choisissez Add record (Ajouter un enregistrement) dans la page de gestion de la zone DNS.
5. Choisissez CNAME dans la liste déroulante des Record type (Type d'enregistrement).
6. Dans la zone de texte Record name (Nom de l'enregistrement), saisissez la valeur Name (Nom) de l'enregistrement CNAME que vous avez obtenu de votre certificat.

   La console Lightsail préremplit la partie apex de votre domaine. Par exemple, si vous souhaitez ajouter le sous-domaine `www.example.com`, il vous suffit d'entrer `www` dans la zone de texte et Lightsail ajoute la partie `.example.com` pour vous lorsque vous enregistrez l'enregistrement.
7. Dans la zone de texte Route traffic to (Acheminer le trafic vers), saisissez la partie Value (Valeur) de l'enregistrement CNAME que vous avez obtenu de votre certificat.
8. Vérifiez que les valeurs que vous avez saisies sont exactement telles qu'elles ont été répertoriées sur le certificat que vous souhaitez valider.
9. Choisissez l'icône d'enregistrement pour enregistrer l'enregistrement dans votre zone DNS.

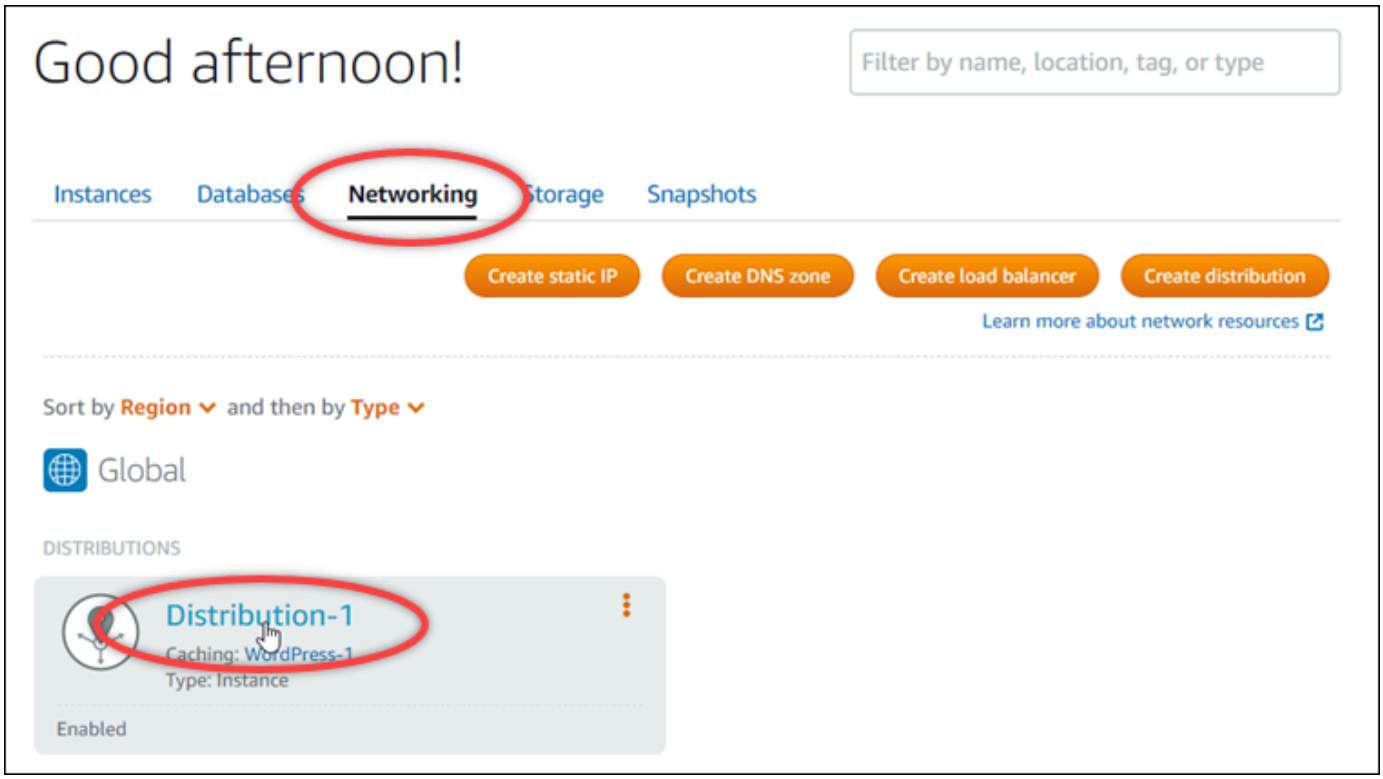
   Répétez ces étapes pour ajouter des enregistrements CNAME supplémentaires pour les domaines de votre certificat qui doivent être validés. Laissez aux modifications le temps de se propager via le DNS Internet. Après quelques minutes, vous devriez voir si l'état de votre

certificat de distribution est passé à Valide. Pour plus d'informations, veuillez consulter la rubrique Afficher le statut de votre certificat de distribution dans ce guide.

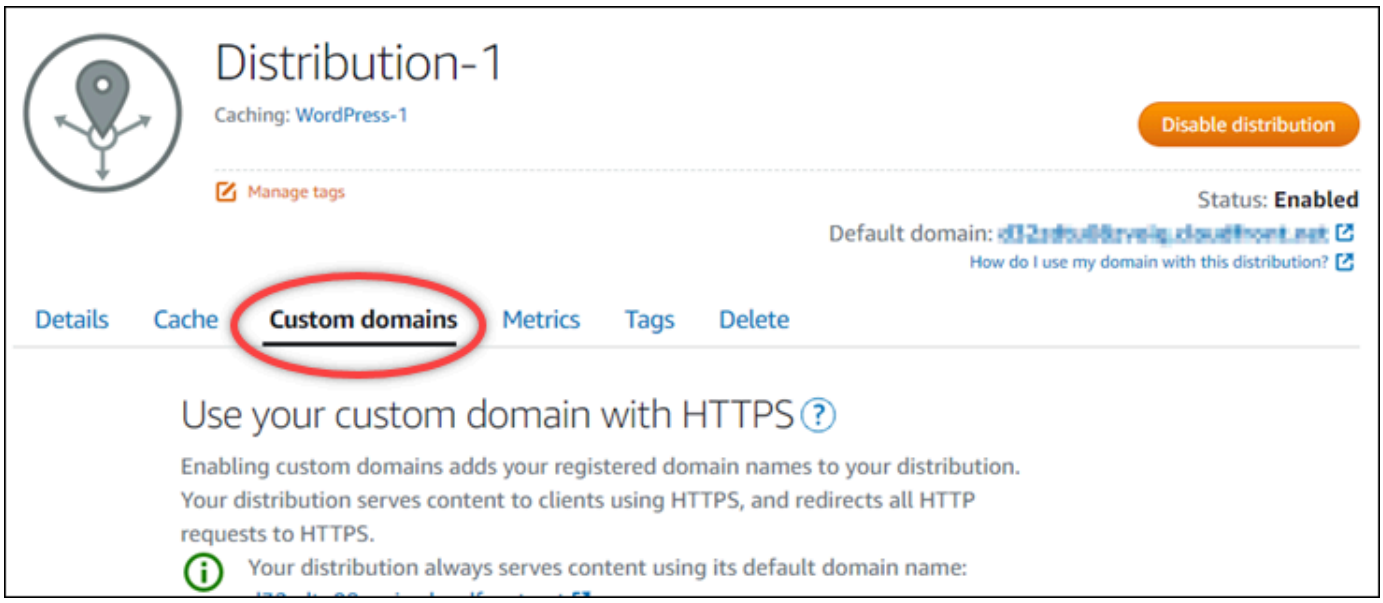
Afficher le statut de votre certificat de distribution

Suivez la procédure ci-dessous pour consulter le statut de votre SSL/TLS certificat pour votre distribution.

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
2. Choisissez le nom de la distribution pour laquelle vous souhaitez afficher le statut d'un certificat.

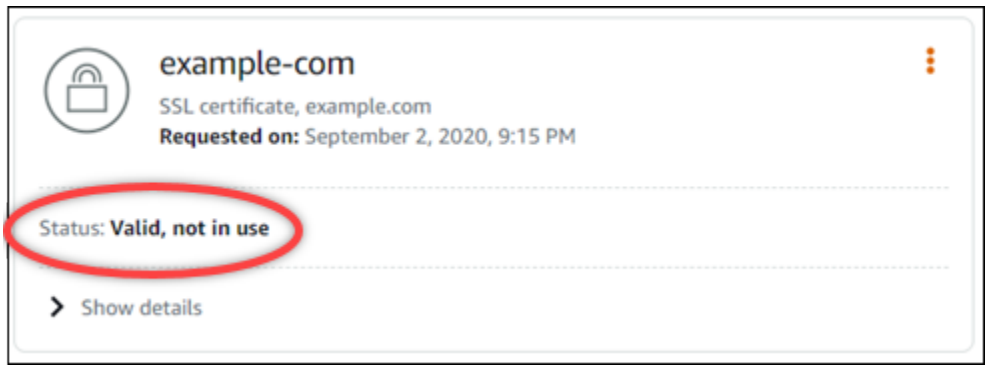


3. Cliquez sur l'onglet Custom domains (Domaines personnalisés) de la page de gestion de votre distribution.



4. Faites défiler la page jusqu'à la section Attached certificates (Certificats attachés).

   Tous vos certificats de distribution sont répertoriés dans la section Attached certificates (Certificats attachés) de la page, y compris les certificats avec les statuts Pending validation (Validation en attente) et Valid (Valide).



   Un statut Valide confirme que vous avez validé avec succès votre certificat avec les enregistrements CNAME que vous avez ajoutés à vos domaines. Choisissez Details (Détails) pour afficher les dates importantes, les détails de chiffrement, l'identification et les enregistrements de validation de votre certificat. Vos certificats sont valides pendant 13 mois à compter de la date à laquelle vous les avez validés, après quoi Lightsail tente de les revalider automatiquement. Ne supprimez pas les enregistrements CNAME que vous avez ajoutés à votre domaine, car ils sont requis lorsque votre certificat est revalidé à la date Valide jusqu'au répertoriée.

Après avoir validé votre SSL/TLS certificat, vous devez activer les domaines personnalisés pour votre distribution afin d'utiliser les noms de domaine de votre certificat sur votre distribution. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer les domaines personnalisés pour votre distribution.

Sécurisez votre distribution Lightsail avec une version minimale du protocole TLS

Amazon Lightsail SSL/TLS utilise des certificats pour valider les domaines personnalisés (enregistrés) que vous pouvez utiliser avec votre distribution Lightsail. Ce guide fournit des informations sur les versions minimales du protocole TLS du lecteur (versions de protocole) que vous pouvez configurer pour vos SSL/TLS certificate. For more information about SSL/TLS certificats, voir Certificats SSL/TLS dans Lightsail. Un visualiseur est une application qui envoie des requêtes HTTP aux emplacements périphériques associés à votre distribution Lightsail. Pour plus d'informations sur les distributions, consultez la section Distributions du réseau de diffusion de contenu dans Lightsail.

La version `TLSv1.2_2021` du protocole est configurée par défaut lorsque vous activez des domaines personnalisés pour une distribution. Vous pouvez configurer une version de protocole différente, comme décrit plus loin dans ce guide. Les distributions Lightsail ne prennent pas en charge les versions personnalisées du protocole TLS.

Protocoles pris en charge

Les distributions Lightsail peuvent être configurées avec les protocoles TLS suivants :

- (Recommandé) TLSv1 .2_2021
- TLSv12.2_2019
- TLSv12.2_2018
- TLSv11.1_2016

Conditions préalables

Remplissez les conditions préalables requises suivantes, si vous ne l'avez pas déjà fait :

- Création d'un réseau de distribution de contenu Lightsail
- Créez SSL/TLS des certificats pour votre distribution
- Validez les SSL/TLS certificats pour votre distribution
- Activer des domaines personnalisés pour votre distribution

- Pointez votre domaine vers la distribution

Identifiez la version minimale du protocole TLS pour votre distribution

Procédez comme suit pour identifier la version minimale du protocole TLS pour votre distribution Lightsail

> **Note**
>
> Dans ce guide, vous allez utiliser AWS CloudShell pour effectuer la mise à niveau. CloudShell est un shell pré-authentifié basé sur un navigateur que vous pouvez lancer directement depuis la console Lightsail. Avec CloudShell, vous pouvez exécuter AWS CLI des commandes à l'aide de votre shell préféré PowerShell, tel que Bash ou Z. Vous pouvez le faire sans télécharger ou installer des outils de ligne de commande. Pour plus d'informations sur la configuration et l'utilisation CloudShell, voir Pour plus d'informations, voir AWS CloudShell Lightsail.

1. Ouvrez un terminal ou une fenêtre d'invite de commande. AWS CloudShell
2. Entrez la commande suivante pour identifier la version minimale du protocole TLS pour votre distribution Lightsail.

   ```
   aws lightsail get-distributions --distribution-name DistributionName --region us-east-1 | grep "viewerMinimumTlsProtocolVersion"
   ```

   Dans la commande, remplacez *DistributionName* par le nom de la distribution que vous souhaitez modifier.

   Exemple

   ```
   aws lightsail get-distributions --distribution-name Distribution-1 --region us-east-1 | grep "viewerMinimumTlsProtocolVersion"
   ```

   La commande renverra l'ID de la version minimale du protocole TLS pour votre distribution.

   Exemple

   ```
   "viewerMinimumTlsProtocolVersion": "TLSv1.2_2021"
   ```

Configurez la version minimale du protocole TLS à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour configurer la version du protocole TLS à l'aide de AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `update-distribution`. Pour plus d'informations, consultez l'attribut update-distribution dans la référence des AWS CLI commandes.

1. Ouvrez un terminal ou une fenêtre d'invite de commande. AWS CloudShell
2. Entrez la commande suivante pour modifier la version minimale du protocole TLS pour votre distribution.

   ```
   aws lightsail update-distribution --distribution-name DistributionName --viewer-minimum-tls-protocol-version ProtocolVersion
   ```

   Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

   - *DistributionName*avec le nom de la distribution que vous souhaitez mettre à jour.
   - *ProtocolVersion*avec la version valide du protocole TLS. Par exemple, `TLSv1.2_2021` ou `TLSv1.2_2019`.

   Exemple :

   ```
   aws lightsail update-distribution --distribution-name  MyDistribution --viewer-minimum-tls-protocol-version TLSv1.2_2021
   ```

   Votre changement prend quelques instants pour devenir effectif.

Supprimer les SSL/TLS certificats non utilisés des distributions Lightsail

> **Warning**
>
> La suppression d'un SSL/TLS certificat est définitive et irréversible.

Vous pouvez supprimer les certificats Amazon SSL/TLS Lightsail que vous n'utilisez plus sur vos distributions. Par exemple, votre certificat peut avoir expiré et vous avez peut-être déjà attaché un certificat mis à jour qui a été validé. Pour en savoir plus sur les certificats, veuillez consulter

Certificats SSL/TLS. Pour plus d'informations sur les distributions, veuillez consulter Distributions de réseaux de diffusion de contenu.

Vous disposez d'un quota de certificats que vous pouvez créer sur une période de 365 jours. Pour plus d'informations, consultez la section Quotas du service Lightsail dans le. Références générales AWS

Supprimer un SSL/TLS certificat pour votre distribution

> **Important**
>
> L'option Supprimer n'est pas disponible si le certificat que vous souhaitez supprimer est en cours d'utilisation. Pour supprimer les certificats en cours d'utilisation, vous devez d'abord modifier les domaines personnalisés de la distribution qui utilisent le certificat ou désactiver les domaines personnalisés de la distribution qui utilise le certificat.

Suivez la procédure ci-dessous pour supprimer un SSL/TLS certificat pour votre distribution.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de la distribution dont vous souhaitez supprimer le certificat SSL/TLS. Si le certificat n'est pas actuellement utilisé, vous pouvez choisir n'importe quelle distribution car tous vos certificats sont répertoriés dans chaque distribution.
4. Cliquez sur l'onglet Domaines personnalisés de la page de gestion de votre distribution.
5. Dans la section Certificats de la page, choisissez l'icône de trois points de suspension (⋮) correspondant au certificat que vous souhaitez supprimer, puis choisissez Supprimer.

   L'option Supprimer n'est pas disponible si le certificat que vous souhaitez supprimer est en cours d'utilisation. Pour supprimer les certificats utilisés, vous devez d'abord modifier les domaines personnalisés de la distribution qui utilise le certificat, ou désactiver les domaines personnalisés sur la distribution qui utilise le certificat. Pour plus d'informations, veuillez consulter Change custom domains for your distribution et Enable custom domains for your distribution.
6. Pour confirmer la suppression, choisissez Oui, supprimer.

Activez le protocole HTTPS avec un SSL/TLS certificat pour votre équilibreur de charge Lightsail

Après avoir créé un équilibreur de charge Lightsail, vous pouvez joindre un certificat TLS (Transport Layer Security) pour activer le protocole HTTPS. Le SSL/TLS certificat permet à votre équilibreur de charge de gérer le trafic Web crypté afin que vous puissiez offrir une expérience plus sécurisée à vos utilisateurs. Pour en savoir plus, veuillez consulter Certificats SSL/TLS.

Conditions préalables

Avant de commencer, vous avez besoin des éléments ci-après.

- Un équilibreur de charge Lightsail. Pour en savoir plus, veuillez consulter Créer un équilibreur de charge.

Créer la demande de certificat

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de l'équilibreur de charge pour lequel vous souhaitez configurer un certificat SSL/TLS.
4. Choisissez l'onglet Custom domains (Domaines personnalisés).
5. Choisissez Create certificate (Créer un certificat).
6. Entrez un nom pour votre certificat ou acceptez la valeur par défaut.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.
7. Saisissez votre domaine principal (`www.example.com`) et jusqu'à 9 autres domaines ou sous-domaines.

Pour plus d'informations, voir Ajouter des domaines et sous-domaines alternatifs à votre certificat SSL/TLS

8. Choisissez Create certificate (Créer un certificat).

   Lightsail lance le processus de validation. Vous disposez de 72 heures pour vérifier que vous êtes propriétaire de votre domaine.

   Une fois que vous avez créé votre certificat, vous le voyez, ainsi que le nom de domaine et tous vos autres domaines et sous-domaines. Vous devez créer un enregistrement DNS pour chaque domaine et sous-domaine.

Étape suivante

- Vérifiez que vous êtes propriétaire de votre domaine

Rubriques

- Ajoutez des domaines et sous-domaines alternatifs à votre certificat Lightsail SSL/TLS
- Vérifier les domaines SSL/TLS de certificats avec des enregistrements CNAME dans Lightsail
- Joignez un SSL/TLS certificat validé à votre équilibreur de charge Lightsail
- Supprimer SSL/TLS des certificats d'un équilibreur de charge Lightsail

Ajoutez des domaines et sous-domaines alternatifs à votre certificat Lightsail SSL/TLS

Lorsque vous créez votre SSL/TLS certificat pour votre équilibreur de charge Lightsail, vous pouvez y ajouter des domaines et sous-domaines alternatifs. Ces noms alternatifs aident à s'assurer que tout le trafic vers votre équilibreur de charge est chiffré.

Lorsque vous spécifiez un domaine principal, vous pouvez utiliser un nom de domaine complet, comme `www.example.com`, ou un nom de domaine apex, comme `example.com`.

Le nombre total de domaines et sous-domaines ne devant pas dépasser 10, vous pouvez ajouter jusqu'à 9 domaines et sous-domaines alternatifs à votre certificat. Vous voudrez peut-être ajouter des entrées similaires à celles de la liste suivante.

- example.com
- example.net

- blog.example.com
- myexamples.com

Pour créer un certificat avec des domaines et sous-domaines alternatifs

1. Si ce n'est pas déjà fait, créez un équilibreur de charge.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez votre équilibreur de charge Lightsail.
4. Choisissez l'onglet Custom domains (Domaines personnalisés).
5. Choisissez Create certificate (Créer un certificat).
6. Saisissez un nom pour votre certificat ou acceptez le nom par défaut.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.
7. Saisissez votre domaine principal (`www.example.com`) et jusqu'à 9 autres domaines ou sous-domaines.
8. Choisissez Create certificate (Créer un certificat).

   Une fois qu'il est créé, vous disposez de 72 heures pour vérifier que vous êtes propriétaire de votre domaine.

Étapes suivantes

- Vérification de la propriété de domaine à l'aide de DNS

  Une fois vérifié, vous pouvez sélectionner votre certificat validé pour l'associer à votre équilibreur de charge Lightsail.
- Activation de la persistance des sessions

Vérifier les domaines SSL/TLS de certificats avec des enregistrements CNAME dans Lightsail

Après avoir créé un SSL/TLS certificat dans Lightsail, vous devez vérifier que vous contrôlez tous les domaines et sous-domaines que vous avez ajoutés au certificat.

Table des matières

- Étape 1 : créer une zone DNS Lightsail pour votre domaine
- Étape 2 : Ajouter des enregistrements à la zone DNS de votre domaine
- Étape suivante

Étape 1 : créer une zone DNS Lightsail pour votre domaine

Si ce n'est pas déjà fait, créez une zone DNS Lightsail pour votre domaine. Pour plus d'informations, veuillez consulter la rubrique Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

Étape 2 : Ajouter des enregistrements à la zone DNS de votre domaine

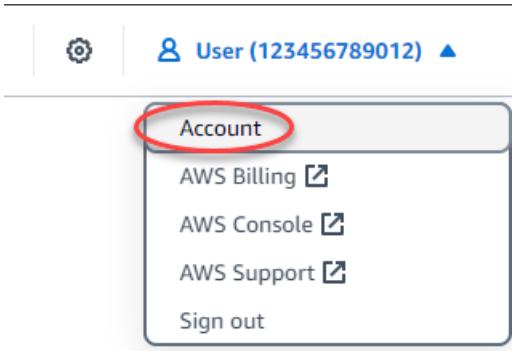
Le certificat que vous avez créé fournit un jeu d'enregistrements de noms canoniques (CNAME). Vous ajoutez ces enregistrements à la zone DNS de votre domaine pour vérifier que vous possédez ou contrôlez ce domaine.

> **Important**
>
> Lightsail essaiera de vérifier automatiquement que vous contrôlez les domaines ou sous-domaines que vous avez spécifiés lors de la création du certificat. Après avoir sélectionné Create certificate (Créer un certificat), les enregistrements CNAME seront ajoutés à la zone DNS de votre domaine. Le statut du certificat passera de Attempting to validate your certificate (Tentative de validation de votre certificat) à Valid, in use (Valide, en cours d'utilisation) si la validation automatique est réussie.
> Procédez comme suit si la validation automatique échoue.

Dans les étapes suivantes, nous allons vous montrer comment obtenir les enregistrements CNAME et les ajouter à la zone DNS de votre domaine dans la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.

2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.



4. Choisissez l'onglet Certificates (Certificats).
5. Recherchez le certificat que vous souhaitez valider et prenez note de la valeur des champs Name (Nom) et Value (Valeur) des enregistrements CNAME que vous devez ajouter pour chaque domaine répertorié

   Appuyez sur Ctrl+C si vous utilisez Windows, ou sur Cmd+C si vous utilisez Mac, pour les copier dans le Presse-papiers.

6. Ouvrez un éditeur de texte, tel que le Bloc-notes TextEdit si vous utilisez Windows ou Mac. Dans le fichier texte, appuyez sur Ctrl+V si vous utilisez Windows, ou sur Cmd+V si vous utilisez Mac, pour coller les valeurs dans le fichier texte.

   Laissez ce fichier texte ouvert ; vous aurez besoin de ces valeurs CNAME lors de l'ajout des enregistrements à la zone DNS de votre domaine, plus loin dans ce guide.

7. Choisissez Accueil dans la barre de navigation supérieure de la console Lightsail.
8. Choisissez Domains & DNS sur la page d'accueil de Lightsail.
9. Choisissez la zone DNS pour le domaine qui utilisera le certificat.
10. Choisissez Add record (Ajouter un enregistrement) dans l'onglet DNS records (Enregistrements DNS).
11. Choisissez CNAME comme type d'enregistrement.
12. Basculez vers le fichier texte qui contient les enregistrements CNAME pour vos certificats.

    Copiez le Nom de l'enregistrement CNAME. Par exemple, `_1bfb0b9ef15a50f9041e559d2c67b760`.
13. Accédez à la page des enregistrements DNS et collez le Name (Nom) dans le champ Record name (Nom de l'enregistrement).

> **Important**
>
> L'ajout d'un enregistrement CNAME contenant déjà le nom de domaine (par exemple, `.example.com`) entraînera la duplication du nom de domaine (par exemple,

`.example.com.example.com`). Pour éviter la duplication, modifiez l'entrée de telle sorte que seule la partie de l'alias CNAME dont vous avez besoin soit ajoutée. Il s'agit de `_1bfb0b9ef15a50f9041e559d2c67b760`.

14. Copiez la Valeur de l'enregistrement CNAME. Par exemple, `_c9a0c385eda13283350e35f297469a13.hkvuiqjoua.acm-validations.aws..`
15. Accédez à la page des enregistrements DNS et collez la Value (Valeur) dans le champ Route traffic to (Acheminer le trafic vers).
16. Choisissez l'icône Save (Enregistrer) pour sauvegarder l'enregistrement.
17. Si vous avez d'autres sous-domaines, choisissez Ajouter un enregistrement pour ajouter un autre enregistrement.

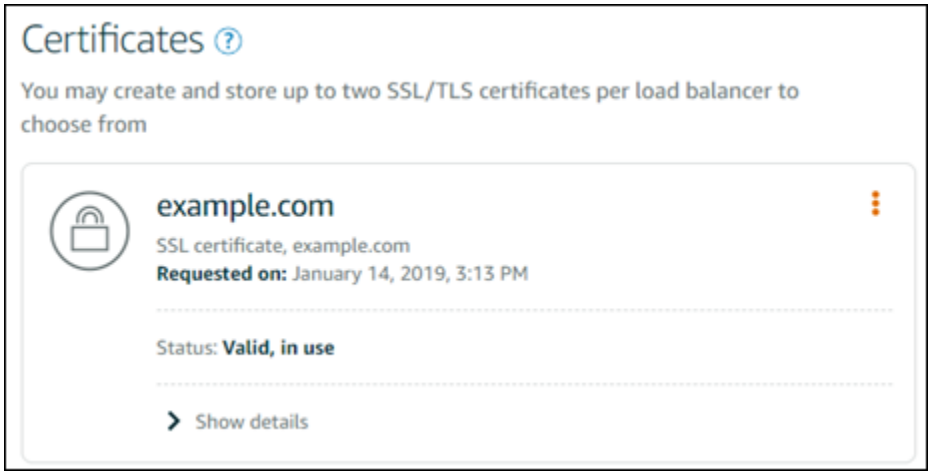
> **Note**
>
> Pour en savoir plus sur les domaines ou sous-domaines alternatifs, consultez Ajouter des domaines et sous-domaines alternatifs à votre SSL/TLS certificat dans Amazon Lightsail.

18. Répétez les étapes 11 à 17 pour ajouter les enregistrements CNAME des autres sous-domaines.

Vous pouvez également ajouter un enregistrement alias (A) pour pointer vers votre équilibreur de charge ou d'autres ressources Lightsail lorsque vous êtes sur la page de gestion des zones DNS.

Lorsque vous avez terminé, votre zone DNS doit ressembler à la capture d'écran suivante.

Après un certain temps, votre domaine est vérifié et vous verrez le message suivant sur le certificat.

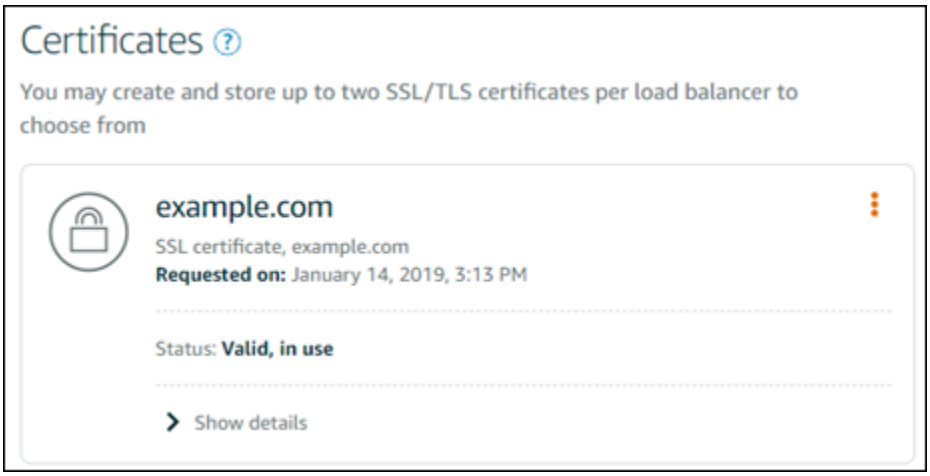


Étape suivante

Une fois votre domaine vérifié, vous êtes prêt à joindre un SSL/TLS certificat validé à votre équilibreur de charge.

Joignez un SSL/TLS certificat validé à votre équilibreur de charge Lightsail

Après avoir vérifié que vous contrôlez votre domaine, le statut du certificat passe à Valid (Valide).



L'étape suivante consiste à associer le certificat à votre équilibreur de charge Lightsail.

1. Sur la page d'accueil de Lightsail, sélectionnez Networking.
2. Choisissez votre équilibreur de charge .
3. Choisissez l'onglet Custom domains (Domaines personnalisés).
4. Dans la section Certificates (Certificats), choisissez Attach certificate (Attacher un certificat).
5. Sélectionnez un certificat dans la liste déroulante.
6. Choisissez Joindre pour joindre le certificat.

Supprimer SSL/TLS des certificats d'un équilibreur de charge Lightsail

Vous pouvez supprimer un SSL/TLS certificat que vous n'utilisez plus. Par exemple, votre certificat peut avoir expiré et vous avez peut-être déjà attaché un certificat mis à jour qui a été validé. Si vous souhaitez dupliquer votre certificat avant de le supprimer, vous pouvez choisir Doublon dans le menu contextuel de l'étape 5, ci-dessous.

> **Important**
>
> Si le certificat que vous supprimez est valide et en cours d'utilisation, votre équilibreur de charge ne pourra plus traiter le trafic chiffré (HTTPS). Votre équilibreur de charge Lightsail continuera de prendre en charge le trafic non chiffré (HTTP).
> La suppression d'un SSL/TLS certificat est définitive et irréversible. Vous disposez d'un quota de certificats que vous pouvez créer sur une période de 365 jours. Pour plus d'informations, consultez Quotas dans le Guide de l'utilisateur AWS Certificate Manager.

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
2. Choisissez l'équilibreur de charge auquel votre SSL/TLS certificat est attaché.
3. Choisissez l'onglet Trafic entrant dans la page de gestion de l'équilibreur de charge.
4. Dans la section Certificats de la page, choisissez l'icône de trois points de suspension (⋮) correspondant au certificat que vous souhaitez supprimer, puis choisissez Supprimer.

   L'option Supprimer n'est pas disponible si le certificat que vous souhaitez supprimer est en cours d'utilisation. Pour supprimer les certificats en cours d'utilisation, vous devez d'abord modifier le certificat de l'équilibreur de charge qui utilise le certificat, ou désactiver HTTPS sur l'équilibreur de charge qui utilise le certificat.

Configurer le DNS inversé pour empêcher le spam par e-mail pour votre instance Lightsail

Une recherche de DNS inverse est utilisée par les serveurs de messagerie pour le suivi de la provenance d'un message et pour confirmer qu'il ne s'agit pas d'un courrier indésirable ou malveillant. Une recherche DNS inverse renvoie le nom de domaine d'une adresse IP. Par opposition à une recherche de DNS avant, qui renvoie l'adresse IP d'un domaine.

Par exemple, si une recherche de DNS inverse de l'adresse IP `192.168.1.2` renvoie le sous-domaine `mail.example.com`, et qu'une recherche de DNS avant du sous-domaine `mail.example.com` renvoie l'adresse IP `192.168.1.2`, le DNS inverse pour l'adresse IP `192.168.1.2` est confirmée à l'avant. Pour en savoir plus, consultez Forward-confirmed reverse DNS dans Wikipédia.

Vous pouvez configurer le DNS inversé pour votre instance Amazon Lightsail en remplissant les conditions requises, puis en soumettant une demande à AWS Support pour supprimer les quotas de messagerie sortante. Ces étapes sont présentées dans les sections suivantes.

Conditions préalables

Pour configurer un DNS inverse, remplissez les prérequis suivants dans l'ordre indiqué :

1. Créez une instance Lightsail à utiliser comme serveur de messagerie. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance.
2. Créez une IP statique à utiliser pour l'enregistrement de DNS inverse, et l'attacher à votre instance en cours d'exécution. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.

   > **Important**
   >
   > Vous ne pouvez pas utiliser l'adresse IP publique par défaut, qui est attribuée à une instance lors de sa création initiale, pour le premier DNS inverse. La raison de cela est que l'adresse IP publique par défaut de votre instance change lorsque vous arrêtez et redémarrez votre instance.

3. Dans la zone DNS de votre domaine, ajoutez un enregistrement d'alias (un enregistrement) qui pointe sur un sous-domaine, par exemple `mail.example.com`, à l'adresse IP statique de votre instance en cours d'exécution. Il s'agit du sous-domaine qui est renvoyée lorsqu'une recherche de DNS inverse de l'adresse IP statique est effectuée. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

   > **Note**
   >
   > Nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail. Cela vous permet de gérer toutes vos ressources, y compris votre domaine, en un seul endroit : la console Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

4. Laissez aux modifications le temps de se propager via le DNS Internet. Ensuite, vous pouvez continuer de soumettre la demande à AWS Support pour configurer un DNS inverse.

Soumission d'une demande à AWS Support pour configurer un DNS inverse

Pour des raisons de sécurité, Lightsail limite par défaut les messages sortants via le port 25. Cependant, vous pouvez demander à AWS Support de supprimer ce quota de votre compte et configurer un DNS inverse pour votre adresse IP statique.

Pour soumettre une demande à AWS Support

1. Connectez-vous à la console Lightsail en tant qu'utilisateur root du compte AWS.

   > **Important**
   >
   > La demande doit être soumise à l'aide de l'utilisateur racine du compte AWS. Pour plus d'informations sur l'utilisateur racine du compte AWS, consultez Utilisateur racine d'un compte AWS.

2. Accédez au formulaire Demande de suppression des limites d'envoi d'e-mails, puis entrez les informations requises suivantes :

   > **Note**
   >
   > Le formulaire fait références aux ressources Amazon Elastic Compute (EC2), comme les adresses IP Elastic et les instances EC2. Toutefois, vous pouvez également utiliser le formulaire pour vos ressources Lightsail, telles que les instances statiques IPs et les instances de Lightsail.

   - Adresse e-mail — Entrez l'adresse e-mail à laquelle vous pouvez recevoir la correspondance relative à votre demande. Votre adresse e-mail de compte est préremplie dans cette zone de texte.
   - Description du cas d'utilisation — Entrez la raison de la demande de suppression du quota de messagerie.
   - Adresse IP Elastic — Entrez l'adresse IP statique que vous avez attaché à votre instance à l'étape 2 des prérequis plus haut dans ce guide. Vous pouvez entrer jusqu'à deux adresses IP statiques.

- Enregistrement DNS inverse pour EIP — Entrez le sous-domaine que vous avez défini à l'étape 3 des prérequis plus haut dans ce guide. Il s'agit du domaine qui est renvoyée lorsque la recherche de DNS inverse est effectuée.

3. Choisissez Soumettre quand vous avez terminé.

   Une fois votre demande est effectuée par AWS Support, votre adresse IP statique peut être confirmé à l'avant avec la recherche de DNS inverse.

   Si vous souhaitez ultérieurement supprimer l'adresse IP statique de votre compte Lightsail, vous devez envoyer une demande à AWS Support pour supprimer la configuration DNS inverse. Une fois la configuration DNS inversée supprimée, vous pouvez supprimer l'adresse IP statique de votre compte Lightsail à l'aide de la console Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Supprimer une IP statique.

Stockez et gérez les données avec les compartiments de stockage d'objets Lightsail

Utilisez le service de stockage d'objets Amazon Lightsail pour stocker et récupérer des objets, à tout moment, où que vous soyez sur Internet. Il est conçu pour faciliter l'informatique à l'échelle du Web pour les développeurs et est construit sur la base d'Amazon Simple Storage Service (Amazon S3). Le stockage d'objets Lightsail vous donne accès à la même infrastructure de stockage de données hautement évolutive, fiable, rapide et peu coûteuse qu'Amazon utilise pour gérer son propre réseau mondial de sites Web. Ce service vise à maximiser les avantages d'échelle et à vous en faire bénéficier.

Concepts de stockage d'objets

Les concepts et la terminologie suivants s'appliquent au stockage d'objets Lightsail.

Compartiments

Un bucket est un conteneur pour les objets stockés dans le service de stockage d'objets Lightsail. Chaque objet est contenu dans un compartiment qui a sa propre URL. Par exemple, si l'objet nommé `media/sailbot.jpg` est stocké dans le compartiment `amzn-s3-demo-bucket`, dans la région USA Est (Virginie du Nord) (`us-east-1`), il est adressable à l'aide d'une URL similaire à `https://amzn-s3-demo-bucket.us-east-1.amazonaws.com/media/sailbot.jpg`.

Vous pouvez créer des buckets dans Régions AWS lesquels Lightsail est disponible. Pour plus d'informations sur les pays dans lesquels Régions AWS Lightsail est disponible, consultez la section Régions et points de terminaison dans le manuel de référence général.AWS

Plans de stockage du compartiment

Un plan de stockage, appelé bundle dans l' AWS API, indique le coût mensuel, l'espace de stockage et le quota de transfert de données pour votre bucket. Vous devez choisir un plan de stockage lorsque vous créez votre compartiment pour la première fois. Vous pouvez le modifier plus tard une fois que votre compartiment est en service.

Vous ne pouvez modifier le forfait de votre compartiment qu'une seule fois au cours de votre cycle AWS de facturation mensuel. Modifiez le plan de votre compartiment s'il dépasse régulièrement son espace de stockage ou son quota de transfert de données, ou si l'utilisation de votre compartiment

est toujours dans la plage inférieure de son espace de stockage ou de son quota de transfert de données. Étant donné que votre compartiment peut connaître des fluctuations d'utilisation imprévisibles, nous vous recommandons fortement de modifier le plan de votre compartiment uniquement dans le cas d'une stratégie à long terme, et non pas en vue d'une mesure de réduction des coûts mensuels à court terme. Choisissez un plan de stockage qui fournira à votre compartiment un espace de stockage suffisant et des quotas de transfert de données pour une longue période.

Objets

Les objets sont les entités fondamentales stockées dans les compartiments. Un fichier que vous chargez dans votre compartiment est considéré comme un objet pendant son stockage. Les objets sont composés de données et de métadonnées. La partie des données est opaque pour le service de stockage d'objets Lightsail. Les métadonnées sont un ensemble de paires nom-valeur décrivant des objets. Elles comprennent certaines métadonnées par défaut (telles que la date de la dernière modification) et des métadonnées HTTP standard (comme Content-Type).

Un objet est identifié de manière unique dans un compartiment par un nom de clé et un ID de version.

Noms de clés d'objet

Un nom de clé est l'identifiant unique d'un objet dans un compartiment. Chaque objet d'un compartiment possède une clé et une seule. La combinaison d'un compartiment, d'une clé et d'un ID de version identifie chaque objet de manière unique. Vous pouvez donc considérer le stockage d'objets Lightsail comme une carte de données de base entre « bucket + key + version » et l'objet lui-même. Chaque objet du stockage d'objets Lightsail peut être adressé de manière unique en combinant le point de terminaison du service Web, le nom du compartiment, la clé et, éventuellement, une version. Par exemple, dans l'URL `https://amzn-s3-demo-bucket.us-east-1.amazonaws.com/media/sailbot.jpg`, `amzn-s3-demo-bucket` est le nom du compartiment et `media/sailbot.jpg` est le nom de la clé d'objet.

Gestion des versions d'un objet

La gestion des versions est une fonctionnalité capable de conserver plusieurs variantes d'un objet dans le même compartiment. Vous pouvez activer la gestion des versions pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment . La gestion des versions permet de récupérer facilement les données en cas d'action involontaire d'un utilisateur ou de défaillance applicative.

La gestion des versions est désactivée par défaut lorsque vous créez un compartiment. Une fois que vous avez activé la gestion des versions, chaque version de chaque objet que vous stockez dans

votre compartiment est conservée jusqu'à ce que vous supprimiez manuellement la version stockée. Par exemple, si vous stockez l'objet `media/sailbot.jpg`, et plus tard, vous stockez un fichier plus grand avec le même nom de clé d'objet, alors l'objet plus petit d'origine est conservé en tant que version précédente. Le nouvel objet plus grand devient la version actuelle. Si vous décidez que vous n'avez pas besoin de la version précédente de l'objet, vous pouvez la supprimer. Toutes les versions précédentes d'un objet sont supprimées lorsque vous supprimez la version actuelle de l'objet.

Les versions d'objets stockés consomment l'espace de stockage de votre compartiment de la même manière que les versions actuelles stockées d'un objet. Après avoir activé la gestion des versions, vous pouvez la suspendre pour arrêter le stockage des versions d'objet. Cela consomme également moins d'espace de stockage de votre compartiment lorsque vous chargez de nouvelles versions d'objet. Lorsque vous interrompez la gestion des versions, les versions d'objet stockées sont conservées, mais les nouvelles versions d'objet que vous chargez pendant l'interruption de la gestion des versions ne sont pas conservées.

Accès aux compartiments et aux objets

Par défaut, toutes les ressources de stockage d'objets, compartiments et objets, sont privées. Cela signifie que seul le propriétaire du bucket, le compte Lightsail qui l'a créé, peut accéder au bucket et à ses objets. Le propriétaire du compartiment peut éventuellement accorder des autorisations d'accès à d'autres. Cela se fait en définissant tous les objets ou objets individuels en public, ce qui les rend lisibles pour n'importe qui dans le monde. Vous pouvez également accorder un accès programmatique complet en associant des instances Lightsail à votre bucket ou en créant des clés d'accès pour votre bucket. Enfin, vous pouvez accorder à d'autres AWS comptes un accès programmatique en lecture seule à votre bucket.

Régions AWS

Vous pouvez créer des compartiments de stockage d'objets Lightsail dans tous les environnements Régions AWS dans lesquels Lightsail est disponible. Vous pouvez choisir une Région pour optimiser la latence, minimiser les coûts ou répondre aux exigences réglementaires. Les objets stockés dans la Région et Région AWS ne la quittent pas, sauf si vous les transférez explicitement vers une autre Région. Par exemple, les objets stockés dans la Région USA Ouest (Oregon) ne la quittent pas.

Gérer des compartiments et des objets

Le stockage d'objets Lightsail est conçu intentionnellement avec un ensemble de fonctionnalités minimal axé sur la simplicité et la robustesse. Voici certains éléments liés à la gestion des compartiments et des objets :

- Créer des compartiments – Créez et nommez un compartiment qui stocke des données. Les buckets sont les conteneurs fondamentaux du service de stockage d'objets Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création de compartiments.
- Stocker les données : téléchargez des fichiers dans votre compartiment à l'aide de la console Lightsail AWS Command Line Interface ,AWS CLI() et. AWS APIs Pour plus d'informations sur le chargement des fichiers, veuillez consulter Chargement de fichiers dans un compartiment.
- Télécharger des données – Téléchargez vos objets stockés quand vous le souhaitez. Pour plus d'informations, veuillez consulter Téléchargement d'objets depuis un compartiment.
- Autoriser l'accès – Autorisez ou refusez l'accès à d'autres (tels que des logiciels ou des personnes) souhaitant charger ou télécharger des données qui se trouvent dans votre compartiment. Les mécanismes d'authentification permettent de sécuriser les données contre tout accès non autorisé. Pour plus d'informations sur les autorisations, veuillez consulter Présentation des autorisations de compartiment.
- Gestion des versions – Activez la gestion des versions pour préserver chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activation et suspension de la gestion des versions d'objet dans un compartiment.
- Surveiller l'utilisation – Contrôlez le nombre d'objets stockés dans votre compartiment et la quantité d'espace de stockage utilisée. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage des métriques de compartiment.
- Modifier le plan de stockage – Augmentez la taille de votre compartiment s'il est sur-utilisé, ou réduisez-la s'il est sous-utilisé. Pour plus d'informations, veuillez consulter Changement du plan de votre compartiment.
- Connectez votre bucket : connectez votre bucket Lightsail à WordPress votre site Web pour stocker les images et les pièces jointes du site Web. Vous pouvez également spécifier votre bucket comme origine d'une distribution sur le réseau de diffusion de contenu (CDN) Lightsail. Cela accélère la distribution d'objets dans votre compartiment à vos utilisateurs du monde entier. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Connecter un bucket à votre WordPress instance et Tutoriel : Utiliser un bucket avec un réseau de distribution de contenu.
- Supprimer votre compartiment – Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour en savoir plus, veuillez consulter Suppression de compartiments.

Création d'un bucket Lightsail pour le stockage d'objets

Créez un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail lorsque vous êtes prêt à commencer à télécharger vos fichiers dans le cloud. Chaque fichier que vous chargez vers le

service de stockage d'objets Lightsail est stocké dans un bucket Lightsail. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Création d'un compartiment

Procédez comme suit pour créer un bucket Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez Créer un compartiment.
4. Choisissez Modifier l' Région AWS pour choisir la région dans laquelle créer votre compartiment.

   Nous vous recommandons de créer votre bucket de la même manière Région AWS que les ressources que vous prévoyez d'utiliser avec votre bucket. Vous ne pouvez pas modifier le nom de votre compartiment après l'avoir créé.
5. Choisissez un plan de stockage pour votre compartiment.

   Le plan de stockage spécifie le coût mensuel, le quota d'espace de stockage et le quota de transfert de données pour votre compartiment.

   Vous ne pouvez modifier le forfait de votre compartiment qu'une seule fois au cours de votre cycle AWS de facturation mensuel. Modifiez le plan de votre compartiment s'il dépasse régulièrement son espace de stockage ou son quota de transfert de données, ou si l'utilisation de votre compartiment est toujours dans la plage inférieure de son espace de stockage ou de son quota de transfert de données. Pour plus d'informations, veuillez consulter Changement du plan de votre compartiment.
6. Saisissez un nom pour votre compartiment.

   Pour plus d'informations sur les noms des compartiments, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
7. Choisissez Créer un compartiment.

   Vous êtes redirigé vers la page de gestion de votre nouveau compartiment. Passez à la section Étapes suivantes de ce guide pour plus d'informations sur l'utilisation et la gestion de votre compartiment.

Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

   Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

   - Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail
5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.

   - Journalisation des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail

- Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
- Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes

6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM pour gérer les buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
   - Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
   - Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.
10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.

13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Supprimer les compartiments de stockage d'objets Lightsail

Supprimez votre compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail si vous ne l'utilisez plus. Lorsque vous supprimez votre compartiment, tous les objets du compartiment, y compris les versions stockées des objets et les clés d'accès, sont définitivement supprimés.

Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Suppression forcée d'un compartiment

Les compartiments qui ont l'une des conditions suivantes ne peuvent pas être supprimés sauf si vous validez la suppression :

- Le compartiment est l'origine d'une distribution.
- Le compartiment comporte des instances qui lui sont attachées.
- Le compartiment a des objets.
- Le compartiment a des clés d'accès.

Vous devez valider la suppression pour vous assurer de ne pas perturber un flux de travail existant qui repose sur le compartiment. Par exemple, un WordPress site Web qui stocke du contenu multimédia dans le compartiment ou une distribution qui met en cache et diffuse des objets dans votre compartiment.

Pour valider la suppression d'un compartiment qui a l'une des conditions précédentes, vous devez forcer la suppression du compartiment. Avant de supprimer le bucket, le service Lightsail vous

demande laquelle de ces conditions existe. Si vous utilisez la console Lightsail pour supprimer votre bucket, vous pouvez le forcer à le supprimer. Si vous utilisez le AWS CLI, vous devez spécifier l'`--force-delete`indicateur lorsque vous faites une `delete-bucket` demande. Ces deux procédures sont décrites dans les sections Supprimer votre compartiment à l'aide de la console Lightsail et Supprimer votre compartiment à l'aide des sections AWS CLI de ce guide.

Supprimez votre bucket à l'aide de la console Lightsail

Suivez la procédure ci-dessous pour supprimer votre bucket à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment que vous souhaitez supprimer.
4. Choisissez l'icône représentant des points de suspension (⋮) dans le menu des onglets, puis choisissez Supprimer.
5. Choisissez Supprimer le compartiment.
6. Dans l'invite qui s'affiche, confirmez si votre compartiment répond à l'une des conditions suivantes :

   - Contient un objet
   - Dispose de clés d'accès
   - Est attaché à une instance
   - Est l'origine d'une distribution

   S'il a l'une de ces conditions, vous devez choisir de forcer la suppression du compartiment.
7. Choisissez l'une des options suivantes :

   - Choisissez Forcer la suppression pour supprimer votre compartiment même s'il a l'une des conditions énumérées à l'étape 6 de cette procédure.
   - Choisissez Oui, supprimer pour supprimer votre compartiment lorsqu'il n'a aucune des conditions répertoriées à l'étape 6 de cette procédure.
   - Choisissez Non, annuler pour annuler la suppression.

Supprimez votre compartiment à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour supprimer votre bucket à l'aide du AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `delete-bucket`. Pour plus d'informations, veuillez consulter delete-bucket dans la Référence des commandes de l'AWS CLI .

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Dans l'invite de commande ou la fenêtre de terminal, saisissez l'une des commandes suivantes :

   - Saisissez la commande suivante pour supprimer un compartiment qui n'a pas les conditions répertoriées dans la section Suppression forcée d'un compartiment de ce guide.

     ```
     aws lightsail delete-bucket --bucket-name BucketName
     ```

   - Saisissez la commande suivante pour forcer la suppression d'un compartiment qui a les conditions répertoriées dans la section Suppression forcée d'un compartiment de ce guide.

     ```
     aws lightsail delete-bucket --bucket-name BucketName --force-delete
     ```

   Dans les commandes, remplacez *BucketName* par le nom du bucket que vous souhaitez supprimer.

   Exemple :

   ```
   aws lightsail delete-bucket --bucket-name amzn-s3-demo-bucket
   ```

   Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

```
C:\>aws lightsail delete-bucket --bucket-name DOC-EXAMPLE-BUCKET
{
    "operations": [
        {
            "id": "6example-4d30-4442-ae9a-examplef4f52",
            "resourceName": "DOC-EXAMPLE-BUCKET",
            "resourceType": "Bucket",
            "createdAt": "2021-06-30T13:42:43.873000-07:00",
            "location": {
                "availabilityZone": "all",
                "regionName": "us-west-2"
            },
            "isTerminal": true,
            "operationDetails": "62example362/DOC-EXAMPLE-BUCKET/small_1_0",
            "operationType": "DeleteBucket",
            "status": "Succeeded",
            "statusChangedAt": "2021-06-30T13:42:43.873000-07:00",
            "errorCode": "",
            "errorDetails": ""
        }
    ]
}
```

Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

- Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
- Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail
- Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
- Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail

5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Journalisation des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes
6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM pour gérer les buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
   - Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
   - Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail

- Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
- Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail

9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.
10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.
13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Création de clés d'accès au bucket de stockage d'objets Lightsail

Vous pouvez utiliser des clés d'accès pour créer un ensemble d'informations d'identification qui accordent un accès complet à un bucket et à ses objets. Les clés d'accès sont constituées d'un ID de clé d'accès et d'une clé d'accès secrète. La clé d'accès secrète est visible uniquement au moment de sa création. Lorsque vous configurez des clés d'accès sur votre logiciel ou plugin, celui-ci peut avoir un accès complet en lecture et en écriture à un bucket à l'aide des touches AWS APIs, et AWS SDKs. Vous pouvez également configurer des clés d'accès sur l' AWS CLI.

> **Important**
>
> Bien que vous puissiez avoir deux clés d'accès par compartiment, nous vous recommandons de ne créer qu'une seule clé d'accès à un compartiment à la fois. Nous vous recommandons également de faire régulièrement pivoter vos clés et de faire l'inventaire de vos clés existantes. Si votre clé d'accès secrète est copiée, perdue ou compromise, vous devez la supprimer et en créer une nouvelle. Pour plus d'informations sur les meilleures pratiques relatives à la rotation des clés d'accès à votre bucket, consultezFaites pivoter les clés d'accès au bucket.

Pour plus d'informations sur les options d'autorisation, veuillez consulter Autorisations de compartiment. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Créer des clés d'accès pour un compartiment

Procédez comme suit pour créer des clés d'accès pour un compartiment.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez configurer des autorisations d'accès.
4. Choisissez l'onglet Autorisations.

   La section Clés d'accès de la page affiche les clés d'accès existantes pour le compartiment, le cas échéant.
5. Pour créer une clé pour le compartiment, choisissez Créer une clé d'accès.
6. Dans l'invite qui s'affiche, choisissez Oui, créer pour confirmer que vous souhaitez créer une clé d'accès. Sinon, choisissez Non, annuler.
7. Notez l'ID de clé d'accès dans l'invite de réussite qui s'affiche.
8. Choisissez Afficher la clé d'accès secrète pour afficher la clé d'accès secrète et en prendre note. La clé d'accès secrète ne sera plus affichée par la suite.

   > **Important**
   >
   > Conservez votre ID de clé d'accès et votre clé d'accès secrète dans un emplacement sécurisé. Si elle est compromise, vous devez la supprimer et en créer une nouvelle.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter Supprimer les clés d'accès pour un bucket de stockage d'objets Lightsail.

9. Choisissez Continuer pour terminer.

La nouvelle clé d'accès est répertoriée dans la section Clés d'accès de la page. Si votre clé d'accès est compromise, ou perdue, supprimez-la et créez-en une nouvelle.

> **Note**
>
> La colonne Dernière utilisation affichée en regard de chaque clé d'accès identifie la date de dernière utilisation de la clé. Un tiret s'affiche lorsque la clé n'a pas été utilisée. Développez le nœud de clé d'accès pour afficher le service et l' Région AWS endroit où la clé a été utilisée pour la dernière fois.

Supprimer les clés d'accès pour un bucket de stockage d'objets Lightsail

Les clés d'accès sont un ensemble d'informations d'identification qui accordent un accès complet à un compartiment et à ses objets. Les clés d'accès sont constituées d'un ID de clé d'accès et d'une clé d'accès secrète. Si votre clé d'accès secrète est copiée, perdue ou compromise, vous devez la supprimer.

Supprimer les clés d'accès pour un bucket

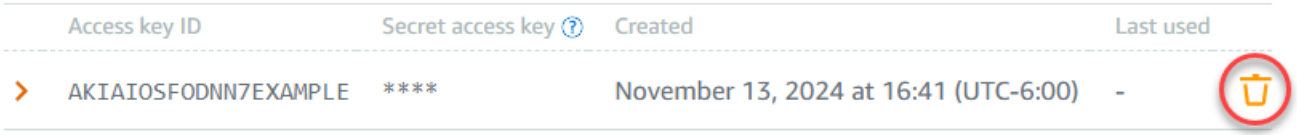
Vous pouvez utiliser la procédure suivante pour supprimer une clé d'accès au bucket.

> **Warning**
>
> Lorsque vous supprimez une clé d'accès, elle disparaît définitivement et ne peut pas être récupérée. Vous ne pouvez le remplacer que par une nouvelle clé d'accès.

Pour supprimer une clé d'accès au bucket de stockage d'objets Lightsail existante

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.

3. Choisissez le nom du bucket pour lequel vous souhaitez supprimer une clé d'accès.
4. Sélectionnez l'onglet Autorisations.
5. Sous Clés d'accès, cliquez sur l'icône de suppression correspondant à la clé d'accès que vous souhaitez supprimer.



6. Choisissez Oui, supprimer pour procéder à la suppression de la clé d'accès.

Une fois la clé existante supprimée, vous pouvez créer une nouvelle clé d'accès et la configurer pour votre logiciel ou votre plugin. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Faites pivoter les clés d'accès au bucket.

Restreindre l'accès public aux buckets et aux objets Lightsail

Amazon Simple Storage Service (Amazon S3) est un service de stockage d'objets qui offre un service de stockage d'objets sur lequel les clients peuvent stocker et protéger des données. Le service de stockage d'objets Amazon Lightsail repose sur la technologie Amazon S3. Amazon S3 propose un blocage d'accès public au niveau du compte, que vous pouvez utiliser pour limiter l'accès public à tous les compartiment S3 dans un Compte AWS. L'accès public bloqué au niveau du compte peut rendre tous les compartiments S3 Compte AWS privés, quelles que soient les autorisations individuelles existantes pour les compartiments et les objets.

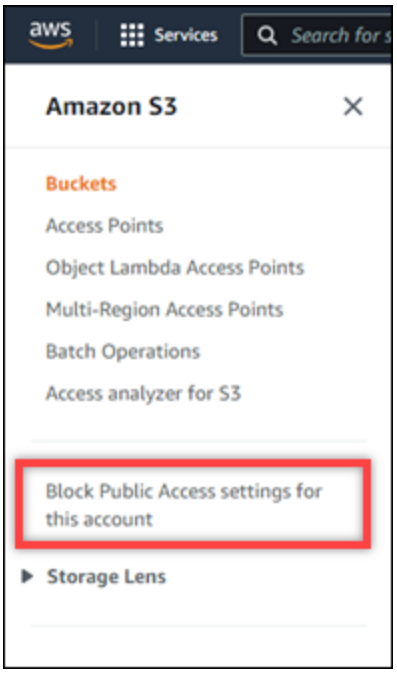
Lorsqu'ils autorisent ou refusent l'accès public, les compartiments de stockage d'objets Lightsail prennent en compte les éléments suivants :

- Autorisations d'accès au bucket Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Autorisations du compartiment.
- Configurations d'accès public bloquées au niveau du compte Amazon S3, qui remplacent les autorisations d'accès au compartiment Lightsail.

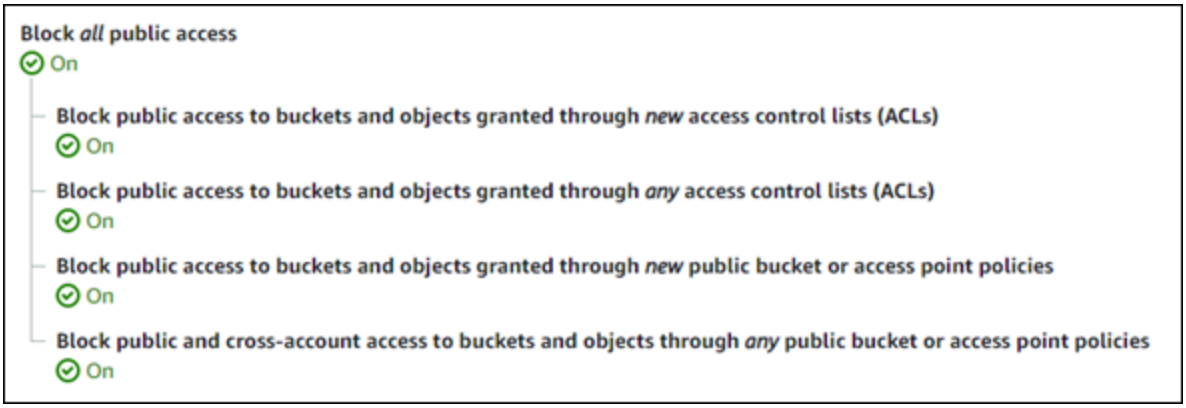
Si vous activez le blocage de tout accès public au niveau du compte dans Amazon S3, vos compartiments et objets Lightsail publics deviennent privés et ne sont plus accessibles au public.

Configuration des paramètres de blocage d'accès public pour votre compte

Vous pouvez utiliser la console Amazon S3, AWS Command Line Interface (AWS CLI) et l'API REST pour configurer les paramètres de blocage de l'accès public. AWS SDKs Vous pouvez accéder à la fonction de blocage de l'accès public au niveau du compte dans le panneau de navigation de la console Amazon S3 comme illustré dans l'exemple suivant.



La console Amazon S3 propose des paramètres permettant de bloquer tout accès public, de bloquer l'accès public accordé par le biais de nouvelles listes de contrôle d'accès ou de toute autre liste de contrôle d'accès, et de bloquer l'accès public aux compartiments et objets accordé par le biais de nouvelles stratégies de compartiment ou de points d'accès publics.



Vous pouvez activer ou désactiver chaque paramètre dans la console Amazon S3. Dans l'API, le paramètre correspondant est `TRUE` (Activé) ou `FALSE` Désactivé). Les sections suivantes décrivent les effets de chaque paramètre sur les compartiments S3 et Lightsail.

> **Note**
>
> Les sections suivantes mentionnent les listes de contrôle d'accès (ACLs). Une liste ACL définit les utilisateurs qui possèdent ou ont accès à un compartiment ou à des objets individuels. Pour plus d'informations, veuillez consulter Présentation de la liste de contrôle d'accès dans le Guide de l'utilisateur Amazon S3.

- Bloquer tout accès public : activez ce paramètre pour bloquer tout accès public à vos compartiments S3, à vos compartiments Lightsail et aux objets correspondants. Ce paramètre intègre tous les paramètres suivants. Lorsque vous activez ce paramètre, seuls vous (le propriétaire du compartiment) et les utilisateurs autorisés sont autorisés à accéder à vos compartiments et à leurs objets. Vous pouvez seulement activer ce paramètre dans la console Amazon S3. Il n'est pas disponible dans AWS CLI l'API Amazon S3 ou AWS SDKs.
  - Bloquer l'accès public aux compartiments et aux objets accordés par le biais de nouvelles listes de contrôle d'accès (ACLs) : activez ce paramètre pour empêcher l'accès public ACLs aux compartiments et aux objets. Ce paramètre n'a aucune incidence sur les paramètres existants ACLs. Par conséquent, un objet qui possède déjà une liste ACL publique reste public. Ce paramètre n'a également aucun impact sur les objets qui sont publics car une autorisation d'accès au compartiment est définie sur Tous les objets qui sont publics et en lecture seule. Ce paramètre est étiqueté comme `BlockPublicAcls` dans l'API Amazon S3.

    > **Note**
    >
    > WordPress les plugins qui placent du contenu multimédia dans des compartiments Lightsail, tels que le plug-in Offload Media Light, risquent de ne plus fonctionner lorsque ce paramètre est activé. Cela est dû au fait que la plupart des WordPress plugins configurent l'ACL à lecture publique sur les objets. WordPress les plugins qui basculent entre les objets ACLs peuvent également cesser de fonctionner.

  - Bloquer l'accès public aux compartiments et aux objets accordés par le biais de n'importe quelle liste de contrôle d'accès (ACLs) : activez ce paramètre pour ignorer le public ACLs et bloquer l'accès public aux compartiments et aux objets. Ce paramètre permet de placer le public sur

ACLs les compartiments et les objets, mais ne les prend pas en compte lors de l'octroi de l'accès. Pour les buckets Lightsail, définir l'autorisation d'accès d'un bucket sur Tous les objets sont publics et en lecture seule ou définir l'autorisation d'un objet individuel sur Public (lecture seule) revient à placer une ACL publique sur l'un ou l'autre. Ce paramètre est étiqueté comme `IgnorePublicAcls` dans l'API Amazon S3.

- Bloquer l'accès public aux compartiments et aux objets accordés par le biais de nouvelles politiques relatives aux compartiments publics ou aux points d'accès : activez ce paramètre pour empêcher la configuration de l'autorisation d'accès aux compartiments Tous les objets sont publics et en lecture seule sur vos compartiments Lightsail. Ce paramètre n'a pas d'impact sur les compartiments déjà configurés avec l'autorisation d'accès au compartiment Tous les objets sont publics et en lecture seule. Ce paramètre est étiqueté comme `BlockPublicPolicy` dans l'API Amazon S3.
- Bloquez l'accès public et multicompte aux compartiments et aux objets par le biais de politiques relatives aux compartiments publics ou aux points d'accès : activez ce paramètre pour que tous vos compartiments Lightsail soient privés. Cela rend tous les compartiments Lightsail privés, même s'ils sont configurés avec l'autorisation d'accès au compartiment Tous les objets sont publics et en lecture seule. Ce paramètre est étiqueté comme `RestrictPublicBuckets` dans l'API Amazon S3.

> **Important**
>
> Ce paramètre bloque également l'accès entre comptes configuré sur un compartiment Lightsail également configuré avec l'autorisation d'accès au compartiment Tous les objets sont publics et en lecture seule dans Lightsail. Pour continuer à autoriser l'accès entre comptes, assurez-vous de configurer le compartiment Lightsail avec l'autorisation d'accès au compartiment Tous les objets sont privés dans Lightsail avant d'activer le paramètre Bloquer l'accès public et multicompte aux compartiments et aux objets par le biais de politiques relatives aux compartiments ou points d'accès publics dans Amazon S3.

Pour plus d'informations sur le blocage de l'accès public et sur la façon de le configurer, veuillez consulter les ressources suivantes dans le Guide de l'utilisateur Amazon S3 :

- Blocage de l'accès public à votre stockage Amazon S3
- Configuration des paramètres de blocage d'accès public pour votre compte

Utilisez la console AWS CLI Lightsail et l'API REST pour configurer les autorisations d'accès pour vos compartiments Lightsail. AWS SDKs Pour plus d'informations sur les autorisations, veuillez consulter Présentation des autorisations de compartiment.

> **Note**
>
> Lightsail utilise un rôle lié à un service pour obtenir la configuration actuelle d'accès public par blocs au niveau du compte auprès d'Amazon S3 et l'appliquer aux ressources de stockage d'objets Lightsail. Après avoir configuré le blocage de l'accès public dans Amazon S3, attendez au moins une heure pour que cela prenne effet dans Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Rôles liés à un service.

Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

   Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

   - Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail

- Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
- Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail

5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Journalisation des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes
6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM pour gérer les buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
   - Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
   - Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez

Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.

10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.
13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Suivez les demandes de bucket de stockage d'objets grâce aux journaux d'accès

La journalisation des accès fournit des enregistrements détaillés des demandes adressées à un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Ces informations peuvent inclure le type de demande, les ressources spécifiées dans la demande, ainsi que l'heure et la date de traitement de la demande. Les journaux d'accès sont utiles pour de nombreuses applications. Par exemple, les informations des journaux d'accès peuvent être utiles dans les audits de sécurité et d'accès. Elles peuvent également vous aider à mieux connaître votre clientèle.

Table des matières

- Que dois-je faire pour activer la distribution des journaux ?

- Format de clé d'objet journal
- Comment sont distribués les journaux ?
- Distribution des journaux des accès dans les meilleurs délais
- Les changements d'état de la journalisation des compartiments prennent effet au fil du temps

Que dois-je faire pour activer la distribution des journaux ?

Tenez compte des points suivants avant d'activer la distribution des journaux. Pour plus de détails, voir Activer la journalisation des accès au compartiment.

1. Identifiez le compartiment cible des journaux. C'est dans ce compartiment que vous souhaitez que Lightsail enregistre les journaux d'accès sous forme d'objets. Les compartiments source et cible doivent se trouver dans la même région AWS et appartenir au même compte.

   Vous pouvez faire distribuer les journaux vers n'importe quel compartiment que vous possédez et qui se trouve dans la même région que le compartiment source, y compris le compartiment source lui-même. Mais pour simplifier la gestion des journaux, nous vous recommandons d'enregistrer les journaux d'accès dans un autre compartiment.

   Lorsque votre compartiment source et votre compartiment cible correspondent au même compartiment, des journaux supplémentaires sont créés pour les journaux qui sont écrits dans le compartiment. Ce n'est pas forcément l'idéal, car cela peut entraîner une légère augmentation de votre consommation de stockage. En outre, les journaux supplémentaires concernant les journaux peuvent rendre plus difficile la recherche du journal que vous recherchez. Si vous choisissez d'enregistrer les journaux d'accès dans le compartiment source, nous vous recommandons de spécifier un préfixe pour les clés des objets de journal, afin que les noms des objets commencent par une chaîne commune et que les objets journaux soient plus faciles à identifier. Les préfixes de clés sont également utiles pour distinguer les compartiments sources lorsque plusieurs compartiments se connectent au même compartiment cible.
2. (Facultatif) Identifiez un préfixe pour les clés d'objet journal. Le préfixe simplifie la localisation des objets de journal. Par exemple, si vous spécifiez la valeur du préfixe`logs/`, chaque objet de journal créé par Lightsail commence par `logs/` le préfixe dans sa clé. La barre oblique de fin `/` est nécessaire pour indiquer la fin du préfixe. Voici un exemple de clé d'objet journal avec le préfixe `logs/` :

   ```
   logs/2021-11-31-21-32-16-E568B2907131C0C0
   ```

Format de la clé d'objet journal

Lightsail utilise le format de clé d'objet suivant pour les objets de journal qu'il télécharge dans le compartiment cible :

```
TargetPrefix/YYYY-mm-DD-HH-MM-SS-UniqueString
```

Dans la clé, YYYY, mm, DD, HH, MM et SS correspondent (respectivement) à l'année, au mois, au jour, aux heures, aux minutes et aux secondes auxquels le fichier journal a été distribué. Ces dates et heures sont exprimées en heure UTC (temps universel coordonné).

Un fichier journal distribué à un moment précis peut contenir des enregistrements écrits à tout moment avant ce moment. Il n’existe aucun moyen de savoir si tous les enregistrements d’un intervalle de temps donné ont été distribués.

Le composant `UniqueString` de la clé empêche le remplacement des fichiers. Il n’a aucune signification, et doit être ignoré par les logiciels de traitement des journaux.

Comment sont distribués les journaux ?

Lightsail collecte régulièrement les enregistrements des journaux d'accès, consolide les enregistrements dans des fichiers journaux, puis télécharge les fichiers journaux dans votre compartiment cible sous forme d'objets journaux. Si vous activez la journalisation sur plusieurs compartiments sources qui distribuent vers le même compartiment cible, le compartiment cible aura des journaux d'accès pour tous ces compartiments sources. Cependant, chaque objet journal contient des enregistrements de journal d'accès pour un compartiment source spécifique.

Distribution des journaux des accès dans les meilleurs délais

Les enregistrements des journaux d'accès sont distribués dans la mesure du possible. La plupart des demandes pour un compartiment correctement configuré pour l'enregistrement se traduisent par un enregistrement de journal distribué. La plupart des enregistrements de journal sont distribués dans les heures qui suivent leur enregistrement, mais ils peuvent être distribués plus fréquemment.

L'exhaustivité et le timing de la journalisation des accès ne sont pas garanties. L'enregistrement d'une demande particulière peut être distribuée é longtemps après le traitement de la demande, ou ne pas être distribué du tout. Le but des journaux d'accès est de vous donner une idée de la nature du trafic par rapport à votre compartiment. La perte d'enregistrement de journal est rare, mais le journal des accès n'est pas censé tenir une comptabilité complète de toutes les demandes.

Les changements de statut de la journalisation des compartiments prennent effet au fil du temps

Les modifications du statut de l'état de journalisation d'un compartiment prennent du temps avant d'affecter réellement la distribution des fichiers journaux. Par exemple, si vous activez la journalisation pour un compartiment, certaines demandes faites dans l'heure qui suit peuvent être enregistrées, alors que d'autres ne le sont pas. Si vous changez le compartiment cible de la journalisation en remplaçant le compartiment A par le compartiment B, certains journaux de l'heure suivante peuvent continuer à distribués vers le compartiment A, tandis que d'autres peuvent être distribués vers le nouveau compartiment cible B. Dans tous les cas, les nouveaux paramètres finissent par prendre effet sans aucune autre action de votre part.

Rubriques

- Analysez l'accès au stockage d'objets à l'aide des journaux de bucket Lightsail
- Activer la journalisation de l'accès au bucket dans Lightsail
- Analysez les journaux d'accès aux compartiments avec Amazon Athena dans Lightsail

Analysez l'accès au stockage d'objets à l'aide des journaux de bucket Lightsail

La journalisation des accès fournit des enregistrements détaillés des demandes adressées à un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Vous pouvez utiliser les journaux d'accès pour des audits de sécurité et d'accès, ou pour vous renseigner sur votre base de clients. Cette section décrit le format et d'autres détails des fichiers journaux d'accès. Pour plus d'informations sur les principes de base de la journalisation, veuillez consulter Bucket access logs.

Les fichiers journaux d'accès consistent en une séquence d'enregistrements de journaux délimités par un retour à la ligne. Chaque enregistrement de journal représente une demande et est constituée de champs séparés par un espace.

Voici un exemple de journal composé de cinq enregistrements.

```
79a59df900b949e55d96a1e698fbacedfd6e09d98eacf8f8d5218e7cd47ef2be
 amzn-s3-demo-bucket [06/Feb/2019:00:00:38 +0000] 192.0.2.3
 79a59df900b949e55d96a1e698fbacedfd6e09d98eacf8f8d5218e7cd47ef2be 3E57427F3EXAMPLE
 REST.GET.VERSIONING - "GET /amzn-s3-demo-bucket?versioning HTTP/1.1" 200 - 113 - 7 -
 "-" "S3Console/0.4" - s9lzHYrFp76ZVxRcpX9+5cjAnEH2ROuNkd2BHfIa6UkFVdtjf5mKR3/eTPFvsiP/
```

```
XV/VLi31234= SigV2 ECDHE-RSA-AES128-GCM-SHA256 AuthHeader amzn-s3-demo-bucket.s3.us-
west-1.amazonaws.com TLSV1.1
```

```
79a59df900b949e55d96a1e698fbacedfd6e09d98eacf8f8d5218e7cd47ef2be
 amzn-s3-demo-bucket [06/Feb/2019:00:00:38 +0000] 192.0.2.3
 79a59df900b949e55d96a1e698fbacedfd6e09d98eacf8f8d5218e7cd47ef2be 891CE47D2EXAMPLE
 REST.GET.LOGGING_STATUS - "GET /amzn-s3-demo-bucket?logging HTTP/1.1" 200 -
 242 - 11 - "-" "S3Console/0.4" - 9vKBE6vMhrNiWHZmb2L0mXOcqPGzQOI5XLnCtZNPxev+Hf
+7tpT6sxDwDty4LHBUOZJG96N1234= SigV2 ECDHE-RSA-AES128-GCM-SHA256 AuthHeader amzn-s3-
demo-bucket.s3.us-west-1.amazonaws.com TLSV1.1
```

```
79a59df900b949e55d96a1e698fbacedfd6e09d98eacf8f8d5218e7cd47ef2be
 amzn-s3-demo-bucket [06/Feb/2019:00:00:38 +0000] 192.0.2.3
 79a59df900b949e55d96a1e698fbacedfd6e09d98eacf8f8d5218e7cd47ef2be A1206F460EXAMPLE
 REST.GET.BUCKETPOLICY - "GET /amzn-s3-demo-bucket?policy HTTP/1.1" 404
 NoSuchBucketPolicy 297 - 38 - "-" "S3Console/0.4" - BNaBsXZQQDbssi6xMBdBU2sLt
+Yf5kZDmeBUP35sFoKa3sLLeMC78iwEIWxs99CRUrbS4n11234= SigV2 ECDHE-RSA-AES128-GCM-SHA256
 AuthHeader amzn-s3-demo-bucket.s3.us-west-1.amazonaws.com TLSV1.1
```

```
79a59df900b949e55d96a1e698fbacedfd6e09d98eacf8f8d5218e7cd47ef2be
 amzn-s3-demo-bucket [06/Feb/2019:00:01:00 +0000] 192.0.2.3
 79a59df900b949e55d96a1e698fbacedfd6e09d98eacf8f8d5218e7cd47ef2be 7B4A0FABBEXAMPLE
 REST.GET.VERSIONING - "GET /amzn-s3-demo-bucket?versioning HTTP/1.1" 200 -
 113 - 33 - "-" "S3Console/0.4" - Ke1bUcazaN1jWuUlPJaxF64cQVpUEhoZKEG/hmy/gijN/
I1DeWqDfFvnpybfEseEME/u7ME1234= SigV2 ECDHE-RSA-AES128-GCM-SHA256 AuthHeader amzn-s3-
demo-bucket.s3.us-west-1.amazonaws.com TLSV1.1
```

```
79a59df900b949e55d96a1e698fbacedfd6e09d98eacf8f8d5218e7cd47ef2be
 amzn-s3-demo-bucket [06/Feb/2019:00:01:57 +0000] 192.0.2.3
 79a59df900b949e55d96a1e698fbacedfd6e09d98eacf8f8d5218e7cd47ef2be
 DD6CC733AEXAMPLE REST.PUT.OBJECT s3-dg.pdf "PUT /amzn-s3-demo-bucket/
s3-dg.pdf HTTP/1.1" 200 - - 4406583 41754 28 "-" "S3Console/0.4" -
 10S62Zv81kBW7BB6SX4XJ48o6kpcl6LPwEoizZQQxJd5qDSCTLX0TgS37kYUBKQW3+bPdrg1234= SigV4
 ECDHE-RSA-AES128-SHA AuthHeader amzn-s3-demo-bucket.s3.us-west-1.amazonaws.com TLSV1.1
```

> **Note**
>
> Tous les champs peuvent être configurés sur – (tiret) pour indiquer que les données étaient inconnues ou indisponibles, ou que le champ ne s'appliquait pas à la demande.

Table des matières

- Champs d'enregistrement de journal
- Journalisation supplémentaire des opérations de copie
- Informations personnalisées des journaux d'accès
- Remarques de programmation relatives au format étendu des journaux d'accès

Champs d'enregistrement des journaux

La liste suivante décrit les champs d'enregistrement de journal.

Amazon Resource Name (ARN) du point d'accès

Amazon Resource Name (ARN) du point d'accès de la demande. Si l'ARN du point d'accès est mal formé ou n'est pas utilisé, le champ contient un « - ». Pour plus d'informations sur les points d'accès, consultez Utilisation des points d'accès. Pour plus d'informations ARNs, consultez la rubrique Amazon Resource Name (ARN) dans le manuel AWS General Reference.

Exemple d'entrée

```
arn:aws:s3:us-east-1:123456789012:accesspoint/example-AP
```

Propriétaire du compartiment

ID d'utilisateur canonique du propriétaire du compartiment source. L'ID d'utilisateur canonique est une autre forme de l'ID de compte AWS. Pour plus d'informations sur l'ID d'utilisateur canonique, veuillez consulter la Identificateurs de compte AWS dans les références générales AWS. Pour plus d'informations sur la recherche de l'ID d'utilisateur canonique de votre compte, reportez-vous à Recherche de l'ID d'utilisateur canonique de votre compte AWS.

Exemple d'entrée

```
79a59df900b949e55d96a1e698fbacedfd6e09d98eacf8f8d5218e7cd47ef2be
```

Compartiment

Le nom du compartiment en fonction duquel la demande a été traitée. Si le système reçoit une demande mal formée et ne peut pas déterminer le compartiment, la demande n'apparaît dans aucun journal d'accès.

Exemple d'entrée

```
amzn-s3-demo-bucket
```

Time (Période)

Heure à laquelle la demande a été reçue. Ces dates et heures sont exprimées en heure UTC (temps universel coordonné). Le format, en utilisant terminologie *strftime()*, est le suivant : *[%d/%b/%Y:%H:%M:%S %z]*

Exemple d'entrée

```
[06/Feb/2019:00:00:38 +0000]
```

Adresse IP distante

Adresse Internet apparente du demandeur. Les proxys et pare-feu intermédiaires doivent cacher l'adresse réelle de la machine qui fait la demande.

Exemple d'entrée

```
192.0.2.3
```

Demandeur

ID d'utilisateur canonique du demandeur, ou - pour les demandes non authentifiées. Si le demandeur est un utilisateur IAM, ce champ renvoie le nom d'utilisateur IAM du demandeur, ainsi que le compte racine AWS auquel appartient l'utilisateur IAM. Cet identifiant est le même que celui qui est utilisé pour contrôler l'accès.

Exemple d'entrée

```
79a59df900b949e55d96a1e698fbacedfd6e09d98eacf8f8d5218e7cd47ef2be
```

ID de la demande

Chaîne générée par Lightsail pour identifier de manière unique chaque demande.

Exemple d'entrée

```
3E57427F33A59F07
```

Opération

L'opération listée ici est déclarée comme `SOAP.operation`, `REST.HTTP_method.resource_type`, `WEBSITE.HTTP_method.resource_type` ou `BATCH.DELETE.OBJECT`.

Exemple d'entrée

```
REST.PUT.OBJECT
```

Clé

La partie « clé » de la demande, codée en URL, ou « - » si l'opération ne prend pas le paramètre de clé.

Exemple d'entrée

```
/photos/2019/08/puppy.jpg
```

URI de la demande

Partie URI de la demande du message de la demande HTTP.

Exemple d'entrée

```
"GET /amzn-s3-demo-bucket/photos/2019/08/puppy.jpg?x-foo=bar HTTP/1.1"
```

Statut HTTP

Code numérique du statut HTTP de la réponse.

Exemple d'entrée

```
200
```

Code d'erreur

Code d'erreur Amazon S3 ou « - » si aucune erreur ne se produit.

Exemple d'entrée

```
NoSuchBucket
```

Octets envoyés

Nombre d'octets de réponse envoyés, hors surcharge de protocole HTTP ou « - » si zéro.

Exemple d'entrée

```
2662992
```

Taille de l'objet

Taille totale de l'objet en question.

Exemple d'entrée

```
3462992
```

Durée totale

Nombre de millisecondes pendant lesquelles la demande était en cours du point de vue du compartiment. Cette valeur est mesurée entre la réception de la demande et l'envoi du dernier octet de la réponse. Les mesures effectuées depuis la perspective du client peuvent être plus longues en raison de la latence du réseau.

Exemple d'entrée

```
70
```

Délai de traitement

Le nombre de millisecondes que Lightsail a consacré au traitement de votre demande. Cette valeur est mesurée entre la réception du dernier octets de votre demande et l'envoi du premier octet de la réponse.

Exemple d'entrée

```
10
```

Référent

Valeur de l'en-tête du référent HTTP, le cas échéant. Les agents utilisateur HTTP (par exemple, les navigateurs) définissent généralement cet en-tête comme l'URL de la page de liaison ou d'intégration lors d'une demande.

Exemple d'entrée

```
"http://www.amazon.com/webservices"
```

Agent utilisateur

Valeur de l'en-tête de l'agent utilisateur HTTP.

Exemple d'entrée

```
"curl/7.15.1"
```

ID de version

L'ID de version dans la demande ou `-` si l'opération ne prend pas de paramètre `versionId`.

Exemple d'entrée

```
3HL4kqtJvjVBH40Nrjfkd
```

ID de l'hôte

L'ID de demande étendu x-amz-id -2 ou Lightsail.

Exemple d'entrée

```
s9lzHYrFp76ZVxRcpX9+5cjAnEH2ROuNkd2BHfIa6UkFVdtjf5mKR3/eTPFvsiP/XV/VLi31234=
```

Version de signature

Version de signature, `SigV2` ou `SigV4`, qui a été utilisée pour authentifier la demande ou `-` pour les demandes non authentifiées.

Exemple d'entrée

```
SigV2
```

Suite de chiffrement

Chiffrement Secure Sockets Layer (SSL) qui a été négocié pour la demande HTTPS ou - pour HTTP.

Exemple d'entrée

```
ECDHE-RSA-AES128-GCM-SHA256
```

Type d'authentification

Type d'authentification de demande utilisé, `AuthHeader` pour les en-têtes d'authentification, `QueryString` pour la chaîne de requête (URL pré-signée) ou - pour les demandes non authentifiées.

Exemple d'entrée

```
AuthHeader
```

En-tête d'hôte

Le point de terminaison utilisé pour se connecter à Lightsail.

Exemple d'entrée

```
s3.us-west-2.amazonaws.com
```

Version de TLS

Version de protocole TLS (Transport Layer Security) négociée par le client. La valeur est l'une des valeurs suivantes : `TLSv1`, `TLSv1.1`, `TLSv1.2` ou - si le protocole TLS n'a pas été utilisé.

Exemple d'entrée

```
TLSv1.2
```

Journalisation supplémentaire les opérations de copie

Une copie implique une demande `GET` et une demande `PUT`. C'est pourquoi, nous consignons deux enregistrements lors d'une opération de copie. La section précédente décrit les champs liés à la

partie PUT de l'opération. La liste suivante décrit les champs dans l'enregistrement qui ont trait à la partie GET de l'opération de copie.

Propriétaire du compartiment

ID d'utilisateur canonique du compartiment qui stocke l'objet à copier. L'ID d'utilisateur canonique est une autre forme de l'ID de compte AWS. Pour plus d'informations sur l'ID d'utilisateur canonique, veuillez consulter la Identificateurs de compte AWS dans les références générales AWS. Pour plus d'informations sur la recherche de l'ID d'utilisateur canonique de votre compte, reportez-vous à Recherche de l'ID d'utilisateur canonique de votre compte AWS.

Exemple d'entrée

```
79a59df900b949e55d96a1e698fbacedfd6e09d98eacf8f8d5218e7cd47ef2be
```

Compartiment

Nom du compartiment qui stocke l'objet à copier.

Exemple d'entrée

```
amzn-s3-demo-bucket
```

Time (Période)

Heure de réception de la demande. Ces dates et heures sont exprimées en heure UTC (temps universel coordonné). Le format, en utilisant terminologie `strftime()`, est le suivant : `[%d/%B/%Y:%H:%M:%S %z]`

Exemple d'entrée

```
[06/Feb/2019:00:00:38 +0000]
```

Adresse IP distante

Adresse Internet apparente du demandeur. Les proxys et pare-feu intermédiaires doivent cacher l'adresse réelle de la machine qui fait la demande.

Exemple d'entrée

```
192.0.2.3
```

Demandeur

ID d'utilisateur canonique du demandeur, ou - pour les demandes non authentifiées. Si le demandeur est un utilisateur IAM, ce champ renvoie le nom utilisateur IAM du demandeur, ainsi que le compte racine AWS auquel appartient l'utilisateur IAM. Cet identifiant est le même que celui utilisé pour contrôler l'accès.

Exemple d'entrée

```
79a59df900b949e55d96a1e698fbacedfd6e09d98eacf8f8d5218e7cd47ef2be
```

ID de la demande

Chaîne générée par Lightsail pour identifier de manière unique chaque demande.

Exemple d'entrée

```
3E57427F33A59F07
```

Opération

L'opération listée ici est déclarée comme `SOAP.operation`, `REST.HTTP_method.resource_type`, `WEBSITE.HTTP_method.resource_type` ou `BATCH.DELETE.OBJECT`.

Exemple d'entrée

```
REST.COPY.OBJECT_GET
```

Clé

La partie « clé » de l'objet à copier ou « - » si l'opération ne prend pas le paramètre de clé.

Exemple d'entrée

```
/photos/2019/08/puppy.jpg
```

URI de la demande

Partie URI de la demande du message de la demande HTTP.

Exemple d'entrée

```
"GET /amzn-s3-demo-bucket/photos/2019/08/puppy.jpg?x-foo=bar"
```

Statut HTTP

Code numérique du statut HTTP de la partie GET de l'opération de copie.

Exemple d'entrée

```
200
```

Code d'erreur

Code d'erreur Amazon S3 de la partie GET de l'opération de copie ou - si aucune erreur ne se produit.

Exemple d'entrée

```
NoSuchBucket
```

Octets envoyés

Nombre d'octets de réponse envoyés, hors surcharge de protocole HTTP ou « - » si zéro.

Exemple d'entrée

```
2662992
```

Taille de l'objet

Taille totale de l'objet en question.

Exemple d'entrée

```
3462992
```

Durée totale

Nombre de millisecondes pendant lesquelles la demande était en cours du point de vue du compartiment. Cette valeur est mesurée entre la réception de la demande et l'envoi du dernier octet de la réponse. Les mesures effectuées depuis la perspective du client peuvent être plus longues en raison de la latence du réseau.

Exemple d'entrée

```
70
```

Délai de traitement

Le nombre de millisecondes que Lightsail a consacré au traitement de votre demande. Cette valeur est mesurée entre la réception du dernier octets de votre demande et l'envoi du premier octet de la réponse.

Exemple d'entrée

```
10
```

Référent

Valeur de l'en-tête du référent HTTP, le cas échéant. Les agents utilisateur HTTP (par exemple, les navigateurs) définissent généralement cet en-tête comme l'URL de la page de liaison ou d'intégration lors d'une demande.

Exemple d'entrée

```
"http://www.amazon.com/webservices"
```

Agent utilisateur

Valeur de l'en-tête de l'agent utilisateur HTTP.

Exemple d'entrée

```
"curl/7.15.1"
```

ID de version

ID de version de l'objet à copier ou `-` si l'en-tête `x-amz-copy-source` n'a pas spécifié de paramètre `versionId` dans la source de copie.

Exemple d'entrée

```
3HL4kqtJvjVBH40Nrjfkd
```

ID de l'hôte

L'ID de demande étendu x-amz-id -2 ou Lightsail.

Exemple d'entrée

```
s9lzHYrFp76ZVxRcpX9+5cjAnEH2ROuNkd2BHfIa6UkFVdtjf5mKR3/eTPFvsiP/XV/VLi31234=
```

Version de signature

Version de signature, `SigV2` ou `SigV4`, qui a été utilisée pour authentifier la demande ou `-` pour les demandes non authentifiées.

Exemple d'entrée

```
SigV2
```

Suite de chiffrement

Chiffrement Secure Sockets Layer (SSL) qui a été négocié pour la demande HTTPS ou `-` pour HTTP.

Exemple d'entrée

```
ECDHE-RSA-AES128-GCM-SHA256
```

Type d'authentification

Type d'authentification de requête utilisé, `AuthHeader` pour les en-têtes d'authentification, `QueryString` pour la chaîne de requête (URL présignée) ou `-` pour les demandes non authentifiées.

Exemple d'entrée

```
AuthHeader
```

En-tête d'hôte

Le point de terminaison utilisé pour se connecter à Lightsail.

Exemple d'entrée

```
s3.us-west-2.amazonaws.com
```

Version de TLS

Version de protocole TLS (Transport Layer Security) négociée par le client. La valeur est l'une des valeurs suivantes : `TLSv1`, `TLSv1.1`, `TLSv1.2` ou `-` si le protocole TLS n'a pas été utilisé.

Exemple d'entrée

```
TLSv1.2
```

Informations personnalisées des journaux d'accès

Vous pouvez inclure des informations personnalisées à stocker dans le journal d'accès pour une demande. Pour ce faire, ajoutez un paramètre de chaîne de requête personnalisé à l'URL utilisée. Lightsail ignore les paramètres de chaîne de requête commençant par « x- », mais inclut ces paramètres dans l'enregistrement du journal d'accès pour la demande, dans le champ de l'enregistrement du `Request-URI` journal.

Par exemple, une demande `GET` pour `"s3.amazonaws.com/amzn-s3-demo-bucket/photos/2019/08/puppy.jpg?x-user=johndoe"` fonctionne de la même manière que la demande pour `"s3.amazonaws.com/amzn-s3-demo-bucket/photos/2019/08/puppy.jpg"`, sauf que la chaîne `"x-user=johndoe"` est incluse dans le champ `Request-URI` de l'enregistrement de journal associé. Cette fonctionnalité est uniquement disponible dans l'interface REST.

Remarques de programmation relatives au format extensible de journal d'accès

Parfois, nous pouvons étendre le format d'enregistrement du journal d'accès en ajoutant de nouveaux champs à la fin de chaque ligne. Par conséquent, vous devez écrire le code qui analyse les journaux d'accès pour traiter les champs de fin qu'il pourrait ne pas comprendre.

Activer la journalisation de l'accès au bucket dans Lightsail

La journalisation des accès fournit des enregistrements détaillés des demandes adressées à un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Les journaux d'accès sont utiles pour de nombreuses applications. Par exemple, les informations des journaux d'accès peuvent être utiles dans les audits de sécurité et d'accès. Elles peuvent également vous aider à mieux connaître votre clientèle.

Par défaut, Lightsail ne collecte pas les journaux d'accès à vos compartiments. Lorsque vous activez la journalisation, Lightsail fournit les journaux d'accès d'un compartiment source à un compartiment cible de votre choix. Les compartiments source et cible doivent tous deux se trouver dans le même compte Région AWS et appartenir au même compte.

Un enregistrement de journal d'accès contient des détails relatifs aux demandes soumises à un compartiment. Ces informations peuvent comprendre le type de demande, les ressources spécifiées dans la demande, ainsi que l'heure et la date du traitement de la demande. Dans ce guide, nous vous expliquons comment activer ou désactiver la journalisation des accès pour vos buckets à l'aide de l'API Lightsail, AWS Command Line Interface du AWS CLI() ou d'AWS. SDKs

Pour plus d'informations sur les principes de base de la journalisation, veuillez consulter Bucket access logs.

Table des matières

- Coûts de journalisation des accès
- Activation de la journalisation des accès à l'aide de l' AWS CLI
- Désactivation de la journalisation des accès à l'aide de l' AWS CLI

Coûts de la journalisation des accès

L'activation de la journalisation des accès sur un compartiment n'entraîne aucuns frais supplémentaires. Toutefois, les fichiers journaux que le système envoie à un compartiment utilisent de l'espace de stockage. Notez que vous pouvez supprimer les fichiers journaux à tout moment. Nous n'évaluons pas les frais de transfert de données pour l'envoi des fichiers journaux lorsque le transfert de données du compartiment de journaux est dans les limites de l'allocation mensuelle configurée.

La journalisation des accès de votre compartiment cible ne doit pas être activée. Les journaux peuvent être envoyés à n'importe quel compartiment que vous possédez qui est situé dans la même

région que le compartiment source, y compris le compartiment source lui-même. Cependant, nous vous recommandons d'enregistrer les journaux d'accès dans un compartiment différent, afin qu'ils soient plus faciles à gérer.

Activez la journalisation des accès à l'aide du AWS CLI

Pour activer la journalisation des accès à vos compartiments, nous vous recommandons de créer un compartiment de journalisation dédié dans chacun Région AWS de vos compartiments. Ensuite, faites en sorte que le journal d'accès soit envoyé au compartiment de journalisation dédié.

Utilisez la procédure suivante pour activer la journalisation des accès à l'aide de l' AWS CLI.

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal sur votre ordinateur local.
2. Saisissez la commande suivante pour activer la journalisation des accès.

```
aws lightsail update-bucket --bucket-name SourceBucketName --access-log-config
 "{\"enabled\": true, \"destination\": \"TargetBucketName\", \"prefix\":
 \"ObjectKeyNamePrefix/\"}"
```

   Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

   - *SourceBucketName*- Le nom du compartiment source pour lequel les journaux d'accès seront créés.
   - *TargetBucketName*— Le nom du compartiment cible dans lequel les journaux d'accès seront enregistrés.
   - *ObjectKeyNamePrefix/*- Le préfixe de nom de clé d'objet facultatif pour les journaux d'accès. Le préfixe doit se terminer par une barre oblique (/).

   Exemple

```
aws lightsail update-bucket --bucket-name amzn-s3-demo-bucket1 --access-log-config
 "{\"enabled\": true, \"destination\": \"amzn-s3-demo-bucket2\", \"prefix\":
 \"logs/amzn-s3-demo-bucket1/\"}"
```

Dans cet exemple, *amzn-s3-demo-bucket1* il s'agit du compartiment source pour lequel les journaux d'accès seront créés, *amzn-s3-demo-bucket2* du compartiment de destination dans lequel les journaux d'accès seront enregistrés et *logs/amzn-s3-demo-bucket1/* du préfixe du nom de clé d'objet pour les journaux d'accès.

Le résultat de la commande doit ressembler à l'exemple suivant. Le compartiment source est mis à jour, et les journaux d'accès doivent commencer à être générés et stockés dans le compartiment de destination.

```
c:\Models>aws lightsail update-bucket --bucket-name MyExampleBucket
--access-log-config "{\"enabled\": true, \"destination\": \"MyExampleLogDestinationBucket\", \"prefix\": \"logs/MyExampleBucket/\"}"

{
    "bucket": {
        "resourceType": "Bucket",
        "accessRules": {
            "getObject": "private",
            "allowPublicOverrides": false
        },
        "arn": "
        "bundleId": "large_1_0",
        "createdAt": "2021-06-29T08:12:39.163000-07:00",
        "url": "
        "location": {
            "availabilityZone": "all",
            "regionName": "us-west-2"
        },
        "name": "
        "supportCode": "
        "tags": [],
        "objectVersioning": "Suspended",
        "ableToUpdateBundle": true,
        "readonlyAccessAccounts": [
            "
        ],
        "state": {
            "code": "OK"
        },
        "accessLogConfig": {
            "enabled": true,
            "destination": "MyExampleLogDestinationBucket"
            "prefix": "logs/MyExampleBucket/"
        }
    },
    "operations": [
        {
            "id": "7ee31ae9-2946-4889-9083-4b0459538162",
            "resourceName": "
            "resourceType": "Bucket",
            "createdAt": "2021-10-22T12:42:11.792000-07:00",
            "location": {
                "availabilityZone": "all",
                "regionName": "us-west-2"
            },
            "isTerminal": true,
            "operationDetails": "
            "operationType": "UpdateBucket",
            "status": "Succeeded",
            "statusChangedAt": "2021-10-22T12:42:11.792000-07:00",
            "errorCode": "",
            "errorDetails": ""
        }
    ]
}
```

Désactivation de la journalisation des accès à l'aide du AWS CLI

Utilisez la procédure suivante pour désactiver la journalisation des accès à l'aide de l' AWS CLI.

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal sur votre ordinateur local.
2. Saisissez la commande suivante pour désactiver la journalisation des accès.

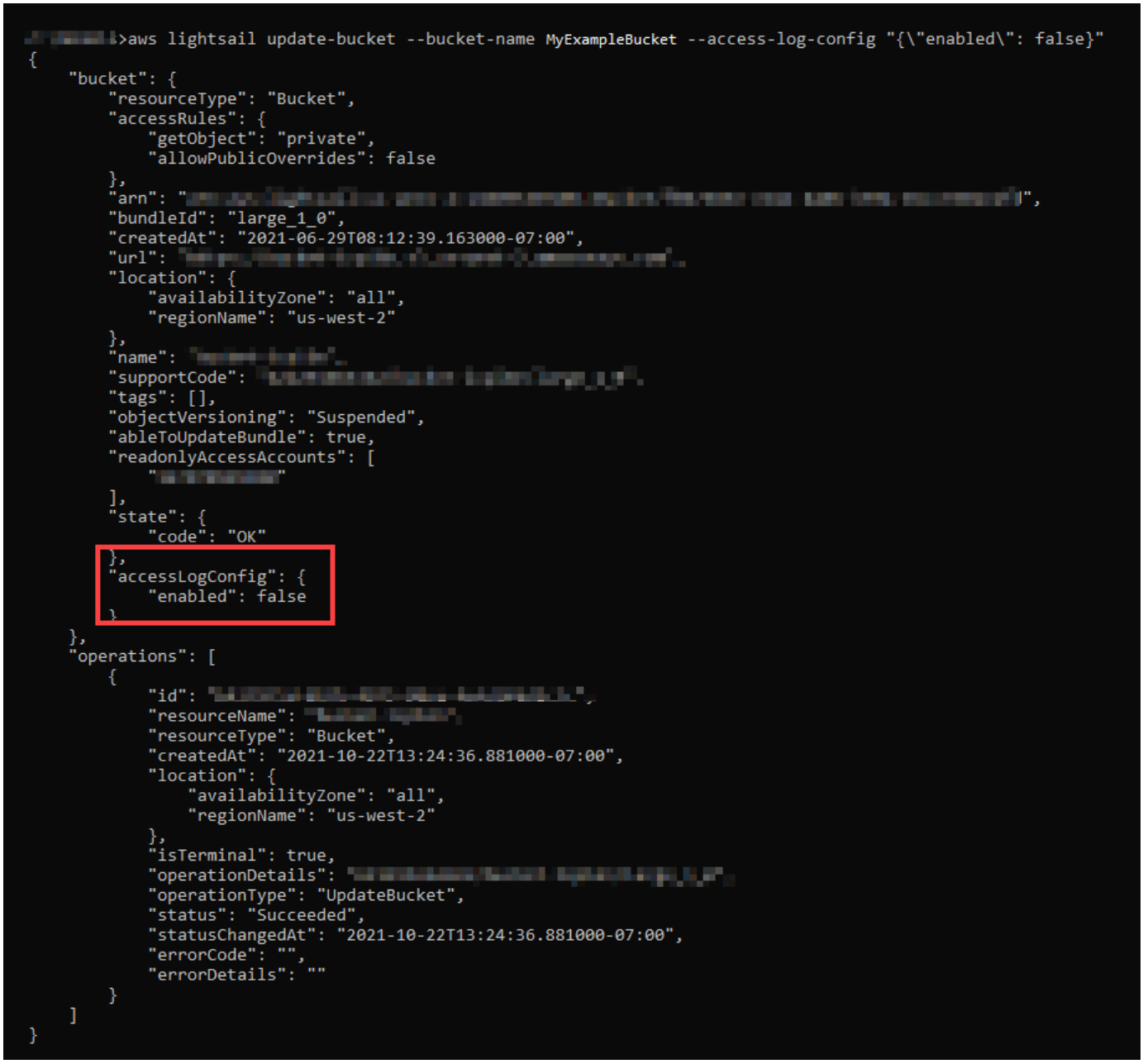
```
aws lightsail update-bucket --bucket-name SourceBucketName --access-log-config
 "{\"enabled\": false}"
```

Dans la commande, remplacez *SourceBucketName* par le nom du compartiment source pour lequel vous souhaitez désactiver la journalisation des accès.

Exemple

```
aws lightsail update-bucket --bucket-name amzn-s3-demo-bucket --access-log-config
 "{\"enabled\": false}"
```

Le résultat de la commande doit ressembler à l'exemple suivant.



Analysez les journaux d'accès aux compartiments avec Amazon Athena dans Lightsail

Ce guide explique comment identifier les demandes à un compartiment à l'aide de journaux d'accès. Pour plus d'informations, veuillez consulter Journalisation des accès pour les compartiments.

Table des matières

- Interrogation des journaux d'accès pour les demandes à l'aide d'Amazon Athena

- Utilisation des journaux d'accès Amazon S3 pour identifier les demandes d'accès aux objets

Interrogation des journaux d'accès pour les demandes à l'aide d'Amazon Athena

Vous pouvez utiliser Amazon Athena pour interroger et identifier les demandes adressées à un compartiment dans les journaux d'accès.

Lightsail stocke les journaux d'accès sous forme d'objets dans un bucket Lightsail. Il est souvent plus facile d'utiliser un outil capable d'analyser les journaux. Athena prend en charge l'analyse des objets et peut être utilisé pour interroger les journaux d'accès.

Exemple

L'exemple suivant montre comment vous pouvez interroger les journaux d'accès au serveur pour le compartiment dans Amazon Athena.

> **Note**
>
> Pour spécifier un emplacement de compartiment dans une requête Athena, vous devez formater le nom du compartiment cible et le préfixe cible où vos journaux sont envoyés en tant qu'URI S3, comme suit : `s3://amzn-s3-demo-bucket1-logs/prefix/`

1. Ouvrez la console à l'adresse https://console.aws.amazon.com/athena/.
2. Dans l'Éditeur de requête, exécutez une commande similaire à ce qui suit.

   ```
   create database bucket_access_logs_db
   ```

   > **Note**
   >
   > Il est recommandé de créer la base de données au même endroit Région AWS que votre compartiment S3.

3. Dans l'Éditeur de requête, exécutez une commande similaire à ce qui suit pour créer un schéma de table dans la base de données que vous avez créée à l'étape 2. Les valeurs de type de données `STRING` et `BIGINT` sont les propriétés des journaux d'accès. Vous pouvez interroger ces propriétés dans Athena. Pour `LOCATION`, saisissez le compartiment et le préfixe du chemin notés précédemment.

```
CREATE EXTERNAL TABLE `s3_access_logs_db.amzn-s3-demo-bucket_logs`(
  `bucketowner` STRING,
  `bucket_name` STRING,
  `requestdatetime` STRING,
  `remoteip` STRING,
  `requester` STRING,
  `requestid` STRING,
  `operation` STRING,
  `key` STRING,
  `request_uri` STRING,
  `httpstatus` STRING,
  `errorcode` STRING,
  `bytessent` BIGINT,
  `objectsize` BIGINT,
  `totaltime` STRING,
  `turnaroundtime` STRING,
  `referrer` STRING,
  `useragent` STRING,
  `versionid` STRING,
  `hostid` STRING,
  `sigv` STRING,
  `ciphersuite` STRING,
  `authtype` STRING,
  `endpoint` STRING,
  `tlsversion` STRING)
ROW FORMAT SERDE
  'org.apache.hadoop.hive.serde2.RegexSerDe'
WITH SERDEPROPERTIES (
  'input.regex'='([^ ]*) ([^ ]*) \\[(.*?)\\] ([^ ]*) ([^ ]*) ([^ ]*) ([^ ]*)
 ([^ ]*) (\"[^\"]*\"|-) (-|[0-9]*) ([^ ]*) ([^ ]*) ([^ ]*) ([^ ]*) ([^ ]*) ([^ ]*)
 (\"[^\"]*\"|-) ([^ ]*)(?: ([^ ]*) ([^ ]*) ([^ ]*) ([^ ]*) ([^ ]*) ([^ ]*))?.*$')
STORED AS INPUTFORMAT
  'org.apache.hadoop.mapred.TextInputFormat'
OUTPUTFORMAT
  'org.apache.hadoop.hive.ql.io.HiveIgnoreKeyTextOutputFormat'
LOCATION
  's3://amzn-s3-demo-bucket1-logs/prefix/'
```

4. Dans le volet de navigation, sous Database (Base de données), choisissez votre base de données.
5. Sous Tables, choisissez Aperçu de la table en regard du nom de votre table.

Dans le volet Results (Résultats), vous devriez voir apparaître les données des journaux d'accès au serveur, par exemple `bucketowner`, `bucket`, `requestdatetime`, etc. Ceci signifie que vous avez correctement créé la table Athena. Vous pouvez désormais interroger les journaux d'accès du serveur pour le compartiment.

Exemple – Afficher l'utilisateur qui a supprimé un objet et l'instant (horodatage, adresse IP et utilisateur IAM)

```
SELECT RequestDateTime, RemoteIP, Requester, Key
FROM s3_access_logs_db.amzn-s3-demo-bucket_logs
WHERE key = 'images/picture.jpg' AND operation like '%DELETE%';
```

Exemple – Afficher toutes les opérations effectuées par un utilisateur IAM

```
SELECT *
FROM s3_access_logs_db.amzn-s3-demo-bucket_logs
WHERE requester='arn:aws:iam::123456789123:user/user_name';
```

Exemple – Afficher toutes les opérations effectuées sur un objet au cours d'une période spécifique

```
SELECT *
FROM s3_access_logs_db.amzn-s3-demo-bucket_logs
WHERE Key='prefix/images/picture.jpg'
    AND parse_datetime(RequestDateTime,'dd/MMM/yyyy:HH:mm:ss Z')
    BETWEEN parse_datetime('2017-02-18:07:00:00','yyyy-MM-dd:HH:mm:ss')
    AND parse_datetime('2017-02-18:08:00:00','yyyy-MM-dd:HH:mm:ss');
```

Exemple – Afficher la quantité de données transférées par une adresse IP donnée au cours d'une période

```
SELECT SUM(bytessent) AS uploadTotal,
      SUM(objectsize) AS downloadTotal,
      SUM(bytessent + objectsize) AS Total
FROM s3_access_logs_db.amzn-s3-demo-bucket_logs
WHERE RemoteIP='1.2.3.4'
AND parse_datetime(RequestDateTime,'dd/MMM/yyyy:HH:mm:ss Z')
BETWEEN parse_datetime('2017-06-01','yyyy-MM-dd')
AND parse_datetime('2017-07-01','yyyy-MM-dd');
```

Utilisation des journaux d'accès Amazon S3 pour identifier les demandes d'accès aux objets

Vous pouvez utiliser des requêtes sur les journaux d'accès pour identifier les demandes d'accès aux objets pour les opérations telles que GET, PUT et DELETE et découvrir de plus amples informations sur ces requêtes.

L'exemple de requête Amazon Athena suivant montre comment obtenir toutes les demandes d'objet PUT d'un compartiment à partir du journal d'accès du serveur.

Exemple – Afficher tous les demandeurs qui envoient des demandes d'objets PUT au cours d'une période donnée

```
SELECT Bucket, Requester, RemoteIP, Key, HTTPStatus, ErrorCode, RequestDateTime
FROM s3_access_logs_db
WHERE Operation='REST.PUT.OBJECT' AND
parse_datetime(RequestDateTime,'dd/MMM/yyyy:HH:mm:ss Z')
BETWEEN parse_datetime('2019-07-01:00:42:42','yyyy-MM-dd:HH:mm:ss')
AND
parse_datetime('2019-07-02:00:42:42','yyyy-MM-dd:HH:mm:ss')
```

L'exemple de requête Amazon Athena suivant montre comment obtenir toutes les demandes d'objets GET pour Amazon S3 à partir du journal d'accès au serveur.

Exemple – Afficher tous les demandeurs qui envoient des demandes d'objets GET au cours d'une période donnée

```
SELECT Bucket, Requester, RemoteIP, Key, HTTPStatus, ErrorCode, RequestDateTime
FROM s3_access_logs_db
WHERE Operation='REST.GET.OBJECT' AND
parse_datetime(RequestDateTime,'dd/MMM/yyyy:HH:mm:ss Z')
BETWEEN parse_datetime('2019-07-01:00:42:42','yyyy-MM-dd:HH:mm:ss')
AND
parse_datetime('2019-07-02:00:42:42','yyyy-MM-dd:HH:mm:ss')
```

L'exemple de requête Amazon Athena suivant montre comment obtenir toutes les demandes anonymes vers vos compartiments S3 à partir du journal d'accès du serveur.

Exemple – Afficher tous les demandeurs anonymes qui adressent des demandes à un compartiment au cours d'une période donnée

```
SELECT Bucket, Requester, RemoteIP, Key, HTTPStatus, ErrorCode, RequestDateTime
FROM s3_access_logs_db.amzn-s3-demo-bucket_logs
WHERE Requester IS NULL AND
parse_datetime(RequestDateTime,'dd/MMM/yyyy:HH:mm:ss Z')
BETWEEN parse_datetime('2019-07-01:00:42:42','yyyy-MM-dd:HH:mm:ss')
AND
parse_datetime('2019-07-02:00:42:42','yyyy-MM-dd:HH:mm:ss')
```

Note

- Vous pouvez modifier la plage de dates en fonction de vos besoins.
- Ces exemples de requêtes peuvent aussi s'avérer utiles pour surveiller la sécurité. Vous pouvez consulter les résultats des `PutObject` `GetObject` appels provenant d'une adresse IP inattendue ou non autorisée addresses/requesters et pour identifier les demandes anonymes adressées à vos compartiments.
- Cette requête ne récupère d'informations qu'à partir du moment où l'enregistrement a été activé.

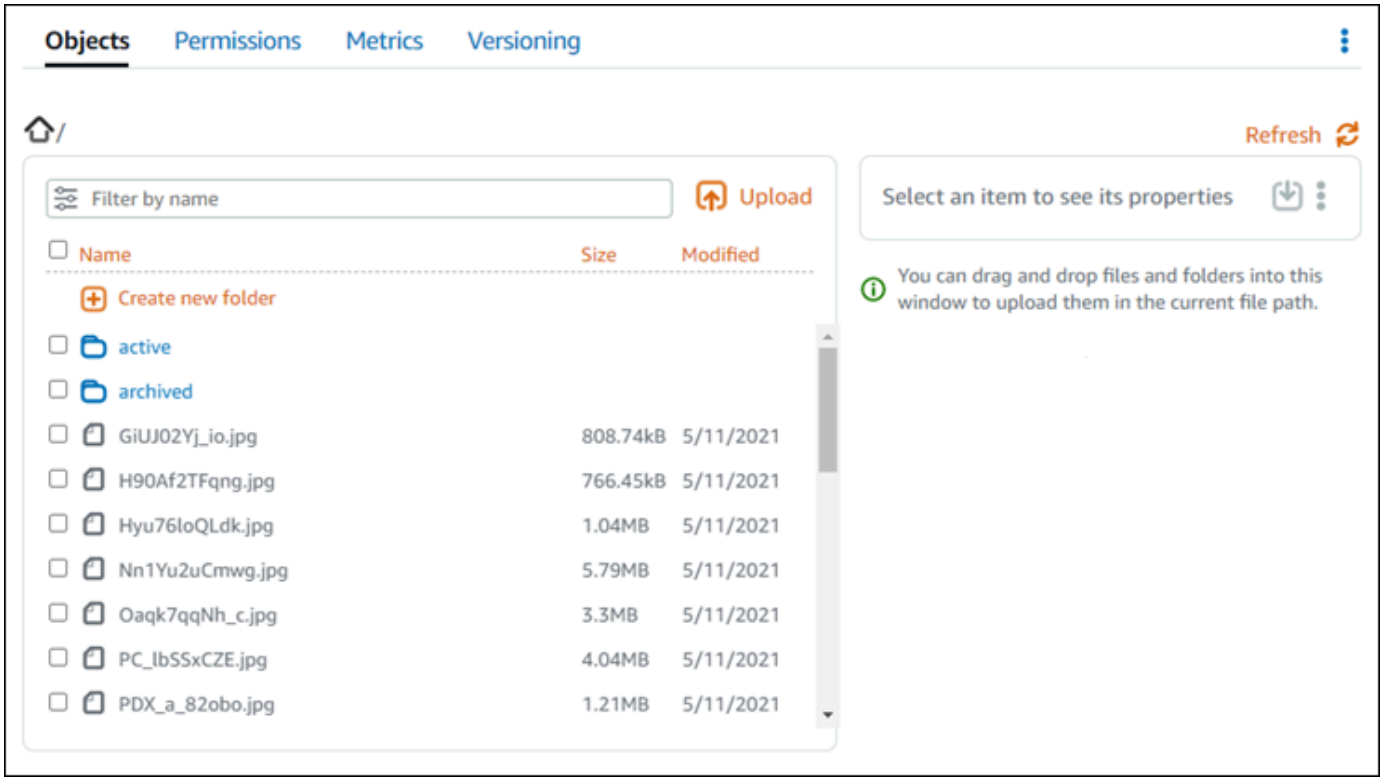
Gestion de fichiers et de dossiers dans des compartiments Lightsail

Vous pouvez consulter tous les objets stockés dans votre compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail à l'aide de la console Lightsail. Vous pouvez également utiliser the AWS Command Line Interface (AWS CLI) et AWS SDKs pour répertorier les clés d'objets de votre compartiment. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

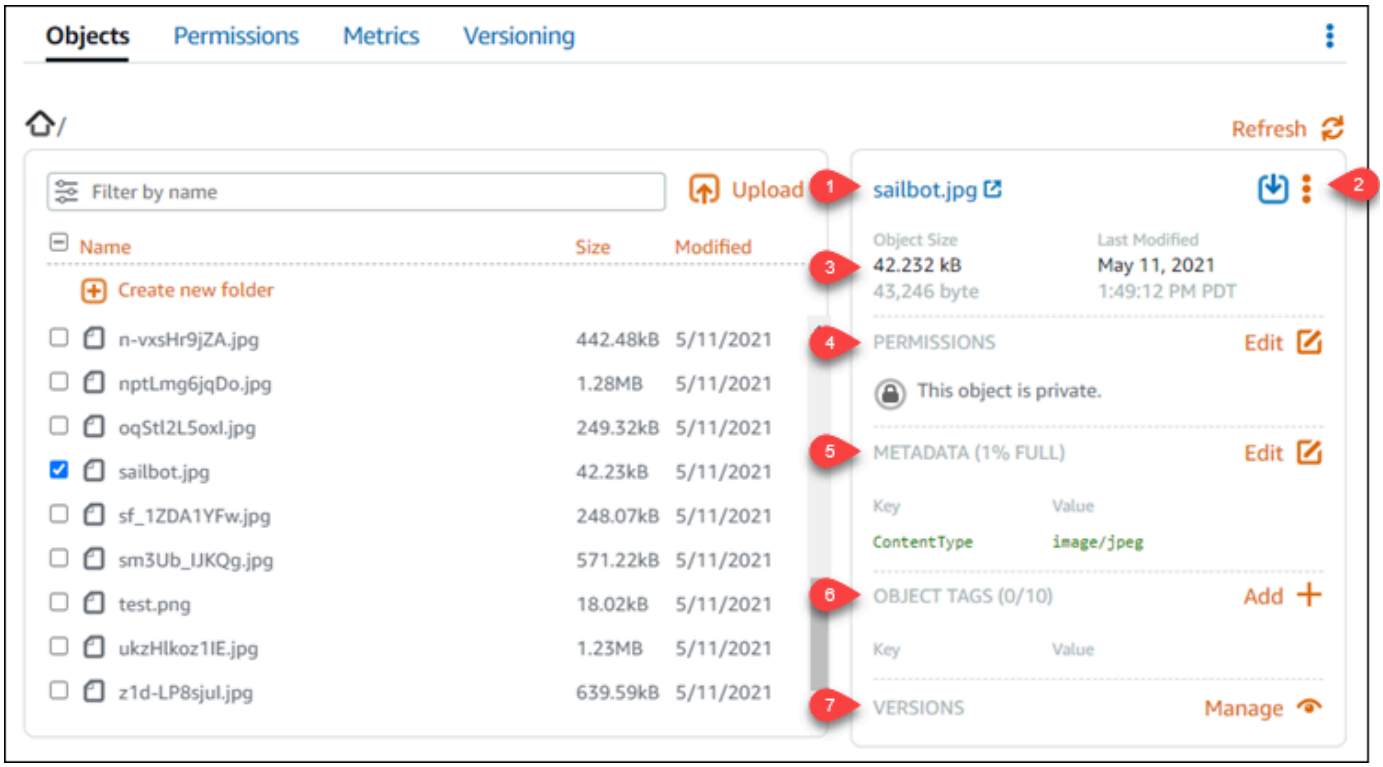
Filtrer des objets à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour afficher les objets stockés dans un bucket à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez afficher des objets.
4. Le volet du navigateur Objets de l'onglet Objets affiche les objets et les dossiers qui sont stockés dans votre compartiment.



5. Accédez à l'emplacement de l'objet dont vous souhaitez afficher les propriétés.
6. Cochez la case en regard de l'objet dont vous souhaitez afficher les propriétés.
7. Le volet Propriétés de l'objet sur le côté droit de la page affiche des informations sur l'objet.



Les informations affichées incluent ces éléments :

1. Liens pour afficher et télécharger l'objet.
2. Menu Actions (⋮) pour copier ou supprimer l'objet. Pour plus d'informations sur la copie et la suppression d'objets, consultez les sections Copier ou déplacer des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail et Supprimer des objets de compartiment.
3. Taille de l'objet et horodatage de la dernière modification.
4. Autorisation d'accès de l'objet individuel, qui peut être privée ou publique (lecture seule). Pour plus d'informations sur les autorisations d'objets, veuillez consulter Autorisations de compartiment.
5. Métadonnées de l'objet. La clé de type de contenu (`ContentType`) est la seule métadonnée prise en charge par le service de stockage d'objets Lightsail pour le moment.
6. Balises de valeur de la clé d'objet. Pour plus d'informations, veuillez consulter Balisage d'objets dans un compartiment.
7. L'option permettant de gérer les versions stockées de l'objet. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activation et suspension de la gestion des versions d'objet dans un compartiment.

> **Note**
>
> Lorsque vous sélectionnez plusieurs objets, le volet Propriétés de l'objetaffiche uniquement la taille totale des objets sélectionnés.

Affichez les objets à l'aide du AWS CLI

Suivez la procédure ci-dessous pour répertorier les clés d'objet dans un compartiment à l'aide de l' AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `list-objects-v2`. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section list-objects-v2 de la référence des AWS CLI commandes.

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, consultez Configurer le AWS Command Line Interface pour qu'il fonctionne avec Amazon Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Entrez l'une des commandes suivantes.

   - Entrez la commande suivante pour répertorier toutes les clés d'objet dans votre compartiment.

     ```
     aws s3api list-objects-v2 --bucket BucketName --query "Contents[].{Key: Key,
      Size: Size}"
     ```

     Dans la commande, remplacez *BucketName* par le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez répertorier tous les objets.

   - Entrez la commande suivante pour répertorier les objets commençant par un préfixe de nom de clé d'objet spécifique.

     ```
     aws s3api list-objects-v2 --bucket BucketName --prefix ObjectKeyNamePrefix --
     query "Contents[].{Key: Key, Size: Size}"
     ```

     Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

     - *BucketName*- Le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez répertorier tous les objets.
     - *ObjectKeyNamePrefix*- Un préfixe de nom de clé d'objet pour limiter la réponse aux touches commençant par le préfixe spécifié.

     > **Note**
     >
     > Ces commandes utilisent le paramètre `--query` pour filtrer la réponse de la demande `list-objects-v2` à la valeur de clé et à la taille de chaque objet.

   Exemples :

   Liste de toutes les versions d'objet dans un compartiment :

   ```
   aws s3api list-objects-v2 --bucket amzn-s3-demo-bucket --query "Contents[].{Key:
    Key, Size: Size}"
   ```

   Pour la commande précédente, le résultat doit ressembler à l'exemple suivant.

```
C:\>aws s3api list-objects-v2 --bucket DOC-EXAMPLE-BUCKET --query "Contents[].{Key: Key, Size: Size}"
[
    {
        "Key": "GiUJ02Yj_io.jpg",
        "Size": 828150
    },
    {
        "Key": "H90Af2TFqng.jpg",
        "Size": 784846
    },
    {
        "Key": "Hyu76loQLdk.jpg",
        "Size": 1086363
    },
    {
        "Key": "Nn1Yu2uCmwg.jpg",
        "Size": 6075006
    },
    {
        "Key": "Oaqk7qqNh_c.jpg",
        "Size": 3458557
    },
    {
        "Key": "PC_lbSSxCZE.jpg",
        "Size": 4239636
    },
    {
        "Key": "PDX_a_82obo.jpg"
```

Liste des clés d'objet qui commencent par le préfixe du nom de la clé de l'objet `archived/` :

```
aws s3api list-objects-v2 --bucket amzn-s3-demo-bucket --prefix archived/ --query
 "Contents[].{Key: Key, Size: Size}"
```

Pour la commande précédente, le résultat doit ressembler à l'exemple suivant.

```
C:\>aws s3api list-objects-v2  --bucket DOC-EXAMPLE-BUCKET --prefix archived/ --query "Contents[].{Key: Key, Size: Size}"
[
    {
        "Key": "archived/",
        "Size": 0
    },
    {
        "Key": "archived/1_CMoFsPfso.jpg",
        "Size": 2561865
    },
    {
        "Key": "archived/3y1zF4hIPCg.jpg",
        "Size": 6404907
    },
    {
        "Key": "archived/5IHz5WhosQE.jpg",
        "Size": 2377975
    },
    {
        "Key": "archived/sailbot.jpg",
        "Size": 43246
    }
]
```

Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

   Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

   - Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail
5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.

   - Journalisation des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail

- Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
- Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes

6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM pour gérer les buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
   - Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
   - Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.
10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.

13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Rubriques

- Copier et déplacer des objets entre des compartiments Lightsail
- Effacez le stockage du bucket Lightsail en supprimant des objets
- Télécharger des objets depuis un bucket Lightsail
- Filtrer les objets dans les compartiments Lightsail par préfixe de nom
- Activer et suspendre la gestion des versions d'objets dans Lightsail
- Restaurez les versions précédentes des objets dans des buckets Lightsail
- Marquer des objets dans des compartiments Lightsail

Copier et déplacer des objets entre des compartiments Lightsail

Vous pouvez copier des objets déjà stockés dans votre compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Dans ce guide, nous vous expliquons comment copier des objets à l'aide de la console Lightsail et du (). AWS Command Line Interface AWS CLI Copiez des objets dans votre compartiment pour créer des copies dupliquées d'objets, renommer des objets ou déplacer des objets entre les emplacements de Lightsail (par exemple, déplacer des objets de l' Région AWS un à l'autre, dans lequel Lightsail est disponible). Vous ne pouvez copier des objets d'un emplacement à l'autre qu'à l'aide des touches AWS APIs AWS SDKs, et AWS Command Line Interface (AWS CLI).

Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Restrictions de copie d'objets

Vous pouvez créer une copie d'un objet d'une taille maximale de 2 Go à l'aide de la console Lightsail. Vous pouvez créer une copie d'un objet d'une taille maximale de 5 Go à l'aide des touches AWS Command Line Interface (AWS CLI) AWS APIs, et AWS SDKs. Pour copier un objet dont la taille est supérieure à 5 Go, vous devez utiliser l'action de téléchargement partitionné du AWS CLI AWS APIs, et AWS SDKs. Pour plus d'informations, veuillez consulter Chargement de fichiers vers un compartiment à l'aide du chargement partitionné.

Copier des objets à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour copier un objet stocké dans un bucket à l'aide de la console Lightsail. Pour déplacer un objet dans un compartiment, vous devez le copier vers le nouvel emplacement et supprimer l'objet d'origine.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment dont vous souhaitez copier un objet.
4. Dans l'onglet Objets, utilisez le volet du navigateur d'objets pour accéder à l'emplacement de l'objet que vous souhaitez copier.
5. Ajoutez une coche en regard de l'objet que vous souhaitez copier.
6. Dans Object information (Informations sur l'objet), choisissez le menu Actions (⋮), puis Copy to (Copier dans).
7. Dans le volet Sélectionner une destination qui s'affiche, accédez à l'emplacement dans le compartiment où vous souhaitez copier l'objet sélectionné. Vous pouvez également créer un nouveau chemin d'accès en saisissant des noms de dossier dans la zone de texte Chemin de destination.
8. Choisissez Copier pour copier l'objet vers la destination sélectionnée ou spécifiée. Sinon, choisissez Non, annuler.

   Un message Copy complete (Copie terminée) s'affiche lorsque l'objet est copié avec succès. Vous devez supprimer l'objet d'origine si votre intention était de déplacer l'objet. Pour en savoir plus, veuillez consulter Suppression d'objets dans un compartiment.

Copiez des objets à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour copier des objets dans un compartiment à l'aide de AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `copy-object`. Pour plus d'informations, veuillez consulter copy-object dans la Référence des commandes AWS CLI .

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour copier un objet dans votre compartiment.

```
aws s3api copy-object --copy-source SourceBucketNameAndObjectKey --
key DestinationObjectKey --bucket DestinationBucketName --acl bucket-owner-full-
control
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *SourceBucketNameAndObjectKey*- Le nom du compartiment dans lequel se trouve actuellement l'objet source et la clé d'objet complète de l'objet à copier. Par exemple, pour copier l'objet `images/sailbot.jpg` depuis le compartiment `amzn-s3-demo-bucket`, précisez `amzn-s3-demo-bucket/images/sailbot.jpg`.
- *DestinationObjectKey*- La clé d'objet complète de la nouvelle copie d'objet.
- *DestinationBucket* : le nom du compartiment de destination.

Exemples :

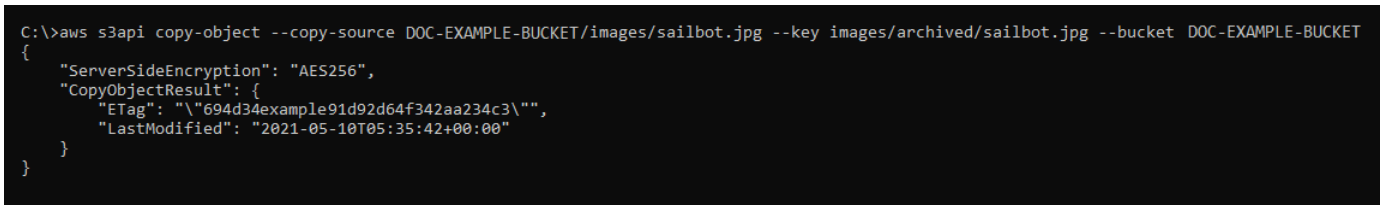
- Copie d'un objet d'un compartiment dans le même compartiment :

```
aws s3api copy-object --copy-source amzn-s3-demo-bucket1/images/sailbot.jpg
 --key media/sailbot.jpg --bucket amzn-s3-demo-bucket --acl bucket-owner-full-
control
```

- Copie d'un objet depuis un compartiment vers un autre compartiment :

```
aws s3api copy-object --copy-source amzn-s3-demo-bucket1/images/sailbot.jpg --
key images/sailbot.jpg --bucket amzn-s3-demo-bucket2 --acl bucket-owner-full-
control
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :



Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

   Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

   - Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail

- Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
- Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail

5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Journalisation des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes
6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM pour gérer les buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
   - Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
   - Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez

Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.

10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.
13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Effacez le stockage du bucket Lightsail en supprimant des objets

Vous pouvez supprimer des objets de votre compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour libérer de l'espace de stockage, supprimez les objets dont vous n'avez plus besoin. Par exemple, si vous collectez des fichiers journaux, il est conseillé de les supprimer lorsque vous n'en avez plus besoin.

Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Table des matières

- Supprimer des objets d'un compartiment dans lequel la gestion des versions est activée
- Supprimer des objets à l'aide de la console Lightsail
- Supprimer des versions d'objets à l'aide de la console Lightsail

- Supprimez un seul objet ou une version d'objet à l'aide du AWS CLI
- Supprimez plusieurs objets ou versions d'objets à l'aide du AWS CLI

Supprimer des objets d'un compartiment dans lequel la gestion des versions est activée

Si le contrôle de version est activé pour votre compartiment, plusieurs versions du même objet peuvent y exister. Vous pouvez supprimer n'importe quelle version d'un objet à l'aide de la console Lightsail ou des AWS CLI SDK AWS APIs. AWS Cependant, vous devez tenir compte des options suivantes.

Supprimer des objets et des versions d'objets à l'aide de la console Lightsail

Lorsque vous supprimez la version actuelle d'un objet dans le volet du navigateur Objets de l'onglet Objets de la console Lightsail, toutes les versions précédentes de l'objet sont également supprimées. Pour supprimer une version spécifique d'un objet, vous devez le faire depuis le volet Manage versions (Gestion des versions). Si vous utilisez le volet Manage versions (Gestion des versions) pour supprimer la version actuelle d'un objet, la version précédente la plus récente est restaurée en tant que version actuelle. Pour plus d'informations, voir Supprimer des versions d'objets à l'aide de la console Lightsail plus loin dans ce guide.

Supprimez des objets et des versions d'objets à l'aide de l'API Lightsail, ou AWS CLI AWS SDKs

Pour supprimer un seul objet et toutes ses versions stockées, spécifiez uniquement la clé de l'objet dans votre demande de suppression. Pour supprimer une version spécifique d'un objet, spécifiez le nom de la clé d'objet et une ID de version. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Suppression d'un seul objet ou d'une seule version d'objet à l'aide de l' AWS CLI plus loin dans ce guide.

Supprimer des objets à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour supprimer un objet, y compris ses versions précédentes enregistrées, à l'aide de la console Lightsail. Vous ne pouvez supprimer qu'un seul objet à la fois à l'aide de la console Lightsail. Utilisez le AWS CLI pour supprimer plusieurs objets à la fois. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Suppression de plusieurs objets ou versions d'objet à l'aide de l' AWS CLI plus loin dans ce guide.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.

3. Choisissez le nom du compartiment dont vous souhaitez supprimer des objets.
4. Dans le volet Objects browser (Navigateur d'objets), utilisez l'onglet Objets pour accéder à l'emplacement de l'objet que vous souhaitez copier.
5. Ajoutez une coche en regard de l'objet que vous souhaitez supprimer.
6. Dans Object information (Informations sur l'objet), choisissez le menu Actions (⋮), puis Supprimer.
7. Dans le volet de confirmation qui s'affiche, confirmez que vous souhaitez supprimer définitivement l'objet en choisissant Oui, supprimer.

   Si vous supprimez le seul objet du dossier dans lequel vous vous trouvez, cela supprime également le dossier. Cela se produit parce que le dossier fait partie du nom de la clé d'objet, et la suppression de l'objet supprime également les dossiers précédents lorsqu'aucun autre objet dans le compartiment ne partage le même préfixe d'objet. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Key names for object storage buckets.

Supprimer des versions d'objets à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour supprimer les versions stockées d'un objet. Ceci n'est possible que pour les compartiments activés par version. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activation et suspension de la gestion des versions d'objet dans un compartiment.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment dont vous souhaitez supprimer des objets.
4. Utilisez le volet Objects browser (Navigateur d'objets) pour accéder à l'emplacement de l'objet que vous souhaitez supprimer.
5. Ajoutez une coche en regard de l'objet pour lequel vous souhaitez supprimer les versions précédentes stockées.
6. Choisissez Gérer dans la section Versions du volet Object information (Informations sur l'objet), puis choisissez « Gérer ».
7. Dans le volet Gérer les versions d'objets stockés qui s'affiche, ajoutez une coche en regard des versions de l'objet que vous souhaitez supprimer.

   Vous pouvez également choisir de supprimer la version actuelle d'un objet.
8. Choisissez Delete selected (Supprimer la sélection) pour supprimer les versions sélectionnées.

Si vous supprimez :

- La version actuelle d'un objet : la version précédente la plus récente de l'objet est restaurée en tant que version actuelle.
- La seule version d'un objet : l'objet est supprimé du compartiment. Si la version que vous avez supprimée est le seul objet dans le dossier actif, le dossier est également supprimé. Cela se produit parce que le dossier fait partie du nom de la clé d'objet, et la suppression de l'objet supprime également les dossiers précédents lorsqu'aucun autre objet dans le compartiment ne partage le même préfixe de clé d'objet. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activation et suspension de la gestion des versions d'objet dans un compartiment.

Supprimez un seul objet ou une version d'objet à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour supprimer un seul objet ou une version d'objet dans votre compartiment à l'aide du AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `delete-object`. Pour plus d'informations, veuillez consulter delete-object dans la Référence des commandes AWS CLI .

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, consultez Configurer le AWS Command Line Interface pour qu'il fonctionne avec Amazon Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour supprimer un objet ou une version d'objet dans votre compartiment.

   Pour supprimer un objet:

   ```
   aws s3api delete-object --bucket BucketName --key ObjectKey
   ```

   Pour supprimer une version d'un objet

> **Note**
>
> La suppression de versions d'objet n'est possible que pour les compartiments pour lesquels la gestion des versions est activée. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activation et suspension de la gestion des versions d'objet dans un compartiment.

```
aws s3api delete-object --bucket BucketName --key ObjectKey --version-id VersionID
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *BucketName*- Le nom du compartiment dans lequel vous souhaitez supprimer un objet.
- *ObjectKey*- La clé d'objet complète de l'objet que vous souhaitez supprimer.
- *VersionID*- L'ID de la version de l'objet que vous souhaitez supprimer.

Exemples :

Suppression d'un objet :

```
aws s3api delete-object --bucket amzn-s3-demo-bucket --key images/sailbot.jpg
```

Suppression d'une version d'objet :

```
aws s3api delete-object --bucket amzn-s3-demo-bucket --key images/sailbot.jpg --
version-id YF0YMBlUvexampleO07l2vJi9hRz4ujX
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

```
C:\Users\latino>aws s3api delete-object --bucket DOC-EXAMPLE-BUCKET  --key  images/sailbot.jpg  --version-id YF0YMBlUvexampleO07l2vJi9hRz4ujX
{
    "VersionId": "YF0YMBexampleY7PO07l2vJi9hRz4ujX"
}
```

Supprimez plusieurs objets ou versions d'objets à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour supprimer plusieurs objets dans votre compartiment à l'aide de l' AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `delete-objects`. Pour

plus d'informations, consultez la section Supprimer des objets dans le manuel de référence des AWS CLI commandes.

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, consultez Configurer le AWS Command Line Interface pour qu'il fonctionne avec Amazon Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour supprimer plusieurs objets ou versions d'objet dans votre compartiment.

   ```
   aws s3api delete-objects --bucket BucketName --delete file://LocalDirectory
   ```

   Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

   - *BucketName*- Le nom du compartiment dans lequel vous souhaitez supprimer plusieurs objets ou plusieurs versions d'objets.
   - *LocalDirectory*- Le chemin du répertoire sur votre ordinateur du document .json qui indique les objets ou les versions à supprimer. Le document .json peut être formaté comme suit.

     Pour supprimer des objets, entrez le texte suivant dans le fichier .json et remplacez-le *ObjectKey* par la clé d'objet des objets que vous souhaitez supprimer.

     ```
     {
       "Objects": [
         {
           "Key": "ObjectKey1"
         },
         {
           "Key": "ObjectKey2"
         }
       ],
       "Quiet": false
     }
     ```

Pour supprimer des versions d'objet, saisissez le texte suivant dans le fichier .json. Remplacez *ObjectKey* et *VersionID* par la clé IDs d'objet et des versions d'objet que vous souhaitez supprimer.

> **Note**
>
> La suppression de versions d'objet n'est possible que pour les compartiments pour lesquels la gestion des versions est activée. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activation et suspension de la gestion des versions d'objet dans un compartiment.

```
{
  "Objects": [
    {
      "Key": "ObjectKey1",
      "VersionId": "VersionID1"
    },
    {
      "Key": "ObjectKey2",
      "VersionId": "VersionID2"
    }
  ],
  "Quiet": false
}
```

Exemples :

- Sur un ordinateur Linux ou Unix :

```
aws s3api delete-objects --bucket amzn-s3-demo-bucket --delete file://home/user/
Documents/delete-objects.json
```

- Sur un ordinateur Windows :

```
aws s3api delete-objects --bucket amzn-s3-demo-bucket --delete file://C:\Users
\user\Documents\delete-objects.json
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

```
C:\>aws s3api delete-objects --bucket DOC-EXAMPLE-BUCKET  --delete file://C:\Users\user\Documents\delete-objects.json
{
    "Deleted": [
        {
            "Key": "images/sailbot.jpg",
            "VersionId": "26sqexampleztRiT6TsGhMMz0FxQAEw."
        },
        {
            "Key": "images/sailbot.jpg",
            "VersionId": "QwDrexampleDJxJtZC1CrExbpNlEC5O4"
        }
    ]
}
```

Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

   Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

   - Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail

- Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail

5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Journalisation des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes
6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM pour gérer les buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
   - Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
   - Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.

10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.
13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Télécharger des objets depuis un bucket Lightsail

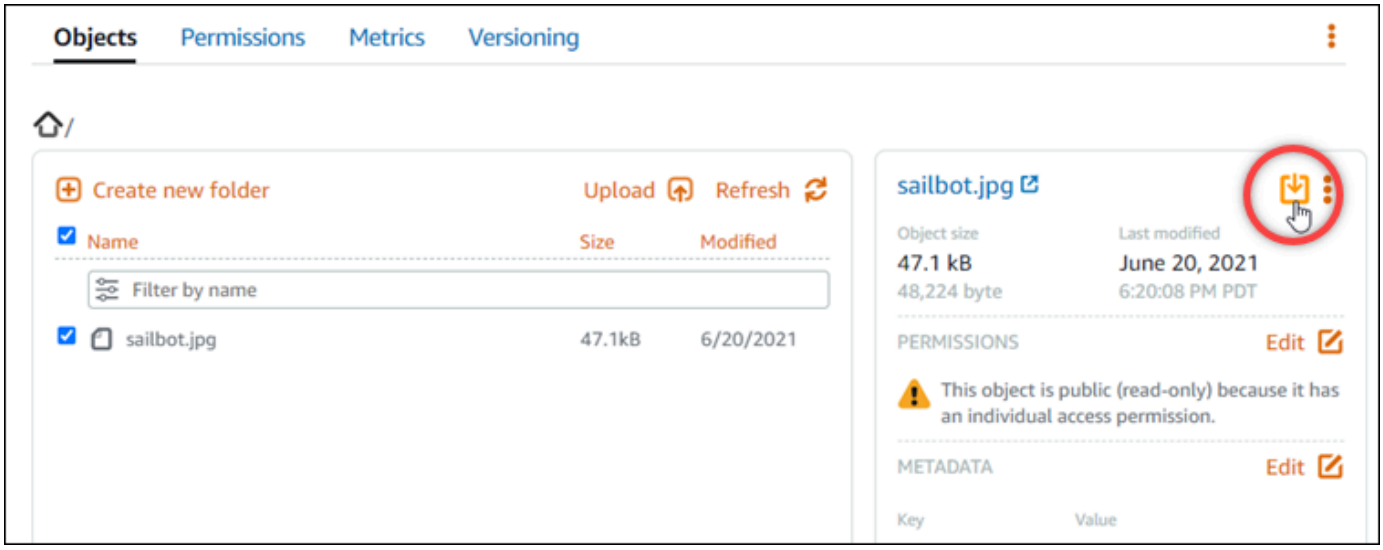
Vous pouvez télécharger des objets depuis des compartiments auxquels vous avez accès ou qui sont publics (lecture seule) dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Vous pouvez télécharger un seul objet à la fois à l'aide de la console Lightsail. Pour télécharger plusieurs objets en une seule demande, utilisez l'API AWS Command Line Interface (AWS CLI) ou REST. AWS SDKs Dans ce guide, nous vous montrons comment télécharger des objets à l'aide de la console Lightsail et. AWS CLI Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Téléchargez des objets à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour télécharger des objets depuis un bucket à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment à partir duquel vous voulez télécharger un fichier.

4. Dans l'onglet Objets, utilisez le volet du navigateur d'objets pour accéder à l'emplacement de l'objet à télécharger.
5. Cochez l'objet à télécharger.
6. Dans le volet Informations sur l'objet, cliquez sur l'icône de téléchargement.



Selon la configuration de votre navigateur, le fichier que vous avez choisi s'affiche sur la page ou est téléchargé sur votre ordinateur. Si le fichier s'affiche sur la page, vous pouvez cliquer dessus avec le bouton droit et choisir Enregistrer sous pour l'enregistrer sur votre ordinateur.

Téléchargez des objets à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour télécharger les objets d'un compartiment à l'aide de l' AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `get-object`. Pour plus d'informations, veuillez consulter get-object dans la Référence des commandes AWS CLI .

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, consultez Configurer le AWS Command Line Interface pour qu'il fonctionne avec Amazon Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour télécharger un objet depuis votre compartiment.

```
aws s3api get-object --bucket BucketName --key ObjectKey LocalFilePath
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *BucketName*- Le nom du compartiment à partir duquel vous souhaitez télécharger un objet.
- *ObjectKey*- La clé d'objet complète de l'objet que vous souhaitez télécharger.
- *LocalFilePath*- Le chemin complet du fichier sur l'ordinateur où vous souhaitez enregistrer le fichier téléchargé.

Exemple :

```
aws s3api get-object --bucket amzn-s3-demo-bucket --key images/sailbot.jpg C:\Users
\user\Pictures\sailbot.jpg
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

```
C:\>aws s3api get-object --bucket DOC-EXAMPLE-BUCKET --key images/sailbot.jpg C:\Users\user\Pictures\sailbot.jpg
{
    "AcceptRanges": "bytes",
    "LastModified": "2021-05-10T05:09:31+00:00",
    "ContentLength": 48224,
    "ETag": "\"694d34example91d92d64f342aa234c3\"",
    "ContentType": "binary/octet-stream",
    "ServerSideEncryption": "AES256",
    "Metadata": {}
}
```

Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés

tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

- Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
- Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail
- Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
- Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail

5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Journalisation des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes
6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM relative à la gestion des buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné

- Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
- Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
- Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
- Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
- Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
- Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail

9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.
10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.
13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Filtrer les objets dans les compartiments Lightsail par préfixe de nom

Vous pouvez utiliser le filtrage pour rechercher des objets dans votre compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Dans ce guide, nous vous expliquons comment filtrer des

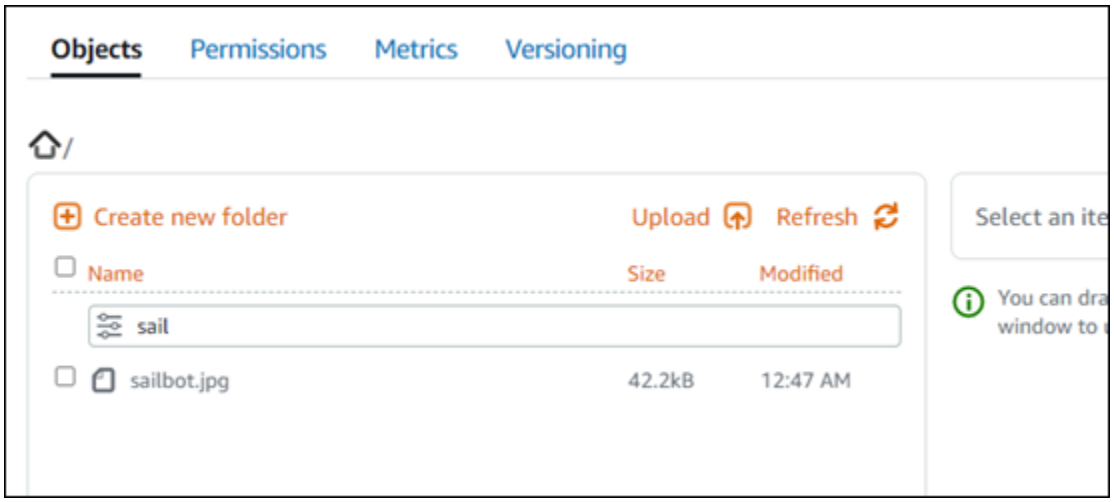
objets à l'aide de la console Lightsail et AWS Command Line Interface du ().AWS CLI Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Filtrer des objets à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour filtrer les objets d'un bucket à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez rechercher des objets.
4. Dans l'onglet Objets, tapez un préfixe d'objet dans la zone de texte Filtrage par nom.

   La liste des objets du dossier que vous consultez actuellement est filtrée pour correspondre au texte que vous saisissez. L'exemple suivant montre que si vous saisissez `sail`, la liste des objets de la page est filtrée pour afficher uniquement ceux qui commencent par `sail`.



   Pour filtrer la liste des objets dans un autre dossier, accédez à ce dossier. Ensuite, saisissez le préfixe de l'objet dans la zone de texe Filtrage par nom.

Filtrez les objets à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour filtrer les objets d'un compartiment à l'aide de l' AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `list-objects-v2`. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section list-objects-v2 de la référence des AWS CLI commandes.

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, consultez Configurer le AWS Command Line Interface pour qu'il fonctionne avec Amazon Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour répertorier les objets commençant par un préfixe de nom de clé d'objet spécifique.

```
aws s3api list-objects-v2 --bucket BucketName --prefix ObjectKeyNamePrefix --query
 "Contents[].{Key: Key, Size: Size}"
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *BucketName*- Le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez répertorier tous les objets.
- *ObjectKeyNamePrefix*- Un préfixe de nom de clé d'objet pour limiter la réponse aux touches commençant par le préfixe spécifié.

> **Note**
>
> Cette commande utilise le paramètre `--query` pour filtrer la réponse de la requête `list-objects-v2` à la valeur de clé et à la taille de chaque objet.

Exemple :

```
aws s3api list-objects-v2 --bucket amzn-s3-demo-bucket --prefix archived/ --query
 "Contents[].{Key: Key, Size: Size}"
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant.

```
C:\>aws s3api list-objects-v2  --bucket DOC-EXAMPLE-BUCKET --prefix archived/ --query "Contents[].{Key: Key, Size: Size}"
[
    {
        "Key": "archived/",
        "Size": 0
    },
    {
        "Key": "archived/1_CMoFsPfso.jpg",
        "Size": 2561865
    },
    {
        "Key": "archived/3y1zF4hIPCg.jpg",
        "Size": 6404907
    },
    {
        "Key": "archived/5IHz5WhosQE.jpg",
        "Size": 2377975
    },
    {
        "Key": "archived/sailbot.jpg",
        "Size": 43246
    }
]
```

Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

   Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

   - Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail

- Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
- Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail

5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Journalisation des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes
6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM pour gérer les buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
   - Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
   - Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez

Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.

10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.
13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Activer et suspendre la gestion des versions d'objets dans Lightsail

La gestion des versions dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail permet de conserver plusieurs variantes d'un objet dans le même compartiment. Vous pouvez utiliser la fonctionnalité de contrôle de version pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans vos compartiments. Le contrôle de version permet de récupérer facilement les données en cas d'action involontaire d'un utilisateur ou de défaillance applicative. Lorsque vous activez le contrôle de version pour un compartiment, si le service de stockage d'objets Lightsail reçoit simultanément plusieurs demandes d'écriture pour le même objet, il stocke tous ces objets. La gestion des versions est désactivée par défaut sur les compartiments du service de stockage d'objets Lightsail. Vous devez donc l'activer explicitement. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

> **Important**
>
> Lorsque vous activez ou suspendez le contrôle de version sur un compartiment pour lequel l'autorisation d'accès Individual objects can be made public (read-only) (Des objets donnés peuvent être rendus publics (en lecture seule)), l'autorisation se réinitialise en All objects are private (Tous les objets sont privés). Si vous souhaitez continuer à avoir la possibilité de rendre publics des objets donnés, vous devez modifier manuellement l'autorisation d'accès au compartiment en Individual objects can be made public (read-only) (Des objets donnés peuvent être rendus publics (en lecture seule)). Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration des autorisations d'accès à un compartiment.

Compartiments dont la version est désactivée, activée et suspendue

La gestion des versions des compartiments peut prendre l'un des trois états suivants dans la console Lightsail :

- Désactivé (`NeverEnabled`dans l'API et SDKs)
- Activé (`Enabled`dans l'API et SDKs)
- Suspendu (`Suspended`dans l'API et SDKs)

Une fois que vous avez activé la gestion des versions dans un compartiment, elle ne peut plus être désactivée. Vous pouvez toutefois suspendre la gestion des versions. L'activation et la suspension de la gestion des versions se fait au niveau du compartiment.

L'état de gestion des versions s'applique à tous les objets (jamais à certains) du compartiment. Lorsque vous activez la gestion des versions dans un compartiment, tous les nouveaux objets sont versionnés et reçoivent un ID de version unique. Les objets qui existent déjà dans le compartiment lorsque le contrôle des versions est activé sont toujours versionnés vers l'avant. Ils reçoivent un ID de version unique lorsqu'ils sont modifiés par des demandes futures.

Version IDs

Si vous activez le contrôle de version pour un compartiment, le service de stockage d'objets Lightsail génère automatiquement un ID de version unique pour l'objet stocké. Par exemple, dans un compartiment, vous pouvez avoir deux objets dotés de la même clé mais d'une version différente IDs, par exemple `photo.gif` (version 111111) et `photo.gif` (version 121212).

La version IDs ne peut pas être modifiée. Ce sont des chaînes de caractères opaques Unicode, encodées UTF-8, prêtes pour l'URL, d'une longueur maximale de 1 024 octets. Voici un exemple d'ID de version.

```
3sL4kqtJlcpXroDTDmJ+rmSpXd3dIbrHY+MTRCxf3vjVBH40Nr8X8gdRQBpUMLUo
```

Activer ou suspendre le versionnement des objets à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour activer ou suspendre la gestion des versions d'objets à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez activer ou suspendre la gestion de versions.
4. Cliquez sur l'onglet Gestion des versions.
5. Effectuez l'une des actions suivantes en fonction de l'état actuel de gestion des versions de votre compartiment :

   - Si la gestion des versions est actuellement suspendue ou n'a pas été activée, choisissez la bascule sous la section Gestion des versions d'objet de la page pour activer la gestion des versions.
   - Si la gestion des versions est actuellement activée, choisissez la bascule sous la section Gestion des versions d'objet de la page pour suspendre la gestion des versions.

Activez ou suspendez le contrôle de version des objets à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour activer ou suspendre la gestion des versions d'un objet à l'aide de l' AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `update-bucket`. Pour plus d'informations, veuillez consulter update-bucket dans la Référence des commandes AWS CLI .

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour activer ou suspendre la gestion des versions d'objet.

   ```
   aws lightsail update-bucket --bucket-name BucketName --versioning VersioningState
   ```

   Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

   - *BucketName*- Le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez activer le versionnement des objets.
   - *VersioningState* - Un des éléments suivants :
     - `Enabled` : active la gestion des versions d'objet.
     - `Suspended` : suspend la gestion des versions d'objet si elle était précédemment activée.

   Exemple :

   ```
   aws lightsail update-bucket --bucket-name amzn-s3-demo-bucket --versioning Enabled
   ```

   Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

```
C:\>aws lightsail update-bucket --bucket-name DOC-EXAMPLE-BUCKET --versioning Enabled
{
    "bucket": {
        "resourceType": "Bucket",
        "accessRules": {
            "getObject": "private",
            "allowPublicOverrides": false
        },
        "arn": "arn:aws:lightsail:us-west-2:1example7491:Bucket/f067383e-ee41-4485-b934-example2e2fd",
        "bundleId": "small_1_0",
        "createdAt": "2021-06-29T08:12:39.163000-07:00",
        "url": "https://DOC-EXAMPLE-BUCKET.s3.us-west-2.amazonaws.com",
        "location": {
            "availabilityZone": "all",
            "regionName": "us-west-2"
        },
        "name": "DOC-EXAMPLE-BUCKET",
        "supportCode": "621291663362/DOC-EXAMPLE-BUCKET/small_1_0",
        "tags": [],
        "objectVersioning": "Enabled",
        "ableToUpdateBundle": true
    },
    "operations": [
        {
            "id": "0d53d290-f4b2-43f0-89d2-example43448",
            "resourceName": "DOC-EXAMPLE-BUCKET",
            "resourceType": "Bucket",
            "createdAt": "2021-06-29T08:29:56.241000-07:00",
            "location": {
                "availabilityZone": "all",
                "regionName": "us-west-2"
            },
            "isTerminal": true,
            "operationDetails": "6example3362/DOC-EXAMPLE-BUCKET/small_1_0",
            "operationType": "UpdateBucket",
            "status": "Succeeded",
            "statusChangedAt": "2021-06-29T08:29:56.241000-07:00",
            "errorCode": "",
            "errorDetails": ""
        }
    ]
}
```

Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Amazon Lightsail.

4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

   Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

   - Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail
5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Journalisation des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes
6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM pour gérer les buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail

- Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
- Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
- Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
- Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
- Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
- Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
- Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail

9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.
10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.
13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Restaurez les versions précédentes des objets dans des buckets Lightsail

Si votre compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail est activé par version, vous pouvez restaurer les versions précédentes d'un objet. Restaurer une version précédente d'un objet restauré après des actions utilisateur involontaires ou des défaillances de l'application.

Vous pouvez restaurer une version précédente d'un objet à l'aide de la console Lightsail. Vous pouvez également utiliser le AWS Command Line Interface (AWS CLI) AWS SDKs pour restaurer une version précédente d'un objet. Pour ce faire, copiez une version spécifique de l'objet dans le même compartiment et utilisez le même nom de clé d'objet. Ainsi, la version actuelle remplace la version précédente, ce qui fait que la version précédente devient la version actuelle. Pour plus d'informations sur la gestion des versions, veuillez consulter Activation et suspension de la gestion des versions d'objet dans un compartiment. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Restaurer une version précédente d'un objet à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour restaurer une version précédente d'un objet à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez restaurer une version précédente d'un objet.
4. Dans l'onglet Objets, utilisez le volet du navigateur d'objets pour accéder à l'emplacement de l'objet.
5. Ajoutez une coche en regard de l'objet pour lequel vous souhaitez restaurer une version précédente.
6. Choisissez Gérer dans la section Versions du volet Informations sur l'objet.
7. Choisissez Restaurer.
8. Dans Restaurer l'objet du volet de la version stockée qui s'affiche, choisissez la version de l'objet que vous souhaitez restaurer.
9. Choisissez Continuer.
10. Dans l'invite de confirmation qui s'affiche, choisissez Oui, restaurer pour restaurer la version de l'objet. Sinon, sélectionnez Non, annuler.

Restaurez une version précédente d'un objet à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour restaurer une version précédente d'un objet à l'aide de l' AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `copy-object`. Vous devez copier la version précédente de l'objet dans le même compartiment à l'aide de la même clé d'objet. Pour plus d'informations, veuillez consulter copy-object dans la Référence des commandes AWS CLI .

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, consultez Configurer le AWS Command Line Interface pour qu'il fonctionne avec Amazon Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Entrez la commande suivante pour restaurer une version précédente d'un objet.

```
aws s3api copy-object --copy-source "BucketName/ObjectKey?versionId=VersionId" --
key ObjectKey --bucket BucketName
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *BucketName*- Le nom du bucket pour lequel vous souhaitez restaurer une version précédente d'un objet. Vous devez spécifier le même nom de compartiment pour les paramètres `--copy-source` et `--bucket`.
- *ObjectKey*- Le nom de l'objet à restaurer. Vous devez spécifier le même nom de clé d'objet pour les paramètres `--copy-source` et `--key`.
- *VersionId*- L'ID de la version précédente de l'objet que vous souhaitez restaurer dans la version actuelle. Utilisez la `list-object-versions` commande pour obtenir la liste des versions IDs des objets de votre compartiment.

Exemple :

```
aws s3api copy-object --copy-source "amzn-s3-demo-bucket/sailbot.jpg?
versionId=GQWEexample87Mdl8Q_DKdVTiVMi_VyU" -key sailbot.jpg --bucket amzn-s3-demo-
bucket
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

```
C:\>aws s3api copy-object --copy-source "DOC-EXAMPLE-BUCKET/sailbot.jpg?versionId=GQWEexample87Mdl8Q_DKdVTiVMi_VyU"
--key sailbot.jpg --bucket DOC-EXAMPLE-BUCKET
{
    "CopySourceVersionId": "GQWEcouyrfexampleQ_DKdVTiVMi_VyU",
    "VersionId": "hjL8anKzI1xcXYyexampleDvvqMXSLoi",
    "ServerSideEncryption": "AES256",
    "CopyObjectResult": {
        "ETag": "\"dc5afd388fb3example20cda3fe41c54\"",
        "LastModified": "2021-05-16T06:45:35+00:00"
    }
}
```

Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

   Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

   - Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail

- Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail

5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Journalisation des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes
6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM pour gérer les buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
   - Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
   - Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.

10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.
13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Marquer des objets dans des compartiments Lightsail

Utilisez le balisage des objets pour classer vos ressources par objectif, propriétaire, environnement ou selon d'autres critères. Les balises peuvent être ajoutées aux objets lorsque vous les chargez ou après leur chargement. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Ajouter et supprimer des balises pour des objets à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour ajouter ou supprimer des balises dans les objets d'un bucket à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez baliser des objets.

4. Dans l'onglet Objets, utilisez le volet du navigateur d'objets pour accéder à l'emplacement de l'objet.
5. Cochez la case en regard de l'objet pour lequel vous souhaitez ajouter ou supprimer une balise.
6. Dans le volet d'informations de l'objet, choisissez l'une des options suivantes sous la section Balises d'objets :

   - Ajouter ou Modifier (si des balises ont déjà été ajoutées). Entrez une clé dans la zone de texte Clé et une valeur dans la zone de texte Valeur. Ensuite, choisissez Enregistrer pour ajouter la balise. Sinon, sélectionnez Annuler.
   - Choisissez Modifier, puis le X en regard de la balise clé-valeur que vous souhaitez supprimer. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé de supprimer la balise, ou choisissez Annuler pour ne pas la supprimer.

Ajoutez et supprimez des balises pour les objets à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour ajouter des balises à des objets ou supprimer des balises d'objets à l'aide de AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez les commandes `put-object-tagging` et `delete-object-tagging`. Pour plus d'informations, voir put-object-tagginget delete-object-taggingdans le manuel de référence des AWS CLI commandes.

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Entrez l'une des commandes suivantes :

   - Pour ajouter une balise à un objet :

     ```
     aws s3api put-object-tagging --bucket BucketName --key ObjectKey --tagging
      "{\"TagSet\":[{ \"Key\": \"KeyTag\", \"Value\": \"ValueTag\" }]}"
     ```

     Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

     - *BucketName*- Le nom du compartiment contenant l'objet que vous souhaitez étiqueter.

- *ObjectKey*- La clé d'objet complète de l'objet que vous souhaitez étiqueter.
- *KeyTag*- La valeur clé de votre tag.
- *ValueTag*- La valeur de votre tag.

- Pour ajouter une balise à un objet :

```
aws s3api put-object-tagging --bucket BucketName --key ObjectKey --tagging
 "{\"TagSet\":[{ \"Key\": \"KeyTag1\", \"Value\": \"ValueTag1\" }, { \"Key\":
 \"KeyTag2\", \"Value\": \"ValueTag2\" }]}"
```

  Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

  - *BucketName*- Le nom du compartiment contenant l'objet que vous souhaitez étiqueter.
  - *ObjectKey*- La clé d'objet complète de l'objet que vous souhaitez étiqueter.
  - *KeyTag1*- La valeur clé de votre premier tag.
  - *ValueTag1*- La valeur de votre premier tag.
  - *KeyTag2*- La valeur clé de votre deuxième tag.
  - *ValueTag2*- La valeur de votre deuxième tag.

- Pour supprimer toutes les balises d'un objet :

```
aws s3api delete-object-tagging --bucket BucketName --key ObjectKey
```

  Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

  - *BucketName*- Le nom du compartiment contenant l'objet pour lequel vous souhaitez supprimer toutes les balises.
  - *ObjectKey*- La clé d'objet complète de l'objet que vous souhaitez étiqueter.

Exemple :

```
aws s3api delete-object --bucket amzn-s3-demo-bucket --key nptLmg6jqDo.jpg --
tagging "{\"TagSet\":[{ \"Key\": \"Importance\", \"Value\": \"High\" }]}"
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

```
C:\>aws s3api put-object-tagging --bucket DOC-EXAMPLE-BUCKET  --key nptLmg6jqDo.jpg
--tagging "{\"TagSet\":[{ \"Key\": \"Importance\", \"Value\": \"High\" }]}"
{
    "VersionId": "9nL2d41NuZdhdk4HS3kZIwOxJeS1kCkm"
}
```

Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

   Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

   - Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail

5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Journalisation des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes
6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM relative à la gestion des buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
   - Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
   - Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.
10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.

11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.
13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Contrôlez l'accès aux compartiments Lightsail pour les instances

Associez une instance Amazon Lightsail à un bucket Lightsail pour lui donner un accès programmatique complet au bucket et à ses objets. Lorsque vous attachez des instances à des compartiments, vous n'avez pas à les gérer comme des clés d'accès. Les instances et compartiments que vous attachez doivent se situer dans la même Région AWS. Vous ne pouvez pas attacher d'instances à des compartiments situés dans une région différente.

L'accès aux ressources est idéal si vous configurez un logiciel ou un plugin sur votre instance pour charger des fichiers directement dans votre compartiment. Par exemple, si vous souhaitez configurer une WordPress instance pour stocker des fichiers multimédia dans un bucket. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Connect a bucket to your WordPress instance.

Pour plus d'informations sur les options d'autorisation, veuillez consulter Autorisations de compartiment. Pour plus d'informations sur les bonnes pratiques de sécurité, veuillez consulter Bonnes pratiques de sécurité pour le stockage d'objets. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Configurer l'accès aux ressources d'un compartiment

Procédez comme suit pour configurer l'accès aux ressources d'un compartiment.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez configurer l'accès aux ressources.
4. Choisissez l'onglet Autorisations.

   La section Accès aux ressources de la page affiche les instances actuellement attachées au compartiment, le cas échéant.
5. Choisissez Attacher une instance pour attacher une instance au compartiment.
6. Dans le menu déroulant Sélectionner une instance, sélectionnez l'instance à attacher au compartiment.

   > **Note**
   >
   > Vous pouvez uniquement attacher des instances qui sont en cours d'exécution ou arrêtées. En outre, vous ne pouvez attacher que les instances qui se trouvent dans le même compartiment Région AWS que le bucket.
7. Choisissez Attacher pour attacher l'instance. Sinon, sélectionnez Annuler.

   L'instance a un accès complet au compartiment et à ses objets une fois qu'elle est attachée. Vous pouvez configurer un logiciel ou un plugin sur votre instance pour charger et accéder par programmation à des fichiers de votre compartiment. Par exemple, si vous souhaitez configurer une WordPress instance pour stocker des fichiers multimédia dans un bucket. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Connect a bucket to your WordPress instance.

Ajustez le plan de stockage des seaux Lightsail en fonction des fluctuations d'utilisation

Dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail, le plan de stockage d'un bucket indique son coût mensuel, son quota d'espace de stockage et son quota de transfert de données. Vous ne pouvez mettre à jour le plan de stockage de votre bucket qu'une seule fois au cours d'un cycle AWS

de facturation mensuel. Lorsque vous modifiez le plan de stockage de votre compartiment, l'espace de stockage et les quotas de transfert réseau sont réinitialisés. Toutefois, l'espace de stockage excédentaire et les frais de transfert de données potentiellement encourus lors de l'utilisation du plan de stockage précédent ne sont pas couverts.

Mettez à jour le plan de stockage de votre compartiment s'il dépasse régulièrement son espace de stockage ou son quota de transfert de données, ou si l'utilisation de votre compartiment se situe systématiquement dans la plage inférieure de ces quotas. Étant donné que votre compartiment peut connaître des fluctuations d'utilisation imprévisibles, nous vous recommandons fortement de mettre à jour le plan de stockage de votre compartiment uniquement en tant que stratégie à long terme, plutôt qu'en tant que mesure de réduction des coûts mensuels à court terme. Choisissez un plan de stockage qui fournira à votre compartiment un espace de stockage et un quota de transfert de données suffisants pendant une longue période.

Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Modifiez le plan de stockage de votre bucket à l'aide de la console Lightsail

Suivez la procédure suivante pour modifier le plan de stockage de votre bucket à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez modifier le plan.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion du compartiment.
5. Choisissez Changer de plan de stockage.
6. Dans l'invite de confirmation qui s'affiche, choisissez Oui, changer pour continuer à modifier votre plan de stockage de compartiment. Sinon, Choisissez Non, annuler.
7. Choisissez le plan que vous souhaitez utiliser, puis choisissez Select plan (Sélectionner un plan).
8. Dans l'invite de confirmation qui s'affiche, choisissez Yes, apply (Oui, appliquer) pour appliquer la modification à votre compartiment, ou choisissez No, go back (Non, revenir) pour ne pas l'appliquer.

Modifiez le plan de stockage de votre bucket à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour modifier le plan de votre bucket à l'aide du AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `update-bucket-bundle`. Notez qu'un plan de

stockage de compartiment est appelé solution groupée de compartiments dans l'API. Pour plus d'informations, consultez update-bucket-bundle dans la Référence des commandes de l'AWS CLI .

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour modifier le plan de votre compartiment.

```
aws lightsail update-bucket-bundle --bucket-name BucketName --bundle-id BundleID
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *BucketName*- Le nom du bucket pour lequel vous souhaitez mettre à jour le plan de stockage.
- *BundleID*- L'ID du nouveau bundle de compartiments que vous souhaitez appliquer au compartiment. Utilisez la `get-bucket-bundles` commande pour voir la liste des paquets de compartiments disponibles et leurs. IDs Pour plus d'informations, consultez get-bucket-bundles dans la Référence des commandes de l'AWS CLI .

Exemple :

```
aws lightsail update-bucket-bundle --bucket-name amzn-s3-demo-bucket --bundle-
id medium_1_0
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

```
C:\>aws lightsail update-bucket-bundle --bucket-name DOC-EXAMPLE-BUCKET --bundle-id medium_1_0

{
    "operations": [
        {
            "id": "8example-8176-48bd-b1da-exampleb8404",
            "resourceName": "DOC-EXAMPLE-BUCKET",
            "resourceType": "Bucket",
            "createdAt": "2021-06-30T12:05:57.362000-07:00",
            "location": {
                "availabilityZone": "all",
                "regionName": "us-west-2"
            },
            "isTerminal": true,
            "operationDetails": "62example362/DOC-EXAMPLE-BUCKET/medium_1_0",
            "operationType": "UpdateBucketBundle",
            "status": "Succeeded",
            "statusChangedAt": "2021-06-30T12:05:57.362000-07:00",
            "errorCode": "",
            "errorDetails": ""
        }
    ]
}
```

Gérez les autorisations d'accès au bucket Lightsail pour une sécurité renforcée

Utilisez les autorisations d'accès au compartiment pour contrôler l'accès public (non authentifié) en lecture seule aux objets d'un compartiment. Vous pouvez rendre un compartiment privé ou public (lecture seule). Vous pouvez également rendre un compartiment privé, tout en ayant la possibilité de rendre des objets individuels publics (lecture seule).

> **Important**
>
> Lorsque vous rendez un compartiment public (en lecture seule), vous rendez tous les objets du compartiment lisibles par n'importe qui sur Internet via l'URL du compartiment (par exemple, `https://amzn-s3-demo-bucket.us-east-1.amazonaws.com/media/sailbot.jpg`). Ne rendez pas un compartiment public (en lecture seule) si vous ne voulez pas que quelqu'un sur Internet ait accès à vos objets.

Pour plus d'informations sur les options d'autorisation, veuillez consulter Autorisations de compartiment. Pour plus d'informations sur les bonnes pratiques de sécurité, veuillez consulter

Bonnes pratiques de sécurité pour le stockage d'objets. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

> **Important**
>
> Les ressources de stockage d'objets Lightsail prennent en compte à la fois les autorisations d'accès au bucket Lightsail et les configurations d'accès public par blocage au niveau du compte Amazon S3 lorsqu'elles autorisent ou refusent l'accès public. Pour plus d'informations, veuillez consulter la section Blocage de l'accès public pour les compartiments.

Configurer des autorisations d'accès à un compartiment

Procédez comme suit pour configurer les autorisations d'accès à un compartiment.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez configurer des autorisations d'accès.
4. Choisissez l'onglet Autorisations.

   La section Autorisations d'accès à un compartiment de la page affiche l'autorisation d'accès actuellement configurée pour le compartiment.
5. Choisissez Modifier l'autorisation pour modifier les autorisations d'accès au compartiment.
6. Choisissez l'une des options suivantes :

   - Tous les objets sont privés) : tous les objets du compartiment ne sont lisibles que par vous ou par toute personne à laquelle vous donnez l'accès.
   - lirees objets individuels peuvent être rendus publics (en lecture seule)) : les objets du compartiment ne sont lisibles que par vous ou par toute personne à laquelle vous donnez l'accès, sauf si vous spécifiez qu'un objet donné doit être public (lecture seule). Pour plus d'informations sur les autorisations d'accès aux objets individuels, veuillez consulter Configuration des autorisations d'accès d'objets individuels dans un compartiment.

     Nous vous conseillons de sélectionner Les objets individuels peuvent être rendus publics (en lecture seule)) uniquement si vous avez un besoin spécifique de le faire, comme rendre public seulement certains des objets de votre compartiment tout en gardant tous les autres objets

privés. Par exemple, certains WordPress plugins nécessitent que votre compartiment autorise la publication d'objets individuels. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Connecter un bucket à votre WordPress instance et Tutoriel : Utiliser un bucket avec un réseau de distribution de contenu.

- Tous les objets sont publics : tous les objets du compartiment sont lisibles par n'importe qui sur Internet.

> **Important**
>
> Lorsque vous rendez un compartiment public (en lecture seule), vous rendez tous les objets du compartiment lisibles par n'importe qui sur Internet via l'URL du compartiment (par exemple, `https://amzn-s3-demo-bucket.us-east-1.amazonaws.com/media/sailbot.jpg`). Ne rendez pas un compartiment public (en lecture seule) si vous ne voulez pas que quelqu'un sur Internet ait accès à vos objets.

7. Choisissez Enregistrer pour enregistrer la modification. Sinon, sélectionnez Annuler.

Les modifications suivantes sont implémentées en fonction de l'autorisation d'accès au compartiment que vous modifiez :

- Tous les objets sont privés) : tous les objets du compartiment deviennent privés, même s'ils ont été préalablement configurés avec une autorisation d'accès Public (lecture seule) à un objet individuel.
- Les objets individuels peuvent être rendus publics (en lecture seule)) : des objets précédemment configurés avec une autorisation d'accès Public (lecture seule) deviennent publics. Vous pouvez désormais configurer des autorisations d'accès à des objets individuels.
- Tous les objets sont publics (lecture seule)) : tous les objets du compartiment deviennent publics, même s'ils ont été préalablement configurés avec une autorisation d'accès Privé à un objet individuel.

Pour plus d'informations sur les autorisations d'accès aux objets individuels, veuillez consulter Configuration des autorisations d'accès d'objets individuels dans un compartiment.

Accordez un accès en lecture seule aux compartiments Lightsail pour tous les comptes AWS

Utilisez l'accès intercompte pour octroyer un accès en lecture seule à tous les objets figurant dans un compartiment pour d'autres comptes AWS et leurs utilisateurs. L'accès entre comptes est idéal si vous souhaitez partager des objets avec un autre AWS compte. Lorsque vous accordez un accès entre comptes à un autre AWS compte, les utilisateurs de ce compte ont un accès en lecture seule aux objets d'un compartiment via l'URL du compartiment et des objets (par exemple,). `https://amzn-s3-demo-bucket.us-east-1.amazonaws.com/media/sailbot.jpg` Vous pouvez donner accès au bucket à un maximum de 10 AWS comptes.

Pour plus d'informations sur les options d'autorisation, veuillez consulter Autorisations de compartiment. Pour plus d'informations sur les bonnes pratiques de sécurité, veuillez consulter Bonnes pratiques de sécurité pour le stockage d'objets. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Configurer un accès entre comptes pour un compartiment

Procédez comme suit pour configurer l'accès entre comptes pour un compartiment.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez configurer l'accès entre comptes.
4. Choisissez l'onglet Autorisations.

   La section Accès entre comptes de la page affiche le AWS compte IDs actuellement configuré pour accéder au bucket, le cas échéant.
5. Choisissez Ajouter un accès multicompte pour accorder l'accès au bucket à un autre AWS compte.
6. Entrez l'ID du AWS compte auquel vous souhaitez accorder l'accès dans la zone de texte Identifiant du compte.
7. Choisissez Enregistrer pour accorder l'accès. Sinon, sélectionnez Annuler.

   L'identifiant de AWS compte que vous avez ajouté est répertorié dans la section Accès entre comptes de la page. Pour supprimer l'accès entre comptes d'un compte AWS , choisissez l'icône Supprimer (corbeille) en regard de l'ID de compte AWS à supprimer.

Accorder un accès public à des objets de compartiment individuels dans Amazon Lightsail

Utilisez les autorisations d'accès à un objet individuel pour contrôler l'accès public (non authentifié) en lecture seule à des objets individuels d'un compartiment. Vous pouvez rendre des objets individuels d'un compartiment privés ou publics (lecture seule).

> **Important**
>
> Les autorisations d'accès à des objets individuels ne peuvent être configurées que lorsque l'autorisation d'accès d'un compartiment est définie sur Les objets donnés peuvent être rendus publics (en lecture seule)). Pour plus d'informations sur les options d'autorisation d'un compartiment, veuillez consulter Autorisations de compartiment. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Nous vous conseillons de configurer des autorisations d'accès à des objets individuels uniquement si vous avez un besoin spécifique de le faire, comme rendre public seulement certains des objets de votre compartiment tout en gardant tous les autres objets privés. Par exemple, certains WordPress plugins nécessitent que votre compartiment autorise la publication d'objets individuels. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Connecter un bucket à votre WordPress instance et Tutoriel : Utiliser un bucket avec un réseau de distribution de contenu.

Pour plus d'informations sur les options d'autorisation, veuillez consulter Autorisations de compartiment. Pour plus d'informations sur les bonnes pratiques de sécurité, veuillez consulter Bonnes pratiques de sécurité pour le stockage d'objets. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Configurer des autorisations d'accès à des objets donnés

Procédez comme suit pour configurer les autorisations d'accès pour un objet individuel d'un compartiment. Pour un exemple de stratégie IAM qui permet à un utilisateur de gérer un bucket dans Lightsail, voir « Stratégie IAM pour gérer les buckets ».

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez configurer des autorisations d'accès à un objet individuel.

4. Cliquez sur l'onglet Objets.
5. Cochez l'objet pour lequel vous souhaitez configurer une autorisation d'accès.

   Le volet d'informations sur l'objet affiche ses autorisations d'accès actuelles.
6. Choisissez Modifier dans la section Autorisations du volet d'informations sur l'objet pour modifier l'autorisation d'accès de l'objet.

   > **Note**
   >
   > Si l'option de modification n'est pas disponible, l'autorisation d'accès de votre compartiment ne permet pas de configurer des autorisations d'accès à des objets individuels. Pour configurer des autorisations d'accès à des objets individuels, l'autorisation d'accès au compartiment doit être définie sur Les objets individuels peuvent être rendus publics (en lecture seule)). Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration des autorisations d'accès à un compartiment.
7. Dans le menu déroulant Sélectionner une autorisation, choisissez l'une des options suivantes :

   - Privé : l'objet n'est lisible que par vous ou toute personne à laquelle vous donnez accès.
   - Public (lecture seule) : l'objet est lisible par n'importe qui dans le monde.
8. Choisissez Enregistrer pour enregistrer la modification. Sinon, sélectionnez Annuler.

   Le paramètre Autorisation d'accès à un compartiment) a les effets suivants sur les autorisations d'accès à des objets individuels :

   - Si vous remplacez l'autorisation d'accès au compartiment par Tous les objets sont privés, tous les objets du compartiment deviennent privés, même s'ils ont été préalablement configurés avec une autorisation d'accès Public (lecture seule) à un objet individuel. Toutefois, les autorisations d'accès aux objets individuels qui ont été configurées sont conservées. Par exemple, si vous remplacez l'autorisation d'accès au compartiment par Les objets individuels peuvent être rendus publics (Lecture seule)), tous les objets avec une autorisation d'accès individuelle Public (lecture seule) deviennent à nouveau lisibles publiquement.
   - Si vous remplacez l'autorisation d'accès au compartiment par Tous les objets sont publics (lecture seule), tous les objets du compartiment deviennent publics (lecture seule), même s'ils ont été préalablement configurés avec une autorisation d'accès Privé à un objet individuel.

     Pour plus d'informations sur les autorisations d'accès à un compartiment, veuillez consulter Configurer des autorisations d'accès à un compartiment.

Chargement de fichiers dans un bucket Lightsail avec chargement partitionné

Grâce au chargement partitionné, vous pouvez charger un seul fichier dans votre compartiment en tant qu'ensemble de parties. Chaque partie est une portion contiguë des données du fichier. Vous pouvez charger ces parties de fichier indépendamment et dans n'importe quel ordre. Si le transfert d'une partie échoue, vous pouvez la retransférer sans affecter les autres. Une fois toutes les parties de votre fichier chargées, Amazon S3 les assemble et crée l'objet dans votre compartiment dans Amazon Lightsail. En général, lorsque l'objet atteint la taille de 100 Mo, vous devez préférer les chargements partitionnés au chargement d'objet en une seule opération. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

L'utilisation du chargement partitionné offre les avantages suivants :

- Meilleur débit - Vous pouvez charger des parties en parallèle pour améliorer le débit.
- Récupération rapide après des problèmes réseau - Une partie de taille plus petite réduit l'impact du redémarrage d'un chargement raté dû à une erreur réseau.
- Chargement au fil du temps : vous pouvez charger des parties de fichier au fil du temps. Après avoir lancé un chargement partitionné, vous disposez de 24 heures pour terminer le chargement partitionné.
- Lancement d'un chargement avant de connaître la taille finale du fichier - Vous pouvez charger un fichier à mesure que vous le créez.

Nous vous recommandons d'utiliser le chargement partitionné comme suit :

- Si vous chargez des fichiers volumineux sur un réseau à large bande passante stable, le chargement partitionné optimise l'utilisation de la bande passante disponible en chargeant des parties du fichier en parallèle pour bénéficier de performances multithreads.
- Si vous effectuez un chargement sur un réseau irrégulier, utilisez le chargement partitionné pour augmenter la résilience aux erreurs réseau en évitant les redémarrages du chargement. Lorsque vous utilisez le chargement partitionné, vous tentez de relancer les chargements uniquement pour les parties dont le chargement a été interrompu. Il n'est pas nécessaire de recommencer ou de charger à nouveau le fichier entier.

Table des matières

- Processus de chargement partitionné
- Opérations simultanées de chargement partitionné
- Conservation du chargement partitionné
- Limites de la fonction de chargement partitionné d'Amazon Simple Storage Service
- Fractionner le fichier à charger
- Lancez un téléchargement partitionné à l'aide du AWS CLI
- Téléchargez une pièce à l'aide du AWS CLI
- Répertoriez les parties d'un téléchargement partitionné à l'aide du AWS CLI
- Créer un fichier .json de chargement partitionné
- Effectuez un téléchargement en plusieurs parties à l'aide du AWS CLI
- Répertoriez les téléchargements partitionnés pour un bucket à l'aide du AWS CLI
- Interrompre un chargement partitionné à l'aide de l' AWS CLI

Processus de chargement partitionné

Le chargement en plusieurs parties est un processus en trois étapes qui utilise les actions Amazon S3 pour charger des fichiers dans votre compartiment dans Lightsail :

1. Vous lancez le téléchargement partitionné à l'aide de l'CreateMultipartUploadaction.
2. Vous chargez les parties du fichier à l'aide de l'UploadPartaction.
3. Vous terminez le téléchargement en plusieurs parties à l'aide de l'CompleteMultipartUploadaction.

> **Note**
>
> Vous pouvez arrêter un téléchargement partitionné une fois que vous l'avez lancé en utilisant cette AbortMultipartUploadaction.

Lorsque la demande de chargement partitionné est terminée, Amazon Simple Storage Service construit l'objet à partir des parties chargées. Ensuite, vous pouvez accéder à l'objet de la même manière que vous accédez à n'importe quel autre objet dans votre compartiment.

Vous pouvez lister tous vos chargements partitionnés en cours ou obtenir une liste des parties que vous avez chargées pour un chargement partitionné spécifique. Chacune de ces opérations est expliquée dans cette section.

Lancement du chargement partitionné

Lorsque vous envoyez une demande pour lancer un chargement partitionné, Amazon Simple Storage Service renvoie une réponse avec un ID de chargement. Il s'agit d'un identifiant unique pour votre chargement partitionné. Vous devez inclure l'ID de chargement dès que vous chargez les parties, listez les parties, terminez un chargement ou arrêtez un chargement. Si vous souhaitez fournir des métadonnées qui décrivent l'objet en cours de chargement, vous devez spécifier les métadonnées dans la demande de lancement du chargement partitionné.

Chargement de parties

Lorsque vous chargez une partie, outre l'ID de chargement, vous devez spécifier un numéro de partie. Vous pouvez choisir n'importe quel numéro de partie compris entre 1 et 10 000. Un numéro de partie identifie de manière unique une partie et sa place dans l'objet que vous chargez. Le numéro de partie que vous choisissez ne doit pas obligatoirement constituer une séquence consécutive (par exemple, cela peut être 1, 5 et 14). Si vous chargez une nouvelle partie avec le même numéro qu'une partie précédemment chargée, cette dernière est remplacée.

Chaque fois que vous importez une partie, Amazon Simple Storage Service renvoie un ETag en-tête dans sa réponse. Pour chaque téléchargement partiel, vous devez enregistrer le numéro de pièce et la ETag valeur. Vous devez inclure ces valeurs dans la demande ultérieure pour terminer le chargement partitionné.

> **Note**
>
> Toutes les parties chargées d'un chargement partitionné sont stockées sur votre compartiment. Elles consomment l'espace de stockage de votre compartiment jusqu'à ce que vous terminiez le chargement, arrêtiez le chargement ou que le chargement expire. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Conservation du chargement partitionné plus loin dans ce guide.

Fin du chargement partitionné

Lorsque vous terminez un chargement partitionné, Amazon Simple Storage Service crée un objet en concaténant les parties par ordre croissant en fonction des numéros de partie. Si des métadonnées

d'objet sont fournies dans la demande de lancement du chargement partitionné, Amazon Simple Storage Service les associe à l'objet. À l'issue d'une demande de chargement complet, les parties n'existent plus.

Votre demande complète de téléchargement en plusieurs parties doit inclure l'ID de téléchargement et une liste des numéros de pièce et des ETag valeurs correspondantes. La réponse d'Amazon Simple Storage Service inclut un ETag identifiant unique les données d'objet combinées. Il ne ETag s'agit pas nécessairement d'un MD5 hachage des données de l'objet.

Si vous le souhaitez, vous pouvez arrêter le chargement partitionné. Après avoir arrêté un chargement partitionné, vous ne pouvez pas charger de partie avec le même ID de chargement. Tout le stockage de n'importe quelle partie du chargement partitionné annulé est alors libéré. Si des chargements de partie étaient en cours, ils peuvent encore aboutir ou échouer même après un arrêt. Pour libérer tout le stockage consommé par l'ensemble des parties, vous devez arrêter un chargement partitionné uniquement après la fin du chargement de toutes les parties.

Listes de chargement partitionné

Vous pouvez lister les parties d'un chargement partitionné spécifique ou de tous les chargements partitionnés en cours. L'opération de liste des parties renvoie des informations sur les parties que vous avez chargées pour un chargement partitionné spécifique. Pour chaque demande de liste des parties, Amazon Simple Storage Service renvoie des informations sur les parties pour le chargement partitionné spécifié, pour 1 000 parties maximum. S'il y a plus de 1 000 parties dans le chargement partitionné, vous devez envoyer une série de demandes de liste des parties pour récupérer toutes les parties. Notez que la liste des parties renvoyée n'inclut pas les parties dont le chargement n'est pas terminé. En utilisant l'opération d'affichage des chargements partitionnés, vous pouvez obtenir la liste des chargements partitionnés en cours.

Un chargement partitionné en cours est un chargement que vous avez lancé, mais que vous n'avez pas encore terminé ou arrêté. Chaque demande renvoie 1 000 chargements partitionnés maximum. S'il y a plus de 1 000 chargements partitionnés en cours, vous devez envoyer des demandes supplémentaires pour récupérer les chargements partitionnés restants. Utilisez uniquement la liste renvoyée pour la vérification. N'utilisez pas le résultat de la liste lorsque vous envoyez une demande de chargement partitionné complet. Conservez plutôt votre propre liste des numéros de pièces que vous avez spécifiés lors du téléchargement des pièces et des ETag valeurs correspondantes renvoyées par Amazon Simple Storage Service.

Opérations simultanées de chargement partitionné

Dans un environnement de développement distribué, il est possible pour l'application de lancer plusieurs mises à jour sur le même objet en même temps. L'application doit lancer plusieurs chargements partitionnés grâce à la même clé d'objet. Pour chacun de ces chargements, l'application peut ensuite charger des parties et envoyer une demande de chargement complet à Amazon Simple Storage Service pour créer l'objet. Lorsque les compartiments sont activés pour le contrôle de version, un chargement partitionné terminé crée toujours une nouvelle version. Pour les compartiments qui ne sont pas activés pour le contrôle de version, d'autres demandes peuvent avoir la priorité, par exemple les demandes reçues après le début et avant la fin d'un chargement partitionné.

> **Note**
>
> Il est possible que d'autres demandes aient la priorité, par exemple celles reçues après le début et avant la fin d'un chargement partitionné. Par exemple, une autre opération peut supprimer une clé entre le début et la fin d'un chargement partitionné avec cette même clé. Si cela se produit, la réponse finale du chargement partitionné peut indiquer une création d'objet réussie sans que vous n'ayez jamais vu l'objet.

Conservation du chargement partitionné

Toutes les parties chargées d'un chargement partitionné sont stockées sur votre compartiment. Elles consomment l'espace de stockage de votre compartiment jusqu'à ce que vous terminiez le chargement, arrêtiez le chargement ou que le chargement expire. Un chargement partitionné expire et il est supprimé 24 heures après le moment où il a été créé. Lorsque vous arrêtez un chargement partitionné ou qu'il expire, toutes les parties chargées sont supprimées et l'espace de stockage qu'elles utilisaient sur votre compartiment est libéré.

Limites de la fonction de chargement partitionné d'Amazon Simple Storage Service

Le tableau suivant fournit les principales spécifications du chargement partitionné.

- Taille maximale de l'objet : 50 To
- Nombre maximum de parties par chargement : 10 000

- Nombres de parties : 1-10 000 (inclus)
- Taille des parties : 5 Mo (minimum) - 5 Go (maximum). Il n'y a pas de limite de taille pour la dernière partie de votre chargement partitionné.
- Nombre maximum de parties renvoyées pour une demande de liste des parties : 1 000
- Nombre maximum de chargements partitionnés renvoyés dans une demande de liste de chargements partitionnés : 1 000

Fractionner le fichier à charger

Utilisez la commande `split` sur le système d'exploitation Linux ou Unix pour fractionner un fichier en plusieurs parties que vous chargez ensuite dans votre compartiment. Il existe des applications gratuites similaires que vous pouvez utiliser sur le système d'exploitation Windows pour fractionner un fichier. Après avoir divisé le fichier en plusieurs parties, passez à la section Lancer un chargement partitionné de ce guide.

Lancez un téléchargement partitionné à l'aide du AWS CLI

Suivez la procédure ci-dessous pour lancer un chargement partitionné à l'aide de l' AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `create-multipart-upload`. Pour plus d'informations, consultez create-multipart-uploadle manuel de référence des AWS CLI commandes.

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Entrez la commande suivante pour créer un chargement partitionné pour votre compartiment.

```
aws s3api create-multipart-upload --bucket BucketName --key ObjectKey --acl bucket-owner-full-control
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *BucketName*- Le nom du bucket pour lequel vous souhaitez créer un téléchargement partitionné.
- *ObjectKey*- La clé d'objet à utiliser pour le fichier que vous allez télécharger.

Exemple :

```
aws s3api create-multipart-upload --bucket amzn-s3-demo-bucket --key sailbot.mp4 --
acl bucket-owner-full-control
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant. La réponse inclut un `UploadID` que vous devez spécifier dans les commandes suivantes pour charger des parties et terminer le chargement partitionné de cet objet.

```
C:\ >aws s3api create-multipart-upload --bucket DOC-EXAMPLE-BUCKET  --key sailbot.mp4
{
    "AbortDate": "2021-05-20T00:00:00+00:00",
    "AbortRuleId": "ExpireMultiPart",
    "ServerSideEncryption": "AES256",
    "Bucket": "DOC-EXAMPLE-BUCKET",
    "Key": "sailbot.mp4 ",
    "UploadId": "R4QU.mO.exampleiHWiLOeNw7JtXX7OotRhTLsXXCzF21CZdYlfj5lfjtiMnpzVw2WPj.exampleBTmL_N_.42.DlHYOTsITFsX.tO3XOUTTAHiCxY5VR8jWRGdkVkUG"
}
```

Une fois que vous avez l'`UploadID` pour votre chargement partitionné, passez à la section suivante Charger une partie à l'aide de l' AWS CLI de ce guide et commencez à charger des parties.

Téléchargez une pièce à l'aide du AWS CLI

Suivez la procédure ci-dessous pour charger une partie du chargement partitionné à l'aide de l' AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `upload-part`. Pour plus d'informations, veuillez consulterupload-part dans la Référence des commandes AWS CLI .

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.

2. Saisissez la commande suivante pour charger une partie dans votre compartiment.

```
aws s3api upload-part --bucket BucketName --key ObjectKey --part-number Number --
body FilePart --upload-id "UploadID"  --acl bucket-owner-full-control
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *BucketName*- Le nom du bucket pour lequel vous souhaitez créer un téléchargement partitionné.
- *ObjectKey*- La clé d'objet à utiliser pour le fichier que vous allez télécharger.
- *Number*- Le numéro de référence de la pièce que vous êtes en train de télécharger. Un numéro de partie identifie de manière unique une partie et sa place dans l'objet que vous chargez. Veillez à augmenter de manière incrémentielle le paramètre `--part-number` avec chaque partie que vous chargez. Pour ce faire, numérotez-les dans l'ordre dans lequel Amazon Simple Storage Service doit assembler l'objet lorsque vous terminez le chargement partitionné.
- *FilePart*- Le fichier de pièce à télécharger depuis votre ordinateur.
- *UploadID*- L'ID de téléchargement du téléchargement en plusieurs parties que vous avez créé précédemment dans ce guide.

Exemple :

```
aws s3api upload-part --bucket amzn-s3-demo-bucket --
key sailbot.mp4 --part-number 1 --body sailbot.mp4.001 --upload-id
 "R4QU.mO.exampleiHWiLOeNw7JtXX7OotRhTLsXXCzF21CZdYlfj5lfjtiMnpzVw2WPj.exampleBTmL_N_.42.Dl
 --acl bucket-owner-full-control
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant. Recommencez la commande `upload-part` à chaque partie que vous chargez. La réponse pour chacune de vos demandes de partie de chargement inclura une valeur `ETag` pour la partie que vous avez chargée. Enregistrez les valeurs `ETag` pour chacune des parties que vous chargez. Vous aurez besoin de toutes les valeurs `ETag` pour terminer le chargement partitionné, qui est abordé plus loin dans ce guide.

```
C:\>aws s3api upload-part --bucket DOC-EXAMPLE-BUCKET  --key sailbot.mp4  --part-number 1 --body sailbot.mp4.001
 --upload-id "R4QU.mO.exampleiHWiLOeNw7JtXX7OotRhTLsXXCzF21CZdYlfj5lfjtiMnpzVw2WPj.exampleBTmL_N_.42.DlHYOTsITFsX.tO3XOUTTAHiCxY5VR8jWRGdkVkUG"
{
    "ServerSideEncryption": "AES256",
    "ETag": "\"4example7530246113e837a860a38bbb\""
}
```

Répertorier les parties d'un chargement partitionné à l'aide de l'AWS CLI

Suivez la procédure ci-dessous pour répertorier les parties d'un chargement partitionné à l'aide de l' AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `list-parts`. Pour plus d'informations, veuillez consulter#list-parts dans la Référence des commandes AWS CLI .

Complétez cette procédure pour obtenir les valeurs `ETag` pour toutes les parties chargées dans un chargement partitionné. Vous aurez besoin de ces valeurs pour terminer le chargement partitionné (explications plus loin dans ce guide). Toutefois, si vous avez enregistré toutes les valeurs `ETag` à partir de la réponse de vos chargements de parties, vous pouvez ignorer cette procédure et passer à la section Créer un chargement partitionné .json de ce guide.

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Entrez la commande suivante pour répertorier les parties d'un chargement partitionné sur votre compartiment.

   ```
   aws s3api list-parts --bucket BucketName --key ObjectKey --upload-id "UploadID"
   ```

   Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

   - *BucketName*- Le nom du bucket pour lequel vous souhaitez répertorier les parties d'un téléchargement partitionné.
   - *ObjectKey*- La clé d'objet du téléchargement partitionné.
   - *UploadID*- L'ID de téléchargement du téléchargement en plusieurs parties que vous avez créé précédemment dans ce guide.

   Exemple :

   ```
   aws s3api list-parts --bucket amzn-s3-demo-bucket --key sailbot.mp4 --upload-id
    "R4QU.mO.exampleiHWiLOeNw7JtXX7OotRhTLsXXCzF21CZdYlfj5lfjtiMnpzVw2WPj.exampleBTmL_N_.42.Dl
   ```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant. La réponse répertorie tous les numéros de parties et les valeurs `ETag` pour les parties que vous avez chargées dans le chargement partitionné. Copiez ces valeurs dans votre presse-papiers, puis allez à la section Créer un chargement partitionné .json de ce guide.

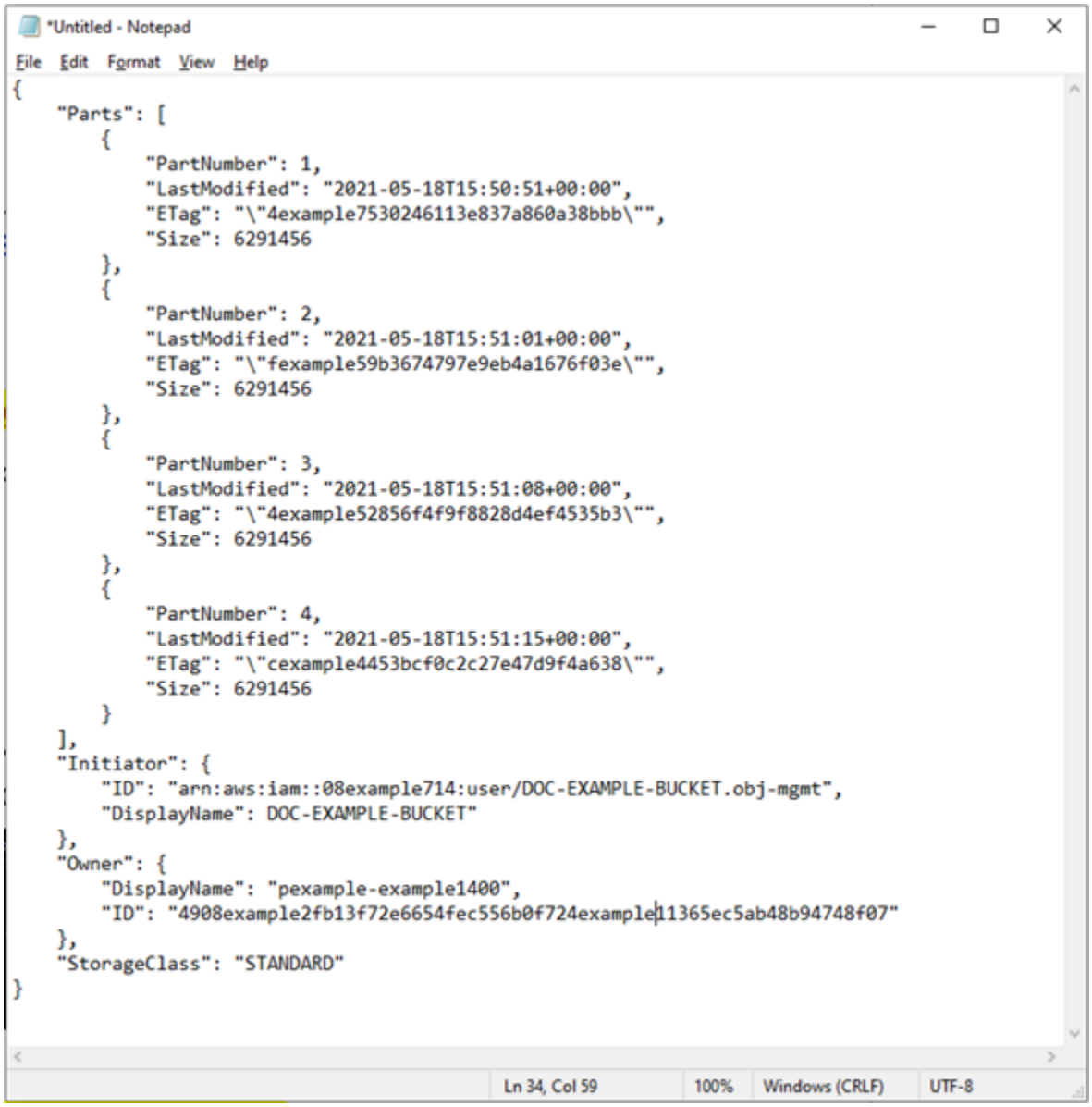
```
C:\>aws s3api list-parts --bucket DOC-EXAMPLE-BUCKET --key sailbot.mp4 --upload-id "R4QU.mO.exampleiHWiLOeNw7JtXX7OotR
hTLsXXCzF21CZdYlfj5lfjtiMnpzVw2WPj.exampleBTmL_N_.42.DlHYOTsITFsX.tO3XOUTTAHiCxY5VR8jWRGdkVkUG"
{
    "Parts": [
        {
            "PartNumber": 1,
            "LastModified": "2021-05-18T15:50:51+00:00",
            "ETag": "\"4example7530246113e837a860a38bbb\"",
            "Size": 6291456
        },
        {
            "PartNumber": 2,
            "LastModified": "2021-05-18T15:51:01+00:00",
            "ETag": "\"fexample59b3674797e9eb4a1676f03e\"",
            "Size": 6291456
        },
        {
            "PartNumber": 3,
            "LastModified": "2021-05-18T15:51:08+00:00",
            "ETag": "\"4example52856f4f9f8828d4ef4535b3\"",
            "Size": 6291456
        },
        {
            "PartNumber": 4,
            "LastModified": "2021-05-18T15:51:15+00:00",
            "ETag": "\"cexample4453bcf0c2c27e47d9f4a638\"",
            "Size": 6291456
        }
    ],
    "Initiator": {
        "ID": "arn:aws:iam::08example714:user/DOC-EXAMPLE-BUCKET.obj-mgmt",
        "DisplayName": "DOC-EXAMPLE-BUCKET"
    },
    "Owner": {
        "DisplayName": "pexample-example1400",
        "ID": "4908example2fb13f72e6654fec556b0f724example11365ec5ab48b94748f07"
    },
    "StorageClass": "STANDARD"
}
```

Créer un fichier .json de chargement partitionné

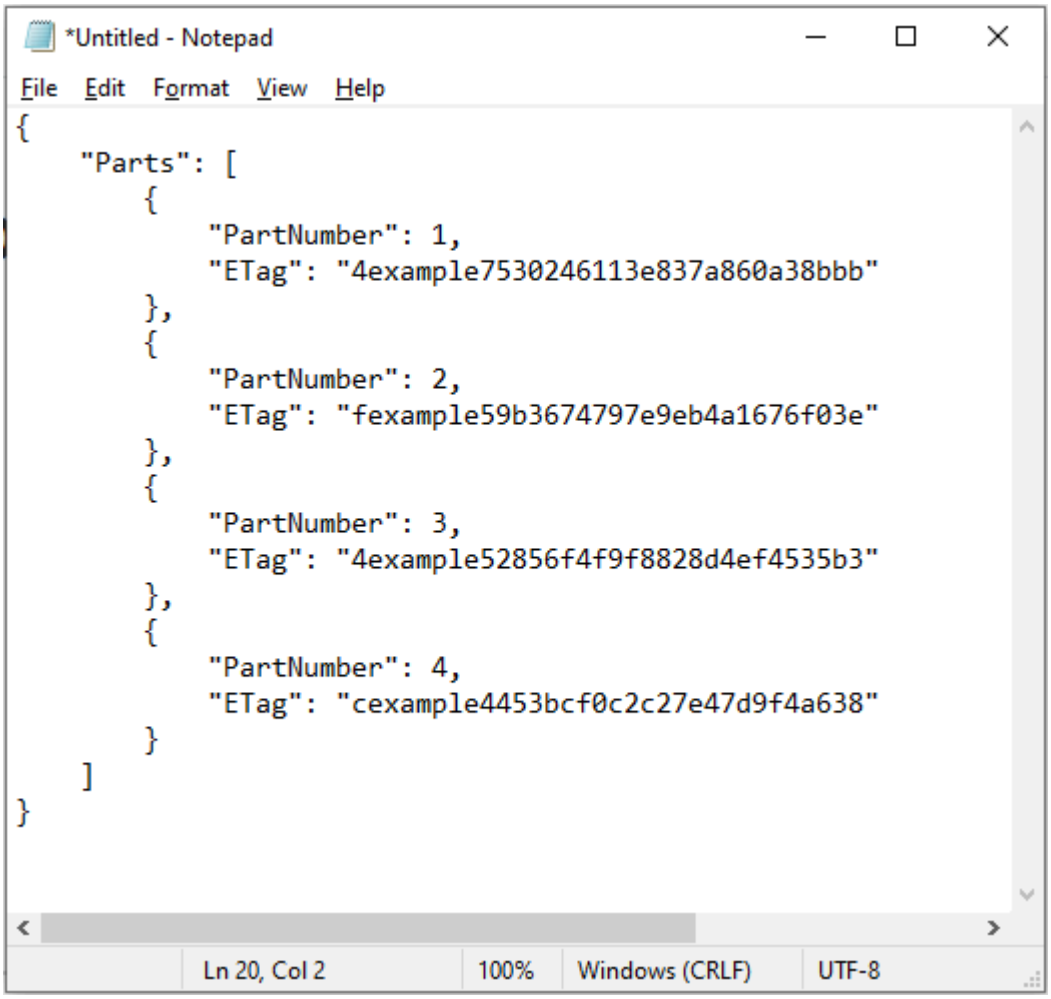
Suivez la procédure ci-dessous pour créer un fichier .json de chargement partitionné qui définit toutes les parties que vous avez chargées et leurs valeurs `ETag`. Cette action est requise plus loin dans ce guide pour terminer le chargement partitionné.

1. Ouvrez un éditeur de texte et collez la réponse depuis la commande `list-parts` que vous avez demandée dans la section précédente de ce guide.

   Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :



2. Reformatez le fichier texte comme illustré dans l'exemple suivant :



3. Enregistrez le fichier texte sous `mpstructure.json` sur votre ordinateur, et allez à la section Terminer un chargement partitionné à l'aide de l'AWS CLI de ce guide.

Terminer un chargement partitionné à l'aide de l'AWS CLI

Suivez la procédure ci-dessous pour terminer un chargement partitionné à l'aide de l' AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `complete-multipart-upload`. Pour plus d'informations, consultez complete-multipart-uploadle manuel de référence des AWS CLI commandes.

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour charger une partie dans votre compartiment.

```
aws s3api complete-multipart-upload --multipart-upload file://JSONFileName --
bucket BucketName --key ObjectKey --upload-id "UploadID"  --acl bucket-owner-full-
control
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *JSONFileName*- Le nom du fichier .json que vous avez créé précédemment dans ce guide (par exemple,`mpstructure.json`).
- *BucketName*- Le nom du bucket pour lequel vous souhaitez effectuer un téléchargement partitionné.
- *ObjectKey*- La clé d'objet du téléchargement partitionné.
- *UploadID*- L'ID de téléchargement du téléchargement en plusieurs parties que vous avez créé précédemment dans ce guide.

Example:

```
aws s3api complete-multipart-upload --multipart-upload file://mpstructure.json
 --bucket amzn-s3-demo-bucket --key sailbot.mp4 --upload-id
 "R4QU.mO.exampleiHWiLOeNw7JtXX7OotRhTLsXXCzF21CZdYlfj5lfjtiMnpzVw2WPj.exampleBTmL_N_.42.Dl
 --acl bucket-owner-full-control
```

Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant. Il confirme que le chargement partitionné est terminé. L'objet est maintenant assemblé et disponible dans le compartiment.

```
C:\>aws s3api complete-multipart-upload --multipart-upload file://mpstructure.json --bucket DOC-EXAMPLE-BUCKET --key sailbot.mp4
--upload-id "R4QU.mO.exampleiHWiLOeNw7JtXX7OotRhTLsXXCzF21CZdYlfj5lfjtiMnpzVw2WPj.exampleBTmL_N_.42.DlHYOTsITFsX.tO3XOUTTAHiCxY5VR8jWRGdkVkUG"
{
    "ServerSideEncryption": "AES256",
    "VersionId": "MexampleKMdfPQb.2YZHqOvE_T.vSDtY",
    "Location": "https://DOC-EXAMPLE-BUCKET.s3.us-west-2.amazonaws.com/sailbot.mp4",
    "Bucket": "DOC-EXAMPLE-BUCKET",
    "Key": "sailbot.mp4",
    "ETag": "\"1example5964e3115e5d3f3c9a731585-4\""
}
```

Répertorier les chargements partitionnés pour un compartiment à l'aide de l'AWS CLI

Suivez la procédure ci-dessous pour répertorier tous les chargements partitionnés pour un compartiment à l'aide de l' AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `list-multipart-uploads`. Pour plus d'informations, consultez list-multipart-uploadsle manuel de référence des AWS CLI commandes.

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour charger une partie dans votre compartiment.

   ```
   aws s3api list-multipart-uploads --bucket BucketName
   ```

   Dans la commande, remplacez *BucketName* par le nom du bucket pour lequel vous souhaitez répertorier tous les téléchargements partitionnés.

   Exemple :

   ```
   aws s3api list-multipart-uploads --bucket amzn-s3-demo-bucket
   ```

   Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant.

   ```
   C:\>aws s3api list-multipart-uploads --bucket DOC-EXAMPLE-BUCKET
   {
       "Uploads": [
           {
               "UploadId": "R4QU.mO.exampleiHWiLOeNw7JtXX7OotRhTLsXXCzF21CZdYlfj5lfjtiMnpzVw2WPj.exampleBTmL_N_.42.DlHYOTsITFsX.tO3XOUTTAHiCxY5VR8jWRGdkVkUG",
               "Key": "sailbot.mp4",
               "Initiated": "2021-05-18T15:49:11+00:00",
               "StorageClass": "STANDARD",
               "Owner": {
                   "DisplayName": "pexample-example1400",
                   "ID": "4908example2fb13f72e6654fec556b0f724example11365ec5ab48b94748f07"
               },
               "Initiator": {
                   "ID": "arn:aws:iam::08example714:user/DOC-EXAMPLE-BUCKET.obj-mgmt",
                   "DisplayName": "DOC-EXAMPLE-BUCKET"
               }
           }
       ]
   }
   ```

Interrompre un chargement partitionné à l'aide de l'AWS CLI

Procédez comme suit pour arrêter un téléchargement partitionné à l'aide du AWS Command Line Interface (AWS CLI). Vous effectuez cette opération si vous avez démarré un chargement partitionné mais que vous ne souhaitez plus le poursuivre. Pour ce faire, utilisez la commande `abort-multipart-upload`. Pour plus d'informations, consultez abort-multipart-uploadle manuel de référence des AWS CLI commandes.

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour charger une partie dans votre compartiment.

```
aws s3api abort-multipart-upload --bucket BucketName --key ObjectKey --upload-id
 "UploadID" --acl bucket-owner-full-control
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *BucketName*- Le nom du bucket pour lequel vous souhaitez arrêter un téléchargement partitionné.
- *ObjectKey*- La clé d'objet du téléchargement partitionné.
- *UploadID*- L'ID de téléchargement partitionné que vous souhaitez arrêter.

Exemple :

```
aws s3api abort-multipart-upload --bucket amzn-s3-demo-bucket --key sailbot.mp4 --
upload-id
 "R4QU.mO.exampleiHWiLOeNw7JtXX7OotRhTLsXXCzF21CZdYlfj5lfjtiMnpzVw2WPj.exampleBTmL_N_.42.Dl
 --acl bucket-owner-full-control
```

Cette commande ne renvoie pas de réponse. Vous pouvez exécuter une commande `list-multipart-uploads` pour confirmer que le chargement partitionné a été arrêté.

Respectez les exigences de dénomination des compartiments pour le stockage d'objets Lightsail

Lorsque vous créez un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail, vous devez lui donner un nom. Le nom du compartiment fait partie de l'URL que vos clients utiliseront lors de l'accès aux objets stockés dans le compartiment. Par exemple, si vous nommez votre compartiment `amzn-s3-demo-bucket` dans le `us-east-1` Région AWS, l'URL de votre compartiment est`amzn-s3-demo-bucket.s3.us-east-1.amazonaws.com`. Vous ne pouvez pas modifier le nom de votre compartiment après l'avoir créé. Gardez à l'esprit que vos clients peuvent voir le nom du compartiment que vous spécifiez. Pour plus d'informations sur le service de stockage d'objets Lightsail, consultez la section Stockage d'objets. Pour plus d'informations sur la création de compartiments, veuillez consulter Création de compartiments.

Les noms de compartiment doivent être compatibles DNS. C'est pourquoi les règles suivantes s'appliquent à la dénomination des compartiments dans Lightsail :

- Les noms des compartiments doivent comporter entre 3 et 54 caractères.
- Les noms de compartiment doivent être composés uniquement de lettres minuscules, de chiffres et de traits d'union (-).
- Les noms de compartiment doivent commencer et se terminer par une lettre ou un chiffre.
- Les traits d'union (-) peuvent séparer les mots, mais ne peuvent pas se suivre. Par exemple, `doc-example-bucket` est autorisé mais ne l'`doc--example--bucket`est pas.
- Les noms de compartiment doivent être uniques dans la partition `aws` (régions standard), y compris les compartiments dans Amazon Simple Storage Service (Amazon S3).
- Les noms de compartiment ne doivent pas commencer par le préfixe `amzn-s3-demo-`.
- Les noms de compartiment ne doivent pas commencer par le préfixe `sthree-`.
- Les noms de compartiment ne doivent pas commencer par le préfixe `sthree-configurator`.
- Les noms de compartiment ne doivent pas se terminer par le suffixe `-s3alias`.

Exemples de noms de compartiment

Les exemples de noms de compartiment ci-dessous sont valides et suivent les recommandations en matière d'attribution de noms :

- `docexamplebucket1`

- `log-delivery-march-2020`
- `my-hosted-content`

Les exemples de noms de compartiment suivants ne sont pas autorisés :

- `doc.example.bucket`(contient des points)
- `doc--example--bucket`(contient deux traits d'union consécutifs)
- `doc-example-bucket-` (se termine par un trait d'union)

Noms clés des compartiments de stockage d'objets Lightsail

Les fichiers que vous chargez dans votre compartiment sont stockés sous forme d'objets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Une clé d'objet (ou nom de clé) identifie de façon unique un objet dans un compartiment. Ce guide explique le concept des noms de clés et des préfixes de noms de clés qui constituent la structure de dossiers des buckets affichés via la console Lightsail. Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Noms de clés

Le modèle de données du service de stockage d'objets Lightsail utilise une structure plate au lieu d'une structure hiérarchique comme dans un système de fichiers. Il n'existe aucune hiérarchie de dossiers et de sous-dossiers. Toutefois, vous pouvez déduire une hiérarchie logique grâce aux préfixes et délimiteurs de nom de clé. La console Lightsail utilise les préfixes des noms clés pour afficher vos objets dans une structure de dossiers.

Imaginons que votre compartiment comporte quatre objets avec les clés d'objet suivantes :

- `Development/Projects.xls`
- `Finance/statement1.pdf`
- `Private/taxdocument.pdf`
- `to-dos.doc`

La console Lightsail utilise les préfixes des noms clés `Development/` (`Finance/`,, `Private/` et) et le délimiteur `/` () pour présenter une structure de dossiers. Le nom de clé `to-dos.doc` ne possède pas de préfixe, son objet apparaît donc directement à la racine de votre compartiment. Si

vous accédez au `Development/` dossier dans la console Lightsail, l'objet s'affiche. `Projects.xls` Dans le dossier `Finance/`, vous voyez l'objet `statement1.pdf`, et dans le dossier `Private/`, vous voyez l'objet `taxdocument.pdf`.

La console Lightsail permet de créer un dossier en créant un objet de zéro octet avec le préfixe du nom de clé et la valeur du délimiteur comme nom de clé. Ces objets de dossier n'apparaissent pas dans la console. Cependant, ils se comportent comme tous les autres objets. Vous pouvez les afficher et les manipuler à l'aide de l'API Amazon S3, AWS Command Line Interface (AWS CLI) ou AWS SDKs.

Directives de dénomination de la clé d'objet

Vous pouvez utiliser n'importe quel caractère UTF-8 dans le nom de clé d'un objet. L'utilisation de certains caractères dans les noms de clé peut toutefois générer des problèmes avec certaines applications et certains protocoles. Les directives suivantes vous aident à optimiser la conformité avec le DNS, les caractères sécurisés pour le Web, les analyseurs XML, etc. APIs

Caractères adaptés

Les caractères configurés suivants sont généralement adaptés à une utilisation dans les noms de clés.

- Caractères alphanumériques
  - 0-9
  - a-z
  - A-Z
- Caractères spéciaux
  - Barre oblique (`/`)
  - Point d'exclamation (`!`)
  - Trait d'union (`-`)
  - Trait de soulignement (`_`)
  - Point (`.`)
  - Astérisque (`*`)
  - Guillemet simple (`'`)
  - Parenthèse ouvrante (`(`)
  - Parenthèse fermante (`)`)

Voici des exemples de noms de clés d'objet valides :

- `4my-organization`
- `my.great_photos-2014/jan/myvacation.jpg`
- `videos/2014/birthday/video1.wmv`

> **Important**
>
> Si le nom d'une clé d'objet se termine par un seul point (.) ou deux points (..), vous ne pouvez pas télécharger l'objet à l'aide de la console Lightsail. Pour télécharger un objet dont le nom de clé se termine par un ou deux points, vous devez utiliser l'API Amazon S3 AWS CLI, et AWS SDKs. Pour plus d'informations, veuillez consulter Téléchargement d'objets depuis un compartiment.

Caractères pouvant exiger une manipulation spéciale

Les caractères suivants dans un nom de clé peuvent exiger une manipulation de code supplémentaire et ont probablement besoin d'être encodés en URL ou référencés comme valeur HEX. Certains de ces caractères ne sont pas imprimables et le navigateur peut ne pas réussir à les traiter, ce qui exige également une manipulation spéciale :

- Esperluette (« & »)
- Dollar (« $ »)
- Caractères ASCII 00–1F hex (0–31 décimale) et 7F (127 décimale)
- Arobase (« @ »)
- Égal (« = »)
- Point-virgule (« ; »)
- Deux-points (« : »)
- Plus (« + »)
- Espace – Des séquences d'espaces significatives peuvent être perdues dans certaines utilisations (notamment les espaces multiples)
- Virgule (« , »)
- Point d'interrogation (« ? »)

Caractères à éviter

Pour des questions de cohérence entre toutes les applications, évitez les caractères suivants dans un nom de clé, car ils exigent une manipulation spéciale considérable.

- Barre oblique inverse (« \ »)
- Accolade gauche (« { »)
- Caractères ASCII non imprimables (128–255 caractères décimaux)
- Lambda (« ^ »)
- Accolade droite (« } »)
- Pourcentage (« % »)
- Accent grave/guillemet inversé (« ` »)
- Crochet droit («] »)
- Guillemets
- Supérieur à (« > »)
- Crochet gauche (« [»)
- Tilde (« ~ »)
- Inférieur à (« < »)
- Dièse (« # »)
- Barre verticale/pipe (« | »)

Contraintes de clé d'objet XML

Comme spécifié par la norme XML relative à la end-of-line manipulation, tout le texte XML est normalisé de telle sorte que les retours d'un seul chariot (code ASCII 13) et les retours de chariot immédiatement suivis d'un flux de ligne (code ASCII 10) sont remplacés par un caractère d'alimentation d'une seule ligne. Pour analyser correctement les clés d'objet dans les requêtes XML, les retours chariot et les autres caractères spéciaux doivent être remplacés par leur code d'entité XML équivalent lorsqu'ils sont insérés dans des balises XML. Voici la liste de ces caractères spéciaux et de leurs codes d'entité équivalents :

- ' comme '
- ″ comme "

- & comme `&`
- < comme `<`
- < comme `>`
- `\r` comme `
` ou `
`
- `\n` comme `
` ou `
`

L'exemple suivant montre l'utilisation d'un code d'entité XML à la place d'un retour chariot. Cette requête `DeleteObjects` supprime un objet avec le paramètre de clé `/some/prefix/objectwith\rcarriagereturn` (où \r est le retour chariot).

```
<Delete xmlns="http://s3.amazonaws.com/doc/2006-03-01/">
      <Object>
        <Key>/some/prefix/objectwith&#13;carriagereturn</Key>
      </Object>
    </Delete>
```

Bureaux de stockage d'objets Lightsail sécurisés

Le stockage d'objets Amazon Lightsail fournit un certain nombre de fonctionnalités de sécurité à prendre en compte lors de l'élaboration et de la mise en œuvre de vos propres politiques de sécurité. Les bonnes pratiques suivantes doivent être considérées comme des instructions générales et ne représentent pas une solution de sécurité complète. Étant donné que ces bonnes pratiques peuvent ne pas être appropriées ou suffisantes pour votre environnement, considérez-les comme des remarques utiles plutôt que comme des recommandations.

Table des matières

- Bonnes pratiques de sécurité préventive
  - Implémentation d'un accès sur la base du moindre privilège
  - Vérifiez que vos compartiments Lightsail ne sont pas accessibles au public
  - Activer le blocage de l'accès public dans Amazon S3
  - Attachez des instances à des compartiments pour accorder un accès par programmation complet
  - Faites pivoter les clés d'accès au bucket
  - Utilisez l'accès entre comptes pour permettre à d'autres AWS comptes d'accéder aux objets de votre compartiment

- Chiffrement des données
- Activation de la gestion des versions
- Bonnes pratiques de surveillance et d'audit
  - Activez la journalisation des accès et effectuez des audits réguliers de la sécurité et des accès
  - Identifiez, balisez et auditez vos compartiments Lightsail
  - Mise en œuvre de la AWS surveillance à l'aide d'outils
  - Utiliser AWS CloudTrail
  - Surveillez les avis AWS de sécurité

Bonnes pratiques de sécurité préventive

Les bonnes pratiques suivantes peuvent aider à prévenir les incidents de sécurité liés aux buckets Lightsail.

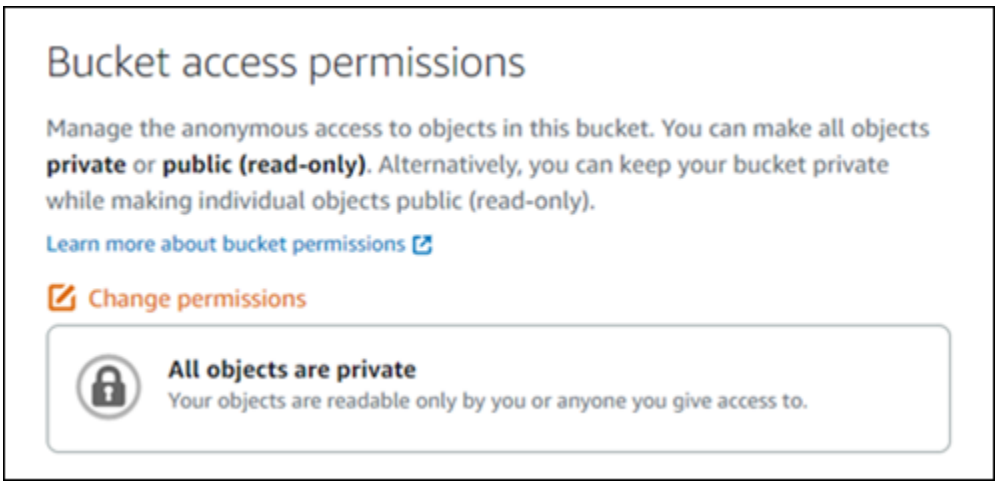
Implémentation d'un accès sur la base du moindre privilège

Lorsque vous accordez des autorisations, vous décidez qui obtient quelles autorisations pour quelles ressources Lightsail. Vous activez des actions spécifiques que vous souhaitez autoriser sur ces ressources. Par conséquent, vous devez accorder uniquement les autorisations qui sont requises pour exécuter une tâche. L'implémentation d'un accès sur la base du moindre privilège est fondamentale pour réduire les risques de sécurité et l'impact que pourraient avoir des d'erreurs ou des actes de malveillance.

Pour plus d'informations sur la création d'une politique IAM pour gérer les compartiments, veuillez consulter Politique IAM pour gérer les compartiments. Pour plus d'informations sur les actions Amazon S3 prises en charge par les buckets Lightsail, consultez la section Actions pour le stockage d'objets dans le manuel de référence de l'API Amazon Lightsail.

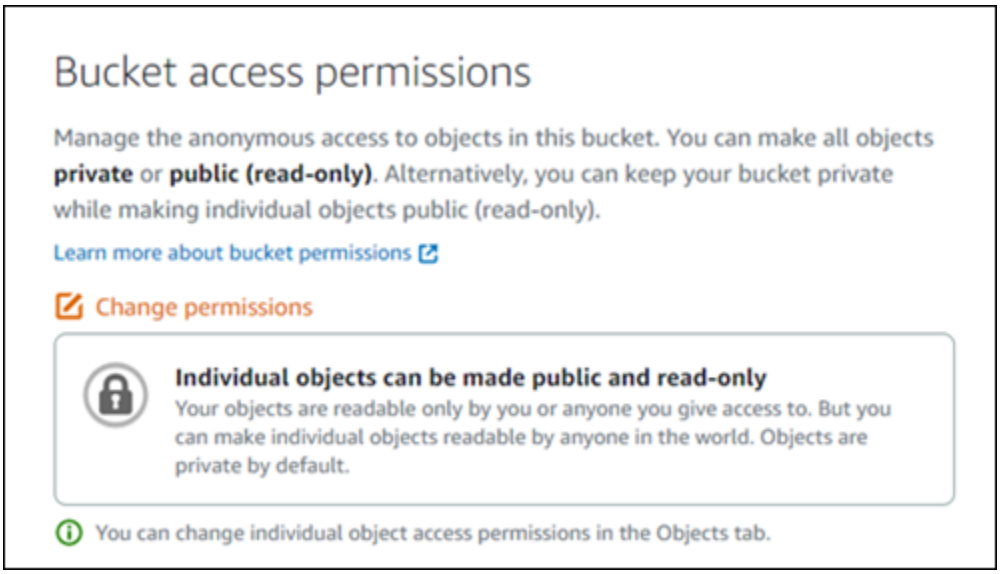
Vérifiez que vos compartiments Lightsail ne sont pas accessibles au public

Par défaut, les objets et les compartiments sont privés. Gardez votre compartiment privé en définissant l'autorisation d'accès au compartiment All objects are private (Tous les objets sont privés). Pour la plupart des cas d'utilisation, vous n'avez pas besoin de rendre public votre compartiment ou vos objets individuels. Pour plus d'informations, voir Configuration des autorisations d'accès pour les objets individuels dans un compartiment.

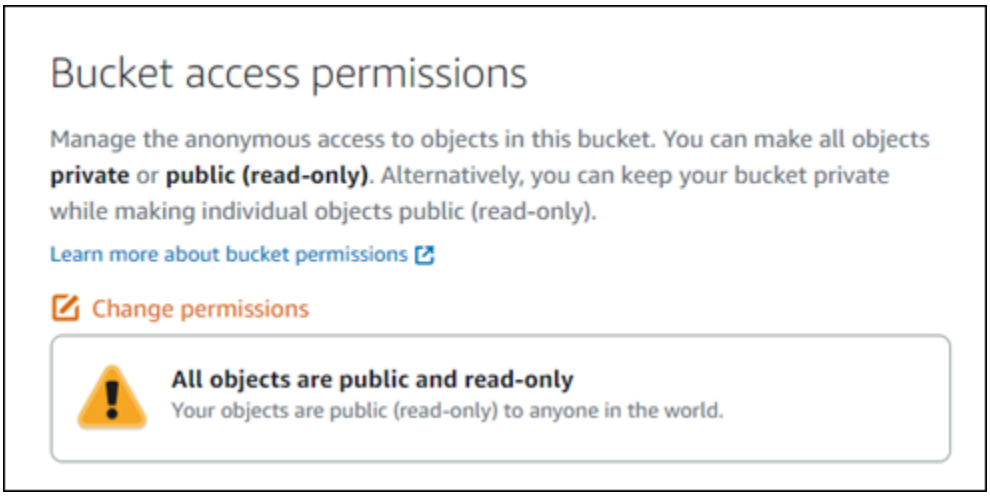


Cependant, si vous utilisez votre compartiment pour héberger des médias pour votre site web ou votre application, dans certains cas, vous pourriez avoir besoin de rendre publics votre compartiment ou des objets individuels. Vous pouvez configurer l'une des options suivantes pour rendre publics votre compartiment ou vos objets individuels :

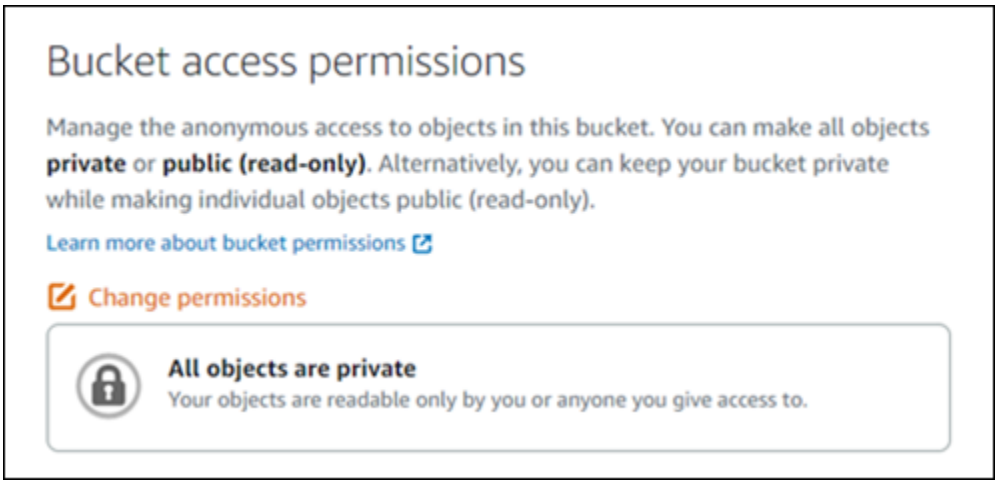
- Si seuls certains objets d'un compartiment doivent être publics (en lecture seule) pour tout le monde sur Internet, remplacez l'autorisation d'accès au compartiment par Individual objects can be made public and read-only (Les objets individuels peuvent être rendus publics et accessibles en lecture seule), et n'autorisez l'accès Public (read-only) (Public (lecture seule)) que pour les objets qui doivent être publics. Cette option permet de garder le compartiment privé, mais vous permet de rendre publics des objets individuels. Ne rendez pas public un objet individuel s'il contient des informations sensibles ou confidentielles que vous ne souhaitez pas être publiquement accessibles. Si vous rendez publics des objets individuels, vous devez valider périodiquement l'accessibilité publique de chaque objet individuel.



- Si tous les objets du compartiment doivent être publics (en lecture seule) pour tout le monde sur Internet, remplacez l'autorisation d'accès au compartiment par All objects are public and read-only (Tous les objets sont publics et accessibles en lecture seule). N'utilisez pas cette option si des objets du compartiment contiennent des informations sensibles ou confidentielles.



- Si vous avez déjà rendu publics un compartiment ou des objets individuels, vous pouvez rapidement modifier le compartiment et tous ses objets pour qu'ils soient privés en remplaçant l'autorisation d'accès au compartiment par All objects are private (Tous les objets sont privés).



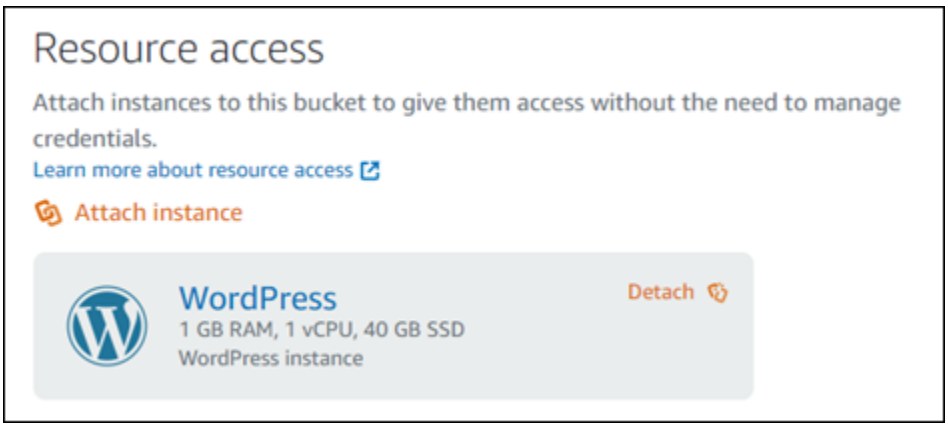
Activer le blocage de l'accès public dans Amazon S3

Les ressources de stockage d'objets Lightsail prennent en compte à la fois les autorisations d'accès au bucket Lightsail et les configurations d'accès public par blocage au niveau du compte Amazon S3 lorsqu'elles autorisent ou refusent l'accès public. Grâce au blocage de l'accès public au niveau du compte Amazon S3, les administrateurs de comptes et les propriétaires de compartiments peuvent limiter de manière centralisée l'accès public à leurs compartiments Amazon S3 et Lightsail. Bloquer

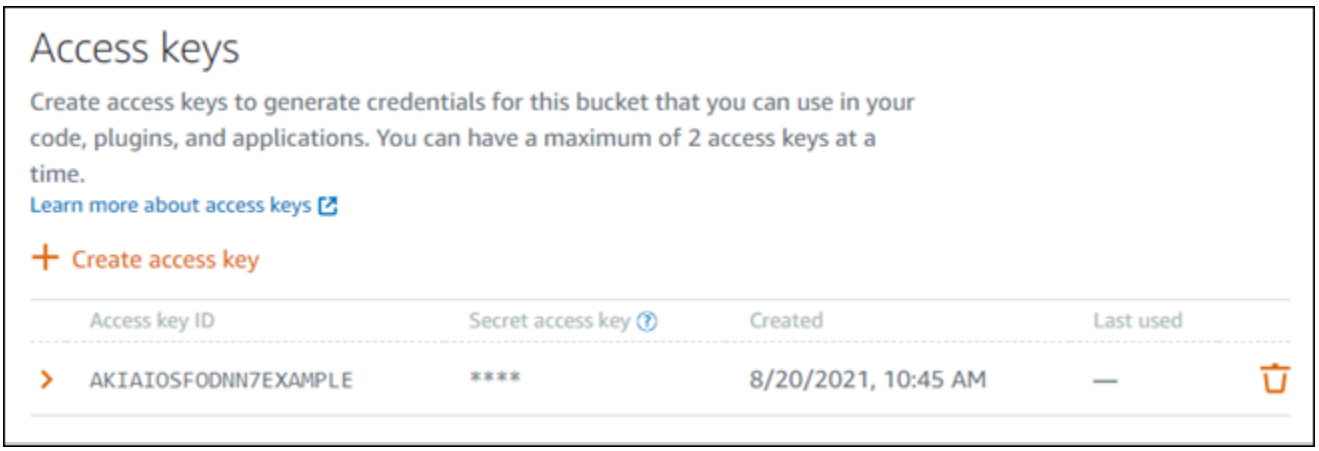
l'accès public peut rendre privés tous les compartiments Amazon S3 et Lightsail, quelle que soit la manière dont les ressources sont créées et quelles que soient les autorisations individuelles des compartiments et des objets qui ont pu être configurées. Pour plus d'informations, veuillez consulter la section Blocage de l'accès public pour les compartiments.

Attachez des instances à des compartiments pour accorder un accès par programmation complet

L'association d'une instance à un bucket de stockage d'objets Lightsail est le moyen le plus sûr de fournir un accès au bucket. La fonctionnalité Resource access (Accès aux ressources), qui correspond à la façon dont vous attachez une instance à un compartiment, accorde à l'instance un accès par programmation complet au compartiment. Avec cette méthode, vous n'avez pas besoin de stocker les informations d'identification du compartiment directement dans l'instance ou l'application, ni de renouveler régulièrement les informations d'identification. Par exemple, certains WordPress plugins peuvent accéder à un bucket auquel l'instance a accès. Pour plus d'informations, consultez Configurer l'accès aux ressources pour un bucket et Tutoriel : Connecter un bucket à votre WordPress instance.



Toutefois, si l'application ne se trouve pas sur une instance Lightsail, vous pouvez créer et configurer des clés d'accès aux compartiments. Les clés d'accès au compartiment sont des informations d'identification à long terme qui ne sont pas automatiquement renouvelées. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Création de clés d'accès au bucket de stockage d'objets Lightsail.



Faites pivoter les clés d'accès au bucket

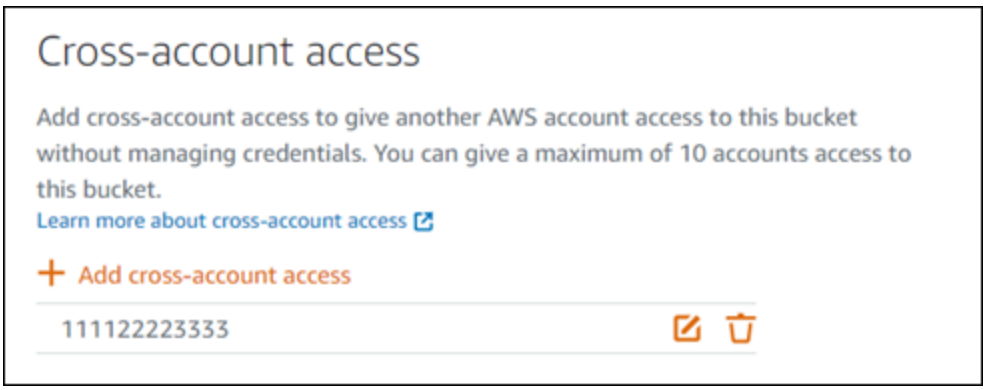
Vous pouvez disposer d'un maximum deux clés d'accès par compartiment. Bien que vous puissiez avoir deux clés d'accès différentes en même temps, nous vous recommandons de ne créer qu'une seule clé d'accès à la fois pour votre bucket en dehors des périodes de rotation des clés. Cette approche garantit que vous pouvez créer une nouvelle clé d'accès au bucket à tout moment sans qu'il soit possible qu'elle soit utilisée. Par exemple, la création de la deuxième clé d'accès pour la rotation est utile si votre clé d'accès secrète existante est copiée, perdue ou compromise, et si vous devez effectuer une rotation de votre clé d'accès existante.

Si vous utilisez une clé d'accès avec votre compartiment, vous devez régulièrement renouveler vos clés et faire l'inventaire des clés existantes. Vérifiez la date de dernière utilisation d'une clé d'accès et que l' Région AWS dans laquelle elle a été utilisée correspond à vos attentes quant à la façon dont la clé doit être utilisée. La date à laquelle une clé d'accès a été utilisée pour la dernière fois est affichée dans la console Lightsail dans la section Clés d'accès de l'onglet Autorisations de la page de gestion d'un bucket. Supprimez les clés d'accès qui ne sont pas utilisées.

Pour faire pivoter une clé d'accès, vous devez créer une nouvelle clé d'accès, la configurer sur votre logiciel et la tester, puis supprimer la clé d'accès précédemment utilisée. Lorsque vous supprimez une clé d'accès, elle disparaît définitivement et ne peut pas être récupérée. Vous ne pouvez le remplacer que par une nouvelle clé d'accès. Pour plus d'informations, consultez Création de clés d'accès au bucket de stockage d'objets Lightsail et Supprimer les clés d'accès pour un bucket de stockage d'objets Lightsail.

Utilisez l'accès entre comptes pour permettre à d'autres AWS comptes d'accéder aux objets de votre compartiment

Vous pouvez utiliser l'accès entre comptes pour rendre les objets d'un bucket accessibles à une personne spécifique possédant un AWS compte sans rendre le bucket et ses objets publics.
Si vous avez configuré l'accès entre comptes, assurez-vous que les comptes IDs répertoriés correspondent aux comptes auxquels vous souhaitez donner accès aux objets de votre bucket. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment.



Chiffrement des données

Lightsail effectue le chiffrement côté serveur à l'aide de clés gérées par Amazon et le chiffrement des données en transit en appliquant le protocole HTTPS (TLS). Le chiffrement côté serveur contribue à réduire les risques pour vos données en chiffrant celles-ci avec une clé qui est stockée dans un service distinct. En outre, le chiffrement des données en transit permet d'empêcher les attaquants potentiels d'espionner ou de manipuler le trafic réseau en utilisant person-in-the-middle des attaques ou des attaques similaires.

Activation de la gestion des versions

La gestion des versions est un moyen de conserver plusieurs variantes d'un objet dans un même compartiment. Vous pouvez utiliser le contrôle de version pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre bucket Lightsail. La gestion des versions permet de récupérer facilement les données en cas d'actions involontaires des utilisateurs ou de défaillances des applications. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activation et suspension de la gestion des versions d'objet dans un compartiment.

Bonnes pratiques de surveillance et d'audit

Les meilleures pratiques suivantes peuvent aider à détecter les failles de sécurité et les incidents potentiels liés aux buckets Lightsail.

Activez la journalisation des accès et effectuez des audits réguliers de la sécurité et des accès

La journalisation des accès fournit des enregistrements détaillés pour les demandes soumises à un compartiment. Ces informations peuvent comprendre le type de demande (`GET`, `PUT`), les ressources spécifiées dans la demande, ainsi que l'heure et la date du traitement de la demande. Activez la journalisation des accès pour un compartiment et effectuez régulièrement un audit de sécurité et des accès pour identifier les entités qui accèdent à votre compartiment. Par défaut, Lightsail ne collecte pas les journaux d'accès à vos compartiments. Vous devez activer manuellement la journalisation des accès. Pour plus d'informations, veuillez consulter Journaux d'accès aux compartiments et Activer la journalisation des accès aux compartiments.

Identifiez, balisez et auditez vos compartiments Lightsail

L'identification de vos ressources informatiques est un aspect crucial de la gouvernance et de la sécurité. Vous devez avoir une visibilité sur tous vos buckets Lightsail pour évaluer leur niveau de sécurité et prendre des mesures pour remédier aux points faibles potentiels.

Utilisez l'identification pour identifier les ressources sensibles en termes de sécurité ou d'audit, puis les identifications générées lorsque vous devez rechercher ces ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter Balises.

Mise en œuvre de la AWS surveillance à l'aide d'outils

La surveillance joue un rôle important dans le maintien de la fiabilité, de la sécurité, de la disponibilité et des performances des buckets Lightsail et des autres ressources. Vous pouvez surveiller et créer des alarmes de notification pour les métriques de taille du compartiment `Number of objects` (`BucketSizeBytes`) et (NumberOfObjects) dans Lightsail. Par exemple, vous pouvez souhaiter être averti lorsque la taille de votre compartiment augmente ou diminue jusqu'à une taille spécifique, ou lorsque le nombre d'objets de votre compartiment augmente ou diminue jusqu'à un nombre donné. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'alarmes de métriques de compartiment.

Utiliser AWS CloudTrail

AWS CloudTrail fournit un enregistrement des actions entreprises par un utilisateur, un rôle ou un AWS service dans Lightsail. Vous pouvez utiliser les informations collectées CloudTrail pour déterminer la demande envoyée à Lightsail, l'adresse IP à partir de laquelle la demande a été faite, l'auteur de la demande, la date à laquelle elle a été faite et des informations supplémentaires. Par exemple, vous pouvez identifier les CloudTrail entrées pour les actions qui ont un impact sur l'accès aux données`CreateBucketAccessKey`, en particulier `GetBucketAccessKeys``DeleteBucketAccessKey`,`SetResourceAccessForBucket`,, et`UpdateBucket`. Lorsque vous configurez votre AWS compte, CloudTrail il est activé par défaut. Vous pouvez consulter les événements récents dans la CloudTrail console. Pour créer un enregistrement continu de l'activité et des événements de vos buckets Lightsail, vous pouvez créer un parcours dans la console. CloudTrail Pour plus d'informations, consultez Consignation d'événements de données pour les journaux d'activité dans le Guide de l'utilisateur AWS CloudTrail .

Surveillez les avis AWS de sécurité

Surveillez activement l'adresse e-mail principale associée au AWS compte. AWS vous contactera, à l'aide de cette adresse e-mail, au sujet des problèmes de sécurité émergents susceptibles de vous affecter.

AWS les problèmes opérationnels ayant un impact important sont publiés sur le AWS Service Health Dashboard. Les problèmes opérationnels sont également publiés dans les différents comptes via le tableau de bord d'état personnel. Pour plus d'informations, veuillez consulter la documentation AWS Health.

Contrôlez l'accès aux buckets et aux objets Lightsail

Par défaut, toutes les ressources de stockage d'objets Amazon Lightsail (compartiments et objets) sont privées. Cela signifie que seul le propriétaire du bucket, le compte Lightsail qui l'a créé, peut accéder au bucket et à ses objets. Le propriétaire du compartiment peut éventuellement accorder l'accès à d'autres personnes. Vous pouvez accorder l'accès à un compartiment et à ses objets de la manière suivante :

- Accès en lecture seule : les options suivantes contrôlent l'accès en lecture seule à un compartiment et à ses objets via l'URL du compartiment (par exemple, `https://amzn-s3-demo-bucket.us-east-1.amazonaws.com/media/sailbot.jpg`).

  - Autorisations d'accès au compartiment : utilisez les autorisations d'accès au compartiment pour accorder l'accès à tous les objets d'un compartiment à quiconque se trouve sur Internet. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Autorisations d'accès à un compartiment plus loin dans ce guide.
  - Autorisations d'accès à des objets donnés : utilisez des autorisations d'accès à des objets donnés pour accorder l'accès à un objet donné dans un compartiment à quiconque se trouve sur Internet. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Autorisations d'accès à un objet plus loin dans ce guide.
  - Accès entre comptes : utilisez l'accès entre comptes pour autoriser d'autres AWS comptes à accéder à tous les objets d'un compartiment. Pour de plus amples informations, veuillez consulter la section Accès entre comptes ci-dessous dans ce guide.
- Accès en lecture et en écriture : les options suivantes contrôlent l'accès complet en lecture et en écriture à un compartiment et à ses objets. Utilisez ces options avec les AWS Command Line Interface (AWS CLI) AWS APIs, et AWS SDKs.
  - Clés d'accès : utilisez des clés d'accès pour accorder l'accès aux applications ou aux plugins. Pour de plus amples informations, veuillez consulter la section Clés d'accès ci-dessous dans ce guide.
  - Accès aux ressources : utilisez l'accès aux ressources pour accorder l'accès à une instance Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter la section Accès aux ressources ci-dessous dans ce guide.
- Bloquer l'accès public par Amazon Simple Storage Service (Amazon S3) : utilisez la fonctionnalité de blocage de l'accès public au niveau du compte Amazon Simple Storage Service (Amazon S3) pour limiter de manière centralisée l'accès public aux compartiments dans Amazon S3 et Lightsail. Bloquer l'accès public peut rendre privés tous les compartiments Amazon S3 et Lightsail, quelles que soient les autorisations individuelles des compartiments et des objets qui ont pu être configurées. Pour plus d'informations, veuillez consulter Blocage de l'accès public Amazon S3 plus avant dans ce guide.

Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets. Pour plus d'informations sur les bonnes pratiques de sécurité, veuillez consulter Bonnes pratiques de sécurité pour le stockage d'objets.

Autorisations d'accès au compartiment

Utilisez les autorisations d'accès au compartiment pour contrôler l'accès public (non authentifié) en lecture seule aux objets d'un compartiment. Vous pouvez choisir l'une des options suivantes lors de la configuration des autorisations d'accès aux compartiments :

- All objects are private (Tous les objets sont privés) - Tous les objets du compartiment ne sont lisibles que par vous ou par toute personne à laquelle vous donnez l'accès. Cette option ne permet pas que des objets individuels soient rendus publics (en lecture seule).
- Individual objects can be made public (read-only) (Des objets donnés peuvent être rendus publics (en lecture seule)) : les objets du compartiment ne sont lisibles que par vous ou par toute personne à laquelle vous donnez l'accès, sauf si vous spécifiez un objet donné comme public (lecture seule). Cette option permet à certains objets donnés de devenir publics (lecture seule). Pour de plus amples informations, veuillez consulter Autorisations d'accès à un objet donné plus loin dans ce guide.
- All objects are public (Tous les objets sont publics) : tous les objets du compartiment sont lisibles par n'importe qui sur Internet. Tous les objets du compartiment deviennent lisibles par n'importe qui sur Internet via l'URL du compartiment (par exemple, `https://amzn-s3-demo-bucket.us-east-1.amazonaws.com/media/sailbot.jpg`) lorsque vous choisissez cette option.

Pour plus d'informations sur la configuration des autorisations d'accès à un compartiment, veuillez consulter Configuration des autorisations d'accès à un compartiment.

Autorisations d'accès à des objets donnés

Utiliser les autorisations d'accès à un objet donné pour contrôler l'accès public (non authentifié) en lecture seule à des objets donnés d'un compartiment. Les autorisations d'accès à des objets donnés ne peuvent être configurées que lorsque les autorisations d'accès à un compartiment d'un compartiment autorisent des objets donnés à devenir publics (en lecture seule). Vous pouvez choisir l'une des options suivantes lors de la configuration des autorisations d'accès à un objet donné :

- Private (Privé) : l'objet n'est lisible que par vous ou toute personne à laquelle vous donnez l'accès.
- Public (read-only) (Public (lecture seule)) : l'objet est lisible par n'importe qui sur Internet. L'objet donné devient lisible par n'importe qui sur Internet via l'URL du compartiment (par exemple, `https://amzn-s3-demo-bucket.us-east-1.amazonaws.com/media/sailbot.jpg`).

Pour plus d'informations sur la configuration des autorisations d'accès aux objets individuels, veuillez consulter Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels d'un compartiment.

Accès intercomptes

Utilisez l'accès entre comptes pour accorder un accès authentifié en lecture seule à tous les objets d'un compartiment pour les autres AWS comptes et leurs utilisateurs. L'accès entre comptes est idéal si vous souhaitez partager des objets avec un autre AWS compte. Lorsque vous accordez un accès intercompte à un autre compte AWS , les utilisateurs de ce compte ont un accès en lecture seule aux objets du compartiment via l'URL du compartiment (par exemple, `https://amzn-s3-demo-bucket.us-east-1.amazonaws.com/media/sailbot.jpg`). Vous pouvez donner accès à un maximum de 10 AWS comptes.

Pour plus d'informations sur la configuration de l'accès intercompte, veuillez consulter Configuration de l'accès intercompte pour un compartiment.

Clés d'accès

Utilisez des clés d'accès pour créer un ensemble d'informations d'identification qui accordent un accès complet en lecture et en écriture à un compartiment et à ses objets. Les clés d'accès sont constituées d'un ID de clé d'accès et d'une clé d'accès secrète. Vous pouvez avoir un maximum de deux clés d'accès par compartiment. Vous pouvez configurer les clés d'accès de votre application afin qu'elle puisse accéder à votre bucket et à ses objets à l'aide des touches AWS APIs, et AWS SDKs. Vous pouvez également configurer les clés d'accès sur la AWS CLI.

Pour plus d'informations sur la création de clés d'accès, veuillez consulter Création de clés d'accès pour un compartiment.

Accès aux ressources

Utilisez l'accès aux ressources pour accorder un accès complet en lecture et en écriture à un bucket et à ses objets pour les instances de Lightsail. Avec l'accès aux ressources, vous n'avez pas à gérer les informations d'identification comme les clés d'accès. Pour accorder l'accès à une instance, attachez l'instance à un compartiment dans la même Région AWS. Pour refuser l'accès, détachez l'instance du compartiment. L'accès aux ressources est idéal si vous configurez une application sur votre instance pour charger des fichiers et y accéder par programme sur votre compartiment. L'un de ces cas d'utilisation consiste à configurer une WordPress instance pour stocker des fichiers multimédias dans un compartiment. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Connecter un

bucket à votre WordPress instance et Tutoriel : Utiliser un bucket avec un réseau de distribution de contenu.

Pour plus d'informations sur la configuration de l'accès aux ressources, veuillez consulter Configuration de l'accès aux ressources pour un compartiment.

Blocage de l'accès public Amazon S3

Utilisez la fonctionnalité de blocage de l'accès public d'Amazon S3 pour limiter de manière centralisée l'accès public aux compartiments dans Amazon S3 et Lightsail. Bloquer l'accès public peut rendre privés tous les compartiments Amazon S3 et Lightsail, quelles que soient les autorisations individuelles des compartiments et des objets qui ont pu être configurées. Vous pouvez utiliser la console Amazon S3, la AWS CLI et l'API REST pour configurer les paramètres de blocage de l'accès public pour tous les compartiments de votre compte, y compris ceux du service de stockage d'objets Lightsail. AWS SDKs Pour plus d'informations, veuillez consulter la section Blocage de l'accès public pour les compartiments.

Charger des fichiers vers un bucket de stockage d'objets Lightsail

Lorsque vous chargez un fichier dans votre compartiment via le service de stockage d'objets Amazon Lightsail, il est stocké en tant qu'objet. Les objets se composent des données du fichier et des métadonnées qui décrivent l'objet. Chaque compartiment permet de disposer d'un nombre illimité d'objets.

Vous pouvez charger n'importe quel type de fichier (images, sauvegardes, données, films) dans un compartiment. La taille de fichier maximale que vous pouvez télécharger à l'aide de la console Lightsail est de 2 Go. Pour télécharger un fichier plus volumineux, utilisez l'API Lightsail AWS Command Line Interface ,AWS CLI() ou. AWS SDKs

Lightsail propose les options suivantes en fonction de la taille du fichier que vous souhaitez télécharger :

- Chargez un objet d'une taille maximale de 2 Go à l'aide de la console Lightsail : avec la console Lightsail, vous pouvez télécharger un seul objet d'une taille maximale de 2 Go. Pour plus d'informations, voir Télécharger des fichiers dans un bucket à l'aide de la console Lightsail plus loin dans ce guide.
- Téléchargez un objet d'une taille maximale de 5 Go en une seule opération à l' AWS SDKsaide de l'API REST, ou AWS CLI — Avec une seule opération PUT, vous pouvez télécharger un seul

objet d'une taille maximale de 5 Go. Pour de plus amples informations, veuillez consulter la section Charger des fichiers dans un compartiment à l'aide de l' AWS CLI ci-dessous dans ce guide.

- Téléchargez un objet en plusieurs parties à l' AWS SDKsaide de l'API REST ou AWS CLI : à l'aide de l'API de téléchargement en plusieurs parties, vous pouvez télécharger un seul objet volumineux, d'une taille comprise entre 5 Mo et 50 To. L'API de chargement partitionné est conçue pour améliorer l'expérience de chargement pour les objets plus volumineux. Vous pouvez charger un objet en plusieurs parties. Ces parties d'objet peuvent être chargées indépendamment, dans n'importe quel ordre, et en parallèle. Pour plus d'informations, veuillez consulter Chargement de fichiers vers un compartiment à l'aide du chargement partitionné.

Pour plus d'informations sur les compartiments, veuillez consulter Stockage d'objets.

Noms de clés d'objet et gestion des versions

Lorsque vous chargez un fichier à l'aide de la console Lightsail, le nom du fichier est utilisé comme nom de clé de l'objet. Une clé d'objet (ou nom de clé) identifie de façon unique un objet dans un compartiment. Le dossier dans lequel le fichier est chargé, le cas échéant, est utilisé comme préfixe de nom de clé. Par exemple, si vous chargez un fichier nommé `sailbot.jpg` dans un dossier de votre compartiment nommé `images`, le nom complet de la clé de l'objet et le préfixe seront `images/sailbot.jpg`. Cependant, l'objet s'affiche dans la console en tant que `sailbot.jpg` dans le dossier `images`. Pour en savoir plus sur les noms de clés d'objet, veuillez consulter Présentation des noms de clés d'objet.

Lorsque vous chargez un répertoire à l'aide de la console Lightsail, tous les fichiers et sous-dossiers du répertoire sont chargés dans le bucket. Lightsail attribue ensuite un nom de clé d'objet qui est une combinaison de chacun des noms de fichiers téléchargés et du nom du dossier. Par exemple, si vous chargez un dossier nommé `images` contenant deux fichiers`sample2.jpg`, `sample1.jpg` Lightsail télécharge les fichiers puis leur attribue les noms de clé correspondants, et. `images/sample1.jpg` `images/sample2.jpg` Les objets sont affichés dans la console en tant que `sample1.jpg` et `sample2.jpg` dans le dossier `images`.

Si vous chargez un fichier avec un nom de clé qui existe déjà, et que votre compartiment n'a pas de contrôle de version activé, le nouvel objet chargé remplace l'objet précédent. Toutefois, si la gestion des versions est activée dans votre compartiment, Lightsail crée une nouvelle version de l'objet au lieu de remplacer l'objet existant. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activation et suspension de la gestion des versions d'objet dans un compartiment.

Chargez des fichiers dans un bucket à l'aide de la console Lightsail

Suivez la procédure ci-dessous pour charger des fichiers et des répertoires à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment dans lequel vous souhaitez charger vos dossiers ou fichiers.
4. Sous l'onglet Objets, effectuez l'une des opérations suivantes :

   - Faites glisser et déposez les fichiers et les dossiers sur la page Objets.
   - Choisissez Charger, puis Fichier pour charger un fichier individuel, ou Répertoire pour charger un dossier et tout son contenu.

   > **Note**
   >
   > Vous pouvez également créer un dossier en choisissant Créer un dossier. Vous pouvez ensuite parcourir le nouveau dossier et y charger des fichiers.

   Un message Chargement réussi s'affiche lorsque le chargement est terminé.

Téléchargez des fichiers dans un bucket à l'aide du AWS CLI

Suivez la procédure ci-dessous pour charger tous les fichiers et dossiers vers un compartiment à l'aide de l' AWS Command Line Interface (AWS CLI). Pour ce faire, utilisez la commande `put-object`. Pour plus d'informations, veuillez consulter put-object dans la Référence des commandes AWS CLI .

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Amazon S3 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.

2. Saisissez la commande suivante pour charger un fichier vers votre compartiment.

```
aws s3api put-object --bucket BucketName --key ObjectKey --body LocalDirectory --
acl bucket-owner-full-control
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *BucketName*avec le nom du bucket dans lequel vous souhaitez télécharger le fichier.
- *ObjectKey*avec la clé d'objet complète de l'objet de votre compartiment.
- *LocalDirectory*avec le chemin du dossier du répertoire local du fichier à télécharger sur votre ordinateur.

Exemple :

- Sur un ordinateur Linux ou Unix :

```
aws s3api put-object --bucket amzn-s3-demo-bucket --key images/sailbot.jpg --
body home/user/Pictures/sailbot.jpg --acl bucket-owner-full-control
```

- Sur un ordinateur Windows :

```
aws s3api put-object --bucket amzn-s3-demo-bucket --key images/sailbot.jpg --
body "C:\Users\user\Pictures\sailbot.jpg" --acl bucket-owner-full-control
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

```
C:\>aws s3api put-object --bucket DOC-EXAMPLE-BUCKET --key images/sailbot.jpg --body "C:\Users\user\Pictures\sailbot.jpg"
{
    "ETag": "\"694d34edexampled92d64f342aa234c3\""
}
```

Configuration de l'interface de ligne de commande AWS pour les IPv6 demandes uniquement

Amazon S3 prend en charge l'accès aux compartiments IPv6. Vous effectuez des demandes via des appels d'API Amazon S3 à l'aide de IPv6 points de terminaison à double pile. Cette section fournit des exemples de la manière d'envoyer des demandes à un point de terminaison à double pile, via IPv6. Pour plus d'informations, consultez la section Utilisation des points de terminaison à

double pile Amazon S3 dans le guide de l'utilisateur Amazon S3. Pour obtenir des instructions sur la configuration du AWS CLI, consultez la section Configuration du AWS Command Line Interface pour qu'il fonctionne avec Amazon Lightsail.

> **Important**
>
> Le client et le réseau accédant au compartiment doivent être autorisés à utiliser le protocole IPv6. Pour plus d'informations, consultez la section IPv6Accessibilité.

Il existe deux manières de faire des demandes S3 à partir d'une instance IPv6 réservée à l'utilisateur. Vous pouvez configurer le AWS CLI pour diriger toutes les demandes Amazon S3 vers le point de terminaison à double pile pour le point de terminaison spécifié Région AWS. Ou, si vous souhaitez utiliser un point de terminaison à double pile uniquement pour AWS CLI les commandes spécifiées (pas pour toutes les commandes), vous pouvez ajouter le point de terminaison à double pile S3 à chaque commande.

Configurez le AWS CLI

Définissez la valeur de configuration `use_dualstack_endpoint` sur `true` dans un profil de votre fichier AWS Config pour diriger toutes les demandes Amazon S3 effectuées par les AWS CLI commandes Amazon S3 et s3api vers le point de terminaison à double pile pour la région spécifiée. Vous spécifiez la région dans le fichier de AWS CLI configuration ou dans une commande à l'aide de l'option --region.

Entrez les commandes suivantes pour configurer le AWS CLI.

```
aws configure set default.s3.use_dualstack_endpoint true
```

```
aws configure set default.s3.addressing_style virtual
```

Ajouter le point de terminaison à double pile à une commande spécifique

Vous pouvez utiliser le point de terminaison à double pile par commande en définissant le `--endpoint-url` paramètre sur `https://s3.dualstack.`*`aws-region`*`.amazonaws.com` ou `http://s3.dualstack.`*`aws-region`*`.amazonaws.com` pour n'importe quelle commande s3 ou s3api. Dans l'exemple ci-dessous, remplacez *`bucketname`* et *`aws-region`* par le nom de votre bucket et de votre Région AWS.

```
aws s3api list-objects --bucket bucketname --endpoint-url https://s3.dualstack.aws-region.amazonaws.com
```

Gestion des buckets et des objets dans Lightsail

Voici les étapes générales pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

   Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

   - Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail
5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.

- Enregistrement des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
- Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
- Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
- Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes

6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM pour gérer les buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
   - Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
   - Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.
10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.

12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.
13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Partage de ressources entre origines (CORS) dans Lightsail

Le partage des ressources cross-origin (CORS) définit un moyen pour les applications Web clientes chargées dans un domaine particulier d'interagir avec les ressources d'un autre domaine. Avec le support CORS, vous pouvez créer des applications Web riches côté client avec le stockage d'objets Lightsail et autoriser de manière sélective un accès multi-origine aux ressources de votre bucket. Pour plus d'informations sur le CORS, voir Qu'est-ce que le CORS ? .

Cette section explique comment configurer CORS pour vos compartiments Lightsail à l'aide de (). AWS Command Line Interface AWS CLI Pour configurer votre compartiment afin d'autoriser les demandes d'origine croisée, vous ajoutez une configuration CORS au compartiment à l'aide d'un document JSON qui définit les règles identifiant les origines que vous autoriserez à accéder à votre compartiment, les opérations (méthodes HTTP) prises en charge pour chaque origine et d'autres informations spécifiques aux opérations.

Rubriques

- Cas d'utilisation du CORS
- Comment Lightsail évalue les configurations CORS
- Configurez CORS à l'aide du AWS CLI
- Dépannage du CORS

Cas d'utilisation du CORS

L'exemple de scénario suivant explique comment vous pourriez avoir besoin de configurer CORS avec des buckets Lightsail.

Scénario : hébergement de polices Web

Supposons que vous souhaitiez héberger des polices Web à partir de votre bucket Lightsail. Les navigateurs nécessitent une vérification CORS (également appelée vérification préalable au vol) pour charger les polices Web. Vous devez configurer le compartiment hébergeant la police Web pour autoriser n'importe quelle origine à effectuer ces demandes.

Comment Lightsail évalue les configurations CORS

Lorsque le stockage d'objets Lightsail reçoit une demande de prévol d'un navigateur, il évalue la configuration CORS du compartiment et utilise la première règle CORS correspondant à la demande

de navigateur entrante pour activer une demande d'origine croisée. Pour qu'une règle corresponde, les conditions suivantes doivent être remplies :

- L'`Origin`en-tête de la demande doit correspondre à l'origine de l'`AllowedOrigin`élément.
- La méthode HTTP spécifiée dans l'`Access-Control-Request-Method`en-tête doit correspondre à une méthode de l'`AllowedMethod`élément.
- Les en-têtes listés dans l'`Access-Control-Request-Header`en-tête doivent correspondre aux en-têtes de l'`AllowedHeader`élément.

> **Note**
>
> Les autorisations de compartiment continuent de s'appliquer lorsque vous activez CORS sur votre compartiment. La configuration CORS détermine uniquement si le navigateur autorise le traitement de la demande d'origine croisée. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Contrôlez l'accès aux buckets et aux objets Lightsail.

Éléments d'une configuration CORS

Une configuration CORS est un document JSON qui contient un tableau de règles CORS. Chaque règle définit les origines autorisées à accéder au bucket, les méthodes HTTP autorisées et les autres options de configuration.

Les éléments suivants peuvent être inclus dans une règle CORS :

Origines autorisées

Spécifie les origines autorisées à accéder au bucket. Vous pouvez utiliser des caractères génériques (*) pour autoriser toutes les origines ou spécifier des domaines spécifiques tels que`https://example.com`.

Méthodes autorisées

Spécifie les méthodes HTTP autorisées pour les origines spécifiées. Les valeurs valides incluent GET, PUT, POST, DELETE et HEAD.

En-têtes autorisés

Spécifie quels en-têtes sont autorisés dans une demande OPTIONS de prévol via l' Access-Control-Request-Headersen-tête.

exposeHeaders

Spécifie les en-têtes de la réponse auxquels l'application cliente peut accéder.

id

Identifiant unique pour la règle CORS.

maxAgeSeconds

Spécifie la durée en secondes pendant laquelle le navigateur peut mettre en cache la réponse à une demande de prévol.

Pour plus d'informations sur ces paramètres, consultez le BucketCorsRulemanuel Amazon Lightsail API Reference.

Configurez CORS à l'aide du AWS CLI

Vous pouvez configurer CORS pour votre bucket Lightsail à l'aide AWS CLI du paramètre with. `--cors` Ce paramètre accepte un fichier JSON contenant votre configuration CORS. Pour plus d'informations sur les éléments d'une configuration CORS, consultezÉléments d'une configuration CORS.

Rubriques

- Appliquer une configuration CORS
- Exemples de configurations CORS
- Supprimer les configurations CORS

Appliquer une configuration CORS

La procédure suivante montre comment appliquer une configuration CORS à un bucket en spécifiant un fichier JSON. Pour d'autres exemples de configurations, voirExemples de configurations CORS.

Pour configurer CORS pour un bucket à l'aide du AWS CLI

1. Créez un fichier JSON contenant votre configuration CORS. Par exemple, créez un fichier nommé `cors-config.json` avec le contenu suivant :

```
{
  "CORSRules": [
    {
```

```
      "AllowedOrigins": ["https://example.com"],
      "AllowedMethods": ["GET", "PUT", "POST"],
      "AllowedHeaders": ["*"],
      "MaxAgeSeconds": 3000
    }
  ]
}
```

2. Utilisez le AWS CLI pour appliquer la configuration CORS à votre bucket :

```
aws lightsail update-bucket --bucket-name amzn-s3-demo-bucket --cors file://cors-config.json
```

3. Vérifiez que la configuration CORS a été correctement appliquée :

```
aws lightsail get-buckets --bucket-name amzn-s3-demo-bucket --include-cors
```

> **Note**
>
> *amzn-s3-demo-bucket*Remplacez-le par le nom de votre bucket Lightsail.

Exemples de configurations CORS

Les exemples suivants présentent des configurations CORS courantes pour différents cas d'utilisation.

Exemple 1 : Autoriser toutes les origines et méthodes

Cette configuration permet à toutes les origines d'accéder à votre bucket à l'aide de n'importe quelle méthode HTTP :

```
{
    "CORSRules": [
      {
        "AllowedOrigins": ["*"],
        "AllowedMethods": ["GET", "PUT", "POST", "DELETE", "HEAD"],
        "AllowedHeaders": ["*"],
        "MaxAgeSeconds": 3000
      }
    ]
```

```
  }
```

Exemple 2 : Restreindre à un domaine spécifique

Cette configuration autorise uniquement les demandes provenant de `https://mywebsite.com` :

```
{
    "CORSRules": [
      {
        "AllowedOrigins": ["https://mywebsite.com"],
        "AllowedMethods": ["GET", "PUT"],
        "AllowedHeaders": ["Authorization", "Content-Type"],
        "ExposeHeaders": ["ETag"],
        "MaxAgeSeconds": 3600
      }
    ]
  }
```

Exemple 3 : règles multiples pour différentes origines

Cette configuration définit différentes règles pour différentes origines :

```
{
    "CORSRules": [
      {
        "AllowedOrigins": ["https://mywebsite.com"],
        "AllowedMethods": ["GET", "PUT", "POST"],
        "AllowedHeaders": ["*"],
        "MaxAgeSeconds": 3600
      },
      {
        "AllowedOrigins": ["https://cdn.mywebsite.com"],
        "AllowedMethods": ["GET"],
        "AllowedHeaders": ["Authorization"],
        "MaxAgeSeconds": 86400
      }
    ]
  }
```

Supprimer les configurations CORS

Pour supprimer la configuration CORS de votre compartiment, utilisez la AWS CLI commande suivante :

```
aws lightsail update-bucket --bucket-name amzn-s3-demo-bucket --cors '{"rules":[]}'
```

> **Note**
>
> *amzn-s3-demo-bucket*Remplacez-le par le nom de votre bucket Lightsail.

Une fois la configuration CORS supprimée, les requêtes provenant de plusieurs origines envoyées à votre bucket seront bloquées par les navigateurs.

Dépannage du CORS

Si vous rencontrez des problèmes avec CORS, vérifiez les points suivants :

- Vérifiez la configuration CORS : assurez-vous que votre configuration CORS est correctement formatée en JSON et inclut les règles nécessaires à votre cas d'utilisation.
- Vérifier la correspondance d'origine — L'origine de votre demande doit correspondre exactement à une entrée de la `AllowedOrigins` liste. Le protocole (http/https), le sous-domaine et le port doivent correspondre exactement.
- Vérifier les méthodes HTTP : assurez-vous que la méthode HTTP que vous utilisez est répertoriée dans la `AllowedMethods` liste correspondant à la règle correspondante.
- Vérifiez les outils de développement du navigateur : utilisez les outils de développement de votre navigateur pour inspecter la demande et la réponse OPTIONS avant le vol afin d'identifier toute erreur liée au CORS.
- Valider les autorisations du bucket : assurez-vous que votre bucket dispose des autorisations appropriées configurées en plus de CORS. CORS ne contrôle que l'accès inter-origines basé sur le navigateur, et non les autorisations au niveau du bucket.

Si vous devez supprimer la configuration CORS de votre compartiment pendant le dépannage, consultez. Supprimer les configurations CORS

Déployez et gérez des conteneurs sur Amazon Lightsail

Un service de conteneur Amazon Lightsail est une ressource de calcul et de réseau hautement évolutive sur laquelle vous pouvez déployer, exécuter et gérer des conteneurs. Un conteneur est une unité logicielle standard qui regroupe le code et ses dépendances, afin que l'application s'exécute rapidement et de manière fiable d'un environnement informatique à un autre.

Vous pouvez considérer votre service de conteneur Lightsail comme un environnement informatique qui vous permet d'exécuter des conteneurs AWS sur une infrastructure en utilisant des images que vous créez sur votre machine locale et transférez vers votre service, ou des images provenant d'un référentiel en ligne, comme Amazon ECR Public Gallery.

Vous pouvez également exécuter des conteneurs localement, sur votre machine locale, en installant des logiciels tels que Docker. Amazon Elastic Container Service (Amazon ECS) et Amazon Elastic Compute Cloud (Amazon EC2) sont d'autres ressources de l'infrastructure AWS sur lesquelles vous pouvez exécuter des conteneurs. Pour plus d'informations, veuillez consulter le guide pour le développeur Amazon ECS.

Table des matières

- Conteneurs
- Éléments de service relatifs aux conteneurs Lightsail
  - Services de conteneurs Lightsail
  - Capacité de service de conteneurs (échelle et puissance)
  - Tarification
  - Déploiements
  - Versions de déploiement
  - Sources d'image de conteneur
  - Service de conteneurs (ARN)
  - Points de terminaison publics et domaines par défaut
  - Domaines et SSL/TLS certificats personnalisés
  - Journaux de conteneur
  - Métriques
- Utiliser les services de conteneurs Lightsail

Containers

Un conteneur est une unité logicielle standard qui regroupe le code et ses dépendances, afin que l'application s'exécute rapidement et de manière fiable d'un environnement informatique à un autre. Vous pouvez exécuter un conteneur sur votre environnement de développement, le déployer dans votre environnement de pré-production, puis le déployer dans votre environnement de production. Vos conteneurs s'exécuteront de manière fiable, que votre environnement de développement soit votre machine locale, que votre environnement de pré-production soit un serveur physique dans un centre de données ou que votre environnement de production soit un serveur privé virtuel dans le cloud.

Une image de conteneur est un package exécutable léger et autonome qui inclut tout ce qui est nécessaire pour faire fonctionner une application : code, environnement d'exécution, outils système, bibliothèques système et paramètres. Les images de conteneur deviennent des conteneurs au moment de l'exécution. En conteneurisant l'application et ses dépendances, vous n'avez plus à vous soucier de savoir si votre logiciel fonctionne correctement sur le système d'exploitation et l'infrastructure sur lesquels vous le déployez. Vous pouvez passer plus de temps à vous concentrer sur le code.

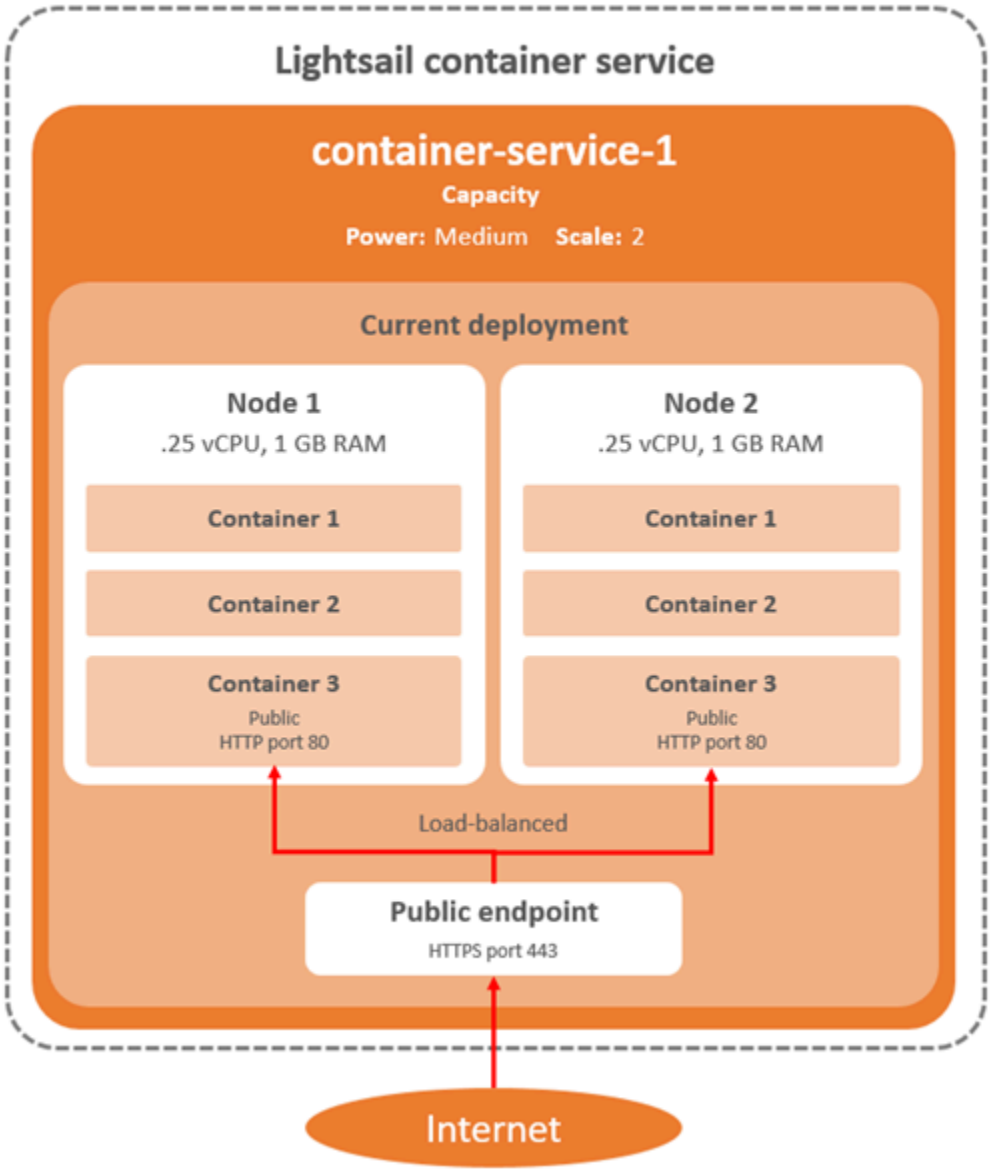
Pour plus d'informations sur les conteneurs et les images de conteneur, consultez Qu'est-ce qu'un conteneur ? dans la documentation Docker.

Éléments de service relatifs aux conteneurs Lightsail

Voici les principaux éléments des services de conteneurs Lightsail que vous devez comprendre avant de commencer.

Services de conteneurs Lightsail

Un service de conteneur est la ressource de calcul Lightsail que vous pouvez créer dans tous les environnements Région AWS dans lesquels Lightsail est disponible. Vous pouvez créer et supprimer des services de conteneurs à tout moment. Pour plus d'informations, voir Créer des services de conteneur Lightsail et Supprimer des services de conteneur Lightsail.



Capacité de service de conteneurs (échelle et puissance)

Vous devez choisir les paramètres de capacité suivants lorsque vous créez votre service de conteneurs pour la première fois :

- Échelle : nombre de nœuds de calcul dans lesquels votre charge de travail de conteneur doit s'exécuter. Votre charge de travail de conteneur est copiée sur les nœuds de calcul de votre service. Vous pouvez spécifier jusqu'à 20 nœuds de calcul pour un service de conteneurs. Vous choisissez l'échelle en fonction du nombre de nœuds qui doivent faire fonctionner votre service pour une meilleure disponibilité et une capacité plus élevée. La charge du trafic vers vos conteneurs sera répartie entre tous les nœuds.

- Alimentation : mémoire et v CPUs de chaque nœud de votre service de conteneur. Les puissances que vous pouvez choisir sont Nano (Na), Micro (Mi), Small (Sm), Medium (Md), Large (Lg) et Xlarge (Xl), chacune avec une quantité de mémoire progressivement plus importante et v. CPUs

Si vous spécifiez l'échelle de votre service de conteneur comme supérieure à 1, la charge de travail de votre conteneur est copiée sur les différents nœuds de calcul de votre service. Par exemple, si l'échelle de votre service est de 3 et que la puissance est de Nano, trois copies de la charge de travail de votre conteneur sont exécutées sur trois ressources de calcul, chacune dotée de 512 Mo de RAM et de 0,25 v. CPUs Le trafic entrant est équilibré en charge entre les trois ressources. Plus la capacité que vous spécifiez pour votre service de conteneurs est grande, plus grande est la quantité de trafic que ce dernier peut gérer.

Vous pouvez augmenter dynamiquement la puissance et l'échelle de votre service de conteneurs à tout moment et sans interruption si vous constatez qu'il est sous-alloué, ou le diminuer si vous constatez qu'il est sur-alloué. Lightsail gère automatiquement le changement de capacité en même temps que votre déploiement actuel. Pour plus d'informations, veuillez consulter Modification de la capacité de vos services de conteneurs.

Tarification

Le prix mensuel de votre service de conteneurs est calculé en multipliant le prix de sa puissance par le nombre de nœuds de calcul (l'échelle de votre service). Par exemple, un service avec une puissance moyenne, au prix de 40 USD, et une échelle de 3 nœuds de calcul, coûtera 120 USD par mois. Vous êtes facturé pour votre service de conteneurs, qu'il soit activé ou désactivé, et qu'il comporte un déploiement ou non. Vous devez supprimer votre service de conteneurs pour cesser d'être facturé.

Chaque service de conteneur, quelle que soit sa capacité configurée, inclut un quota mensuel de transfert de données de 500 Go. Le quota de transfert de données ne change pas indépendamment de la puissance et de l'échelle que vous choisissez pour votre service. Le transfert de données vers Internet au-delà du quota entraînera des frais d'excédent qui varient selon les besoins Région AWS et commencent à 0,09 USD par Go. Le transfert de données à partir d'Internet au-delà du quota n'entraîne pas de frais de dépassement. Pour plus d'informations, consultez la page Tarification Lightsail.

Déploiements

Vous pouvez créer un déploiement dans votre service de conteneur Lightsail. Un déploiement est un ensemble de spécifications pour la charge de travail de conteneur que vous souhaitez lancer sur votre service.

Vous pouvez spécifier les paramètres suivants pour chaque entrée de conteneur dans un déploiement :

- Nom de votre conteneur qui sera lancé
- Image de conteneur source à utiliser pour votre conteneur
- Commande à exécuter lors du lancement de votre conteneur
- Variables d'environnement à appliquer à votre conteneur
- Ports réseau à ouvrir sur votre conteneur
- Conteneur du déploiement à rendre accessible publiquement via le domaine par défaut du service de conteneurs

> **Note**
>
> Un seul conteneur dans un déploiement peut être rendu public pour chaque service de conteneurs.

Les paramètres de vérification d'état suivants s'appliqueront au point de terminaison public d'un déploiement après son lancement :

- Chemin d'accès du répertoire sur lequel effectuer une vérification de l'état.
- Paramètres avancés de contrôle d'état, tels que les secondes d'intervalle, les secondes d'expiration, les codes de succès, le seuil sain et le seuil malsain.

Votre service de conteneurs peut avoir un seul déploiement actif à la fois, et un déploiement peut contenir jusqu'à 10 entrées de conteneur. Vous pouvez créer un déploiement en même temps que vous créez votre service de conteneurs, ou vous pouvez le créer une fois votre service opérationnel. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création et gestion des déploiements pour vos services de conteneurs.

Versions de déploiement

Chaque déploiement que vous créez dans votre service de conteneurs est enregistré en tant que version de déploiement. Si vous modifiez les paramètres d'un déploiement existant, les conteneurs sont redéployés sur votre service, et le déploiement modifié entraîne une nouvelle version de déploiement. Les 50 dernières versions de déploiement de chaque service de conteneurs sont enregistrées. Vous pouvez utiliser l'une des 50 versions de déploiement pour créer un nouveau déploiement dans le même service de conteneurs. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création et gestion des déploiements pour vos services de conteneurs.

Sources d'image de conteneur

Lorsque vous créez un déploiement, vous devez spécifier une image de conteneur source pour chaque entrée de conteneur de votre déploiement. Immédiatement après avoir créé votre déploiement, votre service de conteneurs extrait les images des sources que vous spécifiez et les utilise pour créer vos conteneurs.

Les images que vous spécifiez peuvent provenir des sources suivantes :

- Un registre public, comme la galerie publique Amazon ECR, ou tout autre registre d'images de conteneurs public. Pour plus d'informations sur Amazon ECR Public, veuillez consulter What Is Amazon Elastic Container Registry Public? dans le Guide de l'utilisateur Amazon ECR Public.
- Images envoyées (push) à partir de votre ordinateur local vers votre service de conteneurs. Si vous créez des images de conteneurs sur votre machine locale, vous pouvez les envoyer vers votre service de conteneurs pour les utiliser lors de la création d'un déploiement. Pour plus d'informations, voir Créer des images de service de conteneur et Envoyer et gérer des images de conteneurs.

Les services de conteneurs Lightsail prennent en charge les images de conteneurs basées sur Linux. Les images de conteneur basées sur Windows ne sont actuellement pas prises en charge, mais vous pouvez exécuter Docker, the AWS Command Line Interface (AWS CLI) et le plug-in Lightsail Control (lightsailctl) sous Windows pour créer et transférer vos images basées sur Linux vers votre service de conteneur Lightsail.

Service de conteneurs (ARN)

Amazon Resource Names (ARNs) identifie les AWS ressources de manière unique. Nous avons besoin d'un ARN lorsque vous devez spécifier une ressource sans ambiguïté dans l'ensemble AWS, par exemple dans les politiques IAM et les appels d'API.

Pour obtenir l'ARN de votre service de conteneur, utilisez l'`GetContainerServices`action d'API Lightsail et spécifiez le nom du service de conteneur à l'aide du paramètre. `serviceName` L'ARN de votre service de conteneur sera répertorié dans les résultats de cette action, comme indiqué dans l'exemple suivant. Pour plus d'informations, consultez le GetContainerServicesmanuel Amazon Lightsail API Reference.

Vous verrez des résultats similaires à ce qui suit :

```
{
    "containerServices": [
        {
            "containerServiceName": "container-service-1",
            "arn": "arn:aws:lightsail: :111122223333:ContainerService/
a1b2c3d4-5678-90ab-cdef-EXAMPLE11111",
            "createdAt": "2024-01-01T00:00:00+00:00",
            "location": {
                "availabilityZone": "all",
                "regionName": "us-west-2"
        },
        .....
}
```

Points de terminaison publics et domaines par défaut

Lorsque vous créez un déploiement, vous pouvez spécifier l'entrée de conteneur dans le déploiement qui servira de point de terminaison public de votre service de conteneurs. L'application sur le conteneur de point de terminaison public est accessible publiquement sur Internet via un domaine par défaut généré aléatoirement pour votre service de conteneur. Le format du domaine par défaut est le `https://`*`<ServiceName>`*`.`*`<RandomGUID>`*`.`*`<AWSRegion>`*`.cs.amazonlightsail.com` suivant : *`<ServiceName>`* il s'agit du nom de votre service de conteneur, *`<RandomGUID>`* d'un identifiant unique mondial généré aléatoirement de votre service de conteneur dans le Région AWS compte Lightsail *`<AWSRegion>`* et de celui dans lequel Région AWS le service de conteneur a été créé. Le point de terminaison public des services de conteneur Lightsail prend uniquement en charge le protocole HTTPS et ne prend pas en charge le trafic TCP ou UDP. Un seul conteneur peut être le

point de terminaison public d'un service. Assurez-vous donc de choisir le conteneur qui héberge le serveur frontal de votre application comme point de terminaison public, le reste des conteneurs étant accessibles en interne.

Vous pouvez utiliser le domaine par défaut de votre service de conteneurs, ou utiliser votre propre domaine personnalisé (votre nom de domaine enregistré). Pour plus d'informations sur l'utilisation des domaines personnalisés avec vos services de conteneurs, veuillez consulter Activation et gestion des domaines personnalisés pour vos services de conteneurs.

Domaine privé

Tous les services de conteneur ont également un domaine privé au format`<ServiceName>.service.local`, dans lequel `<ServiceName>` se trouve le nom de votre service de conteneur. Utilisez le domaine privé pour accéder à votre service de conteneurs à partir d'une autre de vos ressources Lightsail dans la même région AWS que votre service. Le domaine privé est le seul moyen d'accéder à votre service de conteneurs si vous ne spécifiez pas de point de terminaison public dans le déploiement de votre service. Un domaine par défaut est généré pour votre service de conteneurs, même si vous ne spécifiez pas de point de terminaison public, mais il affiche un message d'erreur `404 No Such Service` lorsque vous essayez d'y accéder.

Pour accéder à un conteneur spécifique à l'aide du domaine privé de votre service de conteneurs, vous devez spécifier le port ouvert du conteneur qui acceptera votre demande de connexion. Pour ce faire`<ServiceName>.service.local:<PortNumber>`, vous devez formater le domaine de votre demande sous la forme suivante : le nom de votre service de conteneur et `<PortNumber>` le port ouvert du conteneur auquel `<ServiceName>` vous souhaitez vous connecter. Par exemple, si vous créez un déploiement sur votre service de conteneurs nommé `container-service-1` et spécifiez un conteneur Redis avec le port `6379` ouvert, vous devez formater le domaine de votre demande en tant que `container-service-1.service.local:6379`.

Domaines et SSL/TLS certificats personnalisés

Vous pouvez utiliser jusqu'à 4 de vos domaines personnalisés avec votre service de conteneurs au lieu d'utiliser le domaine par défaut. Par exemple, vous pouvez diriger le trafic de votre domaine personnalisé, comme `example.com`, vers le conteneur de votre déploiement étiqueté comme point de terminaison public.

Pour utiliser vos domaines personnalisés avec votre service, vous devez d'abord demander un SSL/TLS certificate for the domains that you want to use. You must then validate the SSL/TLS certificate by adding a set of CNAME records to the DNS of your domains. After the SSL/TLS

certificate is validated, you enable custom domains on your container service by attaching the valid SSL/TLS certificat à votre service. Pour plus d'informations, voir Créer des certificats SSL/TLS pour vos services de conteneur Lightsail, Valider les certificats SSL/TLS pour vos services de conteneurLightsail et Activer et gérer des domaines personnalisés pour vos services de conteneur Lightsail.

Journaux de conteneur

Chaque conteneur de votre service de conteneurs génère un journal auquel vous pouvez accéder pour diagnostiquer le fonctionnement de vos conteneurs. Les journaux fournissent les flux de processus stdout et stderr qui s'exécutent à l'intérieur du conteneur. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage des journaux de service de conteneurs.

Métriques

Contrôlez les métriques de votre service de conteneurs pour diagnostiquer les problèmes pouvant résulter d'une surutilisation. Vous pouvez également contrôler les métriques pour vous aider à déterminer si l'allocation de votre service est insuffisante ou excessive. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage des métriques de service de conteneur.

Utiliser les services de conteneurs Lightsail

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre service de conteneur Lightsail et soit transférer des images de votre machine locale vers votre service, soit utiliser des images de conteneur provenant d'un registre public.

Pour gérer votre service de conteneur Lightsail et utiliser des images de conteneur dans votre déploiement

1. Création de votre service de conteneurs dans votre compte Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la section Créer des services de conteneur Lightsail.
2. Utilisez l'une des options suivantes pour utiliser des images de conteneur avec votre service de conteneur Lightsail :
    - Utiliser une image de conteneur provenant de votre machine locale : vous pouvez installer un logiciel sur votre machine locale pour créer vos propres images de conteneur, puis les transférer vers votre service de conteneur Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les guides suivants :

    - Installez un logiciel pour gérer les images de conteneur pour vos services de conteneurs Lightsail
    - Créez des images de conteneurs pour vos services de conteneurs Lightsail
    - Transférez et gérez des images de conteneurs sur vos services de conteneurs Lightsail
  - Utiliser une image de conteneur provenant d'un registre public : vous pouvez rechercher et utiliser des images de conteneur pour votre service de conteneur Lightsail à partir d'un registre public tel que l'Amazon ECR Public Gallery. Pour plus d'informations sur la galerie publique Amazon ECR, consultez Qu'est-ce qu'Amazon Elastic Container Registry Public ? dans le manuel Amazon ECR Public User Guide.
3. Installez un logiciel pour gérer les images de conteneur pour vos services de conteneurs Lightsail.
4. Créez des images de conteneurs pour vos services de conteneurs Lightsail.
5. Transférez et gérez des images de conteneurs sur vos services de conteneurs Lightsail.
6. Créez dans votre service de conteneurs un déploiement qui configure et lance vos conteneurs. Pour plus d'informations, voir Création et gestion de déploiements pour vos services de conteneur Lightsail.
7. Affichez les déploiements précédents pour votre service de conteneurs. Vous pouvez créer un déploiement à l'aide d'une version de déploiement précédente. Pour plus d'informations, voir Afficher et gérer les versions de déploiement de vos services de conteneur Lightsail.
8. Affichez les journaux des conteneurs sur votre service de conteneurs. Pour plus d'informations, voir Afficher les journaux de conteneurs de vos services de conteneurs Lightsail.
9. Créez un SSL/TLS certificat pour les domaines que vous souhaitez utiliser avec vos conteneurs. Pour plus d'informations, voir Création de certificats SSL/TLS pour vos services de conteneur Lightsail.
10. Validez le SSL/TLS certificat en ajoutant des enregistrements au DNS de vos domaines. Pour plus d'informations, voir Valider les certificats SSL/TLS pour vos services de conteneur Lightsail.
11. Activez les domaines personnalisés en attachant un SSL/TLS certificat valide à votre service de conteneur. Pour plus d'informations, voir Activer et gérer des domaines personnalisés pour vos services de conteneur Lightsail.
12. Contrôlez les métriques d'utilisation de votre service de conteneurs. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage des métriques de service de conteneur.
13. (Facultatif) Mettez à l'échelle la capacité de votre service de conteneurs verticalement, en augmentant sa spécification de puissance, et horizontalement, en augmentant sa spécification

de mise à l'échelle. Pour plus d'informations, voir Modifier la capacité de vos services de conteneur Lightsail.

14. Supprimez votre service de conteneurs si vous ne l'utilisez pas pour éviter d'encourir des frais mensuels. Pour plus d'informations, voir Supprimer les services de conteneur Lightsail.

Créez un service de conteneur à haute disponibilité avec Lightsail

Dans ce guide, nous vous expliquons comment créer un service de conteneur Amazon Lightsail à l'aide de la console Lightsail et nous décrivons les paramètres du service de conteneur que vous pouvez configurer.

Avant de commencer, nous vous recommandons de vous familiariser avec les éléments d'un service de conteneur Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Services de conteneurs.

Capacité de service de conteneurs (échelle et puissance)

Vous devez choisir la capacité de votre service de conteneurs lorsque vous le créez pour la première fois. La capacité est constituée d'une combinaison des paramètres suivants :

- Scale (Échelle) : nombre de nœuds de calcul dans lesquels votre charge de travail de conteneur doit s'exécuter. Votre charge de travail de conteneur est copiée sur les nœuds de calcul de votre service. Vous pouvez spécifier jusqu'à 20 nœuds de calcul pour un service de conteneurs. Vous choisissez l'échelle en fonction du nombre de nœuds qui doivent faire fonctionner votre service pour une meilleure disponibilité et une capacité plus élevée. La charge du trafic vers vos conteneurs sera répartie entre tous les nœuds.
- Alimentation : mémoire et v CPUs de chaque nœud de votre service de conteneur. Les puissances que vous pouvez choisir sont Nano (Na), Micro (Mi), Small (Sm), Medium (Md), Large (Lg) et Xlarge (Xl) ; chacune avec une quantité de mémoire progressivement plus importante et v. CPUs

Le trafic entrant est équilibré sur l'échelle (le nombre de nœuds de calcul) de votre service de conteneurs. Par exemple, un service avec une puissance Nano et une échelle de 3 aura 3 copies de votre charge de travail de conteneur en cours d'exécution. Chaque nœud disposera de 512 Mo de RAM et de 0,25 v. CPUs Le trafic entrant sera équilibré en charge sur les 3 nœuds. Plus la capacité que vous choisissez pour votre service de conteneurs est grande, plus il est capable de gérer le trafic.

Vous pouvez augmenter dynamiquement la puissance et l'échelle de votre service de conteneurs à tout moment et sans interruption si vous constatez qu'il est sous-alloué, ou le diminuer si vous constatez qu'il est sur-alloué. Lightsail gère automatiquement le changement de capacité en même temps que votre déploiement actuel. Pour plus d'informations, voir Modifier la capacité de vos services de conteneur Lightsail.

Tarification

Le prix mensuel de votre service de conteneurs est calculé en multipliant le prix de base de sa puissance par l'échelle (le nombre de nœuds de calcul). Par exemple, un service avec une puissance moyenne à 40 USD et une échelle de 3 coûtera 120 USD par mois.

Chaque service de conteneur, quelle que soit sa capacité configurée, inclut un quota mensuel de transfert de données de 500 Go. Le quota de transfert de données ne change pas indépendamment de la puissance et de l'échelle que vous choisissez pour votre service. Un transfert de données vers Internet au-delà du quota entraîne des frais de dépassement qui varient selon la région AWS et commencent à 0,09 USD par Go. Le transfert de données à partir d'Internet au-delà du quota n'entraîne pas de frais de dépassement. Pour plus d'informations, consultez la page Tarification Lightsail.

Vous êtes facturé pour votre service de conteneurs, qu'il soit activé ou désactivé, et qu'il comporte un déploiement ou non. Vous devez supprimer votre service de conteneurs pour cesser d'être facturé. Pour plus d'informations, voir Supprimer les services de conteneur Lightsail.

État du service de conteneurs

Votre service de conteneurs peut avoir l'un des états suivants :

- En suspens : votre service de conteneurs est en cours de création.
- Prêt : votre service de conteneurs est en cours d'exécution mais n'a pas de déploiement de conteneur actif.
- Déploiement : votre déploiement est en cours de lancement vers votre service de conteneurs.
- En cours d'exécution : votre service de conteneurs est en cours d'exécution et dispose d'un déploiement de conteneur actif.
- Mise à jour en cours : la capacité de votre service de conteneurs ou ses domaines personnalisés sont en cours de mise à jour.

- Suppression en cours : votre service de conteneurs est en cours de suppression. Votre service de conteneurs est dans cet état quand vous avez choisi de le supprimer, et seulement pour un bref instant.
- Désactivé : votre service de conteneurs est désactivé et son déploiement actif et ses conteneurs, le cas échéant, sont arrêtés.

Sous-statut du service de conteneurs

Si votre service de conteneurs se trouve dans un état Déploiement ou Mise à jour en cours, l'un des sous-états supplémentaires suivants s'affiche sous l'état du service de conteneurs :

- Creating system resources (Création de ressources système) : les ressources système pour votre service de conteneurs sont en cours de création.
- Creating network infrastructure (Création d'infrastructure réseau) : l'infrastructure réseau de votre service de conteneurs est en cours de création.
- Certificat de provisionnement : le SSL/TLS certificat de votre service de conteneur est en cours de création.
- Provisioning service (Mise en service du service) : votre service de conteneur est en cours de mise en service.
- Creating deployment (Création du déploiement) : votre déploiement est en cours de création sur votre service de conteneurs.
- Evaluating health check (Évaluation de l'état) : l'état de votre déploiement est en cours d'évaluation.
- Activating deployment (Activation du déploiement) - Votre déploiement est en cours d'activation.

Si votre service de conteneurs se trouve dans un état En suspens, l'un des sous-états supplémentaires suivants s'affiche sous l'état du service de conteneurs :

- Limite de certificats dépassée - Le nombre de SSL/TLS certificats requis pour votre service de conteneur dépasse le nombre maximum de certificats autorisés pour votre compte.
- Erreur inconnue : une erreur s'est produite lors de la création de votre service de conteneurs.

Création d'un service de conteneurs

Suivez la procédure ci-dessous pour créer un service de conteneur Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez Création d'un service de conteneurs.
4. Sur la page Créer un service de conteneur, choisissez Modifier Région AWS, puis choisissez-en un Région AWS pour votre service de conteneur.
5. Choisissez une capacité pour votre service de conteneurs. Pour plus d'informations, consultez la section Capacité du service de conteneurs (échelle et puissance) de ce guide.
6. Effectuez les étapes suivantes pour créer un déploiement qui sera lancé en même temps que la création de votre service de conteneurs. Sinon, passez à l'étape 7 pour créer un service de conteneurs sans déploiement.

   Créez un service de conteneurs avec un déploiement si vous prévoyez d'utiliser une image de conteneur à partir d'un registre public. Sinon, créez votre service sans déploiement si vous prévoyez d'utiliser une image de conteneur qui se trouve sur votre machine locale. Vous pouvez pousser l'image du conteneur de votre machine locale vers votre service de conteneurs une fois que votre service est opérationnel. Vous pouvez alors créer un déploiement à l'aide de l'image de conteneur poussée enregistrée sur votre service de conteneurs.

   a. Choisissez Créer un déploiement.
   b. Choisissez l'une des options suivantes :

      - Choisissez un exemple de déploiement : choisissez cette option pour créer un déploiement à l'aide d'une image de conteneur créée par l'équipe Lightsail avec un ensemble de paramètres de déploiement préconfigurés. Cette option fournit le moyen le plus rapide et le plus simple de mettre en service un conteneur populaire sur votre service de conteneurs.
      - Specify a custom deployment (Spécification d'un déploiement personnalisé) : choisissez cette option pour créer un déploiement en spécifiant les conteneurs de votre choix.

      La vue du formulaire de déploiement s'ouvre, où vous pouvez saisir de nouveaux paramètres de déploiement.

   c. Saisissez les paramètres de votre déploiement. Pour plus d'informations sur les paramètres de déploiement que vous pouvez spécifier, consultez la section Paramètres de déploiement du guide Créer et gérer des déploiements pour vos services de conteneur Lightsail.

d. Choisissez Ajouter une entrée de conteneurs pour ajouter plusieurs entrées de conteneurs à votre déploiement. Vous pouvez avoir jusqu'à 10 entrées de conteneur dans votre déploiement.

e. Lorsque vous avez fini d'entrer les paramètres de votre déploiement, choisissez Enregistrer et déployer pour créer le déploiement sur votre service de conteneurs.

7. Saisissez le nom de votre service de conteneurs.

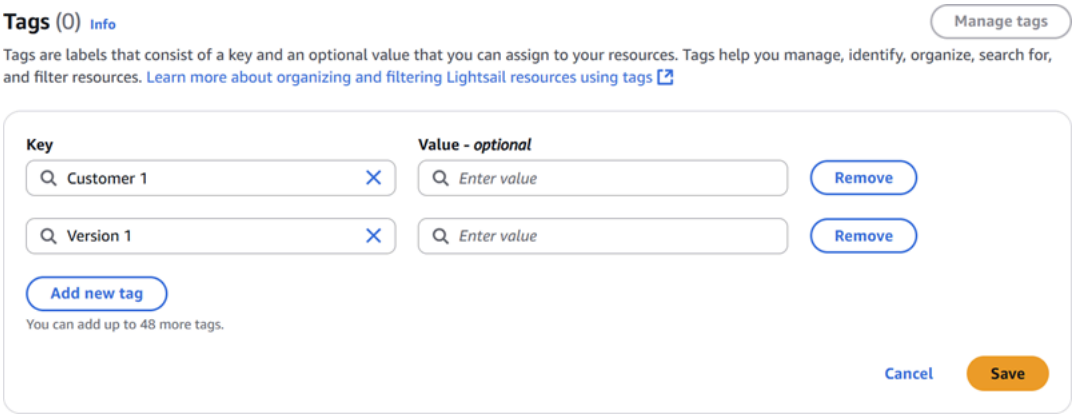
   Les noms de service de conteneurs :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 63 caractères.
   - Doivent contenir uniquement des caractères alphanumériques et des traits d'union.
   - Un trait d'union (-) peut séparer des mots, mais ne peut pas être au début ou à la fin du nom.

   > **Note**
   >
   > Le nom que vous spécifiez fera partie du nom de domaine par défaut de votre service de conteneurs et sera visible par le public.

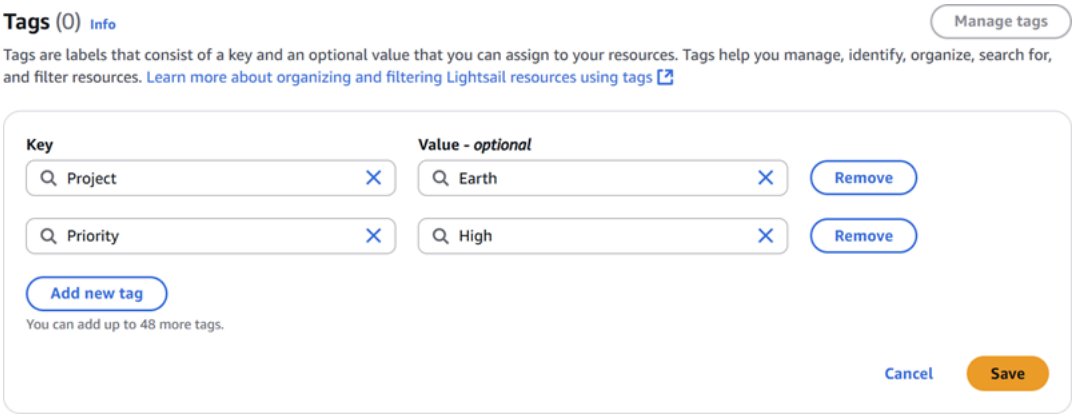
8. Choisissez l'une des options suivantes pour ajouter des balises à votre service de conteneurs :

   - Ajoutez des balises contenant uniquement des clés ou Gérez les balises (si des balises ont déjà été ajoutées). Saisissez votre nouvelle balise dans la zone de texte de clé de balise et appuyez sur Entrée. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises pour les ajouter, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.



- Créez une balise clé-valeur, puis entrez une clé dans la zone de texte Clé et une valeur dans la zone de texte Valeur. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez terminé d'entrer vos balises, ou choisissez Annuler pour ne pas les ajouter.

  Il n'est possible d'ajouter qu'une seule balise clé-valeur à la fois avant d'enregistrer. Pour ajouter plusieurs balises clé-valeur, répétez les étapes précédentes.



> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les balises clé-valeur et clé seulement, veuillez consulter Balises.

9. Choisissez Création d'un service de conteneurs.

   Vous êtes redirigé vers la page de gestion de votre nouveau service de conteneurs. L'état de votre nouveau service de conteneurs est En suspens pendant qu'il est en cours de création. Après quelques instants, l'état de votre service passe à Prêt, s'il n'a pas de déploiement en cours, ou à En cours d'exécution, si vous avez créé un déploiement.

Créez et testez des images Docker pour les services de conteneurs Lightsail

Docker vous permet de créer, d'exécuter, de tester et de déployer des applications distribuées basées sur des conteneurs. Les services de conteneurs Amazon Lightsail utilisent des images de conteneur Docker dans les déploiements pour lancer des conteneurs.

Dans ce guide, nous vous expliquons comment créer une image de conteneur sur votre machine locale à l'aide d'un fichier Dockerfile. Une fois votre image créée, vous pouvez ensuite la pousser vers votre service de conteneurs Lightsail pour la déployer.

Pour effectuer les procédures de ce guide, vous devez posséder des connaissances élémentaires de Docker et de son fonctionnement. Pour plus d'informations sur Docker, consultez Qu'est-ce que Docker ? et la présentation de Docker.

Table des matières

- Étape 1 : Exécuter les prérequis
- Étape 2 : Créer un fichier Dockerfile et générer une image de conteneur
- Étape 3 : Exécuter votre nouvelle image de conteneur
- (Facultatif) Étape 4 : Nettoyer les conteneurs qui s'exécutent sur votre machine locale
- Étapes suivantes après la création d'images de conteneur

Étape 1 : Exécuter les prérequis

Avant de commencer, vous devez installer le logiciel requis pour créer des conteneurs, puis les pousser vers votre service de conteneur Lightsail. Par exemple, vous devez installer et utiliser Docker pour créer et générer vos images de conteneur, que vous pourrez ensuite utiliser avec votre service de conteneur Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Installation d'un logiciel pour gérer les images de conteneur pour vos services de conteneurs Amazon Lightsail.

Étape 2 : Créer un fichier Dockerfile et générer une image de conteneur

Procédez comme suit pour créer un fichier Dockerfile et l'utiliser pour générer une image de conteneur Docker `mystaticwebsite`. Pour un site Web statique simple, l'image de conteneur sera hébergée sur un serveur Web Apache sur Ubuntu.

1. Créez un dossier `mystaticwebsite` sur la machine locale où vous stockerez votre fichier Dockerfile.
2. Créez un fichier Dockerfile dans le dossier que vous venez de créer.

   Le fichier Dockerfile n'utilise pas d'extension de fichier, telle que `.TXT`. Le nom complet du fichier est `Dockerfile`.
3. Copiez l'un des blocs de code suivants en fonction de la façon dont vous souhaitez configurer votre image de conteneur, puis collez-le dans votre fichier Dockerfile :

- Si vous souhaitez créer une image de conteneur de site web statique simple avec un message Hello World, copiez ensuite le bloc de code suivant et collez-le dans votre fichier Dockerfile. Cet exemple de code utilise l'image Ubuntu 18.04. Les instructions `RUN` mettent à jour les caches du package, installent et configurent Apache, puis impriment un message Hello World à la racine du document du serveur web. L'instruction `EXPOSE` expose le port 80 sur le conteneur et l'instruction `CMD` démarre le serveur Web.

```
FROM ubuntu:18.04

# Install dependencies
RUN apt-get update && \
 apt-get -y install apache2

# Write hello world message
RUN echo 'Hello World!' > /var/www/html/index.html

# Open port 80
EXPOSE 80

# Start Apache service
CMD ["/usr/sbin/apache2ctl", "-D", "FOREGROUND"]
```

- Si vous souhaitez utiliser votre propre ensemble de fichiers HTML pour votre image de conteneur de site web statique, créez un dossier `html` dans le même dossier où vous stockez votre fichier Dockerfile. Ensuite, placez vos fichiers HTML dans ce dossier.

  Une fois que vos fichiers HTML sont dans le dossier `html`, copiez le bloc de code suivant et collez-le dans votre fichier Dockerfile. Cet exemple de code utilise l'image Ubuntu 18.04. Les instructions `RUN` mettent à jour les caches du package, puis installent et configurent Apache. L'instruction `COPY` copie le contenu du dossier html vers la racine du document du serveur web. L'instruction `EXPOSE` expose le port 80 sur le conteneur et l'instruction `CMD` démarre le serveur Web.

```
FROM ubuntu:18.04

# Install dependencies
RUN apt-get update && \
 apt-get -y install apache2

# Copy html directory files
```

```
COPY html /var/www/html/

# Open port 80
EXPOSE 80

CMD ["/usr/sbin/apache2ctl", "-D", "FOREGROUND"]
```

4. Ouvrez une invite de commandes ou une fenêtre de terminal et changez le répertoire vers le dossier dans lequel vous stockez votre fichier Dockerfile.
5. Saisissez la commande suivante pour générer votre image de conteneur à l'aide du fichier Dockerfile dans le dossier. Cette commande crée une nouvelle image de conteneur Docker nommée `mystaticwebsite`.

   ```
   docker build -t mystaticwebsite .
   ```

   Vous devriez voir un message confirmant que votre image a bien été générée.
6. Saisissez la commande suivante pour afficher les images de conteneur sur votre machine locale.

   ```
   docker images --filter reference=mystaticwebsite
   ```

   Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant, affichant la nouvelle image de conteneur créée.

   ```
   C:\Users\[redacted]\Documents\Docker\Dockerfiles\mystaticwebsite>docker images --filter reference=mystaticwebsite
   REPOSITORY          TAG                 IMAGE ID            CREATED             SIZE
   mystaticwebsite     latest              8f7ffd1013e0        8 minutes ago       199MB
   ```

   Votre image de conteneur nouvellement construite est prête à être testée en l'utilisant pour exécuter un nouveau conteneur sur votre machine locale. Passez à la section suivante Étape 3 : Exécuter votre nouvelle image de conteneur de ce guide.

Étape 3 : Exécuter votre nouvelle image de conteneur

Procédez comme suit pour exécuter la nouvelle image de conteneur que vous avez créée.

1. Dans une invite de commandes ou une fenêtre de terminal, saisissez la commande suivante pour exécuter l'image de conteneur que vous avez créée à l'Étape 2 : Créer un fichier Dockerfile et générer une image de conteneur de ce guide. L'option `-p 8080:80` mappe le port exposé 80 du conteneur au port 8080 de votre machine locale. L'option `-d` spécifie que le conteneur doit s'exécuter en mode détaché.

```
docker container run -d -p 8080:80 --name mystaticwebsite mystaticwebsite:latest
```

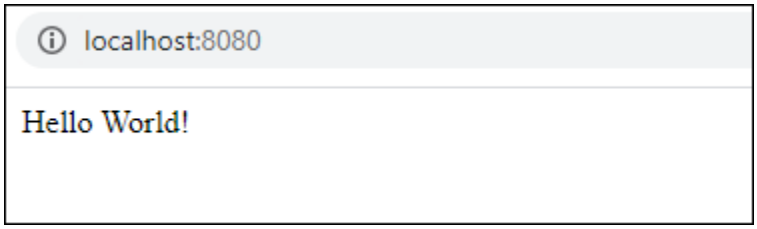
2. Saisissez la commande suivante pour afficher vos conteneurs en cours d'exécution.

```
docker container ls -a
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant, affichant le nouveau conteneur en cours d'exécution.

```
C:\Users\[redacted]\Documents\Docker\Dockerfiles\mystaticwebsite>docker container ls -a
CONTAINER ID        IMAGE                     COMMAND                  CREATED             STATUS              PORTS                    NAMES
62382081e06b        mystaticwebsite:latest    "/bin/sh -c /root/ru…"   6 minutes ago       Up 6 minutes        0.0.0.0:8080->80/tcp     mystaticwebsite
```

3. Pour confirmer que le conteneur est opérationnel, ouvrez une nouvelle fenêtre de navigateur et accédez à `http://localhost:8080`. Un message semblable à l'exemple suivant doit s'afficher. Il confirme que votre conteneur est opérationnel sur votre machine locale.



Votre nouvelle image de conteneur est prête à être envoyée à votre compte Lightsail afin que vous puissiez la déployer sur votre service de conteneurs Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Transmission et gestion d'images de conteneur sur vos services de conteneurs Amazon Lightsail.

(Facultatif) Étape 4 : Nettoyer les conteneurs qui s'exécutent sur votre machine locale

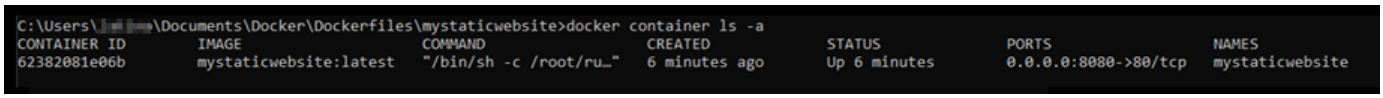
Maintenant que vous avez créé une image de conteneur que vous pouvez envoyer à votre service de conteneurs Lightsail, il est temps de nettoyer les conteneurs qui s'exécutent sur votre machine locale en suivant les procédures décrites dans ce guide.

Procédez comme suit pour nettoyer les conteneurs qui s'exécutent sur votre machine locale :

1. Exécutez la commande suivante pour afficher les conteneurs qui s'exécutent sur votre machine locale.

```
docker container ls -a
```

Vous devriez obtenir un résultat similaire à ce qui suit, qui répertorie les noms des conteneurs s'exécutant sur votre machine locale.



2. Exécutez la commande suivante pour supprimer le conteneur en cours d'exécution que vous avez créé précédemment dans ce guide. Cela force le conteneur à s'arrêter et le supprime définitivement.

```
docker container rm <ContainerName> --force
```

Dans la commande, remplacez **<** ContainerName **>** par le nom du conteneur que vous souhaitez arrêter, puis supprimez.

Exemple :

```
docker container rm mystaticwebsite --force
```

Le conteneur créé suivant les instructions de ce guide doit maintenant être supprimé.

Prochaines étapes après la création d'images de conteneur

Après avoir créé vos images de conteneur, poussez-les vers votre service de conteneurs Lightsail lorsque vous êtes prêt à les déployer. Pour plus d'informations, voir Gérer les images du service de conteneur Lightsail.

Rubriques

- Envoyer, afficher et supprimer des images de conteneur pour un service de conteneur Lightsail
- Installez Docker et le AWS CLI plugin Lightsail Control pour les conteneurs
- Accordez aux services de conteneur Lightsail l'accès aux référentiels privés Amazon ECR

Envoyer, afficher et supprimer des images de conteneur pour un service de conteneur Lightsail

Lorsque vous créez un déploiement dans votre service de conteneur Amazon Lightsail, vous devez spécifier une image de conteneur source pour chaque entrée de conteneur. Vous pouvez utiliser des images provenant d'un registre public, comme Amazon ECR Public Gallery, ou des images que vous créez sur votre ordinateur local. Dans ce guide, nous vous expliquons comment transmettre des images de conteneur de votre ordinateur local vers votre service de conteneur Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'images de conteneur pour vos services de conteneurs.

Table des matières

- Conditions préalables
- Transmettre des images de conteneur de votre ordinateur local à votre service de conteneur
- Afficher les images de conteneur stockées sur votre service de conteneur
- Supprimer les images de conteneur stockées sur votre service de conteneur

Conditions préalables

Respectez les conditions préalables suivantes avant de commencer à transmettre vos images de conteneur à votre service de conteneur :

- Créez votre service de conteneur dans votre compte Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Création de services de conteneur Amazon Lightsail.
- Installez sur votre ordinateur local le logiciel dont vous avez besoin pour créer vos propres images de conteneur et transmettez-les à votre service de conteneur Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Installation d'un logiciel pour gérer les images de conteneur pour vos services de conteneur Amazon Lightsail.
- Créez des images de conteneur sur votre ordinateur local, que vous pouvez transmettre à votre service de conteneur Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Création d'images de conteneur pour vos services de conteneur Amazon Lightsail.

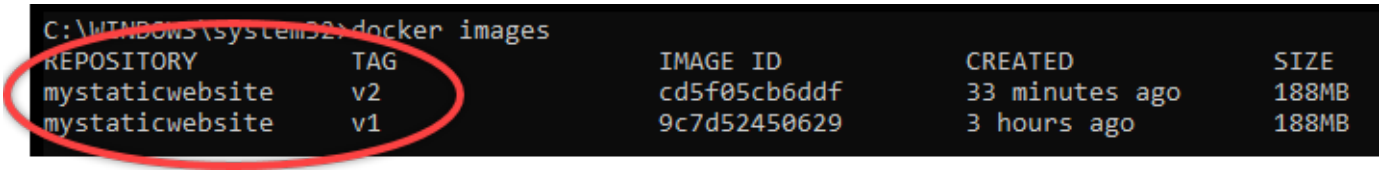
Transmettre des images de conteneur de votre ordinateur local à votre service de conteneur

Suivez la procédure ci-dessous pour transmettre vos images de conteneur à votre service de conteneur.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Dans l'invite de commande ou la fenêtre de terminal, entrez la commande suivante pour afficher les images Docker qui se trouvent actuellement sur votre ordinateur local.

   ```
   docker images
   ```

3. Dans le résultat, recherchez le nom (nom du référentiel) et la balise de l'image de conteneur que vous souhaitez transmettre à votre service de conteneur. Notez-les, car vous en aurez besoin lors de l'étape suivante.

4. Entrez la commande suivante pour transmettre l'image de conteneur de votre ordinateur local vers votre service de conteneur.

   ```
   aws lightsail push-container-image --region <Region> --service-
   name <ContainerServiceName> --label <ContainerImageLabel> --
   image <LocalContainerImageName>:<ImageTag>
   ```

   Dans la commande, remplacez :

   - *<Region>*avec la région AWS dans laquelle votre service de conteneur a été créé.
   - *<ContainerServiceName>*avec le nom de votre service de conteneurs.
   - *<ContainerImageLabel>*avec l'étiquette à laquelle vous souhaitez attribuer l'image de votre conteneur lorsqu'il est stocké sur votre service de conteneurs. Donnez-lui un nom facile à comprendre que vous pouvez utiliser pour suivre les différentes versions de vos images de conteneur enregistrées.

     L'étiquette fera partie du nom de l'image du conteneur généré par votre service de conteneur. Par exemple, si votre nom de service de conteneur est `container-service-1`, l'étiquette de l'image de conteneur est `mystaticsite` et qu'il s'agit de la première version de l'image

de conteneur que vous transmettez, le nom de l'image généré par votre service de conteneur sera `:container-service-1.mystaticsite.1`.

- *<LocalContainerImageName>*avec le nom de l'image du conteneur que vous souhaitez envoyer à votre service de conteneur. Vous avez obtenu le nom de l'image du conteneur à l'étape précédente de cette procédure.
- *<ImageTag>*avec le tag de l'image du conteneur que vous souhaitez envoyer à votre service de conteneur. Vous avez obtenu l'identification de l'image du conteneur à l'étape précédente de cette procédure.

Exemple :

```
aws lightsail push-container-image --region us-west-2 --service-name myservice --
label mystaticwebsite --image mystaticwebsite:v2
```

Vous devriez voir un résultat similaire à l'exemple suivant, qui confirme que votre image de conteneur a été transmise à votre service de conteneur.

```
C:\WINDOWS\system32>aws lightsail push-container-image --service-name myservice --label mystaticwebsite
--image mystaticwebsite:v2

[1B5a355b95: Preparing
[1B0994b087: Preparing
[1B0c904ff3: Preparing
[1B370aa736: Preparing
[1Bf192bbc8: Preparing
[1Bbc0bd923: Preparing
[7BDigest: sha256:3a585ca39bba342e390b39f2fea00bbc20f492c0cda7b923dd766abe31918f3bB/1.96kB
Image "mystaticwebsite:v2" registered.
Refer to this image as ":myservice.mystaticwebsite.2" in deployments.
```

Reportez-vous à la section suivante Afficher les images de conteneur stockées sur votre service de conteneur de ce guide pour afficher votre image de conteneur transmise dans votre service de conteneur sur la console Lightsail.

Afficher les images de conteneur stockées sur votre service de conteneur

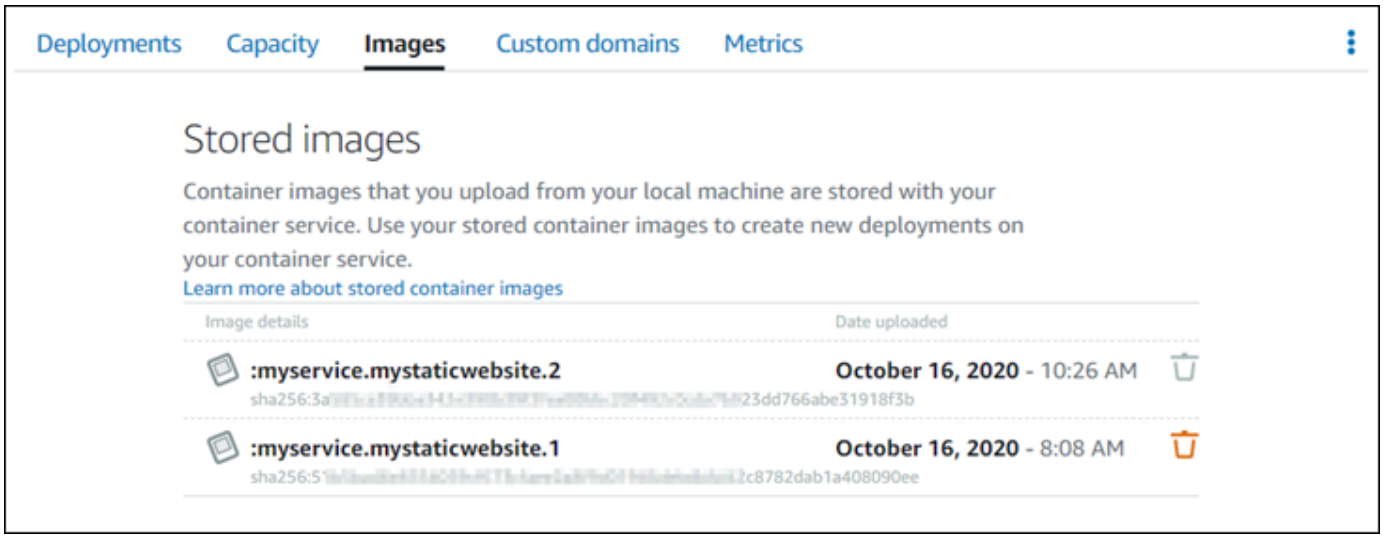
Suivez la procédure ci-dessous pour afficher les images de conteneur qui ont été transmises et sont stockées sur votre service de conteneur.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.

3. Choisissez le nom du service de conteneur pour lequel vous souhaitez afficher les images de conteneur stockées.
4. Sur la page de gestion des services de conteneur, choisissez l'onglet Images.

> **Note**
>
> L'onglet Images ne s'affiche pas si vous n'avez pas transmis les images à votre service de conteneur. Pour afficher l'onglet des images de votre service de conteneur, vous devez d'abord transmettre les images de conteneur à votre service.

La page Images répertorie les images de conteneur qui ont été transmises à votre service de conteneur et qui sont actuellement stockées sur votre service. Les images de conteneur utilisées dans un déploiement actuel ne peuvent pas être supprimées et sont répertoriées avec une icône de suppression grisée.



Vous pouvez créer des déploiements à l'aide d'images de conteneur stockées sur votre service. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Création et gestion de déploiements pour vos services de conteneur Amazon Lightsail.

Supprimer les images de conteneur stockées sur votre service de conteneur

Suivez la procédure ci-dessous pour supprimer les images de conteneur qui ont été transmises et sont stockées sur votre service de conteneur.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.

2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom du service de conteneur pour lequel vous souhaitez afficher le déploiement en cours.
4. Sur la page de gestion des services de conteneur, choisissez l'onglet Images.

> **Note**
>
> L'onglet Images ne s'affiche pas si vous n'avez pas transmis les images à votre service de conteneur. Pour afficher l'onglet des images de votre service de conteneur, vous devez d'abord transmettre les images de conteneur à votre service.

5. Recherchez l'image de conteneur que vous souhaitez supprimer, puis choisissez l'icône de suppression (corbeille).

> **Note**
>
> Les images de conteneur utilisées dans un déploiement actuel ne peuvent pas être supprimées et leurs icônes de suppression sont grisées.

6. Dans l'invite de confirmation qui s'affiche, choisissez Oui, supprimer pour confirmer que vous souhaitez supprimer définitivement l'image stockée.

   Votre image de conteneur stockée est immédiatement supprimée de votre service de conteneur.

Installez Docker et le AWS CLI plugin Lightsail Control pour les conteneurs

Vous pouvez utiliser la console Amazon Lightsail pour créer vos services de conteneur Lightsail et créer des déploiements à l'aide d'images de conteneurs provenant d'un registre public en ligne, tel qu'Amazon ECR Public Gallery. Pour créer vos propres images de conteneur et les transmettre vers votre service de conteneurs, vous devez installer le logiciel supplémentaire suivant sur le même ordinateur que celui où vous prévoyez de créer vos images de conteneur :

- Docker — Exécutez, testez et créez vos propres images de conteneur que vous pourrez ensuite utiliser avec votre service de conteneur Lightsail.
- AWS Command Line Interface (AWS CLI) — Spécifiez les paramètres des images de conteneur que vous créez, puis envoyez-les vers votre service de conteneur Lightsail. Les versions 2.1.1 et ultérieures fonctionneront avec le plugin Lightsail Control.

- Plug-in Lightsail Control (lightsailctl) — Permet d'accéder aux images du conteneur qui se trouvent sur AWS CLI la machine locale.

Les sections suivantes de ce guide décrivent l'endroit où télécharger ces packages logiciels et comment les installer. Pour plus d'informations sur les services de conteneurs, veuillez consulter Services de conteneurs.

Table des matières

- Installer Docker
- Installez le AWS CLI
- Installez le plugin Lightsail Control
  - Installation du plugin lightsailctl sous Windows
  - Installation du plugin lightsailctl sous macOS
  - Installation du plugin lightsailctl sous Linux

Installer Docker

Docker est une technologie qui vous permet de créer, d'exécuter, de tester et de déployer des applications distribuées basées sur des conteneurs Linux. Vous devez installer et utiliser le logiciel Docker si vous souhaitez créer vos propres images de conteneur que vous pourrez ensuite utiliser avec votre service de conteneur Lightsail. Pour plus d'informations, voir Création d'images de conteneur pour vos services de conteneurs Lightsail.

Docker est disponible pour plusieurs systèmes d'exploitation, notamment les distributions Linux les plus modernes, comme Ubuntu et même MacOS et Windows. Pour plus d'informations sur la façon d'installer Docker sur votre système d'exploitation, veuillez consulter le manuel d'installation de Docker.

> **Note**
>
> La dernière version de Docker doit toujours être installée. Il n'est pas garanti que les anciennes versions de Docker fonctionnent avec le AWS CLI plugin Lightsail Control (lightsailctl) décrit plus loin dans ce guide.

Installez le AWS CLI

Il s' AWS CLI agit d'un outil open source qui vous permet d'interagir avec des AWS services, tels que Lightsail, à l'aide de commandes dans votre shell de ligne de commande. Vous devez installer et utiliser le AWS CLI pour transférer les images de vos conteneurs, créées sur votre machine locale, vers votre service de conteneur Lightsail.

AWS CLI Il est disponible dans les versions suivantes :

- Version 2.x : version actuelle généralement disponible de l' AWS CLI. Il s'agit de la version majeure la plus récente. Elle prend en charge toutes les fonctionnalités les plus récentes, y compris la possibilité de transférer des images de conteneur vers vos services de conteneurs Lightsail. AWS CLI Les versions 2.1.1 et ultérieures fonctionneront avec le plugin Lightsail Control.
- Version 1.x — La version précédente est disponible pour AWS CLI des raisons de rétrocompatibilité. Cette version ne permet pas de transférer les images de vos conteneurs vers vos services de conteneurs Lightsail. Par conséquent, vous devez plutôt installer la AWS CLI version 2.

La AWS CLI version 2 est disponible pour les systèmes d'exploitation Linux, macOS et Windows. Pour savoir comment installer le AWS CLI sur ces systèmes d'exploitation, consultez la section Installation de la AWS CLI version 2 dans le guide de AWS CLI l'utilisateur.

Installez le plugin Lightsail Control

Le plugin Lightsail Control (lightsailctl) est une application légère qui permet d'accéder aux images de conteneur que vous AWS CLI avez créées sur votre machine locale. Il vous permet de transférer des images de conteneur vers votre service de conteneur Lightsail, afin de pouvoir les déployer sur votre service.

Configuration système requise

- Système d'exploitation Windows, macOS ou Linux avec prise en charge 64 bits.
- AWS CLI la version 2 doit être installée sur votre machine locale pour pouvoir utiliser le plugin lightsailctl. Pour plus d'informations, veuillez consulter Installation de l' AWS CLI plus haut dans ce guide.

Utilisez la dernière version du plugin lightsailctl

Le plugin lightsailctl est mis à jour occasionnellement avec des fonctionnalités améliorées. Chaque fois que vous utilisez le plugin lightsailctl, il effectue une vérification pour confirmer que vous utilisez la dernière version. S'il constate qu'une nouvelle version est disponible, il vous invite à mettre à jour vers la version la plus récente pour profiter des dernières fonctions. Lorsqu'une version mise à jour est disponible, vous devez relancez le processus d'installation pour obtenir la version la plus récente du plugin lightsailctl.

Le tableau suivant répertorie toutes les versions du plugin lightsailctl, ainsi que les fonctionnalités et les améliorations incluses dans chaque version.

- v1.0.0 (publiée le 12 novembre 2020) — La version initiale ajoute une fonctionnalité à la AWS CLI version 2 permettant de transférer des images de conteneur vers un service de conteneur Lightsail.

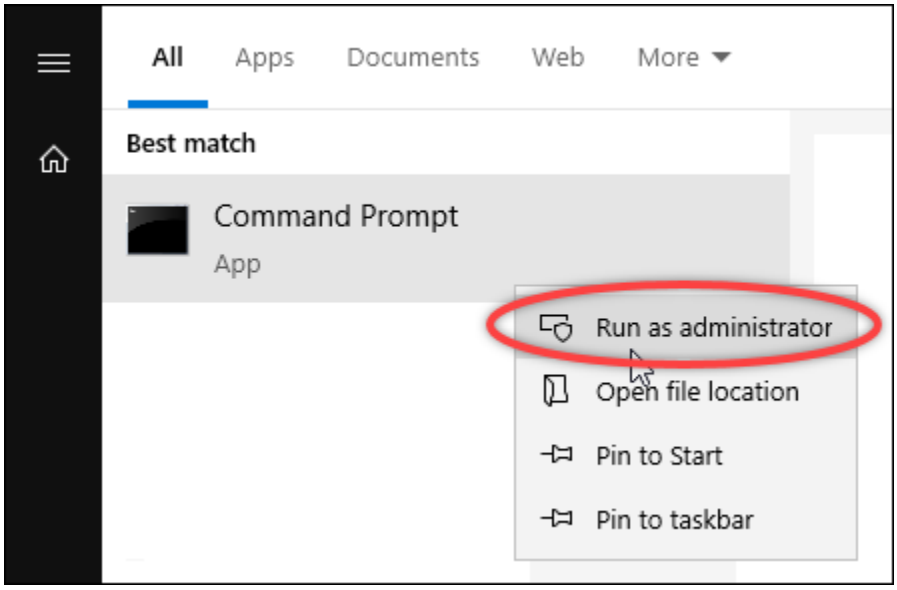
Installation du plugin lightsailctl sous Windows

Procédez comme suit pour installer le plugin lightsailctl sous Windows.

1. Téléchargez l'exécutable à partir de l'URL suivante et enregistrez-le dans le répertoire `C:\Temp\lightsailctl\`.

   ```
   https://s3.us-west-2.amazonaws.com/lightsailctl/latest/windows-amd64/lightsailctl.exe
   ```

2. Cliquez sur le bouton Windows Démarrer, puis recherchez `cmd`.
3. Dans les résultats de la recherche, cliquez avec le bouton droit sur l'application Invite de commandes et choisissez Exécuter en tant qu'administrateur.

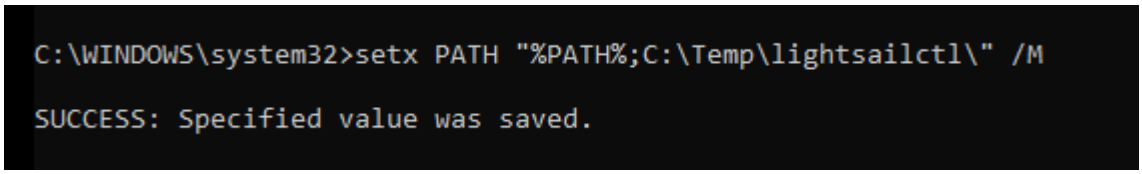


> **Note**
>
> Une invite peut s'afficher vous demandant si vous souhaitez autoriser l'invite de commande à apporter des modifications à votre appareil. Vous devez choisir Oui pour poursuivre l'installation.

4. Saisissez la commande suivante pour définir une variable d'environnement de chemin qui pointe vers le répertoire `C:\Temp\lightsailctl\` dans lequel vous avez enregistré le plugin lightsailctl.

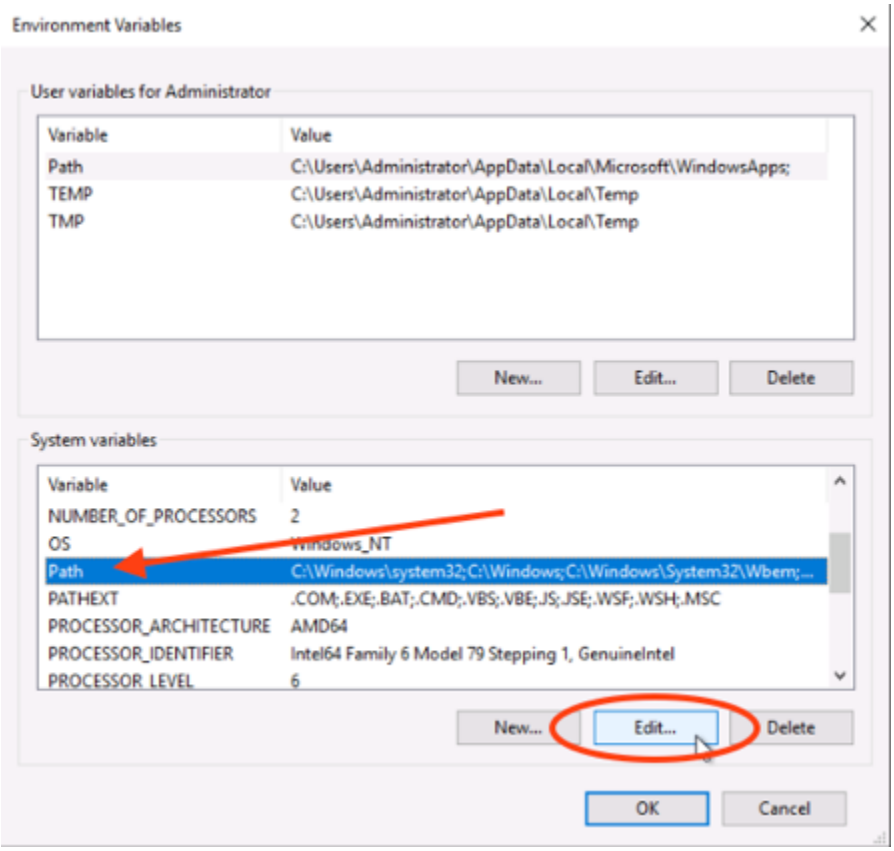
```
setx PATH "%PATH%;C:\Temp\lightsailctl" /M
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant.

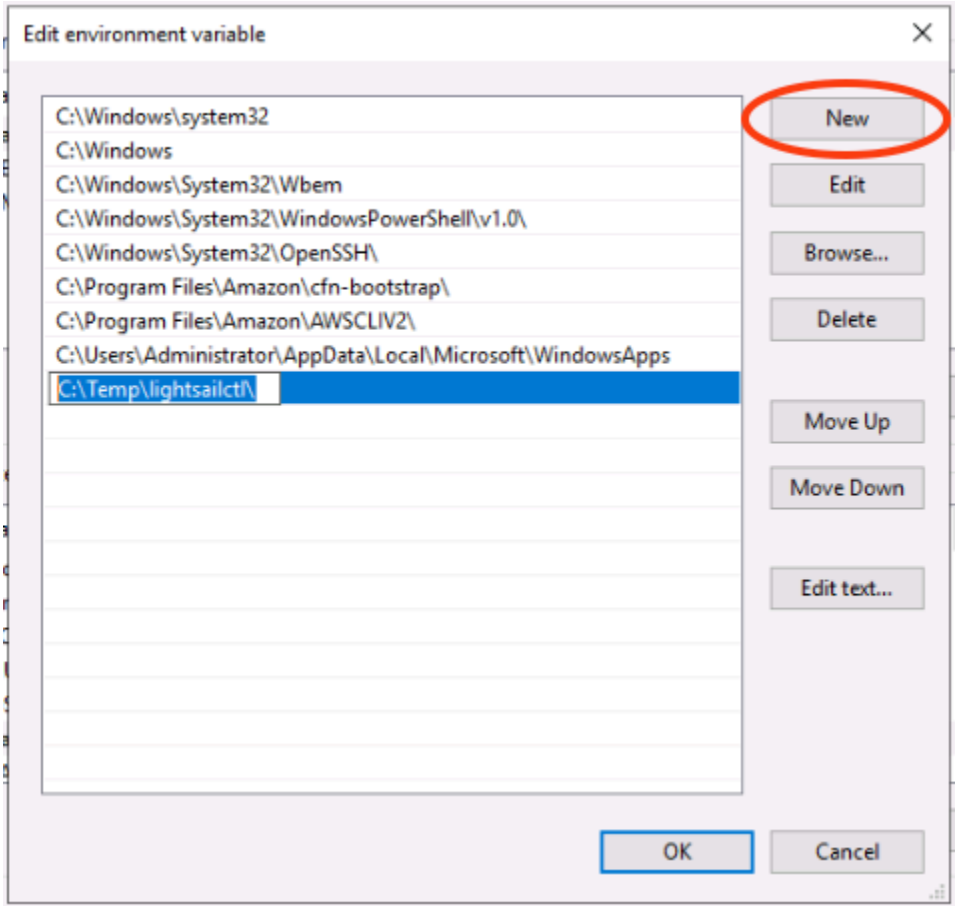


La commande `setx` sera tronquée au-delà de 1024 caractères. Utilisez la procédure suivante pour définir manuellement la variable d'environnement path si plusieurs variables sont déjà définies dans votre PATH.

1. Dans le menu Démarrer, ouvrez le Panneau de configuration.
2. Choisissez Système et sécurité, puis Système.
3. Choisissez Paramètres système avancés.
4. Dans la boîte de dialogue Propriétés système ouvrez l'onglet Avancé et choisissez Variables d'environnement.
5. Dans la zone Variables système de la boîte de dialogue Variables d'environnement, sélectionnez Path.
6. Cliquez sur le bouton Modifier situé sous la zone Variables système.



7. Choisissez Nouveau, puis saisissez le chemin suivant :`C:\Temp\lightsailctl\`



8. Choisissez OK dans trois boîtes de dialogue successives, puis fermez la boîte de dialogue Système.

Vous êtes maintenant prêt à utiliser le AWS Command Line Interface (AWS CLI) pour transférer des images de conteneurs vers votre service de conteneurs Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Transmission et gestion des images de conteneur.

Installation du plugin lightsailctl sous macOS

Exécutez l'une des procédures suivantes pour télécharger et installer le plugin lightsailctl sous macOS.

Téléchargement et installation de Homebrew

1. Ouvrez une fenêtre du terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour télécharger et installer le plugin lightsailctl.

```
brew install aws/tap/lightsailctl
```

> **Note**
>
> Pour de plus amples informations sur Homebrew, veuillez consulter le site web Homebrew.

Téléchargement et installation manuels

1. Ouvrez une fenêtre du terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour télécharger et installer le plugin lightsailctl et le copier dans le répertoire « bin ».

```
curl "https://s3.us-west-2.amazonaws.com/lightsailctl/latest/darwin-amd64/
lightsailctl" -o "/usr/local/bin/lightsailctl"
```

3. Saisissez la commande suivante pour rendre le plugin exécutable.

```
chmod +x /usr/local/bin/lightsailctl
```

4. Saisissez la commande suivante pour effacer les attributs étendus du plugin.

```
xattr -c /usr/local/bin/lightsailctl
```

Vous êtes maintenant prêt à utiliser le pour transférer AWS CLI des images de conteneurs vers votre service de conteneurs Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Transmission et gestion des images de conteneur.

Installation du plugin lightsailctl sous Linux

Suivez la procédure ci-dessous pour installer le plug-in des services de conteneur Lightsail sous Linux.

1. Ouvrez une fenêtre du terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour télécharger le plugin lightsailctl.

   - Pour la version 64 bits de l'architecture AMD du plugin :

```
curl "https://s3.us-west-2.amazonaws.com/lightsailctl/latest/linux-amd64/
lightsailctl" -o "/usr/local/bin/lightsailctl"
```

- Pour la version 64 bits de l'architecture ARM du plugin :

```
curl "https://s3.us-west-2.amazonaws.com/lightsailctl/latest/linux-arm64/
lightsailctl" -o "/usr/local/bin/lightsailctl"
```

3. Saisissez la commande suivante pour rendre le plugin exécutable.

```
sudo chmod +x /usr/local/bin/lightsailctl
```

Vous êtes maintenant prêt à utiliser le pour transférer AWS CLI des images de conteneurs vers votre service de conteneurs Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Transmission et gestion des images de conteneur.

Accordez aux services de conteneur Lightsail l'accès aux référentiels privés Amazon ECR

Amazon Elastic Container Registry (Amazon ECR) est AWS un service de registre d'images de conteneurs géré qui prend en charge les référentiels privés dotés d'autorisations basées sur les ressources en utilisant (IAM). Gestion des identités et des accès AWS Vous pouvez autoriser vos services de conteneur Amazon Lightsail à accéder à vos référentiels privés Amazon ECR. Région AWS Vous pouvez ensuite déployer des images de votre référentiel privé vers vos services de conteneur.

Vous pouvez gérer l'accès à vos services de conteneur Lightsail et à vos référentiels privés Amazon ECR à l'aide de la console Lightsail ou du (). AWS Command Line Interface AWS CLI Toutefois, nous vous recommandons d'utiliser la console Lightsail car elle simplifie le processus.

Pour plus d'informations sur les services de conteneurs, veuillez consulter Services de conteneurs. Pour plus d'informations sur la sécurité dans Amazon ECR, veuillez consulter le Guide de l'utilisateur Amazon ECR.

Table des matières

- Autorisations requises
- Utiliser la console Lightsail pour gérer l'accès aux référentiels privés

- Utilisez le AWS CLI pour gérer l'accès aux référentiels privés
  - Activer ou désactiver le rôle IAM extracteur d'image d'Amazon ECR
  - Déterminer si votre référentiel privé Amazon ECR possède une déclaration de politique
    - Ajouter une politique à un référentiel privé qui ne possède pas de déclaration de politique
    - Ajouter une politique à un référentiel privé qui possède une déclaration de politique

Autorisations requises

L'utilisateur qui gérera l'accès des services de conteneur Lightsail aux référentiels privés Amazon ECR doit disposer de l'une des politiques d'autorisation suivantes dans IAM. Pour plus d'informations, veuillez consulter Ajout et suppression d'autorisations basées sur l'identité IAM dans le Guide de l'utilisateur Gestion des identités et des accès AWS .

Accorder l'accès à n'importe quel référentiel privé Amazon ECR

La stratégie d'autorisation suivante accorde des autorisations à l'utilisateur pour configurer l'accès à n'importe quel référentiel privé Amazon ECR.

JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Sid": "ManageEcrPrivateRepositoriesAccess",
            "Effect": "Allow",
            "Action": [
                "ecr:SetRepositoryPolicy",
                "ecr:DescribeRepositories",
                "ecr:DeleteRepositoryPolicy",
                "ecr:GetRepositoryPolicy"
            ],
            "Resource": "arn:aws:ecr:*:111122223333:repository/*"
        }
    ]
}
```

Dans la politique, remplacez-le *AwsAccountId* par le numéro d'identification de votre AWS compte.

Accorder l'accès à un référentiel privé Amazon ECR spécifique

La politique d'autorisation suivante accorde des autorisations à l'utilisateur pour configurer l'accès à un référentiel privé Amazon ECR spécifique, dans une Région AWS spécifique.

Dans la politique, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *AwsRegion*— Le Région AWS code (par exemple,`us-east-1`) du dépôt privé. Votre service de conteneur Lightsail doit se trouver dans le Région AWS même emplacement que les référentiels privés auxquels vous souhaitez accéder.
- *AwsAccountId*— Le numéro d'identification de votre AWS compte.
- *RepositoryName*— Le nom du dépôt privé dont vous souhaitez gérer l'accès.

Voici un exemple de politique d'autorisations remplie avec des exemples de valeurs.

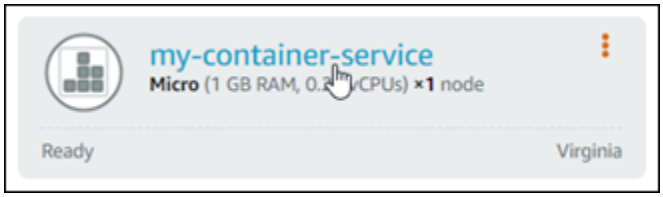
JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Sid": "ManageEcrPrivateRepositoriesAccess",
            "Effect": "Allow",
            "Action": [
                "ecr:SetRepositoryPolicy",
                "ecr:DescribeRepositories",
                "ecr:DeleteRepositoryPolicy",
                "ecr:GetRepositoryPolicy"
            ],
            "Resource": "arn:aws:ecr:us-east-1:111122223333:repository/my-
private-repo"
        }
    ]
}
```

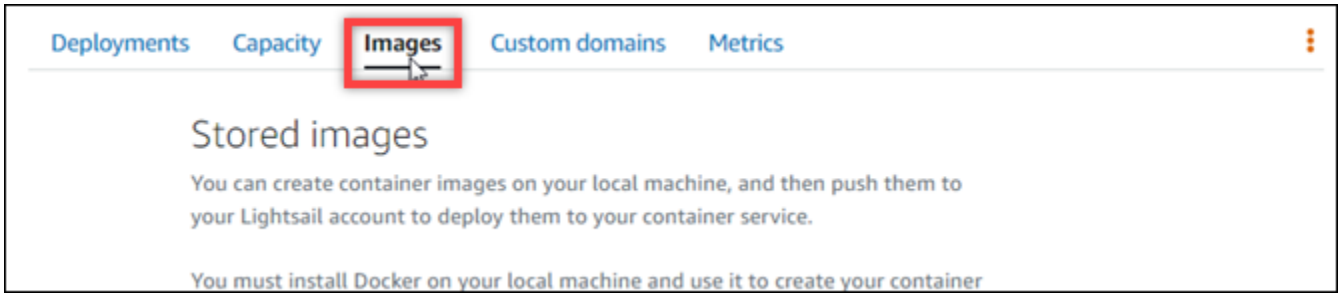
Utiliser la console Lightsail pour gérer l'accès aux référentiels privés

Suivez la procédure suivante pour utiliser la console Lightsail afin de gérer l'accès d'un service de conteneur Lightsail à un référentiel privé Amazon ECR.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom du service de conteneurs pour lequel vous souhaitez configurer l'accès à un référentiel privé Amazon ECR.

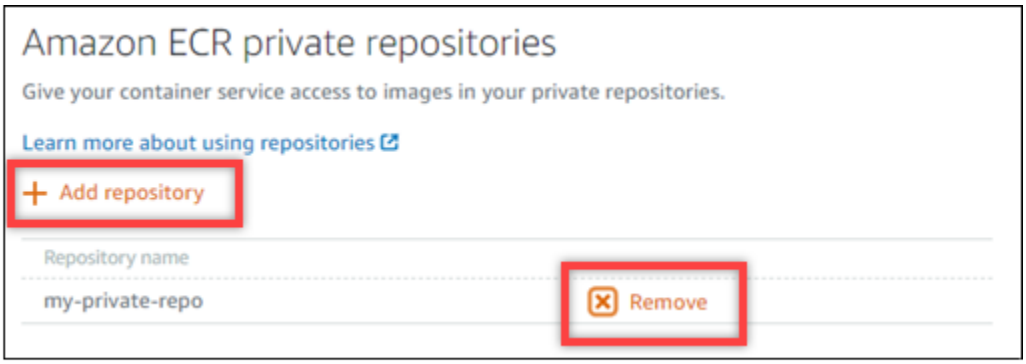


4. Cliquez sur l'onglet Images.

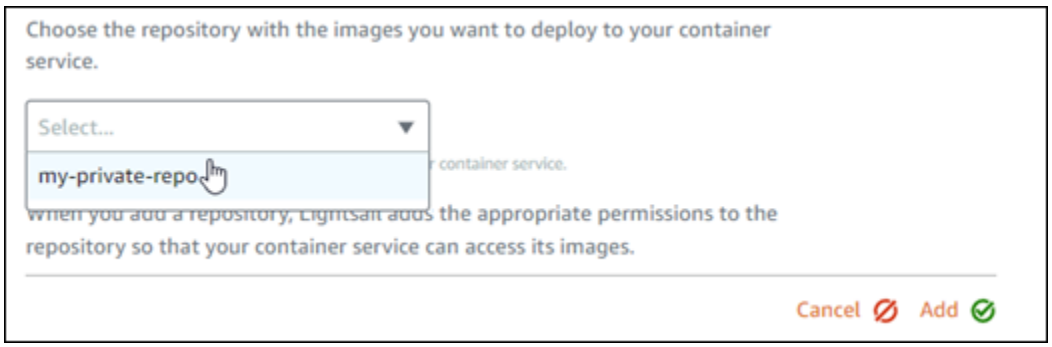


5. Choisissez Ajouter un référentiel pour autoriser votre service de conteneurs à accéder à un référentiel privé Amazon ECR.

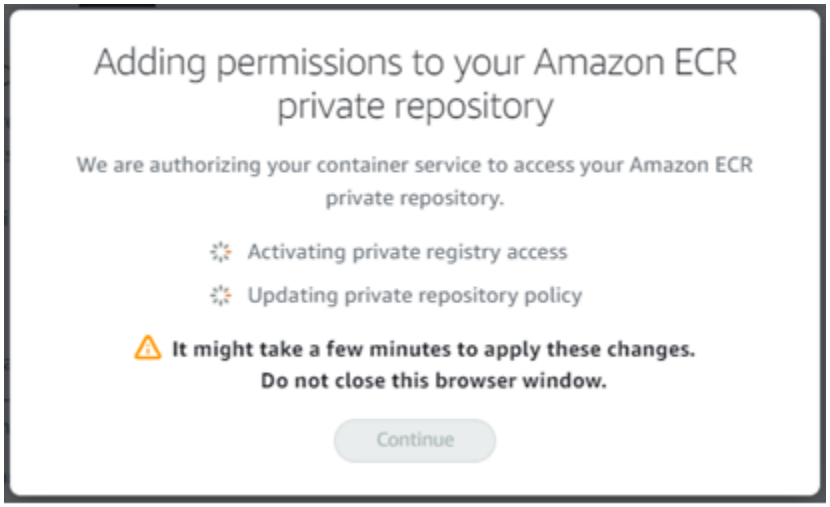
> **Note**
>
> Vous pouvez choisir Supprimer pour supprimer l'accès de votre service de conteneur à un référentiel privé Amazon ECR précédemment ajouté.



6. Dans la liste déroulante qui s'affiche, sélectionnez le référentiel privé auquel vous souhaitez accéder, et choisissez Add (Ajouter).

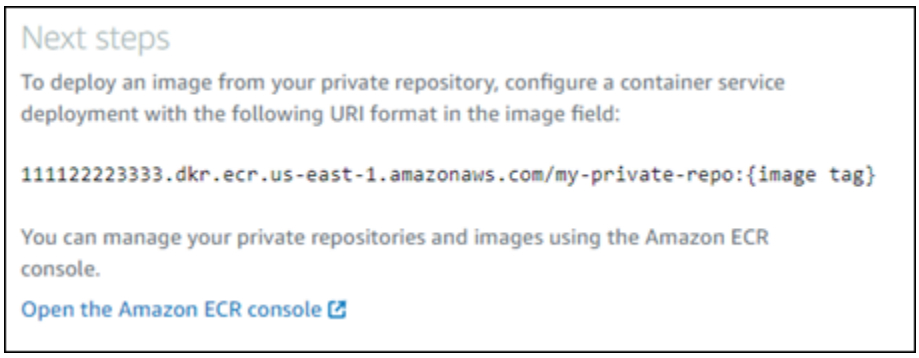


Lightsail met quelques instants à activer le rôle IAM d'extraction d'images Amazon ECR pour votre service de conteneur, qui inclut un Amazon Resource Name (ARN) principal. Lightsail ajoute ensuite automatiquement l'ARN principal du rôle IAM à la politique d'autorisation du référentiel privé Amazon ECR que vous avez sélectionné. Cela permet à votre service de conteneur d'accéder au référentiel privé et à ses images. Ne fermez pas la fenêtre du navigateur avant que le modal qui s'affiche n'indique que le processus est terminé et que vous pouvez choisir Continue (Continuer).



7. Choisissez Continue (Continuer) lorsque l'activation est terminée.

Après que le référentiel privé Amazon ECR sélectionné est ajouté, il est répertorié dans la section Répertoires privés Amazon ECR de la page. La page contient des instructions sur le déploiement d'une image depuis le référentiel privé vers votre service de conteneur Lightsail. Pour utiliser une image de votre référentiel, spécifiez le format URI affiché sur la page comme Image lors du déploiement de votre service de conteneur. Dans l'URI que vous spécifiez, remplacez l'exemple `{image tag}` par la balise de l'image que vous souhaitez déployer. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création et gestion des déploiements pour vos services de conteneurs.



Utilisez le AWS CLI pour gérer l'accès aux référentiels privés

La gestion de l'accès d'un service de conteneur Lightsail à un référentiel privé Amazon ECR à l'aide AWS Command Line Interface du AWS CLI() nécessite les étapes suivantes :

> **Important**
>
> Nous vous recommandons d'utiliser la console Lightsail pour gérer l'accès d'un service de conteneur Lightsail à un référentiel privé Amazon ECR, car cela simplifie le processus. Pour plus d'informations, voir Utiliser la console Lightsail pour gérer l'accès aux référentiels privés plus haut dans ce guide.

1. Activer ou désactiver le rôle IAM d'extraction d'images Amazon ECR : utilisez la commande Lightsail AWS CLI **`update-container-service`** pour activer ou désactiver le rôle IAM d'extraction d'images Amazon ECR. Un Amazon Resource Name (ARN) principal est créé pour le rôle IAM extracteur d'image d'Amazon ECR lorsque vous l'activez. Pour plus d'informations, veuillez consulter la section Activation ou désactivation du rôle IAM extracteur d'image d'Amazon ECR de ce guide.
2. Déterminer si votre référentiel privé Amazon ECR possède une déclaration de politique : une fois que vous avez activé le rôle IAM extracteur d'image d'Amazon ECR, vous devez déterminer si le référentiel privé Amazon ECR auquel vous souhaitez accéder avec votre service de conteneurs possède une déclaration de politique existante. Pour plus d'informations, veuillez consulter Déterminer si votre référentiel privé Amazon ECR possède une déclaration de politique plus loin dans ce guide.

   Vous ajoutez l'ARN principal du rôle IAM à votre référentiel à l'aide de l'une des méthodes suivantes, selon que votre référentiel possède une déclaration de politique existante ou non :

a. Ajoutez une politique à un référentiel privé qui ne contient pas de déclaration de politique : utilisez la AWS CLI `set-repository-policy` commande Amazon ECR pour ajouter l'ARN principal du rôle d'extraction d'images Amazon ECR pour votre service de conteneur à un référentiel privé doté d'une politique existante. Pour plus d'informations, consultez Ajouter une politique à un référentiel privé qui ne possède pas de déclaration de politique plus loin dans ce guide.

b. Ajoutez une politique à un référentiel privé contenant une déclaration de politique : utilisez la AWS CLI `set-repository-policy` commande Amazon ECR pour ajouter le rôle d'extracteur d'images Amazon ECR pour votre service de conteneur à un référentiel privé qui n'a pas de politique existante. Pour plus d'informations, consultez Ajouter une politique à un référentiel privé qui possède une déclaration de politique plus loin dans ce guide.

Activer ou désactiver le rôle IAM extracteur d'image d'Amazon ECR

Suivez la procédure suivante pour activer ou désactiver le rôle IAM d'extraction d'images Amazon ECR pour votre service de conteneur Lightsail. Vous pouvez activer ou désactiver le rôle IAM d'extraction d'images Amazon ECR à l'aide de la commande AWS CLI `update-container-service` Lightsail. Pour plus d'informations, consultez update-container-service dans la Référence des commandes de l'AWS CLI .

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour mettre à jour un service de conteneurs et activer ou désactiver le rôle IAM extracteur d'image d'Amazon ECR.

```
aws lightsail update-container-service --service-name ContainerServiceName --
private-registry-access ecrImagePullerRole={isActive=RoleActivationState} --
region AwsRegionCode
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *ContainerServiceName*— Le nom du service de conteneur pour lequel activer ou désactiver le rôle IAM d'extraction d'images Amazon ECR.
- *RoleActivationState*— État d'activation du rôle IAM d'extraction d'images Amazon ECR. Spécifiez `true` pour activer le rôle ou `false` pour le désactiver.
- *AwsRegionCode*— Le Région AWS code du service de conteneurs (par exemple,`us-east-1`).

Exemples :

- Pour activer le rôle IAM extracteur d'image d'Amazon ECR :

```
aws lightsail update-container-service --service-name my-container-service --
private-registry-access ecrImagePullerRole={isActive=true} --region us-east-1
```

- Pour désactiver le rôle IAM extracteur d'image d'Amazon ECR :

```
aws lightsail update-container-service --service-name my-container-service --
private-registry-access ecrImagePullerRole={isActive=false} --region us-east-1
```

3. Si vous :

   - avez activé le rôle extracteur d'image d'Amazon ECR : attendez au moins 30 secondes après avoir reçu la réponse précédente. Ensuite, passez à l'étape suivante pour obtenir l'ARN principal du rôle IAM extracteur d'image d'Amazon ECR pour votre service de conteneurs.
   - avez désactivé le rôle d'extracteur d'image d'Amazon ECR : si vous avez déjà ajouté l'ARN principal du rôle IAM extracteur d'image d'Amazon ECR à la stratégie d'autorisations de votre référentiel privé Amazon ECR, vous devez supprimer cette politique d'autorisations de votre référentiel. Pour plus d'informations, veuillez consulter Supprimer une déclaration de politique de référentiel privé dans le Guide de l'utilisateur Amazon ECR.

4. Saisissez la commande suivante pour obtenir l'ARN principal du rôle IAM extracteur d'image d'Amazon ECR pour votre service de conteneurs.

```
aws lightsail get-container-services --service-name ContainerServiceName --
region AwsRegionCode
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *ContainerServiceName*— Le nom du service de conteneur pour lequel vous souhaitez obtenir l'ARN principal du rôle IAM de l'extracteur d'images Amazon ECR.
- *AwsRegionCode*— Le Région AWS code du service de conteneurs (par exemple,`us-east-1`).

Exemple :

```
aws lightsail get-container-services --service-name my-container-service --
region us-east-1
```

Recherchez l'ARN principal du rôle IAM extracteur d'image d'ECR dans la réponse. Si un rôle est répertorié, copiez-le ou notez-le. Vous en aurez besoin pour la section suivante de ce guide. Ensuite, vous devez déterminer s'il existe une déclaration de politique existante pour le référentiel privé Amazon ECR auquel vous souhaitez accéder avec votre service de conteneurs. Poursuivez vers la section Déterminer si votre référentiel privé Amazon ECR possède une déclaration de politique de ce guide.

Déterminer si votre référentiel privé Amazon ECR possède une déclaration de politique

Utilisez la procédure suivant pour déterminer si votre référentiel privé Amazon ECR possède une déclaration de stratégie. Vous pouvez utiliser la AWS CLI `get-repository-policy` commande pour Amazon ECR. Pour plus d'informations, consultez update-container-service dans la Référence des commandes de l'AWS CLI .

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Amazon ECR avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration avec Amazon ECR dans le Guide de l'utilisateur Amazon ECR.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour obtenir la déclaration de politique d'un référentiel privé spécifique.

```
aws ecr get-repository-policy --repository-name RepositoryName --
region AwsRegionCode
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *RepositoryName*— Le nom du référentiel privé pour lequel vous souhaitez configurer l'accès pour un service de conteneur Lightsail.
- *AwsRegionCode*— Le Région AWS code du dépôt privé (par exemple,`us-east-1`).

Exemple :

```
aws ecr get-repository-policy --repository-name my-private-repo --region us-east-1
```

Vous devriez voir l'une des réponses suivantes :

- RepositoryPolicyNotFoundException— Votre dépôt privé ne contient pas de déclaration de politique. Si votre référentiel ne possède pas de déclaration de politique, suivez les étapes décrites dans la section Ajouter une politique à un référentiel privé qui ne possède pas de déclaration de politique plus loin dans ce guide.

```
C:\>aws ecr get-repository-policy --repository-name my-private-repo

An error occurred (RepositoryPolicyNotFoundException) when calling the GetRepositoryPolicy operation: Repository policy
does not exist for the repository with name 'my-private-repo' in the registry with id '[redacted]'
```

- A repository policy was found (Une politique de référentiel a été trouvée) – Votre référentiel privé possède une déclaration de politique, qui s'affiche dans la réponse de votre demande. Si votre référentiel possède une déclaration de politique, copiez la politique existante, puis suivez les étapes décrites dans la section Ajouter une politique à un référentiel privé qui possède une déclaration de politique plus loin dans ce guide.

```
C:\>aws ecr get-repository-policy --repository-name my-private-repo
{
    "registryId": "[redacted]",
    "repositoryName": "my-private-repo",
    "policyText": "{\n  \"Version\" : \"2012-10-17\",\n  \"Statement\" : [ {\n    \"Sid\" : \"AllowUserPushPull\",\n
\"Effect\" : \"Allow\",\n    \"Principal\" : {\n      \"AWS\" : \"arn:aws:iam::[redacted]:user/example-user\"\n    },\
n    \"Action\" : [ \"ecr:BatchGetImage\", \"ecr:BatchCheckLayerAvailability\", \"ecr:CompleteLayerUpload\", \"ecr:GetDo
wnloadUrlForLayer\", \"ecr:InitiateLayerUpload\", \"ecr:PutImage\", \"ecr:UploadLayerPart\" ]\n  } ]\n}"
}
```

Ajouter une politique à un référentiel privé qui ne possède pas de déclaration de politique

Procédez comme suit pour ajouter une politique à un référentiel privé Amazon ECR qui n'a pas de déclaration de stratégie. La politique que vous ajoutez doit inclure l'ARN principal du rôle IAM de l'extracteur d'images Amazon ECR de votre service de conteneur Lightsail. Cela autorise votre service de conteneur à déployer des images pour le référentiel privé.

> **Important**
>
> Lightsail ajoute automatiquement le rôle d'extracteur d'images Amazon ECR à vos référentiels privés Amazon ECR lorsque vous utilisez la console Lightsail pour configurer l'accès. Dans ce cas, il n'est pas nécessaire d'ajouter manuellement le rôle extracteur d'image d'Amazon ECR dans vos référentiels privés à l'aide de la procédure de cette section. Pour plus d'informations, voir Utiliser la console Lightsail pour gérer l'accès aux référentiels privés plus haut dans ce guide.

Vous pouvez ajouter une stratégie à un référentiel privé à l'aide de l' AWS CLI. Pour ce faire, créez un fichier JSON qui contient la stratégie, puis référencez ce fichier avec la commande `set-repository-policy` pour Amazon ECR. Pour plus d'informations, consultez set-repository-policy dans la Référence des commandes de l'AWS CLI .

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Amazon ECR avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration avec Amazon ECR dans le Guide de l'utilisateur Amazon ECR.

1. Ouvrez un éditeur de texte et collez la déclaration de politique suivante dans un nouveau fichier texte.

   JSON

```
{
  "Version":"2012-10-17",
  "Statement": [
  {
      "Sid": "AllowLightsailPull-ecr-private-repo-demo",
```

```
      "Effect": "Allow",
      "Principal": {
        "AWS": "IamRolePrincipalArn"
      },
      "Action": [
        "ecr:BatchGetImage",
        "ecr:GetDownloadUrlForLayer"
      ]
    }
  ]
}
```

Dans le texte, remplacez-le *IamRolePrincipalArn* par l'ARN principal du rôle IAM d'extraction d'images Amazon ECR de votre service de conteneur que vous avez obtenu plus tôt dans ce guide.

2. Enregistrez le fichier sous le nom `ecr-policy.json` à un emplacement accessible sur votre ordinateur (par exemple, `C:\Temp\ecr-policy.json` sous Windows ou `/tmp/ecr-policy.json` sous macOS ou Linux).
3. Notez l'emplacement du chemin d'accès du fichier `ecr-policy.json` créé. Vous spécifierez cela dans une commande à un stade ultérieur de cette procédure.
4. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
5. Saisissez la commande suivante pour définir la déclaration de politique du référentiel privé auquel vous souhaitez accéder avec votre service de conteneurs.

```
aws ecr set-repository-policy --repository-name RepositoryName --policy-text
 file://path/to/ecr-policy.json --region AwsRegionCode
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *RepositoryName*— Le nom du dépôt privé pour lequel vous souhaitez ajouter la politique.
- *path/to/*— Le chemin d'accès au `ecr-policy.json` fichier sur votre ordinateur que vous avez créé précédemment dans ce guide.
- *AwsRegionCode*— Le Région AWS code du dépôt privé (par exemple,`us-east-1`).

Exemples :

- Sous Windows :

```
aws ecr set-repository-policy --repository-name my-private-repo --policy-text
 file://C:\Temp\ecr-policy.json --region us-east-1
```

- Sous macOS ou Linux :

```
aws ecr set-repository-policy --repository-name my-private-repo --policy-text
 file:///tmp/ecr-policy.json --region us-east-1
```

Votre service de conteneur peut maintenant accéder à votre référentiel privé et à ses images. Pour utiliser une image de votre référentiel, spécifiez l'URI suivant en tant que valeur Image pour votre déploiement de service de conteneurs. Dans l'URI, remplacez l'exemple par le *tag* tag de l'image que vous souhaitez déployer. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création et gestion des déploiements pour vos services de conteneurs.

```
AwsAccountId.dkr.ecr.AwsRegionCode.amazonaws.com/RepositoryName:ImageTag
```

Dans l'URI, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *AwsAccountId*— Le numéro d'identification de votre AWS compte.
- *AwsRegionCode*— Le Région AWS code du dépôt privé (par exemple,`us-east-1`).
- *RepositoryName*— Le nom du référentiel privé à partir duquel déployer une image de conteneur.
- *ImageTag*— Le tag de l'image du conteneur provenant du référentiel privé à déployer sur votre service de conteneur.

Exemple :

```
111122223333.dkr.ecr.us-east-1.amazonaws.com/my-private-repo:myappimage
```

Ajouter une politique à un référentiel privé qui possède une déclaration de politique

Procédez comme suit pour ajouter une stratégie à un référentiel privé Amazon ECR qui a une déclaration de stratégie. La politique que vous ajoutez doit inclure la politique existante et une nouvelle politique contenant l'ARN principal du rôle IAM d'extraction d'images Amazon ECR de votre service de conteneur Lightsail. Cela permet de conserver les autorisations existantes dans votre

référentiel privé tout en accordant l'accès à votre service de conteneur pour déployer des images à partir du référentiel privé.

> **Important**
>
> Lightsail ajoute automatiquement le rôle d'extracteur d'images Amazon ECR à vos référentiels privés Amazon ECR lorsque vous utilisez la console Lightsail pour configurer l'accès. Dans ce cas, il n'est pas nécessaire d'ajouter manuellement le rôle extracteur d'image d'Amazon ECR dans vos référentiels privés à l'aide de la procédure de cette section. Pour plus d'informations, voir Utiliser la console Lightsail pour gérer l'accès aux référentiels privés plus haut dans ce guide.

Vous pouvez ajouter une stratégie à un référentiel privé à l'aide de l' AWS CLI. Pour ce faire, créez un fichier JSON contenant la politique existante et la nouvelle politique. Ensuite, référencez ce fichier avec la commande `set-repository-policy` pour Amazon ECR. Pour plus d'informations, consultez set-repository-policy dans la Référence des commandes de l'AWS CLI .

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Amazon ECR avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration avec Amazon ECR dans le Guide de l'utilisateur Amazon ECR.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour obtenir la déclaration de politique d'un référentiel privé spécifique.

   ```
   aws ecr get-repository-policy --repository-name RepositoryName --
   region AwsRegionCode
   ```

   Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

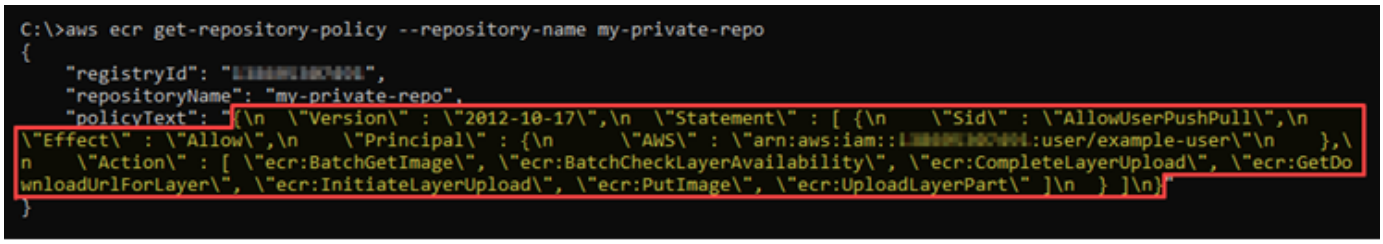
   - *RepositoryName*— Le nom du référentiel privé pour lequel vous souhaitez configurer l'accès pour un service de conteneur Lightsail.
   - *AwsRegionCode*— Le Région AWS code du dépôt privé (par exemple,`us-east-1`).

Exemple :

```
aws ecr get-repository-policy --repository-name my-private-repo --region us-east-1
```

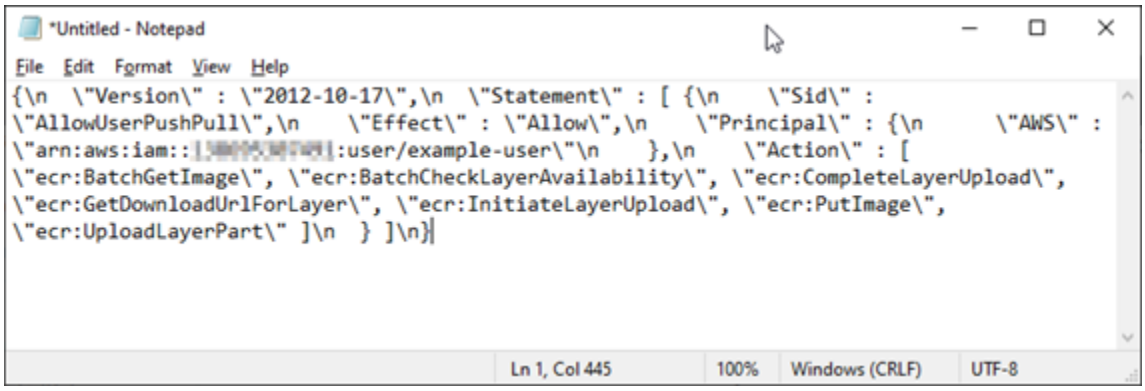
3. Dans la réponse, copiez la politique existante et passez à l'étape suivante.

   Vous ne devez copier que le contenu du `policyText` (texte de la politique) qui s'affiche entre les guillemets doubles, comme indiqué dans l'exemple suivant.



4. Ouvrez un éditeur de texte, et collez la politique existante depuis votre référentiel privé que vous avez copié à l'étape précédente.

   Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :



5. Dans le texte que vous avez collé, remplacez \n par des sauts de ligne et supprimez le \ restant.

   Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

6. Collez la déclaration de politique suivante à la fin du fichier texte.

   JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Sid": "AllowLightsailPull-ecr-private-repo-demo",
            "Effect": "Allow",
            "Principal": {
                "AWS": "IamRolePrincipalArn"
            },
            "Action": [
                "ecr:BatchGetImage",
                "ecr:GetDownloadUrlForLayer"
            ]
        }
    ]
}
```

7. Dans le texte, remplacez-le *IamRolePrincipalArn* par l'ARN principal du rôle IAM d'extraction d'images Amazon ECR de votre service de conteneur que vous avez obtenu plus tôt dans ce guide.

   Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

8. Enregistrez le fichier sous le nom `ecr-policy.json` à un emplacement accessible sur votre ordinateur (par exemple, `C:\Temp\ecr-policy.json` sous Windows ou `/tmp/ecr-policy.json` sous macOS ou Linux).
9. Notez l'emplacement du chemin d'accès du fichier `ecr-policy.json`. Vous spécifierez cela dans une commande à un stade ultérieur de cette procédure.

10. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
11. Saisissez la commande suivante pour définir la déclaration de politique du référentiel privé auquel vous souhaitez accéder avec votre service de conteneurs.

```
aws ecr set-repository-policy --repository-name RepositoryName --policy-text
 file://path/to/ecr-policy.json --region AwsRegionCode
```

Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *RepositoryName*— Le nom du dépôt privé pour lequel vous souhaitez ajouter la politique.
- *path/to/*— Le chemin d'accès au `ecr-policy.json` fichier sur votre ordinateur que vous avez créé précédemment dans ce guide.
- *AwsRegionCode*— Le Région AWS code du dépôt privé (par exemple,`us-east-1`).

Exemples :

- Sous Windows :

```
aws ecr set-repository-policy --repository-name my-private-repo --policy-text
 file://C:\Temp\ecr-policy.json --region us-east-1
```

- Sous macOS ou Linux :

```
aws ecr set-repository-policy --repository-name my-private-repo --policy-text
 file:///tmp/ecr-policy.json --region us-east-1
```

Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant.

```
C:\>aws ecr set-repository-policy --repository-name my-private-repo --policy-text file://C:\Temp\ecr-policy.json --regio
n us-west-2
{
    "registryId": "[redacted]",
    "repositoryName": "my-private-repo",
    "policyText": "{\n  \"Version\" : \"2012-10-17\",\n  \"Statement\" : [ {\n    \"Sid\" : \"AllowLightsailPull-my-cont
ainer-service\",\n    \"Effect\" : \"Allow\",\n    \"Principal\" : {\n      \"AWS\" : \"arn:aws:iam::[redacted]:role/a
mazon/lightsail/[redacted]/containers/my-container-service/private-repo-access/[redacted]\"\n    },\n    \"Action\" : [ \"ecr:BatchGetImage\", \"ecr:GetDownloadUrlForLayer\" ]\n  }, {\n    \"Sid\" :
\"AllowUserPushPull\",\n    \"Effect\" : \"Allow\",\n    \"Principal\" : {\n      \"AWS\" : \"arn:aws:iam::[redacted]:
user/example-user\"\n    },\n    \"Action\" : [ \"ecr:BatchCheckLayerAvailability\", \"ecr:BatchGetImage\", \"ecr:Comple
teLayerUpload\", \"ecr:GetDownloadUrlForLayer\", \"ecr:InitiateLayerUpload\", \"ecr:PutImage\", \"ecr:UploadLayerPart\"
]\n  } ]\n}"
}
```

Si vous exécutez la commande `get-repository-policy` à nouveau, vous devriez voir la nouvelle déclaration de politique supplémentaire dans votre référentiel privé. Votre service de conteneur peut maintenant accéder à votre référentiel privé et à ses images. Pour utiliser une image de votre référentiel, spécifiez l'URI suivant en tant que valeur Image pour votre déploiement de service de conteneurs. Dans l'URI, remplacez l'exemple par le *tag* tag de l'image que vous souhaitez déployer. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création et gestion des déploiements pour vos services de conteneurs.

```
AwsAccountId.dkr.ecr.AwsRegionCode.amazonaws.com/RepositoryName:ImageTag
```

Dans l'URI, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *AwsAccountId*— Le numéro d'identification de votre AWS compte.
- *AwsRegionCode*— Le Région AWS code du dépôt privé (par exemple,`us-east-1`).
- *RepositoryName*— Le nom du référentiel privé à partir duquel déployer une image de conteneur.
- *ImageTag*— Le tag de l'image du conteneur provenant du référentiel privé à déployer sur votre service de conteneur.

Exemple :

```
111122223333.dkr.ecr.us-east-1.amazonaws.com/my-private-repo:myappimage
```

Créez et gérez des déploiements de services de conteneurs dans Lightsail

Créez un déploiement lorsque vous êtes prêt à lancer des conteneurs sur votre service de conteneurs Amazon Lightsail. Un déploiement est un ensemble de spécifications pour les conteneurs que vous souhaitez lancer sur votre service. Votre service de conteneurs peut avoir un déploiement en cours d'exécution à la fois, et un déploiement peut contenir jusqu'à 10 entrées de conteneurs. Vous pouvez créer un déploiement en même temps que vous créez votre service de conteneurs, ou le créer une fois votre service opérationnel.

> **Note**
>
> Si vous créez un déploiement, les métriques d'utilisation existantes de votre service de conteneurs disparaissent et seules les métrique du nouveau déploiement actuel sont affichées.

Pour plus d'informations sur les services de conteneurs, veuillez consulter Services de conteneurs dans Amazon Lightsail.

Table des matières

- Conditions préalables
- Paramètres de déploiement
  - Paramètres d'entrée de conteneurs
  - Paramètres de point de terminaison public
- Communication entre conteneurs
- Journaux de conteneurs
- Versions de déploiement
- Statut du déploiement
- Échecs de déploiement
- Affichage de votre déploiement de conteneurs
- Création ou modification de votre déploiement de service de conteneurs

Conditions préalables

Respectez les conditions préalables suivantes avant de commencer à créer un déploiement dans votre service de conteneurs :

- Création de votre service de conteneurs dans votre compte Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création de services de conteneurs Amazon Lightsail.
- Identifiez les images de conteneurs que vous souhaitez utiliser lorsque vous lancez des conteneurs sur votre service de conteneurs.

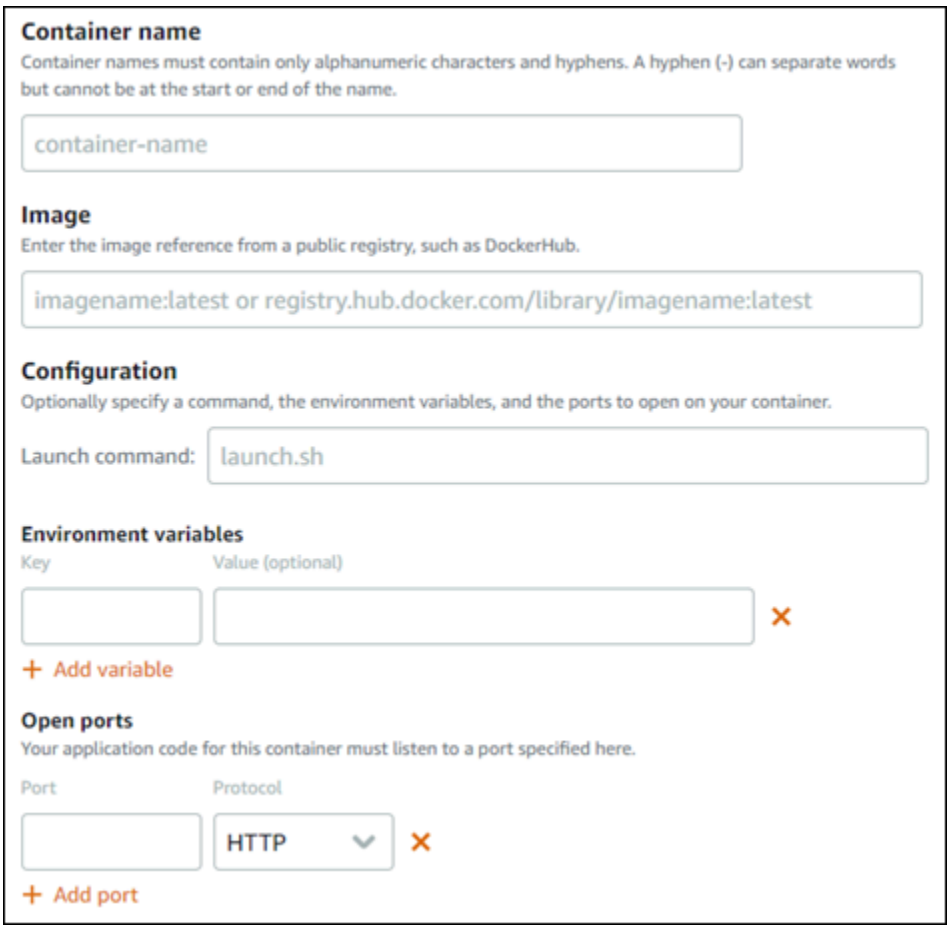
- Recherchez des images de conteneurs dans un registre public, comme la galerie publique Amazon ECR. Pour en savoir plus, veuillez consulter Amazon ECR Public Gallery dans le Guide de l'utilisateur Amazon ECR Public.
- Créez des images de conteneurs sur votre machine locale, puis envoyez-les (push) vers votre service de conteneurs Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les guides suivants :
  - Installation d'un logiciel pour gérer les images de conteneur pour vos services de conteneurs Amazon Lightsail
  - Créer des images de services de conteneurs
  - Transmission et gestion des images de conteneur

Paramètres de déploiement

Cette section décrit les paramètres que vous pouvez spécifier pour les entrées de conteneurs et le point de terminaison public de votre déploiement.

Paramètres d'entrée de conteneurs

Vous pouvez ajouter jusqu'à 10 entrées de conteneurs à votre déploiement. Chaque entrée de conteneurs possède les paramètres suivants, que vous pouvez spécifier :



- Nom du conteneur : saisissez un nom pour votre conteneur. Tous les conteneurs d'un déploiement doivent avoir des noms uniques et contenir uniquement des caractères alphanumériques et des traits d'union. Un trait d'union peut séparer des mots, mais ne peut pas se trouver au début ou à la fin du nom.
- Image source : spécifiez une image de conteneurs source pour le conteneur. Vous pouvez spécifier des images de conteneurs à partir des sources suivantes :
  - Un registre public, comme la galerie publique Amazon ECR, ou tout autre registre d'images de conteneurs public.

    Pour plus d'informations sur Amazon ECR Public, veuillez consulter What Is Amazon Elastic Container Registry Public? dans le Guide de l'utilisateur Amazon ECR Public.
  - Images envoyées (push) à partir de votre ordinateur local vers votre service de conteneurs. Pour spécifier une image stockée, choisissez Choisir les images stockées, puis choisissez l'image que vous souhaitez utiliser.

Si vous créez des images de conteneurs sur votre machine locale, vous pouvez les envoyer vers votre service de conteneurs pour les utiliser lors de la création d'un déploiement. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'images de conteneurs pour vos services de conteneurs Amazon Lightsail et Envoi (push) et gestion d'images de conteneurs sur vos services de conteneurs Amazon Lightsail.

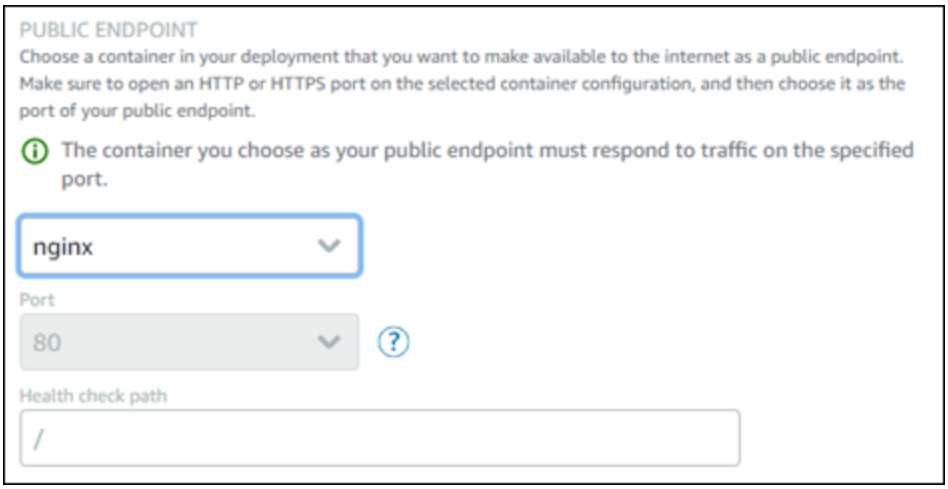
- Commande de lancement : spécifiez une commande de lancement pour exécuter un script shell ou un script bash qui configure votre conteneur lors de sa création. Une commande de lancement peut effectuer des actions telles qu'ajouter un logiciel, mettre à jour un logiciel ou configurer votre conteneur d'une autre manière.
- Variables d'environnement : spécifiez les variables d'environnement, qui sont des paramètres clé-valeur qui fournissent une configuration dynamique de l'application ou du script exécutés par le conteneur.
- Ports ouverts : spécifiez les ports et protocoles à ouvrir sur le conteneur. Vous pouvez spécifier d'ouvrir n'importe quel port via HTTP, HTTPS, TCP et UDP. Vous devez ouvrir un port HTTP ou HTTPS pour le conteneur que vous envisagez d'utiliser comme point de terminaison public de votre service de conteneurs. Pour plus d'informations, veuillez consulter la section suivante de ce guide.

Paramètres de point de terminaison public

Vous pouvez spécifier l'entrée de conteneurs dans le déploiement qui servira de point de terminaison public de votre service de conteneurs. L'application sur le conteneur de point de terminaison public est accessible publiquement sur Internet via un domaine par défaut, généré aléatoirement, de votre service de conteneurs. Le format du domaine par défaut est le suivant : *<ServiceName>* il s'agit du nom de votre service de conteneur, *<RandomGUID>* d'un identifiant unique mondial généré aléatoirement de votre service de conteneur dans la région AWS pour votre compte Lightsail, et *<AWSRegion>* de la région AWS dans laquelle le service de conteneur a été créé. `https://`*`<ServiceName>`*`.`*`<RandomGUID>`*`.`*`<AWSRegion>`*`.cs.amazonlightsail.com` Le point de terminaison public des services de conteneur Lightsail prend uniquement en charge le protocole HTTPS et ne prend pas en charge le trafic TCP ou UDP. Un seul conteneur peut être le point de terminaison public d'un service. Veillez donc à choisir le conteneur qui héberge votre application frontale comme point de terminaison public, tandis que le reste des conteneurs sont accessibles en interne.

> **Note**
>
> Vous pouvez utiliser votre propre nom de domaine personnalisé avec votre service de conteneurs. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activation et gestion des domaines personnalisés pour vos services de conteneurs Amazon Lightsail.

Le point de terminaison public de votre déploiement et le service de conteneurs ont les paramètres suivants que vous pouvez spécifier :



- Conteneur de point de terminaison : choisissez le nom du conteneur dans votre déploiement qui servira de point de terminaison public pour votre service de conteneurs. Seuls les conteneurs sur lesquels un port HTTP ou HTTPS est ouvert dans le déploiement sont répertoriés dans le menu déroulant.
- Port : choisissez le port HTTP ou HTTPS à utiliser pour le point de terminaison public. Seuls les ports HTTP et HTTPS ouverts sur le conteneur sélectionné sont répertoriés dans le menu déroulant. Choisissez un port HTTP si le conteneur sélectionné n'est pas configuré pour prendre en charge une connexion HTTPS lors du lancement initial.

> **Note**
>
> Le domaine par défaut de votre service de conteneurs utilise HTTPS par défaut, même si vous choisissez un port HTTP comme port de point de terminaison public. En effet, l'équilibreur de charge de votre service de conteneurs est configuré pour HTTPS par défaut, mais il utilise HTTP pour établir une connexion avec vos conteneurs.

L'équilibreur de charge de votre service de conteneurs se connecte à vos conteneurs en utilisant HTTP, mais diffuse du contenu aux utilisateurs en utilisant HTTPS.

- Chemin de vérification de l'état : spécifiez un chemin d'accès sur le conteneur de point de terminaison public sélectionné que l'équilibreur de charge de votre service de conteneurs vérifiera régulièrement pour s'assurer qu'il est sain.
- Paramètres avancés de vérification d'état : vous pouvez configurer les paramètres de vérification d'état suivants pour le conteneur de points de terminaison public sélectionné :
  - Délai en secondes de la vérification d'état : durée d'attente d'une réponse exprimée en secondes. Si aucune réponse n'est reçue pendant cette période, la vérification d'état échoue. Vous pouvez spécifier une valeur de 2 à 60 secondes.
  - Fréquence en secondes de la vérification d'état : fréquence approximative en secondes des vérifications d'état du conteneur. Vous pouvez spécifier une valeur de 5 à 300 secondes.
  - Codes de succès de vérification d'état : les codes HTTP à utiliser lors de la recherche d'une réponse provenant d'un conteneur. Vous pouvez spécifier des valeurs comprises entre 200 et 499. Vous pouvez spécifier plusieurs valeurs (par exemple, 200,202) ou une plage de valeurs (par exemple, 200 à 299).
  - Seuil sain de vérification d'état : nombre de vérifications d'état consécutives qui ont abouti pour déclarer que le conteneur est sain.
  - Seuil malsain de vérification d'état : nombre de vérifications d'état consécutives qui ont échoué pour déclarer que le contenu n'est pas sain.

Domaine privé

Tous les services de conteneur ont également un domaine privé au format`<ServiceName>.service.local`, dans lequel `<ServiceName>` se trouve le nom de votre service de conteneur. Utilisez le domaine privé pour accéder à votre service de conteneurs à partir d'une autre de vos ressources Lightsail dans la même région AWS que votre service. Le domaine privé est le seul moyen d'accéder à votre service de conteneurs si vous ne spécifiez pas de point de terminaison public dans le déploiement de votre service. Un domaine par défaut est généré pour votre service de conteneurs, même si vous ne spécifiez pas de point de terminaison public, mais il affiche un message d'erreur `404 No Such Service` lorsque vous essayez d'y accéder.

Pour accéder à un conteneur spécifique à l'aide du domaine privé de votre service de conteneurs, vous devez spécifier le port ouvert du conteneur qui acceptera votre demande de connexion. Pour ce faire, formatez le domaine de votre demande sous la

forme`<ServiceName>`.service.local:`<PortNumber>`, dans lequel `<ServiceName>` se trouvent le nom de votre service de conteneur et `<PortNumber>` le port ouvert du conteneur auquel vous souhaitez vous connecter. Par exemple, si vous créez un déploiement sur votre service de conteneurs nommé `container-service-1` et spécifiez un conteneur Redis avec le port 6379 ouvert, vous devez formater le domaine de votre demande en tant que `container-service-1`.service.local:`6379`.

Communication entre conteneurs

À l'aide de variables d'environnement, vous pouvez ouvrir des communications entre conteneurs au sein du même service de conteneurs, entre conteneurs au sein de différents services de conteneurs, ou entre un conteneur et d'autres ressources (par exemple, entre un conteneur et une base de données gérée).

Pour ouvrir la communication entre conteneurs au sein du même service de conteneur, ajoutez une variable d'environnement à votre déploiement de conteneur qui fait référence à `localhost` comme indiqué dans l'exemple suivant.

Pour ouvrir la communication entre conteneurs qui se trouvent dans des services de conteneur différents, ajoutez une variable d'environnement à votre déploiement de conteneur qui fait référence au domaine privé (par exemple, `container-service-1.service.local`) de l'autre service de conteneur comme le montre l'exemple suivant.

Pour ouvrir la communication entre conteneurs et les autres ressources, ajoutez une variable d'environnement à votre déploiement de conteneur qui fait référence à l'URL du point de terminaison public de la ressource. Par exemple, le point de terminaison public d'une base de données gérée par Lightsail est généralement. `ls-123abc.czoexamplezqi.us-west-2.rds.amazonaws.com` Vous devez donc le référencer dans la variable d'environnement comme indiqué dans l'exemple suivant.

Journaux de conteneurs

Chaque conteneur de votre déploiement génère un journal. Les journaux des conteneurs fournissent les flux de processus stdout et stderr qui s'exécutent à l'intérieur du conteneur. Accédez régulièrement aux journaux de vos conteneurs pour diagnostiquer leurs opérations. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage des journaux de conteneurs de vos services de conteneurs Amazon Lightsail.

Versions de déploiement

Chaque déploiement que vous créez dans votre service de conteneurs est enregistré en tant que version de déploiement. Si vous modifiez les paramètres d'un déploiement existant, les conteneurs sont redéployés sur votre service, et le déploiement modifié entraîne une nouvelle version de déploiement. Les 50 dernières versions de déploiement de chaque service de conteneurs sont enregistrées. Vous pouvez utiliser l'une des 50 versions de déploiement pour créer un nouveau déploiement dans le même service de conteneurs. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création et gestion de déploiements pour vos services de conteneurs Amazon Lightsail.

Statut du déploiement

Votre déploiement peut avoir l'un des états suivants après sa création :

- Activation : votre déploiement est en cours d'activation et vos conteneurs sont en cours de création.
- Actif : votre déploiement a été créé avec succès, et est actuellement en cours d'exécution sur votre service de conteneurs.
- Inactif : votre déploiement précédemment créé n'est plus en cours d'exécution sur votre conteneur.
- Échec : votre déploiement a échoué, car un ou plusieurs des conteneurs spécifiés dans le déploiement n'ont pas pu être lancés.

Échecs de déploiement

Votre déploiement échoue si un ou plusieurs conteneurs de votre déploiement ne parviennent pas à démarrer. Si votre déploiement échoue et qu'un déploiement précédent s'exécute sur votre service de conteneurs, celui-ci conserve le déploiement précédent en tant que déploiement actif. S'il n'existe pas de déploiement précédent, votre service de conteneurs reste prêt sans déploiement actif.

Affichez les journaux des conteneurs du déploiement ayant échoué, afin de diagnostiquer et de résoudre les problèmes qui sont apparus. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage des journaux de conteneurs de vos services de conteneurs Amazon Lightsail.

Affichez votre déploiement actuel de service de conteneurs

Procédez comme suit pour afficher le déploiement actuel sur votre service de conteneurs Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom du service de conteneurs dont vous souhaitez afficher le déploiement en cours.
4. Sur la page de gestion des services de conteneurs, choisissez l'onglet Déploiements.

   La page Déploiements répertorie votre déploiement et vos versions actuelles de déploiement. Les deux sections de la page sont vides si vous n'avez pas créé de déploiement dans votre service de conteneurs.

Créer ou modifier votre déploiement de service de conteneurs

Procédez comme suit pour créer ou modifier un déploiement sur votre service de conteneurs Lightsail. Que vous créiez un déploiement ou modifiiez un déploiement existant, votre service de conteneurs enregistre chaque déploiement en tant que nouvelle version de déploiement. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage et gestion des versions de déploiement de vos services de conteneurs Amazon Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom du service de conteneurs pour lequel vous souhaitez créer ou modifier un déploiement de service de conteneurs.

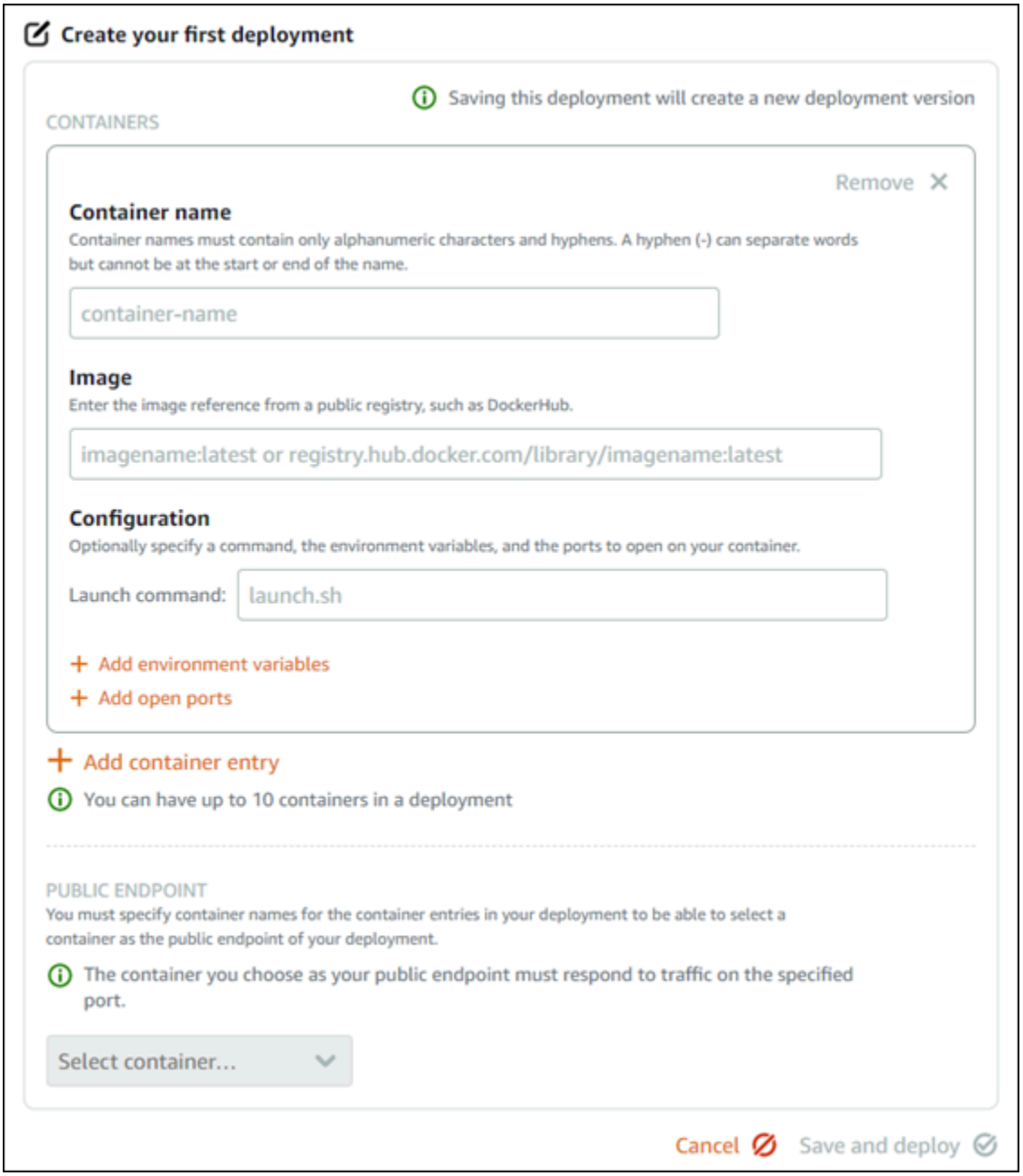
4. Sur la page de gestion des services de conteneurs, cliquez sur l'onglet Déploiements.

   La page Déploiements répertorie votre déploiement et vos versions actuelles de déploiement, le cas échéant.

5. Choisissez l’une des options suivantes :

   - Si votre service de conteneurs a un déploiement existant, choisissez Modifier votre déploiement.
   - Si votre service de conteneurs n'a pas de déploiement, choisissez Créer un déploiement.

     L'écran de déploiement s'ouvre. Vous pouvez y modifier les paramètres de déploiement existants ou entrer de nouveaux paramètres de déploiement.



6. Saisissez les paramètres de votre déploiement. Pour plus d'informations sur les paramètres de déploiement que vous pouvez spécifier, consultez la section Paramètres de déploiement de ce guide.
7. Choisissez Ajouter une entrée de conteneurs pour ajouter plusieurs entrées de conteneurs à votre déploiement. Vous pouvez disposer de jusqu'à 10 entrées de conteneurs dans votre déploiement.
8. Vous pouvez spécifier l'entrée de conteneurs dans le déploiement qui servira de point de terminaison public de votre service de conteneurs. Cela inclut la spécification du port HTTP

ou HTTPS, du chemin de vérification de l'état dans l'entrée de conteneurs sélectionnée et des paramètres avancés de vérification de l'état. Pour plus d'informations, veuillez consulter Paramètres de terminaison publics précédemment dans ce guide.

9. Lorsque vous avez fini d'entrer les paramètres de votre déploiement, choisissez Enregistrer et déployer pour créer le déploiement sur votre service de conteneurs.

   Le statut de votre service de conteneurs devientDéploiement en cours pendant que votre déploiement est en cours de création. Après quelques instants, votre service de conteneurs a l'un des statuts suivants en fonction du statut de votre déploiement :

   - Si votre déploiement réussit, le statut de votre service de conteneurs devient En cours d'exécution, et le statut du déploiement devient Actif. Si vous avez configuré un point de terminaison public dans votre déploiement, le conteneur choisi comme point de terminaison public est disponible via le domaine par défaut de votre service de conteneurs.
   - Si votre déploiement échoue et qu'un déploiement précédent s'exécute sur votre service de conteneurs, le statut de votre service de conteneurs devient En cours d'exécution et votre service de conteneurs conserve le déploiement précédent en tant que déploiement actif. S'il n'existe pas de déploiement précédent, le statut de votre service de conteneurs devient Prêt sans déploiement actuellement actif. Affichez les journaux des conteneurs du déploiement ayant échoué, afin de diagnostiquer et de résoudre les problèmes qui sont apparus. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage des journaux de conteneurs de vos services de conteneurs Amazon Lightsail.

Rubriques

- Augmentez la capacité de votre service de conteneurs Lightsail
- Afficher et gérer les versions de déploiement du service de conteneur Lightsail
- Analyser les journaux de service des conteneurs Lightsail

Augmentez la capacité de votre service de conteneurs Lightsail

La capacité de votre service de conteneur Amazon Lightsail dépend de son évolutivité et de sa puissance. L'échelle indique le nombre de nœuds de calcul de votre service de conteneur, et la puissance indique la mémoire et le v CPUs de chaque nœud de votre service. Vous choisissez l'échelle en fonction du nombre de nœuds que vous souhaitez voir alimenter votre service pour une meilleure disponibilité et une capacité plus élevée.

En suivant la procédure décrite dans ce guide, vous pouvez augmenter dynamiquement la puissance et l'échelle de votre service de conteneurs à tout moment et sans interruption si vous constatez qu'il est sous-alloué, ou le diminuer si vous constatez qu'il est sur-alloué. Lightsail gère automatiquement le changement de capacité en même temps que votre déploiement actuel.

> **Note**
>
> Si vous créez un déploiement, les métriques d'utilisation existantes de votre service de conteneurs disparaissent et seules les métrique du nouveau déploiement actuel sont affichées.

Pour plus d'informations sur les services de conteneurs, veuillez consulter Services de conteneurs.

Modifier la capacité de votre service de conteneurs

Suivez la procédure suivante pour modifier la capacité de votre service de conteneurs Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom du service du conteneur dont vous souhaitez modifier la capacité.
4. Sur la page de gestion des services de conteneurs, choisissez l'onglet Capacity (Capacité).

   La puissance, l'échelle et le prix mensuel actuels de votre service de conteneurs s'affichent sur la page Capacity (Capacité).
5. Choisissez Change capacity (Modifier la capacité) pour remplacer la puissance et l'échelle par une autre valeur.
6. Sur l'invite de confirmation qui s'affiche, choisissez Oui, continuer pour reconnaître que la modification de la capacité de votre service de conteneurs re-déploiera le déploiement actuel.
7. Choisissez la nouvelle puissance et la nouvelle échelle de votre service de conteneurs.
8. Choisissez Oui, appliquer pour appliquer la nouvelle capacité à votre service de conteneurs.

   L'état de votre service de conteneurs passe à Updating (Mise à jour en cours). Après quelques instants, l'état de votre service passe à Activé, et il commence à fonctionner avec sa nouvelle capacité.

Afficher et gérer les versions de déploiement du service de conteneur Lightsail

Chaque déploiement que vous créez dans votre service de conteneur Amazon Lightsail est enregistré en tant que version de déploiement. Si vous modifiez les paramètres d'un déploiement existant, les conteneurs sont redéployés sur votre service et le déploiement modifié entraîne une nouvelle version de déploiement. Les 50 dernières versions de déploiement de chaque service de conteneurs sont enregistrées. Vous pouvez utiliser l'une des 50 versions de déploiement pour créer un nouveau déploiement dans le même service de conteneurs. Dans ce guide, nous vous expliquons comment afficher et gérer les versions de déploiement de votre service de conteneurs.

Pour plus d'informations sur les services de conteneurs, veuillez consulter Services de conteneurs.

État de la version de déploiement

Chacune de vos versions de déploiement peut avoir l'un des états suivants après sa création :

- Déploiement (Activation) : le déploiement est en cours de lancement.
- Actif : votre déploiement a été créé avec succès, et est actuellement en cours d'exécution sur votre service de conteneurs. Votre service de conteneurs ne peut avoir qu'un seul déploiement à l'état actif à la fois.
- Inactif : votre déploiement précédemment créé n'est plus en cours d'exécution sur votre conteneur.
- Échec : votre déploiement a échoué, car un ou plusieurs des conteneurs spécifiés dans le déploiement n'ont pas pu être lancés.

Conditions préalables

Avant de commencer, vous devez créer un service de conteneur Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création de services de conteneurs.

Vous devez également créer un déploiement dans votre service de conteneur qui configure et lance vos conteneurs. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Création et gestion de déploiements pour vos services de conteneurs Amazon Lightsail.

Affichage des versions de déploiement d'un service de conteneurs

Procédez comme suit pour afficher les versions de déploiement de votre service de conteneurs Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom du service de conteneurs dont vous souhaitez afficher les versions de déploiement.
4. Sur la page de gestion des services de conteneurs, cliquez sur l'ongletDéploiements.

   La page Déploiements répertorie votre déploiement et vos versions actuelles de déploiement, le cas échéant.
5. Les versions de déploiement de votre service de conteneurs sont répertoriées dans la section Deployment versions (Versions de déploiement) de la page.

   Chaque déploiement a une date, à laquelle il a été créé, un état et un menu d'actions.
6. Choisissez l'une des options suivantes dans le menu des actions d'une version de déploiement :

   - Create new deployment (Créer un déploiement) : choisissez cette option pour créer un déploiement à partir de la version de déploiement sélectionnée. Pour plus d'informations sur la création d'un déploiement, veuillez consulter Créer ou modifier le déploiement de votre service de conteneurs.

     > **Note**
     >
     > Si vous choisissez de créer un déploiement à partir d'une version à l'état Échec, vous devez corriger la cause de l'échec avant de créer le déploiement. Sinon, le déploiement échouera probablement à nouveau.

   - View details (Afficher les détails) : choisissez cette option pour afficher les paramètres d'entrée de conteneur et de point de terminaison public de la version de déploiement sélectionnée. Vous pouvez également afficher les journaux des conteneurs pour le déploiement au cas où vous devriez diagnostiquer un déploiement ayant échoué. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage des journaux de service de conteneurs.

Analyser les journaux de service des conteneurs Lightsail

Chaque conteneur dans votre déploiement de service de conteneur Amazon Lightsail génère un journal. Les journaux des conteneurs fournissent les flux stdout et stderr des processus qui s'exécutent à l'intérieur de vos conteneurs. Accédez régulièrement aux journaux de vos conteneurs

pour diagnostiquer leurs opérations. Les trois derniers jours d'entrées de journal sont stockés avant que les plus anciennes soient remplacées par les plus récentes.

Filtrer les journaux de conteneur

Les journaux de conteneurs peuvent avoir des centaines d'entrées par jour. Utilisez les options de filtrage pour réduire le nombre d'entrées affichées dans votre fenêtre de journal et faciliter la recherche de ce que vous recherchez. Vous pouvez filtrer les journaux de conteneur par date de début et de fin (en heure locale) et par terme spécifique. Lors du filtrage par terme, vous pouvez choisir d'inclure ou d'exclure des entrées de journal pour le terme que vous spécifiez.

Le terme de filtre include ou exclude recherche une correspondance exacte qui respecte la casse. Par exemple, si vous spécifiez d'inclure uniquement les événements de journaux qui ont `HTTP` dans le message, vous verrez tous les événements de journaux qui incluent `HTTP` dans le message, mais aucun qui inclut `http` dans le message. Si vous spécifiez d'exclure `Error`, vous verrez tous les événements de journaux qui n'incluent pas `Error` dans le message, et vous verrez également les événements de journaux qui incluent `ERROR` dans le message.

Conditions préalables

Avant de commencer, vous devez créer un service de conteneurs Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Création de services de conteneur Amazon Lightsail.

Vous devez également créer un déploiement dans votre service de conteneur qui configure et lance vos conteneurs. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Création et gestion de déploiements pour vos services de conteneur Amazon Lightsail.

Afficher les journaux de conteneur

Procédez comme suit pour afficher les journaux de conteneur de votre service de conteneur Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.

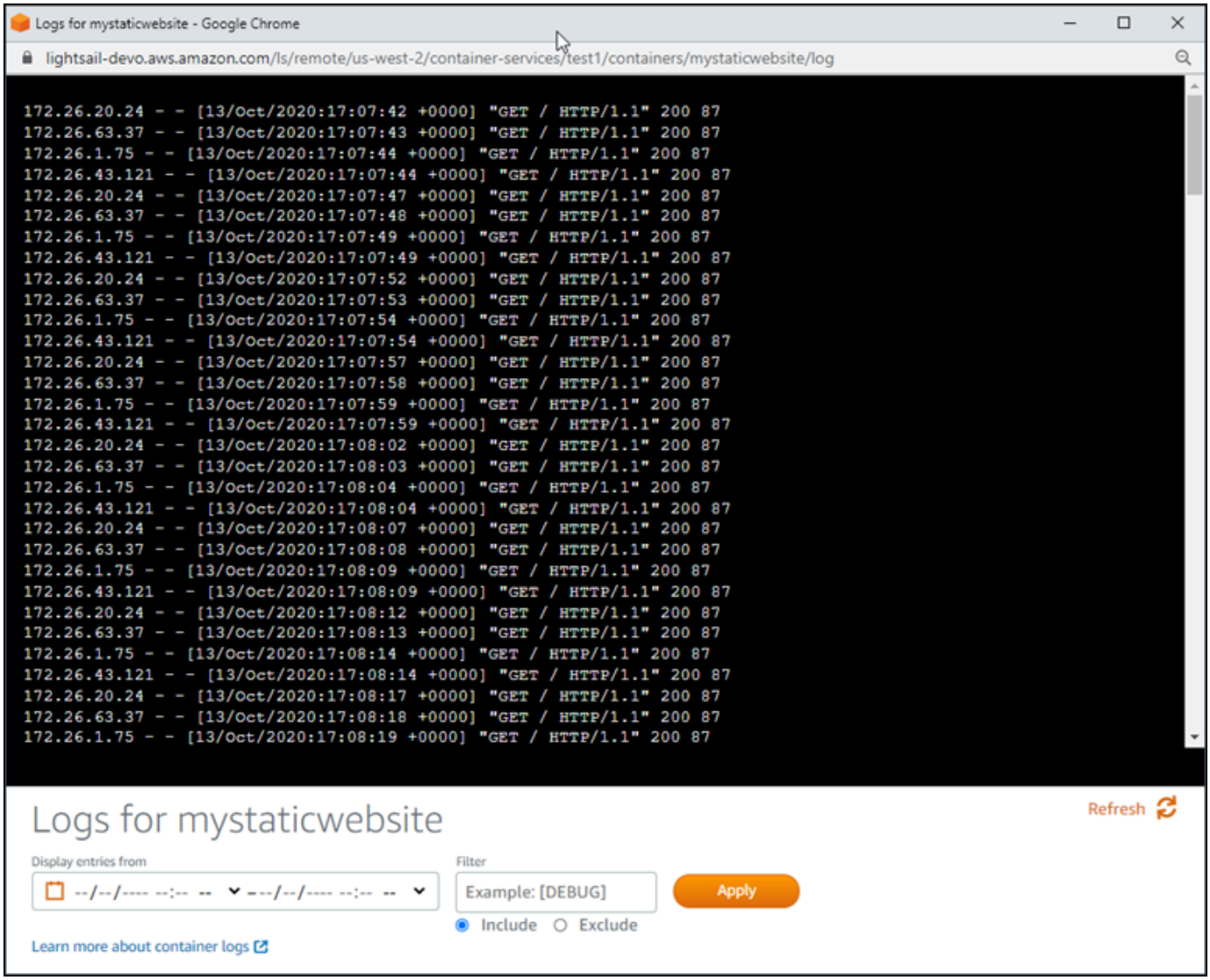
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom du service de conteneur pour lequel vous souhaitez afficher les journaux de conteneur.
4. Sur la page de gestion des services de conteneur, cliquez sur l'onglet Déploiements.

   La page Déploiements répertorie votre déploiement et vos versions actuelles de déploiement, le cas échéant.
5. Choisissez l'une des options suivantes pour afficher les journaux de conteneur :

   - Pour accéder aux journaux de conteneur du déploiement actuel, choisissez Ouvrir le journal pour les entrées de conteneur sous la section Déploiement actuel de la page.
   - Pour accéder aux journaux de conteneur d'un déploiement précédent, choisissez l'icône de menu des actions (⋮) pour un déploiement précédent sous la section Versions de déploiement de la page, puis choisissez Afficher les détails. Dans la page Détails de la version qui s'affiche, choisissez Ouvrir le journal pour les entrées de conteneur qui sont répertoriées.

   Le journal de conteneur s'ouvre dans une nouvelle fenêtre du navigateur. Vous pouvez faire défiler vers le bas pour afficher plus d'entrées de journal et actualiser la page pour charger l'ensemble d'entrées le plus récent. Les options de filtrage sont affichées en bas de la page.

   > **Note**
   >
   > Les entrées de journal sont affichées en ordre croissant et en heure universelle coordonnée (UTC). Autrement dit, les entrées de journal les plus anciennes figurent en haut, et vous devez faire défiler vers le bas pour voir les entrées de journal les plus récentes.



Activez un accès Web sécurisé avec des domaines personnalisés dans Lightsail

Activez les domaines personnalisés pour votre service de conteneurs Amazon Lightsail afin d'utiliser vos noms de domaine enregistrés avec votre service. Avant d'activer des domaines personnalisés, votre service de conteneurs n'accepte le trafic que pour le domaine par défaut associé à votre service lorsque vous le créez pour la première fois (par exemple, `containerservicename.123456abcdef.us-west-2.cs.amazonlightsail.com`). Lorsque vous activez des domaines personnalisés, vous choisissez le certificat SSL/TLS Lightsail que vous avez créé pour les domaines que vous souhaitez utiliser avec votre service de conteneur, puis

vous choisissez les domaines que vous souhaitez utiliser à partir de ce certificat. Une fois que vous avez activé des domaines personnalisés, votre service de conteneurs accepte le trafic pour tous les domaines associés au certificat que vous avez choisi.

> **Important**
>
> Si vous choisissez un service de conteneur Lightsail comme origine de votre distribution, Lightsail ajoute automatiquement le nom de domaine par défaut de votre distribution en tant que domaine personnalisé sur votre service de conteneur. Cela permet d'acheminer le trafic entre votre distribution et votre service de conteneur. Toutefois, dans certaines circonstances, vous devrez peut-être ajouter manuellement le nom de domaine par défaut de votre distribution à votre service de conteneur. Pour plus d'informations, veuillez consulter Ajouter un domaine par défaut d'une distribution à un service de conteneur

Table des matières

- Limites de domaine personnalisé du service de conteneurs
- Conditions préalables
- Affichage des domaines personnalisés pour un service de conteneurs
- Activation des domaines personnalisés pour un service de conteneurs
- Désactivation des domaines personnalisés pour un service de conteneurs

Limites de domaine personnalisé du service de conteneurs

Les limites suivantes s'appliquent aux domaines personnalisés de service de conteneurs :

- Vous pouvez utiliser jusqu'à 4 domaines personnalisés avec chacun de vos services de conteneurs Lightsail, et vous ne pouvez pas utiliser les mêmes domaines sur plusieurs services.
- Si vous utilisez une zone DNS Lightsail pour gérer le DNS de votre domaine, vous pouvez acheminer le trafic pour l'apex de votre domaine (par exemple, `example.com`) et pour les sous-domaines (p. ex. `www.example.com`) vers vos services de conteneurs.

Conditions préalables

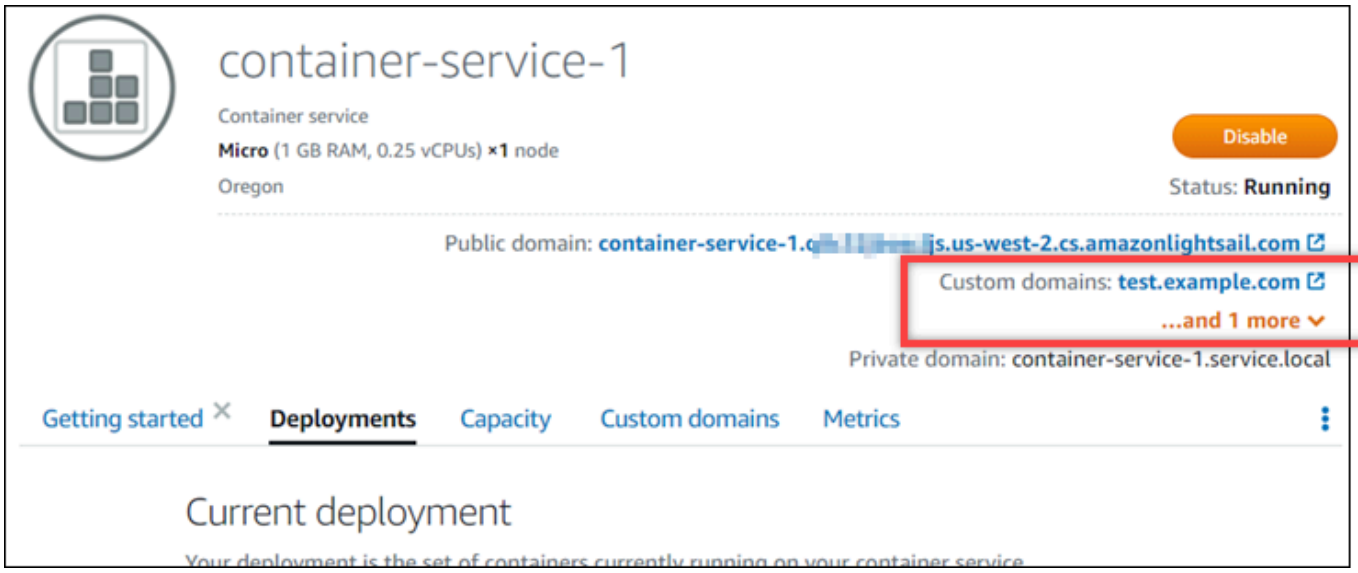
Avant de commencer, vous devez créer un service de conteneurs Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Création de services de conteneur Amazon Lightsail.

Vous devez également avoir créé et validé un SSL/TLS certificat pour votre service de conteneur. Pour plus d'informations, voir Créer des SSL/TLS certificats de service de conteneur et Valider des SSL/TLS certificats de service de conteneur.

Affichage des domaines personnalisés pour un service de conteneurs

Procédez comme suit pour afficher les domaines personnalisés actuellement activés pour votre service de conteneurs.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom du service de conteneurs dont vous souhaitez afficher les domaines personnalisés activés.
4. Recherchez les valeurs de domaine personnalisées dans l'en-tête de la page de gestion de service de conteneurs, comme illustré dans l'exemple suivant. Il s'agit des domaines personnalisés actuellement activés pour le service de conteneurs.



5. Sur la page de gestion des services de conteneurs, cliquez sur l'onglet Custom domains (Domaines personnalisés).

Les domaines personnalisés utilisés sous chaque certificat joint sont répertoriés dans la section SSL/TLS Certificats de domaine personnalisés de la page. Les certificats actuellement attachés à votre service de conteneurs sont répertoriés dans la section Attached certificates (Certificats attachés).

Activation des domaines personnalisés pour un service de conteneurs

Procédez comme suit pour activer les domaines personnalisés pour votre service de conteneurs Lightsail en attachant un certificat pour votre service.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom du service de conteneurs dont vous souhaitez activer les domaines personnalisés.
4. Sur la page de gestion des services de conteneurs, cliquez sur l'onglet Custom domains (Domaines personnalisés).

   La page Domaines personnalisés affiche les SSL/TLS certificats actuellement attachés à votre service de conteneur, le cas échéant.
5. Choisissez Attachement d'un certificat.

   Si vous n'avez pas de certificat, vous devez d'abord créer et valider un certificat SSL/TLS pour vos domaines avant de pouvoir l'attacher à votre service de conteneurs. Pour plus d'informations, consultez la section Création de SSL/TLS certificats de service de conteneur.
6. Dans le menu déroulant qui s'affiche, sélectionnez un certificat valide pour le ou les domaines que vous souhaitez utiliser avec votre service de conteneurs.
7. Vérifiez que les informations du certificat sont correctes, puis choisissez Attach (Attacher).
8. Le Status (Statut) du service de conteneur passera à Updating (Mise à jour en cours). Lorsque le statut passe à Ready (Prêt), le domaine du certificat apparaît dans la section Custom domains (Domaines personnalisés).
9. Choisissez Add domain assignment (Ajouter une attribution de domaine) pour pointer le domaine vers votre service de conteneur
10. Vérifiez que le certificat et les informations DNS sont corrects, puis choisissez Add assignment (Ajouter une attribution). Après quelques instants, le trafic pour le domaine que vous avez sélectionné commencera à être accepté par votre service de conteneurs.

11. Après avoir ajouté l'attribution de domaine, ouvrez une nouvelle fenêtre de navigateur et naviguez vers le domaine personnalisé que vous avez activé pour votre service de conteneur. L'application en cours d'exécution sur votre service de conteneurs, le cas échéant, devrait se charger.

Désactivation des domaines personnalisés pour un service de conteneurs

Procédez comme suit pour désactiver les domaines personnalisés pour votre service de conteneurs Lightsail en détachant un certificat de votre service ou en désélectionnant un domaine précédemment sélectionné.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom du service de conteneurs dont vous souhaitez désactiver les domaines personnalisés.
4. Sur la page de gestion des services de conteneurs, cliquez sur l'onglet Custom domains (Domaines personnalisés).

   La page Domaines personnalisés affiche les SSL/TLS certificats actuellement attachés à votre service de conteneur, le cas échéant.
5. Choisissez l'une des options suivantes :

   1. Choisissez Configure container service domains (Configurer les domaines du service de conteneur) pour désélectionner les domaines précédemment sélectionnés ou pour sélectionner d'autres domaines associés au service de conteneurs.
   2. Choisissez Détacher pour détacher le certificat du service de conteneurs et supprimer tous les domaines associés du service.

   > **Important**
   >
   > Si vous ne l'avez pas encore fait, modifiez les registres DNS de votre domaine afin que les acheminements de trafic arrêtent le routage vers votre service de conteneurs et acheminent vers une autre ressource.

Rubriques

- Acheminer le trafic de domaine vers un service de conteneur Lightsail
- Acheminer le trafic de domaine vers un service de conteneur Lightsail à l'aide de Route 53

Acheminer le trafic de domaine vers un service de conteneur Lightsail

Vous devez pointer vos noms de domaine enregistrés vers votre service de conteneur Amazon Lightsail après avoir activé les domaines personnalisés de votre service. Pour ce faire, ajoutez un enregistrement d'alias à la zone DNS de chacun des domaines spécifiés sur les certificats que vous utilisez avec votre service de conteneur. Tous les enregistrements que vous ajoutez doivent pointer vers le domaine par défaut (par exemple, `https://<ServiceName>.<RandomGUID>.<AWSRegion>.cs.amazonlightsail.com`) de votre service de conteneur.

Dans ce guide, nous vous fournissons la procédure pour pointer vos domaines vers votre service de conteneur à l'aide d'une zone DNS Lightsail. Pour plus d'informations sur les zones DNS Lightsail, consultez DNS dans Amazon Lightsail.

Pour plus d'informations sur les services de conteneurs, veuillez consulter Services de conteneurs.

> **Note**
>
> Si vous utilisez Route 53 pour héberger le DNS de votre domaine, vous devez ajouter l'enregistrement de l'alias à la zone hébergée de votre domaine dans Route 53. Pour plus d'informations, consultez Routage du trafic d'un domaine de Route 53 vers un service de conteneur Amazon Lightsail.

Prérequis

Avant de commencer, vous devez activer les domaines personnalisés de votre service de conteneur Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Activation et gestion des domaines personnalisés pour vos services de conteneur Amazon Lightsail.

Obtenir le domaine par défaut de votre service de conteneur

Suivez la procédure ci-dessous pour obtenir le nom de domaine par défaut de votre service de conteneur, que vous spécifiez lorsque vous ajoutez un enregistrement d'alias au DNS de votre domaine.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom d'un service de conteneur pour lequel vous souhaitez obtenir le nom de domaine par défaut.
4. Dans la section d'en-tête de votre page de gestion de service de conteneur, notez votre nom de domaine par défaut. Le nom de domaine par défaut de votre service de conteneur est similaire à `<ServiceName>.<RandomGUID>.<AWSRegion>.cs.amazonlightsail.com`.

   Vous devez ajouter cette valeur dans le cadre d'un enregistrement de nom canonique (CNAME) dans le DNS de vos domaines. Nous vous recommandons de copier et de coller cette valeur dans un fichier texte que vous pouvez consulter ultérieurement. Pour plus d'informations, consultez la rubrique Ajouter les enregistrements CNAME à la zone DNS de votre domaine de ce guide.

Ajouter un enregistrement à la zone DNS de votre domaine

Procédez comme suit pour ajouter un enregistrement d'adresse (A pour IPv4 ou AAAA pour IPv6) ou un enregistrement canonique (CNAME) à la zone DNS de votre domaine.

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Domains & DNS.
2. Sous la section DNS zones (Zones DNS) de la page, choisissez le nom de domaine auquel vous souhaitez ajouter l'enregistrement qui dirigera le trafic de votre domaine vers votre service de conteneur.
3. Choisissez l'onglet DNS records (Enregistrements DNS).
4. Effectuez l'une des étapes suivantes en fonction de l'état actuel de votre zone DNS :

   - Si vous n'avez pas ajouté d'enregistrement A, AAAA ou CNAME, choisissez Ajouter un enregistrement.
   - Si vous avez précédemment ajouté un enregistrement A, AAAA ou CNAME, choisissez l'icône de modification en regard du registre A, AAAA ou CNAME existant répertorié sur la page, puis passez directement à l'étape 5 de cette procédure.
5. Choisissez Enregistrement A, Enregistrement AAAA, ou Enregistrement CNAME dans la liste déroulante Type d'enregistrement.

- Ajoutez un enregistrement A pour mapper le sommet de votre domaine (par exemple,`example.com`) ou un sous-domaine (par exemple,`www.example.com`) à votre service de conteneur sur le IPv4 réseau.
- Ajoutez un enregistrement AAAA pour mapper le sommet de votre domaine (par exemple`example.com`) ou d'un sous-domaine (par exemple,`www.example.com`) à votre service de conteneur sur le IPv6 réseau.
- Ajoutez un enregistrement CNAME pour mapper un sous-domaine (par exemple, `www.example.com`) au domaine public (DNS par défaut) de votre service de conteneur.

6. Dans la zone de texte Record name (Nom de l'enregistrement), saisissez l'une des options suivantes :

   - Pour un enregistrement A ou AAAA, entrez `@` pour acheminer le trafic vers l'apex de votre domaine (par exemple, `example.com`) à votre service de conteneur ou entrez un sous-domaine (par exemple, `www`) pour acheminer le trafic pour un sous-domaine (par exemple, `www.example.com`) à votre service de conteneur.
   - Pour un enregistrement CNAME, entrez un sous-domaine (par exemple, `www`) pour acheminer le trafic pour un sous-domaine (par exemple, `www.example.com`) à votre service de conteneur.

7. Effectuez l'une des étapes suivantes en fonction de l'enregistrement que vous ajoutez :

   - Pour un enregistrement A ou AAAA, choisissez le nom de votre service de conteneur dans la zone de texte Est résolu en.
   - Pour un enregistrement CNAME, entrez le nom de domaine par défaut de votre service de conteneur dans la zone de texte Correspond à.

8. Choisissez l'icône d'enregistrement pour enregistrer l'enregistrement dans votre zone DNS.

   Répétez ces étapes pour ajouter des enregistrements DNS supplémentaires pour les domaines de votre certificat que vous utilisez avec votre service de conteneur. Laissez aux modifications le temps de se propager via le DNS Internet. Après quelques minutes, vous devriez voir si votre domaine pointe vers votre service de conteneur.

Acheminer le trafic de domaine vers un service de conteneur Lightsail à l'aide de Route 53

Vous pouvez acheminer le trafic d'un domaine enregistré, par exemple `example.com` vers les applications exécutées sur un service de conteneur Amazon Lightsail. Pour ce faire, ajoutez un enregistrement d'alias à la zone hébergée de votre domaine qui pointe vers le domaine par défaut de votre service de conteneur Lightsail.

Dans ce didacticiel, nous vous montrons comment ajouter un enregistrement d'alias pour votre service de conteneur Lightsail à une zone hébergée de Route 53. Vous ne pouvez le faire qu'en utilisant le AWS Command Line Interface (AWS CLI). Cela ne peut pas être fait à l'aide de la console Route 53.

> **Note**
>
> Si vous utilisez Lightsail pour héberger le DNS de votre domaine, vous devez ajouter l'enregistrement d'alias à la zone DNS de votre domaine dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Routage du trafic d'un domaine dans Amazon Lightsail vers un service de conteneur Lightsail.

Table des matières

- Étape 1 : Exécuter les prérequis
- Étape 2 : obtenir la zone hébergée IDs pour les services de conteneurs Lightsail
- Étape 3 : Créer un fichier JSON du jeu d'enregistrements
- Étape 4 : Ajouter un enregistrement à la zone hébergée de votre domaine dans Route 53

Étape 1 : Exécuter les prérequis

Remplissez les conditions préalables requises suivantes, si vous ne l'avez pas déjà fait :

- Enregistrez un nom de domaine dans Route 53 ou faites de Route 53 le service DNS de votre nom de domaine enregistré (existant). Pour plus d'informations, veuillez consulter Enregistrement et gestion des domaines à l'aide d'Amazon Route 53 ou Configuration d'Amazon Route 53 en tant que service DNS d'un domaine existant dans le Guide du développeur Amazon Route 53.

- Déployez vos applications sur votre service de conteneur Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création et gestion des déploiements pour vos services de conteneurs.
- Activez votre nom de domaine enregistré sur votre service de conteneur Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer et gérer des domaines personnalisés.
- Configurez le AWS CLI avec votre compte. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

Étape 2 : obtenir la zone hébergée IDs pour les services de conteneurs Lightsail

Vous devez spécifier un ID de zone hébergée pour votre service de conteneur Lightsail lorsque vous ajoutez un enregistrement d'alias à une zone hébergée dans Route 53. Par exemple, si votre service de conteneur Lightsail se trouve dans l'ouest des États-Unis (Oregon) (us-west-2), vous devez spécifier l'ID de zone Région AWS hébergée `Z0959753D43BBB908BAV` lorsque vous ajoutez un enregistrement d'alias pour votre service de conteneur Lightsail à une zone hébergée de Route 53.

Vous trouverez ci-dessous la zone hébergée IDs pour chaque région AWS dans laquelle vous pouvez créer un service de conteneur Lightsail.

UE (Londres) (eu-west-2) : Z0624918 ZXDYQZLOXA66

USA Est (Virginie du Nord) (us-east-1) : Z06246771 W4 KYU0 IRHI74

Asie-Pacifique (Singapour) (ap-southeast-1) : Z0625921354 V0 DRJH4 EY9

UE (Irlande) (eu-west-1) : Z0624732 Y21 FELAMMKW3

Asie-Pacifique (Tokyo) (ap-northeast-1) : Z0626125 JSKN UAU4 JWQ9

Asie-Pacifique (Séoul) (ap-northeast-2) : Z06260262 B2WPLHH XZM84

Asie-Pacifique (Jakarta) (ap-southeast-3) : Z03072883T5 T7CDL HFTY4

Asie-Pacifique (Mumbai) (ap-south-1) : Z10460781 I0VVY IQMISS0

Asie-Pacifique (Sydney) (ap-southeast-2) : Z09597943 E PQQZATPFE96

Canada (Centre) (ca-central-1) : Z10450993 W RIRIJJUUMA5

Europe (Francfort) (eu-central-1) : Z06137433 L0 FV04 OY4 EC6

Europe (Stockholm) (eu-north-1) : Z016970523 TZMUXKK TDG2

Europe (Paris) (eu-west-3) : Z09594631 CFGO DSW2 QUR7

USA Est (Ohio) (us-east-2) : Z10362273 VJ548563 IY84

USA Ouest (Oregon) (us-west-2) : Z0959753D43 BAV BBB908

Étape 3 : Créer un fichier JSON du jeu d'enregistrements

Lorsque vous ajoutez un enregistrement DNS à la zone hébergée de votre domaine dans Route 53 à l'aide du AWS CLI, vous devez spécifier un ensemble de paramètres de configuration pour l'enregistrement. La méthode la plus simple consiste à créer un fichier JSON (.json) contenant tous les paramètres, puis à référencer le fichier JSON dans votre AWS CLI demande.

Procédez comme suit pour créer un fichier JSON avec les paramètres du jeu de registre pour le registre d'alias :

1. Ouvrez un éditeur de texte comme le Bloc-notes de Windows ou Nano de Linux.
2. Copiez le texte suivant et collez-le dans un éditeur de texte :

```
{
  "Comment": "Comment",
  "Changes": [
    {
      "Action": "CREATE",
      "ResourceRecordSet": {
        "Name": "Domain.",
        "Type": "A",
        "AliasTarget": {
          "HostedZoneId": "LightsailContainerServiceHostedZoneID",
          "DNSName": " LightsailContainerServiceAddress.",
          "EvaluateTargetHealth": true
        }
      }
    }
  ]
}
```

Dans votre fichier, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

- *Comment*avec une note personnelle ou un commentaire sur le record établi.

- *Domain*avec le nom de domaine enregistré que vous souhaitez utiliser avec votre service de conteneur Lightsail (par exemple`example.com`, ou). `www.example.com` Pour utiliser la racine de votre domaine avec votre service de conteneur Lightsail, vous devez spécifier `@` un symbole dans l'espace du sous-domaine de votre domaine (par exemple,). `@.example.com`
- *LightsailContainerServiceHostedZoneID*avec l'ID de zone hébergée pour la région AWS dans laquelle vous avez créé votre service de conteneur Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Étape 2 : Obtenir la zone hébergée IDs pour les services de conteneur Lightsail plus haut dans ce guide.
- *LightsailContainerServiceAddress*avec le nom de domaine public de votre service de conteneur Lightsail. Vous pouvez l'obtenir en vous connectant à la console Lightsail, en accédant à votre service de conteneur et en copiant le domaine public répertorié dans la section d'en-tête de la page de gestion du service de conteneur (par exemple,). `container-service-1.q8cexampleljs.us-west-2.cs.amazonlightsail.com`

Exemple :

```
{
  "Comment": "Alias record for Lightsail container service",
  "Changes": [
    {
      "Action": "CREATE",
      "ResourceRecordSet": {
        "Name": "@.example.com.",
        "Type": "A",
        "AliasTarget": {
          "HostedZoneId": "Z0959753D43BBB908BAV",
          "DNSName": "container-service-1.q8cexampleljs.us-
west-2.cs.amazonlightsail.com.",
          "EvaluateTargetHealth": true
        }
      }
    }
  ]
}
```

3. Enregistrez le fichier dans le répertoire de votre projet sous `change-resource-record-sets.json`.

Étape 4 : Ajouter un enregistrement à la zone hébergée de votre domaine dans Route 53

Effectuez la procédure suivante pour ajouter un enregistrement à la zone hébergée de votre domaine dans Route 53 en utilisant l' AWS CLI. Pour ce faire, utilisez la commande `change-resource-record-sets`. Pour plus d'informations, consultez change-resource-record-setsla référence des AWS CLI commandes.

> **Note**
>
> Vous devez l'installer AWS CLI et le configurer pour Lightsail et Route 53 avant de poursuivre cette procédure. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

1. Ouvrez une invite de commande ou une fenêtre de terminal.
2. Saisissez la commande suivante pour ajouter un enregistrement à la zone hébergée de votre domaine dans Route 53.

   ```
   aws route53 change-resource-record-sets --hosted-zone-id HostedZoneID --change-batch PathToJsonFile
   ```

   Dans la commande, remplacez l'exemple de texte suivant par le vôtre :

   - *HostedZoneID*avec l'ID de la zone hébergée pour votre domaine enregistré sur Route 53. Utilisez la list-hosted-zonescommande pour obtenir la liste des IDs zones hébergées dans votre compte Route 53.
   - *PathToJsonFile*avec le chemin du dossier du répertoire local sur votre ordinateur du fichier .json qui contient les paramètres d'enregistrement. Pour plus d'informations, consultez la rubrique Étape 3 : Créer un fichier JSON du jeu d'enregistrements précédemment dans ce guide.

   Exemples :

   Sur un ordinateur Linux ou Unix :

```
aws route53 change-resource-record-sets --hosted-zone-id Z123456789ABCDEFGHIJ --
change-batch home/user/awscli/route53/change-resource-record-sets.json
```

Sur un ordinateur Windows :

```
aws route53 change-resource-record-sets --hosted-zone-id Z123456789ABCDEFGHIJ --
change-batch file://C:\awscli\route53\change-resource-record-sets.json
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

```
H:\>aws route53 change-resource-record-sets --hosted-zone-id Z123456789ABCDEFGHIJ
--change-batch file://C:\awscli\route53\change-resource-record-sets.json
{
    "ChangeInfo": {
        "Id": "/change/C05953EXAMPLEZ4V4LOAC",
        "Status": "PENDING",
        "SubmittedAt": "2021-08-11T20:58:30.960000+00:00",
        "Comment": "Alias record for Lightsail container service"
    }
}
```

Laissez le temps à la modification de se propager via le DNS d'Internet, ce qui peut prendre plusieurs heures. Une fois cette opération terminée, le trafic Internet de votre domaine enregistré dans Route 53 devrait commencer à être acheminé vers votre service de conteneur Lightsail.

Supprimer un service de conteneur Lightsail

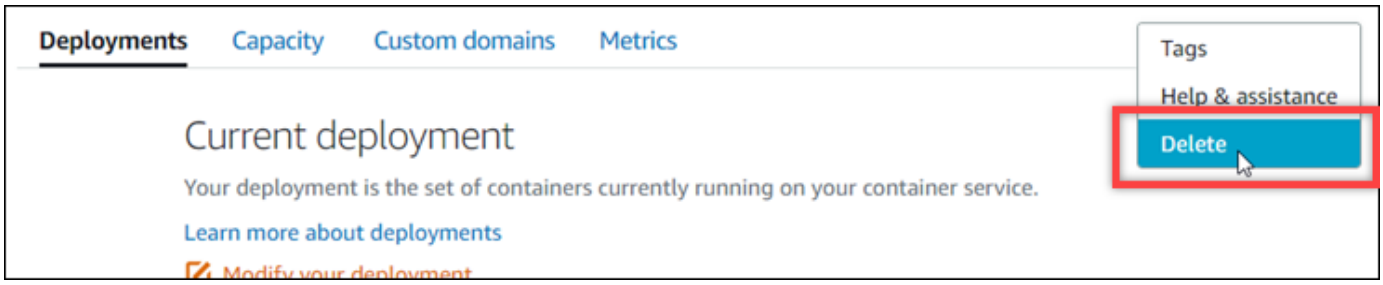
Vous pouvez supprimer votre service de conteneurs Amazon Lightsail à tout moment si vous ne l'utilisez plus. Lorsque vous supprimez votre service de conteneurs, tous les déploiements et les images de conteneur enregistrées associés à ce service sont détruits définitivement. Toutefois, les SSL/TLS certificats et les domaines que vous avez créés restent dans votre compte Lightsail afin que vous puissiez les utiliser avec une autre ressource. Pour plus d'informations sur les services de conteneur, consultez Services de conteneur dans Amazon Lightsail.

Suppression d'un service de conteneurs

Procédez comme suit pour supprimer votre service de conteneurs.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.

2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom du service de conteneurs que vous souhaitez supprimer.
4. Choisissez l'icône représentant des points de suspension dans le menu des onglets, puis l'option Supprimer.



5. Choisissez Delete container service (Suppression du service de conteneurs) pour supprimer votre service.
6. Dans l'invite qui s'affiche, choisissez Oui, supprimer pour confirmer que la suppression est définitive.

   Votre service de conteneurs est supprimé après quelques instants.

Sécurité dans Amazon Lightsail

La sécurité du cloud AWS est la priorité absolue. En tant que AWS client, vous bénéficiez d'un centre de données et d'une architecture réseau conçus pour répondre aux exigences des entreprises les plus sensibles en matière de sécurité.

La sécurité est une responsabilité partagée entre vous AWS et vous. Le modèle de responsabilité partagée décrit cette notion par les termes sécurité du cloud et sécurité dans le cloud :

- Sécurité du cloud : AWS est chargée de protéger l'infrastructure qui exécute les AWS services dans le AWS cloud. AWS vous fournit également des services que vous pouvez utiliser en toute sécurité. Pour en savoir plus sur les programmes de conformité et les services concernés, veuillez consulter Services AWS concernés par le programme de conformité.
- Sécurité dans le cloud — Votre responsabilité est déterminée par le AWS service que vous utilisez. Vous êtes également responsable d'autres facteurs, y compris de la sensibilité de vos données, des exigences de votre entreprise, ainsi que de la législation et de la réglementation applicables.

Cette documentation vous aide à comprendre comment appliquer le modèle de responsabilité partagée lors de l'utilisation d'Amazon Lightsail. Les rubriques suivantes expliquent comment configurer Amazon Lightsail pour répondre à vos objectifs de sécurité et de conformité. Vous apprendrez également à utiliser d'autres services AWS qui vous aident à surveiller et à sécuriser vos ressources Amazon Lightsail.

Sécurité de l'infrastructure dans Amazon Lightsail

En tant que service géré, Amazon Lightsail est protégé par AWS la sécurité du réseau mondial. Pour plus d'informations sur les services AWS de sécurité et sur la manière dont AWS l'infrastructure est protégée, consultez la section Sécurité du AWS cloud. Pour concevoir votre AWS environnement en utilisant les meilleures pratiques en matière de sécurité de l'infrastructure, consultez la section Protection de l'infrastructure dans le cadre AWS bien architecturé du pilier de sécurité.

Vous utilisez des appels d'API AWS publiés pour accéder à Lightsail via le réseau. Les clients doivent prendre en charge les éléments suivants :

- Protocole TLS (Transport Layer Security). Nous exigeons TLS 1.2 et recommandons TLS 1.3.

- Ses suites de chiffrement PFS (Perfect Forward Secrecy) comme DHE (Ephemeral Diffie-Hellman) ou ECDHE (Elliptic Curve Ephemeral Diffie-Hellman). La plupart des systèmes modernes tels que Java 7 et les versions ultérieures prennent en charge ces modes.

En outre, les demandes doivent être signées à l'aide d'un ID de clé d'accès et d'une clé d'accès secrète associée à un principal IAM. Vous pouvez également utiliser AWS Security Token Service (AWS STS) pour générer des informations d'identification de sécurité temporaires et signer les demandes.

Résilience dans Amazon Lightsail

L'infrastructure AWS mondiale est construite autour de Région AWS s et de zones de disponibilité. Région AWS s fournissent plusieurs zones de disponibilité physiquement séparées et isolées, connectées par un réseau à faible latence, à haut débit et hautement redondant. Avec les zones de disponibilité, vous pouvez concevoir et exploiter des applications et des bases de données qui basculent automatiquement d'une zone à l'autre sans interruption. Les zones de disponibilité sont davantage disponibles, tolérantes aux pannes et ont une plus grande capacité de mise à l'échelle que les infrastructures traditionnelles à un ou plusieurs centres de données.

Pour plus d'informations sur les zones de disponibilité Régions AWS et les zones de disponibilité, consultez la section Infrastructure AWS globale.

Outre l'infrastructure AWS mondiale, Amazon Lightsail propose plusieurs fonctionnalités pour répondre à vos besoins en matière de résilience et de sauvegarde des données.

- Copie d'instantanés d'instance et de disque entre les régions. Pour plus d'informations, veuillez consulter Instantanés.
- Automatisation des instantanés d'instance et de disque. Pour plus d'informations, veuillez consulter Instantanés.
- Distribution du trafic entrant entre plusieurs instances dans une ou plusieurs zones de disponibilité à l'aide d'un équilibreur de charge. Pour plus d'informations, veuillez consulter Équilibreurs de charge.

Gestion des identités et des accès pour Amazon Lightsail

Public ciblé

La façon dont vous utilisez Gestion des identités et des accès AWS (IAM) varie en fonction du travail que vous effectuez dans Amazon Lightsail.

Utilisateur du service : si vous utilisez le service Amazon Lightsail pour effectuer votre travail, votre administrateur vous fournit les informations d'identification et les autorisations dont vous avez besoin. Au fur et à mesure que vous utilisez les fonctionnalités d'Amazon Lightsail dans le cadre de votre travail, il se peut que vous ayez besoin d'autorisations supplémentaires. Si vous comprenez bien la gestion des accès, vous saurez demander les autorisations appropriées à votre administrateur. Si vous ne parvenez pas à accéder à une fonctionnalité d'Amazon Lightsail, consultez Troubleshoot Identity and Access Management (IAM).

Administrateur du service — Si vous êtes responsable des ressources Amazon Lightsail au sein de votre entreprise, vous avez probablement un accès complet à Amazon Lightsail. C'est à vous de déterminer les fonctionnalités et les ressources d'Amazon Lightsail auxquelles vos employés doivent avoir accès. Vous devez ensuite soumettre les demandes à votre administrateur IAM pour modifier les autorisations des utilisateurs de votre service. Consultez les informations sur cette page pour comprendre les concepts de base d'IAM. Pour en savoir plus sur la manière dont votre entreprise peut utiliser l'IAM avec Amazon Lightsail, consultez Comment fonctionne Amazon Lightsail avec IAM.

Administrateur IAM : si vous êtes administrateur IAM, vous souhaiterez peut-être en savoir plus sur la manière dont vous pouvez rédiger des politiques pour gérer l'accès à Amazon Lightsail. Pour consulter des exemples de politiques basées sur l'identité Amazon Lightsail que vous pouvez utiliser dans IAM, consultez les exemples de politiques basées sur l'identité Amazon Lightsail.

Authentification avec des identités

L'authentification est la façon dont vous vous connectez à AWS l'aide de vos informations d'identification. Pour plus d'informations sur la connexion à l'aide de AWS Management Console, consultez la console IAM et la page de connexion dans le guide de l'utilisateur IAM.

Vous devez être authentifié (connecté à AWS) en tant qu'utilisateur Compte AWS root, utilisateur IAM ou en assumant un rôle IAM. Vous pouvez également utiliser l'authentification de connexion unique de votre entreprise ou vous connecter via Google ou Facebook. Dans ces cas, votre administrateur aura précédemment configuré une fédération d'identités avec des rôles IAM. Lorsque

vous accédez à AWS l'aide des informations d'identification d'une autre entreprise, vous assumez un rôle indirectement.

Pour vous connecter directement à l'AWS Management Console, utilisez votre mot de passe avec votre adresse e-mail d'utilisateur racine ou votre nom d'utilisateur IAM. Vous pouvez accéder AWS par programmation à l'aide de vos clés d'accès utilisateur root ou utilisateur IAM. AWS fournit un SDK et des outils de ligne de commande pour signer cryptographiquement votre demande à l'aide de vos informations d'identification. Si vous n'utilisez pas d' AWS outils, vous devez signer vous-même la demande. Pour ce faire, utilisez Signature Version 4, un protocole permettant d'authentifier les demandes d'API entrantes. Pour plus d'informations sur l'authentification des demandes, consultez Processus de signature Signature Version 4 dans le document Références générales AWS.

Quelle que soit la méthode d'authentification que vous utilisez, vous devrez peut-être également fournir des informations de sécurité supplémentaires. Par exemple, il vous AWS recommande d'utiliser l'authentification multifactorielle (MFA) pour renforcer la sécurité de votre compte. Pour en savoir plus, veuillez consulter Utilisation de l'authentification multifactorielle (MFA) dans l'interface AWS dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Compte AWS utilisateur root

Lorsque vous créez un Compte AWS, vous commencez par une seule identité de connexion appelée utilisateur Compte AWS root qui dispose d'un accès complet à toutes Services AWS les ressources. Il est vivement déconseillé d'utiliser l'utilisateur racine pour vos tâches quotidiennes. Pour les tâches qui requièrent des informations d'identification de l'utilisateur racine, consultez Tâches qui requièrent les informations d'identification de l'utilisateur racine dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Utilisateurs et groupes IAM

Un utilisateur IAM est une identité qui dispose d'autorisations spécifiques pour une seule personne ou application. Nous vous recommandons d'utiliser ces informations d'identification temporaires au lieu des utilisateurs IAM avec des informations d'identification à long terme. Pour plus d'informations, voir Exiger des utilisateurs humains qu'ils utilisent la fédération avec un fournisseur d'identité pour accéder à AWS l'aide d'informations d'identification temporaires dans le guide de l'utilisateur IAM.

Les groupes IAM spécifient une collection d'utilisateurs IAM et permettent de gérer plus facilement les autorisations pour de grands ensembles d'utilisateurs. Pour plus d'informations, consultez Cas d'utilisation pour les utilisateurs IAM dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Rôles IAM

Un rôle IAM est une identité dotée d'autorisations spécifiques qui fournit des informations d'identification temporaires. Vous pouvez assumer un rôle en passant d'un rôle d'utilisateur à un rôle IAM (console) ou en appelant une opération d' AWS API AWS CLI ou d'API. Pour plus d'informations, consultez Méthodes pour endosser un rôle dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Les rôles IAM sont utiles pour l'accès des utilisateurs fédérés, les autorisations temporaires des utilisateurs IAM, les accès intercompte, les accès entre services et les applications exécutées sur Amazon EC2. Pour plus d'informations, consultez Accès intercompte aux ressources dans IAM dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Les rôles IAM avec des informations d'identification temporaires sont utiles dans les cas suivants :

- Autorisations utilisateur IAM temporaires : un utilisateur IAM peut endosser un rôle IAM pour accepter différentes autorisations temporaires concernant une tâche spécifique.
- Accès utilisateur fédéré : pour attribuer des autorisations à une identité fédérée, vous créez un rôle et définissez des autorisations pour le rôle. Quand une identité externe s'authentifie, l'identité est associée au rôle et reçoit les autorisations qui sont définies par celui-ci. Pour obtenir des informations sur les rôles pour la fédération, consultez Création d'un rôle pour un fournisseur d'identité tiers (fédération) dans le Guide de l'utilisateur IAM. Si vous utilisez IAM Identity Center, vous configurez un jeu d'autorisations. IAM Identity Center met en corrélation le jeu d'autorisations avec un rôle dans IAM afin de contrôler à quoi vos identités peuvent accéder après leur authentification. Pour plus d'informations sur les jeux d'autorisations, consultez Jeux d'autorisations dans le Guide de l'utilisateur AWS IAM Identity Center .
- Accès intercompte : vous pouvez utiliser un rôle IAM pour permettre à un utilisateur (principal de confiance) d'un compte différent d'accéder aux ressources de votre compte. Les rôles constituent le principal moyen d'accorder l'accès intercompte. Toutefois, dans certains Services AWS cas, vous pouvez associer une politique directement à une ressource (au lieu d'utiliser un rôle comme proxy). Pour en savoir plus sur la différence entre les rôles et les politiques basées sur les ressources pour l'accès intercompte, consultez Différence entre les rôles IAM et les politiques basées sur les ressources dans le Guide de l'utilisateur IAM.
- Accès multiservices — Certains Services AWS utilisent des fonctionnalités dans d'autres Services AWS. Par exemple, lorsque vous effectuez un appel dans un service, il est courant que ce service exécute des applications dans Amazon EC2 ou stocke des objets dans Amazon S3. Un service peut le faire en utilisant les autorisations d'appel du principal, un rôle de service ou un rôle lié au service.

- Sessions d'accès direct (FAS) : lorsque vous utilisez un utilisateur ou un rôle IAM pour effectuer des actions AWS, vous êtes considéré comme un mandant. Les politiques accordent des autorisations au principal. Lorsque vous utilisez certains services, vous pouvez effectuer une action qui déclenche une autre action dans un autre service. Dans ce cas, vous devez disposer des autorisations nécessaires pour effectuer les deux actions. Pour savoir si une action nécessite des actions dépendantes supplémentaires dans une politique, consultez la section Actions, ressources et clés de condition pour Amazon Lightsail dans la référence d'autorisation de service.
- Rôle de service : il s'agit d'un rôle IAM attribué à un service afin de réaliser des actions en votre nom. Un administrateur IAM peut créer, modifier et supprimer un rôle de service à partir d'IAM. Pour plus d'informations, consultez Création d'un rôle pour la délégation d'autorisations à un Service AWS dans le Guide de l'utilisateur IAM.
- Rôle lié à un service — Un rôle lié à un service est un type de rôle de service lié à un. Service AWS Le service peut endosser le rôle afin d'effectuer une action en votre nom. Les rôles liés à un service apparaissent dans votre Compte AWS répertoire et appartiennent au service. Un administrateur IAM peut consulter, mais ne peut pas modifier, les autorisations concernant les rôles liés à un service.

- Applications exécutées sur Amazon EC2 : vous pouvez utiliser un rôle IAM pour gérer les informations d'identification temporaires pour les applications qui s'exécutent sur une instance EC2 et qui envoient des demandes d'API. AWS CLI AWS Cette solution est préférable au stockage des clés d'accès au sein de l'instance EC2. Pour attribuer un AWS rôle à une instance EC2 et le mettre à la disposition de toutes ses applications, vous devez créer un profil d'instance attaché à l'instance. Un profil d'instance contient le rôle et permet aux programmes qui s'exécutent sur l'instance EC2 d'obtenir des informations d'identification temporaires. Pour plus d'informations, consultez Utilisation d'un rôle IAM pour accorder des autorisations à des applications s'exécutant sur des instances Amazon EC2 dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Pour savoir dans quel cas utiliser des rôles ou des utilisateurs IAM, consultez Quand créer un rôle IAM (au lieu d'un utilisateur) dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Gestion des accès à l'aide de politiques

Vous contrôlez l'accès en AWS créant des politiques et en les associant à AWS des identités ou à des ressources. Une politique définit les autorisations lorsqu'elles sont associées à une identité ou à une ressource. AWS évalue ces politiques lorsqu'un directeur fait une demande. La plupart des politiques sont stockées AWS sous forme de documents JSON. Pour plus d'informations les

documents de politique JSON, consultez Vue d'ensemble des politiques JSON dans le Guide de l'utilisateur IAM.

À l'aide de politiques, les administrateurs précisent qui a accès à quoi en définissant quel principal peut effectuer des actions sur quelles ressources et dans quelles conditions.

Par défaut, les utilisateurs et les rôles ne disposent d'aucune autorisation. Un administrateur IAM crée des politiques IAM et les ajoute aux rôles, que les utilisateurs peuvent ensuite assumer. Les politiques IAM définissent les autorisations quelle que soit la méthode que vous utilisez pour exécuter l'opération.

Les administrateurs peuvent utiliser les politiques AWS JSON pour spécifier qui a accès à quoi. C'est-à-dire, quel principal peut effectuer des actions, ainsi que les ressources sur lesquelles il peut le faire et dans quelles conditions.

Chaque entité IAM (utilisateur ou rôle) démarre sans autorisation. En d'autres termes, par défaut, les utilisateurs ne peuvent rien faire, pas même changer leurs propres mots de passe. Pour autoriser un utilisateur à effectuer une opération, un administrateur doit associer une politique d'autorisations à ce dernier. Il peut également ajouter l'utilisateur à un groupe disposant des autorisations prévues. Lorsqu'un administrateur accorde des autorisations à un groupe, tous les utilisateurs de ce groupe se voient octroyer ces autorisations.

Les politiques IAM définissent les autorisations d'une action, quelle que soit la méthode que vous utilisez pour exécuter l'opération. Par exemple, supposons que vous disposiez d'une politique qui autorise l'action `iam:GetRole`. Un utilisateur appliquant cette politique peut obtenir des informations sur le rôle à partir de AWS Management Console AWS CLI, de ou de l' AWS API.

politiques basées sur l'identité

Les stratégies basées sur l'identité sont des documents de stratégie d'autorisations JSON que vous attachez à une identité (utilisateur, groupe ou rôle). Ces politiques contrôlent les actions que peuvent exécuter ces identités, sur quelles ressources et dans quelles conditions. Pour découvrir comment créer une politique basée sur l'identité, consultez Définition d'autorisations IAM personnalisées avec des politiques gérées par le client dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Les politiques basées sur l'identité peuvent être des politiques intégrées (intégrées directement dans une seule identité) ou des politiques gérées (politiques autonomes associées à plusieurs identités). Pour découvrir comment choisir entre des politiques gérées et en ligne, consultez Choix entre les politiques gérées et les politiques en ligne dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Les politiques basées sur l'identité sont des documents de politique d'autorisations JSON que vous pouvez attacher à une identité telle qu'un utilisateur, un groupe d'utilisateurs ou un rôle IAM. Ces politiques contrôlent quel type d'actions des utilisateurs et des rôles peuvent exécuter, sur quelles ressources et dans quelles conditions. Pour découvrir comment créer une politique basée sur l'identité, consultez Définition d'autorisations IAM personnalisées avec des politiques gérées par le client dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Politiques basées sur une ressource

Les politiques basées sur les ressources sont des documents de politique JSON que vous attachez à une ressource. Les exemples incluent les politiques de confiance de rôle IAM et les stratégies de compartiment Amazon S3. Dans les services qui sont compatibles avec les politiques basées sur les ressources, les administrateurs de service peuvent les utiliser pour contrôler l'accès à une ressource spécifique. Vous devez spécifier un principal dans une politique basée sur les ressources.

Les politiques basées sur les ressources sont des politiques en ligne situées dans ce service. Vous ne pouvez pas utiliser les politiques AWS gérées par IAM dans une stratégie basée sur les ressources.

Les politiques basées sur les ressources sont des documents de politique JSON que vous attachez à une ressource. Par exemple, les politiques de confiance de rôle IAM et les politiques de compartiment Amazon S3 sont des politiques basées sur les ressources. Dans les services qui sont compatibles avec les politiques basées sur les ressources, les administrateurs de service peuvent les utiliser pour contrôler l'accès à une ressource spécifique. Pour la ressource dans laquelle se trouve la politique, cette dernière définit quel type d'actions un principal spécifié peut effectuer sur cette ressource et dans quelles conditions. Vous devez spécifier un principal dans une politique basée sur les ressources. Les principaux peuvent inclure des comptes, des utilisateurs, des rôles, des utilisateurs fédérés ou. Services AWS

Listes de contrôle d'accès (ACLs)

Les listes de contrôle d'accès (ACLs) contrôlent les principaux (membres du compte, utilisateurs ou rôles) autorisés à accéder à une ressource. ACLs sont similaires aux politiques basées sur les ressources, bien qu'elles n'utilisent pas le format de document de politique JSON.

Amazon S3 et AWS WAF Amazon VPC sont des exemples de services compatibles. ACLs Pour en savoir plus ACLs, consultez la présentation de la liste de contrôle d'accès (ACL) dans le guide du développeur Amazon Simple Storage Service.

Les listes de contrôle d'accès (ACLs) contrôlent les principaux (membres du compte, utilisateurs ou rôles) autorisés à accéder à une ressource. ACLs sont similaires aux politiques basées sur les ressources, bien qu'elles n'utilisent pas le format de document de politique JSON.

Autres types de politique

AWS prend en charge des types de politiques supplémentaires qui peuvent définir les autorisations maximales accordées par les types de politiques les plus courants :

- Limites d'autorisations : une limite des autorisations définit le nombre maximum d'autorisations qu'une politique basée sur l'identité peut accorder à une entité IAM. Pour plus d'informations, consultez Limites d'autorisations pour des entités IAM dans le Guide de l'utilisateur IAM.
- Politiques de contrôle des services (SCPs) — Spécifiez les autorisations maximales pour une organisation ou une unité organisationnelle dans AWS Organizations. Pour plus d'informations, consultez Politiques de contrôle de service dans le Guide de l'utilisateur AWS Organizations .
- Politiques de contrôle des ressources (RCPs) : définissez le maximum d'autorisations disponibles pour les ressources de vos comptes. Pour plus d'informations, voir Politiques de contrôle des ressources (RCPs) dans le guide de AWS Organizations l'utilisateur.
- Politiques de session : politiques avancées que vous passez en tant que paramètre lorsque vous créez par programmation une session temporaire pour un rôle ou un utilisateur fédéré. Pour plus d'informations, consultez Politiques de session dans le Guide de l'utilisateur IAM.

- Limite d'autorisations : une limite d'autorisations est une fonctionnalité avancée dans laquelle vous définissez le nombre maximal d'autorisations qu'une politique basée sur l'identité peut accorder à une entité IAM (utilisateur ou rôle IAM). Vous pouvez définir une limite d'autorisations pour une entité. Les autorisations obtenues représentent la combinaison des politiques basées sur l'identité de l'entité et de ses limites d'autorisations. Les politiques basées sur les ressources qui spécifient l'utilisateur ou le rôle dans le champ `Principal` ne sont pas limitées par les limites d'autorisations. Un refus explicite dans l'une de ces politiques annule l'autorisation. Pour plus d'informations sur les limites d'autorisations, consultez Limites d'autorisations pour des entités IAM dans le Guide de l'utilisateur IAM.
- Politiques de contrôle des services (SCPs) : SCPs politiques JSON qui spécifient les autorisations maximales pour une organisation ou une unité organisationnelle (UO) dans AWS Organizations. AWS Organizations est un service permettant de regrouper et de gérer de manière centralisée Comptes AWS les multiples propriétés de votre entreprise. Si vous activez toutes les fonctionnalités d'une organisation, vous pouvez appliquer des politiques de contrôle des services

(SCPs) à l'un ou à l'ensemble de vos comptes. Le SCP limite les autorisations pour les entités des comptes membres, y compris pour chaque utilisateur Compte AWS root. Pour plus d'informations sur les Organizations SCPs, voir Comment SCPs travailler dans le Guide de AWS Organizations l'utilisateur.

- Politiques de séance : les politiques de séance sont des politiques avancées que vous utilisez en tant que paramètre lorsque vous créez par programmation une séance temporaire pour un rôle ou un utilisateur fédéré. Les autorisations de séance en résultant sont une combinaison des politiques basées sur l'identité de l'utilisateur ou du rôle et des politiques de séance. Les autorisations peuvent également provenir d'une politique basée sur les ressources. Un refus explicite dans l'une de ces politiques annule l'autorisation. Pour plus d'informations, consultez Politiques de session dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Types de politique multiple

Lorsque plusieurs types de politiques s'appliquent à la requête, les autorisations en résultant sont plus compliquées à comprendre. Pour savoir comment AWS déterminer s'il faut autoriser une demande lorsque plusieurs types de politiques sont impliqués, consultez la section Logique d'évaluation des politiques dans le guide de l'utilisateur IAM.

Rubriques

- AWS politiques gérées pour Amazon Lightsail
- Comment Amazon Lightsail fonctionne avec IAM
- Accorder l'accès à Lightsail à un utilisateur IAM

AWS politiques gérées pour Amazon Lightsail

Pour ajouter des autorisations aux utilisateurs, aux groupes et aux rôles, il est plus facile d'utiliser des politiques AWS gérées que de les rédiger vous-même. Il faut du temps et de l'expertise pour créer des politiques gérées par le client IAM qui ne fournissent à votre équipe que les autorisations dont elle a besoin. Pour démarrer rapidement, vous pouvez utiliser nos politiques AWS gérées. Ces politiques couvrent des cas d'utilisation courants et sont disponibles dans votre Compte AWS. Pour plus d'informations sur les politiques AWS gérées, voir les politiques AWS gérées dans le guide de l'utilisateur IAM.

AWS les services maintiennent et mettent à jour les politiques AWS gérées. Vous ne pouvez pas modifier les autorisations dans les politiques AWS gérées. Les services ajoutent parfois des

autorisations supplémentaires à une politique AWS gérée pour prendre en charge de nouvelles fonctionnalités. Ce type de mise à jour affecte toutes les identités (utilisateurs, groupes et rôles) auxquelles la politique est attachée. Les services sont plus susceptibles de mettre à jour une politique AWS gérée lorsqu'une nouvelle fonctionnalité est lancée ou lorsque de nouvelles opérations sont disponibles. Les services ne suppriment pas les autorisations d'une politique AWS gérée. Les mises à jour des politiques n'endommageront donc pas vos autorisations existantes.

En outre, AWS prend en charge les politiques gérées pour les fonctions professionnelles qui couvrent plusieurs services. Par exemple, la politique ReadOnlyAccess AWS gérée fournit un accès en lecture seule à tous les AWS services et ressources. Lorsqu'un service lance une nouvelle fonctionnalité, il AWS ajoute des autorisations en lecture seule pour les nouvelles opérations et ressources. Pour obtenir la liste des politiques de fonctions professionnelles et leurs descriptions, consultez la page politiques gérées par AWS pour les fonctions de tâche dans le Guide de l'utilisateur IAM.

AWS politique gérée : LightsailExportAccess

Vous ne pouvez pas vous associer LightsailExportAccess à vos entités IAM. Cette politique est associée à un rôle lié à un service qui permet à Lightsail d'effectuer des actions en votre nom. Pour plus d'informations, veuillez consulter Rôles liés à un service.

Cette politique accorde des autorisations qui permettent à Lightsail d'exporter vos instantanés d'instance et de disque vers Amazon Elastic Compute Cloud, et d'obtenir la configuration Block Public Access actuelle au niveau du compte auprès d'Amazon Simple Storage Service (Amazon S3).

Détails de l'autorisation

Cette politique inclut les autorisations suivantes.

- `ec2` : permet l'accès à la liste et à la copie des images d'instance et des instantanés de disque.
- `iam` : permet d'accéder à la suppression des rôles liés à un service et de récupérer l'état de la suppression de votre rôle lié à un service.
- `s3`— Permet d'accéder à la récupération de la `PublicAccessBlock` configuration d'un AWS compte.

JSON

```
{
```

```
 "Version":"2012-10-17",
 "Statement": [
  {
   "Effect": "Allow",
   "Action": [
    "iam:DeleteServiceLinkedRole",
    "iam:GetServiceLinkedRoleDeletionStatus"
   ],
   "Resource": "arn:aws:iam::*:role/aws-service-role/lightsail.amazonaws.com/
AWSServiceRoleForLightsail*"
  },
  {
   "Effect": "Allow",
   "Action": [
    "ec2:CopySnapshot",
    "ec2:DescribeSnapshots",
    "ec2:CopyImage",
    "ec2:DescribeImages"
   ],
   "Resource": "*"
  },
  {
   "Effect": "Allow",
   "Action": [
    "s3:GetAccountPublicAccessBlock"
   ],
   "Resource": "*"
  }
 ]
}
```

Mises à jour des politiques gérées par Lightsail AWS

- Modification de la politique gérée par `LightsailExportAccess`

  Ajout de l'action `s3:GetAccountPublicAccessBlock` à la politique gérée `LightsailExportAccess`. Cela permet à Lightsail d'obtenir la configuration Block Public Access actuelle au niveau du compte auprès d'Amazon S3.

  14 janvier 2022

- Lightsail a commencé à suivre les modifications

Lightsail a commencé à suivre les modifications apportées à ses politiques gérées. AWS

14 janvier 2022

Comment Amazon Lightsail fonctionne avec IAM

Avant d'utiliser IAM pour gérer l'accès à Lightsail, vous devez connaître les fonctionnalités IAM disponibles avec Lightsail. Pour obtenir une vue d'ensemble de la façon dont Lightsail et les AWS autres services fonctionnent avec IAM, AWS consultez la section Services That Work with IAM dans le guide de l'utilisateur IAM.

Politiques basées sur l'identité de Lightsail

Avec les politiques IAM basées sur l'identité, vous pouvez spécifier des actions et ressources autorisées ou refusées, ainsi que les conditions dans lesquelles les actions sont autorisées ou refusées. Lightsail prend en charge des actions, des ressources et des clés de condition spécifiques. Pour en savoir plus sur tous les éléments que vous utilisez dans une politique JSON, consultez Références des éléments de politique JSON IAM dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Actions

Les administrateurs peuvent utiliser les politiques AWS JSON pour spécifier qui a accès à quoi. C'est-à-dire, quel principal peut effectuer des actions sur quelles ressources et dans quelles conditions.

L'élément `Action` d'une politique JSON décrit les actions que vous pouvez utiliser pour autoriser ou refuser l'accès à une politique. Intégration d'actions dans une politique afin d'accorder l'autorisation d'exécuter les opérations associées.

Les actions politiques dans Lightsail utilisent le préfixe suivant avant l'action :. `lightsail:` Par exemple, pour autoriser une personne à exécuter une instance Lightsail avec l'opération d'API Lightsail, vous devez `CreateInstances` inclure l'action dans sa politique. `lightsail:CreateInstances` Les déclarations de politique doivent inclure un élément `Action` ou `NotAction`. Lightsail définit son propre ensemble d'actions décrivant les tâches que vous pouvez effectuer avec ce service.

Pour spécifier plusieurs actions dans une seule déclaration, séparez-les par des virgules comme suit :

```
"Action": [
      "lightsail:action1",
      "lightsail:action2"
```

Vous pouvez aussi spécifier plusieurs actions à l'aide de caractères génériques (*). Par exemple, pour spécifier toutes les actions qui commencent par le mot `Create`, incluez l'action suivante :

```
"Action": "lightsail:Create*"
```

Pour consulter la liste des actions Lightsail, consultez la section Actions définies par Amazon Lightsail dans le guide de l'utilisateur IAM.

Ressources

Les administrateurs peuvent utiliser les politiques AWS JSON pour spécifier qui a accès à quoi. C'est-à-dire, quel principal peut effectuer des actions sur quelles ressources et dans quelles conditions.

L'élément de politique JSON `Resource` indique le ou les objets auxquels l'action s'applique. Il est recommandé de définir une ressource à l'aide de son Amazon Resource Name (ARN). Pour les actions qui ne sont pas compatibles avec les autorisations de niveau ressource, utilisez un caractère générique (*) afin d'indiquer que l'instruction s'applique à toutes les ressources.

```
"Resource": "*"
```

> **Important**
>
> Lightsail ne prend pas en charge les autorisations au niveau des ressources pour certaines actions d'API. Pour plus d'informations, voir Prise en charge des autorisations au niveau des ressources et des autorisations basées sur des balises.

La ressource d'instance Lightsail possède l'ARN suivant :

```
arn:${Partition}:lightsail:${Region}:${Account}:Instance/${InstanceId}
```

Pour plus d'informations sur le format de ARNs, consultez Amazon Resource Names (ARNs) et AWS Service Namespaces.

Par exemple, pour spécifier l'instance `ea123456-e6b9-4f1d-b518-3ad1234567e6` dans votre instruction, utilisez l'ARN suivant :

```
"Resource": "arn:aws:lightsail:us-east-1:123456789012:Instance/ea123456-e6b9-4f1d-
b518-3ad1234567e6"
```

Pour spécifier toutes les instances qui appartiennent à un compte spécifique, utilisez le caractère générique (*) :

```
"Resource": "arn:aws:lightsail:us-east-1:123456789012:Instance/*"
```

Certaines actions de Lightsail, telles que celles relatives à la création de ressources, ne peuvent pas être effectuées sur une ressource spécifique. Dans ces cas-là, vous devez utiliser le caractère générique (*).

```
"Resource": "*"
```

De nombreuses actions de l'API Lightsail impliquent plusieurs ressources. Par exemple, `AttachDisk` attache un disque de stockage par blocs Lightsail à une instance, de sorte qu'un utilisateur IAM doit être autorisé à utiliser le disque et l'instance. Pour spécifier plusieurs ressources dans une seule instruction, séparez-les ARNs par des virgules.

```
"Resource": [
      "resource1",
      "resource2"
```

Pour consulter la liste des types de ressources Lightsail et de ARNs leurs caractéristiques, consultez la section Ressources définies par Amazon Lightsail dans le guide de l'utilisateur IAM. Pour savoir avec quelles actions vous pouvez spécifier l'ARN de chaque ressource, consultez Actions définies par Amazon Lightsail.

Clés de condition

Les administrateurs peuvent utiliser les politiques AWS JSON pour spécifier qui a accès à quoi. C'est-à-dire, quel principal peut effectuer des actions sur quelles ressources et dans quelles conditions.

L'élément `Condition` indique à quel moment les instructions s'exécutent en fonction de critères définis. Vous pouvez créer des expressions conditionnelles qui utilisent des opérateurs de condition,

tels que les signes égal ou inférieur à, pour faire correspondre la condition de la politique aux valeurs de la demande. Pour voir toutes les clés de condition AWS globales, voir les clés de contexte de condition AWS globales dans le guide de l'utilisateur IAM.

Lightsail ne fournit aucune clé de condition spécifique au service, mais il prend en charge l'utilisation de certaines clés de condition globales. Pour voir toutes les clés de condition AWS globales, consultez la section Clés contextuelles de condition AWS globale dans le guide de l'utilisateur IAM.

Pour consulter la liste des clés de condition Lightsail, consultez la section Clés de condition pour Amazon Lightsail dans le guide de l'utilisateur IAM. Pour savoir avec quelles actions et ressources vous pouvez utiliser une clé de condition, consultez Actions définies par Amazon Lightsail.

Exemples

Pour consulter des exemples de politiques basées sur l'identité de Lightsail, consultez les exemples de politiques basées sur l'identité d'Amazon Lightsail.

Politiques basées sur les ressources de Lightsail

Lightsail ne prend pas en charge les politiques basées sur les ressources.

Listes de contrôle d'accès (ACLs)

Lightsail ne prend pas en charge les listes de contrôle d'accès (). ACLs

Autorisation basée sur les tags Lightsail

Vous pouvez associer des balises aux ressources de Lightsail ou transmettre des balises dans une demande adressée à Lightsail. Pour contrôler l'accès basé sur des étiquettes, vous devez fournir les informations d'étiquette dans l'élément de condition d'une politique utilisant les clés de condition `lightsail:ResourceTag/key-name`, `aws:RequestTag/key-name` ou `aws:TagKeys`.

> **Important**
>
> Lightsail ne prend pas en charge l'autorisation basée sur des balises pour certaines actions d'API. Pour plus d'informations, voir Prise en charge des autorisations au niveau des ressources et des autorisations basées sur des balises.

Pour plus d'informations sur le balisage des ressources Lightsail, consultez la section Balises.

Pour consulter un exemple de politique basée sur l'identité visant à limiter l'accès à une ressource en fonction des balises de cette ressource, voir Autoriser la création et la suppression de ressources Lightsail en fonction des balises.

Rôles IAM de Lightsail

Un rôle IAM est une entité au sein de votre compte AWS qui dispose d'autorisations spécifiques.

Utilisation d'informations d'identification temporaires avec Lightsail

Vous pouvez utiliser des informations d'identification temporaires pour vous connecter à l'aide de la fédération, endosser un rôle IAM ou encore pour endosser un rôle intercompte. Vous obtenez des informations d'identification de sécurité temporaires en appelant des opérations d' AWS STS API telles que AssumeRoleou GetFederationToken.

Lightsail prend en charge l'utilisation d'informations d'identification temporaires.

Rôles liés à un service

Les rôles liés aux AWS services permettent aux services d'accéder aux ressources d'autres services pour effectuer une action en votre nom. Les rôles liés à un service s'affichent dans votre compte IAM et sont la propriété du service. Un administrateur IAM peut consulter, mais ne peut pas modifier, les autorisations concernant les rôles liés à un service.

Lightsail prend en charge les rôles liés aux services. Pour plus d'informations sur la création ou la gestion des rôles liés à un service Lightsail, consultez la section Rôles liés à un service.

Rôles de service

Lightsail ne prend pas en charge les rôles de service.

Rubriques

- Accordez des autorisations de moindre privilège avec les politiques d'identité IAM dans Lightsail
- Accordez l'accès à des ressources Lightsail spécifiques à l'aide des politiques IAM
- Utiliser des rôles liés à un service pour Amazon Lightsail
- Gérez les buckets Lightsail à l'aide d'une politique IAM

Accordez des autorisations de moindre privilège avec les politiques d'identité IAM dans Lightsail

Par défaut, les utilisateurs et les rôles IAM ne sont pas autorisés à créer ou à modifier des ressources Lightsail. Ils ne peuvent pas non plus effectuer de tâches à l'aide de l' AWS API AWS Management Console AWS CLI, ou. Un administrateur IAM doit créer des politiques IAM autorisant les utilisateurs et les rôles à exécuter des opérations d'API spécifiques sur les ressources spécifiées dont ils ont besoin. Il doit ensuite attacher ces politiques aux utilisateurs ou aux groupes IAM ayant besoin de ces autorisations.

Pour savoir comment créer une stratégie IAM basée sur l'identité à l'aide de ces exemples de documents de stratégie JSON, veuillez consulter Création de stratégies dans l'onglet JSON dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Bonnes pratiques en matière de politiques

Les politiques basées sur l'identité déterminent si quelqu'un peut créer, accéder ou supprimer des ressources Amazon Lightsail dans votre compte. Ces actions peuvent entraîner des frais pour votre Compte AWS. Lorsque vous créez ou modifiez des politiques basées sur l'identité, suivez ces instructions et recommandations :

- Commencez AWS par les politiques gérées et passez aux autorisations du moindre privilège : pour commencer à accorder des autorisations à vos utilisateurs et à vos charges de travail, utilisez les politiques AWS gérées qui accordent des autorisations pour de nombreux cas d'utilisation courants. Ils sont disponibles dans votre Compte AWS. Nous vous recommandons de réduire davantage les autorisations en définissant des politiques gérées par les AWS clients spécifiques à vos cas d'utilisation. Pour plus d'informations, consultez politiques gérées par AWS ou politiques gérées par AWS pour les activités professionnelles dans le Guide de l'utilisateur IAM.
- Accordez les autorisations de moindre privilège : lorsque vous définissez des autorisations avec des politiques IAM, accordez uniquement les autorisations nécessaires à l'exécution d'une seule tâche. Pour ce faire, vous définissez les actions qui peuvent être entreprises sur des ressources spécifiques dans des conditions spécifiques, également appelées autorisations de moindre privilège. Pour plus d'informations sur l'utilisation d'IAM pour appliquer des autorisations, consultez politiques et autorisations dans IAM dans le Guide de l'utilisateur IAM.
- Utilisez des conditions dans les politiques IAM pour restreindre davantage l'accès : vous pouvez ajouter une condition à vos politiques afin de limiter l'accès aux actions et aux ressources. Par exemple, vous pouvez écrire une condition de politique pour spécifier que toutes les demandes doivent être envoyées via SSL. Vous pouvez également utiliser des conditions pour accorder

l'accès aux actions de service si elles sont utilisées par le biais d'un service spécifique Service AWS, tel que CloudFormation. Pour plus d'informations, consultez Conditions pour éléments de politique JSON IAM dans le Guide de l'utilisateur IAM.

- Utilisez l'Analyseur d'accès IAM pour valider vos politiques IAM afin de garantir des autorisations sécurisées et fonctionnelles : l'Analyseur d'accès IAM valide les politiques nouvelles et existantes de manière à ce que les politiques IAM respectent le langage de politique IAM (JSON) et les bonnes pratiques IAM. IAM Access Analyzer fournit plus de 100 vérifications de politiques et des recommandations exploitables pour vous aider à créer des politiques sécurisées et fonctionnelles. Pour plus d'informations, consultez Validation de politiques avec IAM Access Analyzer dans le Guide de l'utilisateur IAM.
- Exiger l'authentification multifactorielle (MFA) : si vous avez un scénario qui nécessite des utilisateurs IAM ou un utilisateur root, activez l'authentification MFA pour une sécurité accrue. Compte AWS Pour exiger la MFA lorsque des opérations d'API sont appelées, ajoutez des conditions MFA à vos politiques. Pour plus d'informations, consultez Sécurisation de l'accès aux API avec MFA dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Pour plus d'informations sur les bonnes pratiques dans IAM, consultez Bonnes pratiques de sécurité dans IAM dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Utilisation de la console Lightsail

Pour accéder à la console Amazon Lightsail, vous devez disposer d'une autorisation d'accès complète à toutes les actions et ressources Lightsail. Ces autorisations doivent vous permettre de répertorier et d'afficher les informations relatives aux ressources Lightsail de votre compte. AWS Si vous créez une politique basée sur l'identité qui est plus restrictive que les autorisations minimales requises (c'est-à-dire, qui n'est pas un accès complet), la console ne fonctionnera pas comme prévu pour les entités (utilisateurs et rôles IAM) tributaires de cette politique.

Pour garantir que ces entités peuvent utiliser la console Lightsail, associez la politique suivante aux entités. Pour en savoir plus, consultez Ajouter des autorisations à un utilisateur dans le guide de l'utilisateur IAM.

JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
```

```
            "Effect": "Allow",
            "Action": [
                "lightsail:*"
            ],
            "Resource": "*"
        }
    ]
}
```

Il n'est pas nécessaire d'accorder des autorisations de console minimales aux utilisateurs qui appellent uniquement l'API AWS CLI ou l' AWS API. Autorisez plutôt l'accès à uniquement aux actions qui correspondent à l'opération d'API que vous tentez d'effectuer.

Autoriser les utilisateurs à afficher leurs propres autorisations

Cet exemple montre comment créer une politique qui permet aux utilisateurs IAM d'afficher les politiques en ligne et gérées attachées à leur identité d'utilisateur. Cette politique inclut les autorisations permettant d'effectuer cette action sur la console ou par programmation à l'aide de l'API AWS CLI or AWS .

```
{
    "Version": "2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Sid": "ViewOwnUserInfo",
            "Effect": "Allow",
            "Action": [
                "iam:GetUserPolicy",
                "iam:ListGroupsForUser",
                "iam:ListAttachedUserPolicies",
                "iam:ListUserPolicies",
                "iam:GetUser"
            ],
            "Resource": ["arn:aws:iam::*:user/${aws:username}"]
        },
        {
            "Sid": "NavigateInConsole",
            "Effect": "Allow",
            "Action": [
                "iam:GetGroupPolicy",
                "iam:GetPolicyVersion",
                "iam:GetPolicy",
```

```
                "iam:ListAttachedGroupPolicies",
                "iam:ListGroupPolicies",
                "iam:ListPolicyVersions",
                "iam:ListPolicies",
                "iam:ListUsers"
            ],
            "Resource": "*"
        }
    ]
}
```

Autoriser la création et la suppression de ressources Lightsail en fonction de balises

Vous pouvez utiliser des conditions dans votre politique basée sur l'identité pour contrôler l'accès aux ressources Lightsail en fonction de balises. Cet exemple montre comment vous pouvez créer une politique qui empêche les utilisateurs de créer de nouvelles ressources Lightsail, sauf si un tag clé et une valeur `allow` de sont définis dans la demande `true` de création. Cette stratégie empêche également les utilisateurs de supprimer des ressources, sauf s'ils ont la balise clé-valeur `allow/true`.

JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Effect": "Allow",
            "Action": [
                "lightsail:Create*",
                "lightsail:TagResource",
                "lightsail:UntagResource"
            ],
            "Resource": "*",
            "Condition": {
                "StringEquals": {
                    "aws:RequestTag/allow": "true"
                }
            }
        },
        {
            "Effect": "Allow",
            "Action": [
```

```
                "lightsail:Delete*",
                "lightsail:TagResource",
                "lightsail:UntagResource"
            ],
            "Resource": "*",
            "Condition": {
                "StringEquals": {
                    "aws:ResourceTag/allow": "true"
                }
            }
        }
    ]
}
```

L'exemple suivant empêche les utilisateurs de changer la balise pour les ressources qui ont une balise clé-valeur différente de `allow/false`.

JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Effect": "Deny",
            "Action": [
                "lightsail:TagResource"
            ],
            "Resource": "*",
            "Condition": {
                "StringNotEquals": {
                    "aws:ResourceTag/allow": "false"
                }
            }
        }
    ]
}
```

Vous pouvez attacher ces politiques aux utilisateurs IAM dans votre compte. Pour plus d'informations, consultez Éléments de politique JSON IAM : Condition dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Accordez l'accès à des ressources Lightsail spécifiques à l'aide des politiques IAM

Le terme autorisations au niveau des ressources fait référence à la possibilité de spécifier les ressources sur lesquelles les utilisateurs sont autorisés à exécuter des actions. Amazon Lightsail prend en charge les autorisations au niveau des ressources. Cela signifie que pour certaines actions de Lightsail, vous pouvez contrôler le moment où les utilisateurs sont autorisés à utiliser ces actions en fonction des conditions qui doivent être remplies ou des ressources spécifiques que les utilisateurs sont autorisés à utiliser ou à modifier. Par exemple, vous pouvez accorder aux utilisateurs des autorisations pour gérer une instance ou une base de données avec un Amazon Resource Name (ARN) spécifique.

> **Important**
>
> Lightsail ne prend pas en charge les autorisations au niveau des ressources pour certaines actions d'API. Pour plus d'informations, voir Prise en charge des autorisations au niveau des ressources et des autorisations basées sur des balises.

Pour plus d'informations sur les ressources créées ou modifiées par les actions Lightsail, ainsi que sur les clés de condition ARNs et Lightsail que vous pouvez utiliser dans une déclaration de politique IAM, consultez la section Actions, ressources et clés de condition pour Amazon Lightsail dans le guide de l'utilisateur IAM.

Autorisation de gestion d'une instance spécifique

La politique suivante autorise l'accès à reboot/start/stop une instance, gère les ports d'instance et crée des instantanés d'instance pour une instance spécifique. Il fournit également un accès en lecture seule à d'autres informations et ressources relatives aux instances dans le compte Lightsail. Dans la politique, remplacez-le *InstanceARN* par le Amazon Resource Name (ARN) de votre instance.

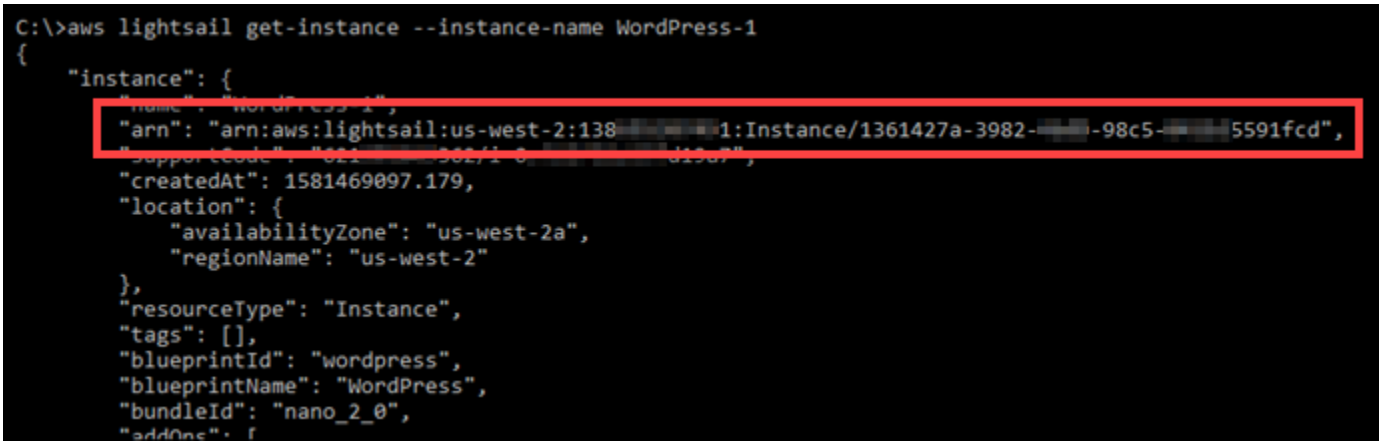
JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Sid": "VisualEditor0",
            "Effect": "Allow",
            "Action": [
```

```
                "lightsail:GetActiveNames",
                "lightsail:GetAlarms",
                "lightsail:GetAutoSnapshots",
                "lightsail:GetBlueprints",
                "lightsail:GetBundles",
                "lightsail:GetCertificates",
                "lightsail:GetCloudFormationStackRecords",
                "lightsail:GetContactMethods",
                "lightsail:GetDisk",
                "lightsail:GetDisks",
                "lightsail:GetDiskSnapshot",
                "lightsail:GetDiskSnapshots",
                "lightsail:GetDistributionBundles",
                "lightsail:GetDistributionLatestCacheReset",
                "lightsail:GetDistributionMetricData",
                "lightsail:GetDistributions",
                "lightsail:GetDomain",
                "lightsail:GetDomains",
                "lightsail:GetExportSnapshotRecords",
                "lightsail:GetInstance",
                "lightsail:GetInstanceAccessDetails",
                "lightsail:GetInstanceMetricData",
                "lightsail:GetInstancePortStates",
                "lightsail:GetInstances",
                "lightsail:GetInstanceSnapshot",
                "lightsail:GetInstanceSnapshots",
                "lightsail:GetInstanceState",
                "lightsail:GetKeyPair",
                "lightsail:GetKeyPairs",
                "lightsail:GetLoadBalancer",
                "lightsail:GetLoadBalancerMetricData",
                "lightsail:GetLoadBalancers",
                "lightsail:GetLoadBalancerTlsCertificates",
                "lightsail:GetOperation",
                "lightsail:GetOperations",
                "lightsail:GetOperationsForResource",
                "lightsail:GetRegions",
                "lightsail:GetRelationalDatabase",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseBlueprints",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseBundles",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseEvents",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseLogEvents",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseLogStreams",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseMetricData",
```

```
                "lightsail:GetRelationalDatabaseParameters",
                "lightsail:GetRelationalDatabases",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseSnapshot",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseSnapshots",
                "lightsail:GetStaticIp",
                "lightsail:GetStaticIps",
                "lightsail:IsVpcPeered"
            ],
            "Resource": "*"
        },
        {
            "Sid": "VisualEditor2",
            "Effect": "Allow",
            "Action": [
                "lightsail:CloseInstancePublicPorts",
                "lightsail:CreateInstanceSnapshot",
                "lightsail:OpenInstancePublicPorts",
                "lightsail:PutInstancePublicPorts",
                "lightsail:RebootInstance",
                "lightsail:StartInstance",
                "lightsail:StopInstance"
            ],
            "Resource": "arn:aws:lightsail:us-
east-2:123456789012:Instance/244ad76f-8aad-4741-809f-12345EXAMPLE"
        }
    ]
}
```

Pour obtenir l'ARN de votre instance, utilisez l'action d'API `GetInstance` Lightsail et spécifiez le nom de l'instance à l'aide du paramètre. `instanceName` L'ARN de l'instance sera répertorié dans les résultats de cette action, comme indiqué dans l'exemple suivant. Pour plus d'informations, consultez le GetInstancemanuel Amazon Lightsail API Reference.



Autorisation de gestion d'une base de données spécifique

La politique suivante autorise l'accès à une base de données spécifique reboot/start/stop et la met à jour. Il fournit également un accès en lecture seule à d'autres informations et ressources relatives à la base de données dans le compte Lightsail. Dans la politique, remplacez-le *DatabaseARN* par le Amazon Resource Name (ARN) de votre base de données.

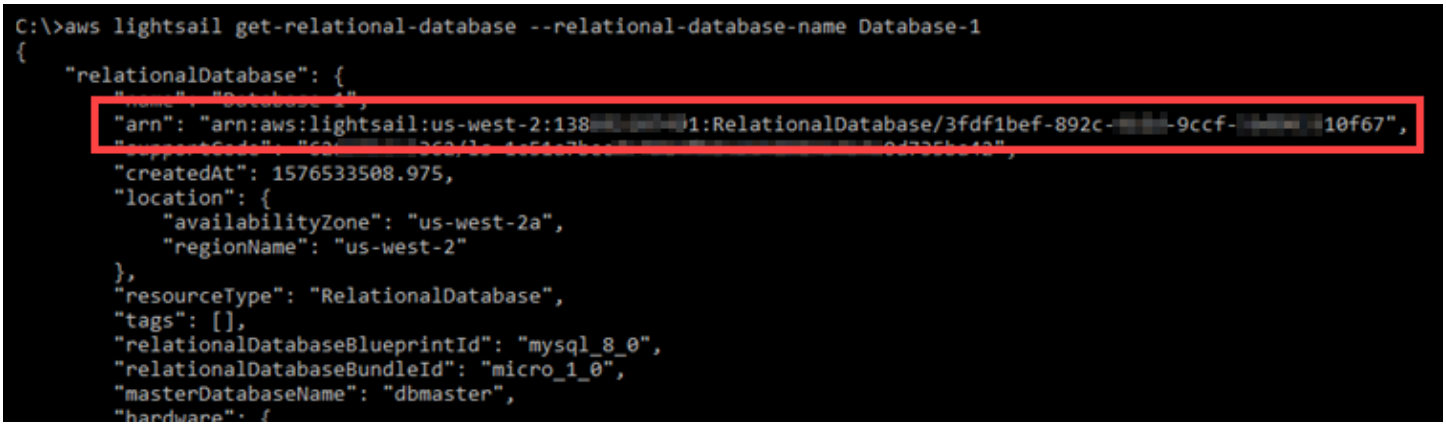
JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Sid": "VisualEditor0",
            "Effect": "Allow",
            "Action": [
                "lightsail:GetActiveNames",
                "lightsail:GetAlarms",
                "lightsail:GetAutoSnapshots",
                "lightsail:GetBlueprints",
                "lightsail:GetBundles",
                "lightsail:GetCertificates",
                "lightsail:GetCloudFormationStackRecords",
                "lightsail:GetContactMethods",
                "lightsail:GetDisk",
                "lightsail:GetDisks",
                "lightsail:GetDiskSnapshot",
                "lightsail:GetDiskSnapshots",
                "lightsail:GetDistributionBundles",
                "lightsail:GetDistributionLatestCacheReset",
```

```
                "lightsail:GetDistributionMetricData",
                "lightsail:GetDistributions",
                "lightsail:GetDomain",
                "lightsail:GetDomains",
                "lightsail:GetExportSnapshotRecords",
                "lightsail:GetInstance",
                "lightsail:GetInstanceAccessDetails",
                "lightsail:GetInstanceMetricData",
                "lightsail:GetInstancePortStates",
                "lightsail:GetInstances",
                "lightsail:GetInstanceSnapshot",
                "lightsail:GetInstanceSnapshots",
                "lightsail:GetInstanceState",
                "lightsail:GetKeyPair",
                "lightsail:GetKeyPairs",
                "lightsail:GetLoadBalancer",
                "lightsail:GetLoadBalancerMetricData",
                "lightsail:GetLoadBalancers",
                "lightsail:GetLoadBalancerTlsCertificates",
                "lightsail:GetOperation",
                "lightsail:GetOperations",
                "lightsail:GetOperationsForResource",
                "lightsail:GetRegions",
                "lightsail:GetRelationalDatabase",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseBlueprints",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseBundles",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseEvents",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseLogEvents",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseLogStreams",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseMetricData",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseParameters",
                "lightsail:GetRelationalDatabases",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseSnapshot",
                "lightsail:GetRelationalDatabaseSnapshots",
                "lightsail:GetStaticIp",
                "lightsail:GetStaticIps",
                "lightsail:IsVpcPeered"
            ],
            "Resource": "*"
        },
        {
            "Sid": "VisualEditor2",
            "Effect": "Allow",
            "Action": [
```

```
                "lightsail:RebootRelationalDatabase",
                "lightsail:StartRelationalDatabase",
                "lightsail:StopRelationalDatabase",
                "lightsail:UpdateRelationalDatabase"
            ],
            "Resource": "arn:aws:lightsail:us-
east-2:123456789012:RelationalDatabase/244ad76f-8aad-4741-809f-12345EXAMPLE"
        }
    ]
}
```

Pour obtenir l'ARN de votre base de données, utilisez l'action API `GetRelationalDatabase` Lightsail et spécifiez le nom de la base de données à l'aide du paramètre. `relationalDatabaseName` L'ARN de la base de données sera répertorié dans les résultats de cette action, comme indiqué dans l'exemple suivant. Pour plus d'informations, consultez le GetRelationalDatabasemanuel Amazon Lightsail API Reference.



Utiliser des rôles liés à un service pour Amazon Lightsail

Amazon Lightsail Gestion des identités et des accès AWS utilise des rôles liés à un service (IAM). Un rôle lié à un service est un type unique de rôle IAM directement lié à Amazon Lightsail. Les rôles liés à un service sont prédéfinis par Amazon Lightsail et incluent toutes les autorisations dont Lightsail a besoin pour appeler d'autres services en votre nom. AWS

Un rôle lié à un service facilite la configuration d'Amazon Lightsail, car vous n'avez pas à ajouter manuellement les autorisations nécessaires. Amazon Lightsail définit les autorisations associées à ses rôles liés aux services et, sauf indication contraire, seul Amazon Lightsail peut assumer ses rôles. Les autorisations définies comprennent la politique d'approbation et la politique d'autorisation, qui ne peuvent être rattachées à aucune autre entité IAM.

Vous pouvez supprimer un rôle lié à un service uniquement après la suppression préalable de ses ressources connexes. Cela protège vos ressources Amazon Lightsail, car vous ne pouvez pas supprimer par inadvertance l'autorisation d'accès aux ressources.

Pour de plus amples informations sur les autres services qui prennent en charge les rôles liés à un service, veuillez consulter Services AWS qui fonctionnent avec IAM et rechercher les services qui ont Yes (Oui) dans la colonne Service-Linked Role (Rôle lié à un service). Sélectionnez un Yes (Oui) avec un lien permettant de consulter la documentation du rôle lié à un service, pour ce service.

Autorisations de rôle liées à un service pour Amazon Lightsail

Amazon Lightsail utilise le rôle lié au service nommé AWSServiceRoleForLightsail— Role pour exporter les instantanés de l'instance Lightsail et du disque de stockage par blocs vers Amazon Elastic Compute Cloud (Amazon EC2), et pour obtenir la configuration actuelle d'accès public par blocs au niveau du compte auprès d'Amazon Simple Storage Service (Amazon S3).

Le rôle AWSService RoleForLightsail lié à un service fait confiance aux services suivants pour assumer le rôle :

- `lightsail.amazonaws.com`

La politique d'autorisation des rôles permet à Amazon Lightsail d'effectuer les actions suivantes sur les ressources spécifiées :

- Action : `ec2:CopySnapshot` sur toutes les AWS ressources.
- Action : `ec2:DescribeSnapshots` sur toutes les AWS ressources.
- Action : `ec2:CopyImage` sur toutes les AWS ressources.
- Action : `ec2:DescribeImages` sur toutes les AWS ressources.
- Action : `cloudformation:DescribeStacks` sur toutes les CloudFormation piles AWS.
- Action : `s3:GetAccountPublicAccessBlock` sur toutes les AWS ressources.

Autorisations de rôles liés à un service

Vous devez configurer les autorisations de manière à permettre à une entité IAM (comme un utilisateur, groupe ou rôle) de créer ou modifier la description d'un rôle lié à un service.

Pour permettre à une entité IAM de créer un rôle spécifique lié à un service

Ajoutez la politique suivante à l'entité IAM qui doit créer le rôle lié à un service.

JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Effect": "Allow",
            "Action": "iam:CreateServiceLinkedRole",
            "Resource": "arn:aws:iam::*:role/aws-service-role/
lightsail.amazonaws.com/AWSServiceRoleForLightsail*",
            "Condition": {"StringLike": {"iam:AWSServiceName":
 "lightsail.amazonaws.com"}}
        },
        {
            "Effect": "Allow",
            "Action": "iam:PutRolePolicy",
            "Resource": "arn:aws:iam::*:role/aws-service-role/
lightsail.amazonaws.com/AWSServiceRoleForLightsail*"
        }
    ]
}
```

Pour permettre à une entité IAM de créer un rôle lié à un service

Ajoutez l'instruction suivante à la politique d'autorisation de l'entité IAM qui doit créer un rôle lié à un service, ou un rôle de service incluant les politiques requises. Cette stratégie attache une stratégie au rôle.

```
{
    "Effect": "Allow",
    "Action": "iam:CreateServiceLinkedRole",
    "Resource": "arn:aws:iam::*:role/aws-service-role/*"
}
```

Pour permettre à une entité IAM de modifier la description de rôles liés à un service

Ajoutez l'instruction suivante à la politique d'autorisation de l'entité IAM qui doit modifier la description d'un rôle lié à un service ou d'un rôle de service.

```
{
    "Effect": "Allow",
    "Action": "iam:UpdateRoleDescription",
    "Resource": "arn:aws:iam::*:role/aws-service-role/*"
}
```

Pour permettre à une entité IAM de supprimer un rôle spécifique lié à un service

Ajoutez l'instruction suivante à la politique d'autorisation de l'entité IAM qui doit supprimer le rôle lié à un service.

```
{
    "Effect": "Allow",
    "Action": [
        "iam:DeleteServiceLinkedRole",
        "iam:GetServiceLinkedRoleDeletionStatus"
    ],
    "Resource": "arn:aws:iam::*:role/aws-service-role/lightsail.amazonaws.com/
AWSServiceRoleForLightsail*"
}
```

Pour permettre à une entité IAM de supprimer un rôle de service

Ajoutez l'instruction suivante à la politique d'autorisation de l'entité IAM qui doit supprimer un rôle lié à un service ou toute fonction du service.

```
{
    "Effect": "Allow",
    "Action": [
        "iam:DeleteServiceLinkedRole",
        "iam:GetServiceLinkedRoleDeletionStatus"
    ],
    "Resource": "arn:aws:iam::*:role/aws-service-role/*"
}
```

Vous pouvez également utiliser une politique AWS gérée pour fournir un accès complet au service.

Création d'un rôle lié à un service pour Amazon Lightsail

Vous n'avez pas besoin de créer manuellement un rôle lié à un service. Lorsque vous exportez votre instance Lightsail ou votre instantané de disque de stockage par blocs vers Amazon EC2, ou que vous créez ou mettez à jour un bucket Lightsail dans l'API AWS , Amazon Lightsail crée AWS AWS Management Console le rôle AWS CLI lié au service pour vous.

Si vous supprimez ce rôle lié à un service et que vous devez le recréer, vous pourrez utiliser la même procédure pour recréer le rôle dans votre compte. Lorsque vous exportez votre instance Lightsail ou votre instantané de disque de stockage par blocs vers Amazon EC2, ou que vous créez ou mettez à jour un bucket Lightsail, Amazon Lightsail crée à nouveau le rôle lié au service pour vous.

> **Important**
>
> Vous devez configurer les autorisations IAM pour permettre à Amazon Lightsail de créer le rôle lié au service. Pour ce faire, exécutez les étapes dans la section Service-Linked Role Permissions (Autorisations de rôles liés à un service) suivante.

Modification d'un rôle lié à un service pour Amazon Lightsail

Amazon Lightsail ne vous permet pas de modifier AWSService RoleForLightsail le rôle lié au service. Après avoir créé un rôle lié à un service, vous ne pouvez pas changer le nom du rôle, car plusieurs entités peuvent faire référence à ce rôle. Néanmoins, vous pouvez modifier la description du rôle à l'aide d'IAM. Pour en savoir plus, consultez Modification d'un rôle lié à un service dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Supprimer un rôle lié à un service pour Amazon Lightsail

Si vous n'avez plus besoin d'utiliser une fonctionnalité ou un service qui nécessite un rôle lié à un service, nous vous recommandons de supprimer ce rôle. De cette façon, vous n'avez aucune entité inutilisée qui n'est pas surveillée ou gérée activement. Cependant, vous devez confirmer qu'aucune instance Amazon Lightsail ou aucun instantané de disque n'est en attente de copie avant de pouvoir supprimer le rôle lié au service. AWSService RoleForLightsail Pour plus d'informations, veuillez consulter Exporter des instantanés vers Amazon EC2.

Pour supprimer manuellement le rôle lié au service à l'aide d'IAM

Utilisez la console IAM AWS CLI, le ou l' AWS API pour supprimer le rôle lié au AWSService RoleForLightsail service. Pour en savoir plus, consultez Suppression d'un rôle lié à un service dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Régions prises en charge pour les rôles liés au service Amazon Lightsail

Amazon Lightsail prend en charge l'utilisation de rôles liés à un service dans toutes les régions où le service est disponible. Pour plus d'informations sur les régions dans lesquelles Lightsail est disponible, consultez la section Régions Amazon Lightsail.

Gérez les buckets Lightsail à l'aide d'une politique IAM

La politique suivante accorde à un utilisateur l'accès à la gestion d'un compartiment spécifique dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Cette politique autorise l'accès aux buckets via la console Lightsail, AWS Command Line Interface le AWS CLI() AWS , l'API et. AWS SDKs Dans la politique, remplacez *<BucketName>* par le nom du bucket à gérer. Pour obtenir des informations sur les politiques IAM, veuillez consulter Création de politiques IAM dans le Guide de l'utilisateur Gestion des identités et des accès AWS . Pour plus d'informations sur la création d'utilisateurs et de groupes d'utilisateurs IAM, veuillez consulter Creating your first IAM delegated user and user group dans le Guide de l'utilisateur Gestion des identités et des accès AWS .

> **Important**
>
> Les utilisateurs qui ne disposent pas de cette politique rencontreront des erreurs lors de l'affichage de l'onglet Objets de la page de gestion des compartiments dans la console Lightsail.

JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Sid": "LightsailAccess",
            "Effect": "Allow",
            "Action": "lightsail:*",
            "Resource": "*"
        },
        {
```

```
            "Sid": "S3BucketAccess",
            "Effect": "Allow",
            "Action": "s3:*",
            "Resource": [
                "arn:aws:s3:::<BucketName>/*",
                "arn:aws:s3:::<BucketName>"
            ]
        }
    ]
}
```

Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

   Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

   - Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail

- Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
- Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail

5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Journalisation des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes
6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM pour gérer les buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
   - Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
   - Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.

10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.
13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Accorder l'accès à Lightsail à un utilisateur IAM

En tant qu'utilisateur root du AWS compte ou utilisateur Gestion des identités et des accès AWS (IAM) disposant d'un accès administrateur, vous pouvez créer un ou plusieurs utilisateurs IAM dans votre AWS compte, et ces utilisateurs peuvent être configurés avec différents niveaux d'accès aux services proposés par. AWS

Pour Amazon Lightsail, vous souhaiterez peut-être créer un utilisateur IAM autorisé à accéder uniquement au service Lightsail. C'est ce que vous faites lorsqu'une personne rejoint votre équipe et qu'elle a besoin d'accéder à des ressources Lightsail pour afficher, créer, modifier ou supprimer, mais qui n'a pas besoin d'accéder aux autres services proposés par. AWS Pour configurer cela, vous devez d'abord créer une stratégie IAM qui accorde l'accès à Lightsail, puis créer un groupe IAM et associer la politique au groupe. Vous créez ensuite des utilisateurs IAM et vous les intégrez au groupe, ce qui leur donne accès à Lightsail.

Lorsqu'un utilisateur quitte votre équipe, vous pouvez le supprimer du groupe d'accès Lightsail pour révoquer son accès à Lightsail, par exemple s'il a quitté votre équipe mais travaille toujours

dans votre entreprise. Vous pouvez tout aussi bien supprimer l'utilisateur d'IAM dans le cas où, par exemple, il quitte votre entreprise et qu'il n'aura plus besoin d'y accéder.

> **Warning**
>
> Dans ce scénario, l'utilisateur IAM doit disposer d'un accès programmatique et d'informations d'identification à long terme, ce qui peut présenter un risque de sécurité. Pour atténuer ce risque, nous vous recommandons de ne fournir à ces utilisateurs que les autorisations dont ils ont besoin pour effectuer la tâche et de supprimer ces autorisations lorsqu'elles ne sont plus nécessaires. Les clés d'accès peuvent être mises à jour si nécessaire. Pour plus d'informations, consultez Mettre à jour les clés d'accès dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Table des matières

- Création d'une politique IAM pour l'accès à Lightsail
- Créez un groupe IAM pour l'accès à Lightsail et associez la politique d'accès à Lightsail
- Créez un utilisateur IAM et ajoutez-le au groupe d'accès Lightsail

Création d'une politique IAM pour l'accès à Lightsail

Suivez ces étapes pour créer une politique IAM pour l'accès à Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Création de stratégies IAM dans la documentation IAM.

1. Connectez-vous à la console IAM.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Stratégies.
3. Choisissez Create Policy (Créer une politique).
4. Sur la page Créer une stratégie, choisissez l'onglet JSON.

5. Mettez en surbrillance le contenu de la zone de texte, puis copiez-collez le texte de configuration de stratégie suivant.

JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Effect": "Allow",
            "Action": [
                "lightsail:*"
            ],
            "Resource": "*"
        }
    ]
}
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

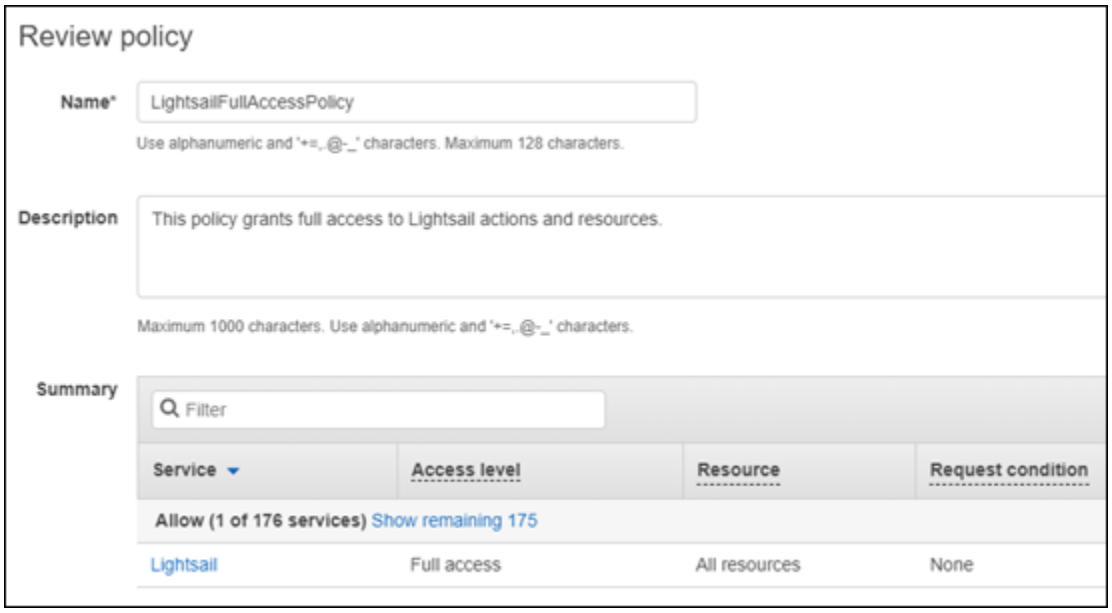
Cela donne accès à toutes les actions et ressources de Lightsail. Les actions qui nécessitent l'accès à d'autres services proposés par AWS, telles que l'activation du peering VPC, l'exportation de snapshots Lightsail vers Amazon EC2 ou la création de ressources Amazon EC2 à l'aide de Lightsail, nécessitent des autorisations supplémentaires non incluses dans cette politique. Pour plus d'informations, consultez les guides suivants :

- Configurer le peering Amazon VPC pour qu'il fonctionne avec des AWS ressources extérieures à Amazon Lightsail
- Exporter des instantanés Amazon Lightsail vers Amazon EC2

- Création d'instances Amazon EC2 à partir d'instantanés exportés dans Lightsail

Pour des exemples d'autorisations spécifiques à une action ou à une ressource que vous pouvez accorder, consultez les exemples de politiques d'autorisations au niveau des ressources d'Amazon Lightsail.

6. Choisissez Review Policy (Examiner une stratégie).
7. Sur la page Examiner une stratégie, nommez la stratégie. Donnez-lui un nom descriptif, par exemple `LightsailFullAccessPolicy`.
8. Ajoutez une description et passez en revue les paramètres de la stratégie. Si vous devez apporter des modifications, choisissez Précédent pour modifier la stratégie.



9. Une fois que vous avez confirmé que les paramètres de la stratégie sont corrects, choisissez Créer une stratégie.

   La stratégie est désormais créée et peut être ajoutée à un groupe IAM existant, ou vous pouvez créer un nouveau groupe IAM en respectant la procédure décrite dans la section suivante de ce guide.

Créez un groupe IAM pour l'accès à Lightsail et associez la politique d'accès à Lightsail

Procédez comme suit pour créer un groupe IAM pour accéder à Lightsail, puis joignez la politique d'accès à Lightsail créée dans la section précédente de ce guide. Pour plus d'informations, veuillez

consulter Création de groupes IAM et Attacher une politique à un groupe IAM dans la documentation IAM.

1. Dans la console IAM, choisissez Groupes dans le volet de navigation de gauche.
2. Choisissez Créer un groupe.
3. Sur la page Définir un nom de groupe, nommez le groupe. Donnez-lui un nom descriptif, par exemple `LightsailFullAccessGroup`.
4. Sur la page Attach Policy, recherchez la politique Lightsail que vous avez créée précédemment dans ce guide ; par exemple,. `LightsailFullAccessPolicy`
5. Cochez la case située en regard de la stratégie, puis choisissez Étape suivante.
6. Passez en revue les paramètres de groupe. Si vous devez apporter des modifications, choisissez Précédent pour modifier la stratégie de groupe.
7. Une fois que vous avez confirmé que les paramètres du groupe sont corrects, choisissez Créer un groupe.

   Le groupe est maintenant créé et les utilisateurs ajoutés au groupe auront accès aux actions et aux ressources de Lightsail. Vous pouvez ajouter des utilisateurs IAM existants au groupe, ou vous pouvez créer de nouveaux utilisateurs IAM en respectant la procédure décrite dans la section suivante de ce guide.

Créez un utilisateur IAM et ajoutez-le au groupe d'accès Lightsail

Procédez comme suit pour créer un utilisateur IAM et l'ajouter au groupe d'accès Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer un utilisateur IAM dans votre compte AWS et Ajout et suppression d'utilisateurs dans un groupe IAM dans la documentation IAM.

1. Dans la console IAM, choisissez Utilisateurs dans le volet de navigation de gauche.
2. Sélectionnez Ajouter un utilisateur.
3. Dans la section Set user details (Définir les informations utilisateur) de la page, nommez l'utilisateur.
4. Dans la section Sélectionner le type d' AWS accès de la page, choisissez l'une des options suivantes :

   a. Choisissez Programmatic Access pour activer un ID de clé d'accès et une clé d'accès secrète pour l' AWS API, la CLI, le SDK et les autres outils de développement, qui peuvent

être utilisés pour les actions et les ressources de Lightsail. Pour plus d'informations, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

b. Choisissez l'accès à la console de AWS gestion pour activer un mot de passe permettant à l'utilisateur de se connecter à la console AWS de gestion, et donc à la console Lightsail. Les options de mot de passe suivantes apparaissent lorsque cette option est sélectionnée :

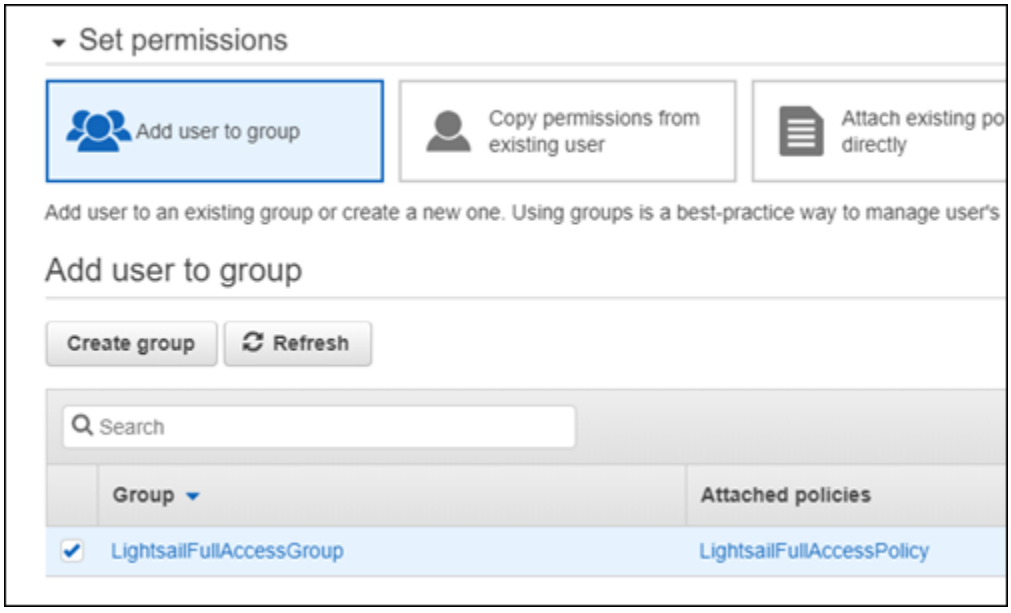
   i. Choisissez Mot de passe généré automatiquement pour qu'IAM génère le mot de passe, ou choisissez Mot de passe personnalisé pour saisir votre propre mot de passe.

   ii. Choisissez Require password reset (Réinitialisation de mot de passe requise) pour que l'utilisateur crée un nouveau mot de passe (ou réinitialise son mot de passe) à la prochaine connexion.

> **Note**
>
> Si vous choisissez l'option Accès par programmation uniquement, l'utilisateur ne pourra pas se connecter à la AWS console, ni à la console Lightsail.

5. Choisissez Suivant : Autorisations.

6. Dans la section Définir les autorisations de la page, choisissez Ajouter un utilisateur au groupe, puis sélectionnez le groupe d'accès Lightsail que vous avez créé précédemment dans ce guide ; par exemple,. `LightsailFullAccessGroup`



7. Choisissez Next: Tags (Suivant : Balises).

8. (Facultatif) Ajoutez des métadonnées à l'utilisateur en associant les balises sous forme de paires clé-valeur. Pour plus d'informations sur l'utilisation des balises dans IAM, veuillez consulter Balisage des entités IAM.
9. Choisissez Suivant : Vérification.
10. Passez en revue les paramètres utilisateur. Si vous devez apporter des modifications, choisissez Précédent pour modifier les groupes ou les stratégies de l'utilisateur.
11. Une fois que vous avez confirmé que les paramètres utilisateur sont corrects, choisissez Créer un utilisateur.

    L'utilisateur est créé et il aura accès à Lightsail. Pour révoquer l'accès de l'utilisateur à Lightsail, supprimez-le du groupe d'accès Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Ajout et suppression d'utilisateurs dans un groupe IAM dans la documentation IAM.
12. Pour obtenir les informations d'identification de l'utilisateur, choisissez les options suivantes :

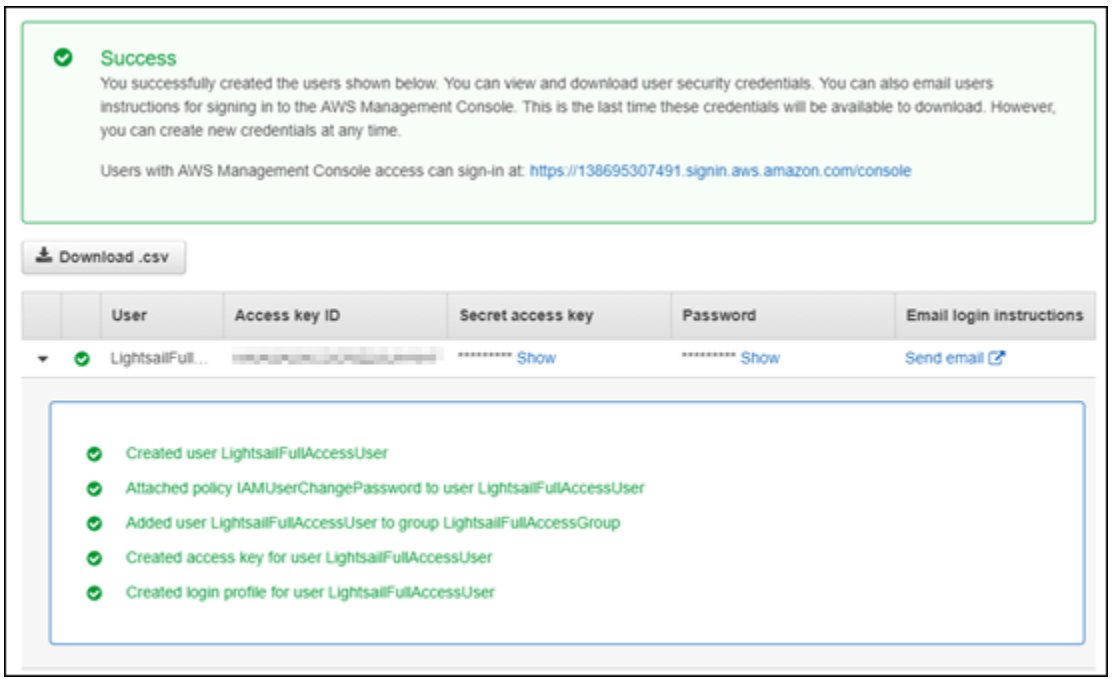
    a. Choisissez Télécharger le fichier .csv pour télécharger un fichier contenant le nom d'utilisateur, le mot de passe, l'identifiant de la clé d'accès, la clé d'accès secrète et le lien de connexion à la AWS console pour votre compte.

    b. Choisissez Afficher sous Clé d'accès secrète pour afficher la clé d'accès qui peut être utilisée pour accéder à Lightsail par programmation (à l'aide de l' AWS API, de la CLI, du SDK et d'autres outils de développement).

    > ⚠ Important
    >
    > Il s'agit de votre seule opportunité de consulter ou de télécharger les clés d'accès secrètes, et vous devez fournir ces informations à vos utilisateurs avant qu'ils puissent utiliser l' AWS API. Enregistrez les nouveaux ID de clé d'accès et clé d'accès secrète de l'utilisateur dans un endroit sûr et sécurisé. Vous ne pourrez plus accéder aux clés d'accès secrètes après cette étape.

    c. Choisissez Afficher sous Mot de passe pour afficher le mot de passe de l'utilisateur, s'il a été généré par IAM. Vous devez fournir le mot de passe à l'utilisateur afin qu'il puisse se connecter la toute première fois.

    d. Choisissez Envoyer un e-mail pour envoyer un e-mail à l'utilisateur pour l'informer qu'il a désormais accès à Lightsail.



Sécurisez les instances et les conteneurs Lightsail grâce à la gestion des mises à jour

Amazon Web Services (AWS), Amazon Lightsail et les fournisseurs d'applications tiers mettent régulièrement à jour et corrigent les images d'instance (également appelées plans) disponibles sur Lightsail. AWS et Lightsail ne mettent pas à jour ni ne corrigent le système d'exploitation ou les applications sur les instances une fois que vous les avez créées. Lightsail ne met pas non plus à jour ni ne corrige le système d'exploitation et le logiciel que vous configurez sur vos services de conteneur Lightsail. Par conséquent, nous vous recommandons de mettre à jour, de corriger et de sécuriser régulièrement le système d'exploitation et les applications de vos instances Amazon Lightsail et de vos services de conteneur. Pour plus d'informations, consultez le Modèle de responsabilité partagée AWS.

Support logiciel de plans d'instances

La liste suivante des plateformes et des plans Amazon Lightsail contient des liens vers la page d'assistance de chaque fournisseur. Vous pouvez y consulter des informations telles que des guides pratiques et la manière de maintenir votre système d'exploitation et votre application à jour. Vous pouvez aussi utiliser n'importe quel service de mise à jour automatique ou processus recommandé pour l'installation des mises à jour fournies par le fournisseur de l'application.

Windows

- Windows Server 2022, Windows Server 2019, Windows Server 2016
- Microsoft SQL Server

Linux et Unix : système d'exploitation uniquement

- Amazon Linux 2023
- Amazon Linux 2
- Ubuntu
- Debian
- FreeBSD
- openSUSE
- CentOS

Linux et Unix : système d'exploitation et application

- Hébergement Plesk Stack on Ubuntu
- cPanel et WHM pour Linux
- WordPress
- WordPressMultisite
- LAMP (PHP 8)
- Node.js
- Joomla!
- Magento
- MEAN
- Drupal
- GitLab CE
- Redmine
- Nginx
- Ghost

- Django
- PrestaShop

Valider la conformité des ressources Amazon Lightsail

AWS fournit les ressources suivantes pour faciliter la mise en conformité :

- Guides de démarrage rapide sur la sécurité et la conformité : ces guides de déploiement abordent les considérations architecturales et indiquent les étapes à suivre pour déployer des environnements de base axés sur la sécurité et la conformité sur. AWS
- AWS Ressources relatives à la conformité — Cette collection de classeurs et de guides peut s'appliquer à votre secteur d'activité et à votre région.
- Évaluation des ressources à l'aide des règles du guide du AWS Config développeur : le AWS Config service évalue dans quelle mesure les configurations de vos ressources sont conformes aux pratiques internes, aux directives du secteur et aux réglementations.
- AWS Security Hub CSPM— Ce AWS service fournit une vue complète de l'état de votre sécurité interne, AWS ce qui vous permet de vérifier votre conformité aux normes et aux meilleures pratiques du secteur de la sécurité.

Accédez à Amazon Lightsail à l'aide d'un point de terminaison d'interface ()AWS PrivateLink

Vous pouvez l'utiliser AWS PrivateLink pour créer une connexion privée entre votre VPC et Amazon Lightsail. Vous pouvez accéder à Amazon Lightsail comme s'il se trouvait dans votre VPC, sans passer par une passerelle Internet, un appareil NAT, une connexion VPN ou une connexion. Direct Connect Les instances de votre VPC n'ont pas besoin d'adresses IP publiques pour accéder à Amazon Lightsail.

Vous établissez cette connexion privée en créant un point de terminaison d'interface optimisé par AWS PrivateLink. Nous créons une interface réseau de point de terminaison dans chaque sous-réseau que vous activez pour le point de terminaison d'interface. Il s'agit d'interfaces réseau gérées par les demandeurs qui servent de point d'entrée pour le trafic destiné à Amazon Lightsail.

Pour plus d'informations, consultez la section Accès Services AWS par AWS PrivateLink le biais du AWS PrivateLink guide.

Considérations relatives à Amazon Lightsail

Avant de configurer un point de terminaison d'interface pour Amazon Lightsail, vous devez avoir créé un cloud privé virtuel (VPC). Pour plus d'informations, consultez la section Créer un VPC dans le guide de l'utilisateur d'Amazon Virtual Private Cloud. Consultez également les considérations du AWS PrivateLink guide.

Amazon Lightsail permet d'appeler toutes ses actions d'API via le point de terminaison de l'interface. Pour plus d'informations sur les actions d'API disponibles pour Lightsail, consultez la référence de l'API Amazon Lightsail.

Création d'un point de terminaison d'interface pour Amazon Lightsail

Vous pouvez créer un point de terminaison d'interface pour Amazon Lightsail à l'aide de la console Amazon VPC ou du (). AWS Command Line Interface AWS CLI Pour plus d'informations, consultez Création d'un point de terminaison d'interface dans le Guide AWS PrivateLink .

Créez un point de terminaison d'interface pour Amazon Lightsail en utilisant le nom de service suivant :

```
com.amazonaws.region.lightsail
```

Si vous activez le DNS privé pour le point de terminaison de l'interface, vous pouvez envoyer des demandes d'API à Amazon Lightsail en utilisant son nom DNS régional par défaut. Par exemple, `lightsail.us-east-1.amazonaws.com`. Pour les codes de région que vous pouvez utiliser, consultezRégions et zones de disponibilité pour Lightsail.

AWS CLI exemples

Pour accéder à Lightsail à l'aide des points de terminaison de l'interface, utilisez `--region` les paramètres `--endpoint-url` et avec vos commandes. AWS CLI Pour obtenir la liste des opérations que vous pouvez effectuer dans Lightsail, consultez la section Actions du manuel Amazon Lightsail API Reference.

Dans les exemples suivants, remplacez le nom DNS Région AWS *`us-east-1`* de l'ID de point de terminaison du VPC *`vpce-1a2b3c4d-5e6f.s3.us-east-1.vpce.amazonaws.com`* par vos propres informations.

Exemple : utiliser l'URL d'un point de terminaison pour répertorier les instances de Lightsail

L'exemple suivant répertorie vos instances à l'aide d'un point de terminaison d'interface.

```
aws lightsail get-instances --region us-east-1 --endpoint-url
 https://vpce-1a2b3c4d-5e6f.lightsail.us-east-1.vpce.amazonaws.com
```

Exemple : utiliser l'URL d'un point de terminaison pour répertorier les disques Lightsail

L'exemple suivant répertorie vos disques à l'aide d'un point de terminaison d'interface.

```
aws lightsail get-disks --region us-east-1 --endpoint-url
 https://vpce-1a2b3c4d-5e6f.lightsail.us-east-1.vpce.amazonaws.com
```

Création d'une politique de point de terminaison pour votre point de terminaison d'interface

Une politique de point de terminaison est une ressource IAM que vous pouvez attacher à votre point de terminaison d'interface. La politique de point de terminaison par défaut autorise un accès complet à Amazon Lightsail via le point de terminaison de l'interface. Pour contrôler l'accès autorisé à Amazon Lightsail depuis votre VPC, associez une politique de point de terminaison personnalisée au point de terminaison de l'interface.

Une politique de point de terminaison spécifie les informations suivantes :

- Les principaux qui peuvent effectuer des actions (Comptes AWS, utilisateurs IAM et rôles IAM).
- Les actions qui peuvent être effectuées.
- La ressource sur laquelle les actions peuvent être effectuées.

Pour plus d'informations, consultez Contrôle de l'accès aux services à l'aide de politiques de point de terminaison dans le Guide AWS PrivateLink .

Exemple : politique de point de terminaison VPC pour les actions Amazon Lightsail

Voici un exemple de politique de point de terminaison personnalisée. Lorsque vous associez cette politique à votre point de terminaison d'interface, elle refuse à tout le monde l'autorisation de supprimer des disques de stockage en mode bloc dans Lightsail via le point de terminaison et autorise tout le monde à effectuer toutes les autres actions de Lightsail.

```
{
```

```
  "Statement": [
    {
      "Action": "lightsail:*",
      "Effect": "Allow",
      "Principal": "*",
      "Resource": "*"
    },
    {
      "Action": "lightsail:DeleteDisk",
      "Effect": "Deny",
      "Principal": "*",
      "Resource": "*"
    }
  ]
}
```

Surveillez les indicateurs de vos ressources Lightsail

Surveillez les performances de vos instances, de vos bases de données, de vos distributions, de vos équilibreurs de charge, de vos services de conteneur et de vos compartiments dans Amazon Lightsail en vérifiant et en collectant leurs données métriques. Établissez une base de référence au fil du temps afin de pouvoir configurer des alarmes pour détecter plus facilement les anomalies et les problèmes liés aux performances de vos ressources.

Amazon Lightsail fournit des données métriques pour les instances, les bases de données, les distributions de réseaux de diffusion de contenu (CDN), les équilibreurs de charge, les services de conteneur et les compartiments. Vous pouvez consulter et surveiller ces données dans la console Lightsail. La surveillance est un enjeu important pour assurer la fiabilité, la disponibilité et les performances de vos ressources. Surveillez et collectez régulièrement les données de métriques de vos ressources pour être prêt à intervenir pour déboguer une éventuelle défaillance à plusieurs points.

Table des matières

- Surveillance efficace des ressources
- Concepts et terminologie des métriques
- Métriques disponibles dans Lightsail

Surveillance efficace des ressources

Vous devez établir une base de référence des performances normales des ressources dans votre environnement. Mesurez les performances à différents moments et sous diverses conditions de charge. Lorsque vous surveillez vos ressources, vous devez noter et enregistrer un historique des performances de vos ressources au fil du temps. Comparez les performances actuelles de vos ressources aux données d'historique que vous avez collectées. Cela vous aide à identifier les modèles de performances normaux et les anomalies de performances, et à élaborer des méthodes pour résoudre ces anomalies.

Par exemple, vous pouvez surveiller l'utilisation de l'UC, l'utilisation du réseau et les vérifications d'état de vos instances. Lorsque les performances s'écartent de votre base de référence, vous pouvez être amené à reconfigurer ou à optimiser l'instance pour réduire l'utilisation de l'UC ou réduire le trafic réseau. Si votre instance continue de fonctionner au-delà de vos seuils d'utilisation du

processeur, vous souhaiterez peut-être passer à un plan plus important pour votre instance (utilisez le plan à 7$ au lieu du USD/month plan à 5$ USD/month). Vous pouvez adopter un plus grand plan en créant un nouvel instantané de votre instance, puis en créant une nouvelle instance à partir de cet instantané dans le cadre du plus grand plan.

Après avoir établi une base de référence, vous pouvez configurer des alarmes dans la console Lightsail pour vous avertir lorsque vos ressources dépassent les seuils spécifiés. Pour plus d'informations, veuillez consulter Notifications et Alarmes.

Concepts et terminologie des métriques

La terminologie et les concepts suivants vous aident à mieux comprendre l'utilisation des métriques dans Lightsail.

Métriques

Une métrique représente un ensemble de points de données ordonnés dans le temps. Envisagez une métrique comme une variable que vous surveillez, et les points de données comme les valeurs de cette variable au fil du temps. Les métriques sont identifiées de manière unique par un nom. Par exemple, certaines métriques d'instance fournies par Lightsail incluent l'utilisation du processeur `CPUUtilization` (), le trafic réseau entrant `NetworkIn` () et le trafic réseau sortant (). `NetworkOut` Pour plus d'informations sur toutes les mesures de ressources disponibles dans Lightsail, consultez la section Mesures disponibles dans Lightsail.

Conservation des métriques

Les points de données d'une période de 60 secondes (résolution de 1 minute) sont disponibles pendant 15 jours. Les points de données d'une période de 300 secondes (résolution de 5 minutes) sont disponibles pendant 63 jours. Les points de données d'une période de 3 600 secondes (résolution de 1 heure) sont disponibles pendant 455 jours (15 mois)

Les points de données qui sont initialement disponibles pour une plus courte période sont regroupés pour un stockage à long terme. Par exemple, les points de données avec une granularité de 1 minute restent disponibles pendant 15 jours avec une résolution de 1 minute. Après 15 jours, ces données restent disponibles mais elles sont regroupées et récupérables uniquement avec une résolution de 5 minutes. Après 63 jours, ces données sont de nouveau regroupées et disponibles avec une résolution d'1 heure. Si vous avez besoin de disposer de métriques au-delà de ces périodes, vous

pouvez utiliser l'API AWS Command Line Interface Lightsail AWS CLI() SDKs et récupérer les points de données pour un stockage hors ligne ou différent.

Pour plus d'informations, consultez GetInstanceMetricData,, GetBucketMetricDataGetLoadBalancerMetricDataGetDistributionMetricData, et GetRelationalDatabaseMetricDatadans la référence de l'API Lightsail.

Statistiques

Les statistiques de métrique sont les moyens par lesquels les données sont agrégées sur une période donnée. Exemples de statistiques : `Average`, `Sum` et `Maximum`. Par exemple, les données de la métrique d'utilisation de l'UC d'une instance peuvent être moyennées à l'aide de la statistique `Average`. Les connexions à la base de données peuvent être ajoutées à l'aide de la statistique `Sum`. Le temps de réponse maximal de l'équilibreur de charge peut être récupéré à l'aide de la statistique `Maximum`, etc.

Pour obtenir la liste des statistiques métriques disponibles, voir statistiques pour GetInstanceMetricData, statistiques pour GetBucketMetricData, statistiques pour GetLoadBalancerMetricData et statistiques pour GetDistributionMetricData GetRelationalDatabaseMetricData dans la référence de l'API Lightsail.

Uunités

Chaque statistique est associée à une unité de mesure. Il peut s'agir, par exemple, des unités `Bytes`, `Seconds`, `Count` ou `Percent`. Pour la liste complète des unités, voir unités pour GetInstanceMetricData, unités pour GetLoadBalancerMetricData et unités pour GetDistributionMetricData GetRelationalDatabaseMetricData dans la référence de l'API Lightsail.

Périodes

Une période correspond à la durée associée à un point de données spécifique, c'est-à-dire à la granularité des points de données renvoyés. Chaque point de données représente une agrégation des données de métrique collectées pendant une période spécifiée. Les périodes sont définies en secondes, et les valeurs valides de période sont tous les multiples de 60 secondes (1 minute) et de 300 secondes (5 minutes).

Lorsque vous récupérez des points de données à l'aide de l'API Lightsail, vous pouvez spécifier une période, une heure de début et une heure de fin. Ces paramètres déterminent la durée totale associée au point de données. Lightsail rapporte les données métriques par incréments de 1 minute

ou de 5 minutes ; vous devez donc spécifier des périodes en multiples de 60 secondes et 300 secondes. Les valeurs que vous spécifiez pour l'heure de début et l'heure de fin déterminent le nombre de périodes renvoyées par Lightsail. Si vous préférez obtenir des statistiques regroupées en blocs de 10 minutes, spécifiez une période égale à 600. Pour des statistiques agrégées sur l'heure entière, spécifiez une période de 3 600, etc.

Les périodes sont également importantes pour les alarmes Lightsail. Lightsail évalue les points de données pour les alarmes toutes les 5 minutes, et chaque point de données pour les alarmes représente une période de 5 minutes de données agrégées. Lorsque vous créez une alarme pour surveiller une métrique spécifique, vous demandez à Lightsail de comparer cette métrique à la valeur de seuil que vous spécifiez. Vous avez un contrôle étendu sur la manière dont Lightsail effectue cette comparaison. Vous pouvez spécifier la période pendant laquelle la comparaison est effectuée, ainsi que le nombre de périodes d'évaluation utilisées pour parvenir à une conclusion. Pour plus d'informations, consultez Alarmes .

Alertes

Une alarme surveille une métrique unique sur une période de temps spécifiée et vous avertit lorsque cette métrique franchit un seuil que vous avez spécifié. La notification peut prendre la forme d'une bannière affichée dans la console Lightsail, d'un e-mail envoyé à une adresse e-mail que vous avez spécifiée ou d'un message texte SMS envoyé à un numéro de téléphone mobile que vous avez indiqué. Pour plus d'informations, consultez Alarmes .

Métriques disponibles dans Lightsail

Métriques des instances

Les métriques d'instance ci-dessous sont disponibles. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des métriques d'instance dans Amazon Lightsail.

- Utilisation du processeur (**`CPUUtilization`**) : pourcentage d'unités de calcul allouées qui sont actuellement en cours d'utilisation sur l'instance. Cette métrique identifie la puissance de traitement utilisée pour exécuter les applications sur l'instance. Les outils de votre système d'exploitation peuvent afficher un pourcentage inférieur à celui de Lightsail lorsque l'instance ne dispose pas d'un cœur de processeur complet.

  Lorsque vous consultez les graphiques des métriques d'utilisation du processeur pour vos instances dans la console Lightsail, vous verrez des zones durables et éclatables. Pour de

plus amples informations sur la signification de ces zones, veuillez consulter Zones durables et extensibles d'utilisation de l'UC.

- Minutes de capacité de débordement (**`BurstCapacityTime`**) et pourcentage (**`BurstCapacityPercentage`**) : les minutes de capacité de débordement représentent le temps disponible pour que votre instance transmette des données en mode rafale à 100 % du processeur. Le pourcentage de capacité de débordement de l'UC représente le pourcentage de performances de l'UC disponible pour votre instance. Votre instance consomme et accumule en continu de la capacité en mode rafale. Les minutes de capacité de débordement ne sont consommées à plein débit que lorsque votre instance fonctionne en utilisant 100 % du processeur. Pour plus d'informations sur la capacité de rafale des instances, consultez la section Affichage de la capacité de rafale des instances dans Amazon Lightsail.
- Trafic réseau entrant (**`NetworkIn`**) : nombre d'octets reçus par l'instance sur toutes les interfaces réseau. Cette métrique identifie le volume du trafic réseau entrant sur l'instance. Le nombre mentionné correspond au nombre d'octets reçus pendant la période. Comme cette métrique est signalée par intervalles de 5 minutes, divisez le nombre signalé par 300 pour obtenir des octets/s.
- Trafic réseau sortant (**`NetworkOut`**) : nombre d'octets envoyés par l'instance sur toutes les interfaces réseau. Cette métrique identifie le volume du trafic réseau sortant de l'instance. Le nombre mentionné correspond au nombre d'octets envoyés pendant la période. Comme cette métrique est signalée par intervalles de 5 minutes, divisez le nombre signalé par 300 pour obtenir des octets/s.
- Échecs de contrôle de statut (**`StatusCheckFailed`**) : indique si l'instance a réussi ou échoué à la fois au contrôle de statut de l'instance et au contrôle de statut du système. Cette métrique peut avoir la valeur 0 (succès) ou 1 (échec). Cette métrique est disponible à une fréquence de 1 minute.
- Échecs de contrôle de statut d'instance (**`StatusCheckFailed_Instance`**) : indique si l'instance a réussi ou échoué au contrôle de statut d'instance. Cette métrique peut avoir la valeur 0 (succès) ou 1 (échec). Cette métrique est disponible à une fréquence de 1 minute.
- Échecs de contrôle de statut du système (**`StatusCheckFailed_System`**) : indique si l'instance a réussi ou échoué au contrôle de statut du système. Cette métrique peut avoir la valeur 0 (succès) ou 1 (échec). Cette métrique est disponible à une fréquence de 1 minute.
- Demande de métadonnées sans jeton (**`MetadataNoToken`**) : nombre d'accès réussis au service de métadonnées d'instance sans jeton. Cette métrique détermine s'il existe des processus accédant aux métadonnées d'instance qui utilisent Instance Metadata Service Version 1, et qui n'utilisent pas de jeton. Si toutes les demandes utilisent des sessions basées sur un jeton, par ex., Instance Metadata Service Version 2, la valeur est 0. Pour plus d'informations, consultez la section Métadonnées de l'instance et données utilisateur dans Amazon Lightsail.

Métriques de base de données

Les métriques de base de données ci-dessous sont disponibles. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des métriques de base de données dans Amazon Lightsail.

- Utilisation du processeur (**`CPUUtilization`**) : pourcentage d'utilisation du processeur actuellement en cours d'utilisation sur la base de données.
- Connexions de base de données (**`DatabaseConnections`**) : nombre de connexions de base de données en cours d'utilisation.
- Profondeur de la file d'attente du disque (**`DiskQueueDepth`**) : nombre de demandes en attente IOs (lecture/écriture) en attente d'accès au disque.
- Espace de stockage libre (**`FreeStorageSpace`**) : quantité d'espace de stockage disponible.
- Débit de réception réseau (**`NetworkReceiveThroughput`**) : trafic réseau entrant (réception) sur la base de données, y compris le trafic de base de données client et le trafic AWS utilisé pour la surveillance et la réplication.
- Débit de transmission réseau (**`NetworkTransmitThroughput`**) : trafic réseau sortant (transmission) sur la base de données, y compris le trafic de base de données client et le trafic AWS utilisé pour la surveillance et la réplication.

Métriques de distribution

Les métriques de distribution suivantes sont disponibles. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de distribution dans Amazon Lightsail.

- Requêtes (**`Requests`**) : nombre total de requêtes d'utilisateurs reçues par votre distribution, pour toutes les méthodes HTTP et pour les requêtes HTTP et HTTPS.
- Octets chargés (**`BytesUploaded`**) : nombre d'octets chargés vers votre origine par votre distribution à l'aide des requêtes POST et PUT.
- Octets téléchargés (**`BytesDownloaded`**) : nombre d'octets téléchargés par les utilisateurs pour les demandes GET, HEAD et OPTIONS.
- Taux d'erreur total (**`TotalErrorRate`**) : pourcentage de toutes les demandes d'utilisateurs pour lesquelles le code d'état HTTP de la réponse était 4xx ou 5xx.
- Taux d'erreurs HTTP 4xx (**`4xxErrorRate`**) : pourcentage de toutes les requêtes d'utilisateurs pour lesquelles le code d'état HTTP de la réponse était 4xx. Dans ces cas, le client ou l'utilisateur du

client peut avoir fait une erreur. Par exemple, un code d'état 404 (Non trouvé) signifie que le client a demandé un objet qui est introuvable.

- Taux d'erreurs HTTP 5xx (**`5xxErrorRate`**) : pourcentage de toutes les requêtes d'utilisateurs pour lesquelles le code d'état HTTP de la réponse était 5xx. Dans ces cas, le serveur d'origine n'a pas satisfait la demande. Par exemple, un code d'état 503 (Service non disponible) signifie que le serveur d'origine n'est pas disponible actuellement.

Métriques d'équilibreur de charge

Les métriques d'équilibreur de charge ci-dessous sont disponibles. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des métriques de l'équilibreur de charge dans Amazon Lightsail.

- Nombre d'hôtes sains (**`HealthyHostCount`**) : nombre d'instances cibles considérées saines.
- Nombre d'hôtes non sains (**`UnhealthyHostCount`**) : nombre d'instances cibles considérées non saines.
- Équilibreur de charge HTTP 4XX (**`HTTPCode_LB_4XX_Count`**) : nombre de codes d'erreur client HTTP 4XX issus de l'équilibreur de charge. Des erreurs client sont générées lorsque les requêtes sont mal formulées ou sont incomplètes. Ces demandes n'ont pas été reçues par l'instance cible. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par les instances cibles.
- Équilibreur de charge HTTP 5XX (**`HTTPCode_LB_5XX_Count`**) : nombre de codes d'erreur serveur HTTP 5XX issus de l'équilibreur de charge. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'instance cible. Cette métrique est signalée si aucune instance saine n'est attachée à l'équilibreur de charge, ou si le taux de demandes dépasse la capacité des instances (débordement) ou de l'équilibreur de charge.
- Instance HTTP 2XX (**`HTTPCode_Instance_2XX_Count`**) : nombre de codes de réponse HTTP 2XX générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.
- Instance HTTP 3XX (**`HTTPCode_Instance_3XX_Count`**) : nombre de codes de réponse HTTP 3XX générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.
- Instance HTTP 4XX (**`HTTPCode_Instance_4XX_Count`**) : nombre de codes de réponse HTTP 4XX générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.

- Instance HTTP 5XX (**HTTPCode_Instance_5XX_Count**) : nombre de codes de réponse HTTP 5XX générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.
- Temps de réponse de l'instance (**InstanceResponseTime**) : temps écoulé, en secondes, entre le moment où la demande quitte l'équilibreur de charge et le moment où une réponse de l'instance cible arrive.
- Nombre d'erreurs de négociation TLS du client (**ClientTLSNegotiationErrorCount**) : nombre de connexions TLS initiées par le client qui n'ont pas établi de session avec l'équilibreur de charge en raison d'une erreur TLS générée par l'équilibreur de charge. Les causes possibles peuvent être une différence de chiffrements ou de protocoles.
- Nombre de demandes (**RequestCount**) : nombre de demandes traitées plus tard IPv4. Ce nombre inclut uniquement les requêtes avec une réponse générée par une instance cible de l'équilibreur de charge.
- Nombre de connexions rejetées (**RejectedConnectionCount**) : nombre de connexions rejetées parce que l'équilibreur de charge a atteint le nombre maximal de connexions.

Métriques de service de conteneur

Les métriques de service de conteneur suivantes sont disponibles. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage des métriques de service de conteneur.

- Utilisation du processeur (**CPUUtilization**) : pourcentage moyen d'unités de calcul actuellement utilisées sur tous les nœuds de votre service de conteneur. Cette métrique identifie la puissance de traitement requise pour exécuter des conteneurs sur votre service de conteneur.
- Utilisation de la mémoire (**MemoryUtilization**) : pourcentage moyen de mémoire actuellement utilisée sur tous les nœuds de votre service de conteneur. Cette métrique identifie la mémoire requise pour exécuter des conteneurs sur votre service de conteneur.

Métriques de compartiment

Les métriques de compartiment suivantes sont disponibles. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des métriques des compartiments dans Amazon Lightsail.

- Taille de compartiment (**BucketSizeBytes**) : volume de données stockées dans un compartiment. Cette valeur est calculée en effectuant la somme des tailles de tous les objets au sein du compartiment (versions actuelles et anciennes des objets incluses), ce qui comprend

également la taille de toutes les parties pour tous les chargements partitionnés incomplets vers le compartiment.

- Nombre d'objets (**`NumberOfObjects`**) : nombre total d'objets stockés dans un compartiment. Cette valeur est calculée en comptant tous les objets au sein du compartiment (versions actuelles et anciennes des objets incluses) ainsi que le nombre total de parties pour tous les chargements partitionnés incomplets vers le compartiment.

> **Note**
>
> Les données de mesure de compartiment ne sont pas indiquées lorsque votre compartiment est vide.

Surveillez les ressources de Lightsail grâce à des indicateurs de santé

Vous pouvez consulter les statistiques de ressources Amazon Lightsail suivantes sur différentes périodes. Pour plus d'informations sur les mesures des ressources dans Lightsail, consultez la section Mesures des ressources.

Métriques des instances

Les métriques d'instance ci-dessous sont disponibles. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des métriques d'instance dans Amazon Lightsail.

- Utilisation du processeur (**`CPUUtilization`**) : pourcentage d'unités de calcul allouées qui sont actuellement en cours d'utilisation sur l'instance. Cette métrique identifie la puissance de traitement utilisée pour exécuter les applications sur l'instance. Les outils de votre système d'exploitation peuvent afficher un pourcentage inférieur à celui de Lightsail lorsque l'instance ne dispose pas d'un cœur de processeur complet.

  Lorsque vous consultez les graphiques des métriques d'utilisation du processeur pour vos instances dans la console Lightsail, vous verrez des zones durables et éclatables. Pour de plus amples informations sur la signification de ces zones, veuillez consulter Zones durables et extensibles d'utilisation de l'UC.
- Minutes de capacité de débordement (**`BurstCapacityTime`**) et pourcentage (**`BurstCapacityPercentage`**) : les minutes de capacité de débordement représentent le

temps disponible pour que votre instance transmette des données en mode rafale à 100 % du processeur. Le pourcentage de capacité de débordement de l'UC représente le pourcentage de performances de l'UC disponible pour votre instance. Votre instance consomme et accumule en continu de la capacité en mode rafale. Les minutes de capacité de débordement ne sont consommées à plein débit que lorsque votre instance fonctionne en utilisant 100 % du processeur. Pour plus d'informations sur la capacité en mode rafale de l'instance, veuillez consulter Afficher la capacité de débordement des instances.

- Trafic réseau entrant (**`NetworkIn`**) : nombre d'octets reçus par l'instance sur toutes les interfaces réseau. Cette métrique identifie le volume du trafic réseau entrant sur l'instance. Le nombre mentionné correspond au nombre d'octets reçus pendant la période. Comme cette métrique est signalée par intervalles de 5 minutes, divisez le nombre signalé par 300 pour obtenir des octets/s.
- Trafic réseau sortant (**`NetworkOut`**) : nombre d'octets envoyés par l'instance sur toutes les interfaces réseau. Cette métrique identifie le volume du trafic réseau sortant de l'instance. Le nombre mentionné correspond au nombre d'octets envoyés pendant la période. Comme cette métrique est signalée par intervalles de 5 minutes, divisez le nombre signalé par 300 pour obtenir des octets/s.
- Échecs de contrôle de statut (**`StatusCheckFailed`**) : indique si l'instance a réussi ou échoué à la fois au contrôle de statut de l'instance et au contrôle de statut du système. Cette métrique peut avoir la valeur 0 (succès) ou 1 (échec). Cette métrique est disponible à une fréquence de 1 minute.
- Échecs de contrôle de statut d'instance (**`StatusCheckFailed_Instance`**) : indique si l'instance a réussi ou échoué au contrôle de statut d'instance. Cette métrique peut avoir la valeur 0 (succès) ou 1 (échec). Cette métrique est disponible à une fréquence de 1 minute.
- Échecs de contrôle de statut du système (**`StatusCheckFailed_System`**) : indique si l'instance a réussi ou échoué au contrôle de statut du système. Cette métrique peut avoir la valeur 0 (succès) ou 1 (échec). Cette métrique est disponible à une fréquence de 1 minute.
- Échecs de contrôle de statut du système (**`StatusCheckFailed_System`**) : indique si l'instance a réussi ou échoué au contrôle de statut du système. Cette métrique peut avoir la valeur 0 (succès) ou 1 (échec). Cette métrique est disponible à une fréquence de 1 minute.
- Demande de métadonnées sans jeton (**`MetadataNoToken`**) : nombre d'accès réussis au service de métadonnées d'instance sans jeton. Cette métrique détermine s'il existe des processus accédant aux métadonnées d'instance qui utilisent Instance Metadata Service Version 1, et qui n'utilisent pas de jeton. Si toutes les demandes utilisent des sessions basées sur un jeton, par ex., Instance Metadata Service Version 2, la valeur est 0. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Métadonnées d'instance et données utilisateur.

Métriques de base de données

Les métriques de base de données ci-dessous sont disponibles. Pour plus d'informations, veuillez consulter Afficher les métriques de base de données.

- Utilisation du processeur (**`CPUUtilization`**) : pourcentage d'utilisation du processeur actuellement en cours d'utilisation sur la base de données.
- Connexions de base de données (**`DatabaseConnections`**) : nombre de connexions de base de données en cours d'utilisation.
- Profondeur de la file d'attente du disque (**`DiskQueueDepth`**) : nombre de demandes en attente IOs (lecture/écriture) en attente d'accès au disque.
- Espace de stockage libre (**`FreeStorageSpace`**) : quantité d'espace de stockage disponible.
- Débit de réception réseau (**`NetworkReceiveThroughput`**) : trafic réseau entrant (réception) sur la base de données, y compris le trafic de base de données client et le trafic AWS utilisé pour la surveillance et la réplication.
- Débit de transmission réseau (**`NetworkTransmitThroughput`**) : trafic réseau sortant (transmission) sur la base de données, y compris le trafic de base de données client et le trafic AWS utilisé pour la surveillance et la réplication.

Métriques de distribution

Les métriques de distribution suivantes sont disponibles. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de distribution dans Amazon Lightsail.

- Requêtes : nombre total de requêtes d'utilisateurs reçues par votre distribution, pour toutes les méthodes HTTP et pour les requêtes HTTP et HTTPS.
- Octets chargés : nombre d'octets chargés vers votre origine par votre distribution à l'aide des demandes POST et PUT.
- Octets téléchargés : nombre d'octets téléchargés par les utilisateurs pour les demandes GET, HEAD et OPTIONS.
- Taux d'erreurs total : pourcentage de toutes les demandes d'utilisateurs pour lesquelles le code d'état HTTP de la réponse était 4xx ou 5xx.
- Taux d'erreurs HTTP 4xx : pourcentage de toutes les requêtes d'utilisateurs pour lesquelles le code d'état HTTP de la réponse était 4xx. Dans ces cas, le client ou l'utilisateur du client peut avoir fait

une erreur. Par exemple, un code d'état 404 (Non trouvé) signifie que le client a demandé un objet qui est introuvable.

- Taux d'erreurs 5xx HTTP : pourcentage de toutes les requêtes d'utilisateurs pour lesquelles le code d'état HTTP de la réponse était 5xx. Dans ces cas, le serveur d'origine n'a pas satisfait la demande. Par exemple, un code d'état 503 (Service non disponible) signifie que le serveur d'origine n'est pas disponible actuellement.

Métriques d'équilibreur de charge

Les métriques d'équilibreur de charge ci-dessous sont disponibles. Pour plus d'informations, veuillez consulter Afficher les métriques d'équilibreur de charge.

- Nombre d'hôtes sains (**`HealthyHostCount`**) : nombre d'instances cibles considérées saines.
- Nombre d'hôtes non sains (**`UnhealthyHostCount`**) : nombre d'instances cibles considérées non saines.
- Équilibreur de charge HTTP 4XX (**`HTTPCode_LB_4XX_Count`**) : nombre de codes d'erreur client HTTP 4XX issus de l'équilibreur de charge. Des erreurs client sont générées lorsque les requêtes sont mal formulées ou sont incomplètes. Ces demandes n'ont pas été reçues par l'instance cible. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par les instances cibles.
- Équilibreur de charge HTTP 5XX (**`HTTPCode_LB_5XX_Count`**) : nombre de codes d'erreur serveur HTTP 5XX issus de l'équilibreur de charge. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'instance cible. Cette métrique est signalée si aucune instance saine n'est attachée à l'équilibreur de charge, ou si le taux de demandes dépasse la capacité des instances (débordement) ou de l'équilibreur de charge.
- Instance HTTP 2XX (**`HTTPCode_Instance_2XX_Count`**) : nombre de codes de réponse HTTP 2XX générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.
- Instance HTTP 3XX (**`HTTPCode_Instance_3XX_Count`**) : nombre de codes de réponse HTTP 3XX générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.
- Instance HTTP 4XX (**`HTTPCode_Instance_4XX_Count`**) : nombre de codes de réponse HTTP 4XX générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.

- Instance HTTP 5XX (**`HTTPCode_Instance_5XX_Count`**) : nombre de codes de réponse HTTP 5XX générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.
- Temps de réponse de l'instance (**`InstanceResponseTime`**) : temps écoulé, en secondes, entre le moment où la demande quitte l'équilibreur de charge et le moment où une réponse de l'instance cible arrive.
- Nombre de demandes (**`RequestCount`**) : nombre de demandes traitées en cours de traitement IPv4. Ce nombre inclut uniquement les requêtes avec une réponse générée par une instance cible de l'équilibreur de charge.
- Nombre d'erreurs de négociation TLS du client (**`ClientTLSNegotiationErrorCount`**) : nombre de connexions TLS initiées par le client qui n'ont pas établi de session avec l'équilibreur de charge en raison d'une erreur TLS générée par l'équilibreur de charge. Les causes possibles peuvent être une différence de chiffrements ou de protocoles.
- Nombre de connexions rejetées (**`RejectedConnectionCount`**) : nombre de connexions rejetées parce que l'équilibreur de charge a atteint le nombre maximal de connexions.

Métriques de service de conteneur

Les métriques de service de conteneur suivantes sont disponibles. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage des métriques de service de conteneur.

- Utilisation de l'UC - Pourcentage moyen d'unités de calcul actuellement utilisées sur tous les nœuds de votre service de conteneur. Cette métrique identifie la puissance de traitement requise pour exécuter des conteneurs sur votre service de conteneur.
- Utilisation de la mémoire - Pourcentage moyen de mémoire actuellement utilisée sur tous les nœuds de votre service de conteneur. Cette métrique identifie la mémoire requise pour exécuter des conteneurs sur votre service de conteneur.

Métriques de compartiment

Les métriques de compartiment suivantes sont disponibles. Pour plus d'informations, veuillez consulter Affichage des métriques de compartiment.

- Taille de compartiment : volume de données stockées dans un compartiment. Cette valeur est calculée en additionnant la taille de tous les objets du compartiment (versions actuelles et

anciennes des objets incluses), y compris la taille de toutes les parties pour tous les chargements partitionnés incomplets vers le compartiment.

- Nombre d'objets : nombre total d'objets stockés dans un compartiment. Cette valeur est calculée en comptant tous les objets au sein du compartiment (versions actuelles et anciennes des objets incluses) ainsi que le nombre total de parties pour tous les chargements partitionnés incomplets vers le compartiment.

> **Note**
>
> Les données de mesure de compartiment ne sont pas indiquées lorsque votre compartiment est vide.

Rubriques

- Configuration des notifications métriques pour les ressources Lightsail
- Surveillez les performances de l'instance Lightsail à l'aide de métriques
- Alarmes métriques dans Lightsail
- Création d'alarmes métriques pour les instances Lightsail
- Supprimer ou désactiver les alarmes métriques Lightsail

Configuration des notifications métriques pour les ressources Lightsail

Vous pouvez configurer Lightsail pour qu'il vous avertisse lorsqu'une métrique pour l'une de vos instances, bases de données, équilibreurs de charge ou distributions de réseaux de diffusion de contenu (CDN) dépasse un seuil spécifié. Les notifications peuvent être transmises via une bannière affichée dans la console Lightsail, un e-mail envoyé à une adresse que vous spécifiez ou un SMS envoyé à un numéro de téléphone mobile que vous spécifiez. Pour plus d'informations sur la façon de consulter vos contacts en attente de validation des notifications, consultezVérifiez les contacts par e-mail en attente de vérification.

Afin de recevoir des notifications, vous devez configurer une alarme pour surveiller une métrique d'une de vos ressources. Par exemple, vous pouvez configurer une alarme qui vous avertit lorsque le trafic réseau sortant de votre instance est supérieur à 500 kilo-octets pendant une durée spécifiée. Pour plus d'informations, veuillez consulter Alarmes de métriques.

Lorsqu'une alarme est déclenchée, une bannière de notification s'affiche dans la console Lightsail. Pour être averti par e-mail ou SMS, vous devez ajouter votre adresse e-mail et votre numéro de téléphone portable en tant que contacts de notification dans chaque Région AWS endroit où vous souhaitez surveiller vos ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter Ajout de contacts de notification.

> **Note**
>
> La messagerie texte par SMS n'est pas prise en charge dans tous les pays dans lesquels vous pouvez créer des ressources Lightsail, et les SMS ne peuvent pas être envoyés dans certains pays Région AWS ou régions du monde. Pour plus d'informations, veuillez consulter Ajout de contacts de notification.

Si vous ne recevez pas de notification alors que vous vous attendez à être averti, vous devez vérifier certains éléments pour confirmer que vos contacts de notification sont correctement configurés. Pour en savoir plus, veuillez consulter Résoudre les problèmes de notification.

Pour ne plus recevoir de notifications, vous pouvez supprimer votre adresse e-mail et votre téléphone portable de Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique. Vous pouvez également désactiver ou supprimer une alarme pour cesser de recevoir des notifications pour une alarme spécifique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique.

Surveillez les performances de l'instance Lightsail à l'aide de métriques

Après avoir lancé une instance dans Amazon Lightsail, vous pouvez consulter ses graphiques métriques dans l'onglet Metrics de la page de gestion de l'instance. La surveillance des métriques est un enjeu important pour assurer la fiabilité, la disponibilité et les performances de vos ressources. Surveillez et collectez régulièrement les données de métriques de vos ressources pour être prêt à intervenir pour déboguer une éventuelle défaillance à plusieurs points. Pour plus d'informations sur les métriques , consultez Métriques dans Amazon Lightsail.

Lorsque vous surveillez vos ressources, vous devez établir une base de référence des performances normales des ressources dans votre environnement. Vous pouvez alors configurer des alarmes dans la console Lightsail pour être averti lorsque vos ressources fonctionnent au-delà des seuils spécifiés. Pour plus d'informations, veuillez consulter Notifications et Alarmes.

Table des matières

- Métriques d'instance disponibles dans Lightsail
- Zones durables et extensibles d'utilisation de l'UC
- Afficher les métriques de l'instance dans la console Lightsail
- Prochaines étapes après avoir affiché les métriques de l'instance

Métriques d'instance disponibles

Les métriques d'instance suivantes sont disponibles :

- Utilisation du processeur (**`CPUUtilization`**) : pourcentage d'unités de calcul allouées qui sont actuellement en cours d'utilisation sur l'instance. Cette métrique identifie la puissance de traitement utilisée pour exécuter les applications sur l'instance. Les outils de votre système d'exploitation peuvent afficher un pourcentage inférieur à celui de Lightsail lorsque l'instance ne dispose pas d'un cœur de processeur complet.

  Lorsque vous consultez les graphiques des métriques d'utilisation du processeur pour vos instances dans la console Lightsail, vous verrez des zones durables et éclatables. Pour de plus amples informations sur la signification de ces zones, veuillez consulter Zones durables et extensibles d'utilisation de l'UC.
- Minutes de capacité de débordement (**`BurstCapacityTime`**) et pourcentage (**`BurstCapacityPercentage`**) : les minutes de capacité de débordement représentent le temps disponible pour que votre instance transmette des données en mode rafale à 100 % du processeur. Le pourcentage de capacité de débordement de l'UC représente le pourcentage de performances de l'UC disponible pour votre instance. Votre instance consomme et accumule en continu de la capacité en mode rafale. Les minutes de capacité de débordement ne sont consommées à plein débit que lorsque votre instance fonctionne en utilisant 100 % du processeur. Pour plus d'informations sur la capacité en mode rafale de l'instance, veuillez consulter Afficher la capacité de débordement des instances.
- Trafic réseau entrant (**`NetworkIn`**) : nombre d'octets reçus par l'instance sur toutes les interfaces réseau. Cette métrique identifie le volume du trafic réseau entrant sur l'instance. Le nombre mentionné correspond au nombre d'octets reçus pendant la période. Comme cette métrique est signalée par intervalles de 5 minutes, divisez le nombre signalé par 300 pour obtenir des octets/s.
- Trafic réseau sortant (**`NetworkOut`**) : nombre d'octets envoyés par l'instance sur toutes les interfaces réseau. Cette métrique identifie le volume du trafic réseau sortant de l'instance. Le nombre mentionné correspond au nombre d'octets envoyés pendant la période. Comme cette

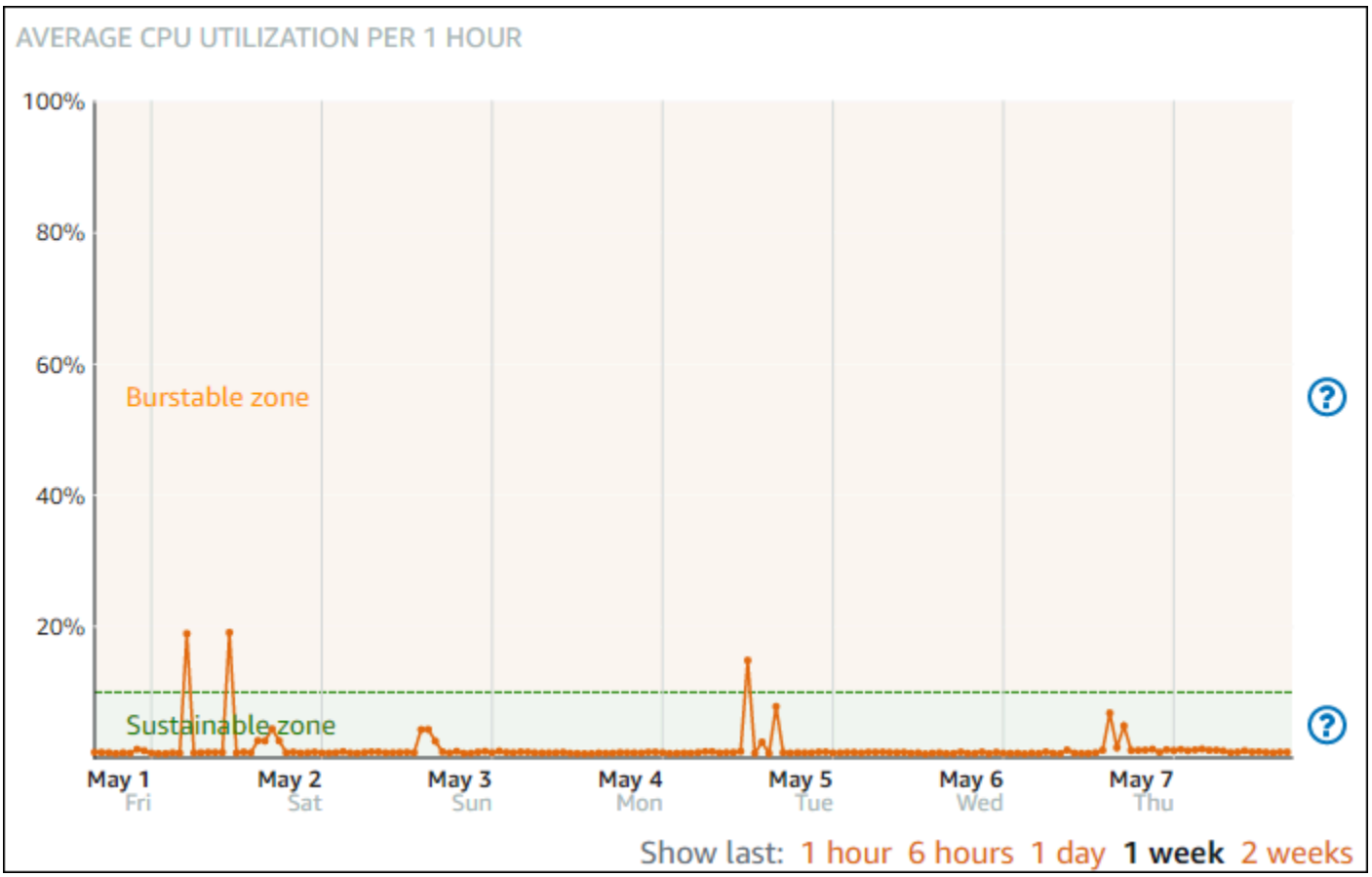
métrique est signalée par intervalles de 5 minutes, divisez le nombre signalé par 300 pour obtenir des octets/s.

- Échecs de contrôle de statut (**`StatusCheckFailed`**) : indique si l'instance a réussi ou échoué à la fois au contrôle de statut de l'instance et au contrôle de statut du système. Cette métrique peut avoir la valeur 0 (succès) ou 1 (échec). Cette métrique est disponible à une fréquence de 1 minute.
- Échecs de contrôle de statut d'instance (**`StatusCheckFailed_Instance`**) : indique si l'instance a réussi ou échoué au contrôle de statut d'instance. Cette métrique peut avoir la valeur 0 (succès) ou 1 (échec). Cette métrique est disponible à une fréquence de 1 minute.
- Échecs de contrôle de statut du système (**`StatusCheckFailed_System`**) : indique si l'instance a réussi ou échoué au contrôle de statut du système. Cette métrique peut avoir la valeur 0 (succès) ou 1 (échec). Cette métrique est disponible à une fréquence de 1 minute.
- Demande de métadonnées sans jeton (**`MetadataNoToken`**) : nombre d'accès réussis au service de métadonnées d'instance sans jeton. Cette métrique détermine s'il existe des processus accédant aux métadonnées d'instance qui utilisent Instance Metadata Service Version 1, et qui n'utilisent pas de jeton. Si toutes les demandes utilisent des sessions basées sur un jeton, par ex., Instance Metadata Service Version 2, la valeur est 0. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Métadonnées d'instance et données utilisateur.

Zones durables et extensibles d'utilisation de l'UC

Lightsail utilise des instances évolutives qui fournissent un niveau de performance de base du processeur, mais ont également la capacité de fournir temporairement des performances du processeur supérieures à la base de référence, selon les besoins. D'où l'appellation « mode rafale ». Avec les instances extensibles, vous n'avez pas à surprovisionner l'instance en prévision de pics de performances occasionnels. Vous ne payez pas pour une capacité que vous n'utilisez jamais.

Le graphique de la métrique d'utilisation de l'UC pour vos instances contient une zone durable et une zone extensible. Votre instance Lightsail peut fonctionner indéfiniment dans la zone durable sans impact sur le fonctionnement de votre système.



L'instance peut commencer à fonctionner dans la zone extensible lorsqu'elle est soumise à une charge lourde, par exemple lors de la compilation de code, de l'installation de nouveaux logiciels, de l'exécution d'une tâche de traitement par lots ou du traitement d'un nombre élevé de demandes de chargement. Lorsque le fonctionnement se déroule dans la zone extensible, l'instance consomme un plus grand nombre de cycles d'UC. Par conséquent, elle ne peut fonctionner dans cette zone que pendant une période de temps limitée.

La période pendant laquelle l'instance peut fonctionner dans la zone extensible dépend de la distance à laquelle elle se trouve dans cette zone. Une instance fonctionnant dans la partie inférieure de la zone extensible peut fonctionner en mode rafale pendant une période plus longue qu'une instance fonctionnant dans la partie supérieure de la zone extensible. Cependant, si une instance demeure dans la zone extensible pendant une période de temps prolongée, où qu'elle se trouve, elle finira par utiliser toute la capacité d'UC et reviendra dans la zone durable.

Surveillez la métrique d'utilisation d'UC de votre instance pour voir comment ses performances sont réparties entre les zones durable et extensible. Si votre système ne passe qu'occasionnellement dans la zone extensible, vous devriez pouvoir continuer à utiliser l'instance que vous exécutez. Toutefois, si vous constatez que votre instance passe beaucoup de temps dans la zone d'extension,

vous pouvez passer à un forfait plus important pour votre instance (utilisez le plan à 12$ au lieu du USD/month plan à 5$ USD/month). Vous pouvez adopter un plus grand plan en créant un nouvel instantané de votre instance, puis en créant une nouvelle instance à partir de cet instantané.

Afficher les métriques de l'instance dans la console Lightsail

Procédez comme suit pour afficher les métriques de l'instance dans la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Instances.
3. Choisissez le nom de l'instance dont vous souhaitez afficher les métriques.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de l'instance.
5. Choisissez la métrique que vous souhaitez afficher dans le menu déroulant sous l'en-tête Graphiques des métriques.

   Le graphique affiche une représentation visuelle des points de données pour la métrique choisie.

   > **Note**
   >
   > Lorsque vous consultez les graphiques des métriques d'utilisation du processeur pour vos instances dans la console Lightsail, vous verrez des zones durables et éclatables. Pour de plus amples informations sur ces zones, veuillez consulter Zones durables et extensibles d'utilisation de l'UC.

6. Vous pouvez effectuer les actions suivantes sur le graphique des métriques :

   - Modifier la vue du graphique afin d'afficher les données pendant 1 heure, 6 heures, 1 jour, 1 semaine et 2 semaines.
   - Placer votre curseur sur un point de données pour afficher des informations détaillées sur ce point de données.
   - Ajouter une alarme pour la métrique choisie afin d'être averti lorsque cette métrique franchit un seuil que vous spécifiez. Pour plus d'informations, veuillez consulter Alarmes et Création d'alarmes de métrique d'instance.

Étapes suivantes

Vous pouvez effectuer quelques tâches supplémentaires pour les métriques de votre instance :

- Ajouter une alarme pour la métrique choisie afin d'être averti lorsque cette métrique franchit un seuil que vous spécifiez. Pour plus d'informations, veuillez consulter Alarmes de métrique et Création d'alarmes de métrique d'instance.
- Lorsqu'une alarme est déclenchée, une bannière de notification s'affiche dans la console Lightsail. Pour être averti par e-mail ou SMS, vous devez ajouter votre adresse e-mail et votre numéro de téléphone portable en tant que contacts de notification dans chaque Région AWS endroit où vous souhaitez surveiller vos ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter Ajout de contacts de notification.
- Pour ne plus recevoir de notifications, vous pouvez supprimer votre adresse e-mail et votre téléphone portable de Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique. Vous pouvez également désactiver ou supprimer une alarme pour cesser de recevoir des notifications pour une alarme spécifique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique.

Alarmes métriques dans Lightsail

Vous pouvez créer une alarme dans Amazon Lightsail qui surveille une métrique unique pour vos instances, vos bases de données, vos équilibreurs de charge et vos distributions de réseaux de diffusion de contenu (CDN). Cette alarme peut être configurée pour vous avertir en fonction de la valeur de la métrique par rapport à un seuil que vous spécifiez. Les notifications peuvent être transmises via une bannière affichée dans la console Lightsail, un e-mail envoyé à votre adresse e-mail ou un SMS envoyé à votre numéro de téléphone mobile. Dans ce guide, nous décrivons les conditions d'alarme et les paramètres que vous pouvez configurer. Pour plus d'informations sur la façon de consulter vos alarmes actives sur l'ensemble des ressources Lightsail, consultez. Consultez les notifications d'alarme pour détecter les alarmes actives

Table des matières

- Configurer une alarme
- États des alarmes
- Exemple d'alarme
- Configuration de la manière dont les alertes traitent les données manquantes
- Évaluation de l'état de l'alarme lorsqu'il manque des données
- Données manquantes dans des exemples graphiques
- Informations supplémentaires sur les alarmes

Configuration d'une alarme

Pour ajouter une alarme dans la console Lightsail, accédez à l'onglet Metrics de votre instance, de votre base de données, de votre équilibreur de charge ou de votre distribution CDN. Choisissez ensuite la métrique que vous souhaitez surveiller et choisissez Ajouter une alarme. Vous pouvez ajouter deux alarmes par métrique. Pour plus d'informations sur les métriques, veuillez consulter Métriques des ressources.

Pour configurer l'alarme, vous devez d'abord identifier une valeur de seuil, qui est la valeur de métrique pour laquelle l'alarme va changer d'état (p. ex., passer d'un état `OK` à un état `ALARM`, ou vice versa). Pour de plus amples informations, veuillez consulter États des alarmes. Ensuite, vous devez sélectionner l'opérateur de comparaison à utiliser pour comparer la métrique au seuil. Les opérateurs disponibles sont supérieur ou égal à, supérieur à, inférieur à et inférieur ou égal à.

Vous spécifiez ensuite le nombre de fois que le seuil doit être franchi, ainsi que la période pendant laquelle la métrique sera évaluée pour que l'alarme change d'état. Lightsail évalue les points de données pour détecter les alarmes toutes les 5 minutes, et chaque point de données représente une période de 5 minutes de données agrégées. Par exemple, si vous spécifiez le déclenchement de l'alarme lorsque le seuil est franchi 2 fois, la période d'évaluation doit se situer dans les 10 dernières minutes ou plus (jusqu'à 24 heures). Si vous définissez le déclenchement de l'alarme lorsque le seuil est franchi 10 fois, la période d'évaluation doit se situer dans les 50 dernières minutes ou plus (jusqu'à 24 heures).

Après avoir configuré les conditions de l'alarme, vous pouvez configurer la façon dont vous souhaitez être averti. Les bannières de notification s'affichent toujours dans la console Lightsail lorsque l'alarme passe d'`OK`un état à un autre. `ALARM` Vous pouvez également choisir d'être averti par e-mail ou SMS, mais vous devez configurer les contacts de notification pour ceux-ci. Pour plus d'informations, veuillez consulter Notifications de métrique. Si vous choisissez d'être averti par e-mail et/ou SMS, vous pouvez également choisir d'être averti lorsque l'état de l'alarme passe d'un état `ALARM` à un état `OK`, ce qui est considéré comme une notification de fin d'alerte.

Dans les paramètres avancés de l'alarme, vous pouvez choisir la manière dont Lightsail traite les données métriques manquantes. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration de la manière dont les alertes doivent traiter les données manquantes.

États des alarmes

Une alarme est toujours dans l'un des états suivants :

- ALARM : la métrique est au-delà du seuil défini.

Par exemple, si vous choisissez un opérateur de comparaison supérieur à, l'alarme est dans un état ALARM lorsque la métrique est supérieure au seuil spécifié. Si vous choisissez un opérateur de comparaison inférieur à, l'alarme est dans un état ALARM lorsque la métrique est inférieure au seuil spécifié.

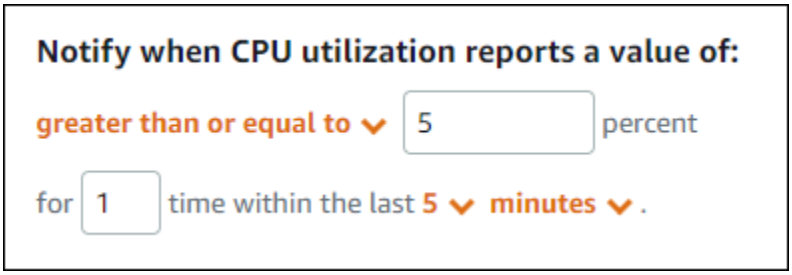
- OK : la métrique se trouve dans le seuil défini.

  Par exemple, si vous choisissez un opérateur de comparaison supérieur à, l'alarme est dans un état OK lorsque la métrique est inférieure au seuil spécifié. Si vous choisissez un opérateur de comparaison inférieur à, l'alarme est dans un état OK lorsque la métrique est supérieure au seuil spécifié.
- INSUFFICIENT_DATA : l'alarme vient de démarrer, la métrique n'est pas disponible ou la quantité de données disponibles n'est pas suffisante pour permettre de déterminer l'état de l'alarme.

Les alarmes sont déclenchées uniquement lors d'un changement d'état. Les alarmes ne sont pas déclenchées simplement parce qu'elles se trouvent dans un état particulier. L'état doit avoir changé. Lorsqu'une alarme est déclenchée, une bannière s'affiche dans la console Lightsail. Vous pouvez également configurer des alarmes pour vous avertir par e-mail ou SMS.

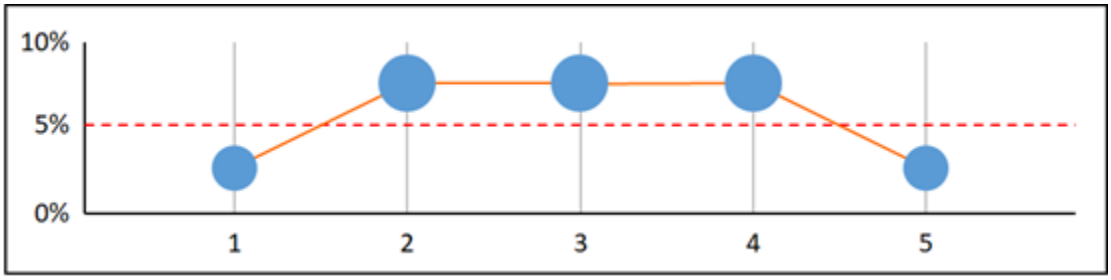
Exemple d'alarme

Compte tenu des conditions d'alarme décrites précédemment, vous pouvez configurer une alarme qui passe à l'état ALARM lorsque l'utilisation du processeur d'une instance est supérieure ou égale à 5 % une fois dans une période individuelle de 5 minutes. L'exemple suivant montre les paramètres de cette alarme dans la console Lightsail.



Dans cet exemple, si la métrique d'utilisation du processeur de l'instance signale une utilisation de 5 % ou plus dans un seul point de données, l'alarme passe de l'état OK à l'état ALARM. Chaque point de données suivant signalé correspondant à une utilisation supérieure ou égale à 5 % maintient l'alarme à l'état ALARM. Lorsque la métrique d'utilisation du processeur de l'instance signale une utilisation de 4,9 % ou moins dans un seul point de données, l'alarme passe de l'état ALARM à l'état OK.

Le graphique suivant illustre cette alarme. La ligne pointillée rouge représente le seuil de 5 % d'utilisation du processeur et les points bleus représentent les points de données de la métrique. L'alarme est dans l'état `OK` pour le premier point de données. Le deuxième point de données fait passer l'alarme à l'état `ALARM` car le point de données est supérieur au seuil. Les troisième et quatrième points de données maintiennent l'alarme dans l'état `ALARM`, car les points de données restent supérieurs au seuil. Le cinquième point de données fait passer l'alarme à l'état `OK` car le point de données est inférieur au seuil.



Configuration de la manière dont les alertes traitent les données manquantes

Dans certains cas, certains points de données pour une métrique avec alarme ne sont pas signalés. Par exemple, cela peut se produire lors d'une perte de connexion ou lors d'une panne d'un serveur.

Lightsail vous permet de définir comment traiter les points de données manquants lors de la configuration d'une alarme. Cela peut vous aider à configurer votre alarme afin qu'elle passe à l'état ALARM lorsque cela s'avère approprié pour le type de données surveillées. Vous pouvez éviter les faux positifs lorsque les données manquantes n'indiquent pas de problème.

Trois états peuvent correspondre à une alarme. De la même manière, chaque point de données spécifique signalé entre dans l'une des trois catégories suivantes :

- Seuil non dépassé : le point de données se trouve à l'intérieur du seuil.

  Par exemple, si vous choisissez un opérateur de comparaison supérieur à, le point de données est `Not breaching` lorsqu'il est inférieur au seuil spécifié. Si vous choisissez un opérateur de comparaison inférieur à, le point de données est `Not breaching` lorsqu'il est supérieur au seuil spécifié.
- Seuil dépassé : le point de données est au-delà du seuil.

  Par exemple, si vous choisissez un opérateur de comparaison supérieur à, le point de données est `Breaching` lorsqu'il est supérieur au seuil spécifié. Si vous choisissez un opérateur de comparaison inférieur à, le point de données est `Breaching` lorsqu'il est inférieur au seuil spécifié.

- Manquant : le comportement des points de données manquants est spécifié par le paramètre `treat missing data`.

Pour chaque alarme, vous pouvez configurer Lightsail pour traiter les points de données manquants comme suit :

- Seuil non dépassé : les points de données manquants sont traités comme étant corrects et en-deçà du seuil.
- Seuil dépassé : les points de données manquants sont traités comme étant incorrects et au-delà du seuil.
- Ignorer : l'état actuel de l'alarme est conservé.
- Manquant : l'alarme ne prend pas en compte les points de données manquants lorsqu'elle évalue si l'état doit être modifié. Il s'agit du comportement par défaut des alarmes.

Le choix le plus adapté dépend du type de métrique. Pour une métrique telle que l'utilisation du processeur d'une instance, vous pouvez traiter les points de données manquants comme étant au-delà du seuil. En effet, les points de données manquants peuvent indiquer que quelque chose ne va pas. Toutefois, pour une métrique qui génère des points de données uniquement lorsqu'une erreur se produit, telle que le nombre d'erreurs de serveur HTTP 500 d'un équilibreur de charge, vous pouvez traiter les données manquantes comme n'étant pas au-delà du seuil.

Choisir la meilleure option pour votre alarme évite les changements inutiles et trompeurs de condition d'alarme. Cela indique également plus précisément l'intégrité du système.

Évaluation de l'état de l'alerte lorsqu'il manque des données

Quelle que soit la valeur que vous définissez pour le traitement des données manquantes, lorsqu'une alarme indique s'il faut changer d'état, Lightsail tente de récupérer un plus grand nombre de points de données que celui spécifié par les périodes d'évaluation. Le nombre exact de points de données qu'il tente de récupérer dépend de la durée de la période d'alarme. La période des points de données qu'il tente de récupérer est la plage d'évaluation.

Une fois que Lightsail a récupéré ces points de données, voici ce qui se passe :

- S'il ne manque aucun point de données dans la plage d'évaluation, Lightsail évalue l'alarme en fonction des derniers points de données collectés.

- Si certains points de données de la plage d'évaluation sont manquants, mais que le nombre de points de données existants collectés est égal ou supérieur aux périodes d'évaluation de l'alarme, Lightsail évalue l'état de l'alarme en fonction des points de données existants les plus récents qui ont été collectés avec succès. Dans ce cas, la valeur que vous avez définie pour traiter les données manquantes n'est pas nécessaire et elle est ignorée.
- Si certains points de données de la plage d'évaluation sont manquants et que le nombre de points de données existants collectés est inférieur au nombre de périodes d'évaluation de l'alarme, Lightsail remplit les points de données manquants avec le résultat que vous avez spécifié sur la manière de traiter les données manquantes, puis évalue l'alarme. Toutefois, les points de données réels de la plage d'évaluation, peu importe le moment où ils ont été signalés, sont inclus dans l'évaluation. Lightsail n'utilise les points de données manquants que le moins de fois possible.

Dans toutes ces situations, le nombre de points de données évalués est égal à la valeur Evaluation periods (Périodes d'évaluation). Si le nombre de points de données au-delà du seuil est inférieur à la valeur Datapoints to alarm (Points de données avant l'alarme), l'état de l'alarme est défini sur OK. Sinon, l'état est défini sur ALARM.

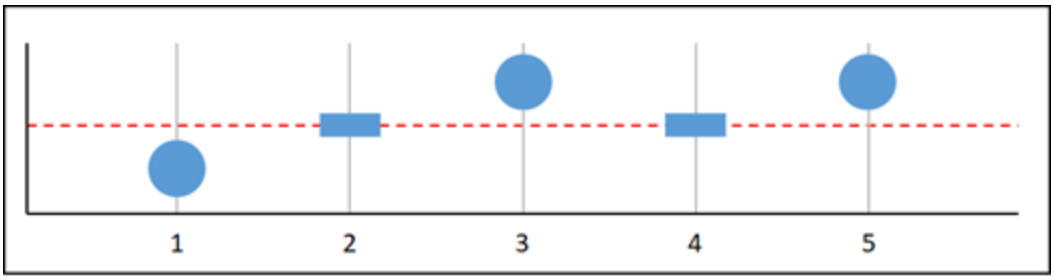
> **Note**
>
> Ce comportement est notamment dû au fait que les alarmes Lightsail peuvent réévaluer à plusieurs reprises le dernier ensemble de points de données pendant un certain temps après l'arrêt de la métrique. Cette réévaluation peut entraîner le changement d'état de l'alarme et la réexécution d'actions, si le changement d'état est survenu immédiatement avant l'interruption du flux de la métrique. Pour atténuer ce comportement, utilisez des périodes plus courtes.

Données manquantes dans des exemples graphiques

Les graphiques suivants de cette section illustrent des exemples du comportement d'évaluation de l'alarme. Dans les graphiques A, B, C, D et E, les points de données qui doivent dépasser le seuil d'alarme et les périodes d'évaluation sont de 3. La ligne pointillée rouge représente le seuil, les points bleus représentent les points de données valides et les tirets représentent les données manquantes. Les points de données situés au-dessus de la ligne de seuil sont au-delà du seuil, et les points de données situés au-dessous du seuil ne le sont pas. Si certains des trois points de données les plus récents sont manquants, Lightsail tentera de récupérer des points de données valides supplémentaires.

> **Note**
>
> Si des points de données sont manquants peu après la création d'une alarme et que la métrique a été signalée à Lightsail avant que vous ne créiez l'alarme, Lightsail récupère les points de données les plus récents avant la création de l'alarme lors de l'évaluation de l'alarme.

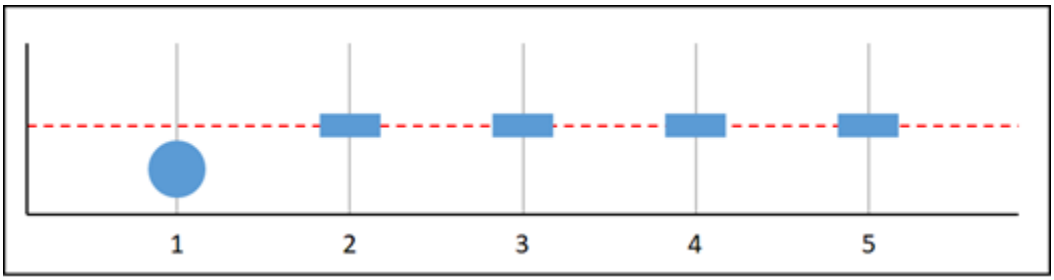
Graphique A



Dans la représentation graphique de métrique précédente, le point de données 1 est en-deçà du seuil, le point de données 2 est manquant, le point de données 3 est au-delà du seuil, le point de données 4 est manquant et le point de données 5 est au-delà du seuil. Étant donné qu'il y a trois points de données valides dans la plage d'évaluation, cette métrique n'a aucun point de données manquant. Si vous avez configuré une alarme pour traiter les points de données manquants comme suit :

- Seuil non dépassé : l'alarme serait dans un état OK.
- Seuil dépassé : l'alarme serait dans un état OK.
- Ignorer : l'alarme serait dans un état OK.
- Manquant : l'alarme serait dans un état OK.

Graphique B

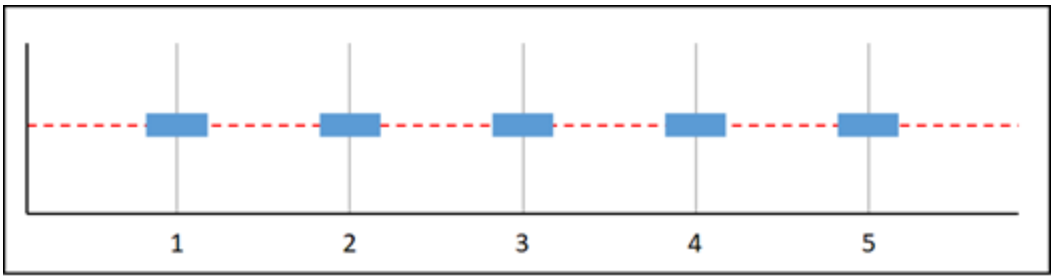


Dans la représentation graphique de métrique précédente, le point de données 1 est en-deçà du seuil et les points de données 2 à 5 sont manquants. Étant donné qu'il n'y a qu'un seul point de données dans la plage d'évaluation, cette métrique comporte deux points de données manquants. Si vous avez configuré une alarme pour traiter les points de données manquants comme suit :

- Seuil non dépassé : l'alarme serait dans un état OK.
- Seuil dépassé : l'alarme serait dans un état OK.
- Ignorer : l'alarme serait dans un état OK.
- Manquant : l'alarme serait dans un état OK.

Dans ce scénario, l'alarme resterait dans l'état OK, même si les données manquantes sont traitées comme étant au-delà du seuil. Cela est dû au fait que le seul point de données existant est en-deçà du seuil, et ceci est évalué avec deux points de données manquants qui sont traités comme étant au-delà du seuil. La prochaine fois que cette alarme est évaluée, si les données sont toujours manquantes, l'alarme passe à l'état ALARM. Cela est dû au fait que le point de données en-deçà du seuil ne figure plus parmi les cinq points de données les plus récents récupérés.

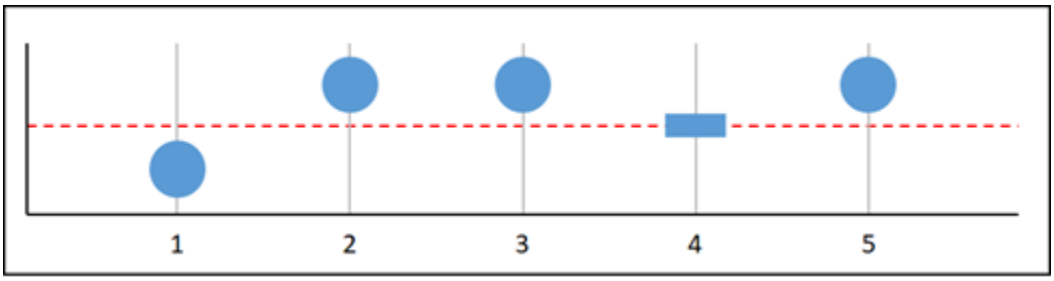
Graphique C



Tous les points de données sont manquants dans la représentation graphique de métrique précédente. Étant donné que tous les points de données sont manquants dans la plage d'évaluation, cette métrique comporte trois points de données manquants. Si vous avez configuré une alarme pour traiter les points de données manquants comme suit :

- Seuil non dépassé : l'alarme serait dans un état OK.
- Seuil dépassé : l'alarme serait dans un état ALARM.
- Ignorer : l'alarme conserverait l'état actuel.
- Manquant : l'alarme serait dans un état INSUFFICIENT_DATA.

Graphique D

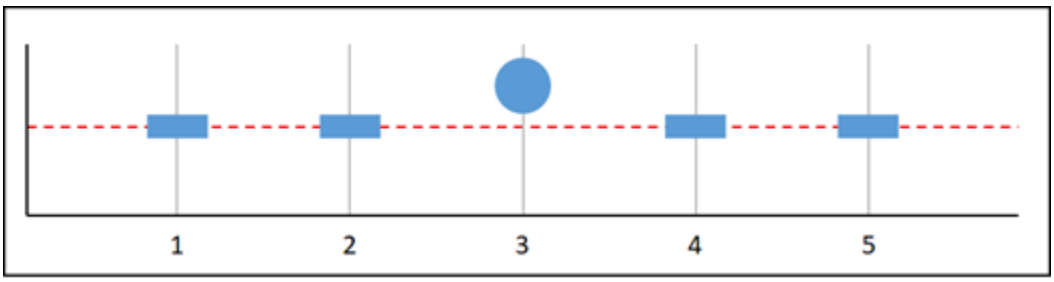


Dans la représentation graphique de métrique précédente, le point de données 1 est en-deçà du seuil, le point de données 2 est au-delà du seuil, le point de données 3 est au-delà du seuil, le point de données 4 est manquant et le point de données 5 est au-delà du seuil. Étant donné qu'il y a quatre points de données valides dans la plage d'évaluation, cette métrique n'a aucun point de données manquant. Si vous avez configuré une alarme pour traiter les points de données manquants comme suit :

- Seuil non dépassé : l'alarme serait dans un état ALARM.
- Seuil dépassé : l'alarme serait dans un état ALARM.
- Ignorer : l'alarme serait dans un état ALARM.
- Manquant : l'alarme serait dans un état ALARM.

Dans ce scénario, l'alarme passe à l'état ALARM dans tous les cas. Cela tient au fait qu'il y a suffisamment de points de données réels pour que le paramètre relatif au traitement des données manquantes ne soit pas requis, et soit donc ignoré.

Graphique E

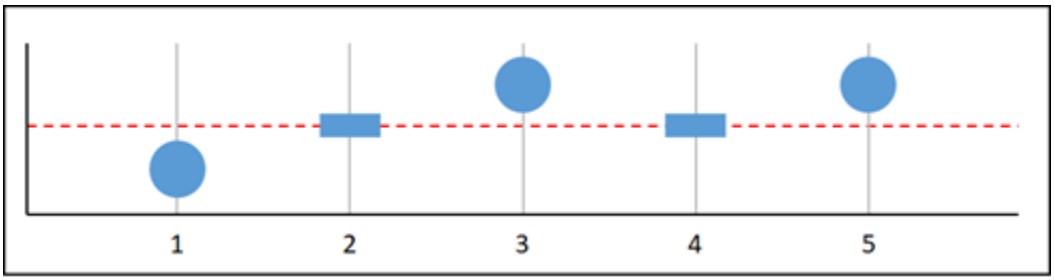


Dans la représentation graphique de métrique précédente, les points de données 1 et 2 sont manquants, le point de données 3 est au-delà du seuil et les points de données 4 et 5 sont manquants. Étant donné qu'il n'y a qu'un seul point de données dans la plage d'évaluation, cette métrique comporte deux points de données manquants. Si vous avez configuré une alarme pour traiter les points de données manquants comme suit :

- Seuil non dépassé : l'alarme serait dans un état OK.
- Seuil dépassé : l'alarme serait dans un état ALARM.
- Ignorer : l'alarme conserverait l'état actuel.
- Manquant : l'alarme serait dans un état ALARM.

Dans les graphiques F, G, H, I et J, la valeur Datapoints to alarm (Points de données avant l'alarme) est égale à 2 tandis que la valeur Evaluation periods (Périodes d'évaluation) est égale à 3. Il s'agit d'une alarme 2 sur 3, M sur N. 5 est la plage d'évaluation pour l'alarme.

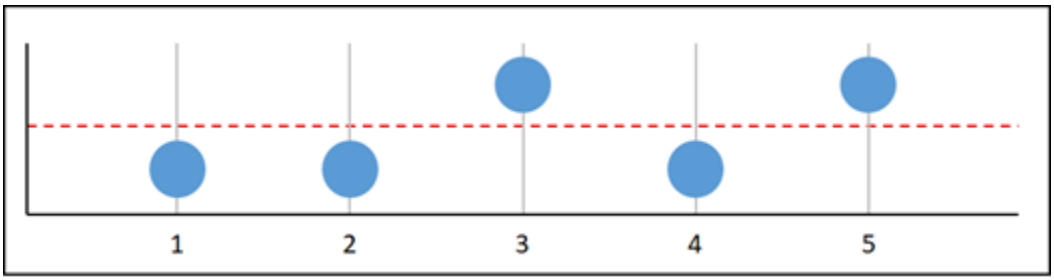
Graphique F



Dans la représentation graphique de métrique précédente, le point de données 1 est en-deçà du seuil, le point de données 2 est manquant, le point de données 3 est au-delà du seuil, le point de données 4 est manquant et le point de données 5 est au-delà du seuil. Étant donné qu'il y a trois points de données dans la plage d'évaluation, cette métrique n'a aucun point de données manquant. Si vous avez configuré une alarme pour traiter les points de données manquants comme suit :

- Seuil non dépassé : l'alarme serait dans un état ALARM.
- Seuil dépassé : l'alarme serait dans un état ALARM.
- Ignorer : l'alarme serait dans un état ALARM.
- Manquant : l'alarme serait dans un état ALARM.

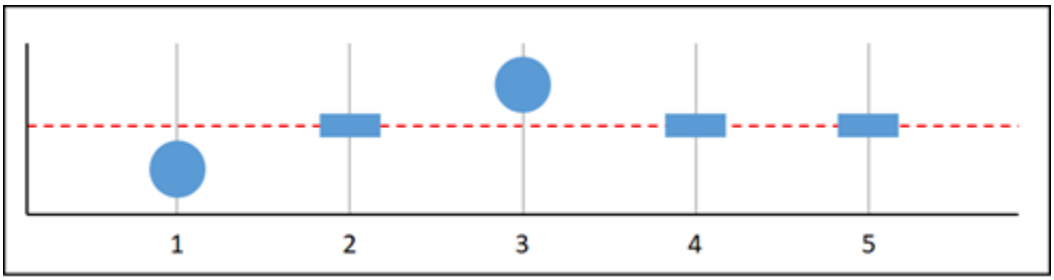
Graphique G



Dans la représentation graphique de métrique précédente, les points de données 1 et 2 sont en-deçà du seuil, le point de données 3 est au-delà du seuil, le point de données 4 est en-deçà du seuil, le point de données 5 est au-delà du seuil. Étant donné qu'il y a cinq points de données dans la plage d'évaluation, cette métrique n'a aucun point de données manquant. Si vous avez configuré une alarme pour traiter les points de données manquants comme suit :

- Seuil non dépassé : l'alarme serait dans un état ALARM.
- Seuil dépassé : l'alarme serait dans un état ALARM.
- Ignorer : l'alarme serait dans un état ALARM.
- Manquant : l'alarme serait dans un état ALARM.

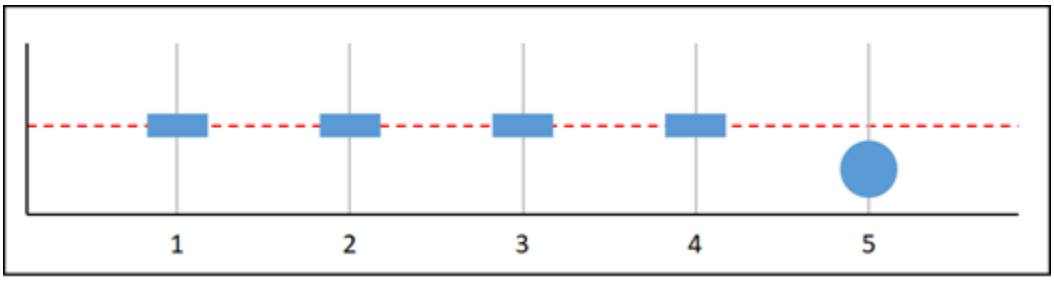
Graphique H



Dans la représentation graphique de métrique précédente, le point de données 1 est en-deçà du seuil, le point de données 2 est manquant, le point de données 3 est au-delà du seuil et les points de données 4 et 5 sont manquants. Étant donné qu'il y a deux points de données dans la plage d'évaluation, cette métrique a un point de données manquant. Si vous avez configuré une alarme pour traiter les points de données manquants comme suit :

- Seuil non dépassé : l'alarme serait dans un état OK.
- Seuil dépassé : l'alarme serait dans un état ALARM.
- Ignorer : l'alarme serait dans un état OK.
- Manquant : l'alarme serait dans un état OK.

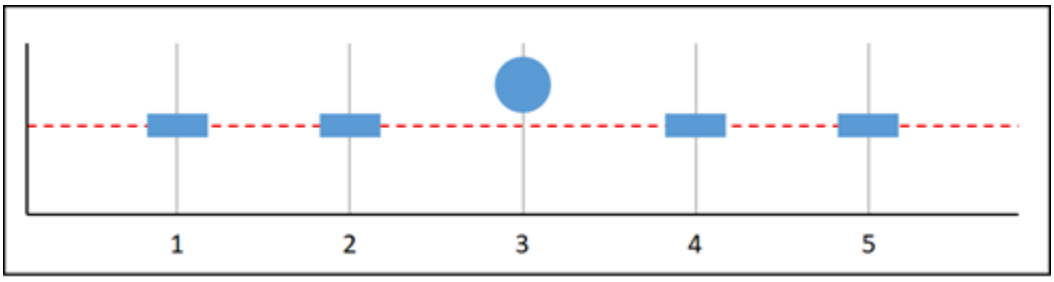
Graphique I



Dans la représentation graphique de métrique précédente, les points de données 1 à 4 sont manquants et le point de données 5 est en-deçà du seuil. Étant donné qu'il y a un seul point de données dans la plage d'évaluation, cette métrique a deux points de données manquants. Si vous avez configuré une alarme pour traiter les points de données manquants comme suit :

- Seuil non dépassé : l'alarme serait dans un état OK.
- Seuil dépassé : l'alarme serait dans un état ALARM.
- Ignorer : l'alarme serait dans un état OK.
- Manquant : l'alarme serait dans un état OK.

Graphique J



Dans la représentation graphique de métrique précédente, les points de données 1 et 2 sont manquants, le point de données 3 est au-delà du seuil et les points de données 4 et 5 sont manquants. Étant donné qu'il y a un seul point de données dans la plage d'évaluation, cette métrique a deux points de données manquants. Si vous avez configuré une alarme pour traiter les points de données manquants comme suit :

- Seuil non dépassé : l'alarme serait dans un état OK.
- Seuil dépassé : l'alarme serait dans un état ALARM.
- Ignorer : l'alarme conserverait l'état actuel.
- Manquant : l'alarme serait dans un état ALARM.

Informations supplémentaires sur les alarmes

Voici quelques articles qui vous aideront à gérer les alarmes dans Lightsail :

- Créer des alarmes de métrique d'instance
- Créer des alarmes de métrique de base de données
- Créer des alarmes de métrique d'équilibreur de charge
- Créer des alarmes de métrique de distribution
- Supprimer ou désactiver des alarmes de métrique

Création d'alarmes métriques pour les instances Lightsail

Vous pouvez créer une alarme Amazon Lightsail qui surveille une métrique d'instance unique. Une alarme peut être configurée pour vous avertir en cas de dépassement de la métrique par rapport à un seuil que vous spécifiez. Les notifications peuvent prendre la forme d'une bannière affichée dans la console Lightsail, d'un e-mail envoyé à votre adresse e-mail ou d'un SMS envoyé à votre numéro de téléphone portable. Pour plus d'informations sur les alarmes, veuillez consulter Alarmes.

Table des matières

- Limites des alarmes d'instance
- Bonnes pratiques pour configurer des alarmes d'instance
- Paramètres d'alarme par défaut
- Créez des alarmes métriques d'instance à l'aide de la console Lightsail
- Testez les alarmes métriques de l'instance à l'aide de la console Lightsail
- Prochaines étapes après la création d'alarmes d'instance

Limites des alarmes d'instance

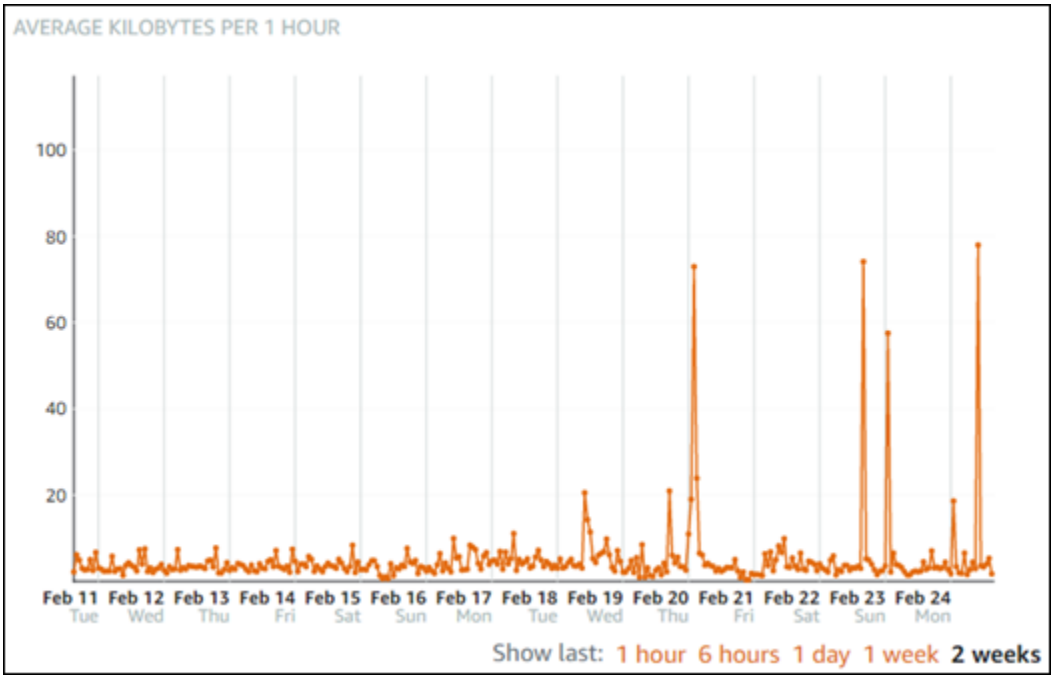
Les limites suivantes s'appliquent aux alarmes :

- Vous pouvez configurer deux alarmes par métrique.
- Les alarmes sont évaluées par intervalles de 5 minutes, et chaque point de données pour les alarmes représente une période de 5 minutes de données de métrique agrégées.
- Vous ne pouvez configurer une alarme pour qu'elle vous avertisse lorsque l'état de l'alarme passe à 0K si vous configurez l'alarme pour qu'elle vous avertisse par e-mail, and/or SMS.

- Vous ne pouvez tester la notification OK d'alarme que si vous configurez l'alarme pour qu'elle vous avertisse par e-mail and/or ou SMS.
- Vous ne pouvez configurer une alarme que pour vous avertir lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `INSUFFICIENT_DATA` si vous configurez l'alarme pour vous avertir par e-mail et/ou SMS, et si vous choisissez l'option Do not evaluate the missing data (Ne pas évaluer les données manquantes) pour les points de données manquants.
- Vous ne pouvez tester les notifications que si l'alarme est dans un état OK.

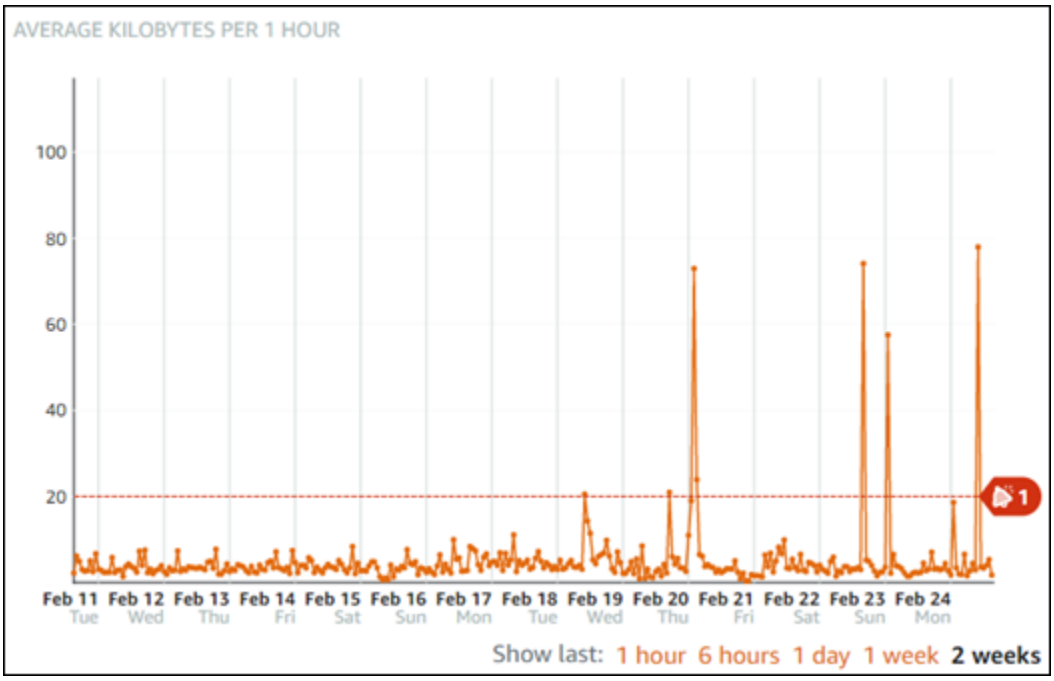
Bonnes pratiques pour configurer des alarmes d'instance

Avant de configurer une alarme de métrique pour votre instance, vous devez afficher les données d'historique de la métrique. Identifiez les niveaux inférieur, moyen et supérieur de la métrique au cours des deux dernières semaines. Dans l'exemple suivant de graphique de la métrique de trafic réseau sortant (`NetworkOut`), le niveau inférieur s'étend de 0 à 10 Ko par heure, le niveau moyen se situe entre 10 et 20 Ko par heure, et le niveau supérieur est compris entre 20 et 80 Ko par heure.



Si vous configurez un seuil d'alarme supérieur ou égal à quelque part dans la plage du niveau inférieur (p. ex., 5 Ko par heure), vous obtenez des notifications d'alarme plus fréquentes et potentiellement inutiles. Si vous configurez un seuil d'alarme supérieur ou égal à quelque part dans la plage du niveau moyen (p. ex., 20 Ko par heure), vous obtenez des notifications d'alarme moins fréquentes, mais peut-être plus importantes à étudier. Lorsque vous configurez une alarme et que vous l'activez, une ligne d'alarme représentant le seuil apparaît sur le graphique, comme illustré dans

l'exemple suivant. La ligne d'alarme étiquetée 1 représente le seuil de l'alarme 1 et la ligne d'alarme étiquetée 2 représente le seuil de l'alarme 2.



Paramètres d'alarme par défaut

Les paramètres d'alarme par défaut sont préremplis lorsque vous ajoutez une nouvelle alarme dans la console Lightsail. Il s'agit de la configuration d'alarme recommandée pour la métrique que vous avez sélectionnée. Toutefois, vous devez confirmer que la configuration d'alarme par défaut est appropriée pour votre ressource. Par exemple, le seuil d'alarme par défaut pour la métrique de trafic réseau sortant (`NetworkOut`) d'instance est inférieur ou égal à 0 octet pour 2 fois au cours des 10 dernières minutes. Toutefois, si vous souhaitez être averti d'un événement de trafic élevé, vous pouvez modifier le seuil d'alarme pour qu'il soit supérieur ou égal à 50 Ko pour 2 fois au cours des 10 dernières minutes, ou ajouter une seconde alarme avec ces paramètres afin d'être averti lorsque le trafic est nul et quand le trafic est élevé. Le seuil que vous spécifiez doit être ajusté pour correspondre aux niveaux supérieur et inférieur de la métrique, comme cela est décrit dans la section Bonnes pratiques pour configurer des alarmes d'instance de ce guide.

Créez des alarmes métriques d'instance à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour créer une alarme métrique d'instance à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Instances.

3. Choisissez le nom de l'instance pour laquelle vous souhaitez créer des alarmes.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de l'instance.
5. Choisissez la métrique pour laquelle vous souhaitez créer une alarme dans le menu déroulant sous l'en-tête Metrics Graphs (Graphiques de métriques). Pour plus d'informations, veuillez consulter Métriques de ressource.
6. Choisissez Ajouter une alarme dans la section Alarmes de la page.
7. Choisissez une valeur d'opérateur de comparaison dans le menu déroulant. Les exemples de valeurs sont supérieur ou égal à, supérieur à, inférieur à, inférieur ou égal à.
8. Entrez un seuil pour l'alarme.
9. Entrez les points de données pour l'alarme.
10. Choisissez les périodes d'évaluation. La période peut être spécifiée par incréments de 5 minutes, de 5 minutes jusqu'à 24 heures.
11. Choisissez l'une des méthodes de notification suivantes :

    - E-mail – Vous êtes averti par e-mail lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur ALARM.
    - SMS – Vous êtes averti par SMS lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur ALARM. La messagerie SMS n'est pas prise en charge dans toutes les régions AWS dans lesquelles vous pouvez créer des ressources Lightsail, et les SMS ne peuvent pas être envoyés à tous les pays/régions. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Prise en charge de la messagerie SMS.

    > **Note**
    >
    > Vous devez ajouter une adresse e-mail ou un numéro de téléphone mobile si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS mais que vous n'avez pas encore configuré de contact de notification dans la région AWS de la ressource. Pour plus d'informations, veuillez consulter Notifications de métrique.

12. (Facultatif) Choisissez Send me a notification when the alarm state change to OK (M'envoyer une notification lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur OK) pour être averti lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur OK. Cette option n'est disponible que si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS.
13. (Facultatif) Choisissez Paramètres avancés, puis choisissez l'une des options suivantes :

- Choisissez la manière dont l'alarme doit traiter les données manquantes. Les options suivantes sont disponibles :
  - Assume it's not within the threshold (Breaching threshold) (Supposer que les données ne sont pas en-deçà du seuil (Au-delà du seuil)) – Les points de données manquants sont traités comme « incorrects » et au-delà du seuil.
  - Assume it's within the threshold (Not breaching threshold) (Supposer que les données sont en-deçà du seuil (En-deçà du seuil)) – Les points de données manquants sont traités comme étant « corrects » et en-deçà du seuil.
  - Utiliser la valeur du dernier point de données correct (Ignorer et maintenir l'état d'alarme actuel) : l'état d'alarme actuel est maintenu.
  - Do not evaluate it (Treat missing data as missing) (Ne pas les évaluer (Traiter les données manquantes comme manquantes)) – L'alarme ne prend pas en compte les points de données manquants lorsqu'elle évalue si son état doit changer.
- Choisissez Send a notification if there is insufficient data (Envoyer une notification si les données sont insuffisantes) pour être averti lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur INSUFFICIENT_DATA. Cette option n'est disponible que si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS.

14. Choisissez Créer pour ajouter l'alarme.

    Pour modifier l'alarme ultérieurement, choisissez l'icône de trois points de suspension (⋮) en regard de l'alarme que vous souhaitez modifier, puis choisissez Modifier l'alarme.

Testez les alarmes métriques de l'instance à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour tester une alarme à l'aide de la console Lightsail. Vous pouvez tester une alarme pour confirmer que les options de notification configurées fonctionnent, par exemple en vous assurant que vous recevez un e-mail ou un SMS lorsque l'alarme est déclenchée.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Instances.
3. Choisissez le nom de l'instance pour laquelle vous souhaitez tester une alarme.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de l'instance.
5. Choisissez la métrique pour laquelle vous souhaitez tester une alarme dans le menu déroulant sous l'en-tête Metrics Graphs (Graphiques de métriques).

6. Faites défiler la page jusqu'à la section Alarmes, puis choisissez l'icône de trois points de suspension (⋮) en regard de l'alarme que vous souhaitez tester.
7. Choisissez l'une des options suivantes :

   - Tester la notification d'alarme : choisissez cette option pour tester les notifications lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `ALARM`.
   - Tester la notification OK : choisissez cette option pour tester les notifications lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `OK`.

   > **Note**
   >
   > Si l'une de ces options n'est pas disponible, il se peut que vous n'ayez pas configuré les options de notification pour l'alarme ou que l'alarme soit actuellement dans l'état `ALARM`. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Limites d'alarmes d'instance.

   L'alarme passe momentanément à `OK` l'état `ALARM` OR en fonction de l'option de test que vous avez choisie, et un message and/or texte par e-mail est envoyé en fonction de la méthode de notification que vous avez configurée pour l'alarme. Une bannière de notification s'affiche dans la console Lightsail uniquement si vous avez choisi de tester la notification. `ALARM` Aucune bannière de notification n'apparaît si vous avez choisi de tester la notification `OK`. L'alarme reprend son état réel souvent après quelques secondes.

Étapes suivantes

Vous pouvez effectuer quelques tâches supplémentaires pour les alarmes de votre instance :

- Pour ne plus recevoir de notifications, vous pouvez supprimer votre adresse e-mail et votre téléphone portable de Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression de contacts de notification. Vous pouvez également désactiver ou supprimer une alarme pour cesser de recevoir des notifications pour une alarme spécifique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique.

Supprimer ou désactiver les alarmes métriques Lightsail

Vous pouvez supprimer une alarme Amazon Lightsail pour arrêter les notifications lorsque la métrique surveillée par l'alarme franchit un seuil. Vous pouvez également désactiver l'alarme pour cesser de recevoir des notifications. Pour plus d'informations, consultez Alarmes .

Table des matières

- Supprimer les alarmes métriques à l'aide de la console Lightsail
- Désactiver et activer les alarmes métriques à l'aide de la console Lightsail

Supprimer les alarmes métriques à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour supprimer une alarme métrique à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, sélectionnez Instances, Databases ou Networking.
3. Choisissez le nom de la ressource (instance, base de données ou équilibreur de charge) pour laquelle vous souhaitez supprimer une alarme.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de la ressource.
5. Choisissez la métrique pour laquelle vous souhaitez supprimer une alarme dans le menu déroulant sous l'en-tête Metrics Graphs (Graphiques de métriques).
6. Faites défiler la page jusqu'à la section Alarmes, puis choisissez l'icône de trois points de suspension (⋮) en regard de l'alarme que vous souhaitez supprimer.
7. Sélectionnez Delete (Supprimer).
8. À l'invite, choisissez Supprimer pour confirmer que vous souhaitez supprimer l'alarme.

Désactiver et activer les alarmes métriques à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour désactiver une alarme métrique à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, sélectionnez Instances, Databases ou Networking.
3. Choisissez le nom de la ressource (instance, base de données ou équilibreur de charge) pour laquelle vous souhaitez désactiver une alarme.

4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de la ressource.
5. Choisissez la métrique pour laquelle vous souhaitez désactiver une alarme dans le menu déroulant sous l'en-tête Metrics Graphs (Graphiques de métriques).
6. Faites défiler la page jusqu'à la section Alarmes, recherchez l'alarme que vous souhaitez désactiver, et choisissez le bouton bascule pour la désactiver. De même, choisissez le bouton bascule pour l'activer si elle est désactivée.

Surveillez les performances et l'utilisation du bucket Lightsail

Après avoir créé un bucket dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail, vous pouvez consulter ses graphiques métriques dans l'onglet Metrics de la page de gestion du bucket. La surveillance des métriques est un enjeu important pour assurer la disponibilité et les performances de votre compartiment. Surveillez et collectez régulièrement les données de métrique de votre compartiment pour être capable d'augmenter ou de réduire l'espace de stockage et le quota de transfert réseau de votre compartiment. Pour plus d'informations sur les métriques, veuillez consulter Métriques des ressources.

Lorsque vous surveillez vos ressources, vous devez établir une base de référence des performances normales des ressources dans votre environnement. Vous pouvez alors configurer des alarmes dans la console Lightsail pour être averti lorsque vos ressources fonctionnent au-delà des seuils spécifiés. Pour plus d'informations, veuillez consulter Notifications et Alarmes.

Métriques du bucket

Les métriques de compartiment suivantes sont disponibles :

- Taille de compartiment : volume de données stockées dans un compartiment. Cette valeur est calculée en effectuant la somme des tailles de tous les objets au sein du compartiment (versions actuelles et anciennes des objets incluses), ce qui comprend également la taille de toutes les parties pour tous les chargements partitionnés incomplets vers le compartiment.
- Nombre d'objets : nombre total d'objets stockés dans un compartiment. Cette valeur est calculée en comptant tous les objets au sein du compartiment (versions actuelles et anciennes des objets incluses) ainsi que le nombre total de parties pour tous les chargements partitionnés incomplets vers le compartiment.

> **Note**
>
> Les données de métriques de compartiment ne sont pas indiquées lorsque votre compartiment est vide.

Afficher les métriques de compartiment dans la console Lightsail

Suivez la procédure ci-dessous pour afficher les métriques de compartiment dans la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez afficher les métriques.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion du compartiment.
5. Choisissez la métrique que vous souhaitez afficher dans le menu déroulant sous l'en-tête Graphiques des métriques.

   Le graphique affiche une représentation visuelle des points de données pour la métrique choisie.

   ScreenshotTBD

   Vous pouvez effectuer les actions suivantes sur le graphique des métriques :

   - Modifier la vue du graphique afin d'afficher les données pendant 1 heure, 6 heures, 1 jour, 1 semaine et 2 semaines.
   - Placer votre curseur sur un point de données pour afficher des informations détaillées sur ce point de données.
   - Ajouter une alarme pour la métrique choisie afin d'être averti lorsque cette métrique franchit un seuil que vous spécifiez. Pour plus d'informations, veuillez consulter Alarmes et Création d'alarmes de métrique de compartiment.

Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

   Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

   - Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail
5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.

   - Journalisation des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes

6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM pour gérer les buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
   - Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
   - Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.
10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.
13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
   - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail

- Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail

15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Rubriques

- Surveillez le stockage des compartiments Lightsail à l'aide d'alarmes métriques

Surveillez le stockage des compartiments Lightsail à l'aide d'alarmes métriques

Vous pouvez créer une alarme Amazon Lightsail qui surveille une métrique d'un compartiment. Une alarme peut être configurée pour vous avertir en cas de dépassement de la métrique par rapport à un seuil que vous spécifiez. Les notifications peuvent prendre la forme d'une bannière affichée dans la console Lightsail, d'un e-mail envoyé à votre adresse e-mail ou d'un SMS envoyé à votre numéro de téléphone portable. Pour plus d'informations sur les alarmes, veuillez consulter Alarmes.

Table des matières

- Limites des alarmes de compartiment
- Bonnes pratiques pour configurer des alarmes de compartiment
- Paramètres d'alarme par défaut
- Créez des alarmes métriques relatives aux compartiments à l'aide de la console Lightsail
- Testez les alarmes métriques du bucket à l'aide de la console Lightsail
- Prochaines étapes après la création d'alarmes de compartiment

Limites des alarmes de compartiment

Les limites suivantes s'appliquent aux alarmes :

- Vous pouvez configurer deux alarmes par métrique.
- Les alarmes sont évaluées par intervalles de 5 minutes, et chaque point de données pour les alarmes représente une période de 5 minutes de données de métrique agrégées.
- Vous ne pouvez configurer une alarme pour qu'elle vous avertisse lorsque l'état de l'alarme passe à OK si vous configurez l'alarme pour qu'elle vous avertisse par e-mail, and/or SMS.

- Vous ne pouvez tester la notification OK d'alarme que si vous configurez l'alarme pour qu'elle vous avertisse par e-mail and/or ou SMS.
- Vous ne pouvez configurer une alarme que pour vous avertir lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `INSUFFICIENT_DATA` si vous configurez l'alarme pour vous avertir par e-mail et/ou SMS, et si vous choisissez l'option Do not evaluate the missing data (Ne pas évaluer les données manquantes) pour les points de données manquants.
- Vous ne pouvez tester les notifications que si l'alarme est dans un état OK.

Bonnes pratiques pour configurer des alarmes de compartiment

Avant de configurer une alarme de métrique pour votre compartiment, vous devez déterminer ce dont vous souhaitez être averti. Par exemple, pour la métrique Taille de compartiment, vous pouvez être averti lorsque votre compartiment est presque plein. Si votre plan actuel de compartiment comprend 5 Go d'espace de stockage, vous pouvez configurer une alarme pour quand la métrique Taille de compartiment atteint 4,5 Go. Ensuite, vous devriez être averti suffisamment à temps pour modifier le plan de votre compartiment.

Paramètres d'alarme par défaut

Les paramètres d'alarme par défaut sont préremplis lorsque vous ajoutez une nouvelle alarme dans la console Lightsail. Il s'agit de la configuration d'alarme recommandée pour la métrique que vous avez sélectionnée. Toutefois, vous devez confirmer que la configuration d'alarme par défaut est appropriée pour votre ressource. Par exemple, le seuil d'alarme par défaut pour la métrique des octets de taille de compartiment est supérieur ou égal à 75 Go. Toutefois, ce seuil de demande peut être trop élevé pour votre compartiment s'il est configuré pour ne disposer que de 5 Go d'espace de stockage. Vous pouvez modifier le seuil d'alarme pour qu'il soit égal ou supérieure à 4,5 Go.

Créez des alarmes métriques relatives aux compartiments à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour créer une alarme métrique de compartiment à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez créer des alarmes.

4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion du compartiment.
5. Choisissez la métrique pour laquelle vous souhaitez créer une alarme dans le menu déroulant sous l'en-tête Metrics Graphs (Graphiques de métriques). Pour plus d'informations, veuillez consulter Métriques de ressource.
6. Choisissez Ajouter une alarme dans la section Alarmes de la page.
7. Choisissez une valeur d'opérateur de comparaison dans le menu déroulant. Les exemples de valeurs sont supérieur ou égal à, supérieur à, inférieur à, inférieur ou égal à.
8. Entrez un seuil pour l'alarme.
9. Entrez les points de données pour l'alarme.
10. Choisissez les périodes d'évaluation. La période peut être spécifiée par incréments de 5 minutes, de 5 minutes jusqu'à 24 heures.
11. Choisissez l'une des méthodes de notification suivantes :

    - E-mail – Vous êtes averti par e-mail lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur ALARM.
    - SMS – Vous êtes averti par SMS lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur ALARM. La messagerie SMS n'est pas prise en charge dans toutes les Région AWS s, et les SMS ne peuvent pas être envoyés à tous les pays/régions. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Prise en charge de la messagerie SMS.

    > **Note**
    >
    > Vous devez ajouter une adresse e-mail ou un numéro de téléphone mobile si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS mais que vous n'avez pas encore configuré de contact de notification dans l' Région AWS de la ressource. Pour plus d'informations, veuillez consulter Notifications.

12. (Facultatif) Choisissez Send me a notification when the alarm state change to OK (M'envoyer une notification lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur OK) pour être averti lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur OK. Cette option n'est disponible que si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS.
13. (Facultatif) Choisissez Paramètres avancés, puis choisissez l'une des options suivantes :

    - Choisissez la façon dont l'alarme doit traiter les données manquantes. Les options suivantes sont disponibles :

- Assume it's not within the threshold (Breaching threshold) (Supposer que les données ne sont pas en-deçà du seuil (Au-delà du seuil)) – Les points de données manquants sont traités comme « incorrects » et au-delà du seuil.
- Assume it's within the threshold (Not breaching threshold) (Supposer que les données sont en-deçà du seuil (En-deçà du seuil)) – Les points de données manquants sont traités comme étant « corrects » et en-deçà du seuil.
- Utiliser la valeur du dernier point de données correct (Ignorer et maintenir l'état d'alarme actuel) : l'état d'alarme actuel est maintenu.
- Do not evaluate it (Treat missing data as missing) (Ne pas les évaluer (Traiter les données manquantes comme manquantes)) – L'alarme ne prend pas en compte les points de données manquants lorsqu'elle évalue si son état doit changer.

- Choisissez Send a notification if there is insufficient data (Envoyer une notification si les données sont insuffisantes) pour être averti lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur INSUFFICIENT_DATA. Cette option n'est disponible que si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS.

14. Choisissez Créer pour ajouter l'alarme.

    Pour modifier l'alarme ultérieurement, choisissez l'icône de trois points de suspension (⋮) en regard de l'alarme que vous souhaitez modifier, puis choisissez Modifier l'alarme.

Testez les alarmes métriques du bucket à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour tester une alarme à l'aide de la console Lightsail. Vous pouvez tester une alarme pour confirmer que les options de notification configurées fonctionnent, par exemple en vous assurant que vous recevez un e-mail ou un SMS lorsque l'alarme est déclenchée.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du compartiment pour lequel vous souhaitez tester une alarme.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion du compartiment.
5. Choisissez la métrique pour laquelle vous souhaitez tester une alarme dans le menu déroulant sous l'en-tête Metrics Graphs (Graphiques de métriques).
6. Faites défiler la page jusqu'à la section Alarmes, puis choisissez l'icône de trois points de suspension (⋮) en regard de l'alarme que vous souhaitez tester.
7. Choisissez l'une des options suivantes :

- Tester la notification d'alarme : choisissez cette option pour tester les notifications lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `ALARM`.
- Tester la notification OK : choisissez cette option pour tester les notifications lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `OK`.

> **Note**
>
> Si l'une de ces options n'est pas disponible, il se peut que vous n'ayez pas configuré les options de notification pour l'alarme ou que l'alarme soit actuellement dans l'état `ALARM`. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Bucket alarm limits (Limites d'alarmes de compartiment).

L'alarme passe momentanément à `OK` l'état `ALARM` OR en fonction de l'option de test que vous avez choisie, et un message and/or texte par e-mail est envoyé en fonction de la méthode de notification que vous avez configurée pour l'alarme. Une bannière de notification s'affiche dans la console Lightsail uniquement si vous avez choisi de tester la notification. `ALARM` Aucune bannière de notification n'apparaît si vous avez choisi de tester la notification `OK`. L'alarme reprend son état réel souvent après quelques secondes.

Prochaines étapes après la création d'alarmes de compartiment

Vous pouvez effectuer quelques tâches supplémentaires pour les alarmes de votre compartiment :

- Pour ne plus recevoir de notifications, vous pouvez supprimer votre adresse e-mail et votre téléphone portable de Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression de contacts de notification. Vous pouvez également désactiver ou supprimer une alarme pour cesser de recevoir des notifications pour une alarme spécifique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique.

Surveillez l'utilisation des ressources du service de conteneurs Lightsail

Après avoir créé un service de conteneur Amazon Lightsail, vous pouvez consulter ses graphiques métriques dans l'onglet Metrics de la page de gestion du service. La surveillance des métriques est

un enjeu important pour assurer la fiabilité, la disponibilité et les performances de vos ressources. Surveillez et collectez régulièrement les données de métriques de vos ressources pour être prêt à intervenir pour déboguer une éventuelle défaillance à plusieurs points. Pour plus d'informations sur les métriques , consultez Métriques dans Amazon Lightsail.

Lorsque vous surveillez vos ressources, vous devez établir une base de référence des performances normales des ressources dans votre environnement.

> **Note**
>
> Les alarmes et les notifications ne sont actuellement pas prises en charge pour les métriques de service de conteneur.

Métriques de service de conteneur

Les métriques de service de conteneur suivantes sont disponibles :

- Utilisation de l'UC - Pourcentage moyen d'unités de calcul actuellement utilisées sur tous les nœuds de votre service de conteneur. Cette métrique identifie la puissance de traitement requise pour exécuter des conteneurs sur votre service de conteneur.
- Utilisation de la mémoire - Pourcentage moyen de mémoire actuellement utilisée sur tous les nœuds de votre service de conteneur. Cette métrique identifie la mémoire requise pour exécuter des conteneurs sur votre service de conteneur.

> **Note**
>
> Si vous créez un nouveau déploiement, les métriques d'utilisation existantes de votre service de conteneur disparaîtront et seules les métriques du nouveau déploiement actuel seront affichées.

Afficher les métriques du service de conteneur dans la console Lightsail

Suivez la procédure ci-dessous pour afficher les métriques de service de conteneur dans la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.

2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Containers.
3. Choisissez le nom du conteneur pour lequel vous souhaitez afficher les métriques.
4. Choisissez l'onglet Métriques sur la page de gestion des services de conteneur.
5. Choisissez la métrique que vous souhaitez afficher dans le menu déroulant sous l'en-tête Graphiques des métriques.

   Le graphique affiche une représentation visuelle des points de données pour la métrique choisie.
6. Vous pouvez effectuer les actions suivantes sur le graphique des métriques :

   - Modifier la vue du graphique afin d'afficher les données pendant 1 heure, 6 heures, 1 jour, 1 semaine et 2 semaines.
   - Placer votre curseur sur un point de données pour afficher des informations détaillées sur ce point de données.

   > **Note**
   >
   > Les alarmes et les notifications ne sont actuellement pas prises en charge pour les métriques de service de conteneur.

Surveillez les indicateurs de performance de la base de données Lightsail

Après avoir lancé une base de données dans Amazon Lightsail, vous pouvez consulter ses graphiques métriques dans l'onglet Mesures de la page de gestion de la base de données. La surveillance des métriques est un enjeu important pour assurer la fiabilité, la disponibilité et les performances de vos ressources. Surveillez et collectez régulièrement les données de métriques de vos ressources pour être prêt à intervenir pour déboguer une éventuelle défaillance à plusieurs points. Pour plus d'informations sur les métriques, consultez Métriques.

Lorsque vous surveillez vos ressources, vous devez établir une base de référence des performances normales des ressources dans votre environnement. Après avoir établi une base de référence, vous pouvez configurer des alarmes dans la console Lightsail pour vous avertir lorsque les performances de vos ressources dépassent les seuils spécifiés. Pour plus d'informations, veuillez consulter Notifications et Alarmes.

Table des matières

- Métriques de base de données
- Afficher les métriques de base de données
- Prochaines étapes après avoir affiché les métriques de votre base de données

Métriques de base de données

Les métriques de base de données suivantes sont disponibles :

- Utilisation du processeur (**`CPUUtilization`**) : pourcentage d'utilisation du processeur actuellement en cours d'utilisation sur la base de données.
- Connexions de base de données (**`DatabaseConnections`**) : nombre de connexions de base de données en cours d'utilisation.
- Profondeur de la file d'attente du disque (**`DiskQueueDepth`**) : nombre de demandes en attente IOs (lecture/écriture) en attente d'accès au disque.
- Espace de stockage libre (**`FreeStorageSpace`**) : quantité d'espace de stockage disponible.
- Débit de réception réseau (**`NetworkReceiveThroughput`**) : trafic réseau entrant (réception) sur la base de données, y compris le trafic de base de données client et le trafic AWS utilisé pour la surveillance et la réplication.
- Débit de transmission réseau (**`NetworkTransmitThroughput`**) : trafic réseau sortant (transmission) sur la base de données, y compris le trafic de base de données client et le trafic AWS utilisé pour la surveillance et la réplication.

Affichage des métriques de base de données dans la console Lightsail

Procédez comme suit pour afficher les métriques de base de données dans la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.
3. Choisissez le nom de la base de données dont vous souhaitez afficher les métriques.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de la base de données.
5. Choisissez la métrique que vous souhaitez afficher dans le menu déroulant sous l'en-tête Graphiques des métriques.

   Le graphique affiche une représentation visuelle des points de données pour la métrique choisie.

6. Vous pouvez effectuer les actions suivantes sur le graphique des métriques :

   - Modifier la vue du graphique afin d'afficher les données pendant 1 heure, 6 heures, 1 jour, 1 semaine et 2 semaines.
   - Placer votre curseur sur un point de données pour afficher des informations détaillées sur ce point de données.
   - Ajouter une alarme pour la métrique choisie afin d'être averti lorsque cette métrique franchit un seuil que vous spécifiez. Pour plus d'informations, veuillez consulter Alarmes et Création d'alarmes de métrique de base de données.

Prochaines étapes après avoir affiché les métriques de votre base de données

Vous pouvez effectuer quelques tâches supplémentaires pour les métriques de votre base de données :

- Ajouter une alarme pour la métrique choisie afin d'être averti lorsque cette métrique franchit un seuil que vous spécifiez. Pour plus d'informations, veuillez consulter Alarmes et Création d'alarmes de métrique de base de données.
- Lorsqu'une alarme est déclenchée, une bannière de notification s'affiche dans la console Lightsail. Pour être averti par e-mail ou SMS, vous devez ajouter votre adresse e-mail et votre numéro de téléphone portable en tant que contacts de notification dans chaque Région AWS endroit où vous souhaitez surveiller vos ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter Ajout de contacts de notification.
- Pour ne plus recevoir de notifications, vous pouvez supprimer votre adresse e-mail et votre téléphone portable de Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique. Vous pouvez également désactiver ou supprimer une alarme pour cesser de recevoir des notifications pour une alarme spécifique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique.

Rubriques

- Surveillez l'état de la base de données Lightsail à l'aide d'alarmes métriques

Surveillez l'état de la base de données Lightsail à l'aide d'alarmes métriques

Vous pouvez créer une alarme Amazon Lightsail qui surveille une seule métrique de base de données. Une alarme peut être configurée pour vous avertir en cas de dépassement de la métrique par rapport à un seuil que vous spécifiez. Les notifications peuvent prendre la forme d'une bannière affichée dans la console Lightsail, d'un e-mail envoyé à votre adresse e-mail ou d'un SMS envoyé à votre numéro de téléphone portable. Pour plus d'informations sur les alarmes, veuillez consulter Alarmes.

Table des matières

- Limites d'alarmes de base de données
- Bonnes pratiques pour configurer des alarmes de base de données
- Paramètres d'alarme par défaut
- Création d'alarmes métriques de base de données à l'aide de la console Lightsail
- Testez les alarmes métriques de base de données à l'aide de la console Lightsail
- Prochaines étapes après la création d'alarmes de base de données

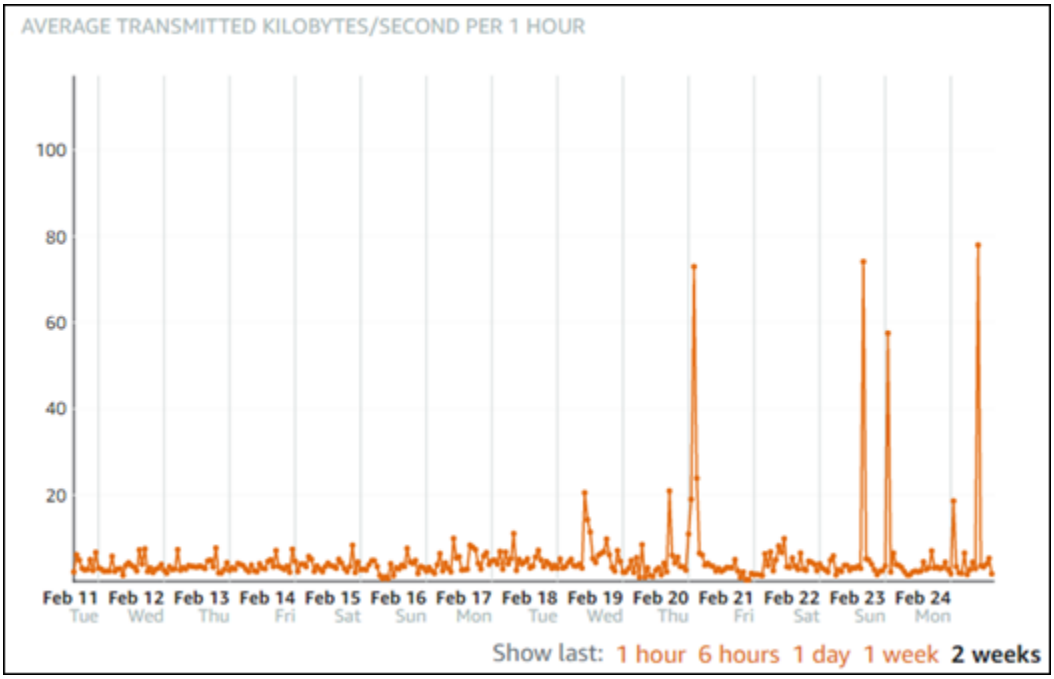
Limites d'alarmes de base de données

Les limites suivantes s'appliquent aux alarmes :

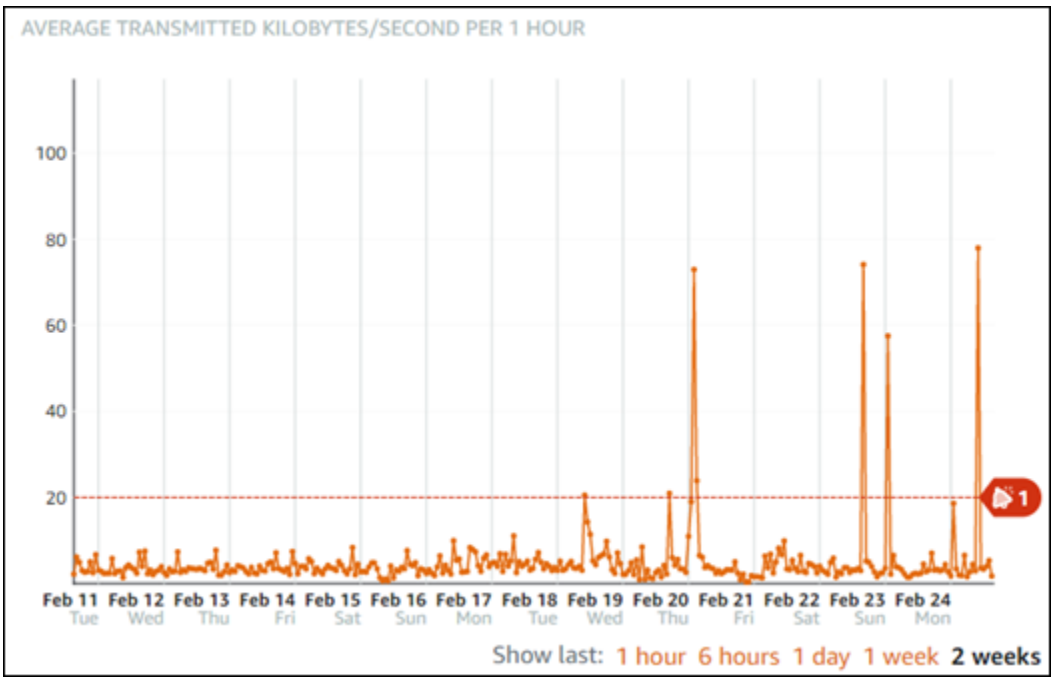
- Vous pouvez configurer deux alarmes par métrique.
- Les alarmes sont évaluées par intervalles de 5 minutes, et chaque point de données pour les alarmes représente une période de 5 minutes de données de métrique agrégées.
- Vous ne pouvez configurer une alarme pour qu'elle vous avertisse lorsque l'état de l'alarme passe à `OK` si vous configurez l'alarme pour qu'elle vous avertisse par e-mail, and/or SMS.
- Vous ne pouvez tester la notification `OK` d'alarme que si vous configurez l'alarme pour qu'elle vous avertisse par e-mail and/or ou SMS.
- Vous ne pouvez configurer une alarme que pour vous avertir lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `INSUFFICIENT_DATA` si vous configurez l'alarme pour vous avertir par e-mail et/ou SMS, et si vous choisissez l'option Do not evaluate the missing data (Ne pas évaluer les données manquantes) pour les points de données manquants.
- Vous ne pouvez tester les notifications que si l'alarme est dans un état OK.

Bonnes pratiques pour configurer des alarmes de base de données

Avant de configurer une alarme de métrique pour votre base de données, vous devez afficher les données d'historique de la métrique. Identifiez les niveaux inférieur, moyen et supérieur de la métrique au cours des deux dernières semaines. Dans l'exemple de graphique métrique du débit de transmission réseau (`NetworkTransmitThroughput`) suivant, les niveaux bas sont compris entre 0 et 10 KB/second par heure, les niveaux moyens entre 10 et 20 KB/second par heure et les niveaux élevés entre 20 et 80 par heure. KB/second



Si vous configurez le seuil d'alarme pour qu'il soit supérieur ou égal à un niveau inférieur (par exemple, 5 KB/second par heure), vous recevrez des notifications d'alarme plus fréquentes et potentiellement inutiles. Si vous configurez un seuil d'alarme supérieur ou égal à quelque part dans la plage du niveau moyen (p. ex., 20 Ko par heure), vous obtenez des notifications d'alarme moins fréquentes, mais peut-être plus importantes à étudier. Lorsque vous configurez une alarme et que vous l'activez, une ligne d'alarme représentant le seuil apparaît sur le graphique, comme illustré dans l'exemple suivant. La ligne d'alarme étiquetée 1 représente le seuil de l'alarme 1 et la ligne d'alarme étiquetée 2 représente le seuil de l'alarme 2.



Paramètres d'alarme par défaut

Les paramètres d'alarme par défaut sont préremplis lorsque vous ajoutez une nouvelle alarme dans la console Lightsail. Il s'agit de la configuration d'alarme recommandée pour la métrique que vous avez sélectionnée. Toutefois, vous devez confirmer que la configuration d'alarme par défaut est appropriée pour votre ressource. Par exemple, le seuil d'alarme par défaut pour la métrique de l'espace de stockage disponible (`FreeStorageSpace`) est inférieur à 5 octets pour 1 fois au cours des 5 dernières minutes. Toutefois, ce seuil d'espace de stockage disponible peut être trop bas pour votre base de données. Vous pouvez modifier le seuil d'alarme pour qu'il soit inférieur à 4 Go pour 1 fois au cours des 5 dernières minutes.

Création d'alarmes métriques de base de données à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour créer une alarme métrique de base de données à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.
3. Choisissez le nom de la base de données pour laquelle vous souhaitez créer des alarmes.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de la base de données.

5. Choisissez la métrique pour laquelle vous souhaitez créer une alarme dans le menu déroulant sous l'en-tête Metrics Graphs (Graphiques de métriques). Pour plus d'informations, veuillez consulter Métriques de ressource.
6. Choisissez Ajouter une alarme dans la section Alarmes de la page.
7. Choisissez une valeur d'opérateur de comparaison dans le menu déroulant. Les exemples de valeurs sont supérieur ou égal à, supérieur à, inférieur à, inférieur ou égal à.
8. Entrez un seuil pour l'alarme.
9. Entrez les points de données pour l'alarme.
10. Choisissez les périodes d'évaluation. La période peut être spécifiée par incréments de 5 minutes, de 5 minutes jusqu'à 24 heures.
11. Choisissez l'une des méthodes de notification suivantes :

    - E-mail – Vous êtes averti par e-mail lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur ALARM.
    - SMS – Vous êtes averti par SMS lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur ALARM. La messagerie SMS n'est pas prise en charge dans toutes les régions AWS dans lesquelles vous pouvez créer des ressources Lightsail, et les SMS ne peuvent pas être envoyés à tous les pays/régions. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Prise en charge de la messagerie SMS.

    > **Note**
    >
    > Vous devez ajouter une adresse e-mail ou un numéro de téléphone mobile si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS mais que vous n'avez pas encore configuré de contact de notification dans la région AWS de la ressource. Pour plus d'informations, veuillez consulter Notifications.

12. (Facultatif) Choisissez Send me a notification when the alarm state change to OK (M'envoyer une notification lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur OK) pour être averti lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur OK. Cette option n'est disponible que si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS.
13. (Facultatif) Choisissez Paramètres avancés, puis choisissez l'une des options suivantes :

    - Choisissez la façon dont l'alarme doit traiter les données manquantes. Les options suivantes sont disponibles :

- Assume it's not within the threshold (Breaching threshold) (Supposer que les données ne sont pas en-deçà du seuil (Au-delà du seuil)) – Les points de données manquants sont traités comme « incorrects » et au-delà du seuil.
- Assume it's within the threshold (Not breaching threshold) (Supposer que les données sont en-deçà du seuil (En-deçà du seuil)) – Les points de données manquants sont traités comme étant « corrects » et en-deçà du seuil.
- Utiliser la valeur du dernier point de données correct (Ignorer et maintenir l'état d'alarme actuel) : l'état d'alarme actuel est maintenu.
- Do not evaluate it (Treat missing data as missing) (Ne pas les évaluer (Traiter les données manquantes comme manquantes)) – L'alarme ne prend pas en compte les points de données manquants lorsqu'elle évalue si son état doit changer.

- Choisissez Send a notification if there is insufficient data (Envoyer une notification si les données sont insuffisantes) pour être averti lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur INSUFFICIENT_DATA. Cette option n'est disponible que si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS.

14. Choisissez Créer pour ajouter l'alarme.

    Pour modifier l'alarme ultérieurement, choisissez l'icône de trois points de suspension (⋮) en regard de l'alarme que vous souhaitez modifier, puis choisissez Modifier l'alarme.

Test des alarmes métriques de base de données à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour tester une alarme à l'aide de la console Lightsail. Vous pouvez tester une alarme pour confirmer que les options de notification configurées fonctionnent, par exemple en vous assurant que vous recevez un e-mail ou un SMS lorsque l'alarme est déclenchée.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Bases de données.
3. Choisissez le nom de la base de données pour laquelle vous souhaitez tester une alarme.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de la base de données.
5. Choisissez la métrique pour laquelle vous souhaitez tester une alarme dans le menu déroulant sous l'en-tête Metrics Graphs (Graphiques de métriques).
6. Faites défiler la page jusqu'à la section Alarmes, puis choisissez l'icône de trois points de suspension (⋮) en regard de l'alarme que vous souhaitez tester.
7. Choisissez l'une des options suivantes :

- Tester la notification d'alarme : choisissez cette option pour tester les notifications lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `ALARM`.
- Tester la notification OK : choisissez cette option pour tester les notifications lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `OK`.

> **Note**
>
> Si l'une de ces options n'est pas disponible, il se peut que vous n'ayez pas configuré les options de notification pour l'alarme ou que l'alarme soit actuellement dans l'état `ALARM`. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Limites d'alarmes de base de données.

L'alarme passe momentanément à `OK` l'état `ALARM` OR en fonction de l'option de test que vous avez choisie, et un message and/or texte par e-mail est envoyé en fonction de la méthode de notification que vous avez configurée pour l'alarme. Une bannière de notification s'affiche dans la console Lightsail uniquement si vous avez choisi de tester la notification. `ALARM` Aucune bannière de notification n'apparaît si vous avez choisi de tester la notification `OK`. L'alarme reprend son état réel souvent après quelques secondes.

Prochaines étapes après la création d'alarmes de base de données

Vous pouvez effectuer quelques tâches supplémentaires pour les alarmes de votre base de données :

- Pour ne plus recevoir de notifications, vous pouvez supprimer votre adresse e-mail et votre téléphone portable de Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression de contacts de notification. Vous pouvez également désactiver ou supprimer une alarme pour cesser de recevoir des notifications pour une alarme spécifique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique.

Surveillez les indicateurs de performance de distribution de Lightsail

Après avoir créé une distribution dans Amazon Lightsail, vous pouvez consulter ses graphiques métriques dans l'onglet Métriques de la page de gestion de la distribution. La surveillance des métriques est un enjeu important pour assurer la fiabilité, la disponibilité et les performances de vos ressources. Surveillez et collectez régulièrement les données de métriques de vos ressources pour être prêt à intervenir pour déboguer une éventuelle défaillance à plusieurs points. Pour plus d'informations sur les métriques, consultez Métriques.

Lorsque vous surveillez vos ressources, vous devez établir une base de référence des performances normales des ressources dans votre environnement. Vous pouvez alors configurer des alarmes dans la console Lightsail pour être averti lorsque vos ressources fonctionnent au-delà des seuils spécifiés. Pour plus d'informations, veuillez consulter Notifications et Alarmes.

Table des matières

- Métriques de distribution
- Afficher les métriques de distribution dans la console Lightsail
- Prochaines étapes après avoir affiché les métriques de distribution

Métriques de distribution

Les métriques de distribution suivantes sont disponibles :

- Requêtes : nombre total de requêtes d'utilisateurs reçues par votre distribution, pour toutes les méthodes HTTP et pour les requêtes HTTP et HTTPS.
- Octets chargés : nombre d'octets chargés vers votre origine par votre distribution à l'aide des demandes POST et PUT.
- Octets téléchargés : nombre d'octets téléchargés par les utilisateurs pour les demandes GET, HEAD et OPTIONS.
- Taux d'erreurs total : pourcentage de toutes les demandes d'utilisateurs pour lesquelles le code d'état HTTP de la réponse était 4xx ou 5xx.
- Taux d'erreurs HTTP 4xx : pourcentage de toutes les requêtes d'utilisateurs pour lesquelles le code d'état HTTP de la réponse était 4xx. Dans ces cas, le client ou l'utilisateur du client peut avoir fait

une erreur. Par exemple, un code d'état 404 (Non trouvé) signifie que le client a demandé un objet qui est introuvable.

- Taux d'erreurs 5xx HTTP : pourcentage de toutes les requêtes d'utilisateurs pour lesquelles le code d'état HTTP de la réponse était 5xx. Dans ces cas, le serveur d'origine n'a pas satisfait la demande. Par exemple, un code d'état 503 (Service non disponible) signifie que le serveur d'origine n'est pas disponible actuellement.

Afficher les métriques de distribution dans la console Lightsail

Suivez la procédure ci-dessous pour afficher les métriques de distribution dans la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de la distribution dont vous souhaitez afficher les métriques.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de la distribution.
5. Choisissez la métrique que vous souhaitez afficher dans le menu déroulant sous l'en-tête Graphiques des métriques.

   Le graphique affiche une représentation visuelle des points de données pour la métrique choisie.
6. Vous pouvez effectuer les actions suivantes sur le graphique des métriques :

   - Modifier la vue du graphique afin d'afficher les données pendant 1 heure, 6 heures, 1 jour, 1 semaine et 2 semaines.
   - Placer votre curseur sur un point de données pour afficher des informations détaillées sur ce point de données.
   - Ajouter une alarme pour la métrique choisie afin d'être averti lorsque cette métrique franchit un seuil que vous spécifiez. Pour plus d'informations, veuillez consulter Alarmes et Création d'alarmes de métrique d'instance.

Prochaines étapes après l'affichage des métriques de votre distribution

Vous pouvez effectuer quelques tâches supplémentaires pour les métriques de votre distribution :

- Ajouter une alarme pour la métrique choisie afin d'être averti lorsque cette métrique franchit un seuil que vous spécifiez. Pour plus d'informations, veuillez consulter Alarmes et Création d'alarmes de métrique de distribution.

- Lorsqu'une alarme est déclenchée, une bannière de notification s'affiche dans la console Lightsail. Pour être averti par e-mail ou SMS, vous devez ajouter votre adresse e-mail et votre numéro de téléphone portable en tant que contacts de notification dans chaque Région AWS endroit où vous souhaitez surveiller vos ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter Ajout de contacts de notification.
- Pour ne plus recevoir de notifications, vous pouvez supprimer votre adresse e-mail et votre téléphone portable de Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique. Vous pouvez également désactiver ou supprimer une alarme pour cesser de recevoir des notifications pour une alarme spécifique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique.

Rubriques

- Surveillez l'état de la distribution de Lightsail à l'aide d'alarmes métriques

Surveillez l'état de la distribution de Lightsail à l'aide d'alarmes métriques

Vous pouvez créer une alarme Amazon Lightsail qui surveille une seule métrique de distribution. Une alarme peut être configurée pour vous avertir en cas de dépassement de la métrique par rapport à un seuil que vous spécifiez. Les notifications peuvent prendre la forme d'une bannière affichée dans la console Lightsail, d'un e-mail envoyé à votre adresse e-mail ou d'un SMS envoyé à votre numéro de téléphone portable. Pour plus d'informations sur les alarmes, veuillez consulter Alarmes.

Table des matières

- Limites des alarmes de distribution
- Bonnes pratiques pour configurer des alarmes de distribution
- Paramètres d'alarme par défaut
- Utiliser la console Lightsail pour créer des alarmes métriques de distribution
- Tester des alarmes de métrique de distribution
- Prochaines étapes après la création d'alarmes de distribution

Limites des alarmes de distribution

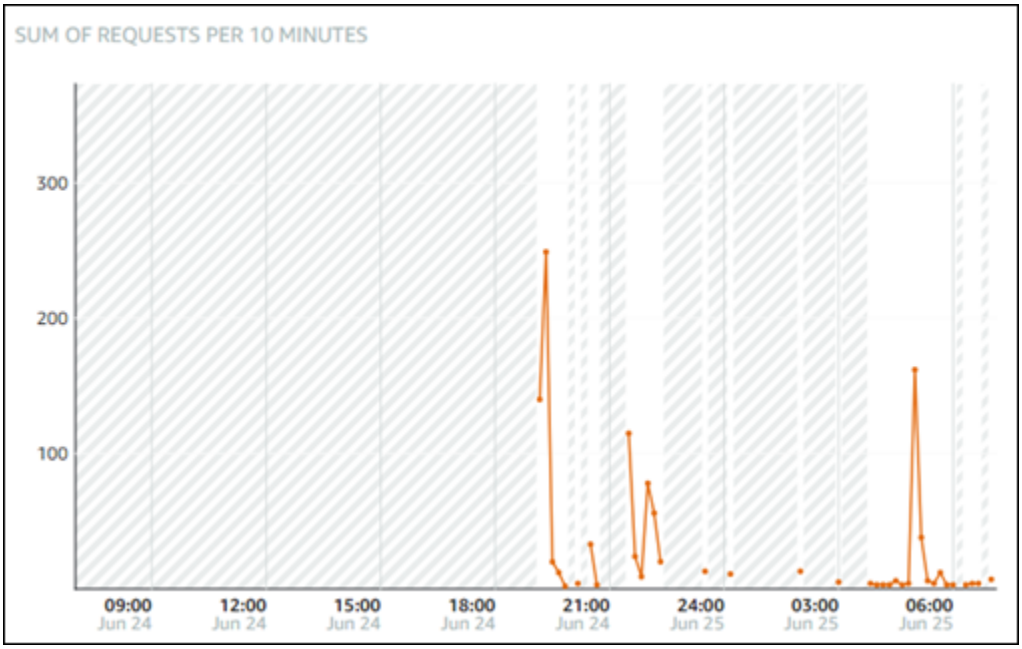
Les limites suivantes s'appliquent aux alarmes :

- Vous pouvez configurer deux alarmes par métrique.

- Les alarmes sont évaluées par intervalles de 5 minutes, et chaque point de données pour les alarmes représente une période de 5 minutes de données de métrique agrégées.
- Vous ne pouvez configurer une alarme pour qu'elle vous avertisse lorsque l'état de l'alarme passe à OK si vous configurez l'alarme pour qu'elle vous avertisse par e-mail, and/or SMS.
- Vous ne pouvez tester la notification OK d'alarme que si vous configurez l'alarme pour qu'elle vous avertisse par e-mail and/or ou SMS.
- Vous ne pouvez configurer une alarme que pour vous avertir lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `INSUFFICIENT_DATA` si vous configurez l'alarme pour vous avertir par e-mail et/ou SMS, et si vous choisissez l'option Do not evaluate the missing data (Ne pas évaluer les données manquantes) pour les points de données manquants.
- Vous ne pouvez tester les notifications que si l'alarme est dans un état OK.

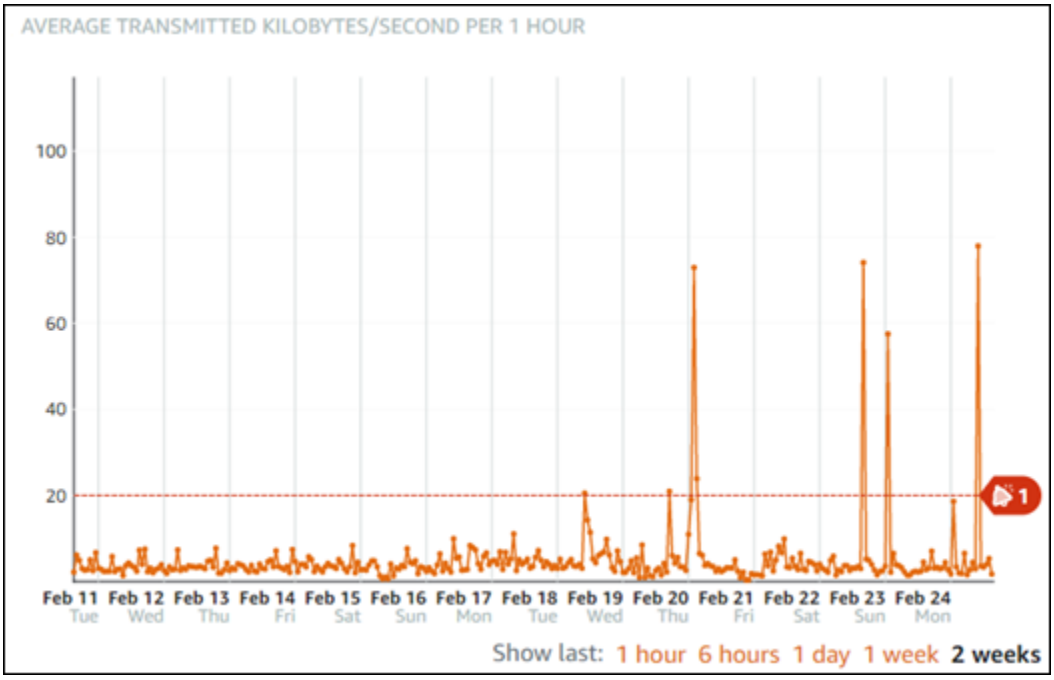
Bonnes pratiques pour configurer des alarmes de distribution

Avant de configurer une alarme de métrique pour votre distribution, vous devez afficher les données d'historique de la métrique. Identifiez les niveaux inférieur, moyen et supérieur de la métrique au cours des deux dernières semaines. Dans l'exemple de graphique de métrique de requête, le niveau inférieur s'étend de 0 à 10 requêtes, le niveau moyen se situe entre 10 et 50 requêtes, et le niveau supérieur est compris entre 50 et 250 requêtes.



Si vous configurez un seuil d'alarme supérieur ou égal à une valeur dans la plage du niveau inférieur (p. ex., 5 requêtes), vous obtenez des notifications d'alarme plus fréquentes et potentiellement

inutiles. Si vous configurez un seuil d'alarme supérieur ou égal à une valeur dans la plage du niveau moyen (p. ex., 150 requêtes), vous obtenez des notifications d'alarme moins fréquentes, mais peut-être plus significatives. Lorsque vous configurez une alarme et que vous l'activez, une ligne d'alarme représentant le seuil apparaît sur le graphique, comme illustré dans l'exemple suivant. La ligne d'alarme étiquetée 1 représente le seuil de l'alarme 1 et la ligne d'alarme étiquetée 2 représente le seuil de l'alarme 2.



Paramètres d'alarme par défaut

Les paramètres d'alarme par défaut sont préremplis lorsque vous ajoutez une nouvelle alarme dans la console Lightsail. Il s'agit de la configuration d'alarme recommandée pour la métrique que vous avez sélectionnée. Toutefois, vous devez confirmer que la configuration d'alarme par défaut est appropriée pour votre ressource. Par exemple, le seuil d'alarme par défaut pour la métrique de requête est supérieur à 45 requêtes 3 fois au cours des 15 dernières minutes. Toutefois, ce seuil de requête peut être trop bas pour votre distribution. Vous pouvez modifier le seuil d'alarme pour qu'il soit supérieur à 150 requêtes 3 fois au cours des 15 dernières minutes.

Utiliser la console Lightsail pour créer des alarmes métriques de distribution

Procédez comme suit pour créer une alarme métrique de distribution à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.

3. Choisissez le nom de la distribution pour laquelle vous voulez créer des alarmes.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de la distribution.
5. Choisissez la métrique pour laquelle vous souhaitez créer une alarme dans le menu déroulant sous l'en-tête Metrics Graphs (Graphiques de métriques). Pour plus d'informations, veuillez consulter Métriques de ressource.
6. Choisissez Ajouter une alarme dans la section Alarmes de la page.
7. Choisissez une valeur d'opérateur de comparaison dans le menu déroulant. Les exemples de valeurs sont supérieur ou égal à, supérieur à, inférieur à, inférieur ou égal à.
8. Entrez un seuil pour l'alarme.
9. Entrez les points de données pour l'alarme.
10. Choisissez les périodes d'évaluation. La période peut être spécifiée par incréments de 5 minutes, de 5 minutes jusqu'à 24 heures.
11. Choisissez l'une des méthodes de notification suivantes :

    - E-mail – Vous êtes averti par e-mail lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur ALARM.
    - SMS – Vous êtes averti par SMS lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur ALARM. La messagerie SMS n'est pas prise en charge dans toutes les régions AWS dans lesquelles vous pouvez créer des ressources Lightsail, et les SMS ne peuvent pas être envoyés à tous les pays/régions. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Prise en charge de la messagerie SMS.

    > **Note**
    >
    > Vous devez ajouter une adresse e-mail ou un numéro de téléphone mobile si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS mais que vous n'avez pas encore configuré de contact de notification dans l' Région AWS de la ressource. Pour plus d'informations, veuillez consulter Notifications.

12. (Facultatif) Choisissez Send me a notification when the alarm state change to OK (M'envoyer une notification lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur OK) pour être averti lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur OK. Cette option n'est disponible que si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS.
13. (Facultatif) Choisissez Paramètres avancés, puis choisissez l'une des options suivantes :

- Choisissez la façon dont l'alarme doit traiter les données manquantes. Les options suivantes sont disponibles :
  - Assume it's not within the threshold (Breaching threshold) (Supposer que les données ne sont pas en-deçà du seuil (Au-delà du seuil)) – Les points de données manquants sont traités comme « incorrects » et au-delà du seuil.
  - Assume it's within the threshold (Not breaching threshold) (Supposer que les données sont en-deçà du seuil (En-deçà du seuil)) – Les points de données manquants sont traités comme étant « corrects » et en-deçà du seuil.
  - Use the value of the last good datapoint (Ignore and maintain the current alarm state) (Utiliser la valeur du dernier point de données correct (Ignorer et maintenir l'état d'alarme actuel)) – L'état d'alarme actuel est maintenu.
  - Do not evaluate it (Treat missing data as missing) (Ne pas les évaluer (Traiter les données manquantes comme manquantes)) – L'alarme ne prend pas en compte les points de données manquants lorsqu'elle évalue si son état doit changer.
- Choisissez Send a notification if there is insufficient data (Envoyer une notification si les données sont insuffisantes) pour être averti lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur INSUFFICIENT_DATA. Cette option n'est disponible que si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS.

14. Choisissez Créer pour ajouter l'alarme.

    Pour modifier l'alarme ultérieurement, choisissez l'icône de trois points de suspension (⋮) en regard de l'alarme que vous souhaitez modifier, puis choisissez Modifier l'alarme.

Tester des alarmes de métrique de distribution

Procédez comme suit pour tester une alarme à l'aide de la console Lightsail. Vous pouvez tester une alarme pour confirmer que les options de notification configurées fonctionnent, par exemple en vous assurant que vous recevez un e-mail ou un SMS lorsque l'alarme est déclenchée.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de la distribution pour laquelle vous souhaitez tester une alarme.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de la distribution.

5. Choisissez la métrique pour laquelle vous souhaitez tester une alarme dans le menu déroulant sous l'en-tête Metrics Graphs (Graphiques de métriques).
6. Faites défiler la page jusqu'à la section Alarmes, puis choisissez l'icône de trois points de suspension (⋮) en regard de l'alarme que vous souhaitez tester.
7. Choisissez l'une des options suivantes :

   - Tester la notification d'alarme : choisissez cette option pour tester les notifications lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `ALARM`.
   - Tester la notification OK : choisissez cette option pour tester les notifications lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `OK`.

   > **Note**
   >
   > Si l'une de ces options n'est pas disponible, il se peut que vous n'ayez pas configuré les options de notification pour l'alarme ou que l'alarme soit actuellement dans l'état `ALARM`. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Distribution alarm limits (Limites d'alarmes de distribution).

   L'alarme passe momentanément à `OK` l'état `ALARM` OR en fonction de l'option de test que vous avez choisie, et un message and/or texte par e-mail est envoyé en fonction de la méthode de notification que vous avez configurée pour l'alarme. Une bannière de notification s'affiche dans la console Lightsail uniquement si vous avez choisi de tester la notification. `ALARM` Aucune bannière de notification n'apparaît si vous avez choisi de tester la notification `OK`. L'alarme reprend son état réel souvent après quelques secondes.

Prochaines étapes après la création d'alarmes de distribution

Vous pouvez effectuer quelques tâches supplémentaires pour les alarmes de votre distribution :

- Pour ne plus recevoir de notifications, vous pouvez supprimer votre adresse e-mail et votre téléphone portable de Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression de contacts de notification. Vous pouvez également désactiver ou supprimer une alarme pour cesser de recevoir des notifications pour une alarme spécifique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique.

Surveillez les indicateurs de santé de l'équilibreur de charge Lightsail

Une fois que vous avez créé un équilibreur de charge dans Amazon Lightsail et que vous y avez attaché des instances, vous pouvez consulter ses graphiques métriques dans l'onglet Metrics de la page de gestion de l'équilibreur de charge. La surveillance des métriques est un enjeu important pour assurer la fiabilité, la disponibilité et les performances de vos ressources. Surveillez et collectez régulièrement les données de métriques de vos ressources pour être prêt à intervenir pour déboguer une éventuelle défaillance à plusieurs points. Pour plus d'informations sur les métriques, consultez Métriques.

Lorsque vous surveillez vos ressources, vous devez établir une base de référence des performances normales des ressources dans votre environnement. Après avoir établi une base de référence, vous pouvez configurer des alarmes dans la console Lightsail pour vous avertir lorsque les performances de vos ressources dépassent les seuils spécifiés. Pour plus d'informations, veuillez consulter Notifications et Alarmes.

Table des matières

- Métriques d'équilibreur de charge
- Afficher les métriques d'équilibreur de charge
- Étapes suivantes

Métriques d'équilibreur de charge

Les métriques d'équilibreur de charge suivantes sont disponibles :

- Nombre d'hôtes sains (**`HealthyHostCount`**) : nombre d'instances cibles considérées saines.
- Nombre d'hôtes non sains (**`UnhealthyHostCount`**) : nombre d'instances cibles considérées non saines.
- Équilibreur de charge HTTP 4XX (**`HTTPCode_LB_4XX_Count`**) : nombre de codes d'erreur client HTTP 4XX issus de l'équilibreur de charge. Des erreurs client sont générées lorsque les requêtes sont mal formulées ou sont incomplètes. Ces demandes n'ont pas été reçues par l'instance cible. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par les instances cibles.
- Équilibreur de charge HTTP 5XX (**`HTTPCode_LB_5XX_Count`**) : nombre de codes d'erreur serveur HTTP 5XX issus de l'équilibreur de charge. Ce nombre n'inclut pas les codes de

réponse générés par l'instance cible. Cette métrique est signalée si aucune instance saine n'est attachée à l'équilibreur de charge, ou si le taux de demandes dépasse la capacité des instances (débordement) ou de l'équilibreur de charge.

- Instance HTTP 2XX (**`HTTPCode_Instance_2XX_Count`**) : nombre de codes de réponse HTTP 2XX générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.
- Instance HTTP 3XX (**`HTTPCode_Instance_3XX_Count`**) : nombre de codes de réponse HTTP 3XX générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.
- Instance HTTP 4XX (**`HTTPCode_Instance_4XX_Count`**) : nombre de codes de réponse HTTP 4XX générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.
- Instance HTTP 5XX (**`HTTPCode_Instance_5XX_Count`**) : nombre de codes de réponse HTTP 5XX générés par les instances cibles. Ce nombre n'inclut pas les codes de réponse générés par l'équilibreur de charge.
- Temps de réponse de l'instance (**`InstanceResponseTime`**) : temps écoulé, en secondes, entre le moment où la demande quitte l'équilibreur de charge et le moment où une réponse de l'instance cible arrive.
- Nombre d'erreurs de négociation TLS du client (**`ClientTLSNegotiationErrorCount`**) : nombre de connexions TLS initiées par le client qui n'ont pas établi de session avec l'équilibreur de charge en raison d'une erreur TLS générée par l'équilibreur de charge. Les causes possibles peuvent être une différence de chiffrements ou de protocoles.
- Nombre de demandes (**`RequestCount`**) : nombre de demandes traitées en cours de traitement IPv4. Ce nombre inclut uniquement les requêtes avec une réponse générée par une instance cible de l'équilibreur de charge.
- Nombre de connexions rejetées (**`RejectedConnectionCount`**) : nombre de connexions rejetées parce que l'équilibreur de charge a atteint le nombre maximal de connexions.

Afficher les métriques d'équilibreur de charge

Procédez comme suit pour afficher les métriques de l'équilibreur de charge dans la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de l'équilibreur de charge dont vous souhaitez afficher les métriques.

4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de l'équilibreur de charge.
5. Choisissez la métrique que vous souhaitez afficher dans le menu déroulant sous l'en-tête Graphiques des métriques.

   Le graphique affiche une représentation visuelle des points de données pour la métrique choisie.
6. Vous pouvez effectuer les actions suivantes sur le graphique des métriques :

   - Modifier la vue du graphique afin d'afficher les données pendant 1 heure, 6 heures, 1 jour, 1 semaine et 2 semaines.
   - Placer votre curseur sur un point de données pour afficher des informations détaillées sur ce point de données.
   - Ajouter une alarme pour la métrique choisie afin d'être averti lorsque cette métrique franchit un seuil que vous spécifiez. Pour plus d'informations, veuillez consulter Alarmes et Création d'alarmes de métrique d'équilibreur de charge.

Étapes suivantes

Vous pouvez effectuer quelques tâches supplémentaires pour vos métriques d'équilibreur de charge :

- Ajouter une alarme pour la métrique choisie afin d'être averti lorsque cette métrique franchit un seuil que vous spécifiez. Pour plus d'informations, veuillez consulter Alarmes et Création d'alarmes de métrique d'équilibreur de charge.
- Lorsqu'une alarme est déclenchée, une bannière de notification s'affiche dans la console Lightsail. Pour être averti par e-mail ou SMS, vous devez ajouter votre adresse e-mail et votre numéro de téléphone portable en tant que contacts de notification dans chaque Région AWS endroit où vous souhaitez surveiller vos ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter Ajout de contacts de notification.
- Pour ne plus recevoir de notifications, vous pouvez supprimer votre adresse e-mail et votre téléphone portable de Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique. Vous pouvez également désactiver ou supprimer une alarme pour cesser de recevoir des notifications pour une alarme spécifique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique.

Rubriques

- Surveillez les métriques de l'équilibreur de charge Lightsail à l'aide d'alarmes

Surveillez les métriques de l'équilibreur de charge Lightsail à l'aide d'alarmes

Vous pouvez créer une alarme Amazon Lightsail qui surveille une seule métrique d'équilibreur de charge. Une alarme peut être configurée pour vous avertir en cas de dépassement de la métrique par rapport à un seuil que vous spécifiez. Les notifications peuvent prendre la forme d'une bannière affichée dans la console Lightsail, d'un e-mail envoyé à votre adresse e-mail ou d'un SMS envoyé à votre numéro de téléphone portable. Pour plus d'informations sur les alarmes, veuillez consulter Alarmes.

Table des matières

- Limites d'alarmes d'équilibreur de charge
- Bonnes pratiques pour configurer des alarmes d'équilibreur de charge
- Paramètres d'alarme par défaut
- Créez des alarmes métriques d'équilibrage de charge à l'aide de la console Lightsail
- Testez les alarmes métriques de l'équilibreur de charge à l'aide de la console Lightsail
- Étapes suivantes

Limites d'alarmes d'équilibreur de charge

Les limites suivantes s'appliquent aux alarmes :

- Vous pouvez configurer deux alarmes par métrique.
- Les alarmes sont évaluées par intervalles de 5 minutes, et chaque point de données pour les alarmes représente une période de 5 minutes de données de métrique agrégées.
- Vous ne pouvez configurer une alarme pour qu'elle vous avertisse lorsque l'état de l'alarme passe à `OK` si vous configurez l'alarme pour qu'elle vous avertisse par e-mail, and/or SMS.
- Vous ne pouvez tester la notification `OK` d'alarme que si vous configurez l'alarme pour qu'elle vous avertisse par e-mail and/or ou SMS.
- Vous ne pouvez configurer une alarme que pour vous avertir lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `INSUFFICIENT_DATA` si vous configurez l'alarme pour vous avertir par e-mail et/ou SMS, et si vous choisissez l'option Do not evaluate the missing data (Ne pas évaluer les données manquantes) pour les points de données manquants.
- Vous ne pouvez tester les notifications que si l'alarme est dans un état OK.

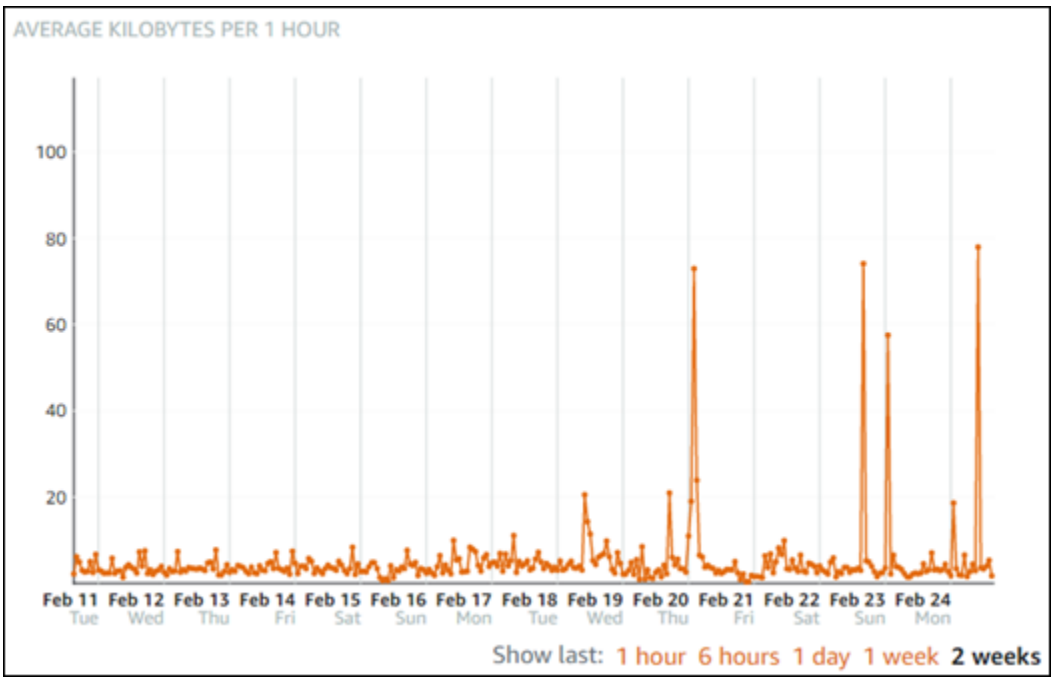
Bonnes pratiques pour configurer des alarmes d'équilibreur de charge

Les limites suivantes s'appliquent aux alarmes :

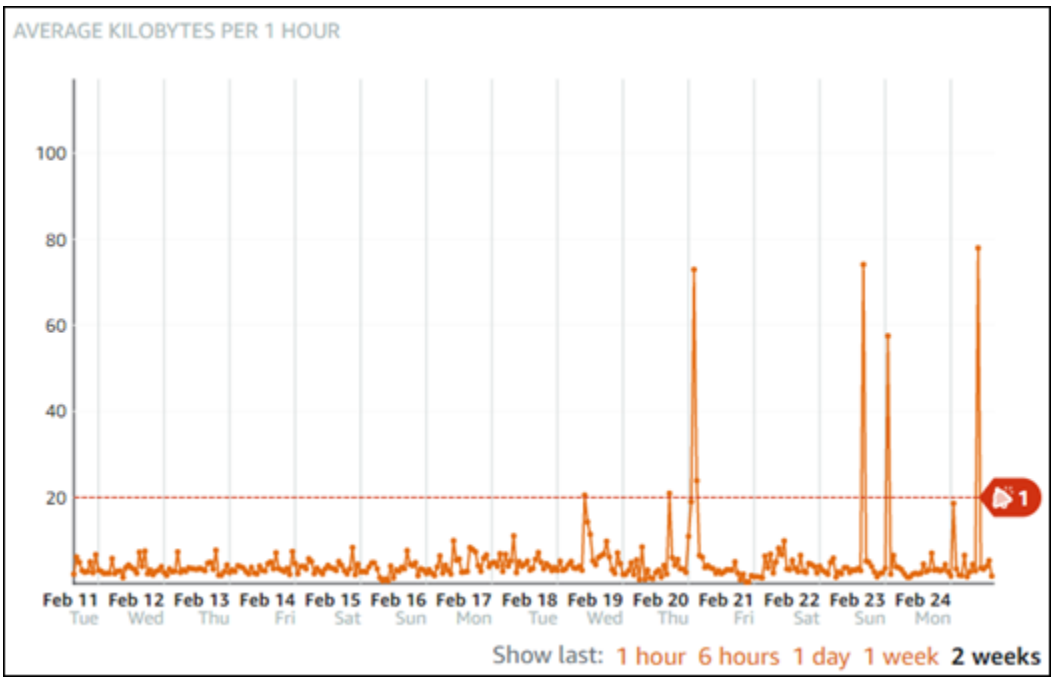
- Vous pouvez configurer deux alarmes par métrique.
- Les alarmes sont évaluées par intervalles de 5 minutes, et chaque point de données pour les alarmes représente une période de 5 minutes de données de métrique agrégées.
- Vous ne pouvez configurer une alarme pour qu'elle vous avertisse lorsque l'état de l'alarme passe à `OK` si vous configurez l'alarme pour qu'elle vous avertisse par e-mail, and/or SMS.
- Vous ne pouvez tester la notification `OK` d'alarme que si vous configurez l'alarme pour qu'elle vous avertisse par e-mail and/or ou SMS.
- Vous ne pouvez configurer une alarme que pour vous avertir lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `INSUFFICIENT_DATA` si vous configurez l'alarme pour vous avertir par e-mail et/ou SMS, et si vous choisissez l'option Do not evaluate the missing data (Ne pas évaluer les données manquantes) pour les points de données manquants.
- Vous ne pouvez tester les notifications que si l'alarme est dans un état OK.

Paramètres d'alarme par défaut

Avant de configurer une alarme de métrique, vous devez afficher les données d'historique de la métrique. Identifiez les niveaux inférieur, moyen et supérieur de la métrique au cours des deux dernières semaines. Dans l'exemple suivant de graphique de la métrique de trafic réseau sortant (`NetworkOut`) d'instance, le niveau inférieur s'étend de 0 à 10 Ko par heure, le niveau moyen se situe entre 10 et 20 Ko par heure, et le niveau supérieur est compris entre 20 et 80 Ko par heure.



Si vous configurez un seuil d'alarme supérieur ou égal à quelque part dans la plage du niveau inférieur (p. ex., 5 Ko par heure), vous obtenez des notifications d'alarme plus fréquentes et potentiellement inutiles. Si vous configurez un seuil d'alarme supérieur ou égal à quelque part dans la plage du niveau moyen (p. ex., 20 Ko par heure), vous obtenez des notifications d'alarme moins fréquentes, mais peut-être plus importantes à étudier. Lorsque vous configurez une alarme et que vous l'activez, une ligne d'alarme représentant le seuil apparaît sur le graphique, comme illustré dans l'exemple suivant. La ligne d'alarme étiquetée 1 représente le seuil de l'alarme 1 et la ligne d'alarme étiquetée 2 représente le seuil de l'alarme 2.



Créez des alarmes métriques d'équilibrage de charge à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour créer une alarme métrique d'équilibreur de charge à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de l'équilibreur de charge pour lequel vous souhaitez créer des alarmes.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de l'équilibreur de charge.
5. Choisissez la métrique pour laquelle vous souhaitez créer une alarme dans le menu déroulant sous l'en-tête Metrics Graphs (Graphiques de métriques). Pour plus d'informations, veuillez consulter Métriques de ressource.
6. Choisissez Ajouter une alarme dans la section Alarmes de la page.
7. Choisissez une valeur d'opérateur de comparaison dans le menu déroulant. Les exemples de valeurs sont supérieur ou égal à, supérieur à, inférieur à, inférieur ou égal à.
8. Entrez un seuil pour l'alarme.
9. Entrez les points de données pour l'alarme.
10. Choisissez les périodes d'évaluation. La période peut être spécifiée par incréments de 5 minutes, de 5 minutes jusqu'à 24 heures.
11. Choisissez l'une des méthodes de notification suivantes :

- E-mail – Vous êtes averti par e-mail lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur ALARM.
- SMS – Vous êtes averti par SMS lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur ALARM. La messagerie SMS n'est pas prise en charge dans toutes les régions AWS dans lesquelles vous pouvez créer des ressources Lightsail, et les SMS ne peuvent pas être envoyés à tous les pays/régions. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Prise en charge de la messagerie SMS.

> **Note**
>
> Vous devez ajouter une adresse e-mail ou un numéro de téléphone mobile si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS mais que vous n'avez pas encore configuré de contact de notification dans la région AWS de la ressource. Pour plus d'informations, veuillez consulter Notifications.

12. (Facultatif) Choisissez Send me a notification when the alarm state change to OK (M'envoyer une notification lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur OK) pour être averti lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur OK. Cette option n'est disponible que si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS.
13. (Facultatif) Choisissez Paramètres avancés, puis choisissez l'une des options suivantes :

    - Choisissez la façon dont l'alarme doit traiter les données manquantes. Les options suivantes sont disponibles :
      - Assume it's not within the threshold (Breaching threshold) (Supposer que les données ne sont pas en-deçà du seuil (Au-delà du seuil)) – Les points de données manquants sont traités comme « incorrects » et au-delà du seuil.
      - Assume it's within the threshold (Not breaching threshold) (Supposer que les données sont en-deçà du seuil (En-deçà du seuil)) – Les points de données manquants sont traités comme étant « corrects » et en-deçà du seuil.
      - Utiliser la valeur du dernier point de données correct (Ignorer et maintenir l'état d'alarme actuel) : l'état d'alarme actuel est maintenu.
      - Do not evaluate it (Treat missing data as missing) (Ne pas les évaluer (Traiter les données manquantes comme manquantes)) – L'alarme ne prend pas en compte les points de données manquants lorsqu'elle évalue si son état doit changer.

- Choisissez Send a notification if there is insufficient data (Envoyer une notification si les données sont insuffisantes) pour être averti lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur INSUFFICIENT_DATA. Cette option n'est disponible que si vous choisissez d'être averti par e-mail ou SMS.

14. Choisissez Créer pour ajouter l'alarme.

    Pour modifier l'alarme ultérieurement, choisissez l'icône de trois points de suspension (⋮) en regard de l'alarme que vous souhaitez modifier, puis choisissez Modifier l'alarme.

Testez les alarmes métriques de l'équilibreur de charge à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour tester une alarme à l'aide de la console Lightsail. Vous pouvez tester une alarme pour confirmer que les options de notification configurées fonctionnent, par exemple en vous assurant que vous recevez un e-mail ou un SMS lorsque l'alarme est déclenchée.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
3. Choisissez le nom de l'équilibreur de charge pour lequel vous souhaitez tester une alarme.
4. Choisissez l'onglet Métriques dans la page de gestion de l'équilibreur de charge.
5. Choisissez la métrique pour laquelle vous souhaitez tester une alarme dans le menu déroulant sous l'en-tête Metrics Graphs (Graphiques de métriques).
6. Faites défiler la page jusqu'à la section Alarmes, puis choisissez l'icône de trois points de suspension (⋮) en regard de l'alarme que vous souhaitez tester.
7. Choisissez l'une des options suivantes :

    - Tester la notification d'alarme : choisissez cette option pour tester les notifications lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `ALARM`.
    - Tester la notification OK : choisissez cette option pour tester les notifications lorsque l'état de l'alarme change et prend la valeur `OK`.

    > **Note**
    >
    > Si l'une de ces options n'est pas disponible, il se peut que vous n'ayez pas configuré les options de notification pour l'alarme ou que l'alarme soit actuellement dans l'état `ALARM`.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter Limites d'alarmes d'équilibreur de charge.

L'alarme passe momentanément à `OK` l'état `ALARM` OR en fonction de l'option de test que vous avez choisie, et un message and/or texte par e-mail est envoyé en fonction de la méthode de notification que vous avez configurée pour l'alarme. Une bannière de notification s'affiche dans la console Lightsail uniquement si vous avez choisi de tester la notification. `ALARM` Aucune bannière de notification n'apparaît si vous avez choisi de tester la notification `OK`. L'alarme reprend son état réel souvent après quelques secondes.

Prochaines étapes après la création d'alarmes d'équilibreur de charge

Vous pouvez effectuer quelques tâches supplémentaires pour vos alarmes d'équilibreur de charge :

- Pour ne plus recevoir de notifications, vous pouvez supprimer votre adresse e-mail et votre téléphone portable de Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression de contacts de notification. Vous pouvez également désactiver ou supprimer une alarme pour cesser de recevoir des notifications pour une alarme spécifique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique.

Configuration des contacts de notification pour la surveillance de Lightsail

Vous pouvez configurer Amazon Lightsail pour qu'il vous avertisse lorsqu'une métrique pour l'une de vos instances, bases de données, équilibreurs de charge ou distributions du réseau de diffusion de contenu (CDN) dépasse un seuil spécifié. Les notifications peuvent être transmises via une bannière affichée dans la console Lightsail, un e-mail envoyé à une adresse que vous spécifiez ou un SMS envoyé à un numéro de téléphone mobile que vous spécifiez. Pour être averti par e-mail ou SMS, vous devez ajouter votre adresse e-mail et votre numéro de téléphone portable en tant que contacts de notification dans chaque Région AWS endroit où vous souhaitez surveiller vos ressources. Pour plus d'informations sur les notifications, veuillez consulter Notifications.

> **Important**
>
> La fonctionnalité de messagerie texte par SMS a été temporairement désactivée et n'est actuellement prise en charge Région AWS dans aucun des systèmes permettant de créer des ressources Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Prise en charge de la messagerie SMS.

Table des matières

- Limites régionales en matière de contacts de notification
- Prise en charge de la messagerie SMS
- Vérification des contacts e-mail
- Ajouter des contacts de notification à l'aide de la console Lightsail
- Ajouter des contacts de notification à l'aide du AWS CLI
- Prochaines étapes après l'ajout de vos contacts de notification

Limites régionales en matière de contacts de notification

Vous ne pouvez ajouter qu'une seule adresse e-mail et un seul numéro de téléphone portable dans chaque adresse Région AWS. Si vous ajoutez une adresse e-mail ou un numéro de téléphone mobile dans une région où ceux-ci ont déjà été ajoutés, il vous est demandé si vous souhaitez remplacer le contact de notification existant par le nouveau contact.

Si vous avez besoin de plusieurs destinataires d'e-mails dans un Région AWS, vous pouvez configurer une liste de distribution qui est transférée à plusieurs destinataires et ajouter l'adresse e-mail de la liste de distribution en tant que contact de notification.

Prise en charge de la messagerie SMS

> **Important**
>
> La fonctionnalité de messagerie texte par SMS a été temporairement désactivée et n'est actuellement prise en charge Région AWS dans aucun des systèmes permettant de créer des ressources Lightsail. Vous pouvez également configurer la messagerie électronique ou vous fier aux bannières de notification affichées dans la console Lightsail.

Les informations suivantes concernant la prise en charge de la messagerie SMS sont publiées pour les clients qui ont configuré la messagerie SMS avant que nous ne désactivions cette fonctionnalité.

La messagerie texte par SMS n'est pas prise en charge dans tous Région AWS les systèmes dans lesquels vous pouvez créer des ressources Lightsail. En outre, les SMS ne peuvent pas être envoyés vers certains pays et régions du monde. Dans Région AWS les cas où la messagerie SMS n'est pas prise en charge, vous pouvez configurer uniquement un contact de notification par e-mail.

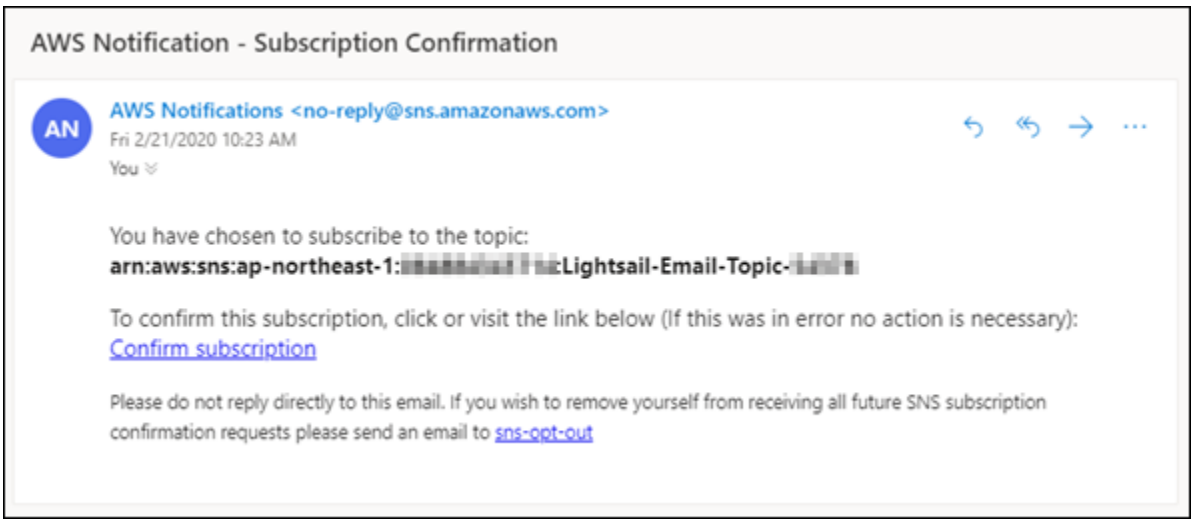
La messagerie SMS est prise en charge dans les Région AWS années suivantes. Voici les régions dans lesquelles la messagerie texte par SMS est prise en charge par Amazon Simple Notification Service (Amazon SNS), qui est utilisé par Lightsail pour vous envoyer des notifications :

- USA Est (Virginie du Nord) (us-east-1)
- USA Ouest (Oregon) (us-west-2)
- Asie-Pacifique (Singapour) (ap-southeast-1)
- Asie-Pacifique (Sydney) (ap-southeast-2)
- Asie-Pacifique (Tokyo) (ap-northeast-1)
- Europe (Irlande) (eu-west-1)

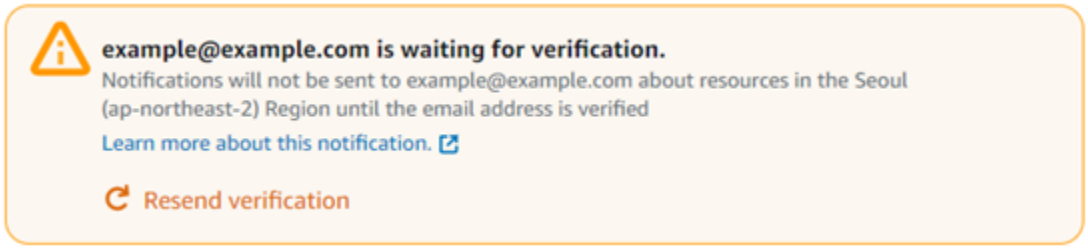
Pour obtenir la liste des pays et régions du monde où les SMS peuvent être envoyés, ainsi que les derniers Région AWS pays dans lesquels la messagerie texte est prise en charge, consultez la section Régions et pays pris en charge dans le guide du développeur Amazon SNS.

Vérification des contacts e-mail

Lorsque vous ajoutez une adresse e-mail en tant que contact de notification dans Lightsail, une demande de vérification est envoyée à cette adresse. L'e-mail de demande de vérification contient un lien sur lequel le destinataire doit cliquer pour confirmer qu'il souhaite recevoir les notifications Lightsail. Les notifications ne sont envoyées à l'adresse e-mail qu'après sa vérification. La vérification provient de Notifications d'AWS <no-reply@sns.amazonaws.com>, avec l'objet Notification AWS - Confirmation d'abonnement. La messagerie SMS ne nécessite pas de vérification.



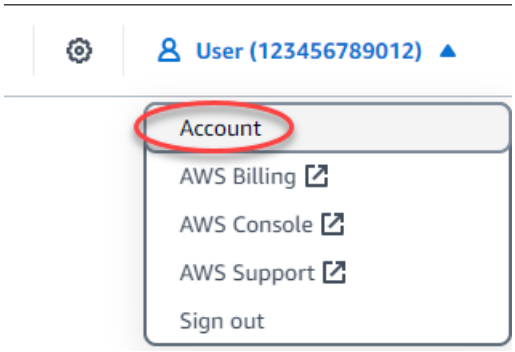
Vérifiez les dossiers de courrier indésirable de la boîte aux lettres si la demande de vérification n'est pas dans le dossier Boîte de réception. Si la demande de vérification a été perdue ou supprimée, choisissez Renvoyer la vérification dans la bannière de notification qui s'affiche dans la console Lightsail et sur la page Compte.



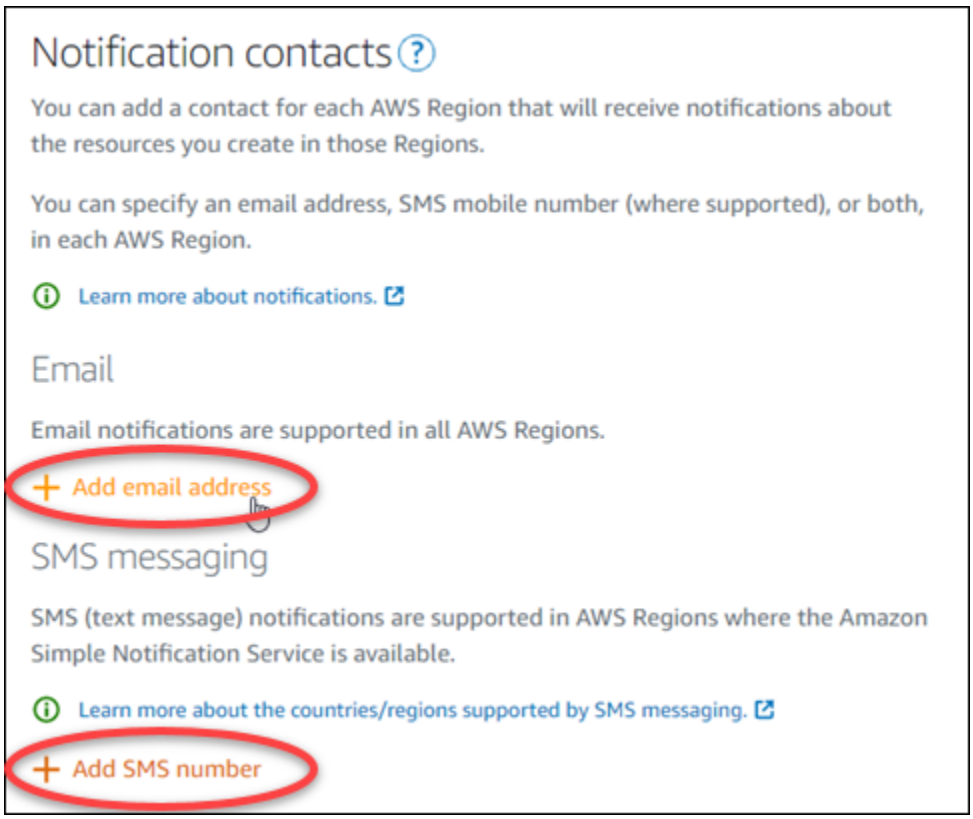
Ajouter des contacts de notification à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour ajouter des contacts de notification à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.

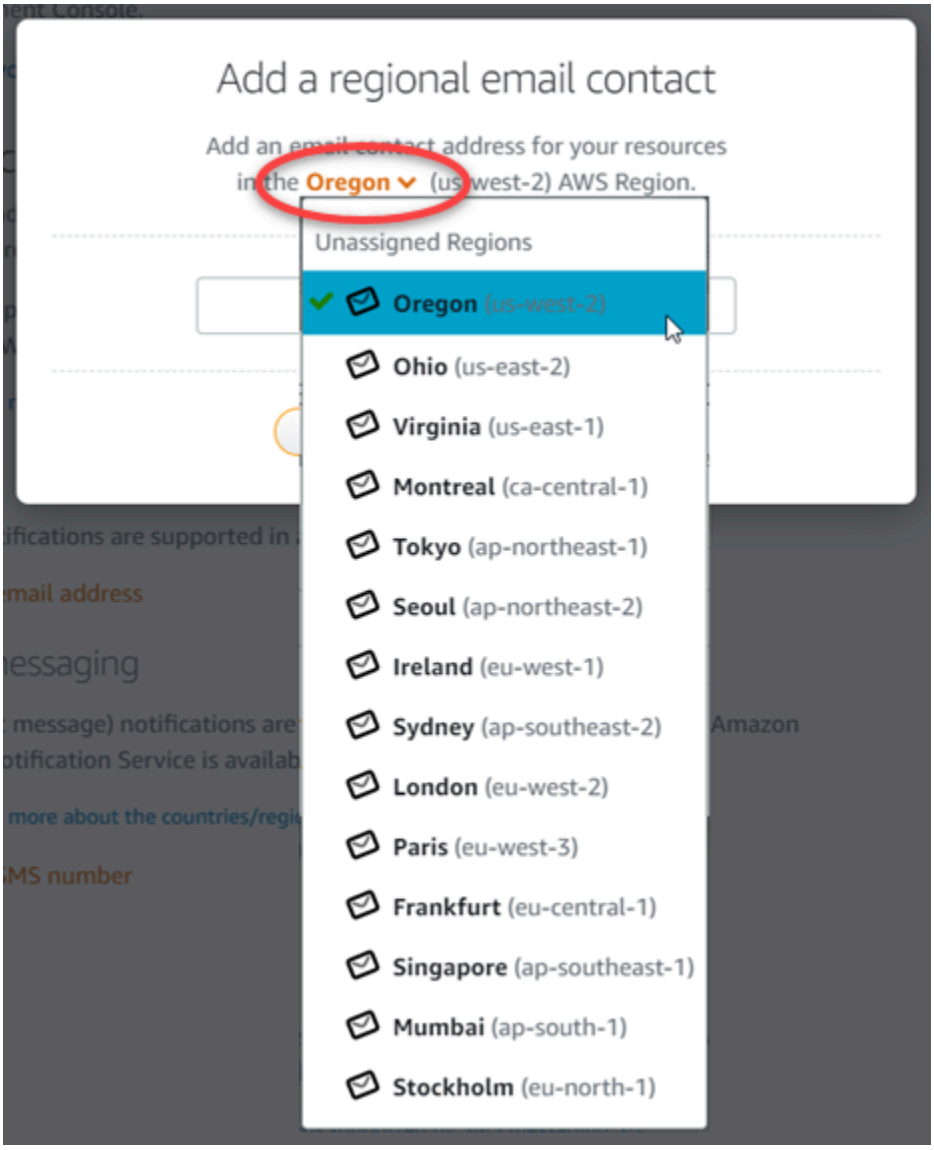


4. Choisissez Add email address (Ajouter une adresse e-mail) ou Add SMS number (Ajouter un numéro de SMS) dans la section Notification contacts (Contacts de notification) de l'onglet Profile & contacts (Profil et contacts).



5. Effectuez l'une des étapes suivantes :

   - Si vous ajoutez une adresse e-mail, choisissez l'adresse à Région AWS laquelle vous souhaitez ajouter le contact de notification. Entrez votre adresse e-mail dans la zone de texte.

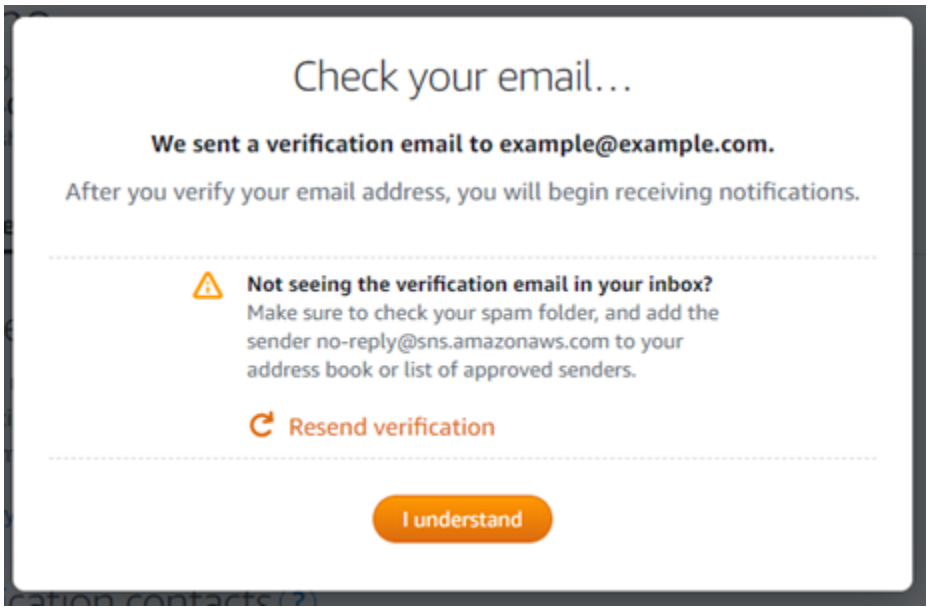


- Si vous ajoutez un numéro de SMS, choisissez l' Région AWS endroit où vous souhaitez ajouter le contact de notification. Choisissez le pays correspondant à votre numéro de téléphone mobile et entrez-le dans la zone de texte. Le code de pays est déjà entré pour vous.

> **Important**
>
> La fonctionnalité de messagerie texte par SMS a été temporairement désactivée et n'est actuellement prise en charge Région AWS dans aucun des systèmes permettant de créer des ressources Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Prise en charge de la messagerie SMS.

6. Choisissez Add Contact (Ajouter un contact).

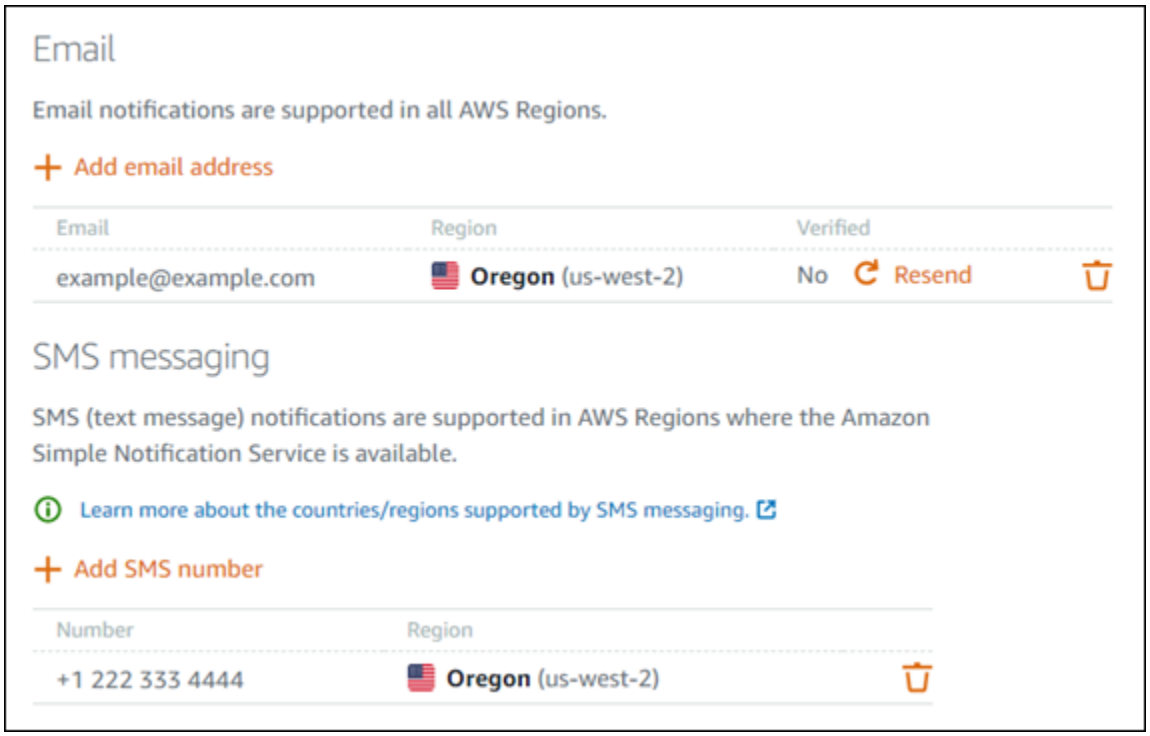
   Lorsque vous ajoutez une adresse e-mail en tant que contact de notification, une demande de vérification est envoyée à cette adresse. L'e-mail de demande de vérification contient un lien sur lequel le destinataire doit cliquer pour confirmer qu'il souhaite recevoir les notifications Lightsail. La messagerie SMS ne nécessite pas de vérification.



7. Choisissez I understand (Je comprends).

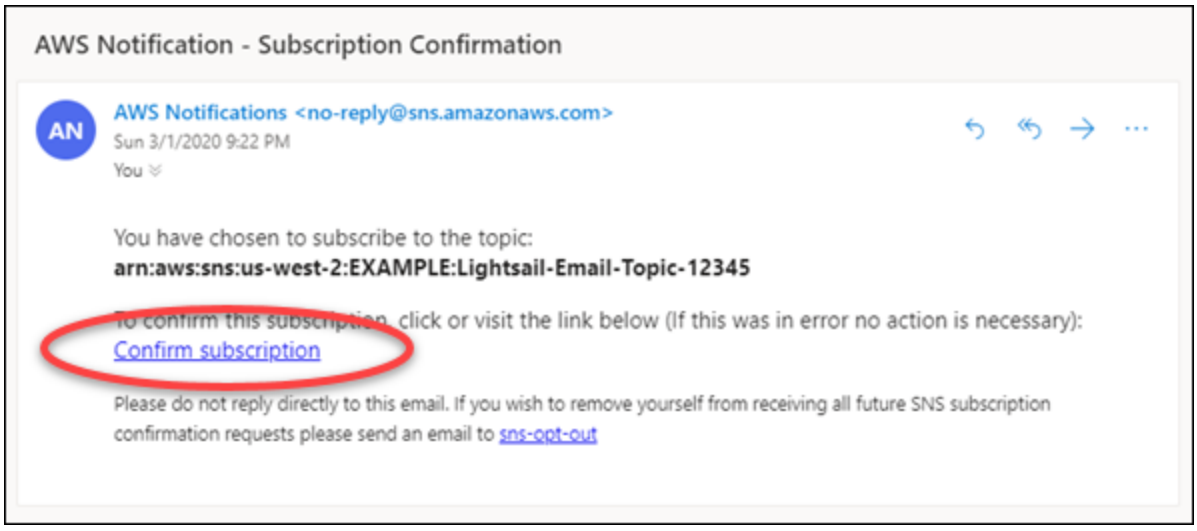
Votre adresse e-mail ou votre numéro de téléphone mobile sont ajoutés dans la section Notification contacts (Contacts de notification). Les adresses e-mail seront vérifiées seulement quand vous aurez terminé le processus de vérification dans les étapes suivantes. Les notifications seront envoyées à l'adresse e-mail après seulement que vous aurez vérifiée cette adresse. Choisissez Renvoyer en regard de l'une de vos adresses e-mail régionales pour envoyer une autre demande de vérification si la demande de vérification a été perdue ou a été supprimée.

> **Note**
>
> La messagerie SMS ne nécessite pas de vérification. Par conséquent, vous n'avez pas besoin d'effectuer les étapes 8 à 10 de cette procédure après avoir ajouté un contact de notification par SMS.



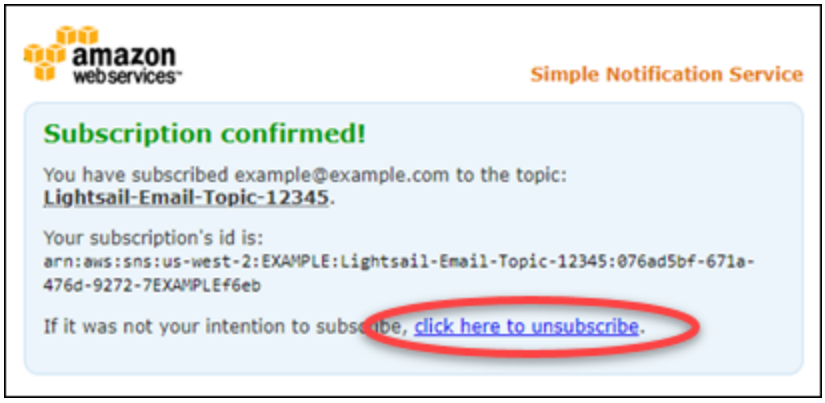
8. Ouvrez la boîte de réception de l'adresse e-mail que vous avez ajoutée en tant que contact de notification dans Lightsail.
9. Ouvrez l'e-mail Notification AWS - Confirmation d'abonnement provenant de no-reply@sns.amazonaws.com.

> **Note**
>
> Vérifiez les dossiers de courrier indésirable de la boîte aux lettres si la demande de vérification n'est pas dans le dossier Boîte de réception.



10. Choisissez Confirmer l'abonnement dans l'e-mail pour confirmer que vous souhaitez recevoir les notifications Lightsail.

    La page suivante s'ouvre dans le navigateur pour confirmer votre abonnement. Pour vous désabonner, choisissez click here to unsubscribe (cliquez ici pour vous désabonner) dans la page. Ou, si vous avez fermé la page, suivez la procédure pour supprimer vos contacts de notification.



Ajouter des contacts de notification à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour ajouter des contacts de notification pour Lightsail à l'aide AWS Command Line Interface du ().AWS CLI

1. Ouvrez une fenêtre de terminal ou d'invite de commande.

   Si ce n'est pas déjà fait, installez-le AWS CLI et configurez-le pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

2. Entrez la commande suivante pour ajouter un contact de notification :

```
aws lightsail create-contact-method --region Region --notificationProtocol Protocol
 --contact-endpoint Destination
```

   Dans la commande, remplacez :

   - *Region*avec le Région AWS dans lequel le contact de notification doit être ajouté.
   - *Protocol*avec le protocole de notification du contact, qui doit être un e-mail ou un SMS.
   - *Destination*avec votre adresse e-mail ou votre numéro de téléphone portable.

   > **Note**
   >
   > Utilisez le format E.164 lorsque vous spécifiez un numéro de téléphone mobile. E.164 est une norme pour la structure des numéros de téléphone, qui est utilisée pour les télécommunications internationales. Les numéros qui respectent ce format peuvent comporter 15 chiffres au maximum et commencent par le caractère plus (+) et le code pays. Par exemple, un numéro de téléphone américain au format E.164 est spécifié sous la forme +1XXX5550100. Pour de plus amples informations, veuillez consulter la page Wikipédia E.164.

   Exemples :

```
aws lightsail create-contact-method --region us-west-2 --notificationProtocol Email
 --contact-endpoint example@example.com
```

```
aws lightsail create-contact-method --region us-east-1 --notificationProtocol SMS
 --contact-endpoint +14445556666
```

Lorsque vous appuyez sur Entrée, vous verrez une réponse à l'opération contenant les détails de votre demande.

Une demande de vérification est envoyée à l'adresse e-mail que vous avez spécifiée comme contact de notification. Cela confirme que le destinataire souhaite s'abonner aux notifications Lightsail. Les adresses e-mail ne sont vérifiées qu'après la fin du processus de vérification dans les étapes suivantes. Les notifications ne sont envoyées à l'adresse e-mail qu'après vérification de l'adresse e-mail. Choisissez Renvoyer en regard de l'une de vos adresses e-mail régionales pour envoyer une autre demande de vérification si la notification d'origine a été égarée.

> **Note**
>
> La messagerie SMS ne nécessite pas de vérification. Par conséquent, vous n'avez pas besoin d'effectuer les étapes 8 à 10 de cette procédure lorsque vous ajoutez un contact de notification par SMS.

3. Ouvrez la boîte de réception de l'adresse e-mail que vous avez ajoutée comme contact de notification.
4. Ouvrez l'e-mail Notification AWS - Confirmation d'abonnement provenant de no-reply@sns.amazonaws.com.
5. Choisissez Confirmer l'abonnement dans l'e-mail pour confirmer que vous souhaitez recevoir des notifications par e-mail de Lightsail.

   La page suivante s'ouvre dans le navigateur pour confirmer votre abonnement. Pour vous désabonner, choisissez click here to unsubscribe (cliquez ici pour vous désabonner) dans la page. Ou, si vous avez fermé la page, suivez la procédure pour supprimer vos contacts de notification.

Prochaines étapes après l'ajout de vos contacts de notification

Vous pouvez effectuer quelques tâches supplémentaires pour vos contacts de notification :

- Ajoutez une alarme à l' Région AWS endroit où vous avez ajouté vos contacts de notification. Vous pouvez choisir d'être averti par e-mail ou SMS lorsque l'alarme démarre. Pour plus d'informations, consultez Alarmes .

- Si vous ne recevez pas de notification alors que vous vous attendez à être averti, vous devez vérifier certains éléments pour confirmer que vos contacts de notification sont correctement configurés. Pour en savoir plus, veuillez consulter Résolution des problèmes de notification.
- Pour ne plus recevoir de notifications, vous pouvez supprimer votre adresse e-mail et votre téléphone portable de Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique. Vous pouvez également désactiver ou supprimer une alarme pour cesser de recevoir des notifications pour une alarme spécifique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique.

Supprimer les contacts de notification dans Lightsail

Supprimez vos contacts de notification par e-mail et numéro de téléphone portable d'Amazon Lightsail pour ne plus recevoir de notifications par e-mail et SMS concernant vos ressources Lightsail. Pour plus d'informations sur les notifications, veuillez consulter Notifications.

Vous pouvez également désactiver ou supprimer une alarme pour cesser de recevoir des notifications pour une alarme spécifique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique.

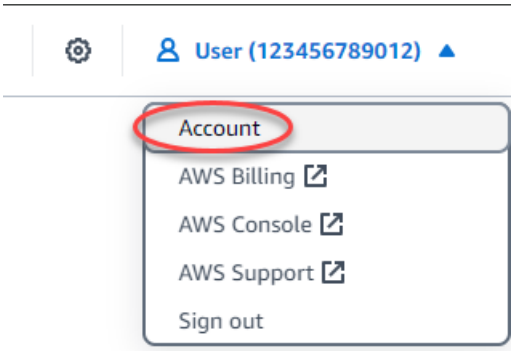
Table des matières

- Supprimer des contacts de notification à l'aide de la console Lightsail
- Suppression des contacts de notification à l'aide du AWS CLI
- Prochaines étapes après la suppression de vos contacts de notification

Supprimer des contacts de notification à l'aide de la console Lightsail

Procédez comme suit pour supprimer les contacts de notification à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre utilisateur ou votre rôle dans le menu de navigation supérieur.
3. Choisissez Compte dans le menu déroulant.



4. Choisissez l'icône Supprimer en regard de l'adresse e-mail ou du numéro de téléphone mobile que vous souhaitez supprimer dans la section Notification contacts (Contacts de notification) de l'onglet Profile & contacts (Profil et contacts).
5. Choisissez Oui pour confirmer que vous souhaitez supprimer le contact de notification.

Suppression des contacts de notification à l'aide du AWS CLI

Procédez comme suit pour supprimer les contacts de notification pour Lightsail à l'aide AWS Command Line Interface du ().AWS CLI

1. Ouvrez une fenêtre de terminal ou d'invite de commande.

   Si ce n'est pas déjà fait, installez-le AWS CLI et configurez-le pour qu'il fonctionne avec Lightsail.
2. Entrez la commande suivante pour supprimer un contact de notification :

   ```
   aws lightsail delete-contact-method --region Region --notificationProtocol Protocol
   ```

   Dans la commande, remplacez :

   - *Region*avec le Région AWS dans lequel le contact de notification doit être supprimé.
   - *Protocol*avec le protocole de notification du contact que vous souhaitez supprimer, tel qu'un e-mail ou un SMS.

   Exemple :

   ```
   aws lightsail delete-contact-method --region us-west-2 --notificationProtocol SMS
   ```

Lorsque vous appuyez sur Entrée, vous verrez une réponse à l'opération contenant les détails de votre demande.

Prochaines étapes après la suppression de vos contacts de notification

Vous pouvez effectuer quelques tâches supplémentaires après la suppression de vos contacts de notification :

- La suppression des contacts de notification arrête les notifications par e-mail et SMS, mais elle n'empêche pas l'affichage des bannières de notification dans la console Lightsail. Pour cesser d'afficher les bannières de notification et pour mettre fin aux notifications par e-mail et SMS, désactivez ou supprimez les alarmes qui les provoquent. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression ou désactivation d'alarmes de métrique.
- Ajoutez votre adresse e-mail et votre numéro de téléphone portable dans Lightsail en tant que contacts de notification pour recommencer à recevoir des notifications par e-mail et SMS. Pour plus d'informations, veuillez consulter Ajout de contacts de notification.

Consultez les notifications d'alarme et les contacts de Lightsail en attente de vérification

Vous pouvez consulter les alarmes et les notifications actives pour toutes vos ressources Amazon Lightsail dans la console Lightsail sur la page des notifications d'alarme. Cette page consolide vos alarmes en `In alarm` état, c'est-à-dire les alarmes activées qui dépassent actuellement les seuils que vous avez définis. Vous pouvez également consulter vos contacts e-mail en attente de vérification. Pour plus d'informations sur les alarmes, consultezAlarmes métriques dans Lightsail. Pour plus d'informations sur les notifications relatives aux alarmes, consultezConfiguration des notifications métriques pour les ressources Lightsail.

Rubriques

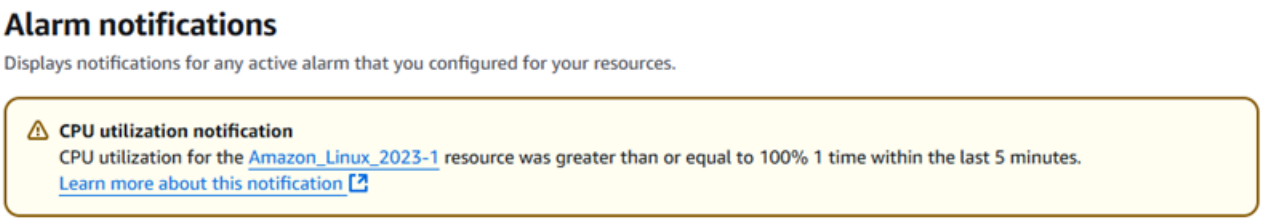
- Consultez les notifications d'alarme pour détecter les alarmes actives
- Vérifiez les contacts par e-mail en attente de vérification

Consultez les notifications d'alarme pour détecter les alarmes actives

Vous pouvez consulter les notifications d'alarme relatives à Lightsail pour toutes vos ressources dans la console Lightsail. Chaque entrée contiendra des détails supplémentaires sur les raisons pour lesquelles l'alarme est active et sur la ressource à laquelle elle se rapporte. Pour plus d'informations sur la façon d'ajouter des alarmes, consultezConfiguration d'une alarme.

Pour consulter les notifications d'alarme relatives aux alarmes actives

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Notifications d'alarme.
3. Sous Notifications d'alarme, vous pouvez consulter vos alarmes actives.

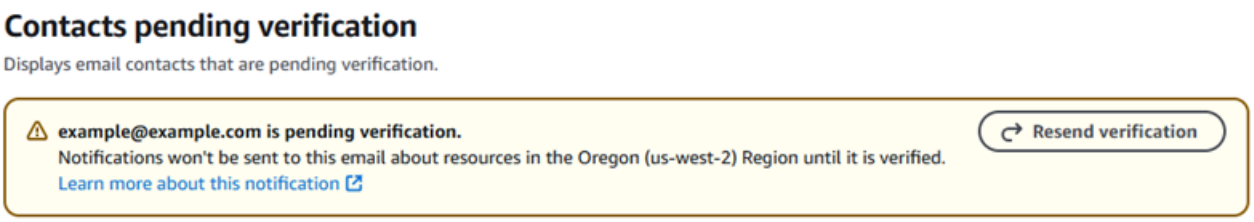


Vérifiez les contacts par e-mail en attente de vérification

Vous pouvez consulter vos contacts e-mail en attente de vérification dans la console Lightsail. Chaque entrée inclura l'adresse e-mail, Région AWS les notifications destinées et la possibilité de renvoyer la vérification. Pour plus d'informations sur la façon d'ajouter des contacts par e-mail, consultezConfiguration des contacts de notification pour la surveillance de Lightsail.

Pour consulter vos contacts de messagerie en attente de vérification

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Notifications d'alarme.
3. Sous Contacts en attente de vérification, vous pouvez consulter vos contacts de messagerie en attente de vérification.

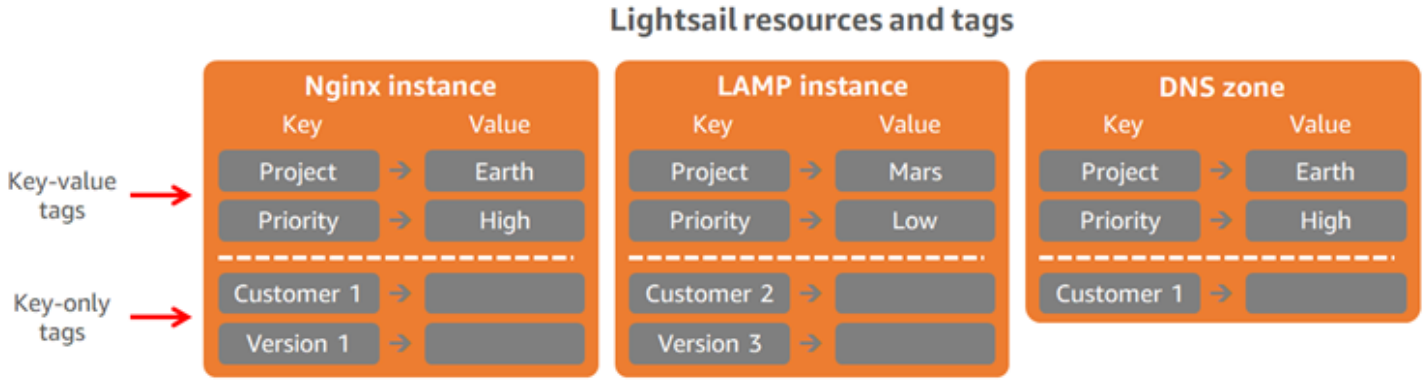

Contacts pending verification
Displays email contacts that are pending verification.
example@example.com is pending verification.
Notifications won't be sent to this email about resources in the Oregon (us-west-2) Region until it is verified.
Learn more about this notification
Resend verification

Organisez et filtrez les ressources Lightsail à l'aide de balises

Avec Amazon Lightsail, vous pouvez attribuer des étiquettes à vos ressources sous forme de balises. Chaque balise est une étiquette composée d'une clé et d'une valeur facultative, qui peut rendre plus efficace la gestion, la recherche et le filtrage des ressources.

Avec Amazon Lightsail, vous pouvez attribuer des étiquettes à vos ressources sous forme de balises. Chaque balise est une étiquette composée d'une clé et d'une valeur facultative qui permet de gérer, de rechercher et de filtrer efficacement les ressources. Bien qu'il n'existe aucun type de balise inhérent, elles vous permettent de classer les ressources Lightsail par objectif, propriétaire, environnement ou selon d'autres critères. Cela est utile lorsque vous avez de nombreuses ressources du même type. Vous pouvez identifier rapidement une ressource spécifique en fonction des étiquettes que vous lui avez attribuées. Par exemple, vous pouvez définir un ensemble de balises pour vos ressources qui vous permettent de suivre le projet ou la priorité de chaque ressource.

Une clé sans valeur est appelée balise clé uniquement dans Lightsail. Une clé comportant une valeur est appelée balise clé-valeur. Le graphique suivant illustre le fonctionnement du balisage. Dans cet exemple, chaque ressource comporte un ensemble de balises clé-valeur et clé seulement. Les balises clé-valeur identifient les projets et les priorités, et les balises de clé seulement identifient les clients et les versions d'application.



Utiliser des balises pour organiser la facturation et contrôler l'accès

Vous pouvez également utiliser des balises pour organiser votre facturation, contrôler l'accès aux ressources et aux demandes dans Lightsail, et contrôler l'accès aux clés de balise. Pour plus d'informations, consultez l'un des guides suivants :

- Utiliser des balises pour organiser les coûts des ressources
- Utilisation de balises pour contrôler l'accès à vos ressources

Ressources Lightsail qui prennent en charge le balisage

Vous pouvez baliser la plupart des ressources Lightsail lors de leur création ou après leur création. Si les balises ne peuvent pas être appliquées lors de la création des ressources, Lightsail annule le processus de création des ressources. Cela permet de garantir que les ressources sont créées avec des balises ou qu'elles ne sont pas créées du tout, et qu'aucune ressource à laquelle une balise doit être affectée ne demeure sans balise à tout moment.

Les ressources Lightsail suivantes peuvent être balisées dans la console Lightsail :

- instances
- Services de conteneurs
- Distributions de réseaux de diffusion de contenu (CDN)
- Compartiments
- Bases de données
- Disques
- Zones DNS
- Équilibreurs de charge

> **Important**
>
> Les instantanés créés à l'aide de la console Lightsail héritent automatiquement des balises de la ressource source. Une ressource Lightsail créée à partir de cet instantané comportera les mêmes balises que celles présentes sur la ressource source lors de la création de l'instantané.

Les ressources suivantes peuvent être balisées à l'aide de l'API Lightsail AWS Command Line Interface,AWS CLI() ou : SDKs

- Instantanés de base de données
- Bases de données

- Instantanés de disque
- Disques
- Domaines (zones DNS)
- Instantanés d'instance
- instances
- Paires de clés
- Certificats TLS d'équilibrage de charge (certificats TLS créés à l'aide de Lightsail)
- Équilibreurs de charge

> **Important**
>
> Les instantanés créés à l'aide de l'API AWS CLI Lightsail SDKs ou n'héritent pas automatiquement des balises de la ressource source. Au lieu de cela, vous devez spécifier manuellement les balises de la ressource source à l'aide du paramètre `tags`.

Restrictions liées aux étiquettes

Les restrictions de base suivantes s'appliquent aux balises :

- Nombre maximal de balises par ressource : 50
- Pour chaque ressource, chaque clé de la balise doit être unique. Chaque clé de balise ne peut avoir qu'une seule valeur.
- Longueur de clé maximale : 128 caractères Unicode en UTF-8.
- Longueur de valeur maximale : 256 caractères Unicode en UTF-8.
- Si votre schéma de balisage est utilisé pour plusieurs services et ressources , n'oubliez pas que d'autres services peuvent avoir des restrictions concernant les caractères autorisés. Les caractères généralement autorisés sont les lettres, les chiffres et les espaces représentables en UTF-8, ainsi que les caractères suivants : + - = . _ : / @
- Les clés et valeurs d'étiquette sont sensibles à la casse.
- N'utilisez pas le préfixe `aws:` pour des clés ou des valeurs. Ce préfixe est réservé pour à l'utilisation par AWS.

Catégorisez les ressources Lightsail à l'aide de balises

Utilisez des balises dans Amazon Lightsail pour classer vos ressources par objectif, propriétaire, environnement ou selon d'autres critères. Les balises peuvent être ajoutées aux ressources lors de leur création ou après. Suivez les étapes ci-après pour ajouter des balises à une ressource après qu'elle a été créée.

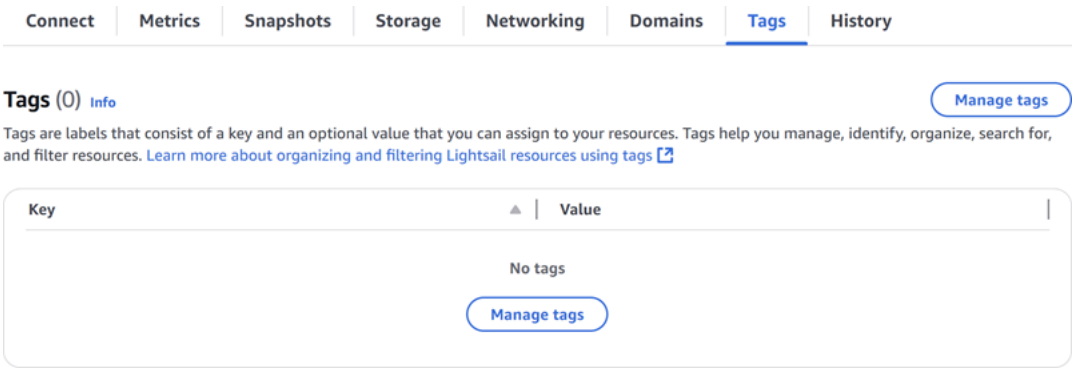
> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les balises, les ressources pouvant être balisées et les restrictions, veuillez consulter Balises.

Pour ajouter des balises à une ressource

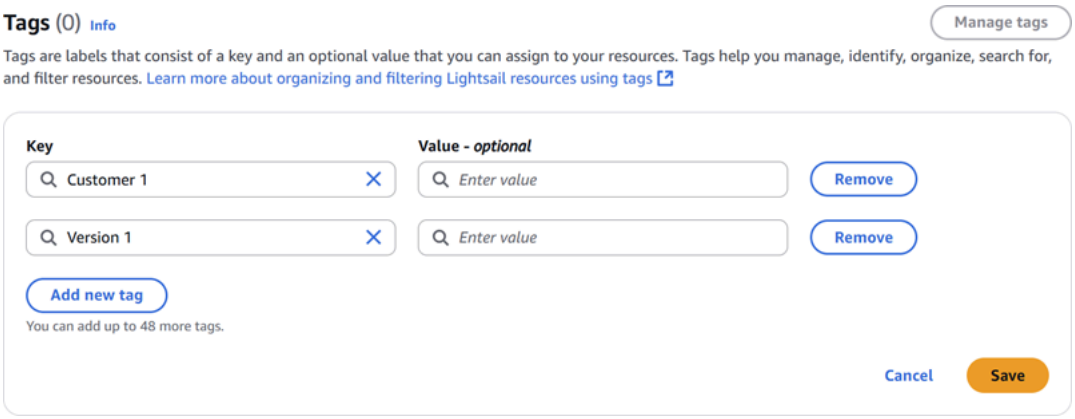
1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez l'onglet correspondant au type de ressource que vous souhaitez étiqueter. Par exemple, pour ajouter une balise à une zone DNS, choisissez l'onglet Mise en réseau. Vous pouvez aussi choisir l'onglet Instances pour ajouter une balise à une instance.

   > **Note**
   >
   > Les instances, les services de conteneur, les distributions CDN, les compartiments, les bases de données, les disques, les zones DNS et les équilibreurs de charge peuvent être balisés à l'aide de la console Lightsail. Toutefois, d'autres ressources Lightsail peuvent être balisées à l'aide des opérations de l'API Lightsail, ou du () ou. AWS Command Line InterfaceAWS CLI SDKs Pour obtenir la liste complète des ressources Lightsail qui prennent en charge le balisage, consultez la section Balises.

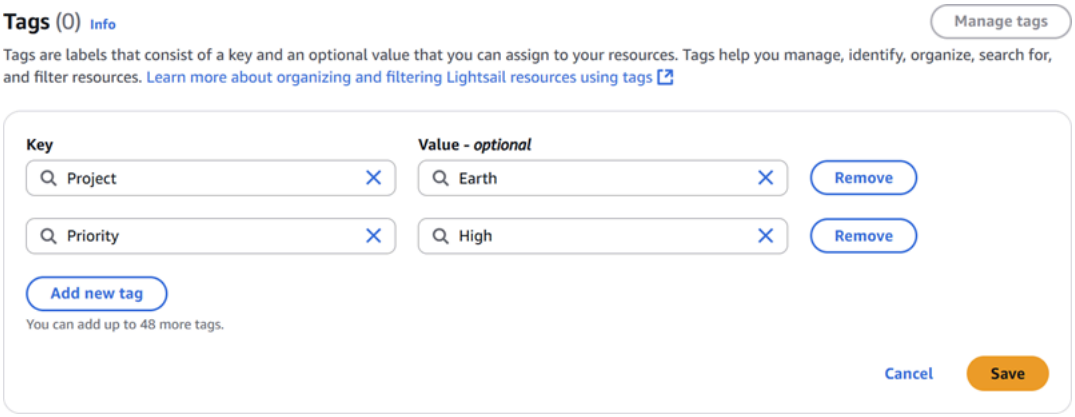
3. Choisissez la ressource que vous souhaitez baliser.
4. Sur la page de gestion de la ressource que vous avez sélectionnée, choisissez l'onglet Balises.



5. Choisissez Gérer les balises.
6. Utilisez l'une des options suivantes, en fonction du type de balise que vous souhaitez créer. Vous pouvez également modifier les balises déjà ajoutées à partir de cet onglet :
   - Création de balises contenant uniquement des clés
     a. Sélectionnez Ajouter une nouvelle balise.
     b. Entrez une valeur pour la clé pour chaque balise que vous souhaitez créer.
     c. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez fini de saisir vos tags, ou cliquez sur Annuler pour ne pas les ajouter.



   - Création de balises clé-valeur
     a. Sélectionnez Ajouter une nouvelle balise.
     b. Entrez une valeur pour la clé et une valeur pour chaque balise que vous souhaitez créer.
     c. Choisissez Enregistrer lorsque vous avez fini de saisir vos tags, ou cliquez sur Annuler pour ne pas les ajouter.



Étapes suivantes

Pour plus d'informations sur les tâches que vous pouvez effectuer après l'ajout de balises à une ressource, consultez les guides suivants :

- Utiliser des balises pour organiser vos ressources
- Utiliser des balises pour organiser les coûts de vos ressources
- Utiliser des balises pour contrôler l'accès à vos ressources
- Supprimer des balises

Supprimer les tags des ressources Lightsail

Vous pouvez supprimer des balises d'une ressource Amazon Lightsail. Si une balise est supprimée d'une ressource, elle n'est pas supprimée de toutes les autres ressources. Pour supprimer complètement une balise de toutes les ressources, vous devez la supprimer de chaque ressource. Ce guide fournit les étapes nécessaires pour supprimer des balises d'une ressource.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les balises, les ressources pouvant être balisées, et les restrictions liées aux balises, veuillez consulter Balises.

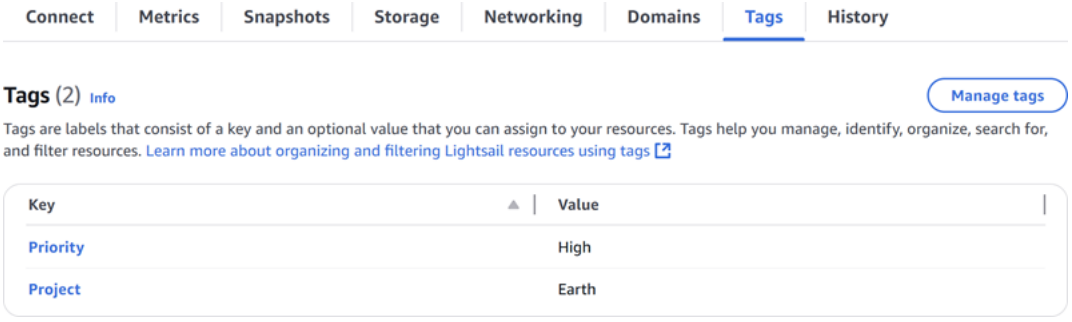
Pour supprimer des balises d'une ressource

1. Connectez-vous à la console Lightsail.

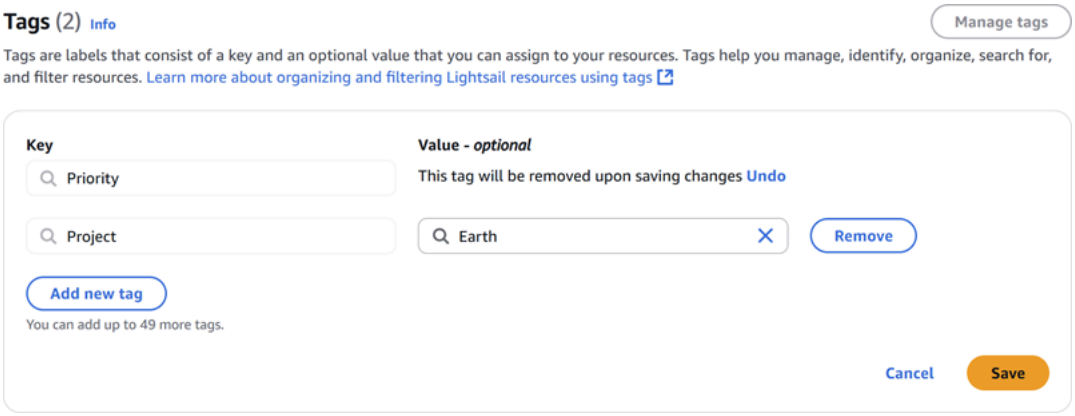
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez le type de ressource dont vous souhaitez supprimer les balises. Par exemple, pour supprimer des balises d'une zone DNS, choisissez Networking. Ou choisissez Instances pour supprimer les balises d'une instance.

> **Note**
>
> Les instances, les services de conteneur, les distributions CDN, les compartiments, les bases de données, les disques, les zones DNS et les équilibreurs de charge peuvent être balisés à l'aide de la console Lightsail. Toutefois, d'autres ressources Lightsail peuvent être balisées à l'aide des opérations de l'API Lightsail, de l'interface de ligne de commande () ou AWS .AWS CLI SDKs Pour obtenir la liste complète des ressources Lightsail qui prennent en charge le balisage, consultez la section Balises.

3. Sélectionnez la ressource de laquelle vous souhaitez supprimer des balises.
4. Sur la page de gestion de la ressource que vous avez sélectionnée, choisissez l'onglet Balises.



5. Choisissez Gérer les balises.
6. Choisissez Supprimer pour les balises que vous souhaitez supprimer de la ressource.
7. Choisissez Enregistrer pour supprimer les balises sélectionnées de la ressource ou cliquez sur Annuler pour les conserver.



Contrôlez l'accès aux ressources Lightsail avec des autorisations au niveau des ressources et des autorisations basées sur des balises

Lightsail prend en charge les autorisations au niveau des ressources et les autorisations basées sur des balises pour certaines de ses actions d'API. Pour plus d'informations, consultez la section Actions, ressources et clés de condition pour Amazon Lightsail dans le Service Authorization Reference.

Contrôlez l'accès aux ressources Lightsail à l'aide de balises

Vous pouvez utiliser des balises dans Amazon Lightsail pour contrôler l'accès aux ressources, contrôler l'accès aux demandes et contrôler l'accès aux clés de balise. Dans ce guide, vous allez apprendre à créer une politique Gestion des identités et des accès AWS (IAM) qui spécifie une balise clé-valeur requise pour créer ou supprimer des ressources Lightsail, et à associer la politique aux utilisateurs ou aux groupes qui doivent effectuer ces demandes.

> **Note**
>
> Pour en savoir plus sur les balises dans Lightsail, les ressources qui peuvent être balisées et les restrictions, consultez la section Balises.

Étape 1 : créer une politique IAM

Commencez par créer les politiques IAM suivantes dans la console IAM. Pour plus d'informations sur la création de politiques IAM, veuillez consulter Création de politiques IAM dans la documentation IAM.

La politique suivante interdit aux utilisateurs de créer de nouvelles ressources Lightsail à moins qu'un tag clé et une valeur `allow` de ne soient définis dans la `true` demande de création. Cette stratégie empêche également les utilisateurs de supprimer des ressources, sauf s'ils ont la balise clé-valeur `allow/true`.

JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Effect": "Allow",
            "Action": [
                "lightsail:Create*",
                "lightsail:TagResource",
                "lightsail:UntagResource"
            ],
            "Resource": "*",
            "Condition": {
                "StringEquals": {
                    "aws:RequestTag/allow": "true"
                }
            }
        },
        {
            "Effect": "Allow",
            "Action": [
                "lightsail:Delete*",
                "lightsail:TagResource",
                "lightsail:UntagResource"
            ],
            "Resource": "*",
            "Condition": {
                "StringEquals": {
                    "aws:ResourceTag/allow": "true"
                }
            }
        }
    ]
}
```

La stratégie suivante empêche les utilisateurs de changer la balise pour les ressources qui ont une balise clé-valeur différente de `allow/false`.

JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Effect": "Deny",
            "Action": [
                "lightsail:TagResource"
            ],
            "Resource": "*",
            "Condition": {
                "StringNotEquals": {
                    "aws:ResourceTag/allow": "false"
                }
            }
        }
    ]
}
```

Étape 2 : Attacher la stratégie à des utilisateurs ou des groupes

Une fois que vous avez créé les stratégies IAM, attachez-les aux utilisateurs ou groupes qui ont besoin de créer des ressources Lightsail à l'aide de la paire clé-valeur. Pour plus d'informations sur l'attachement des stratégies IAM à des utilisateurs ou des groupes, consultez Ajout et suppression de stratégies IAM dans la documentation IAM.

Organisez les coûts des ressources de Lightsail à l'aide de balises

Vous pouvez utiliser des balises dans Amazon Lightsail pour organiser AWS votre facturation en fonction de votre propre structure de coûts. Pour ce faire, ajoutez des balises clé-valeur à vos ressources Lightsail. Activez ensuite ces balises dans la AWS Billing and Cost Management console. Enfin, inscrivez-vous pour obtenir la facture de votre AWS compte avec les valeurs clés incluses dans votre rapport de répartition des coûts. Ce guide fournit les étapes pour cette configuration.

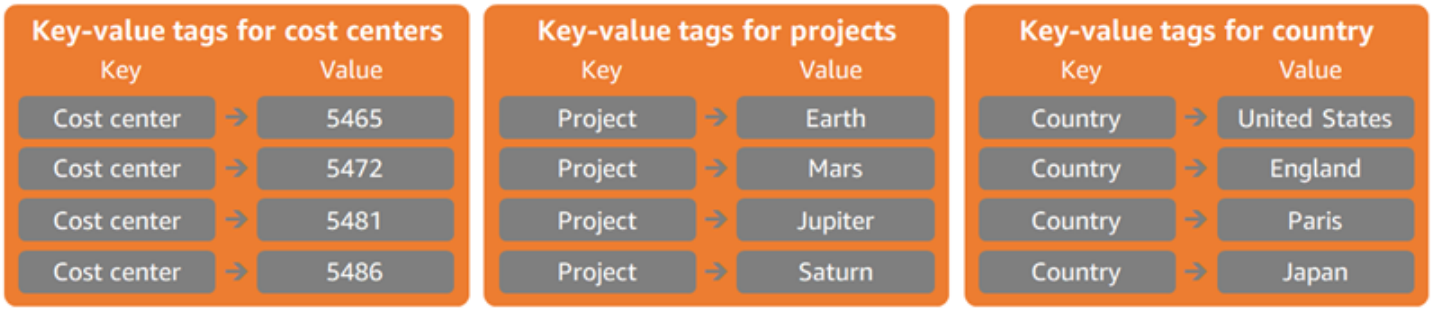
> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les balises dans Lightsail, les ressources qui peuvent être balisées et les restrictions relatives aux balises, consultez la section Balises.

> **Important**
>
> Les instantanés de base de données Lightsail ne peuvent pas être suivis dans le rapport de répartition des coûts pour le moment, même après l'ajout d'une balise de répartition des coûts.

Étape 1 : Ajouter des balises clé-valeur aux ressources

Ajoutez des balises clé-valeur aux ressources Lightsail que vous souhaitez organiser dans votre console de facturation. Pour plus d'informations sur les balises clé-valeur, veuillez consulter Ajout de balises à une ressource.

Il est conseillé de concevoir un ensemble de clés de balise représentant la façon dont vous souhaitez organiser vos coûts. Votre rapport de répartition des coûts répertorie les clés de balise sous forme de colonnes supplémentaires, avec les valeurs appropriées pour chaque ligne. Par conséquent, il est plus efficace se suivre vos coûts si vous utilisez un ensemble cohérent de clés de balise. Par exemple, vous pouvez associer plusieurs ressources Lightsail à un centre de coûts spécifique. Pour ce faire, vous utilisez un appairage de clé « Centre de coûts » et de valeur numérique. Ensuite, vos organisez vos informations de facturation pour afficher la facturation pour ce centre de coûts sur plusieurs ressources. L'exemple suivant présente les balises clé-valeur qui pourraient être utilisées pour organiser la répartition des coûts :



Étape 2 : Activer des balises de répartition des coûts définies par l'utilisateur

Après avoir ajouté les balises nécessaires à vos ressources Lightsail, activez-les pour la répartition des coûts dans la console Billing and Cost Management. Par exemple, si vous avez créé une balise de clé « Centre de coûts », activez cette balise de clé dans la console de facturation et gestion des coûts pour générer des rapports de répartition des coûts pour cette balise. Pour plus d'informations, consultez la section Activation des balises de répartition des coûts définies par l'utilisateur dans la AWS Billing and Cost Management documentation.

Étape 3 : Configurer le rapport de répartition des coûts et l'afficher

Le rapport mensuel de répartition des coûts répertorie l' AWS utilisation de votre compte par catégorie de produit et par utilisateur du compte associé. Il contient les mêmes postes que le rapport de facturation détaillée, ainsi que des colonnes supplémentaires pour vos clés de balises. Pour configurer le rapport mensuel de répartition des coûts, voir Configuration d'un rapport mensuel de répartition des coûts dans la AWS Billing and Cost Management documentation.

Lorsque vous configurez le rapport de répartition des coûts, vous définissez un compartiment Amazon Simple Storage Service (Amazon S3) dans lequel le rapport est enregistré. Ouvrez le compartiment Amazon S3 que vous avez défini et ouvrez le rapport de répartition des coûts dès qu'il est disponible. Pour plus d'informations sur le contenu du rapport de répartition des coûts, consultez la section Affichage d'un rapport de répartition des coûts dans la AWS Billing and Cost Management documentation.

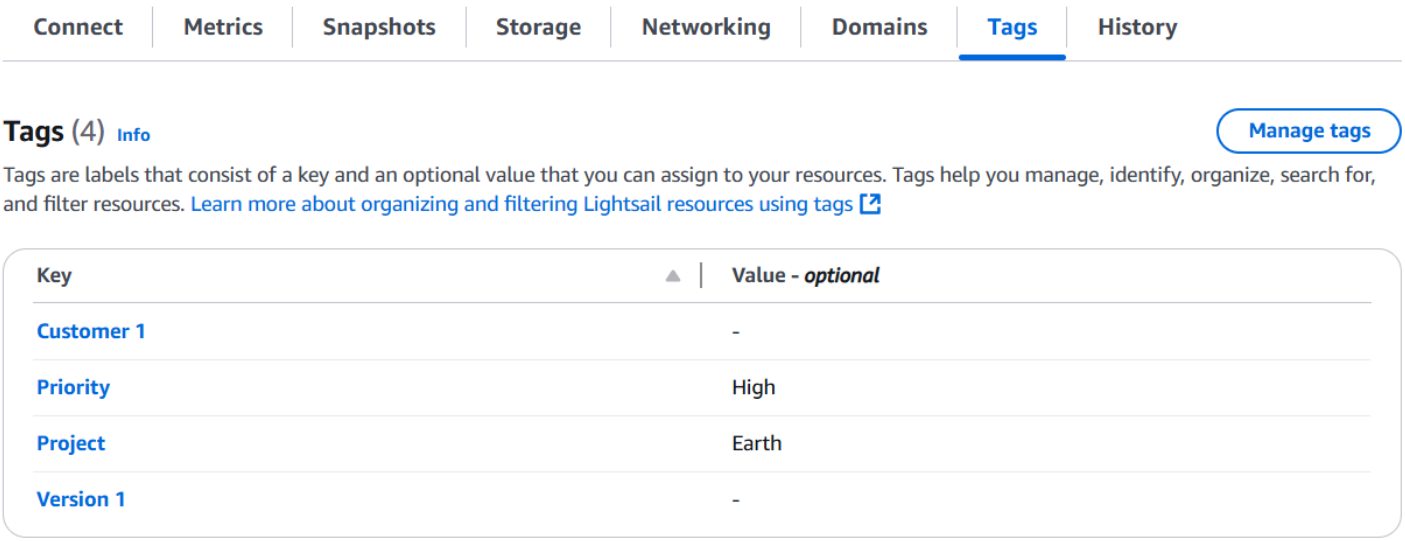
Utilisez les ressources de Tag Lightsail pour l'organisation et le filtrage

Après avoir balisé vos ressources Amazon Lightsail, vous pouvez les filtrer en fonction des balises que vous avez ajoutées. Pour ce faire, sélectionnez ou recherchez un tag dans la console Lightsail. Ce guide explique comment afficher et filtrer vos ressources Lightsail par balises.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur les balises, les ressources pouvant être balisées, et les restrictions de balise, veuillez consulter Balises.

Afficher les balises d'une ressource

Les instances, les services de conteneur, les distributions CDN, les buckets, les bases de données, les disques, les zones DNS et les équilibreurs de charge peuvent être balisés à l'aide de la console Lightsail et contiennent donc un onglet Tags. Cet onglet est accessible via la page de gestion de la ressource, comme illustré dans l'exemple suivant pour une ressource d'instance. Sous l'onglet Balises, vous pouvez ajouter, éditer ou supprimer des balises. Pour plus d'informations, veuillez consulter Ajout de balises à une ressource et Suppression de balises.



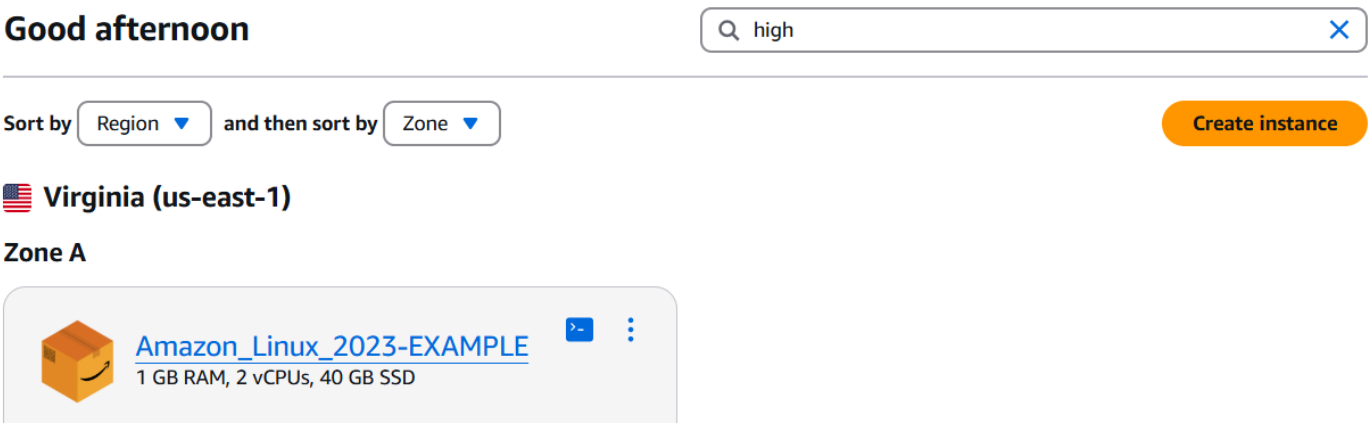
> **Note**
>
> Les instances, les services de conteneur, les distributions CDN, les compartiments, les bases de données, les disques, les zones DNS et les équilibreurs de charge peuvent être balisés à l'aide de la console Lightsail. Toutefois, d'autres ressources Lightsail peuvent être balisées à l'aide des opérations de l'API Lightsail, ou du () ou. AWS Command Line InterfaceAWS CLI SDKs Pour obtenir la liste complète des ressources Lightsail qui prennent en charge le balisage, consultez la section Balises.

Filtrer les ressources à l'aide de balises

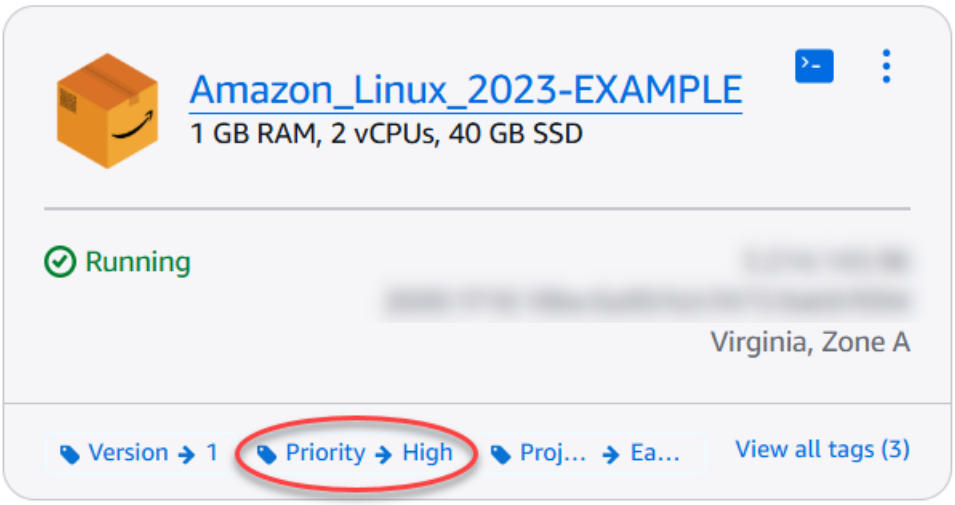
Les options suivantes sont disponibles dans la console Lightsail pour filtrer vos ressources à l'aide de balises. Toutes ces options actualisent la page d'accueil de Lightsail pour n'afficher que le tag que vous avez recherché ou sélectionné.

> **Note**
>
> Ces options de filtrage sont persistantes. Si vous filtrez en fonction d'une balise, puis que vous naviguez entre les sections de la page d'accueil de Lightsail, le filtre est toujours appliqué.

- Sur la page d'accueil de Lightsail, entrez la balise clé uniquement ou la valeur que vous souhaitez filtrer dans la zone de texte Rechercher, puis appuyez sur Entrée.



- Choisissez un tag affiché sous une ressource sur la page d'accueil de Lightsail.



Résoudre les problèmes courants liés aux ressources Lightsail

Cette section couvre les sujets de résolution des problèmes relatifs aux ressources Amazon Lightsail suivantes. Suivez les step-by-step instructions et les instructions pour diagnostiquer et résoudre les problèmes courants que vous pourriez rencontrer lors de l'utilisation d'instances Lightsail, de bases de données, de réseaux, d'équilibreurs de charge et d'autres ressources.

Les rubriques de dépannage couvrent un large éventail de scénarios, notamment les échecs de WordPress configuration, les problèmes d'autorisation IAM, les erreurs de disque, les problèmes de connectivité, l'indisponibilité des services, la IPv6 connectivité, les limitations de capacité des instances, les erreurs d'équilibrage de charge, les échecs de transmission des notifications et les problèmes liés aux certificats SSL/TLS. En suivant ce guide, vous pouvez résoudre efficacement divers problèmes liés à vos ressources Lightsail, en garantissant le bon fonctionnement et les performances optimales de vos applications et de vos charges de travail.

Rubriques

- Résoudre les problèmes de WordPress configuration sur les instances de Lightsail
- Résoudre 403 erreurs (non autorisées) dans la console Lightsail
- Résoudre les problèmes d'attachement et d'utilisation du disque Lightsail
- Résolvez les erreurs de connexion avec les clients SSH et RDP basés sur le navigateur Lightsail
- Résoudre l'erreur d'indisponibilité du service de l'instance Ghost 503 sur Lightsail
- Résolution des problèmes liés à la gestion des identités et des accès (IAM) dans Lightsail
- Vérifiez l' IPv6 accessibilité des instances de Lightsail
- Résoudre les erreurs de capacité d'instance insuffisante dans Lightsail
- Résoudre les problèmes liés à l'équilibreur de charge Lightsail
- Résoudre les problèmes liés à l'envoi de notifications dans Lightsail
- Résolution des problèmes liés aux SSL/TLS certificats dans Lightsail

Résoudre les problèmes de WordPress configuration sur les instances de Lightsail

Deux types de messages d'erreur peuvent s'afficher pendant le processus de WordPress configuration dans Amazon Lightsail :

Erreurs courantes

Ces types d'erreurs se produisent immédiatement après que vous ayez choisi Créer un certificat à l'étape finale du flux de travail. Ces erreurs apparaîtront dans une bannière en haut de la console Lightsail. Elles sont généralement causées par l'exécution du flux de travail de configuration sur des WordPress instances plus anciennes ou par la soumission d'informations incorrectes. Par exemple, sélectionner un enregistrement DNS qui ne pointe pas vers l'adresse IP publique de votre instance.

Défaillances de configuration

Ces types d'erreurs se produisent quelques minutes après la fin de la dernière étape du flux de travail. Ces messages d'échec apparaîtront dans la section Configurer votre WordPress site Web de l'onglet Instance Connect. Ces erreurs se produisent lorsque le certificat HTTPS Let's Encrypt ne peut pas être configuré sur votre instance.

Utilisez les informations contenues dans les rubriques suivantes pour vous aider à diagnostiquer et à corriger les erreurs que vous pourriez rencontrer lors de la WordPress configuration guidée du flux de travail.

Rubriques

- Résoudre les erreurs de WordPress configuration sur Lightsail
- Résolution des problèmes WordPress de configuration dans Lightsail

Pour plus d'informations sur le flux de travail guidé par la WordPress configuration dans Amazon Lightsail, consultez Configurer votre instance. WordPress

Résoudre les erreurs de WordPress configuration sur Lightsail

Un message d'erreur s'affiche en haut de la console Lightsail en cas de problème avec les informations soumises pendant le flux de travail.

La première ligne du message vous informe que le programme d'installation a rencontré une erreur :

Impossible de terminer la configuration de votre instance *InstanceName* dans la *InstanceRegion* région.

La deuxième ligne contient l'erreur rencontrée par le programme d'installation :

Une erreur s'est produite et nous n'avons pas pu nous connecter ou rester connectés à votre instance

Pour commencer le dépannage, associez l'erreur apparue dans le message à l'une des erreurs suivantes.

Erreurs

- Aucun enregistrement DNS n'a été trouvé. Vérifiez que les enregistrements DNS du domaine pointent vers l'adresse IP publique de votre instance et laissez le temps aux modifications DNS de se propager.
- Les enregistrements DNS ne correspondent pas. Vérifiez que les enregistrements DNS du domaine pointent vers l'adresse IP publique de votre instance et laissez le temps aux modifications DNS de se propager.
- Impossible de se connecter à votre instance. Attendez quelques minutes pour que la connexion SSH soit prête. Ensuite, redémarrez l'installation.
- WordPress Version non prise en charge. Le programme d'installation ne prend en charge que les WordPress versions 6 et supérieures.
- Le programme d'installation prend uniquement en charge les WordPress instances créées le 1er janvier 2023 ou après cette date.
- Les ports 22, 80 et 443 du pare-feu d'instance doivent autoriser une connexion TCP à partir de n'importe quelle adresse IP pendant le flux de travail de configuration. Vous pouvez modifier ces paramètres depuis l'onglet Mise en réseau de l'instance.

Aucun enregistrement DNS n'a été trouvé. Vérifiez que les enregistrements DNS du domaine pointent vers l'adresse IP publique de votre instance et laissez le temps aux modifications DNS de se propager.

Raison

Cette erreur est due à des enregistrements DNS mal configurés ou à des enregistrements DNS qui n'ont pas eu le temps de se propager dans le DNS d'Internet.

Corriger

Vérifiez que les enregistrements DNS A ou AAAA sont présents dans la zone DNS et qu'ils pointent vers l'adresse IP publique de votre instance. Pour plus d'informations, consultez la section DNS dans Lightsail.

Lorsque vous ajoutez ou mettez à jour des enregistrements DNS qui pointent le trafic depuis votre domaine apex (`example.com`) et ses `www` sous-domaines (`www.example.com`), ils doivent se propager dans le DNS d'Internet. Vous pouvez vérifier que vos modifications DNS ont pris effet à l'aide d'outils tels que nslookup ou DNS Lookup from. MxToolbox

> **Note**
>
> Prévoyez le temps nécessaire pour que les modifications apportées aux enregistrements DNS se propagent via le DNS d'Internet, ce qui peut prendre plusieurs heures.

Les enregistrements DNS ne correspondent pas. Vérifiez que les enregistrements DNS du domaine pointent vers l'adresse IP publique de votre instance et laissez le temps aux modifications DNS de se propager.

Raison

Les enregistrements DNS A ou AAAA ne pointent pas vers l'adresse IP publique de l'instance.

Corriger

Vérifiez que les enregistrements DNS A ou AAAA sont présents dans la zone DNS et qu'ils pointent vers l'adresse IP publique de votre instance. Pour plus d'informations, consultez la section DNS dans Lightsail.

> **Note**
>
> Prévoyez le temps nécessaire pour que les modifications apportées aux enregistrements DNS se propagent via le DNS d'Internet, ce qui peut prendre plusieurs heures.

Impossible de se connecter à votre instance. Attendez quelques minutes pour que la connexion SSH soit prête. Ensuite, redémarrez l'installation.

Raison

L'instance vient d'être créée ou redémarrée et la connexion SSH n'est pas prête.

Corriger

Attendez quelques minutes pour que la connexion SSH soit prête. Réessayez ensuite le flux de travail guidé. Pour plus d'informations, consultez la section Résolution des problèmes liés au SSH dans Lightsail.

WordPress Version non prise en charge. Le programme d'installation ne prend en charge que les WordPress versions 6 et supérieures.

Raison

La version installée sur l'instance est antérieure à la WordPress version 6. WordPress Les anciennes WordPress versions contiennent des logiciels incompatibles et des dépendances qui empêchent la génération du certificat HTTPS.

Corriger

Créez une nouvelle WordPress instance depuis la console Lightsail. Migrez ensuite le WordPress site Web de l'ancienne instance vers la nouvelle. Pour plus d'informations, voir Migrer un WordPress blog existant.

Si vous créez une nouvelle instance pour remplacer l'instance existante, veillez à mettre à jour les dépendances de votre application vers votre nouvelle instance.

Le programme d'installation prend uniquement en charge les WordPress instances créées le 1er janvier 2023 ou après cette date.

Raison

L'instance utilisée lors de l'installation peut contenir un logiciel obsolète. Les anciens logiciels empêcheront la génération du certificat HTTPS.

Corriger

Créez une nouvelle WordPress instance depuis la console Lightsail. Migrez ensuite le WordPress site Web de l'ancienne instance vers la nouvelle. Pour plus d'informations, voir Migrer un WordPress blog existant.

Si vous créez une nouvelle instance pour remplacer l'instance existante, veillez à mettre à jour les dépendances de votre application vers votre nouvelle instance.

Les ports 22, 80 et 443 du pare-feu d'instance doivent autoriser une connexion TCP à partir de n'importe quelle adresse IP pendant le flux de travail de configuration. Vous pouvez modifier ces paramètres depuis l'onglet Mise en réseau de l'instance.

Raison

Les ports 22, 80 et 443 du pare-feu d'instance doivent autoriser les connexions TCP à partir de n'importe quelle adresse IP pendant l'installation. Cette erreur est générée lorsqu'un ou plusieurs de ces ports sont fermés. Pour plus d'informations, veuillez consulter Pare-feu d'instance.

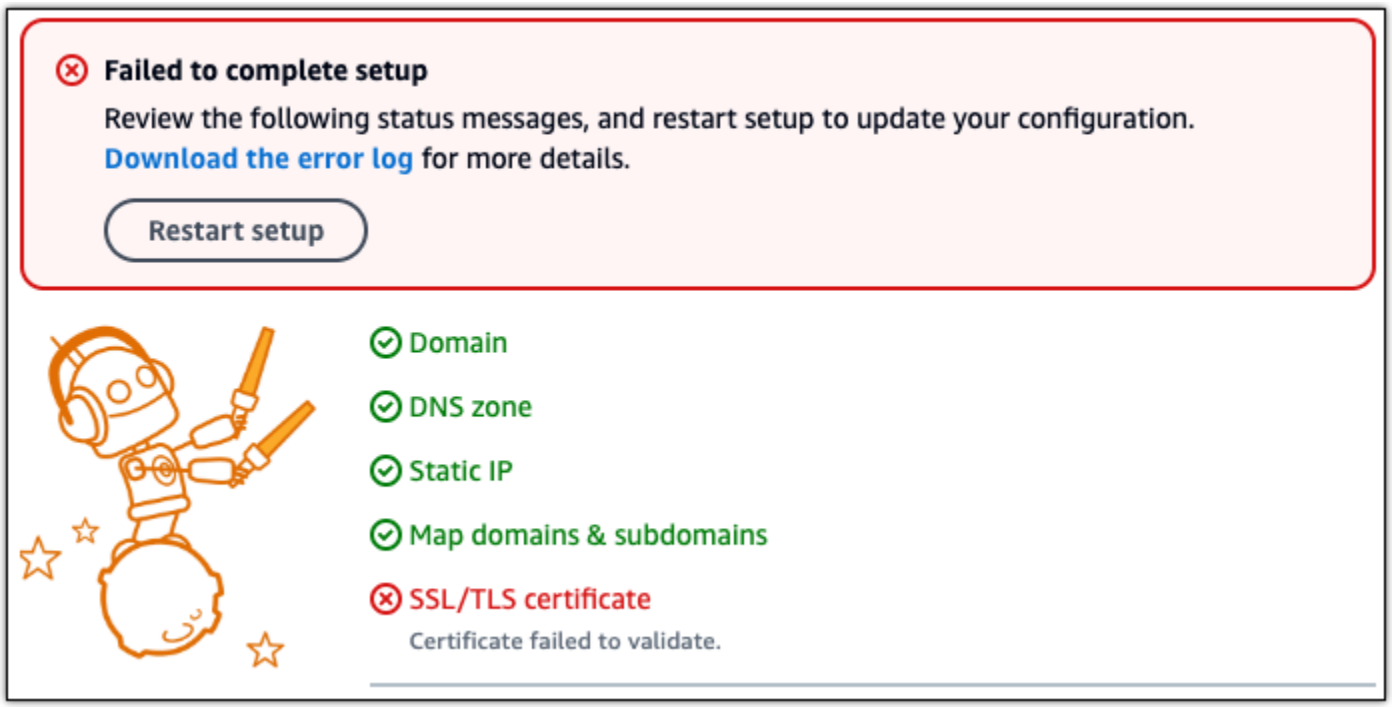
Corriger

Ajoutez ou modifiez les règles de l'instance IPv4 et du IPv6 pare-feu pour autoriser les connexions TCP via les ports 22, 80 et 443. Pour plus d'informations, consultez Ajouter et modifier des règles de pare-feu d'instance.

Résolution des problèmes WordPress de configuration dans Lightsail

Les informations suivantes peuvent vous aider à résoudre les messages d'échec qui peuvent apparaître dans la section Configurer votre WordPress site Web de l'onglet Instance Connect. Des échecs de configuration peuvent survenir quelques minutes après la fin de la dernière étape du flux de travail. Elles se produisent lorsque le certificat HTTPS Let's Encrypt ne peut pas être configuré sur votre instance.

Impossible de terminer la configuration : consultez les messages d'état suivants et redémarrez le programme d'installation pour mettre à jour votre configuration. Téléchargez le journal des erreurs pour plus de détails.



Dans le message d'échec, cliquez sur le lien Télécharger le journal des erreurs pour télécharger et consulter les journaux d'erreurs générés par le programme d'installation. Pour commencer le dépannage, associez le message d'erreur des journaux à l'une des erreurs suivantes.

Bitnami

Certbot.Errors. AuthorizationError: Certains défis ont échoué

Raison

Cette erreur est due à des enregistrements DNS mal configurés ou à des enregistrements DNS qui n'ont pas eu le temps de se propager sur Internet.

Corriger

Vérifiez que les enregistrements DNS A ou AAAA sont présents dans la zone DNS et qu'ils pointent vers l'adresse IP publique de votre instance. Pour plus d'informations, consultez la section DNS dans Lightsail.

Lorsque vous ajoutez ou mettez à jour des enregistrements DNS qui pointent le trafic depuis votre domaine apex (`example.com`) et ses `www` sous-domaines (`www.example.com`), ils

doivent se propager sur Internet. Vous pouvez vérifier que vos modifications DNS ont pris effet à l'aide d'outils tels que nslookup ou DNS Lookup from. MxToolbox

> **Note**
>
> Prévoyez le temps nécessaire pour que les modifications apportées aux enregistrements DNS se propagent via le DNS d'Internet, ce qui peut prendre plusieurs heures.

Certbot n'a pas réussi à authentifier certains domaines

Raison

Cette erreur peut apparaître si un autre processus utilise le port 80 alors que le certificat HTTPS est configuré sur l'instance.

Corriger

Redémarrez votre WordPress instance. Exécutez ensuite à nouveau le flux de travail guidé. Utilisez la procédure suivante pour arrêter tout processus en cours d'exécution sur l'instance qui s'exécute sur le port 80 si le redémarrage ne résout pas le problème.

Procédure

1. Connectez-vous à votre instance en utilisant le client SSH basé sur le navigateur Lightsail ou en utilisant. AWS CloudShell
2. Arrêtez le processus Bitnami en cours d'exécution sur l'instance :

   ```
   $ sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh stop
   ```

   Vérifiez que le processus Bitnami est arrêté :

   ```
   $ sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh status
   ```

3. Vérifiez si d'autres processus utilisent le port 80 :

   ```
   $ fuser -n tcp 80
   ```

4. Arrêtez tous les processus dont une autre application n'a pas besoin :

```
$ fuser -k -n tcp 80
```

5. Redémarrez le WordPress programme d'installation.

Le dépôt http://cdn-aws.deb.debian.org/debian buster-backports ne contient plus de fichier Release

Raison

Il existe un dépôt Debian obsolète sur votre instance qui ne peut pas être mis à jour.

Corriger

Utilisez la procédure suivante pour modifier l'URL du dépôt répertoriée dans le fichier du dépôt Debian.

Procédure

1. Connectez-vous à votre instance en utilisant le client SSH basé sur le navigateur Lightsail ou en utilisant. AWS CloudShell
2. Accédez au répertoire `/etc/apt/sources.list.d/`.

```
$ cd /etc/apt/sources.list.d/
```

3. Utilisez l'éditeur de texte de votre choix pour ouvrir le `buster-backports.list` fichier. Si le fichier ne se trouve pas dans ce répertoire, vous pouvez également vous enregistrer/`etc/apt/sources.list`. L'éditeur de texte Vim préinstallé est utilisé dans l'exemple de commande. Pour plus d'informations, consultez la documentation de Vim.

```
$ vim buster-backports.list
```

4. Localisez n'importe quelle ligne contenant le texte suivant :`http://deb.debian.org/debian buster-backports main`.

   Remplacez `deb.debian.org` par `archive.debian.org`. Par exemple, `http://deb.debian.org/debian buster-backports main contrib non-free` deviendraithttp://archive.debian.org/debian buster-backports main contrib non-free.

5. Enregistrez et fermez le fichier .

6. Redémarrez le WordPress programme d'installation.

Le référentiel http://ppa.launchpad. net/certbot/certbot/ubuntulunar Release n'a pas de fichier Release

Raison

Il existe un référentiel Certbot Personal Package Archive (PPA) obsolète sur votre instance qui ne peut pas être mis à jour.

Corriger

Utilisez la procédure suivante pour supprimer manuellement le référentiel PPA obsolète de votre instance.

Procédure

1. Connectez-vous à votre instance en utilisant le client SSH basé sur le navigateur Lightsail ou en utilisant. AWS CloudShell
2. Accédez au répertoire `/etc/apt/sources.list.d/`.

```
$ cd /etc/apt/sources.list.d/
```

3. Utilisez l'éditeur de texte de votre choix pour ouvrir le `certbot-ubuntu-certbot-`**`version`**`.list` fichier. L'éditeur de texte Vim préinstallé est utilisé dans l'exemple de commande. Pour plus d'informations, consultez la documentation de Vim.

   Dans la commande, remplacez par la version d'Ubuntu **`version`** avec laquelle le référentiel est incompatible ; il s'agira de la même version que celle qui apparaît dans le message d'erreur. Par exemple, **`lunar`** ou **`mantic`**.

```
$ vim certbot-ubuntu-certbot-version.list
```

4. Supprimez toute ligne contenant le texte suivant : `http://ppa.launchpad.net/certbot/certbot/ubuntu`
5. Enregistrez et fermez le fichier .
6. Redémarrez le WordPress programme d'installation.

Trop de certificats (5) ont déjà été émis pour cet ensemble exact de domaines au cours des 168 dernières heures

Raison

Un ou plusieurs de vos domaines ou sous-domaines ont déjà été utilisés pour créer 5 certificats la semaine dernière. Pour plus d'informations, consultez la section Limites de débit sur le site Web de Let's Encrypt.

Corriger

Patientez une semaine (168 heures), puis redémarrez le flux de travail guidé pour ce domaine.

Trop d'autorisations non validées

Raison

Un ou plusieurs domaines ou sous-domaines de la demande ont dépassé la limite de cinq validations par heure. Pour plus d'informations, consultez la section Limites de débit sur le site Web de Let's Encrypt.

Corriger

Patientez une heure et relancez le WordPress programme d'installation. Vérifiez que les autres erreurs de validation ont été corrigées avant de redémarrer l'installation.

Lightsail

Certbot.Errors. AuthorizationError: Certains défis ont échoué

Raison

Cette erreur est due à des enregistrements DNS mal configurés ou à des enregistrements DNS qui n'ont pas eu le temps de se propager sur Internet.

Corriger

Vérifiez que les enregistrements DNS A ou AAAA sont présents dans la zone DNS et qu'ils pointent vers l'adresse IP publique de votre instance. Pour plus d'informations, consultez la section DNS dans Lightsail.

Lorsque vous ajoutez ou mettez à jour des enregistrements DNS qui pointent le trafic depuis votre domaine apex (`example.com`) et ses `www` sous-domaines (`www.example.com`), ils

doivent se propager sur Internet. Vous pouvez vérifier que vos modifications DNS ont pris effet à l'aide d'outils tels que nslookup ou DNS Lookup from. MxToolbox

> **Note**
>
> Prévoyez le temps nécessaire pour que les modifications apportées aux enregistrements DNS se propagent via le DNS d'Internet, ce qui peut prendre plusieurs heures.

Certbot n'a pas réussi à authentifier certains domaines

Raison

Cette erreur peut apparaître si un autre processus utilise le port 80 alors que le certificat HTTPS est configuré sur l'instance.

Corriger

Redémarrez votre WordPress instance. Exécutez ensuite à nouveau le flux de travail guidé. Utilisez la procédure suivante pour arrêter tout processus en cours d'exécution sur l'instance qui s'exécute sur le port 80 si le redémarrage ne résout pas le problème.

Procédure

1. Connectez-vous à votre instance en utilisant le client SSH basé sur le navigateur Lightsail ou en utilisant. AWS CloudShell
2. Arrêtez le service Apache en cours d'exécution sur l'instance :

```
$ sudo systemctl stop apache2
```

   Vérifiez que le service Apache est arrêté :

```
$ sudo systemctl status apache2
```

3. Vérifiez si d'autres processus utilisent le port 80 :

```
$ fuser -n tcp 80
```

4. Arrêtez tous les processus dont une autre application n'a pas besoin :

```
$ fuser -k -n tcp 80
```

5. Redémarrez le WordPress programme d'installation.

Le dépôt http://cdn-aws.deb.debian.org/debian buster-backports ne contient plus de fichier Release

Raison

Il existe un dépôt Debian obsolète sur votre instance qui ne peut pas être mis à jour.

Corriger

Utilisez la procédure suivante pour modifier l'URL du dépôt répertoriée dans le fichier du dépôt Debian.

Procédure

1. Connectez-vous à votre instance en utilisant le client SSH basé sur le navigateur Lightsail ou en utilisant. AWS CloudShell
2. Accédez au répertoire `/etc/apt/sources.list.d/`.

```
$ cd /etc/apt/sources.list.d/
```

3. Utilisez l'éditeur de texte de votre choix pour ouvrir le `buster-backports.list` fichier. Si le fichier ne se trouve pas dans ce répertoire, vous pouvez également vous enregistrer/`etc/apt/sources.list`. L'éditeur de texte Vim préinstallé est utilisé dans l'exemple de commande. Pour plus d'informations, consultez la documentation de Vim.

```
$ vim buster-backports.list
```

4. Localisez n'importe quelle ligne contenant le texte suivant :`http://deb.debian.org/debian buster-backports main`.

   Remplacez `deb.debian.org` par `archive.debian.org`. Par exemple, `http://deb.debian.org/debian buster-backports main contrib non-free` deviendraithttp://archive.debian.org/debian buster-backports main contrib non-free.

5. Enregistrez et fermez le fichier .

6. Redémarrez le WordPress programme d'installation.

Le référentiel http://ppa.launchpad. net/certbot/certbot/ubuntulunar Release n'a pas de fichier Release

Raison

Il existe un référentiel Certbot Personal Package Archive (PPA) obsolète sur votre instance qui ne peut pas être mis à jour.

Corriger

Utilisez la procédure suivante pour supprimer manuellement le référentiel PPA obsolète de votre instance.

Procédure

1. Connectez-vous à votre instance en utilisant le client SSH basé sur le navigateur Lightsail ou en utilisant. AWS CloudShell
2. Accédez au répertoire `/etc/apt/sources.list.d/`.

```
$ cd /etc/apt/sources.list.d/
```

3. Utilisez l'éditeur de texte de votre choix pour ouvrir le `certbot-ubuntu-certbot-`**`version`**`.list` fichier. L'éditeur de texte Vim préinstallé est utilisé dans l'exemple de commande. Pour plus d'informations, consultez la documentation de Vim.

   Dans la commande, remplacez par la version d'Ubuntu **`version`** avec laquelle le référentiel est incompatible ; il s'agira de la même version que celle qui apparaît dans le message d'erreur. Par exemple, **`lunar`** ou **`mantic`**.

```
$ vim certbot-ubuntu-certbot-version.list
```

4. Supprimez toute ligne contenant le texte suivant : `http://ppa.launchpad.net/certbot/certbot/ubuntu`
5. Enregistrez et fermez le fichier .
6. Redémarrez le WordPress programme d'installation.

Trop de certificats (5) ont déjà été émis pour cet ensemble exact de domaines au cours des 168 dernières heures

Raison

Un ou plusieurs de vos domaines ou sous-domaines ont déjà été utilisés pour créer 5 certificats la semaine dernière. Pour plus d'informations, consultez la section Limites de débit sur le site Web de Let's Encrypt.

Corriger

Patientez une semaine (168 heures), puis redémarrez le flux de travail guidé pour ce domaine.

Trop d'autorisations non validées

Raison

Un ou plusieurs domaines ou sous-domaines de la demande ont dépassé la limite de cinq validations par heure. Pour plus d'informations, consultez la section Limites de débit sur le site Web de Let's Encrypt.

Corriger

Patientez une heure et relancez le WordPress programme d'installation. Vérifiez que les autres erreurs de validation ont été corrigées avant de redémarrer l'installation.

Résoudre 403 erreurs (non autorisées) dans la console Lightsail

Si une erreur 403 s'affiche lorsque vous essayez d'accéder à la console Lightsail, ne paniquez pas. Suivez les étapes ci-dessous pour résoudre le problème :

- Si votre AWS compte ou votre utilisateur Gestion des identités et des accès AWS (IAM) a récemment été créé, attendez quelques minutes, puis actualisez votre navigateur.
- Si vous ne vous êtes pas connecté depuis un moment, actualisez votre navigateur. Si vous êtes invité à vous reconnecter, veillez à utiliser un utilisateur IAM ayant accès à Lightsail.
- Si votre utilisateur IAM n'a pas accès à Lightsail, contactez l'utilisateur root AWS du compte ou un utilisateur IAM disposant d'un accès administrateur pour demander l'accès à Lightsail. Pour en savoir plus, consultez Gérer l'accès à Amazon Lightsail pour un utilisateur IAM.

- Si vous continuez à rencontrer l'erreur 403 après avoir réalisé les étapes ci-dessus, contactez AWS Support. Dans de rares cas, pour les AWS comptes créés avant 2011, le support devra inscrire manuellement votre compte à Lightsail.

Résoudre les problèmes d'attachement et d'utilisation du disque Lightsail

Vous pouvez rencontrer des erreurs avec vos disques de stockage par blocs dans Lightsail. Cette rubrique identifie les problèmes courants et les solutions de contournement suggérées pour ces erreurs.

Erreurs de disque générales

Choisissez l'affirmation ci-dessous qui décrit le mieux votre problème et suivez les liens pour le résoudre. Si vous rencontrez une erreur qui ne figure pas dans la liste, utilisez le lien Questions ? Commentaires ? Cliquez sur le lien au bas de cette page pour envoyer des commentaires ou contacter AWS Support.

Je ne peux pas supprimer un disque parce qu'il est toujours attaché à une instance.

Essayez d'abord de détacher le disque de votre instance, puis tentez de le supprimer. Pour en savoir plus, veuillez consulter Détacher et supprimer un disque de stockage en mode bloc.

Message d'erreur réel : vous ne pouvez pas effectuer cette opération car le disque est toujours attaché à une instance de Lightsail : *YOUR_INSTANCE*

Mon disque présente un état d'erreur.

L'état de l'erreur indique que le matériel sous-jacent associé à votre disque Lightsail est défaillant. Vous pouvez restaurer le disque à partir d'un instantané récent, sinon les données associées au disque sont irrécupérables. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer un disque de stockage en mode bloc à partir d'un instantané.

Les disques présentant un statut d'erreur ne vous sont pas facturés.

Je ne parviens pas à détacher un disque car l'instance Lightsail est toujours en cours d'exécution.

Essayez d'abord d'arrêter votre instance, puis tentez de détacher le disque. Pour en savoir plus, veuillez consulter Arrêter une instance.

Message d'erreur réel : You can't detach this disk right now. L'état de ce disque est le suivant : ***DISK_STATE***

Je ne peux pas spécifier une taille de disque personnalisée supérieure à 16 To (16 384 Go).

Essayez de créer un disque de plus petite taille. Les disques supplémentaires peuvent avoir une taille de 16 To au maximum. Si votre disque est d'une taille inférieure à 16 To et que vous ne parvenez toujours pas à le créer, vous risquez de rencontrer l'erreur suivante de la liste (trop grand nombre de disques volumineux). Cela est dû au fait que le stockage sur disque supplémentaire ne doit pas dépasser 20 To sur votre compte AWS. Pour plus d'informations, veuillez consulter Disques de stockage en mode bloc.

Message d'erreur réel : The size of a block storage disk must be between 8 and 16384 GB (La taille d'un disque de stockage en mode bloc doit être comprise entre 8 et 16 384 Go).

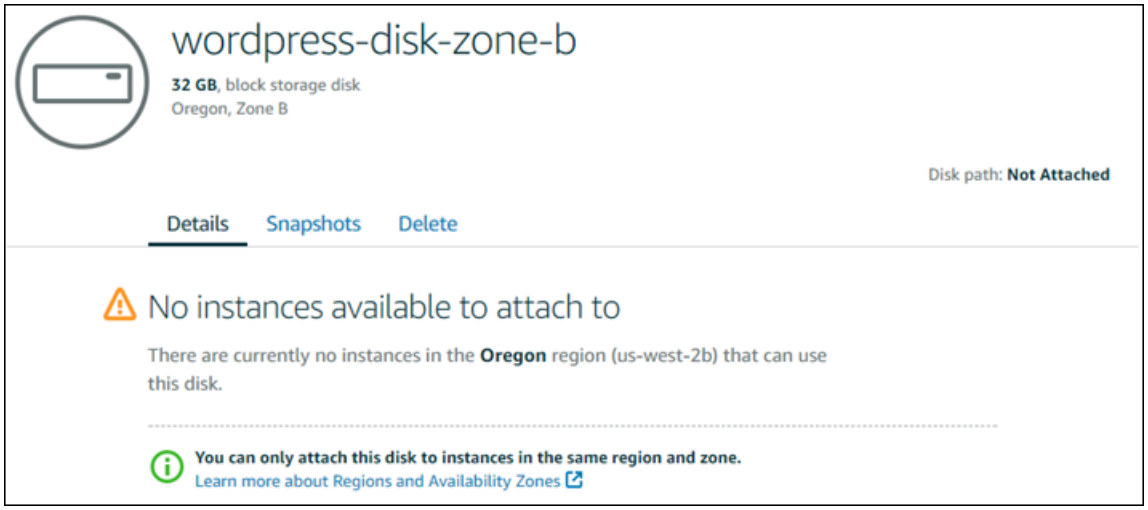
Je ne peux plus créer de disques dans Lightsail.

Vous avez atteint le quota de disques que vous pouvez créer. Ou vous avez peut-être créé un trop grand nombre de disques volumineux (la taille totale du stockage sur disque ne peut pas dépasser 20 To) dans votre compte AWS. Pour plus d'informations, veuillez consulter Disques de stockage en mode bloc.

Message d'erreur réel :You've reached the maximum size limit of all disks in this account. (Vous avez atteint la limite de taille maximale de tous les disques dans ce compte.) ou You've reached the limit of disks in this account. (Vous avez atteint la limite de disques dans ce compte.)

Je ne parviens pas à associer mon disque à mon instance Lightsail

Si vous rencontrez l'erreur suivante, vous devez recréer votre disque dans la même région AWS et la même zone de disponibilité que l'instance dans laquelle vous prévoyez d'attacher le disque.



Message d'erreur réel : aucune instance ne peut actuellement utiliser ce disque. ***AWS Region***

Résolvez les erreurs de connexion avec les clients SSH et RDP basés sur le navigateur Lightsail

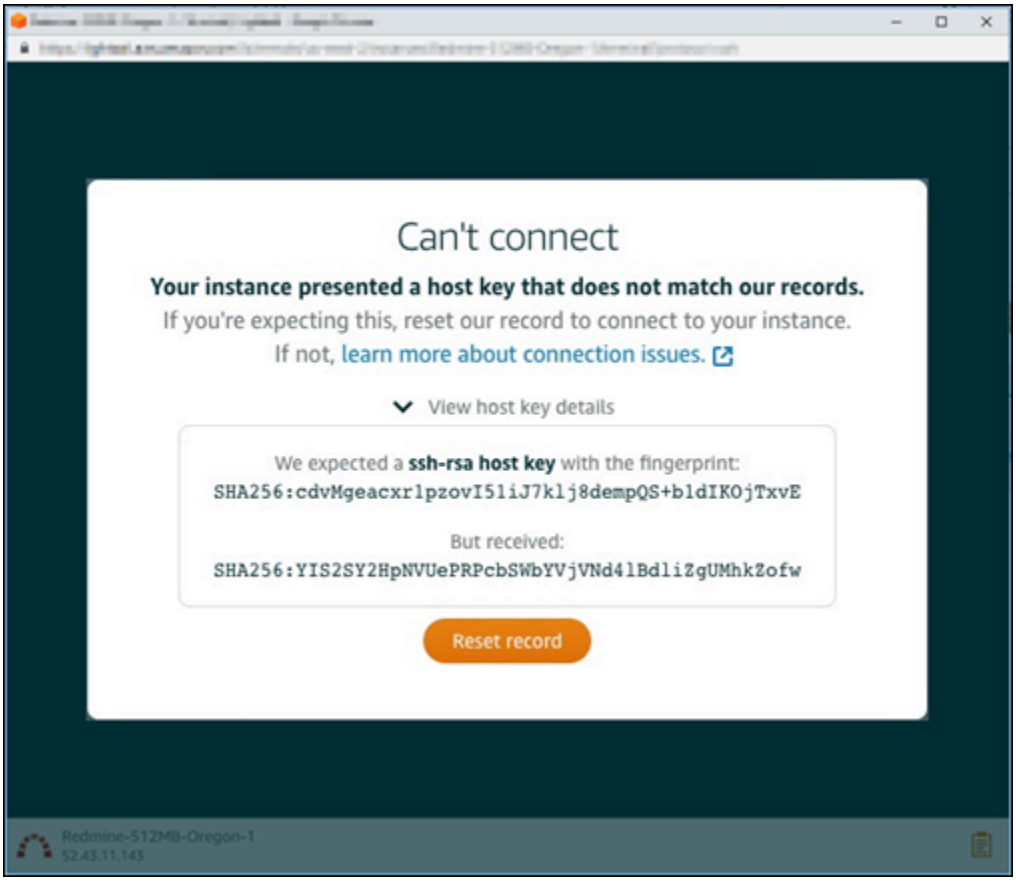
Un message d'erreur peut s'afficher lorsque vous essayez de vous connecter à une instance à l'aide des clients SSH ou RDP basés sur un navigateur disponibles dans la console Amazon Lightsail. Les sections suivantes présentent les causes possibles de cette erreur.

Message d'erreur : Can't connect (Connexion impossible)

Lors d'une tentative de connexion à une instance, les clients SSH et RDP basés sur navigateur l'authentifient en validant une clé hôte ou un certificat. Si l'instance présente une clé d'hôte ou un certificat qui ne correspond pas à celui enregistré par Lightsail, l'un des deux messages d'erreur s'affiche. Cette section les présente et les décrit.

Connexion impossible, réinitialisez les informations

Le message d'erreur suivant s'affiche lorsqu'une clé d'hôte ou un certificat ne correspond pas, et Lightsail détermine que cette incompatibilité peut être due à une récente mise à niveau du système d'exploitation ou à une mise à jour délibérée de la clé ou du certificat d'hôte par vous-même ou par un autre utilisateur. Dans ce cas, Lightsail a déterminé que la non-concordance entre la clé d'hôte ou le certificat n'était pas due à un acteur malveillant sur le réseau entre votre navigateur et l'instance.



Sélectionnez Reset info (Réinitialiser les informations) si cette non-correspondance est normale. Cette action supprime la clé d'hôte ou le certificat enregistré par Lightsail pour l'instance et permet à la session SSH ou RDP basée sur le navigateur de se connecter à l'instance.

Vous pouvez également supprimer la clé d'hôte ou le certificat enregistré par Lightsail à l'aide de la commande AWS Command Line Interface following AWS CLI(). Pour*InstanceName*, entrez le nom de l'instance pour laquelle vous souhaitez supprimer la clé d'hôte ou le certificat connu. Pour*Region*, entrez la région AWS de l'instance.

```
aws lightsail delete-known-host-keys --region Region --instance-name InstanceName
```

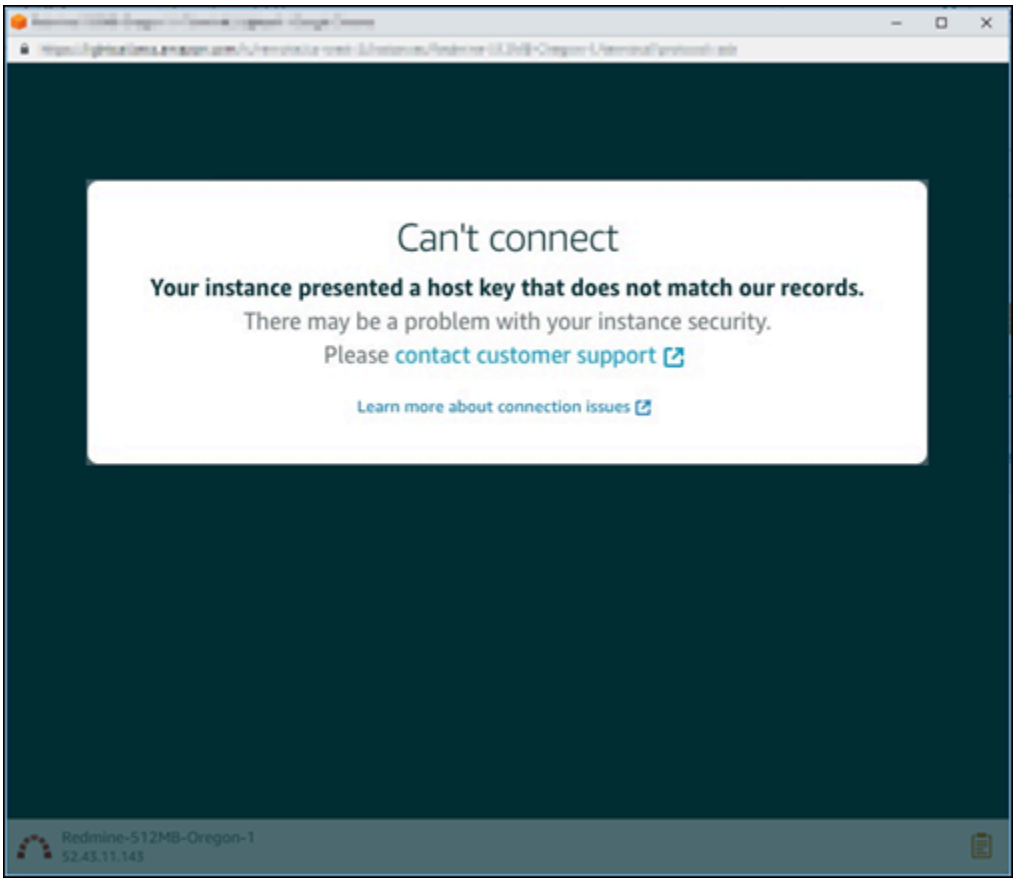
Exemple :

```
aws lightsail delete-known-host-keys --region us-west-2 --instance-
name WordPress-512MB-Oregon-1
```

> **Note**
>
> Pour plus d'informations sur le AWS CLI, voir Configurer le AWS CLI pour qu'il fonctionne avec Lightsail.

Can't connect, contact customer support (Connexion impossible, contactez le service clientèle)

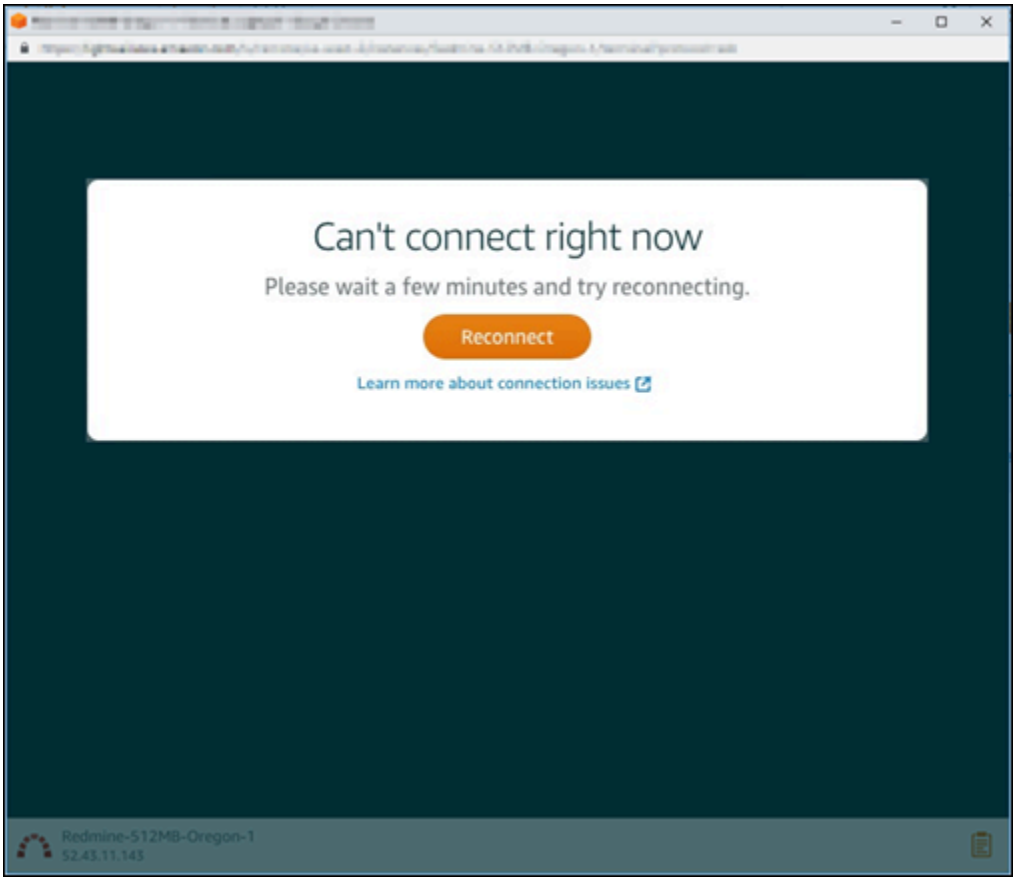
Le message d'erreur suivant s'affiche lorsqu'une clé d'hôte ou un certificat ne correspondent pas et que Lightsail détermine qu'une activité suspecte justifie une enquête plus approfondie, telle qu'une attaque. man-in-the-middle



Ce message d'erreur signifie que vous ne pouvez pas vous connecter à l'instance à l'aide du client SSH ou RDP basé sur navigateur. Contactez le support pour obtenir de l'aide.

Error message: Can't connect right now (Connexion actuellement impossible)

Le message d'erreur suivant s'affiche lorsque vous essayez de vous connecter à une instance qui n'a pas encore démarré après sa création ou son redémarrage. Attendez quelques minutes, puis sélectionnez Reconnect (Se reconnecter) pour réessayer.



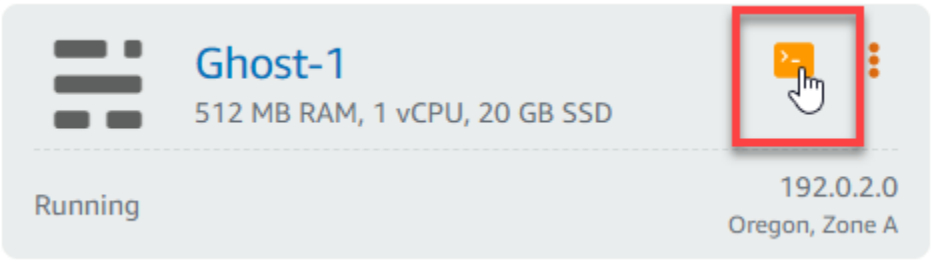
Si vous ne parvenez toujours pas à vous connecter, contactez AWS le Support.

Résoudre l'erreur d'indisponibilité du service de l'instance Ghost 503 sur Lightsail

Après avoir créé une nouvelle instance Ghost dans Amazon Lightsail et essayé d'accéder à votre site Web, un message d'erreur indiquant que le service n'est pas disponible peut s'afficher (503). Dans certains cas, le service Ghost sur l'instance n'est pas démarré automatiquement lors de la création de l'instance. Cela peut se produire lorsque vous sélectionnez le forfait de 5$ US/mois pour votre instance. Utilisez la procédure suivante pour démarrer le service Ghost et résoudre l'erreur de service non disponible.

Lancer le service Ghost

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Instances.
3. Choisissez l'icône du client SSH basé sur un navigateur pour votre instance Ghost.



4. Une fois le client SSH connecté, entrez la commande suivante pour redémarrer tous les services sur l'instance :

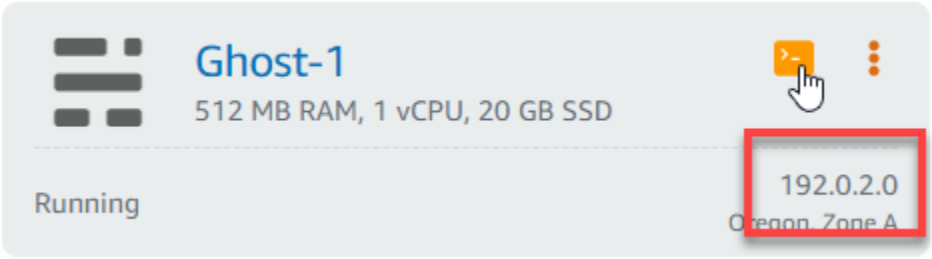
```
sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

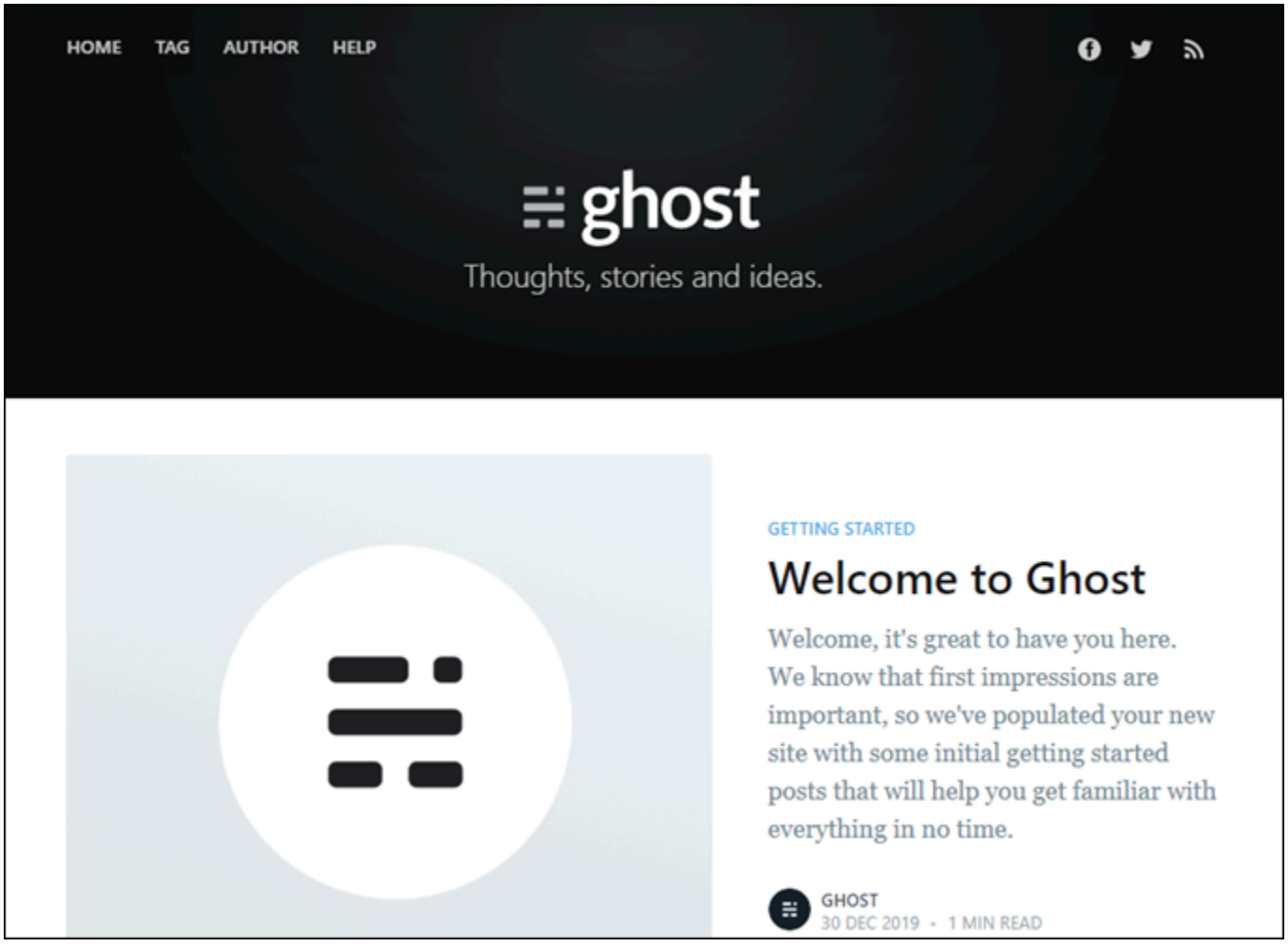
```
bitnami@ip-172-26-11-214:~$ sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart
Syntax OK
/opt/bitnami/apache2/scripts/ctl.sh : httpd stopped
/opt/bitnami/apps/ghost/scripts/ctl.sh : ghost not running
/opt/bitnami/mysql/scripts/ctl.sh : mysql stopped
/opt/bitnami/mysql/scripts/ctl.sh : mysql  started at port 3306
» Ensuring user is not logged in as ghost user [skipped]
» Checking if logged in user is directory owner [skipped]
✔ Checking current folder permissions
✔ Validating config
✔ Checking memory availability
✔ Checking binary dependencies
✔ Starting Ghost: 127-0-0-1

------------------------------------------------------------------------------

Your admin interface is located at:

    http://18.237.117.48:80/ghost/

/opt/bitnami/apps/ghost/scripts/ctl.sh : ghost started
Syntax OK
/opt/bitnami/apache2/scripts/ctl.sh : httpd started at port 80
```

5. Accédez à l'adresse IP publique de votre instance pour confirmer que votre site web Ghost est opérationnel.

L'adresse IP publique de votre instance est répertoriée à côté du nom de l'instance dans la section Instances de la console Lightsail.



Lorsque vous accédez à l'adresse IP publique de votre nouvelle instance Ghost, vous devriez voir le modèle de site web Ghost par défaut :



Résolution des problèmes liés à la gestion des identités et des accès (IAM) dans Lightsail

Utilisez les informations suivantes pour diagnostiquer et résoudre les problèmes courants que vous pouvez rencontrer lorsque vous travaillez avec Lightsail et IAM.

Je ne suis pas autorisé à effectuer une action dans Lightsail

S'il vous AWS Management Console indique que vous n'êtes pas autorisé à effectuer une action, vous devez contacter votre administrateur pour obtenir de l'aide. Votre administrateur est la personne qui vous a fourni votre nom d'utilisateur et votre mot de passe.

L'exemple d'erreur suivant se produit lorsque l'utilisateur `mateojackson` IAM tente d'accéder à la console Lightsail mais ne dispose pas des autorisations (d'`lightsail:*`accès complet).

Dans ce cas, Mateo demande à son administrateur de mettre à jour ses politiques pour lui permettre d'accéder à la console Lightsail en utilisant `lightsail:*` les autorisations (accès complet).

Je ne suis pas autorisé à effectuer iam : PassRole

Si vous recevez un message d'erreur indiquant que vous n'êtes pas autorisé à effectuer l'`iam:PassRole`action, vos politiques doivent être mises à jour pour vous permettre de transmettre un rôle à Amazon Lightsail.

Certains vous Services AWS permettent de transmettre un rôle existant à ce service au lieu de créer un nouveau rôle de service ou un rôle lié à un service. Pour ce faire, vous devez disposer des autorisations nécessaires pour transmettre le rôle au service.

L'exemple d'erreur suivant se produit lorsqu'un utilisateur IAM nommé `marymajor` essaie d'utiliser la console pour effectuer une action dans Amazon Lightsail. Toutefois, l'action nécessite que le service ait des autorisations accordées par un rôle de service. Mary n'est pas autorisée à transmettre le rôle au service.

```
User: arn:aws:iam::123456789012:user/marymajor is not authorized to perform:
 iam:PassRole
```

Dans ce cas, les politiques de Mary doivent être mises à jour pour lui permettre d'exécuter l'action `iam:PassRole`.

Si vous avez besoin d'aide, contactez votre AWS administrateur. Votre administrateur vous a fourni vos informations de connexion.

Je veux afficher mes clés d'accès

Une fois les clés d'accès utilisateur IAM créées, vous pouvez afficher votre ID de clé d'accès à tout moment. Toutefois, vous ne pouvez pas revoir votre clé d'accès secrète. Si vous perdez votre clé d'accès secrète, vous devez créer une nouvelle paire de clés.

Les clés d'accès se composent de deux parties : un ID de clé d'accès (par exemple, `AKIAIOSFODNN7EXAMPLE`) et une clé d'accès secrète (par exemple, `wJalrXUtnFEMI/K7MDENG/bPxRfiCYEXAMPLEKEY`). À l'instar d'un nom d'utilisateur et un mot de passe, vous devez utiliser à la fois l'ID de clé d'accès et la clé d'accès secrète pour authentifier vos demandes. Gérez vos clés d'accès de manière aussi sécurisée que votre nom d'utilisateur et votre mot de passe.

> **Important**
>
> Ne communiquez pas vos clés d'accès à un tiers, même pour qu'il vous aide à trouver votre ID utilisateur canonique. Ce faisant, vous pourriez donner à quelqu'un un accès permanent à votre Compte AWS.

Lorsque vous créez une paire de clé d'accès, enregistrez l'ID de clé d'accès et la clé d'accès secrète dans un emplacement sécurisé. La clé d'accès secrète est accessible uniquement au moment de sa création. Si vous perdez votre clé d'accès secrète, vous devez ajouter de nouvelles clés d'accès pour votre utilisateur IAM. Vous pouvez avoir un maximum de deux clés d'accès. Si vous en avez déjà deux, vous devez supprimer une paire de clés avant d'en créer une nouvelle. Pour afficher les instructions, consultez Gestion des clés d'accès dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Je suis administrateur et je souhaite autoriser d'autres personnes à accéder à Lightsail

Pour autoriser d'autres personnes à accéder à Amazon Lightsail, vous devez accorder l'autorisation aux personnes ou aux applications qui ont besoin d'y accéder. Si vous utilisez AWS IAM Identity Center pour gérer des personnes et des applications, vous attribuez des ensembles d'autorisations aux utilisateurs ou aux groupes afin de définir leur niveau d'accès. Les ensembles d'autorisations créent et attribuent automatiquement des politiques IAM aux rôles IAM associés à la personne ou à l'application. Pour plus d'informations, consultez la section Ensembles d'autorisations dans le guide de AWS IAM Identity Center l'utilisateur.

Si vous n'utilisez pas IAM Identity Center, vous devez créer des entités IAM (utilisateurs ou rôles) pour les personnes ou les applications qui ont besoin d'un accès. Vous devez ensuite joindre une politique à l'entité qui lui accorde les autorisations appropriées dans Amazon Lightsail. Une fois les autorisations accordées, fournissez les informations d'identification à l'utilisateur ou au développeur de l'application. Ils utiliseront ces informations d'identification pour y accéder AWS. Pour en savoir plus sur la création d'utilisateurs, de groupes, de politiques et d'autorisations IAM, consultez la section Identités, politiques et autorisations IAM dans le guide de l'utilisateur IAM.

Je souhaite autoriser des personnes extérieures à mon AWS compte à accéder à mes ressources Lightsail

Vous pouvez créer un rôle que les utilisateurs provenant d'autres comptes ou les personnes extérieures à votre organisation pourront utiliser pour accéder à vos ressources. Vous pouvez

spécifier qui est autorisé à assumer le rôle. Pour les services qui prennent en charge les politiques basées sur les ressources ou les listes de contrôle d'accès (ACLs), vous pouvez utiliser ces politiques pour autoriser les utilisateurs à accéder à vos ressources.

Pour plus d'informations, consultez les éléments suivants :

- Pour savoir si Amazon Lightsail prend en charge ces fonctionnalités, consultez. Comment Amazon Lightsail fonctionne avec IAM
- Pour savoir comment fournir l'accès à vos ressources sur celles Comptes AWS que vous possédez, consultez la section Fournir l'accès à un utilisateur IAM dans un autre utilisateur Compte AWS que vous possédez dans le Guide de l'utilisateur IAM.
- Pour savoir comment fournir l'accès à vos ressources à des tiers Comptes AWS, consultez la section Fournir un accès à des ressources Comptes AWS détenues par des tiers dans le guide de l'utilisateur IAM.
- Pour savoir comment fournir un accès par le biais de la fédération d'identité, consultez Fournir un accès à des utilisateurs authentifiés en externe (fédération d'identité) dans le Guide de l'utilisateur IAM.
- Pour en savoir plus sur la différence entre l'utilisation des rôles et des politiques basées sur les ressources pour l'accès intercompte, consultez Accès intercompte aux ressources dans IAM dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Vérifiez l' IPv6 accessibilité des instances de Lightsail

Vous pouvez vérifier la IPv6 connectivité entre votre ordinateur local et une instance Amazon Lightsail à l'aide de l'outil ping. Ping est un utilitaire de diagnostic réseau utilisé pour résoudre les problèmes de connectivité entre deux ou plusieurs appareils en réseau. Si le ping réussit, vous devriez pouvoir vous connecter à votre instance. IPv6 Si un paramètre réseau ou un périphérique n'est pas configuré pour autoriser IPv6, la commande ping échoue. Pour de plus amples informations, consultez IPv6-considérations uniquement.

Table des matières

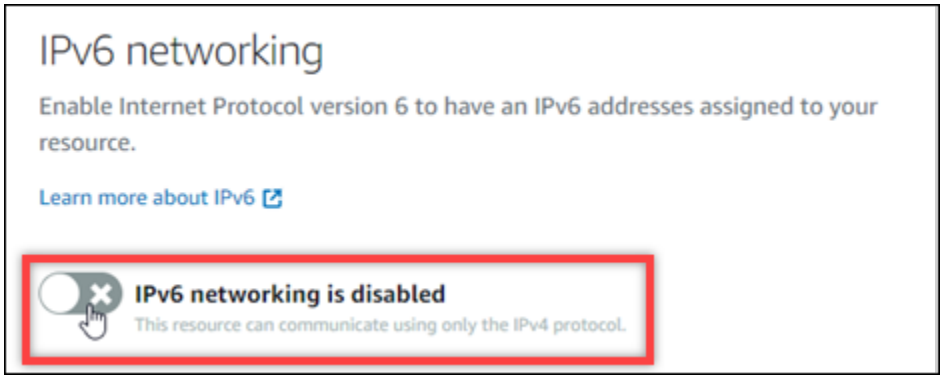
- Activer IPv6 les instances à double pile
- Configuration du pare-feu de l'instance
- Testez l'accessibilité de votre instance

Activer IPv6 les instances à double pile

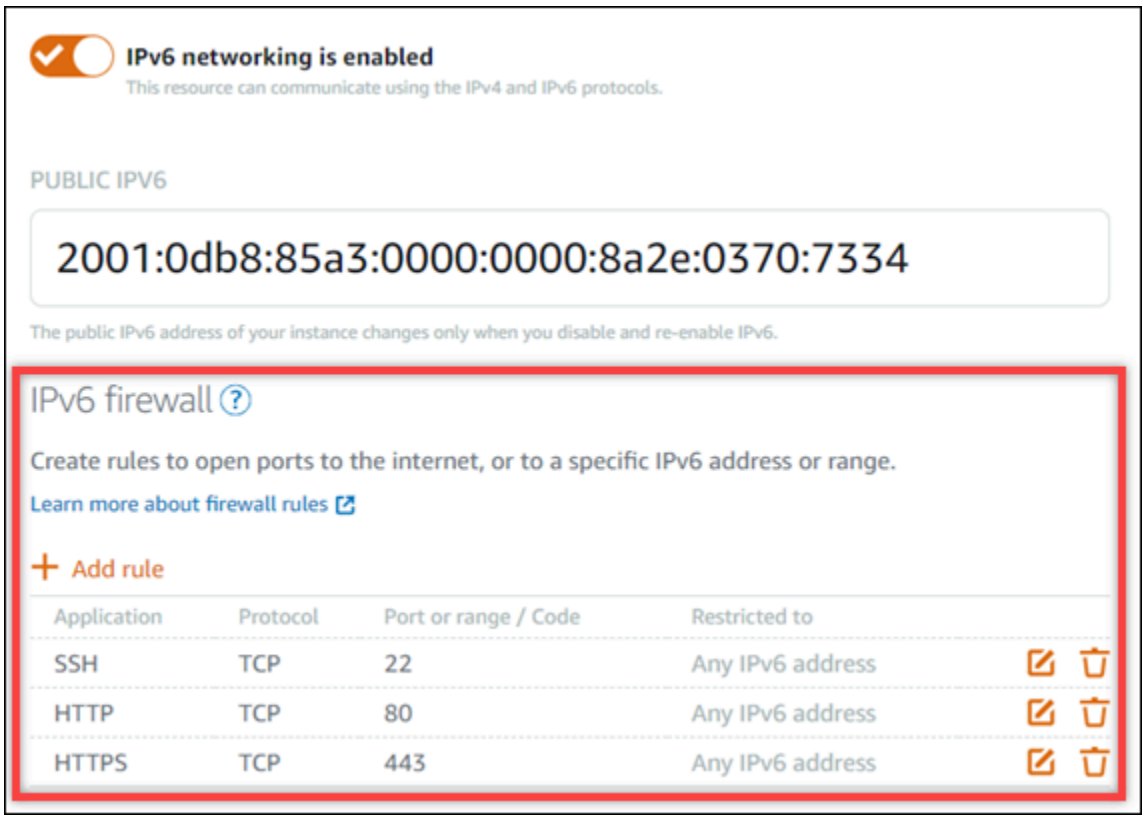
Activez IPv6 votre instance à double pile avant de commencer les tests. IPv6 est toujours activé pour les instances IPv6 uniquement.

Effectuez la procédure suivante pour l'activer IPv6 sur votre instance à double pile si elle n'est pas activée.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez le nom de l'instance pour laquelle vous souhaitez activer IPv6. Assurez-vous que votre instance est en cours d'exécution.
3. Choisissez l'onglet Mise en réseau sur la page de gestion des instances.
4. IPv6 Activez dans la section IPv6 Réseau de la page.



   Après l'activation IPv6, une IPv6 adresse publique est attribuée à votre instance et le IPv6 pare-feu devient disponible.



5. Prenez note des IPv6 adresses publiques IPv4 et publiques de l'instance en haut de la page. Vous les utiliserez dans les sections suivantes.

Configuration du pare-feu de l'instance

Le pare-feu de la console Lightsail agit comme un pare-feu virtuel. Cela signifie qu'il contrôle le trafic autorisé à se connecter à votre instance via son adresse IP publique. Chaque instance à double pile que vous créez dans Lightsail possède un pare-feu individuel pour les adresses et un autre IPv4 pour les adresses. IPv6 Chaque pare-feu contient un ensemble de règles qui filtrent le trafic entrant dans l'instance. Les deux pare-feux sont indépendants l'un de l'autre. Vous devez configurer les règles de pare-feu séparément pour et. IPv4 IPv6 Les instances dotées d'un plan d'instance réservé IPv6 uniquement ne disposent pas d'un IPv4 pare-feu que vous pouvez configurer.

Procédez comme suit pour configurer le pare-feu de votre instance pour le trafic ICMP (Internet Control Message Protocol). L'utilitaire ping utilise le protocole ICMP pour communiquer avec votre instance. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Contrôlez le trafic des instances à l'aide de pare-feux dans Lightsail.

> **Important**
>
> Windows et Linux contiennent un pare-feu au niveau du système d'exploitation (OS) qui peut bloquer les commandes ping. Vérifiez que le pare-feu du système d'exploitation de l'instance peut accepter le trafic IPv4 ICMP IPv6 avant de continuer. Pour plus d'informations, consultez la documentation suivante :
>
> - Connectez-vous à votre instance Windows Lightsail à l'aide du protocole RDP
> - Connectez-vous à des instances Linux ou Unix sur Lightsail

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez le nom de l'instance pour laquelle vous souhaitez configurer le pare-feu.
3. Choisissez l'onglet Mise en réseau sur la page de gestion des instances, puis effectuez les étapes restantes dans la section appropriée au type de pare-feu que vous souhaitez utiliser. Pour IPv4, suivez les étapes de la section IPv4 Pare-feu. Pour IPv6, suivez les étapes de la section IPv6 Pare-feu.

   a. Dans le menu déroulant Application, choisissez Ping (ICMP).

   b. Sélectionnez la case Restreindre à l'adresse IP pour autoriser une connexion à partir de votre adresse IP source locale ou de votre plage d'adresses IP, puis entrez votre adresse IP source. (Facultatif) Vous pouvez laisser la case décochée pour autoriser une connexion depuis n'importe quelle adresse IP. Nous vous recommandons d'utiliser cette option uniquement dans un environnement de test.

   c. Choisissez Create pour appliquer la nouvelle règle à votre instance.

Testez l'accessibilité de votre instance

Procédez comme suit pour tester l' IPv6 accessibilité de votre ordinateur local IPv4 ou de votre réseau à votre instance Lightsail. Vous avez besoin du public de l'instance IPv4 et IPv6 des adresses que vous avez notéesStep 5.

Depuis un appareil Linux, Unix ou macOS

1. Ouvrez une fenêtre de terminal sur votre appareil local.

2. Entrez l'une des commandes suivantes pour envoyer un ping à votre instance de Lightsail. Remplacez l'exemple *IP address* figurant dans la commande par le public IPv4 ou l' IPv6 adresse de votre instance.

   À tester IPv4

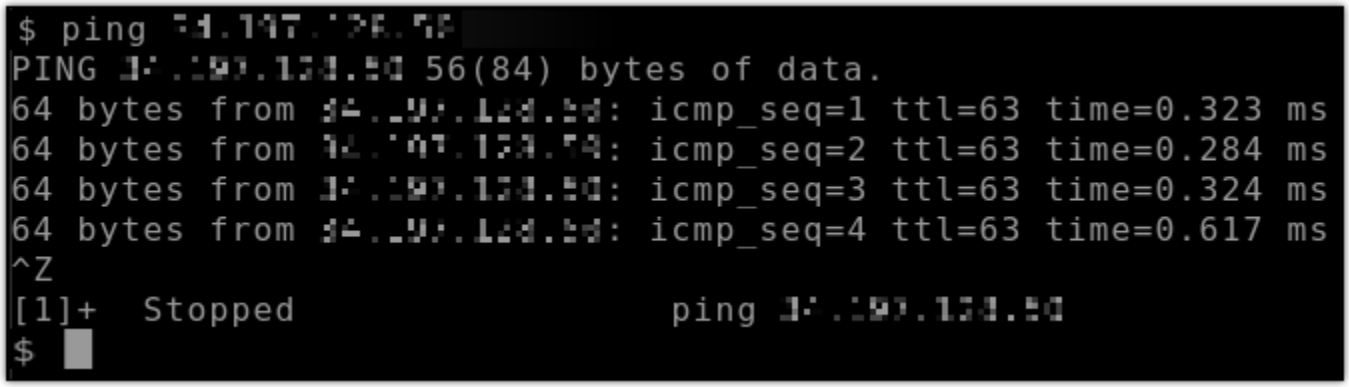
   ```
   ping 192.0.2.0
   ```

   À tester IPv6

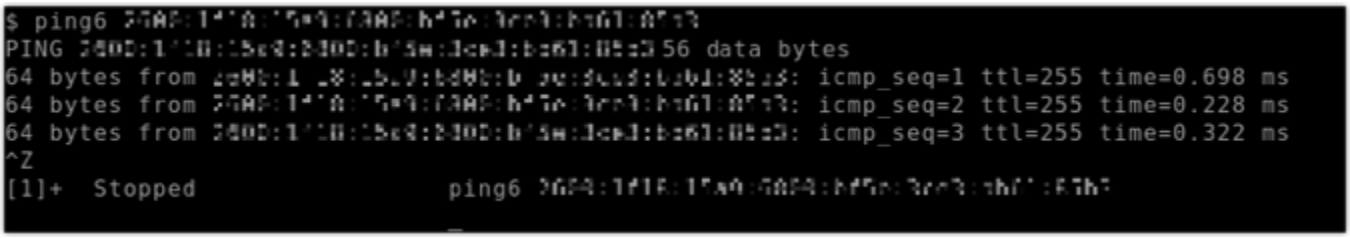
   ```
   ping6 2001:db8::
   ```

3. Une fois que la commande a renvoyé quelques réponses, entrez `ctrl+z` sur le clavier de votre appareil pour arrêter la commande.

La commande ping renvoie des réponses correctes à partir de l' IPv4 adresse de votre instance en cas de succès. Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :



La commande ping6 renvoie des réponses correctes à partir de l' IPv6 adresse de votre instance en cas de succès. Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :



Les deux commandes renvoient le délai d'expiration de la demande si votre instance n'est pas joignable.

À partir d'un appareil Windows

1. Ouvrir une invite de commande.
2. Entrez l'une des commandes suivantes pour envoyer un ping à votre instance de Lightsail. Remplacez l'exemple *IP address* figurant dans la commande par le public IPv4 ou l' IPv6 adresse de votre instance.

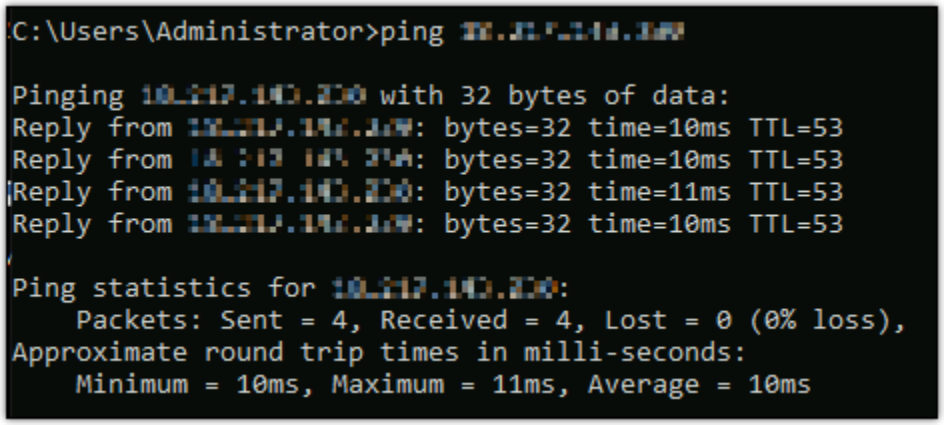
   À tester IPv4

   ```
   ping 192.0.2.0
   ```

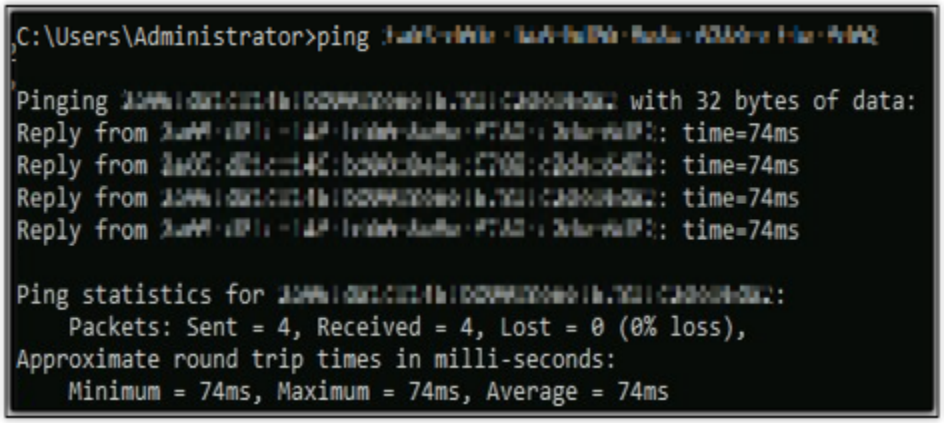
   À tester IPv6

   ```
   ping 2001:db8::
   ```
3. Une fois que la commande a renvoyé quelques réponses, entrez `ctrl+z` sur le clavier de votre appareil pour arrêter la commande.

La commande ping renvoie des réponses correctes à partir de l' IPv4 adresse de votre instance en cas de succès. Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :



La commande ping renvoie des réponses correctes à partir de l' IPv6 adresse de votre instance en cas de succès. Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :



Les deux commandes renvoient le délai d'expiration de la demande si votre instance n'est pas joignable.

Résoudre les erreurs de capacité d'instance insuffisante dans Lightsail

Vous pouvez obtenir une erreur insuffisante lorsque vous essayez de lancer une instance ou de redémarrer une instance arrêtée. Cela signifie qu' AWS elle ne dispose pas de la capacité d'instance disponible pour répondre à votre demande pour le moment. Voici un exemple d'erreur de capacité d'instance insuffisante :

InsufficientInstanceCapacity: La capacité est insuffisante pour répondre à votre demande d'instance. Réduisez le nombre d'instances dans votre demande ou attendez que des capacités supplémentaires soient disponibles. Vous pouvez également essayer de lancer une instance en sélectionnant un plan Lightsail plus petit (que vous pourrez redimensionner ultérieurement). »

Dans ce guide, vous découvrirez les mesures que vous pouvez prendre en cas d'erreur liée à une capacité d'instance insuffisante.

Table des matières

- Capacité insuffisante lors du lancement d'une nouvelle instance
- Capacité insuffisante lors du démarrage d'une instance arrêtée
- Informations connexes

Capacité insuffisante lors du lancement d'une nouvelle instance

Choisissez les options suivantes si vous obtenez une erreur de capacité d'instance insuffisante lors du lancement d'une nouvelle instance. Vous pouvez compléter chaque option dans l'ordre ou choisir une option qui vous convient.

1. Attendez quelques minutes et soumettez à nouveau votre demande. La capacité d'instance peut changer fréquemment. Passez à l'option 2 si vous ne parvenez pas à créer votre instance après quelques minutes d'attente.
2. Sélectionnez une zone de disponibilité (AZ) différente lors de la création de votre instance. Chacune en Région AWS contient trois ou plus AZs, et chaque AZ conserve des capacités d'instance différentes. En sélectionnant un autre AZ, vous pouvez tirer parti de sa capacité d'instance actuelle. Passez à l'option 3 si vous ne parvenez pas à créer une instance dans une autre instance Région AWS ou dans une AZ.
3. Réduisez le nombre d'instances dans votre demande. Si vous créez plusieurs instances en même temps, réduisez le nombre d'instances et soumettez à nouveau votre demande. Si la réduction du nombre d'instances ne résout pas le problème, passez à l'option 4.
4. Choisissez un autre plan d'instance lors de la création de votre instance. Choisissez un autre plan d'instance si vous ne pouvez pas créer une instance dans un autre AZ ou région. Vous pouvez redimensionner l'instance ultérieurement. Pour plus d'informations sur le redimensionnement de votre instance, veuillez consulter Créer une instance à partir d'un instantané.

Capacité insuffisante lors du démarrage d'une instance arrêtée

Les options suivantes permettent d'obtenir une erreur de capacité d'instance insuffisante lors du démarrage d'une instance existante qui a été arrêtée précédemment.

1. Attendez quelques minutes et soumettez à nouveau votre demande. La capacité d'instance peut changer fréquemment. Si vous ne parvenez pas à créer votre instance après quelques minutes d'attente, passez à l'option 2.
2. Créer une nouvelle instance à partir d'un instantané. Prenez un instantané de l'instance arrêtée. Ensuite, utilisez l'instantané pour créer une nouvelle instance dans un AZ différent de l'instance d'origine. Par exemple, si votre instance est actuellement en us-east-2a (zone A), sélectionnez us-east-2c (zone C) lorsque vous créez la nouvelle instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance à partir d'un instantané.

3. Vous pouvez également choisir un plan d'instance différent lorsque vous créez une nouvelle instance à partir d'un instantané. Cette action est facultative.

> **Important**
>
> Lorsque la nouvelle instance fonctionne, vérifiez que vous avez accès à la nouvelle instance et que tout fonctionne correctement. Par exemple, si votre instance exécutait une application, assurez-vous que l'application fonctionne comme prévu. Si tel est le cas, vous pouvez supprimer l'instance précédente.

Informations connexes

Questions fréquentes (FAQ)

La résilience dans Lightsail

Résoudre les problèmes liés à l'équilibreur de charge Lightsail

Il est possible que vous rencontriez des erreurs avec vos équilibreurs de charge Lightsail. Cette rubrique identifie les problèmes courants et les solutions de contournement suggérées pour ces erreurs.

Erreurs générales d'un équilibreur de charge

Choisissez l'affirmation ci-dessous qui décrit le mieux votre problème et suivez les liens pour le résoudre. Si vous rencontrez une erreur qui ne figure pas dans la liste, utilisez le lien Questions ? Commentaires ? au bas de cette page pour envoyer des commentaires ou contacter le service clientèle AWS.

Je ne peux pas créer de certificat.

Le nombre de certificats que vous pouvez créer dans un AWS compte est limité. Pour plus d'informations, consultez Quotas dans le Guide de l'utilisateur AWS Certificate Manager. Le même quota s'applique aux certificats Lightsail pour les équilibreurs de charge.

Message d'erreur réel : Sorry, you've requested too many certificates for your account. (Désolé, vous avez demandé un trop grand nombre de certificats pour votre compte.).

Je ne peux plus attacher d'instances à mon équilibreur de charge.

Vous pouvez associer autant d'instances de Lightsail que vous le souhaitez à votre équilibreur de charge, à condition de respecter le quota de 20 instances de Lightsail au total par compte. AWS

Message d'erreur réel : Sorry, you've reached the maximum number of instances you can attach to this load balancer. (Désolé, vous avez atteint le nombre maximal d'instances que vous pouvez attacher à cet équilibreur de charge.)

Je ne peux pas attacher une instance spécifique à mon équilibreur de charge.

Vérifiez d'abord que votre instance Lightsail est en cours d'exécution. Si elle est arrêtée, vous pouvez la démarrer à partir de la page de gestion des instances. Les instances de Lightsail doivent être en cours d'exécution pour être correctement associées à un équilibreur de charge.

Vous avez peut-être attaché la même instance à un trop grand nombre d'équilibreurs de charge.

Message d'erreur réel : Sorry, you've reached the maximum number of times an instance can be registered with a load balancer. (Désolé, vous avez atteint le nombre maximal de fois où une instance peut être enregistrée auprès d'un équilibreur de charge.)

Lightsail ne trouve pas l'instance que j'essaie d'associer à mon équilibreur de charge

Vous tentez peut-être d'attacher une instance qui n'existe plus ou qui ne se trouve pas dans le même VPC que le groupe cible.

Message d'erreur réel : Sorry, the instance you specified doesn't exist, isn't in the same VPC as the target group, or has an unsupported instance type. (Désolé, l'instance que vous avez spécifiée n'existe pas, n'est pas dans le même VPC que le groupe cible ou a un type d'instance non pris en charge.).

Résoudre les problèmes liés à l'envoi de notifications dans Lightsail

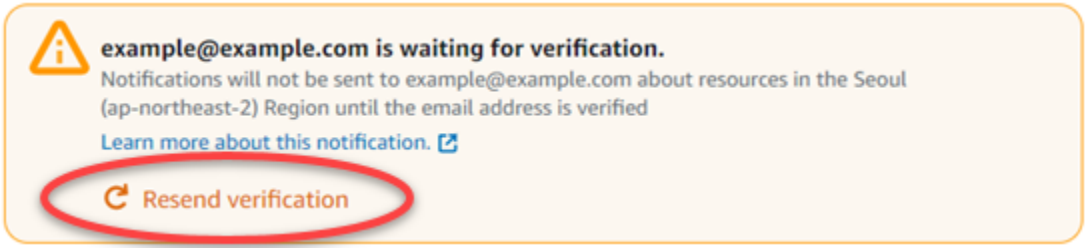
Si vous ne recevez pas de notification alors que vous vous attendez à être averti, vous devez vérifier certains éléments pour confirmer que vos contacts de notification sont correctement configurés. Pour en savoir plus sur les notifications, veuillez consulter Notifications.

La liste suivante décrit les problèmes courants liés aux contacts de notification que vous pouvez rencontrer, ainsi que les causes de ces problèmes et la façon de les résoudre. Si vous rencontrez une erreur qui ne figure pas dans la liste, utilisez le lien Questions ? Commentaires ? Cliquez sur le lien au bas de cette page pour envoyer des commentaires ou contacter le Centre AWS Support.

J'ai ajouté mon adresse e-mail comme contact de notification, mais je ne reçois pas d'e-mails de notification

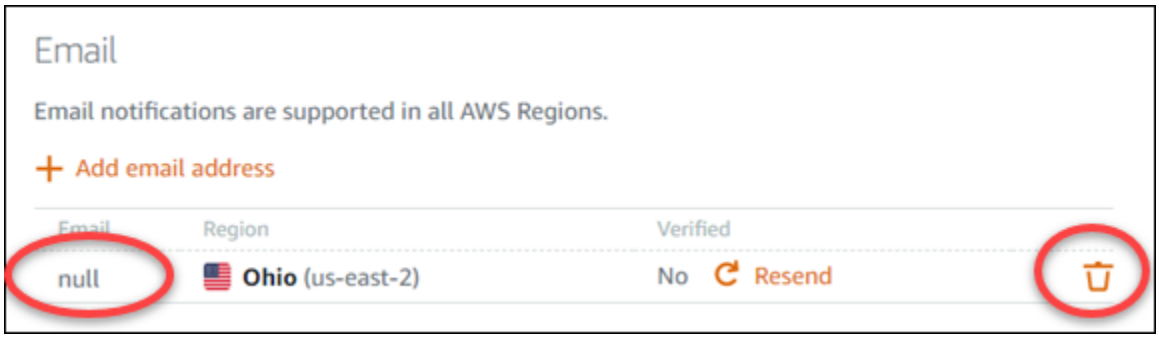
Lorsque vous ajoutez une adresse e-mail en tant que contact de notification dans Lightsail, une demande de vérification est envoyée à cette adresse. L'e-mail de demande de vérification contient un lien sur lequel le destinataire doit cliquer pour confirmer qu'il souhaite recevoir les notifications Lightsail. Les notifications ne sont envoyées à l'adresse e-mail qu'après sa vérification. La vérification provient de Notifications d'AWS <no-reply@sns.amazonaws.com>, avec l'objet Notification AWS - Confirmation d'abonnement. La messagerie SMS ne nécessite pas de vérification.

Vérifiez les dossiers de courrier indésirable de la boîte aux lettres si la demande de vérification n'est pas dans le dossier Boîte de réception. Si la demande de vérification a été perdue ou supprimée, choisissez Renvoyer la vérification dans la bannière de notification qui s'affiche dans la console Lightsail et sur la page Compte.



Je vois que null est répertorié pour mon contact de notification par e-mail.

Les adresses e-mail doivent être vérifiées dans les 24 heures suivant leur ajout. Si vous ne parvenez pas à vérifier un e-mail dans les 24 heures, celui-ci reçoit automatiquement le statut de `invalid` et il est supprimé de Lightsail. C'est pourquoi vous pouvez voir la valeur null pour un ou plusieurs de vos contacts de notification par e-mail.



Pour résoudre ce problème, supprimez le contact de notification par e-mail avec valeur null et ajoutez l'adresse e-mail correcte. Assurez-vous de vérifier l'adresse e-mail immédiatement après l'avoir ajoutée à Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Notifications.

Je n'ai pas reçu de SMS de notification ou j'ai cessé d'en recevoir récemment

Vous vous êtes peut-être désinscrit de la réception de notifications par SMS. Vous pouvez vous désinscrire en répondant à un SMS de notification en spécifiant `ARRET` (français) `CANCEL`, `END`, `OPT-OUT`, `OPTOUT`, `QUIT`, `REMOVE`, `STOP`, `TD` ou `UNSUBSCRIBE`. Si vous désactivez un numéro de téléphone mobile, vous devez attendre 30 jours avant de pouvoir ajouter à nouveau ce numéro de téléphone mobile en tant que contact de notification dans Lightsail.

Résolution des problèmes liés aux SSL/TLS certificats dans Lightsail

Il est possible que vous rencontriez des erreurs avec vos équilibreurs de charge Lightsail. Cette rubrique identifie les problèmes courants et les solutions de contournement suggérées pour ces erreurs.

Choisissez l'affirmation ci-dessous qui décrit le mieux votre problème et suivez les liens pour le résoudre. Si vous rencontrez une erreur qui ne figure pas dans la liste, utilisez le lien Questions ? Commentaires ? au bas de cette page pour envoyer des commentaires ou contacter le service clientèle AWS.

Je ne peux pas créer de certificat.

Le nombre de certificats que vous pouvez créer dans un AWS compte est limité. Pour plus d'informations, consultez Quotas dans le Guide de l'utilisateur AWS Certificate Manager. Les mêmes quotas s'appliquent aux certificats Lightsail pour les équilibreurs de charge.

Message d'erreur réel : Sorry, you've requested too many certificates for your account. (Désolé, vous avez demandé un trop grand nombre de certificats pour votre compte.).

Ma demande de certificat a échoué.

Si votre demande de certificat a échoué, vous pouvez Réessayer dans l'onglet Trafic entrant de la page de gestion de l'équilibreur de charge.

Si vous ne savez toujours pas d'où provient l'erreur, contactez le support client AWS.

Mon domaine s'affiche comme non valide.

Si vous rencontrez des difficultés pour vérifier que vous contrôlez un domaine, assurez-vous d'avoir accès à la gestion de DNS. Si c'est le cas et que vous avez suivi ces instructions sans toutefois parvenir à effectuer la validation, contactez le support client AWS.

Explorez les fonctionnalités de Lightsail à l'aide de didacticiels

Cette section couvre les sujets suivants liés à Amazon Lightsail :

Rubriques

- Déployez rapidement des applications avec les plans Lightsail
- Travaillez avec les applications et les piles Bitnami sur Lightsail
- Configuration et gestion des instances de Lightsail WordPress
- Gérez plusieurs WordPress sites avec Multisite on Lightsail
- Activez les communications cryptées pour les ressources Lightsail avec Let's Encrypt
- Configuration IPv6 de la mise en réseau pour les instances de Lightsail
- Configurez et configurez les opérations AWS CLI pour Lightsail
- Gérez les ressources de Lightsail avec AWS CloudShell
- Déploiement d'applications PHP sur une instance de Lightsail LAMP
- Lancer et configurer une instance Windows Server 2016 sur Lightsail
- Surveillez l'activité de l'API Lightsail avec AWS CloudTrail
- Création de fichiers HAR pour résoudre les problèmes liés à Lightsail
- Surveillez les ressources du système et les applications avec Prometheus on Lightsail
- Transférez des fichiers entre des instances Linux sur Lightsail à l'aide de scp
- Intégrez Lightsail à d'autres AWS services grâce au peering VPC
- Créez des ressources Lightsail avec AWS CloudFormation
- Explorez les ressources de Lightsail pour le déploiement d'applications

Suivez les liens fournis dans chaque catégorie pour accéder aux step-by-step guides, aux meilleures pratiques et à des informations supplémentaires sur les différents aspects de l'utilisation de Lightsail.

Chaque rubrique couvre des informations telles que le déploiement d'applications, la configuration du réseau, la surveillance et la journalisation, l'intégration à d'autres AWS services, etc. En explorant cette section, vous pouvez apprendre à utiliser efficacement Lightsail, à tirer parti de son intégration à AWS d'autres services et à accéder à une multitude de didacticiels et de ressources pour améliorer votre expérience de cloud computing.

Déployez rapidement des applications avec les plans Lightsail

Utilisez les guides de démarrage rapide suivants pour commencer à utiliser les plans Lightsail. Dans Lightsail, un plan est une image virtuelle préemballée avec un système d'exploitation et une application. Les applications incluent WordPress Multisite WordPress, cPanel et WHM, Drupal, PrestaShop Ghost, Joomla ! , Magento, Redmine, Ruby on Rails, LAMP, Nginx (LEMP) et Node.js

Rubriques

- Lancer et configurer une AlmaLinux instance sur Lightsail
- Hébergez des sites Web, des e-mails et des services avec cPanel et WHM sur Lightsail
- Configurez et personnalisez votre site Web Drupal sur Lightsail
- Déployer un site Web Ghost sur Lightsail
- Configuration et configuration d'une instance GitLab CE sur Lightsail
- Commencez avec Joomla ! sur Lightsail
- Déployez et gérez une pile LAMP sur Lightsail
- Installer et configurer Magento sur Lightsail
- Déployer et gérer un serveur Web Nginx sur Lightsail
- Déployez et gérez une pile Node.js sur Lightsail
- Commencez avec OpenClaw Lightsail
- Déployer une pile d'hébergement Plesk sur Lightsail
- Configuration d'un PrestaShop site Web sur Lightsail
- Configuration et sécurisation d'une instance Redmine sur Lightsail
- Configurer Ruby on Rails sur Lightsail
- Déploiement et gestion WordPress sur Lightsail
- Configurer le WordPress multisite sur Lightsail

Lancer et configurer une AlmaLinux instance sur Lightsail

Le saviez-vous ?

Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance.

Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Ce guide de démarrage rapide fournit des step-by-step instructions pour créer et configurer une AlmaLinux instance sur la plateforme Amazon Lightsail. Cette rubrique couvre les étapes clés, notamment la sélection de l'emplacement et du plan de votre instance, la configuration du réseau et de la sécurité, et la transition de AlmaLinux CentOS vers. En suivant ces étapes, vous pouvez rapidement rendre votre AlmaLinux instance opérationnelle sur Lightsail.

Rubriques

- Conditions préalables
- Création d'une AlmaLinux instance dans Lightsail
- (Facultatif) Configuration supplémentaire
- Migrer les données de CentOS vers Lightsail AlmaLinux

Conditions préalables

- Si vous êtes un nouveau AWS client, effectuez les prérequis de configuration avant de commencer à utiliser Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Configuration Compte AWS et administration des utilisateurs pour Lightsail.
- Lisez la AlmaLinux documentation sur le site AlmaLinuxWiki.

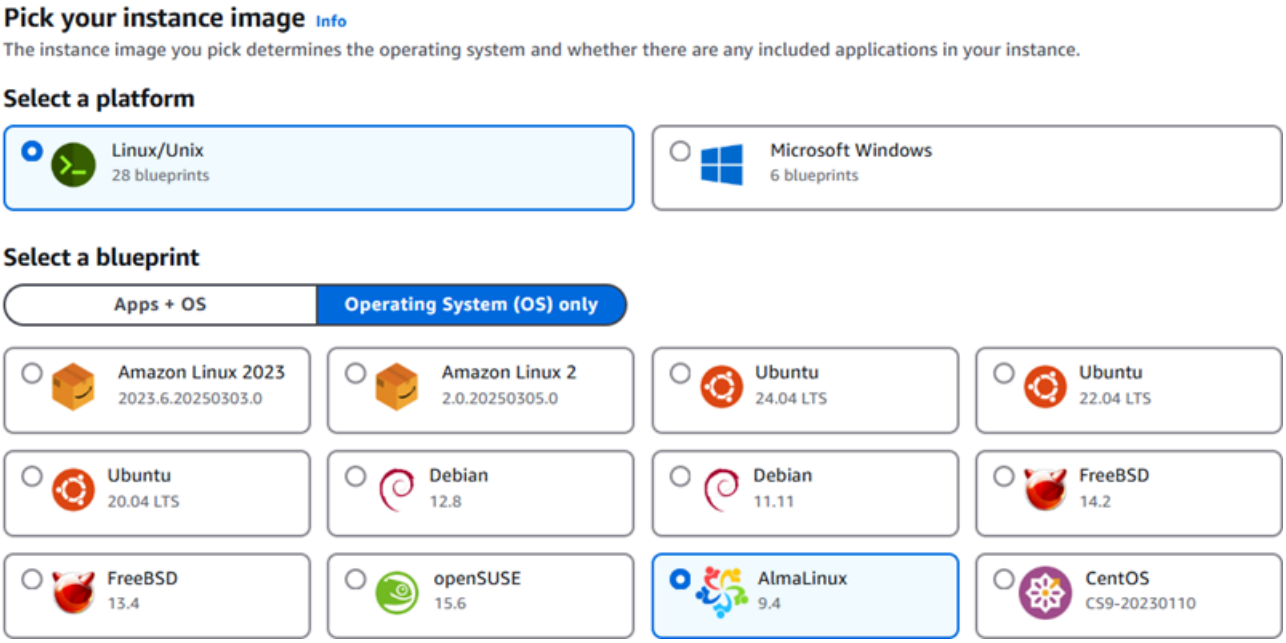
Création d'une AlmaLinux instance dans Lightsail

Procédez comme suit pour créer une AlmaLinux instance à l'aide de la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil, choisissez Créer une instance.
3. Sélectionnez un emplacement pour votre instance (une zone de disponibilité Région AWS et une zone de disponibilité). Choisissez Région AWS celui qui est le plus proche de votre emplacement physique pour réduire la latence.

   Choisissez Modifier votre zone de disponibilité pour créer votre instance dans un autre emplacement.

4. Choisissez la plateforme Linux.
5. Choisissez Système d'exploitation (OS) uniquement, puis choisissez le AlmaLinuxplan.



6. Vous pouvez éventuellement :

   a. Ajoutez un script shell qui s'exécutera sur votre instance lors de son premier lancement en sélectionnant Ajouter un script de lancement. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Configuration Linux/Unix des instances avec des scripts de lancement dans Lightsail.

   b. Pour modifier la paire de clés SSH de votre instance, choisissez une clé dans la liste déroulante située sous la clé SSH. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Configuration des clés SSH pour Lightsail.

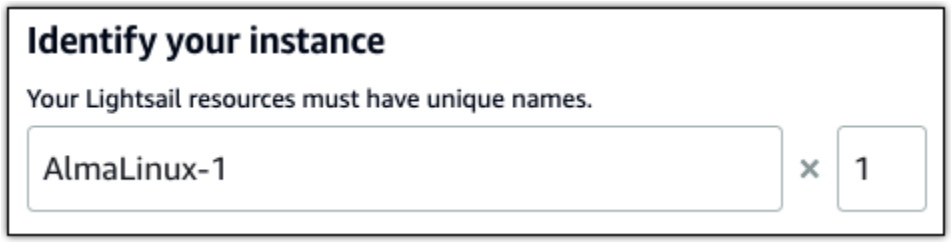
   c. Activez les instantanés automatiques pour votre instance et les disques connectés en sélectionnant Activer les instantanés automatiques. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

7. Choisissez votre plan d'instance. Vous pouvez choisir si votre instance utilise un réseau à double pile (IPv4 et IPv6) ou IPv6 uniquement un réseau. Le AlmaLinux plan prend en charge à la fois les bundles à double pile et les bundles IPv6 uniquement. Pour en savoir plus sur la mise en réseau IPv6 uniquement, consultezConfiguration de la mise IPv6 en réseau uniquement pour les instances de Lightsail.

8. Saisissez le nom de l'instance.

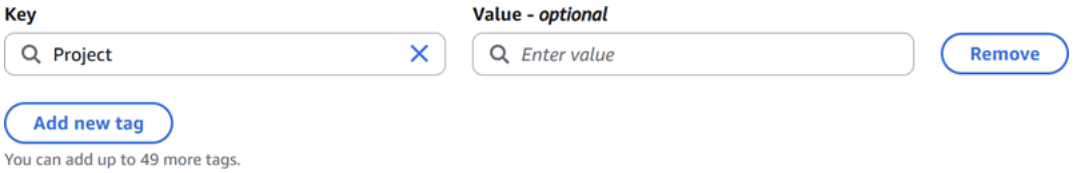
   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

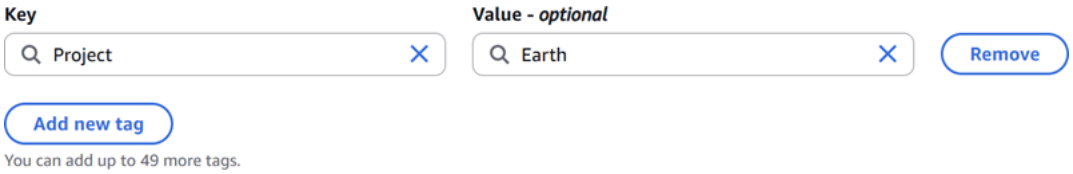


9. (Facultatif) Choisissez Ajouter une nouvelle balise pour ajouter une balise à votre instance. Répétez cette étape si nécessaire pour ajouter des balises supplémentaires. Pour plus d'informations sur l'utilisation des balises, consultez la section Balises.

   a. Pour Clé, entrez une clé de tag.

   b. (Facultatif) Dans Valeur, entrez une valeur de balise.

10. Choisissez Créer une instance.

En quelques minutes, votre instance Lightsail est prête et vous pouvez vous y connecter.

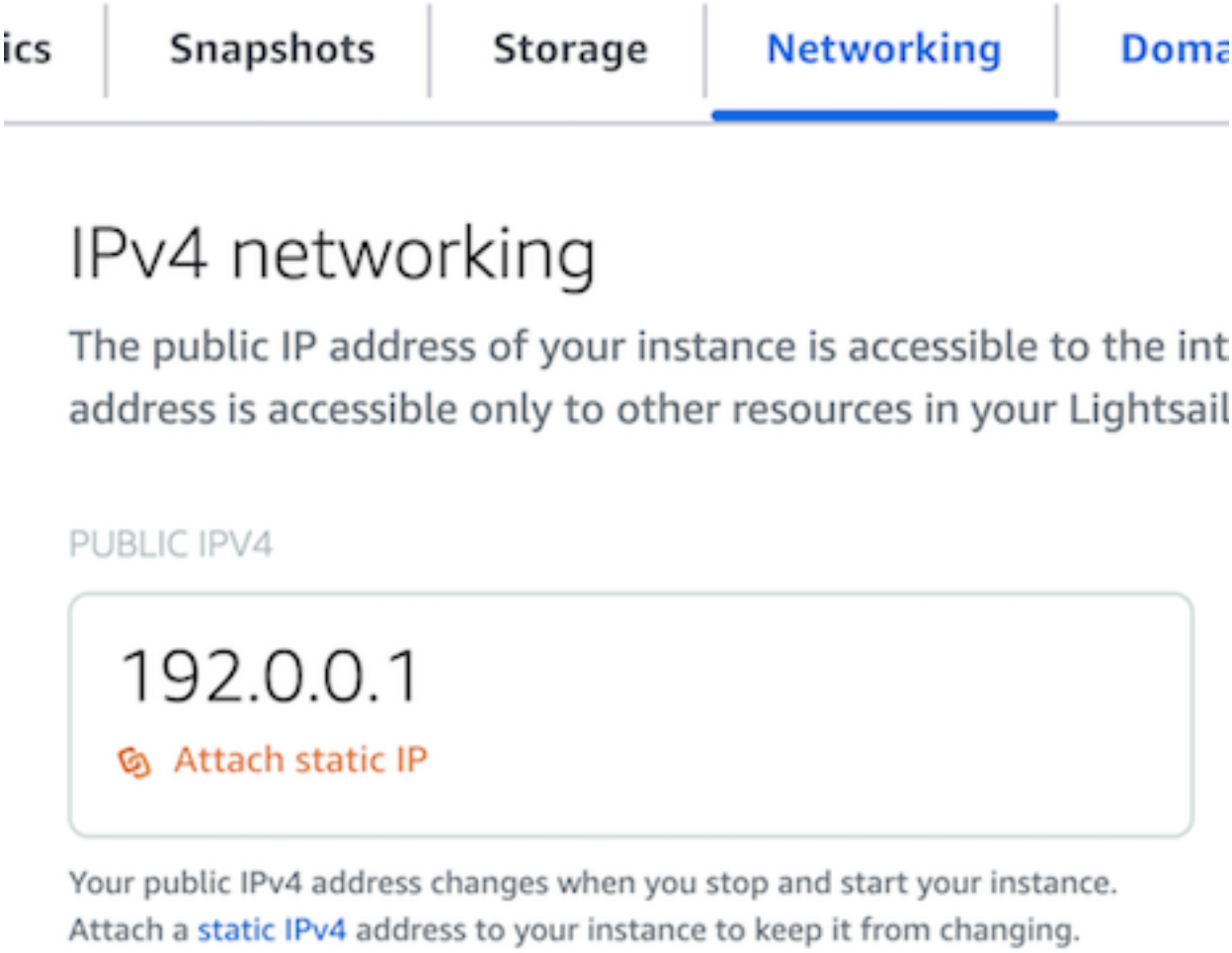
(Facultatif) Configuration supplémentaire

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre AlmaLinux instance sera opérationnelle sur Lightsail :

- Attachez une adresse IP statique à votre instance : l'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change chaque fois que vous l'arrêtez et que vous la démarrez. Créez une adresse IP statique et associez-la à votre instance pour empêcher l'adresse IP publique de changer. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous pouvez attacher une adresse IP statique à une instance.

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



- Enregistrez un domaine dans Lightsail Register et gérez les noms de domaine dans Lightsail. Lightsail utilise Amazon Route 53, un service Web de système de noms de domaine (DNS) hautement disponible et évolutif, pour enregistrer des domaines pour vous. Une fois votre domaine enregistré, vous pouvez l'attribuer à vos ressources Lightsail ou en gérer les enregistrements DNS.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter Enregistrez et gérez les domaines de votre site Web dans Lightsail.

- Mappez votre nom de domaine à votre instance : pour mapper votre nom de domaine`example.com`, par exemple à votre instance, vous devez ajouter un enregistrement au système de noms de domaine (DNS) de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

  Sur la page d'accueil de la console Lightsail, dans la section Domaines et DNS, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements de domaine pour les instances de Lightsail.
- Création d'un instantané de votre instance : un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. L'instantané comprend des informations telles que la mémoire, l'UC, la taille du disque et le taux de transfert de données. Vous pouvez utiliser un instantané comme base pour les nouvelles instances, ou en tant que sauvegarde de données.

  Sous l'onglet Instantané de la page de gestion de votre instance, entrez un nom pour l'instantané, puis choisissez Créer un instantané. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Sauvegardez les instances de Linux/Unix Lightsail avec des instantanés.

Pour savoir comment migrer de CentOS vers AlmaLinux, passez à la rubrique suivante :. Migrer les données de CentOS vers Lightsail AlmaLinux

Migrer les données de CentOS vers Lightsail AlmaLinux

La migration de CentOS AlmaLinux vers est un processus simple qui vous permet de déplacer des données d'une instance de Lightsail à une autre. Cette rubrique décrit deux options que vous pouvez utiliser pour migrer vos données.

Pour plus d'informations, consultez la AlmaLinux documentation sur le site AlmaLinux Wiki.

Table des matières

- Conditions préalables
- (Facultatif) Utilisez la copie sécurisée (scp) pour transférer des fichiers entre instances

- (Facultatif) Déplacez le disque de stockage par blocs de l'instance CentOS vers l'instance AlmaLinux

Conditions préalables

- Si ce n'est pas déjà fait, créez une instance de AlmaLinux Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Lancer et configurer une AlmaLinux instance sur Lightsail.
- Créez un instantané du disque que vous souhaitez déplacer vers votre AlmaLinux instance. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Créez des instantanés de disque de stockage par blocs Lightsail à des fins de sauvegarde ou de référence.

(Facultatif) Utilisez la copie sécurisée (scp) pour transférer des fichiers entre instances

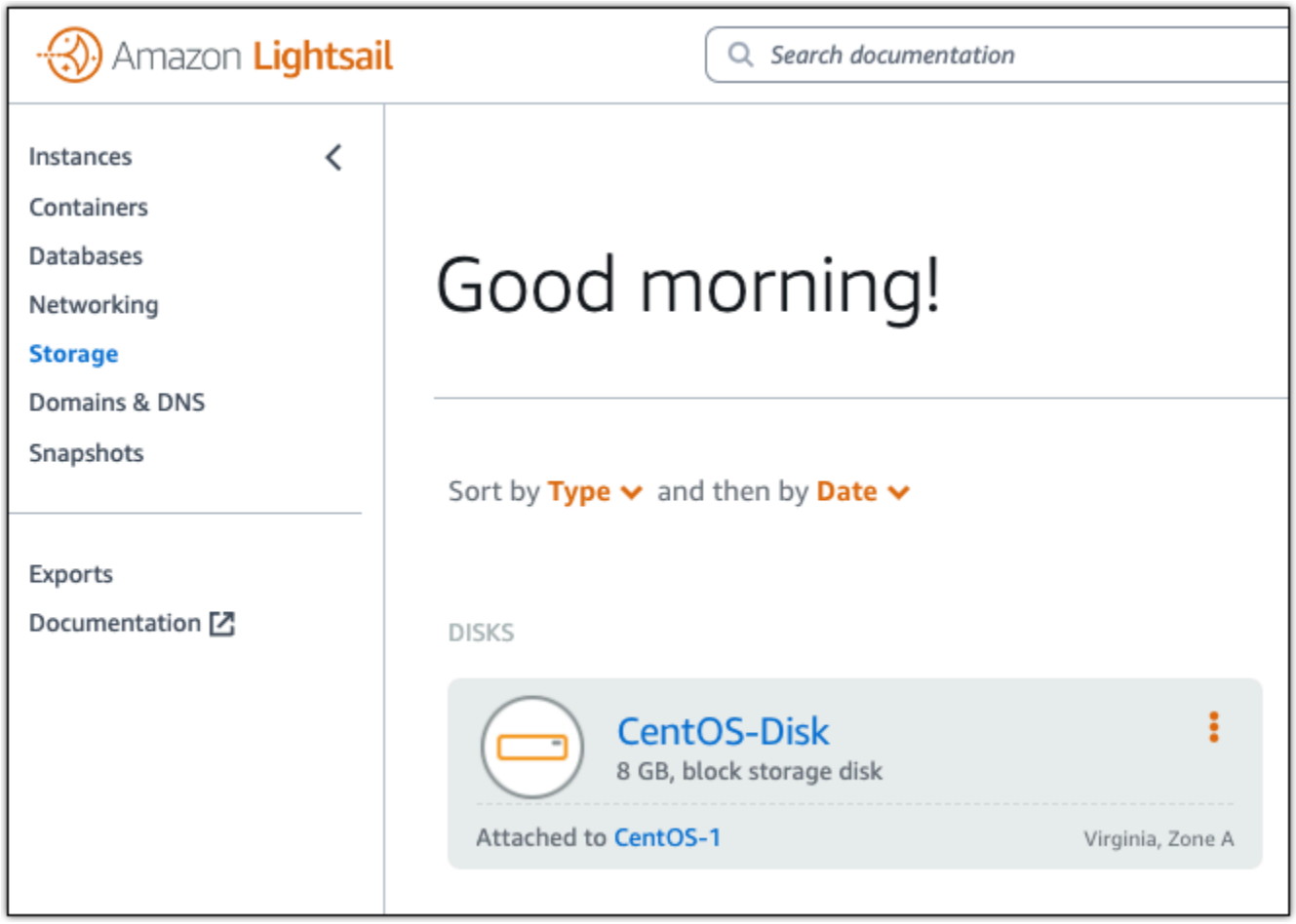
Vous pouvez transférer en toute sécurité des fichiers de votre instance CentOS vers la nouvelle AlmaLinux instance à l'aide de la commande de copie sécurisée sous Linux. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Transférez des fichiers entre des instances Linux sur Lightsail à l'aide de scp.

(Facultatif) Déplacez le disque de stockage par blocs de l'instance CentOS vers l'instance AlmaLinux

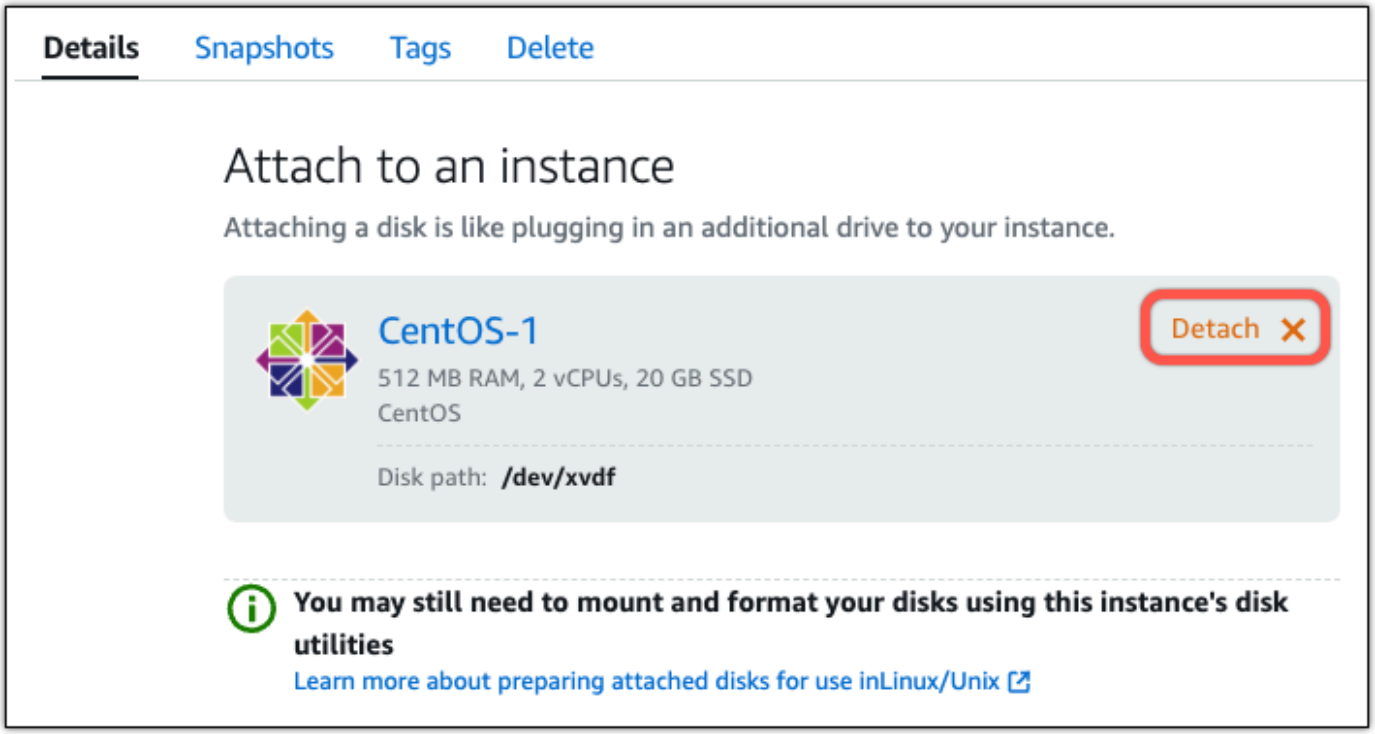
Utilisez la procédure suivante pour déplacer un disque de stockage par blocs secondaire de votre bundle d'instances CentOS vers le AlmaLinux bundle. Vous ne pouvez pas détacher le disque du volume de démarrage de l'instance, c'est-à-dire le disque qui contient le système d'exploitation. Après avoir attaché le disque à votre AlmaLinux instance, vous devez vous connecter à cette instance et monter le disque. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Augmentez le stockage et les performances avec les disques de stockage par blocs Lightsail.

Si votre instance CentOS est en cours d'exécution, vous devez l'arrêter avant de pouvoir détacher le disque. Pour plus d'informations, consultez Arrêter une instance en cours d'exécution.

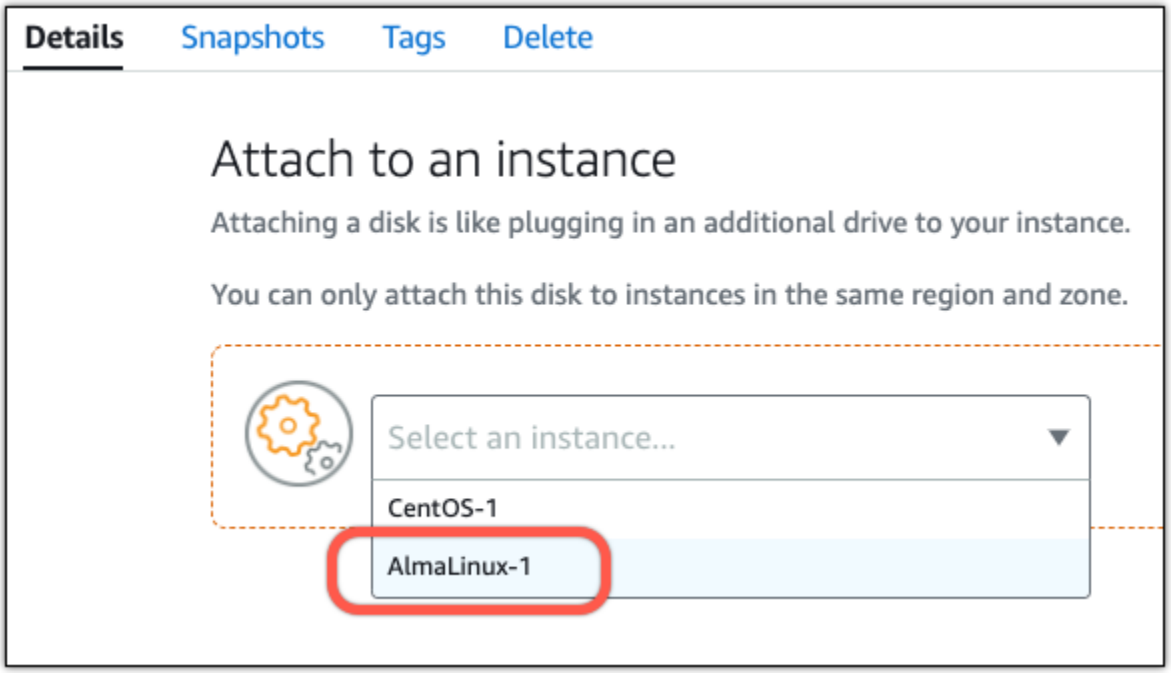
1. Dans la section Stockage de la console Lightsail, sélectionnez le disque que vous souhaitez détacher de votre instance CentOS.



2. Dans l'onglet Détails, choisissez Détacher.



3. Sur la page Détails du disque, choisissez le menu déroulant Attacher à une instance. Choisissez ensuite le nom de votre AlmaLinux instance.



4. Choisissez Attacher.
5. (Facultatif) Vous devrez peut-être vous connecter à votre AlmaLinux instance et monter le disque avant de pouvoir accéder à ses données. Pour plus d'informations, consultez Se connecter à votre instance pour formater et monter le disque.

> **Warning**
>
> Le lien ci-dessus fournit des instructions sur le montage et le formatage du disque connecté. Ne formatez pas le disque que vous avez attaché à votre AlmaLinux instance. Le formater effacera définitivement toutes les informations stockées sur le disque.

Hébergez des sites Web, des e-mails et des services avec cPanel et WHM sur Lightsail

> **Le saviez-vous ?**
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre instance cPanel & WHM sera opérationnelle sur Amazon Lightsail.

> **Important**
>
> - Votre instance cPanel & WHM inclut une licence d'essai de 15 jours. Après 15 jours, vous devez acheter une licence auprès de cPanel pour continuer à utiliser cPanel & WHM. Si vous prévoyez d'acheter une licence, suivez les étapes 1 à 7 de ce guide au préalable.
> - Vous devez choisir un plan d'instance avec au moins 2 Go de mémoire pour utiliser ce plan.

Table des matières

- Étape 1 : Modifier le mot de passe de l'utilisateur racine
- Étape 2 : Attacher une adresse IP statique à votre instance cPanel & WHM
- Étape 3 : Se connecter à Web Host Manager pour la première fois
- Étape 4 : Modifier le nom d'hôte et l'adresse IP de votre instance cPanel & WHM

- Étape 5 : Mapper votre nom de domaine à votre instance cPanel & WHM
- Étape 6 : Modifier le pare-feu de votre instance
- Étape 7 : supprimer les restrictions SMTP de votre instance Lightsail
- Étape 8 : Lire la documentation cPanel & WHM et obtenir de l'aide
- Étape 9 : Acheter une licence pour cPanel & WHM
- Étape 10 : Créer un instantané de votre instance cPanel & WHM

Étape 1 : Modifier le mot de passe de l'utilisateur racine

Procédez comme suit pour modifier le mot de passe de l'utilisateur racine sur votre instance cPanel. Vous utiliserez l'utilisateur racine et le mot de passe pour vous connecter à la console WHM (Web Host Manager) ultérieurement.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.
2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour modifier le mot de passe de l'utilisateur racine :

   ```
   sudo passwd
   ```

3. Entrez un mot de passe fort et confirmez-le en le saisissant une seconde fois.

   > **Note**
   >
   > Votre mot de passe ne doit pas inclure de mots de dictionnaire et doit contenir plus de 7 caractères. Si vous ne suivez pas ces directives, vous recevrez un `BAD PASSWORD` avertissement.

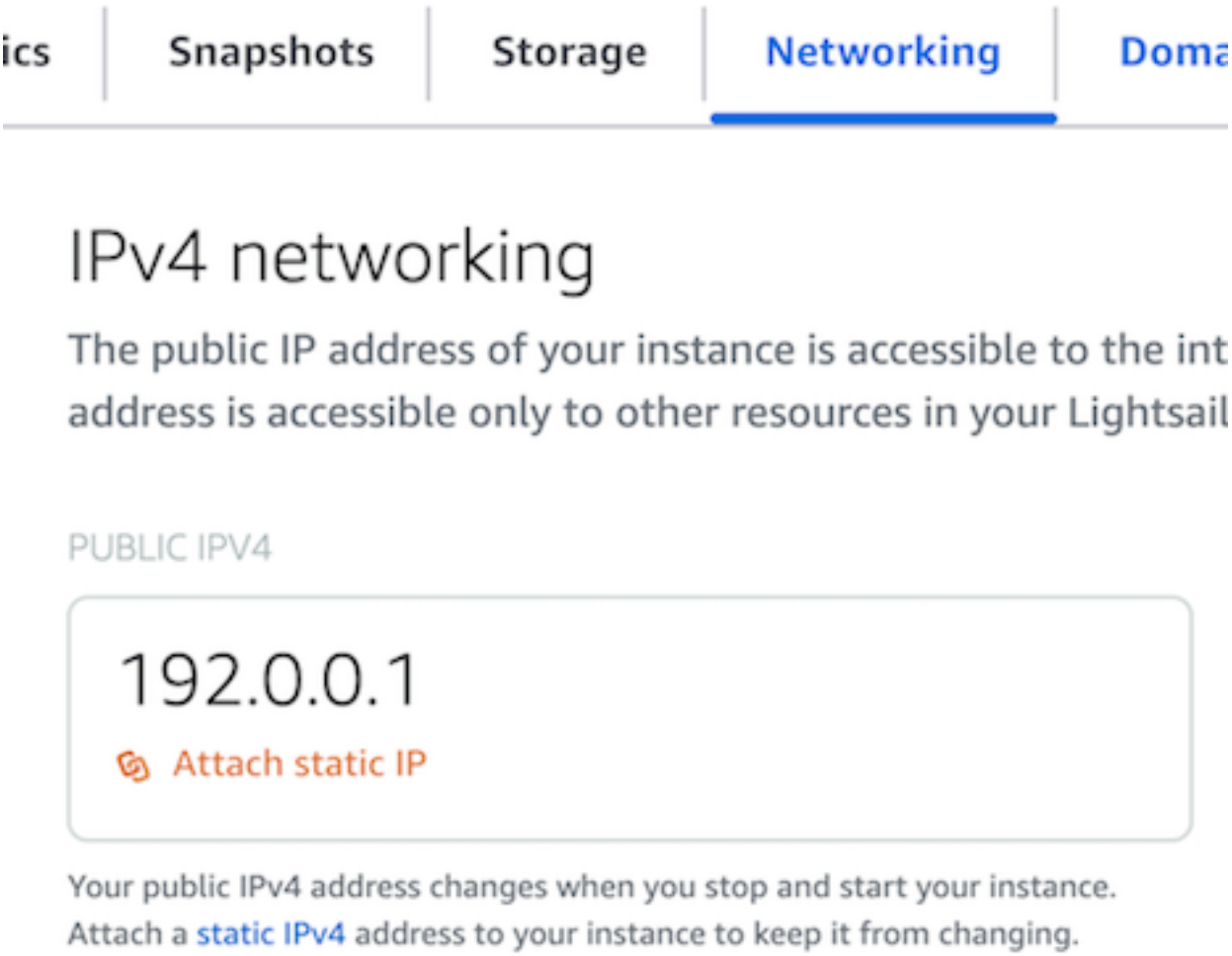
   Retenez ce mot de passe, car vous l'utiliserez pour vous connecter à la console WHM plus loin dans ce guide.

Étape 2 : Attacher une adresse IP statique à votre instance cPanel & WHM

> **Important**
>
> Vous devez spécifier l'adresse IP publique de votre instance cPanel & WHM lors de l'achat d'une licence auprès de cPanel. La licence que vous achetez est associée à cette adresse IP. Pour cette raison, vous devez attacher une adresse IP statique à votre instance cPanel & WHM si vous prévoyez d'acheter une licence auprès de cPanel. Spécifiez votre adresse IP statique lorsque vous achetez une licence auprès de cPanel, et conservez-la aussi longtemps que vous prévoyez d'utiliser votre licence cPanel & WHM avec une instance de Lightsail. Si vous avez besoin de transférer votre licence vers une autre adresse IP ultérieurement, vous pouvez envoyer une demande à cPanel. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Transfer a license (Transférer une licence) dans la documentation WHM.

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



Étape 3 : Se connecter à Web Host Manager pour la première fois

Suivez la procédure ci-dessous pour vous connecter à la console WHM pour la première fois.

1. Ouvrez un navigateur web et accédez à l'adresse web suivante. *<StaticIP>*Remplacez-le par l'adresse IP statique de votre instance. Veillez à ajouter `:2087` à la fin de l'adresse, qui est le port sur lequel vous établirez une connexion à votre instance.

   ```
   https://<StaticIP>:2087
   ```

   Exemple :

   ```
   https://192.0.2.0:2087
   ```

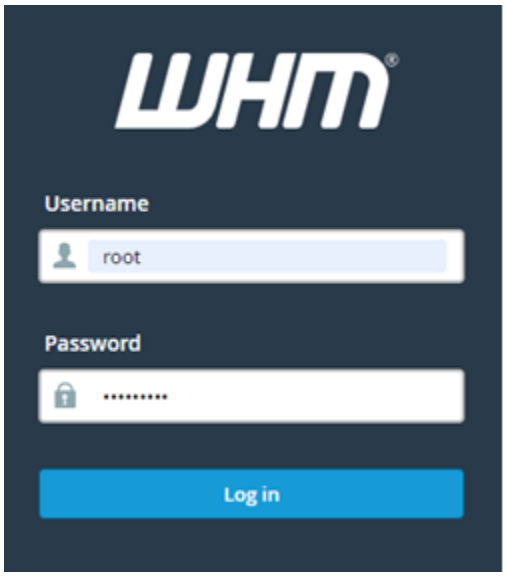
> **Important**
>
> Vous devez inclure `https://` dans la barre d'adresse de votre navigateur lorsque vous accédez à l'adresse IP et au port de votre instance. Sinon, vous recevrez une erreur indiquant que le site n'est pas accessible.

Si vous ne parvenez pas à établir de connexion lorsque vous naviguez vers l'adresse IP statique de votre instance via le port 2087, vérifiez que votre routeur, VPN ou fournisseur d'accès Internet autorise HTTP/HTTPS les connexions via le port 2087. Si ce n'est pas le cas, essayez de vous connecter à l'aide d'un autre réseau.

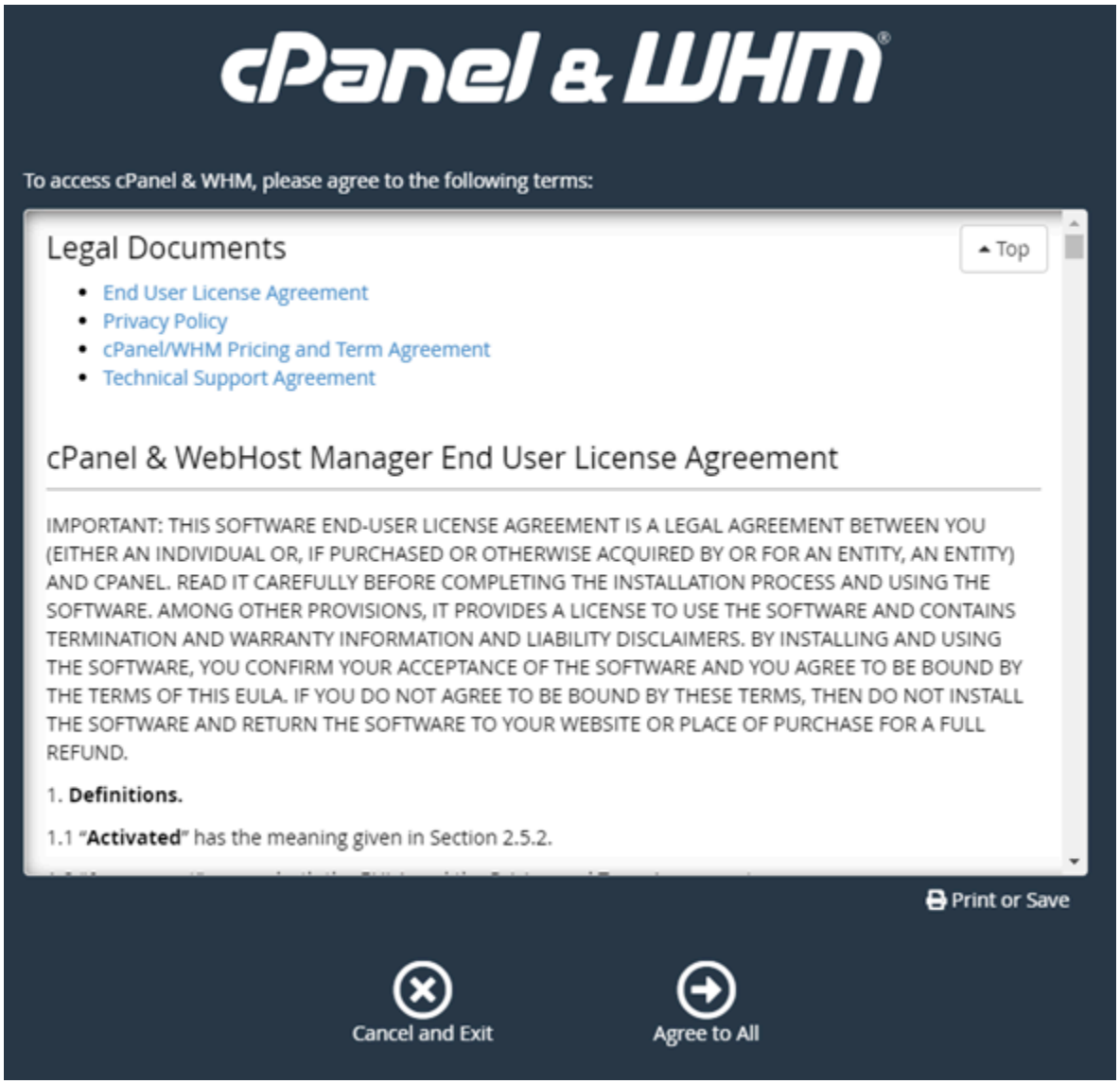
Vous pouvez également voir un avertissement du navigateur indiquant que votre connexion n'est pas privée, qu'elle est non sécurisée ou qu'il existe un risque de sécurité. Cela se produit parce qu'aucun SSL/TLS certificat n'est encore appliqué à votre instance cPanel. Dans la fenêtre du navigateur, choisissez Avancé, Détails ou Plus d'informations pour afficher les options disponibles. Ensuite, choisissez d'accéder au site web, même s'il n'est pas privé ou sécurisé.

2. Entrez `root` dans la zone de texte Nom d'utilisateur.
3. Entrez le mot de passe de l'utilisateur racine dans la zone de texte Mot de passe.

   Il s'agit du mot de passe que vous avez spécifié précédemment dans la section Étape 1 : Modifier le mot de passe de l'utilisateur racine de ce guide.
4. Choisissez Ouvrir une session.

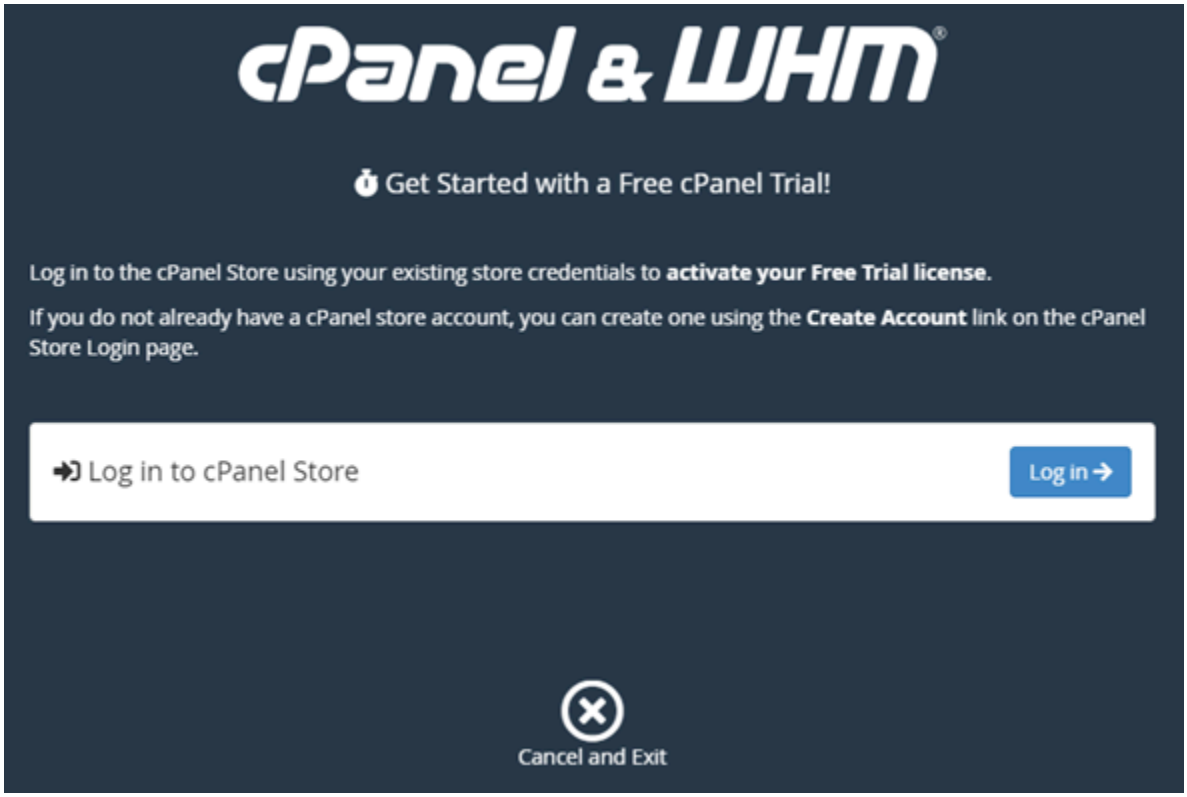


5. Lisez les conditions générales de cPanel & WHM, puis choisissez Agree All (Accepter tout) si vous souhaitez continuer.



6. Sur la pageGet started with a Free cPanel Trial, choisissez Log in pour vous connecter au magasin cPanel.

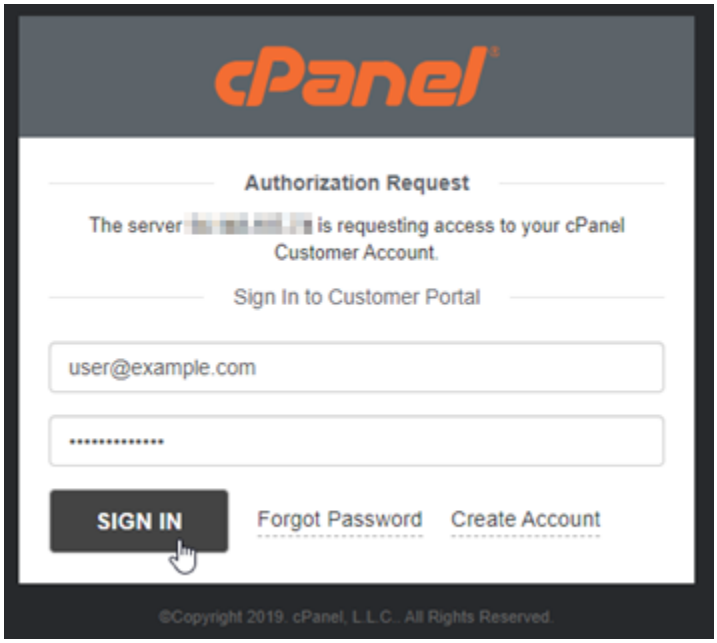
   Vous devez vous connecter au magasin cPanel afin d'associer votre licence d'essai à votre compte. Si vous n'avez pas de compte pour le magasin cPanel, vous devez quand même choisir Log in (Connexion) et vous aurez la possibilité d'en créer un.



7. Sur la page Authorization Request (Demande d'autorisation) qui s'affiche, entrez votre adresse e-mail ou votre nom d'utilisateur, ainsi que le mot de passe de votre compte pour le magasin cPanel.

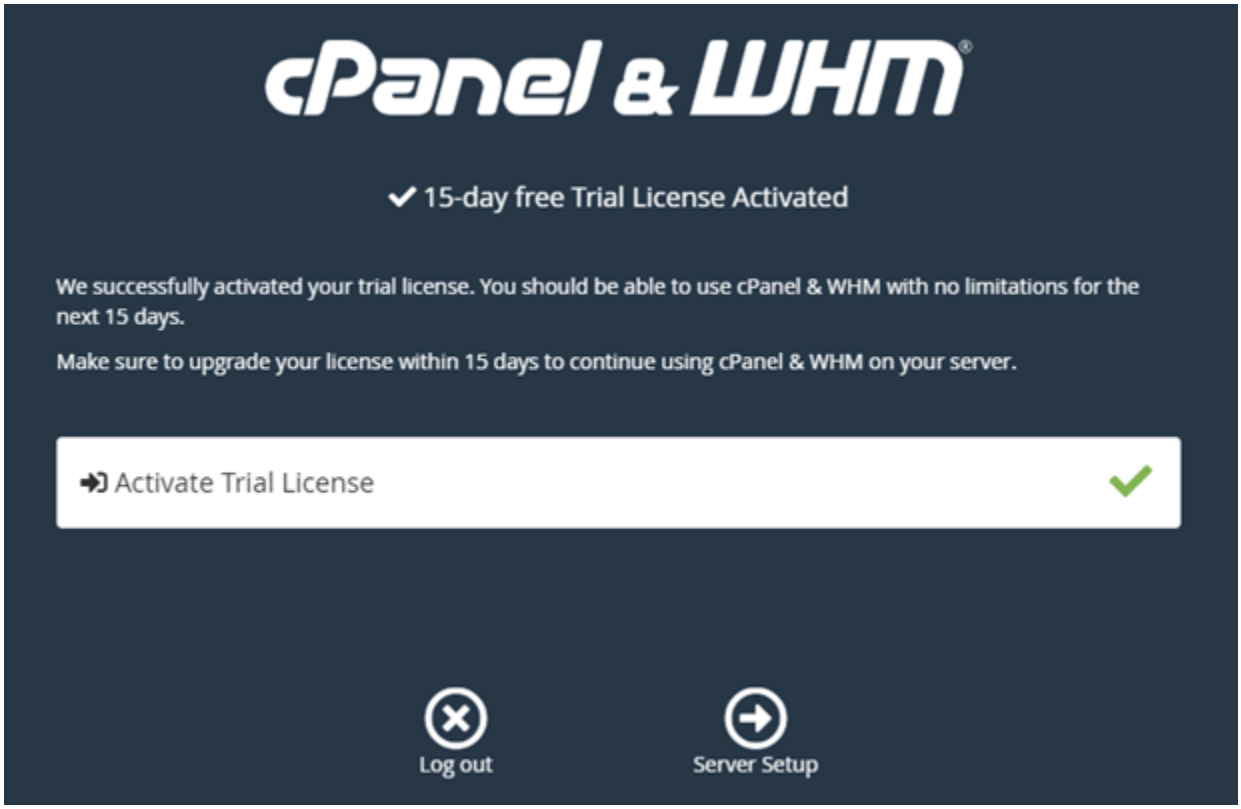
   Si vous n'avez pas de compte pour le magasin cPanel, choisissez Créer un compte et suivez les invites pour créer votre nouveau compte pour le magasin de cPanel. Vous serez invité à entrer votre adresse e-mail et vous recevrez un e-mail pour définir le mot de passe de votre compte pour le magasin cPanel. Nous vous recommandons de définir le mot de passe de votre compte pour le magasin cPanel à l'aide d'un nouvel onglet du navigateur. Lorsque votre mot de passe est défini, vous pouvez fermer cet onglet et revenir à votre instance pour autoriser votre compte, puis passer à l'étape suivante de cette procédure.

8. Choisissez Sign in (Connexion).

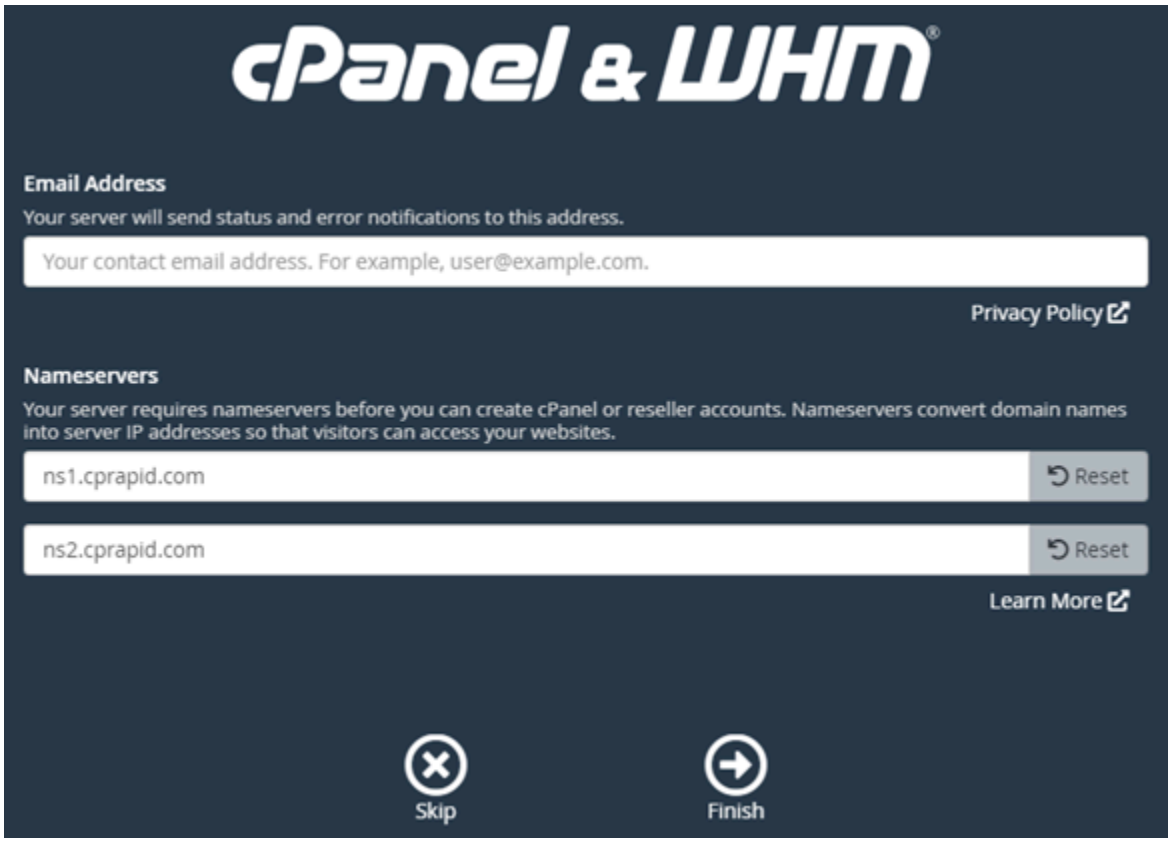


Une fois que vous vous êtes connecté, votre instance cPanel & WHM acquiert une licence d'essai de 15 jours associée à votre compte pour le magasin cPanel. Accédez à la page de gestion des licences dans le magasin cPanel pour afficher vos licences émises, y compris les licences d'essai.

9. Choisissez Server Setup (Configuration du serveur) pour continuer.



10. Choisissez Skip (Ignorer) dans la page des serveurs d'adresses e-mail et de noms. Vous pourrez les configurer ultérieurement.

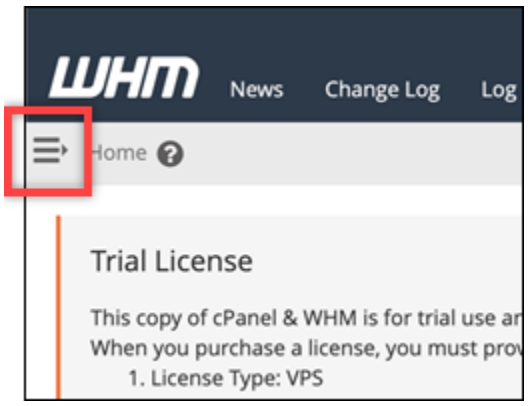


La console WHM s'affiche, où vous pouvez gérer les paramètres et les fonctions pour cPanel.

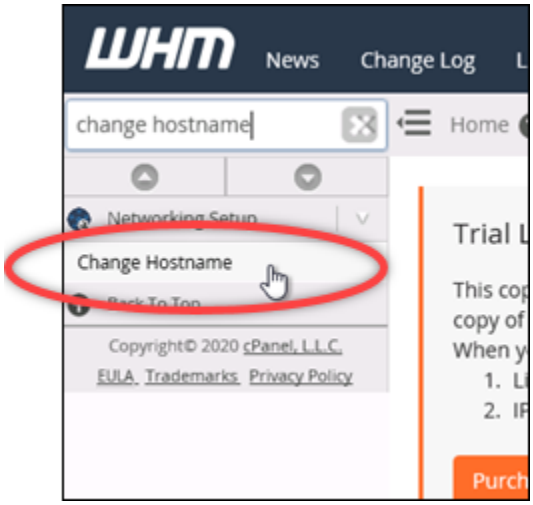
Étape 4 : Modifier le nom d'hôte et l'adresse IP de votre instance cPanel & WHM

Procédez comme suit pour modifier le nom d'hôte de votre instance, afin de ne pas avoir à utiliser son adresse IP publique pour accéder à la console WHM. Vous devez également remplacer l'adresse IP de votre instance par la nouvelle adresse IP statique que vous avez attachée à votre instance précédemment dans la section Étape 2 : Attacher une adresse IP statique à votre instance cPanel & WHM de ce guide.

1. Choisissez l'icône du menu de navigation dans la section supérieure gauche de la console WHM.

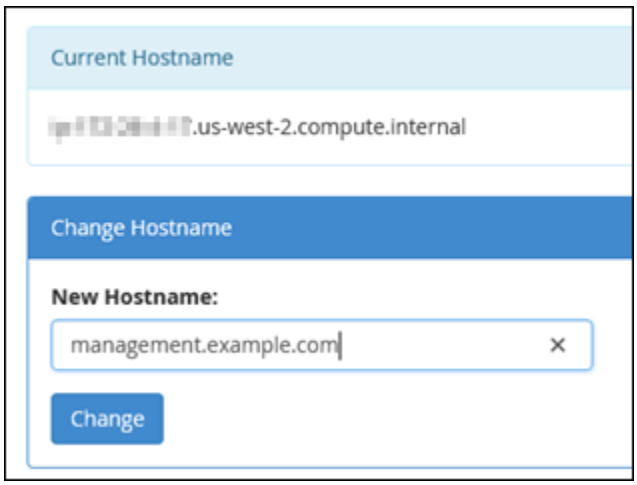


2. Saisissez `Change hostname` dans la zone de texte de recherche de la console WHM, puis choisissez l'option Change hostname (Modifier le nom d'hôte) dans les résultats.

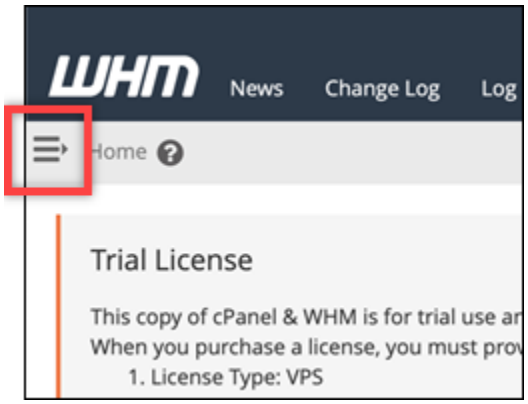


3. Entrez le nom d'hôte que vous souhaitez utiliser pour accéder à la console WHM dans la zone de texte New hostname (Nouveau nom d'hôte). Par exemple, entrez `management.example.com` ou `administration.example.com`.

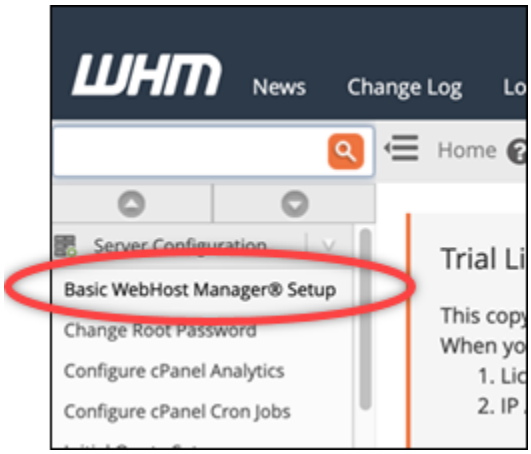
> **Note**
>
> Vous pouvez uniquement spécifier un sous-domaine comme nom d'hôte et vous ne pouvez pas spécifier `whm` ou `cpanel` comme sous-domaine.



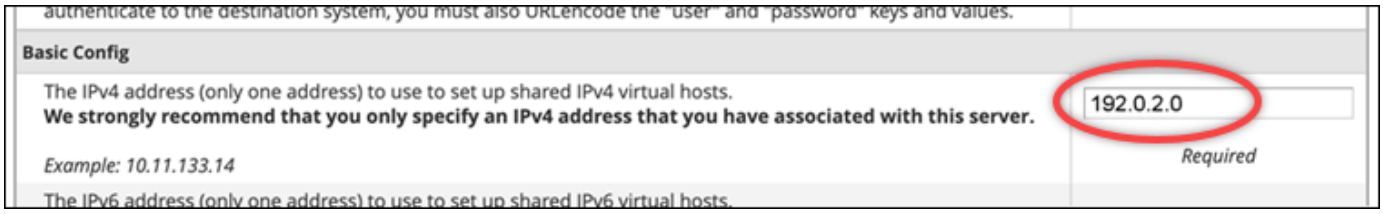
4. Choisissez Change (Modifier).
5. Choisissez l'icône du menu de navigation dans la section supérieure gauche de la console WHM.



6. Choisissez Basic WebHost Manager Setup.



7. Sous l'onglet All (Tous), faites défiler vers le bas et recherchez la section Basic Config (Configuration de base) de la page.
8. Dans la zone de texte d' IPv4 adresse, entrez la nouvelle adresse IP statique de l'instance. Pour plus d'informations IPv6, voir Configuration IPv6 sur les instances de cPanel.



9. Faites défiler la page vers le bas, puis choisissez Save Changes (Enregistrer les modifications).

> **Note**
>
> Si vous recevez un message d'erreur Invalid License file (Fichier de licence non valide), attendez et essayez de modifier à nouveau l'adresse IP après quelques minutes.

Le nom d'hôte et l'adresse IP de votre instance sont désormais modifiés, mais vous devez toujours mapper votre nom de domaine à votre instance cPanel & WHM. Pour ce faire, ajoutez un enregistrement d'adresse (A) dans le système de noms de domaine (DNS) de votre nom de domaine enregistré. L'enregistrement A résout le nom d'hôte de votre instance en adresse IP statique de votre instance. Nous vous expliquons comment procéder dans la section suivante de ce guide.

Étape 5 : Mapper votre nom de domaine à votre instance cPanel & WHM

> **Note**
>
> Vous pouvez mapper un domaine à votre instance cPanel & WHM, que vous pouvez utiliser pour accéder à la console WHM. Vous pouvez également mapper plusieurs domaines au sein de WHM, que vous pouvez utiliser pour gérer des sites web au sein de WHM. Cette section décrit comment mapper votre domaine à votre instance cPanel & WHM. Pour plus d'informations sur le mappage de plusieurs domaines dans la console WHM, ce que vous faites lorsque vous créez un nouveau compte, consultez Create a new account dans la documentation WHM.

Pour mapper votre nom de domaine, tel que `management.example.com` ou `administration.example.com` à votre instance, vous ajoutez un enregistrement d'adresse

(A) au DNS de votre domaine. L'enregistrement mappe le nom d'hôte de votre instance cPanel & WHM à l'adresse IP statique de votre instance. Le sous-domaine que vous spécifiez dans l'enregistrement A doit correspondre au nom d'hôte que vous avez spécifié dans la section Étape 4 : Modifier le nom d'hôte et l'adresse IP de votre instance cPanel & WHM plus haut dans ce guide. Une fois l'enregistrement A ajouté, vous pouvez utiliser l'adresse suivante pour accéder à la console WHM de votre instance, au lieu d'utiliser l'adresse IP statique de votre instance. *<InstanceHostName>*Remplacez-le par le nom d'hôte de votre instance.

```
https://<InstanceHostName>/whm
```

Exemple :

```
https//management.example.com/whm
```

Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail. Pour ce faire, connectez-vous à la console Lightsail. Sur la page d'accueil de la console Lightsail, choisissez l'onglet Domaines et DNS, puis sélectionnez Créer une zone DNS. Suivez les instructions de la page pour ajouter votre nom de domaine à Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine dans Lightsail.

Étape 6 : Modifier le pare-feu de votre instance

Les ports de pare-feu suivants sont ouverts par défaut sur votre instance cPanel & WHM :

- SSH - TCP - 22
- DNS (UDP) - UDP - 53
- DNS (TCP) - TCP - 53
- HTTP - TCP - 80
- HTTPS - TCP - 443
- Personnalisé - TCP - 2078
- Personnalisé - TCP - 2083
- Personnalisé - TCP - 2087

- Personnalisé - TCP - 2089

Vous devrez peut-être ouvrir des ports supplémentaires en fonction des services et des applications que vous prévoyez d'utiliser sur votre instance. Par exemple, ouvrez les ports 25, 143, 465, 587, 993, 995, 2096 pour les services de courrier électronique, et les ports 2080, 2091 pour les services de calendrier. Sous l'onglet Mise en réseau de la page de gestion de votre instance, faites défiler la page jusqu'à la section Pare-feu, puis choisissez Ajouter une règle. Choisissez l'application, le protocole et le port ou la plage de ports à ouvrir. Lorsque vous avez terminé, choisissez Create (Créer).

Pour plus d'informations sur les ports à ouvrir, consultez Comment configurer votre pare-feu pour les services cPanel dans la documentation cPanel. Pour plus d'informations sur la modification du pare-feu de votre instance dans Lightsail, consultez Ajouter et modifier des règles de pare-feu d'instance dans Amazon Lightsail.

Étape 7 : supprimer les restrictions SMTP de votre instance Lightsail

AWS bloque le trafic sortant sur le port 25 sur toutes les instances de Lightsail. Pour envoyer du trafic sortant sur le port 25, demandez que cette restriction soit supprimée. Pour plus d'informations, consultez Comment supprimer la restriction sur le port 25 de mon instance Lightsail ? .

> **Important**
>
> Si vous configurez le protocole SMTP pour utiliser les ports 25, 465 ou 587, vous devez ouvrir ces ports dans le pare-feu de votre instance dans la console Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Ajouter et modifier des règles de pare-feu d'instance dans Amazon Lightsail.

Étape 8 : Lire la documentation cPanel & WHM et obtenir de l'aide

Lisez la documentation cPanel & WHM pour en savoir plus sur l'administration des sites Web à l'aide de cPanel et de WHM. Pour de plus amples informations, veuillez consulter la documentation cPanel & WHM.

Si vous avez des questions sur cPanel & WHM ou si vous avez besoin d'aide, vous pouvez contacter cPanel à l'aide des ressources suivantes :

- cPanel - Résolvez les problèmes liés à votre installation

- Canal cPanel Discord

Étape 9 : Acheter une licence pour cPanel & WHM

Votre instance cPanel & WHM inclut une licence d'essai de 15 jours. Après 15 jours, vous devez acheter une licence auprès de cPanel pour continuer à utiliser cPanel & WHM. Pour de plus amples informations, veuillez consulter How to purchase a cPanel license (Comment acheter une licence cPanel) dans la documentation cPanel.

Important

Vous devez spécifier l'adresse IP publique de votre instance cPanel & WHM lors de l'achat d'une licence auprès de cPanel. La licence que vous achetez est associée à cette adresse IP. Pour cette raison, vous devez attacher une adresse IP statique à votre instance cPanel & WHM, comme décrit dans la section Étape 2 : Attacher une adresse IP statique à votre instance cPanel & WHM de ce guide. Spécifiez votre adresse IP statique lorsque vous achetez une licence auprès de cPanel, et conservez-la aussi longtemps que vous prévoyez d'utiliser votre licence cPanel & WHM avec une instance de Lightsail. Si vous avez besoin de transférer votre licence vers une autre adresse IP ultérieurement, vous pouvez envoyer une demande à cPanel. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Transfer a license (Transférer une licence) dans la documentation WHM.

Étape 10 : Créer un instantané de votre instance cPanel & WHM

Note

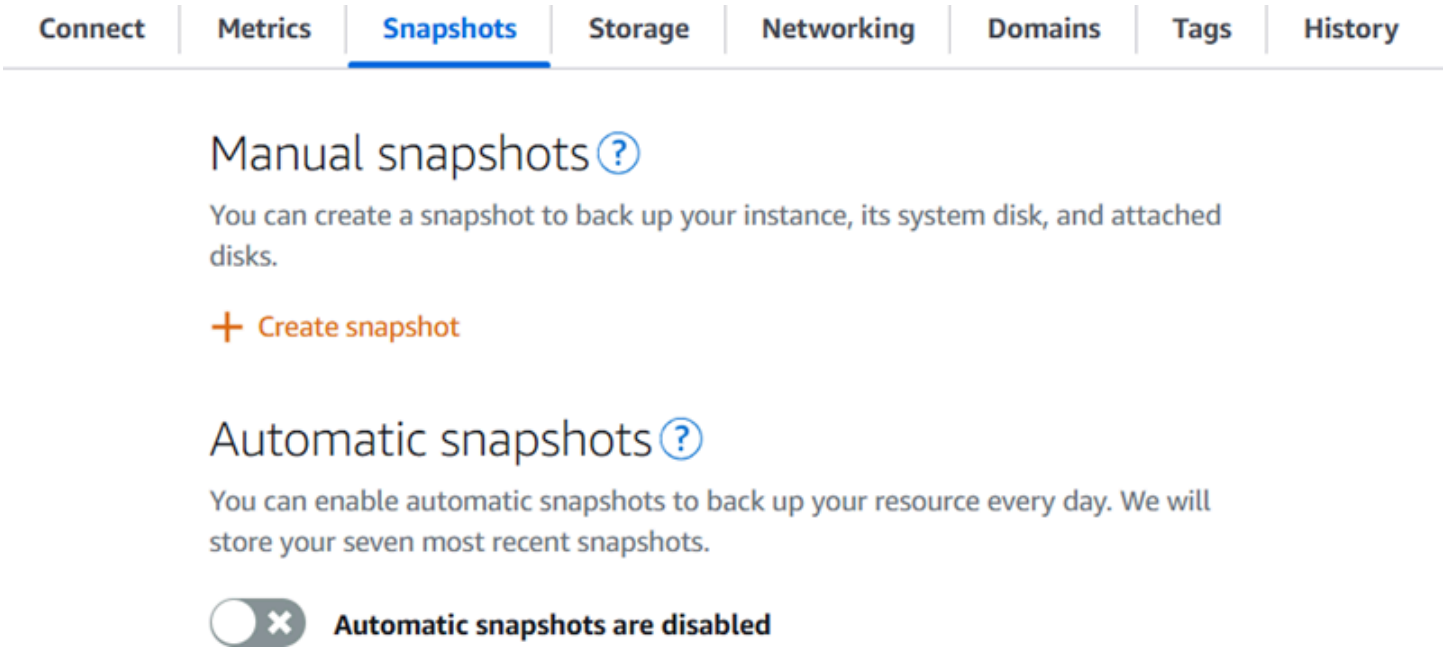
- Les instantanés d'instance du modèle de génération actuelle pour cPanel et WHM AlmaLinux peuvent être exportés vers Amazon EC2.
- Les instantanés d'instance du plan de génération précédent cPanel & WHM pour Linux ne peuvent pas être exportés vers Amazon EC2 pour le moment.
- Si vous créez une nouvelle instance à partir du snapshot, donnez-lui plus de temps pour démarrer complètement avant de vous connecter au WHM, comme décrit à l'étape 3.

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la

configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer des instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.



Configurez et personnalisez votre site Web Drupal sur Lightsail

> Le saviez-vous ?
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre instance Drupal sera opérationnelle sur Amazon Lightsail :

Table des matières

- Étape 1 : lire la documentation Bitnami
- Étape 2 : obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour accéder au tableau de bord d'administration Drupal
- Étape 3 : attacher une adresse IP statique à votre instance
- Étape 4 : Se connecter au tableau de bord d'administration de votre site web Drupal
- Étape 5 : Acheminer le trafic pour votre nom de domaine enregistré vers votre site web Drupal
- Étape 6 : Configurer HTTPS pour votre site web Drupal
- Étape 7 : lire la documentation Drupal et continuer à configurer votre site web
- Étape 8 : Créer un instantané de votre instance

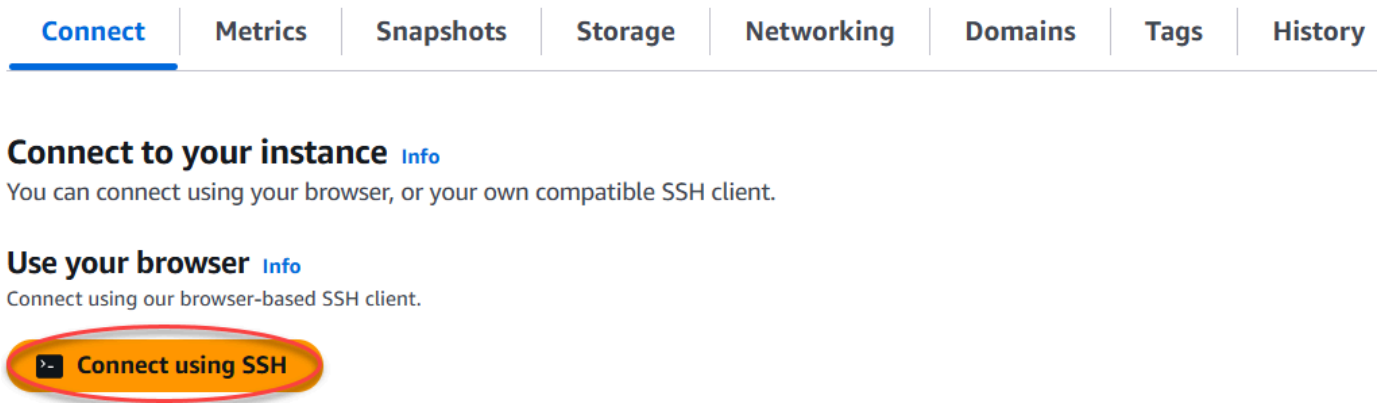
Étape 1 : Lire la documentation Bitnami

Lisez la documentation Bitnami pour en savoir plus sur la configuration de votre application Drupal. Pour plus d'informations, veuillez consulter la documentation Drupal Packaged By Bitnami for AWS Cloud.

Étape 2 : obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour accéder au tableau de bord d'administration Drupal

Procédez comme suit pour obtenir le mot de passe par défaut de l'application requis pour accéder au tableau de bord d'administration de votre site web Drupal. Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

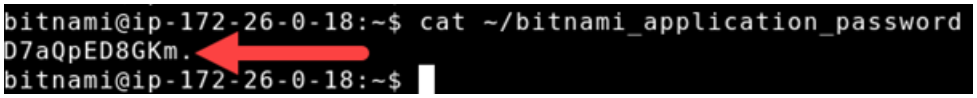
1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour obtenir le mot de passe de l'application :

```
cat $HOME/bitnami_application_password
```

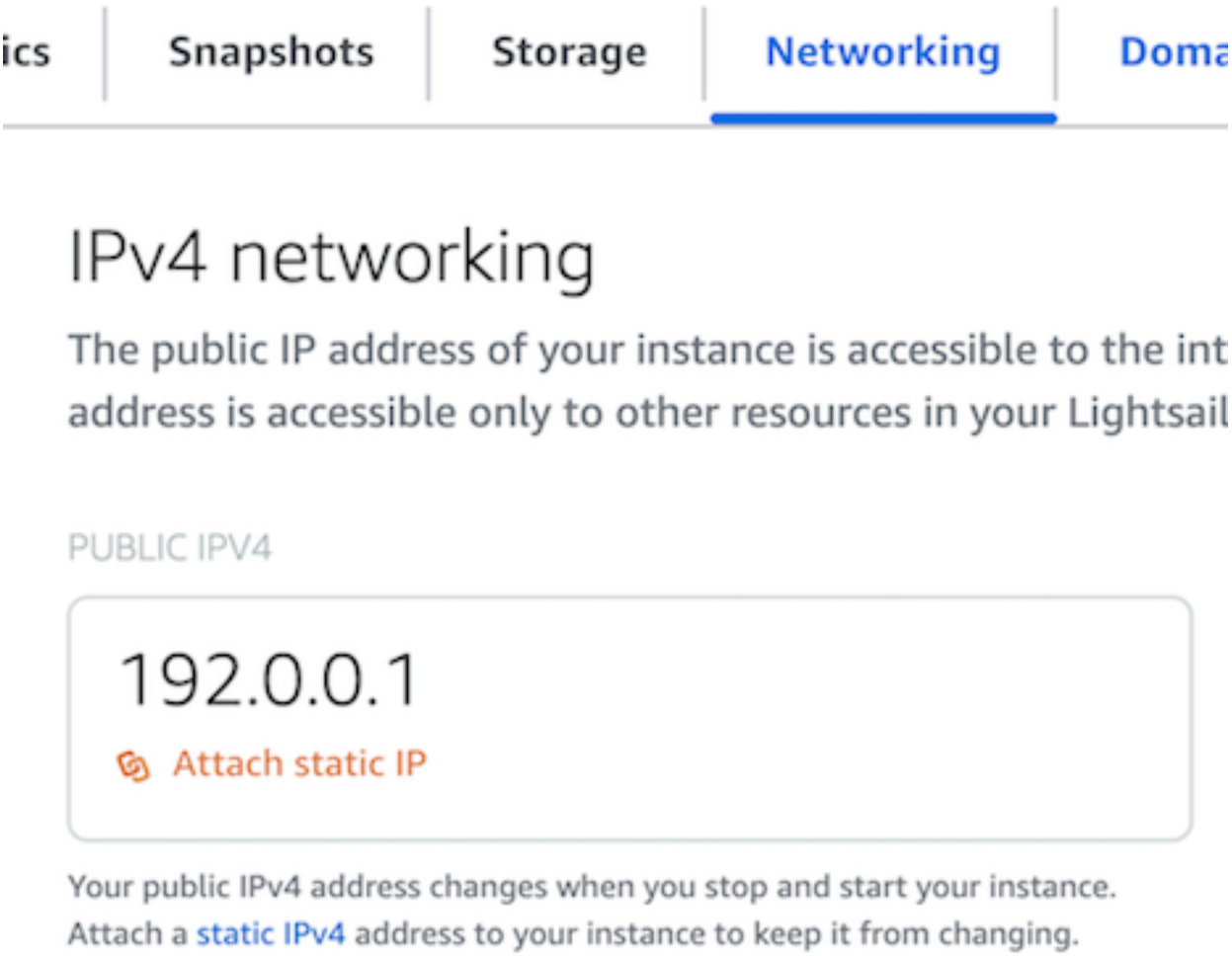
Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant, qui contient le mot de passe par défaut de l'application :



Étape 3 : attacher une adresse IP statique à votre instance

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



Étape 4 : se connecter au tableau de bord d'administration de votre site web Drupal

Maintenant que vous avez le mot de passe utilisateur par défaut, accédez à la page d'accueil de votre site web Drupal, et connectez-vous au tableau de bord d'administration. Une fois connecté, vous pouvez commencer à personnaliser votre site web et à apporter des modifications administratives. Pour plus d'informations sur ce que vous pouvez faire dans Drupal, consultez la section Étape 7 : lire la documentation Drupal et continuer à configurer votre site web plus loin dans ce guide.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, notez l'adresse IP de votre instance. L'adresse IP publique est également affichée dans la section d'en-tête de la page de gestion de votre instance.

2. Recherchez l'adresse IP publique de votre instance, par exemple en accédant à `http://203.0.113.0`.

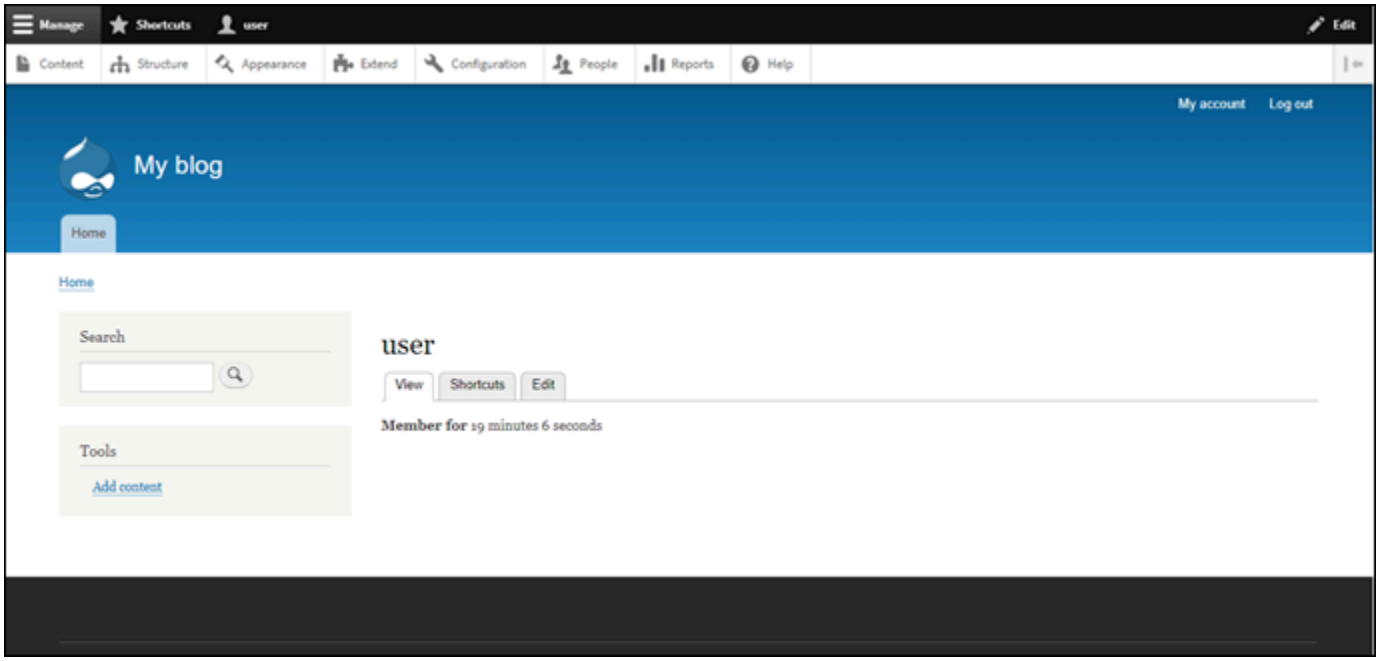
   La page d'accueil de votre site web Drupal devrait s'afficher.

3. Choisissez Manage (Gérer) dans l'angle inférieur droit de la page d'accueil de votre site web Drupal.

   Si la bannière Manage (Gérer) n'est pas affichée, vous pouvez accéder à la page de connexion en naviguant vers `http://<PublicIP>/user/login`. Remplacez *<PublicIP>* par l'adresse IP publique de votre instance.

4. Connectez-vous en utilisant le nom d'utilisateur par défaut (`user`) et le mot de passe par défaut récupéré plus haut dans ce guide.

   Le tableau de bord d'administration Drupal s'affiche.



Étape 5 : Acheminer le trafic pour votre nom de domaine enregistré vers votre site web Drupal

Pour acheminer le trafic de votre nom de domaine enregistré, par exemple `example.com`, vers votre site web Drupal, vous ajoutez un enregistrement au système de noms de domaine (DNS) de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

Sur la page d'accueil de la console Lightsail, sous l'onglet Domaines et DNS, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine dans Lightsail.

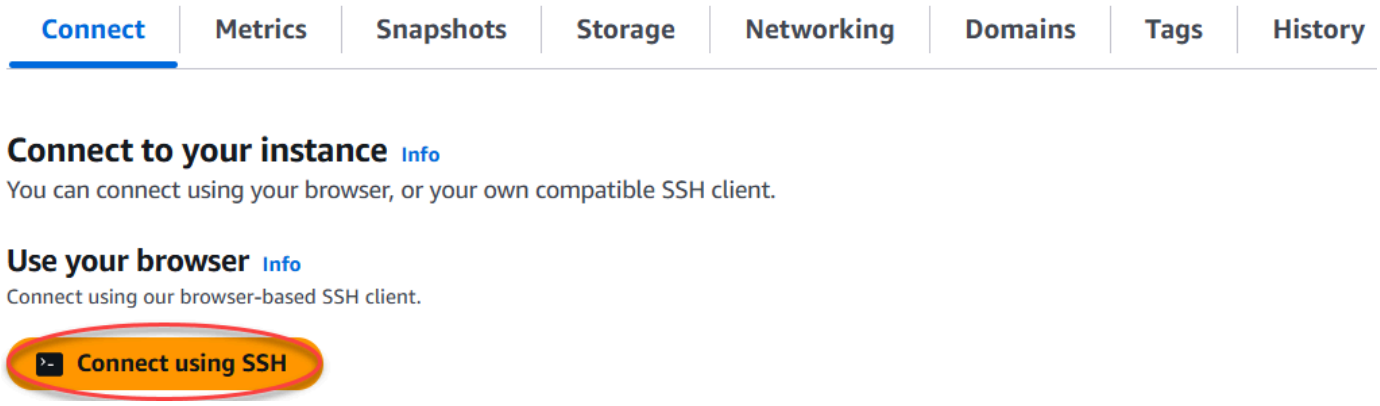
Si vous accédez au nom de domaine que vous avez configuré pour votre instance, vous devriez être redirigé vers la page d'accueil de votre site web Drupal. Ensuite, vous devez générer et configurer un SSL/TLS certificat pour activer les connexions HTTPS pour votre site Web Drupal. Pour plus d'informations, consultez la section suivante Étape 6 : configurer HTTPS pour votre site web Drupal de ce guide.

Étape 6 : configurer HTTPS pour votre site web Drupal

Procédez comme suit pour configurer HTTPS sur votre site web Drupal. Ces étapes vous montrent comment utiliser l'outil de configuration HTTPS Bitnami (`bncert-tool`), qui est un outil de ligne de commande permettant de demander des certificats Let's Encrypt SSL/TLS . Pour plus d'informations, consultez Learn About The Bitnami HTTPS Configuration Tool (En savoir plus sur l'outil de configuration HTTPS de Bitnami) dans la documentation Bitnami.

> **Important**
>
> Avant de commencer cette procédure, assurez-vous d'avoir configuré votre domaine pour acheminer le trafic vers votre instance Drupal. Dans le cas contraire, le processus de validation du SSL/TLS certificat échouera.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois que vous êtes connecté, saisissez la commande suivante pour vérifier que l'outil bncert est installé sur votre instance.

```
sudo /opt/bitnami/bncert-tool
```

   Vous devriez voir l'une des réponses suivantes :

   - Si vous voyez « command not found » (commande introuvable) dans la réponse, l'outil bncert n'est pas installé sur votre instance. Passez à l'étape suivante de cette procédure pour installer l'outil bncert sur votre instance.
   - Si vous voyez Welcome to the Bitnami HTTPS configuration tool (Bienvenue dans l'outil de configuration HTTPS de Bitnami) dans la réponse, alors l'outil bncert est installé sur votre instance. Passez à l'étape 8 de cette procédure.
   - Si l'outil bncert est installé sur votre instance depuis un certain temps, un message peut s'afficher indiquant qu'une version mise à jour de l'outil est disponible. Choisissez de le télécharger, puis saisissez la commande `sudo /opt/bitnami/bncert-tool` pour exécuter à nouveau l'outil bncert. Passez à l'étape 8 de cette procédure.

3. Saisissez la commande suivante pour télécharger le fichier d'exécution bncert sur votre instance.

```
wget -O bncert-linux-x64.run https://downloads.bitnami.com/files/bncert/latest/
bncert-linux-x64.run
```

4. Saisissez la commande suivante pour créer un répertoire pour le fichier d'exécution de l'outil bncert sur votre instance.

```
sudo mkdir /opt/bitnami/bncert
```

5. Saisissez la commande suivante pour que l'outil bncert exécute un fichier qui peut être exécuté en tant que programme.

```
sudo chmod +x /opt/bitnami/bncert/bncert-linux-x64.run
```

6. Entrez la commande suivante pour créer un lien symbolique qui exécute l'outil bncert lorsque vous entrez la commande sudo/opt/bitnami/bncert-tool.

```
sudo ln -s /opt/bitnami/bncert/bncert-linux-x64.run /opt/bitnami/bncert-tool
```

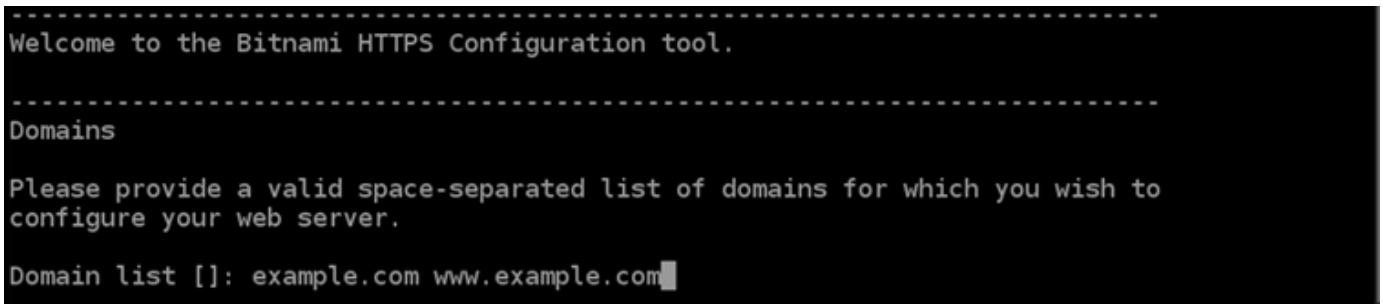
   Vous avez maintenant terminé d'installer l'outil bncert sur votre instance.

7. Pour exécuter l'outil bncert, saisissez la commande suivante :

```
sudo /opt/bitnami/bncert-tool
```

8. Saisissez votre nom de domaine principal et les noms de domaine alternatifs séparés par un espace, comme illustré dans l'exemple suivant.

   Si votre domaine n'est pas configuré pour acheminer le trafic vers l'adresse IP publique de votre instance, l'outil `bncert` vous demandera d'effectuer cette configuration avant de continuer. Votre domaine doit acheminer le trafic vers l'adresse IP publique de l'instance à partir de laquelle vous utilisez l'outil `bncert` pour activer HTTPS sur l'instance. Cela confirme que vous possédez le domaine et sert de validation pour votre certificat.



9. L'outil `bncert` vous demande comment vous souhaitez que la redirection de votre site web soit configurée. Les options disponibles sont les suivantes :

   - Activer la redirection HTTP vers HTTPS : indique si les utilisateurs qui accèdent à la version HTTP de votre site web (c'est-à-dire, `http:/example.com`) sont automatiquement redirigés vers la version HTTPS (c'est-à-dire, `https://example.com`). Nous vous recommandons d'activer cette option, car elle oblige tous les visiteurs à utiliser la connexion chiffrée. Tapez Y et appuyez sur Entrée pour l'activer.

- Activer non www pour la redirection www : indique si les utilisateurs qui accèdent à l'apex de votre domaine (par exemple, `https://example.com`) sont automatiquement redirigés vers le sous-domaine `www` de votre domaine (par exemple, `https://www.example.com`) Nous vous recommandons d'activer cette option. Cependant, vous pouvez la désactiver et activer l'autre option (activer `www` pour la redirection non-`www`) si vous avez spécifié l'apex de votre domaine en tant qu'adresse de site web préférée dans les outils de moteur de recherche tels que les outils webmaster de Google, ou si votre apex pointe directement vers votre IP et que votre sous-domaine `www` référence votre apex via un enregistrement CNAME. Tapez `Y` et appuyez sur Entrée pour l'activer.
- Activer www vers la redirection non-www : indique si les utilisateurs qui accèdent au sous-domaine `www` de votre exemple (par exemple, `https://www.example.com`) sont automatiquement redirigés vers l'apex de votre domaine (c'est-à-dire `https://example.com`). Nous vous recommandons de désactiver cette option, si vous avez activé la redirection non -`www` vers `www`. Tapez `N` et appuyez sur Entrée pour la désactiver.

Vos sélections doivent ressembler à l'exemple suivant.

```
Enable/disable redirections

Please select the redirections you wish to enable or disable on your Bitnami
installation.


Enable HTTP to HTTPS redirection [Y/n]: Y



Enable non-www to www redirection [Y/n]: Y



Enable www to non-www redirection [y/N]: N
```

10. Les modifications qui vont être apportées sont répertoriées. Tapez `Y` et appuyez sur Entrée pour confirmer et continuer.

```
Changes to perform

The following changes will be performed to your Bitnami installation:

1. Stop web server
2. Configure web server to use a free Let's Encrypt certificate for the domains:
example.com www.example.com
3. Configure a cron job to automatically renew the certificate each month
4. Configure web server name to: example.com
5. Enable HTTP to HTTPS redirection (example: redirect http://example.com to
https://example.com)
6. Enable non-www to www redirection (example: redirect example.com to
www.example.com)
7. Start web server once all changes have been performed



Do you agree to these changes? [Y/n]: Y
```

11. Entrez votre adresse e-mail à associer à votre certificat Let's Encrypt et appuyez sur Entrée.

```
Create a free HTTPS certificate with Let's Encrypt

Please provide a valid e-mail address for which to associate your Let's Encrypt
certificate.

Domain list: example.com www.example.com

Server name: example.com

E-mail address []:
```

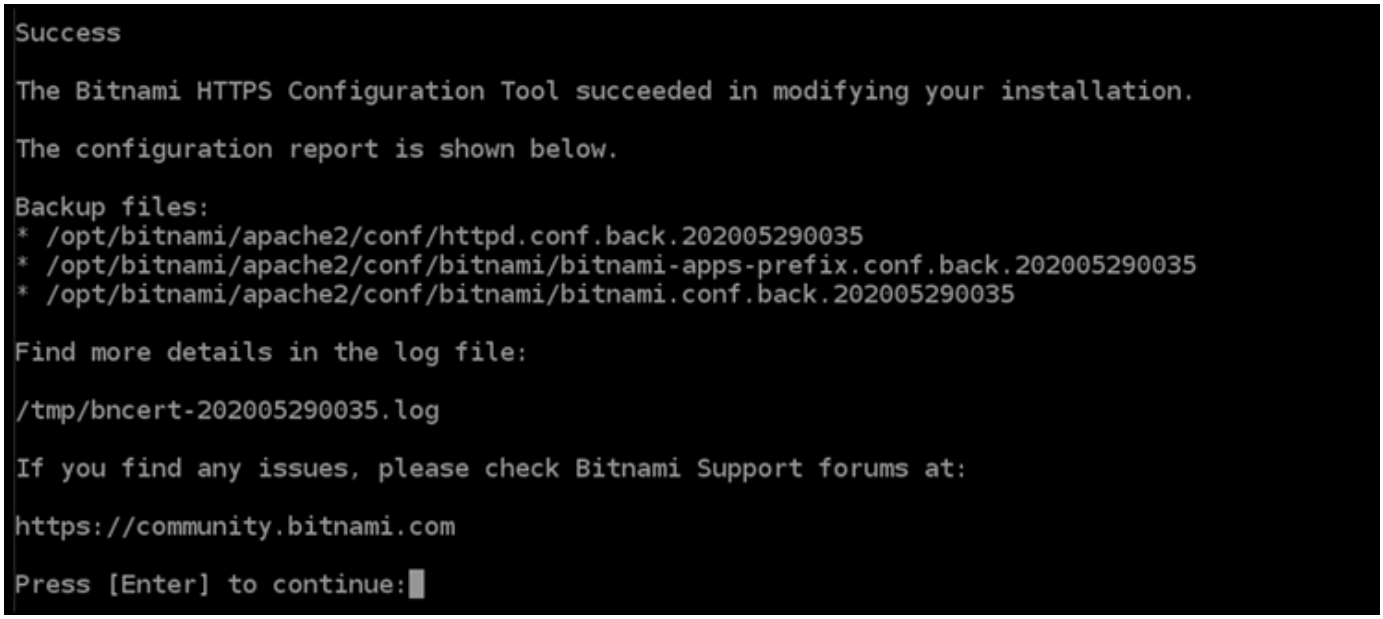
12. Consultez le contrat d'abonné Let's Encrypt. Tapez Y et appuyez sur Entrée pour confirmer l'accord et continuer.

```
The Let's Encrypt Subscriber Agreement can be found at:

https://letsencrypt.org/documents/LE-SA-v1.2-November-15-2017.pdf

Do you agree to the Let's Encrypt Subscriber Agreement? [Y/n]:
```

Les actions sont effectuées pour activer HTTPS sur votre instance, y compris la demande du certificat et la configuration des redirections que vous avez spécifiées.

```
Performing changes to your installation

The Bitnami HTTPS Configuration Tool will perform any necessary actions to your
Bitnami installation. This may take some time, please be patient.

|
```

Votre certificat est correctement émis et validé, et les redirections sont correctement configurées sur votre instance si un message similaire à l'exemple suivant s'affiche.



L'outil `bncert` renouvellera automatiquement votre certificat tous les 80 jours avant qu'il n'expire. Répétez les étapes ci-dessus si vous souhaitez utiliser des domaines et sous-domaines supplémentaires avec votre instance et activer HTTPS pour ces domaines.

Vous avez maintenant terminé d'activer HTTPS sur votre instance Drupal. La prochaine fois que vous accédez à votre site web Drupal à l'aide du domaine que vous avez configuré, vous devriez voir qu'il redirige vers la connexion HTTPS.

Étape 7 : Lire la documentation Drupal et continuer à configurer votre site web

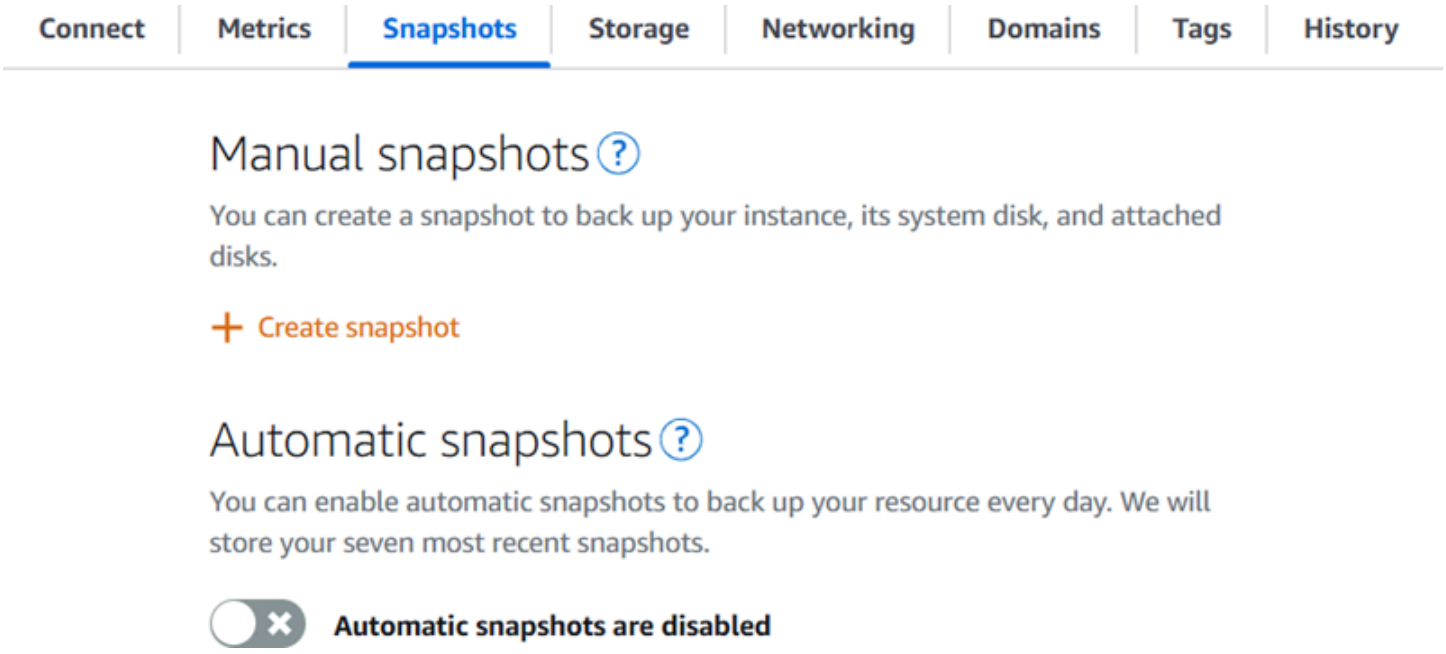
Lisez la documentation Drupal pour en savoir plus sur l'administration et la personnalisation de votre site web. Pour plus d'informations, consultez la section documentation Drupal.

Étape 8 : Créer un instantané de votre instance

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.



Déployer un site Web Ghost sur Lightsail

> Le saviez-vous ?
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre instance Ghost sera opérationnelle sur Amazon Lightsail :

Table des matières

- Étape 1 : lire la documentation Bitnami
- Étape 2 : obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour accéder au tableau de bord d'administration Ghost
- Étape 3 : attacher une adresse IP statique à votre instance
- Étape 4 : se connecter au tableau de bord d'administration de votre site web Ghost

- Étape 5 : acheminer le trafic pour votre nom de domaine enregistré vers votre site web Ghost
- Étape 6 : configurer HTTPS pour votre site web Ghost
- Étape 7 : lire la documentation Ghost et continuer à configurer votre site web
- Étape 8 : créer un instantané de votre instance

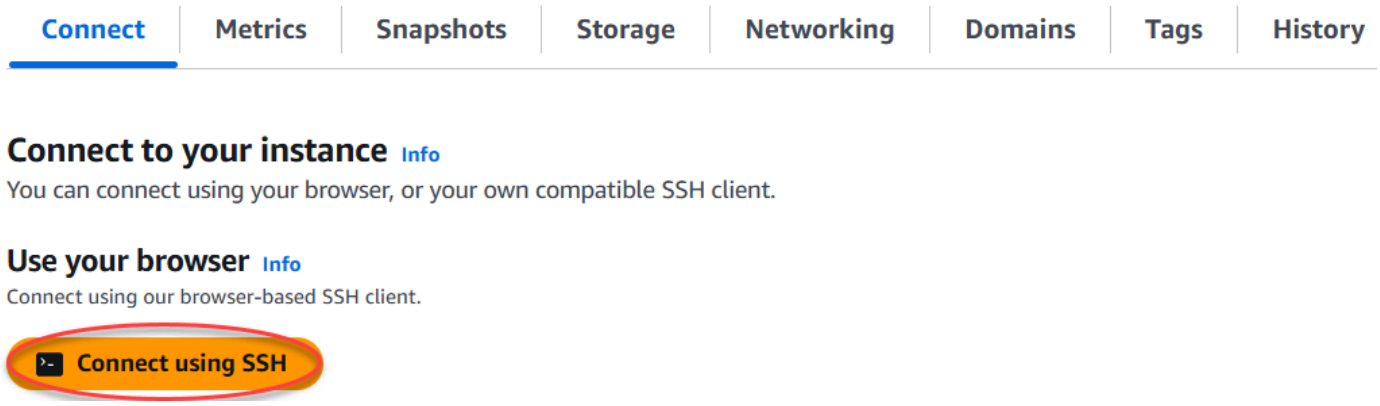
Étape 1 : lire la documentation Bitnami

Lisez la documentation Bitnami pour en savoir plus sur la configuration de votre application Ghost. Pour plus d'informations, veuillez consulter la documentation Ghost Packaged By Bitnami for AWS Cloud.

Étape 2 : obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour accéder au tableau de bord d'administration Ghost

Procédez comme suit pour obtenir le mot de passe par défaut de l'application requis pour accéder au tableau de bord d'administration de votre site web Ghost. Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour obtenir le mot de passe de l'application :

```
$ cat $HOME/bitnami_application_password
```

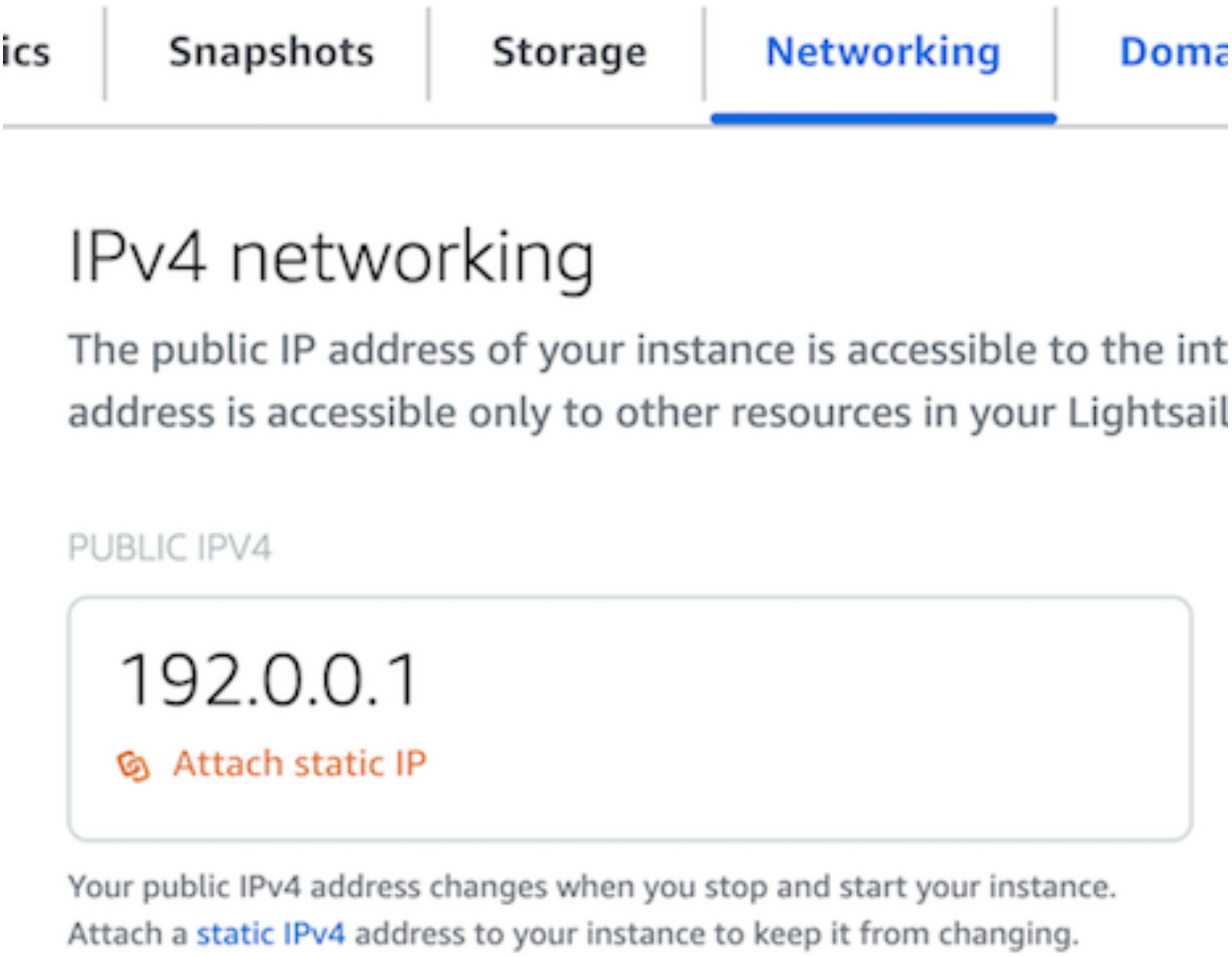
Vous devriez voir une réponse similaire à la suivante, qui contient le mot de passe par défaut de l'application :

```
bitnami@ip-192-0-2-0:~$ cat $HOME/bitnami_application_password
wB2Ex@mplEK6
```

Étape 3 : attacher une adresse IP statique à votre instance

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

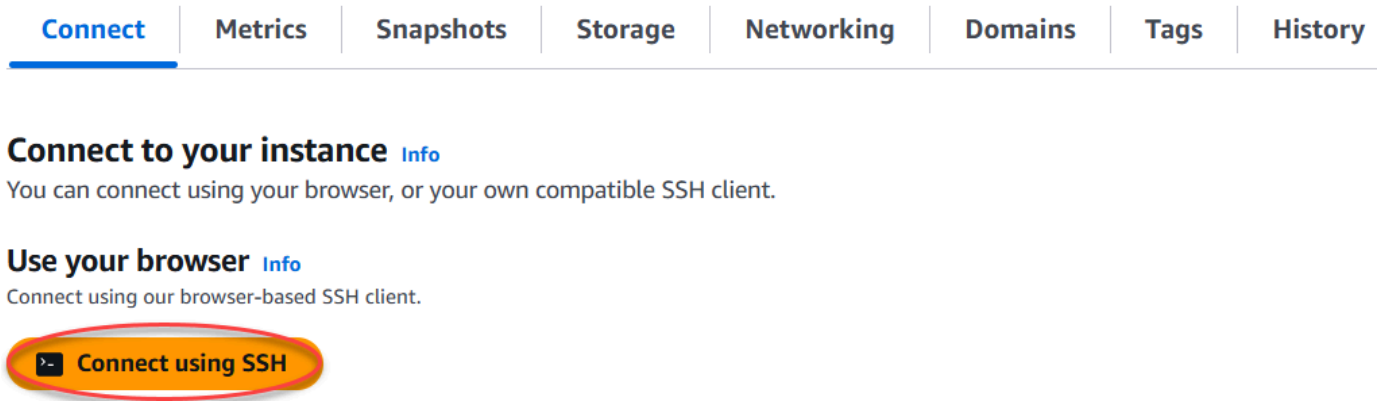
Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



Une fois que la nouvelle adresse IP statique est attachée à votre instance, vous devez effectuer les étapes suivantes pour que l'application prenne connaissance de la nouvelle adresse IP statique.

1. Prenez note de l'adresse IP statique de votre instance. Elle est écrite dans la section d'en-tête de la page de gestion de votre instance.

2. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



3. Une fois connecté, entrez la commande suivante. *<StaticIP>*Remplacez-la par la nouvelle adresse IP statique de votre instance.

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain <StaticIP>
```

Exemple :

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain 203.0.113.0
```

Vous devriez voir une réponse similaire à la suivante. L'application de votre instance devrait maintenant avoir connaissance de la nouvelle adresse IP statique.

```
bitnami@ip-203.0.113.0:~$ sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain
 203.0.113.0
Configuring domain to 203.0.113.0
2024-06-06T21:43:42.393Z - info: Saving configuration info to disk
ghost 21:43:42.78 INFO  ==> Configuring Ghost URL to http://203.0.113.0
Disabling automatic domain update for IP address changes
```

Étape 4 : se connecter au tableau de bord d'administration de votre site web Ghost

Maintenant que vous avez le mot de passe par défaut de l'application, procédez comme suit pour accéder à la page d'accueil de votre site web Ghost, et connectez-vous au tableau de bord d'administration. Une fois connecté, vous pouvez commencer à personnaliser votre site web et à apporter des modifications administratives. Pour plus d'informations sur ce que vous pouvez faire dans Ghost, consultez la section Étape 6 : lire la documentation Ghost et continuer à configurer votre site web plus loin dans ce guide.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, notez l'adresse IP de votre instance. Si vous avez déjà attaché une adresse IP statique à votre instance, il s'agira de l'adresse IP statique. L'adresse IP publique est également affichée dans la section d'en-tête de la page de gestion de votre instance.

2. Recherchez l'adresse IP publique de votre instance, par exemple en accédant à `http://203.0.113.0`.

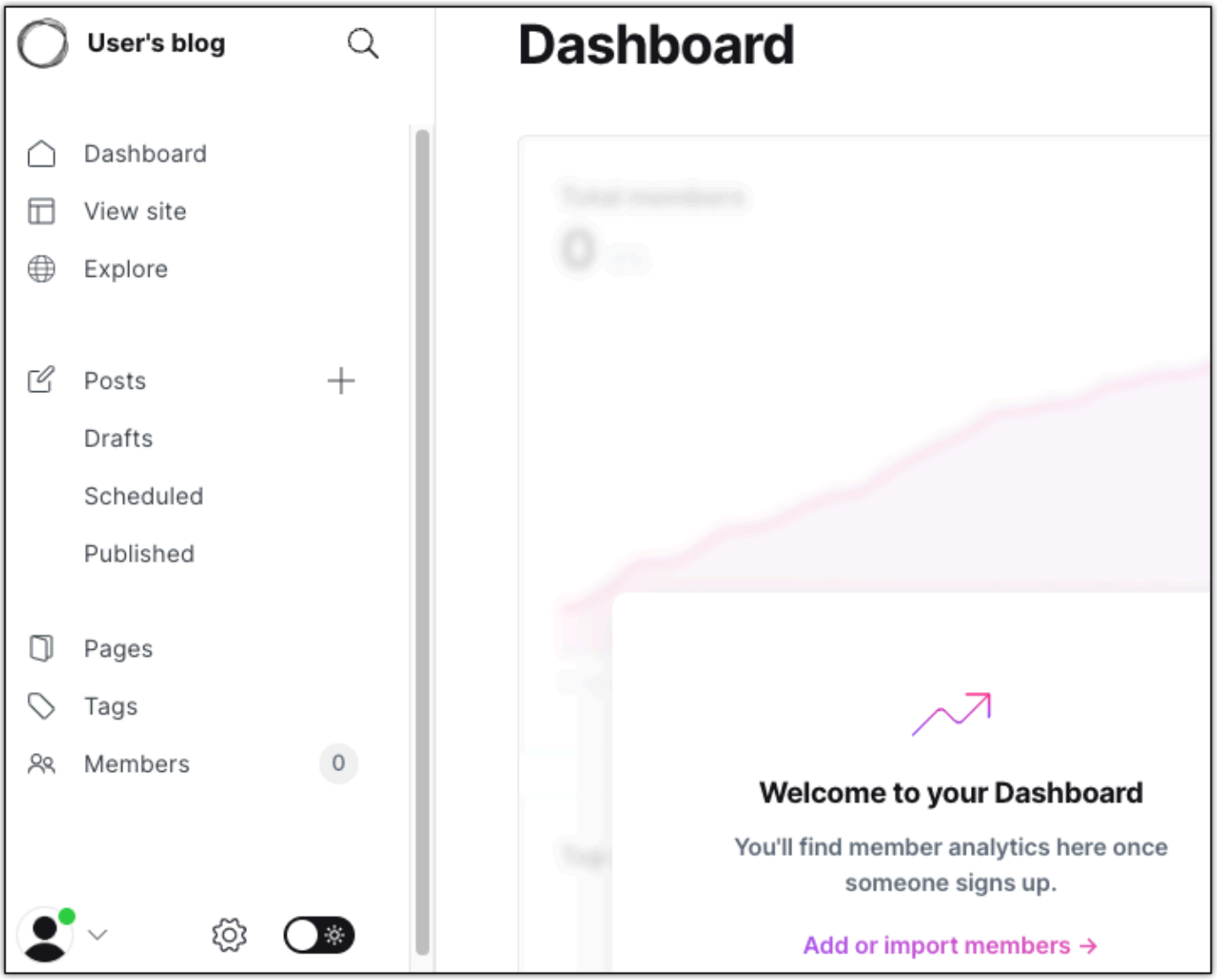
   La page d'accueil de votre site web Ghost devrait s'afficher.

3. Choisissez Manage (Gérer) dans l'angle inférieur droit de la page d'accueil de votre site web Ghost.

   Si la bannière Manage (Gérer) n'est pas affichée, vous pouvez accéder à la page de connexion en naviguant vers `http://`*`<PublicIP>`*`/ghost`. Remplacez *`<PublicIP>`* par l'adresse IP publique de votre instance.

4. Connectez-vous en utilisant le nom d'utilisateur par défaut (`user@example.com`) et le mot de passe par défaut récupéré plus haut dans ce guide.

   Le tableau de bord d'administration Ghost s'affiche.



Étape 5 : Acheminer le trafic pour votre nom de domaine enregistré vers votre site web Ghost

Pour acheminer le trafic de votre nom de domaine enregistré, par exemple `example.com`, vers votre site web Ghost, vous ajoutez un enregistrement au DNS de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

Sur la page d'accueil de la console Lightsail, dans la section Domaines et DNS, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine dans Lightsail.

Une fois que votre nom de domaine achemine le trafic vers votre instance, vous devez effectuer les étapes suivantes pour que l'application Ghost connaisse le nouveau domaine.

1. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.
2. Une fois connecté, entrez la commande suivante. *<DomainName>*Remplacez-le par le nom de domaine qui dirige le trafic vers votre instance Ghost.

   ```
   $ sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain <DomainName>
   ```

   Exemple :

   ```
   $ sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain example.com
   ```

   Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant. L'application Ghost devrait maintenant connaître le domaine.

   ```
   bitnami@ip-203.0.113.0:~$ sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain
    example.com
   Configuring domain to example.com
   2024-06-06T21:50:00.393Z - info: Saving configuration info to disk
   ghost 21:50:25.78 INFO  ==> Configuring Ghost URL to http://example.com
   Disabling automatic domain update for IP address changes
   ```

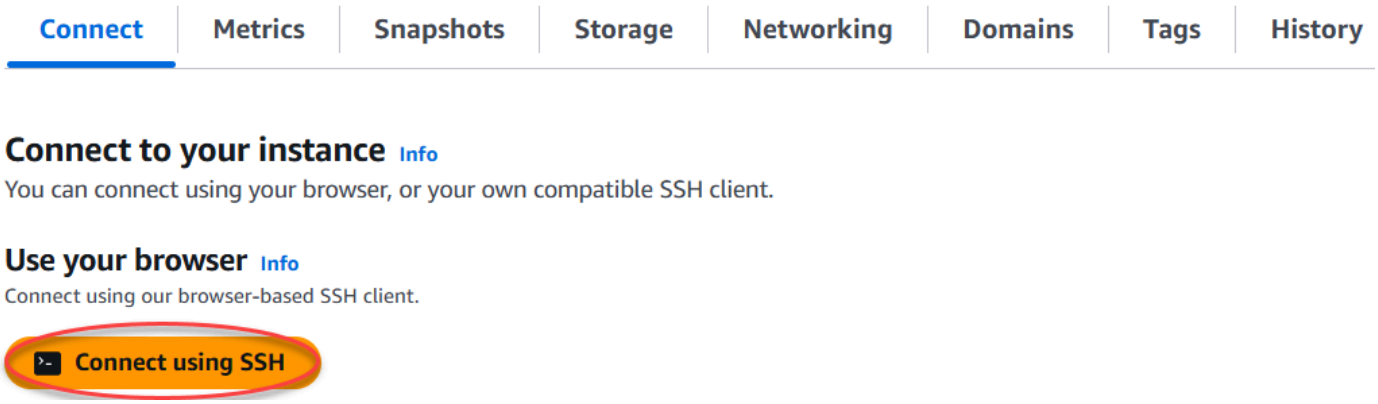
Si vous accédez au nom de domaine que vous avez configuré pour votre instance, vous devriez être redirigé vers la page d'accueil de votre site web Ghost. Ensuite, vous devez générer et configurer un SSL/TLS certificat pour activer les connexions HTTPS pour votre site Web Ghost. Pour plus d'informations, consultez la section suivante Étape 6 : configurer HTTPS pour votre site web Ghost de ce guide.

Étape 6 : configurer HTTPS pour votre site web Ghost

Procédez comme suit pour configurer HTTPS sur votre site web Ghost. Ces étapes vous montrent comment utiliser l'outil de configuration HTTPS Bitnami (`bncert-tool`), qui est un outil de ligne de commande permettant de demander des certificats Let's Encrypt SSL/TLS . Pour plus d'informations, consultez Learn About The Bitnami HTTPS Configuration Tool (En savoir plus sur l'outil de configuration HTTPS de Bitnami) dans la documentation Bitnami.

> **Important**
>
> Avant de commencer cette procédure, assurez-vous d'avoir configuré votre domaine pour acheminer le trafic vers votre instance Ghost. Dans le cas contraire, le processus de validation du SSL/TLS certificat échouera.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois que vous êtes connecté, saisissez la commande suivante pour vérifier que l'outil bncert est installé sur votre instance.

```
sudo /opt/bitnami/bncert-tool
```

   Vous devriez voir l'une des réponses suivantes :

   - Si vous voyez « command not found » (commande introuvable) dans la réponse, l'outil bncert n'est pas installé sur votre instance. Passez à l'étape suivante de cette procédure pour installer l'outil bncert sur votre instance.
   - Si vous voyez Welcome to the Bitnami HTTPS configuration tool (Bienvenue dans l'outil de configuration HTTPS de Bitnami) dans la réponse, alors l'outil bncert est installé sur votre instance. Passez à l'étape 8 de cette procédure.
   - Si l'outil bncert est installé sur votre instance depuis un certain temps, un message peut s'afficher indiquant qu'une version mise à jour de l'outil est disponible. Choisissez de le télécharger, puis saisissez la commande `sudo /opt/bitnami/bncert-tool` pour exécuter à nouveau l'outil bncert. Passez à l'étape 8 de cette procédure.

3. Saisissez la commande suivante pour télécharger le fichier d'exécution bncert sur votre instance.

```
wget -O bncert-linux-x64.run https://downloads.bitnami.com/files/bncert/latest/
bncert-linux-x64.run
```

4. Saisissez la commande suivante pour créer un répertoire pour le fichier d'exécution de l'outil bncert sur votre instance.

```
sudo mkdir /opt/bitnami/bncert
```

5. Saisissez la commande suivante pour que l'outil bncert exécute un fichier qui peut être exécuté en tant que programme.

```
sudo chmod +x /opt/bitnami/bncert/bncert-linux-x64.run
```

6. Entrez la commande suivante pour créer un lien symbolique qui exécute l'outil bncert lorsque vous entrez la commande sudo/opt/bitnami/bncert-tool.

```
sudo ln -s /opt/bitnami/bncert/bncert-linux-x64.run /opt/bitnami/bncert-tool
```

Vous avez maintenant terminé d'installer l'outil bncert sur votre instance.

7. Pour exécuter l'outil bncert, saisissez la commande suivante :

```
sudo /opt/bitnami/bncert-tool
```

8. Saisissez votre nom de domaine principal et les noms de domaine alternatifs séparés par un espace, comme illustré dans l'exemple suivant.

Si votre domaine n'est pas configuré pour acheminer le trafic vers l'adresse IP publique de votre instance, l'outil `bncert` vous demandera d'effectuer cette configuration avant de continuer. Votre domaine doit acheminer le trafic vers l'adresse IP publique de l'instance à partir de laquelle vous utilisez l'outil `bncert` pour activer HTTPS sur l'instance. Cela confirme que vous possédez le domaine et sert de validation pour votre certificat.

```
------------------------------------------------------------------------------
Welcome to the Bitnami HTTPS Configuration tool.

------------------------------------------------------------------------------
Domains

Please provide a valid space-separated list of domains for which you wish to
configure your web server.

Domain list []: example.com www.example.com
```

9. L'outil `bncert` vous demande comment vous souhaitez que la redirection de votre site web soit configurée. Les options disponibles sont les suivantes :

   - Activer la redirection HTTP vers HTTPS : indique si les utilisateurs qui accèdent à la version HTTP de votre site web (c'est-à-dire, `http:/example.com`) sont automatiquement redirigés vers la version HTTPS (c'est-à-dire, `https://example.com`). Nous vous recommandons d'activer cette option, car elle oblige tous les visiteurs à utiliser la connexion chiffrée. Tapez `Y` et appuyez sur Entrée pour l'activer.
   - Activer non www pour la redirection www : indique si les utilisateurs qui accèdent à l'apex de votre domaine (par exemple, `https://example.com`) sont automatiquement redirigés vers le sous-domaine `www` de votre domaine (par exemple, `https://www.example.com`) Nous vous recommandons d'activer cette option. Cependant, vous pouvez la désactiver et activer l'autre option (activer `www` pour la redirection non-`www`) si vous avez spécifié l'apex de votre domaine en tant qu'adresse de site web préférée dans les outils de moteur de recherche tels que les outils webmaster de Google, ou si votre apex pointe directement vers votre IP et que votre sous-domaine `www` référence votre apex via un enregistrement CNAME. Tapez `Y` et appuyez sur Entrée pour l'activer.
   - Activer www vers la redirection non-www : indique si les utilisateurs qui accèdent au sous-domaine `www` de votre exemple (par exemple, `https://www.example.com`) sont automatiquement redirigés vers l'apex de votre domaine (c'est-à-dire `https://example.com`). Nous vous recommandons de désactiver cette option, si vous avez activé la redirection non -`www` vers `www`. Tapez `N` et appuyez sur Entrée pour la désactiver.

   Vos sélections doivent ressembler à l'exemple suivant.

```
Enable/disable redirections

Please select the redirections you wish to enable or disable on your Bitnami
installation.


Enable HTTP to HTTPS redirection [Y/n]: Y



Enable non-www to www redirection [Y/n]: Y



Enable www to non-www redirection [y/N]: N
```

10. Les modifications qui vont être apportées sont répertoriées. Tapez Y et appuyez sur Entrée pour confirmer et continuer.

```
Changes to perform

The following changes will be performed to your Bitnami installation:

1. Stop web server
2. Configure web server to use a free Let's Encrypt certificate for the domains:
example.com www.example.com
3. Configure a cron job to automatically renew the certificate each month
4. Configure web server name to: example.com
5. Enable HTTP to HTTPS redirection (example: redirect http://example.com to
https://example.com)
6. Enable non-www to www redirection (example: redirect example.com to
www.example.com)
7. Start web server once all changes have been performed



Do you agree to these changes? [Y/n]: Y
```

11. Entrez votre adresse e-mail à associer à votre certificat Let's Encrypt et appuyez sur Entrée.

```
Create a free HTTPS certificate with Let's Encrypt

Please provide a valid e-mail address for which to associate your Let's Encrypt
certificate.

Domain list: example.com www.example.com

Server name: example.com

E-mail address []:
```

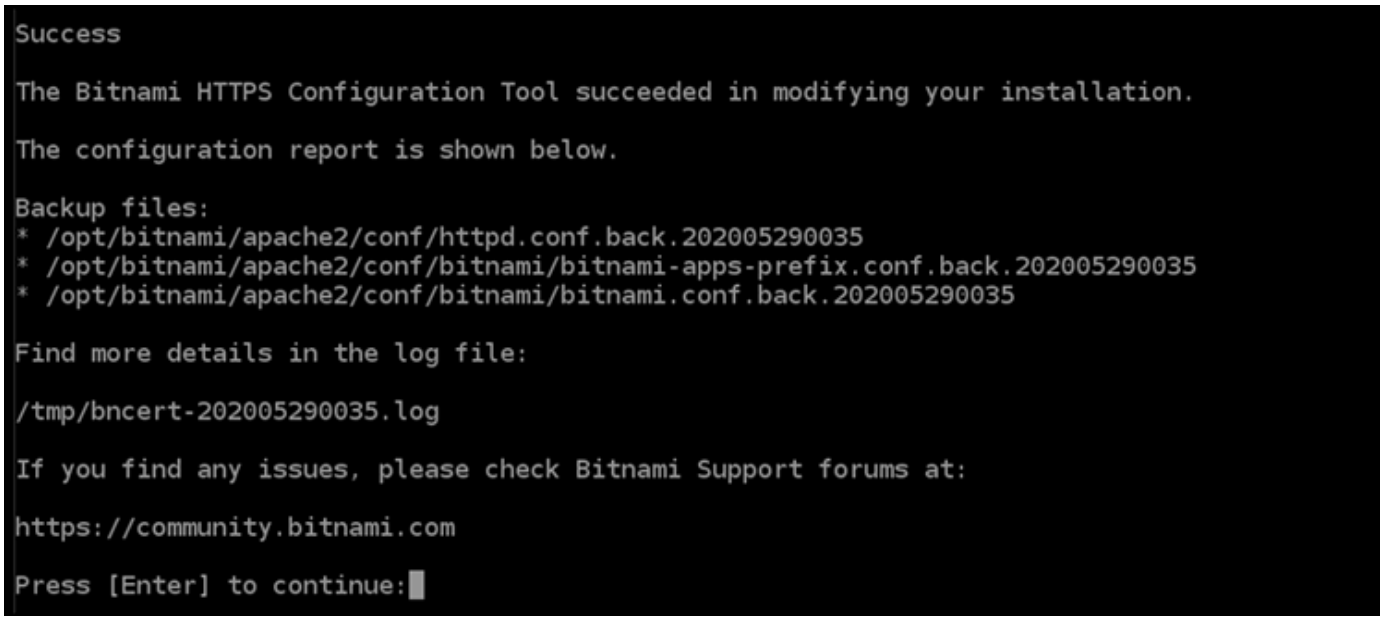
12. Consultez le contrat d'abonné Let's Encrypt. Tapez Y et appuyez sur Entrée pour confirmer l'accord et continuer.

```
The Let's Encrypt Subscriber Agreement can be found at:

https://letsencrypt.org/documents/LE-SA-v1.2-November-15-2017.pdf

Do you agree to the Let's Encrypt Subscriber Agreement? [Y/n]:
```

Les actions sont effectuées pour activer HTTPS sur votre instance, y compris la demande du certificat et la configuration des redirections que vous avez spécifiées.

```
Performing changes to your installation

The Bitnami HTTPS Configuration Tool will perform any necessary actions to your
Bitnami installation. This may take some time, please be patient.

|
```

Votre certificat est correctement émis et validé, et les redirections sont correctement configurées sur votre instance si un message similaire à l'exemple suivant s'affiche.



L'outil `bncert` renouvellera automatiquement votre certificat tous les 80 jours avant qu'il n'expire. Répétez les étapes ci-dessus si vous souhaitez utiliser des domaines et sous-domaines supplémentaires avec votre instance et activer HTTPS pour ces domaines.

> **Tip**
>
> Entrez la commande suivante pour redémarrer les services sur votre instance.
>
> ```
> sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart
> ```

Vous avez maintenant terminé d'activer HTTPS sur votre instance Ghost. La prochaine fois que vous accédez à votre site web Ghost à l'aide du domaine que vous avez configuré, vous devriez voir qu'il redirige vers la connexion HTTPS.

Étape 7 : lire la documentation Ghost et continuer à configurer votre site web

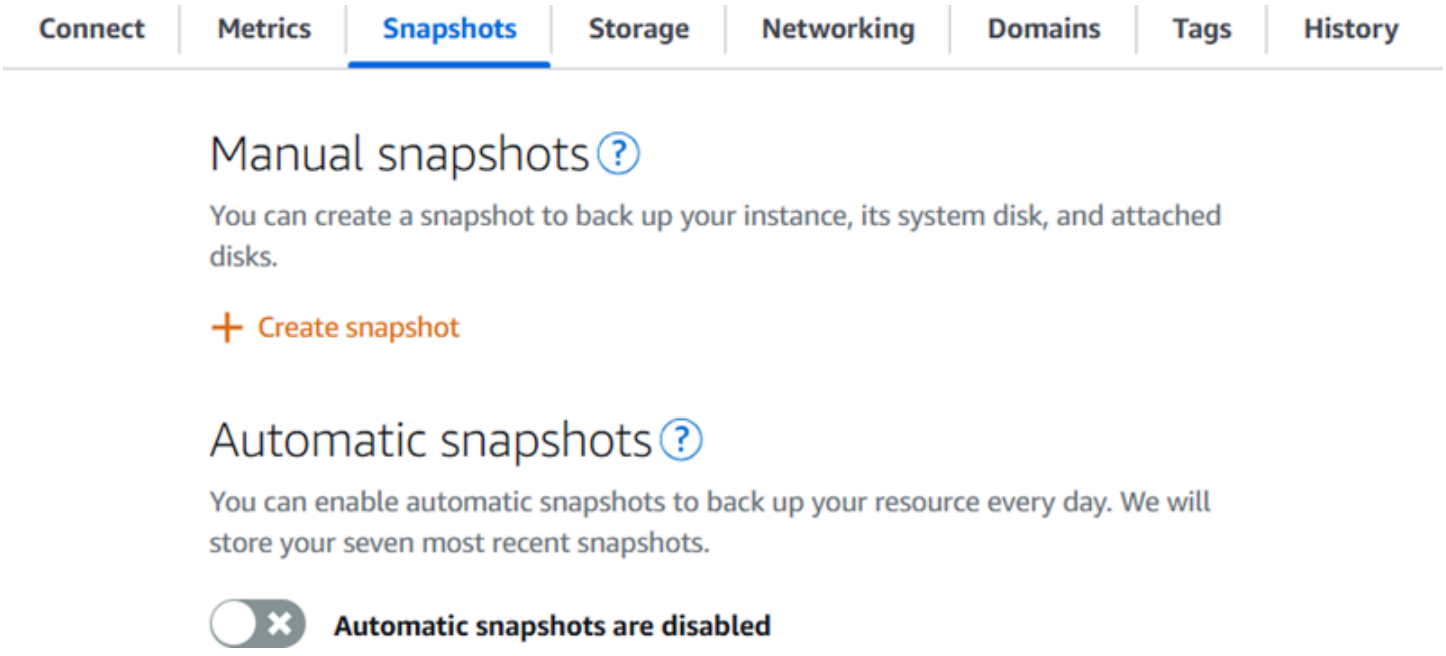
Lisez la documentation Ghost pour en savoir plus sur l'administration et la personnalisation de votre site web. Pour plus d'informations, consultez la documentation Ghost.

Étape 8 : Créer un instantané de votre instance

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.



Configuration et configuration d'une instance GitLab CE sur Lightsail

> Le saviez-vous ?
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre instance GitLab CE sera opérationnelle sur Amazon Lightsail :

Table des matières

- Étape 1 : lire la documentation Bitnami
- Étape 2 : obtenir le mot de passe de l'application par défaut pour accéder à la zone d'administration GitLab CE
- Étape 3 : attacher une adresse IP statique à votre instance
- Étape 4 : se connecter à la zone d'administration de votre site web Gitlab CE
- Étape 5 : acheminer le trafic de votre nom de domaine enregistré vers votre site Web GitLab CE
- Étape 6 : configurer le protocole HTTPS pour votre site Web GitLab CE
- Étape 7 : Lisez la documentation GitLab CE et poursuivez la configuration de votre site Web
- Étape 8 : Créer un instantané de votre instance

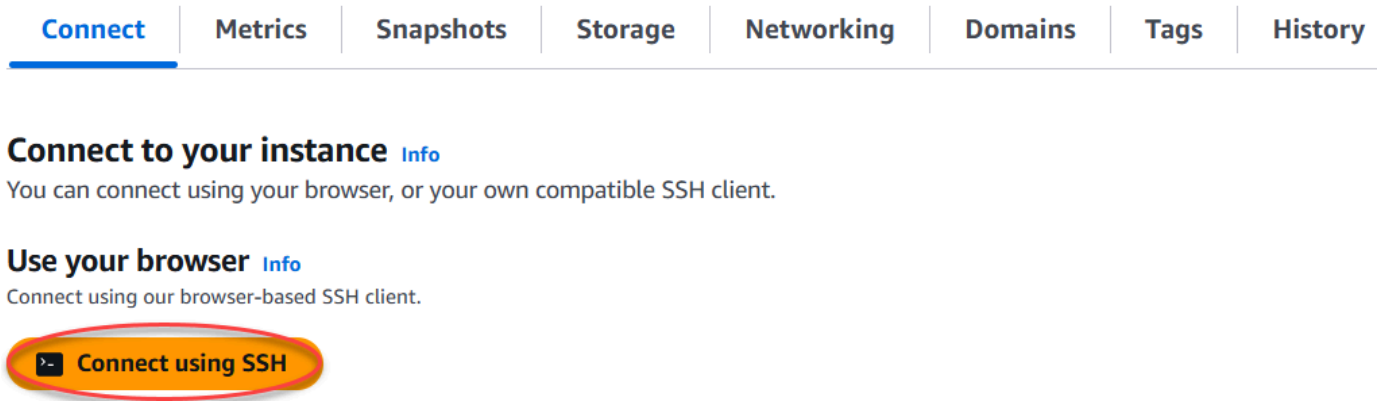
Étape 1 : Lire la documentation Bitnami

Lisez la documentation Bitnami pour savoir comment configurer votre application GitLab CE. Pour plus d'informations, consultez le GitLab CE Packaged by Bitnami For. AWS Cloud

Étape 2 : obtenir le mot de passe de l'application par défaut pour accéder à la zone d'administration GitLab CE

Suivez la procédure ci-dessous pour obtenir le mot de passe d'application par défaut requis pour accéder à la zone d'administration de votre site Web GitLab CE. Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

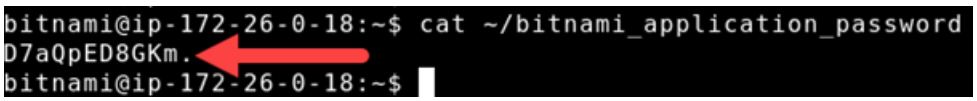
1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour obtenir le mot de passe de l'application :

```
cat $HOME/bitnami_application_password
```

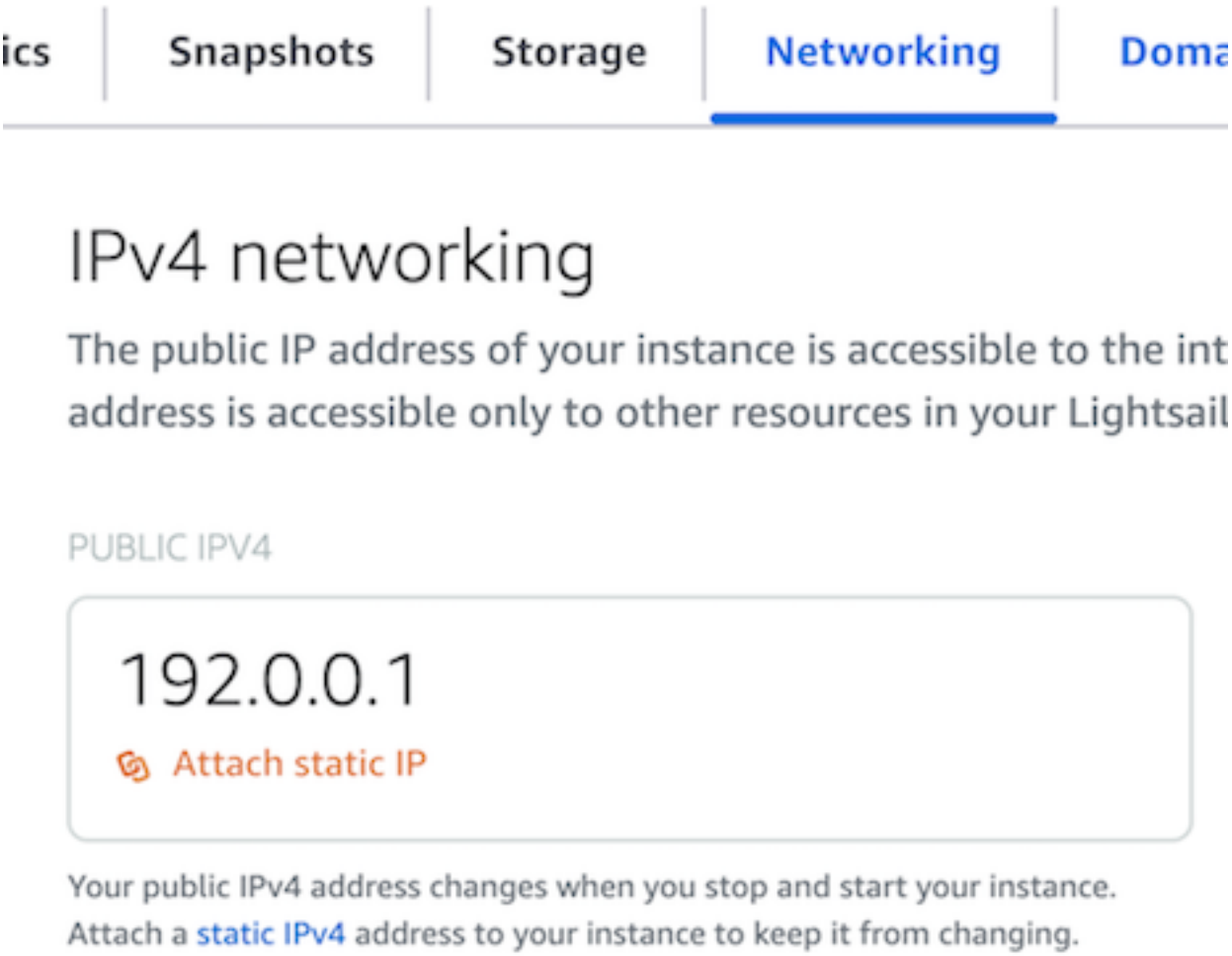
Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant, qui contient le mot de passe par défaut de l'application :



Étape 3 : attacher une adresse IP statique à votre instance

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

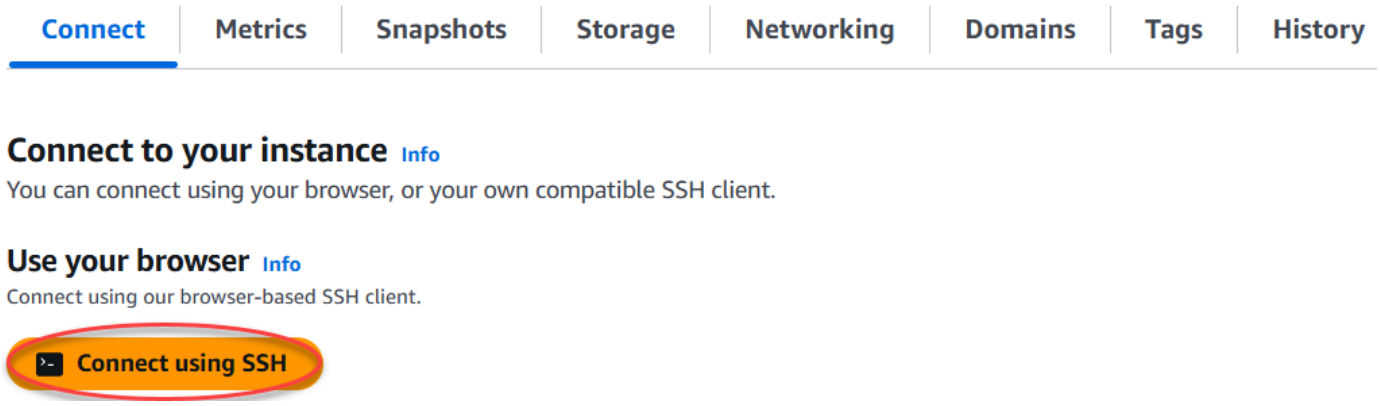
Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



Une fois que la nouvelle adresse IP statique est attachée à votre instance, vous devez effectuer les étapes suivantes pour que l'application prenne connaissance de la nouvelle adresse IP statique.

1. Prenez note de l'adresse IP statique de votre instance. Elle est écrite dans la section d'en-tête de la page de gestion de votre instance.

2. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



3. Une fois connecté, entrez la commande suivante. *<StaticIP>*Remplacez-la par la nouvelle adresse IP statique de votre instance.

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain <StaticIP>
```

Exemple :

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain 203.0.113.0
```

Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant. L'application de votre instance devrait maintenant avoir connaissance de la nouvelle adresse IP statique.

```
bitnami@ip-[redacted]:~$ sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain 203.0.113.0
Configuring domain to 203.0.113.0
2022-06-09T16:47:06.737Z - info: Saving configuration info to disk
gitlab 16:47:06.86 INFO  ==> Updating external URL in GitLab configuration
gitlab 16:47:06.88 INFO  ==> Reconfiguring GitLab
gitlab 16:47:45.29 INFO  ==> Starting GitLab services
Disabling automatic domain update for IP address changes
```

Étape 4 : se connecter à la zone d'administration de votre site web Gitlab CE

Maintenant que vous avez le mot de passe utilisateur par défaut, accédez à la page d'accueil de votre site Web GitLab CE et connectez-vous à la zone d'administration. Une fois connecté, vous pouvez commencer à personnaliser votre site web et à apporter des modifications administratives. Pour plus d'informations sur ce que vous pouvez faire dans GitLab CE, consultez la section Étape 7 : lire la documentation GitLab CE et continuer à configurer votre site Web plus loin dans ce guide.

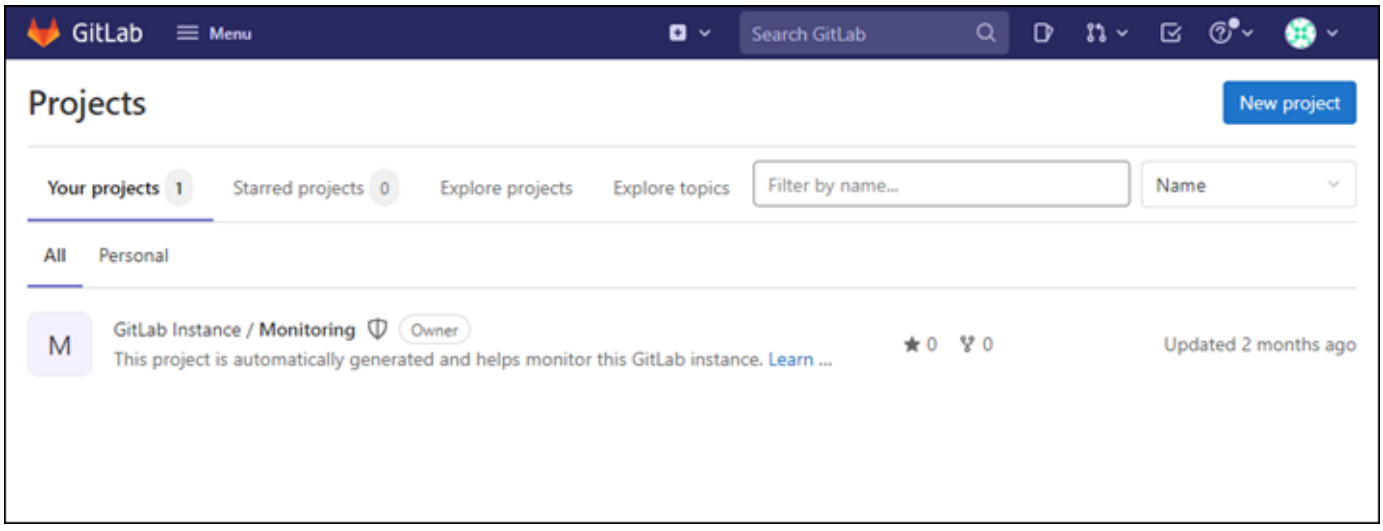
1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, notez l'adresse IP de votre instance. L'adresse IP publique est également affichée dans la section d'en-tête de la page de gestion de votre instance.

2. Recherchez l'adresse IP publique de votre instance, par exemple en accédant à `http://203.0.113.0`.

   La page d'accueil de votre site web GitLab CE devrait s'afficher. Vous pouvez également voir un avertissement du navigateur indiquant que votre connexion n'est pas privée, qu'elle est non sécurisée ou qu'il existe un risque de sécurité. Cela se produit parce qu'aucun SSL/TLS certificat n'est encore appliqué à votre instance GitLab CE. Dans la fenêtre du navigateur, choisissez Avancé, Détails ou Plus d'informations pour afficher les options disponibles. Ensuite, choisissez d'accéder au site web, même s'il n'est pas privé ou sécurisé.

3. Connectez-vous en utilisant le nom d'utilisateur par défaut (`root`) et le mot de passe par défaut récupéré plus haut dans ce guide.

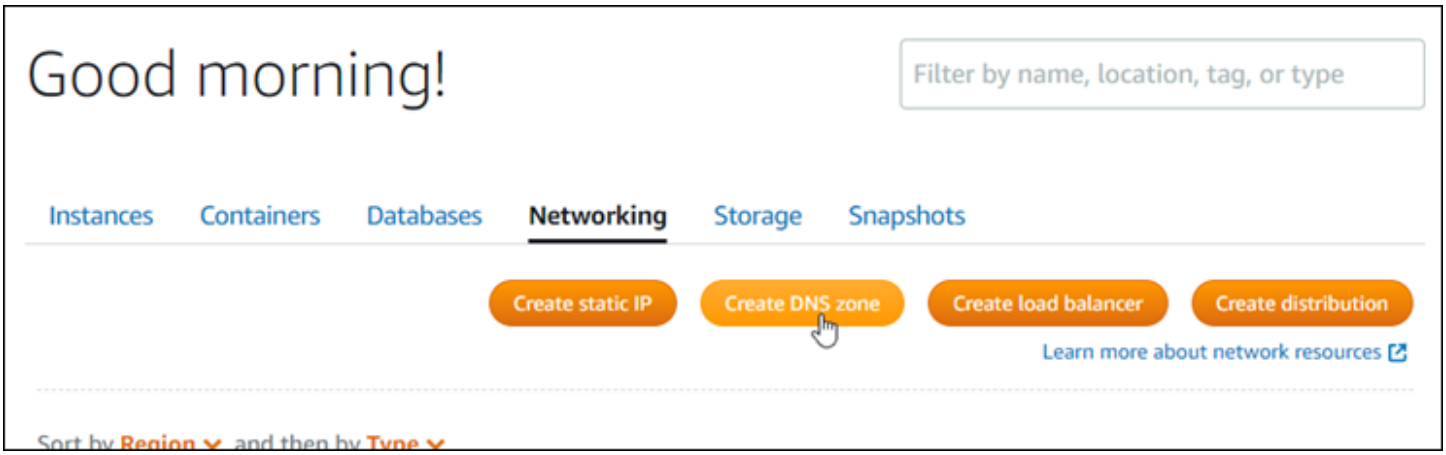
   Le tableau de bord d'administration Gitlab CE s'affiche.



Étape 5 : acheminer le trafic de votre nom de domaine enregistré vers votre site Web GitLab CE

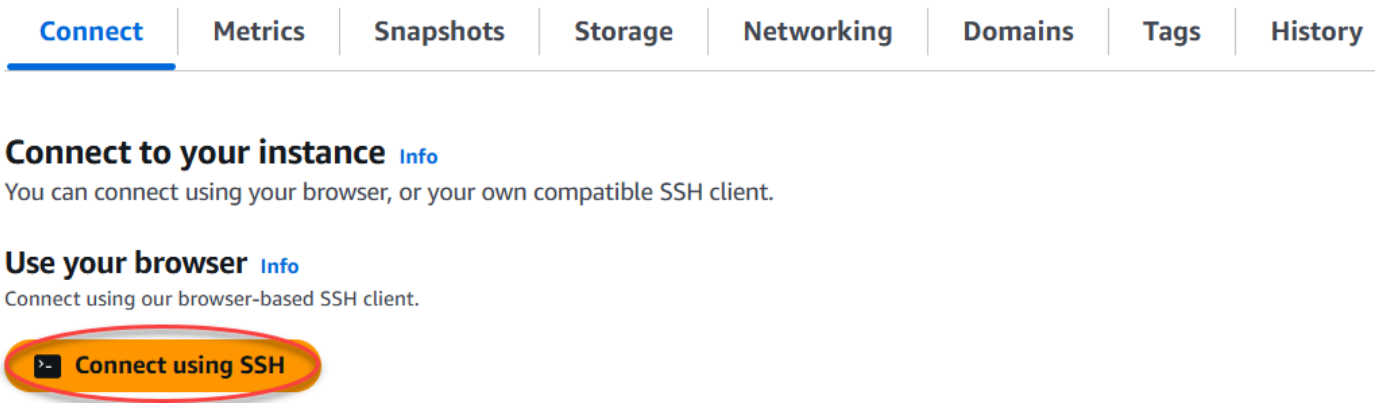
Pour acheminer le trafic vers votre nom de domaine enregistré`example.com`, par exemple vers votre site Web GitLab CE, vous ajoutez un enregistrement au système de noms de domaine (DNS) de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

Sur la page d'accueil de la console Lightsail, sous l'onglet Réseau, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.



Une fois que votre nom de domaine achemine le trafic vers votre instance, vous devez suivre la procédure suivante pour que GitLab CE connaisse le nom de domaine.

1. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois connecté, entrez la commande suivante. *<DomainName>*Remplacez-le par le nom de domaine qui achemine le trafic vers votre instance.

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain <DomainName>
```

Exemple :

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain example.com
```

Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant. Votre instance GitLab CE doit maintenant connaître le nom de domaine.

> **Note**
>
> Si cette commande échoue, vous utilisez peut-être une ancienne version de l'instance GitLab CE. Essayez plutôt d'exécuter la commande suivante. *<DomainName>*Remplacez-le par le nom de domaine qui achemine le trafic vers votre instance.
>
> ```
> cd /opt/bitnami/apps/gitlab && \
> sudo ./bnconfig --machine_hostname <DomainName>
> ```
>
> Après avoir exécuté la commande ci-dessus, entrez la commande suivante pour empêcher l'outil bnconfig de s'exécuter automatiquement à chaque redémarrage du serveur.
>
> ```
> sudo mv bnconfig bnconfig.disabled
> ```

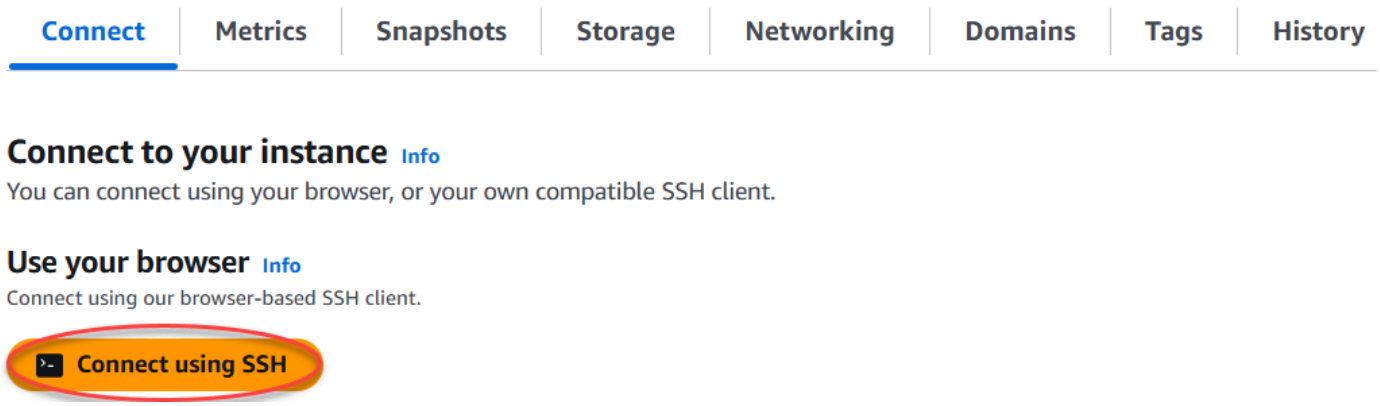
Ensuite, vous devez générer et configurer un SSL/TLS certificat pour activer les connexions HTTPS pour votre site Web GitLab CE. Pour plus d'informations, passez à la section Étape 6 suivante : Configuration du protocole HTTPS pour votre site Web GitLab CE de ce guide.

Étape 6 : configurer le protocole HTTPS pour votre site Web GitLab CE

Suivez la procédure ci-dessous pour configurer le protocole HTTPS sur votre site Web GitLab CE. Ces étapes vous montrent comment utiliser le client Lego, qui est un outil de ligne de commande permettant de demander des certificats SSL/TLS Let's Encrypt.

> **Important**
>
> Avant de commencer cette procédure, assurez-vous d'avoir configuré votre domaine pour acheminer le trafic vers votre instance GitLab CE. Dans le cas contraire, le processus de validation du SSL/TLS certificat échouera. Pour acheminer le trafic de votre nom de domaine enregistré, vous ajoutez un enregistrement au DNS de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.
>
> Sur la page d'accueil de la console Lightsail, sous l'onglet Domaines et DNS, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, voir Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine dans Lightsail.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour remplacer le répertoire par le répertoire temporaire (/tmp).

```
cd /tmp
```

3. Saisissez la commande suivante pour télécharger la dernière version du client Lego. Cette commande télécharge un fichier d'archive sur bande (tar).

```
curl -Ls https://api.github.com/repos/xenolf/lego/releases/latest | grep
 browser_download_url | grep linux_amd64 | cut -d '"' -f 4 | wget -i -
```

4. Saisissez la commande suivante pour extraire les fichiers du fichier tar. *X.Y.Z*Remplacez-le par la version du client Lego que vous avez téléchargée.

```
tar xf lego_vX.Y.Z_linux_amd64.tar.gz
```

Exemple :

```
tar xf lego_v4.7.0_linux_amd64.tar.gz
```

5. Saisissez la commande suivante pour créer le répertoire `/opt/bitnami/letsencrypt` dans lequel vous allez déplacer les fichiers client Lego.

```
sudo mkdir -p /opt/bitnami/letsencrypt
```

6. Saisissez la commande suivante pour déplacer les fichiers client Lego dans le répertoire que vous avez créé.

```
sudo mv lego /opt/bitnami/letsencrypt/lego
```

7. Entrez la commande suivante pour arrêter les services d'application qui s'exécutent sur votre instance.

```
sudo service bitnami stop && \
sudo service gitlab-runsvdir stop
```

8. Entrez la commande suivante pour utiliser le client Lego afin de demander un SSL/TLS certificat Let's Encrypt.

```
sudo /opt/bitnami/letsencrypt/lego --tls --email="EmailAddress" --
domains="RootDomain" --domains="WwwSubDomain" --path="/opt/bitnami/letsencrypt" run
```

Dans la commande, remplacez les exemples de valeurs suivantes par les vôtre :

- *EmailAddress* : votre adresse e-mail pour les notifications d'inscription.
- *RootDomain*— Le domaine racine principal qui achemine le trafic vers votre site Web GitLab CE (par exemple,`example.com`).
- *WwwSubDomain*— Le www sous-domaine du domaine racine principal qui achemine le trafic vers votre site Web GitLab CE (par exemple,`www.example.com`).

  Vous pouvez spécifier plusieurs domaines pour votre certificat en spécifiant des paramètres supplémentaires`--domains` dans votre commande. Lorsque vous spécifiez plusieurs domaines, Lego crée un certificat SAN (Subject Alternate Names), ce qui entraîne la validité d'un seul certificat pour tous les domaines que vous avez spécifiés. Le premier domaine de votre liste est ajouté en tant que « CommonName » du certificat et les autres en tant que « DNSNames » à l'extension SAN du certificat.

Exemple :

```
sudo /opt/bitnami/letsencrypt/lego --tls --email="user@example.com" --
domains="example.com" --domains="www.example.com" --path="/opt/bitnami/letsencrypt"
 run
```

9. Appuyez sur Y et Enter (Entrée) pour accepter les conditions d'utilisation lorsque vous y êtes invité.

   Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant.

   ```
   2022/06/09 19:23:27 [INFO] [ example.com ] Server responded with a certificate.
   ```

   En cas de réussite, un ensemble de certificats est enregistré dans le répertoire `/opt/bitnami/letsencrypt/certificates`. Cet ensemble inclut le fichier de certificat de serveur (par exemple, `example.com.crt`) et le fichier de clé de certificat du serveur (par exemple, `example.com.key`).

10. Entrez la commande suivante pour renommer les certificats existants sur votre instance. Plus tard, vous remplacerez ces certificats existants par vos nouveaux certificats Let's Encrypt.

```
sudo mv /etc/gitlab/ssl/tls.crt /etc/gitlab/ssl/tls.crt.old && \
sudo mv /etc/gitlab/ssl/tls.key /etc/gitlab/ssl/tls.key.old
```

11. Entrez la commande suivante pour créer des liens symboliques pour vos nouveaux certificats Let's Encript dans le `/etc/gitlab/ssl` répertoire, qui est le répertoire des certificats par défaut de votre instance GitLab CE.

    ```
    sudo ln -sf /opt/bitnami/letsencrypt/certificates/Domain.key /etc/gitlab/ssl/
    tls.key && \
    sudo ln -sf /opt/bitnami/letsencrypt/certificates/Domain.crt /etc/gitlab/ssl/
    tls.crt
    ```

    Dans la commande, remplacez *`Domain`* par le domaine racine principal que vous avez spécifié lors de la demande de vos certificats Let's Encrypt.

    Exemple :

    ```
    sudo ln -sf /opt/bitnami/letsencrypt/certificates/example.com.key /etc/gitlab/ssl/
    tls.key && \
    sudo ln -sf /opt/bitnami/letsencrypt/certificates/example.com.crt /etc/gitlab/ssl/
    tls.crt
    ```

12. Entrez la commande suivante pour modifier les autorisations de vos nouveaux certificats Let's Encrypt dans le répertoire dans lequel vous les avez déplacés.

    ```
    sudo chown root:root /etc/gitlab/ssl/tls* && \
    sudo chmod 600 /etc/gitlab/ssl/tls*
    ```

13. Entrez la commande suivante pour redémarrer les services d'application sur votre instance GitLab CE.

    ```
    sudo service bitnami start && \
    sudo service gitlab-runsvdir start
    ```

La prochaine fois que vous accéderez à votre site Web GitLab CE en utilisant le domaine que vous avez configuré, vous devriez voir qu'il redirige vers la connexion HTTPS. Notez que la reconnaissance des nouveaux certificats par l'instance GitLab CE peut prendre jusqu'à une heure. Si votre site Web GitLab CE refuse votre connexion, arrêtez et redémarrez l'instance, puis réessayez.

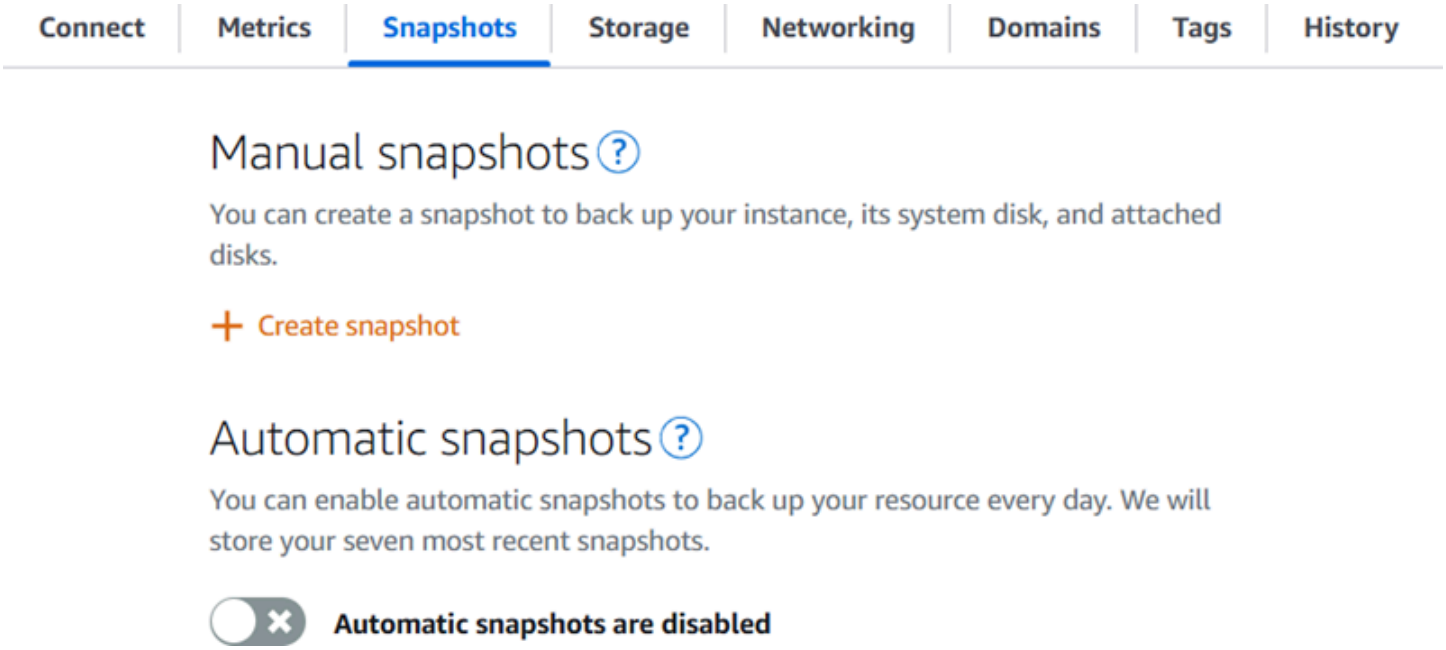
Étape 7 : Lisez la documentation GitLab CE et poursuivez la configuration de votre site Web

Lisez la documentation GitLab CE pour savoir comment administrer et personnaliser votre site Web. Pour de plus amples d'informations, consultez la documentationGitLab .

Étape 8 : Créer un instantané de votre instance

Après avoir configuré votre site Web GitLab CE comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané. Pour plus d'informations, veuillez consulter Instantanés.

Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Instantané, choisissez Créer un instantané ou choisissez d'activer les instantanés automatiques.



Pour plus d'informations, consultez Création d'un instantané de votre instance Linux ou Unix dans Amazon Lightsail ou Activation ou désactivation des instantanés automatiques pour les instances ou les disques dans Amazon Lightsail.

Commencez avec Joomla ! sur Lightsail

> Le saviez-vous ?
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Voici quelques étapes à suivre pour commencer à utiliser Joomla ! l'instance est opérationnelle sur Amazon Lightsail :

Table des matières

- Étape 1 : lire la documentation Bitnami
- Étape 2 : obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour accéder au panneau de configuration Joomla!
- Étape 3 : attacher une adresse IP statique à votre instance
- Étape 4 : se connecter au panneau de configuration de votre site web Joomla!
- Étape 5 : acheminer le trafic pour votre nom de domaine enregistré vers votre site web Joomla!
- Étape 6 : configurer HTTPS pour votre site web Joomla!
- Étape 7 : lire la documentation Joomla! et continuer à configurer votre site web
- Étape 8 : créer un instantané de votre instance

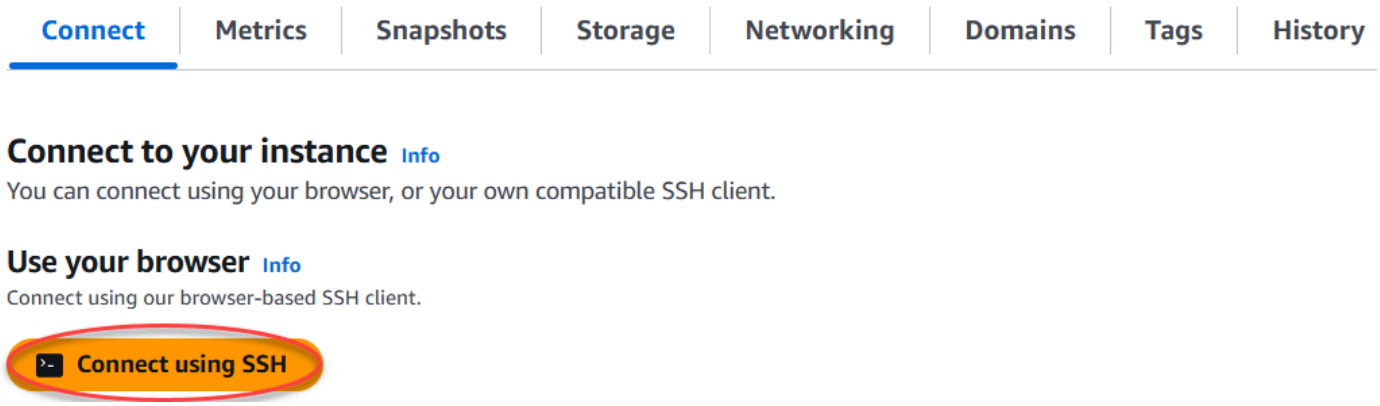
Étape 1 : lire la documentation Bitnami

Lisez la documentation Bitnami pour en savoir plus sur la configuration de votre application Joomla!. Pour plus d'informations, consultez la documentation Joomla! Emballé par Bitnami For. AWS Cloud

Étape 2 : obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour accéder au panneau de configuration Joomla!

Procédez comme suit pour obtenir le mot de passe par défaut de l'application requis pour accéder au panneau de configuration de votre site web Joomla!. Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour obtenir le mot de passe de l'application :

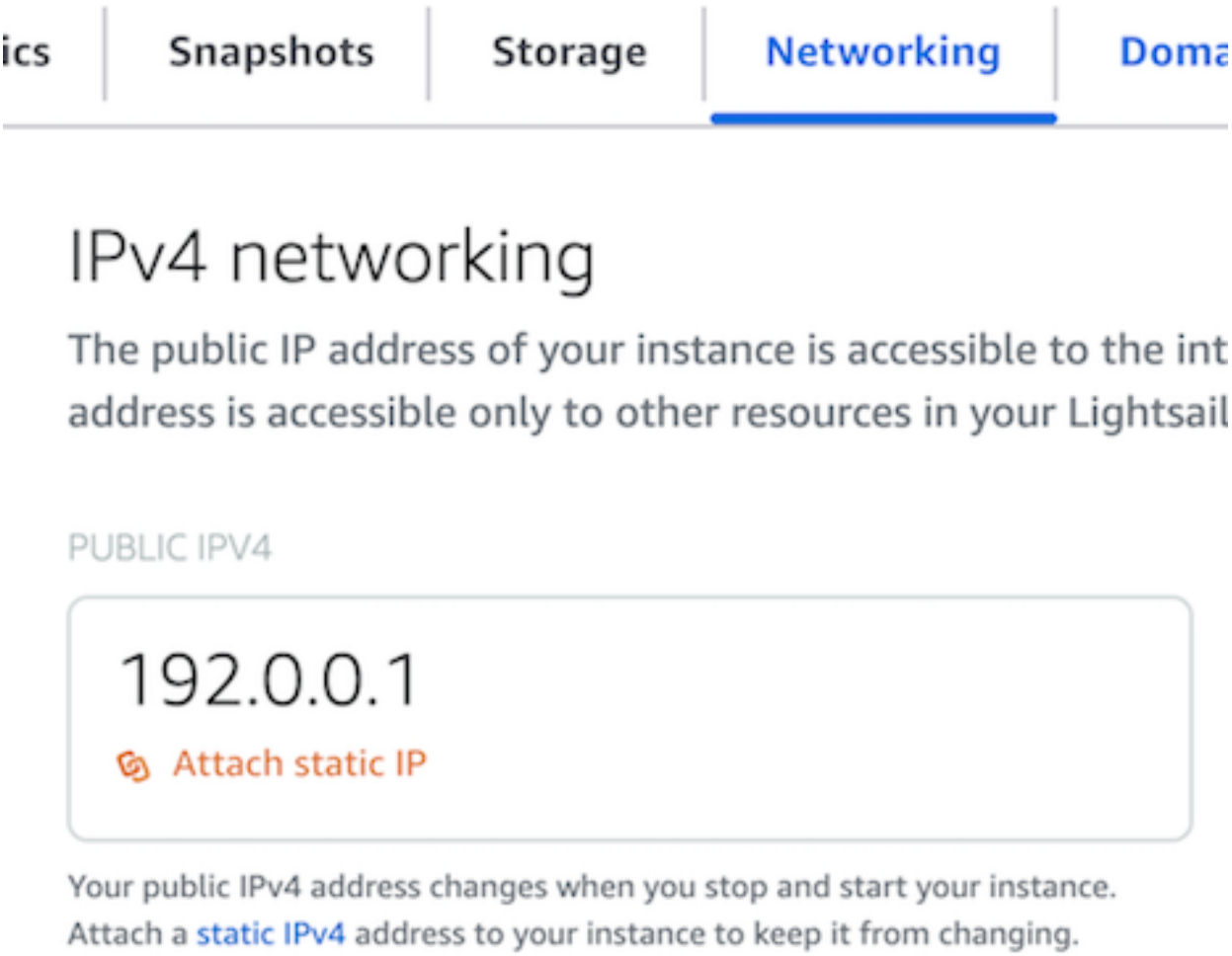
```
cat $HOME/bitnami_application_password
```

Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant, qui contient le mot de passe par défaut de l'application :

Étape 3 : attacher une adresse IP statique à votre instance

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



Étape 4 : se connecter au panneau de configuration de votre site web Joomla!

Maintenant que vous avez le mot de passe par défaut de l'application, procédez comme suit pour accéder à la page d'accueil de votre site web Joomla!, et connectez-vous au panneau de configuration. Une fois connecté, vous pouvez commencer à personnaliser votre site web et à apporter des modifications administratives. Pour plus d'informations sur ce que vous pouvez faire dans Joomla!, consultez la section Étape 7 : lire la documentation Joomla! et continuer à configurer votre site web plus loin dans ce guide.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, notez l'adresse IP de votre instance. L'adresse IP publique est également affichée dans la section d'en-tête de la page de gestion de votre instance.

2. Recherchez l'adresse IP publique de votre instance, par exemple en accédant à `http://203.0.113.0`.

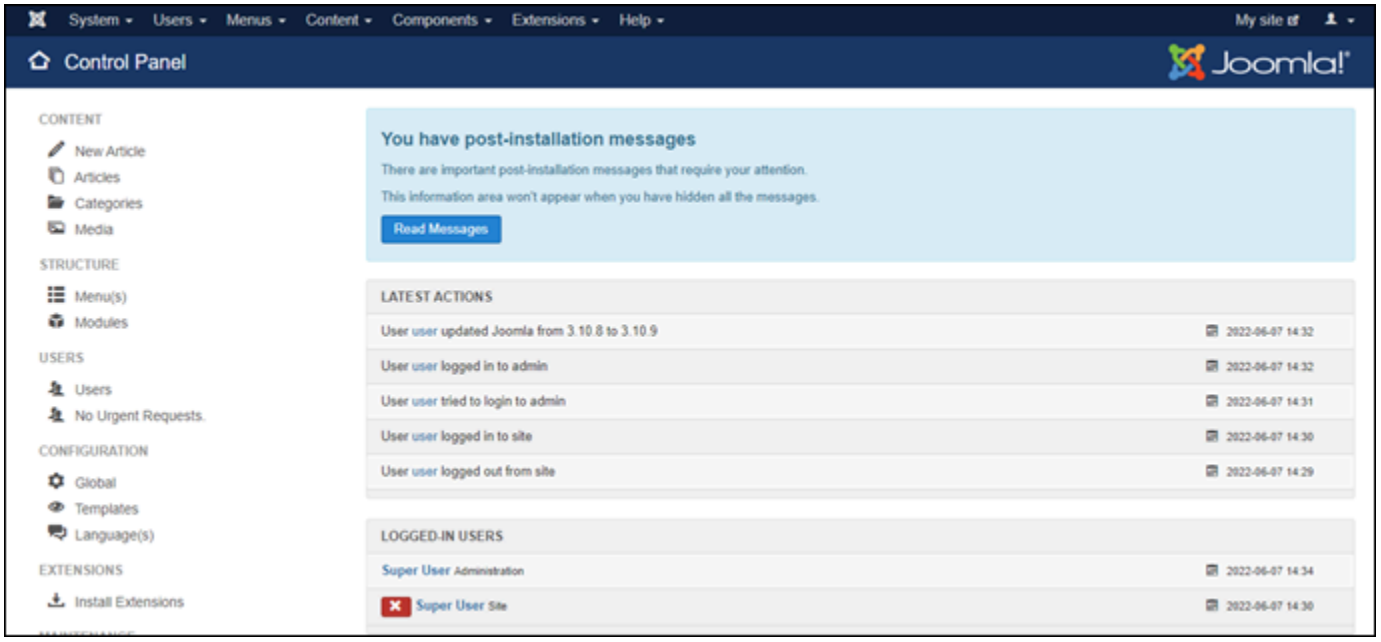
   La page d'accueil de votre site web Joomla! devrait s'afficher.

3. Choisissez Manage (Gérer) dans l'angle inférieur droit de la page d'accueil de votre site web Joomla!.

   Si la bannière Manage (Gérer) n'est pas affichée, vous pouvez accéder à la page de connexion en naviguant vers `http://`*`<PublicIP>`*`/administrator/`. Remplacez *`<PublicIP>`* par l'adresse IP publique de votre instance.

4. Connectez-vous en utilisant le nom d'utilisateur par défaut (`user`) et le mot de passe par défaut récupéré plus haut dans ce guide.

   Le panneau de configuration d'administration Joomla! s'affiche.



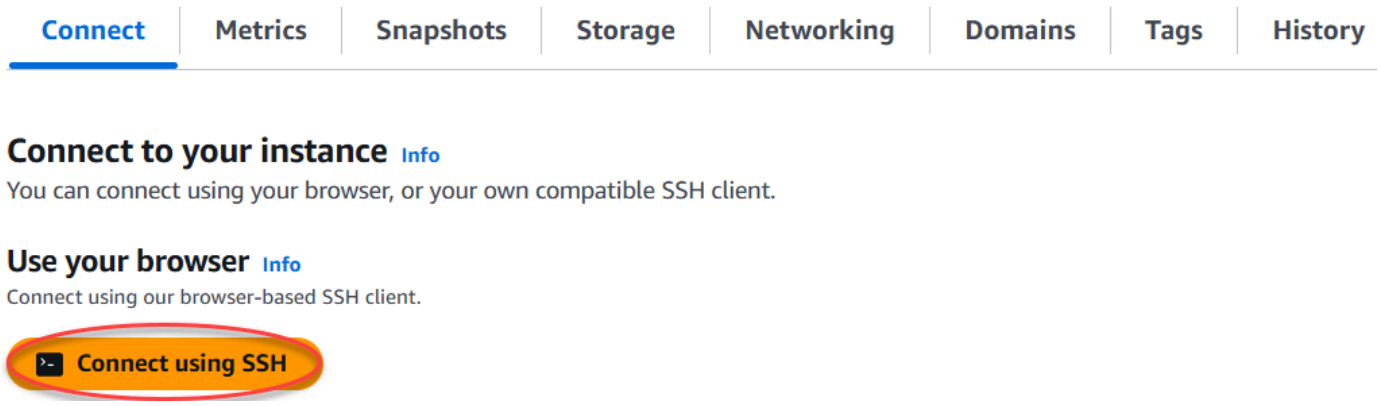
Étape 5 : Acheminer le trafic pour votre nom de domaine enregistré vers votre site web Joomla!

Pour acheminer le trafic de votre nom de domaine enregistré, par exemple `example.com`, vers votre site web Joomla!, vous ajoutez un enregistrement au système de noms de domaine (DNS) de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

Sur la page d'accueil de la console Lightsail, sous l'onglet Domaines et DNS, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine dans Lightsail.

Une fois que votre nom de domaine achemine le trafic vers votre instance, vous devez effectuer les étapes suivantes pour que le logiciel Joomla! connaisse le nom de domaine.

1. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Bitnami est en train de modifier la structure des fichiers pour bon nombre de leurs plans. Les chemins d'accès aux fichiers de cette procédure peuvent changer selon que votre plan Bitnami utilise des packages système Linux natifs (Approche A) ou s'il s'agit d'une installation autonome (Approche B). Pour identifier votre type d'installation Bitnami et l'approche à suivre, exécutez la commande suivante une fois que vous êtes connecté :

```
test ! -f "/opt/bitnami/common/bin/openssl" && echo "Approach A: Using system
 packages." || echo "Approach B: Self-contained installation."
```

3. Exécutez les étapes suivantes si le résultat de la commande précédente indiquait que vous devez utiliser l'approche A. Sinon, passez à l'étape 4 si le résultat de la commande précédente indiquait que vous devez utiliser l'approche B.

    1. Saisissez la commande suivante pour ouvrir le fichier de configuration d'hôte virtuel Apache à l'aide de Vim et créer un hôte virtuel pour votre nom de domaine.

        ```
        sudo vim /opt/bitnami/apache2/conf/vhosts/joomla-vhost.conf
        ```

    2. Appuyez sur `I` pour entrer dans le mode d'insertion de l'éditeur Vim.
    3. Ajoutez votre nom de domaine au fichier, comme illustré dans l'exemple suivant. Dans cet exemple, nous utilisons les domaines `example.com` et `www.example.com`.

        ```
        <VirtualHost 127.0.0.1:80 _default_:80>
          ServerName www.example.com
          ServerAlias example.com
          DocumentRoot /opt/bitnami/joomla
          <Directory "/opt/bitnami/joomla">
            Options -Indexes +FollowSymLinks -MultiViews
            AllowOverride None
            Require all granted
          </Directory>
          Include "/opt/bitnami/apache/conf/vhosts/htaccess/joomla-htaccess.conf"
        </VirtualHost>
        ```

    4. Appuyez sur la touche Échap, puis saisissez `:wq!` pour enregistrer vos modifications (écrire) et quitter Vim.
    5. Saisissez la commande suivante pour redémarrer le serveur Apache.

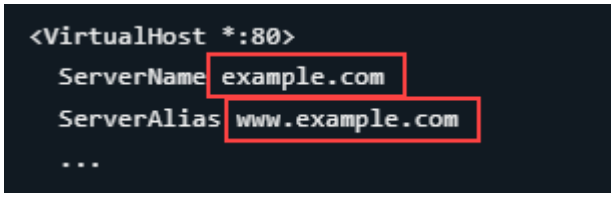
        ```
        sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart apache
        ```

4. Exécutez les étapes suivantes si le résultat de la commande précédente indiquait que vous devez utiliser l'approche B.

    1. Saisissez la commande suivante pour ouvrir le fichier de configuration d'hôte virtuel Apache à l'aide de Vim et créer un hôte virtuel pour votre nom de domaine.

        ```
        sudo vim /opt/bitnami/apps/joomla/conf/httpd-vhosts.conf
        ```

    2. Appuyez sur `I` pour entrer dans le mode d'insertion de l'éditeur Vim.
    3. Ajoutez votre nom de domaine au fichier, comme illustré dans l'exemple suivant. Dans cet exemple, nous utilisons les domaines `example.com` et `www.example.com`.



4. Appuyez sur la touche Échap, puis saisissez `:wq!` pour enregistrer vos modifications (écrire) et quitter Vim.
5. Saisissez la commande suivante pour vérifier que le fichier `bitnami-apps-vhosts.conf` inclut le fichier `httpd-vhosts.conf` pour Joomla!.

   ```
   sudo vim /opt/bitnami/apache2/conf/bitnami/bitnami-apps-vhosts.conf
   ```

   Recherchez la ligne suivante dans le fichier. Ajoutez-la si elle est absente.

   ```
   Include "/opt/bitnami/apps/joomla/conf/httpd-vhosts.conf"
   ```
6. Saisissez la commande suivante pour redémarrer le serveur Apache.

   ```
   sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart apache
   ```

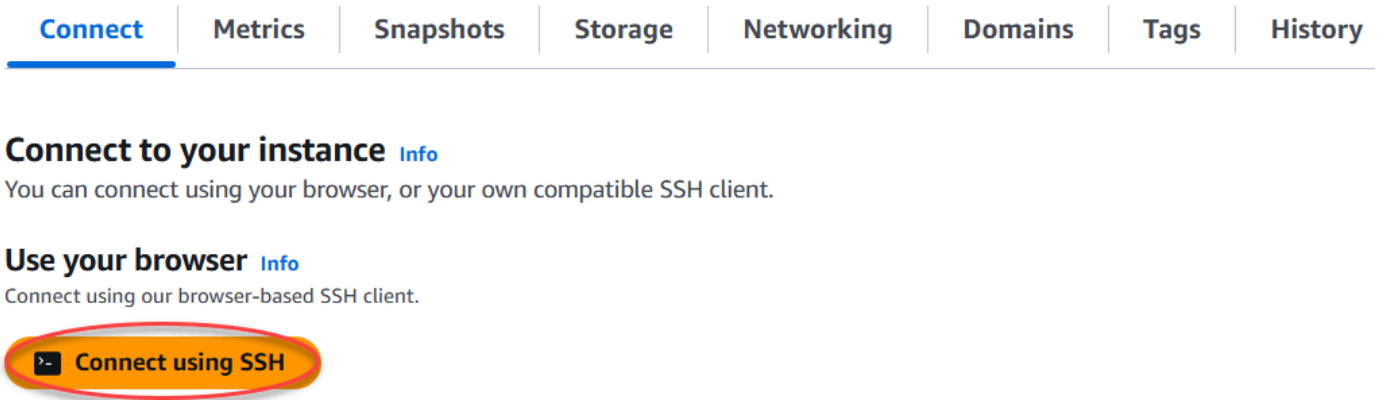
Si vous accédez au nom de domaine que vous avez configuré pour votre instance, vous devriez être redirigé vers la page d'accueil de votre site web Joomla!. Ensuite, vous devez générer et configurer un SSL/TLS certificat pour activer les connexions HTTPS pour votre Joomla ! site Web. Pour plus d'informations, consultez la section suivante Étape 6 : configurer HTTPS pour votre site web Joomla! de ce guide.

Étape 6 : configurer HTTPS pour votre site web Joomla!

Procédez comme suit pour configurer HTTPS sur votre site web Joomla!. Ces étapes vous montrent comment utiliser l'outil de configuration HTTPS Bitnami (`bncert-tool`), qui est un outil de ligne de commande permettant de demander des certificats Let's Encrypt SSL/TLS . Pour plus d'informations, consultez Learn About The Bitnami HTTPS Configuration Tool (En savoir plus sur l'outil de configuration HTTPS de Bitnami) dans la documentation Bitnami.

> **Important**
>
> Avant de commencer cette procédure, assurez-vous d'avoir configuré votre domaine pour acheminer le trafic vers votre instance Joomla!. Dans le cas contraire, le processus de validation du SSL/TLS certificat échouera.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois que vous êtes connecté, saisissez la commande suivante pour vérifier que l'outil bncert est installé sur votre instance.

```
sudo /opt/bitnami/bncert-tool
```

   Vous devriez voir l'une des réponses suivantes :

   - Si vous voyez « command not found » (commande introuvable) dans la réponse, l'outil bncert n'est pas installé sur votre instance. Passez à l'étape suivante de cette procédure pour installer l'outil bncert sur votre instance.
   - Si vous voyez Welcome to the Bitnami HTTPS configuration tool (Bienvenue dans l'outil de configuration HTTPS de Bitnami) dans la réponse, alors l'outil bncert est installé sur votre instance. Passez à l'étape 8 de cette procédure.
   - Si l'outil bncert est installé sur votre instance depuis un certain temps, un message peut s'afficher indiquant qu'une version mise à jour de l'outil est disponible. Choisissez de le télécharger, puis saisissez la commande `sudo /opt/bitnami/bncert-tool` pour exécuter à nouveau l'outil bncert. Passez à l'étape 8 de cette procédure.

3. Saisissez la commande suivante pour télécharger le fichier d'exécution bncert sur votre instance.

```
wget -O bncert-linux-x64.run https://downloads.bitnami.com/files/bncert/latest/
bncert-linux-x64.run
```

4. Saisissez la commande suivante pour créer un répertoire pour le fichier d'exécution de l'outil bncert sur votre instance.

```
sudo mkdir /opt/bitnami/bncert
```

5. Saisissez la commande suivante pour que l'outil bncert exécute un fichier qui peut être exécuté en tant que programme.

```
sudo chmod +x /opt/bitnami/bncert/bncert-linux-x64.run
```

6. Entrez la commande suivante pour créer un lien symbolique qui exécute l'outil bncert lorsque vous entrez la commande sudo/opt/bitnami/bncert-tool.

```
sudo ln -s /opt/bitnami/bncert/bncert-linux-x64.run /opt/bitnami/bncert-tool
```

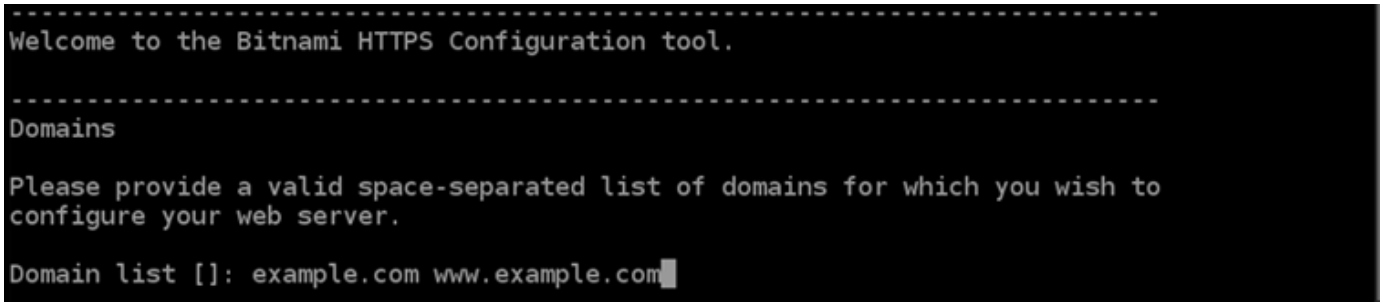
Vous avez maintenant terminé d'installer l'outil bncert sur votre instance.

7. Pour exécuter l'outil bncert, saisissez la commande suivante :

```
sudo /opt/bitnami/bncert-tool
```

8. Saisissez votre nom de domaine principal et les noms de domaine alternatifs séparés par un espace, comme illustré dans l'exemple suivant.

Si votre domaine n'est pas configuré pour acheminer le trafic vers l'adresse IP publique de votre instance, l'outil `bncert` vous demandera d'effectuer cette configuration avant de continuer. Votre domaine doit acheminer le trafic vers l'adresse IP publique de l'instance à partir de laquelle vous utilisez l'outil `bncert` pour activer HTTPS sur l'instance. Cela confirme que vous possédez le domaine et sert de validation pour votre certificat.



9. L'outil `bncert` vous demande comment vous souhaitez que la redirection de votre site web soit configurée. Les options disponibles sont les suivantes :

   - Activer la redirection HTTP vers HTTPS : indique si les utilisateurs qui accèdent à la version HTTP de votre site web (c'est-à-dire, `http:/example.com`) sont automatiquement redirigés vers la version HTTPS (c'est-à-dire, `https://example.com`). Nous vous recommandons d'activer cette option, car elle oblige tous les visiteurs à utiliser la connexion chiffrée. Tapez `Y` et appuyez sur Entrée pour l'activer.
   - Activer non www pour la redirection www : indique si les utilisateurs qui accèdent à l'apex de votre domaine (par exemple, `https://example.com`) sont automatiquement redirigés vers le sous-domaine `www` de votre domaine (par exemple, `https://www.example.com`) Nous vous recommandons d'activer cette option. Cependant, vous pouvez la désactiver et activer l'autre option (activer `www` pour la redirection non-`www`) si vous avez spécifié l'apex de votre domaine en tant qu'adresse de site web préférée dans les outils de moteur de recherche tels que les outils webmaster de Google, ou si votre apex pointe directement vers votre IP et que votre sous-domaine `www` référence votre apex via un enregistrement CNAME. Tapez `Y` et appuyez sur Entrée pour l'activer.
   - Activer www vers la redirection non-www : indique si les utilisateurs qui accèdent au sous-domaine `www` de votre exemple (par exemple, `https://www.example.com`) sont automatiquement redirigés vers l'apex de votre domaine (c'est-à-dire `https://example.com`). Nous vous recommandons de désactiver cette option, si vous avez activé la redirection non -`www` vers `www`. Tapez `N` et appuyez sur Entrée pour la désactiver.

   Vos sélections doivent ressembler à l'exemple suivant.

```
Enable/disable redirections

Please select the redirections you wish to enable or disable on your Bitnami
installation.


Enable HTTP to HTTPS redirection [Y/n]: Y



Enable non-www to www redirection [Y/n]: Y



Enable www to non-www redirection [y/N]: N
```

10. Les modifications qui vont être apportées sont répertoriées. Tapez Y et appuyez sur Entrée pour confirmer et continuer.

```
Changes to perform

The following changes will be performed to your Bitnami installation:

1. Stop web server
2. Configure web server to use a free Let's Encrypt certificate for the domains:
example.com www.example.com
3. Configure a cron job to automatically renew the certificate each month
4. Configure web server name to: example.com
5. Enable HTTP to HTTPS redirection (example: redirect http://example.com to
https://example.com)
6. Enable non-www to www redirection (example: redirect example.com to
www.example.com)
7. Start web server once all changes have been performed



Do you agree to these changes? [Y/n]: Y
```

11. Entrez votre adresse e-mail à associer à votre certificat Let's Encrypt et appuyez sur Entrée.

```
Create a free HTTPS certificate with Let's Encrypt

Please provide a valid e-mail address for which to associate your Let's Encrypt
certificate.

Domain list: example.com www.example.com

Server name: example.com

E-mail address []:
```

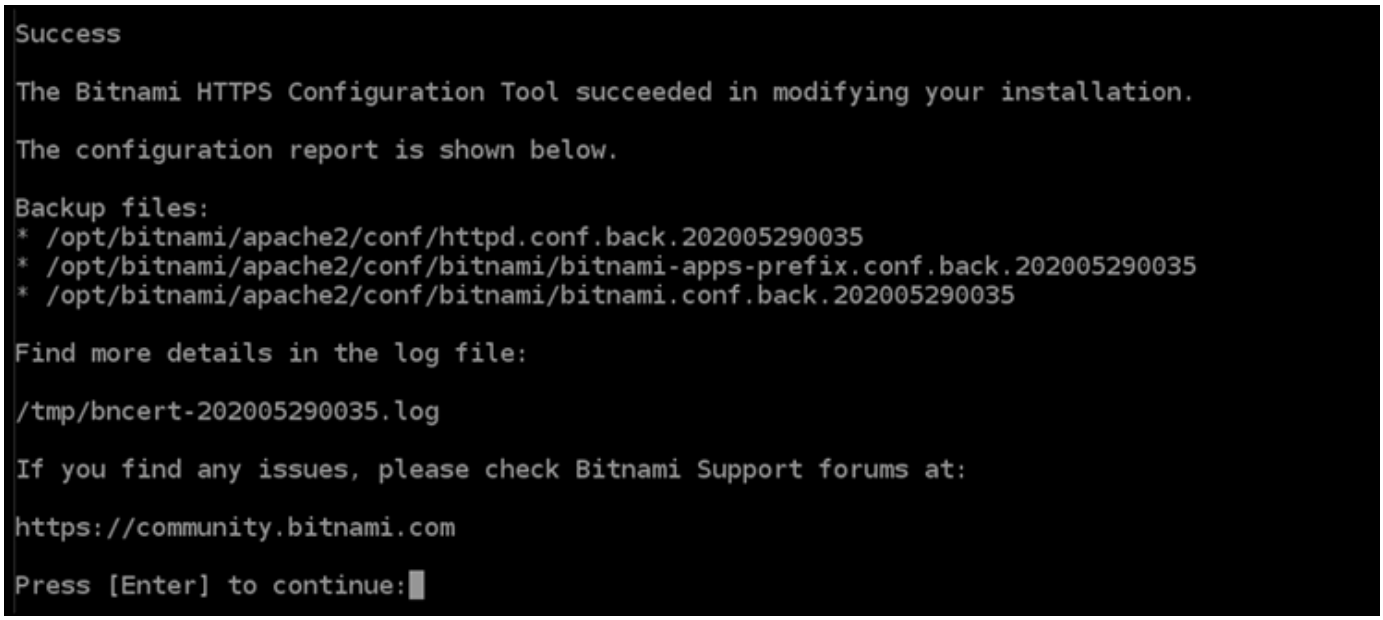
12. Consultez le contrat d'abonné Let's Encrypt. Tapez Y et appuyez sur Entrée pour confirmer l'accord et continuer.

```
The Let's Encrypt Subscriber Agreement can be found at:

https://letsencrypt.org/documents/LE-SA-v1.2-November-15-2017.pdf

Do you agree to the Let's Encrypt Subscriber Agreement? [Y/n]:
```

Les actions sont effectuées pour activer HTTPS sur votre instance, y compris la demande du certificat et la configuration des redirections que vous avez spécifiées.

```
Performing changes to your installation

The Bitnami HTTPS Configuration Tool will perform any necessary actions to your
Bitnami installation. This may take some time, please be patient.

|
```

Votre certificat est correctement émis et validé, et les redirections sont correctement configurées sur votre instance si un message similaire à l'exemple suivant s'affiche.



L'outil `bncert` renouvellera automatiquement votre certificat tous les 80 jours avant qu'il n'expire. Répétez les étapes ci-dessus si vous souhaitez utiliser des domaines et sous-domaines supplémentaires avec votre instance et activer HTTPS pour ces domaines.

Vous avez maintenant terminé d'activer HTTPS sur votre instance Joomla!. La prochaine fois que vous accédez à votre site web Joomla! à l'aide du domaine que vous avez configuré, vous devriez voir qu'il redirige vers la connexion HTTPS.

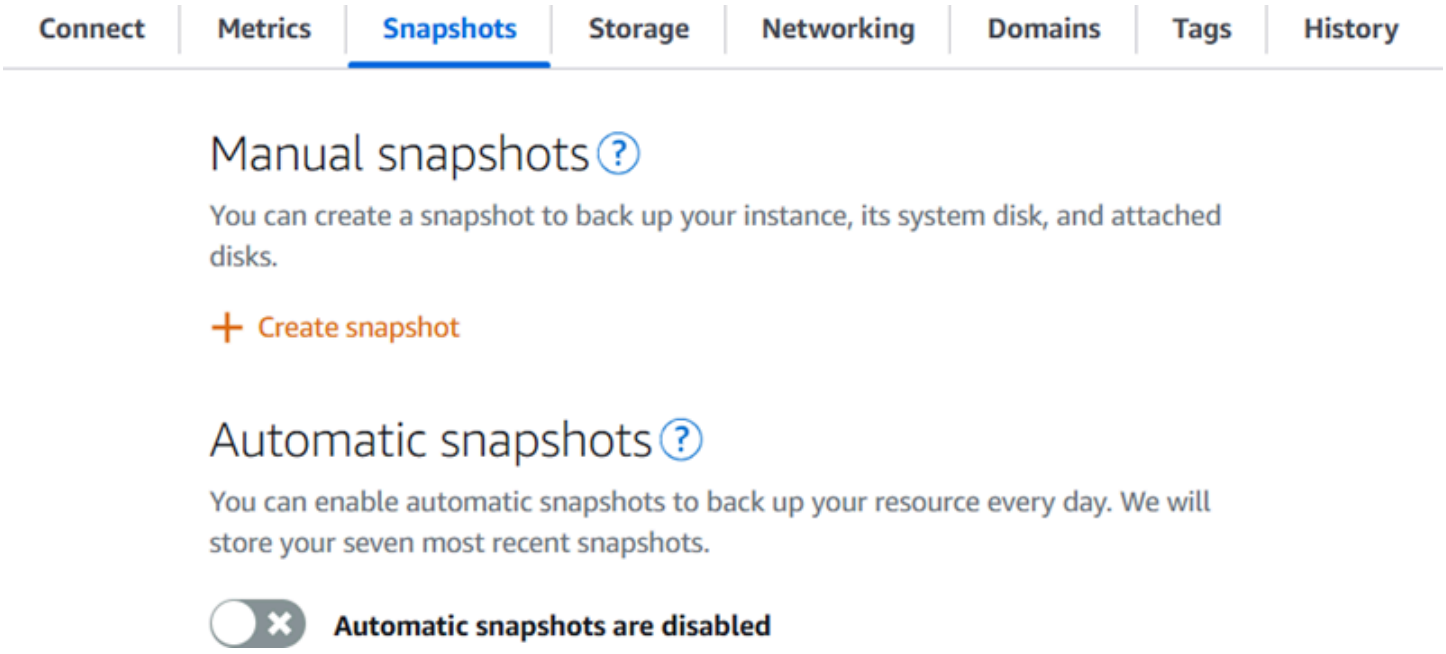
Étape 7 : lire la documentation Joomla! et continuer à configurer votre site web

Lisez la documentation Joomla! pour en savoir plus sur l'administration et la personnalisation de votre site web. Pour plus d'informations, consultez la documentation Joomla! .

Étape 8 : créer un instantané de votre instance

Une fois que vous avez configuré votre site web Joomla! comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané. Pour plus d'informations, veuillez consulter Instantanés.

Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Instantané, choisissez Créer un instantané ou choisissez d'activer les instantanés automatiques.

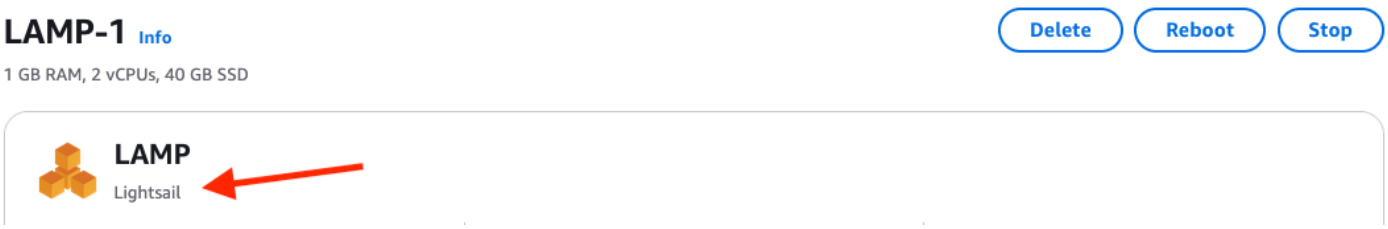


Pour plus d'informations, consultez Création d'un instantané de votre instance Linux ou Unix dans Amazon Lightsail ou Activation ou désactivation des instantanés automatiques pour les instances ou les disques dans Amazon Lightsail.

Déployez et gérez une pile LAMP sur Lightsail

> Le saviez-vous ?
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre instance LAMP sera opérationnelle sur Amazon Lightsail. Avant de commencer, identifiez le fournisseur de votre Blueprint sur votre page de gestion des instances :



Sélectionnez le guide approprié pour votre instance LAMP :

Bitnami

Étape 1 : Obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour votre instance LAMP

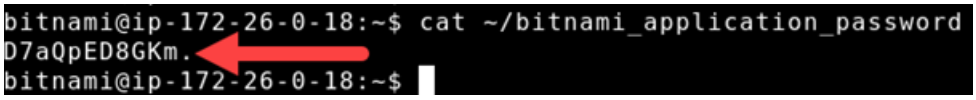
Vous avez besoin du mot de passe par défaut de l'application pour accéder aux applications ou services pré-installés sur votre instance.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.
2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour obtenir le mot de passe de l'application :

```
cat bitnami_application_password
```

> **Note**
>
> Si vous vous trouvez dans un répertoire autre que le répertoire de base de l'utilisateur, saisissez `cat $HOME/bitnami_application_password`.

Vous devez voir une réponse semblable à celle-ci, qui contient le mot de passe par défaut de l'application :

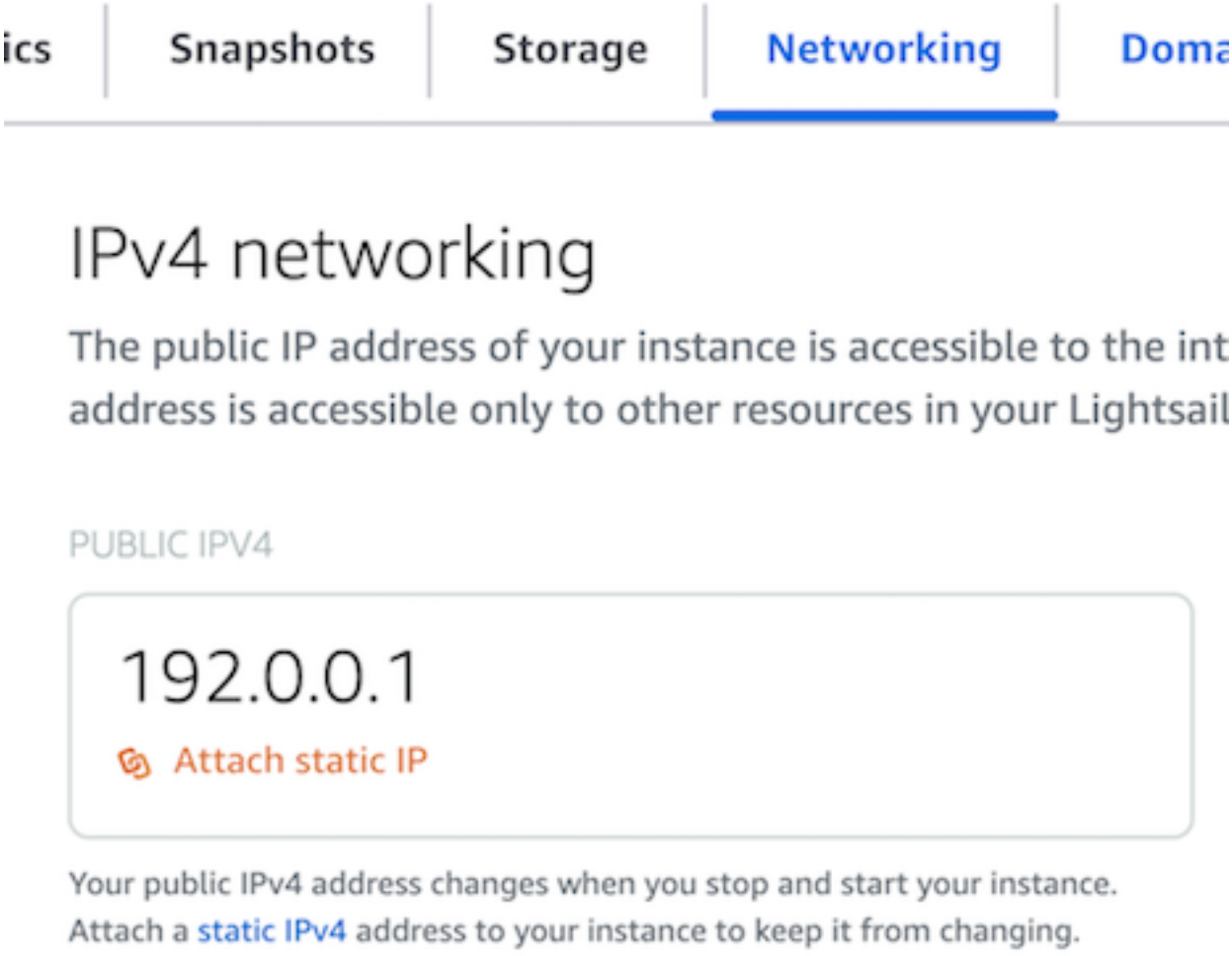


Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

Étape 2 : Attacher une adresse IP statique à votre instance LAMP

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



Étape 3 : Examiner la page d'accueil de votre instance LAMP

Accédez à l'adresse IP publique de votre instance pour accéder à l'application qui y est installée phpMyAdmin, accéder ou accéder à la documentation Bitnami.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, notez l'adresse IP publique.
2. Recherchez l'adresse IP publique, par exemple en accédant à `http://192.0.2.3`.

Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

Étape 4 : Mapper votre nom de domaine à votre instance LAMP

Pour mapper votre nom de domaine, par exemple `example.com`, à votre instance, vous ajoutez un enregistrement au système de noms de domaine (DNS) de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

Sur la page d'accueil de la console Lightsail, sous l'onglet Réseau, choisissez Create DNS zonelamp, puis suivez les instructions de la page.

Pour plus d'informations, voir Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

Étape 5 : Lire la documentation Bitnami

Consultez la documentation Bitnami pour savoir comment déployer votre application, activer le support HTTPS avec des certificats SSL, télécharger des fichiers sur le serveur via SFTP, etc.

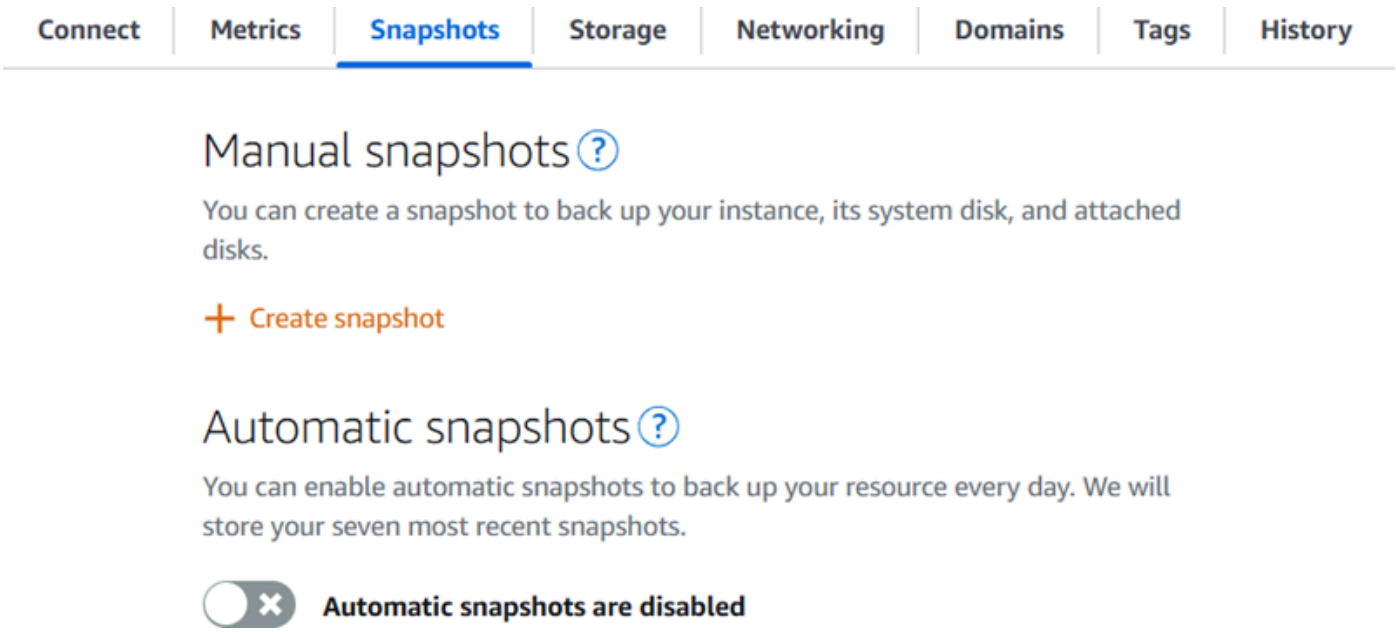
Pour plus d'informations, veuillez consulter la documentation Bitnami LAMP for AWS Cloud.

Étape 6 : Créer un instantané de votre instance LAMP

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.



Lightsail

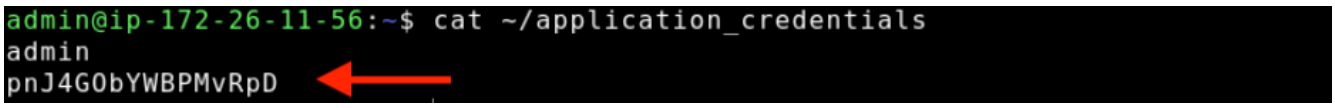
Étape 1 : Obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour votre instance LAMP

Vous avez besoin du mot de passe par défaut de l'application pour accéder aux applications ou services pré-installés sur votre instance.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.
2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour obtenir le mot de passe de l'application par défaut :

```
cat ~/application_credentials
```

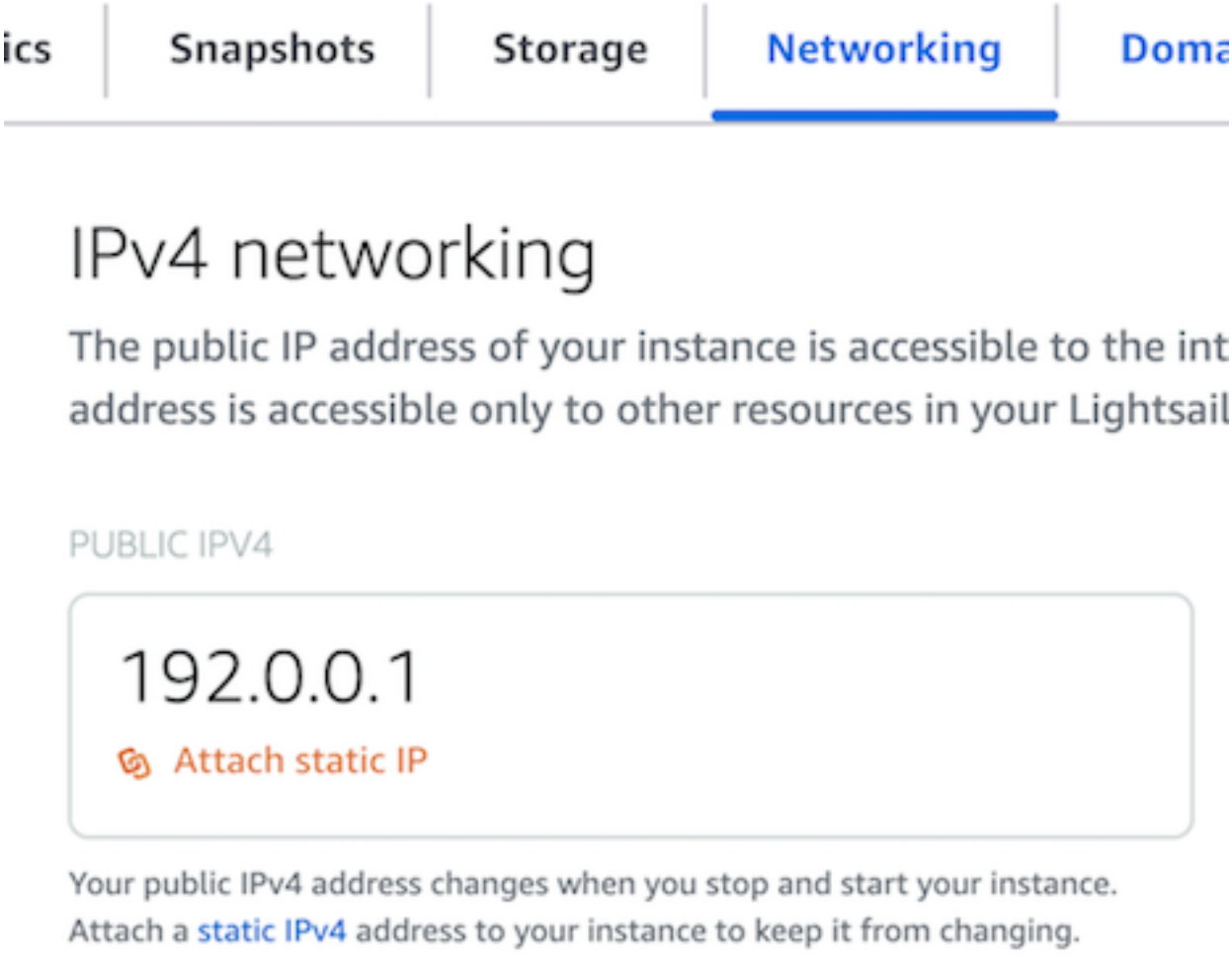
Vous devez voir une réponse semblable à celle-ci, qui contient le mot de passe par défaut de l'application :



Étape 2 : Attacher une adresse IP statique à votre instance LAMP

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

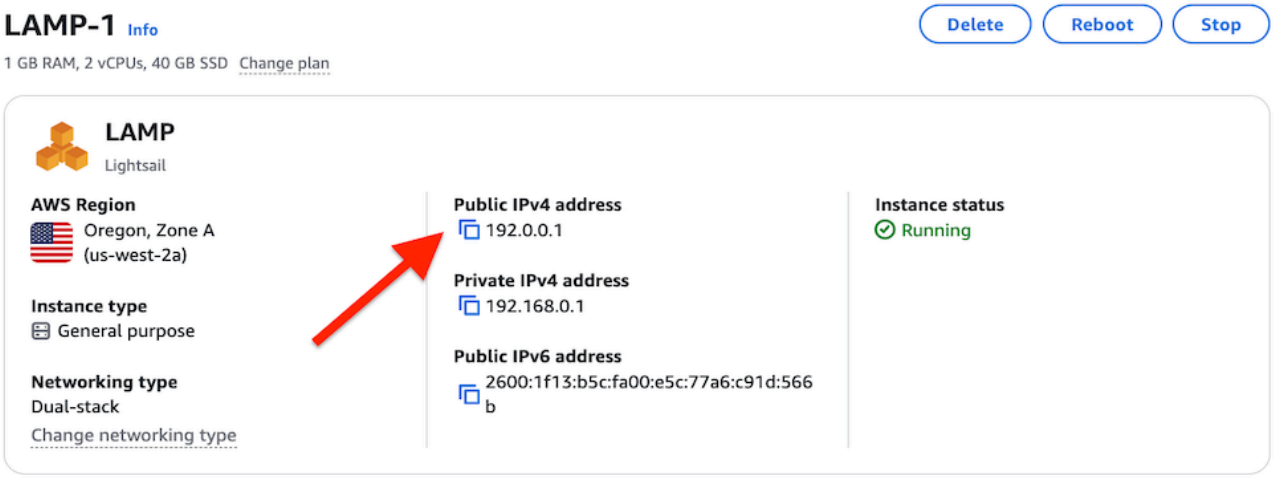
Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



Étape 3 : Examiner la page d'accueil de votre instance LAMP

Accédez à l'adresse IP statique de votre instance pour accéder à l'application installée sur votre instance.

1. Sur votre page de gestion d'instance, copiez l'adresse IP statique :



2. Collez l'adresse IP statique dans l'adresse de votre navigateur, par exemple`http://192.0.0.1`.

Étape 4 : Mapper votre nom de domaine à votre instance LAMP

Pour mapper votre nom de domaine, par exemple `example.com`, à votre instance, vous ajoutez un enregistrement au système de noms de domaine (DNS) de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

Sur la page d'accueil de la console Lightsail, sous l'onglet Réseau, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page.

Pour plus d'informations, voir Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

Pour activer le protocole HTTPS, consultez Sécurisez votre site Web Lightsail LAMP avec Let's Encrypt SSL/TLS.

Étape 5 : déployer votre application

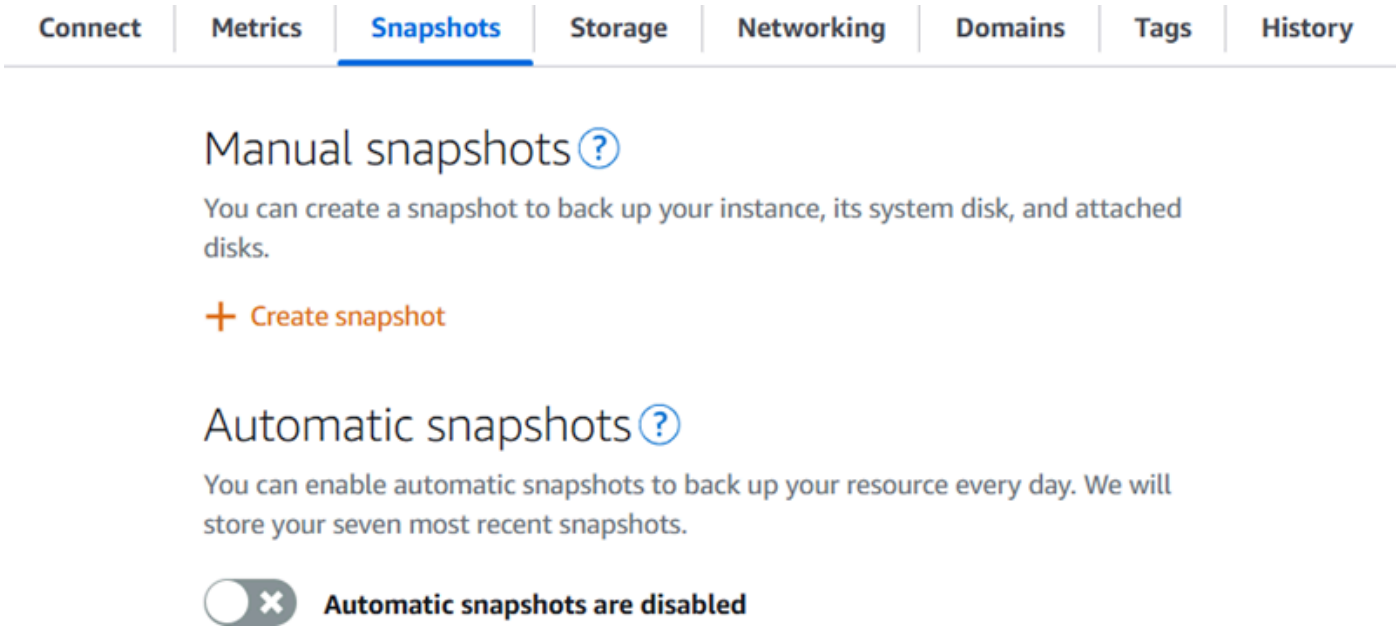
1. Suivez les instructions de la section Transférer des fichiers entre des instances Linux sur Lightsail à l'aide de scp pour copier votre application dans `/var/www/html`
2. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.
3. Exécutez `sudo systemctl restart apache2`
4. Accédez à l'adresse IP statique de votre instance

Étape 6 : Créer un instantané de votre instance LAMP

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.



Installer et configurer Magento sur Lightsail

> Le saviez-vous ?
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre instance Magento sera opérationnelle sur Amazon Lightsail.

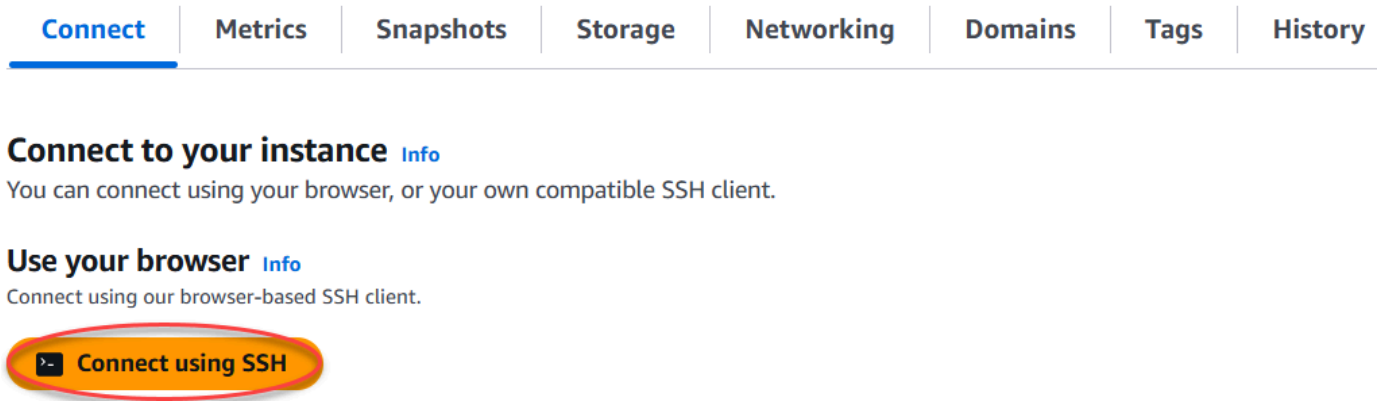
Table des matières

- Étape 1 : obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour votre site web Mangento
- Étape 2 : attacher une adresse IP statique à votre instance Magento
- Étape 3 : se connecter au tableau de bord d'administration de votre site web Magento
- Étape 4 : acheminer le trafic pour votre nom de domaine enregistré vers votre site web Magento
- Étape 5 : configurer HTTPS pour votre site web Magento
- Étape 6 : Configurer SMTP pour les notifications par e-mail
- Étape 7 : lire la documentation Bitnami et Magento
- Étape 8 : créer un instantané de votre instance Magento

Étape 1 : obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour votre site web Mangento

Procédez comme suit pour obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour votre site web Magento. Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

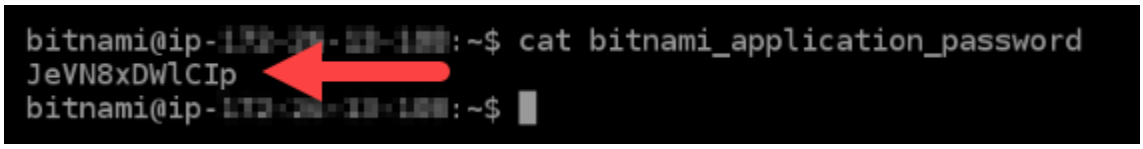
1. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour obtenir le mot de passe de l'application par défaut :

```
cat $HOME/bitnami_application_password
```

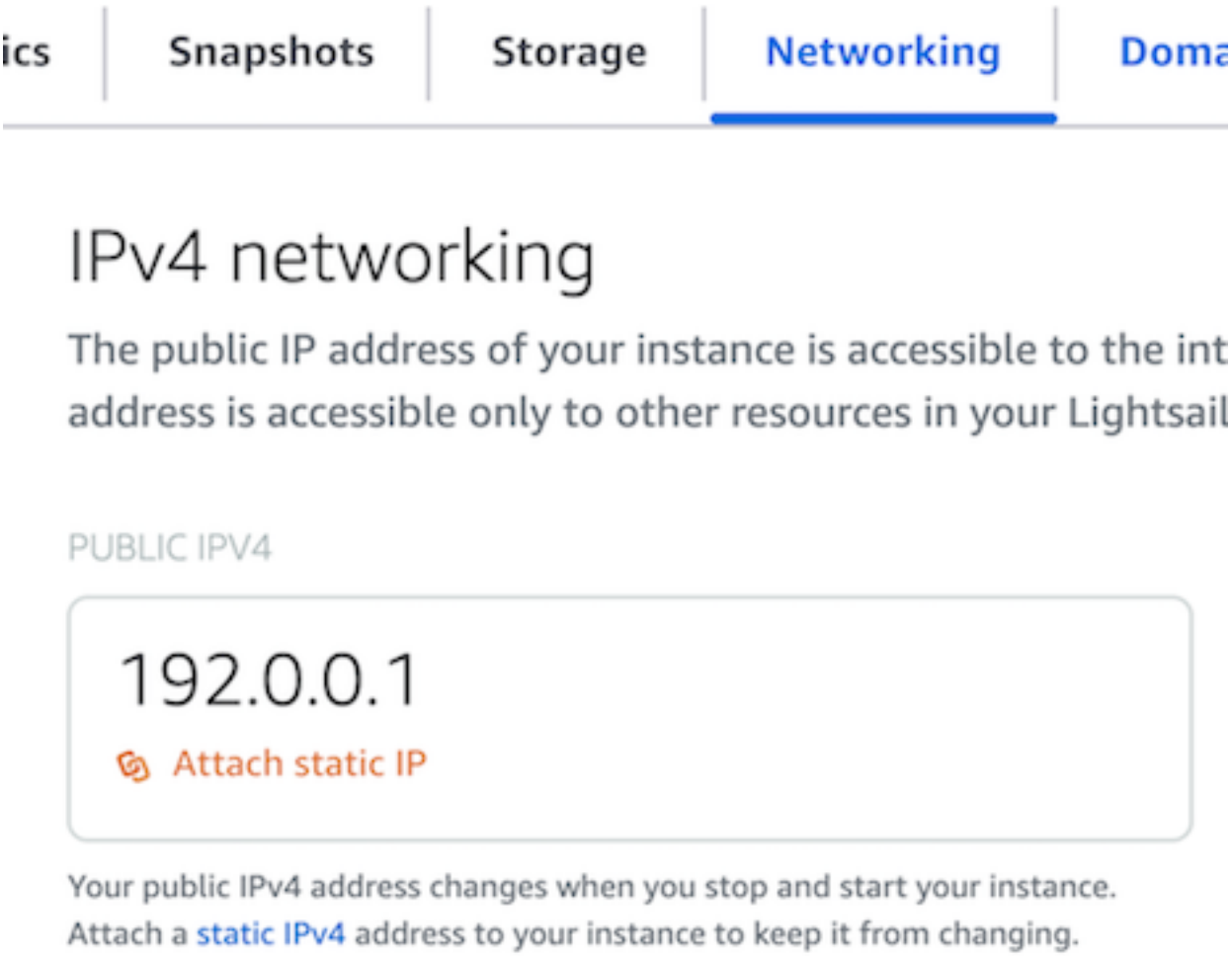
Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant, qui contient le mot de passe par défaut de l'application. Stockez ce nouveau mot de passe en lieu sûr. Vous l'utiliserez dans la section suivante de ce tutoriel pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre site web Magento.



Étape 2 : attacher une adresse IP statique à votre instance Magento

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

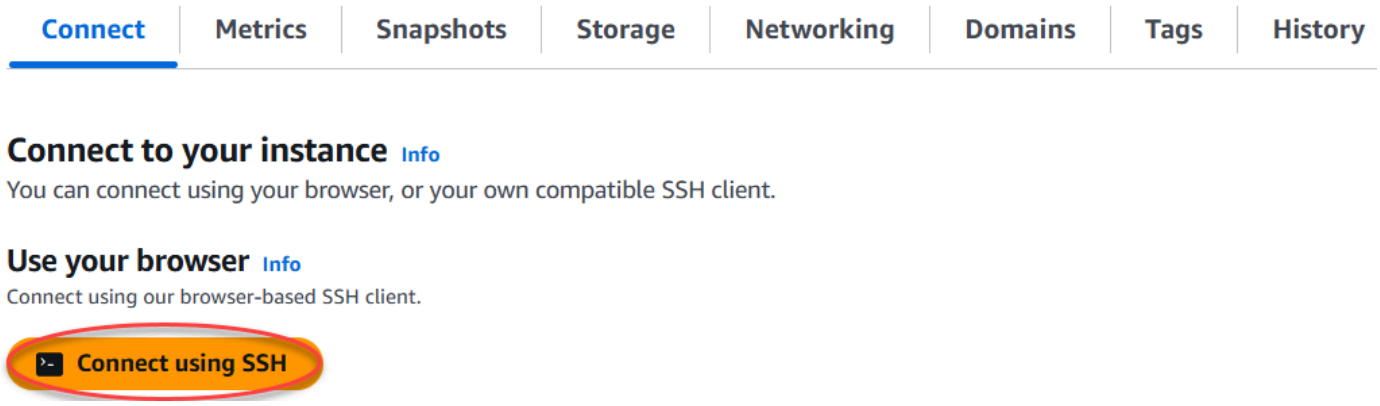
Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



Une fois que la nouvelle adresse IP statique est attachée à votre instance, vous devez effectuer les étapes suivantes pour que le logiciel Magento prenne connaissance de la nouvelle adresse IP statique.

1. Prenez note de l'adresse IP statique de votre instance. Elle est écrite dans la section d'en-tête de la page de gestion de votre instance.

2. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



3. Une fois connecté, entrez la commande suivante. Assurez-vous de la remplacer *<StaticIP>* par la nouvelle adresse IP statique de votre instance.

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain <StaticIP>
```

Exemple :

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain 203.0.113.0
```

Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant. Le logiciel Magento devrait maintenant connaître la nouvelle adresse IP statique.

```
bitnami@ip-[redacted]:~$ sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain 203.0.113.0
Configuring domain to 203.0.113.0
2021-03-12T15:49:22.000Z - info: Saving configuration info to disk
prestashop 15:49:22.41 INFO  ==> Trying to connect to the database server
prestashop 15:49:22.44 INFO  ==> Updating hostname in database
prestashop 15:49:22.46 INFO  ==> Purging cache
Disabling automatic domain update for IP address changes
```

> **Note**
>
> Magento ne prend actuellement pas en charge IPv6 les adresses. Vous pouvez activer IPv6 l'instance, mais le logiciel Magento ne répondra pas aux demandes sur le IPv6 réseau.

Étape 3 : se connecter au tableau de bord d'administration de votre site web Magento

Procédez comme suit pour accéder à votre site web Magento et vous connecter à son tableau de bord d'administration. Pour vous connecter, vous allez utiliser le nom d'utilisateur par défaut (`user`) et le mot de passe d'application par défaut que vous avez obtenus précédemment dans ce guide.

1. Dans la console Lightsail, notez l'adresse IP publique ou statique répertoriée dans la zone d'en-tête de la page de gestion des instances.

2. Accédez à l'adresse suivante pour accéder à la page de connexion du tableau de bord d'administration de votre site web Magento. Assurez-vous de remplacer *<InstanceIpAddress>* par l'adresse IP publique ou statique de votre instance.

```
http://<InstanceIpAddress>/admin
```

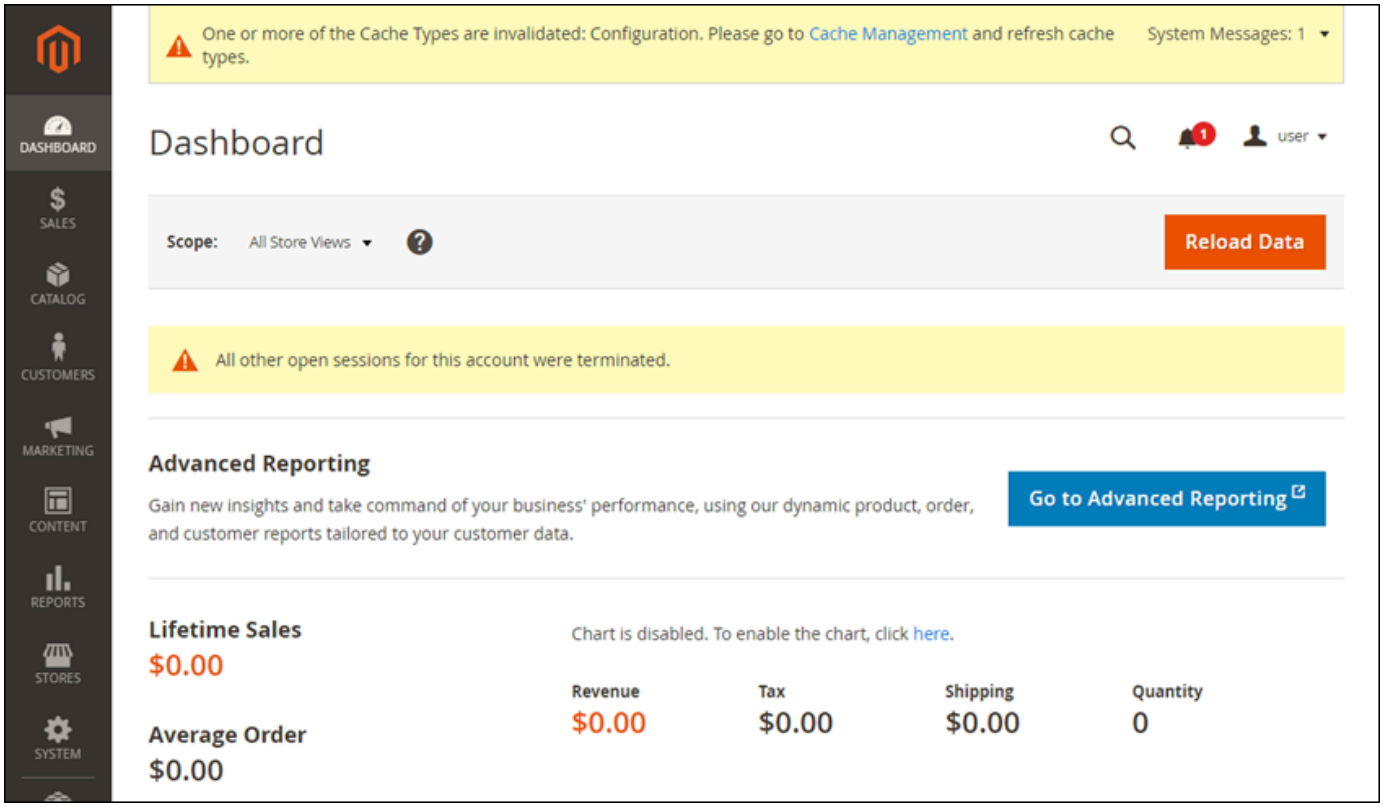
   Exemple :

```
http://203.0.113.0/admin
```

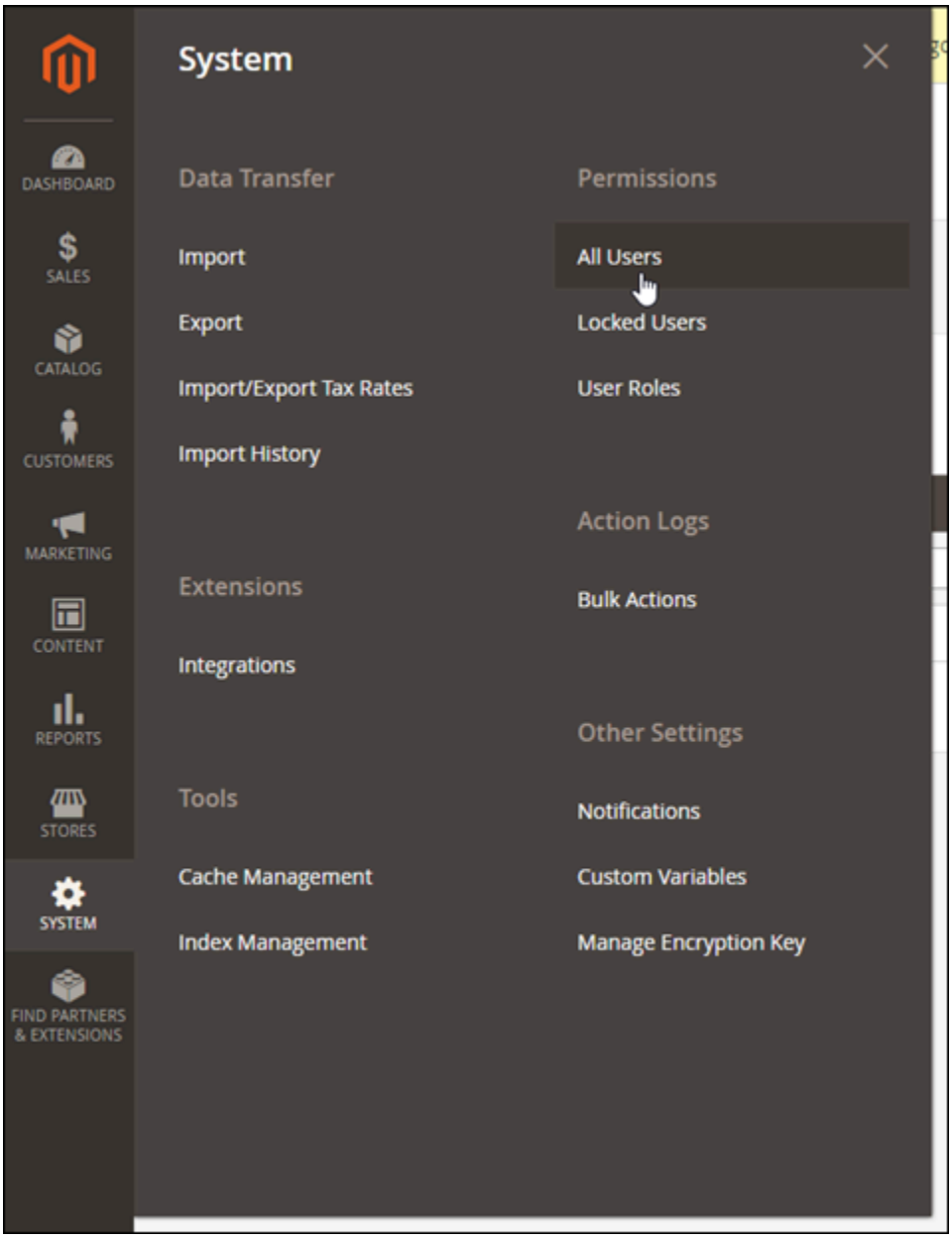
   > **Note**
   >
   > Vous devrez peut-être redémarrer l'instance si vous ne pouvez pas accéder à la page de connexion du tableau de bord d'administration Magento.

3. Saisissez le nom d'utilisateur par défaut (`user`), le mot de passe d'application par défaut que vous avez obtenu précédemment dans ce guide, puis choisissez Sign in (Connexion).

Le tableau de bord d'administration Magento s'affiche.



Pour modifier le nom d'utilisateur ou le mot de passe par défaut que vous utilisez pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre site web Magento, choisissez System (Système) dans le panneau de navigation, puis All Users (Tous les utilisateurs). Pour plus d'informations, consultez Adding users (Ajout d'utilisateurs) dans la documentation Magento.



Pour plus d'informations sur le tableau de bord d'administration, consultez le Guide d'utilisation Magento 2.4.

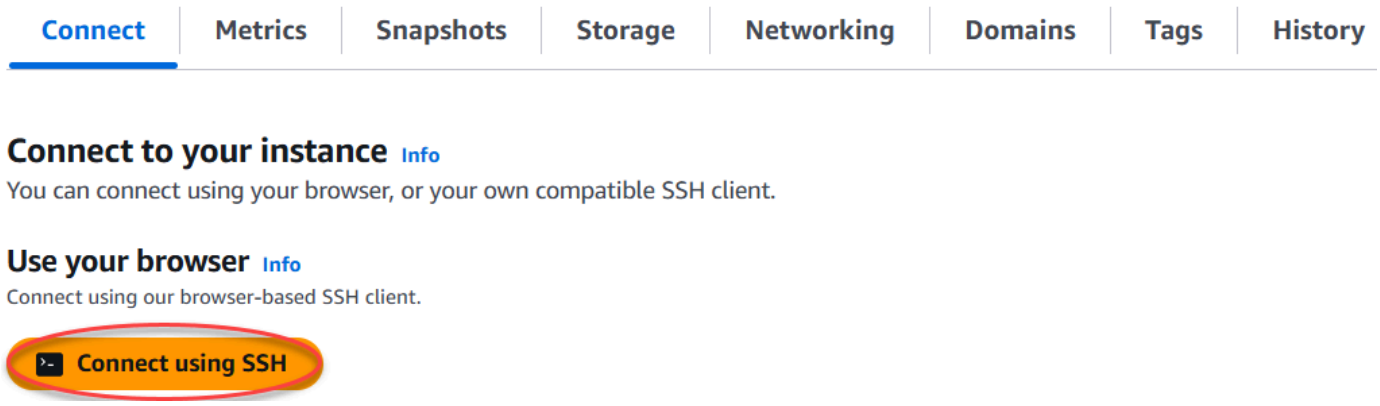
Étape 4 : acheminer le trafic pour votre nom de domaine enregistré vers votre site web Magento

Pour acheminer le trafic de votre nom de domaine enregistré, par exemple `example.com`, vers votre site web Magento, vous ajoutez un enregistrement au système de noms de domaine (DNS) de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

Sur la page d'accueil de la console Lightsail, sous l'onglet Domaines et DNS, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine dans Lightsail.

Une fois que votre nom de domaine achemine le trafic vers votre instance, vous devez effectuer les étapes suivantes pour que le logiciel Magento connaisse le nom de domaine.

1. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois connecté, entrez la commande suivante. Assurez-vous de le *<DomainName>* remplacer par le nom de domaine qui achemine le trafic vers votre instance.

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain <DomainName>
```

Exemple :

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain www.example.com
```

Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant. Le logiciel Magento devrait maintenant connaître le nom de domaine.

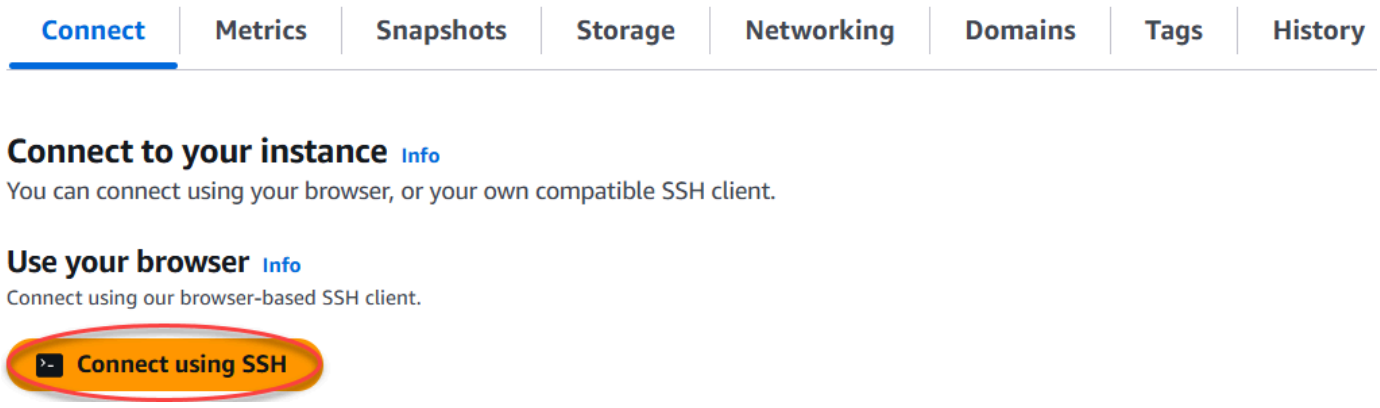
```
bitnami@ip-[redacted]:~$ sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain www.example.com
Configuring domain to www.example.com
2021-03-12T15:49:22.000Z - info: Saving configuration info to disk
prestashop 15:49:22.41 INFO  ==> Trying to connect to the database server
prestashop 15:49:22.44 INFO  ==> Updating hostname in database
prestashop 15:49:22.46 INFO  ==> Purging cache
Disabling automatic domain update for IP address changes
```

Étape 5 : configurer HTTPS pour votre site web Magento

Procédez comme suit pour configurer HTTPS sur votre site web Magento. Ces étapes vous montrent comment utiliser l'outil de configuration HTTPS Bitnami (bncert), qui est un outil en ligne de commande permettant de demander des SSL/TLS certificats, de configurer des redirections (par exemple HTTP vers HTTPS) et de renouveler des certificats.

> **Important**
>
> L'outil bncert émet des certificats uniquement pour les domaines qui acheminent actuellement le trafic vers l'adresse IP publique de votre instance Magento. Avant de commencer avec ces étapes, assurez-vous d'ajouter des enregistrements DNS au DNS de tous les domaines que vous souhaitez utiliser avec votre site web Magento.

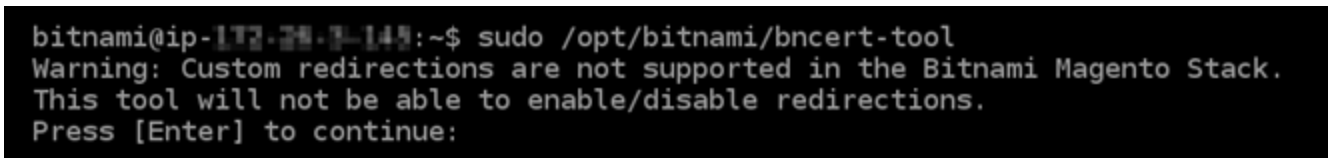
1. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



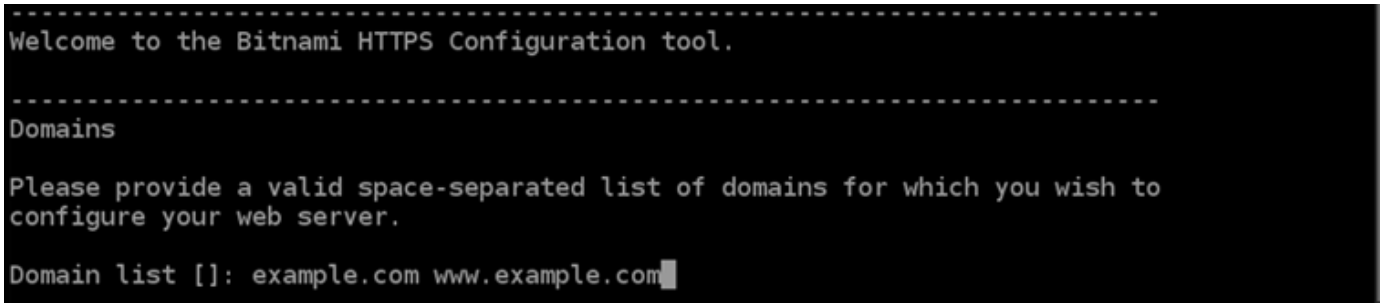
2. Une fois connecté, entrez la commande suivante pour démarrer l'outil bncert.

```
sudo /opt/bitnami/bncert-tool
```

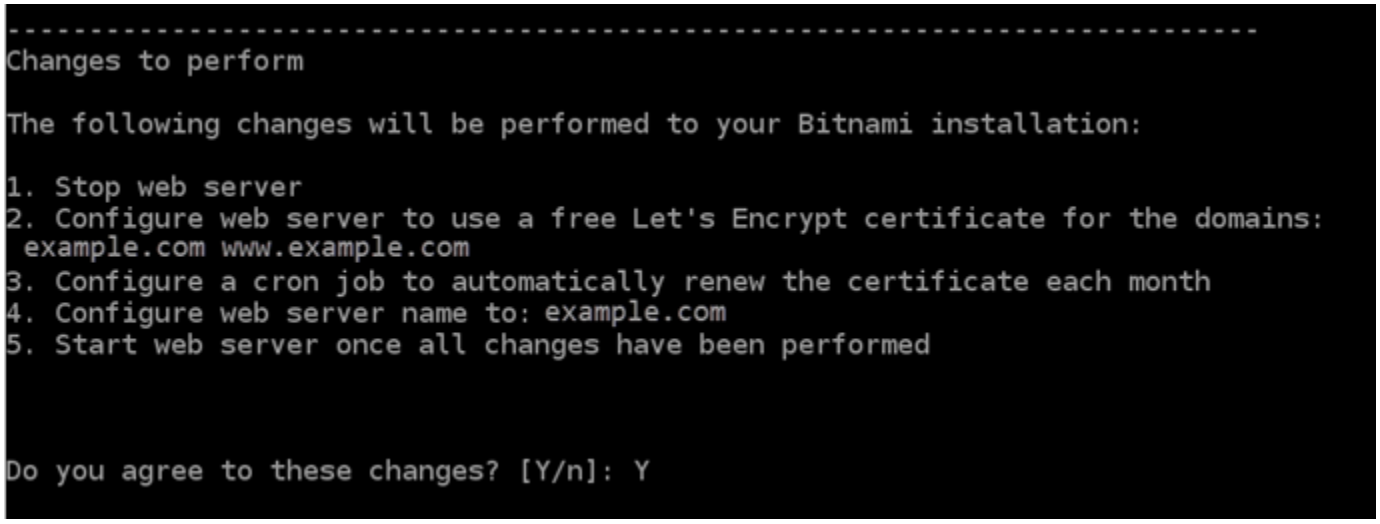
Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant :



3. Entrez votre nom de domaine principal et les noms de domaine alternatifs séparés par un espace, comme illustré dans l'exemple suivant.



4. Les modifications qui vont être apportées sont répertoriées. Tapez Y et appuyez sur Entrée pour confirmer et continuer.



5. Entrez votre adresse e-mail à associer à votre certificat Let's Encrypt et appuyez sur Entrée.

```
Create a free HTTPS certificate with Let's Encrypt

Please provide a valid e-mail address for which to associate your Let's Encrypt
certificate.

Domain list: example.com www.example.com

Server name: example.com

E-mail address []:
```

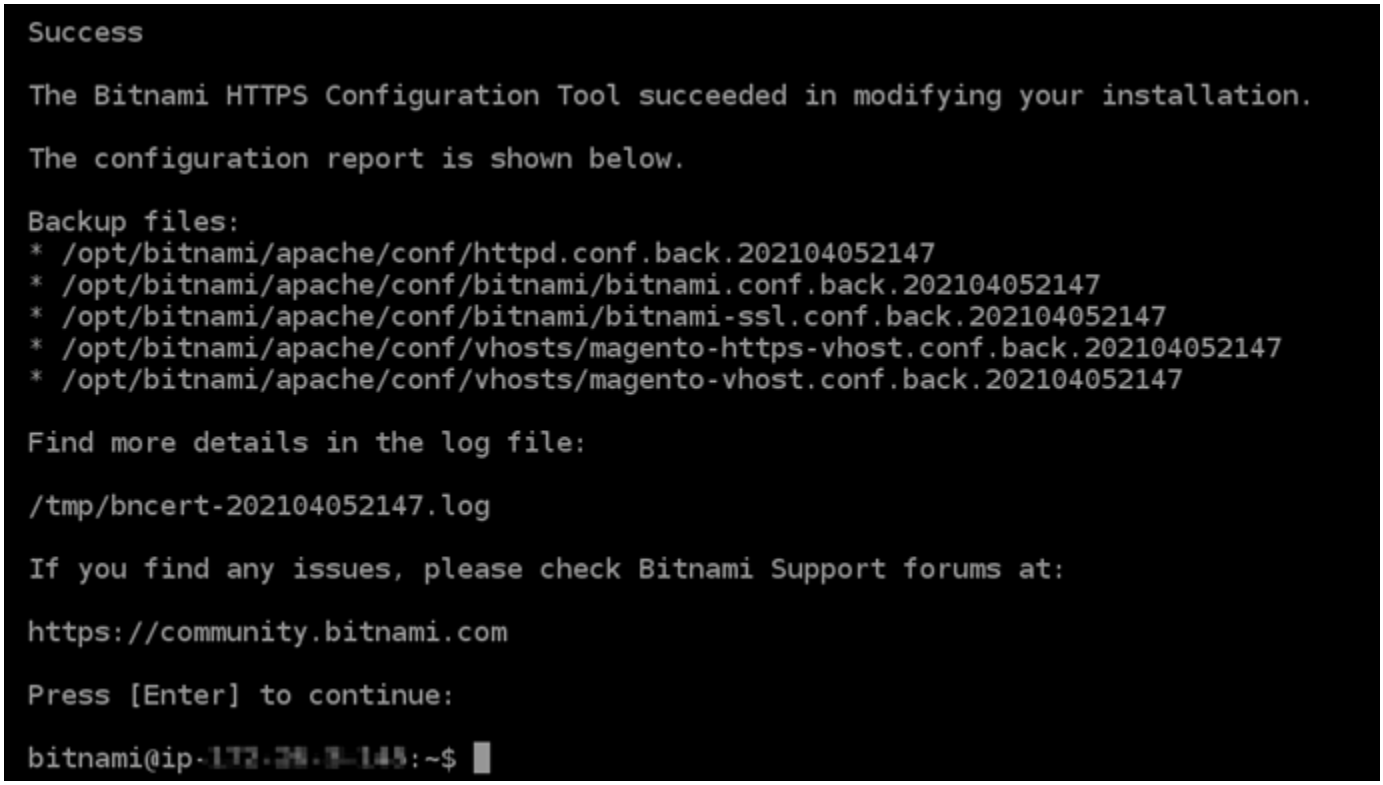
6. Consultez le contrat d'abonné Let's Encrypt. Tapez Y et appuyez sur Entrée pour confirmer l'accord et continuer.

```
The Let's Encrypt Subscriber Agreement can be found at:

https://letsencrypt.org/documents/LE-SA-v1.2-November-15-2017.pdf

Do you agree to the Let's Encrypt Subscriber Agreement? [Y/n]:
```

Les actions sont effectuées pour activer HTTPS sur votre instance, y compris la demande du certificat et la configuration des redirections que vous avez spécifiées.

```
Performing changes to your installation

The Bitnami HTTPS Configuration Tool will perform any necessary actions to your
Bitnami installation. This may take some time, please be patient.
```

Votre certificat est correctement émis et validé, et les redirections sont correctement configurées sur votre instance si un message similaire à l'exemple suivant s'affiche.



L'outil `bncert` renouvellera automatiquement votre certificat tous les 80 jours avant qu'il n'expire. Passez à l'ensemble d'étapes suivant pour terminer l'activation d'HTTPS sur votre site web Magento.

7. Accédez à l'adresse suivante pour accéder à la page de connexion du tableau de bord d'administration de votre site web Magento. Assurez-vous de le *<DomainName>* remplacer par le nom de domaine enregistré qui achemine le trafic vers votre instance.

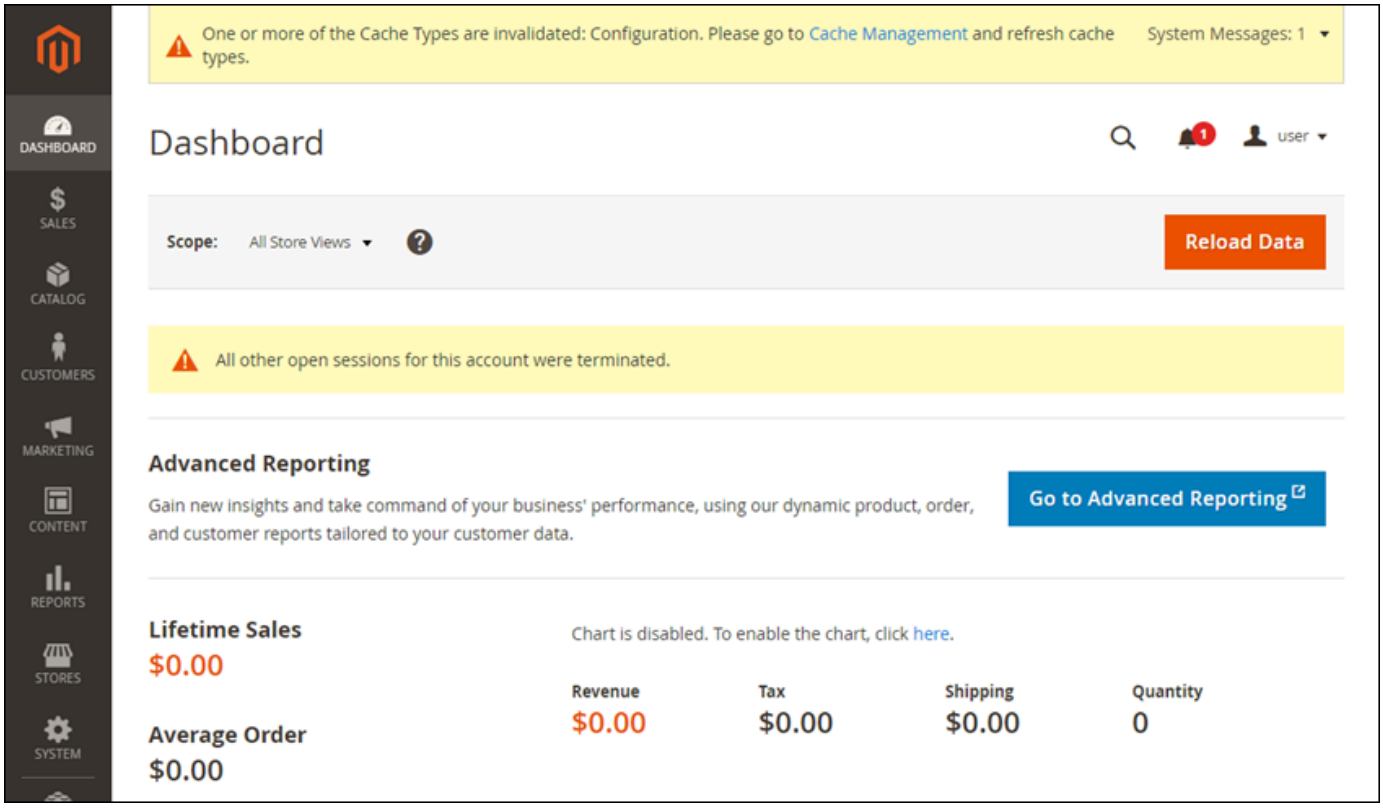
   ```
   http://<DomainName>/admin
   ```

   Exemple :

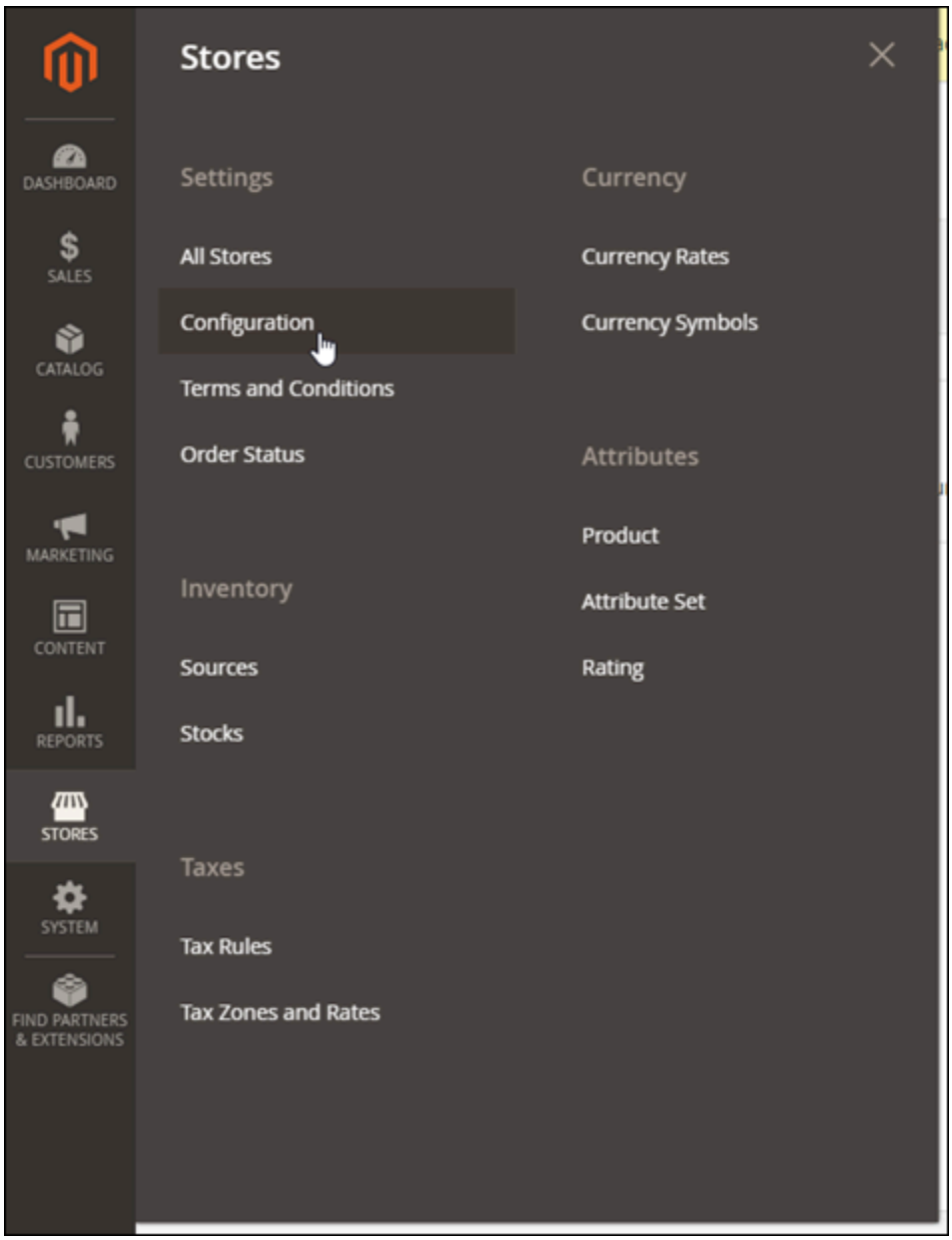
   ```
   http://www.example.com/admin
   ```

8. Saisissez le nom d'utilisateur par défaut (`user`), le mot de passe d'application par défaut que vous avez obtenu précédemment dans ce guide, puis choisissez Sign in (Connexion).

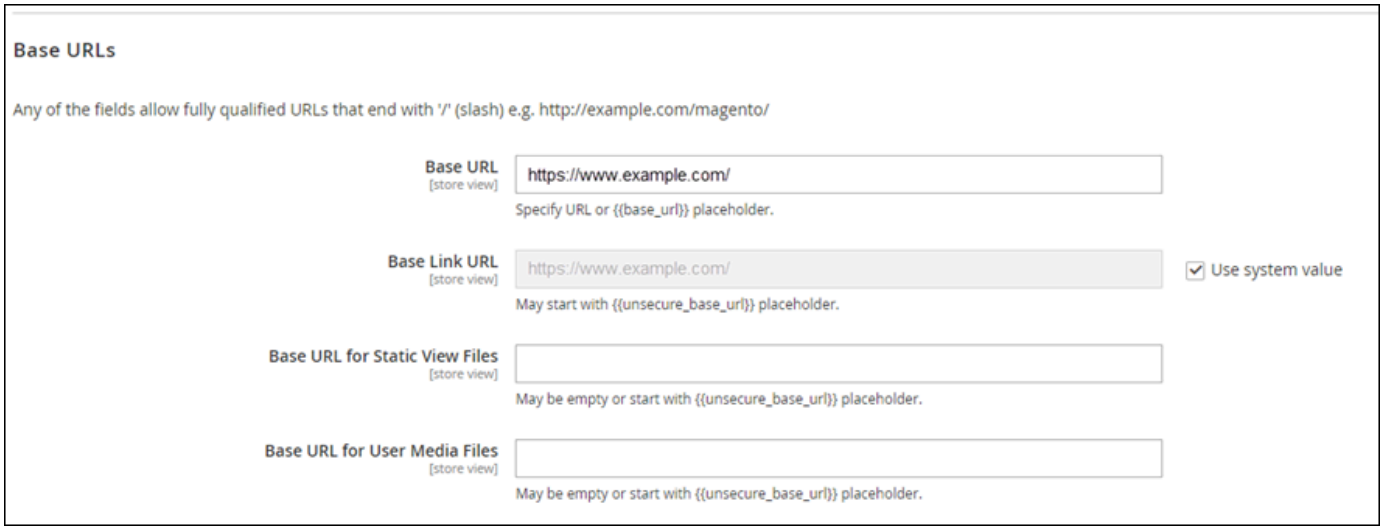
Le tableau de bord d'administration Magento s'affiche.



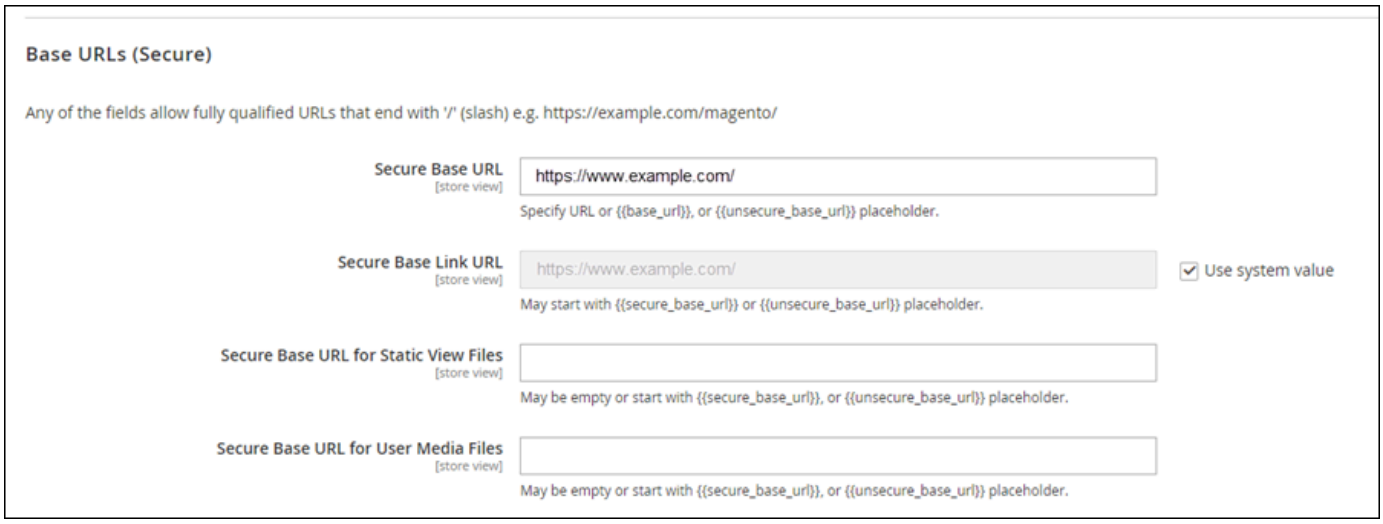
9. Choisissez Stores (Stockages) dans le panneau de navigation, puis choisissez Configuration.



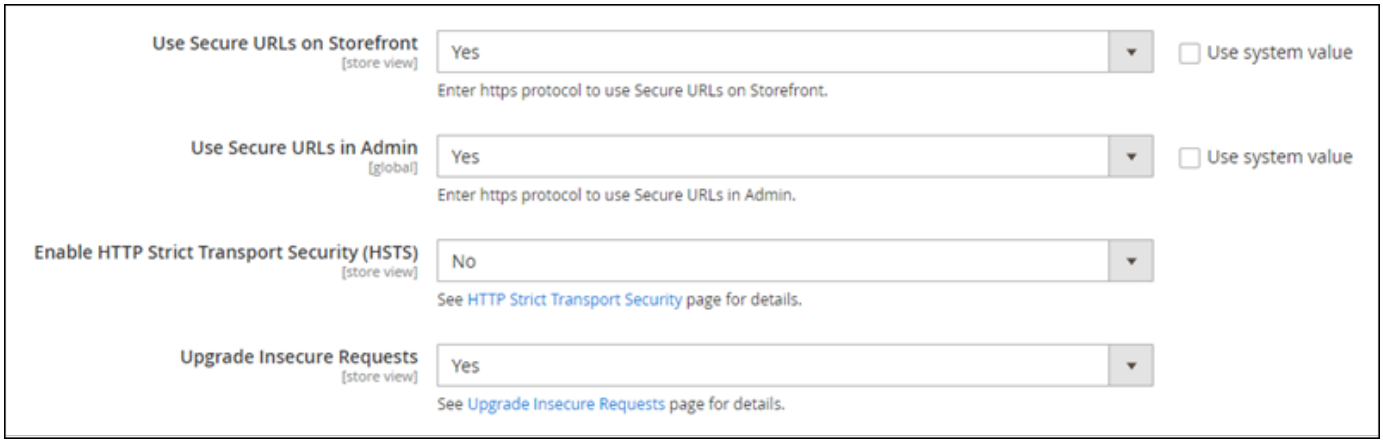
10. Choisissez Web, puis développez le URLs nœud de base.
11. Dans la case Base URL (URL de base), saisissez l'URL complète de votre site web, par exemple `https://www.example.com/`.



12. Développez le nœud de base URLs (sécurisé).
13. Dans la case Secure Base URL (URL de base sûres), saisissez l'URL complète de votre site web, par exemple `https://www.example.com/`.



14. Choisissez Oui pour les options Utiliser la sécurité URLs sur Storefront, Utiliser la sécurité URLs dans l'administration et Mettre à niveau les demandes non sécurisées.



15. Choisissez « Save Config » (Enregistrer la configuration) en haut de la page.

    HTTPS est maintenant configuré pour votre site web Magento. Lorsque les clients accèdent à la version HTTP (par exemple, `http://www.example.com`) de votre site web Magento, ils sont automatiquement redirigés vers la version HTTPS (par exemple, `https://www.example.com`).

Étape 6 : Configurer SMTP pour les notifications par e-mail

Configurez les paramètres SMTP de votre site web Magento pour activer les notifications par e-mail pour celui-ci. Pour plus d'informations, consultez Install the Magento Magepal SMTP extension (Installer l'extension SMTP Magento Magepal) dans la documentation Bitnami.

> **Important**
>
> Si vous configurez le protocole SMTP pour utiliser les ports 25, 465 ou 587, vous devez ouvrir ces ports dans le pare-feu de votre instance dans la console Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Ajouter et modifier des règles de pare-feu d'instance dans Amazon Lightsail.
>
> Si vous configurez votre compte Gmail pour envoyer des e-mails sur votre site web Magento, vous devez utiliser un mot de passe d'application au lieu d'utiliser le mot de passe standard que vous utilisez pour vous connecter à Gmail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Se connecter avec des mots de passe d'application.

Étape 7 : lire la documentation Bitnami et Magento

Lisez la documentation Bitnami pour savoir comment effectuer des tâches administratives sur votre instance et votre site web Magento, telles que l'installation de plugins et la personnalisation du thème. Pour plus d'informations, consultez Bitnami Magento Stack for &AWS; Cloud (Pile Bitnami Magento pour le Cloud &AWS;) dans la documentation Bitnami.

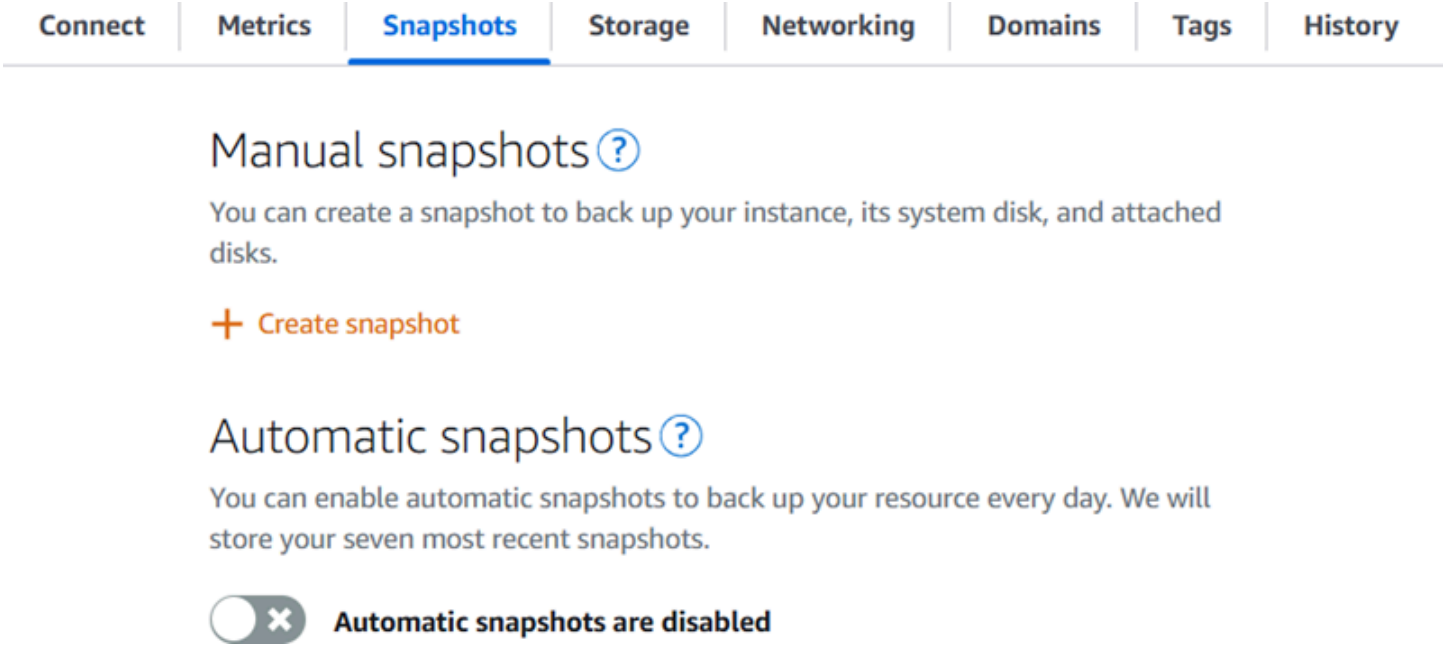
Vous devez également lire la documentation Magento pour savoir comment administrer votre site web Magento. Pour plus d'informations, consultez le Guide de l'utilisateur Magento 2.4.

Étape 8 : créer un instantané de votre instance Magento

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.

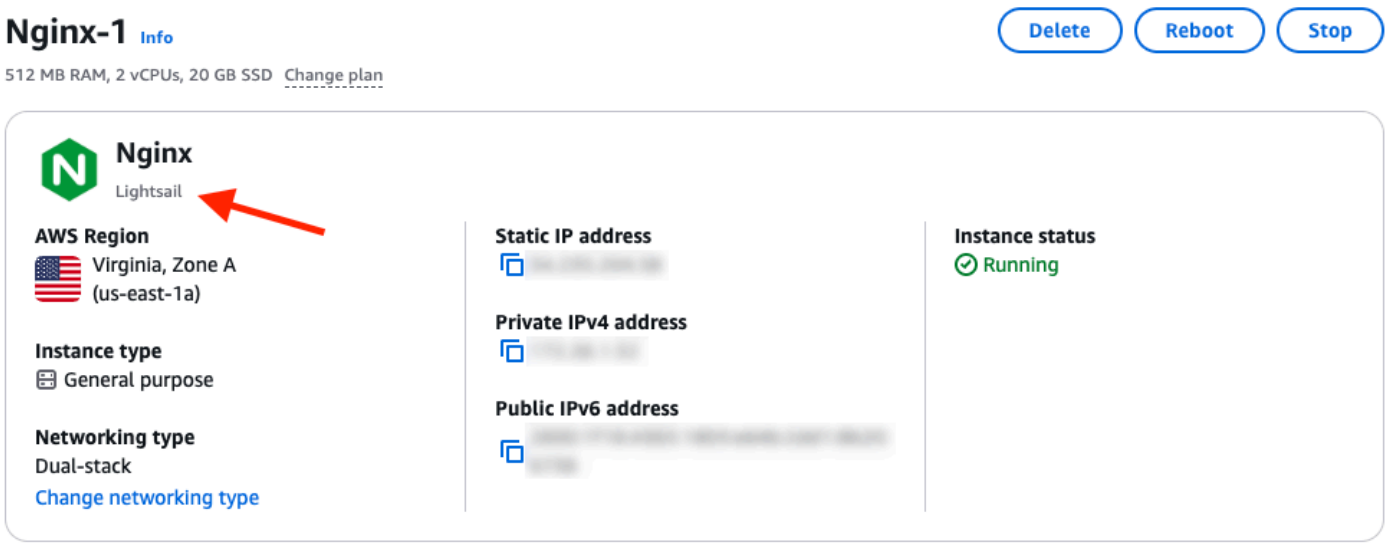


Déployer et gérer un serveur Web Nginx sur Lightsail

> Le saviez-vous ?
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Identifiez votre fournisseur de blueprint Nginx

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre instance Nginx sera opérationnelle sur Amazon Lightsail. Avant de commencer, identifiez le fournisseur de votre Blueprint sur votre page de gestion des instances :



Sélectionnez le guide approprié pour votre instance Nginx :

Bitnami

Étape 1 : Obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour votre instance Nginx

Vous avez besoin du mot de passe par défaut de l'application pour accéder aux applications ou services pré-installés sur votre instance.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.

2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour obtenir le mot de passe de l'application par défaut :

```
cat bitnami_application_password
```

> **Note**
>
> Si vous vous trouvez dans un répertoire autre que le répertoire de base de l'utilisateur, saisissez `cat $HOME/bitnami_application_password`.

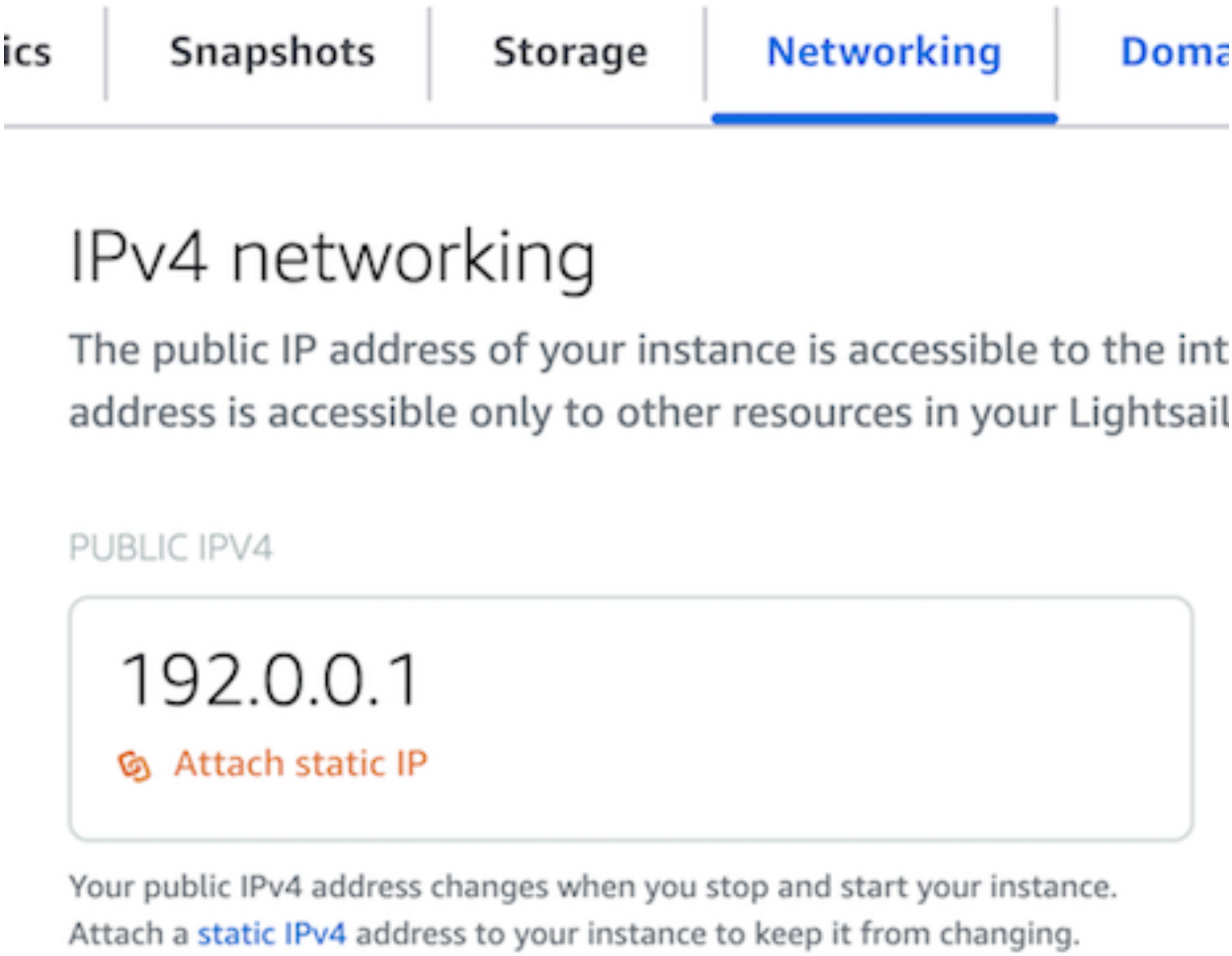
Vous devez voir une réponse semblable à celle-ci, qui contient le mot de passe par défaut de l'application :

Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

Étape 2 : Attacher une adresse IP statique à votre instance Nginx

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



Étape 3 : Examiner la page d'accueil de votre instance Nginx

Accédez à l'adresse IP publique de votre instance pour accéder à l'application qui y est installée phpMyAdmin, accéder ou accéder à la documentation Bitnami.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, notez l'adresse IP publique.
2. Recherchez l'adresse IP publique, par exemple en accédant à `http://192.0.2.3`.

Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

Étape 4 : Mapper votre nom de domaine à votre instance Nginx

Pour mapper votre nom de domaine, par exemple `example.com`, à votre instance, vous ajoutez un enregistrement au système de noms de domaine (DNS) de votre domaine.

Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

Sur la page d'accueil de la console Lightsail, sous l'onglet Réseau, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page.

Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

Étape 5 : Lire la documentation Bitnami

Lire la documentation Bitnami pour découvrir comment déployer votre application Nginx, activer la prise en charge HTTPS avec des certificats SSL, charger des fichiers sur le serveur avec SFTP, et bien plus encore.

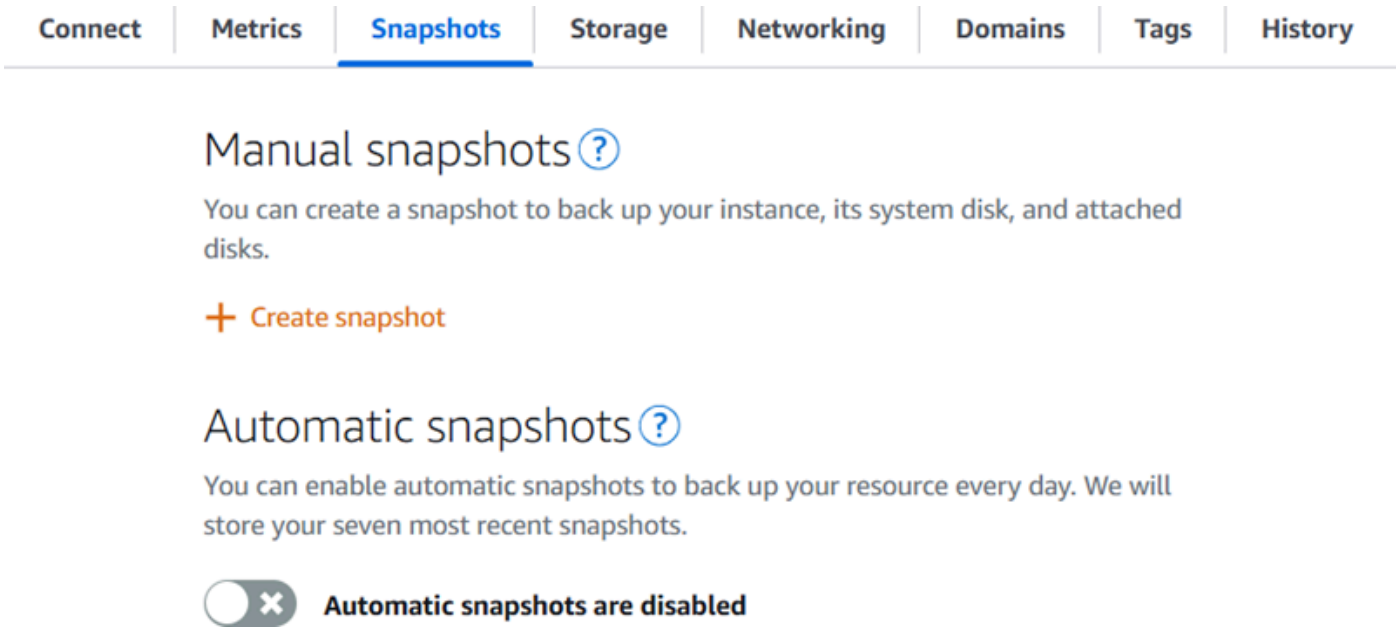
Pour plus d'informations, veuillez consulter la documentation Bitnami Nginx for AWS Cloud.

Étape 6 : Créer un instantané de votre instance Nginx

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.



Lightsail

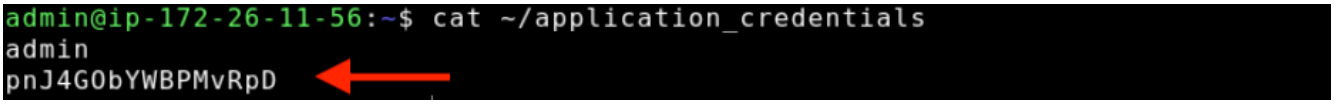
Étape 1 : Obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour votre instance Nginx

Vous avez besoin du mot de passe par défaut de l'application pour accéder aux applications ou services pré-installés sur votre instance.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.
2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour obtenir le mot de passe de l'application par défaut :

   ```
   cat ~/application_credentials
   ```

   Vous devez voir une réponse semblable à celle-ci, qui contient le mot de passe par défaut de l'application :

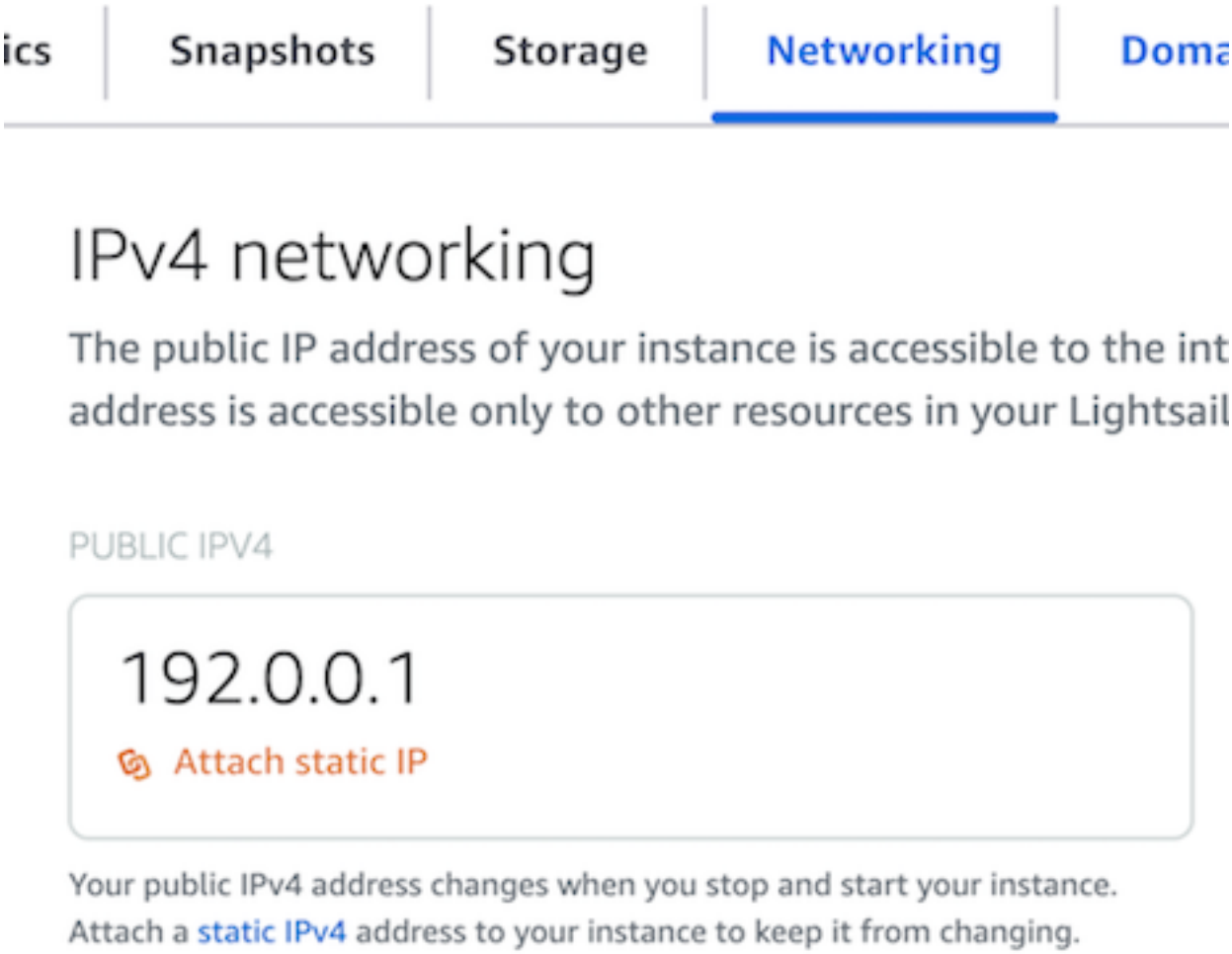
   

Étape 2 : Attacher une adresse IP statique à votre instance Nginx

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à

votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

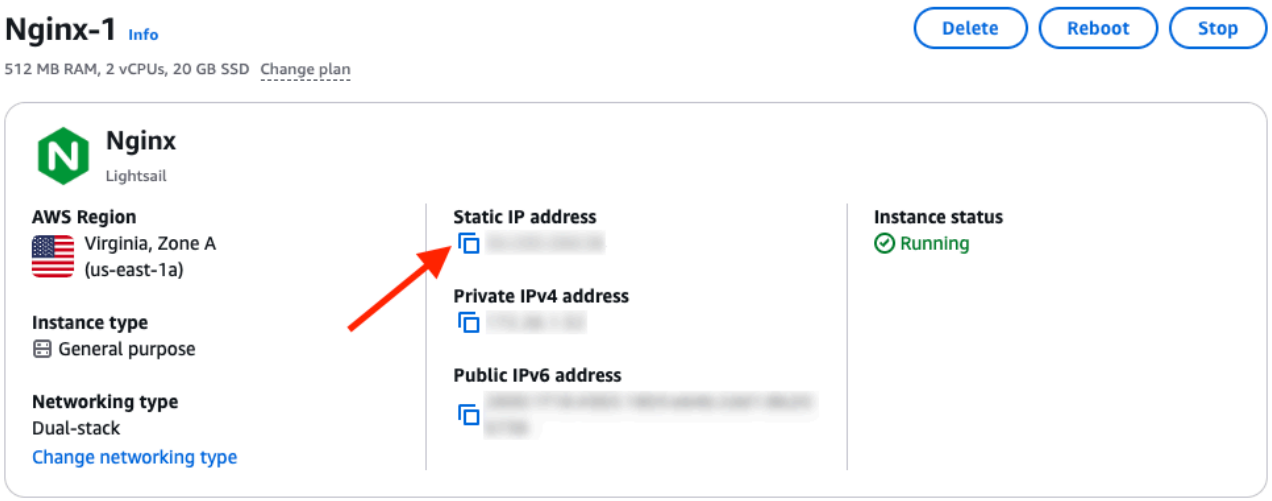
Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



Étape 3 : Examiner la page d'accueil de votre instance Nginx

Accédez à l'adresse IP statique de votre instance pour accéder à l'application installée sur votre instance.

1. Sur votre page de gestion d'instance, copiez l'adresse IP statique :



2. Collez l'adresse IP statique dans l'adresse de votre navigateur, par exemple`http://192.0.0.1`.

Pour plus d'informations, consultez le guide d'administration de Nginx.

Étape 4 : Mapper votre nom de domaine à votre instance Nginx

Pour mapper votre nom de domaine, par exemple `example.com`, à votre instance, vous ajoutez un enregistrement au système de noms de domaine (DNS) de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

Sur la page d'accueil de la console Lightsail, sous l'onglet Réseau, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page.

Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

Pour activer le protocole HTTPS, consultez Sécuriser votre site Web Lightsail Nginx avec Let's Encrypt SSL/TLS.

Étape 5 : déployer votre application

1. Suivez les instructions de la section Transférer des fichiers entre des instances Linux sur Lightsail à l'aide de scp pour copier votre application dans `/usr/share/nginx/html`

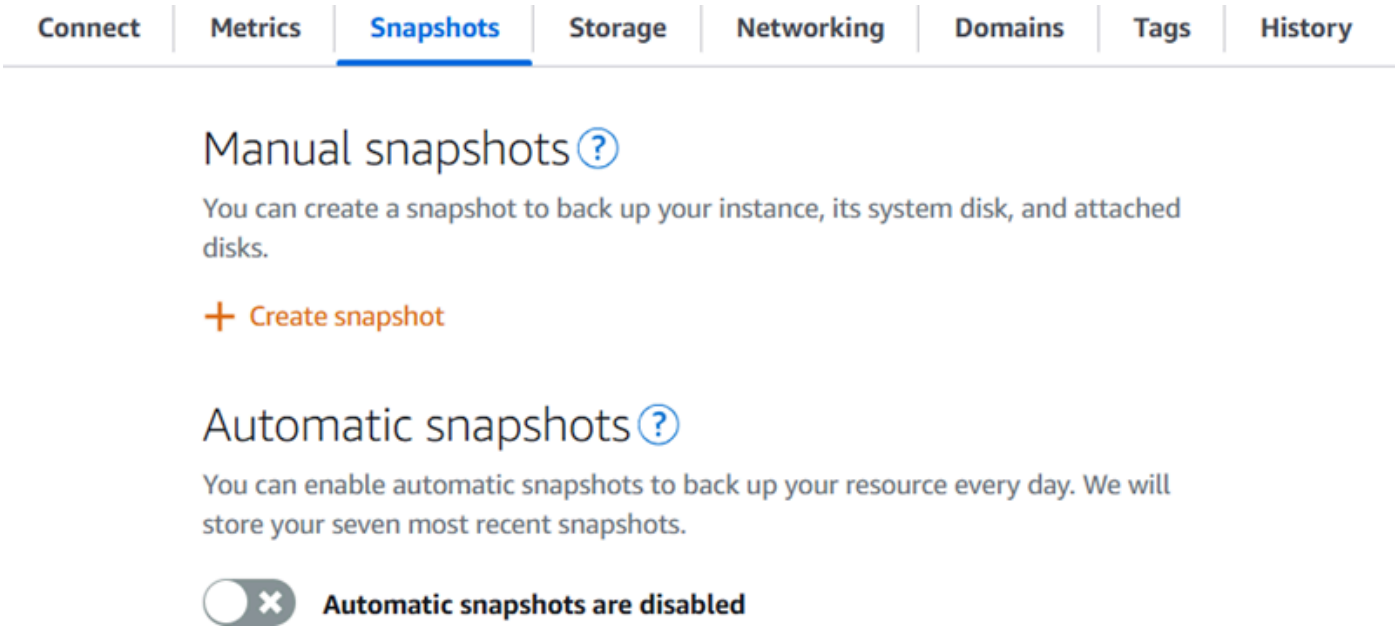
2. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.
3. Exécutez `sudo systemctl restart nginx`
4. Accédez à l'adresse IP statique de votre instance

Étape 6 : Créer un instantané de votre instance Nginx

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

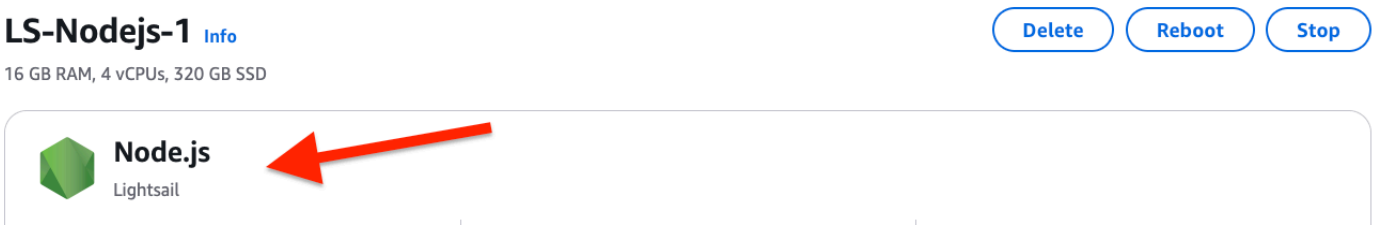
Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.



Déployez et gérez une pile Node.js sur Lightsail

> Le saviez-vous ?
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre instance Node.js sera opérationnelle sur Amazon Lightsail. Avant de commencer, identifiez le fournisseur de votre Blueprint sur votre page de gestion des instances :



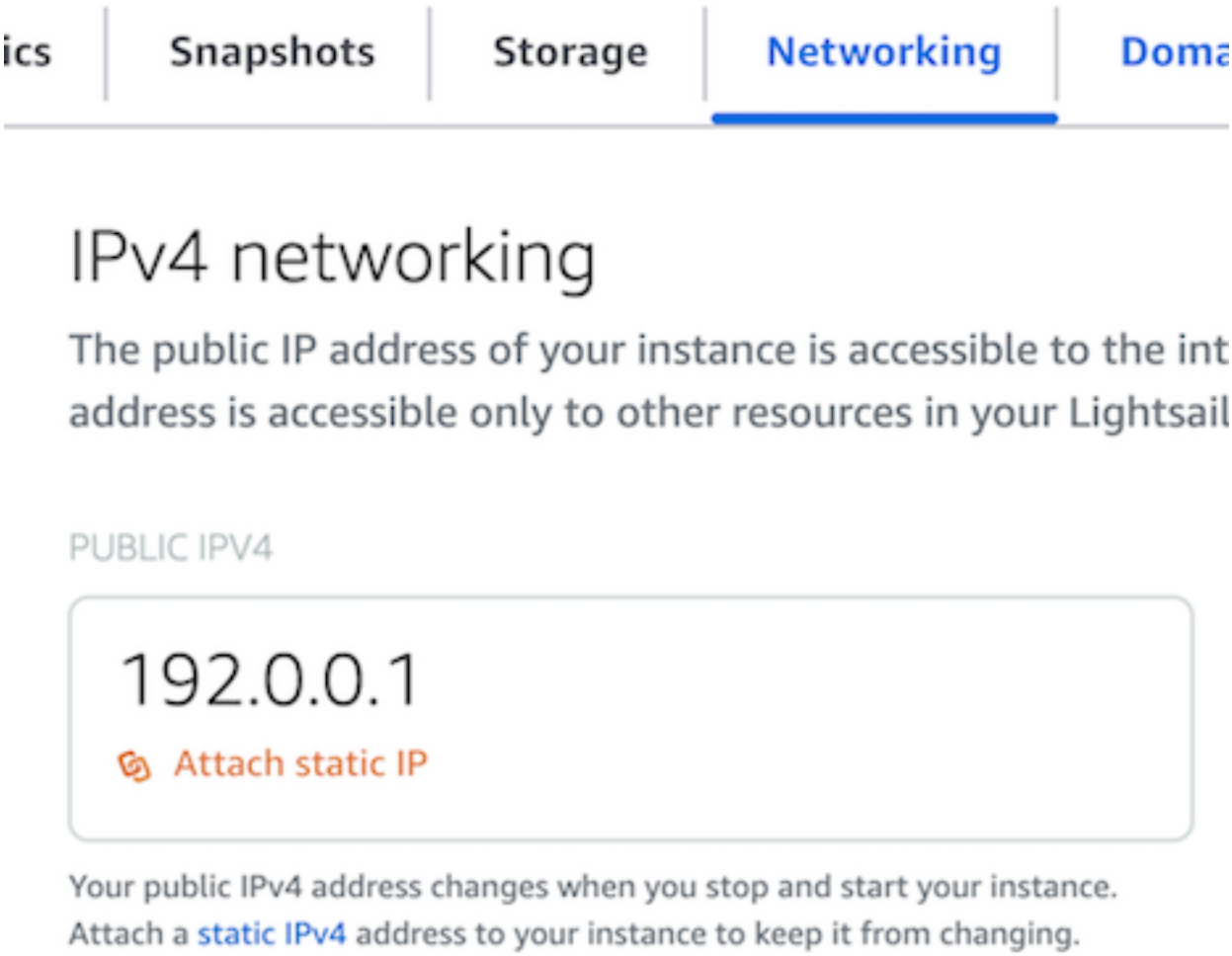
Sélectionnez le guide approprié pour votre instance Node.js :

Bitnami

Étape 1 : associer une adresse IP statique à votre instance Node.js

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



Étape 2 : Accédez à la page d'accueil de votre instance Node.js

Accédez à l'adresse IP publique de votre instance pour accéder à l'application qui y est installée phpMyAdmin, accéder ou accéder à la documentation Bitnami.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, notez l'adresse IP publique.
2. Recherchez l'adresse IP publique, par exemple en accédant à `http://192.0.2.3`.

Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

Étape 3 : Mappez votre nom de domaine à votre instance Node.js

Pour mapper votre nom de domaine, par exemple `example.com`, à votre instance, vous ajoutez un enregistrement au système de noms de domaine (DNS) de votre domaine.

Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

Sur la page d'accueil de la console Lightsail, sous l'onglet Réseau, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page.

Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

Étape 4 : lire la documentation de Bitnami

Lire la documentation Bitnami pour découvrir comment déployer votre application Node.js, activer la prise en charge HTTPS avec des certificats SSL, charger des fichiers sur le serveur avec SFTP, et bien plus encore.

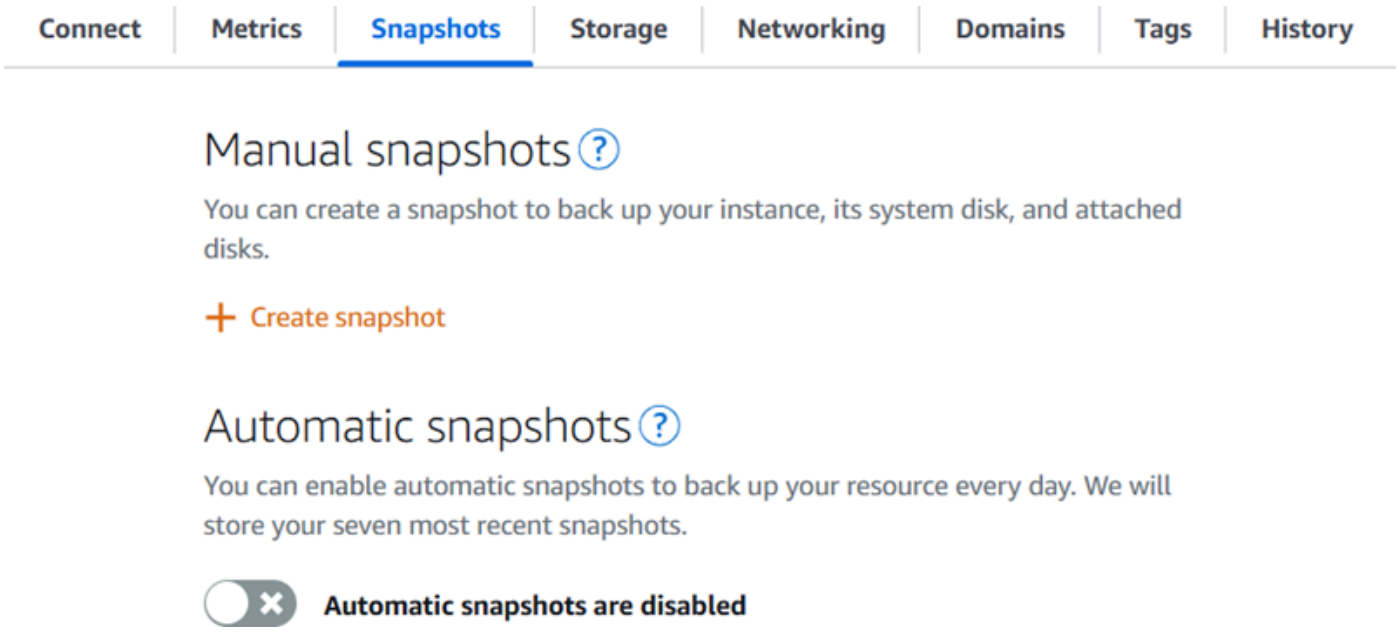
Pour plus d'informations, veuillez consulter la documentation Bitnami Node.js for AWS Cloud.

Étape 5 : créer un instantané de votre instance Node.js

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer des instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.



Lightsail

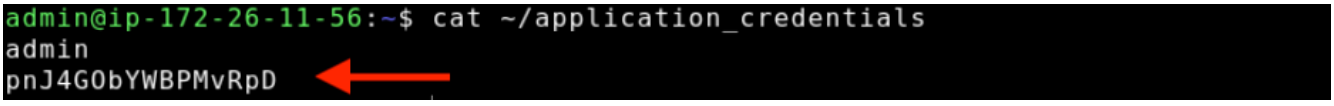
Étape 1 : Obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour votre instance Node.js

Vous avez besoin du mot de passe par défaut de l'application pour accéder aux applications ou services pré-installés sur votre instance.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.
2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour obtenir le mot de passe de l'application par défaut :

   ```
   cat ~/application_credentials
   ```

   Vous devez voir une réponse semblable à celle-ci, qui contient le mot de passe par défaut de l'application :

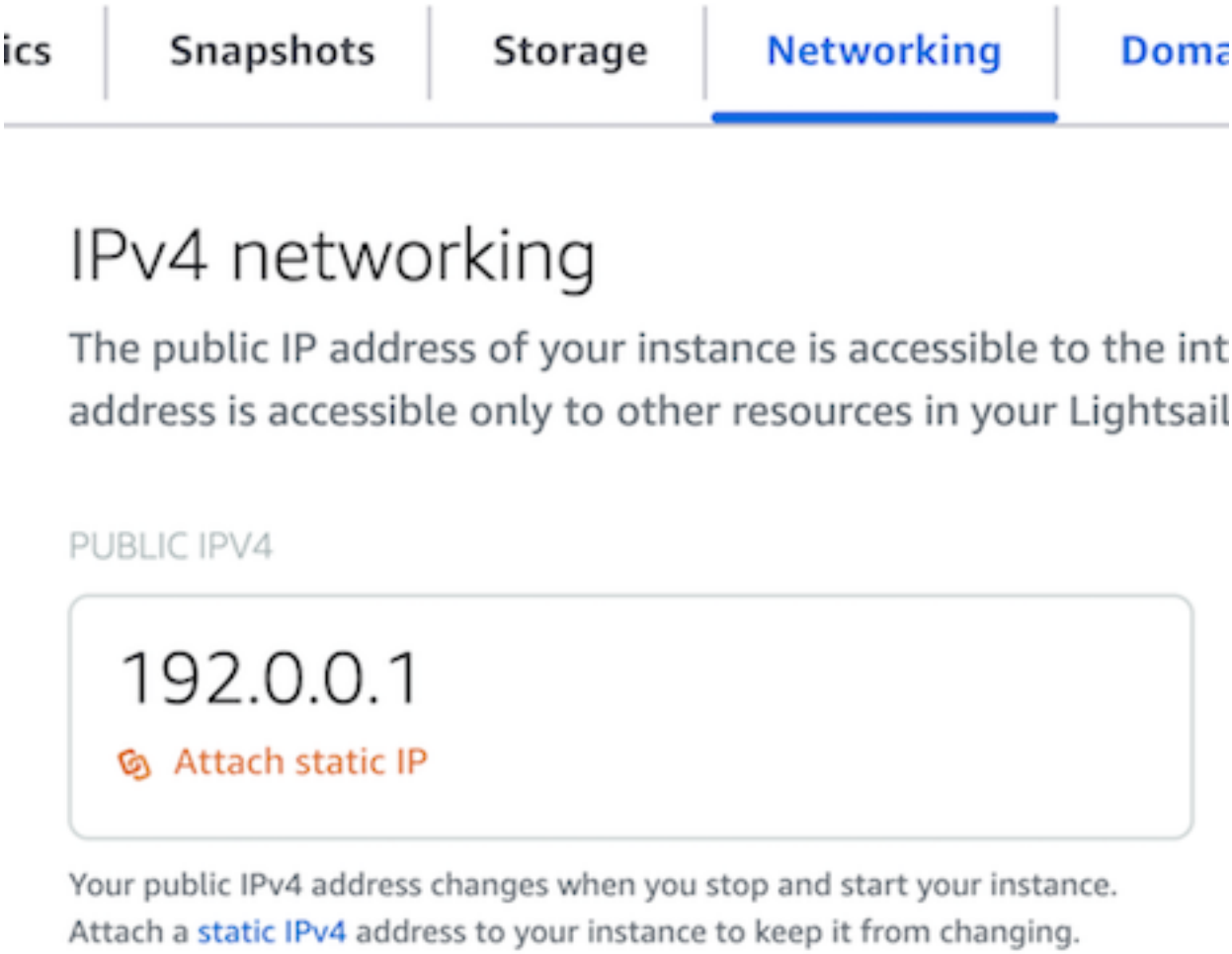
   

Étape 2 : Attacher une adresse IP statique à votre instance Node.js

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à

votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.

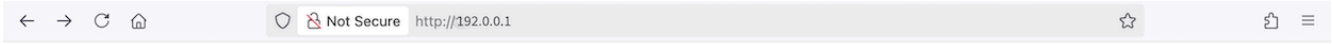


Étape 3 : Examiner la page d'accueil de votre instance Node.js

Accédez à l'adresse IP statique de votre instance pour accéder à l'application qui y est installée ou pour y accéder phpMyAdmin.

1. Sur la page de gestion de votre instance, copiez l'adresse IP statique :

2. Collez l'adresse IP statique dans l'adresse de votre navigateur, par exemple`http://192.0.0.1`.



Pour plus d'informations, consultez le guide d'administration de Node.js.

Étape 4 : Mapper votre nom de domaine à votre instance Node.js

Pour mapper votre nom de domaine, par exemple `example.com`, à votre instance, vous ajoutez un enregistrement au système de noms de domaine (DNS) de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

Sur la page d'accueil de la console Lightsail, sous l'onglet Réseau, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page.

Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

Étape 5 : déployer votre application

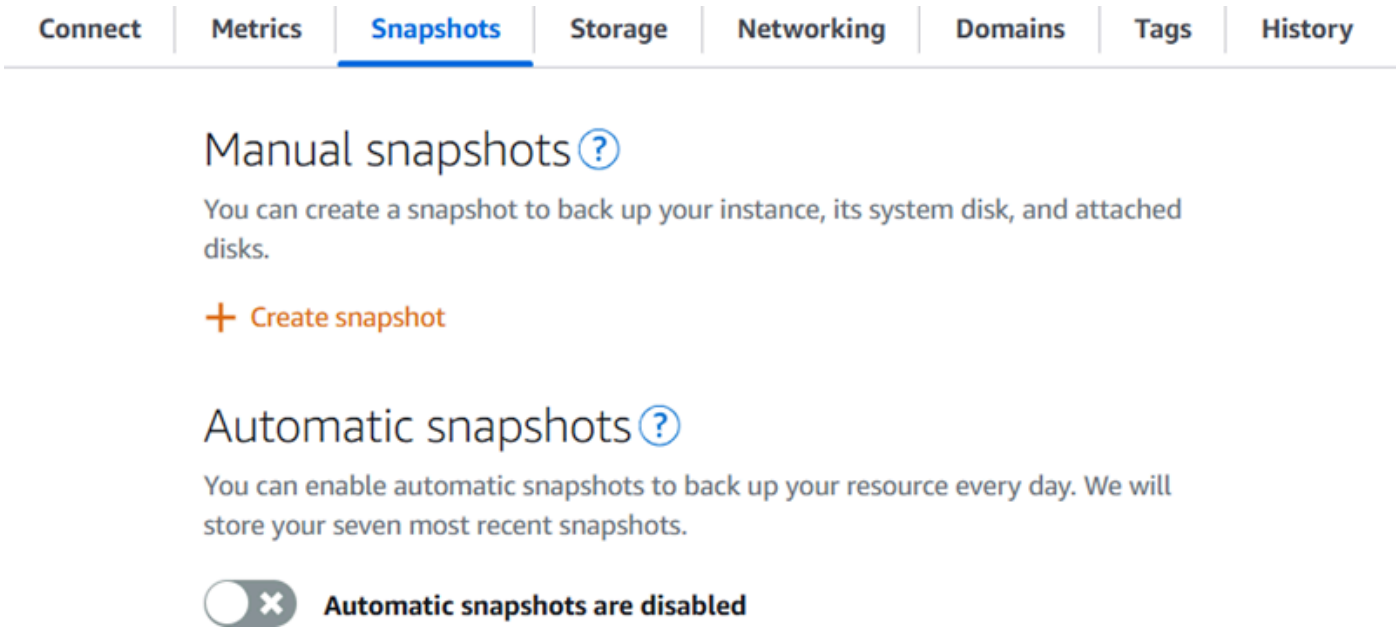
1. Suivez les instructions de la section Transférer des fichiers entre des instances Linux sur Lightsail à l'aide de scp pour copier votre application dans `/var/www/html/`
2. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.
3. Exécutez `sudo pm2 restart nodeapp`
4. Accédez à l'adresse IP statique de votre instance

Étape 6 : Créer un instantané de votre instance Node.js

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer des instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.



Commencez avec OpenClaw Lightsail

OpenClaw est une passerelle de chat alimentée par l'IA qui fonctionne sur Amazon Lightsail, vous offrant un assistant IA privé et auto-hébergé accessible depuis votre navigateur, Telegram, etc. WhatsApp Ce didacticiel explique comment lancer une instance Amazon OpenClaw Lightsail, associer votre navigateur, activer les fonctionnalités d'intelligence artificielle et éventuellement connecter des canaux de messagerie.

> Le saviez-vous ?
>
> Votre instance OpenClaw Lightsail est préconfigurée avec Amazon Bedrock comme fournisseur de modèles d'IA par défaut. Une fois la configuration terminée, vous pouvez commencer à discuter avec votre assistant AI immédiatement. Aucune configuration supplémentaire n'est requise.

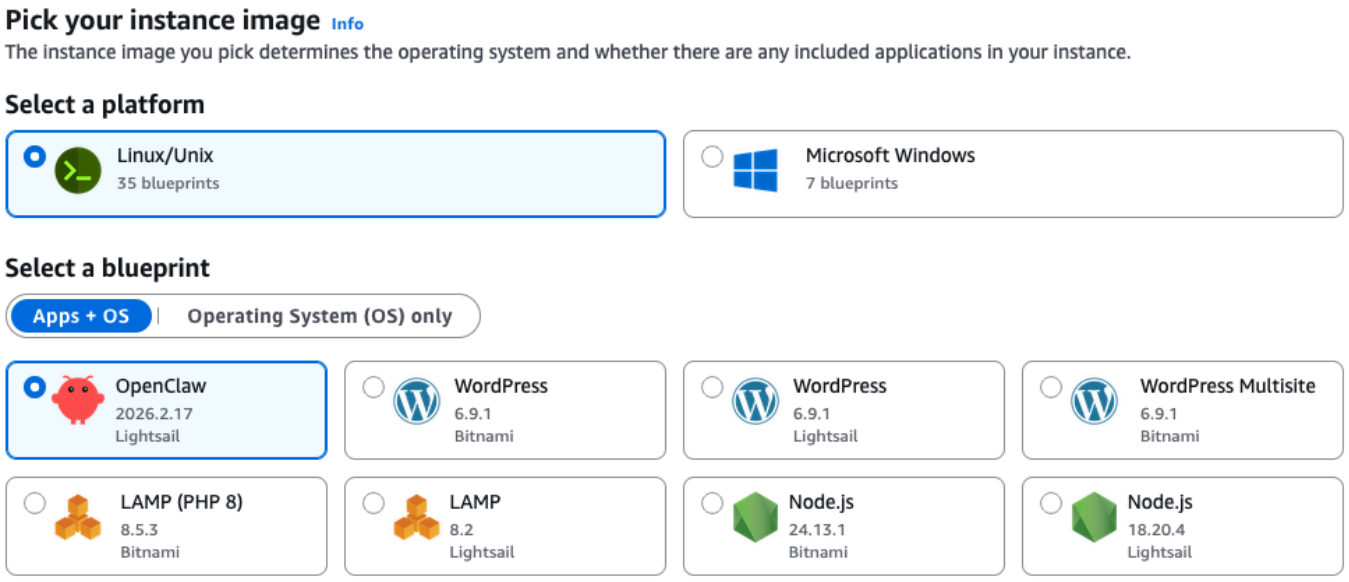
Étape 1 : créer une OpenClaw instance

Au cours de cette étape, vous allez créer une instance Lightsail en cours d'exécution. OpenClaw

Pour créer une instance Lightsail avec OpenClaw

1. Connectez-vous à la console Lightsail.

2. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, choisissez Create instance.
3. Choisissez la AWS région et la zone de disponibilité pour votre instance.
4. Choisissez l'image pour votre instance comme suit :
   - Sous Sélectionnez une plate-forme, choisissez Linux/Unix.
   - Sous Sélectionnez un plan, choisissez OpenClaw.



5. Sous Choisissez votre plan d'instance, sélectionnez un plan d'instance (un plan de mémoire de 4 Go est recommandé pour des performances optimales).
6. Entrez un nom pour votre instance ou utilisez le nom par défaut fourni.

> **Note**
>
> Les noms d'instance doivent être uniques dans votre compte Lightsail, comporter de 2 à 255 caractères, commencer et se terminer par un caractère alphanumérique et contenir uniquement des caractères alphanumériques, des points, des tirets ou des traits de soulignement.

7. Choisissez Créer une instance.

Votre instance sera en état de démarrage pendant quelques minutes lors de son démarrage. Attendez que le statut indique En cours d'exécution avant de passer à l'étape suivante.

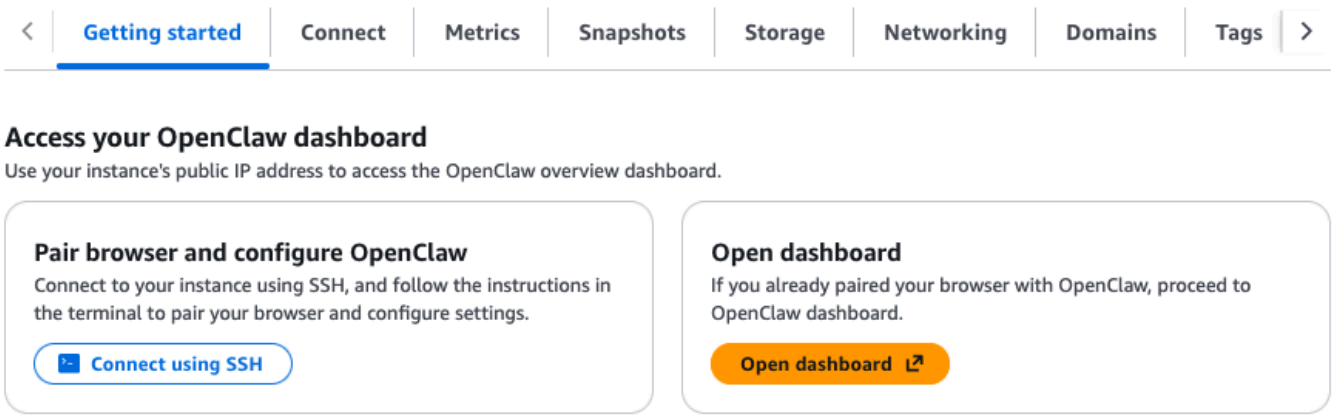
Étape 2 : associez votre navigateur à OpenClaw

Avant de pouvoir utiliser le OpenClaw tableau de bord, vous devez associer votre navigateur à OpenClaw. Cela crée une connexion sécurisée entre la session de votre navigateur et OpenClaw.

> **Tip**
>
> Préparez votre navigateur sur le même appareil que celui que vous utiliserez pour accéder au OpenClaw tableau de bord. Vous allez copier un jeton depuis Lightsail et le coller dans le tableau de bord au cours de cette OpenClaw étape.
> L'adresse IP publique par défaut de votre OpenClaw instance change si vous arrêtez et redémarrez votre instance. Lorsque vous attachez une adresse IP statique à votre instance, elle reste la même même si vous arrêtez et redémarrez votre instance. Pour plus d'informations, voir Afficher et gérer les adresses IP des ressources Lightsail.

Pour associer votre navigateur à OpenClaw

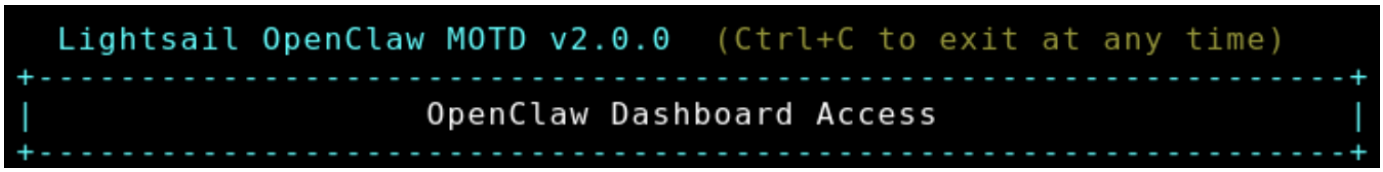
1. Dans la section Instances de la console Lightsail, choisissez le nom de OpenClaw votre instance pour ouvrir la page de gestion des instances.
2. Dans l'onglet Getting started, sous Associer votre navigateur à OpenClaw, choisissez Connect using SSH. Un terminal SSH basé sur un navigateur s'ouvre.



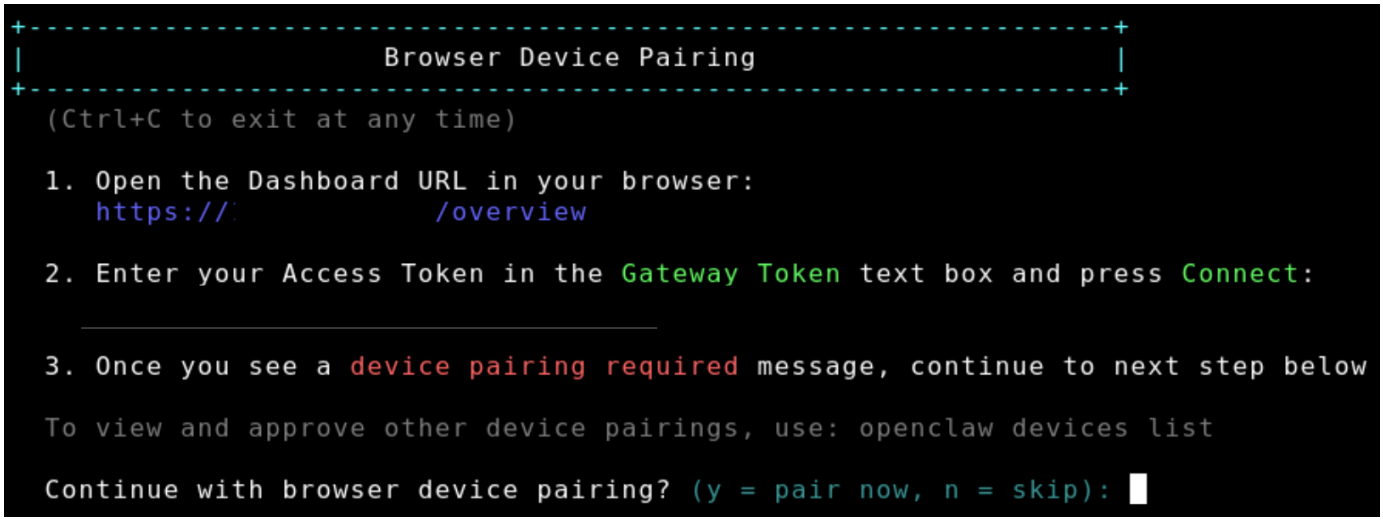
> **Le saviez-vous ?**
>
> Le service Message of the Day (MOTD) exécuté sur votre OpenClaw instance gère plusieurs tâches de configuration automatisées, notamment la détection de l'origine, la

gestion des certificats et la rotation des jetons. Vous pouvez vérifier votre version de MOTD en vous connectant à votre instance via SSH.

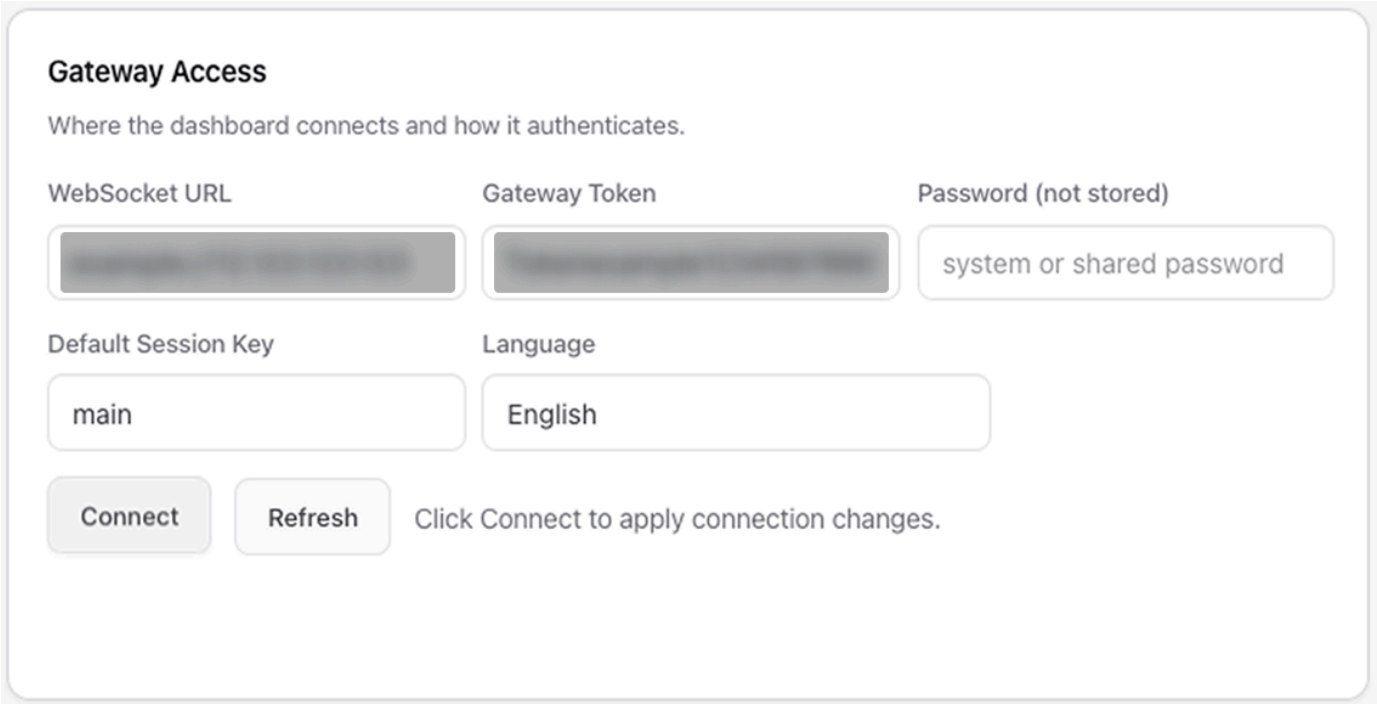
Votre OpenClaw instance configure automatiquement la passerelle pour qu'elle accepte les connexions provenant de l'adresse IP de l'instance. La version 2.0.0 de MOTD inclut une fonctionnalité de détection automatique de l'origine qui s'exécute au démarrage de l'instance et configure l'origine autorisée comme étant l'adresse IP actuelle de l'instance. Lorsque vous attachez une adresse IP statique à votre instance, le système met automatiquement à jour l'origine autorisée pour utiliser l'adresse IP statique à la place.



3. Dans le terminal SSH, recherchez l'URL du tableau de bord affichée dans le message de bienvenue. Copiez cette URL et ouvrez-la dans un nouvel onglet du navigateur.

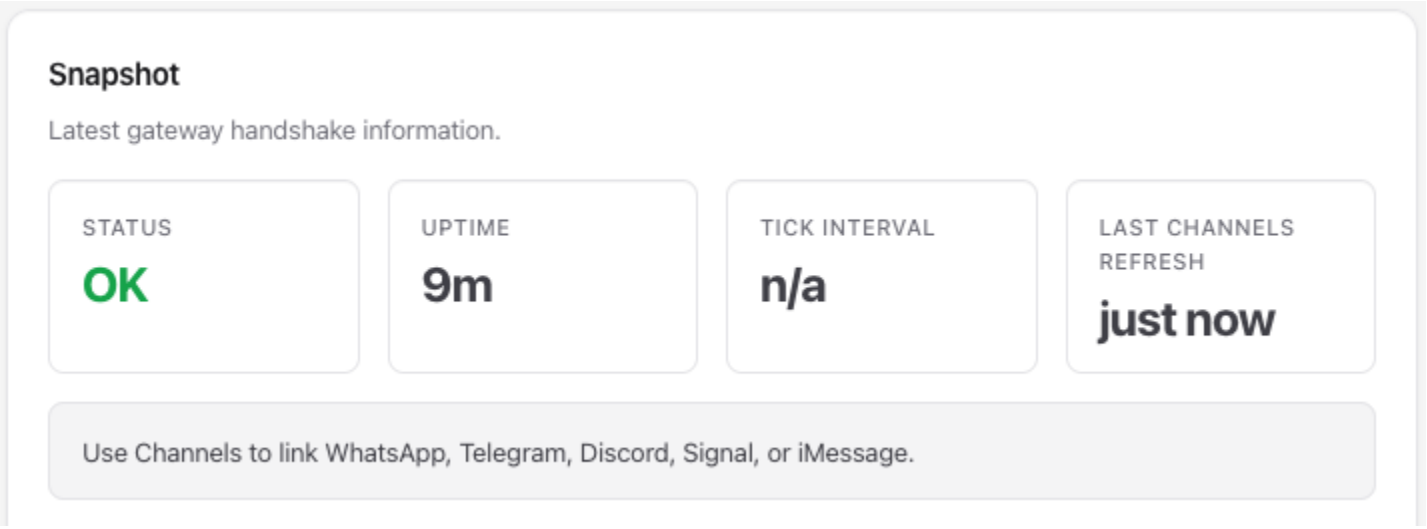


4. Dans le OpenClaw tableau de bord qui s'ouvre, recherchez le champ Gateway Token.
5. De retour dans le terminal SSH, copiez le jeton d'accès affiché.
6. Collez le jeton d'accès copié dans le champ Gateway Token du OpenClaw tableau de bord, puis cliquez sur Connect.



7. Retournez au terminal SSH. Lorsque vous y êtes invité, appuyez sur **y** cette touche pour poursuivre le jumelage des appareils.
8. Appuyez sur **a** cette touche pour approuver la demande de jumelage de l'appareil.

Une fois le jumelage terminé, le statut affiché sur le OpenClaw tableau de bord indique OK. Votre navigateur est désormais connecté à votre OpenClaw instance.



> **Tip**
>
> Si vous devez associer un navigateur supplémentaire ultérieurement, il vous suffit de vous connecter à nouveau à votre instance par SSH et de répéter les étapes de couplage ci-dessus.

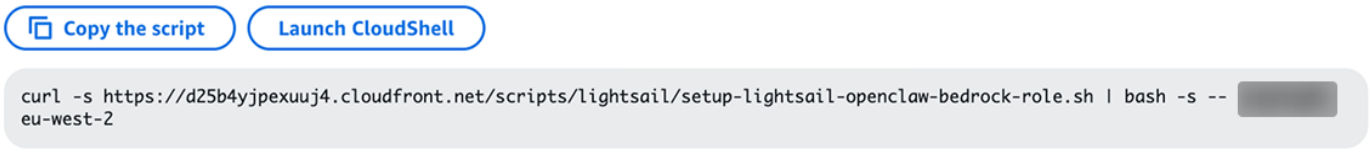
Étape 3 : Activez les fonctionnalités d'IA avec Amazon Bedrock

Votre instance OpenClaw Lightsail est configurée pour utiliser Amazon Bedrock pour alimenter son assistant AI. Au cours de cette étape, vous accorderez à votre instance les autorisations dont elle a besoin pour appeler l'API Bedrock.

Pour activer l'accès à l'API Bedrock

1. Sur la page de gestion de votre OpenClaw instance, choisissez l'onglet Getting started.
2. Sous Activer Amazon Bedrock en tant que fournisseur de modèles, cliquez sur le bouton Copier le script. Cliquez ensuite sur le CloudShell bouton Lancer pour ouvrir CloudShell.

   > **À quoi sert le script de configuration ?**
   >
   > Le script de configuration exécute les actions suivantes : crée un rôle IAM spécifiquement pour votre OpenClaw instance, attache une politique accordant l'accès à Amazon Bedrock APIs, attache une politique octroyant des autorisations AWS Marketplace (obligatoire pour les modèles tiers) et configure le profil d'instance pour utiliser ce rôle. Vous pouvez consulter les détails de la politique IAM dans la console IAM après avoir exécuté le script. Le rôle IAM sera nommé`LightsailRoleFor-[your-instance-id]`.

3. Collez la commande copiée dans le CloudShell terminal et appuyez surEnter.
4. Attendez que le script soit terminé. Lorsque vous voyez Terminé dans le résultat, les autorisations ont été appliquées avec succès.

Une fois cette étape terminée, accédez à Chat dans le OpenClaw tableau de bord pour commencer à utiliser votre assistant AI.

Remarque : votre instance OpenClaw Lightsail utilise Anthropic Claude Sonnet 4.6 par défaut. Si c'est la première fois que vous utilisez des modèles Anthropic dans Amazon Bedrock, vous devez remplir le formulaire de première utilisation (FTU) pour y accéder. En savoir plus sur la façon d'accéder aux modèles Anthropic.

Étape 4 : Connecter un canal de messagerie (facultatif)

Vous pouvez l'étendre OpenClaw pour travailler avec des applications de messagerie telles que Telegram et WhatsApp interagir avec votre assistant IA directement depuis votre téléphone ou votre client de messagerie. Avant de pouvoir vous connecter OpenClaw à un canal de messagerie, vous devez associer votre navigateur à OpenClaw (voir l'étape 2).

Connect Telegram

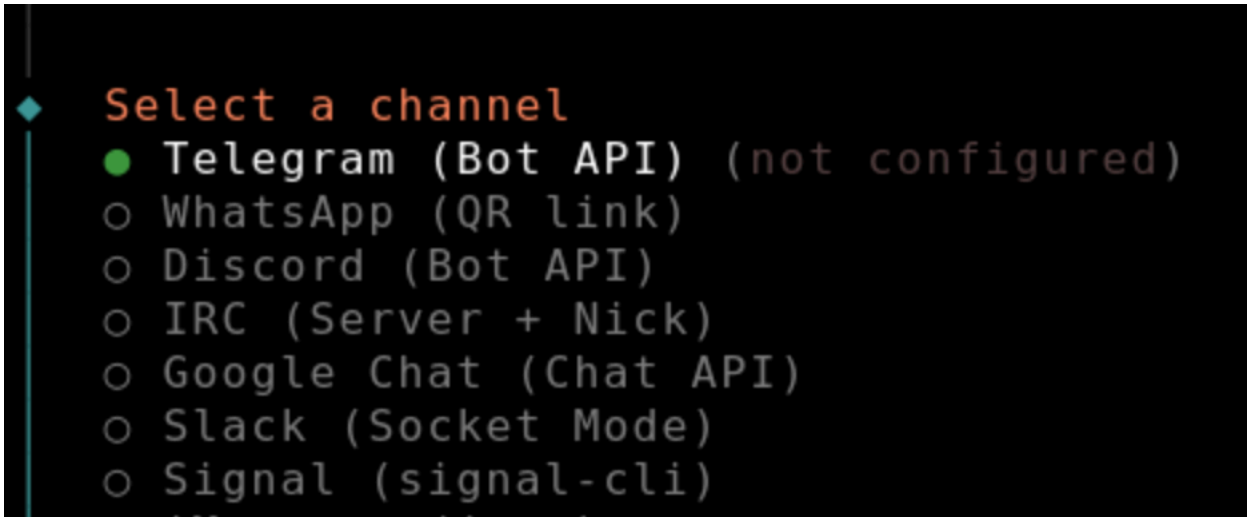
Pour ajouter une chaîne Telegram

1. Ouvrez Telegram et recherchez`@BotFather`.
2. Envoyez la commande `/newbot` et suivez les instructions pour créer un nouveau bot. BotFather fournira un jeton de bot et un lien profond pour votre bot.

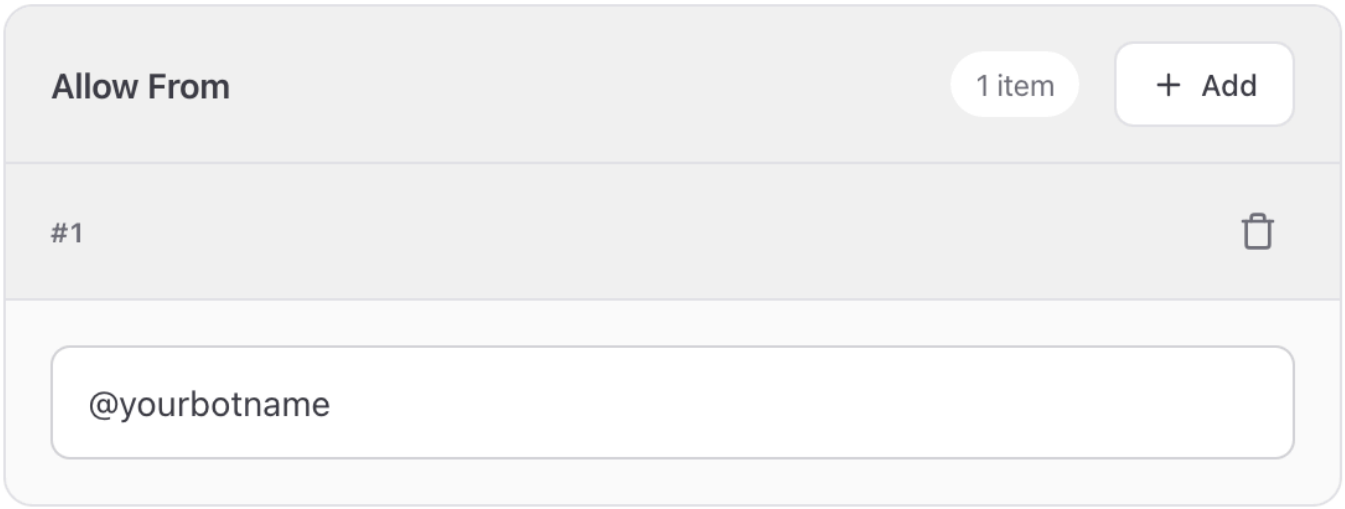
3. Connectez-vous à votre OpenClaw instance via SSH. Un terminal SSH basé sur un navigateur s'ouvre.
4. Dans le terminal SSH connecté à votre OpenClaw instance, exécutez :

```
openclaw channels add
```

5. Sélectionnez Telegram dans la liste des chaînes disponibles.

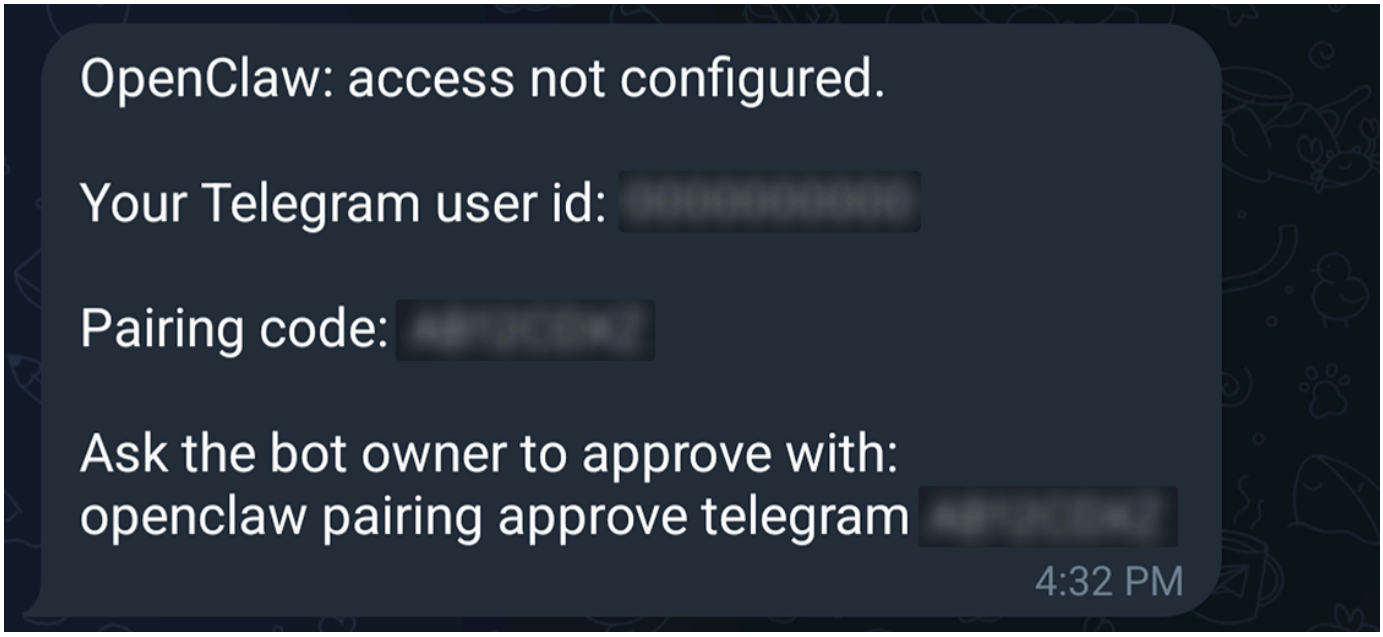


6. Lorsque vous y êtes invité, entrez le jeton de bot que vous avez reçu BotFather à l'étape 2.
7. Dans le OpenClaw tableau de bord, accédez à la section Chaînes et ajoutez votre nom d'utilisateur Telegram à la liste d'autorisation.

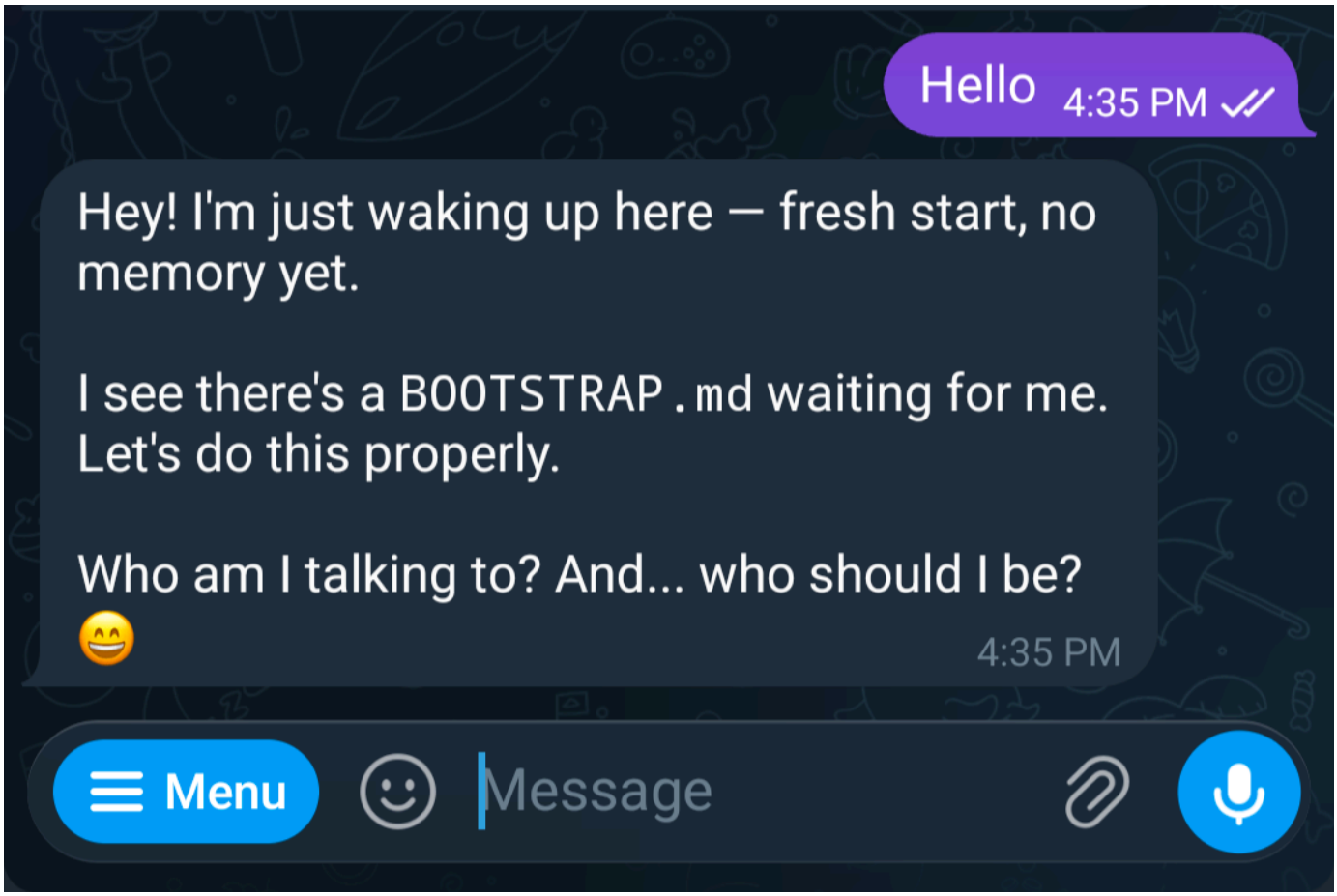


8. Testez l'intégration en envoyant un message à votre bot dans Telegram à l'étape 2.
9. Vous verrez un message dans Telegram vous demandant d'approuver le OpenClaw jumelage. Dans le terminal SSH, exécutez :

```
openclaw pairing approve telegram [pairing code]
```



10. Testez à nouveau l'intégration en envoyant un message au bot que vous avez créé dans Telegram à l'étape 2



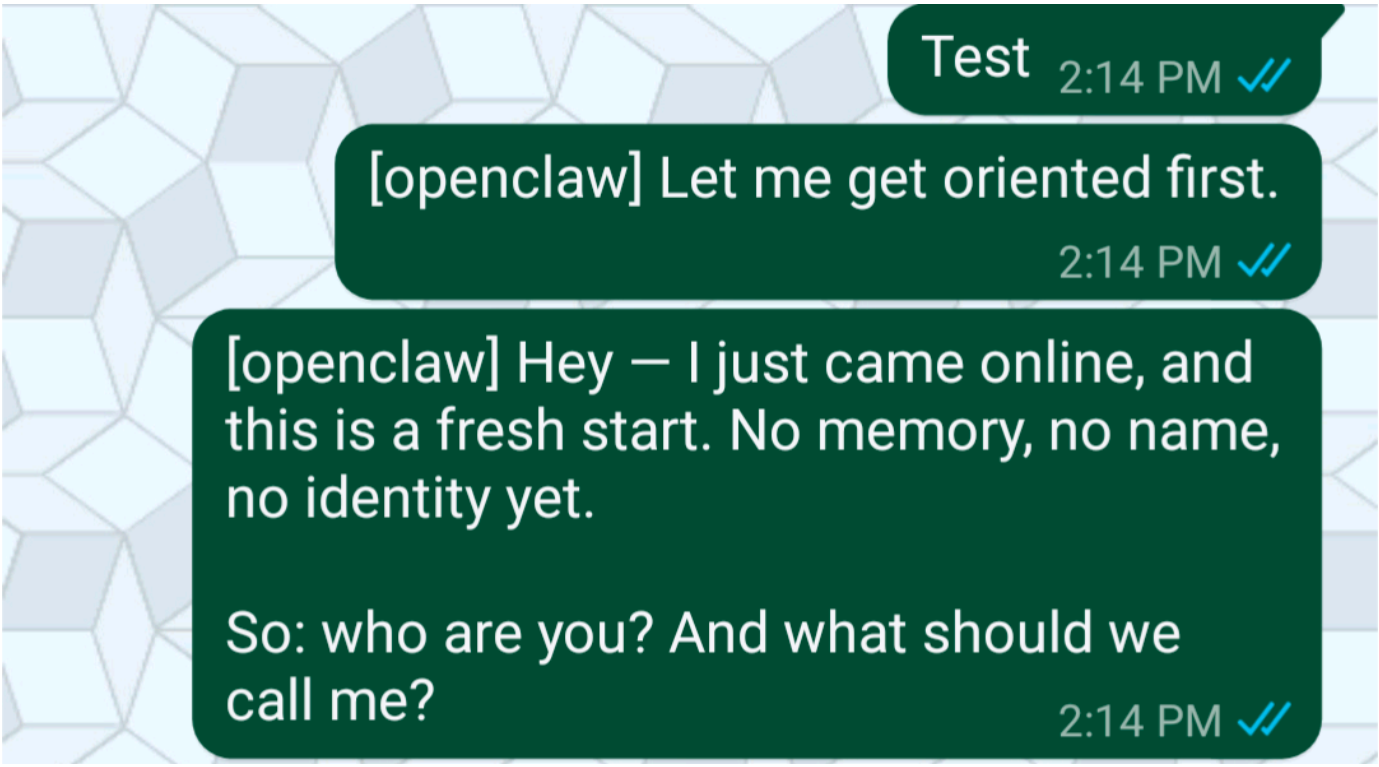
Connect WhatsApp

Pour ajouter une WhatsApp chaîne

1. Connectez-vous à votre OpenClaw instance via SSH. Un terminal SSH basé sur un navigateur s'ouvre.
2. Dans le terminal SSH connecté à votre OpenClaw instance, exécutez :

   ```
   openclaw channels add
   ```

3. Sélectionnez WhatsAppdans la liste des chaînes disponibles.
4. Suivez les instructions à l'écran. Un code QR sera affiché dans le terminal.
5. Sur votre téléphone WhatsApp, ouvrez et utilisez la fonction Appareils connectés pour scanner le code QR.
6. Terminez le jumelage sur votre téléphone.
7. Testez l'intégration en envoyant un message à votre OpenClaw assistant directement WhatsApp en envoyant un message au numéro de contact que vous avez associé dans les étapes ci-dessus.



Étape 5 : créer un instantané de votre instance (facultatif)

Une fois la configuration terminée, nous vous recommandons de créer un instantané de votre OpenClaw instance. Les snapshots sont point-in-time des sauvegardes qui vous permettent de restaurer votre instance à partir d'un état connu, fournissant ainsi un mécanisme de restauration fiable. Vous pouvez également créer de nouvelles instances du plan souhaité à partir des instantanés.

Pour créer un snapshot manuel

1. Dans la section Instances de la console Lightsail, choisissez le nom de votre instance. OpenClaw
2. Choisissez l'onglet Instantanés.
3. Sous Instantanés manuels, choisissez Créer un instantané.
4. Entrez un nom pour votre instantané et choisissez Create.

> Le saviez-vous ?
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Questions fréquemment posées (FAQ)

Comment associer un navigateur supplémentaire à mon OpenClaw instance ?

Vous pouvez associer autant de navigateurs que vous le souhaitez. Pour associer un nouveau navigateur, connectez-vous à nouveau à votre OpenClaw instance en SSH (sur la page de gestion des instances de la console Lightsail, choisissez Connect using SSH). Suivez les mêmes étapes de jumelage que celles de l'étape 2 : accédez à l'URL du tableau de bord, copiez le jeton d'accès depuis le terminal, collez-le dans le champ Gateway Token du OpenClaw tableau de bord du nouveau navigateur et approuvez la demande de jumelage.

Puis-je personnaliser les autorisations IAM accordées à mon OpenClaw instance ?

Oui. Le script de configuration de l'étape 3 crée un rôle IAM avec une politique qui accorde l'accès à Amazon Bedrock. Vous pouvez consulter, modifier ou restreindre cette politique à tout moment :

- Ouvrez la console IAM et accédez à Rôles.
- Trouvez le rôle créé pour votre OpenClaw instance, par `LightsailRoleFor-i-0d15d5483571b95bb` ex.
- Choisissez le rôle pour afficher les politiques associées.
- Choisissez le nom de la politique pour modifier ses autorisations.

Soyez prudent lorsque vous modifiez les autorisations : la suppression des autorisations Bedrock requises OpenClaw empêchera de générer des réponses basées sur l'IA. Pour plus d'informations, consultez les politiques IAM dans la documentation AWS.

Puis-je poser OpenClaw des questions sur lui-même, par exemple sur ce qu'il peut faire ou comment l'utiliser ?

Oui, OpenClaw l'assistant de chat intégré peut répondre aux questions le OpenClaw concernant. Si vous n'êtes pas sûr de ce que vous OpenClaw pouvez faire, demandez-le directement dans l'interface de chat. Par exemple, vous pouvez saisir :

- « En quoi pouvez-vous m'aider ? »
- « À quelles chaînes puis-je me connecter OpenClaw ? »
- « Comment ajouter un nouveau canal de messagerie ? »

OpenClaw répondra en fournissant des conseils en fonction de ses capacités. C'est un excellent moyen d'explorer les fonctionnalités sans quitter le OpenClaw tableau de bord.

Remarque : vous devrez soit suivre l'étape Activer les fonctionnalités d'IA avec Amazon Bedrock (étape 3 du guide de démarrage), soit configurer votre propre fournisseur de modèles pour que le chat fonctionne. La configuration de Bedrock consiste à exécuter un script en un clic depuis l'onglet Getting started de votre instance pour accorder les autorisations nécessaires et, si c'est la première fois que vous utilisez des modèles Anthropic, à soumettre un bref formulaire de première utilisation dans la console Amazon Bedrock. Sans cette étape, l'interface de chat ne disposera pas d'un modèle d'IA auquel se connecter.

Combien coûte l'utilisation OpenClaw de Lightsail ?

Voici une ventilation des coûts :

- Instance Lightsail : vous payez pour le plan d'instance que vous avez sélectionné (par exemple, le plan de 4 Go). Les forfaits Lightsail sont facturés sur la base d'un tarif horaire à la demande. Vous ne payez donc que pour ce que vous utilisez. Pour chaque forfait Lightsail que vous utilisez, nous vous facturons le prix horaire fixe, jusqu'à concurrence du coût mensuel maximum du forfait.
- Utilisation du modèle d'IA (jetons) — Chaque message envoyé et reçu par l' OpenClaw assistant est traité via Amazon Bedrock à l'aide d'un modèle de tarification basé sur des jetons. Les coûts varient selon le modèle : certains modèles sont plus chers par jeton que d'autres.
- Abonnements à des modèles tiers : si vous sélectionnez un modèle tiers distribué via AWS Marketplace (tel qu'Anthropic Claude ou Cohere), des frais logiciels supplémentaires peuvent s'ajouter au coût par jeton. Ils apparaissent sous forme de rubriques distinctes dans AWS Marketplace sur votre facture.
- Excédents de transfert de données — Chaque forfait Lightsail inclut une allocation mensuelle de transfert de données. Si votre OpenClaw instance envoie ou reçoit plus de données que ce que votre forfait inclut, des frais d'excédent s'appliquent pour les transferts de données sortants.
- Instantanés : les instantanés manuels et automatiques de votre instance Lightsail sont facturés en fonction de la quantité de stockage utilisée.

Je souhaite utiliser un modèle anthropique. Y a-t-il autre chose que je dois faire ?

Outre les autorisations standard, Anthropic a une exigence supplémentaire : vous devez remplir un formulaire de première utilisation (FTU) avant d'invoquer un modèle Anthropic pour la première fois. Il s'agit d'une exigence anthropique qui s'applique une fois par compte AWS, ou une fois au niveau du compte de gestion de l'organisation AWS, qui est ensuite héritée par tous les comptes membres de l'organisation. Votre OpenClaw instance utilise Anthropic Claude-Sonnet 4.6 par défaut.

Lightsail gère pour vous les autorisations IAM et Marketplace sous-jacentes dans le cadre de la configuration de l'étape 3. Le CloudShell script crée un rôle IAM qui inclut les trois autorisations AWS Marketplace requises (`aws-marketplace:Subscribe`aws-marketplace:Unsubscribe, et`aws-marketplace:ViewSubscriptions`). Ils sont nécessaires pour qu'Amazon Bedrock active automatiquement les modèles tiers la première fois qu'ils sont invoqués. Une fois qu'un modèle a été activé dans votre compte, tous les utilisateurs du compte peuvent l'invoquer sans avoir eux-mêmes besoin des autorisations du Marketplace. L'abonnement ne doit être souscrit qu'une seule fois.

Pour répondre à l'exigence FTU spécifique à Anthropic :

- Ouvrez la console Amazon Bedrock.
- Accédez au catalogue de modèles et sélectionnez un modèle anthropique (tel que Claude).

- Vous serez invité à fournir les détails du cas d'utilisation. Remplissez et envoyez le formulaire.

L'accès aux modèles Anthropic est accordé immédiatement après l'envoi réussi du formulaire. Une fois cela fait, vous pouvez sélectionner n'importe quel modèle Anthropic dans le OpenClaw tableau de bord et commencer à l'utiliser immédiatement.

> **Note**
>
> Les modèles Amazon, Meta, Mistral AI et Qwen ne sont pas vendus via AWS Marketplace et ne nécessitent pas cette étape. DeepSeek

Pour plus d'informations, consultez la section Access Amazon Bedrock foundation models dans le guide de l'utilisateur Amazon Bedrock.

Comment fonctionne le protocole HTTPS avec mon OpenClaw instance ?

Votre OpenClaw instance est fournie avec un point de terminaison HTTPS intégré sécurisé par un certificat Let's Encrypt. Lorsque votre instance est créée, un certificat Let's Encrypt est automatiquement émis pour l' IPv4 adresse de votre instance. Aucune configuration manuelle n'est requise.

Qu'advient-il de mon certificat SSL si l'adresse IP de mon instance change ?

Votre OpenClaw instance inclut un démon de gestion des certificats intégré (`lightsail-manage-certd`) qui surveille l'adresse IP de votre instance. Si l'adresse IP change, par exemple lorsque vous attachez ou détachez une adresse IP statique, le démon détecte automatiquement le changement et émet un nouveau certificat Let's Encrypt pour la nouvelle adresse IP. Aucune action manuelle n'est requise pour votre certificat SSL.

Remarque : le jeton d'accès à la passerelle restera le même, mais vous devrez à nouveau associer vos navigateurs en suivant les étapes de l'étape 2 : Associer votre navigateur à OpenClaw

À quelle fréquence mon certificat SSL est-il renouvelé ?

Les certificats Let's Encrypt émis pour votre OpenClaw instance sont valides pendant 7 jours. Le démon de gestion des certificats renouvelle automatiquement votre certificat 2 jours avant son expiration, afin que votre instance reste sécurisée sans interruption ni intervention manuelle.

Puis-je y installer des plugins OpenClaw ?

Oui. OpenClaw prend en charge l'installation de plug-ins, et certains plugins ou modifications de configuration peuvent vous obliger à redémarrer manuellement le service de OpenClaw passerelle pour que les modifications prennent effet.

Pour gérer la passerelle après avoir installé un plugin ou mis à jour une configuration, connectez-vous à votre OpenClaw instance en SSH et utilisez les commandes suivantes :

- Arrêtez le service de OpenClaw passerelle : `openclaw gateway stop`
- Démarrez le service de OpenClaw passerelle : `openclaw gateway start`
- Vérifiez l'état actuel du service : `openclaw gateway status`

Remarque : Si vous utilisez MOTD 1.0.0 (OpenClaw 2026.2.17), utilisez plutôt les commandes suivantes :

- Arrêtez le service de OpenClaw passerelle : `sudo systemctl stop openclaw-gateway`
- Démarrez le service de OpenClaw passerelle : `sudo systemctl start openclaw-gateway`
- Vérifiez l'état actuel du service : `sudo systemctl status openclaw-gateway`

Que se passe-t-il si mon jeton de passerelle est compromis ?

Si le jeton est exposé, par exemple en cas de fuite dans des journaux, de partage accidentel ou d'exposition par injection rapide, toute personne en possession de ce jeton peut accéder à votre OpenClaw passerelle jusqu'à ce que vous la régénériez manuellement.

Mon jeton de passerelle est-il automatiquement pivoté ?

Oui. Il est automatiquement pivoté à 3 h 00 UTC tous les jours. Cette rotation vous obligera à reconnecter votre navigateur à votre OpenClaw instance.

Comment puis-je faire pivoter manuellement mon jeton de passerelle ?

Pour faire pivoter votre jeton de passerelle :

- Connectez-vous à votre OpenClaw instance via SSH depuis la console Lightsail.
- Exécutez la commande suivante pour régénérer le jeton :

```
openclaw token rotate
```

- L'ancien jeton est immédiatement invalidé. Tous les navigateurs ou clients actuellement associés à l'ancien jeton seront déconnectés.
- Associez à nouveau vos navigateurs à l'aide du nouveau jeton en suivant les étapes de l'étape 2 : Associer votre navigateur à OpenClaw.

> **Tip**
>
> Après avoir alterné votre jeton, vérifiez que tous les appareils fiables ont été couplés à nouveau avant de recommencer à les utiliser.

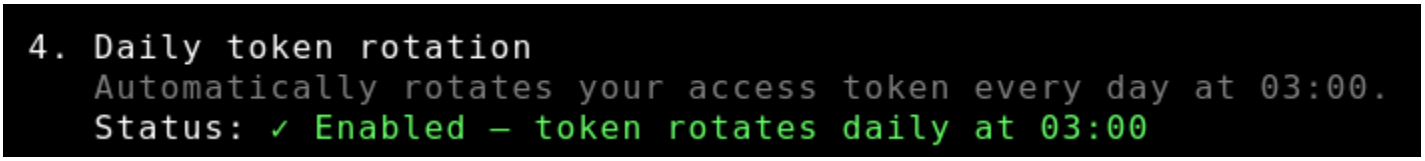
Comment fonctionne la rotation automatique des jetons ?

MOTD 2.0.0 inclut une rotation automatique des jetons qui améliore la sécurité en faisant pivoter chaque jour votre jeton d'accès à la passerelle.

Implications importantes :

- Lorsque le jeton est automatiquement pivoté, tous les navigateurs et appareils associés seront déconnectés.
- Vous devrez à nouveau associer votre navigateur en suivant les étapes de l'étape 2 : Associer votre navigateur à OpenClaw.

Si vous ne souhaitez pas que le jeton soit pivoté, vous pouvez le désactiver dans le MOTD en modifiant les paramètres de sécurité.



Comment puis-je modifier les informations d'identification de mon canal de messagerie (Telegram WhatsApp, Slack) ?

Si un jeton ou un identifiant de plateforme de messagerie stocké sur votre OpenClaw instance est compromis (par exemple, votre jeton de bot Telegram, vos identifiants de WhatsApp session ou votre jeton Slack), vous devez le faire pivoter immédiatement pour empêcher tout accès non autorisé à vos canaux de messagerie.

Les informations d'identification des canaux connectés sont stockées `~/.openclaw/credentials/` sur votre instance. Pour faire pivoter un identifiant :

- Révoquez le jeton compromis à la source :
  - Télégramme : ouvrez Telegram`@BotFather`, envoyez un message et `/revoke` utilisez-le pour invalider votre jeton de bot existant et en générer un nouveau.
  - WhatsApp: Déconnectez-vous de la session de l'appareil associé WhatsApp sur votre téléphone (`SettingsLinked Devices`→ → sélectionnez votre OpenClaw session →`Log out`). Créez ensuite un nouveau lien à l'aide du flux de jumelage par code QR.
- Mettez à jour les informations d'identification de votre OpenClaw instance : connectez-vous par SSH à votre instance et exécutez :

  ```
  openclaw channels update
  ```

  Sélectionnez le canal que vous souhaitez mettre à jour et entrez le nouveau jeton ou identifiant lorsque vous y êtes invité.
- Vérifiez que le canal fonctionne en envoyant un message de test via le canal mis à jour.

> **Note**
>
> La rotation d'un identifiant de messagerie n'affecte pas votre jeton de passerelle ou les autres canaux connectés : chaque identifiant est géré indépendamment.

À quoi sert le **`setup-lightsail-openclaw-bedrock-role.sh`** script ?

Il crée un rôle IAM qui permet uniquement à votre OpenClaw instance d'utiliser les modèles fondamentaux disponibles via Amazon Bedrock et AWS Marketplace.

Comment restaurer une OpenClaw instance à partir d'un instantané ?

- Créez une nouvelle instance à partir d'un OpenClaw instantané existant. Pour plus d'informations, consultez Création d'une instance à partir d'un instantané.
- Connectez-vous à votre nouvelle OpenClaw instance via SSH depuis la console Lightsail
- Exécutez la commande suivante pour obtenir l'ID d'instance de votre instance Lightsail, par exemple : *`i-1234567890abcdef1`*

```
TOKEN=`curl -s -X PUT "http://169.254.169.254/latest/api/token" -H "X-aws-ec2-
metadata-token-ttl-seconds: 21600"` && curl -w "\n" -s -H "X-aws-ec2-metadata-token:
 $TOKEN" http://169.254.169.254/latest/meta-data/instance-id
```

- Exécutez la commande suivante pour obtenir le rôle IAM associé à l'instance :

```
grep 'role_arn' /home/ubuntu/.aws/config | head -1 | awk '{print $3}'
```

- Recherchez le rôle que vous avez récupéré à l'étape précédente sur la console IAM, par ex. `LightsailRoleFor-i-0d15d5483571b95bb`
- Sélectionnez `Trust relationships`
- Sélectionnez `Edit trust policy`
- Mettez à jour la politique de confiance avec l'ARN de l'ID d'instance récupéré précédemment, par *`"arn:aws:sts::0123456789012:assumed-role/AmazonLightsailInstance/i-1234567890abcdef1"`* ex.
- Sélectionnez `Update policy`

Comment configurer AllowedOrigin mon OpenClaw instance ?

AllowedOrigin est un paramètre de sécurité qui contrôle les adresses Web (origines) autorisées à se connecter à votre OpenClaw passerelle. Cela empêche les sites Web non autorisés d'accéder à votre instance et protège contre les problèmes de sécurité provenant de différentes origines.

MOTD 2.0.0 (OpenClaw 2026.3.2 et versions ultérieures) : AllowedOrigin est géré automatiquement par le service MOTD. Lorsque votre instance démarre ou que l'adresse IP change, le service détecte automatiquement l'origine correcte et met à jour la configuration. Aucune action manuelle n'est requise.

MOTD 1.0.0 (OpenClaw 2026.2.17) : Vous devez configurer manuellement AllowedOrigin si vous accédez OpenClaw à partir d'un domaine spécifique. Connectez-vous à votre instance par SSH et modifiez le fichier OpenClaw de configuration en suivant les instructions ci-dessous pour ajouter vos origines autorisées.

- Connectez-vous à votre OpenClaw instance via SSH depuis la console Lightsail
- Ouvrez le fichier de configuration : `~/.openclaw/openclaw.json`
- Ajoutez ou modifiez le AllowedOrigin paramètre :

```
{
    "gateway": {
        "controlUi": {
            "allowedOrigins": [
                "https://<your-domain.com>"
            ]
        }
    }
}
```

- Redémarrez le service de OpenClaw passerelle : `sudo systemctl restart openclaw-gateway`

Comment puis-je effectuer la mise OpenClaw à jour vers la dernière version ?

Pour mettre à jour votre OpenClaw passerelle vers la dernière version :

- Connectez-vous à votre OpenClaw instance en SSH
- Exécutez la commande de mise à jour : `sudo openclaw update`

Remarques importantes :

- Le OpenClaw plan installe la passerelle globalement sur l'instance, c'est pourquoi les privilèges sudo sont requis
- Une fois la commande de mise à jour terminée, elle tentera de démarrer la passerelle en tant qu'utilisateur root, mais cela échouera car la passerelle doit s'exécuter en tant qu'`ubuntu`utilisateur
- Vous devez redémarrer manuellement la passerelle après la mise à jour : `openclaw gateway restart`
- Le bouton « Mettre à jour » du tableau de bord de l'interface utilisateur de OpenClaw contrôle ne fonctionnera pas car il ne dispose pas de `sudo` privilèges

Qu'arrive-t-il au jumelage d'appareils lorsque j'associe une adresse IP statique ?

Lorsque vous attachez une adresse IP statique à votre OpenClaw instance, l'adresse IP de l'instance change. Cela a des implications importantes pour le jumelage des appareils :

- Tous les navigateurs et appareils précédemment couplés seront déconnectés

- Le jeton de passerelle reste valide, mais le point de terminaison de connexion a changé
- Vous devez associer à nouveau explicitement tous les navigateurs et appareils après avoir attaché l'adresse IP statique

Pour jumeler à nouveau vos appareils :

- Connexion SSH à votre instance (la connexion SSH fonctionnera avec la nouvelle adresse IP statique)
- Suivez les étapes de jumelage de l'étape 2 pour reconnecter chaque navigateur
- Pour les canaux de messagerie (Telegram, WhatsApp), vous devrez peut-être également réapprouver le jumelage

Comment accorder des autorisations de sandbox pour activer les outils ?

Par défaut, OpenClaw exécute des outils et des plug-ins dans des environnements de conteneurs Docker isolés (sandboxes) afin de protéger votre instance contre les opérations potentiellement dangereuses. Cette isolation limite les outils auxquels les outils peuvent accéder, notamment les commandes système, l'accès au système de fichiers, les connexions réseau et les ressources du système hôte.

Bien que cela offre une sécurité renforcée, certains outils peuvent nécessiter des paramètres moins restrictifs pour fonctionner correctement. Par exemple, les outils de scraping Web ont besoin d'un accès réseau, et les outils de gestion de fichiers ont besoin d'un accès plus large au système de fichiers. Sans ces autorisations, le sandbox fonctionne principalement comme un chatbot de base aux capacités limitées.

Pour rendre le bac à sable moins restrictif :

- Connectez-vous à votre OpenClaw instance via SSH depuis la console Lightsail
- Exécutez les commandes suivantes pour configurer les paramètres d'exécution de l'outil :

```
openclaw config set tools.exec.host gateway
openclaw config set tools.exec.ask off
openclaw config set tools.exec.security full
```

- Redémarrez le service de OpenClaw passerelle pour que les modifications prennent effet :

```
openclaw gateway restart
```

À quoi servent ces paramètres :

- `tools.exec.host gateway`- Permet aux outils de s'exécuter directement sur l'hôte de la passerelle plutôt que dans un conteneur Docker isolé, ce qui leur donne accès aux commandes et aux ressources du système
- `tools.exec.ask off`- Désactive les demandes d'autorisation avant l'exécution des outils, ce qui permet aux outils de s'exécuter automatiquement sans approbation manuelle
- `tools.exec.security full`- Définit le niveau de sécurité pour l'exécution des outils

Considérations relatives à la sécurité : ces paramètres réduisent considérablement l'isolement entre les outils et votre système. Ne configurez ces paramètres que si vous faites confiance aux outils que vous utilisez. L'exécution d'outils avec des paramètres de sandbox moins restrictifs peut exposer votre instance à des risques de sécurité si un outil est compromis ou malveillant.

Quelles sont les différences entre les versions de MOTD ?

OpenClaw les instances utilisent différentes versions de MOTD (Message of the Day) en fonction de leur date de création. Voici ce que vous devez savoir :

MOTD 1.0.0 (OpenClaw 2026/02/17) :

- Gestion des passerelles : utilisation `sudo systemctl start/stop/status openclaw-gateway`
- Rotation des jetons : manuelle uniquement (utilisation`openclaw token rotate`)

MOTD 2.0.0 (OpenClaw 2026.3.2 et versions ultérieures) :

- Gestion des passerelles : utilisez des commandes simplifiées `openclaw gateway start/stop/status`
- Rotation des jetons : rotation quotidienne automatique

Comment vérifier votre version de MOTD : connectez-vous en SSH à votre instance et regardez le message de bienvenue affiché. La version MOTD sera affichée en haut.

Déployer une pile d'hébergement Plesk sur Lightsail

> **Le saviez-vous ?**
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Découvrez comment créer une instance Plesk dans Amazon Lightsail et comment vous connecter à l'interface utilisateur de Plesk pour la première fois en créant un nom d'utilisateur et un mot de passe. Vous apprendrez également à vous connecter à votre instance de Plesk et à la configurer une fois celle-ci opérationnelle.

> **Important**
>
> Les instances lancées avec le modèle Plesk Hosting Stack on Ubuntu (BYOL) bénéficient d'une licence d'essai de 30 jours. Après 30 jours, vous devez acheter et installer une licence auprès de Plesk pour continuer à utiliser l'application Plesk. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Étape 8 : acheter une licence Plesk.

Avec les piles d'hébergement Plesk dans Lightsail, vous pouvez accomplir des tâches telles que :

- Automatisez la gestion du WordPress site grâce à l'interface graphique de WP Toolkit
- Sécurisez votre site avec des certificats SSL gratuits et configurez le trafic HTTPS à l'aide de Let's Encrypt
- Transférez des fichiers vers et depuis votre instance à l'aide du protocole FTP
- Surveillez et sécurisez votre serveur à l'aide d'outils Web, notamment Plesk Firewall, Logs et ModSecurity
- Acheminez le trafic entrant depuis des domaines spécifiques vers des ports de conteneurs désignés à l'aide des règles de proxy Docker

Considérations relatives au déploiement d'une pile d'hébergement Plesk

Avant de commencer à déployer votre instance Plesk, déterminez si vous devez enregistrer un domaine pour votre site Web et comment vous souhaitez le gérer. Vous avez besoin d'un domaine enregistré pour accéder à votre site Web par un nom logique (tel que`http://example.com`) plutôt que par une adresse IP. Vous avez également besoin d'un nom DNS créé dans votre domaine pour sécuriser les connexions à votre site Web à l'aide d'un certificat (obligatoire pour le trafic HTTPS).

Passez en revue les options suivantes pour la configuration et la gestion du domaine :

- Si vous avez déjà enregistré un domaine dans Lightsail que vous souhaitez utiliser, vous pouvez suivre les étapes décrites dans ce didacticiel.
- Si vous avez un domaine auprès d'un autre bureau d'enregistrement avec lequel vous préférez gérer vos enregistrements DNS, vous pouvez suivre les étapes décrites dans ce didacticiel. Sinon, vous pouvez transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine. Cela peut vous aider à gérer plus efficacement toutes vos ressources informatiques et DNS dans Lightsail.
- Si vous n'avez pas de domaine à utiliser, vous pouvez en trouver un et en enregistrer un pour votre site Web. Pour plus d'informations sur l'enregistrement d'un domaine auprès de Lightsail, voir Enregistrer et gérer des domaines pour votre site Web dans Lightsail.

Étape 1 : créer une instance de Plesk

Procédez comme suit pour créer une instance de Plesk sur Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail à l'adresse/. https://lightsail.aws.amazon.com
2. Sur la page d'accueil des instances, choisissez Create instance.
3. Sélectionnez un emplacement pour votre instance (une zone de disponibilité Région AWS et une zone de disponibilité).

   Choisissez Change Région AWS and Availability Zone pour créer votre instance dans un autre emplacement.
4. Vous pouvez également modifier la zone de disponibilité.

   Choisissez Modifier votre zone de disponibilité.
5. Sous Apps + OS, choisissez Plesk Hosting Stack on Ubuntu (BYOL).
6. Choisissez un plan d'instance disponible.

> **Tip**
>
> Pour optimiser les performances du site Web, sélectionnez un plan d'instance capable de répondre aux demandes de ressources des plug-ins et extensions que vous prévoyez d'installer. Si vous avez besoin ultérieurement de plus de puissance de calcul, vous pouvez augmenter la taille de votre instance à partir d'un instantané. Pour plus d'informations sur les exigences relatives aux plug-ins et aux extensions, consultez la documentation du fournisseur concerné.

7. Saisissez le nom de l'instance.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

8. (Facultatif) Choisissez Ajouter une nouvelle balise pour ajouter une balise à votre instance. Répétez cette étape si nécessaire pour ajouter des balises supplémentaires. Pour plus d'informations sur l'utilisation des balises, notamment pour la facturation et l'organisation des ressources, consultez la section Balises.

   - Pour Clé, entrez une clé de tag.
   - (Facultatif) Dans Valeur, entrez une valeur de balise.

9. Choisissez Créer une instance.

Le provisionnement de votre instance prend quelques minutes et devient disponible une fois que vous l'avez créée.

> **Tip**
>
> Pour rationaliser le processus de configuration initiale de Plesk, n'attribuez pas d'adresse IP statique à votre instance pour le moment. Vous le ferez ultérieurement. Si vous associez une adresse IP statique à votre instance de Plesk maintenant, il se peut que vous obteniez une URL de connexion unique qui utilise une adresse IP publique obsolète. Cela peut se produire

parce que votre instance peut utiliser l'adresse IP publique initialement attribuée plutôt que l'adresse IP statique.

Étape 2 : connectez-vous à l'interface utilisateur de Plesk pour la première fois

> **Tip**
>
> Gardez les onglets du navigateur de la console Lightsail et de l'interface utilisateur de Plesk ouverts jusqu'à ce que vous ayez terminé ce didacticiel, car vous devrez suivre plusieurs étapes pour chacun d'eux.

Suivez la procédure ci-dessous pour obtenir une URL de connexion unique afin d'accéder à l'interface utilisateur de Plesk en tant qu'administrateur. Cette interface vous permet de créer et de gérer vos sites Web.

Pour obtenir une URL de connexion unique

1. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Instances.
2. Choisissez le nom de l'instance de Plesk que vous avez créée.
3. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.

   > **Note**
   >
   > Si vous tentez de vous connecter trop rapidement après le lancement de l'instance, il se peut que vous rencontriez une erreur de connexion ou de clé SSH. Si vous rencontrez ces problèmes lors de la connexion, attendez quelques minutes et réessayez.

4. Une fois connecté, entrez la commande suivante pour obtenir l'URL de connexion unique.

   ```
   sudo plesk login | grep plesk.page
   ```

   Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant, qui contient l'URL de connexion unique.

```
https://heuristic-bassi.192-0-2-0.plesk.page/login?secret=ce-
EXAMPLE298fc1c149afbf4c8996fb92427
```

> **Note**
>
> Si votre adresse IP publique a changé (par exemple, si vous avez attribué une adresse IP statique depuis son lancement), vous devez modifier l'URL renvoyée pour qu'elle corresponde à votre nouvelle adresse pour accéder à la page de connexion.

5. Sélectionnez l'URL de connexion unique dans la fenêtre de connexion basée sur le navigateur et copiez-la.
6. Collez l'URL dans votre navigateur Web pour accéder à la page de connexion de Plesk.
7. Suivez les instructions de la page pour créer vos informations d'identification de connexion pour Plesk. Vous devez voir une option permettant d'ajouter votre domaine à Plesk lorsque vous vous connectez pour la première fois.

Étape 3 : Attacher une adresse IP statique à votre instance Plesk

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Pour éviter que l'adresse IP publique ne change, créez une adresse IP statique et associez-la à votre instance. Dans une étape ultérieure, vous allez associer votre adresse IP statique à votre nom de domaine. Une fois ce mappage configuré, vous n'avez pas à mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance.

> **Note**
>
> Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à une instance de Lightsail. Les adresses IP statiques ne sont gratuites que lorsqu'elles sont associées à une instance.

Pour associer une adresse IP statique et mettre à jour votre adresse IP publique dans Plesk

1. Connectez-vous à la console Lightsail à l'adresse/. https://lightsail.aws.amazon.com
2. Sur la page d'accueil Instances de la console Lightsail, choisissez le nom de votre instance Plesk.

3. Sous l'onglet Réseau, choisissez Attacher une adresse IP statique.
4. Créez et attachez une adresse IP statique.
   - Pour créer et associer une adresse IP statique lorsqu'il n'en existe aucune dans la région :
     a. Entrez un nom pour identifier l'adresse IP statique.
     b. Choisissez Créer et joindre.
     c. Sélectionnez Continuer.
   - Pour créer et associer une nouvelle adresse IP statique alors que vous en avez déjà une dans la région :
     a. Choisissez le menu Sélectionner une adresse IP statique pour afficher les options disponibles.
     b. Choisissez Créer une nouvelle adresse IP statique dans le menu déroulant.
     c. Entrez un nom pour identifier l'adresse IP statique.
     d. Choisissez Créer et joindre.
     e. Sélectionnez Continuer.
   - Pour utiliser une adresse IP statique existante dans la région :
     a. Choisissez le menu Sélectionner une adresse IP statique pour afficher les options disponibles.
     b. Choisissez une adresse IP statique déjà disponible dans le menu déroulant.
     c. Choisissez Attacher.

Une fois l'adresse IP publique modifiée, vous accédez à l'interface utilisateur de Plesk à `https://StaticIPAddress:8443` l'aide d'une URL similaire à. `StaticIPAddress`Remplacez-le par l'adresse IP statique attachée à votre instance. Par exemple, `https://192.0.2.0:8443`.
Sur la page de connexion, entrez le nom d'utilisateur et le mot de passe que vous avez créés précédemment pour vous connecter à l'interface utilisateur de Plesk.

> **Note**
>
> Lorsque vous vous connectez à l'aide d'une adresse IP dans l'URL, le navigateur peut vous avertir que votre connexion n'est pas privée, qu'elle n'est pas sécurisée ou qu'il existe un risque de sécurité. Cela se produit parce que le SSL/TLS certificat de votre instance de Plesk qui lui est appliqué ne correspond pas à la nouvelle adresse IP publique utilisée. Dans la

fenêtre du navigateur, choisissez Avancé, Détails ou Plus d'informations pour afficher les options disponibles. Choisissez ensuite d'accéder au site Web même s'il n'est pas privé ou sécurisé.

Étape 4 : mettez à jour votre adresse IP publique dans Plesk

Maintenant que l'adresse IP statique est attribuée à votre instance, mettez à jour l'adresse IP publique utilisée par Plesk. Cela garantit que Plesk utilise votre adresse IP publique mise à jour plutôt que l'adresse dynamique qui n'est plus associée à votre instance. Si vous n'effectuez pas cette étape, l'interface utilisateur de Plesk peut afficher des avertissements concernant l'incompatibilité.

Pour mettre à jour votre adresse IP publique dans Plesk

1. Accédez à l'interface utilisateur de Plesk à l'aide de la nouvelle adresse IP publique attribuée. Par exemple, `https://192.0.2.0:8443`.
2. Authentifiez-vous à l'aide des informations de connexion que vous avez créées précédemment dansÉtape 2 : connectez-vous à l'interface utilisateur de Plesk pour la première fois.
3. Dans le coin inférieur gauche de l'interface utilisateur de Plesk, choisissez Change View, puis passez en mode Power User.
4. Dans le volet de navigation de gauche de l'interface utilisateur de Plesk, choisissez Outils et paramètres.
5. Sous Outils et ressources, sélectionnez Adresses IP.
6. Choisissez Mettre à jour le public IPs.

Dans la colonne Adresse IP publique, vous devriez maintenant voir la valeur correspondre à l'adresse IP statique attachée à votre instance.

Étape 5 : ajouter un site Web à votre instance de Plesk

Vous pouvez mapper un ou plusieurs noms de domaine (sites Web) dans l'interface utilisateur de Plesk. L'ajout d'un domaine dans votre instance de Plesk vous permet de télécharger du contenu, d'utiliser Presence Builder et d'installer un système de gestion de contenu (CMS).

Pour ajouter un nouveau domaine dans Plesk

1. Dans le volet de navigation de gauche de l'interface utilisateur de Plesk, choisissez Websites & Domains.

2. Choisissez Ajouter un domaine.
3. Sélectionnez une option pour la façon dont vous souhaitez créer votre site Web.
4. Entrez un nom de domaine et renseignez les champs d'information supplémentaires requis.
5. Choisissez Ajouter un domaine.

Pour plus d'informations, consultez la section Ajouter et supprimer des domaines dans le Guide de l'administrateur de Plesk.

Étape 6 : associer votre nom de domaine à votre instance de Plesk

Vous pouvez mapper un domaine à votre instance de Plesk pour accéder à votre interface utilisateur de Plesk en utilisant le nom de domaine que vous avez créé. Vous pouvez également mapper plusieurs domaines dans l'interface utilisateur de Plesk, que vous pouvez utiliser pour gérer des sites Web. Pour plus d'informations sur le mappage de plusieurs domaines dans l'interface utilisateur de Plesk, consultez la section Ajouter un domaine dans Plesk dans la documentation et le portail d'aide de Plesk.

Pour mapper votre nom de domaine, par exemple`example.com`, à votre instance, vous devez ajouter un enregistrement A au système de noms de domaine (DNS) de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir les administrer à l'aide de la console Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Transférez la gestion DNS pour votre domaine Lightsail.

Pour mapper votre nom de domaine à votre instance Plesk dans Lightsail

1. Ouvrez la console Amazon Lightsail à l'adresse. https://console.aws.amazon.com/lightsail/
2. Dans le volet de navigation de gauche de l'interface utilisateur de Plesk, choisissez Domains & DNS.
3. Choisissez le nom de votre zone DNS.
4. Choisissez l'onglet DNS records (Enregistrements DNS).
5. Choisissez Ajouter un enregistrement.
6. Pour Nom de l'enregistrement, entrez une valeur, telle que`www`.
7. Pour Resolves to, entrez l'adresse IP statique attachée à votre instance de Plesk.
8. Choisissez Enregistrer.

Vous devriez maintenant être en mesure d'accéder à votre site Web Plesk en utilisant le nom de domaine que vous avez configuré.

Étape 7 : lire la documentation de Plesk

Consultez la documentation de Plesk pour savoir comment administrer des sites Web, personnaliser l'interface utilisateur de Plesk, etc.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter Premiers pas : gestion des sites Web dans Plesk dans le portail d'aide et de documentation de Plesk.

Étape 8 : acheter une licence Plesk

Votre instance de Plesk inclut une licence d'essai de 30 jours. Après 30 jours, vous devez acheter une licence auprès de Plesk pour continuer à l'utiliser. Pour plus d'informations, consultez la section Tarification sur le site Web de Plesk.

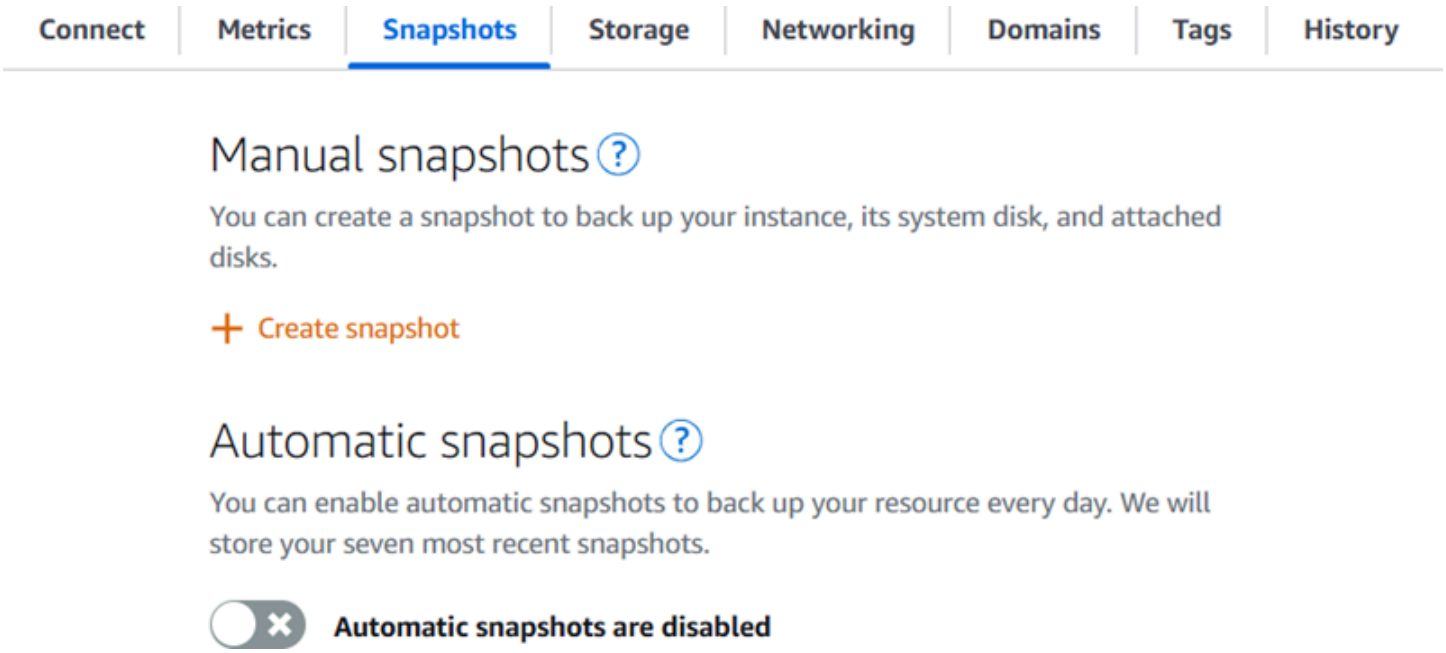
Vous devez installer la licence après l'avoir achetée auprès de Plesk. Pour installer votre licence Plesk, consultez Comment installer la licence Plesk sur le site Web de support de Plesk.

Étape 9 : créer un instantané de votre instance de Plesk

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.


Connect
Metrics
Snapshots
Storage
Networking
Domains
Tags
History
Manual snapshots
You can create a snapshot to back up your instance, its system disk, and attached disks.
Create snapshot
Automatic snapshots
You can enable automatic snapshots to back up your resource every day. We will store your seven most recent snapshots.
Automatic snapshots are disabled

Configuration d'un PrestaShop site Web sur Lightsail

Le saviez-vous ?

Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre PrestaShop instance sera opérationnelle sur Amazon Lightsail.

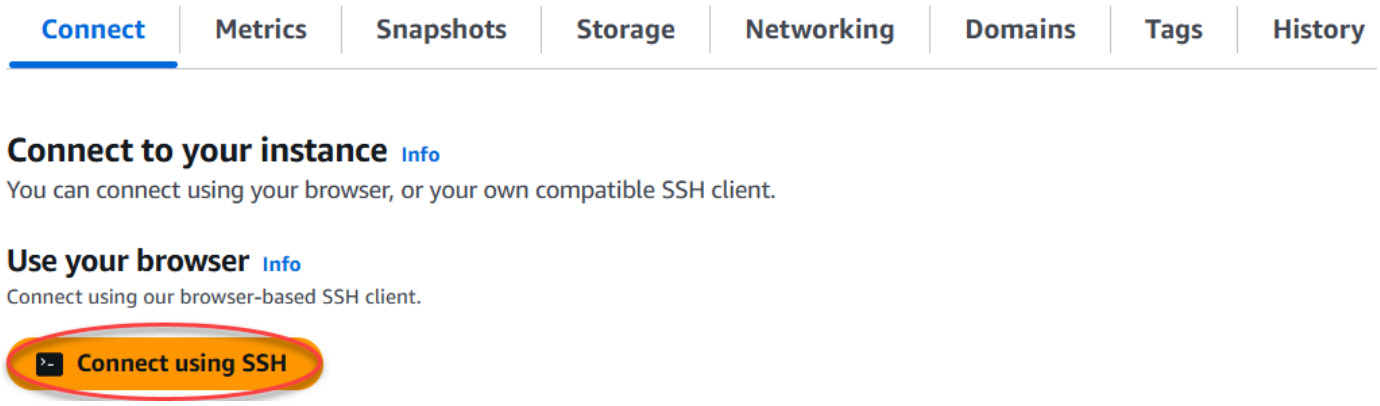
Table des matières

- Étape 1 : obtenir le mot de passe d'application par défaut pour votre PrestaShop site Web
- Étape 2 : associer une adresse IP statique à votre PrestaShop instance
- Étape 3 : Connectez-vous au tableau de bord d'administration de votre PrestaShop site Web
- Étape 4 : acheminer le trafic de votre nom de domaine enregistré vers votre PrestaShop site Web
- Étape 5 : configurer le protocole HTTPS pour votre PrestaShop site Web
- Étape 6 : Configurer SMTP pour les notifications par e-mail
- Étape 7 : Lisez le Bitnami et la documentation PrestaShop
- Étape 8 : créer un instantané de votre PrestaShop instance

Étape 1 : obtenir le mot de passe d'application par défaut pour votre PrestaShop site Web

Procédez comme suit pour obtenir le mot de passe d'application par défaut pour votre PrestaShop site Web.

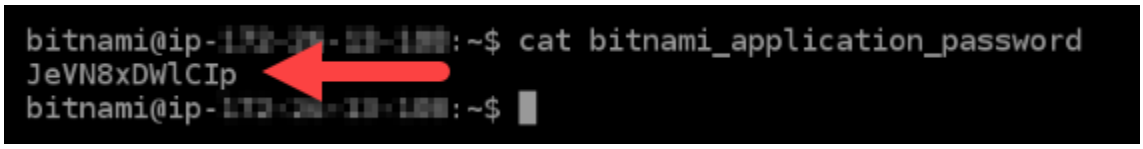
1. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour obtenir le mot de passe de l'application par défaut :

```
cat $HOME/bitnami_application_password
```

Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant, qui contient le mot de passe par défaut de l'application. Stockez ce nouveau mot de passe en lieu sûr. Vous l'utiliserez dans la section suivante de ce didacticiel pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre PrestaShop site Web.



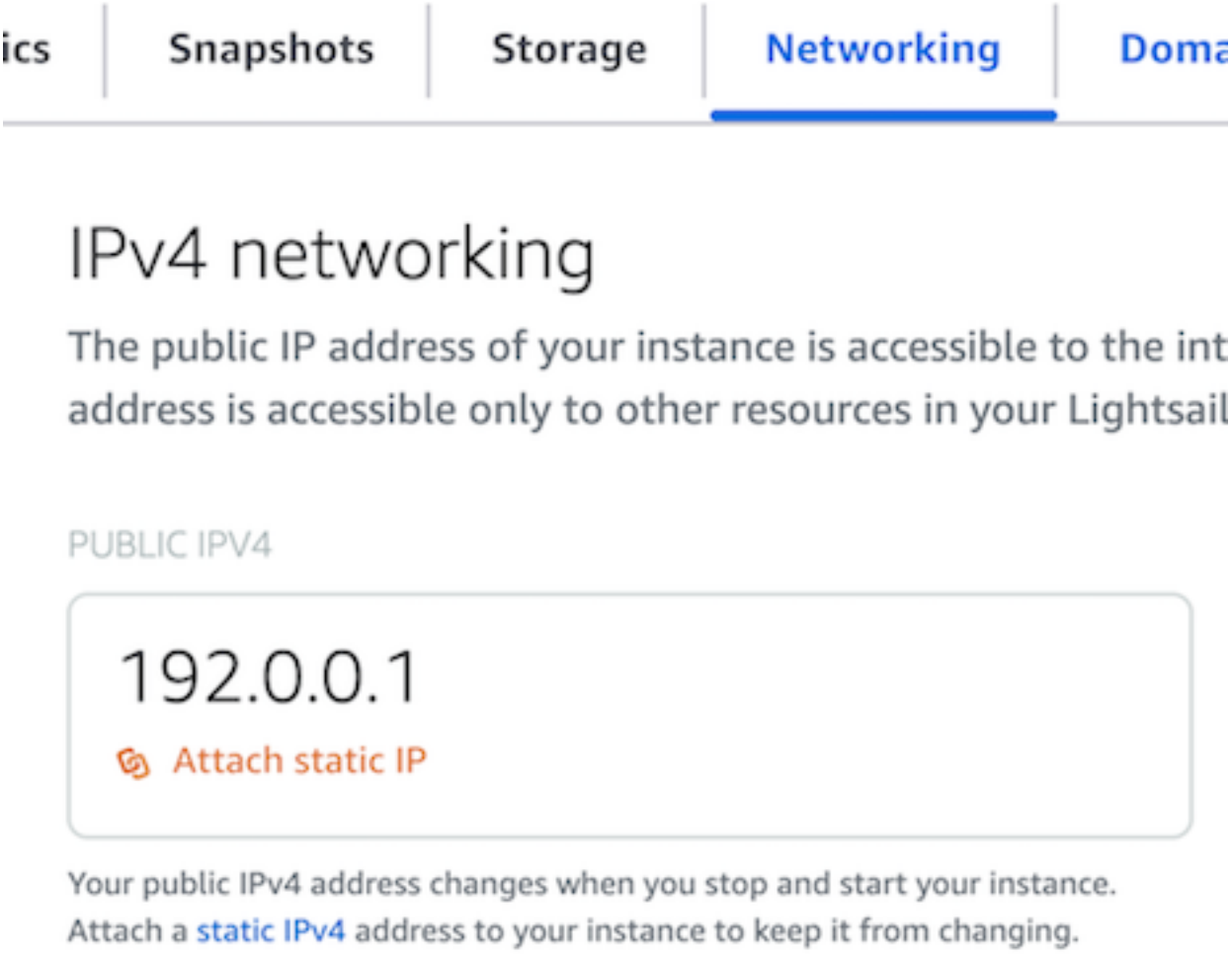
Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

Étape 2 : associer une adresse IP statique à votre PrestaShop instance

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

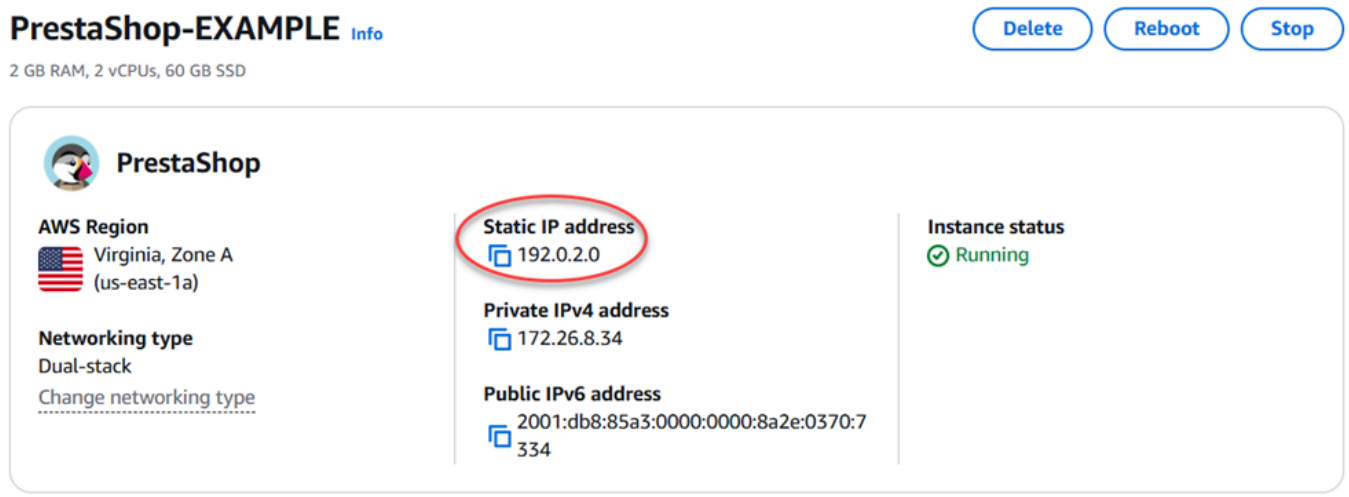
Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique

que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.

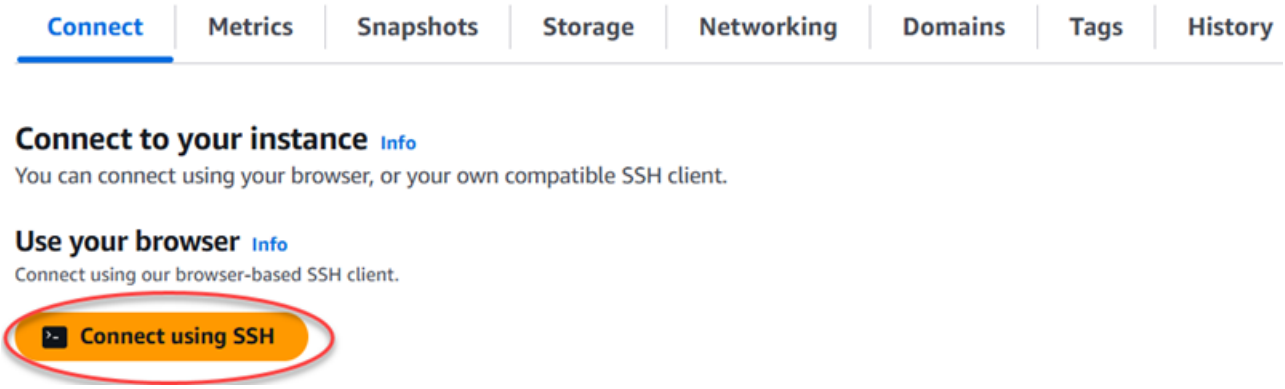


Une fois la nouvelle adresse IP statique attachée à votre instance, vous devez effectuer les étapes suivantes pour informer le PrestaShop logiciel de la nouvelle adresse IP statique.

1. Prenez note de l'adresse IP statique de votre instance. Elle est écrite dans la section d'en-tête de la page de gestion de votre instance.



2. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



3. Une fois connecté, entrez la commande suivante. Assurez-vous de la remplacer *<StaticIP>* par la nouvelle adresse IP statique de votre instance.

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain <StaticIP>
```

Exemple :

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain 203.0.113.0
```

Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant. Le PrestaShop logiciel doit maintenant connaître la nouvelle adresse IP statique.

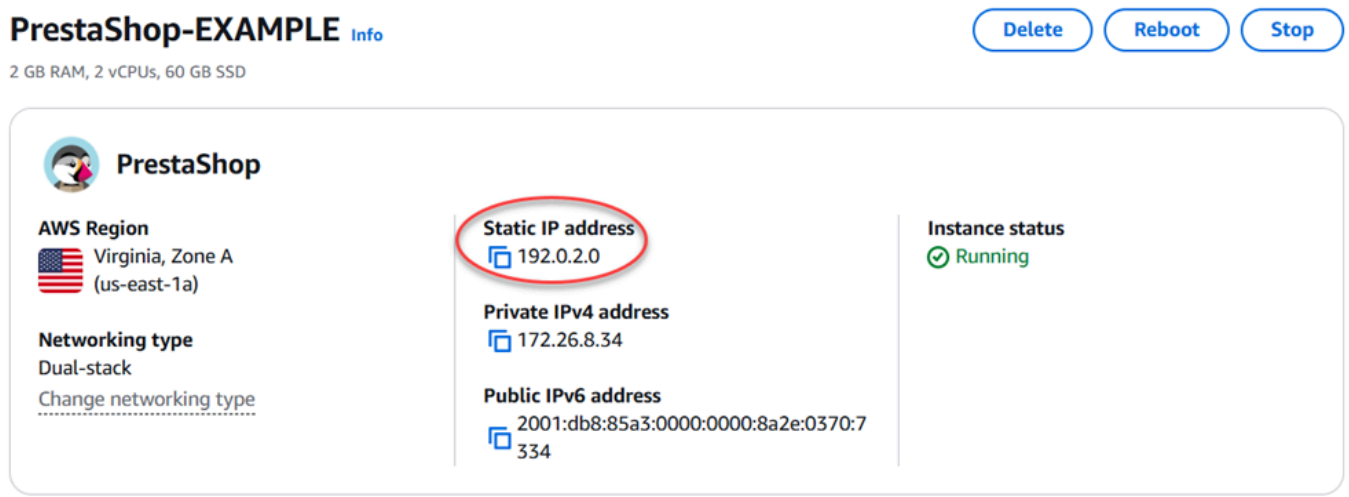
```
bitnami@ip-[redacted]:~$ sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain 203.0.113.0
Configuring domain to 203.0.113.0
2021-03-12T15:49:22.000Z - info: Saving configuration info to disk
prestashop 15:49:22.41 INFO  ==> Trying to connect to the database server
prestashop 15:49:22.44 INFO  ==> Updating hostname in database
prestashop 15:49:22.46 INFO  ==> Purging cache
Disabling automatic domain update for IP address changes
```

> **Note**
>
> PrestaShop ne prend actuellement pas en charge IPv6 les adresses. Vous pouvez activer IPv6 l'instance, mais le PrestaShop logiciel ne répondra pas aux demandes sur le IPv6 réseau.

Étape 3 : Connectez-vous au tableau de bord d'administration de votre PrestaShop site Web

Procédez comme suit pour accéder à votre PrestaShop site Web et vous connecter à son tableau de bord d'administration. Pour vous connecter, vous allez utiliser le nom d'utilisateur par défaut (`user@example.com`) et le mot de passe d'application par défaut que vous avez obtenus précédemment dans ce guide.

1. Dans la console Lightsail, notez l'adresse IP publique ou statique répertoriée dans la zone d'en-tête de la page de gestion des instances.



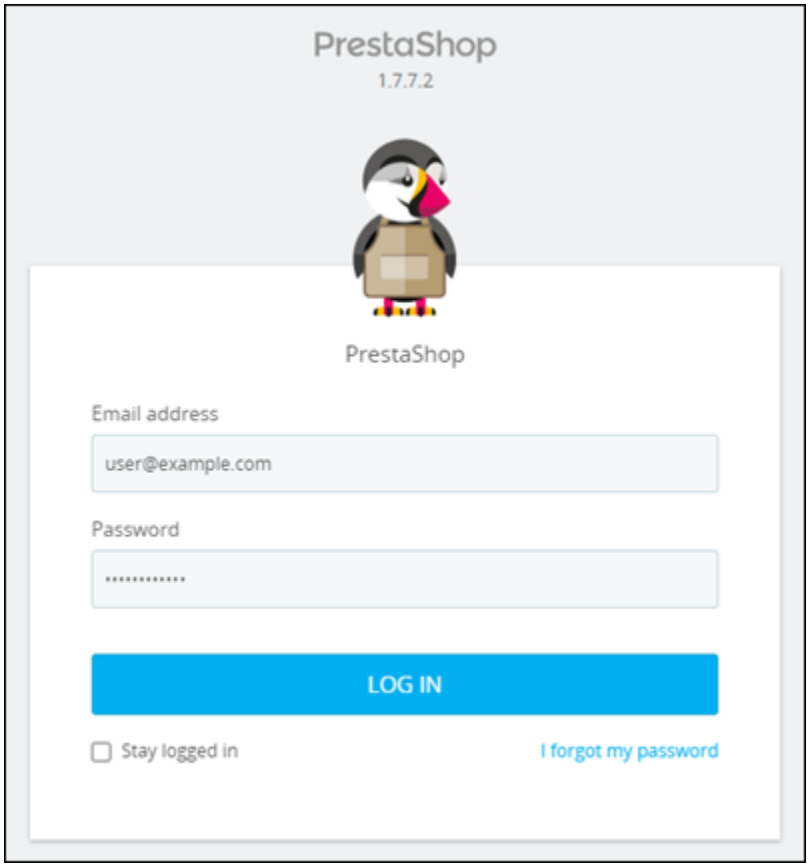
2. Accédez à l'adresse suivante pour accéder à la page de connexion au tableau de bord d'administration de votre PrestaShop site Web. Assurez-vous de remplacer *<InstanceIpAddress>* par l'adresse IP publique ou statique de votre instance.

```
http://<InstanceIpAddress>/administration
```

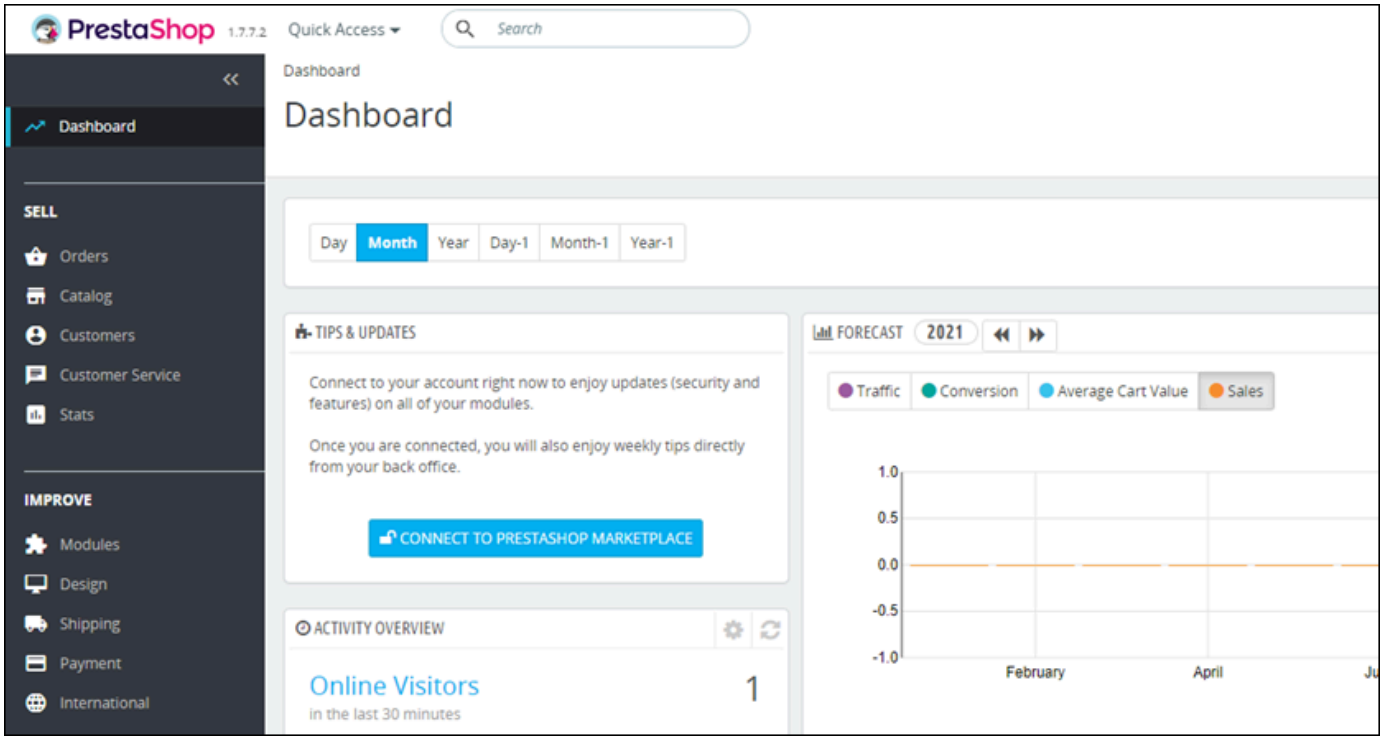
Exemple :

```
http://203.0.113.0/administration
```

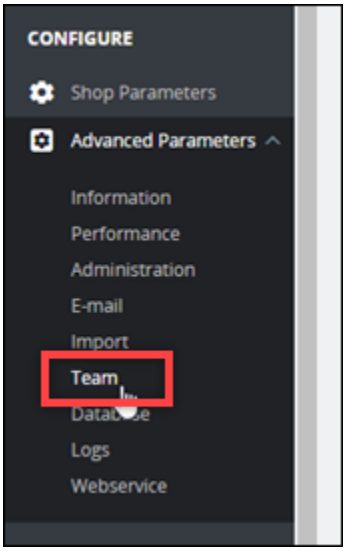
3. Entrez le nom d'utilisateur par défaut (`user@example.com`), le mot de passe d'application par défaut que vous avez obtenu précédemment dans ce guide, puis choisissez Connexion.



Le tableau de bord d' PrestaShop administration apparaît.



Pour modifier le nom d'utilisateur ou le mot de passe par défaut que vous utilisez pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre PrestaShop site Web, choisissez Paramètres avancés dans le volet de navigation, puis sélectionnez Équipe. Pour plus d'informations, consultez le guide de l'utilisateur PrestaShop dans la PrestaShop documentation.



Pour plus d'informations sur le tableau de bord d'administration, voir Pour plus d'informations, voir le guide de l'utilisateur PrestaShop dans la PrestaShop documentation.

Étape 4 : acheminer le trafic de votre nom de domaine enregistré vers votre PrestaShop site Web

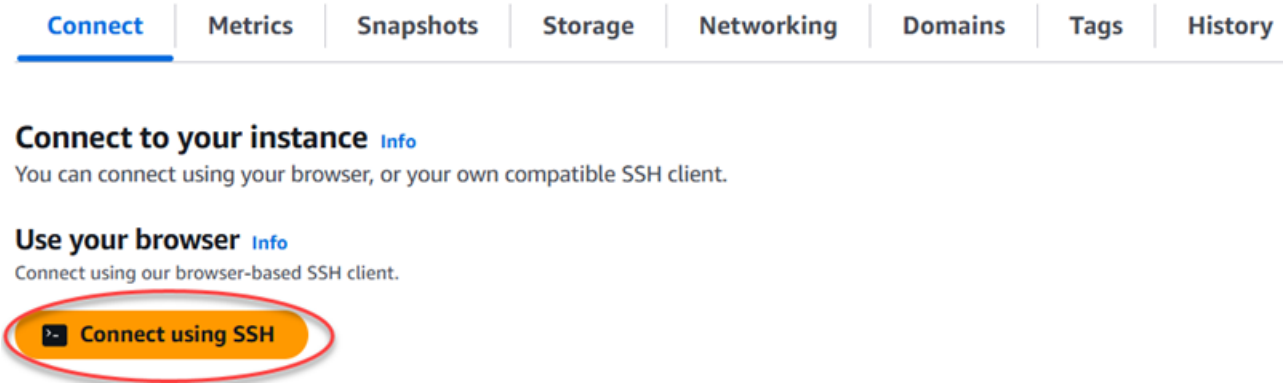
Pour acheminer le trafic vers votre nom de domaine enregistré`example.com`, par exemple vers votre PrestaShop site Web, vous ajoutez un enregistrement au système de noms de domaine (DNS) de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

Sur la page d'accueil de la console Lightsail, sous l'onglet Domaines et DNS, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page.

Pour plus d'informations, voir Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine dans Lightsail.

Une fois que votre nom de domaine a acheminé le trafic vers votre instance, vous devez effectuer les étapes suivantes pour que le PrestaShop logiciel connaisse le nom de domaine.

1. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois connecté, entrez la commande suivante. Assurez-vous de le *<DomainName>* remplacer par le nom de domaine qui achemine le trafic vers votre instance.

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain <DomainName>
```

Exemple :

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain www.example.com
```

Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant. Le PrestaShop logiciel doit maintenant connaître le nom de domaine.

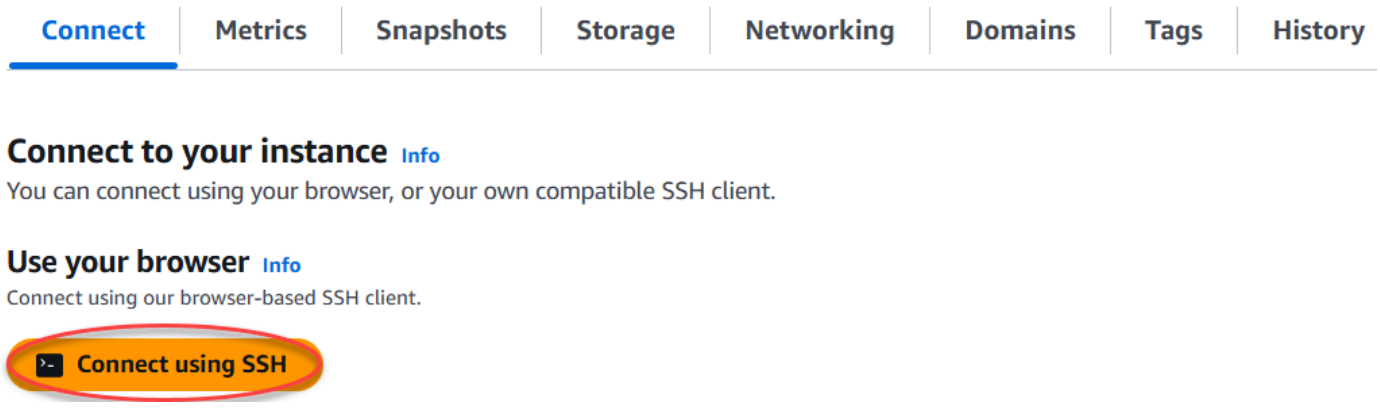
```
bitnami@ip-[redacted]:~$ sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain www.example.com
Configuring domain to www.example.com
2021-03-12T15:49:22.000Z - info: Saving configuration info to disk
prestashop 15:49:22.41 INFO  ==> Trying to connect to the database server
prestashop 15:49:22.44 INFO  ==> Updating hostname in database
prestashop 15:49:22.46 INFO  ==> Purging cache
Disabling automatic domain update for IP address changes
```

Étape 5 : configurer le protocole HTTPS pour votre PrestaShop site Web

Procédez comme suit pour configurer le protocole HTTPS sur votre PrestaShop site Web. Ces étapes vous montrent comment utiliser l'outil de configuration HTTPS Bitnami (bncert), qui est un outil en ligne de commande permettant de demander des SSL/TLS certificats, de configurer des redirections (par exemple HTTP vers HTTPS) et de renouveler des certificats.

> **Important**
>
> L'outil bncert émet des certificats uniquement pour les domaines qui acheminent actuellement le trafic vers l'adresse IP publique de votre PrestaShop instance. Avant de commencer ces étapes, assurez-vous d'ajouter des enregistrements DNS au DNS de tous les domaines que vous souhaitez utiliser avec votre PrestaShop site Web.

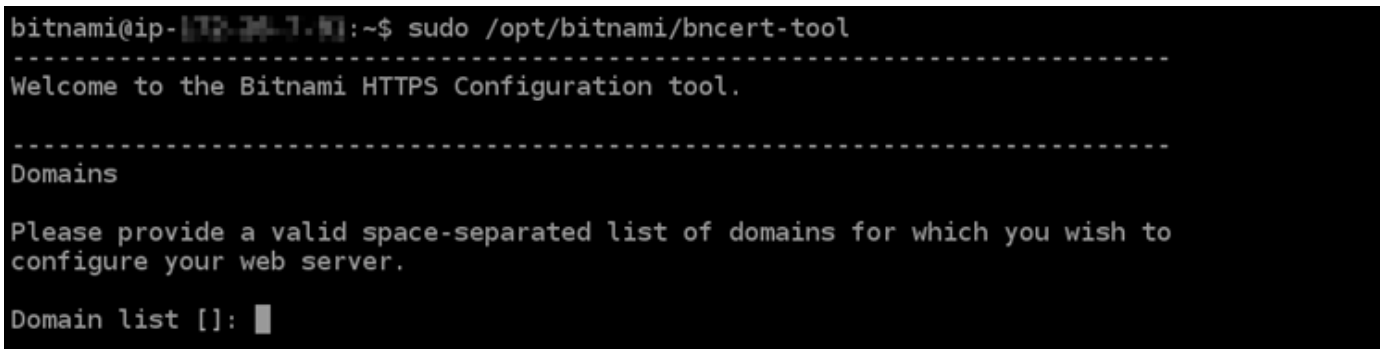
1. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



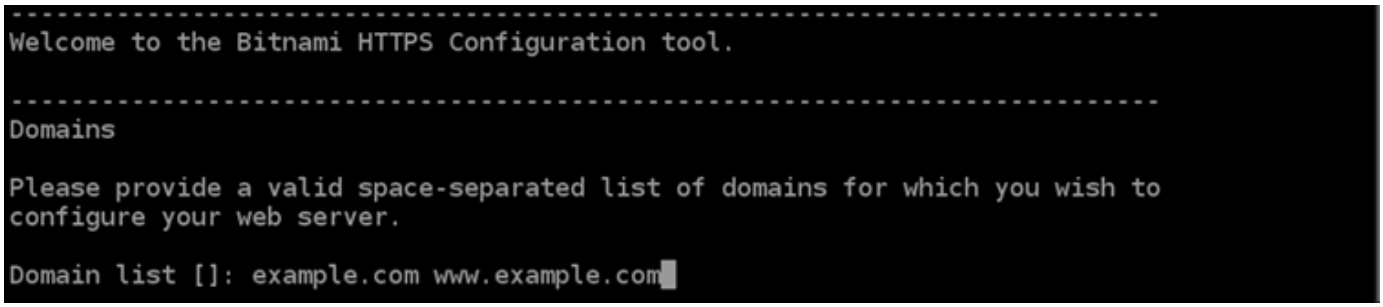
2. Une fois connecté, entrez la commande suivante pour démarrer l'outil bncert.

```
sudo /opt/bitnami/bncert-tool
```

Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant :



3. Entrez votre nom de domaine principal et les noms de domaine alternatifs séparés par un espace, comme illustré dans l'exemple suivant.



4. L'outil bncert vous demande comment vous souhaitez que la redirection de votre site Web soit configurée. Les options disponibles sont les suivantes :

   - Activer la redirection HTTP vers HTTPS : indique si les utilisateurs qui accèdent à la version HTTP de votre site web (c'est-à-dire, `http:/example.com`) sont automatiquement redirigés vers la version HTTPS (c'est-à-dire, `https://example.com`). Nous vous recommandons d'activer cette option, car elle oblige tous les visiteurs à utiliser la connexion chiffrée. Tapez `Y` et appuyez sur Entrée pour l'activer.
   - Activer non www pour la redirection www : indique si les utilisateurs qui accèdent à l'apex de votre domaine (par exemple, `https://example.com`) sont automatiquement redirigés vers le sous-domaine `www` de votre domaine (par exemple, `https://www.example.com`) Nous vous recommandons d'activer cette option. Cependant, vous pouvez la désactiver et activer l'autre option (activer `www` pour la redirection non-`www`) si vous avez spécifié l'apex de votre domaine en tant qu'adresse de site web préférée dans les outils de moteur de recherche tels que les outils webmaster de Google, ou si votre apex pointe directement vers votre IP et que

votre sous-domaine `www` référence votre apex via un enregistrement CNAME. Tapez `Y` et appuyez sur Entrée pour l'activer.

- Activer www vers la redirection non-www : indique si les utilisateurs qui accèdent au sous-domaine `www` de votre exemple (par exemple, `https://www.example.com`) sont automatiquement redirigés vers l'apex de votre domaine (c'est-à-dire `https://example.com`). Nous vous recommandons de désactiver cette option, si vous avez activé la redirection non -`www` vers `www`. Tapez `N` et appuyez sur Entrée pour la désactiver.

Vos sélections doivent ressembler à l'exemple suivant.

```
Enable/disable redirections

Please select the redirections you wish to enable or disable on your Bitnami
installation.



Enable HTTP to HTTPS redirection [Y/n]: Y




Enable non-www to www redirection [Y/n]: Y




Enable www to non-www redirection [y/N]: N
```

5. Les modifications qui vont être apportées sont répertoriées. Tapez `Y` et appuyez sur Entrée pour confirmer et continuer.

```
Changes to perform

The following changes will be performed to your Bitnami installation:

1. Stop web server
2. Configure web server to use a free Let's Encrypt certificate for the domains:
example.com www.example.com
3. Configure a cron job to automatically renew the certificate each month
4. Configure web server name to: example.com
5. Enable HTTP to HTTPS redirection (example: redirect http://example.com to
https://example.com)
6. Enable non-www to www redirection (example: redirect example.com to
 www.example.com)
7. Start web server once all changes have been performed



Do you agree to these changes? [Y/n]: Y
```

6. Entrez votre adresse e-mail à associer à votre certificat Let's Encrypt et appuyez sur Entrée.

```
Create a free HTTPS certificate with Let's Encrypt

Please provide a valid e-mail address for which to associate your Let's Encrypt
certificate.

Domain list: example.com www.example.com

Server name: example.com

E-mail address []:
```

7. Consultez le contrat d'abonné Let's Encrypt. Tapez Y et appuyez sur Entrée pour confirmer l'accord et continuer.

```
The Let's Encrypt Subscriber Agreement can be found at:

https://letsencrypt.org/documents/LE-SA-v1.2-November-15-2017.pdf

Do you agree to the Let's Encrypt Subscriber Agreement? [Y/n]:
```

Les actions sont effectuées pour activer HTTPS sur votre instance, y compris la demande du certificat et la configuration des redirections que vous avez spécifiées.

```
Performing changes to your installation

The Bitnami HTTPS Configuration Tool will perform any necessary actions to your
Bitnami installation. This may take some time, please be patient.

|
```

Votre certificat est correctement émis et validé, et les redirections sont correctement configurées sur votre instance si un message similaire à l'exemple suivant s'affiche.

```
Success

The Bitnami HTTPS Configuration Tool succeeded in modifying your installation.

The configuration report is shown below.

Backup files:
* /opt/bitnami/apache2/conf/httpd.conf.back.202005290035
* /opt/bitnami/apache2/conf/bitnami/bitnami-apps-prefix.conf.back.202005290035
* /opt/bitnami/apache2/conf/bitnami/bitnami.conf.back.202005290035

Find more details in the log file:

/tmp/bncert-202005290035.log

If you find any issues, please check Bitnami Support forums at:

https://community.bitnami.com

Press [Enter] to continue:
```

L'outil `bncert` renouvellera automatiquement votre certificat tous les 80 jours avant qu'il n'expire. Passez aux étapes suivantes pour terminer l'activation du protocole HTTPS sur votre PrestaShop site Web.

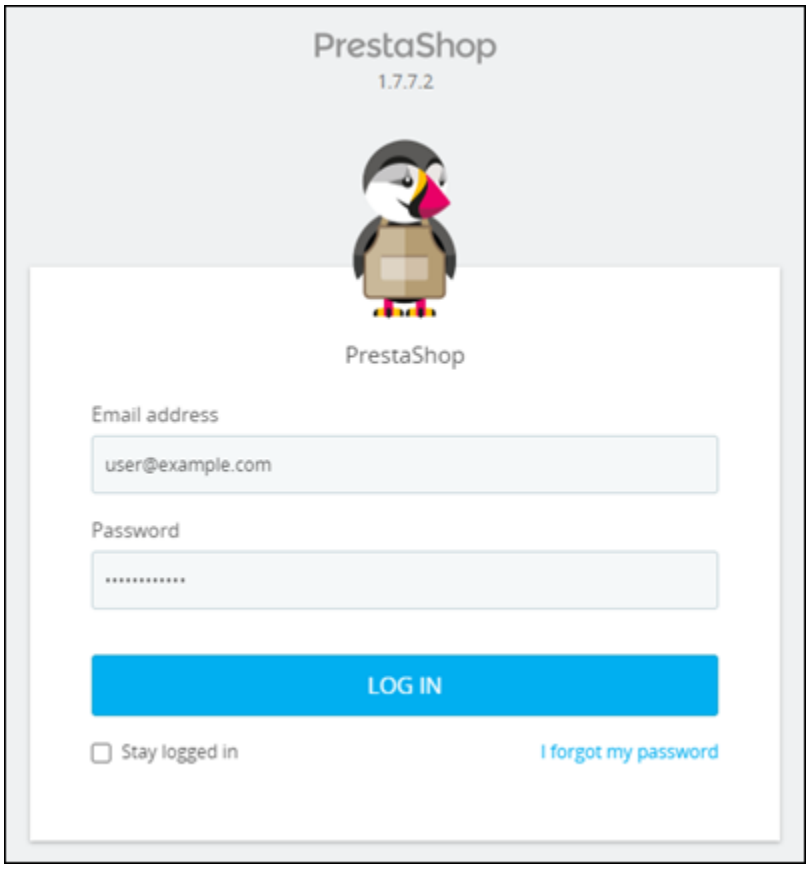
8. Accédez à l'adresse suivante pour accéder à la page de connexion au tableau de bord d'administration de votre PrestaShop site Web. Assurez-vous de le *<DomainName>* remplacer par le nom de domaine enregistré qui achemine le trafic vers votre instance.

```
http://<DomainName>/administration
```

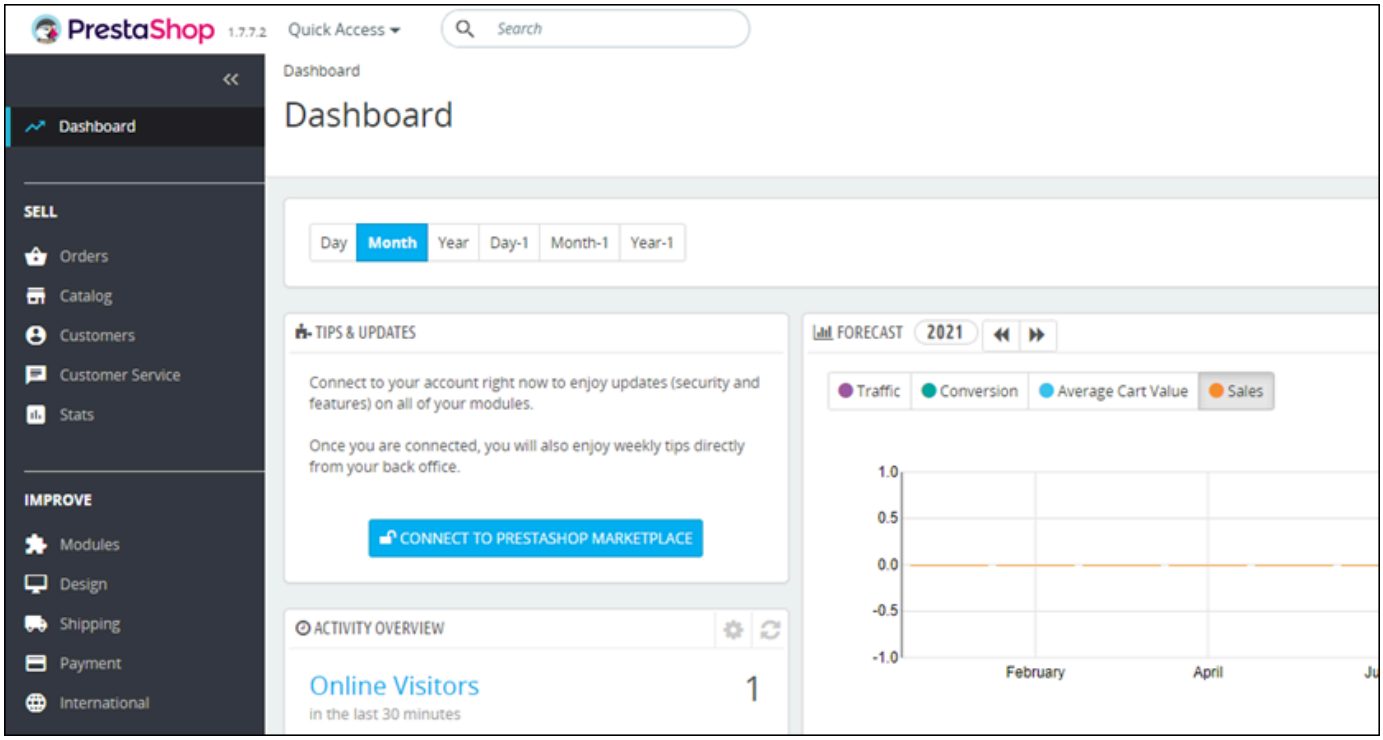
Exemple :

```
http://www.example.com/administration
```

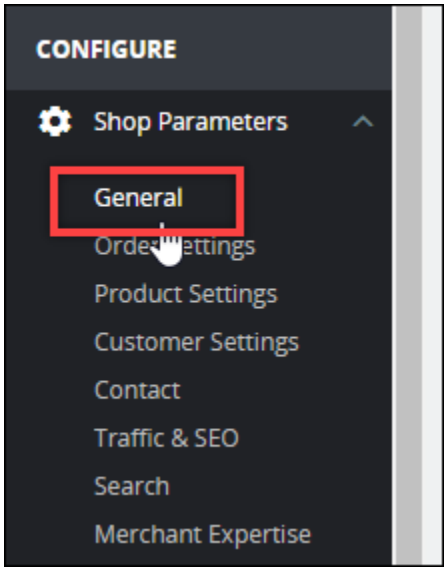
9. Entrez le nom d'utilisateur par défaut (`user@example.com`), le mot de passe d'application par défaut que vous avez obtenu précédemment dans ce guide, puis choisissez Connexion.



Le tableau de bord d' PrestaShop administration apparaît.



10. Choisissez Paramètres de la boutique dans le volet de navigation, puis choisissez Général.



11. Choisissez Oui à côté de Activer SSL.

12. Faites défiler la page vers le bas et choisissez Enregistrer.

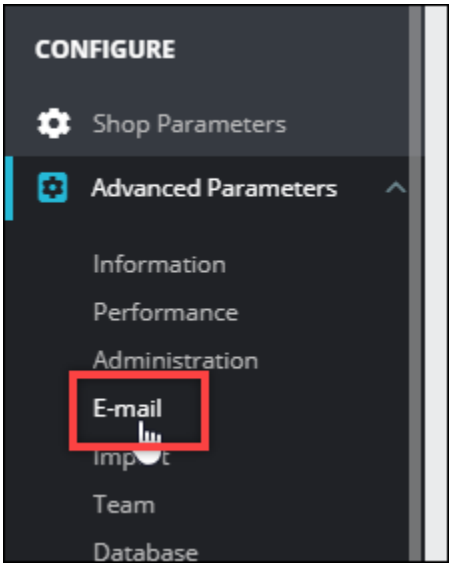
13. Lorsque la page Général se recharge, choisissez Oui en regard de Activer SSL sur toutes les pages.

14. Faites défiler la page vers le bas et choisissez Enregistrer.

    Le protocole HTTPS est désormais configuré pour votre PrestaShop site Web. Lorsque les clients accèdent à la version HTTP (par exemple`http://www.example.com`) de votre PrestaShop site Web, ils sont automatiquement redirigés vers la version HTTPS (par exemple,`https://www.example.com`).

Étape 6 : Configurer SMTP pour les notifications par e-mail

Configurez les paramètres SMTP de votre PrestaShop site Web pour activer les notifications par e-mail. Pour ce faire, connectez-vous au tableau de bord d'administration de votre PrestaShop site Web. Choisissez Paramètres avancés dans le volet de navigation, puis choisissez E-mail. Vous devriez également ajuster vos contacts de messagerie en conséquence. Pour ce faire, choisissez Shop Parameters (Paramètres de la boutique) dans le panneau de navigation, puis choisissez Contact.



Pour plus d'informations, consultez le Guide de l'utilisateur PrestaShop dans la PrestaShop documentation et Configurer le SMTP pour les e-mails sortants dans la documentation Bitnami.

> **Important**
>
> Si vous configurez le protocole SMTP pour utiliser les ports 25, 465 ou 587, vous devez ouvrir ces ports dans le pare-feu de votre instance dans la console Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Ajouter et modifier des règles de pare-feu d'instance dans Amazon Lightsail.
>
> Si vous configurez votre compte Gmail pour envoyer des e-mails sur votre PrestaShop site Web, vous devez utiliser un mot de passe d'application au lieu du mot de passe standard que vous utilisez pour vous connecter à Gmail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Se connecter avec des mots de passe d'application.

Étape 7 : Lisez le Bitnami et la documentation PrestaShop

Lisez la documentation Bitnami pour savoir comment effectuer des tâches administratives sur votre PrestaShop instance et votre site Web, telles que l'installation de plugins et la personnalisation du thème. Pour plus d'informations, consultez Bitnami PrestaShop Stack pour le cloud AWS dans la documentation Bitnami.

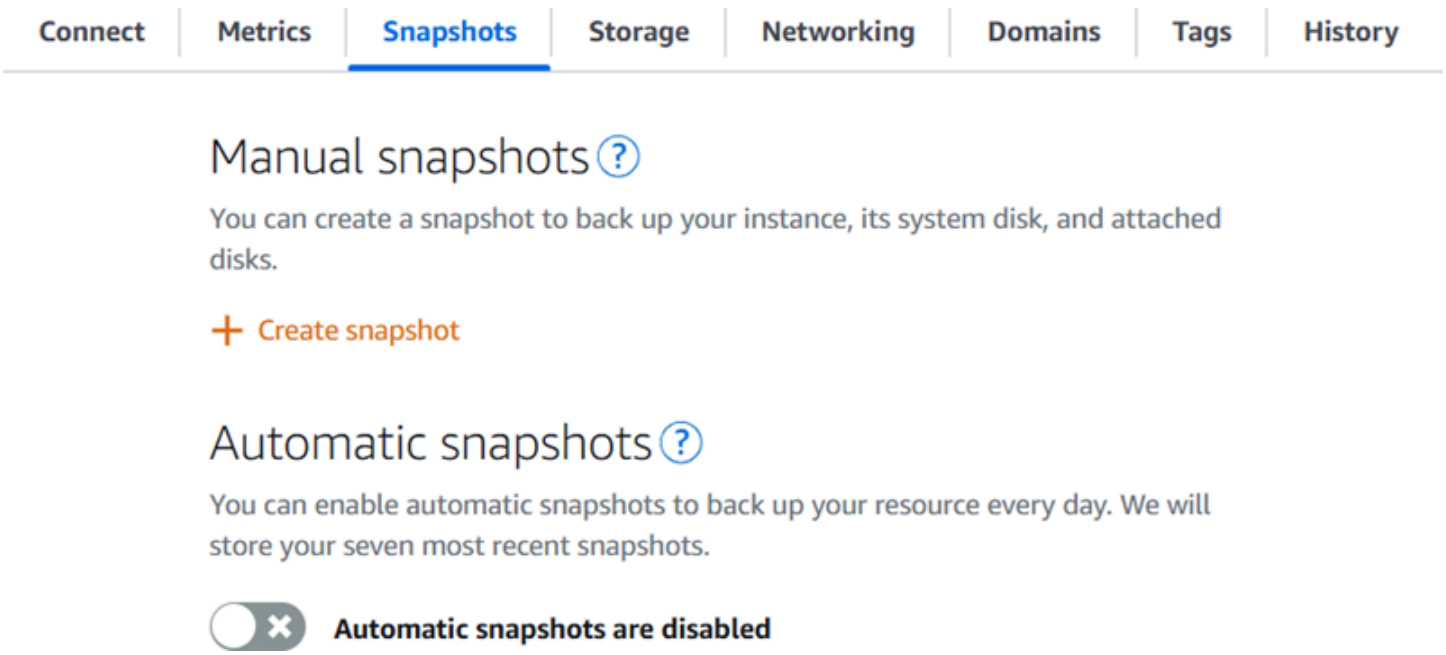
Vous devriez également lire la PrestaShop documentation pour savoir comment administrer votre PrestaShop site Web. Pour plus d'informations, consultez le guide de l'utilisateur PrestaShop dans la PrestaShop documentation.

Étape 8 : créer un instantané de votre PrestaShop instance

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.



Configuration et sécurisation d'une instance Redmine sur Lightsail

> Le saviez-vous ?
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre instance Redmine sera opérationnelle sur Amazon Lightsail :

Table des matières

- Étape 1 : lire la documentation Bitnami
- Étape 2 : obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour accéder au tableau de bord d'administration Redmine
- Étape 3 : attacher une adresse IP statique à votre instance
- Étape 4 : se connecter au tableau de bord d'administration de votre site web Redmine
- Étape 5 : acheminer le trafic pour votre nom de domaine enregistré vers votre site web Redmine
- Étape 6 : configurer HTTPS pour votre site web Redmine

- Étape 7 : lire la documentation Redmine et continuer à configurer votre site web
- Étape 8 : créer un instantané de votre instance

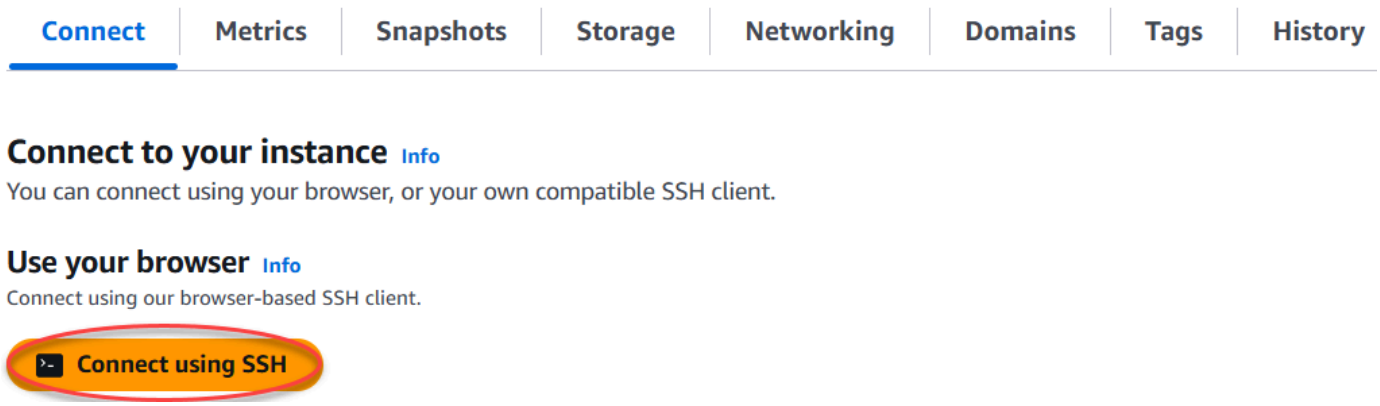
Étape 1 : lire la documentation Bitnami

Lisez la documentation Bitnami pour en savoir plus sur la configuration de votre application Redmine. Pour plus d'informations, veuillez consulter la documentation Redmine Packaged By Bitnami For AWS Cloud.

Étape 2 : obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour accéder au tableau de bord d'administration Redmine

Procédez comme suit pour obtenir le mot de passe par défaut de l'application requis pour accéder au tableau de bord d'administration de votre site web Redmine. Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

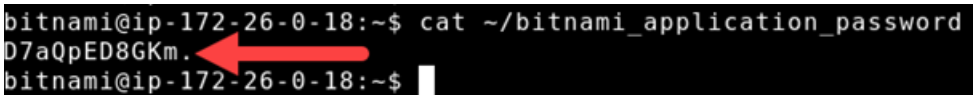
1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour obtenir le mot de passe de l'application :

```
cat $HOME/bitnami_application_password
```

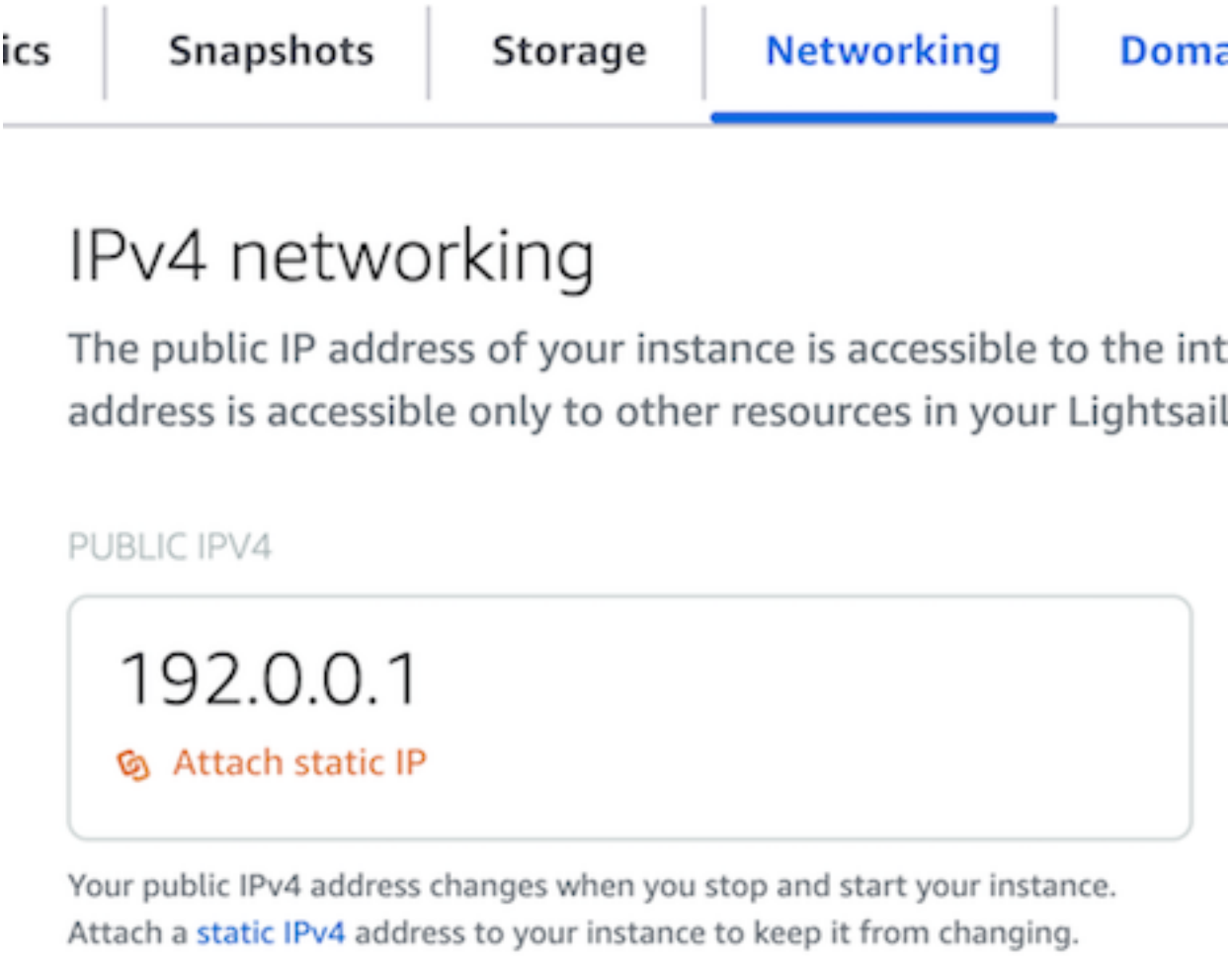
Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant, qui contient le mot de passe par défaut de l'application :



Étape 3 : attacher une adresse IP statique à votre instance

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



Étape 4 : se connecter au tableau de bord d'administration de votre site web Redmine

Maintenant que vous avez le mot de passe par défaut de l'application, procédez comme suit pour accéder à la page d'accueil de votre site web Redmine, et connectez-vous au tableau de bord d'administration. Une fois connecté, vous pouvez commencer à personnaliser votre site web et à apporter des modifications administratives. Pour plus d'informations sur ce que vous pouvez faire dans Joomla!, consultez la section Étape 7 : lire la documentation Redmine et continuer à configurer votre site web plus loin dans ce guide.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, notez l'adresse IP de votre instance. L'adresse IP publique est également affichée dans la section d'en-tête de la page de gestion de votre instance.

2. Recherchez l'adresse IP publique de votre instance, par exemple en accédant à `http://203.0.113.0`.

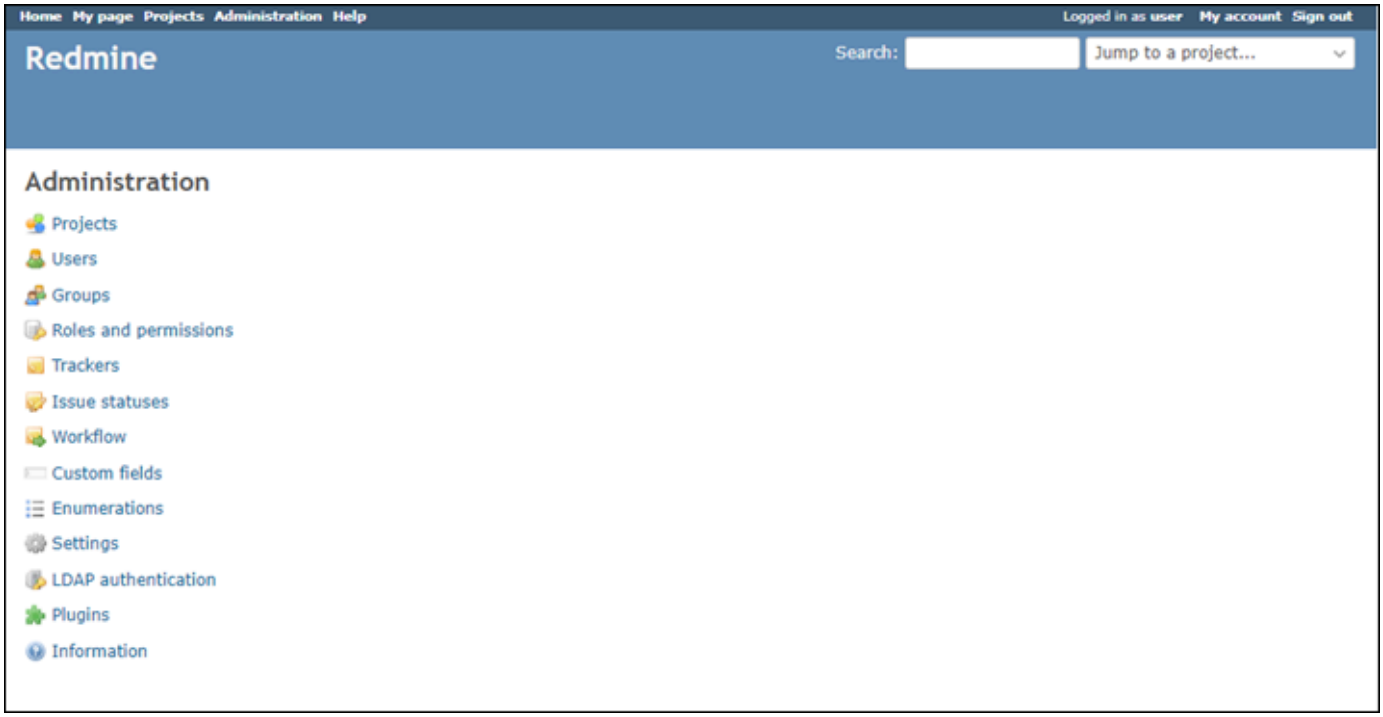
   La page d'accueil de votre site web Redmine devrait s'afficher.

3. Choisissez Manage (Gérer) dans l'angle inférieur droit de la page d'accueil de votre site web Redmine.

   Si la bannière Manage (Gérer) n'est pas affichée, vous pouvez accéder à la page de connexion en naviguant vers `http://<PublicIP>/admin`. Remplacez *`<PublicIP>`* par l'adresse IP publique de votre instance.

4. Connectez-vous en utilisant le nom d'utilisateur par défaut (`user`) et le mot de passe par défaut récupéré plus haut dans ce guide.

   Le tableau de bord d'administration Redmine s'affiche.



Étape 5 : acheminer le trafic pour votre nom de domaine enregistré vers votre site web Redmine

Pour acheminer le trafic de votre nom de domaine enregistré, par exemple `example.com`, vers votre site web Redmine, vous ajoutez un enregistrement au DNS de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

Sur la page d'accueil de la console Lightsail, sous l'onglet Domaines et DNS, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, voir Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine dans Lightsail.

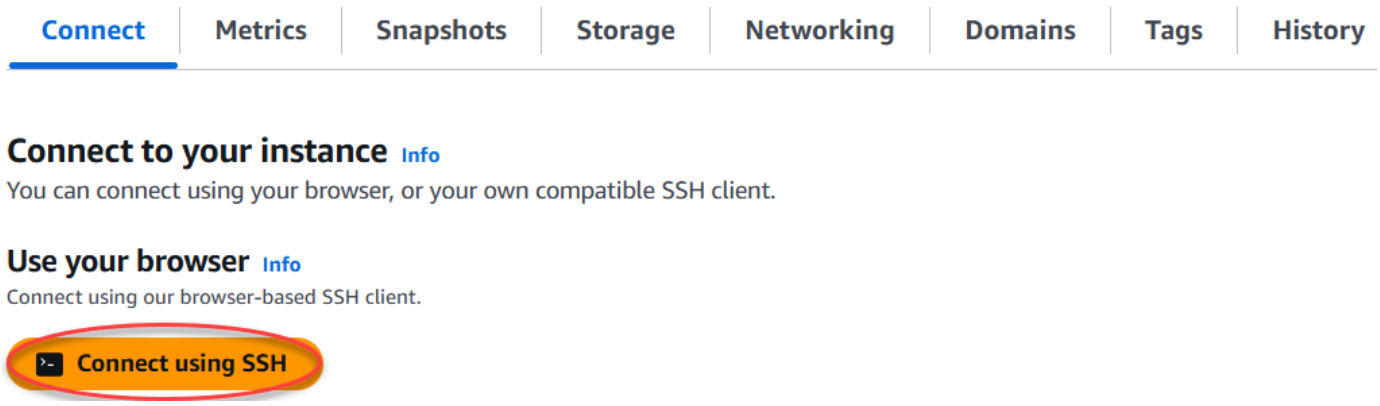
Si vous accédez au nom de domaine que vous avez configuré pour votre instance, vous devriez être redirigé vers la page d'accueil de votre site web Redmine. Ensuite, vous devez générer et configurer un SSL/TLS certificat pour activer les connexions HTTPS pour votre site Web Redmine. Pour plus d'informations, consultez la section suivante Étape 6 : configurer HTTPS pour votre site web Redmine de ce guide.

Étape 6 : configurer HTTPS pour votre site web Redmine

Procédez comme suit pour configurer HTTPS sur votre site web Redmine. Ces étapes vous montrent comment utiliser l'outil de configuration HTTPS Bitnami (`bncert-tool`), qui est un outil de ligne de commande permettant de demander des certificats Let's Encrypt SSL/TLS . Pour plus d'informations, consultez Learn About The Bitnami HTTPS Configuration Tool (En savoir plus sur l'outil de configuration HTTPS de Bitnami) dans la documentation Bitnami.

> **Important**
>
> Avant de commencer cette procédure, assurez-vous d'avoir configuré votre domaine pour acheminer le trafic vers votre instance Redmine. Dans le cas contraire, le processus de validation du SSL/TLS certificat échouera.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois que vous êtes connecté, saisissez la commande suivante pour vérifier que l'outil bncert est installé sur votre instance.

```
sudo /opt/bitnami/bncert-tool
```

   Vous devriez voir l'une des réponses suivantes :

   - Si vous voyez « command not found » (commande introuvable) dans la réponse, l'outil bncert n'est pas installé sur votre instance. Passez à l'étape suivante de cette procédure pour installer l'outil bncert sur votre instance.

- Si vous voyez Welcome to the Bitnami HTTPS configuration tool (Bienvenue dans l'outil de configuration HTTPS de Bitnami) dans la réponse, alors l'outil bncert est installé sur votre instance. Passez à l'étape 8 de cette procédure.
- Si l'outil bncert est installé sur votre instance depuis un certain temps, un message peut s'afficher indiquant qu'une version mise à jour de l'outil est disponible. Choisissez de le télécharger, puis saisissez la commande `sudo /opt/bitnami/bncert-tool` pour exécuter à nouveau l'outil bncert. Passez à l'étape 8 de cette procédure.

3. Saisissez la commande suivante pour télécharger le fichier d'exécution bncert sur votre instance.

```
wget -O bncert-linux-x64.run https://downloads.bitnami.com/files/bncert/latest/
bncert-linux-x64.run
```

4. Saisissez la commande suivante pour créer un répertoire pour le fichier d'exécution de l'outil bncert sur votre instance.

```
sudo mkdir /opt/bitnami/bncert
```

5. Saisissez la commande suivante pour que l'outil bncert exécute un fichier qui peut être exécuté en tant que programme.

```
sudo chmod +x /opt/bitnami/bncert/bncert-linux-x64.run
```

6. Entrez la commande suivante pour créer un lien symbolique qui exécute l'outil bncert lorsque vous entrez la commande sudo/opt/bitnami/bncert-tool.

```
sudo ln -s /opt/bitnami/bncert/bncert-linux-x64.run /opt/bitnami/bncert-tool
```

   Vous avez maintenant terminé d'installer l'outil bncert sur votre instance.

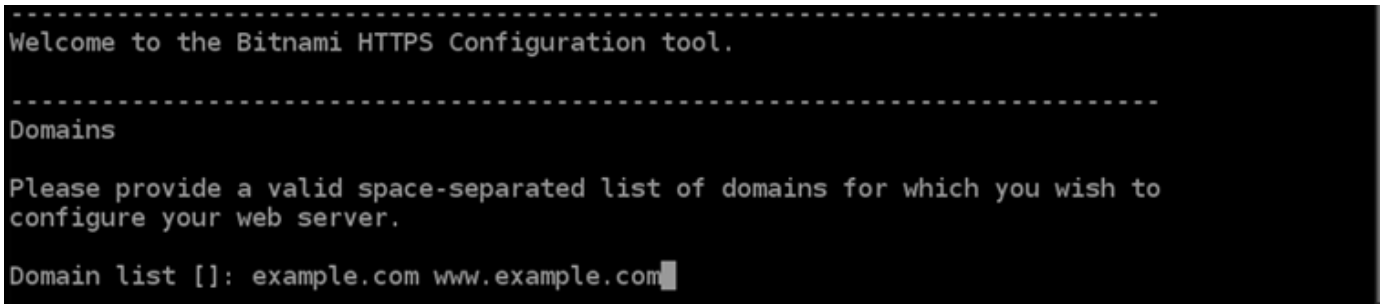
7. Pour exécuter l'outil bncert, saisissez la commande suivante :

```
sudo /opt/bitnami/bncert-tool
```

8. Saisissez votre nom de domaine principal et les noms de domaine alternatifs séparés par un espace, comme illustré dans l'exemple suivant.

   Si votre domaine n'est pas configuré pour acheminer le trafic vers l'adresse IP publique de votre instance, l'outil `bncert` vous demandera d'effectuer cette configuration avant de continuer. Votre domaine doit acheminer le trafic vers l'adresse IP publique de l'instance à partir de laquelle vous

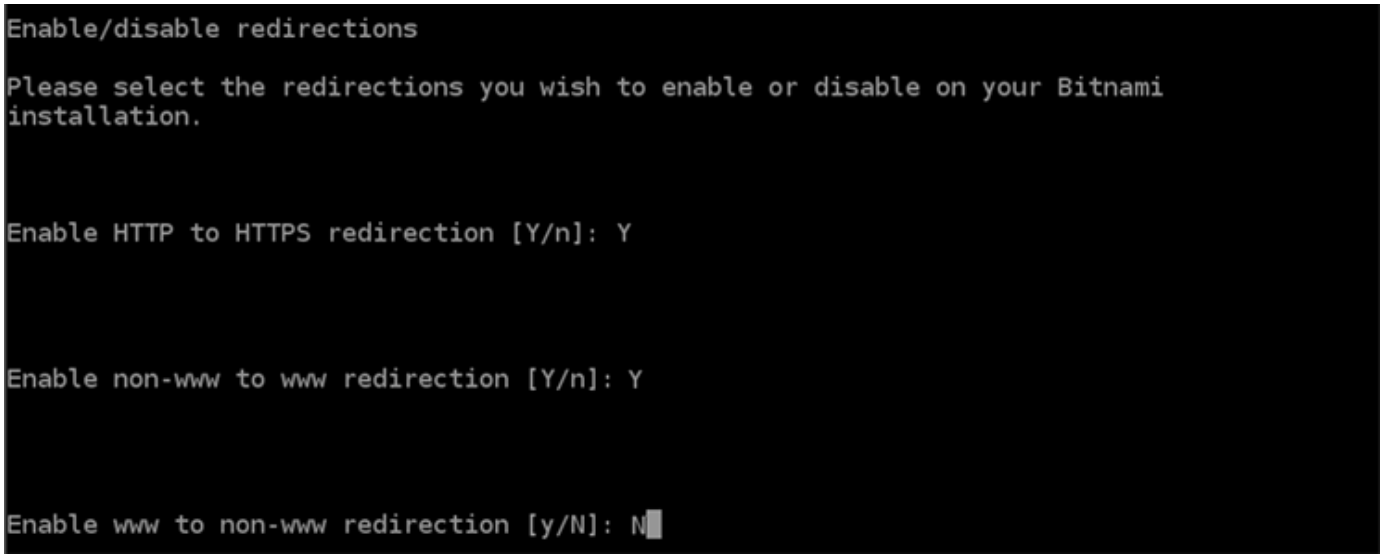
utilisez l'outil `bncert` pour activer HTTPS sur l'instance. Cela confirme que vous possédez le domaine et sert de validation pour votre certificat.



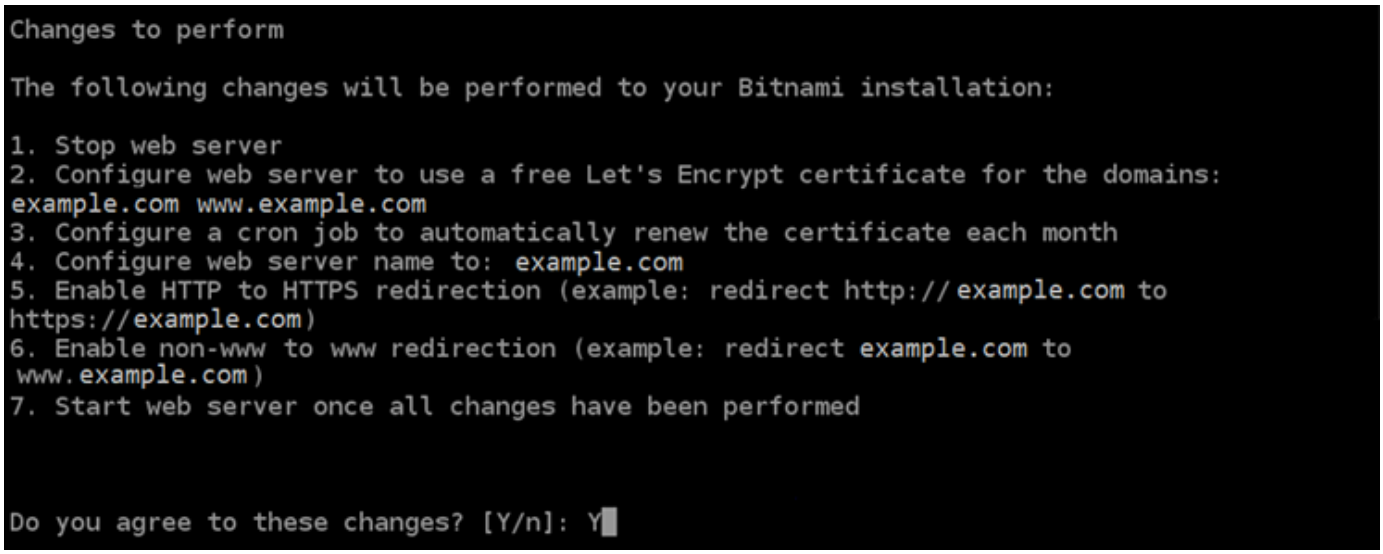
9. L'outil `bncert` vous demande comment vous souhaitez que la redirection de votre site web soit configurée. Les options disponibles sont les suivantes :

   - Activer la redirection HTTP vers HTTPS : indique si les utilisateurs qui accèdent à la version HTTP de votre site web (c'est-à-dire, `http:/example.com`) sont automatiquement redirigés vers la version HTTPS (c'est-à-dire, `https://example.com`). Nous vous recommandons d'activer cette option, car elle oblige tous les visiteurs à utiliser la connexion chiffrée. Tapez `Y` et appuyez sur Entrée pour l'activer.
   - Activer non www pour la redirection www : indique si les utilisateurs qui accèdent à l'apex de votre domaine (par exemple, `https://example.com`) sont automatiquement redirigés vers le sous-domaine `www` de votre domaine (par exemple, `https://www.example.com`) Nous vous recommandons d'activer cette option. Cependant, vous pouvez la désactiver et activer l'autre option (activer `www` pour la redirection non-`www`) si vous avez spécifié l'apex de votre domaine en tant qu'adresse de site web préférée dans les outils de moteur de recherche tels que les outils webmaster de Google, ou si votre apex pointe directement vers votre IP et que votre sous-domaine `www` référence votre apex via un enregistrement CNAME. Tapez `Y` et appuyez sur Entrée pour l'activer.
   - Activer www vers la redirection non-www : indique si les utilisateurs qui accèdent au sous-domaine `www` de votre exemple (par exemple, `https://www.example.com`) sont automatiquement redirigés vers l'apex de votre domaine (c'est-à-dire `https://example.com`). Nous vous recommandons de désactiver cette option, si vous avez activé la redirection non -`www` vers `www`. Tapez `N` et appuyez sur Entrée pour la désactiver.

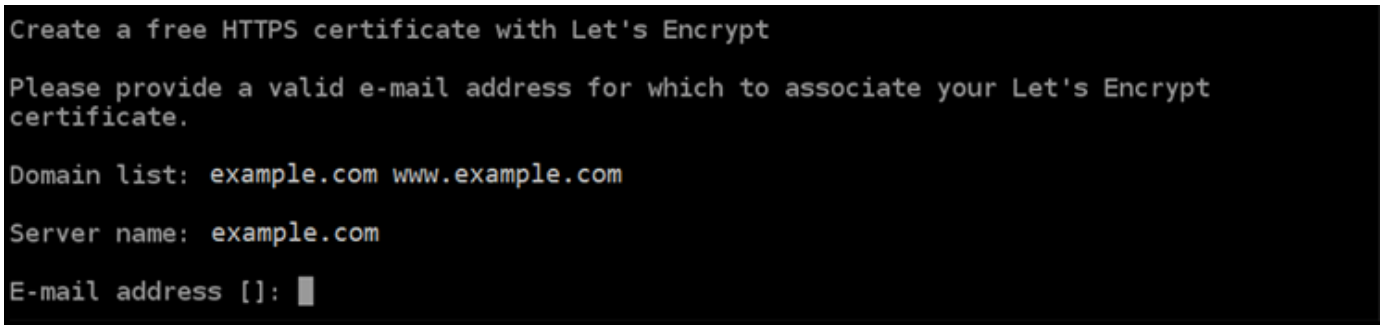
   Vos sélections doivent ressembler à l'exemple suivant.



10. Les modifications qui vont être apportées sont répertoriées. Tapez Y et appuyez sur Entrée pour confirmer et continuer.



11. Entrez votre adresse e-mail à associer à votre certificat Let's Encrypt et appuyez sur Entrée.



12. Consultez le contrat d'abonné Let's Encrypt. Tapez Y et appuyez sur Entrée pour confirmer l'accord et continuer.

```
The Let's Encrypt Subscriber Agreement can be found at:

https://letsencrypt.org/documents/LE-SA-v1.2-November-15-2017.pdf

Do you agree to the Let's Encrypt Subscriber Agreement? [Y/n]:
```

Les actions sont effectuées pour activer HTTPS sur votre instance, y compris la demande du certificat et la configuration des redirections que vous avez spécifiées.

```
Performing changes to your installation

The Bitnami HTTPS Configuration Tool will perform any necessary actions to your
Bitnami installation. This may take some time, please be patient.

|
```

Votre certificat est correctement émis et validé, et les redirections sont correctement configurées sur votre instance si un message similaire à l'exemple suivant s'affiche.

```
Success

The Bitnami HTTPS Configuration Tool succeeded in modifying your installation.

The configuration report is shown below.

Backup files:
* /opt/bitnami/apache2/conf/httpd.conf.back.202005290035
* /opt/bitnami/apache2/conf/bitnami/bitnami-apps-prefix.conf.back.202005290035
* /opt/bitnami/apache2/conf/bitnami/bitnami.conf.back.202005290035

Find more details in the log file:

/tmp/bncert-202005290035.log

If you find any issues, please check Bitnami Support forums at:

https://community.bitnami.com

Press [Enter] to continue:
```

L'outil `bncert` renouvellera automatiquement votre certificat tous les 80 jours avant qu'il n'expire. Répétez les étapes ci-dessus si vous souhaitez utiliser des domaines et sous-domaines supplémentaires avec votre instance et activer HTTPS pour ces domaines.

Vous avez maintenant terminé d'activer HTTPS sur votre instance Redmine. La prochaine fois que vous accédez à votre site web Redmine à l'aide du domaine que vous avez configuré, vous devriez voir qu'il redirige vers la connexion HTTPS.

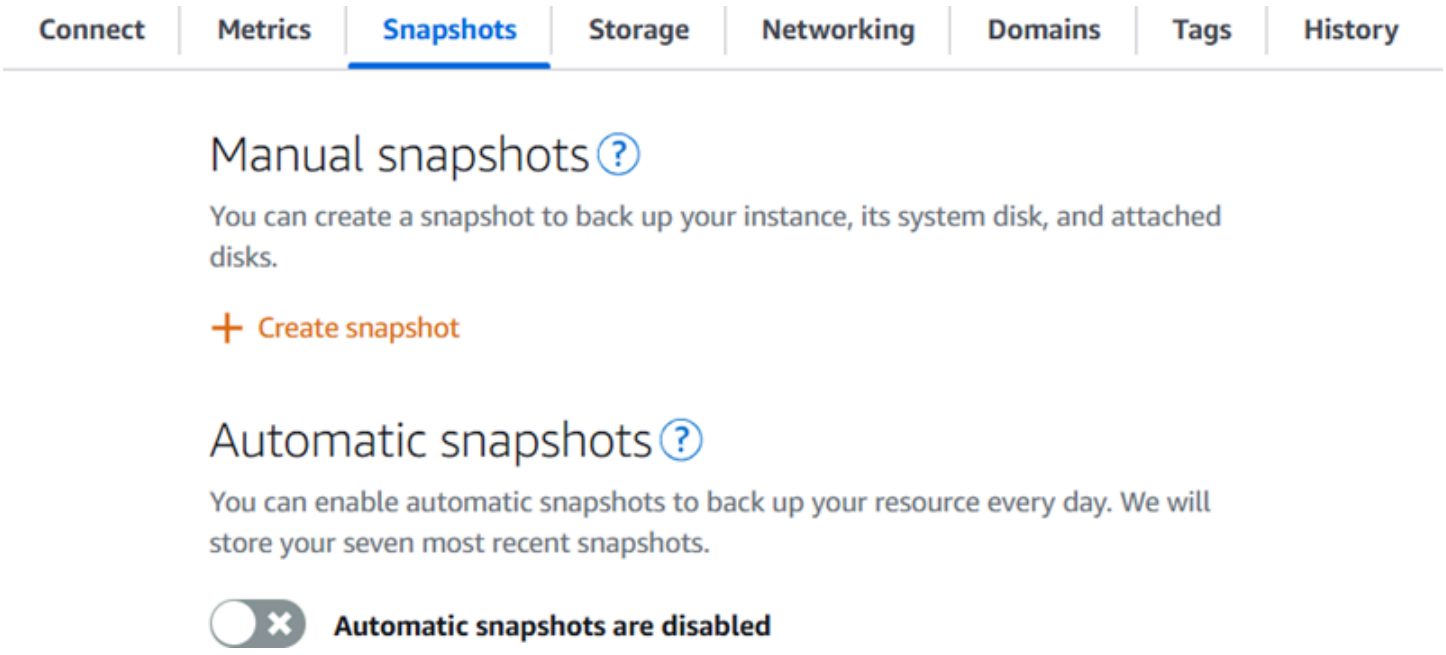
Étape 7 : lire la documentation Redmine et continuer à configurer votre site web

Lisez la documentation Redmine pour en savoir plus sur l'administration et la personnalisation de votre site web. Pour plus d'informations, consultez le Guide Redmine.

Étape 8 : créer un instantané de votre instance

Une fois que vous avez configuré votre site web Redmine comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané. Pour plus d'informations, veuillez consulter Instantanés.

Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Instantané, choisissez Créer un instantané ou choisissez d'activer les instantanés automatiques.



Pour plus d'informations, consultez Création d'un instantané de votre instance Linux ou Unix dans Amazon Lightsail ou Activation ou désactivation des instantanés automatiques pour les instances ou les disques dans Amazon Lightsail.

Configurer Ruby on Rails sur Lightsail

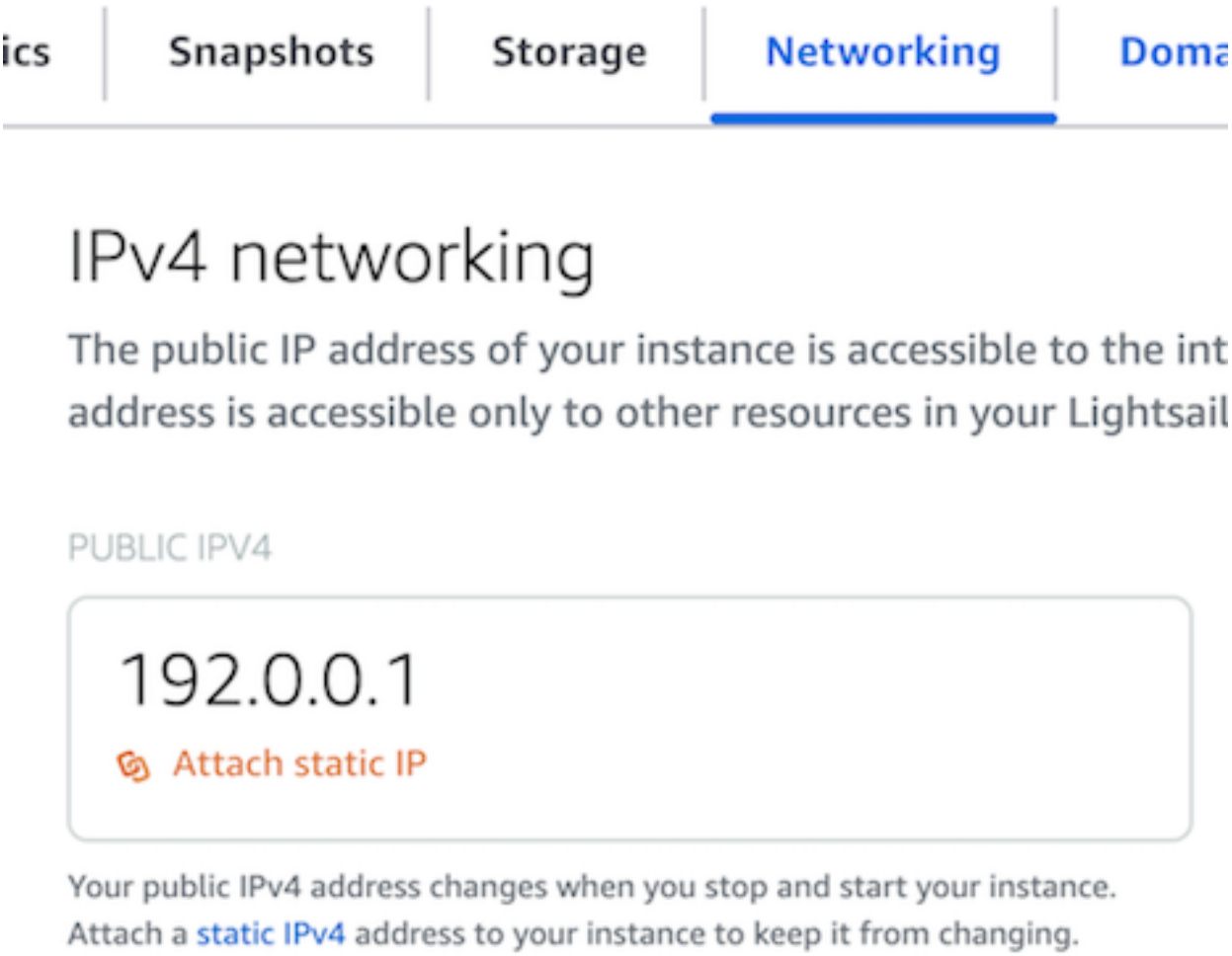
> Le saviez-vous ?
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre instance Ruby on Rails sera opérationnelle sur Amazon Lightsail :

Étape 1 : Attachez une adresse IP statique à votre instance Ruby on Rails

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



Étape 2 : Accédez à la page d'accueil de votre instance Ruby on Rails

Accédez à l'adresse IP statique de votre instance pour accéder à l'application qui y est installée.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connect, notez l'adresse IP statique.
2. Accédez à l'adresse IP statique, par exemple`http://192.0.0.1:3000`.

Pour plus d'informations, consultez les guides Ruby on Rails.

Étape 3 : Déployez votre application

1. Suivez les instructions de la section Transférer des fichiers en toute sécurité vers les instances Linux de Lightsail avec SFTP pour copier votre application dans `/home/ec2-user/my_app`
2. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.

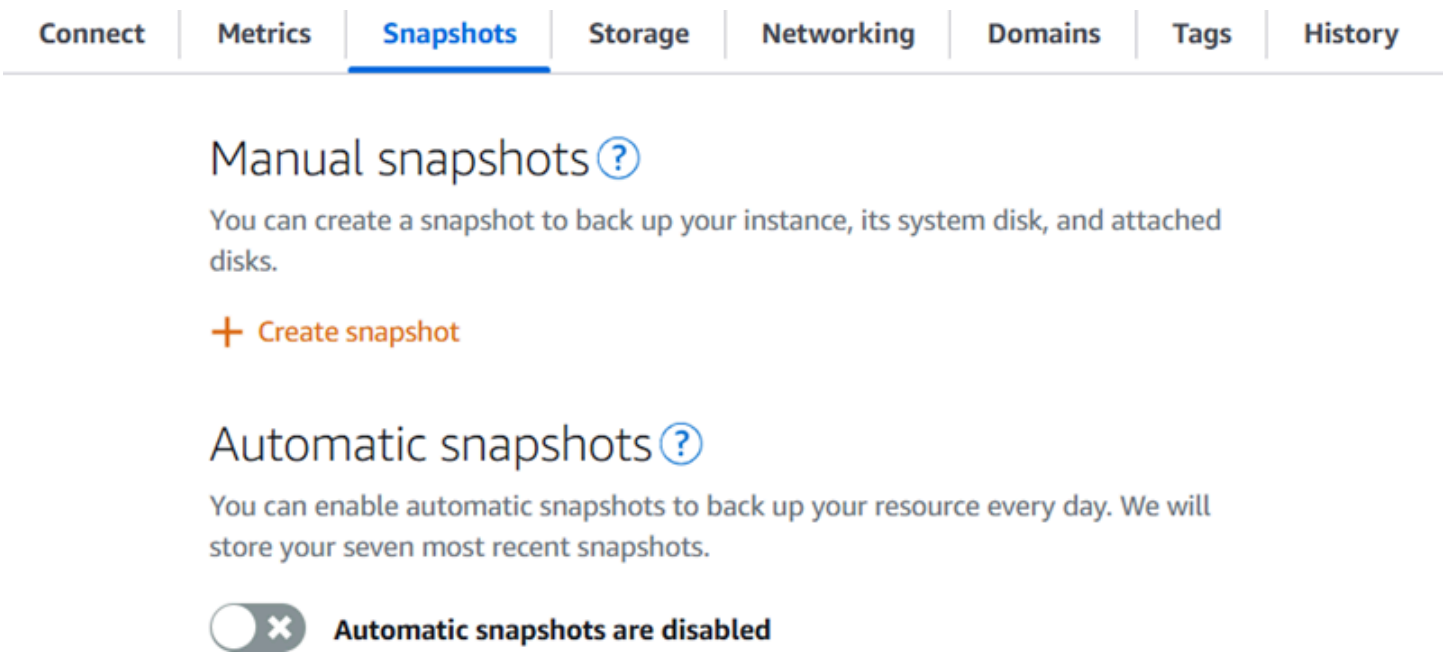
3. Exécutez `sudo systemctl restart rails-server`
4. Accédez à l'adresse IP statique de votre instance

Étape 4 : créer un instantané de votre instance Ruby on Rails

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.



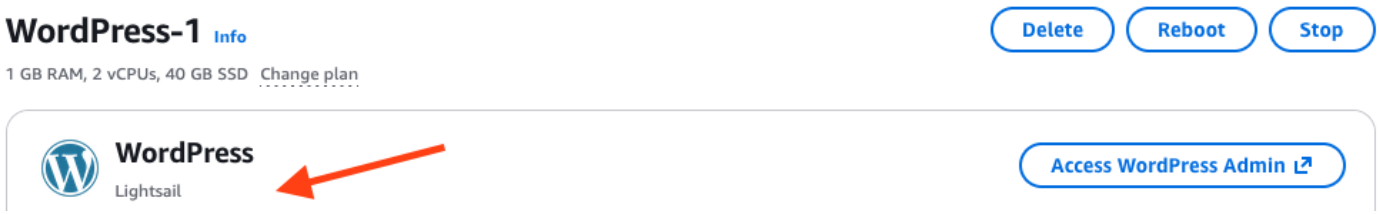
Déploiement et gestion WordPress sur Lightsail

> Le saviez-vous ?
>
> Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance.

Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Dans ce guide de démarrage rapide, vous apprendrez à lancer et à configurer une WordPress instance sur Amazon Lightsail.

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre WordPress instance sera opérationnelle sur Amazon Lightsail. Avant de commencer, identifiez le fournisseur de votre Blueprint sur votre page de gestion des instances :



Sélectionnez le guide adapté à votre WordPress instance :

Bitnami

Étape 1 : configurer votre WordPress instance

Vous pouvez configurer votre WordPress instance à l'aide d'un step-by-step flux de travail guidé qui configure les éléments suivants :

- Un nom de domaine enregistré — Votre WordPress site a besoin d'un nom de domaine facile à mémoriser. Les utilisateurs spécifieront ce nom de domaine pour accéder à votre WordPress site. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Domaines et DNS.
- Gestion du DNS — Vous devez décider comment gérer les enregistrements DNS de votre domaine. Un enregistrement DNS indique au serveur DNS à quelle adresse IP ou quel nom d'hôte est associé un domaine ou un sous-domaine. Une zone DNS contient les enregistrements DNS de votre domaine. Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called “DNS dans Lightsail”.
- Une adresse IP statique : l'adresse IP publique par défaut de votre WordPress instance change si vous arrêtez et redémarrez votre instance. Lorsque vous attachez une adresse IP statique à votre instance, elle reste la même même si vous arrêtez et redémarrez votre instance. Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called “Adresses IP”.

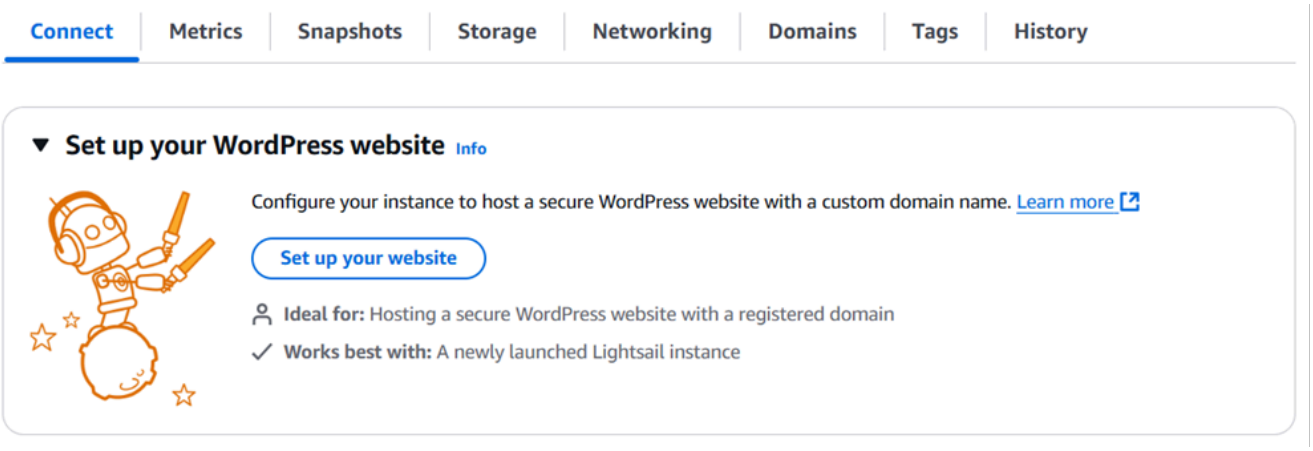
- Un SSL/TLS certificat : après avoir créé un certificat validé et l'avoir installé sur votre instance, vous pouvez activer le protocole HTTPS pour votre WordPress site Web afin que le trafic acheminé vers l'instance via votre domaine enregistré soit chiffré à l'aide du protocole HTTPS. Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called “Activation d'HTTPS”.

> **Tip**
>
> Consultez les conseils suivants avant de commencer. Pour plus d'informations sur le dépannage, consultez la section WordPress Configuration du dépannage.
>
> - Le programme d'installation prend en charge les instances Lightsail WordPress avec la version 6 et les versions ultérieures, créées après le 1er janvier 2023.
> - Le fichier de dépendance Certbot, le script de réécriture HTTPS et le script de renouvellement de certificat exécutés lors de l'installation sont enregistrés dans le `/opt/bitnami/lightsail/scripts/` répertoire de votre instance.
> - Votre instance doit être en cours d'exécution. Attendez quelques minutes pour que la connexion SSH soit prête si l'instance vient juste de démarrer.
> - Les ports 22, 80 et 443 du pare-feu de votre instance doivent autoriser les connexions TCP à partir de n'importe quelle adresse IP pendant l'installation. Pour plus d'informations, veuillez consulter Pare-feu d'instance.
> - Lorsque vous ajoutez ou mettez à jour des enregistrements DNS qui pointent le trafic depuis votre domaine apex (`example.com`) et ses `www` sous-domaines (`www.example.com`), ils doivent se propager sur Internet. Vous pouvez vérifier que vos modifications DNS ont pris effet à l'aide d'outils tels que nslookup ou DNS Lookup from. MxToolbox
> - Les instances Wordpress créées avant le 1er janvier 2023 peuvent contenir un référentiel Certbot Personal Package Archive (PPA) obsolète qui entraînera l'échec de la configuration du site Web. Si ce référentiel est présent lors de l'installation, il sera supprimé du chemin existant et sauvegardé à l'emplacement suivant sur votre instance :`~/opt/bitnami/lightsail/repo.backup`. Pour plus d'informations sur le PPA obsolète, consultez le PPA Certbot sur le site Web de Canonical.
> - Les certificats Let's Encrypt seront automatiquement renouvelés tous les 60 à 90 jours.
> - Pendant que l'installation est en cours, n'arrêtez pas votre instance et n'y apportez pas de modifications. La configuration de votre instance peut prendre jusqu'à 15 minutes.

Vous pouvez consulter la progression de chaque étape dans l'onglet de connexion à l'instance.

Pour configurer votre instance à l'aide de l'assistant de configuration du site Web

1. Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Connect, choisissez Configurer votre site Web.



2. Pour Spécifier un nom de domaine, utilisez un domaine géré par Lightsail existant, enregistrez un nouveau domaine auprès de Lightsail ou utilisez un domaine que vous avez enregistré auprès d'un autre bureau d'enregistrement de domaines. Choisissez Utiliser ce domaine pour passer à l'étape suivante.
3. Pour configurer le DNS, effectuez l'une des opérations suivantes :
   - Choisissez le domaine géré par Lightsail pour utiliser une zone DNS Lightsail. Choisissez Utiliser cette zone DNS pour passer à l'étape suivante.
   - Choisissez un domaine tiers pour utiliser le service d'hébergement qui gère les enregistrements DNS de votre domaine. Notez que nous créons une zone DNS correspondante dans votre compte Lightsail au cas où vous décideriez de l'utiliser ultérieurement. Choisissez Utiliser un DNS tiers pour passer à l'étape suivante.
4. Pour Créer une adresse IP statique, entrez le nom de votre adresse IP statique, puis choisissez Créer une adresse IP statique.
5. Pour Gérer les attributions de domaines, choisissez Ajouter une attribution, choisissez un type de domaine, puis choisissez Ajouter. Choisissez Continuer pour passer à l'étape suivante.
6. Pour Créer un SSL/TLS certificat, choisissez vos domaines et sous-domaines, entrez une adresse e-mail, sélectionnez J'autorise Lightsail à configurer un certificat Let's Encrypt

sur mon instance, puis choisissez Create certificate. Nous commençons à configurer les ressources Lightsail.

Pendant que l'installation est en cours, n'arrêtez pas votre instance et n'y apportez pas de modifications. La configuration de votre instance peut prendre jusqu'à 15 minutes. Vous pouvez consulter la progression de chaque étape dans l'onglet de connexion à l'instance.

7. Une fois la configuration du site Web terminée, vérifiez que celui URLs que vous avez spécifié à l'étape d'attribution des domaines ouvre votre WordPress site.

Étape 2 : obtenir le mot de passe d'application par défaut pour votre WordPress site Web

Vous avez besoin du mot de passe d'application par défaut pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web.

Pour obtenir le mot de passe par défaut de l' WordPress administrateur

1. Ouvrez la page de gestion des instances de votre WordPress instance.
2. Sur le WordPresspanneau, choisissez Récupérer le mot de passe par défaut. Cela élargit le mot de passe par défaut d'Access au bas de la page.

3. Choisissez Lancer CloudShell. Cela ouvre un panneau au bas de la page.
4. Choisissez Copier, puis collez le contenu dans la CloudShell fenêtre. Vous pouvez soit placer votre curseur sur l' CloudShell invite et appuyer sur Ctrl+V, soit cliquer avec le bouton droit de la souris pour ouvrir le menu, puis sélectionner Coller.
5. Notez le mot de passe affiché dans la CloudShell fenêtre. Vous en avez besoin pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web.

```
[cloudshell-user@ip-[redacted] ~]$ AWS_REGION=us-east-1 ~/lightsail_connect WordPress-1 cat bitnami_applic
ation_password
JKzhKzhKzhR!
```

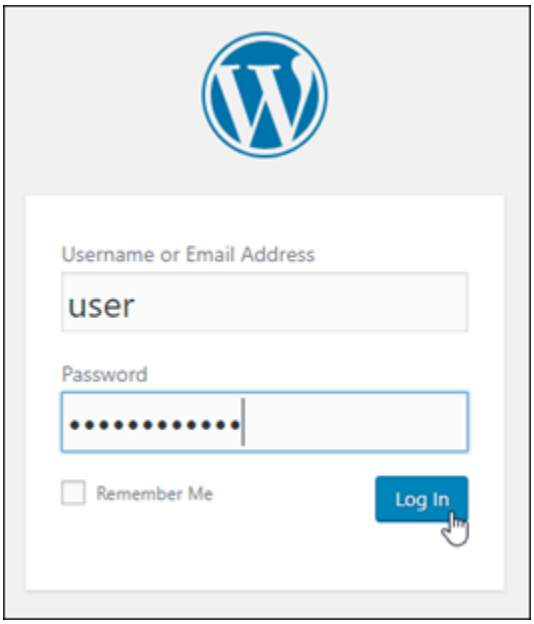
Étape 3 : Connectez-vous à votre WordPress site Web

Maintenant que vous avez le mot de passe utilisateur par défaut, accédez à la page d'accueil de votre WordPress site Web et connectez-vous au tableau de bord d'administration. Une fois connecté, vous pouvez modifier le mot de passe par défaut.

Pour vous connecter au tableau de bord d'administration

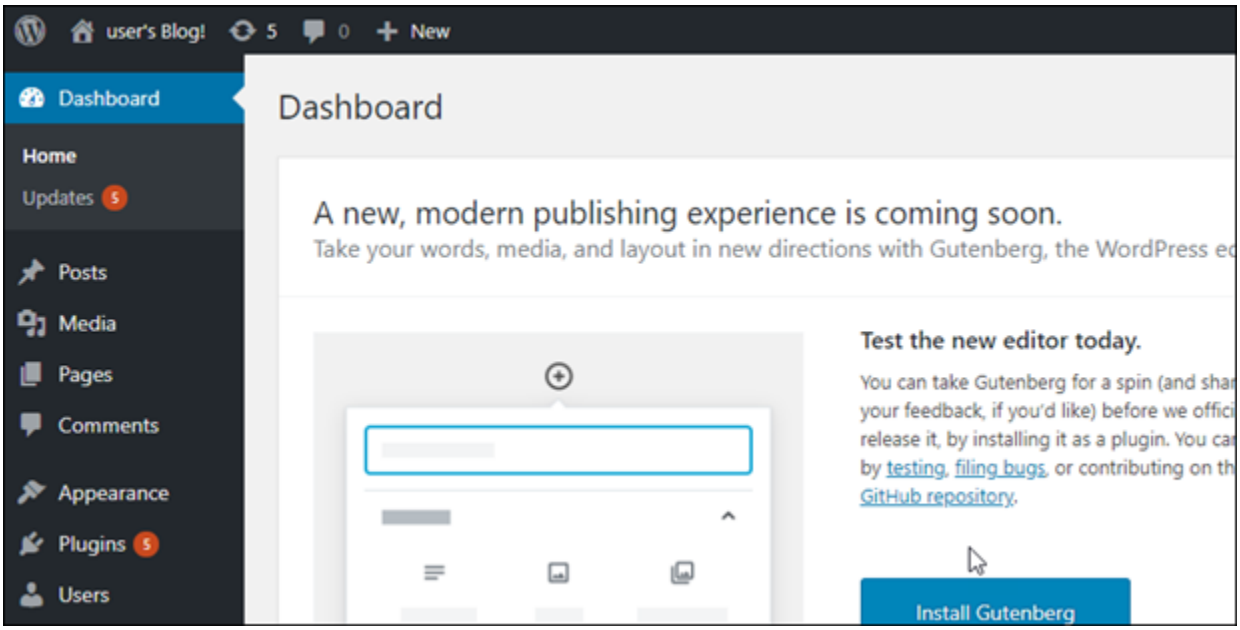
1. Ouvrez la page de gestion des instances de votre WordPress instance.
2. Sur le WordPresspanneau, choisissez Access WordPress Admin.
3. Dans le panneau Accédez à votre tableau de bord d' WordPress administration, sous Utiliser une adresse IP publique, choisissez le lien au format suivant :

   http ://*public-ipv4-address*. /wp-admin
4. Dans Nom d'utilisateur ou adresse e-mail, entrez**`user`**.
5. Dans le champ Mot de passe, entrez le mot de passe obtenu à l'étape précédente.
6. Choisissez Ouvrir une session.



Vous êtes maintenant connecté au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web où vous pouvez effectuer des actions administratives. Pour plus d'informations

sur l'administration de votre WordPress site Web, consultez le WordPressCodex dans la WordPress documentation.



Étape 4 : lire la documentation de Bitnami

Lisez la documentation Bitnami pour savoir comment effectuer des tâches administratives sur votre WordPress site Web, telles que l'installation de plugins, la personnalisation du thème et la mise à niveau de votre version de. WordPress

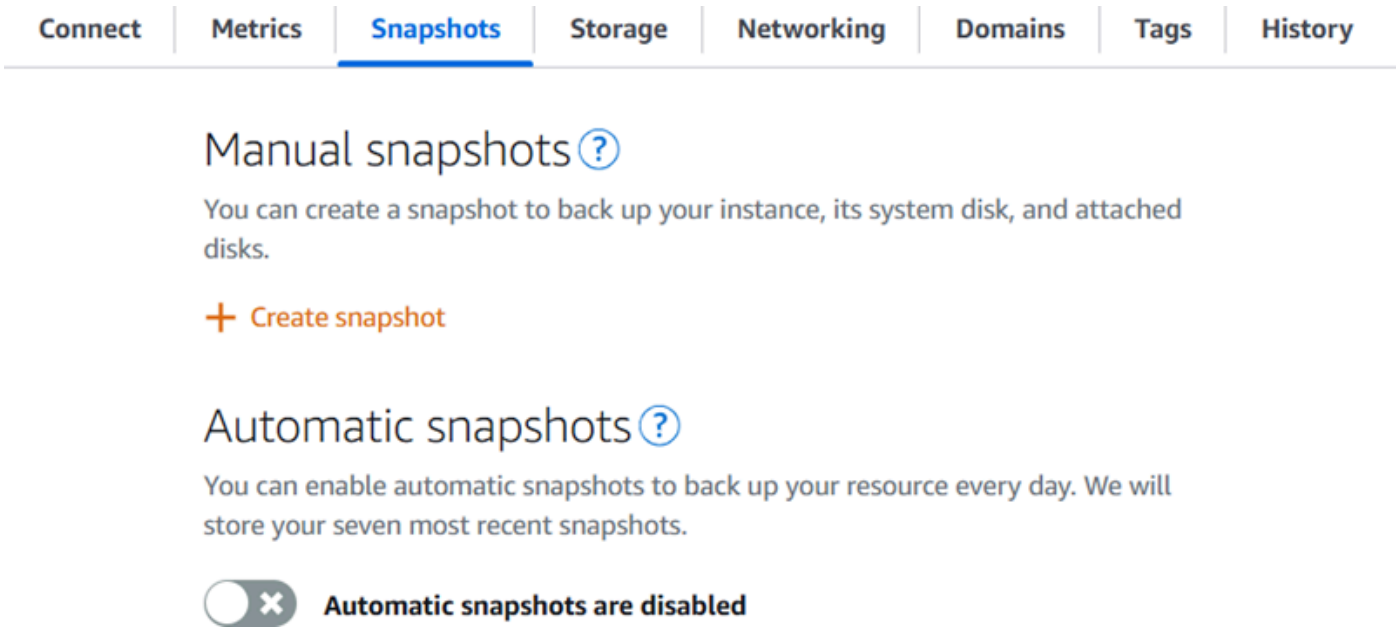
Pour plus d'informations, consultez le Bitnami WordPress pour. AWS Cloud

Étape 5 : créer un instantané de votre instance

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.



Lightsail

Étape 1 : configurer votre WordPress instance

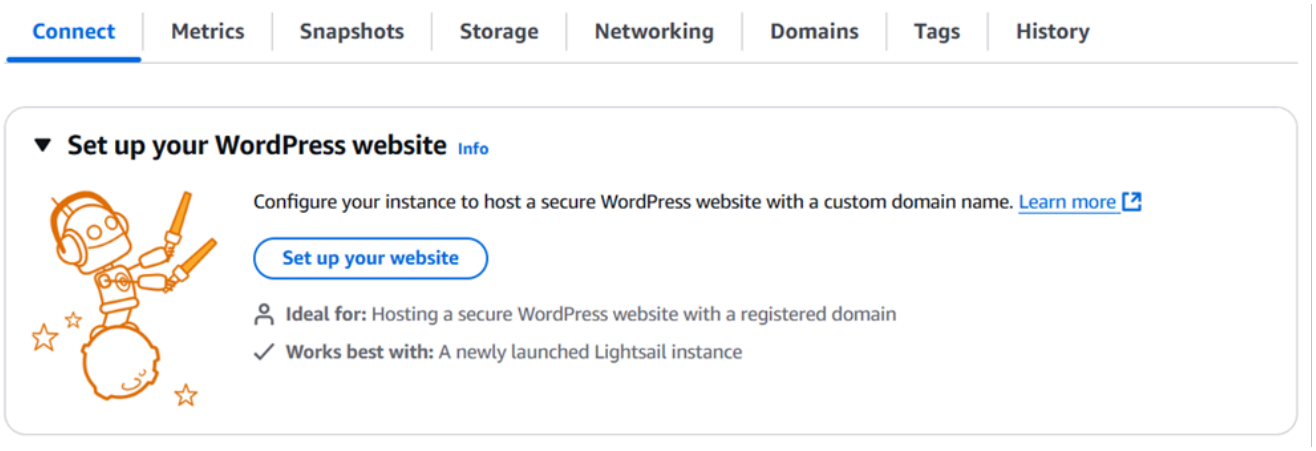
Vous pouvez configurer votre WordPress instance à l'aide d'un step-by-step flux de travail guidé qui configure les éléments suivants :

- Un nom de domaine enregistré — Votre WordPress site a besoin d'un nom de domaine facile à mémoriser. Les utilisateurs spécifieront ce nom de domaine pour accéder à votre WordPress site. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Domaines et DNS.
- Gestion du DNS — Vous devez décider comment gérer les enregistrements DNS de votre domaine. Un enregistrement DNS indique au serveur DNS à quelle adresse IP ou quel nom d'hôte est associé un domaine ou un sous-domaine. Une zone DNS contient les enregistrements DNS de votre domaine. Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called “DNS dans Lightsail”.
- Une adresse IP statique : l'adresse IP publique par défaut de votre WordPress instance change si vous arrêtez et redémarrez votre instance. Lorsque vous attachez une adresse IP statique à votre instance, elle reste la même même si vous arrêtez et redémarrez votre instance. Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called “Adresses IP”.
- Un SSL/TLS certificat : après avoir créé un certificat validé et l'avoir installé sur votre instance, vous pouvez activer le protocole HTTPS pour votre WordPress site Web afin que le trafic acheminé vers l'instance via votre domaine enregistré soit chiffré à l'aide du protocole HTTPS. Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called “Activation d'HTTPS”.

> **Tip**
>
> Consultez les conseils suivants avant de commencer. Pour plus d'informations sur le dépannage, consultez la section WordPress Configuration du dépannage.
>
> - Votre instance doit être en cours d'exécution. Attendez quelques minutes pour que la connexion SSH soit prête si l'instance vient juste de démarrer.
> - Les ports 22, 80 et 443 du pare-feu de votre instance doivent autoriser les connexions TCP à partir de n'importe quelle adresse IP pendant l'installation. Pour plus d'informations, veuillez consulter Pare-feu d'instance.
> - Lorsque vous ajoutez ou mettez à jour des enregistrements DNS qui pointent le trafic depuis votre domaine apex (`example.com`) et ses `www` sous-domaines (`www.example.com`), ils doivent se propager sur Internet. Vous pouvez vérifier que vos modifications DNS ont pris effet à l'aide d'outils tels que nslookup ou DNS Lookup from. MxToolbox
> - Les certificats Let's Encrypt seront automatiquement renouvelés tous les 60 à 90 jours.
> - Pendant que l'installation est en cours, n'arrêtez pas votre instance et n'y apportez pas de modifications. La configuration de votre instance peut prendre jusqu'à 15 minutes. Vous pouvez consulter la progression de chaque étape dans l'onglet de connexion à l'instance.

Pour configurer votre instance à l'aide de l'assistant de configuration du site Web

1. Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Connect, choisissez Configurer votre site Web.



2. Pour Spécifier un nom de domaine, utilisez un domaine géré par Lightsail existant, enregistrez un nouveau domaine auprès de Lightsail ou utilisez un domaine que vous avez enregistré auprès d'un autre bureau d'enregistrement de domaines. Choisissez Utiliser ce domaine pour passer à l'étape suivante.
3. Pour configurer le DNS, effectuez l'une des opérations suivantes :
   - Choisissez le domaine géré par Lightsail pour utiliser une zone DNS Lightsail. Choisissez Utiliser cette zone DNS pour passer à l'étape suivante.
   - Choisissez un domaine tiers pour utiliser le service d'hébergement qui gère les enregistrements DNS de votre domaine. Notez que nous créons une zone DNS correspondante dans votre compte Lightsail au cas où vous décideriez de l'utiliser ultérieurement. Choisissez Utiliser un DNS tiers pour passer à l'étape suivante.
4. Pour Créer une adresse IP statique, entrez le nom de votre adresse IP statique, puis choisissez Créer une adresse IP statique.
5. Pour Gérer les attributions de domaines, choisissez Ajouter une attribution, choisissez un type de domaine, puis choisissez Ajouter. Choisissez Continuer pour passer à l'étape suivante.
6. Pour Créer un SSL/TLS certificat, choisissez vos domaines et sous-domaines, entrez une adresse e-mail, sélectionnez J'autorise Lightsail à configurer un certificat Let's Encrypt sur mon instance, puis choisissez Create certificate. Nous commençons à configurer les ressources Lightsail.

   Pendant que l'installation est en cours, n'arrêtez pas votre instance et n'y apportez pas de modifications. La configuration de votre instance peut prendre jusqu'à 15 minutes. Vous pouvez consulter la progression de chaque étape dans l'onglet de connexion à l'instance.
7. Une fois la configuration du site Web terminée, vérifiez que celui URLs que vous avez spécifié à l'étape d'attribution des domaines ouvre votre WordPress site.

Étape 2 : obtenir le mot de passe d'application par défaut pour votre WordPress site Web

Vous avez besoin du mot de passe d'application par défaut pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web.

Pour obtenir le mot de passe par défaut de l' WordPress administrateur

1. Ouvrez la page de gestion des instances de votre WordPress instance.

2. Sur le WordPresspanneau, choisissez Récupérer le mot de passe par défaut. Cela élargit le mot de passe par défaut d'Access au bas de la page.

3. Choisissez Lancer CloudShell. Cela ouvre un panneau au bas de la page.
4. Choisissez Copier, puis collez le contenu dans la CloudShell fenêtre. Vous pouvez soit placer votre curseur sur l' CloudShell invite et appuyer sur Ctrl+V, soit cliquer avec le bouton droit de la souris pour ouvrir le menu, puis sélectionner Coller.
5. Notez le mot de passe affiché dans la CloudShell fenêtre. Vous en avez besoin pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web.

```
~ $ AWS_REGION=us-east-1 ~/lightsail_connect WordPress-1 tail -n 1 application_credentials
LnPLnPLnPLnPLnP9
```

Étape 3 : Connectez-vous à votre WordPress site Web

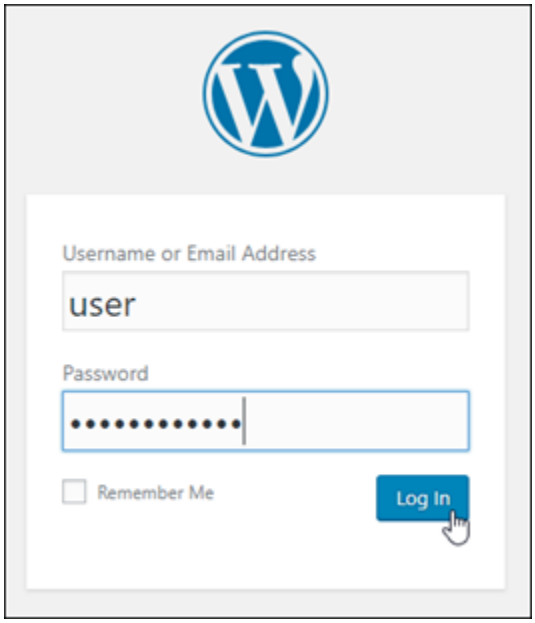
Maintenant que vous avez le mot de passe utilisateur par défaut, accédez à la page d'accueil de votre WordPress site Web et connectez-vous au tableau de bord d'administration. Une fois connecté, vous pouvez modifier le mot de passe par défaut.

Pour vous connecter au tableau de bord d'administration

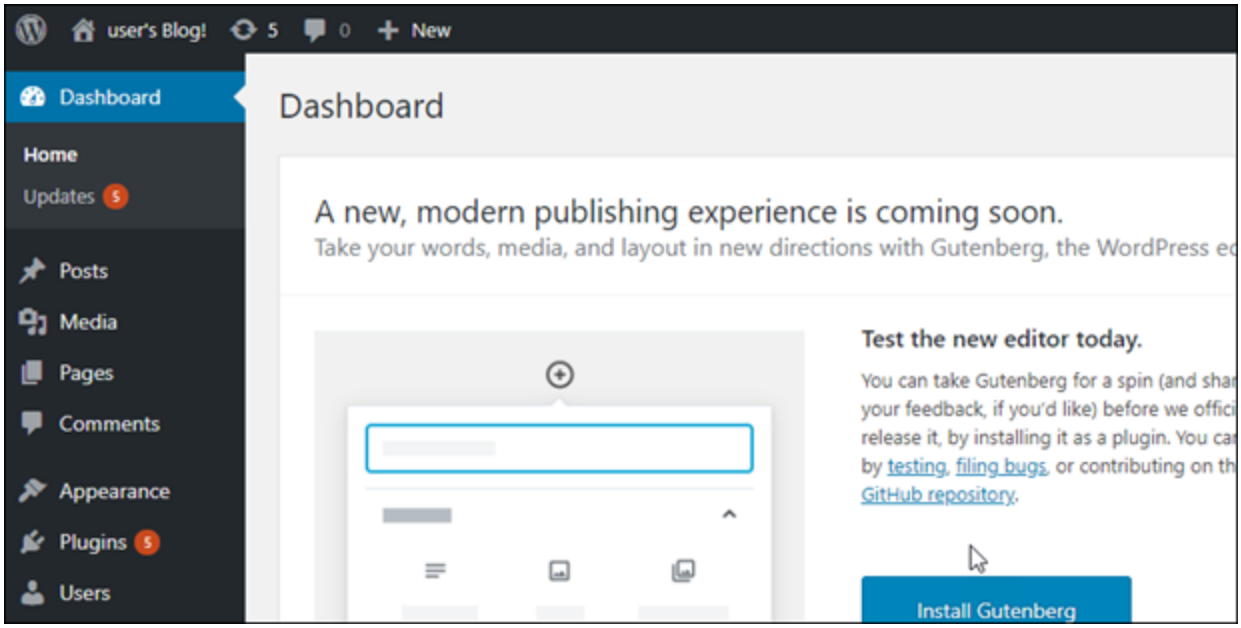
1. Ouvrez la page de gestion des instances de votre WordPress instance.
2. Sur le WordPresspanneau, choisissez Access WordPress Admin.
3. Dans le panneau Accédez à votre tableau de bord d' WordPress administration, sous Utiliser une adresse IP publique, choisissez le lien au format suivant :

   http ://*public-ipv4-address*. /wp-admin

4. Dans Nom d'utilisateur ou adresse e-mail, entrez**`user`**.
5. Dans le champ Mot de passe, entrez le mot de passe obtenu à l'étape précédente.
6. Choisissez Ouvrir une session.



Vous êtes maintenant connecté au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web où vous pouvez effectuer des actions administratives. Pour plus d'informations sur l'administration de votre WordPress site Web, consultez le WordPressCodex dans la WordPress documentation.

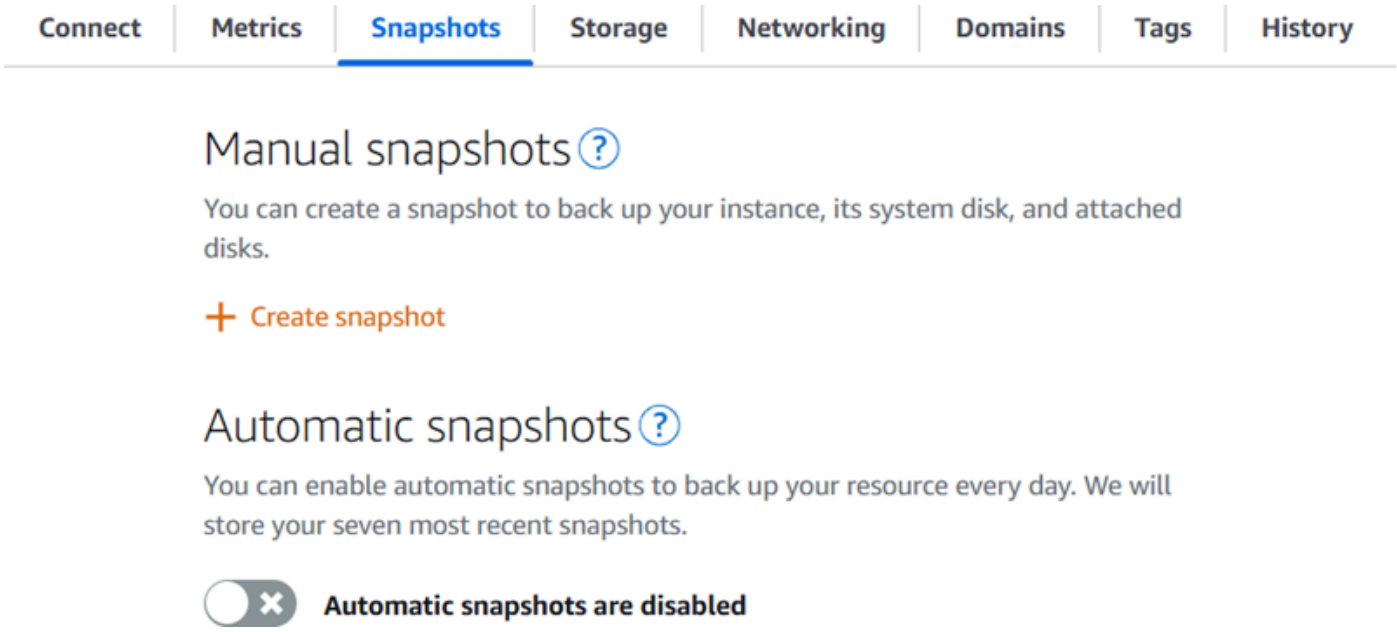


Étape 4 : créer un instantané de votre instance

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.



Configurer le WordPress multisite sur Lightsail

Le saviez-vous ?

Lightsail stocke sept instantanés quotidiens et remplace automatiquement les plus anciens par les plus récents lorsque vous activez les instantanés automatiques pour votre instance. Pour plus d'informations, voir Configuration des instantanés automatiques pour les instances et les disques Lightsail.

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre instance WordPress multisite sera opérationnelle sur Amazon Lightsail :

Table des matières

- Étape 1 : lire la documentation Bitnami
- Étape 2 : obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour accéder au tableau de bord WordPress d'administration
- Étape 3 : attacher une adresse IP statique à votre instance
- Étape 4 : Connectez-vous au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web multisite
- Étape 5 : Acheminer le trafic de votre nom de domaine enregistré vers votre WordPress site Web multisite
- Étape 6 : Ajouter des blogs en tant que domaines ou sous-domaines à votre site Web WordPress multisite
- Étape 7 : Lisez la documentation WordPress multisite et poursuivez la configuration de votre site Web
- Étape 8 : Créer un instantané de votre instance

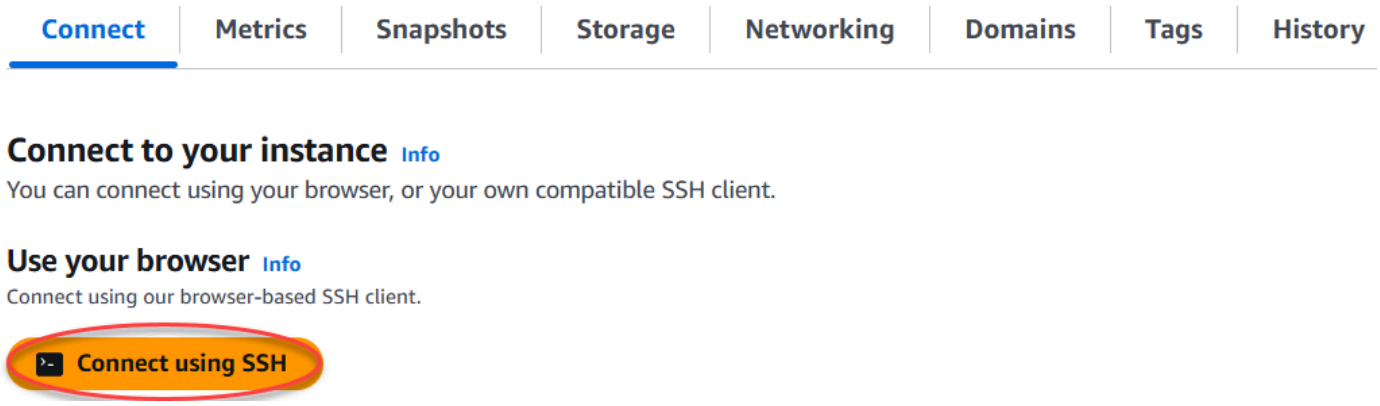
Étape 1 : Lire la documentation Bitnami

Lisez la documentation Bitnami pour savoir comment configurer votre instance WordPress multisite. Pour plus d'informations, consultez le WordPress Multisite Packaged by Bitnami For. AWS Cloud

Étape 2 : obtenir le mot de passe par défaut de l'application pour accéder au tableau de bord WordPress d'administration

Suivez la procédure ci-dessous pour obtenir le mot de passe d'application par défaut requis pour accéder au tableau de bord d'administration de votre site Web WordPress multisite. Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois connecté, saisissez la commande suivante pour obtenir le mot de passe de l'application par défaut :

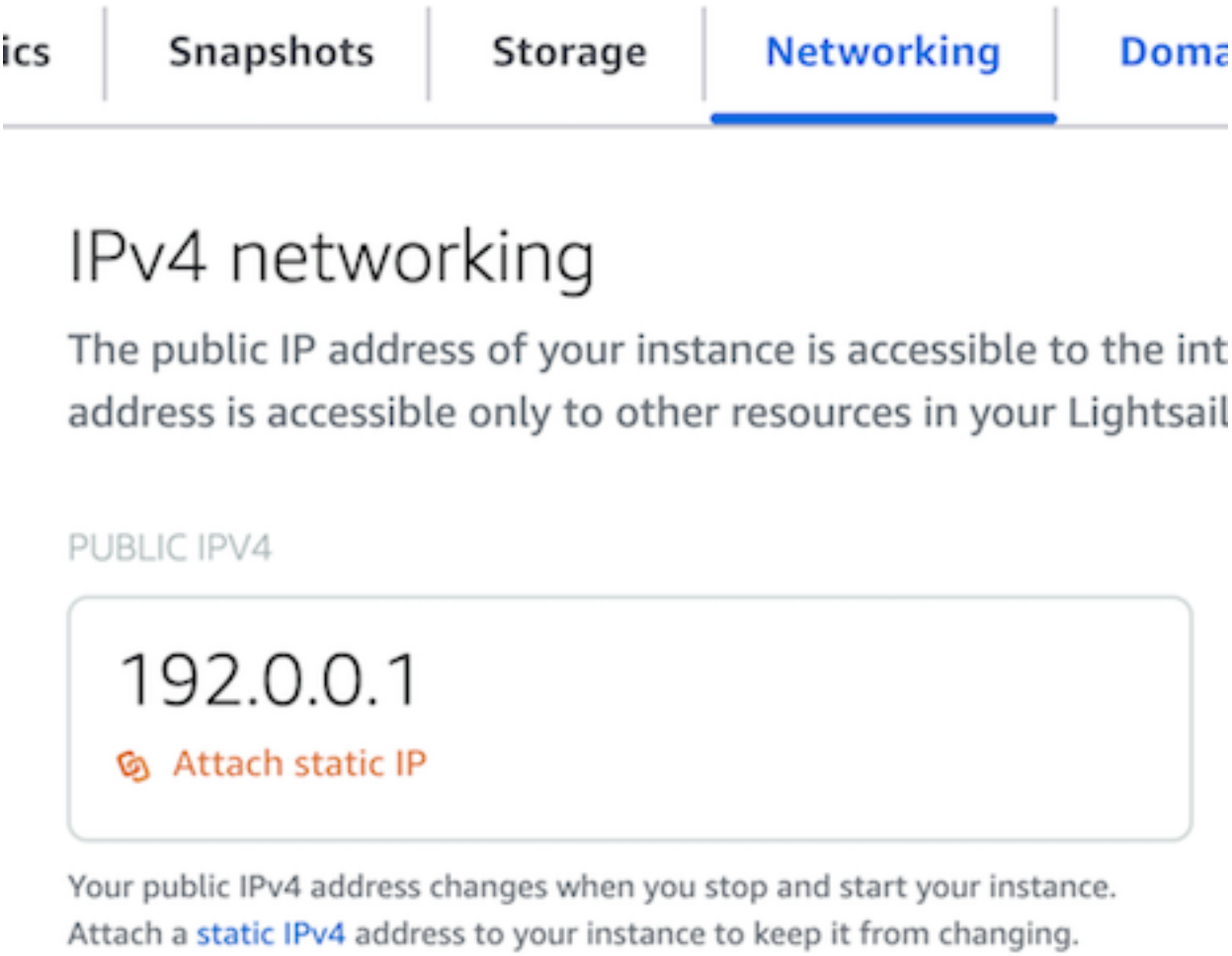
```
cat $HOME/bitnami_application_password
```

Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant, qui contient le mot de passe par défaut de l'application. Utilisez ce mot de passe pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre site Web WordPress multisite.

Étape 3 : attacher une adresse IP statique à votre instance

L'adresse IP publique dynamique par défaut attachée à votre instance change à chaque fois que vous arrêtez et démarrez l'instance. Vous pouvez créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance pour empêcher la modification de l'adresse IP publique. Plus tard, lorsque vous utiliserez un nom de domaine avec votre instance, vous n'aurez pas besoin de mettre à jour les enregistrements DNS de votre domaine chaque fois que vous arrêtez et démarrez votre instance. Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à chaque instance.

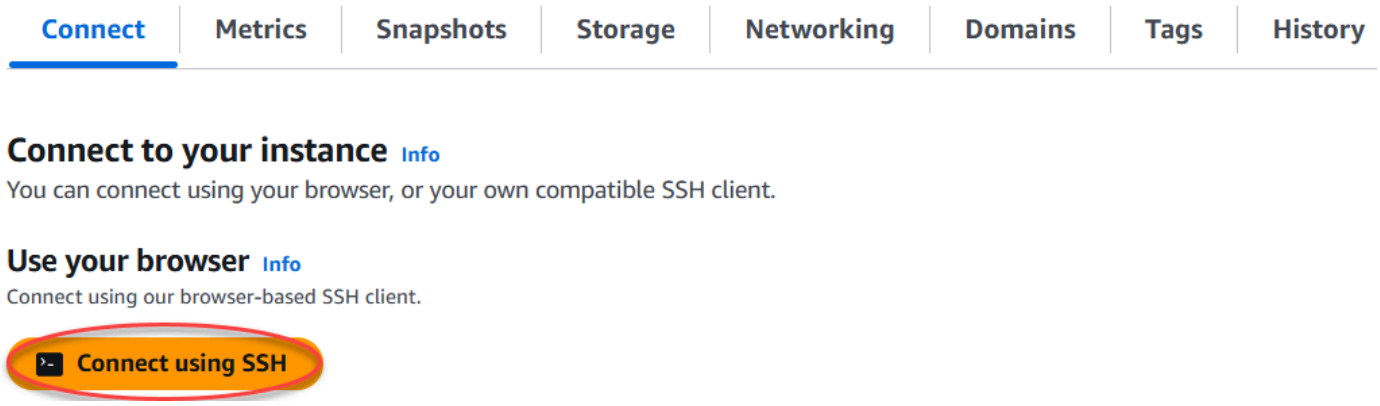
Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Créer une adresse IP statique ou Attacher une adresse IP statique (si vous avez déjà créé une adresse IP statique que vous pouvez associer à votre instance), puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.



Une fois la nouvelle adresse IP statique attachée à votre instance, vous devez suivre la procédure suivante pour prendre WordPress connaissance de la nouvelle adresse IP statique.

1. Prenez note de la nouvelle adresse IP statique de votre instance. Elle est écrite dans la section d'en-tête de la page de gestion de votre instance.

2. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



3. Une fois connecté, entrez la commande suivante. *<StaticIP>*Remplacez-la par la nouvelle adresse IP statique de votre instance.

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain <StaticIP>
```

Exemple :

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain 203.0.113.0
```

Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant. Le WordPress site Web de votre instance doit désormais connaître la nouvelle adresse IP statique.

```
bitnami@ip-[redacted]:~$ sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain 203.0.113.0
Configuring domain to 203.0.113.0
2021-03-12T15:49:22.000Z - info: Saving configuration info to disk
prestashop 15:49:22.41 INFO  ==> Trying to connect to the database server
prestashop 15:49:22.44 INFO  ==> Updating hostname in database
prestashop 15:49:22.46 INFO  ==> Purging cache
Disabling automatic domain update for IP address changes
```

> **Note**
>
> Si cette commande échoue, vous utilisez peut-être une ancienne version de l'instance WordPress multisite. Essayez plutôt d'exécuter les commandes suivantes. *<StaticIP>*Remplacez-la par la nouvelle adresse IP statique de votre instance.
>
> ```
> cd /opt/bitnami/apps/wordpress
> sudo ./bnconfig --machine_hostname <StaticIP>
> ```

Après avoir exécuté ces commandes, saisissez la commande suivante pour empêcher l'exécution automatique de l'outil bnconfig à chaque redémarrage du serveur.

```
sudo mv bnconfig bnconfig.disabled
```

Étape 4 : Connectez-vous au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web multisite

Maintenant que vous avez le mot de passe d'application par défaut, suivez la procédure suivante pour accéder à la page d'accueil de votre WordPress site Web multisite et vous connecter au tableau de bord d'administration. Une fois connecté, vous pouvez commencer à personnaliser votre site web et à apporter des modifications administratives. Pour plus d'informations sur ce que vous pouvez faire dans ce guide WordPress, consultez la section Étape 7 : lire la documentation WordPress multisite et continuer à configurer votre site Web plus loin dans ce guide.

1. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, notez l'adresse IP de votre instance. L'adresse IP publique est également affichée dans la section d'en-tête de la page de gestion de votre instance.

2. Recherchez l'adresse IP publique de votre instance, par exemple en accédant à `http://203.0.113.0`.

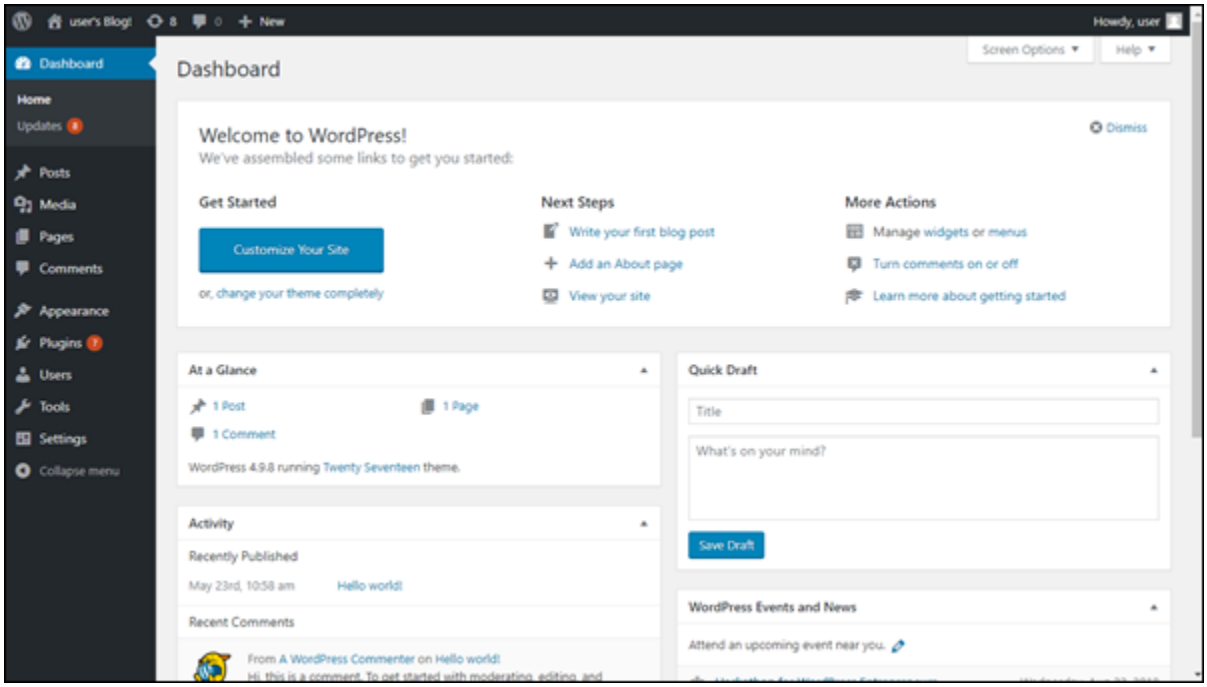
   La page d'accueil de votre WordPress site Web devrait apparaître.

3. Choisissez Gérer dans le coin inférieur droit de la page d'accueil de votre WordPress site Web.

   Si la bannière Manage (Gérer) n'est pas affichée, vous pouvez accéder à la page de connexion en naviguant vers `http://<PublicIP>/wp-login.php`. Remplacez *<PublicIP>* par l'adresse IP publique de votre instance.

4. Connectez-vous en utilisant le nom d'utilisateur par défaut (`user`) et le mot de passe par défaut récupéré plus haut dans ce guide.

   Le tableau de bord d' WordPress administration apparaît.



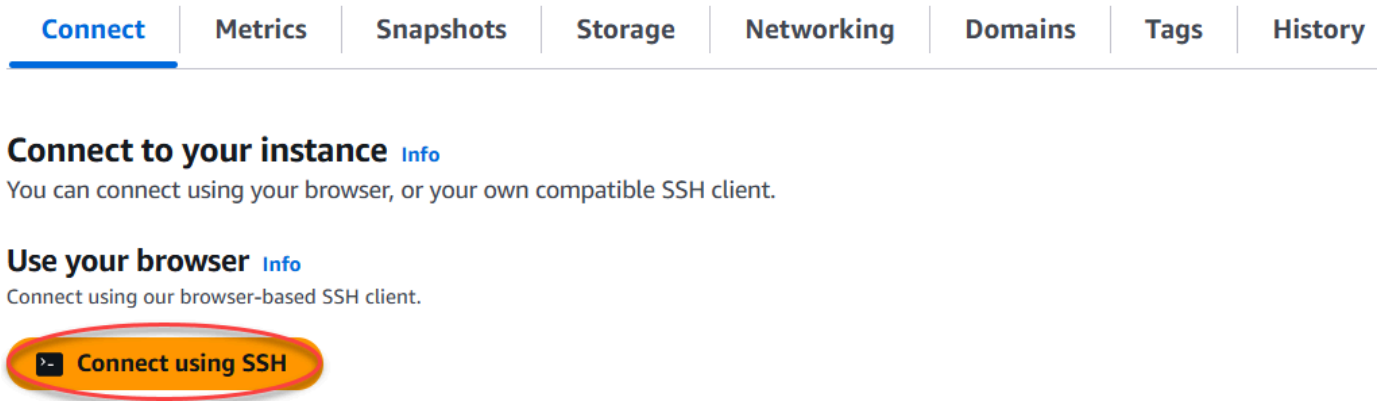
Étape 5 : Acheminer le trafic de votre nom de domaine enregistré vers votre WordPress site Web multisite

Pour acheminer le trafic vers votre nom de domaine enregistré`example.com`, par exemple vers votre WordPress site Web multisite, vous ajoutez un enregistrement au DNS de votre domaine. Les enregistrements DNS sont généralement gérés et hébergés au niveau du bureau d'enregistrement où vous avez enregistré votre domaine. Toutefois, nous vous recommandons de transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail afin de pouvoir l'administrer à l'aide de la console Lightsail.

Sur la page d'accueil de la console Lightsail, sous l'onglet Domaines et DNS, choisissez Create DNS zone, puis suivez les instructions de la page. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine dans Lightsail.

Une fois que votre nom de domaine a acheminé le trafic vers votre instance, vous devez suivre la procédure suivante pour WordPress connaître le nom de domaine.

1. Sur la page de gestion de l'instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



2. Une fois connecté, entrez la commande suivante. *<DomainName>*Remplacez-le par le nom de domaine qui achemine le trafic vers votre instance.

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain <DomainName>
```

Exemple :

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain www.example.com
```

Vous devriez voir une réponse similaire à l'exemple suivant. Le logiciel WordPress Multisite devrait maintenant connaître le nom de domaine.

```
bitnami@ip-[redacted]:~$ sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain www.example.com
Configuring domain to www.example.com
2021-03-12T15:49:22.000Z - info: Saving configuration info to disk
prestashop 15:49:22.41 INFO  ==> Trying to connect to the database server
prestashop 15:49:22.44 INFO  ==> Updating hostname in database
prestashop 15:49:22.46 INFO  ==> Purging cache
Disabling automatic domain update for IP address changes
```

> **Note**
>
> Si cette commande échoue, vous utilisez peut-être une ancienne version de l'instance WordPress multisite. Essayez plutôt d'exécuter les commandes suivantes. *<DomainName>*Remplacez-le par le nom de domaine qui achemine le trafic vers votre instance.
>
> ```
> cd /opt/bitnami/apps/wordpress
> sudo ./bnconfig --machine_hostname <DomainName>
> ```

Après avoir exécuté ces commandes, saisissez la commande suivante pour empêcher l'exécution automatique de l'outil bnconfig à chaque redémarrage du serveur.

```
sudo mv bnconfig bnconfig.disabled
```

Si vous accédez au nom de domaine que vous avez configuré pour votre instance, vous devez être redirigé vers le blog principal de votre site Web WordPress multisite. Vous devez ensuite décider si vous souhaitez ajouter des blogs en tant que domaines ou sous-domaines à votre WordPress site Web multisite. Pour plus d'informations, passez à l'étape 6 suivante : Ajouter des blogs en tant que domaines ou sous-domaines à votre site Web WordPress multisite de ce guide.

Étape 6 : Ajouter des blogs en tant que domaines ou sous-domaines à votre site Web WordPress multisite

WordPress Multisite est conçu pour héberger plusieurs sites Web de blog sur une seule instance de WordPress. Lorsque vous ajoutez de nouveaux sites Web de blog à votre WordPress multisite, vous pouvez les configurer pour qu'ils utilisent leurs propres domaines ou un sous-domaine du domaine principal de votre WordPress multisite. Vous pouvez configurer votre WordPress multisite pour n'utiliser qu'une seule de ces options. Par exemple, si vous choisissez d'ajouter des sites de blog en tant que domaines, vous ne pouvez pas ajouter de sites de blog en tant que sous-domaines, et vice versa. Pour configurer l'une ou l'autre de ces options, consultez l'un des guides suivants :

- Pour ajouter des sites de blog en tant que domaines`example2.com`, voir Ajouter `example1.com` des blogs en tant que domaines à votre instance WordPress multisite dans Lightsail.
- Pour ajouter des sites de blog en tant que sous-domaines du domaine principal de votre WordPress multisite, tels que `one.example.com` et`two.example.com`, voir Ajouter des blogs en tant que sous-domaines à votre WordPress instance multisite dans Lightsail.

Étape 7 : Lisez la documentation WordPress multisite et poursuivez la configuration de votre site Web

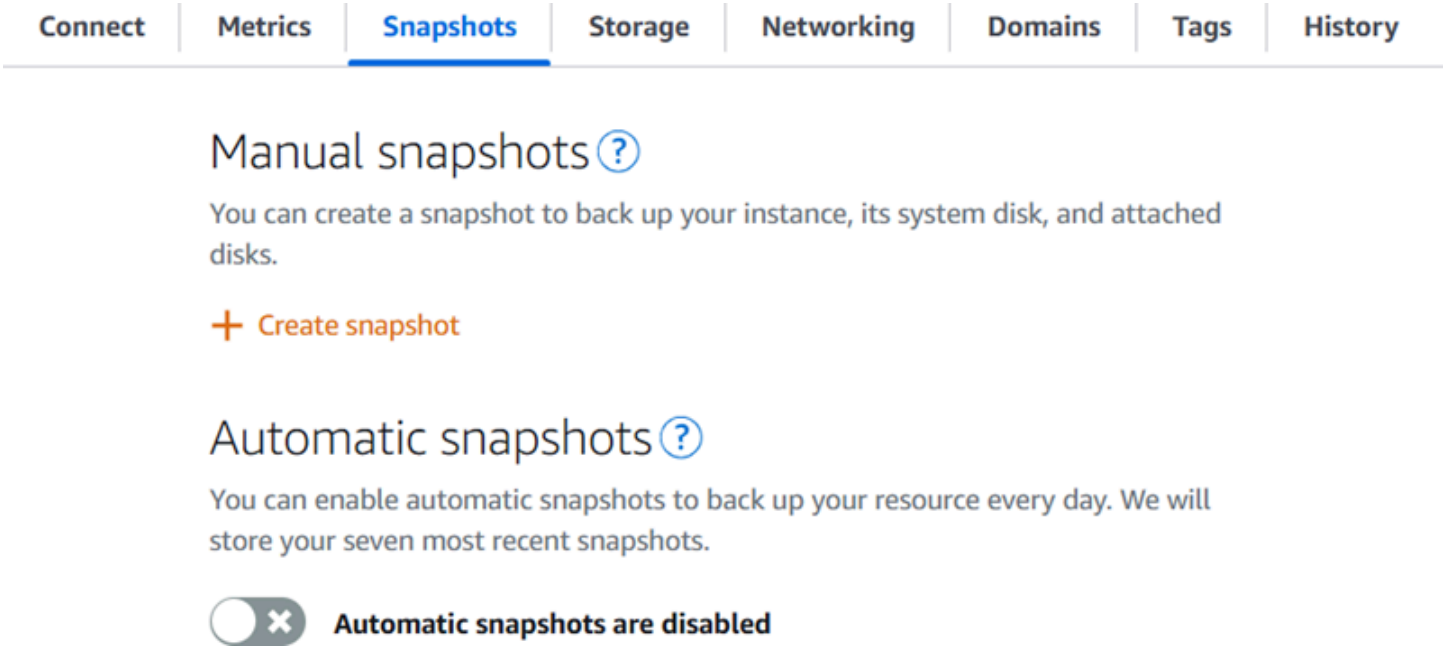
Lisez la documentation WordPress multisite pour savoir comment administrer et personnaliser votre site Web. Pour plus d'informations, consultez la documentation d'administration WordPress du réseau multisite.

Étape 8 : Créer un instantané de votre instance

Après avoir configuré votre site Web comme vous le souhaitez, créez des instantanés périodiques de votre instance pour le sauvegarder. Un instantané est une copie du disque système et de la configuration d'origine d'une instance. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre instance (au moment où l'instantané a été pris).

Vous pouvez créer des instantanés manuellement ou activer les instantanés automatiques pour que Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de problème avec votre instance, vous pouvez créer une nouvelle instance de remplacement à l'aide de l'instantané.

Vous pouvez utiliser des instantanés sur la page de gestion de votre instance, dans l'onglet Instantanés. Pour plus d'informations, consultez la section Instantanés dans Amazon Lightsail.



Travaillez avec les applications et les piles Bitnami sur Lightsail

Cette section couvre les sujets suivants relatifs aux applications Bitnami sur les instances Amazon Lightsail :

Rubriques

- Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application par défaut pour les instances de Lightsail Bitnami
- Supprimer la bannière Bitnami des instances de Lightsail

Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application par défaut pour les instances de Lightsail Bitnami

Bitnami fournit de nombreuses images d'instances d'applications, ou plans, que vous pouvez créer en tant qu'instances Amazon Lightsail, qui sont vos serveurs privés virtuels. Ces plans sont décrits comme « empaquetés par Bitnami » sur la page de création d'instance de la console Lightsail.

Une fois que vous créez une instance à l'aide d'un plan Bitnami, vous vous connectez et l'administrez. Pour ce faire, vous devez obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe par défaut pour la and/or base de données de l'application exécutée sur l'instance. Cet article explique comment obtenir les informations nécessaires pour vous connecter et administrer les instances Lightsail créées à partir des plans suivants :

- WordPress application de gestion de blog et de contenu
- WordPress Application de gestion de contenu et de blogue multisite avec prise en charge de plusieurs sites Web sur la même instance
- Pile de développement Django
- Blogs WordPress et application de gestion de contenu
- Pile de développement LAMP (PHP 7)
- Pile de développement Node.js
- Application de gestion de contenu Joomla
- Application d'e-commerce Magento
- Pile de développement MEAN
- Application de gestion de contenu Drupal
- GitLab Application de référentiel CE
- Application de gestion de projet Redmine
- Pile de développement Nginx (LEMP)

Obtention du nom d'utilisateur de l'application et de la base de données par défaut Bitnami

Voici les noms d'utilisateur d'application et de base de données par défaut pour les instances de Lightsail créées à l'aide des plans Bitnami :

> **Note**
>
> Certains plans Bitnami n'incluent pas une application ou une base de données. Le nom d'utilisateur est répertorié comme non applicable (N/A) lorsqu'il n'est pas inclus dans le plan.

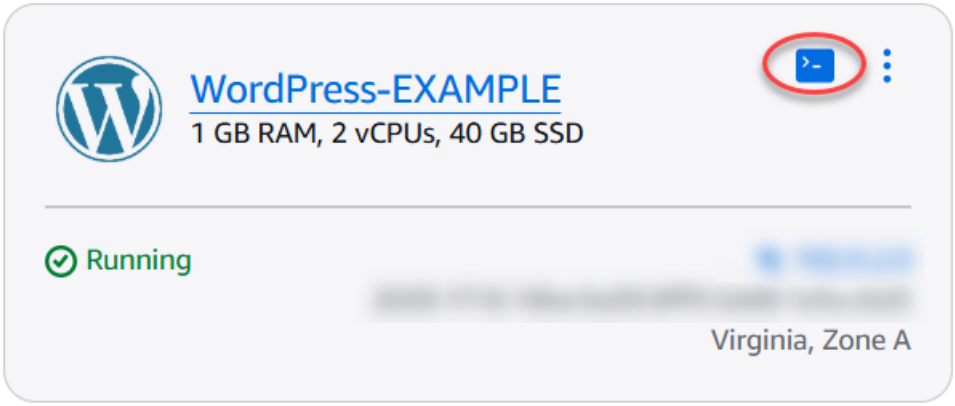
Application name (Nom de l'application)	Nom d'utilisateur de l'application	Nom d'utilisateur de la base de données
WordPress, y compris WordPress Multisite	user	racine
PrestaShop	utilisateur@exemple.com	racine
Django	N/A	racine
Ghost	utilisateur@exemple.com	racine
Pile LAMP (PHP 5 et PHP 7)	N/A	racine
Node.js	N/A	N/A
Joomla	user	racine
Magento	user	racine
MEAN	N/A	racine
Drupal	user	racine
GitLab CE	user	postgres
Redmine	user	racine
Nginx	N/A	racine

Obtention du mot de passe de l'application et de la base de données par défaut Bitnami

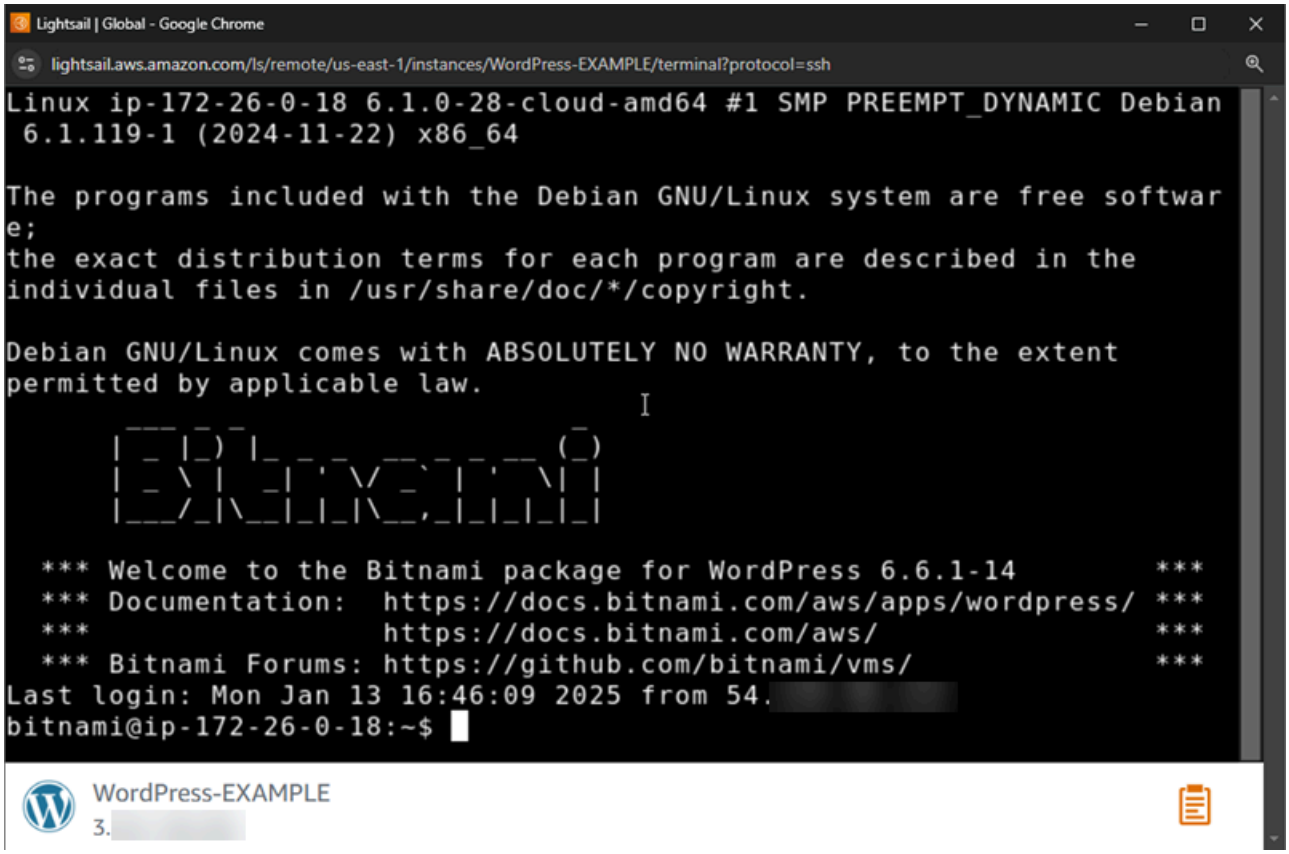
Le mot de passe de l'application et de la base de données par défaut est stocké sur votre instance. Vous pouvez le récupérer en vous y connectant à l'aide du terminal SSH basé sur le navigateur de la console Lightsail et en exécutant une commande spéciale.

Pour obtenir le mot de passe de l'application et de la base de données par défaut Bitnami

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Si ce n'est déjà fait, créez une instance à l'aide d'un plan Bitnami. Pour plus d'informations, consultez Créer un Amazon Lightsail VPS
3. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez l'icône de connexion rapide correspondant à l'instance à laquelle vous souhaitez vous connecter.



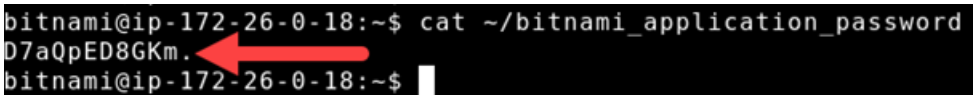
La fenêtre SSH basée sur un navigateur s'ouvre, comme illustré ci-dessous.



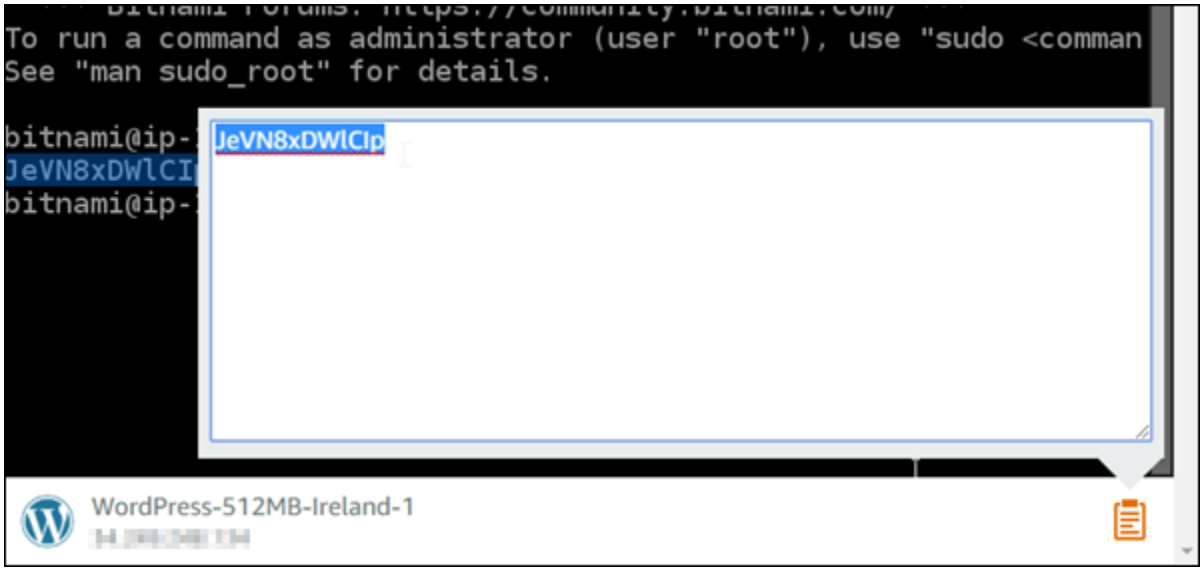
4. Saisissez la commande suivante pour extraire le mot de passe de l'application par défaut :

```
cat ~/bitnami_application_password
```

   Vous devez voir une réponse semblable à celle-ci, qui contient le mot de passe de l'application :



5. Sur l'écran de terminal, mettez en surbrillance le mot de passe, puis choisissez l'icône de presse-papiers dans l'angle inférieur droit de la fenêtre client SSH basé sur navigateur.
6. Dans la zone de texte du presse-papiers, mettez en surbrillance le texte que vous voulez copier, puis appuyez sur Ctrl+C ou Cmd+C pour copier le texte dans votre presse-papiers local.



> **Important**
>
> Assurez-vous de noter votre mot de passe. Vous pouvez le modifier plus tard une fois que vous êtes connecté à l'application Bitnami sur votre instance.

Connexion à l'application Bitnami sur votre instance

Pour les instances créées à partir des plans Joomla, Magento, Drupal, GitLab CE et Redmine, connectez-vous à l'application en accédant à l'adresse IP publique de votre instance. WordPress

Pour vous connecter à l'application Bitnami

1. Dans une fenêtre de navigateur, accédez à l'adresse IP publique de votre instance.

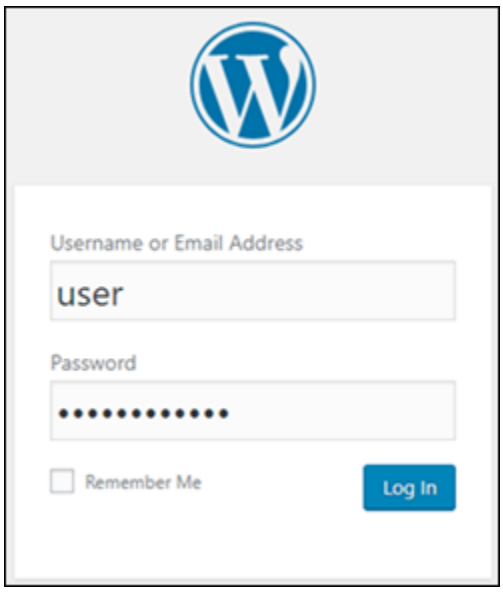
   La page d'accueil de l'application Bitnami s'ouvre. La page d'accueil s'affiche en fonction du plan Bitnami que vous avez choisi pour votre instance. Voici par exemple la page d'accueil de l' WordPressapplication :

2. Choisissez le logo Bitnami dans l'angle inférieur droit de la page d'accueil de l'application pour accéder à la page d'informations de l'application.

> **Note**
>
> L'application GitLab CE n'affiche pas de logo Bitnami. Connectez-vous plutôt à l'aide des champs de texte du nom d'utilisateur et du mot de passe affichés sur la page d'accueil de GitLab CE.

La page d'informations d'application contient le nom d'utilisateur par défaut et un lien vers la page de connexion de l'application sur votre instance.

3. Choisissez le lien de connexion sur la page pour accéder à la page de connexion de l'application sur votre instance.
4. Tapez le nom d'utilisateur et le mot de passe que vous venez d'obtenir, puis choisissez Ouvrir une session.



Étapes suivantes

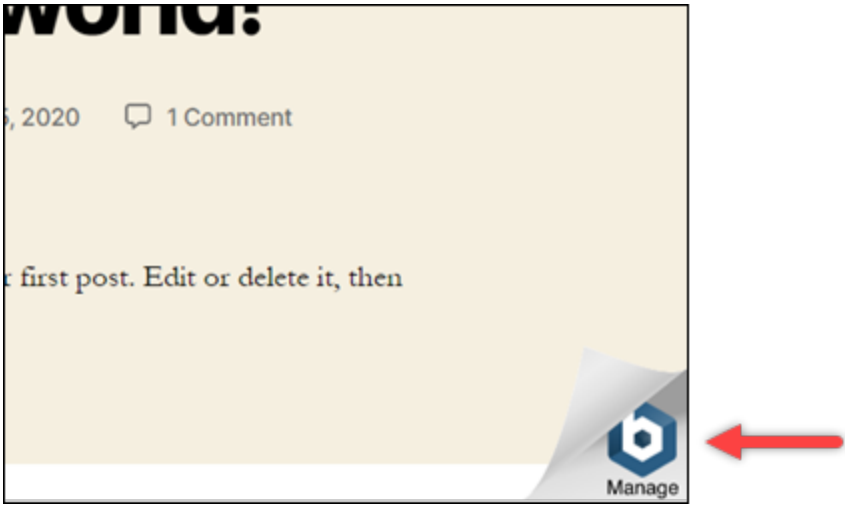
Utilisez les liens suivants pour en savoir plus sur les plans Bitnami et afficher leurs didacticiels. Par exemple, vous pouvez installer des plugins ou activer le support HTTPS avec des certificats SSL pour votre WordPress instance.

- Bitnami WordPress pour Amazon Web Services
- Pile Bitnami LAMP pour Amazon Web Services
- Bitnami Node.js pour Amazon Web Services
- Bitnami Joomla pour Amazon Web Services
- Bitnami Magento pour Amazon Web Services
- Pile Bitnami MEAN pour Amazon Web Services
- Bitnami Drupal pour Amazon Web Services
- Bitnami GitLab pour Amazon Web Services
- Bitnami Redmine pour Amazon Web Services
- Bitnami Nginx (pile LEMP) pour Amazon Web Services

Pour plus d'informations, consultez la section Commencer à utiliser les applications Bitnami à l'aide d'Amazon Lightsail ou la FAQ sur l'utilisation d'Amazon Lightsail.

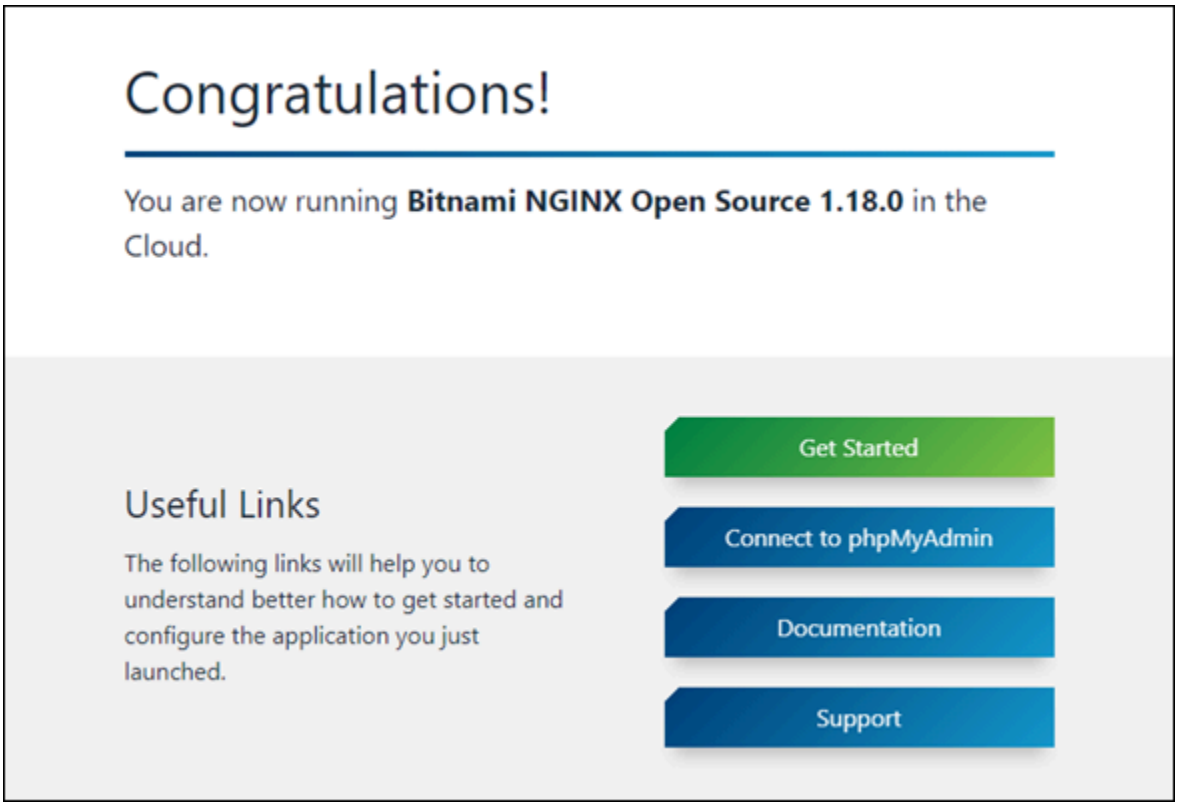
Supprimer la bannière Bitnami des instances de Lightsail

Certains des plans Bitnami qui peuvent être sélectionnés pour les instances Amazon Lightsail affichent une bannière Bitnami sur la page d'accueil de l'application. Dans l'exemple suivant, tiré d'une WordPress instance « Certified by Bitnami », la bannière Bitnami est affichée dans le coin inférieur droit de la page d'accueil. Dans ce guide, nous vous expliquons comment supprimer définitivement l'icône Bitnami de la page d'accueil de l'application sur votre instance.



Toutes les applications de plan Bitnami n'affichent pas la bannière Bitnami sur la page d'accueil de l'application. Accédez à la page d'accueil de votre instance Lightsail pour déterminer si une bannière

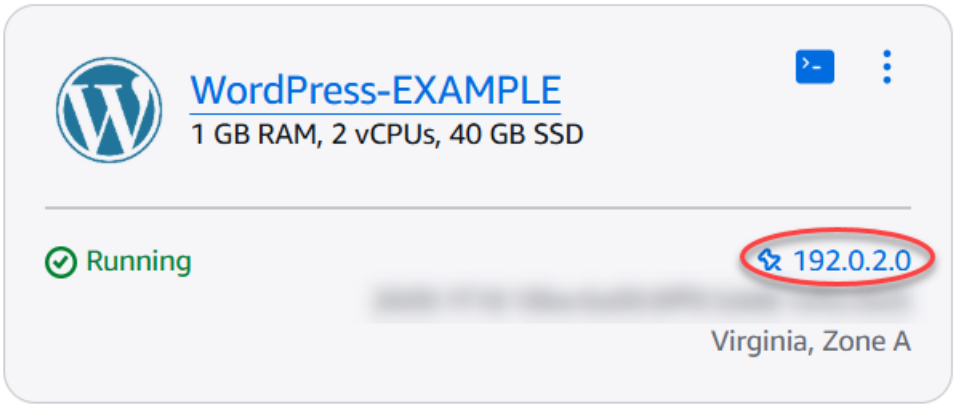
Bitnami est affichée. Dans l'exemple suivant d'une instance Nginx « Packaged by Bitnami », l'icône Bitnami n'est pas affichée. Au lieu de cela, une page d'informations d'espace réservé s'affiche, qui est remplacée à terme par l'application que vous choisissez de déployer sur votre instance. Si votre instance n'affiche pas de bannière Bitnami, vous n'avez pas besoin de suivre les procédures décrites dans ce guide.



Supprimer la bannière Bitnami de votre instance

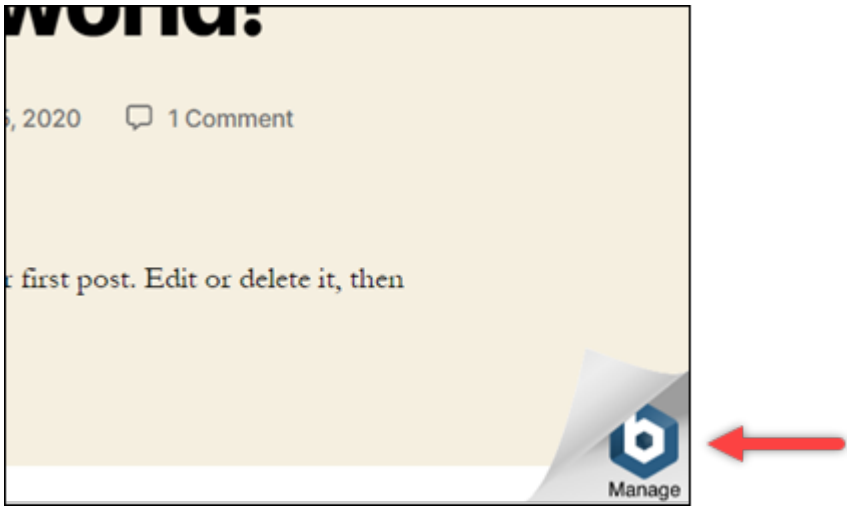
Suivez la procédure ci-dessous pour vérifier que votre instance comporte une icône Bitnami affichée sur la page d'accueil de l'application et pour la supprimer.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, copiez l'adresse IP publique de l'instance que vous souhaitez confirmer.



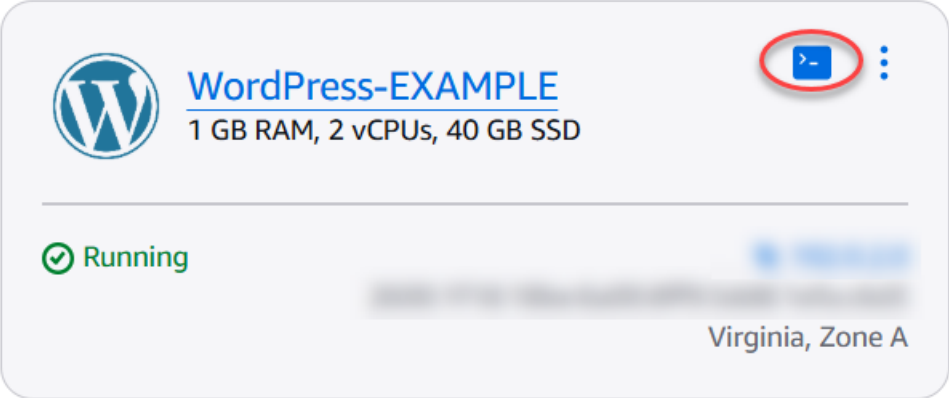
3. Ouvrez un nouvel onglet de navigateur, entrez l'adresse IP publique de votre instance dans la barre d'adresse, puis appuyez sur Entrée.
4. Confirmez l'une des options suivantes :

   1. Si l'icône Bitnami n'est pas affichée sur la page, arrêtez de suivre ces procédures. Vous n'avez pas besoin de supprimer l'icône Bitnami de la page d'accueil de votre application.
   2. Si l'icône Bitnami s'affiche dans l'angle inférieur droit de la page comme illustré dans l'exemple suivant, passez à l'ensemble d'étapes suivant pour la supprimer.



   Dans les étapes suivantes, vous allez vous connecter à votre instance à l'aide du client SSH basé sur le navigateur Lightsail. Une fois que vous êtes connecté, vous allez exécuter l'outil de configuration Bitnami (bnconfig) pour supprimer l'icône Bitnami de la page d'accueil de votre application. L'outil bnconfig est un outil de ligne de commande qui vous permet de configurer votre application sur votre instance de plan Bitnami. Pour plus d'informations, consultez Learn About The Bitnami Configuration Tool dans la documentation Bitnami.

5. Retournez à l'onglet du navigateur qui se trouve sur la page d'accueil de Lightsail.
6. Sélectionnez l'icône du client SSH basé sur navigateur située en regard du nom de l'instance à laquelle vous souhaitez vous connecter.



7. Une fois que le client SSH est connecté à votre instance, entrez l'une des commandes suivantes :

   1. Si votre instance utilise Apache, saisissez l'une des commandes suivantes. Si une commande échoue, essayez l'autre. La première partie de cette commande désactive la bannière Bitnami et la seconde redémarre le service Apache.

      ```
      sudo /opt/bitnami/apps/wordpress/bnconfig --disable_banner 1 && sudo /opt/
      bitnami/ctlscript.sh restart apache
      ```

      ```
      sudo /opt/bitnami/wordpress/bnconfig --disable_banner 1 && sudo /opt/bitnami/
      ctlscript.sh restart apache
      ```

      Vous pouvez confirmer que le processus a réussi en accédant à l'adresse IP publique de votre instance et en confirmant que l'icône Bitnami a disparu.

Suivez les step-by-step instructions pour savoir comment récupérer les informations d'identification par défaut de votre application et de votre base de données Bitnami, vous connecter au panneau d'administration de l'application et éventuellement supprimer la bannière de marque Bitnami de la page d'accueil de l'application.

Le guide couvre les différents plans Bitnami disponibles dans Lightsail, notamment Joomla, Drupal, Ghost WordPress, LAMP, LEMP, MEAN, Node.js, etc. Il fournit les noms d'utilisateur par défaut pour l'application et la base de données, ainsi que les commandes permettant d'obtenir les mots de passe

par défaut en toute sécurité. En suivant ce guide, vous pouvez facilement accéder à vos applications Bitnami exécutées sur des instances de Lightsail et les gérer, les personnaliser en fonction de vos besoins et supprimer tout élément de marque indésirable.

Configuration et gestion des instances de Lightsail WordPress

Ce guide couvre les sujets suivants relatifs aux WordPress instances dans Lightsail :

Rubriques

- Lancer et configurer une WordPress instance sur Lightsail
- Connectez un WordPress site Web sur Lightsail à Amazon S3 avec WP Offload Media
- Connect une instance WordPress Lightsail à une base de données Amazon Aurora
- Transférer WordPress des données vers une base de données gérée MySQL dans Lightsail
- Connect une WordPress instance à un bucket Lightsail pour le contenu statique
- Configuration WordPress avec un réseau de diffusion de contenu Lightsail
- Activer le courrier électronique pour les WordPress instances dans Lightsail
- Sécurisez votre WordPress site avec HTTPS sur Lightsail
- Migrez votre WordPress blog vers Lightsail

Lancer et configurer une WordPress instance sur Lightsail

Amazon Lightsail est le moyen le plus simple de démarrer avec Amazon Web Services ().AWSLightsail inclut tout ce dont vous avez besoin pour lancer rapidement votre projet : instances (serveurs privés virtuels), bases de données gérées, stockage sur SSD, sauvegardes (instantanés), transfert de données, gestion du DNS de domaine, équilibreurs de charge et IPs statiques, le tout à un prix abordable et prévisible.

Dans ce didacticiel, vous allez apprendre à lancer et à configurer une WordPress instance sur Lightsail. Il inclut les étapes à suivre pour configurer un nom de domaine personnalisé, sécuriser le trafic Internet avec HTTPS, se connecter à votre instance via SSH et vous connecter à votre WordPress site Web. Lorsque vous aurez terminé ce didacticiel, vous aurez les bases nécessaires pour que votre instance soit opérationnelle sur Lightsail.

> **Note**
>
> Dans le cadre du niveau AWS gratuit, vous pouvez commencer à utiliser Amazon Lightsail gratuitement sur certains ensembles d'instances. Pour plus d'informations, consultez la section AWS Free Tier sur la page de tarification d'Amazon Lightsail.

Conditions préalables

Étape 1 : Inscrivez-vous à AWS

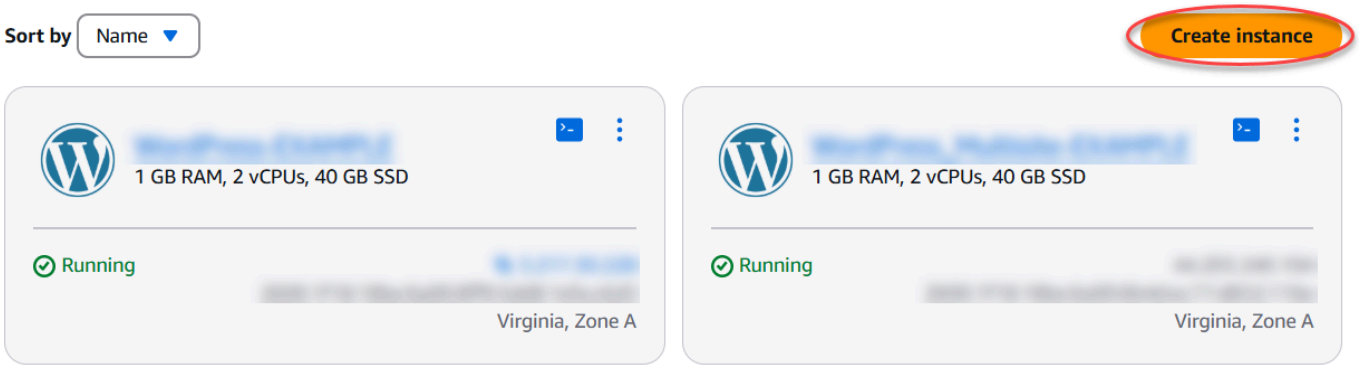
Amazon Lightsail nécessite un. Compte AWSInscrivez-vous AWS ou connectez-vous AWS si vous avez déjà un compte.

Étape 2 : créer une WordPress instance

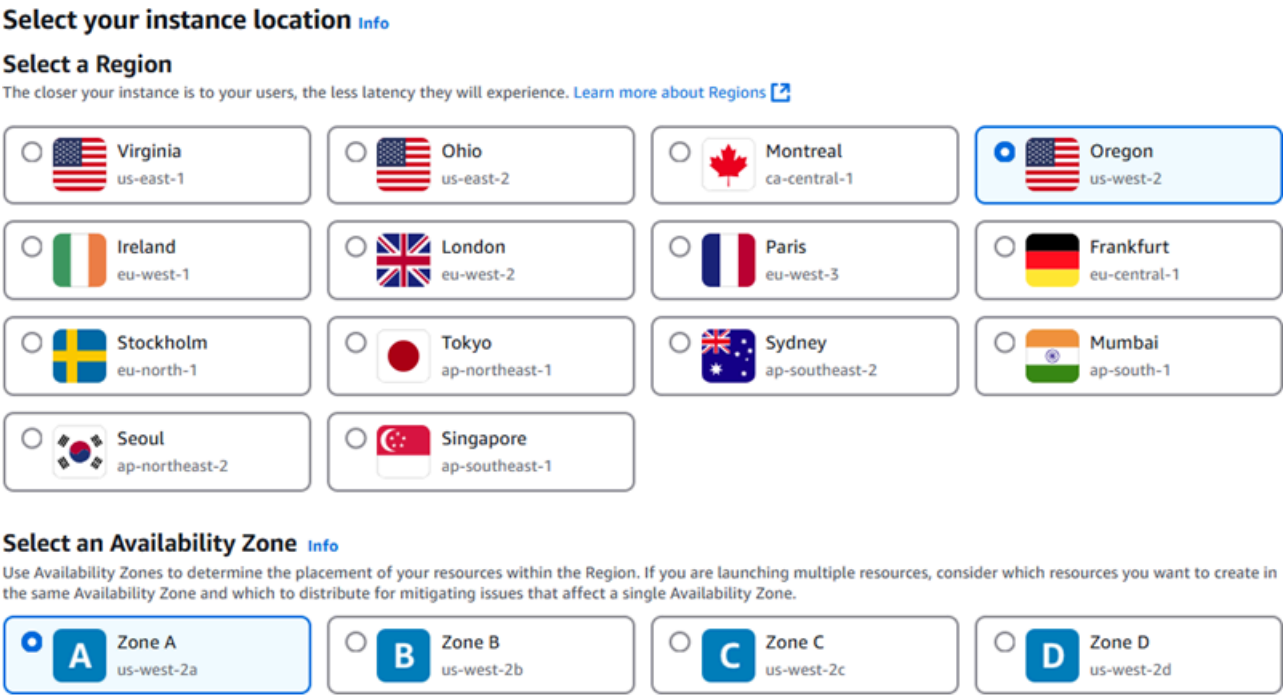
Procédez comme suit pour que votre WordPress instance soit opérationnelle. Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called “Création d'une instance ”.

Pour créer une instance Lightsail pour WordPress

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, choisissez Create instance.



3. Choisissez la zone de disponibilité Région AWS et la zone de disponibilité pour votre instance.



4. Choisissez l'image pour votre instance comme suit :

   a. Pour Sélectionner une plate-forme, choisissez Linux/Unix.

   b. Sélectionnez un WordPressplan.

      Vous pouvez choisir un fournisseur Amazon Lightsail ou Bitnami.

5. Choisissez un plan d'instance.

   Un plan inclut une configuration machine (RAM, SSD, vCPU) à un coût faible et prévisible, ainsi qu'une allocation de transfert de données.

6. Saisissez le nom de l'instance. Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

7. Choisissez Créer une instance.

8. Pour consulter le billet de blog de test, rendez-vous sur la page de gestion des instances et copiez l' IPv4 adresse publique affichée dans le coin supérieur droit de la page. Collez l'adresse

dans le champ d'adresse d'un navigateur Web connecté à Internet. Le navigateur affiche le billet de blog de test.

Une fois que votre instance est en cours d'exécution, identifiez le fournisseur de votre WordPress Blueprint sur la page de gestion des instances, puis sélectionnez le guide approprié ci-dessous :

Bitnami

Étape 3 : configurer votre WordPress instance

Vous pouvez configurer votre WordPress instance à l'aide d'un step-by-step flux de travail guidé ou effectuer les tâches individuelles. À l'aide de l'une ou l'autre option, vous allez configurer les éléments suivants :

- Un nom de domaine enregistré — Votre WordPress site a besoin d'un nom de domaine facile à mémoriser. Les utilisateurs spécifieront ce nom de domaine pour accéder à votre WordPress site. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Domaines et DNS.
- Gestion du DNS — Vous devez décider comment gérer les enregistrements DNS de votre domaine. Un enregistrement DNS indique au serveur DNS à quelle adresse IP ou quel nom d'hôte est associé un domaine ou un sous-domaine. Une zone DNS contient les enregistrements DNS de votre domaine. Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called "DNS dans Lightsail".
- Une adresse IP statique : l'adresse IP publique par défaut de votre WordPress instance change si vous arrêtez et redémarrez votre instance. Lorsque vous attachez une adresse IP statique à votre instance, elle reste la même même si vous arrêtez et redémarrez votre instance. Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called "Adresses IP".
- Un SSL/TLS certificat : après avoir créé un certificat validé et l'avoir installé sur votre instance, vous pouvez activer le protocole HTTPS pour votre WordPress site Web afin que le trafic acheminé vers l'instance via votre domaine enregistré soit chiffré à l'aide du protocole HTTPS. Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called "Activation d'HTTPS".

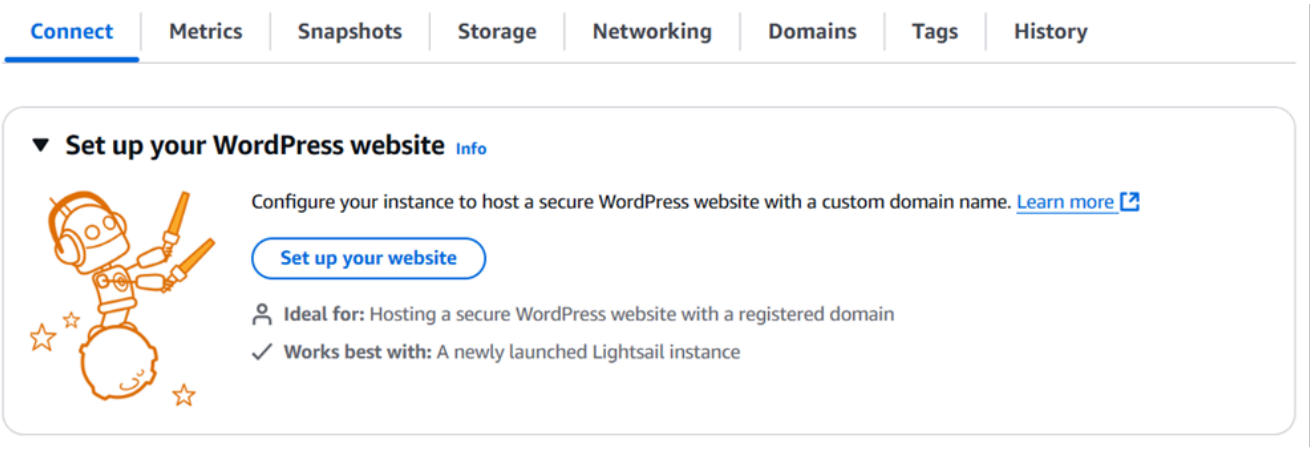
Option : flux de travail guidé

> **Tip**
>
> Consultez les conseils suivants avant de commencer. Pour plus d'informations sur le dépannage, consultez la section WordPress Configuration du dépannage.

- Le programme d'installation prend en charge les instances Lightsail WordPress avec la version 6 et les versions ultérieures, créées après le 1er janvier 2023.
- Le fichier de dépendance Certbot, le script de réécriture HTTPS et le script de renouvellement de certificat exécutés lors de l'installation sont enregistrés dans le `/opt/bitnami/lightsail/scripts/` répertoire de votre instance.
- Votre instance doit être en cours d'exécution. Attendez quelques minutes pour que la connexion SSH soit prête si l'instance vient juste de démarrer.
- Les ports 22, 80 et 443 du pare-feu de votre instance doivent autoriser les connexions TCP à partir de n'importe quelle adresse IP pendant l'installation. Pour plus d'informations, veuillez consulter Pare-feu d'instance.
- Lorsque vous ajoutez ou mettez à jour des enregistrements DNS qui pointent le trafic depuis votre domaine apex (`example.com`) et ses `www` sous-domaines (`www.example.com`), ils doivent se propager sur Internet. Vous pouvez vérifier que vos modifications DNS ont pris effet à l'aide d'outils tels que nslookup ou DNS Lookup from. MxToolbox
- Les instances Wordpress créées avant le 1er janvier 2023 peuvent contenir un référentiel Certbot Personal Package Archive (PPA) obsolète qui entraînera l'échec de la configuration du site Web. Si ce référentiel est présent lors de l'installation, il sera supprimé du chemin existant et sauvegardé à l'emplacement suivant sur votre instance :`~/opt/bitnami/lightsail/repo.backup`. Pour plus d'informations sur le PPA obsolète, consultez le PPA Certbot sur le site Web de Canonical.
- Les certificats Let's Encrypt seront automatiquement renouvelés tous les 60 à 90 jours.
- Pendant que l'installation est en cours, n'arrêtez pas votre instance et n'y apportez pas de modifications. La configuration de votre instance peut prendre jusqu'à 15 minutes. Vous pouvez consulter la progression de chaque étape dans l'onglet de connexion à l'instance.

Pour configurer votre instance à l'aide de l'assistant de configuration du site Web

1. Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Connect, choisissez Configurer votre site Web.



2. Pour Spécifier un nom de domaine, utilisez un domaine géré par Lightsail existant, enregistrez un nouveau domaine auprès de Lightsail ou utilisez un domaine que vous avez enregistré auprès d'un autre bureau d'enregistrement de domaines. Choisissez Utiliser ce domaine pour passer à l'étape suivante.
3. Pour configurer le DNS, effectuez l'une des opérations suivantes :
   - Choisissez le domaine géré par Lightsail pour utiliser une zone DNS Lightsail. Choisissez Utiliser cette zone DNS pour passer à l'étape suivante.
   - Choisissez un domaine tiers pour utiliser le service d'hébergement qui gère les enregistrements DNS de votre domaine. Notez que nous créons une zone DNS correspondante dans votre compte Lightsail au cas où vous décideriez de l'utiliser ultérieurement. Choisissez Utiliser un DNS tiers pour passer à l'étape suivante.
4. Pour Créer une adresse IP statique, entrez le nom de votre adresse IP statique, puis choisissez Créer une adresse IP statique.
5. Pour Gérer les attributions de domaines, choisissez Ajouter une attribution, choisissez un type de domaine, puis choisissez Ajouter. Choisissez Continuer pour passer à l'étape suivante.
6. Pour Créer un SSL/TLS certificat, choisissez vos domaines et sous-domaines, entrez une adresse e-mail, sélectionnez J'autorise Lightsail à configurer un certificat Let's Encrypt sur mon instance, puis choisissez Create certificate. Nous commençons à configurer les ressources Lightsail.

   Pendant que l'installation est en cours, n'arrêtez pas votre instance et n'y apportez pas de modifications. La configuration de votre instance peut prendre jusqu'à 15 minutes. Vous pouvez consulter la progression de chaque étape dans l'onglet de connexion à l'instance.

7. Une fois la configuration du site Web terminée, vérifiez que celui URLs que vous avez spécifié à l'étape d'attribution des domaines ouvre votre WordPress site.

Option : tâches individuelles

Pour configurer votre instance en effectuant les tâches individuelles

1. Création d'une adresse IP statique

   Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Create static IP. L'emplacement et l'instance IP statiques sont sélectionnés pour vous. Spécifiez un nom pour votre adresse IP statique, puis choisissez Create and attach.

2. Créer une zone DNS

   Dans le volet de navigation, choisissez Domains & DNS. Choisissez Créer une zone DNS, entrez votre domaine, puis choisissez Créer une zone DNS. Si le trafic Web est actuellement acheminé vers votre domaine, assurez-vous que tous les enregistrements DNS existants sont présents dans la zone DNS de Lightsail avant de modifier les serveurs de noms du fournisseur d'hébergement DNS actuel de votre domaine. Ainsi, le trafic circule sans interruption après le transfert vers la zone DNS de Lightsail

3. Gérer les attributions de domaines

   Sur la page de la zone DNS, dans l'onglet Attributions, choisissez Ajouter une attribution. Choisissez le domaine ou le sous-domaine, sélectionnez votre instance, attachez l'adresse IP statique, puis choisissez Attribuer.

   > **Tip**
   >
   > Laissez le temps à ces modifications de se propager sur Internet avant que votre domaine ne commence à acheminer le trafic vers votre WordPress instance.

4. Création et installation d'un SSL/TLS certificat

   Pour les step-by-step directions, voirthe section called “Activation d'HTTPS”.

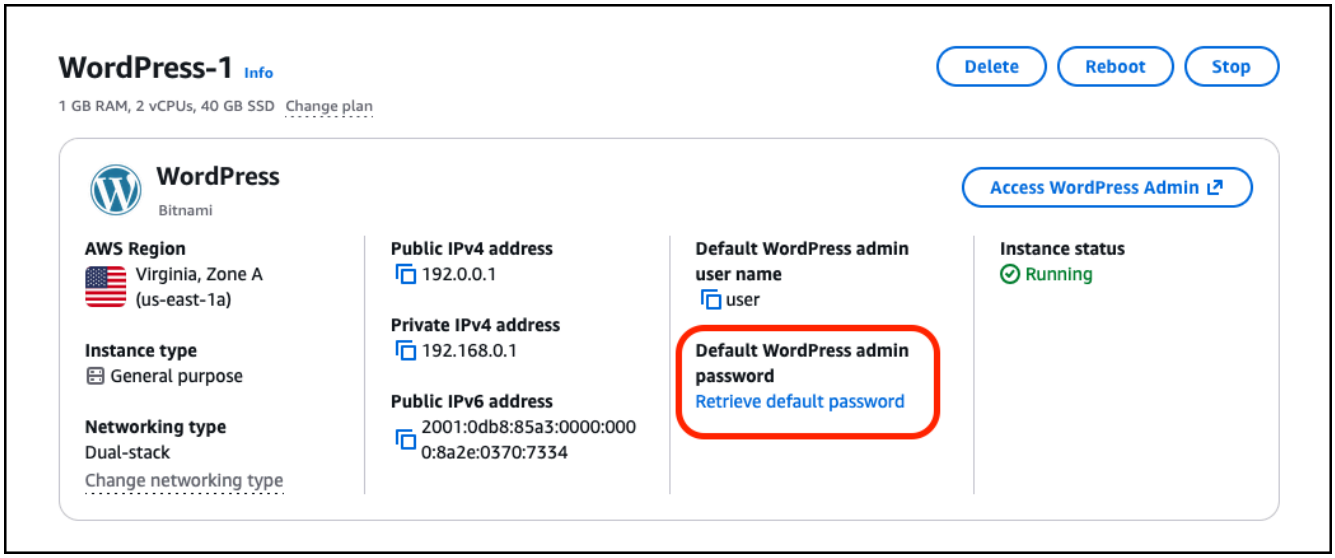
5. Vérifiez que ce URLs que vous avez spécifié à l'étape d'attribution des domaines ouvre votre WordPress site.

Étape 4 : Obtenir le mot de passe administrateur de votre WordPress site Web

Le mot de passe par défaut pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web est stocké sur l'instance. Procédez comme suit pour obtenir le mot de passe.

Pour obtenir le mot de passe par défaut de l' WordPress administrateur

1. Ouvrez la page de gestion des instances de votre WordPress instance.
2. Sur le WordPresspanneau, choisissez Récupérer le mot de passe par défaut. Cela élargit le mot de passe par défaut d'Access au bas de la page.



3. Choisissez Lancer CloudShell. Cela ouvre un panneau au bas de la page.
4. Choisissez Copier, puis collez le contenu dans la CloudShell fenêtre. Vous pouvez soit placer votre curseur sur l' CloudShell invite et appuyer sur Ctrl+V, soit cliquer avec le bouton droit de la souris pour ouvrir le menu, puis sélectionner Coller.
5. Notez le mot de passe affiché dans la CloudShell fenêtre. Vous en avez besoin pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web.

Étape 5 : Connectez-vous au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web

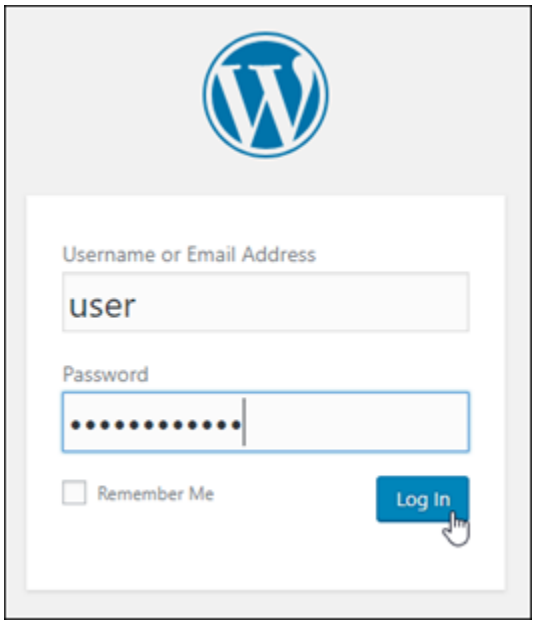
Maintenant que vous avez le mot de passe du tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web, vous pouvez vous connecter. Dans le tableau de bord d'administration, vous pouvez modifier votre mot de passe utilisateur, installer des plug-ins, modifier le thème de votre site Web, etc.

Procédez comme suit pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web.

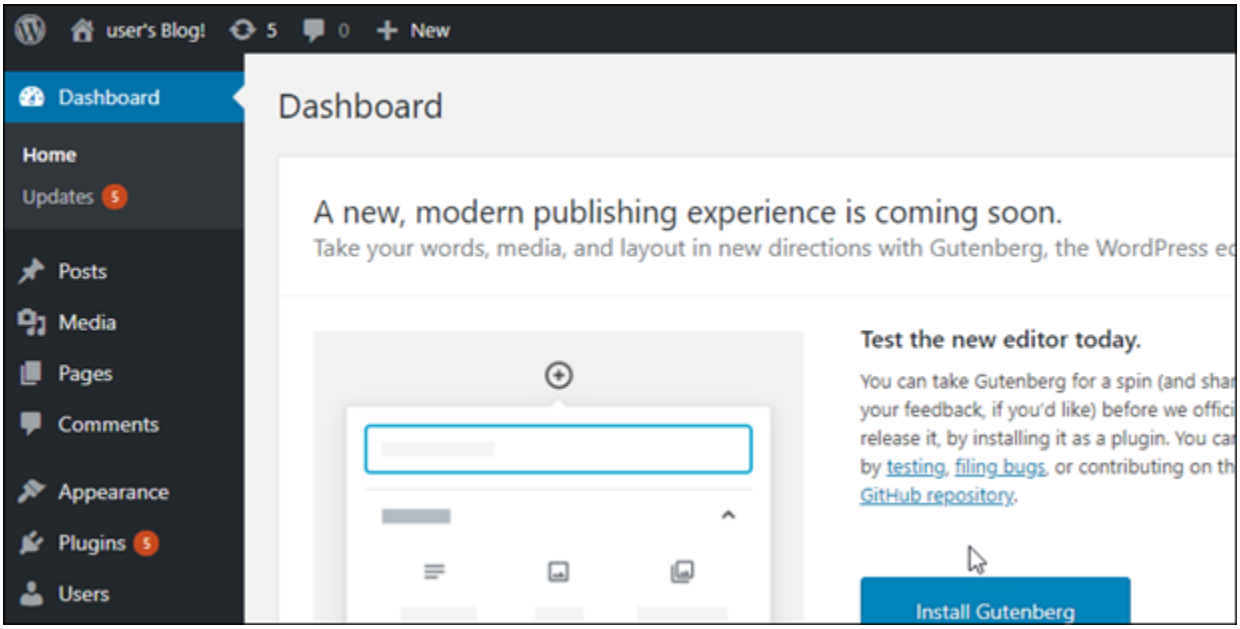
Pour vous connecter au tableau de bord d'administration

1. Ouvrez la page de gestion des instances de votre WordPress instance.
2. Sur le WordPresspanneau, choisissez Access WordPress Admin.
3. Dans le panneau Accédez à votre tableau de bord d' WordPress administration, sous Utiliser une adresse IP publique, choisissez le lien au format suivant :

   http ://*public-ipv4-address*. /wp-admin
4. Dans Nom d'utilisateur ou adresse e-mail, entrez**user**.
5. Dans le champ Mot de passe, entrez le mot de passe obtenu à l'étape précédente.
6. Choisissez Ouvrir une session.



Vous êtes maintenant connecté au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web où vous pouvez effectuer des actions administratives. Pour plus d'informations sur l'administration de votre WordPress site Web, consultez le WordPressCodex dans la WordPress documentation.



Lightsail

Étape 3 : configurer votre WordPress instance

Vous pouvez configurer votre WordPress instance à l'aide d'un step-by-step flux de travail guidé ou effectuer les tâches individuelles. À l'aide de l'une ou l'autre option, vous allez configurer les éléments suivants :

- Un nom de domaine enregistré — Votre WordPress site a besoin d'un nom de domaine facile à mémoriser. Les utilisateurs spécifieront ce nom de domaine pour accéder à votre WordPress site. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Domaines et DNS.
- Gestion du DNS — Vous devez décider comment gérer les enregistrements DNS de votre domaine. Un enregistrement DNS indique au serveur DNS à quelle adresse IP ou quel nom d'hôte est associé un domaine ou un sous-domaine. Une zone DNS contient les enregistrements DNS de votre domaine. Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called "DNS dans Lightsail".
- Une adresse IP statique : l'adresse IP publique par défaut de votre WordPress instance change si vous arrêtez et redémarrez votre instance. Lorsque vous attachez une adresse IP statique à votre instance, elle reste la même même si vous arrêtez et redémarrez votre instance. Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called "Adresses IP".
- Un SSL/TLS certificat : après avoir créé un certificat validé et l'avoir installé sur votre instance, vous pouvez activer le protocole HTTPS pour votre WordPress site Web afin que le trafic

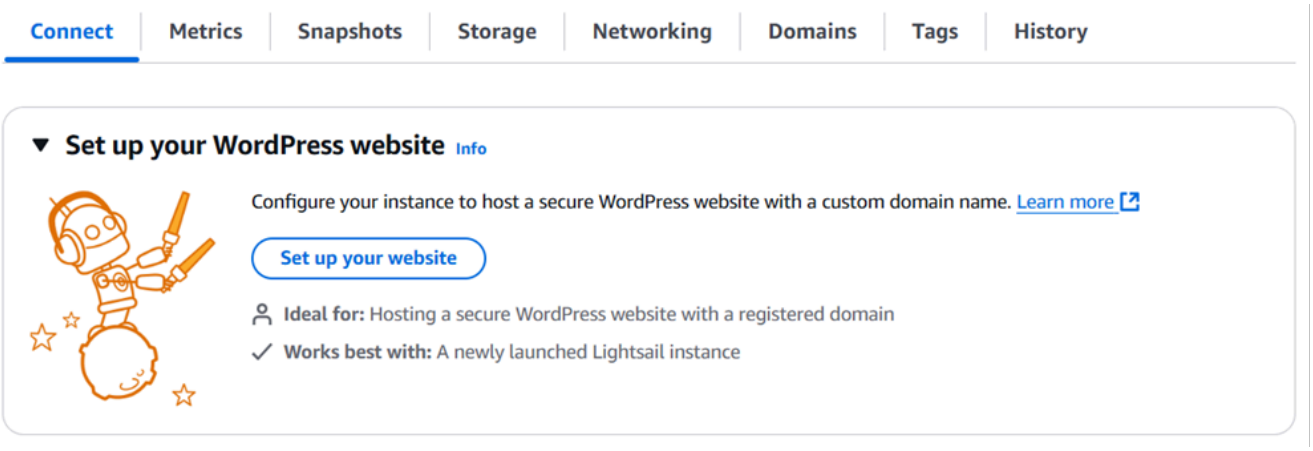
acheminé vers l'instance via votre domaine enregistré soit chiffré à l'aide du protocole HTTPS. Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called “Activation d'HTTPS”.

Option : flux de travail guidé

> **Tip**
>
> Consultez les conseils suivants avant de commencer. Pour plus d'informations sur le dépannage, consultez la section WordPress Configuration du dépannage.
>
> - Votre instance doit être en cours d'exécution. Attendez quelques minutes pour que la connexion SSH soit prête si l'instance vient juste de démarrer.
> - Les ports 22, 80 et 443 du pare-feu de votre instance doivent autoriser les connexions TCP à partir de n'importe quelle adresse IP pendant l'installation. Pour plus d'informations, veuillez consulter Pare-feu d'instance.
> - Lorsque vous ajoutez ou mettez à jour des enregistrements DNS qui pointent le trafic depuis votre domaine apex (`example.com`) et ses `www` sous-domaines (`www.example.com`), ils doivent se propager sur Internet. Vous pouvez vérifier que vos modifications DNS ont pris effet à l'aide d'outils tels que nslookup ou DNS Lookup from. MxToolbox
> - Les certificats Let's Encrypt seront automatiquement renouvelés tous les 60 à 90 jours.
> - Pendant que l'installation est en cours, n'arrêtez pas votre instance et n'y apportez pas de modifications. La configuration de votre instance peut prendre jusqu'à 15 minutes. Vous pouvez consulter la progression de chaque étape dans l'onglet de connexion à l'instance.

Pour configurer votre instance à l'aide de l'assistant de configuration du site Web

1. Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Connect, choisissez Configurer votre site Web.



2. Pour Spécifier un nom de domaine, utilisez un domaine géré par Lightsail existant, enregistrez un nouveau domaine auprès de Lightsail ou utilisez un domaine que vous avez enregistré auprès d'un autre bureau d'enregistrement de domaines. Choisissez Utiliser ce domaine pour passer à l'étape suivante.
3. Pour configurer le DNS, effectuez l'une des opérations suivantes :
   - Choisissez le domaine géré par Lightsail pour utiliser une zone DNS Lightsail. Choisissez Utiliser cette zone DNS pour passer à l'étape suivante.
   - Choisissez un domaine tiers pour utiliser le service d'hébergement qui gère les enregistrements DNS de votre domaine. Notez que nous créons une zone DNS correspondante dans votre compte Lightsail au cas où vous décideriez de l'utiliser ultérieurement. Choisissez Utiliser un DNS tiers pour passer à l'étape suivante.
4. Pour Créer une adresse IP statique, entrez le nom de votre adresse IP statique, puis choisissez Créer une adresse IP statique.
5. Pour Gérer les attributions de domaines, choisissez Ajouter une attribution, choisissez un type de domaine, puis choisissez Ajouter. Choisissez Continuer pour passer à l'étape suivante.
6. Pour Créer un SSL/TLS certificat, choisissez vos domaines et sous-domaines, entrez une adresse e-mail, sélectionnez J'autorise Lightsail à configurer un certificat Let's Encrypt sur mon instance, puis choisissez Create certificate. Nous commençons à configurer les ressources Lightsail.

   Pendant que l'installation est en cours, n'arrêtez pas votre instance et n'y apportez pas de modifications. La configuration de votre instance peut prendre jusqu'à 15 minutes. Vous pouvez consulter la progression de chaque étape dans l'onglet de connexion à l'instance.

7. Une fois la configuration du site Web terminée, vérifiez que celui URLs que vous avez spécifié à l'étape d'attribution des domaines ouvre votre WordPress site.

Option : tâches individuelles

Pour configurer votre instance en effectuant les tâches individuelles

1. Création d'une adresse IP statique

   Sur la page de gestion des instances, sous l'onglet Mise en réseau, choisissez Create static IP. L'emplacement et l'instance IP statiques sont sélectionnés pour vous. Spécifiez un nom pour votre adresse IP statique, puis choisissez Create and attach.

2. Créer une zone DNS

   Dans le volet de navigation, choisissez Domains & DNS. Choisissez Créer une zone DNS, entrez votre domaine, puis choisissez Créer une zone DNS. Si le trafic Web est actuellement acheminé vers votre domaine, assurez-vous que tous les enregistrements DNS existants sont présents dans la zone DNS de Lightsail avant de modifier les serveurs de noms du fournisseur d'hébergement DNS actuel de votre domaine. Ainsi, le trafic circule sans interruption après le transfert vers la zone DNS de Lightsail

3. Gérer les attributions de domaines

   Sur la page de la zone DNS, dans l'onglet Attributions, choisissez Ajouter une attribution. Choisissez le domaine ou le sous-domaine, sélectionnez votre instance, attachez l'adresse IP statique, puis choisissez Attribuer.

   > **Tip**
   >
   > Laissez le temps à ces modifications de se propager sur Internet avant que votre domaine ne commence à acheminer le trafic vers votre WordPress instance.

4. Création et installation d'un SSL/TLS certificat

   Pour les step-by-step directions, voirthe section called “Activation d'HTTPS”.

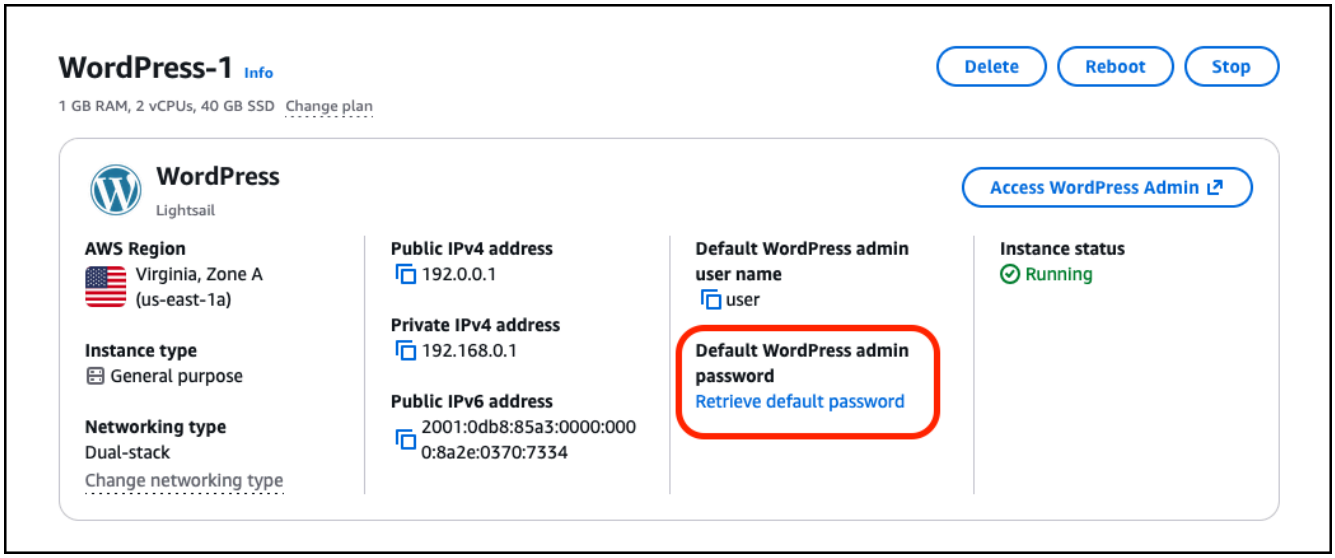
5. Vérifiez que ce URLs que vous avez spécifié à l'étape d'attribution des domaines ouvre votre WordPress site.

Étape 4 : Obtenir le mot de passe administrateur de votre WordPress site Web

Le mot de passe par défaut pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web est stocké sur l'instance. Procédez comme suit pour obtenir le mot de passe.

Pour obtenir le mot de passe par défaut de l' WordPress administrateur

1. Ouvrez la page de gestion des instances de votre WordPress instance.
2. Sur le WordPresspanneau, choisissez Récupérer le mot de passe par défaut. Cela élargit le mot de passe par défaut d'Access au bas de la page.



3. Choisissez Lancer CloudShell. Cela ouvre un panneau au bas de la page.
4. Choisissez Copier, puis collez le contenu dans la CloudShell fenêtre. Vous pouvez soit placer votre curseur sur l' CloudShell invite et appuyer sur Ctrl+V, soit cliquer avec le bouton droit de la souris pour ouvrir le menu, puis sélectionner Coller.
5. Notez le mot de passe affiché dans la CloudShell fenêtre. Vous en avez besoin pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web.

```
~ $ AWS_REGION=us-east-1 ~/lightsail_connect WordPress-1 tail -n 1 application_credentials
LnPLnPLnPLnPLnP9
```

Étape 5 : Connectez-vous au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web

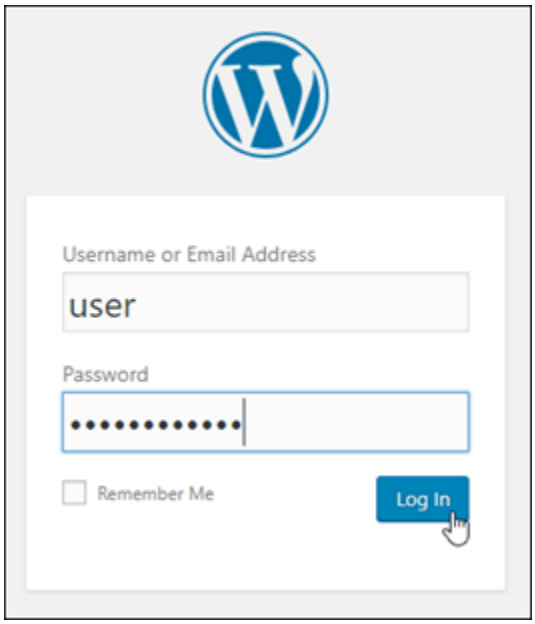
Maintenant que vous avez le mot de passe du tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web, vous pouvez vous connecter. Dans le tableau de bord d'administration, vous pouvez modifier votre mot de passe utilisateur, installer des plug-ins, modifier le thème de votre site Web, etc.

Procédez comme suit pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web.

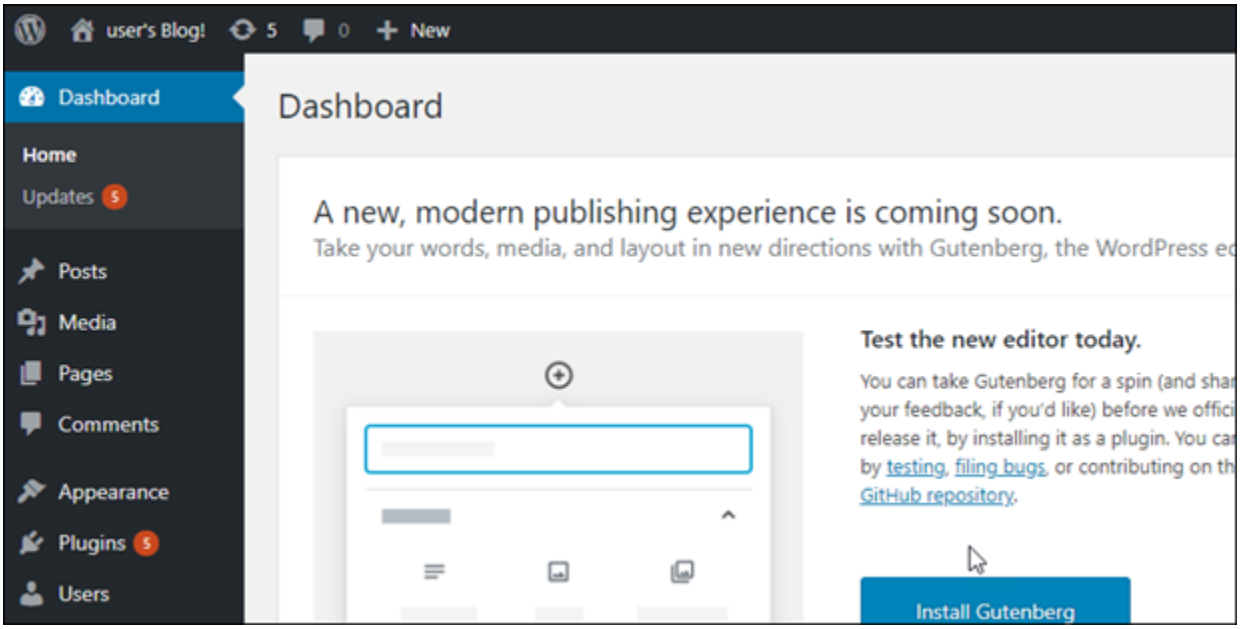
Pour vous connecter au tableau de bord d'administration

1. Ouvrez la page de gestion des instances de votre WordPress instance.
2. Sur le WordPresspanneau, choisissez Access WordPress Admin.
3. Dans le panneau Accédez à votre tableau de bord d' WordPress administration, sous Utiliser une adresse IP publique, choisissez le lien au format suivant :

   http ://*public-ipv4-address*. /wp-admin
4. Dans Nom d'utilisateur ou adresse e-mail, entrez**user**.
5. Dans le champ Mot de passe, entrez le mot de passe obtenu à l'étape précédente.
6. Choisissez Ouvrir une session.



Vous êtes maintenant connecté au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web où vous pouvez effectuer des actions administratives. Pour plus d'informations sur l'administration de votre WordPress site Web, consultez le WordPressCodex dans la WordPress documentation.



Informations supplémentaires

Voici quelques étapes supplémentaires que vous pouvez effectuer après le lancement d'une WordPress instance dans Amazon Lightsail :

- the section called “Configuration d'un CDN”
- Créer un instantané de votre instance Linux ou Unix
- Activation ou désactivation des instantanés automatiques pour des instances ou des disques
- Créer et attacher des disques de stockage en mode bloc supplémentaires à vos instances basées sur Linux

Connectez un WordPress site Web sur Lightsail à Amazon S3 avec WP Offload Media

Ce didacticiel décrit les étapes nécessaires pour connecter votre WordPress site Web exécuté sur une instance Amazon Lightsail à un bucket Amazon Simple Storage Service (Amazon S3) afin de stocker les images et les pièces jointes du site Web. Pour ce faire, vous configurez un WordPress plugin avec un ensemble d'informations d'identification de compte Amazon Web Services (AWS). Le plug-in crée ensuite le compartiment Amazon S3 pour vous et configure votre site Web pour qu'il utilise le compartiment au lieu du disque de l'instance pour y stocker les images et fichiers joints du site.

Rubriques

- Étape 1 : Exécuter les prérequis
- Étape 2 : Installez le plugin WP Offload Media sur votre site Web WordPress
- Étape 3 : Création d'une politique IAM
- Étape 4 : Création d'un utilisateur IAM
- Étape 5 : Création d'une clé d'accès pour votre utilisateur IAM
- Étape 6 : modifier le fichier WordPress de configuration
- Étape 7 : Création du compartiment Amazon S3 à l'aide du plugin WP Offload Media
- Étape 8 : Prochaines étapes

Étape 1 : Exécuter les prérequis

Avant de commencer, créez une WordPress instance dans Lightsail et assurez-vous qu'elle est en cours d'exécution. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Lancer et configurer une WordPress instance.

Étape 2 : Installez le plugin WP Offload Media sur votre site Web WordPress

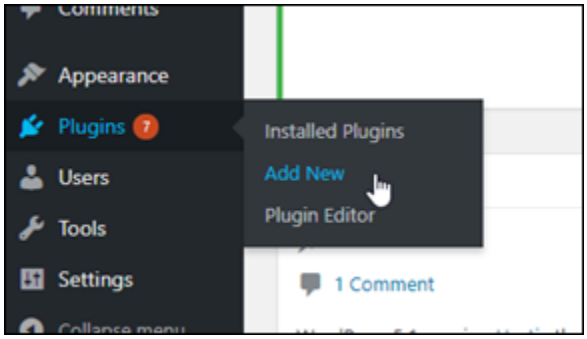
Vous devez utiliser un plug-in pour configurer votre site Web de façon à ce qu'il utilise un compartiment Amazon S3. De nombreux plug-ins sont disponibles pour effectuer cette configuration ; vous pouvez par exemple utiliser le plug-in WP Offload Media Lite.

Pour installer le plugin WP Offload Media sur votre site Web WordPress

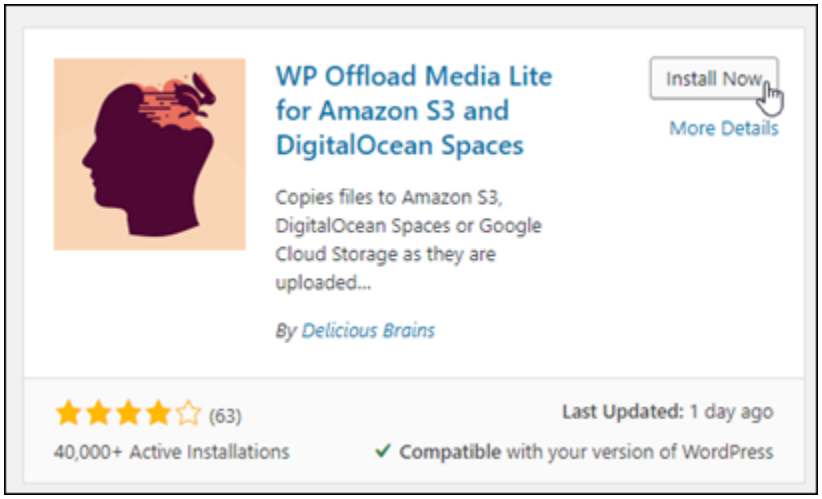
1. Connectez-vous à votre WordPress tableau de bord en tant qu'administrateur.

   Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

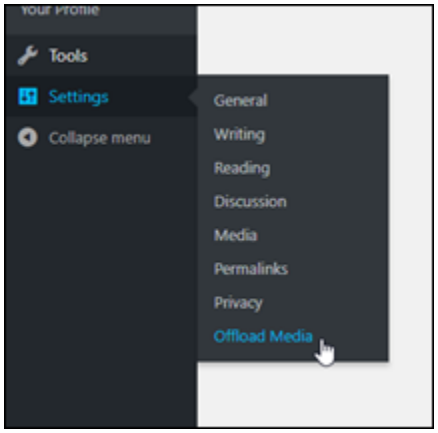
2. Passez le curseur de la souris sur Plugins (Plug-ins) dans le menu de navigation de gauche, puis choisissez Add New (Ajouter un nouveau).



3. Recherchez WP Offload Media Lite.
4. Dans les résultats de la recherche, choisissez Install Now (Installer maintenant) en regard du plug-in WP Offload Media.



5. Choisissez Activate (Activer) une fois que l'installation du plug-in est terminée.
6. Dans le menu de navigation de gauche, choisissez Settings (Paramètres), puis Offload Media.



7. Dans la page Offload Media, choisissez Amazon S3 en tant que fournisseur de stockage, puis Définir les clés d'accès dans wp-config.php.

Avec cette option, vous devez ajouter les informations d'identification de votre AWS compte `wp-config.php` sur l'instance. Ce procédure est expliquée plus loin dans ce didacticiel.

Gardez la page Offload Media ouverte ; vous y reviendrez plus tard. Passez à la [Étape 3 : Création d'une politique IAM] section de ce didacticiel.

Étape 3 : Création d'une politique IAM

> **Warning**
>
> Dans ce scénario, l'utilisateur IAM doit disposer d'un accès programmatique et d'informations d'identification à long terme, ce qui peut présenter un risque de sécurité. Pour atténuer ce risque, nous vous recommandons de ne fournir à ces utilisateurs que les autorisations dont ils ont besoin pour effectuer la tâche et de supprimer ces autorisations lorsqu'elles ne sont plus nécessaires. Les clés d'accès peuvent être mises à jour si nécessaire. Pour plus d'informations, consultez Mettre à jour les clés d'accès dans le Guide de l'utilisateur IAM.

Le plugin WP Offload Media nécessite l'accès à votre AWS compte pour créer le compartiment Amazon S3 et pour télécharger les images et les pièces jointes de votre site Web.

Pour créer une nouvelle politique Gestion des identités et des accès AWS (IAM) pour le plugin WP Offload Media

1. Ouvrez un nouvel onglet dans le navigateur et connectez-vous à la console IAM.
2. Dans le menu de navigation de gauche, sous Gestion des accès, sélectionnez Politiques.
3. Choisissez Create Policy (Créer une politique).
4. Sur la page Créer une politique, choisissez JSON, puis supprimez tout le contenu de l'éditeur de stratégie.
5. Spécifiez le contenu suivant dans l'éditeur de politiques, en remplaçant le nom de *amzn-s3-demo-bucket* bucket donné en exemple par le vôtre :

   JSON

```
{
    "Version":"2012-10-17",
    "Statement": [
        {
            "Effect": "Allow",
            "Action": "s3:*",
            "Resource": [
                "arn:aws:s3:::amzn-s3-demo-bucket/*",
                "arn:aws:s3:::amzn-s3-demo-bucket"
            ]
        }
    ]
}
```

6. Choisissez Suivant.
7. Pour Policy name (Nom de la stratégie), attribuez un nom à cette stratégie.

   > **Tip**
   >
   > Spécifiez un nom descriptif, tel que **wp_s3_user_policy** ou**wp_offload_media_plugin_user_policy**, afin de pouvoir l'identifier facilement à l'avenir lors de la maintenance.

8. Choisissez Create Policy (Créer une politique).

   Gardez la console IAM ouverte pour l'étape suivante.

Étape 4 : Création d'un utilisateur IAM

Créez un nouvel utilisateur IAM et joignez la politique créée précédemment pour accorder les autorisations requises pour utiliser le plugin WP Offload Media.

Pour créer un nouvel utilisateur Gestion des identités et des accès AWS (IAM) pour le plugin WP Offload Media

1. Si nécessaire, ouvrez la console IAM.
2. Dans le menu de navigation de gauche, sous Gestion des accès, sélectionnez Utilisateurs.
3. Choisissez Create user (Créer un utilisateur).
4. Dans Nom d'utilisateur, entrez le nom du nouvel utilisateur, puis choisissez Next.

   > **Tip**
   >
   > Spécifiez un nom descriptif, tel que **`wp_s3_user`** ou**`wp_offload_media_plugin_user`**, afin de pouvoir l'identifier facilement à l'avenir lors de la maintenance.

5. Choisissez Joindre directement les politiques.
6. Sous Politiques d'autorisations, entrez le nom de la politique que vous avez créée précédemment dans la barre de recherche.
7. Sélectionnez la politique, puis cliquez sur Suivant.
8. Choisissez Create user (Créer un utilisateur).

   Gardez la console IAM ouverte pour l'étape suivante.

Étape 5 : Création d'une clé d'accès pour votre utilisateur IAM

Créez une clé d'accès pour l'utilisateur IAM qui sera utilisée par le plugin WP Offload Media.

Pour créer un nouvel utilisateur Gestion des identités et des accès AWS (IAM) pour le plugin WP Offload Media

1. Si nécessaire, ouvrez la console IAM.
2. Dans le menu de navigation de gauche, sous Gestion des accès, sélectionnez Utilisateurs.
3. Choisissez le nom d'utilisateur pour accéder à la page des détails de l'utilisateur.

4. Dans l'onglet Informations d'identification, dans la section Clés d'accès, sélectionnez Créer une clé d'accès.
5. Choisissez Autre, puis Next.
6. Choisissez Create access key (Créer une clé d'accès).
7. Notez l'ID de la clé d'accès et la clé d'accès secrète de l'utilisateur IAM. Vous pouvez également choisir Télécharger le fichier .csv pour enregistrer une copie de ces valeurs sur votre disque local. Vous en aurez besoin au cours des prochaines étapes lors de la modification du `wp-config.php` fichier sur l' WordPress instance.

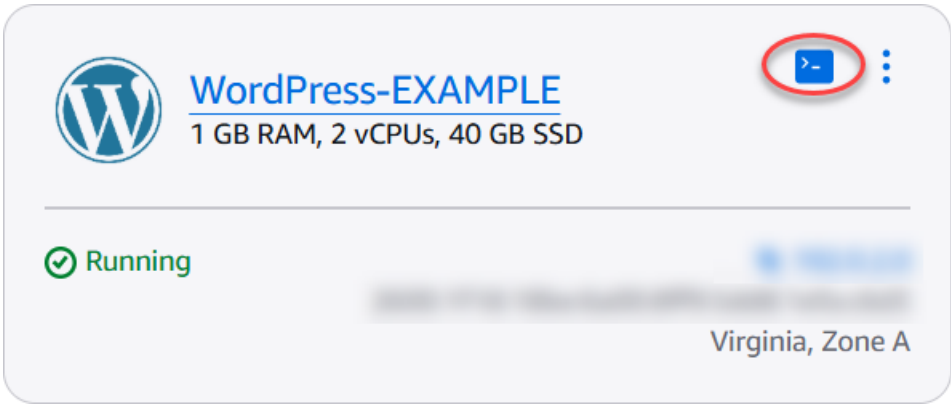
   Vous pouvez maintenant fermer la console IAM et passer à l'étape suivante sur la console Lightsail.

Étape 6 : modifier le fichier WordPress de configuration

Le fichier `wp-config.php` contient des informations de configuration de base de votre site web, comme les informations de connexion à une base de données.

Pour modifier le **`wp-config.php`** fichier dans votre WordPress instance

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez l'icône du client SSH basé sur le navigateur pour l'instance. WordPress



> **Note**
>
> Vous pouvez également utiliser votre propre client SSH pour vous connecter à votre instance. Pour plus d'informations, voir Télécharger et configurer PuTTY pour se connecter via SSH dans Lightsail.

3. Dans la fenêtre du client SSH qui s'affiche, entrez la commande suivante pour créer une sauvegarde du fichier `wp-config.php` à utiliser en cas de problème :

```
sudo cp /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php.backup
```

4. Entrez la commande suivante pour ouvrir le fichier `wp-config.php` à l'aide d'un éditeur de texte `nano` :

```
nano /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php
```

5. Saisissez le texte suivant au-dessus du texte `/* That's all, stop editing! Happy blogging. */`.

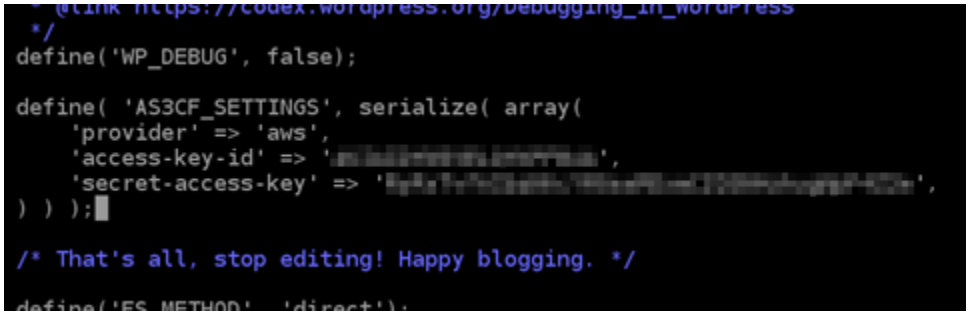
   Assurez-vous de le *`AccessKeyID`* remplacer par l'ID de clé d'accès et par la clé *`SecretAccessKey`* d'accès secrète de l'utilisateur IAM que vous avez créés précédemment au cours de ces étapes.

```
define( 'AS3CF_SETTINGS', serialize( array(
    'provider' => 'aws',
    'access-key-id' => 'AccessKeyID',
    'secret-access-key' => 'SecretAccessKey',
) ) );
```

   Exemple :

```
define( 'AS3CF_SETTINGS', serialize( array(
    'provider' => 'aws',
    'access-key-id' => 'AKIAIOSFODNN7EXAMPLE',
    'secret-access-key' => 'wJalrXUtnFEMI/K7MDENG/bPxRfiCYEXAMPLEKEY',
) ) );
```

   Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :



6. Appuyez sur **Ctrl+X** pour quitter Nano, puis sur **Y** et sur **Enter** pour enregistrer les modifications apportées au fichier `wp-config.php`.
7. Entrez la commande suivante pour redémarrer les services sur l'instance :

   ```
   sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart
   ```

   Un résultat similaire à ce qui suit s'affiche lorsque les services ont redémarré :

   Fermez la fenêtre SSH et revenez à la page Offload Media que vous avez laissée ouverte précédemment. Vous êtes maintenant prêt à créer le compartiment Amazon S3 à l'aide du plug-in WP Offload Media.

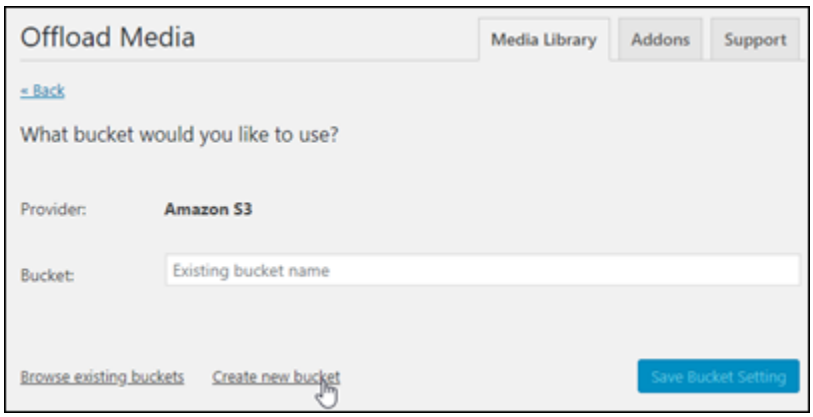
Étape 7 : Création du compartiment Amazon S3 à l'aide du plugin WP Offload Media

Maintenant que le fichier `wp-config.php` est configuré avec les informations d'identification AWS, vous pouvez revenir à la page Offload Media pour terminer la procédure.

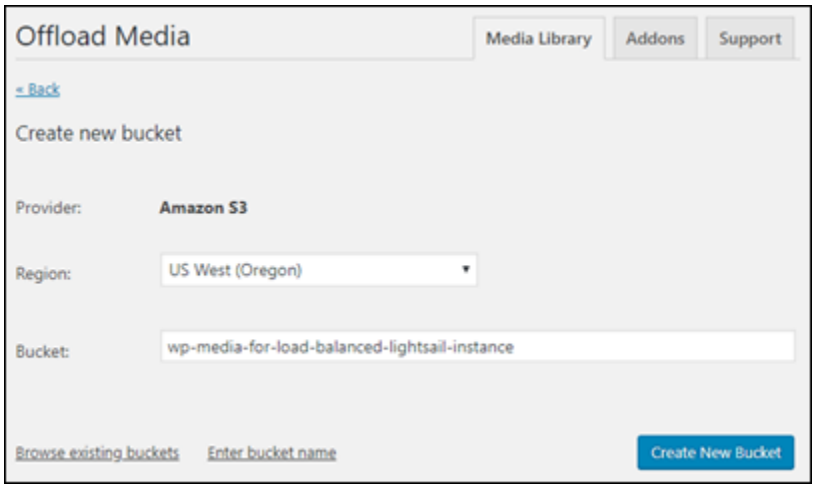
Pour créer le compartiment Amazon S3 à l'aide du plug-in WP Offload Media

1. Actualisez la page Offload Media ou choisissez Next (Suivant).

   Le fournisseur Amazon S3 devrait à présent être affiché comme étant configuré.
2. Choisissez Create new bucket (Créer un compartiment).

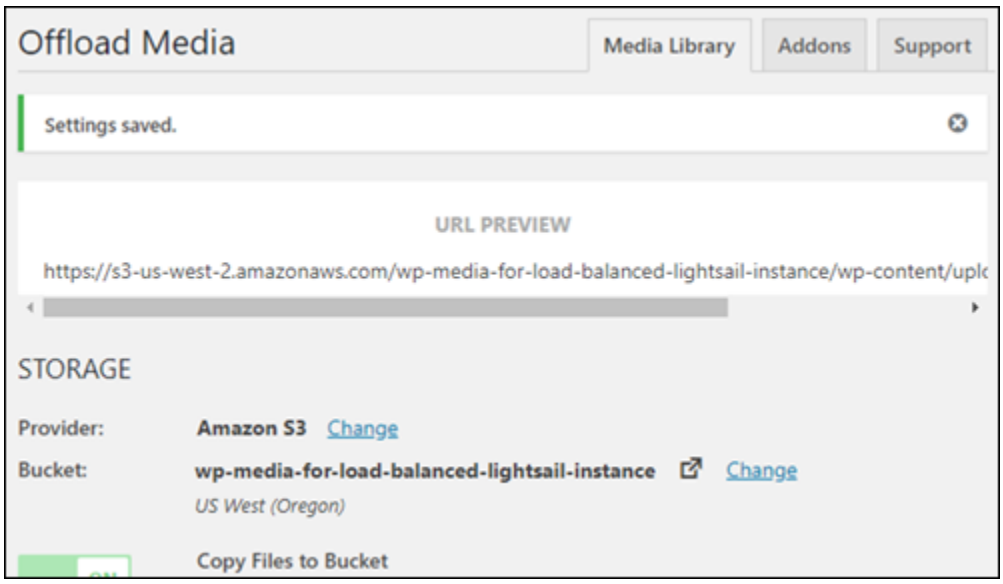


3. Dans le menu déroulant Region (Région), choisissez la région AWS souhaitée. Nous vous recommandons de choisir la même région que celle dans laquelle se trouve votre WordPress instance.
4. Dans la zone de texte Bucket (Compartiment), saisissez un nom pour le nouveau compartiment S3.



5. Choisissez Create New Bucket (Créer le compartiment).

   La page s'actualise pour confirmer qu'un nouveau compartiment a été créé. Passez en revue les paramètres qui apparaissent et ajustez-les en fonction de la façon dont vous souhaitez que votre WordPress site Web se comporte.



Désormais, les images et les fichiers joints ajoutés aux billets de blogs seront automatiquement transférés vers le compartiment Amazon S3 que vous avez créé.

Étape 8 : Prochaines étapes

Une fois que vous avez connecté votre WordPress site Web à un compartiment Amazon S3, vous devez créer un instantané de votre WordPress instance pour sauvegarder les modifications que vous avez apportées. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'un instantané de votre instance Linux ou Unix.

Connect une instance WordPress Lightsail à une base de données Amazon Aurora

Les données du site Web relatives aux publications, aux pages et aux utilisateurs sont stockées dans une base de données exécutée sur votre WordPress instance dans Amazon Lightsail. Si l'instance échoue, vos données peuvent devenir irrécupérables. Pour éviter ce scénario, vous devez transférer les données de votre site Web vers une base de données Amazon Aurora dans Amazon Relational Database Service (Amazon RDS).

Amazon Aurora est une base de données relationnelle compatible avec MySQL et PostgreSQL conçue pour le cloud. Elle associe les performances et la disponibilité des bases de données d'entreprise traditionnelles à la simplicité et à la rentabilité des bases de données open source. Aurora est proposé dans le cadre d'Amazon RDS. Amazon RDS est un service de base de données géré qui facilite la configuration, l'exploitation et la mise à l'échelle d'une base de données

relationnelle dans le cloud. Pour plus d'informations, veuillez consulter le Guide de l'utilisateur Amazon Relational Database Service et le Guide de l'utilisateur Amazon Aurora pour Aurora.

Dans ce didacticiel, nous vous expliquons comment connecter la base de données de votre site Web depuis une WordPress instance de Lightsail à une base de données gérée par Aurora dans Amazon RDS.

Table des matières

- Étape 1 : Exécuter les prérequis
- Étape 2 : configurer le groupe de sécurité pour votre base de données Aurora
- Étape 3 : Connectez-vous à votre base de données Aurora depuis votre instance Lightsail
- Étape 4 : transférer la base de données MySQL de votre WordPress instance vers votre base de données Aurora
- Étape 5 : Configuration WordPress pour vous connecter à votre base de données gérée par Aurora

Étape 1 : Exécuter les prérequis

Avant de commencer, effectuez les opérations obligatoires suivantes :

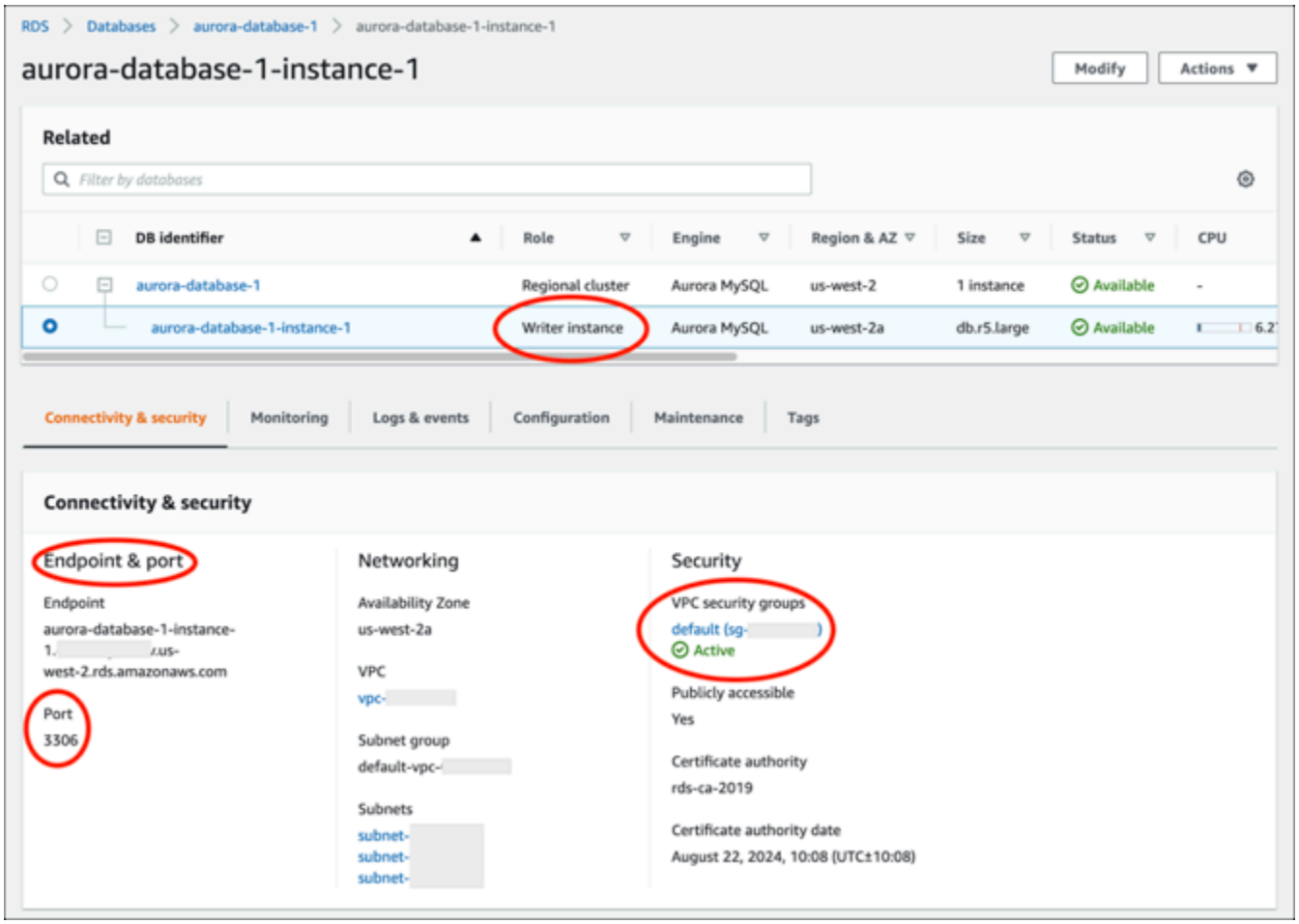
1. Créez une WordPress instance dans Lightsail et configurez votre application dessus. Avant de continuer, assurez-vous que l'instance est en cours d'exécution. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Lancer et configurer une WordPress instance dans Amazon Lightsail.
2. Activez le peering VPC dans votre compte Lightsail. Pour plus d'informations, voir Configurer le peering pour qu'il fonctionne avec AWS des ressources extérieures à Lightsail.
3. Créez une base de données gérée Aurora dans Amazon RDS. La base de données doit être située au même Région AWS endroit que votre WordPress instance. Elle doit également être en cours d'exécution avant de continuer. Pour plus d'informations, veuillez consulter Mise en route avec Amazon Aurora dans le Guide de l'utilisateur Amazon Aurora.

Étape 2 : configurer le groupe de sécurité pour votre base de données Aurora

Un groupe AWS de sécurité agit comme un pare-feu virtuel pour vos AWS ressources. Il contrôle le trafic entrant et sortant pouvant se connecter à votre base de données Aurora dans Amazon RDS. Pour plus d'informations sur les groupes de sécurité, veuillez consulter Contrôler le trafic vers les ressources à l'aide de groupes de sécurité dans le Guide de l'utilisateur Amazon Virtual Private Cloud.

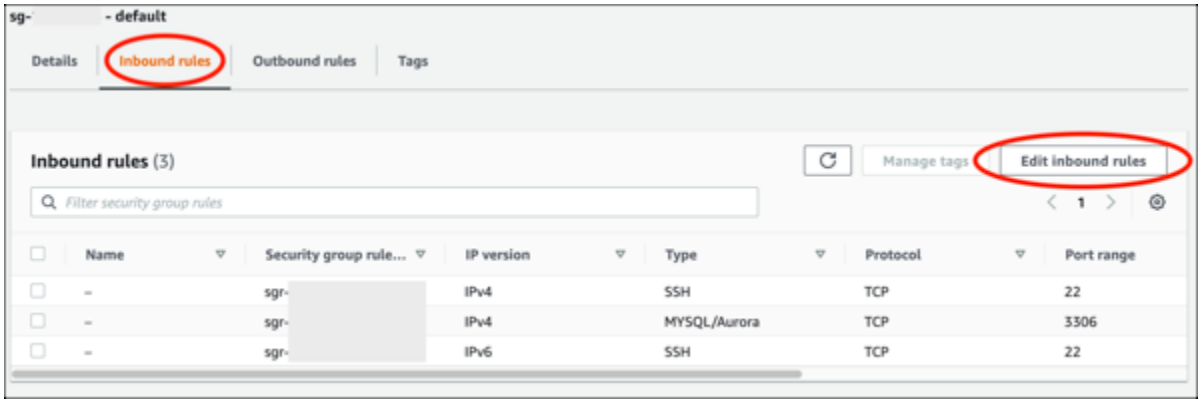
Procédez comme suit pour configurer le groupe de sécurité afin que votre WordPress instance puisse établir une connexion à votre base de données Aurora.

1. Connectez-vous à la console Amazon RDS.
2. Sélectionnez Databases (Bases de données) dans le panneau de navigation.
3. Choisissez l'instance Writer de la base de données Aurora à laquelle votre WordPress instance doit se connecter.
4. Choisissez l'onglet Connectivity & security (Connectivité et sécurité).
5. Dans la section Endpoint & port (Point de terminaison et port), prenez note du Endpoint name (Nom du point de terminaison) et du Port de la Writer instance (Instance d'enregistreur). Vous en aurez besoin ultérieurement lors de la configuration de votre instance Lightsail pour vous connecter à la base de données.
6. Dans la section Security (Sécurité), choisissez le lien du groupe de sécurité du VPC actif. Vous serez redirigé vers le groupe de sécurité de votre base de données.



7. Assurez-vous que le groupe de sécurité de votre base de données Aurora est sélectionné.

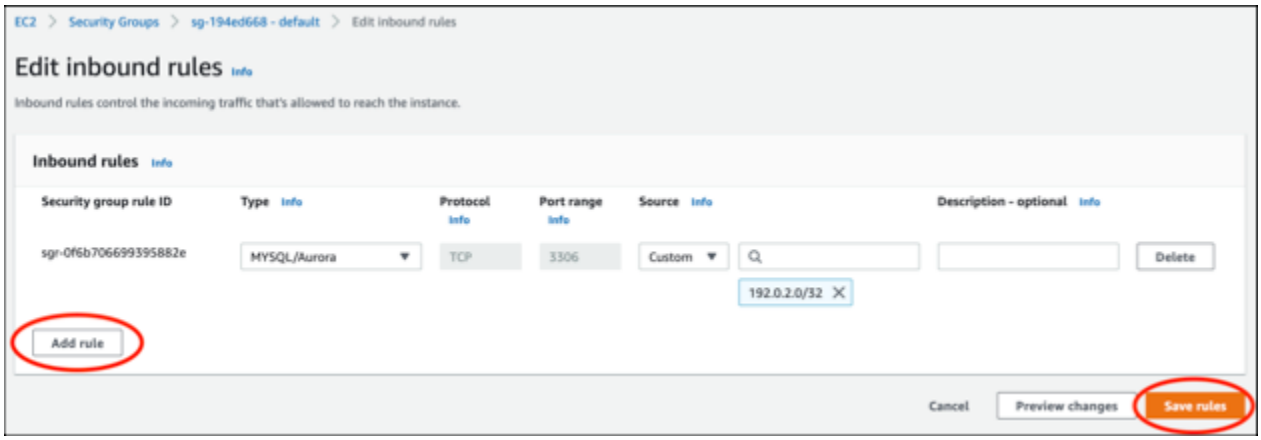
8. Choisissez l'onglet Inbound rules (Règles entrantes).
9. Choisissez Edit inbound rules (Modifier les règles entrantes).



10. Sur la page Edit inbound rules (Modifier les règles entrantes), cliquez sur Add rule (Ajouter une règle).
11. Effectuez l'une des étapes suivantes :

    - Si vous utilisez le port MySQL 3306 par défaut, sélectionnez MySQL/Aurora dans le menu déroulant Type.
    - Si vous utilisez un port personnalisé pour votre base de données, sélectionnez Custom TCP (TCP personnalisé) dans le menu déroulant Type et saisissez le numéro de port dans la zone de texte Port Range (Plage de ports).

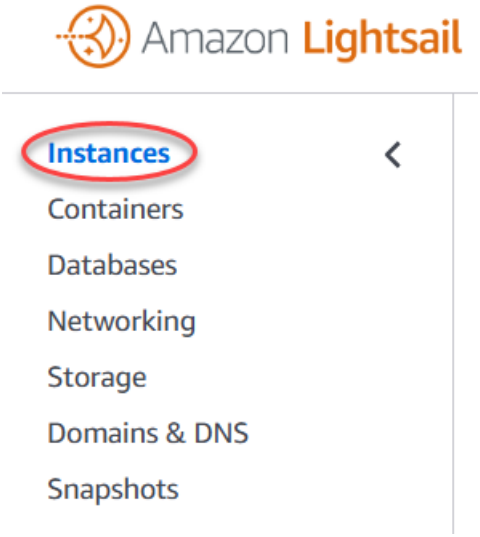
12. Dans la zone de texte Source, ajoutez l'adresse IP privée de votre WordPress instance. Vous devez saisir les adresses IP en notation CIDR, ce qui signifie que vous devez ajouter `/32`. Par exemple, pour autoriser `192.0.2.0`, saisissez `192.0.2.0/32`.
13. Sélectionnez Enregistrer les règles.



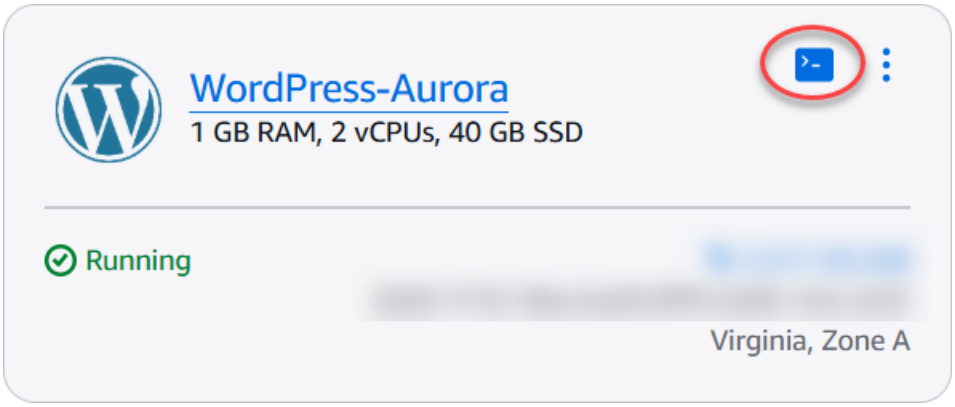
Étape 3 : Connectez-vous à votre base de données Aurora depuis votre instance Lightsail

Effectuez la procédure suivante pour vérifier que vous pouvez vous connecter à votre base de données Aurora depuis votre instance Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Instances.



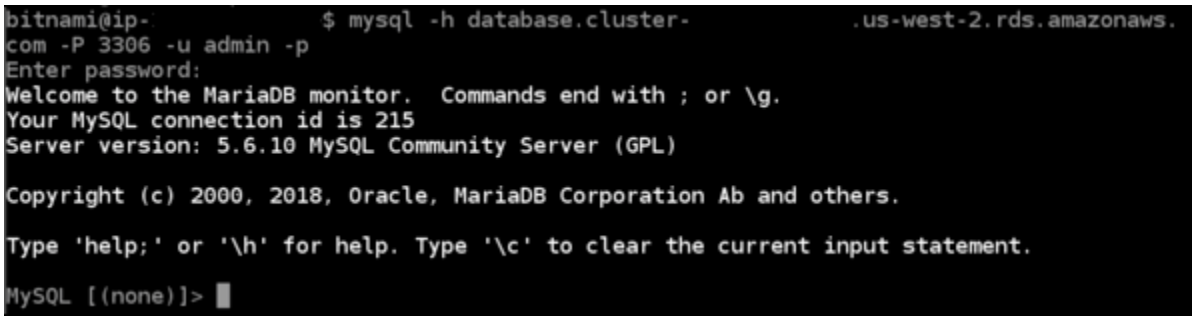
3. Choisissez l'icône du client SSH basé sur le navigateur pour que votre WordPress instance s'y connecte via SSH.



4. Une fois connecté à votre instance, saisissez la commande suivante pour vous connecter à votre base de données Aurora. Dans la commande, remplacez *DatabaseEndpoint* par l'adresse du point de terminaison de votre base de données Aurora et remplacez *Port* par le port de votre base de données. *MyUserName*Remplacez-le par le nom de l'utilisateur que vous avez saisi lors de la création de la base de données.

```
mysql -h DatabaseEndpoint -P Port -u MyUserName -p
```

Vous devriez voir un message similaire à l'exemple suivant, qui confirme que votre instance peut accéder et à se connecter à votre base de données Aurora.

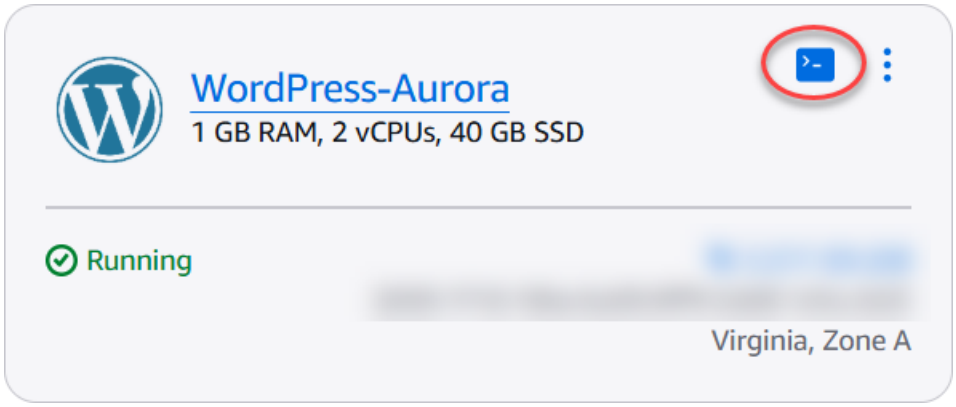


Si cette réponse ne s'affiche pas ou si vous recevez un message d'erreur, vous devrez peut-être configurer le groupe de sécurité de votre base de données Aurora pour autoriser l'adresse IP privée de votre instance Lightsail à s'y connecter. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configurer le groupe de sécurité de votre base de données Aurora de ce guide.

Étape 4 : transférer la base de données de votre WordPress instance vers votre base de données Aurora

Maintenant que vous avez confirmé que vous pouvez vous connecter à votre base de données depuis votre instance, vous devez transférer les données de votre WordPress site Web vers votre base de données Aurora.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans l'onglet Instances, choisissez le client SSH basé sur un navigateur pour votre instance. WordPress



3. Une fois que le client SSH basé sur un navigateur est connecté à votre WordPress instance, entrez la commande suivante. La commande transfère les données de la base de données `bitnami_wordpress` de votre instance, puis les déplace vers votre base de données Aurora. Dans la commande, remplacez *`DatabaseUserName`* par le nom de l'utilisateur principal que vous avez saisi lors de la création de la base de données Aurora. Remplacez *`DatabaseEndpoint`* par l'adresse du point de terminaison de votre base de données Aurora.

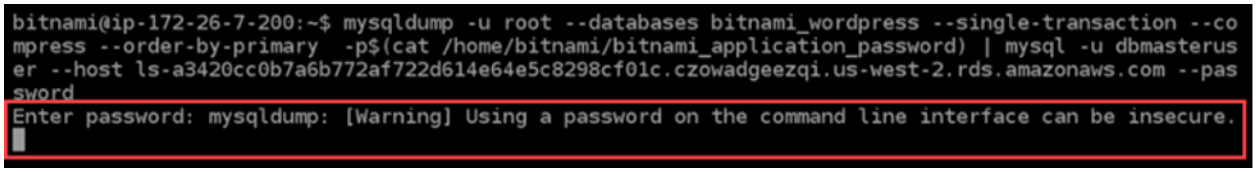
```
sudo mysqldump -u root --databases bitnami_wordpress --single-transaction --
compress --order-by-primary -p$(cat /home/bitnami/bitnami_application_password) |
 sudo mysql -u DatabaseUserName --host  DatabaseEndpoint --password
```

   Exemple

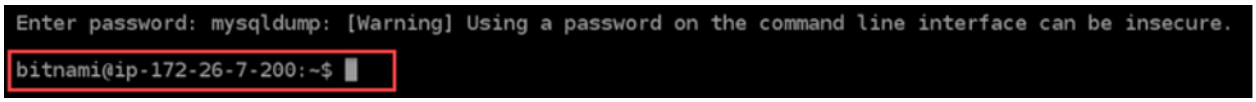
```
sudo mysqldump -u root --databases bitnami_wordpress --single-transaction --
compress --order-by-primary -p$(cat /home/bitnami/bitnami_application_password)
 | sudo mysql -u DBuser --host  abc123exampleE67890.czowadgeezqi.us-
west-2.rds.amazonaws.com --password
```

4. À l'invite `Enter password`, saisissez le mot de passe de votre base de données Aurora, puis appuyez sur Entrée.

   Vous ne pourrez pas voir le mot de passe lors de la saisie.



   Si les données ont été correctement transférées, un message similaire à l'exemple suivant s'affiche :



   Si vous obtenez une erreur, vérifiez que vous utilisez le bon nom d'utilisateur, le bon mot de passe et le bon point de terminaison de base de données, puis réessayez.

Étape 5 : Configuration WordPress pour vous connecter à votre base de données Aurora

Après avoir transféré les données de votre application vers votre base de données Aurora, vous devez configurer WordPress pour vous y connecter. Procédez comme suit pour modifier le fichier WordPress de configuration (`wp-config.php`) afin que votre site Web se connecte à votre base de données Aurora.

1. Dans le client SSH basé sur un navigateur connecté à votre WordPress instance, entrez la commande suivante pour créer une sauvegarde du fichier : `wp-config.php`

   ```
   cp /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php-backup
   ```

2. Saisissez la commande suivante pour rendre le fichier `wp-config.php` accessible en écriture :

   ```
   sudo chmod 664 /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php
   ```

3. Remplacez le nom d'utilisateur de base de données dans le fichier `config` par le nom de l'utilisateur principal que vous avez saisi lors de la création de la base de données Aurora.

   ```
   sudo wp config set DB_USER DatabaseUserName
   ```

4. Remplacez l'hôte de base de données du fichier `config` par l'adresse du point de terminaison et le numéro de port de votre base de données Aurora. Par exemple, `abc123exampleE67890.czowadgeezqi.us-west-2.rds.amazonaws.com:3306`.

   ```
   sudo wp config set DB_HOST DatabaseEndpoint:Port
   ```

5. Remplacez le mot de passe de base de données du fichier `config` par le mot de passe de votre base de données Aurora.

   ```
   sudo wp config set DB_PASSWORD DatabasePassword
   ```

6. Saisissez la commande `wp config list` afin de vérifier que les informations saisies dans le fichier `wp-config.php` sont correctes.

   ```
   sudo wp config list
   ```

   Un résultat similaire à l'exemple suivant s'affiche et comprend les détails de votre configuration :

```
bitnami@ip-]           :~$ sudo wp config list
+--------------------+-----------------------------------------------------+----------+
| name               | value                                               | type     |
+--------------------+-----------------------------------------------------+----------+
| table_prefix       | wp_                                                 | variable |
| DB_NAME            | bitnami_wordpress                                   | constant |
| DB_USER            | admin                                               | constant |
| DB_PASSWORD        | Password1                                           | constant |
| DB_HOST            | database.cluster·           .us-west-2.rds.amazonaws | constant |
|                    | .com:3306                                           |          |
```

7. Saisissez la commande suivante pour redémarrer les services web sur votre instance :

```
sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart
```

Lors du redémarrage des services, un résultat similaire à l'exemple suivant s'affiche :

```
bitnami@ip-172-26-13-236:~$ sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart
Syntax OK
/opt/bitnami/apache2/scripts/ctl.sh : httpd stopped
/opt/bitnami/php/scripts/ctl.sh : php-fpm stopped
/opt/bitnami/mysql/scripts/ctl.sh : mysql stopped
/opt/bitnami/mysql/scripts/ctl.sh : mysql  started at port 3306
/opt/bitnami/php/scripts/ctl.sh : php-fpm started
Syntax OK
/opt/bitnami/apache2/scripts/ctl.sh : httpd started at port 80
bitnami@ip-172-26-13-236:~$
```

Félicitations ! Votre WordPress site est désormais configuré pour utiliser votre base de données Aurora.

> **Note**
>
> Si vous devez restaurer le fichier `wp-config.php` d'origine, saisissez la commande suivante pour le restaurer à l'aide de la sauvegarde précédemment créée dans ce didacticiel.
>
> ```
> cp /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php-backup /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php
> ```

Transférer WordPress des données vers une base de données gérée MySQL dans Lightsail

Les données cruciales du WordPress site Web, relatives aux publications, aux pages et aux utilisateurs, sont stockées dans la base de données MySQL exécutée sur votre instance dans Amazon Lightsail. Si l'instance échoue, vos données peuvent devenir irrécupérables. Pour éviter ce

scénario, vous devez transférer les données de votre site web vers une base de données MySQL gérée.

Dans ce didacticiel, nous vous montrons comment transférer les données de votre WordPress site Web vers une base de données gérée MySQL dans Lightsail. Nous vous montrons également comment modifier le fichier de WordPress configuration (`wp-config.php`) sur votre instance afin que votre site Web se connecte à la base de données gérée et arrête de se connecter à la base de données exécutée sur l'instance.

Table des matières

- Étape 1 : Exécuter les prérequis
- Étape 2 : Transférez la WordPress base de données vers votre base de données gérée MySQL
- Étape 3 : Configuration WordPress pour vous connecter à votre base de données gérée MySQL
- Étape 4 : Effectuer les étapes suivantes

Étape 1 : Exécuter les prérequis

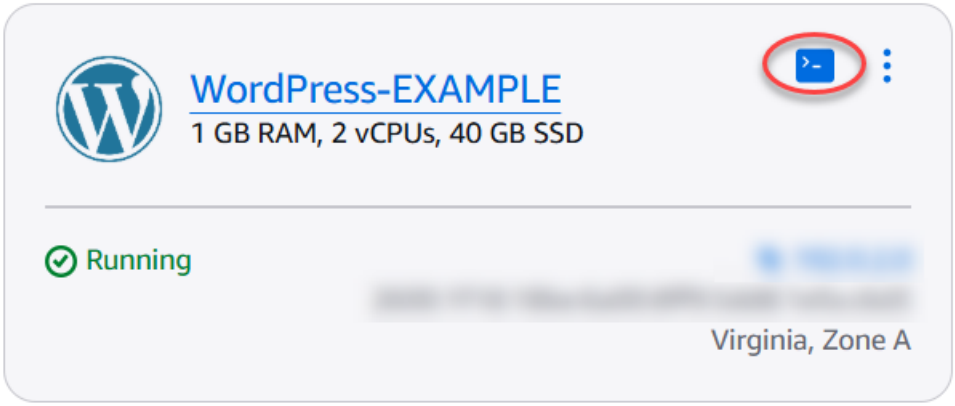
Remplissez les conditions préalables suivantes avant de commencer :

- Créez une WordPress instance dans Lightsail et assurez-vous qu'elle est en cours d'exécution. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Lancer et configurer une WordPress instance dans Amazon Lightsail.
- Créez une base de données gérée MySQL dans Lightsail dans la même région AWS que WordPress votre instance, et assurez-vous qu'elle est en cours d'exécution. WordPress fonctionne avec toutes les options de base de données MySQL disponibles dans Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Création d'une base de données dans Amazon Lightsail.
- Activez les modes d'importation de données et public de votre base de données MySQL gérée. Vous pourrez désactiver ces modes après avoir terminé les étapes de ce didacticiel. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration du mode public pour votre base de données et Configuration du mode d'importation des données pour votre base de données.

Étape 2 : Transférez la WordPress base de données vers votre base de données gérée MySQL

Effectuez la procédure suivante pour transférer les données de votre WordPress site Web vers votre base de données gérée MySQL dans Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans l'onglet Instances, choisissez l'icône du client SSH basé sur le navigateur pour votre instance. WordPress



3. Une fois que le client SSH basé sur un navigateur est connecté à votre WordPress instance, entrez la commande suivante pour transférer les données de la base de données qui se trouve sur votre instance vers votre `bitnami_wordpress` base de données gérée MySQL. Assurez-vous de le remplacer par *`DbUserName`* le nom d'utilisateur de votre base de données gérée et de le *`DbEndpoint`* remplacer par l'adresse du point de terminaison de votre base de données gérée.

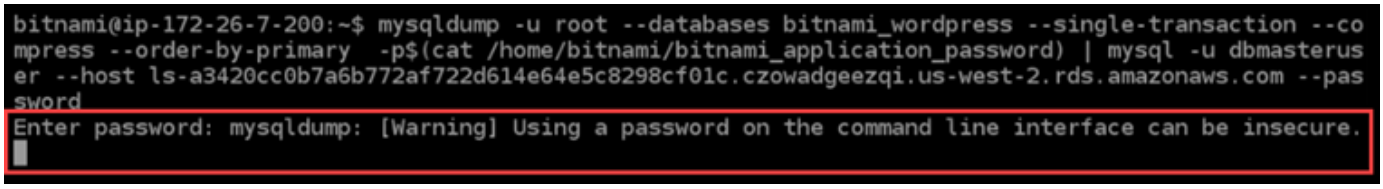
```
sudo mysqldump -u root --databases bitnami_wordpress --single-transaction --
compress --order-by-primary  -p$(cat /home/bitnami/bitnami_application_password) |
 sudo mysql -u DbUserName --host DbEndpoint --password
```

   Exemple

```
sudo mysqldump -u root --databases bitnami_wordpress --single-transaction --
compress --order-by-primary -p$(cat /home/bitnami/bitnami_application_password)
 | sudo mysql -u dbmasteruser --host ls-abc123exampleE67890.czowadgeezqi.us-
west-2.rds.amazonaws.com --password
```

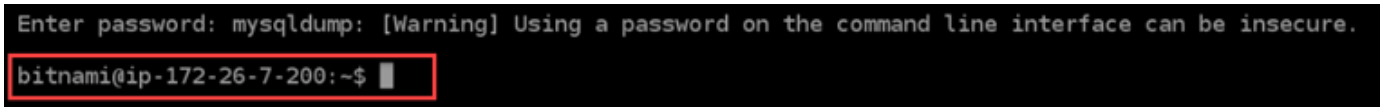
4. À l'invite, entrez le mot de passe de votre base de données MySQL gérée, puis appuyez sur Entrée.

   Vous ne pouvez pas voir le mot de passe lorsque vous le tapez.



5. Si les données ont été correctement transférées, une réponse similaire à l'exemple suivant s'affiche.

   Si vous obtenez une erreur, vérifiez que vous utilisez le bon nom d'utilisateur, le bon mot de passe ou le bon point de terminaison de votre base de données, puis réessayez.



Étape 3 : Configuration WordPress pour vous connecter à votre base de données gérée MySQL

Procédez comme suit pour modifier le fichier de WordPress configuration (`wp-config.php`) afin que votre site Web se connecte à votre base de données gérée MySQL.

1. Dans le client SSH basé sur un navigateur connecté à votre WordPress instance, entrez la commande suivante pour créer une sauvegarde du `wp-config.php` fichier en cas de problème.

   ```
   cp /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php-backup
   ```

2. Saisissez la commande suivante pour ouvrir le fichier `wp-config.php` à l'aide d'un éditeur de texte Nano :

   ```
   nano /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php
   ```

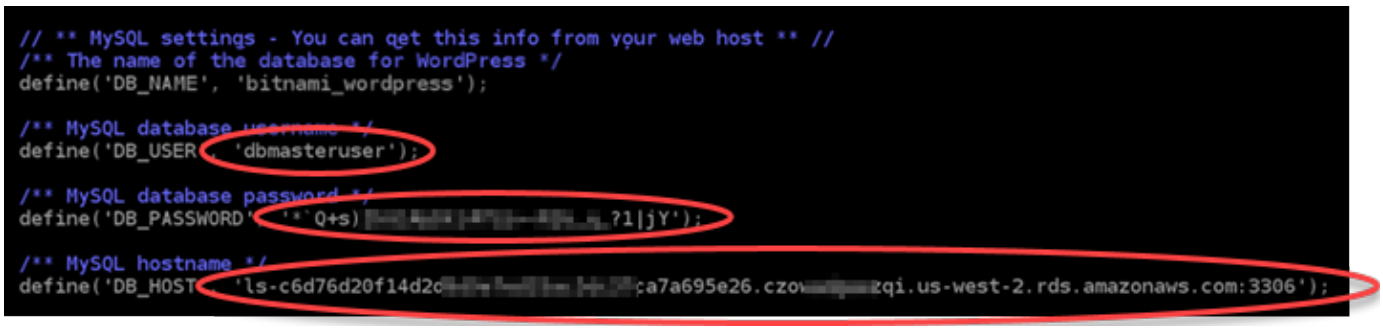
3. Faites défiler vers le bas jusqu'à ce que vous trouviez les valeurs pour `DB_USER`, `DB_PASSWORD` et `DB_HOST` comme illustré dans l'exemple suivant.

```
// ** MySQL settings - You can get this info from your web host ** //
/** The name of the database for WordPress */
define('DB_NAME', 'bitnami_wordpress');

/** MySQL database username */
define('DB_USER', 'bn_wordpress');

/** MySQL database password */
define('DB_PASSWORD', 'd6ab501583');

/** MySQL hostname */
define('DB_HOST', 'localhost:3306');
```

4. Modifiez les valeurs suivantes :

   - DB_USER : remplacez la valeur par le nom d'utilisateur de la base de données MySQL gérée. Le nom d'utilisateur principal par défaut pour les bases de données gérées par Lightsail est. `dbmasteruser`
   - DB_PASSWORD : remplacez la valeur par le mot de passe fort de votre base de données MySQL gérée. Pour plus d'informations, veuillez consulter Gestion de votre mot de passe de base de données.
   - DB_HOST : remplacez la valeur par le point de terminaison de votre base de données MySQL gérée. N'oubliez pas d'ajouter le numéro de port `:3306` à la fin de l'adresse de l'hôte. Par exemple `ls-abc123exampleE67890.czowadgeezqi.us-west-2.rds.amazonaws.com:3306`.

   Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :



5. Appuyez sur Ctrl+X pour quitter Nano, puis appuyez sur Y et Entrée pour enregistrer vos modifications.
6. Saisissez la commande suivante pour redémarrer les services web sur l'instance.

```
sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart
```

Un résultat similaire à l'exemple suivant s'affiche lorsque les services ont redémarré.

Félicitations ! Votre WordPress site est désormais configuré pour utiliser la base de données gérée MySQL.

> **Note**
>
> Si, pour une raison quelconque, vous devez restaurer le fichier `wp-config.php` d'origine, saisissez la commande suivante pour le restaurer à l'aide de la sauvegarde précédemment créée dans ce didacticiel.
>
> ```
> cp /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php-backup /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php
> ```

Étape 4 : Effectuer les étapes suivantes

Vous devez effectuer ces étapes supplémentaires une fois que vous avez connecté votre WordPress site Web à une base de données gérée par MySQL :

- Créez un instantané de votre WordPress instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'un instantané de votre instance Linux ou Unix.
- Créez un instantané de la base de données MySQL gérée. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'un instantané de votre base de données.
- Désactivez les modes public et d'importation de données de votre base de données MySQL gérée. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configuration du mode public pour votre base de données et Configuration du mode d'importation des données pour votre base de données.

Connect une WordPress instance à un bucket Lightsail pour le contenu statique

Ce didacticiel décrit les étapes nécessaires pour connecter votre WordPress site Web exécuté sur une instance Amazon Lightsail à un bucket Lightsail. Vous pouvez utiliser le compartiment pour héberger du contenu statique tel que des images et des pièces jointes. Pour ce faire, vous devez installer le plugin WP Offload Media Lite sur votre WordPress site Web et le configurer pour qu'il se connecte à votre bucket Lightsail. Une fois le plugin configuré, tous les médias que vous téléchargez sur votre WordPress site Web sont automatiquement ajoutés à votre bucket plutôt qu'au disque de l'instance.

Table des matières

- Étape 1 : Exécuter les prérequis
- Étape 2 : Modifier les autorisations de votre compartiment
- Étape 3 : Installez le plugin WP Offload Media Lite sur votre site Web WordPress
- Étape 4 : tester la connexion entre votre WordPress site Web et votre bucket Lightsail

Étape 1 : Exécuter les prérequis

Remplissez les conditions préalables requises suivantes, si vous ne l'avez pas déjà fait :

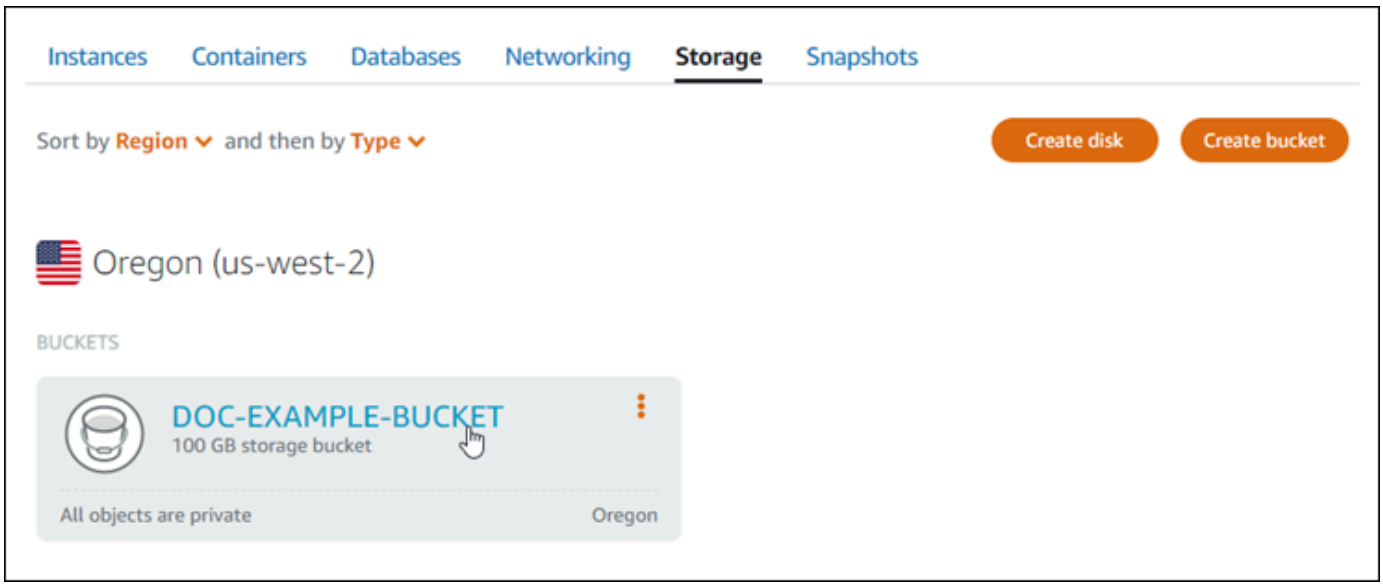
- Créez une WordPress instance dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Lancer et configurer une WordPress instance dans Amazon Lightsail.
- Créez un bucket dans le service de stockage d'objets Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création de compartiments.

Étape 2 : Modifier les autorisations de votre compartiment

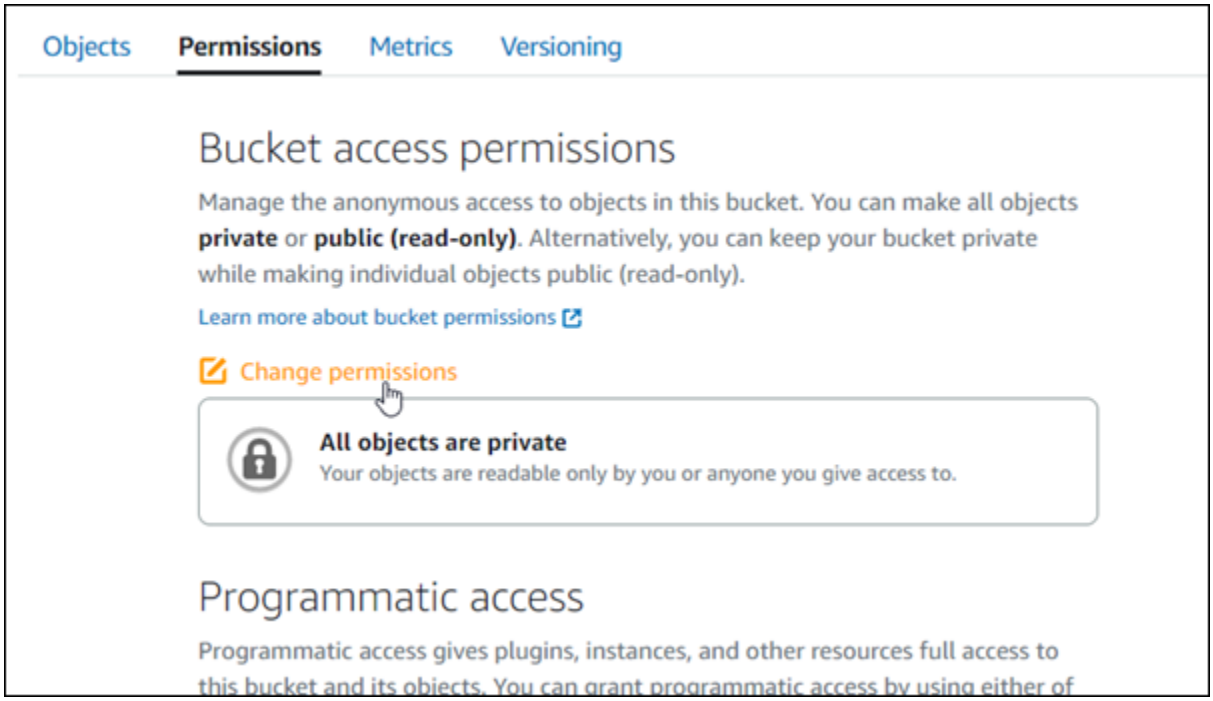
Effectuez la procédure suivante pour modifier les autorisations de votre bucket afin de donner accès à votre WordPress instance et au plugin Offload Media Lite. Les autorisations d'accès de votre compartiment doivent être définies sur Individual objects can be made public (read-only) (Des objets donnés peuvent être rendus publics (en lecture seule)). Vous devez également associer l' WordPress instance au rôle d'accès de votre bucket. Pour plus d'informations sur les autorisations de compartiment, veuillez consulter Présentation des autorisations du compartiment.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.

2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Storage.
3. Choisissez le nom du bucket que vous souhaitez utiliser avec votre WordPress site Web.

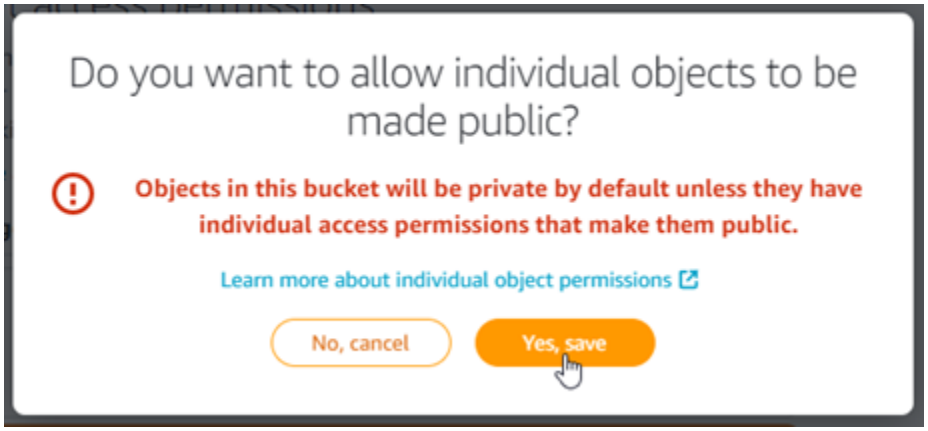


4. Cliquez sur l'onglet Permissions (Autorisations) de la page Bucket management (Gestion des compartiments).
5. Choisissez Change permissions (Modifier les autorisations) dans la section Bucket access permissions (autorisations d'accès à un compartiment) de la page.



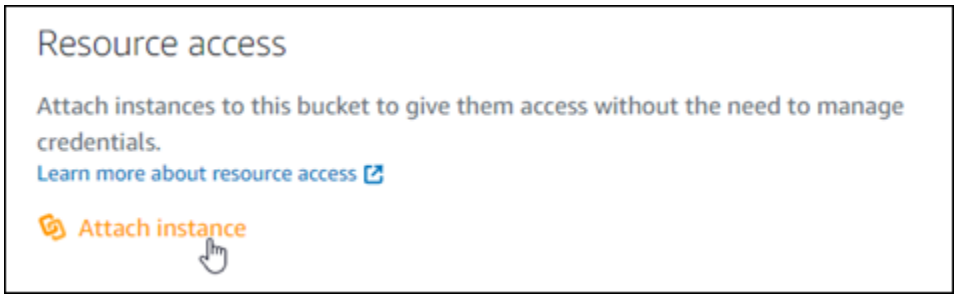
6. Choisissez Individual objects can be made public (read-only) (Des objets donnés peuvent être rendus publics (en lecture seule)).

7. Choisissez Enregistrer.
8. Choisissez Oui, enregistrer dans l'invite de confirmation qui s'affiche.

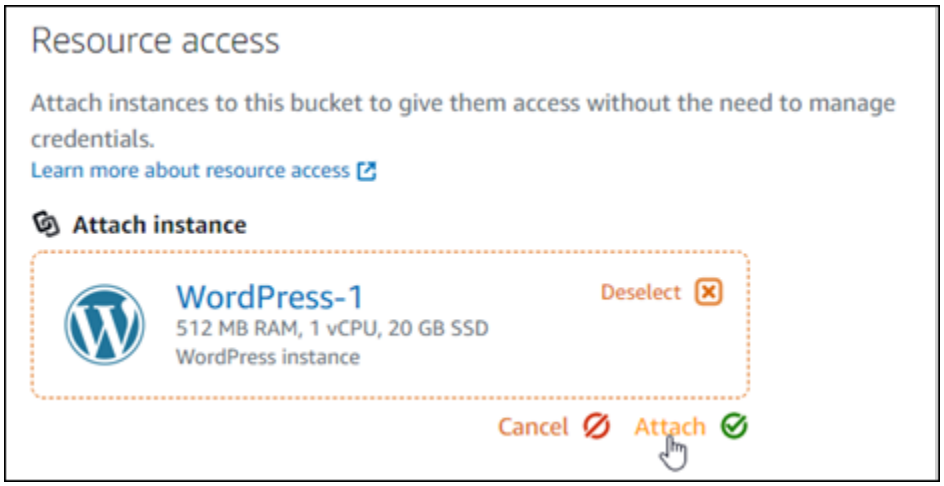


Après quelques instants, votre compartiment est configuré pour permettre l'accès à des objets donnés. Cela garantit que les objets chargés dans votre bucket depuis votre WordPress site Web à l'aide du plugin Offload Media Lite sont lisibles par vos clients.

9. Faites défiler jusqu'à la section Resource access (Accès aux ressources) de la page, puis choisissez Attach instance (Attacher instance).



10. Choisissez le nom de votre WordPress instance dans la liste déroulante qui apparaît, puis choisissez Attacher.



Après quelques instants, votre WordPress instance est attachée à votre bucket. Cela permet à votre WordPress instance d'accéder à la gestion de votre bucket et de ses objets.

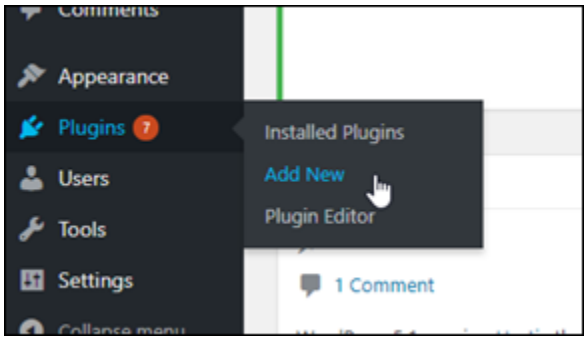
Étape 3 : Installez le plugin WP Offload Media Lite sur votre site Web WordPress

Suivez la procédure ci-dessous pour installer le plugin WP Offload Media Lite sur votre WordPress site Web. Ce plugin copie automatiquement les images, les vidéos, les documents et tout autre média ajouté par le biais de l'outil de téléchargement WordPress multimédia dans votre bucket Lightsail. Pour plus d'informations, consultez WP Offload Media Lite sur le WordPress site Web.

1. Connectez-vous au tableau de bord de votre WordPress site Web en tant qu'administrateur.

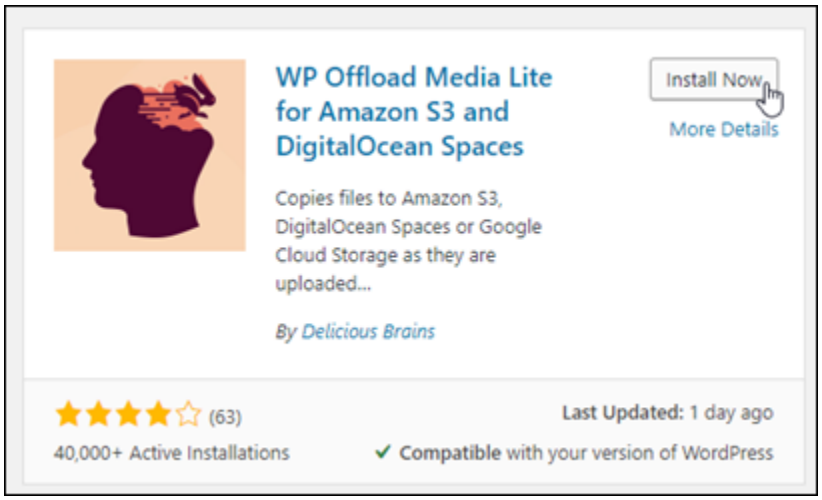
   Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

2. Arrêtez le curseur de la souris sur Plugins dans le menu de navigation de gauche, puis choisissez Add New (Ajouter un nouveau).

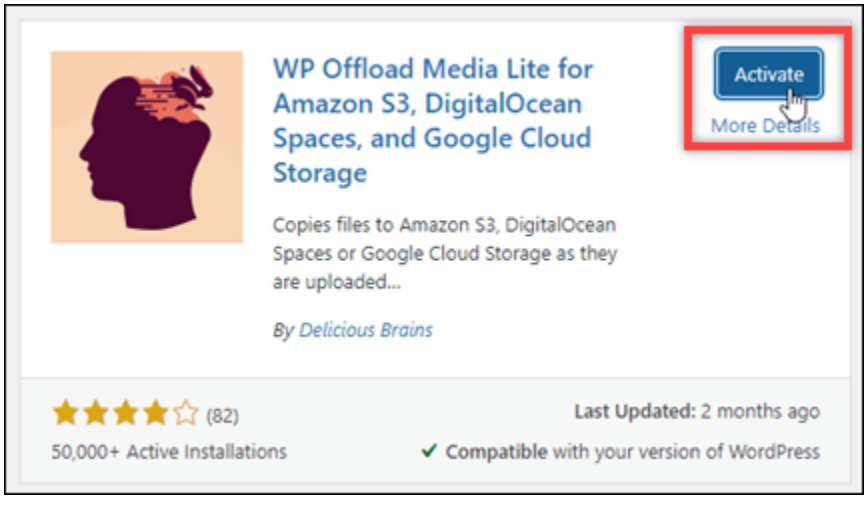


3. Recherchez WP Offload Media Lite.

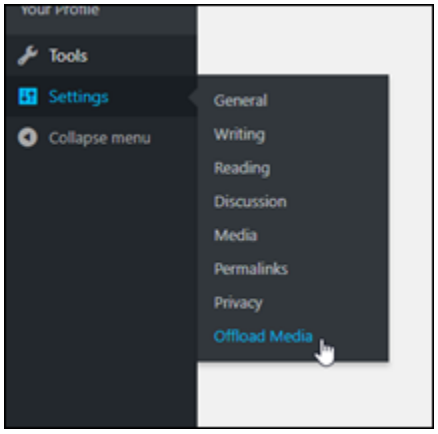
4. Dans les résultats de la recherche, choisissez Install Now (Installer maintenant) en regard du plug-in WP Offload Media.



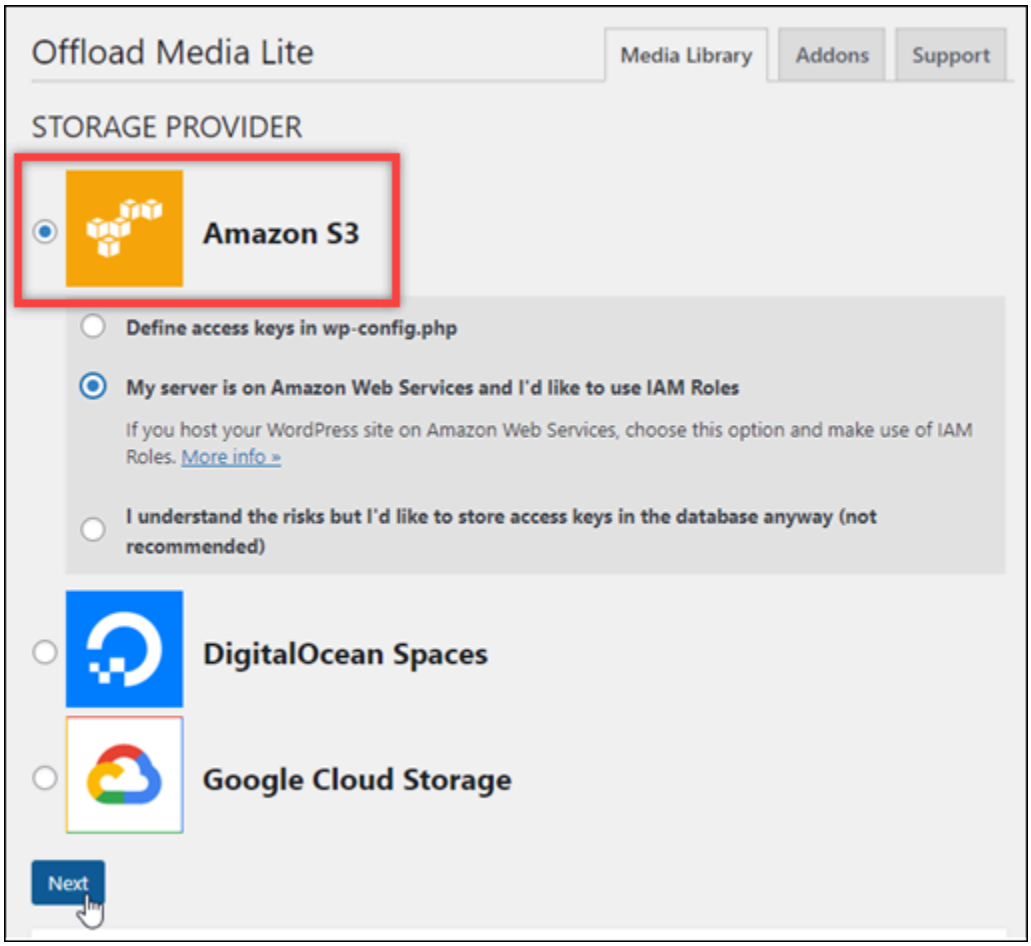
5. Choisissez Activate (Activer) une fois que l'installation du plug-in est terminée.



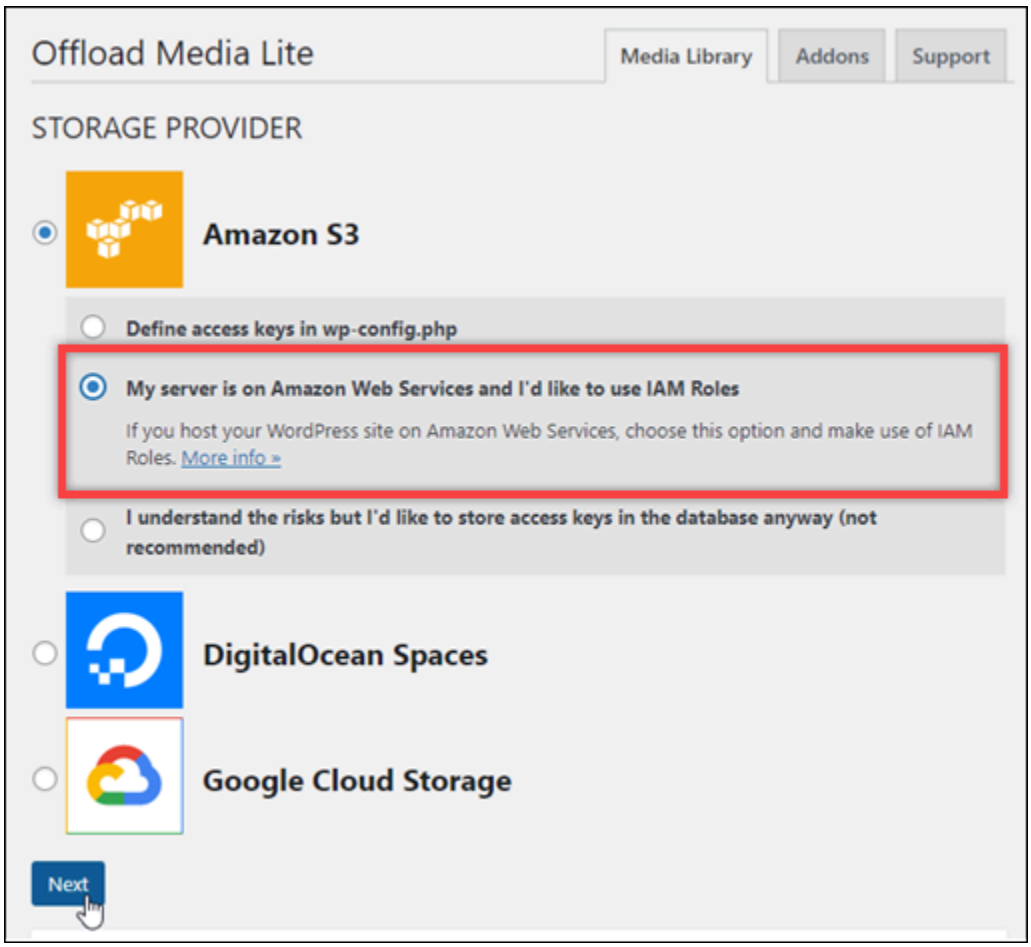
6. Dans le menu de navigation de gauche, choisissez Settings (Paramètres), puis Offload Media.



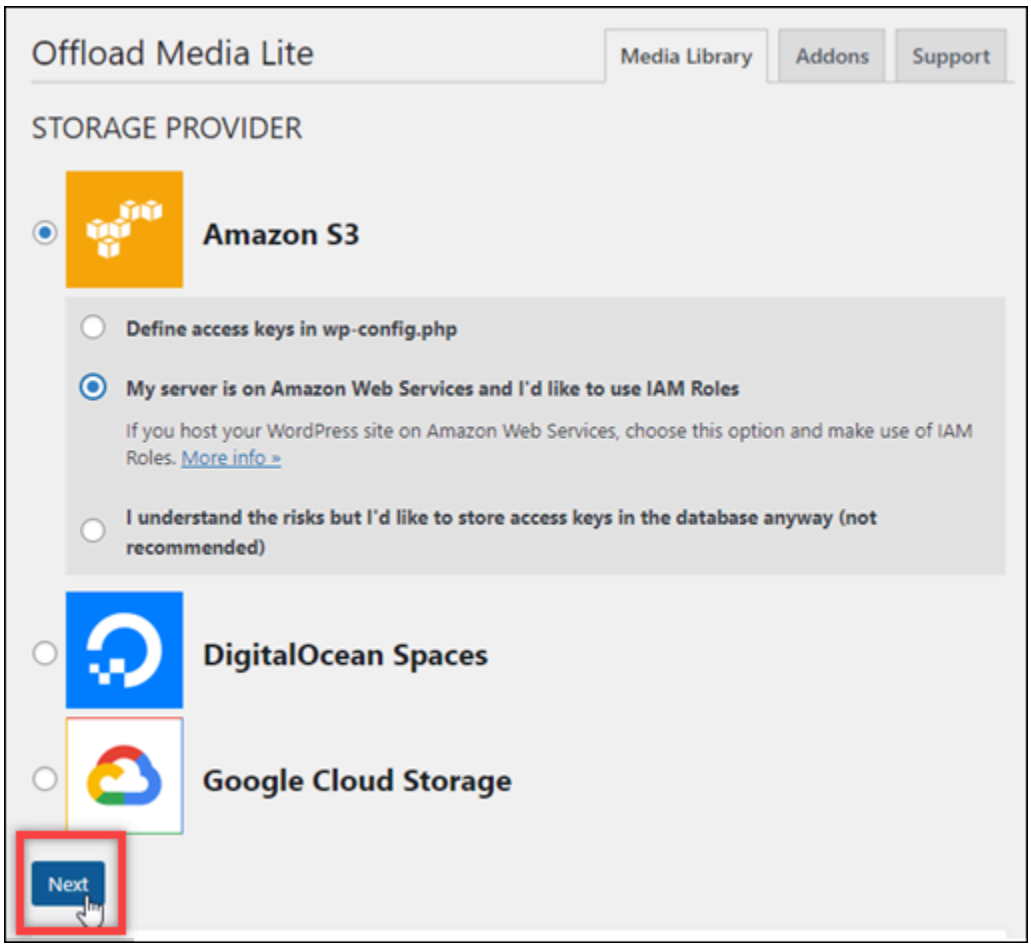
7. Dans la page Offload Media, choisissez Amazon S3 comme fournisseur de stockage.



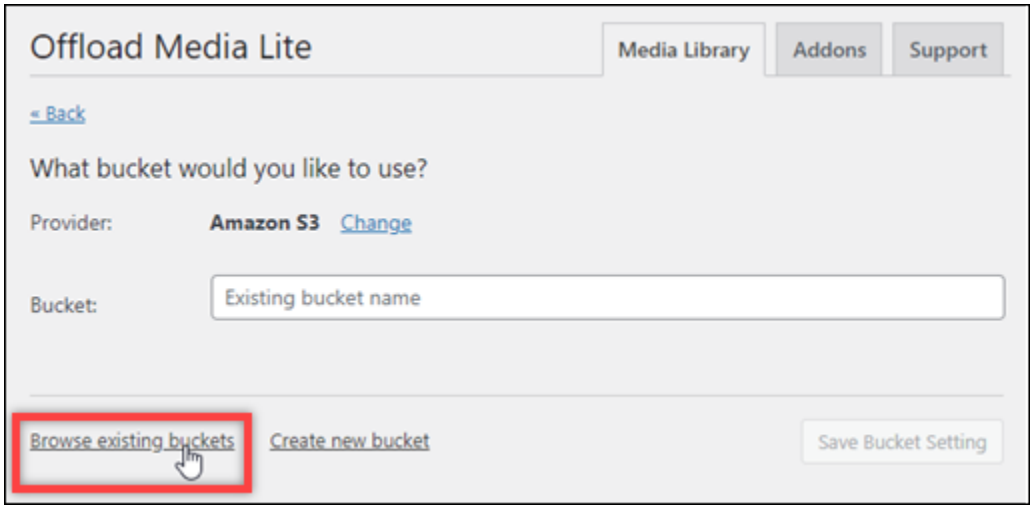
8. Choisissez My server is on Amazon Web Services and I'd like to use IAM Roles (Mon serveur est sur Amazon Web Services et je souhaite utiliser les rôles IAM).



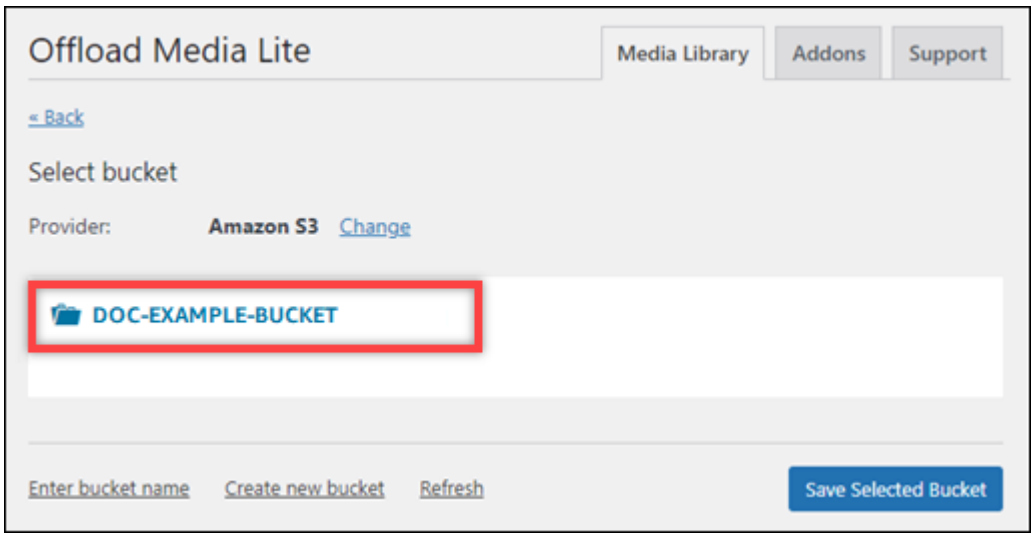
9. Choisissez Suivant.



10. Choisissez Browse existing buckets (Parcourir les compartiments existants) dans la page What bucket would you like to use? (Quel compartiment souhaitez-vous utiliser ?) qui s'affiche.

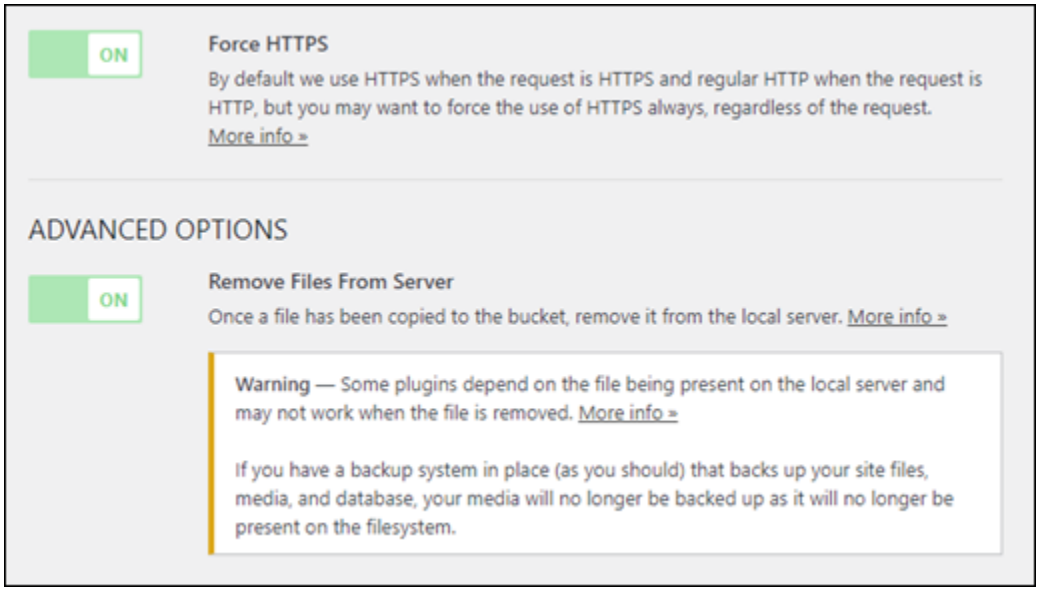


11. Choisissez le nom du bucket que vous souhaitez utiliser avec votre WordPress instance.



12. Dans la page Offload Media Lite Settings (Paramètres Offload Media Lite, assurez-vous d'activer Force HTTPS (Forcer le HTTPS) et Remove Files From Server (Supprimer des fichiers du serveur).

    - Le paramètre Forcer le HTTPS doit être activé car les compartiments Lightsail utilisent le protocole HTTPS par défaut pour diffuser les fichiers multimédia. Si vous n'activez pas cette fonctionnalité, les fichiers multimédia chargés dans votre bucket Lightsail depuis votre site Web ne seront pas correctement diffusés aux visiteurs de WordPress votre site Web.
    - Le paramètre Supprimer les fichiers du serveur garantit que le contenu multimédia chargé dans votre bucket Lightsail n'est pas également stocké sur le disque de votre instance. Si vous n'activez pas cette fonctionnalité, les fichiers multimédia chargés dans votre bucket Lightsail sont également stockés sur le stockage local de votre instance. WordPress



13. Choisissez Save Changes (Enregistrer les modifications).

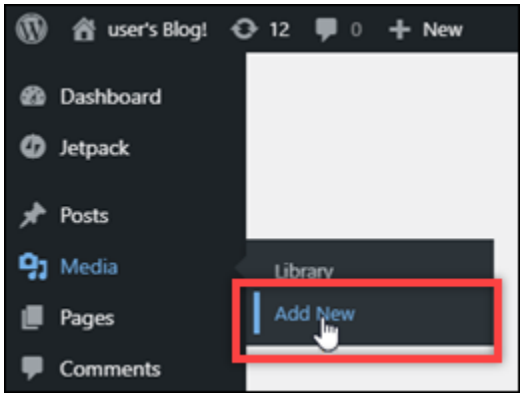
> **Note**
>
> Pour retourner à la page Offload Media Lite Settings (Paramètres Offload Media Lite plus tard, arrêtez le curseur sur Paramètres dans le menu de navigation de gauche, puis choisissez Offload Media Lite.

Votre WordPress site Web est désormais configuré pour utiliser le plug-in Media Lite. La prochaine fois que vous téléchargerez un fichier multimédia WordPress, ce fichier est automatiquement chargé dans votre bucket Lightsail, où il est diffusé. Pour tester la configuration, passez à la section suivante de ce tutoriel.

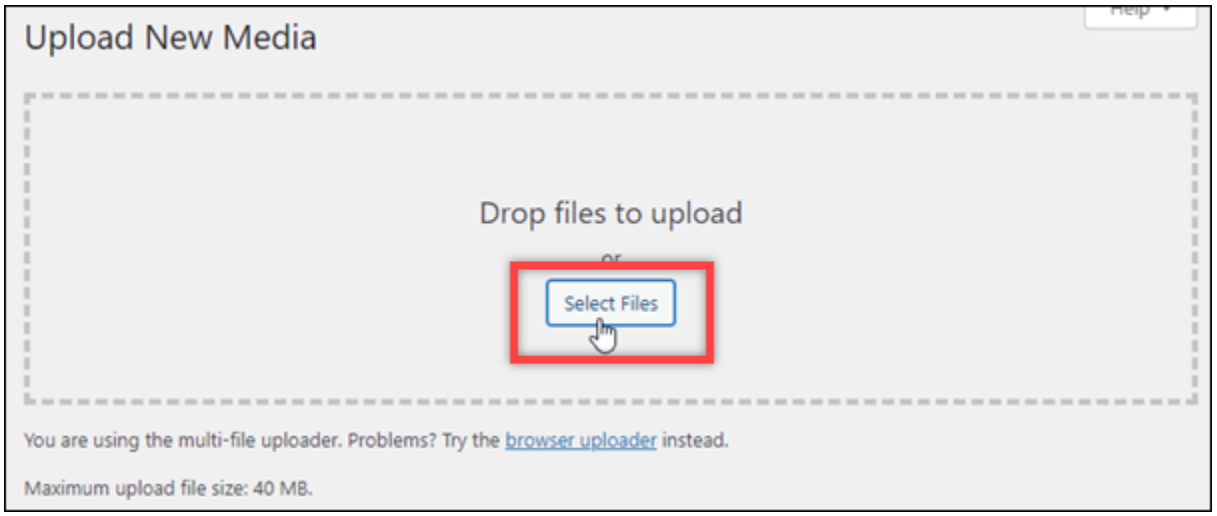
Étape 4 : tester la connexion entre votre WordPress site Web et votre bucket Lightsail

Procédez comme suit pour télécharger un fichier multimédia sur votre WordPress instance et vérifier qu'il est chargé et diffusé depuis votre bucket Lightsail.

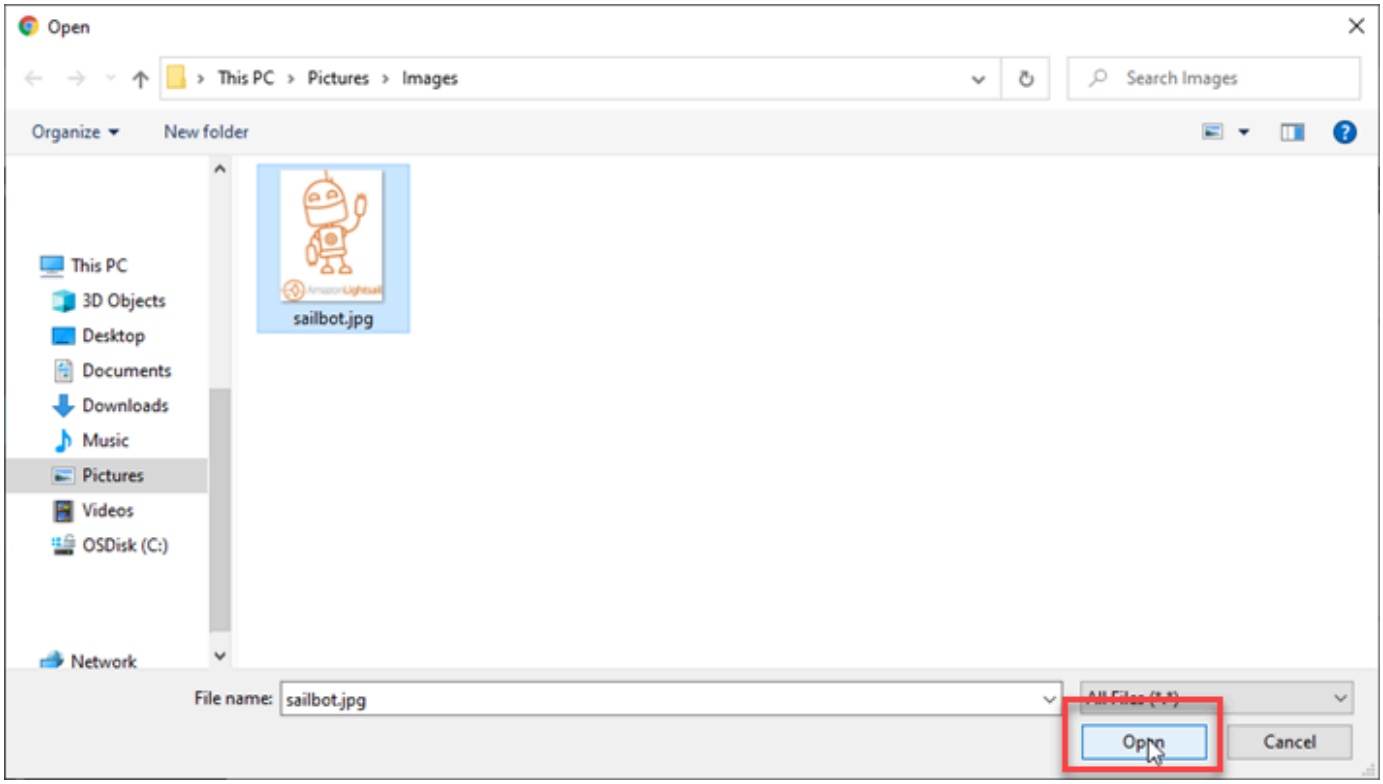
1. Faites une pause sur Media dans le menu de navigation de gauche du WordPress tableau de bord, puis choisissez Ajouter un nouveau.



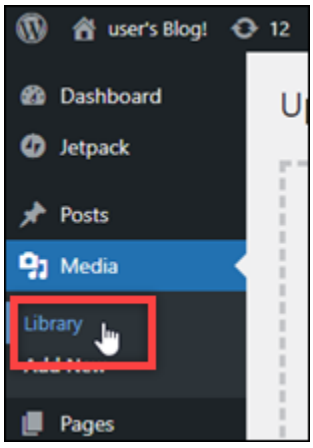
2. Choisissez Select Files (Sélectionner des fichiers) sur la page Upload New Media (Charger de nouveaux médias) qui s'affiche.



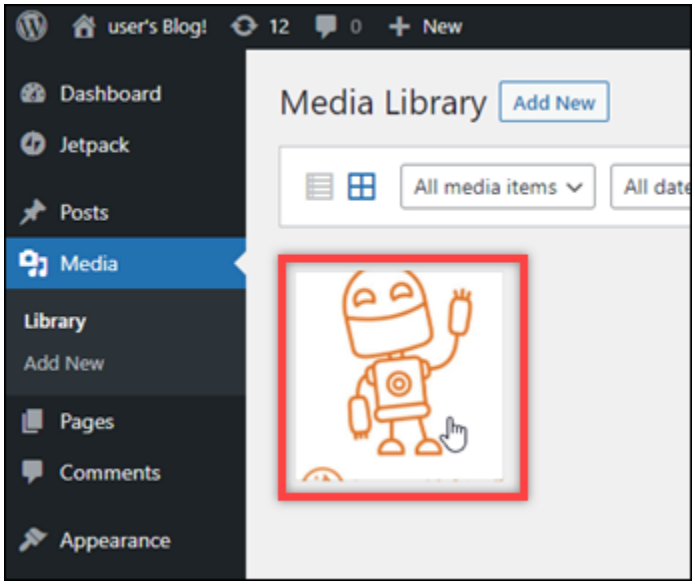
3. Choisissez un fichier multimédia à charger à partir de votre ordinateur local, puis choisissez Ouvrir.



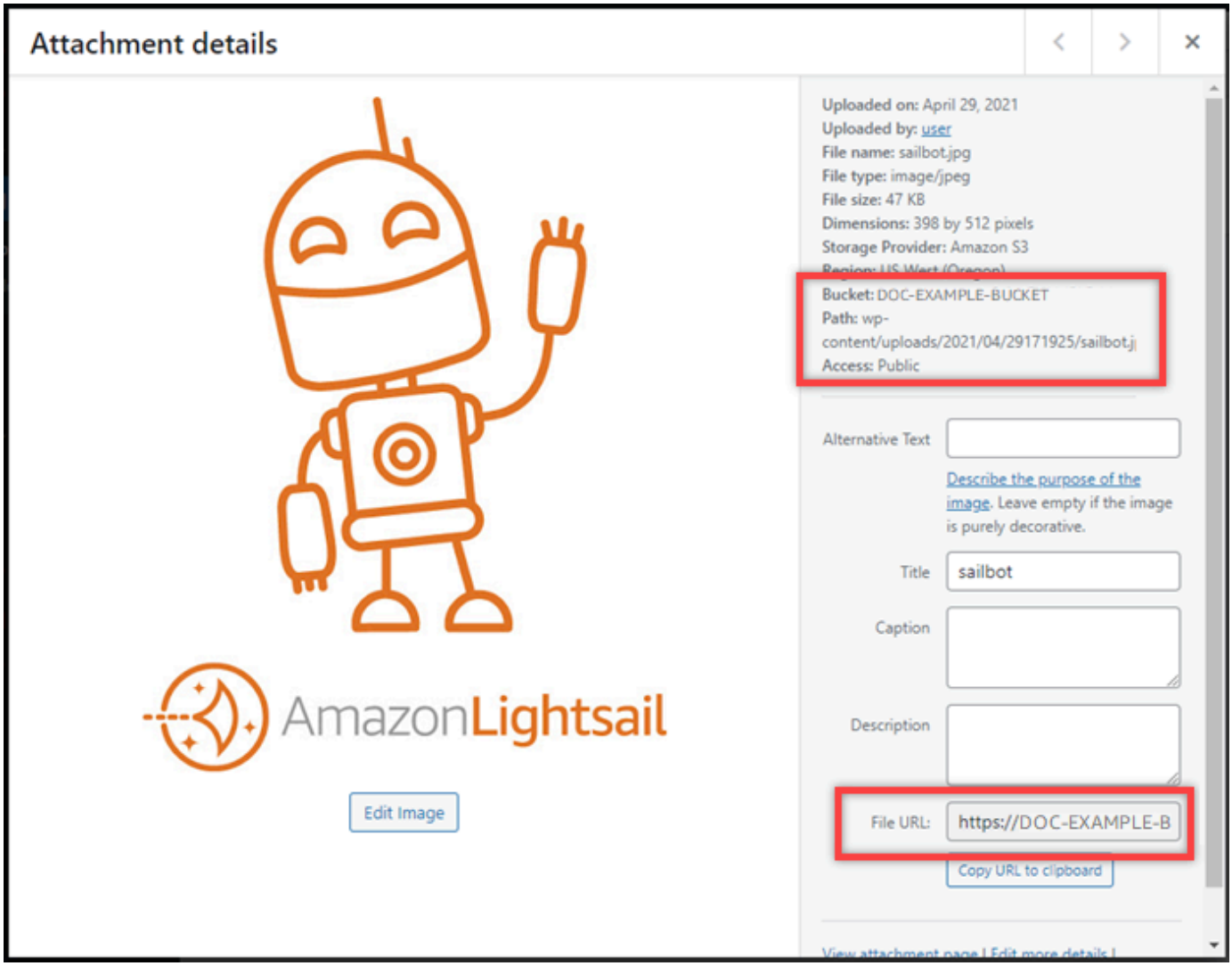
4. Lorsque le chargement du fichier est terminé, choisissez Library (Bibliothèque) sous Media (Multimédia) dans le menu de navigation de gauche.



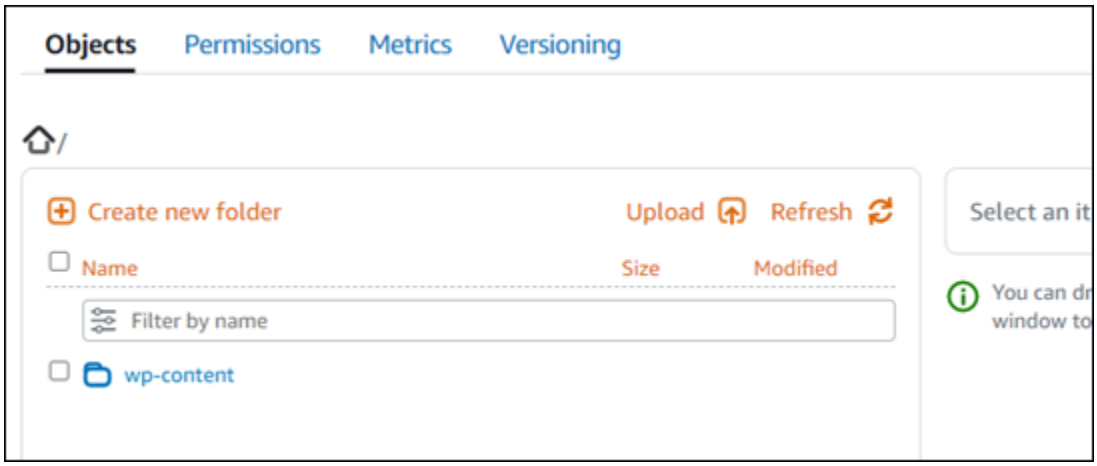
5. Choisissez le fichier que vous avez récemment chargé.



6. Dans le panneau de détails du fichier, vous devriez voir le nom de votre compartiment dans les champs Compartiment et File URL (URL du fichier).



7. Lorsque vous accédez à l'onglet Objets de la page de gestion du bucket Lightsail, vous devriez voir un dossier wp-content. Ce dossier est créé par le plugin Offload Media Lite et est utilisé pour stocker vos fichiers multimédia chargés.



Gérer des compartiments et des objets

Voici les étapes générales à suivre pour gérer votre bucket de stockage d'objets Lightsail :

1. Découvrez les objets et les compartiments dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Stockage d'objets dans Amazon Lightsail.
2. Découvrez les noms que vous pouvez attribuer à vos compartiments dans Amazon Lightsail. Pour plus d'informations, consultez les règles de dénomination des compartiments dans Amazon Lightsail.
3. Commencez à utiliser le service de stockage d'objets Lightsail en créant un bucket. Pour plus d'informations, consultez la section Création de buckets dans Amazon Lightsail.
4. Découvrez les bonnes pratiques de sécurité pour les compartiments et les autorisations d'accès que vous pouvez configurer pour votre compartiment. Vous pouvez rendre publics ou privés tous les objets de votre compartiment, ou choisir de rendre publics des objets individuels. Vous pouvez également accorder l'accès à votre compartiment en créant des clés d'accès, en attachant des instances à votre compartiment et en accordant l'accès à d'autres comptes AWS. Pour plus d'informations, consultez les meilleures pratiques de sécurité pour le stockage d'objets Amazon Lightsail et la section Comprendre les autorisations des compartiments dans Amazon Lightsail.

   Après avoir pris connaissance des autorisations d'accès aux compartiments, veuillez consulter les guides suivants pour accorder l'accès à votre compartiment :

   - Bloquer l'accès public aux buckets dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès au bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration des autorisations d'accès pour des objets individuels dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Création de clés d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Configuration de l'accès aux ressources pour un bucket dans Amazon Lightsail
   - Configuration de l'accès entre comptes pour un compartiment dans Amazon Lightsail
5. Découvrez comment activer la journalisation des accès pour votre compartiment et comment utiliser les journaux d'accès pour vérifier la sécurité de votre compartiment. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.

   - Journalisation des accès pour les buckets dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
   - Format de journal d'accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail

- Activation de la journalisation des accès pour un compartiment dans le service de stockage d'objets Amazon Lightsail
- Utilisation des journaux d'accès pour un compartiment dans Amazon Lightsail afin d'identifier les demandes

6. Créez une politique IAM qui autorise un utilisateur à gérer un bucket dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la politique IAM pour gérer les buckets dans Amazon Lightsail.
7. Découvrez comment les objets de votre compartiment sont étiquetés et identifiés. Pour plus d'informations, consultez Comprendre les noms de clés d'objets dans Amazon Lightsail.
8. Découvrez comment charger des fichiers et gérer des objets dans vos compartiments. Pour plus d'informations, veuillez consulter les guides suivants.
   - Chargement de fichiers dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Chargement de fichiers vers un compartiment dans Amazon Lightsail à l'aide du chargement partitionné
   - Afficher les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Copier ou déplacer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Téléchargement d'objets depuis un bucket dans Amazon Lightsail
   - Filtrer les objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Marquer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
   - Supprimer des objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail
9. Vous pouvez activer la gestion des versions d'objet pour préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque objet stocké dans votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Activation et suspension de la gestion des versions d'objets dans un compartiment dans Amazon Lightsail.
10. Après avoir activé la gestion des versions d'objet, vous pouvez restaurer les versions précédentes des objets de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez Restaurer les versions précédentes des objets d'un compartiment dans Amazon Lightsail.
11. Surveillez l'utilisation de votre compartiment. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des statistiques de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
12. Configurez une alarme pour que les métriques du compartiment soient notifiées lorsque l'utilisation de votre compartiment franchit un seuil. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'alarmes métriques relatives aux compartiments dans Amazon Lightsail.

13. Modifiez le plan de stockage de votre compartiment s'il manque de stockage et de transfert réseau. Pour plus d'informations, consultez Modifier le plan de votre compartiment dans Amazon Lightsail.
14. Découvrez comment connecter votre compartiment à d'autres ressources. Pour plus d'informations, veuillez consulter les didacticiels suivants.
    - Tutoriel : Connexion d'une WordPress instance à un bucket Amazon Lightsail
    - Tutoriel : Utilisation d'un bucket Amazon Lightsail avec un réseau de distribution de contenu Lightsail
15. Supprimez votre compartiment si vous ne l'utilisez plus. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des compartiments dans Amazon Lightsail.

Configuration WordPress avec un réseau de diffusion de contenu Lightsail

Dans ce guide, nous vous expliquons comment configurer votre WordPress instance pour qu'elle fonctionne avec une distribution Amazon Lightsail.

HTTPS est activé par défaut pour toutes les distributions Lightsail pour leur domaine par défaut (par exemple,). `123456abcdef.cloudfront.net` La configuration de votre distribution détermine si la connexion entre votre distribution et votre instance est cryptée.

- Votre WordPress site Web utilise uniquement le protocole HTTP : si votre site Web utilise uniquement le protocole HTTP comme origine de votre distribution et qu'il n'est pas configuré pour utiliser le protocole HTTPS, vous pouvez configurer votre distribution de manière à mettre fin à toutes les demandes de contenu SSL/TLS et à les transmettre à votre instance via une connexion non cryptée.
- Votre WordPress site Web utilise le protocole HTTPS : si votre site Web utilise le protocole HTTPS comme origine de votre distribution, vous pouvez configurer votre distribution pour transmettre toutes les demandes de contenu à votre instance via une connexion cryptée. Cette configuration est connue sous le nom end-to-end de chiffrement.

Création de la distribution

Procédez comme suit pour configurer une distribution Lightsail pour votre instance. WordPress Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called “Créer une distribution”.

Prérequis

Créez et configurez une WordPress instance comme décrit dansthe section called "WordPress".

Pour créer une distribution pour votre WordPress instance

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Networking.
2. Choisissez Créer une distribution.
3. Pour Choisissez votre origine, choisissez la région dans laquelle vous exécutez votre WordPress instance, puis choisissez votre WordPress instance. Nous utilisons automatiquement l'adresse IP statique que vous avez attachée à l'instance.
4. Pour le comportement de mise en cache, choisissez Best for WordPress.
5. (Facultatif) Pour configurer le end-to-end chiffrement, remplacez la politique du protocole d'origine par HTTPS uniquement. Pour de plus amples informations, veuillez consulter the section called "Politique de protocole d'origine".
6. Configurez les options restantes, puis choisissez Créer une distribution.
7. Dans l'onglet Domaines personnalisés, choisissez Créer un certificat. Entrez un nom unique pour le certificat, entrez les noms de votre domaine et de vos sous-domaines, puis choisissez Créer un certificat.
8. Choisissez Attachement d'un certificat.
9. Pour Mettre à jour les enregistrements DNS, choisissez Je comprends.

Mettre à jour les enregistrements DNS

Procédez comme suit pour mettre à jour les enregistrements DNS de votre zone DNS Lightsail.

Pour mettre à jour les enregistrements DNS de votre distribution

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Domains & DNS.
2. Choisissez votre zone DNS, puis cliquez sur l'onglet Enregistrements DNS.
3. Supprimez les enregistrements A et AAAA pour le domaine que vous avez spécifié dans votre certificat.
4. Choisissez Ajouter un enregistrement et créez un enregistrement CNAME qui convertit votre domaine en domaine de distribution (par exemple, D2vbec9example.cloudfront.net).
5. Choisissez Enregistrer.

Autoriser le contenu statique à être mis en cache par la distribution

Procédez comme suit pour modifier le `wp-config.php` fichier dans votre WordPress instance afin qu'il fonctionne avec votre distribution.

> **Note**
>
> Nous vous recommandons de créer un instantané de votre WordPress instance avant de commencer cette procédure. L'instantané peut être utilisé comme une sauvegarde à partir de laquelle vous pouvez créer une autre instance en cas de problème. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création d'un instantané de votre instance Linux ou Unix.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez l'icône du client SSH basé sur le navigateur qui s'affiche à côté de votre instance. WordPress
3. Une fois connecté à votre instance, saisissez la commande suivante pour créer une sauvegarde du fichier `wp-config.php`. En cas de problème, vous pouvez restaurer le fichier à l'aide de la sauvegarde.

   ```
   sudo cp /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php /opt/bitnami/wordpress/wp-
   config.php.backup
   ```

4. Saisissez la commande suivante pour ouvrir le fichier `wp-config.php` avec Vim.

   ```
   sudo vim /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php
   ```

5. Appuyez sur `I` pour entrer dans le mode d'insertion de l'éditeur Vim.
6. Supprimez les lignes de code suivantes dans le fichier.

   ```
   define('WP_SITEURL', 'http://' . $_SERVER['HTTP_HOST'] . '/');
   define('WP_HOME', 'http://' . $_SERVER['HTTP_HOST'] . '/');
   ```

7. Ajoutez l'une des lignes de code suivantes au fichier en fonction de la version WordPress que vous utilisez :

   - Si vous utilisez la version 3.3 ou une version antérieure, ajoutez les lignes de code suivantes, où vous avez précédemment supprimé le code.

```
define('WP_SITEURL', 'https://' . $_SERVER['HTTP_HOST'] . '/');
define('WP_HOME', 'https://' . $_SERVER['HTTP_HOST'] . '/');
if (isset($_SERVER['HTTP_CLOUDFRONT_FORWARDED_PROTO'])
&& $_SERVER['HTTP_CLOUDFRONT_FORWARDED_PROTO'] === 'https') {
$_SERVER['HTTPS'] = 'on';
}
```

- Si vous utilisez la version 3.3.1-5 ou une version supérieure, ajoutez les lignes de code suivantes, où vous avez précédemment supprimé le code.

```
define('WP_SITEURL', 'http://DOMAIN/');
define('WP_HOME', 'http://DOMAIN/');
if (isset($_SERVER['HTTP_CLOUDFRONT_FORWARDED_PROTO'])
&& $_SERVER['HTTP_CLOUDFRONT_FORWARDED_PROTO'] === 'https') {
$_SERVER['HTTPS'] = 'on';
}
```

8. Appuyez sur la touche ESC pour quitter le mode d'insertion de Vim, puis saisissez `:wq!` et appuyez sur Entrée pour enregistrer (écrire) vos modifications et quitter Vim.
9. Saisissez la commande suivante pour redémarrer le service Apache sur votre instance.

```
sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart apache
```

10. Attendez quelques instants que votre service Apache redémarre, puis testez que votre distribution met en cache votre contenu. Pour plus d'informations, consultez Tester votre distribution Amazon Lightsail.
11. En cas de problème, reconnectez-vous à votre instance à l'aide du client SSH basé sur navigateur. Exécutez la commande suivante pour restaurer le fichier `wp-config.php` à l'aide de la sauvegarde que vous avez créée précédemment dans ce guide.

```
sudo cp /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php.backup /opt/bitnami/wordpress/wp-
config.php
```

Après avoir restauré le fichier, entrez la commande suivante pour redémarrer le service Apache :

```
sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart apache
```

Informations supplémentaires sur les distributions

Voici quelques articles qui vous aideront à gérer les distributions dans Lightsail :

- Distributions de réseaux de diffusion de contenu
- Création de distributions
- Comprendre les comportements de requête et de réponse de votre distribution
- Tester votre distribution
- Modification de l'origine de votre distribution
- Modification du comportement de mise en cache de votre distribution
- Réinitialisation du cache de votre distribution
- Modifier le plan de votre distribution
- Activer des domaines personnalisés pour votre distribution
- Pointer vos domaines vers votre distribution
- Modifier des domaines personnalisés pour votre distribution
- Désactiver des domaines personnalisés pour votre distribution
- Afficher les métriques de distribution
- Supprimer votre distribution

Activer le courrier électronique pour les WordPress instances dans Lightsail

Vous pouvez activer le courrier électronique sur votre WordPress instance dans Amazon Lightsail. Configurez le service SMTP dans Amazon Simple Email Service (Amazon SES). Ensuite, activez et configurez le plug-in SMTP WP Mail sur votre instance. Une fois le courrier électronique activé, vos WordPress administrateurs peuvent demander la réinitialisation du mot de passe de leur profil utilisateur et recevront des notifications par e-mail pour les articles de blog, les mises à jour du site Web et les autres messages du plugin. Ce guide explique comment activer le courrier électronique sur votre WordPress instance dans Amazon Lightsail à l'aide d'Amazon SES.

Table des matières

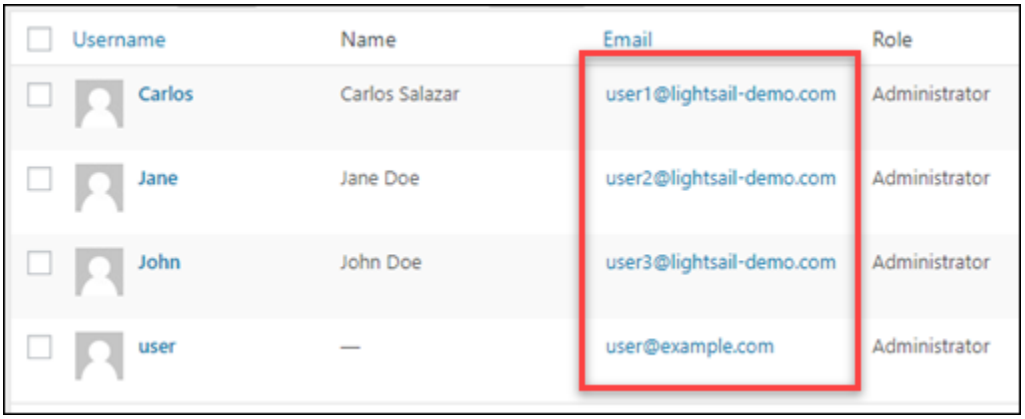
- Étape 1 : Vérification des restrictions
- Étape 2 : Exécution des opérations prérequises

- Étape 3 : création des informations d'identification SMTP dans Amazon SES
- Étape 4 : vérification de votre domaine dans Amazon SES
- Étape 5 : vérification des adresses e-mail dans Amazon SES
- Étape 6 : configurer le plugin SMTP WP Mail sur votre instance WordPress

Pour plus d'informations, veuillez consulter Utilisation de l'interface SMTP d'Amazon SES pour envoyer des e-mails, dans la documentation Amazon SES.

Étape 1 : Vérification des restrictions

Les nouveaux comptes Amazon Web Services (AWS) qui figurent dans l'environnement de test (sandbox) Amazon SES peuvent envoyer des e-mails uniquement aux adresses et aux domaines vérifiés. Si tel est le cas pour votre compte, nous vous recommandons de vérifier le domaine de votre site Web et les adresses e-mail de vos WordPress administrateurs. Pour obtenir leurs adresses e-mail, connectez-vous au tableau de bord de votre WordPress site Web et choisissez Utilisateurs dans le menu de navigation de gauche. Les adresses e-mail des administrateurs s'affichent dans la colonne Email (E-mail), comme illustré dans l'exemple suivant :



> **Note**
>
> Le profil `user` par défaut est configuré avec l'adresse e-mail `user@example.com`. Vous devez la remplacer par une adresse e-mail valide. Pour plus d'informations, consultez l'écran de profil des utilisateurs dans la WordPress documentation.

Pour envoyer des e-mails à n'importe quel domaine ou adresse, vous devez demander à ce que votre compte soit retiré de l'environnement de test (sandbox) Amazon SES. Pour plus d'informations,

veuillez consulter Sortie de l'environnement de test (sandbox) Amazon SES dans la documentation Amazon SES.

Étape 2 : Exécution des opérations prérequises

Vous devez effectuer les tâches suivantes avant de pouvoir activer le courrier électronique sur votre WordPress instance :

- Créez une WordPress instance dans Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Lancer et configurer une WordPress instance dans Amazon Lightsail.
- Pointez votre domaine enregistré vers votre WordPress instance à l'aide d'une zone DNS Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.
- Inscrivez-vous à Amazon SES pour en savoir plus sur le service. Pour plus d'informations sur l'inscription à Amazon SES, veuillez consulter Démarrage rapide Amazon SES dans la documentation Amazon SES. Pour plus d'informations sur Amazon SES, consultez les guides suivants dans la documentation Amazon SES :
  - Guide du développeur Amazon SES
  - Amazon SES FAQs
  - Tarification Amazon SES
  - Service Quotas Amazon SES

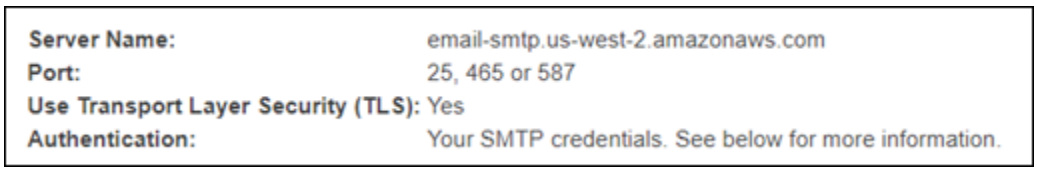
Étape 3 : création des informations d'identification SMTP dans Amazon SES

Pour configurer le plug-in SMTP WP Mail (opération décrite plus loin dans ce guide), vous devez créer des informations d'identification SMTP dans votre compte Amazon SES. Pour plus d'informations, veuillez consulter la section Obtaining Your Amazon SES SMTP Credentials dans la documentation Amazon SES.

Création des informations d'identification SMTP dans Amazon SES

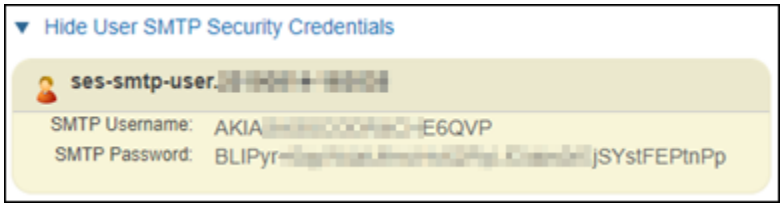
1. Connectez-vous à la console Amazon SES.
2. Dans le menu de navigation de gauche, sélectionnez SMTP settings (Paramètres SMTP).

   La page SMTP settings (Paramètres SMTP) affiche le nom, les ports et les paramètres TLS de votre serveur SMTP. Notez ces valeurs car vous en aurez besoin plus loin dans ce guide lors de la configuration du plugin WP Mail SMTP sur votre WordPress instance.



3. Sélectionnez Créer des informations d'identification SMTP.
4. Dans la zone de texte Nom d'utilisateur IAM, conservez le nom d'utilisateur par défaut, puis sélectionnez Créer.

5. Sélectionnez Show User SMTP Security Credentials (Afficher les informations d'identification de sécurité SMTP) pour afficher le nom d'utilisateur et le mot de passe SMTP, ou sélectionnez Download Credentials (Télécharger les informations d'identification) pour télécharger un fichier CSV contenant ces informations. Vous aurez besoin de ces informations d'identification ultérieurement lors de la configuration du plugin WP Mail SMTP sur votre WordPress instance.



> **Note**
>
> Les informations d'identification créées dans la console Amazon SES sont automatiquement ajoutées à Gestion des identités et des accès AWS (IAM) pour votre compte.

Étape 4 : vérification de votre domaine dans Amazon SES

Amazon SES vous demande de vérifier votre domaine pour confirmer que vous possédez celui-ci et empêcher d'autres personnes de l'utiliser. Lorsque vous vérifiez un domaine, vous vérifiez toutes les

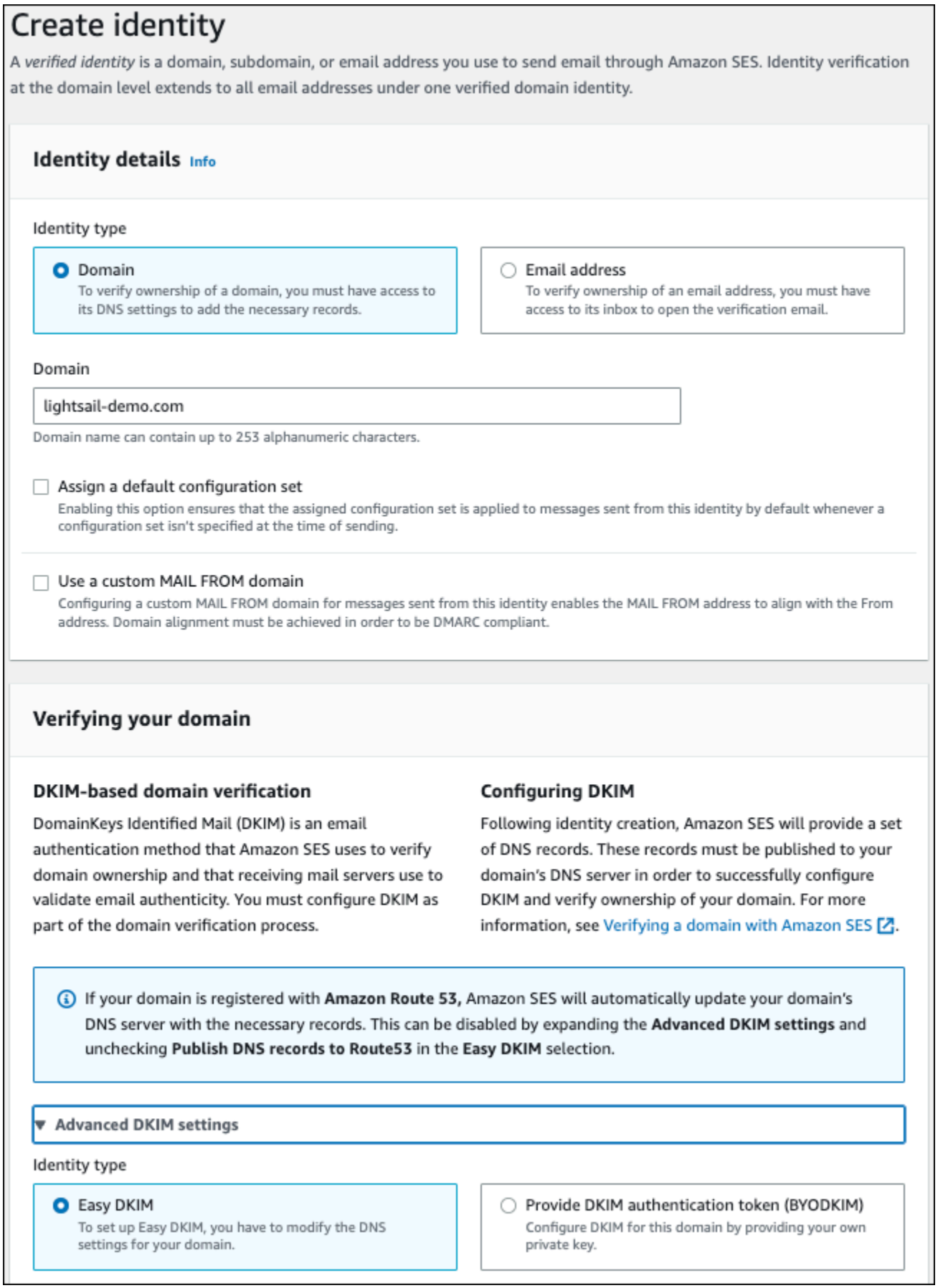
adresses e-mail de ce domaine pour ne pas avoir à vérifier individuellement les adresses e-mail de celui-ci. Par exemple, si vous vérifiez le domaine `example.com`, vous pouvez envoyer des e-mails à partir de `user1@example.com`, `user2@example.com` ou de tout autre utilisateur du domaine `example.com`. Pour plus d'informations, veuillez consulter Vérification des domaines dans Amazon SES dans la documentation Amazon SES.

Vérification de votre domaine dans Amazon SES

1. Dans la console Amazon SES, dans le menu de navigation de gauche, sélectionnez Identités vérifiées.
2. Choisissez Create identity (Créer une identité).
3. Entrez le domaine que vous souhaitez vérifier, puis choisissez Créer une identité.

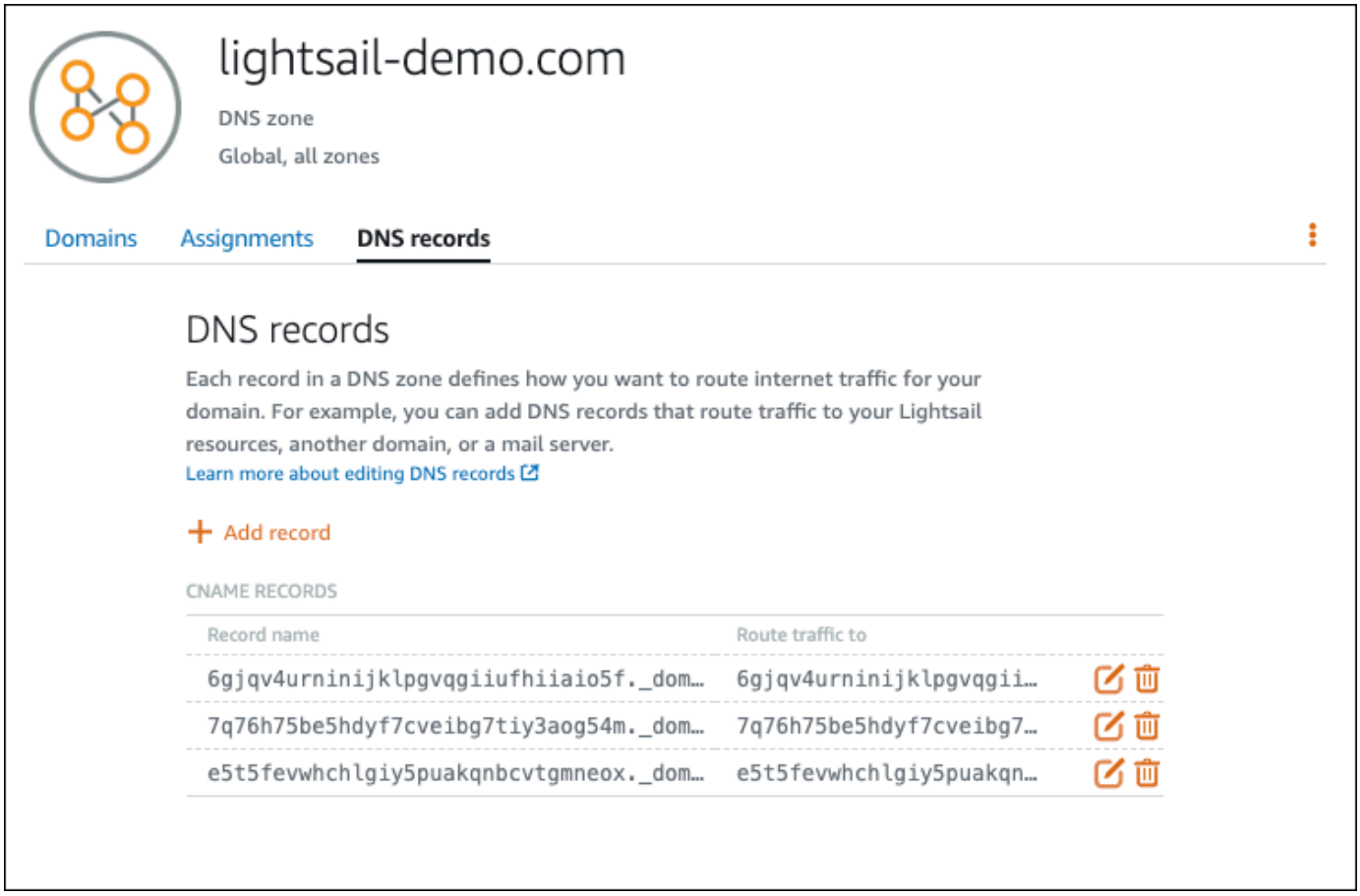
   Le domaine que vous vérifiez doit être le même que celui que vous utilisez avec votre WordPress instance dans Lightsail.

> **Important**
>
> Enregistrements TXT existants
> La vérification de domaine dans Amazon SES est désormais basée sur le courrier DomainKeys identifié (DKIM), une norme d'authentification des e-mails utilisée par les serveurs de réception pour valider l'authenticité d'un e-mail. La configuration de DKIM dans les paramètres DNS de votre domaine confirme à SES que vous êtes le propriétaire de l'identité, ce qui élimine le besoin d'enregistrements TXT. Les identités de domaine qui ont été vérifiées à l'aide d'enregistrements TXT n'ont pas besoin d'être revérifiées ; cependant, nous recommandons toujours d'activer les signatures DKIM afin d'améliorer la délivrabilité de votre courrier auprès des fournisseurs de courrier électronique conformes à la norme DKIM.


Create identity
A verified identity is a domain, subdomain, or email address you use to send email through Amazon SES. Identity verification at the domain level extends to all email addresses under one verified domain identity.
Identity details Info
Identity type
Domain
To verify ownership of a domain, you must have access to its DNS settings to add the necessary records.
Email address
To verify ownership of an email address, you must have access to its inbox to open the verification email.
Domain
lightsail-demo.com
Domain name can contain up to 253 alphanumeric characters.
Assign a default configuration set
Enabling this option ensures that the assigned configuration set is applied to messages sent from this identity by default whenever a configuration set isn't specified at the time of sending.
Use a custom MAIL FROM domain
Configuring a custom MAIL FROM domain for messages sent from this identity enables the MAIL FROM address to align with the From address. Domain alignment must be achieved in order to be DMARC compliant.
Verifying your domain
DKIM-based domain verification
DomainKeys Identified Mail (DKIM) is an email authentication method that Amazon SES uses to verify domain ownership and that receiving mail servers use to validate email authenticity. You must configure DKIM as part of the domain verification process.
Configuring DKIM
Following identity creation, Amazon SES will provide a set of DNS records. These records must be published to your domain's DNS server in order to successfully configure DKIM and verify ownership of your domain. For more information, see Verifying a domain with Amazon SES.
If your domain is registered with Amazon Route 53, Amazon SES will automatically update your domain's DNS server with the necessary records. This can be disabled by expanding the Advanced DKIM settings and unchecking Publish DNS records to Route53 in the Easy DKIM selection.
Advanced DKIM settings
Identity type
Easy DKIM
To set up Easy DKIM, you have to modify the DNS settings for your domain.
Provide DKIM authentication token (BYODKIM)
Configure DKIM for this domain by providing your own private key.

4. Après avoir créé l'identité de votre domaine avec Easy DKIM, vous devez terminer le processus de vérification avec l'authentification DKIM en copiant les enregistrements CNAME générés suivants pour les publier auprès du fournisseur DNS de votre domaine. La détection de ces enregistrements peut prendre jusqu'à 72 heures. Pour plus d'informations, voir Vérification de l'identité d'un domaine avec DKIM et Easy DKIM
5. Ouvrez un nouvel onglet de navigateur et accédez à la console Lightsail.
6. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Domaines et DNS, puis choisissez la zone DNS de votre domaine.
7. Ajoutez les enregistrements DNS à partir de la console Amazon SES. Pour plus d'informations sur la modification d'une zone DNS dans Lightsail, consultez la section Modifier une zone DNS dans Amazon Lightsail.

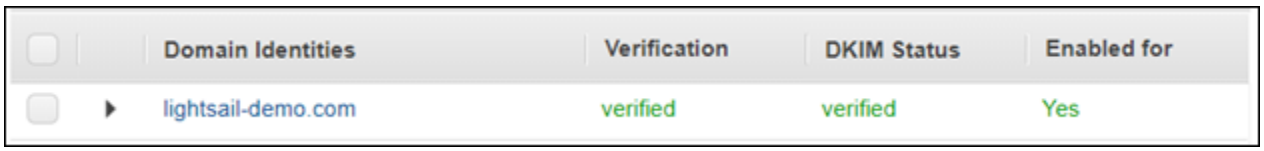
   Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :



> **Note**
>
> Saisissez un symbole @ dans la zone de texte Subdomain (Sous-domaine) pour utiliser l'apex de votre domaine dans le cadre d'un enregistrement MX. En outre, la valeur de l'enregistrement MX fournie par Amazon SES est `10 inbound-smtp.us-west-2.amazonaws.com`. Saisissez `10` en tant que Priority (Priorité) et `inbound-smtp.us-west-2.amazonaws.com` en tant que domaine Maps to (Mappé à).

8. Dans la console Amazon SES, fermez la page Vérifier un nouveau domaine.

   Après quelques minutes, votre domaine répertorié dans la console Amazon SES est identifié comme vérifié et disponible pour l'envoi, comme illustré dans l'exemple suivant :



   Votre service SMTP dans Amazon SES est maintenant prêt à envoyer des e-mails à partir de votre domaine.

Étape 5 : vérification des adresses e-mail dans Amazon SES

En tant que nouveau client Amazon SES, vous devez vérifier les adresses e-mail auxquelles vous souhaitez envoyer des e-mails. Pour ce faire, vous pouvez ajouter les adresses e-mail en question dans la console Amazon SES. Pour plus d'informations, veuillez consulter Vérification des adresses e-mail dans Amazon SES dans la documentation Amazon SES.

Nous vous recommandons d'ajouter les adresses e-mail des administrateurs de votre WordPress site Web. Ils pourront ainsi demander la réinitialisation des mots de passe de leur profil utilisateur et recevoir des notifications par e-mail pour les articles de blog, les mises à jour du site Web et d'autres messages de plug-in.

> **Note**
>
> Si vous souhaitez envoyer des e-mails à n'importe quelle adresse sans vérification, vous devez demander à ce que votre compte Amazon SES soit retiré de l'environnement de test

(sandbox). Pour plus d'informations, veuillez consulter Sortie de l'environnement de test (sandbox) Amazon SES dans la documentation Amazon SES.

Pour créer une identité d'adresse e-mail

1. Dans la console Amazon SES, dans le menu de navigation de gauche, sélectionnez Identités vérifiées.
2. Choisissez Create identity (Créer une identité).
3. Choisissez Adresse e-mail. Saisissez ensuite l'adresse e-mail à vérifier.
4. Choisissez Create identity (Créer une identité).

Répétez les étapes 1 à 4 pour chaque adresse e-mail à vérifier. Un e-mail de vérification est envoyé à l'adresse e-mail que vous avez saisie. L'adresse est ajoutée à la liste des identités e-mail vérifiées avec le statut « pending verification » (en attente de vérification). Elle est marquée comme « verified » (vérifiée) lorsque l'utilisateur ouvre l'e-mail et termine le processus de vérification.

Pour vérifier l'identité d'une adresse e-mail

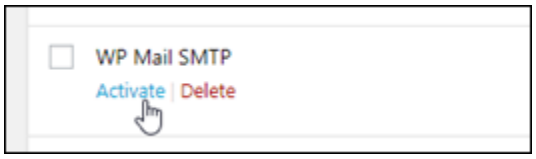
1. Vérifiez la boîte de réception de l'adresse e-mail utilisée pour créer votre identité et recherchez un e-mail provenant de no-reply-aws@amazon .com.
2. Ouvrez cet e-mail et cliquez sur le lien qui y est fourni pour terminer le processus de vérification de l'adresse e-mail. Une fois qu'il est terminé, le Identity status (Statut d'identité) passe à Verified (Vérifié).

Étape 6 : configurer le plugin SMTP WP Mail sur votre instance WordPress

La dernière étape consiste à configurer le plugin SMTP WP Mail sur votre WordPress instance. Utilisez les informations d'identification SMTP que vous avez créés précédemment dans la console Amazon SES en suivant ce guide.

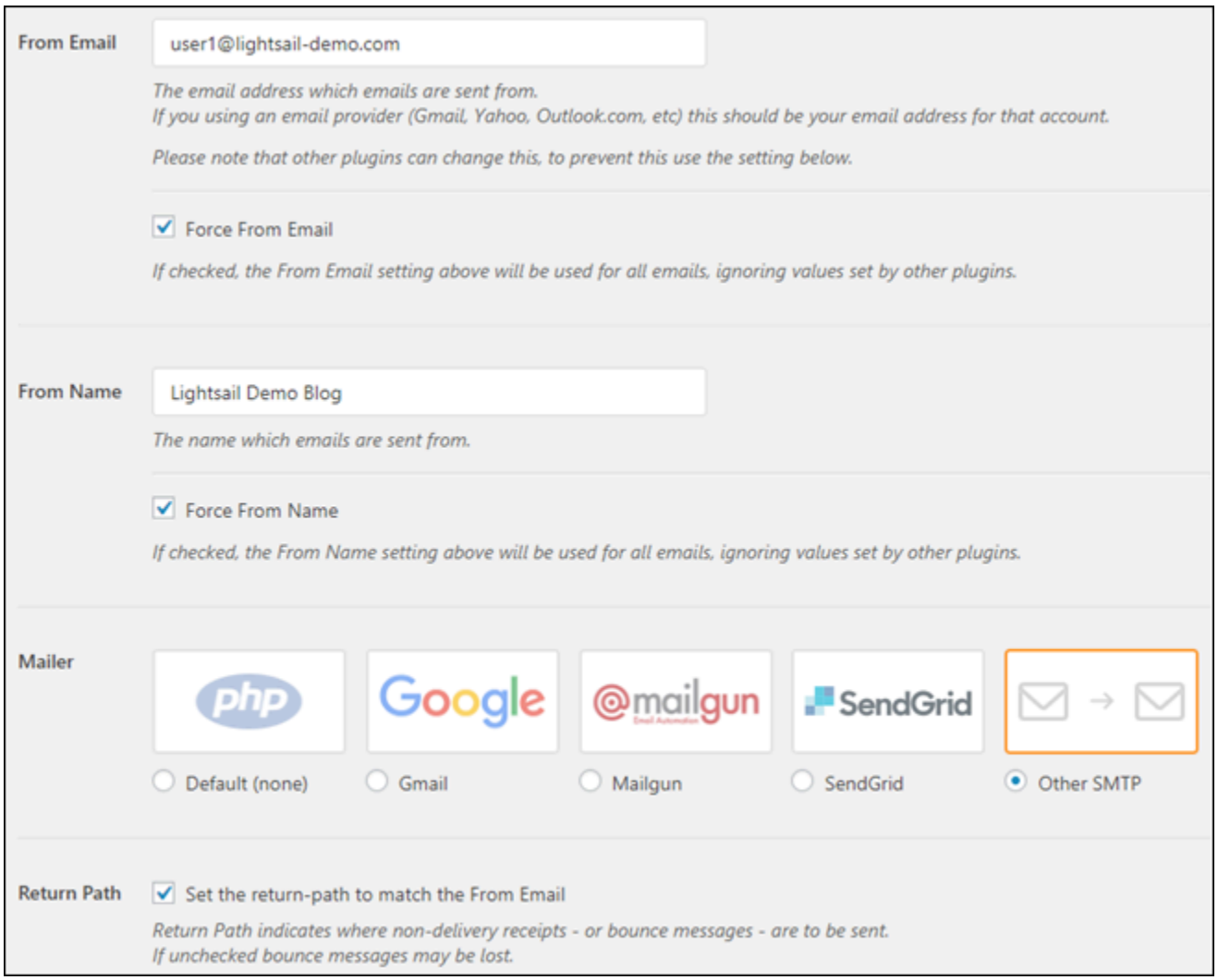
Pour configurer le plugin SMTP WP Mail sur votre instance WordPress

1. Connectez-vous au tableau de bord de votre WordPress site Web en tant qu'administrateur.
2. Dans le menu de navigation de gauche, sélectionnez Plugins (Plug-ins), puis choisissez Installed Plugins (Plug-ins installés).
3. Faites défiler la page vers le bas afin de trouver le plug-in SMTP WP Mail, puis choisissez Activate (Activer). Si une nouvelle version du plug-in est disponible, veillez à le mettre à jour avant de passer à l'étape suivante.

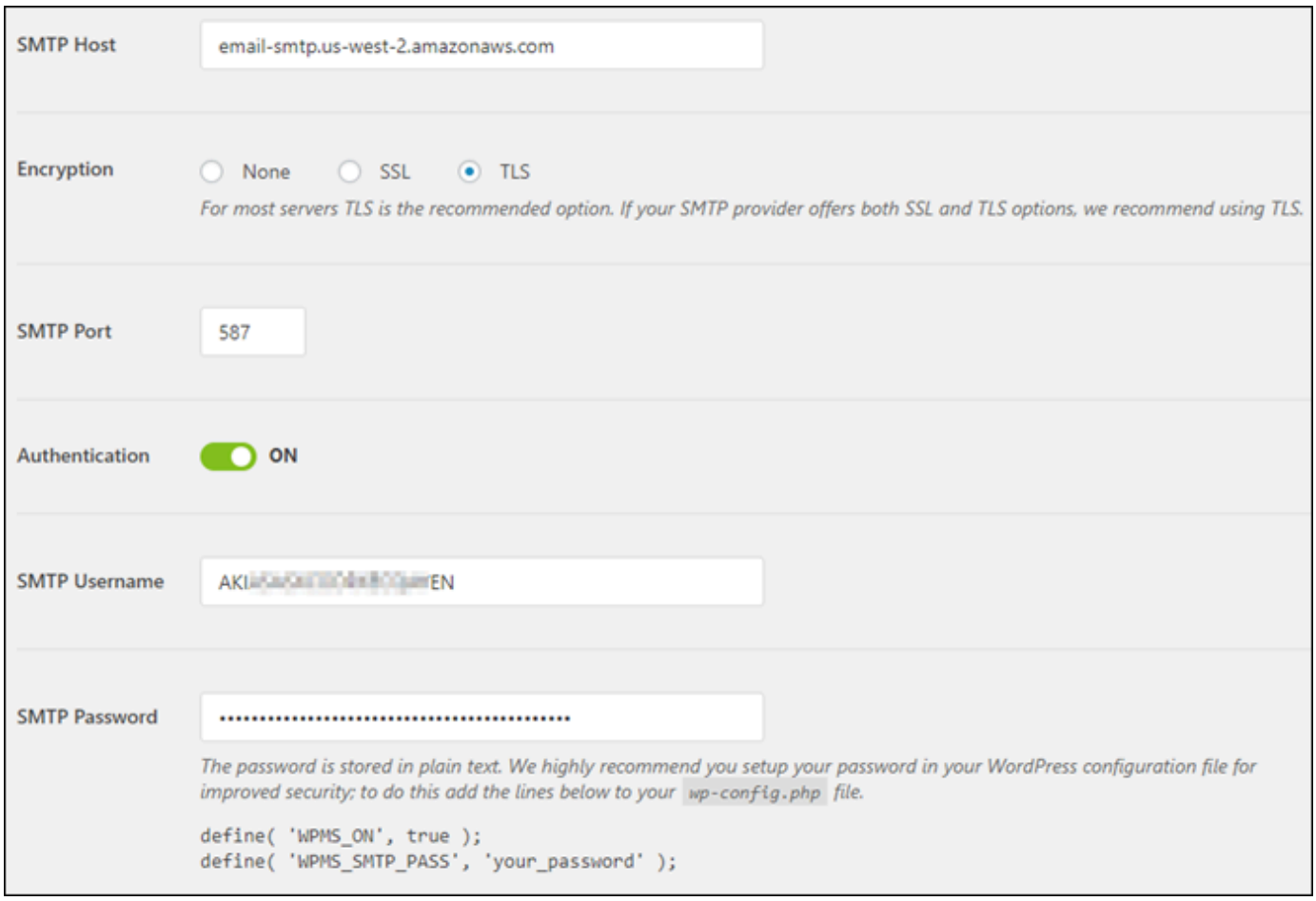


4. Une fois le plug-in SMTP WP Mail activé, sélectionnez Settings (Paramètres). Vous devrez peut-être faire défiler la page vers le bas pour trouver le plug-in.

5. Dans la zone de texte From Email Address (Adresse e-mail d'expédition), saisissez l'adresse e-mail à partir de laquelle envoyer les e-mails. L'adresse e-mail que vous indiquez doit être confirmée dans Amazon SES en suivant les étapes décrites plus haut dans ce guide.
6. Sélectionnez Force From Email (Forcer l'utilisation de l'adresse e-mail d'expédition) pour forcer l'utilisation de l'adresse e-mail saisie dans la zone de texte From Email Address (Adresse e-mail d'expédition) et ignorer la valeur « from email address » (adresse e-mail d'expédition) définie par d'autres plug-ins.
7. Dans la zone de texte Nom de provenance, entrez le nom d'origine des e-mails, ou laissez-le tel quel pour utiliser le nom du WordPress blog.
8. Choisissez Force From Name (Forcer l'utilisation du nom d'expédition) pour forcer l'utilisation du nom saisi dans la zone de texte From Name (Nom destinateur). Le choix de cette option ignore la valeur « from name » définie par les autres plugins et oblige WordPress à utiliser le nom que vous entrez dans la zone de texte From Name.
9. Dans la section d'expédition de la page, sélectionnez Other SMTP (Autre SMTP).
10. Sélectionnez Set the return-path to match the From Email (Mettre en correspondance le chemin de retour et l'adresse e-mail d'expédition) pour que les notifications d'échec de réception soient envoyées à l'adresse e-mail saisie dans la zone de texte From Email Address (Adresse e-mail d'expédition).



11. Dans la zone de texte Hôte SMTP, saisissez le nom du serveur SMTP obtenu précédemment à partir de la page Paramètres SMTP de la console Amazon SES en suivant ce guide.
12. Sélectionnez TLS dans la section Chiffrement de la page pour indiquer que le service SMTP Amazon SES utilise le chiffrement TLS.
13. Dans la zone de texte SMTP Port (Port SMTP), conservez la valeur par défaut (587).
14. Définissez le bouton bascule Authentification sur Activé, puis saisissez le nom d'utilisateur et le mot de passe SMTP obtenus précédemment à partir de la console Amazon SES en suivant ce guide.

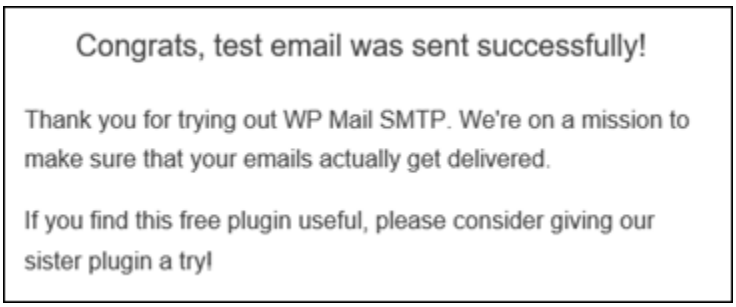


15. Sélectionnez Save settings (Enregistrer les paramètres). Une invite s'affiche et confirme que les paramètres ont bien été enregistrés.
16. Choisissez l'onglet Email Test (Test e-mail).

    Dans l'étape suivante, vous envoyez un e-mail de test afin de confirmer que le service de messagerie fonctionne.
17. Saisissez une adresse e-mail dans la zone de texte Send To (Envoyer à), puis sélectionnez Send Email (Envoyer un e-mail). L'adresse e-mail que vous indiquez doit être confirmée dans Amazon SES en suivant les étapes décrites plus haut dans ce guide.

    Deux résultats sont possibles :

    - Si vous voyez une confirmation de réussite, cela signifie que votre WordPress site Web est activé pour le courrier électronique. Confirmez la réception des e-mails de test suivants par la messagerie spécifiée :



Vous pouvez maintenant choisir Vous avez perdu votre mot de passe ? sur la page de connexion du tableau de bord de votre WordPress site Web. Un nouveau mot de passe vous est envoyé par e-mail si l'adresse e-mail de votre profil WordPress utilisateur est confirmée dans Amazon SES.

- Si vous voyez une notification d'échec, vérifiez que les paramètres SMTP que vous avez saisis dans le plug-in SMTP Mail WP correspondent à ceux du service SMTP de votre compte Amazon SES. Assurez-vous également d'utiliser une adresse e-mail que vous avez vérifiée dans Amazon SES.

Sécurisez votre WordPress site avec HTTPS sur Lightsail

L'activation du protocole HTTPS (Hypertext Transfer Protocol Secure) pour votre WordPress site Web garantit aux visiteurs que votre site Web est sécurisé, qu'il envoie et reçoit des données cryptées. Un site web non sécurisé a une adresse qui commence par `http`, comme `http://example.com`, tandis qu'un site web sécurisé a une adresse commençant par `https`, comme `https://example.com`. Même si votre site web est principalement informatif, il est toujours recommandé d'activer HTTPS. Cela est dû au fait que la plupart des navigateurs web avertiront les visiteurs du site web qu'il n'est pas sécurisé si HTTPS n'est pas activé, et votre site web sera classé plus bas dans les résultats des moteurs de recherche.

> **Tip**
>
> Lightsail propose un flux de travail guidé qui automatise l'installation et la configuration d' SSL/TLS un certificat Let's Encrypt sur votre instance. WordPress Nous vous recommandons vivement d'utiliser le flux de travail au lieu de suivre les étapes manuelles de ce didacticiel. Pour plus d'informations, consultez Lancer et configurer une WordPress instance.

Ce guide explique comment utiliser l'outil de configuration HTTPS Bitnami (`bncert`) pour activer le protocole HTTPS sur votre instance Certified by Bitnami sur WordPress Amazon Lightsail. Il vous permet de demander des certificats uniquement pour les domaines et sous-domaines que vous spécifiez lors de votre requête. Vous pouvez aussi utiliser l'outil Certbot, qui vous permet de demander un certificat pour des domaines et un certificat générique pour des sous-domaines. Un certificat générique fonctionne pour n'importe quel sous-domaine d'un domaine, ce qui est utile si vous ne savez pas quels sous-domaines vous utiliserez pour diriger le trafic vers votre instance. Cependant, Certbot ne renouvelle pas automatiquement votre certificat comme l'outil `bncert`. Si vous utilisez Certbot, vous devez renouveler manuellement vos certificats tous les 90 jours. Pour plus d'informations sur l'utilisation de Certbot pour activer HTTPS, consultez Tutoriel : Utiliser les certificats SSL Let's Encrypt avec votre WordPress instance.

Table des matières

- Étape 1 : Découverte du processus
- Étape 2 : Exécution des opérations prérequises
- Étape 3 : connexion à votre instance
- Étape 4 : Vérification que l'outil bncert est installé sur votre instance
- Étape 5 : activer le protocole HTTPS sur votre WordPress instance
- Étape 6 : Vérification que votre site Web utilise HTTPS

Étape 1 : Découverte du processus

> **Note**
>
> Dans cette section, vous obtenez un aperçu général du processus. Les étapes spécifiques pour effectuer ce processus figurent dans les étapes suivantes du présent guide.

Pour activer le protocole HTTPS WordPress sur votre site Web, connectez-vous à votre instance Lightsail via SSH et utilisez l'outil pour demander SSL/TLS un certificat à `bncert` l'autorité de certification Let's Encrypt. Lorsque vous demandez le certificat, spécifiez le domaine primaire de votre site web (`example.com`) et les domaines alternatifs (`www.example.com`,`blog.example.com`, etc.), le cas échéant. Let's Encrypt confirme que vous possédez les domaines soit en vous demandant de créer des registres TXT dans le DNS de vos

domaines, soit en vérifiant que ces domaines dirigent déjà le trafic vers l'adresse IP publique de l'instance à partir de laquelle vous effectuez la requête.

Une fois votre certificat validé, vous pouvez configurer votre WordPress site Web pour qu'il redirige automatiquement les visiteurs du protocole HTTP vers le protocole HTTPS (`http://example.com`redirections vers`https://example.com`) afin que les visiteurs soient obligés d'utiliser la connexion cryptée. Vous pouvez également configurer votre site web pour qu'il redirige automatiquement le sous-domaine `www` vers l'apex de votre domaine (`https://www.example.com` redirige vers `https://example.com`) ou inversement (`https://example.com` redirige vers `https://www.example.com`). Ces redirections sont également configurées à l'aide de l'outil `bncert`.

Let's Encrypt nécessite que vous renouveliez votre certificat tous les 90 jours pour maintenir HTTPS sur votre site web. L'outil `bncert` renouvelle automatiquement vos certificats pour vous, afin que vous puissiez passer plus de temps à vous concentrer sur votre site web.

Limitations de l'outil bncert

Les restrictions suivantes s'appliquent à l'outil `bncert` :

- Il n'est pas préinstallé sur toutes les WordPress instances certifiées par Bitnami lors de leur création. WordPress les instances créées sur Lightsail il y a quelque temps nécessiteront l'installation manuelle de l'outil. `bncert` L'étape 4 de ce guide vous montre comment confirmer que l'outil est installé sur votre instance et comment l'installer si ce n'est pas le cas.
- Vous pouvez demander des certificats uniquement pour les domaines et sous-domaines que vous spécifiez lors de votre requête. Il est différent de l'outil Certbot, qui vous permet de demander un certificat pour les domaines et un certificat générique pour les sous-domaines. Un certificat générique fonctionne pour n'importe quel sous-domaine d'un domaine, ce qui est utile si vous ne savez pas quels sous-domaines vous utiliserez pour diriger le trafic vers votre instance. Cependant, Certbot ne renouvelle pas automatiquement votre certificat comme l'outil `bncert`. Si vous utilisez Certbot, vous devez renouveler manuellement vos certificats tous les 90 jours. Pour plus d'informations sur l'utilisation de Certbot pour activer le protocole HTTPS, consultez Tutoriel : Utilisation des certificats SSL Let's Encrypt avec votre WordPress instance dans Amazon Lightsail.

Étape 2 : Exécution des opérations prérequises

Remplissez les prérequis suivants, si vous ne l'avez pas déjà fait :

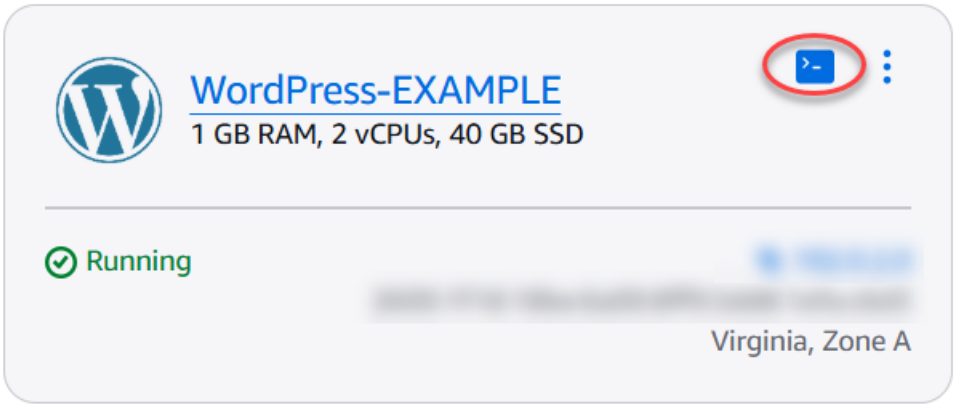
- Créez une WordPress instance dans Lightsail et configurez votre site Web sur votre instance. Pour plus d'informations, consultez Commencer à utiliser les instances basées sur Linux/UNIX dans Amazon Lightsail.
- Attachez une IP statique à votre instance. L'adresse IP publique par défaut de votre instance change si vous arrêtez et redémarrez votre instance. Une adresse IP statique ne change pas si vous arrêtez et redémarrez l'instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance dans Amazon Lightsail.
- Créez un instantané de votre WordPress instance une fois que vous avez terminé de la configurer, ou activez les instantanés automatiques. L'instantané peut être utilisé comme une sauvegarde à partir de laquelle vous pouvez créer une autre instance au cas où quelque chose ne fonctionnerait pas avec votre instance d'origine. Pour plus d'informations, consultez Créer un instantané de votre instance Linux ou Unix ou Activer ou désactiver les instantanés automatiques pour les instances ou les disques dans Amazon Lightsail.
- Ajoutez au DNS de votre domaine des enregistrements DNS qui dirigent le trafic vers le sommet de votre domaine (`example.com`) et son `www` sous-domaine (`www.example.com`) vers l'adresse IP publique de votre WordPress instance dans Lightsail. Vous pouvez effectuer ces actions auprès du fournisseur d'hébergement DNS actuel de votre domaine. Ou si vous avez transféré la gestion du DNS de votre domaine à Lightsail, vous pouvez effectuer ces actions à l'aide d'une zone DNS dans Lightsail. Pour en savoir plus, veuillez consulter DNS.

> **Important**
>
> Ajoutez des enregistrements DNS au DNS de tous les domaines que vous souhaitez utiliser avec votre WordPress site Web. Tous ces domaines doivent acheminer le trafic vers l'adresse IP publique de votre WordPress site Web. L'`bncert`outil émet des certificats uniquement pour les domaines qui dirigent actuellement le trafic vers l'adresse IP publique de votre WordPress instance.

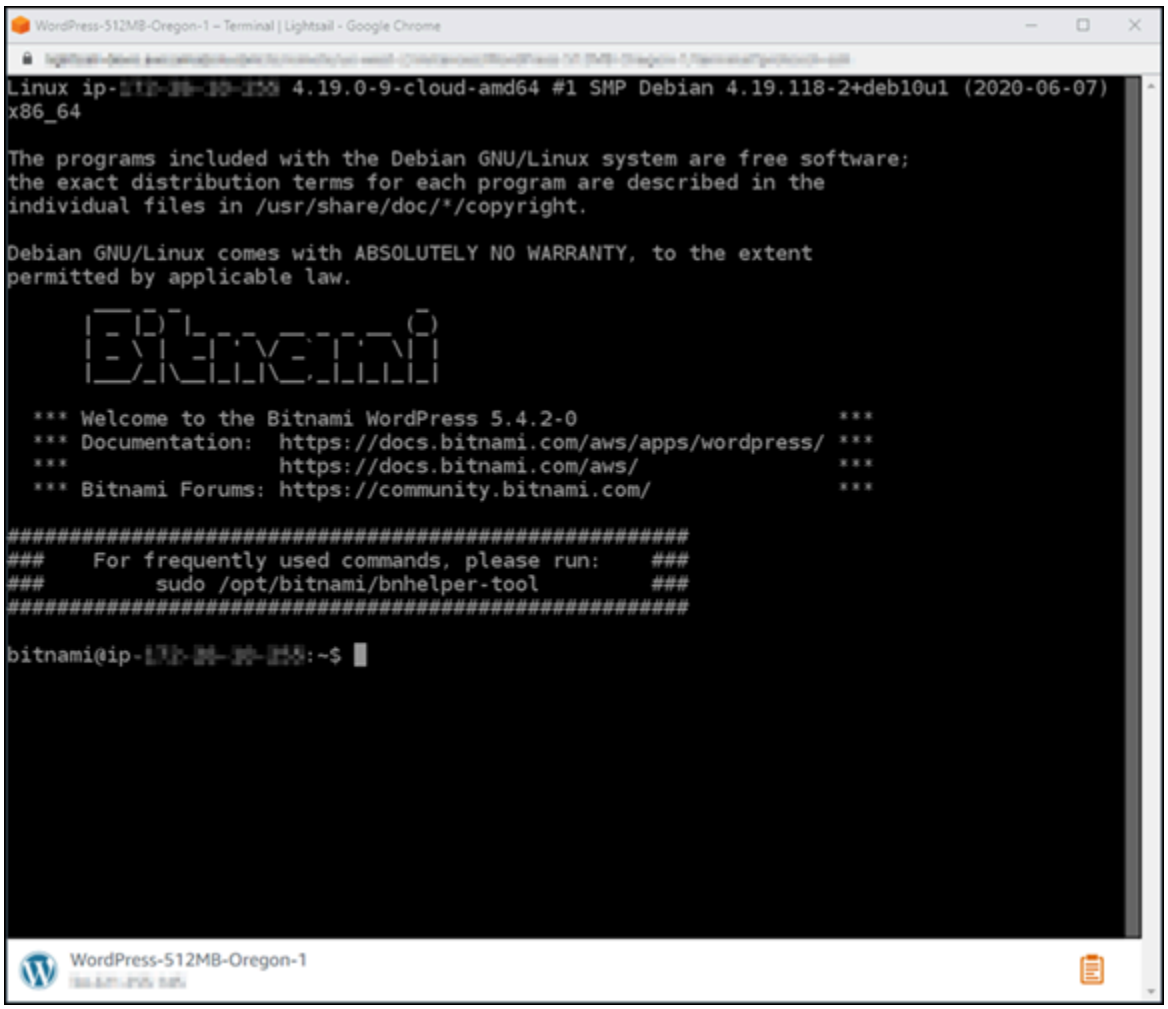
Étape 3 : connexion à votre instance

Procédez comme suit pour vous connecter à votre instance à l'aide du client SSH basé sur un navigateur dans la console Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez l'icône de connexion rapide SSH pour votre WordPress instance.



La fenêtre de terminal client SSH basé sur navigateur s'ouvre. Vous êtes bien connecté à votre instance via SSH si vous voyez le logo Bitnami comme illustré dans l'exemple suivant.



Étape 4 : Vérification que l'outil bncert est installé sur votre instance

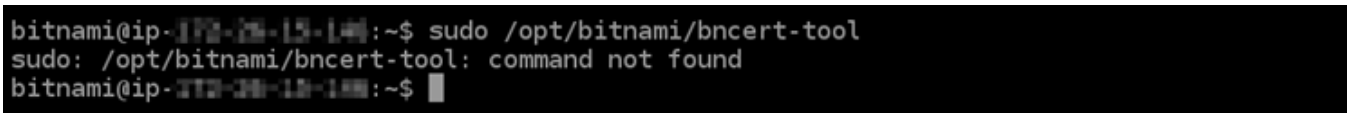
Procédez comme indiqué ci-dessous pour vous assurer que l'outil de configuration Bitnami HTTPS (`bncert`) est installé sur votre instance. Il n'est pas préinstallé sur toutes les WordPress instances certifiées par Bitnami lors de leur création. WordPress les instances créées sur Lightsail il y a quelque temps nécessiteront l'installation manuelle de l'outil. `bncert` Cette procédure inclut les étapes d'installation de l'outil s'il n'est pas installé.

1. Pour exécuter l'outil `bncert`, saisissez la commande suivante :

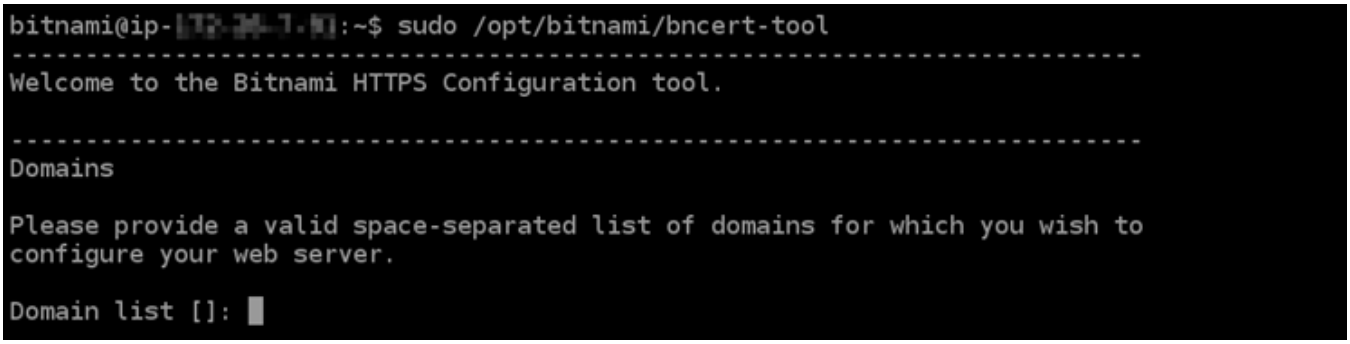
   ```
   sudo /opt/bitnami/bncert-tool
   ```

   - Si vous voyez `command not found` dans la réponse, comme illustré dans l'exemple suivant, l'outil `bncert` n'est pas installé sur votre instance. Passez à l'étape suivante de cette procédure pour installer l'outil `bncert` sur votre instance.

     > **Important**
     >
     > L'`bncert`outil ne peut être utilisé que sur WordPress des instances certifiées par Bitnami. Vous pouvez également utiliser l'outil Certbot pour activer le protocole HTTPS sur votre WordPress instance. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Utiliser les certificats SSL Let's Encrypt avec votre WordPress instance.

   - Si vous voyez `Welcome to the Bitnami HTTPS configuration tool` dans la réponse, comme illustré dans l'exemple suivant, l'outil `bncert` est installé sur votre instance. Passez à la section Étape 5 : Activer le protocole HTTPS sur votre WordPress instance de ce guide.



2. Saisissez la commande suivante pour télécharger le fichier d'exécution `bncert` sur votre instance.

```
wget -O bncert-linux-x64.run https://downloads.bitnami.com/files/bncert/latest/bncert-linux-x64.run
```

3. Saisissez la commande suivante pour créer un répertoire pour le fichier d'exécution `bncert` sur votre instance.

```
sudo mkdir /opt/bitnami/bncert
```

4. Saisissez la commande suivante pour déplacer le fichier d'exécution `bncert` téléchargé dans le nouveau répertoire que vous avez créé.

```
sudo mv bncert-linux-x64.run /opt/bitnami/bncert/
```

5. Saisissez la commande suivante pour que l'outil `bncert` exécute un fichier qui peut être exécuté en tant que programme.

```
sudo chmod +x /opt/bitnami/bncert/bncert-linux-x64.run
```

6. Saisissez la commande suivante pour créer un lien symbolique qui exécute l'outil `bncert` lorsque vous saisissez la commande `sudo /opt/bitnami/bncert-tool`.

```
sudo ln -s /opt/bitnami/bncert/bncert-linux-x64.run /opt/bitnami/bncert-tool
```

Vous avez maintenant terminé d'installer l'outil `bncert` sur votre instance. Passez à la section Étape 5 : Activer le protocole HTTPS sur votre WordPress instance de ce guide.

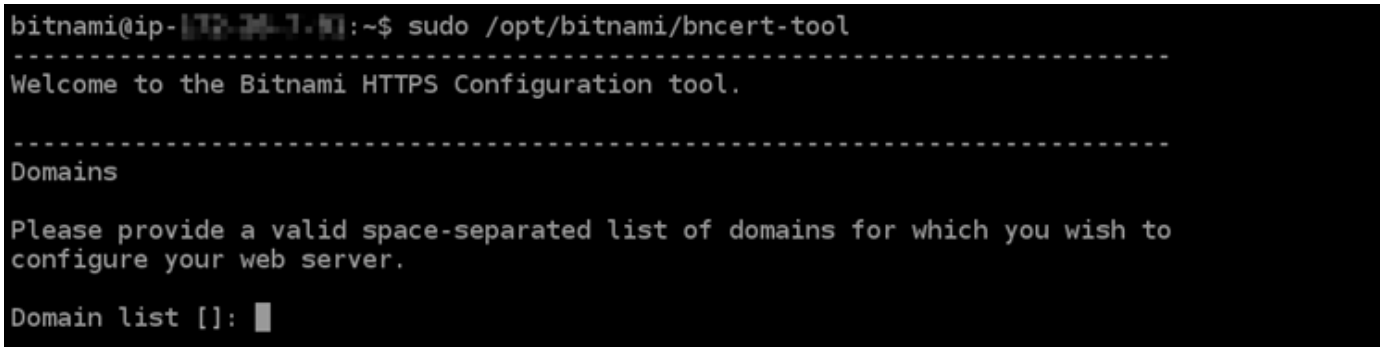
Étape 5 : activer le protocole HTTPS sur votre WordPress instance

Effectuez la procédure suivante pour activer le protocole HTTPS sur votre WordPress instance après avoir confirmé que l'`bncert`outil est installé sur votre instance.

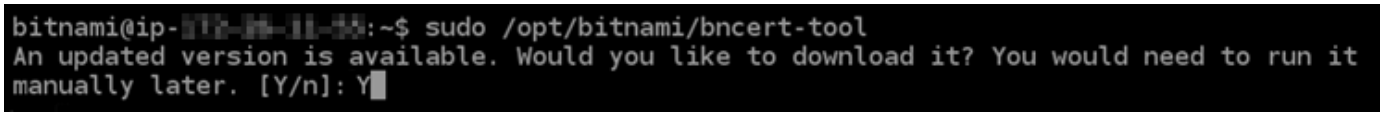
1. Pour exécuter l'outil `bncert`, saisissez la commande suivante :

   ```
   sudo /opt/bitnami/bncert-tool
   ```

   Un message semblable à l'exemple suivant doit s'afficher.

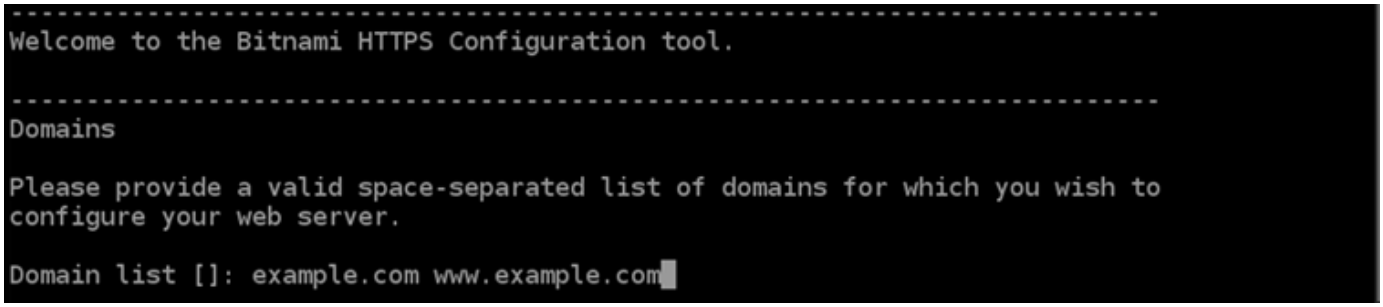
   

   Si l'outil `bncert` est installé sur votre instance depuis un certain temps, un message peut s'afficher indiquant qu'une version mise à jour de l'outil est disponible. Choisissez de le télécharger comme indiqué dans l'exemple suivant, puis saisissez la commande `sudo /opt/bitnami/bncert-tool` pour exécuter à nouveau l'outil `bncert`.

2. Saisissez votre nom de domaine principal et les noms de domaine alternatifs séparés par un espace, comme illustré dans l'exemple suivant.

   Si votre domaine n'est pas configuré pour acheminer le trafic vers l'adresse IP publique de votre instance, l'outil `bncert` vous demandera d'effectuer cette configuration avant de continuer. Votre domaine doit acheminer le trafic vers l'adresse IP publique de l'instance à partir de laquelle vous utilisez l'outil `bncert` pour activer HTTPS sur l'instance. Cela confirme que vous possédez le domaine et sert de validation pour votre certificat.



3. L'outil `bncert` vous demande comment vous souhaitez que la redirection de votre site web soit configurée. Les options disponibles sont les suivantes :

   - Activer la redirection HTTP vers HTTPS : indique si les utilisateurs qui accèdent à la version HTTP de votre site web (c'est-à-dire, `http:/example.com`) sont automatiquement redirigés vers la version HTTPS (c'est-à-dire, `https://example.com`). Nous vous recommandons d'activer cette option, car elle oblige tous les visiteurs à utiliser la connexion chiffrée. Tapez `Y` et appuyez sur Entrée pour l'activer.
   - Activer non www pour la redirection www : indique si les utilisateurs qui accèdent à l'apex de votre domaine (par exemple, `https://example.com`) sont automatiquement redirigés vers le sous-domaine `www` de votre domaine (par exemple, `https://www.example.com`) Nous vous recommandons d'activer cette option. Cependant, vous pouvez la désactiver et activer l'autre option (activer `www` pour la redirection non-`www`) si vous avez spécifié l'apex de votre domaine en tant qu'adresse de site web préférée dans les outils de moteur de recherche tels que les outils webmaster de Google, ou si votre apex pointe directement vers votre IP et que votre sous-domaine `www` référence votre apex via un enregistrement CNAME. Tapez `Y` et appuyez sur Entrée pour l'activer.
   - Activer www vers la redirection non-www : indique si les utilisateurs qui accèdent au sous-domaine `www` de votre exemple (par exemple, `https://www.example.com`) sont automatiquement redirigés vers l'apex de votre domaine (c'est-à-dire `https://example.com`). Nous vous recommandons de désactiver cette option, si vous avez activé la redirection non -`www` vers `www`. Tapez `N` et appuyez sur Entrée pour la désactiver.

   Vos sélections doivent ressembler à l'exemple suivant.

```
Enable/disable redirections

Please select the redirections you wish to enable or disable on your Bitnami
installation.



Enable HTTP to HTTPS redirection [Y/n]: Y



Enable non-www to www redirection [Y/n]: Y



Enable www to non-www redirection [y/N]: N
```

4. Les modifications qui vont être apportées sont répertoriées. Tapez Y et appuyez sur Entrée pour confirmer et continuer.

```
Changes to perform

The following changes will be performed to your Bitnami installation:

1. Stop web server
2. Configure web server to use a free Let's Encrypt certificate for the domains:
example.com www.example.com
3. Configure a cron job to automatically renew the certificate each month
4. Configure web server name to: example.com
5. Enable HTTP to HTTPS redirection (example: redirect http://example.com to
https://example.com)
6. Enable non-www to www redirection (example: redirect example.com to
 www.example.com)
7. Start web server once all changes have been performed



Do you agree to these changes? [Y/n]: Y
```

5. Entrez votre adresse e-mail à associer à votre certificat Let's Encrypt et appuyez sur Entrée.

```
Create a free HTTPS certificate with Let's Encrypt

Please provide a valid e-mail address for which to associate your Let's Encrypt
certificate.

Domain list: example.com www.example.com

Server name: example.com

E-mail address []:
```

6. Consultez le contrat d'abonné Let's Encrypt. Tapez Y et appuyez sur Entrée pour confirmer l'accord et continuer.

```
The Let's Encrypt Subscriber Agreement can be found at:

https://letsencrypt.org/documents/LE-SA-v1.2-November-15-2017.pdf

Do you agree to the Let's Encrypt Subscriber Agreement? [Y/n]:
```

Les actions sont effectuées pour activer HTTPS sur votre instance, y compris la demande du certificat et la configuration des redirections que vous avez spécifiées.

```
Performing changes to your installation

The Bitnami HTTPS Configuration Tool will perform any necessary actions to your
Bitnami installation. This may take some time, please be patient.
```

Votre certificat est correctement émis et validé, et les redirections sont correctement configurées sur votre instance si un message similaire à l'exemple suivant s'affiche.

```
Success

The Bitnami HTTPS Configuration Tool succeeded in modifying your installation.

The configuration report is shown below.

Backup files:
* /opt/bitnami/apache2/conf/httpd.conf.back.202005290035
* /opt/bitnami/apache2/conf/bitnami/bitnami-apps-prefix.conf.back.202005290035
* /opt/bitnami/apache2/conf/bitnami/bitnami.conf.back.202005290035

Find more details in the log file:

/tmp/bncert-202005290035.log

If you find any issues, please check Bitnami Support forums at:

https://community.bitnami.com

Press [Enter] to continue:
```

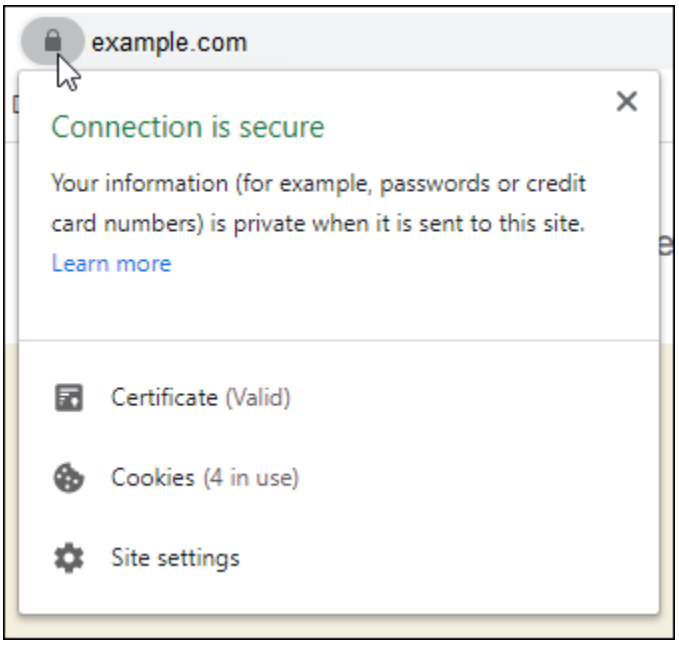
L'outil `bncert` renouvellera automatiquement votre certificat tous les 80 jours avant qu'il n'expire. Répétez les étapes ci-dessus si vous souhaitez utiliser des domaines et sous-domaines supplémentaires avec votre instance et activer HTTPS pour ces domaines.

Vous avez maintenant terminé d'activer le protocole HTTPS sur votre WordPress instance. Passez à la section Étape 6 : Validation des certificats SSL/TLS de votre distribution de ce guide.

Étape 6 : Vérification que votre site Web utilise HTTPS

Après avoir activé le protocole HTTPS sur votre WordPress instance, vous devez vérifier que votre site Web utilise le protocole HTTPS en accédant à tous les domaines que vous avez spécifiés lors de l'utilisation de l'`bncert`outil. Lorsque vous visitez chaque domaine, vous devez voir qu'il utilise une connexion sécurisée comme illustré dans l'exemple suivant.

> **Note**
>
> Vous devrez peut-être actualiser et vider le cache de votre navigateur pour voir la modification.



Vous remarquerez peut-être aussi que l'adresse non -`www` redirige vers le sous-domaine `www` de votre domaine, ou inversement, en fonction de l'option que vous avez sélectionnée lors de l'exécution de l'outil `bncert`.

Migrez votre WordPress blog vers Lightsail

Vous souhaitez changer de fournisseur WordPress d'hébergement ? Amazon Lightsail est le moyen le plus simple de gérer un WordPress site. AWS

Vous pouvez choisir l'un de nos plans tarifaires (à partir de 5 USD par mois) et avoir un contrôle total sur votre WordPress installation, y compris les plugins, les thèmes, etc.

La création d'une instance WordPress Lightsail ne prend que quelques minutes. Suivez ce didacticiel pour sauvegarder votre WordPress blog existant et l'importer dans une nouvelle instance exécutée dans Lightsail.

Voici une présentation rapide du processus :

Poursuivez votre lecture pour commencer.

Conditions préalables

Avant de commencer, vous aurez besoin des éléments suivants :

1. Vous aurez besoin d'un AWS compte. Inscrivez-vous AWS ou connectez-vous AWS si vous avez déjà un compte.
2. Assurez-vous que votre compte est configuré pour utiliser Lightsail. Si vous n'avez pas créé votre compte depuis un certain temps, ou si vous n'avez pas encore fourni de carte de crédit, vous devrez peut-être d'abord vous connecter au compte AWS Management Console et le mettre à jour.

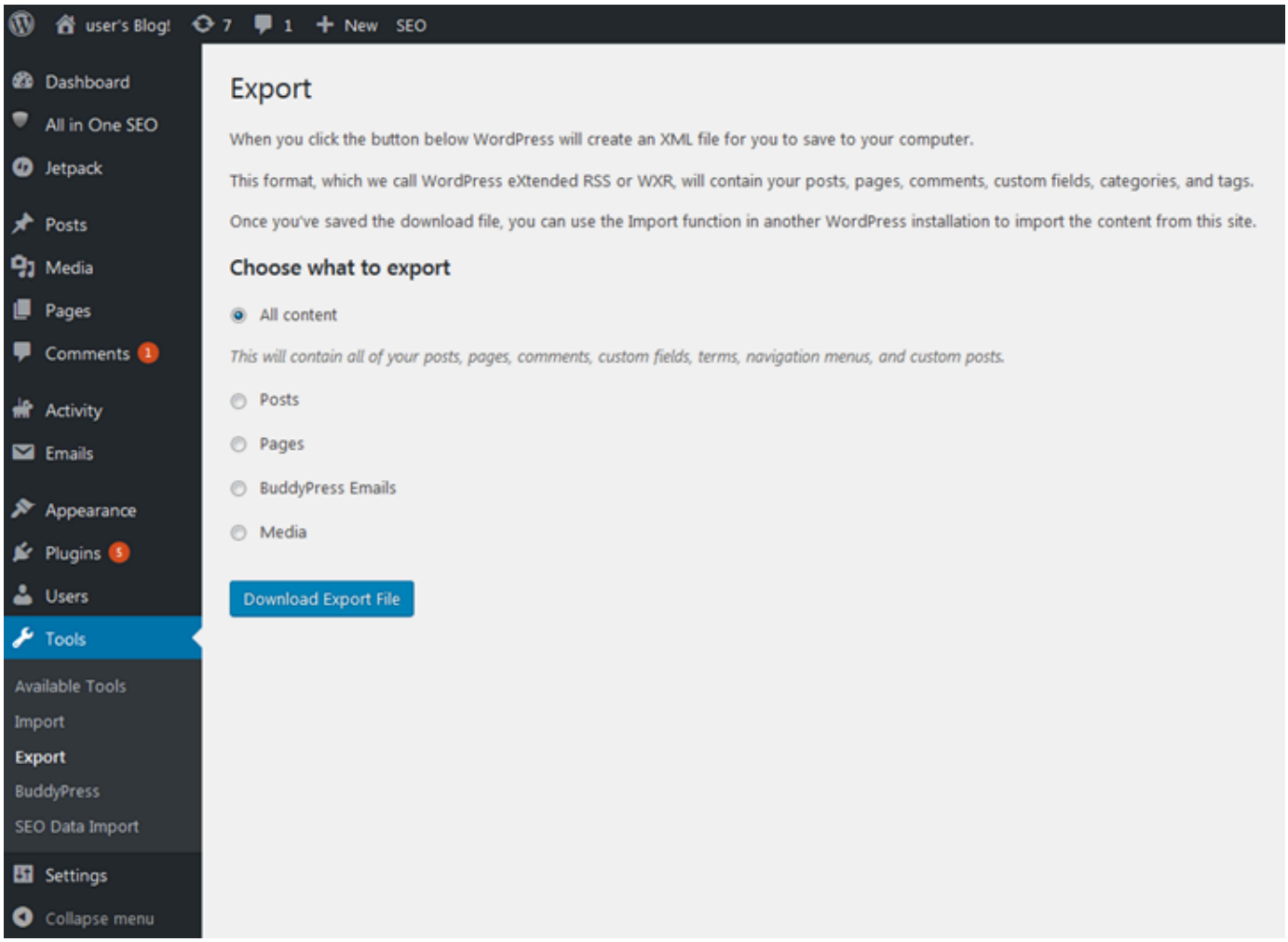
Étape 1 : Sauvegardez votre WordPress blog existant

Vous pouvez l' WordPress utiliser pour sauvegarder votre blog existant. Il vous suffira de vous connecter à la console WordPress d'administration et de gérer votre blog.

1. Accédez à votre blog, puis choisissez Gérer.

   Si la bannière Manage (Gérer) n'est pas affichée, vous pouvez accéder à la page de connexion en naviguant vers `http://<PublicIP>/wp-login.php`. Remplacez *<PublicIP>* par l'adresse IP publique de votre instance.

2. Entrez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe pour vous connecter à la console WordPress d'administration.
3. Sur le WordPress tableau de bord, choisissez Outils, puis Exporter.
4. Sur la page Export (Exporter), choisissez All content (Tout le contenu) pour tout exporter sous forme de fichier XML.



5. Choisissez Download export file (Télécharger le fichier d'exportation) pour télécharger votre ancien blog sous la forme d'un fichier XML.

   Enregistrez le fichier XML dans un emplacement facile à trouver. Vous en aurez besoin à l'étape 4.

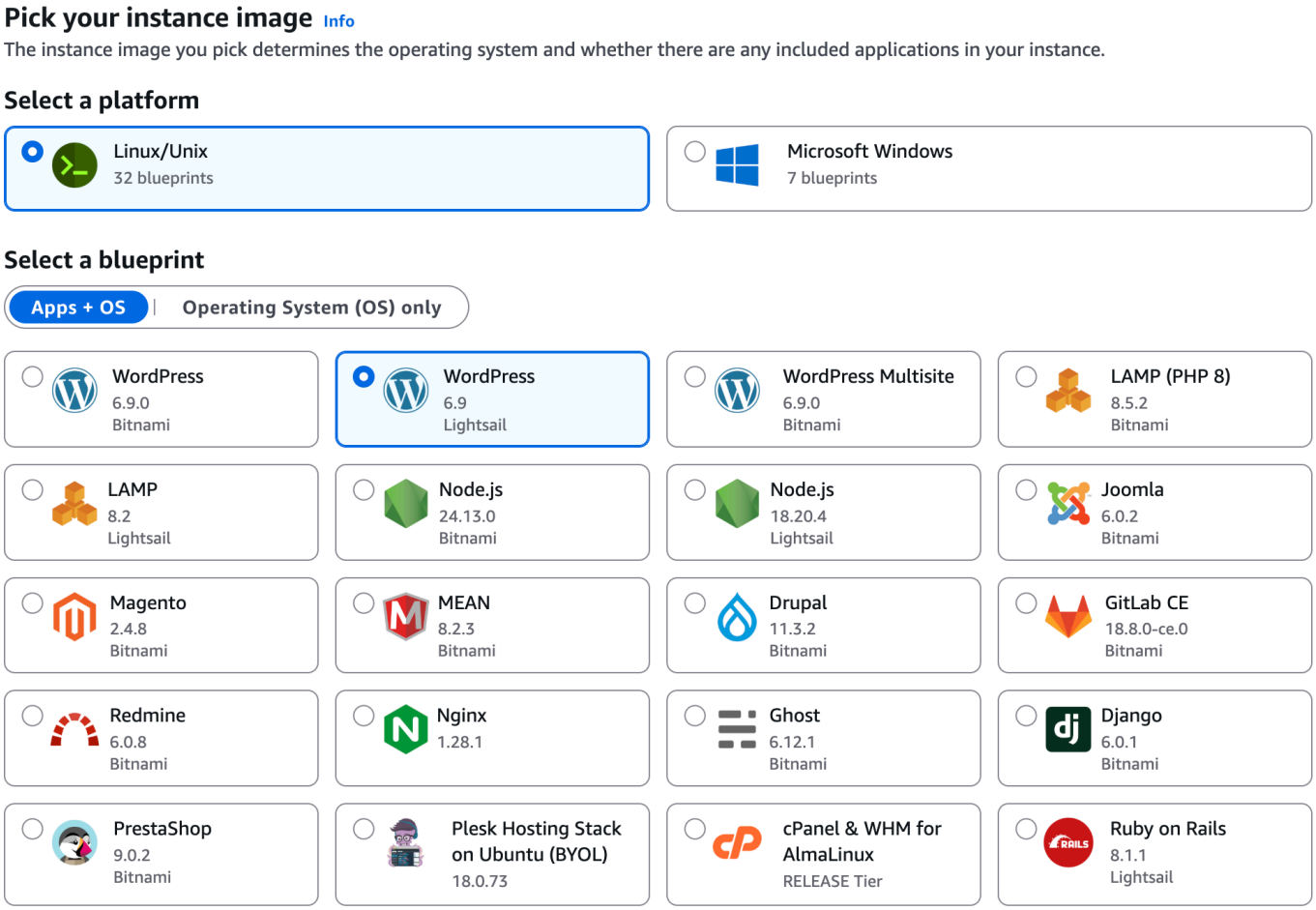
Étape 2 : créer une nouvelle WordPress instance dans Lightsail

Vous pouvez créer une nouvelle WordPress instance dans Lightsail en quelques minutes. Voici comment procéder :

1. Accédez à la page d'accueil de Lightsail et connectez-vous.
2. Choisissez Créer une instance.
3. Sélectionnez l' Région AWS endroit où vous souhaitez créer votre blog.

   Vous pouvez choisir la zone de disponibilité par défaut ou la modifier une fois que vous sélectionnez une Région AWS.
4. Sélectionnez un WordPressplan.

   Vous pouvez choisir un fournisseur Amazon Lightsail ou Bitnami.



5. Choisissez votre plan d'instance (ou votre solution groupée).

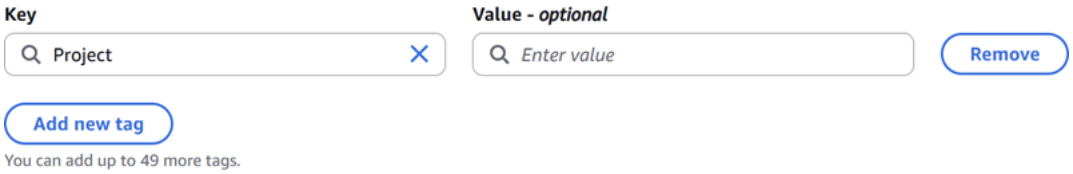
   Vous pouvez mettre à jour votre forfait Lightsail ultérieurement si nécessaire. Pour plus d'informations, voir Création d'une instance à partir d'un instantané dans Lightsail.
6. Saisissez le nom de l'instance.

   Les noms des ressources :

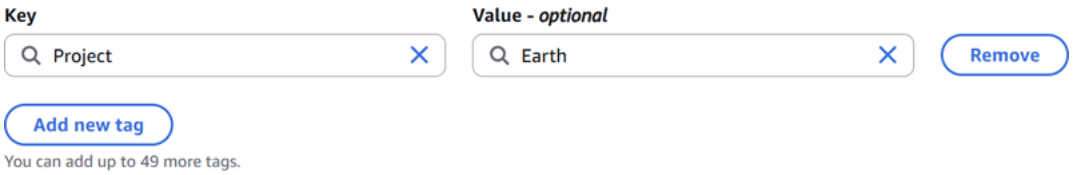
- Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
- Doit contenir de 2 à 255 caractères.
- Doit commencer et terminer par un caractère alphanumérique.
- Peut inclure des caractères alphanumériques, des points, des tirets et des traits de soulignement.

7. (Facultatif) Choisissez Ajouter une nouvelle balise pour ajouter une balise à votre instance. Répétez cette étape si nécessaire pour ajouter des balises supplémentaires. Pour plus d'informations sur l'utilisation des balises, consultez la section Balises.

   a. Pour Clé, entrez une clé de tag.

   b. (Facultatif) Dans Valeur, entrez une valeur de balise.

8. Choisissez Créer une instance.

Étape 3 : connectez-vous à votre nouveau blog Lightsail WordPress

Maintenant que vous avez un nouveau blog dans Lightsail, vous devez accéder au tableau de bord pour importer WordPress les données de votre ancien blog. Le mot de passe par défaut pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web est stocké sur l'instance. Procédez comme suit pour obtenir le mot de passe.

Bitnami

Pour obtenir le mot de passe par défaut de l' WordPress administrateur

1. Ouvrez la page de gestion des instances de votre WordPress instance.
2. Sur le WordPresspanneau, choisissez Récupérer le mot de passe par défaut. Cela élargit le mot de passe par défaut d'Access au bas de la page.

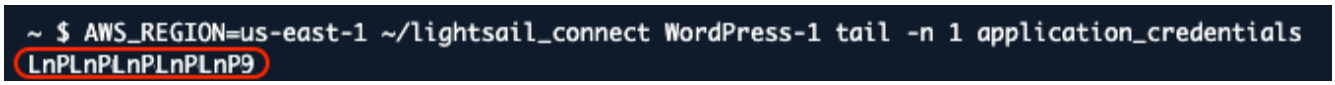
3. Choisissez Lancer CloudShell. Cela ouvre un panneau au bas de la page.
4. Choisissez Copier, puis collez le contenu dans la CloudShell fenêtre. Vous pouvez soit placer votre curseur sur l' CloudShell invite et appuyer sur Ctrl+V, soit cliquer avec le bouton droit de la souris pour ouvrir le menu, puis sélectionner Coller.
5. Notez le mot de passe affiché dans la CloudShell fenêtre. Vous en avez besoin pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web.

Lightsail

Pour obtenir le mot de passe par défaut de l' WordPress administrateur

1. Ouvrez la page de gestion des instances de votre WordPress instance.
2. Sur le WordPresspanneau, choisissez Récupérer le mot de passe par défaut. Cela élargit le mot de passe par défaut d'Access au bas de la page.

3. Choisissez Lancer CloudShell. Cela ouvre un panneau au bas de la page.
4. Choisissez Copier, puis collez le contenu dans la CloudShell fenêtre. Vous pouvez soit placer votre curseur sur l' CloudShell invite et appuyer sur Ctrl+V, soit cliquer avec le bouton droit de la souris pour ouvrir le menu, puis sélectionner Coller.
5. Notez le mot de passe affiché dans la CloudShell fenêtre. Vous en avez besoin pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web.



Maintenant que vous avez le mot de passe du tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web, vous pouvez vous connecter. Dans le tableau de bord d'administration, vous pouvez modifier votre mot de passe utilisateur, installer des plug-ins, modifier le thème de votre site Web, etc.

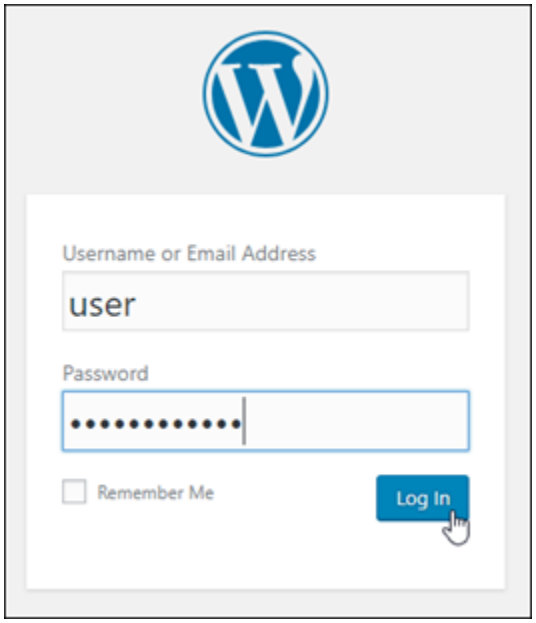
Procédez comme suit pour vous connecter au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web.

Pour vous connecter au tableau de bord d'administration

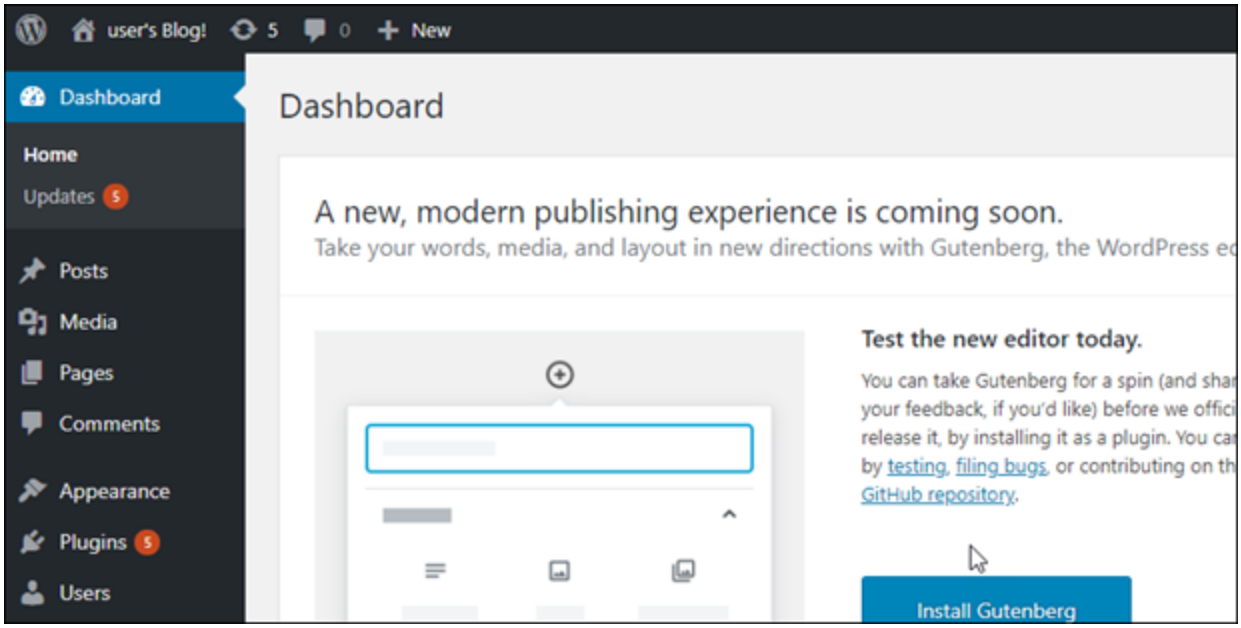
1. Ouvrez la page de gestion des instances de votre WordPress instance.
2. Sur le WordPresspanneau, choisissez Access WordPress Admin.
3. Dans le panneau Accédez à votre tableau de bord d' WordPress administration, sous Utiliser une adresse IP publique, choisissez le lien au format suivant :

   http ://*public-ipv4-address*. /wp-admin

4. Dans Nom d'utilisateur ou adresse e-mail, entrez**`user`**.
5. Dans le champ Mot de passe, entrez le mot de passe obtenu à l'étape précédente.
6. Choisissez Ouvrir une session.



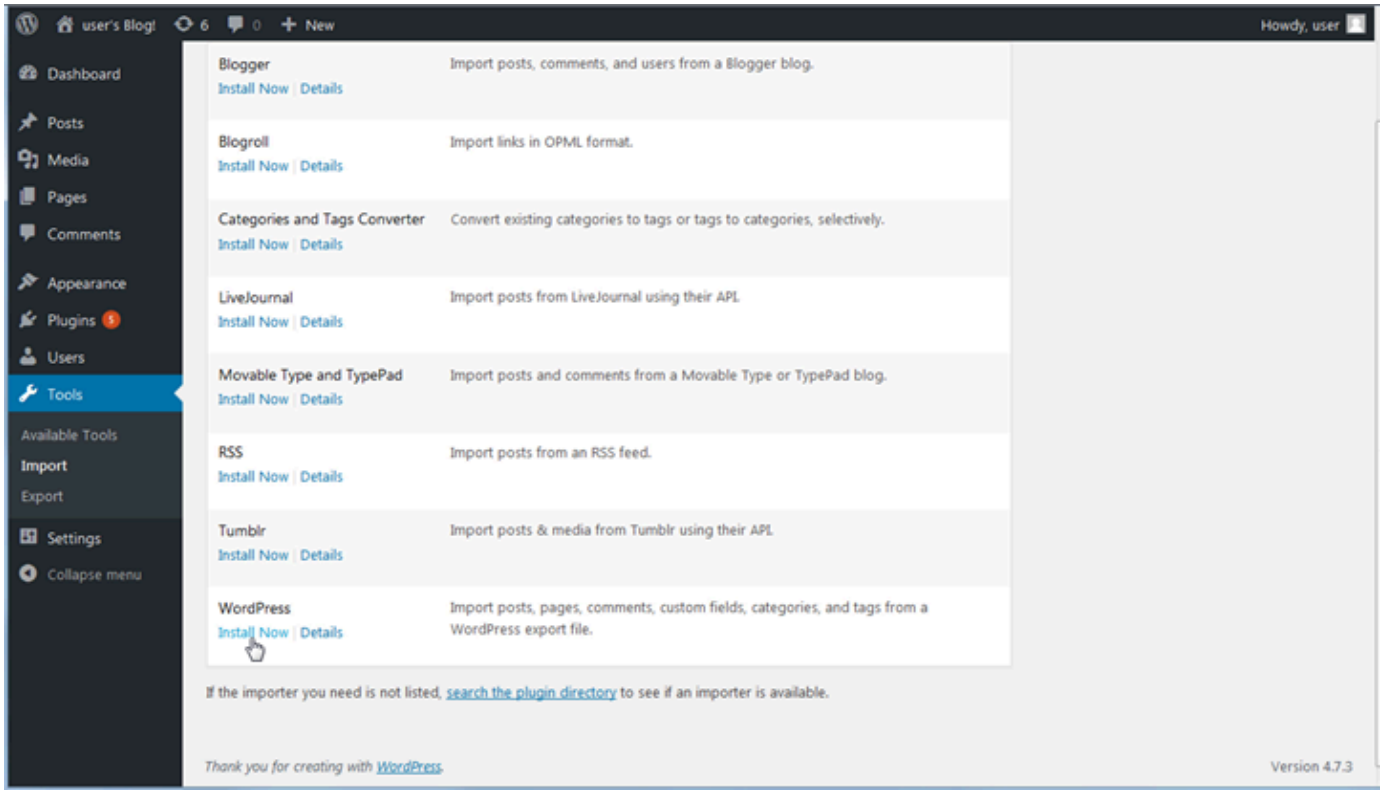
Vous êtes maintenant connecté au tableau de bord d'administration de votre WordPress site Web où vous pouvez effectuer des actions administratives. Pour plus d'informations sur l'administration de votre WordPress site Web, consultez le WordPressCodex dans la WordPress documentation.



Étape 4 : Importez votre fichier XML dans votre nouveau blog Lightsail

Une fois que vous vous êtes connecté avec succès au WordPress tableau de bord sur votre nouvelle instance de Lightsail, suivez ces étapes pour importer le fichier XML dans votre nouveau blog Lightsail.

1. Dans le WordPress tableau de bord de votre nouvelle instance Lightsail, sélectionnez Tools.
2. Choisissez Importer, puis choisissez Installer maintenant pour installer l'outil WordPress d'importation.



3. Une fois l'installation de l'outil terminée, choisissez Run Importer (Exécuter l'outil d'importation) pour exécuter l'outil d'importation.
4. Sur la WordPress page Importer, choisissez Parcourir.
5. Recherchez le fichier XML que vous avez enregistré à l'étape 1 : Sauvegardez votre WordPress blog existant, puis choisissez Ouvrir.
6. Choisissez Upload file and import (Charger le fichier et importer).

   Acceptez les autres valeurs par défaut, puis choisissez Submit (Envoyer).

Étapes suivantes

Vous pouvez vérifier que tout a fonctionné en choisissant votre blog (à côté de l'icône Accueil), puis en choisissant Visiter le site dans le WordPress tableau de bord. Vous pouvez également taper l'adresse IP dans un navigateur et afficher le blog.

Voici quelques étapes suivantes :

- Migrez votre DNS afin que vos serveurs de noms de domaine pointent vers la nouvelle version de votre blog.
- Personnalisez l'apparence de votre nouveau blog en and/or installant des WordPress plugins.
- Lancer et configurer une WordPress instance sur Lightsail

Suivez les step-by-step instructions pour lancer et configurer une WordPress instance, la sécuriser avec HTTPS, la connecter à des bases de données externes ou à des services de stockage, et migrer un blog existant vers Lightsail. Les didacticiels couvrent des tâches essentielles telles que l'obtention d'informations d'identification d' WordPress administrateur, l'installation de plugins, la configuration des paramètres DNS et de domaine, et l'intégration à d'autres applications Services AWS telles qu'Amazon S3, Amazon Aurora et Amazon SES. En suivant ce guide, vous pouvez facilement configurer et gérer un WordPress site Web sécurisé, évolutif et performant sur la plateforme Lightsail.

Gérez plusieurs WordPress sites avec Multisite on Lightsail

Cette section couvre les sujets suivants relatifs à la gestion des blogs sur votre instance WordPress multisite dans Amazon Lightsail :

Rubriques

- Ajoutez des blogs en tant que domaines à votre WordPress multisite sur Lightsail
- Ajoutez des blogs en tant que sous-domaines à votre WordPress multisite sur Lightsail
- Définissez le domaine principal de votre instance WordPress multisite sur Lightsail

Ajoutez des blogs en tant que domaines à votre WordPress multisite sur Lightsail

Une instance WordPress multisite dans Amazon Lightsail est conçue pour utiliser plusieurs domaines, ou sous-domaines, pour chaque site de blog que vous créez au sein de cette instance. Dans ce guide, nous allons vous montrer comment ajouter un site de blog utilisant un domaine différent du domaine principal de votre blog sur votre instance WordPress multisite. Par exemple, si le domaine principal de votre principal blog est `example.com`, vous pouvez créer de nouveaux sites de blog qui utilisent les domaines `another-example.com` et `third-example.com` sur la même instance.

> **Note**
>
> Vous pouvez également ajouter des sites utilisant des sous-domaines à votre instance WordPress multisite. Pour plus d'informations, voir Ajouter des blogs en tant que sous-domaines à votre instance WordPress multisite.

Conditions préalables

Remplissez les prérequis suivants dans l'ordre indiqué :

1. Créez une instance WordPress multisite dans Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance.
2. Créez une adresse IP statique et associez-la à votre instance WordPress multisite dans Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.
3. Ajoutez votre domaine à Lightsail en créant une zone DNS, puis pointez-la vers l'adresse IP statique que vous avez attachée à WordPress votre instance multisite. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.
4. Définissez le domaine principal de votre instance WordPress multisite. Pour plus d'informations, consultez Définir le domaine principal de votre instance WordPress multisite.

Ajouter un blog en tant que domaine à votre instance WordPress multisite

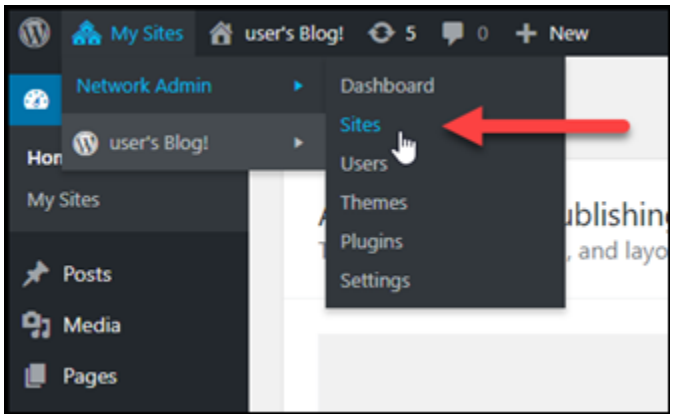
Procédez comme suit pour créer un site de blog sur votre instance WordPress multisite qui utilise un domaine différent du domaine principal de votre blog principal.

> **Important**
>
> Vous devez effectuer l'étape 4 répertoriée dans la section Prérequis de ce guide avant de suivre ces étapes.

1. Connectez-vous au tableau de bord d'administration de votre instance WordPress multisite.

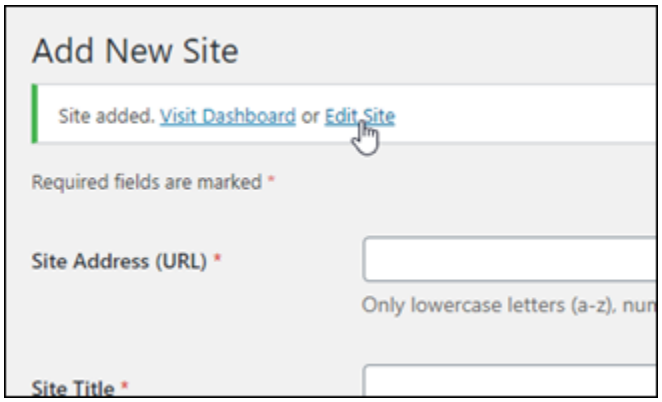
   > **Note**
   >
   > Pour plus d'informations, veuillez consulter Obtenir le nom utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami.

2. Choisissez My Sites (Mes sites), puis Network Admin (Administrateur réseau), et Sites dans le panneau de navigation supérieur.

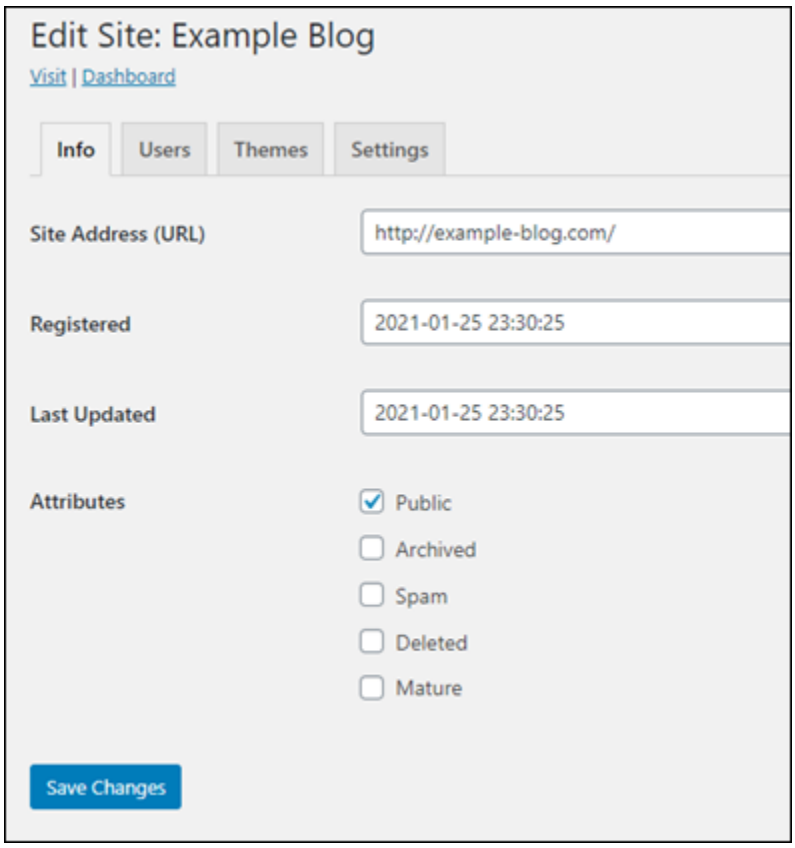


3. Choisissez Add New (Ajouter un nouveau) pour ajouter un nouveau site de blog.
4. Saisissez une adresse de site dans la zone de texte Site Address (URL) (Adresse du site [URL]). Il s'agit du domaine qui sera utilisé pour le nouveau site de blog. Par exemple, si votre nouveau site de blog utilise `example-blog.com` en tant que domaine, saisissez `example-blog` dans la zone de texte Site Address (URL) (Adresse du site [URL]). Ignorez le suffixe de domaine principal affiché sur la page.

5. Saisissez un titre de site, sélectionnez une langue de site et saisissez une adresse e-mail d'administrateur.
6. Choisissez Add Site (Ajouter un site).
7. Choisissez Edit Site (Modifier le site) dans la bannière de confirmation qui s'affiche sur la page. Cela vous redirigera pour modifier les détails du site que vous venez de créer.

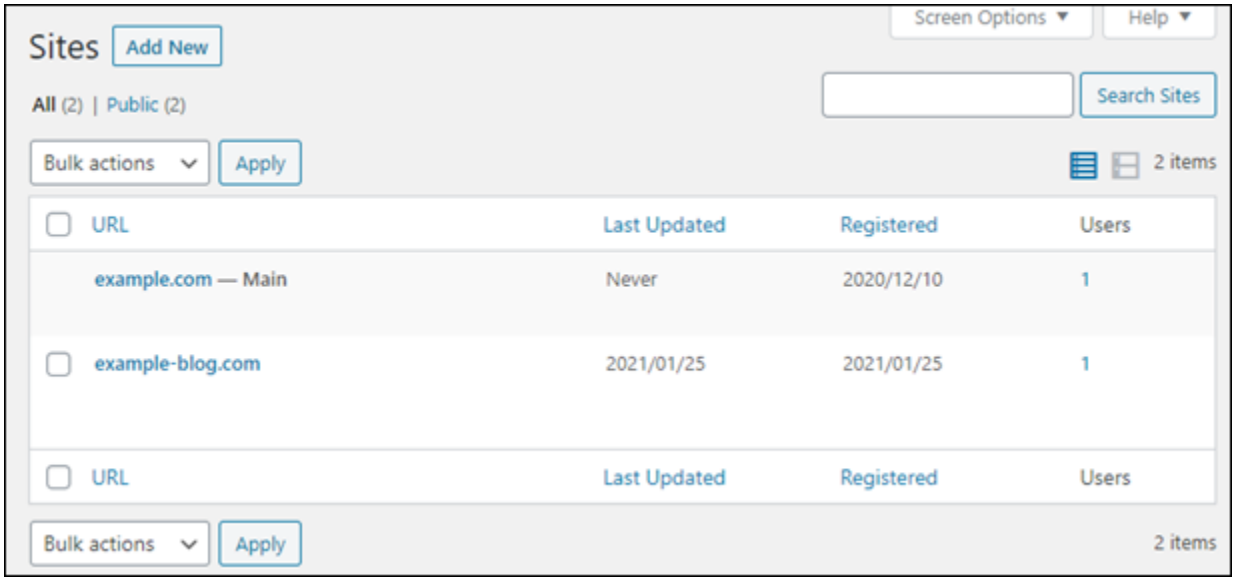


8. Dans la page Edit Site (Modifier le site), remplacez le sous-domaine répertorié dans la zone de texte Site Address (URL) (Adresse du site [URL]) par le domaine apex que vous souhaitez utiliser. Dans cet exemple, nous avons spécifié `http://example-blog.com`.



9. Choisissez Save Changes (Enregistrer les modifications).

   À ce stade, le nouveau site de blog a été créé dans votre instance WordPress multisite, mais le domaine n'est pas encore configuré pour être acheminé vers le nouveau site de blog. Passez à l'étape suivante pour ajouter un enregistrement d'adresse (enregistrement A) à votre zone DNS de domaine.



Ajouter un enregistrement d'adresse (enregistrement A) à votre zone DNS de domaine

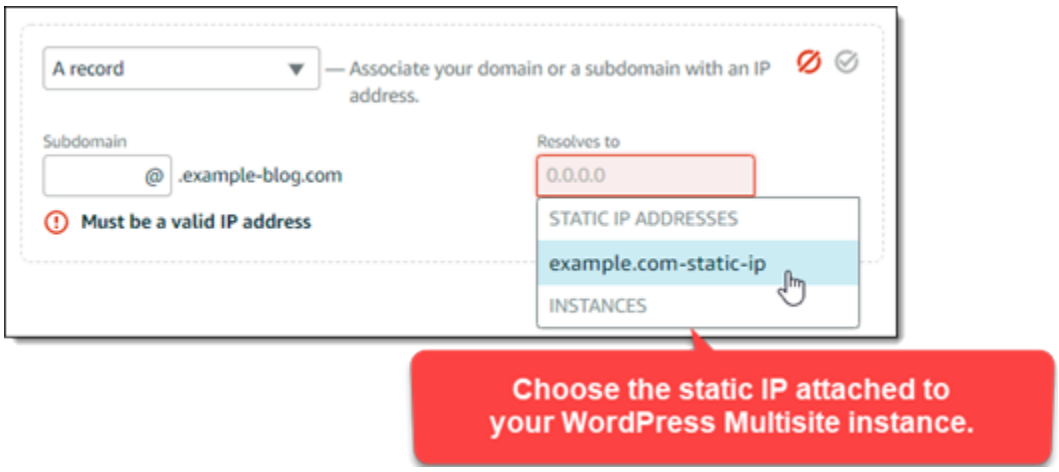
Procédez comme suit pour faire pointer le domaine de votre nouveau site de blog vers votre instance WordPress multisite. Vous devez effectuer ces étapes pour chaque site de blog que vous créez sur votre instance WordPress multisite.

À des fins de démonstration, nous utiliserons la zone DNS Lightsail. Toutefois, les étapes peuvent être similaires pour d'autres zones DNS généralement hébergées par des bureaux d'enregistrement de domaine.

> **Important**
>
> Vous pouvez créer un maximum de six zones DNS dans la console Lightsail. Si vous avez besoin de plus de zones DNS, nous vous recommandons d'utiliser Amazon Route 53 pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine. Pour plus d'informations, veuillez consulter Faire de Amazon Route 53 le service DNS d'un domaine existant.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Domains & DNS.
3. Sous la section DNS zones (Zones DNS) de la page, choisissez la zone DNS pour votre nouveau domaine de site de blog.
4. Dans l'éditeur de zone DNS, choisissez l'onglet DNS records (Enregistrements DNS). Choisissez ensuite Add record (Ajouter un enregistrement).

5. Choisissez A record (Enregistrement A) dans le menu déroulant des types d'enregistrements.
6. Dans la zone de texte Record name (Nom de l'enregistrement), saisissez un symbole arobase (@) pour créer un enregistrement pour la racine du domaine.
7. Dans la zone de texte Résout à, choisissez l'adresse IP statique attachée à votre instance WordPress multisite.



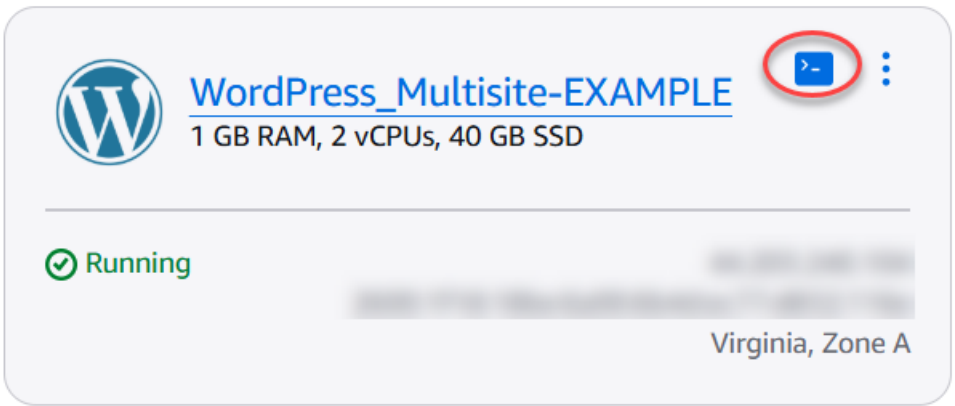
8. Choisissez l'icône Enregistrer.

   Une fois la modification propagée via le DNS d'Internet, le domaine achemine le trafic vers le nouveau site de blog sur votre instance WordPress multisite.

Activer la prise en charge des cookies pour permettre la connexion aux sites de blog

Lorsque vous ajoutez des sites de blog en tant que domaines à votre instance WordPress multisite, vous devez également mettre à jour le fichier de WordPress configuration (`wp-config`) de votre instance pour activer la prise en charge des cookies. Si vous n'activez pas la prise en charge des cookies, les utilisateurs peuvent rencontrer le message d'erreur « Erreur : les cookies sont bloqués ou non pris en charge » lorsqu'ils tentent de se connecter au tableau de bord d' WordPressadministration de leurs sites de blog.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page d'accueil de Lightsail, choisissez l'icône de connexion rapide SSH pour votre instance multisite. WordPress



3. Une fois que votre session SSH basée sur le navigateur Lightsail est connectée, entrez la commande suivante pour ouvrir et modifier le fichier de votre instance à `wp-config.php` l'aide de Vim :

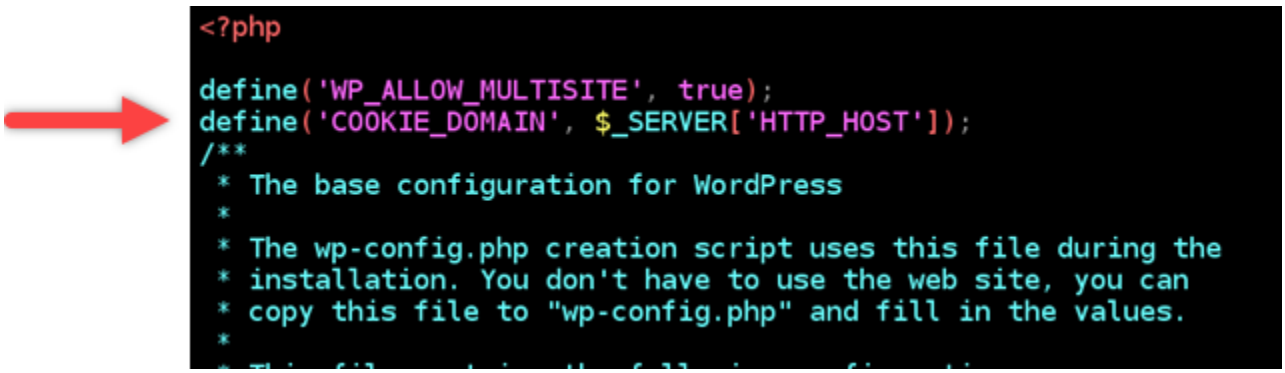
```
sudo vim /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php
```

> **Note**
>
> Si cette commande échoue, vous utilisez peut-être une ancienne version de l'instance WordPress multisite. Essayez plutôt d'exécuter la commande suivante.
>
> ```
> sudo vim /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php
> ```

4. Appuyez sur I pour entrer dans le mode d'insertion de Vim.
5. Ajoutez la ligne de texte suivante sous la ligne de texte `define('WP_ALLOW_MULTISITE', true);`.

```
define('COOKIE_DOMAIN', $_SERVER['HTTP_HOST']);
```

Le fichier se présente comme suit lorsqu'il est terminé :



6. Appuyez sur la touche ESC pour quitter le mode d'insertion, puis saisissez `:wq!` et appuyez sur Entrée pour enregistrer (en écriture) vos modifications et quitter Vim.
7. Entrez la commande suivante pour redémarrer les services sous-jacents de l' WordPressinstance.

```
sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart
```

Les cookies devraient désormais être activés sur votre instance WordPress multisite, et les utilisateurs qui tentent de se connecter à leurs sites de blog ne rencontreront pas le message d'erreur « Erreur : les cookies sont bloqués ou non pris en charge ».

Étapes suivantes

Après avoir ajouté des blogs en tant que domaines à votre instance WordPress multisite, nous vous recommandons de vous familiariser avec l'administration WordPress multisite. Pour plus d'informations, consultez la section Administration du réseau multisite dans la WordPress documentation.

Ajoutez des blogs en tant que sous-domaines à votre WordPress multisite sur Lightsail

Une instance WordPress multisite dans Amazon Lightsail est conçue pour utiliser plusieurs domaines, ou sous-domaines, pour chaque site de blog que vous créez au sein de cette instance. Dans ce guide, nous allons vous montrer comment ajouter un site de blog en tant que sous-domaine de votre instance WordPress multisite. Par exemple, si le domaine principal de votre blog principal est `example.com`, vous pouvez créer de nouveaux sites de blog qui utilisent les sous-domaines `earth.example.com` et `moon.example.com` sur la même instance.

> **Note**
>
> Vous pouvez également ajouter des sites utilisant des domaines à votre instance WordPress multisite. Pour plus d'informations, voir Ajouter des blogs en tant que domaines à votre instance WordPress multisite.

Conditions préalables

Remplissez les prérequis suivants dans l'ordre indiqué :

1. Créez une instance WordPress multisite. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance.
2. Créez une adresse IP statique et attachez-la à votre instance WordPress multisite. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.

3. Ajoutez votre domaine à Lightsail en créant une zone DNS, puis pointez-la vers l'adresse IP statique que vous avez attachée à WordPress votre instance multisite. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.
4. Définissez le domaine principal de votre instance WordPress multisite. Pour plus d'informations, consultez Définir le domaine principal de votre instance WordPress multisite.

Ajouter un blog en tant que sous-domaine à votre instance WordPress multisite

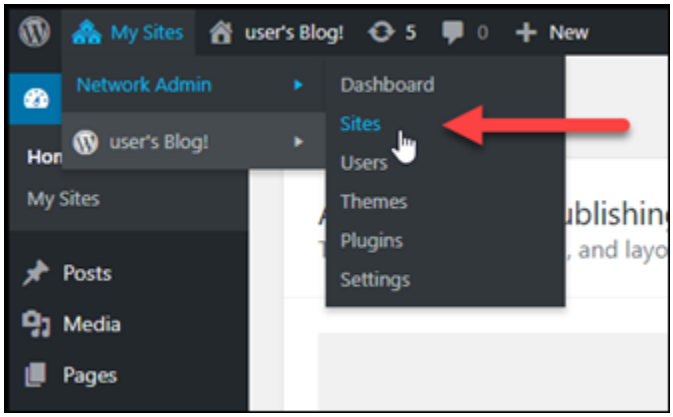
Procédez comme suit pour créer de nouveaux blogs sur votre instance WordPress multisite qui utilisent un sous-domaine du domaine principal de votre blog principal.

> **Important**
>
> Vous devez effectuer l'étape 4 répertoriée dans la section Prérequis de ce guide avant de suivre ces étapes.

1. Connectez-vous au tableau de bord d'administration de votre instance WordPress multisite.

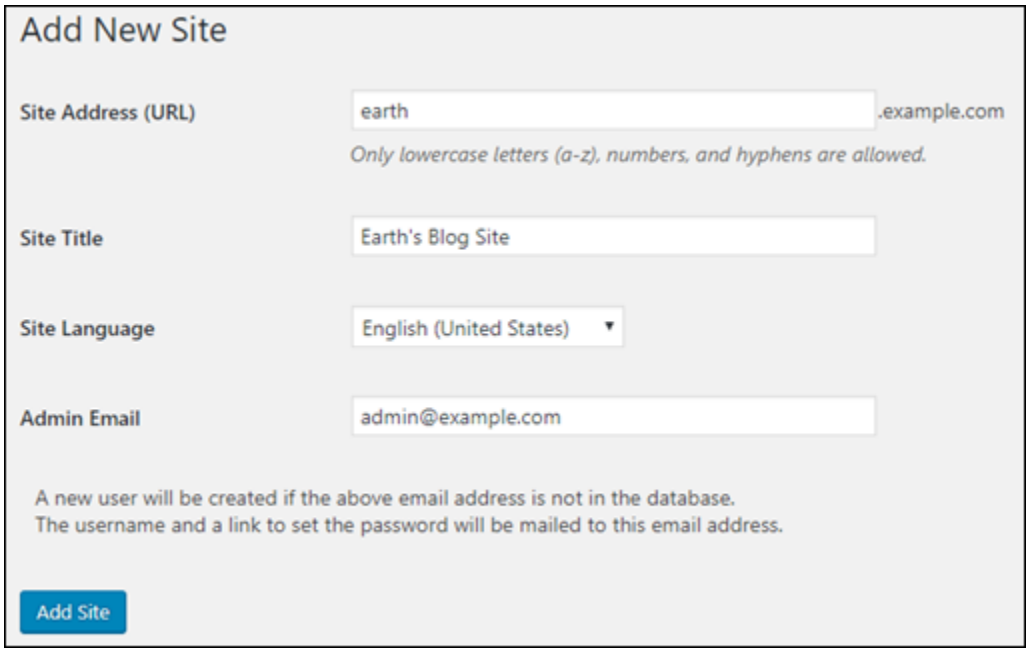
   > **Note**
   >
   > Pour plus d'informations, veuillez consulter Obtenir le nom utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami.

2. Choisissez My Sites (Mes sites), puis Network Admin (Administrateur réseau), et Sites dans le panneau de navigation supérieur.



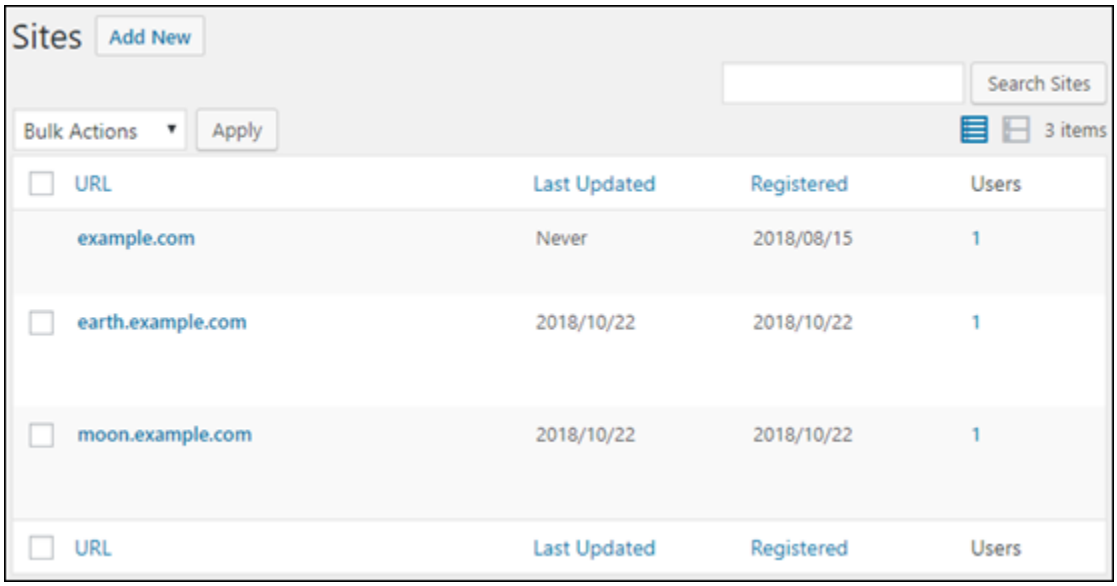
3. Choisissez Add New (Ajouter un nouveau) pour ajouter un nouveau site de blog.

4. Saisissez une adresse de site, qui correspond au sous-domaine qui sera utilisé pour le nouveau site de blog.



5. Saisissez un titre de site, sélectionnez une langue de site et saisissez une adresse e-mail d'administrateur.
6. Choisissez Add Site (Ajouter un site).

   À ce stade, le nouveau site de blog a été créé dans votre instance WordPress multisite, mais le sous-domaine n'est pas encore configuré pour être acheminé vers le nouveau site de blog. Passez à l'étape suivante pour ajouter un enregistrement d'adresse (enregistrement A) à votre zone DNS de domaine.



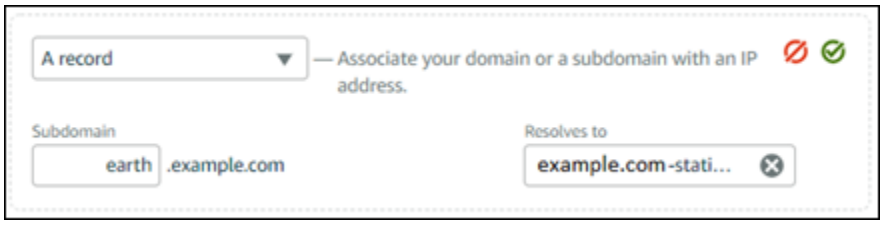
Ajouter un enregistrement d'adresse (enregistrement A) à votre zone DNS de domaine

Procédez comme suit pour faire pointer le sous-domaine de votre nouveau site de blog vers votre instance WordPress multisite. Vous devez effectuer ces étapes pour chaque site de blog que vous créez sur votre instance WordPress multisite.

À des fins de démonstration, nous utiliserons la zone DNS Lightsail. Toutefois, les étapes peuvent être similaires pour d'autres zones DNS généralement hébergées par des bureaux d'enregistrement de domaine.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Domains & DNS.
3. Dans la section Zones DNS de la page, choisissez la zone DNS pour le domaine que vous avez défini comme domaine principal pour votre instance WordPress multisite.
4. Dans l'éditeur de zone DNS, choisissez l'onglet DNS records (Enregistrements DNS). Choisissez ensuite Add record (Ajouter un enregistrement).

5. Choisissez A record (Enregistrement A) dans le menu déroulant des types d'enregistrements.
6. Dans la zone de texte Nom de l'enregistrement, entrez le sous-domaine spécifié comme adresse du site lors de la création du nouveau site de blog sur votre instance WordPress multisite.
7. Dans la zone de texte Résout à, choisissez l'adresse IP statique attachée à votre instance WordPress multisite.



8. Choisissez l'icône Enregistrer.

C'est tout ce que vous avez besoin de faire. Une fois la modification propagée via le DNS d'Internet, le domaine sera redirigé vers le nouveau site de blog sur votre instance WordPress multisite.

Étapes suivantes

Après avoir ajouté des blogs en tant que sous-domaines à votre instance WordPress multisite, nous vous recommandons de vous familiariser avec l'administration WordPress multisite. Pour plus d'informations, consultez la section Administration du réseau multisite dans la WordPress documentation.

Définissez le domaine principal de votre instance WordPress multisite sur Lightsail

Une instance WordPress multisite dans Amazon Lightsail est conçue pour utiliser plusieurs domaines, ou sous-domaines, pour chaque site de blog que vous créez au sein de cette instance. Pour cette raison, vous devez définir le domaine principal à utiliser pour le blog principal de votre instance WordPress multisite.

Conditions préalables

Remplissez les prérequis suivants dans l'ordre indiqué :

1. Créez une instance WordPress multisite dans Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance.
2. Créez une adresse IP statique et associez-la à votre instance WordPress multisite dans Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une IP statique et l'associer à une instance.

   > **Important**
   >
   > Vous devez redémarrer votre instance WordPress multisite après y avoir attaché une adresse IP statique. Cela permettra à l'instance de reconnaître la nouvelle adresse IP statique qui lui est associée.

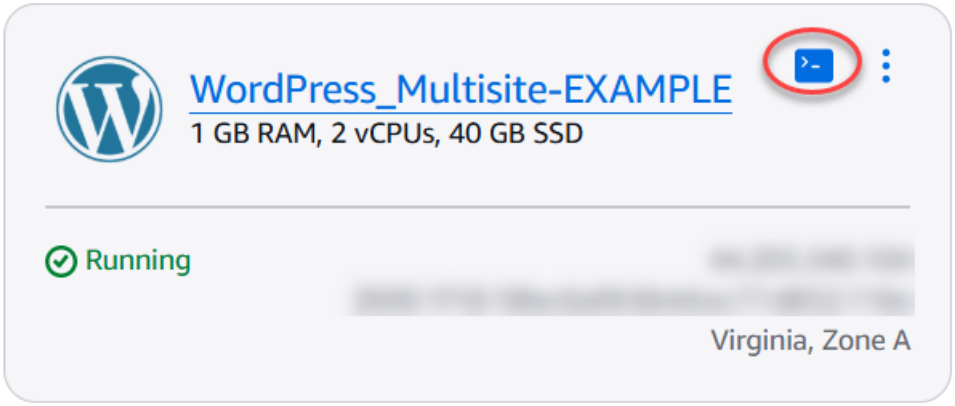
3. Ajoutez votre domaine à Lightsail en créant une zone DNS, puis pointez-la vers l'adresse IP statique que vous avez attachée à WordPress votre instance multisite. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

4. Laissez aux modifications DNS le temps de se propager via le DNS Internet. Vous pouvez ensuite passer à la section Définir le domaine principal pour votre instance WordPress multisite > de ce guide.

Définissez le domaine principal de votre instance WordPress multisite

Effectuez ces étapes pour vous assurer que votre domaine, par exemple`example.com`, redirige vers le blog principal de votre instance WordPress multisite.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez l'icône de connexion rapide SSH pour votre instance WordPress multisite.



3. Entrez la commande suivante pour définir le nom de domaine principal de votre instance WordPress multisite. Assurez-vous de le remplacer *<domain>* par le nom de domaine correct pour votre WordPress Multisite.

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain <domain>
```

Exemple :

```
sudo /opt/bitnami/configure_app_domain --domain example.com
```

> **Note**
>
> Si cette commande échoue, vous utilisez peut-être une ancienne version de l'instance WordPress multisite. Essayez plutôt d'exécuter les commandes suivantes et assurez-

vous de les *<domain>* remplacer par le nom de domaine correct pour votre WordPress multisite.

```
cd /opt/bitnami/apps/wordpress
sudo ./bnconfig --machine_hostname <domain>
```

Après avoir exécuté cette commande, saisissez la commande suivante pour empêcher l'exécution automatique de l'outil bnconfig à chaque redémarrage du serveur.

```
sudo mv bnconfig bnconfig.disabled
```

À ce stade, la navigation vers le domaine que vous avez défini devrait vous rediriger vers le blog principal de votre instance WordPress multisite.

Étapes suivantes

Procédez aux étapes suivantes après avoir défini le domaine principal de votre instance WordPress multisite :

- Ajoutez des blogs en tant que sous-domaines à votre instance WordPress multisite
- Ajoutez des blogs en tant que domaines à votre WordPress instance multisite

Suivez les step-by-step instructions pour savoir comment ajouter de nouveaux sites de blog à l'aide de domaines ou de sous-domaines distincts, et comment définir le domaine principal de votre blog principal sur l'instance WordPress multisite.

Le guide couvre les prérequis tels que la création d'une instance WordPress multisite, l'attachement d'une adresse IP statique, la création d'une zone DNS et la configuration du domaine principal. Il fournit ensuite des étapes détaillées pour ajouter des blogs en tant que domaines ou sous-domaines, mettre à jour les enregistrements DNS, activer le support des cookies et effectuer les autres configurations nécessaires. En suivant ce guide, vous pouvez gérer et organiser efficacement plusieurs blogs au sein de votre instance WordPress multisite, en tirant parti de la flexibilité offerte par l'utilisation de domaines ou de sous-domaines distincts pour chaque site de blog.

Activez les communications cryptées pour les ressources Lightsail avec Let's Encrypt

Ce guide couvre les sujets suivants relatifs à Let's Encrypt dans Amazon Lightsail. Avant de commencer, assurez-vous d'avoir rempli les conditions préalables suivantes :

Conditions préalables

- Créez une instance Lightsail exécutant LAMP, Nginx ou WordPress
- Enregistrez un nom de domaine et ayez accès à la modification de ses enregistrements DNS
- Utilisez le terminal SSH basé sur le navigateur Lightsail ou votre propre client SSH.

Rubriques

- Sécurisez votre instance Lightsail LAMP avec les certificats SSL Let's Encrypt
- Sécurisez votre site Web Lightsail NGINX avec Let's Encrypt SSL/TLS
- Sécurisez votre instance WordPress Lightsail avec les certificats SSL Let's Encrypt gratuits

Sécurisez votre instance Lightsail LAMP avec les certificats SSL Let's Encrypt

Amazon Lightsail facilite la sécurisation de vos sites Web et applications à l' SSL/TLS aide des équilibreurs de charge Lightsail. Cependant, l'utilisation d'un équilibreur de charge Lightsail n'est généralement pas le bon choix. Peut-être votre site n'a pas besoin de l'évolutivité ou de la tolérance aux pannes que les équilibreurs de charge fournissent, ou peut-être que vous optimisez les coûts.

Dans ce dernier cas, vous pouvez envisager l'utilisation de Let's Encrypt pour obtenir un certificat SSL gratuit. Si c'est le cas, aucun problème. Vous pouvez intégrer ces certificats aux instances de Lightsail. Ce didacticiel vous montre comment demander un certificat générique Let's Encrypt avec Certbot et comment l'intégrer à votre instance LAMP.

⚠ Important

- La distribution Linux utilisée par les instances Bitnami a changé d'Ubuntu à Debian en juillet 2020. En raison de cette modification, certaines étapes de ce didacticiel diffèrent en

fonction de la distribution Linux de votre instance. Toutes les instances du plan Bitnami créées après la modification utilisent la distribution Linux Debian. Les instances créées avant la modification continueront à utiliser la distribution Ubuntu Linux. Pour vérifier la distribution de votre instance, exécutez la commande `uname -a` . La réponse affichera Ubuntu ou Debian comme distribution Linux de votre instance.

- Bitnami est en train de modifier la structure des fichiers pour bon nombre de leurs piles. Les chemins d'accès aux fichiers de ce tutoriel peuvent changer selon que votre pile Bitnami utilise des packages système Linux natifs (Approche A) ou s'il s'agit d'une installation autonome (Approche B). Pour identifier votre type d'installation Bitnami et l'approche à suivre, exécutez la commande suivante :

  ```
  test ! -f "/opt/bitnami/common/bin/openssl" && echo "Approach
  A: Using system packages." || echo "Approach B: Self-contained
  installation."
  ```

Table des matières

- Étape 1 : Exécuter les prérequis
- Étape 2 : Installer Certbot sur votre instance
- Étape 3 : Demander un certificat générique SSL Let's Encrypt
- Étape 4 : Ajouter des enregistrements TXT à la zone DNS de votre domaine
- Étape 5 : Confirmer que les enregistrements TXT ont été propagés
- Étape 6 : Terminer la demande de certificat SSL Let's Encrypt
- Étape 7 : Créer des liens vers les fichiers de certificat Let's Encrypt dans le répertoire de serveur Apache
- Étape 8 : Configurer la redirection de HTTP vers HTTPS pour votre application Web
- Étape 9 : Renouveler les certificats de Let's Encrypt tous les 90 jours

Étape 1 : Exécuter les prérequis

Remplissez les prérequis suivants, si vous ne l'avez pas déjà fait :

- Créez une instance LAMP dans Lightsail. Pour en savoir plus, veuillez consulter Créer une instance.

- Enregistrez un nom de domaine et obtenez un accès administratif pour modifier ses enregistrements DNS. Pour en savoir plus, consultez Amazon Lightsail DNS.

> **Note**
>
> Nous vous recommandons de gérer les enregistrements DNS de votre domaine à l'aide d'une zone DNS Lightsail. Pour en savoir plus, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

- Utilisez le terminal SSH basé sur un navigateur dans la console Lightsail pour effectuer les étapes de ce didacticiel. Cependant, vous pouvez également utiliser votre propre client SSH, tel que PuTTY. Pour en savoir plus sur la configuration de PuTTY, veuillez consulter Télécharger et installer PuTTY pour vous connecter à l'aide de SSH.

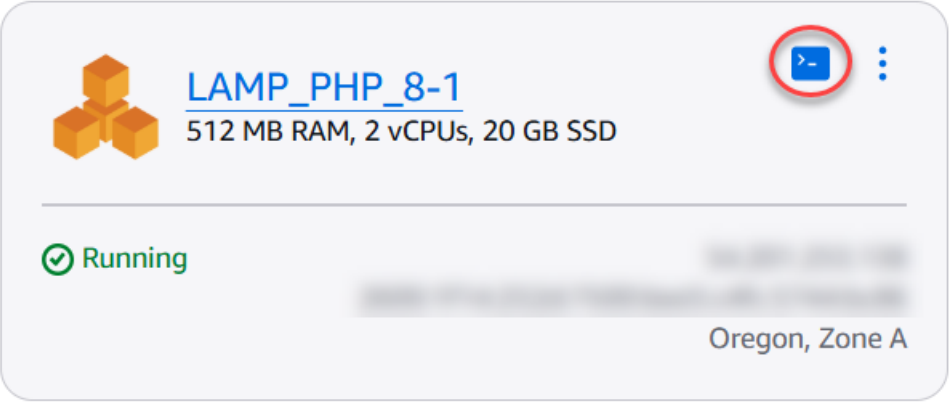
Après avoir terminé les procédures des prérequis, passez à la section suivante.

Étape 2 : Installer Certbot sur votre instance

Certbot est un client utilisé pour demander un certificat à partir de Let's Encrypt et le déployer sur un serveur Web. Let's Encrypt utilise le protocole ACME pour émettre des certificats, et Certbot est un client activé pour ACME qui interagit avec Let's Encrypt.

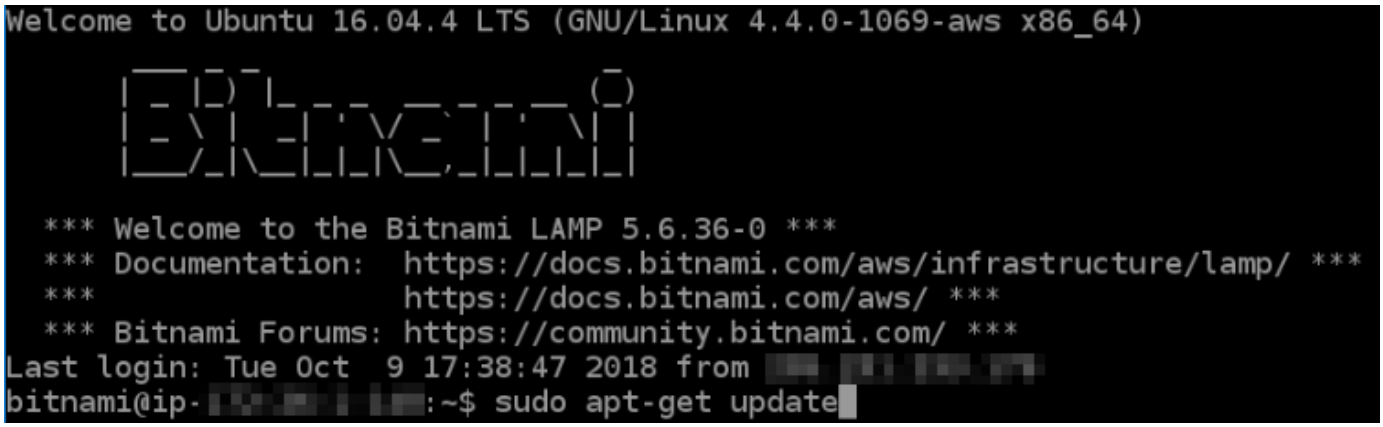
Pour installer Certbot sur votre instance Lightsail

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez l'icône de connexion rapide SSH pour l'instance à laquelle vous souhaitez vous connecter.



3. Une fois que votre session SSH basée sur le navigateur Lightsail est connectée, entrez la commande suivante pour mettre à jour les packages de votre instance :

```
sudo apt-get update
```



4. Saisissez la commande suivante pour installer le package de propriétés du logiciel. Les développeurs de Certbot utilisent des dépôts Personal Package Archive (PPA) pour diffuser Certbot. Le package de propriétés du logiciel rend son utilisation plus efficace PPAs.

```
sudo apt-get install software-properties-common
```

> **Note**
>
> Si vous rencontrez une erreur `Could not get lock` lors de l'exécution de la commande `sudo apt-get install`, patientez environ 15 minutes, puis réessayez. Cette erreur peut être provoquée par une tâche cron qui utilise l'outil gestionnaire de package APT afin d'installer des mises à niveau automatiques.

5. Entrez la commande suivante pour ajouter Certbot au référentiel apt local :

> **Note**
>
> L'étape 5 s'applique uniquement aux instances qui utilisent la distribution Ubuntu Linux. Ignorez cette étape si votre instance utilise la distribution Debian Linux.

```
sudo apt-add-repository ppa:certbot/certbot -y
```

6. Entrez la commande suivante pour mettre à jour apt pour inclure le nouveau référentiel :

```
sudo apt-get update -y
```

7. Entrez la commande suivante pour installer Certbot :

```
sudo apt-get install certbot -y
```

   Certbot est désormais installé sur votre instance Lightsail.

8. Conservez le terminal SSH basé sur navigateur ouverte, vous y reviendrez ultérieurement dans ce didacticiel. Passez à la section suivante.

Étape 3 : Demander un certificat générique SSL Let's Encrypt

Commencez le processus de demande d'un certificat à partir de Let's Encrypt. A l'aide de Certbot, demandez un certificat générique, ce qui vous permet d'utiliser un seul certificat pour un domaine et ses sous-domaines. Par exemple, un seul certificat générique pour le domaine de premier niveau `example.com` et les sous-domaines `blog.example.com` et `stuff.example.com`.

Pour demander un certificat générique SSL Let's Encrypt

1. Dans la même fenêtre du terminal SSH basé sur navigateur que celle utilisée à l'étape 2, entrez les commandes suivantes pour définir une variable d'environnement pour votre domaine. Vous pouvez désormais copier et coller les commandes plus efficacement pour obtenir le certificat.

```
DOMAIN=Domain
```

```
WILDCARD=*.$DOMAIN
```

   Dans la commande, remplacez par le nom *Domain* de domaine que vous avez enregistré.

   Exemple :

```
DOMAIN=example.com
```

```
WILDCARD=*.$DOMAIN
```

2. Entrez la commande suivante pour confirmer que les variables renvoient les valeurs appropriées :

```
echo $DOMAIN && echo $WILDCARD
```

Le résultat doit ressembler à ce qui suit :

3. Entrez la commande suivante pour démarrer Certbot en mode interactif. Cette commande indique à Certbot d'utiliser une méthode d'autorisation manuelle avec des défis DNS afin de vérifier la propriété du domaine. Elle demande un certificat générique pour votre domaine de premier niveau, ainsi que ses sous-domaines.

```
sudo certbot -d $DOMAIN -d $WILDCARD --manual --preferred-challenges dns certonly
```

4. Entrez votre adresse e-mail lorsque vous y êtes invité, car elle est utilisée pour le renouvellement et les notes de sécurité.
5. Lisez les conditions de service Let's Encrypt. Lorsque vous avez terminé, appuyez sur A si vous acceptez. Si vous n'approuvez pas, vous ne pouvez pas obtenir de certificat Let's Encrypt.
6. Répondre en conséquence à l'invite pour partager votre adresse e-mail et à l'avertissement à propos de votre adresse IP en cours de journalisation.
7. Let's Encrypt vous invite maintenant à vérifier que vous possédez le domaine spécifié. Pour ce faire, vous devez ajouter des enregistrements TXT aux enregistrements DNS pour votre domaine. Un ensemble de valeurs d'enregistrement TXT est fourni, comme illustré dans l'exemple suivant :

> **Note**
>
> Let's Encrypt peut fournir un ou plusieurs enregistrements TXT que vous devez utiliser pour la vérification. Dans cet exemple, nous avons reçu deux enregistrements TXT à utiliser pour la vérification.

8. Maintenez ouverte la session SSH basée sur le navigateur Lightsail. Vous y reviendrez plus tard dans ce didacticiel. Passez à la section suivante.

Étape 4 : Ajouter des enregistrements TXT à la zone DNS de votre domaine

Le fait d'ajouter un enregistrement TXT à la zone DNS de votre domaine permet de vérifier que le domaine vous appartient. À des fins de démonstration, nous utilisons la zone DNS Lightsail. Toutefois, les étapes peuvent être similaires pour d'autres zones DNS généralement hébergées par des bureaux d'enregistrement de domaine.

> **Note**
>
> Pour en savoir plus sur la création d'une zone DNS Lightsail pour votre domaine, consultez Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine dans Lightsail.

Pour ajouter des enregistrements TXT à la zone DNS de votre domaine dans Lightsail

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Domains & DNS.
2. Sous la section DNS zones de la page, choisissez la zone DNS pour le domaine que vous avez spécifié dans la demande de certificat Certbot.
3. Dans l'éditeur de zone DNS, choisissez DNS records (Enregistrements DNS).
4. Choisissez Ajouter un enregistrement.
5. Dans le menu déroulant Record type (Type d'enregistrement), choisissez TXT record (Enregistrement TXT).
6. Entrez les valeurs spécifiées par la demande de certificat Let's Encrypt dans les champs Record (Nom de l'enregistrement) et Responds with (Répond par).

   > **Note**
   >
   > La console Lightsail préremplit la partie apex de votre domaine. Par exemple, si vous souhaitez ajouter le sous-domaine `_acme-challenge.example.com`, il vous

suffit d'entrer *_acme-challenge* dans la zone de texte et Lightsail ajoute la partie `.example.com` pour vous lorsque vous enregistrez l'enregistrement.

7. Choisissez Enregistrer.
8. Répétez les étapes 4 à 7 pour ajouter le second ensemble d'enregistrements TXT spécifié par la demande de certificat Let's Encrypt.
9. Gardez la fenêtre du navigateur de la console Lightsail ouverte. Vous y reviendrez plus tard dans ce didacticiel. Passez à la section suivante.

Étape 5 : Confirmer que les enregistrements TXT ont été propagés

Utilisez l' MxToolbox utilitaire pour vérifier que les enregistrements TXT se sont propagés au DNS d'Internet. La propagation d'un enregistrement DNS peut prendre un certain temps en fonction de votre fournisseur d'hébergement DNS et le time-to-live (TTL) configuré pour vos enregistrements DNS. Il est important de terminer cette étape et de confirmer que vos enregistrements TXT ont été propagés avant de poursuivre votre demande de certificat Certbot. Sinon, votre demande de certificat échoue.

Pour confirmer les enregistrements TXT ont été propagés au système DNS d'Internet

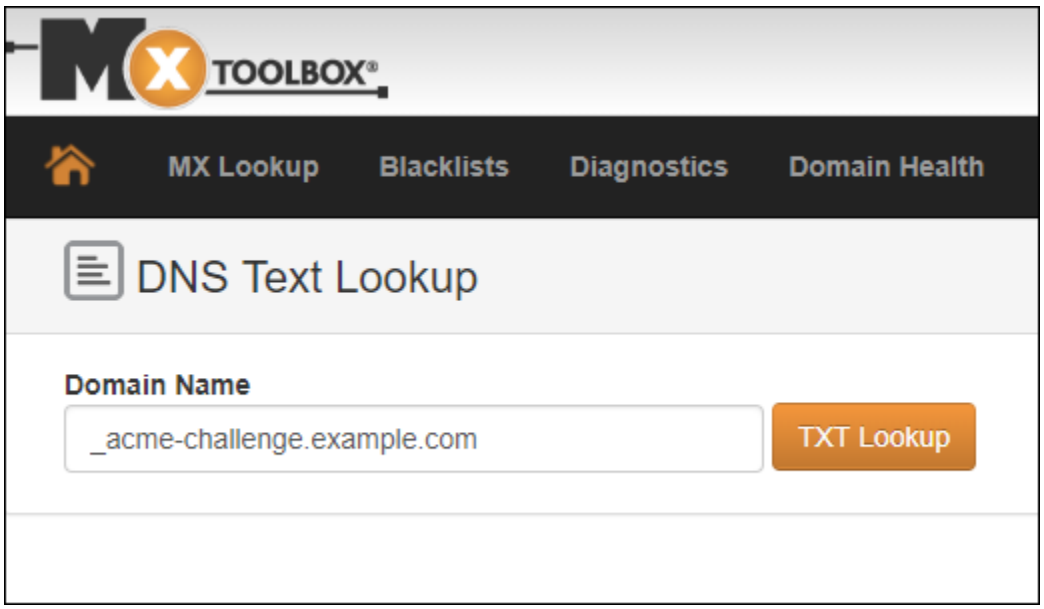
1. Ouvrez une nouvelle fenêtre de navigateur et accédez à https://mxtoolbox.com/TXTLookup.aspx.
2. Saisissez le texte suivant dans la zone de texte.

   ```
   _acme-challenge.Domain
   ```

   *Domain*Remplacez-le par votre nom de domaine enregistré.

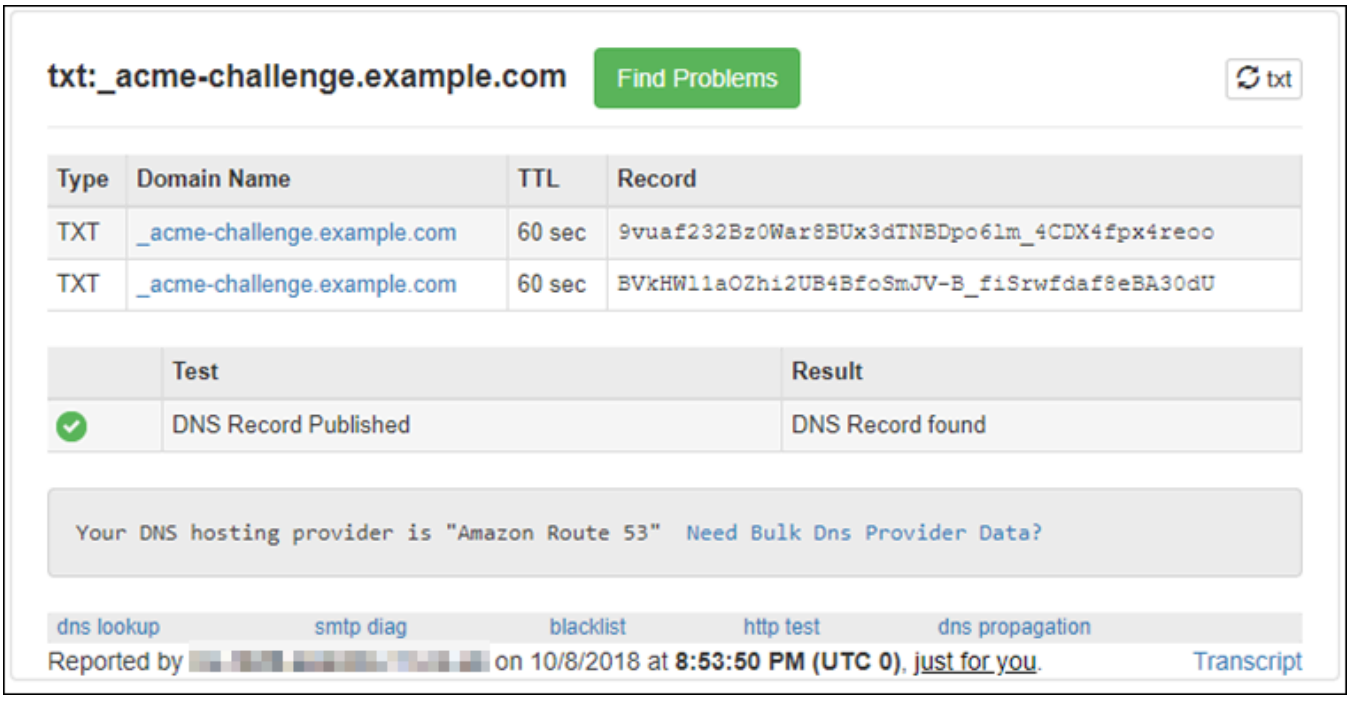
   Exemple :

   ```
   _acme-challenge.example.com
   ```



3. Choisissez Recherche TXT pour exécuter la vérification.
4. L'une des réponses suivantes se produit :

   - Si vos enregistrements TXT ont été propagés au système DNS d'Internet, vous voyez une réponse similaire à celle indiquée dans la capture d'écran suivante. Fermez la fenêtre du navigateur et passez à la section suivante.



   - Si vos enregistrements TXT ne se sont pas propagés au système DNS d'Internet, vous voyez une réponse DNS Record not found (Enregistrement DNS introuvable). Vérifiez que

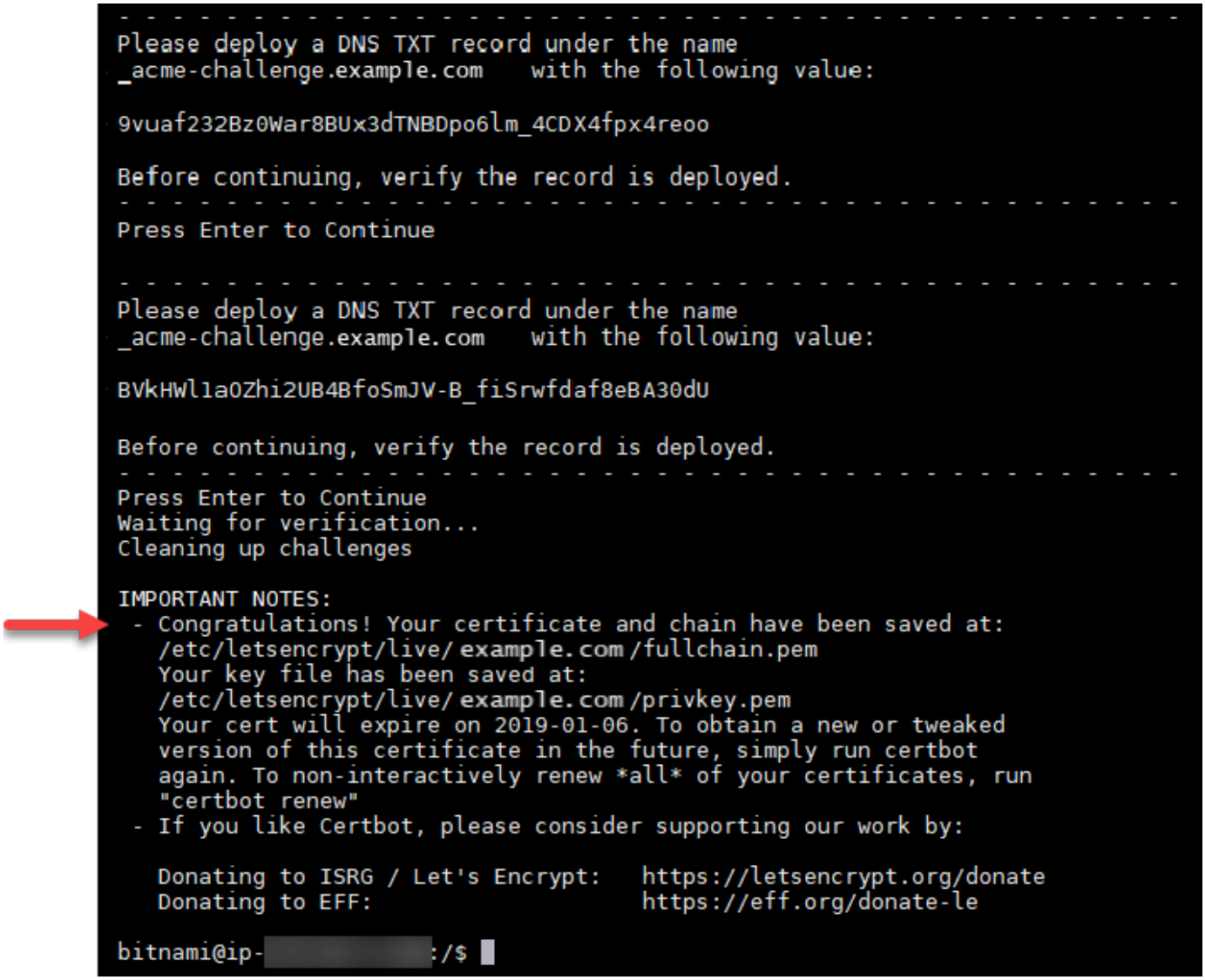
vous avez ajouté les enregistrements DNS appropriés à la zone DNS de vos domaines. Si vous avez ajouté les bons enregistrements, attendez un peu plus longtemps pour laisser les enregistrements DNS de votre domaine se propager et exécutez la recherche TXT à nouveau.

Étape 6 : Terminer la demande de certificat SSL Let's Encrypt

Revenez à la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour votre instance LAMP et complétez la demande de certificat Let's Encrypt. Certbot enregistre votre certificat SSL, la chaîne, et les fichiers clés dans un répertoire spécifique sur votre instance LAMP.

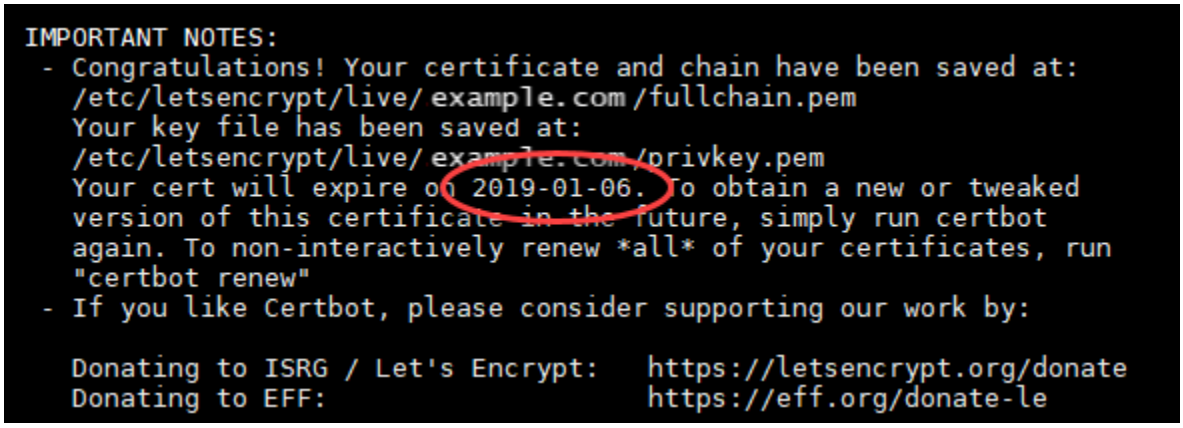
Pour terminer la demande de certificat SSL Let's Encrypt

1. Dans la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour votre instance LAMP, appuyez sur Entrée pour poursuivre votre demande de certificat SSL Let's Encrypt. En cas de réussite, une réponse similaire à celle affichée dans la capture d'écran suivante apparait :



Le message confirme que vos fichiers de certificat, de chaîne et de clé sont stockés dans le `/etc/letsencrypt/live/Domain/` répertoire. *Domain*sera votre nom de domaine enregistré, tel que`/etc/letsencrypt/live/example.com/`.

2. Notez la date d'expiration spécifiée dans le message. Vous l'utiliserez pour renouveler votre certificat avant cette date.



3. Maintenant que vous disposez du certificat SSL Let's Encrypt, passez à la section suivante.

Étape 7 : Créer des liens vers les fichiers de certificat Let's Encrypt dans le répertoire de serveur Apache

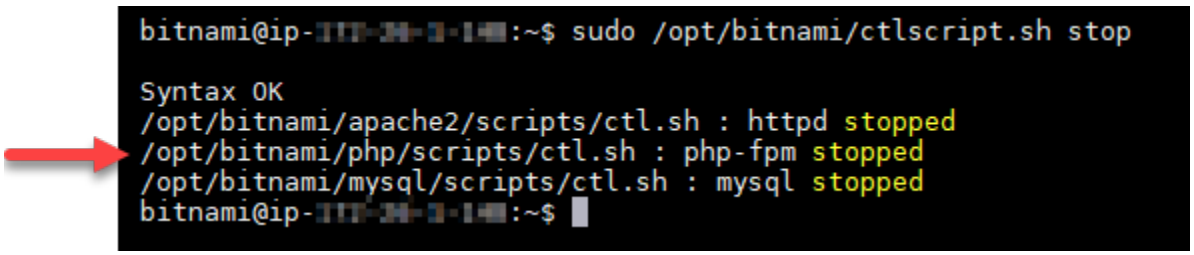
Créez des liens vers les fichiers de certificat Let's Encrypt dans le répertoire de serveur Apache sur votre instance LAMP. En outre, sauvegardez vos certificats existants, au cas où vous en auriez besoin plus tard.

Pour créer des liens vers les fichiers de certificat Let's Encrypt dans le répertoire de serveur Apache

1. Dans la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour votre instance LAMP, entrez la commande suivante pour arrêter les services LAMP stack sous-jacents :

   ```
   sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh stop
   ```

   La réponse devrait être similaire à ce qui suit :

2. Entrez la commande suivante pour définir une variable d'environnement pour votre domaine.

   ```
   DOMAIN=Domain
   ```

   Dans la commande, remplacez par le nom *Domain* de domaine que vous avez enregistré.

Exemple :

```
DOMAIN=example.com
```

3. Entrez la commande suivante pour confirmer que les variables renvoient les valeurs appropriées :

```
echo $DOMAIN
```

Le résultat doit ressembler à ce qui suit :

4. Entrez les commandes suivantes individuellement pour renommer vos fichiers de certificat existants en tant que sauvegardes. Reportez-vous au bloc Important au début de ce tutoriel pour obtenir des informations sur les différentes distributions et structures de fichiers.

   - Pour les distributions Debian Linux

     Approche A (installations Bitnami utilisant des packages système) :

     ```
     sudo mv /opt/bitnami/apache2/conf/bitnami/certs/server.crt /opt/bitnami/apache2/
     conf/bitnami/certs/server.crt.old
     ```

     ```
     sudo mv /opt/bitnami/apache2/conf/bitnami/certs/server.key /opt/bitnami/apache2/
     conf/bitnami/certs/server.key.old
     ```

     Approche B (installations Bitnami autonomes) :

     ```
     sudo mv /opt/bitnami/apache2/conf/server.crt /opt/bitnami/apache2/conf/
     server.crt.old
     ```

     ```
     sudo mv /opt/bitnami/apache2/conf/server.key /opt/bitnami/apache2/conf/
     server.key.old
     ```

   - Pour les instances plus anciennes qui utilisent la distribution Ubuntu Linux :

```
sudo mv /opt/bitnami/apache/conf/bitnami/certs/server.crt /opt/bitnami/apache/
conf/bitnami/certs/server.crt.old
```

```
sudo mv /opt/bitnami/apache/conf/bitnami/certs/server.key /opt/bitnami/apache/
conf/bitnami/certs/server.key.old
```

5. Saisissez les commandes suivantes individuellement pour créer des liens vers vos fichiers de certificat Let's Encrypt dans le répertoire de serveur apache2. Reportez-vous au bloc Important au début de ce tutoriel pour obtenir des informations sur les différentes distributions et structures de fichiers.

   - Pour les distributions Debian Linux

     Approche A (installations Bitnami utilisant des packages système) :

     ```
     sudo ln -sf /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/privkey.pem /opt/bitnami/apache2/conf/
     bitnami/certs/server.key
     ```

     ```
     sudo ln -sf /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/fullchain.pem /opt/bitnami/apache2/
     conf/bitnami/certs/server.crt
     ```

     Approche B (installations Bitnami autonomes) :

     ```
     sudo ln -sf /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/privkey.pem /opt/bitnami/apache2/conf/
     server.key
     ```

     ```
     sudo ln -sf /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/fullchain.pem /opt/bitnami/apache2/
     conf/server.crt
     ```

   - Pour les instances plus anciennes qui utilisent la distribution Ubuntu Linux :

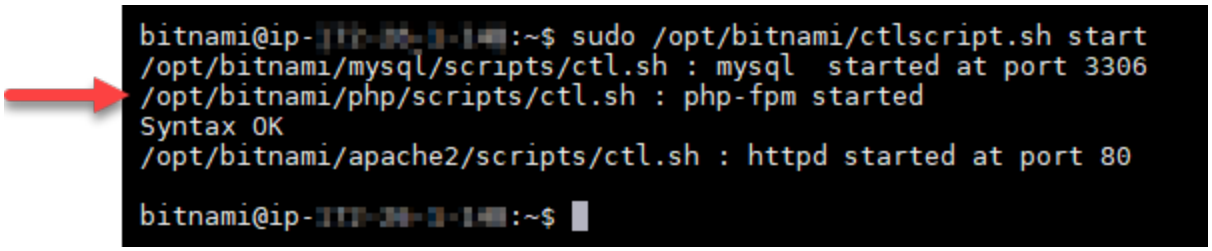
     ```
     sudo ln -s /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/privkey.pem /opt/bitnami/apache/conf/
     bitnami/certs/server.key
     ```

     ```
     sudo ln -s /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/fullchain.pem /opt/bitnami/apache/conf/
     bitnami/certs/server.crt
     ```

6. Entrez la commande suivante pour démarrer les services de pile LAMP sous-jacents que vous avez arrêtés précédemment :

```
sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh start
```

Le résultat doit ressembler à ce qui suit :



Votre instance LAMP est maintenant configurée pour utiliser le chiffrement SSL. Toutefois, le trafic n'est pas automatiquement redirigé de HTTP vers HTTPS.

7. Passez à la section suivante.

Étape 8 : Configurer la redirection de HTTP vers HTTPS pour votre application Web

Vous pouvez configurer une redirection de HTTP vers HTTPS pour votre instance LAMP. La redirection automatique de HTTP vers HTTPS rend votre site uniquement accessible par vos clients à l'aide de SSL, même lorsqu'ils se connectent à l'aide de HTTP.

Pour configurer la redirection de HTTP vers HTTPS pour votre application Web

1. Dans la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour votre instance LAMP, entrez la commande suivante pour modifier le fichier de configuration du serveur Web Apache à l'aide de l'éditeur de texte Vim :

```
sudo vim /opt/bitnami/apache2/conf/bitnami/bitnami.conf
```

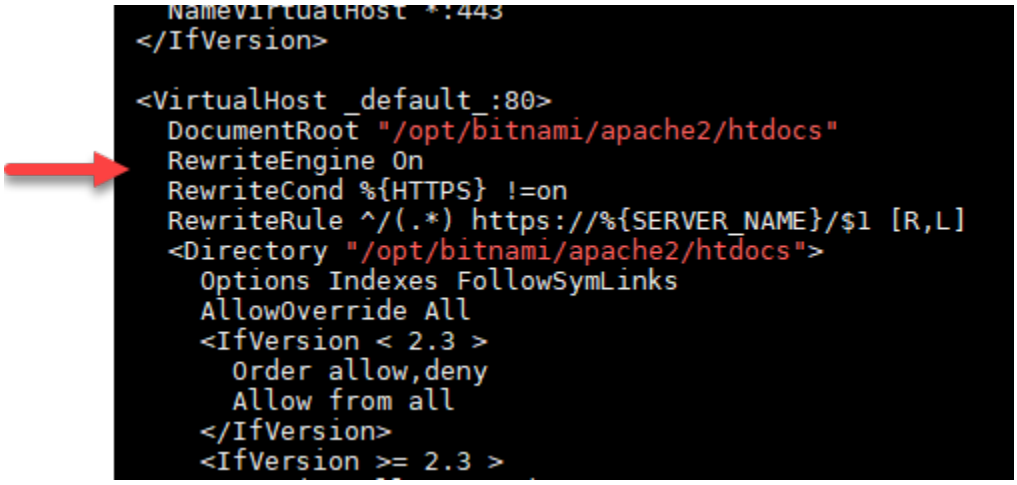
> **Note**
>
> Ce didacticiel utilise Vim à des fins de démonstration ; cependant, vous pouvez utiliser n'importe quel éditeur de texte de votre choix pour cette étape.

2. Appuyez sur `i` pour entrer en mode insertion dans l'éditeur Vim.

3. Dans le fichier, saisissez le texte suivant entre `DocumentRoot "/opt/bitnami/apache2/htdocs"` et `<Directory "/opt/bitnami/apache2/htdocs">` :

```
RewriteEngine On
RewriteCond %{HTTPS} !=on
RewriteRule ^/(.*) https://%{SERVER_NAME}/$1 [R,L]
```

   Le résultat doit avoir l'aspect suivant :



4. Appuyez sur la touche ÉCHAP, puis saisissez `:wq` pour écrire (enregistrer) vos modifications et quitter Vim.

5. Entrez la commande suivante pour redémarrer les services de pile LAMP sous-jacents et rendre vos modifications efficaces :

```
sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart
```

   Votre instance LAMP est maintenant configurée pour rediriger automatiquement les connexions depuis HTTP vers HTTPS. Lorsqu'un visiteur se rend sur `http://www.example.com`, il est automatiquement redirigé vers l'adresse chiffrée `https://www.example.com`.

Étape 9 : Renouveler les certificats de Let's Encrypt tous les 90 jours

Les certificats Let's Encrypt sont valides pendant 90 jours. Ils peuvent être renouvelés 30 jours avant leur expiration. Pour renouveler les certificats Let's Encrypt, exécutez la commande initiale ayant permis de les obtenir. Effectuez à nouveau la procédure décrite à l'étape Demander un certificat générique SSL Let's Encrypt.

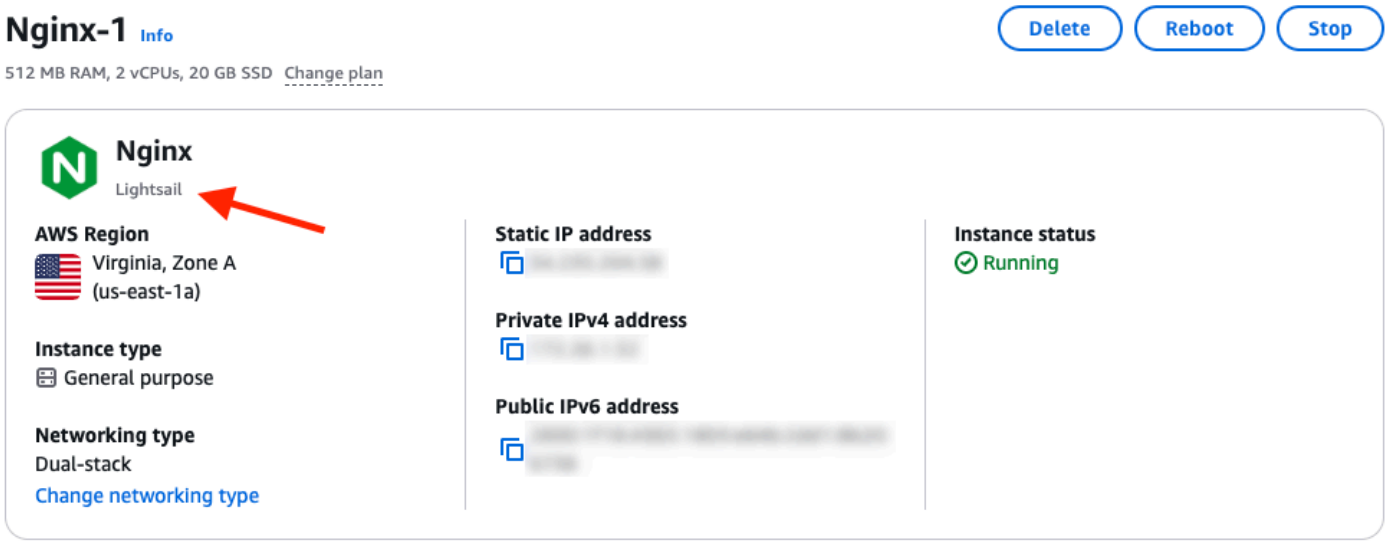
Sécurisez votre site Web Lightsail NGINX avec Let's Encrypt SSL/TLS

Amazon Lightsail facilite la sécurisation de vos sites Web et applications à l' SSL/TLS aide des équilibreurs de charge Lightsail. Cependant, l'utilisation d'un équilibreur de charge Lightsail n'est généralement pas le bon choix. Peut-être votre site n'a pas besoin de l'évolutivité ou de la tolérance aux pannes que les équilibreurs de charge fournissent, ou peut-être que vous optimisez les coûts.

Dans ce dernier cas, vous pouvez envisager l'utilisation de Let's Encrypt pour obtenir un certificat SSL gratuit. Si c'est le cas, aucun problème. Vous pouvez intégrer ces certificats aux instances de Lightsail. Ce didacticiel vous montre comment demander un certificat générique Let's Encrypt avec Certbot et comment l'intégrer à votre instance Nginx.

Identifiez votre fournisseur de blueprint Nginx

Voici quelques étapes à suivre pour démarrer une fois que votre instance Nginx sera opérationnelle sur Amazon Lightsail. Avant de commencer, identifiez le fournisseur de votre Blueprint sur votre page de gestion des instances :



Sélectionnez le guide approprié pour votre instance Nginx :

Bitnami

> **Important**
>
> - La distribution Linux utilisée par les instances Bitnami a changé d'Ubuntu à Debian en juillet 2020. En raison de cette modification, certaines étapes de ce didacticiel

diffèrent en fonction de la distribution Linux de votre instance. Toutes les instances du plan Bitnami créées après la modification utilisent la distribution Linux Debian. Les instances créées avant la modification continueront à utiliser la distribution Ubuntu Linux. Pour vérifier la distribution de votre instance, exécutez la commande `uname -a`. La réponse affichera Ubuntu ou Debian comme distribution Linux de votre instance.

- Bitnami est en train de modifier la structure des fichiers pour bon nombre de leurs piles. Les chemins d'accès aux fichiers de ce tutoriel peuvent changer selon que votre pile Bitnami utilise des packages système Linux natifs (Approche A) ou s'il s'agit d'une installation autonome (Approche B). Pour identifier votre type d'installation Bitnami et l'approche à suivre, exécutez la commande suivante :

  ```
  test ! -f "/opt/bitnami/common/bin/openssl" && echo "Approach A: Using system packages." || echo "Approach B: Self-contained installation."
  ```

Table des matières

- Étape 1 : Exécuter les prérequis
- Étape 2 : installer Certbot sur votre instance Lightsail
- Étape 3 : Demander un certificat générique SSL Let's Encrypt
- Étape 4 : Ajouter des enregistrements TXT à la zone DNS de votre domaine
- Étape 5 : Confirmer que les enregistrements TXT ont été propagés
- Étape 6 : Terminer la demande de certificat SSL Let's Encrypt
- Étape 7 : créer des liens vers les fichiers de certificat Let's Encrypt dans le répertoire du serveur NGINX
- Étape 8 : Configurer la redirection de HTTP vers HTTPS pour votre application Web
- Étape 9 : Renouveler les certificats de Let's Encrypt tous les 90 jours

Étape 1 : Exécuter les prérequis

Remplissez les prérequis suivants, si vous ne l'avez pas déjà fait :

- Créez une instance Nginx dans Lightsail. Pour en savoir plus, veuillez consulter Créer une instance.

- Enregistrez un nom de domaine et obtenez un accès administratif pour modifier ses enregistrements DNS. Pour en savoir plus, veuillez consulter DNS.

  > **Note**
  >
  > Nous vous recommandons de gérer les enregistrements DNS de votre domaine à l'aide d'une zone DNS Lightsail. Pour en savoir plus, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

- Utilisez le terminal SSH basé sur un navigateur dans la console Lightsail pour effectuer les étapes de ce didacticiel. Cependant, vous pouvez également utiliser votre propre client SSH, tel que PuTTY. Pour en savoir plus sur la configuration de PuTTY, consultez Télécharger et configurer PuTTY pour vous connecter via SSH dans Amazon Lightsail.

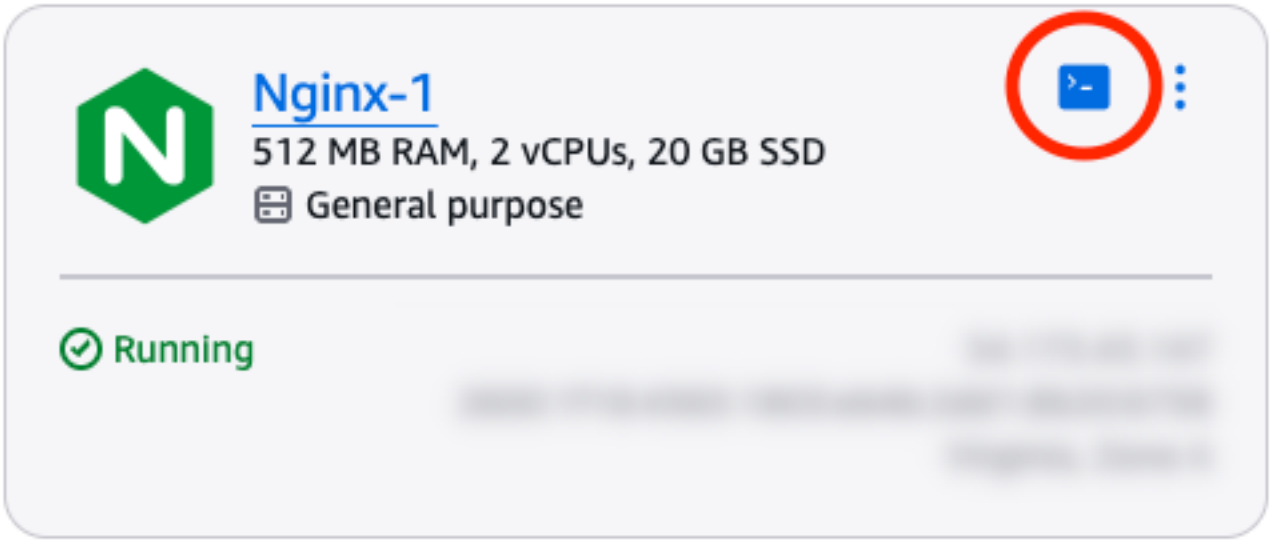
Après avoir terminé les procédures des prérequis, passez à la section suivante.

Étape 2 : installer Certbot sur votre instance Lightsail

Certbot est un client utilisé pour demander un certificat à partir de Let's Encrypt et le déployer sur un serveur Web. Let's Encrypt utilise le protocole ACME pour émettre des certificats, et Certbot est un client activé pour ACME qui interagit avec Let's Encrypt.

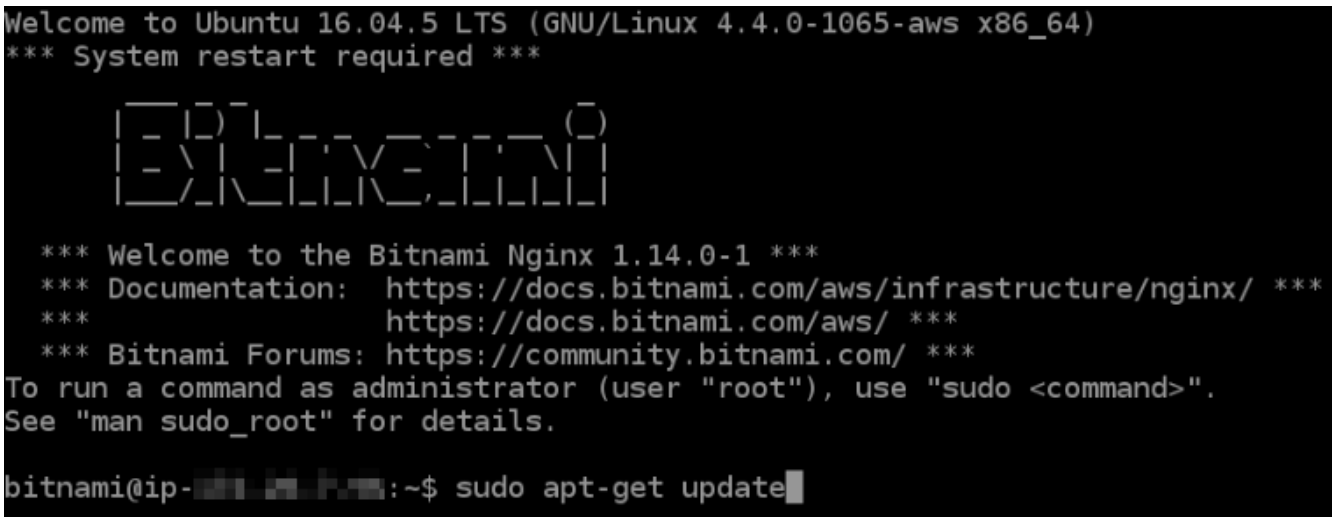
Pour installer Certbot sur votre instance Lightsail

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez l'icône de connexion rapide SSH pour l'instance à laquelle vous souhaitez vous connecter.



3. Une fois que votre session SSH basée sur le navigateur Lightsail est connectée, entrez la commande suivante pour mettre à jour les packages de votre instance :

```
sudo apt-get update
```



4. Saisissez la commande suivante pour installer le package de propriétés du logiciel. Les développeurs de Certbot utilisent des dépôts Personal Package Archive (PPA) pour diffuser Certbot. Le package de propriétés du logiciel rend son utilisation plus efficace PPAs.

```
sudo apt-get install software-properties-common
```

> **Note**
>
> Si vous rencontrez une erreur `Could not get lock` lors de l'exécution de la commande `sudo apt-get install`, patientez environ 15 minutes, puis réessayez. Cette erreur peut être provoquée par une tâche cron qui utilise l'outil gestionnaire de package APT afin d'installer des mises à niveau automatiques.

5. Entrez la commande suivante pour ajouter Certbot au référentiel apt local :

> **Note**
>
> L'étape 5 s'applique uniquement aux instances qui utilisent la distribution Ubuntu Linux. Ignorez cette étape si votre instance utilise la distribution Debian Linux.

```
sudo apt-add-repository ppa:certbot/certbot -y
```

6. Entrez la commande suivante pour mettre à jour apt pour inclure le nouveau référentiel :

```
sudo apt-get update -y
```

7. Entrez la commande suivante pour installer Certbot :

```
sudo apt-get install certbot -y
```

   Certbot est désormais installé sur votre instance Lightsail.

8. Conservez le terminal SSH basé sur navigateur ouverte, vous y reviendrez ultérieurement dans ce didacticiel. Passez à la section suivante.

Étape 3 : Demander un certificat générique SSL Let's Encrypt

Commencez le processus de demande d'un certificat à partir de Let's Encrypt. A l'aide de Certbot, demandez un certificat générique, ce qui vous permet d'utiliser un seul certificat pour un domaine et ses sous-domaines. Par exemple, un seul certificat générique pour le domaine de premier niveau `example.com` et les sous-domaines `blog.example.com` et `stuff.example.com`.

Pour demander un certificat générique SSL Let's Encrypt

1. Dans la même fenêtre du terminal SSH basé sur navigateur que celle utilisée à l'étape 2, entrez les commandes suivantes pour définir une variable d'environnement pour votre domaine. Vous pouvez désormais copier et coller les commandes plus efficacement pour obtenir le certificat. N'oubliez pas de remplacer *domain* par le nom de votre nom de domaine enregistré.

   ```
   DOMAIN=domain
   ```

   ```
   WILDCARD=*.$DOMAIN
   ```

   Exemple :

   ```
   DOMAIN=example.com
   ```

   ```
   WILDCARD=*.$DOMAIN
   ```

2. Entrez la commande suivante pour confirmer que les variables renvoient les valeurs appropriées :

   ```
   echo $DOMAIN && echo $WILDCARD
   ```

   Le résultat doit ressembler à ce qui suit :

3. Entrez la commande suivante pour démarrer Certbot en mode interactif. Cette commande indique à Certbot d'utiliser une méthode d'autorisation manuelle avec des défis DNS afin de vérifier la propriété du domaine. Elle demande un certificat générique pour votre domaine de premier niveau, ainsi que ses sous-domaines.

   ```
   sudo certbot -d $DOMAIN -d $WILDCARD --manual --preferred-challenges dns
    certonly
   ```

4. Entrez votre adresse e-mail lorsque vous y êtes invité, car elle est utilisée pour le renouvellement et les notes de sécurité.
5. Lisez les conditions de service Let's Encrypt. Lorsque vous avez terminé, appuyez sur A si vous acceptez. Si vous n'approuvez pas, vous ne pouvez pas obtenir de certificat Let's Encrypt.
6. Répondre en conséquence à l'invite pour partager votre adresse e-mail et à l'avertissement à propos de votre adresse IP en cours de journalisation.
7. Let's Encrypt vous invite maintenant à vérifier que vous possédez le domaine spécifié. Pour ce faire, vous devez ajouter des enregistrements TXT aux enregistrements DNS pour votre domaine. Un ensemble de valeurs d'enregistrement TXT est fourni, comme illustré dans l'exemple suivant :

   > **Note**
   >
   > Let's Encrypt peut fournir un ou plusieurs enregistrements TXT que vous devez utiliser pour la vérification. Dans cet exemple, nous avons reçu deux enregistrements TXT à utiliser pour la vérification.

8. Maintenez ouverte la session SSH basée sur le navigateur Lightsail. Vous y reviendrez plus tard dans ce didacticiel. Passez à la section suivante.

Étape 4 : Ajouter des enregistrements TXT à la zone DNS de votre domaine

Le fait d'ajouter un enregistrement TXT à la zone DNS de votre domaine permet de vérifier que le domaine vous appartient. À des fins de démonstration, nous utilisons la zone DNS Lightsail. Toutefois, les étapes peuvent être similaires pour d'autres zones DNS généralement hébergées par des bureaux d'enregistrement de domaine.

> **Note**
>
> Pour en savoir plus sur la création d'une zone DNS Lightsail pour votre domaine, consultez Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine dans Lightsail.

Pour ajouter des enregistrements TXT à la zone DNS de votre domaine dans Lightsail

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez les domaines et le DNS.
2. Sous la section DNS zones de la page, choisissez la zone DNS pour le domaine que vous avez spécifié dans la demande de certificat Certbot.
3. Dans l'éditeur de zone DNS, choisissez DNS records (Enregistrements DNS).
4. Choisissez Ajouter un enregistrement.
5. Dans le menu déroulant Record type (Type d'enregistrement), choisissez TXT record (Enregistrement TXT).
6. Entrez les valeurs spécifiées par la demande de certificat Let's Encrypt dans les champs Record (Nom de l'enregistrement) et Responds with (Répond par).

   > **Note**
   >
   > La console Lightsail préremplit la partie apex de votre domaine. Par exemple, si vous souhaitez ajouter le sous-domaine *`_acme-challenge.example.com`*, il vous suffit d'entrer *`_acme-challenge`* dans la zone de texte et Lightsail ajoute la partie `.example.com` pour vous lorsque vous enregistrez l'enregistrement.

7. Choisissez Enregistrer.
8. Répétez les étapes 4 à 7 pour ajouter le second ensemble d'enregistrements TXT spécifié par la demande de certificat Let's Encrypt.
9. Gardez la fenêtre du navigateur de la console Lightsail ouverte. Vous y reviendrez plus tard dans ce didacticiel. Passez à la section suivante.

Étape 5 : Confirmer que les enregistrements TXT ont été propagés

Utilisez l' MxToolbox utilitaire pour vérifier que les enregistrements TXT se sont propagés au DNS d'Internet. La propagation d'un enregistrement DNS peut prendre un certain temps en fonction de votre fournisseur d'hébergement DNS et le time-to-live (TTL) configuré pour vos enregistrements DNS. Il est important de terminer cette étape et de confirmer que vos enregistrements TXT ont été propagés avant de poursuivre votre demande de certificat Certbot. Sinon, votre demande de certificat échoue.

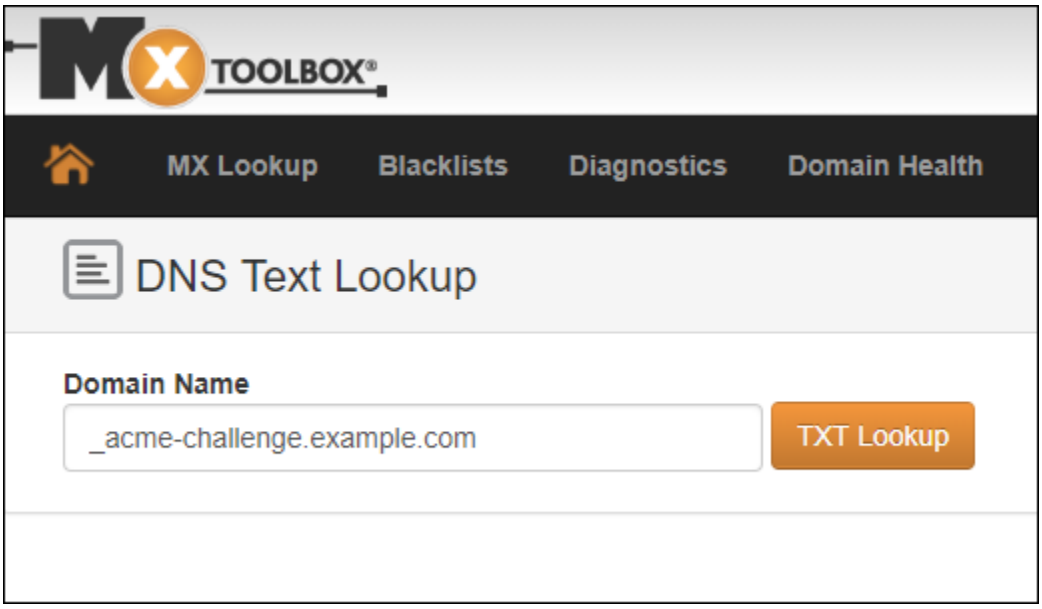
Pour vérifier que les enregistrements TXT ont été propagés au DNS d'Internet

1. Ouvrez une nouvelle fenêtre de navigateur et accédez à https://mxtoolbox.com/TXTLookup.aspx.
2. Saisissez le texte suivant dans la zone de texte. Assurez-vous de remplacer *domain* par votre domaine.

   ```
   _acme-challenge.domain
   ```

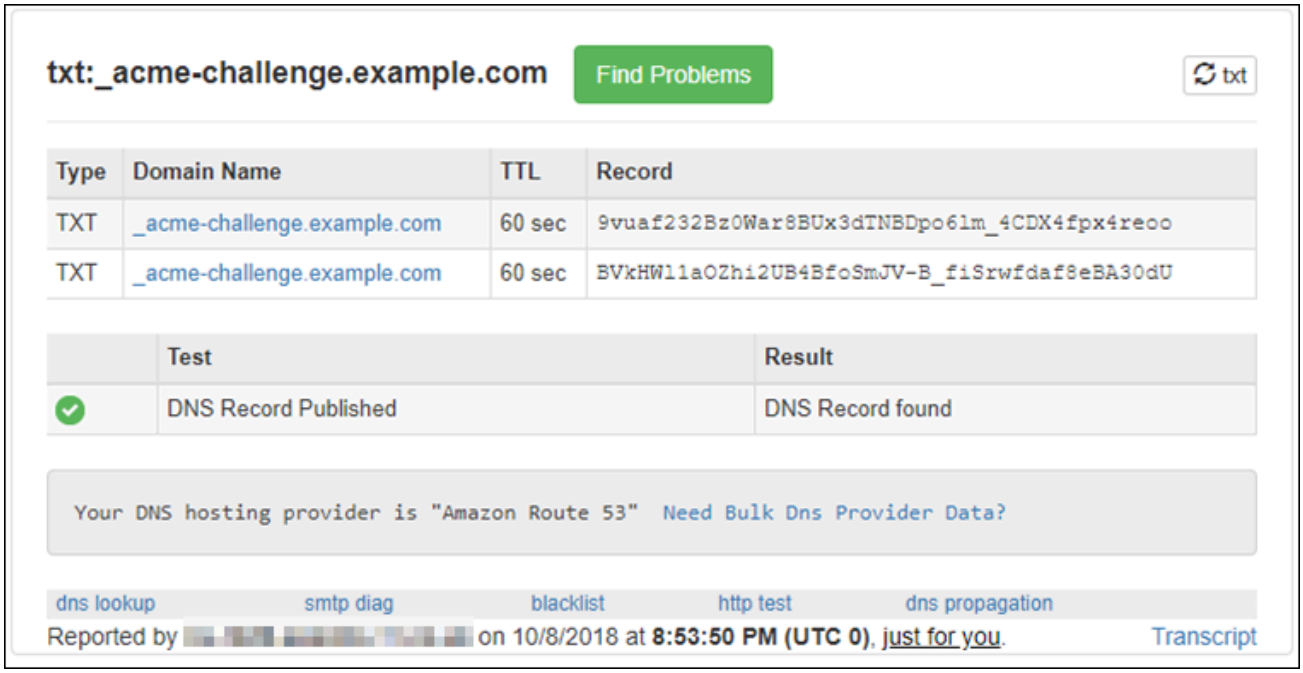
   Exemple :

   ```
   _acme-challenge.example.com
   ```

3. Choisissez Recherche TXT pour exécuter la vérification.
4. L'une des réponses suivantes se produit :

   - Si vos enregistrements TXT ont été propagés au DNS d'Internet, vous voyez une réponse similaire à celle indiquée dans la capture d'écran suivante. Fermez la fenêtre du navigateur et passez à la section suivante.



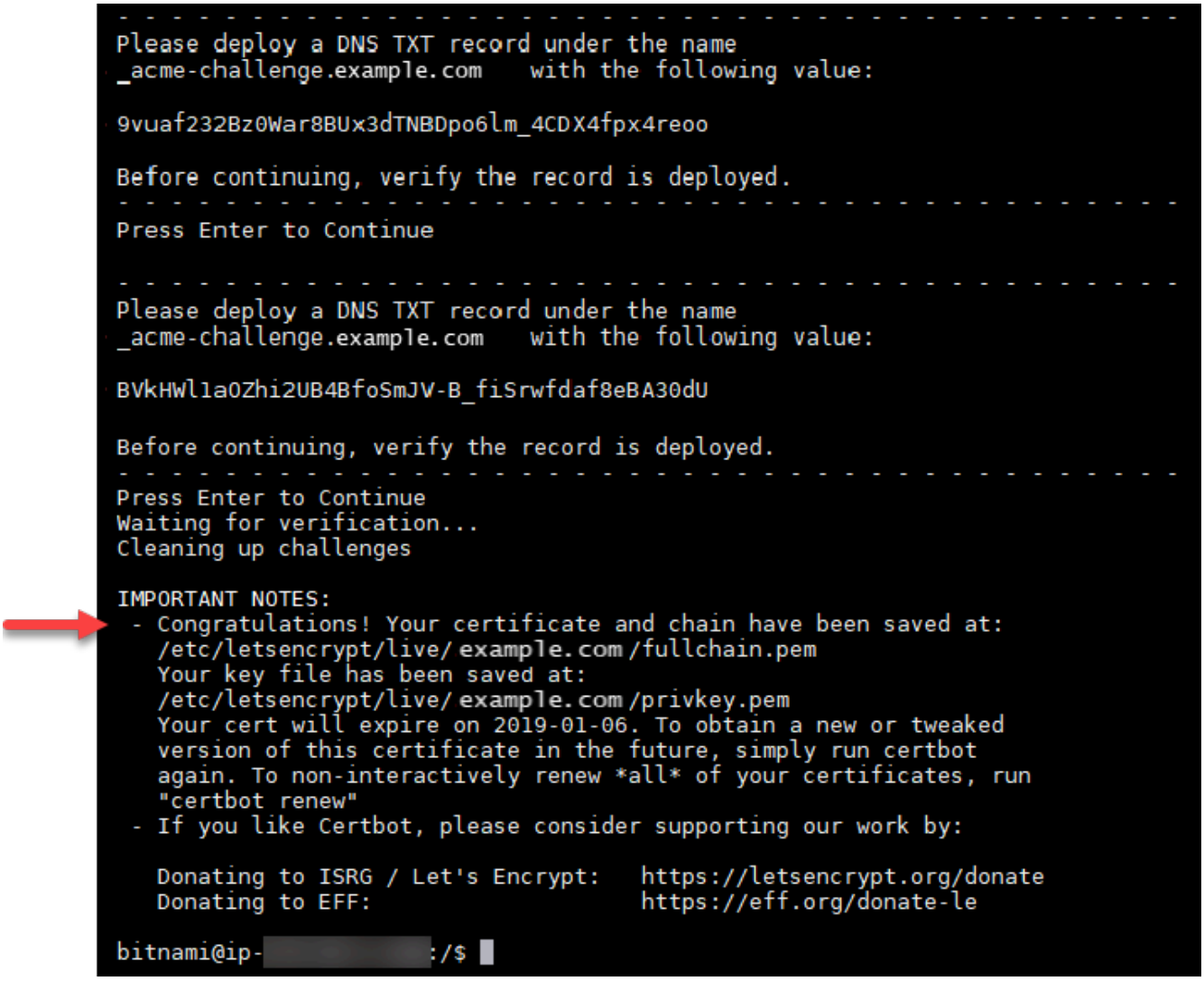
- Si vos enregistrements TXT n'ont pas été propagés au DNS d'Internet, vous voyez une réponse Enregistrement DNS introuvable. Vérifiez que vous avez ajouté les enregistrements DNS appropriés à la zone DNS de vos domaines. Si vous avez ajouté les bons enregistrements, attendez un peu plus longtemps pour laisser les enregistrements DNS de votre domaine se propager et exécutez la recherche TXT à nouveau.

Étape 6 : Terminer la demande de certificat SSL Let's Encrypt

Revenez à la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour votre instance Nginx et complétez la demande de certificat Let's Encrypt. Certbot enregistre votre certificat SSL, la chaîne, et les fichiers clés dans un répertoire spécifique sur votre instance Nginx.

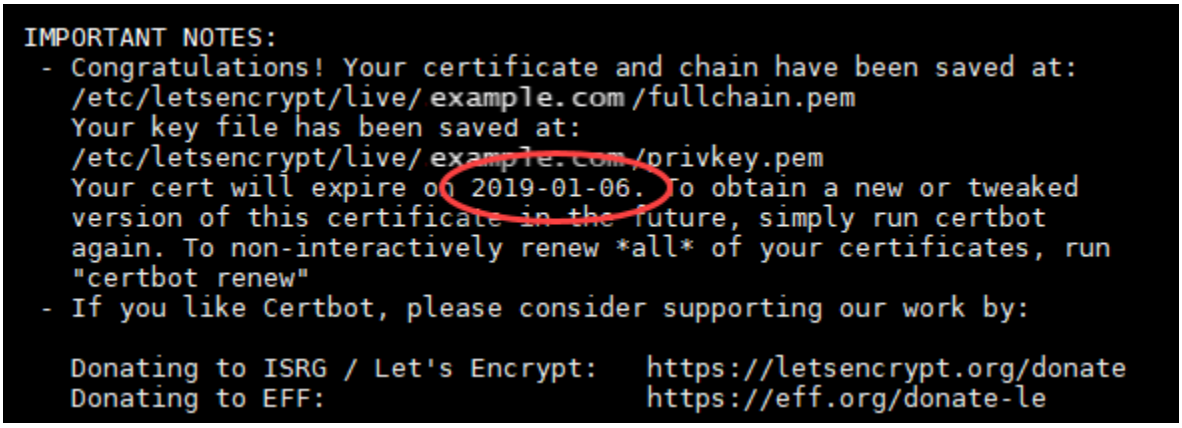
Pour terminer la demande de certificat SSL Let's Encrypt

1. Dans la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour votre instance Nginx, appuyez sur Entrée pour poursuivre votre demande de certificat SSL Let's Encrypt. En cas de réussite, une réponse similaire à celle affichée dans la capture d'écran suivante apparait :



Le message confirme que votre certificat, la chaîne et les fichiers clés sont stockés dans le répertoire `/etc/letsencrypt/live/`*`domain`*`/`. Assurez-vous de remplacer *`domain`* par votre domaine, tel que `/etc/letsencrypt/live/`*`example.com`*`/`.

2. Notez la date d'expiration spécifiée dans le message. Vous l'utiliserez pour renouveler votre certificat avant cette date.



3. Maintenant que vous disposez du certificat SSL Let's Encrypt, passez à la section suivante.

Étape 7 : créer des liens vers les fichiers de certificat Let's Encrypt dans le répertoire du serveur NGINX

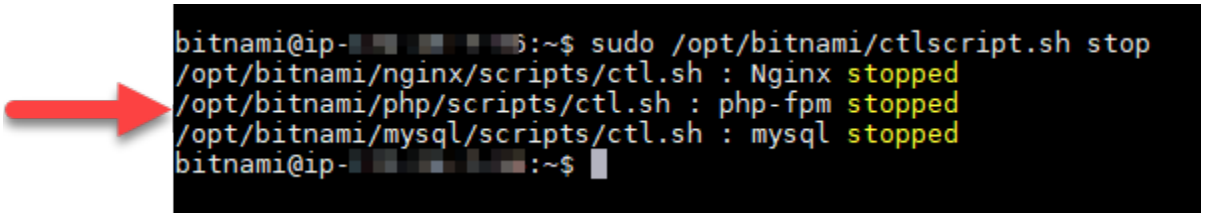
Créez des liens vers les fichiers de certificat SSL Let's Encrypt dans le répertoire du serveur NGINX sur votre instance Nginx. En outre, sauvegardez vos certificats existants, au cas où vous en auriez besoin plus tard.

Pour créer des liens vers les fichiers de certificat Let's Encrypt dans le répertoire du serveur NGINX

1. Dans la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour votre instance Nginx, entrez la commande suivante pour arrêter les services sous-jacents :

```
sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh stop
```

La réponse devrait être similaire à ce qui suit :



2. Entrez la commande suivante pour définir une variable d'environnement pour votre domaine. Vous pouvez copier et coller plus efficacement les commandes pour créer un lien vers les fichiers de certificat. N'oubliez pas de remplacer *domain* par le nom de votre domaine enregistré.

```
DOMAIN=domain
```

Exemple :

```
DOMAIN=example.com
```

3. Entrez la commande suivante pour confirmer que les variables renvoient les valeurs appropriées :

```
echo $DOMAIN
```

Le résultat doit ressembler à ce qui suit :

4. Entrez les commandes suivantes individuellement pour renommer vos fichiers de certificat existants en tant que sauvegardes. Reportez-vous au bloc Important au début de ce tutoriel pour obtenir des informations sur les différentes distributions et structures de fichiers.

   - Pour les distributions Debian Linux

     Approche A (installations Bitnami utilisant des packages système) :

     ```
     sudo mv /opt/bitnami/nginx/conf/bitnami/certs/server.crt /opt/bitnami/nginx/
     conf/bitnami/certs/server.crt.old
     ```

     ```
     sudo mv /opt/bitnami/nginx/conf/bitnami/certs/server.key /opt/bitnami/nginx/
     conf/bitnami/certs/server.key.old
     ```

     Approche B (installations Bitnami autonomes) :

     ```
     sudo mv /opt/bitnami/nginx/conf/server.crt /opt/bitnami/nginx/conf/
     server.crt.old
     ```

     ```
     sudo mv /opt/bitnami/nginx/conf/server.key /opt/bitnami/nginx/conf/
     server.key.old
     ```

- Pour les instances plus anciennes qui utilisent la distribution Ubuntu Linux :

```
sudo mv /opt/bitnami/nginx/conf/bitnami/certs/server.crt /opt/bitnami/nginx/
conf/bitnami/certs/server.crt.old
```

```
sudo mv /opt/bitnami/nginx/conf/bitnami/certs/server.key /opt/bitnami/nginx/
conf/bitnami/certs/server.key.old
```

5. Entrez les commandes suivantes individuellement pour créer des liens vers vos fichiers de certificat Let's Encrypt dans le répertoire du serveur NGINX. Reportez-vous au bloc Important au début de ce tutoriel pour obtenir des informations sur les différentes distributions et structures de fichiers.

   - Pour les distributions Debian Linux

     Approche A (installations Bitnami utilisant des packages système) :

     ```
     sudo ln -sf /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/privkey.pem /opt/bitnami/nginx/conf/
     bitnami/certs/server.key
     ```

     ```
     sudo ln -sf /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/fullchain.pem /opt/bitnami/nginx/
     conf/bitnami/certs/server.crt
     ```

     Approche B (installations Bitnami autonomes) :

     ```
     sudo ln -sf /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/privkey.pem /opt/bitnami/nginx/conf/
     server.key
     ```

     ```
     sudo ln -sf /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/fullchain.pem /opt/bitnami/nginx/
     conf/server.crt
     ```

   - Pour les instances plus anciennes qui utilisent la distribution Ubuntu Linux :

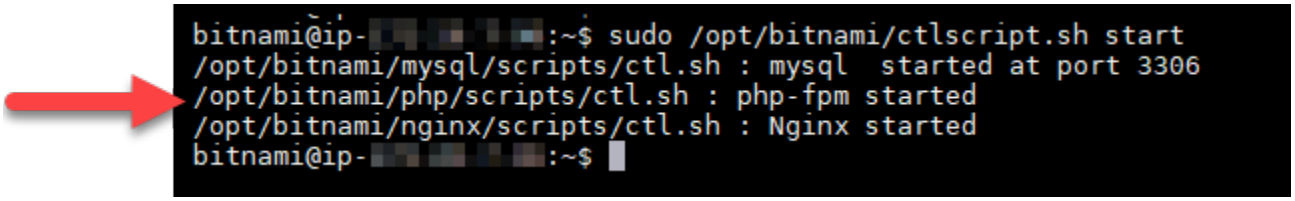
     ```
     sudo ln -s /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/privkey.pem /opt/bitnami/nginx/conf/
     bitnami/certs/server.key
     ```

     ```
     sudo ln -s /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/fullchain.pem /opt/bitnami/nginx/
     conf/bitnami/certs/server.crt
     ```

6. Saisissez la commande suivante pour démarrer les services sous-jacents que vous avez arrêtés précédemment :

   ```
   sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh start
   ```

   Le résultat doit ressembler à ce qui suit :

   Votre instance Nginx est maintenant configurée pour utiliser le chiffrement SSL. Toutefois, le trafic n'est pas automatiquement redirigé de HTTP vers HTTPS.

7. Passez à la section suivante.

Étape 8 : Configurer la redirection de HTTP vers HTTPS pour votre application Web

Vous pouvez configurer une redirection de HTTP vers HTTPS pour votre instance Nginx. La redirection automatique de HTTP vers HTTPS rend votre site uniquement accessible par vos clients à l'aide de SSL, même lorsqu'ils se connectent à l'aide de HTTP. Reportez-vous au bloc Important au début de ce tutoriel pour plus d'informations sur les différentes distributions et structures de fichiers.

Ce tutoriel utilise Vim à des fins de démonstration ; cependant, vous pouvez utiliser n'importe quel éditeur de texte de votre choix.

Pour les distributions Debian Linux, configurez la redirection de HTTP vers HTTPS pour votre application Web.

1. Dans la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour votre instance Nginx, entrez la commande suivante pour modifier le fichier de configuration du bloc serveur. Remplacez `<ApplicationName>` par le nom de votre application.

   ```
   sudo vim /opt/bitnami/nginx/conf/server_blocks/<ApplicationName>-server-
   block.conf
   ```

2. Appuyez sur `i` pour entrer en mode insertion dans l'éditeur Vim.
3. Modifiez le fichier avec les informations de l'exemple suivant :

```
server {
    listen 80 default_server;
    root /opt/bitnami/APPNAME;
    return 301 https://$host$request_uri;
}
```

4. Appuyez sur la touche ÉCHAP, puis saisissez `:wq` pour écrire (enregistrer) vos modifications et quitter Vim.
5. Entrez la commande suivante pour modifier la section serveur du fichier de configuration NGINX :

```
sudo vim /opt/bitnami/nginx/conf/nginx.conf
```

6. Appuyez sur `i` pour entrer en mode insertion dans l'éditeur Vim.
7. Modifiez le fichier avec les informations de l'exemple suivant :

```
server {
      listen 80;
      server_name localhost;
      return 301 https://$host$request_uri;
  }
```

8. Appuyez sur la touche ÉCHAP, puis saisissez `:wq` pour écrire (enregistrer) vos modifications et quitter Vim.
9. Entrez la commande suivante pour redémarrer les services sous-jacents et rendre vos modifications efficaces :

```
sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart
```

Approche B (installations Bitnami autonomes) :

1. Dans la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour votre instance Nginx, entrez la commande suivante pour modifier la section serveur du fichier de configuration NGINX :

```
sudo vim /opt/bitnami/nginx/conf/nginx.conf
```

2. Appuyez sur `i` pour entrer en mode insertion dans l'éditeur Vim.
3. Modifiez le fichier avec les informations de l'exemple suivant :

```
server {
      listen 80;
      server_name localhost;
      return 301 https://$host$request_uri;
  }
```

4. Appuyez sur la touche ÉCHAP, puis saisissez `:wq` pour écrire (enregistrer) vos modifications et quitter Vim.
5. Entrez la commande suivante pour redémarrer les services sous-jacents et rendre vos modifications efficaces :

```
sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart
```

Pour les instances plus anciennes qui utilisent la distribution Ubuntu Linux, configurez la redirection de HTTP vers HTTPS pour votre application Web.

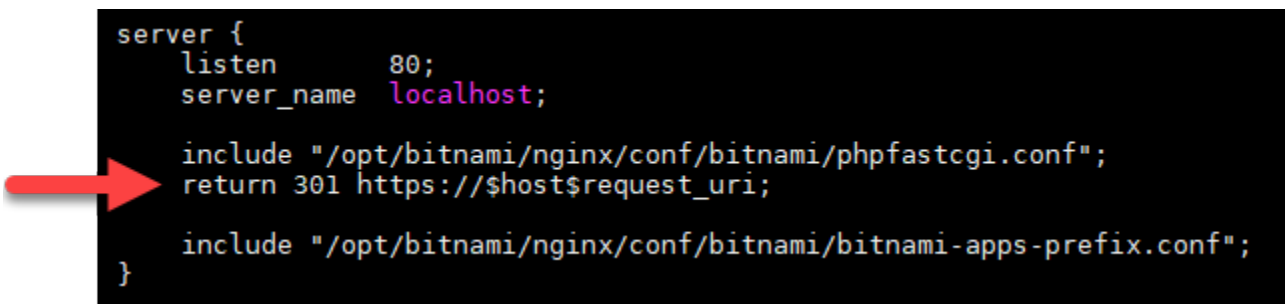
1. Dans la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour votre instance Nginx, entrez la commande suivante pour modifier le fichier de configuration du serveur Web NGINX à l'aide de l'éditeur de texte Vim :

```
sudo vim /opt/bitnami/nginx/conf/bitnami/bitnami.conf
```

2. Appuyez sur `i` pour entrer en mode insertion dans l'éditeur Vim.
3. Dans le fichier, saisissez le texte suivant entre `server_name localhost;` et `include "/opt/bitnami/nginx/conf/bitnami/bitnami-apps-prefix.conf";` :

```
return 301 https://$host$request_uri;
```

Le résultat doit avoir l'aspect suivant :



4. Appuyez sur la touche ÉCHAP, puis saisissez `:wq` pour écrire (enregistrer) vos modifications et quitter Vim.
5. Entrez la commande suivante pour redémarrer les services sous-jacents et rendre vos modifications efficaces :

   ```
   sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart
   ```

   Votre instance Nginx est maintenant configurée pour rediriger automatiquement les connexions depuis HTTP vers HTTPS. Lorsqu'un visiteur se rend sur `http://www.example.com`, il est automatiquement redirigé vers l'adresse chiffrée `https://www.example.com`.

Étape 9 : Renouveler les certificats de Let's Encrypt tous les 90 jours

Les certificats Let's Encrypt sont valides pendant 90 jours. Ils peuvent être renouvelés 30 jours avant leur expiration. Pour renouveler les certificats Let's Encrypt, exécutez la commande initiale ayant permis de les obtenir. Effectuez à nouveau la procédure décrite à l'étape Demander un certificat générique SSL Let's Encrypt.

Lightsail

Table des matières

- Étape 1 : Compléter les prérequis
- Étape 2 : installer Certbot sur votre instance Lightsail
- Étape 3 : demander un certificat générique SSL Let's Encrypt
- Étape 4 : ajouter des enregistrements TXT à la zone DNS de votre domaine
- Étape 5 : Vérifiez que les enregistrements TXT se sont propagés
- Étape 6 : Compléter la demande de certificat SSL Let's Encrypt
- Étape 7 : Mettre à jour la configuration SSL dans NGINX et rediriger le trafic de HTTP vers HTTPS
- Étape 8 : Renouvelez les certificats Let's Encrypt tous les 90 jours

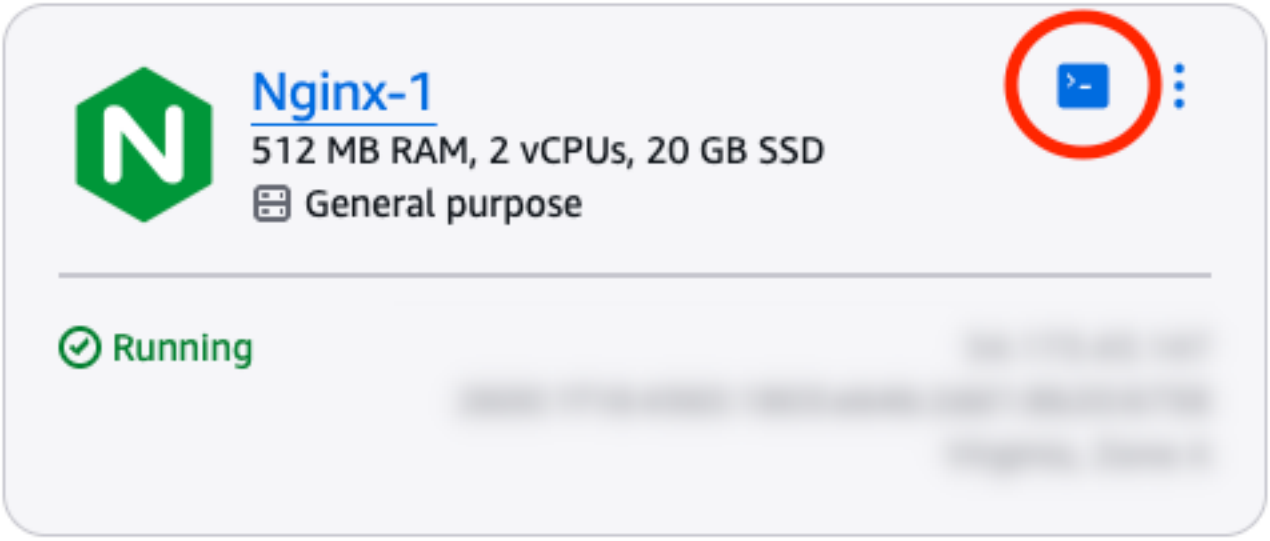
Étape 1 : Exécuter les prérequis

Remplissez les prérequis suivants, si vous ne l'avez pas déjà fait :

- Créez une instance Nginx dans Lightsail. Pour en savoir plus, consultez la section Créer une instance.
- Enregistrez un nom de domaine et obtenez un accès administratif pour modifier ses enregistrements DNS. Pour en savoir plus, veuillez consulter DNS.

> **Note**
>
> Nous vous recommandons de gérer les enregistrements DNS de votre domaine à l'aide d'une zone DNS Lightsail. Pour en savoir plus, consultez Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

- Utilisez le terminal SSH basé sur un navigateur dans la console Lightsail pour effectuer les étapes décrites dans ce didacticiel :



> **Note**
>
> Vous pouvez également utiliser votre propre client SSH, tel que PuTTY. Pour en savoir plus sur la configuration de PuTTY, consultez Télécharger et configurer PuTTY pour vous connecter via SSH dans Amazon Lightsail.

Étape 2 : installer Certbot sur votre instance Lightsail

Certbot est un client utilisé pour demander un certificat à partir de Let's Encrypt et le déployer sur un serveur Web. Let's Encrypt utilise le protocole ACME pour émettre des certificats, et Certbot est un client compatible ACME qui interagit avec Let's Encrypt.

Pour installer Certbot sur votre instance Lightsail

1. Connectez-vous à votre instance à l'aide d'un client SSH, par exemple le terminal SSH basé sur le navigateur Lightsail. Entrez la commande suivante pour mettre à jour les packages de votre instance :

   ```
   sudo apt-get update
   ```

2. Saisissez la commande suivante pour installer le package de propriétés du logiciel. Les développeurs de Certbot utilisent des dépôts Personal Package Archive (PPA) pour diffuser Certbot. Le package de propriétés du logiciel rend son utilisation plus efficace PPAs.

   ```
   sudo apt-get install software-properties-common -y
   ```

3. Entrez la commande suivante pour mettre à jour apt pour inclure le nouveau référentiel :

   ```
   sudo apt-get update -y
   ```

4. Entrez la commande suivante pour installer Certbot :

   ```
   sudo apt-get install certbot -y
   ```

   Certbot est désormais installé sur votre instance Lightsail.

Étape 3 : Demander un certificat générique SSL Let's Encrypt

Commencez le processus de demande d'un certificat à partir de Let's Encrypt. A l'aide de Certbot, demandez un certificat générique, ce qui vous permet d'utiliser un seul certificat pour un domaine et ses sous-domaines. Par exemple, un seul certificat générique pour le domaine de premier niveau `example.com` et les sous-domaines `blog.example.com` et `stuff.example.com`.

Pour demander un certificat générique SSL Let's Encrypt

1. Dans la même fenêtre du terminal SSH basé sur navigateur que celle utilisée à l'étape 2, entrez les commandes suivantes pour définir une variable d'environnement pour votre domaine. Vous pouvez désormais copier et coller les commandes plus efficacement pour obtenir le certificat. N'oubliez pas de remplacer *domain* par le nom de votre nom de domaine enregistré.

   ```
   DOMAIN=domain
   WILDCARD=*.$DOMAIN
   ```

   Exemple :

   ```
   DOMAIN=example.com
   WILDCARD=*.$DOMAIN
   ```

2. Entrez la commande suivante pour confirmer que les variables renvoient les valeurs appropriées :

   ```
   echo $DOMAIN && echo $WILDCARD
   ```

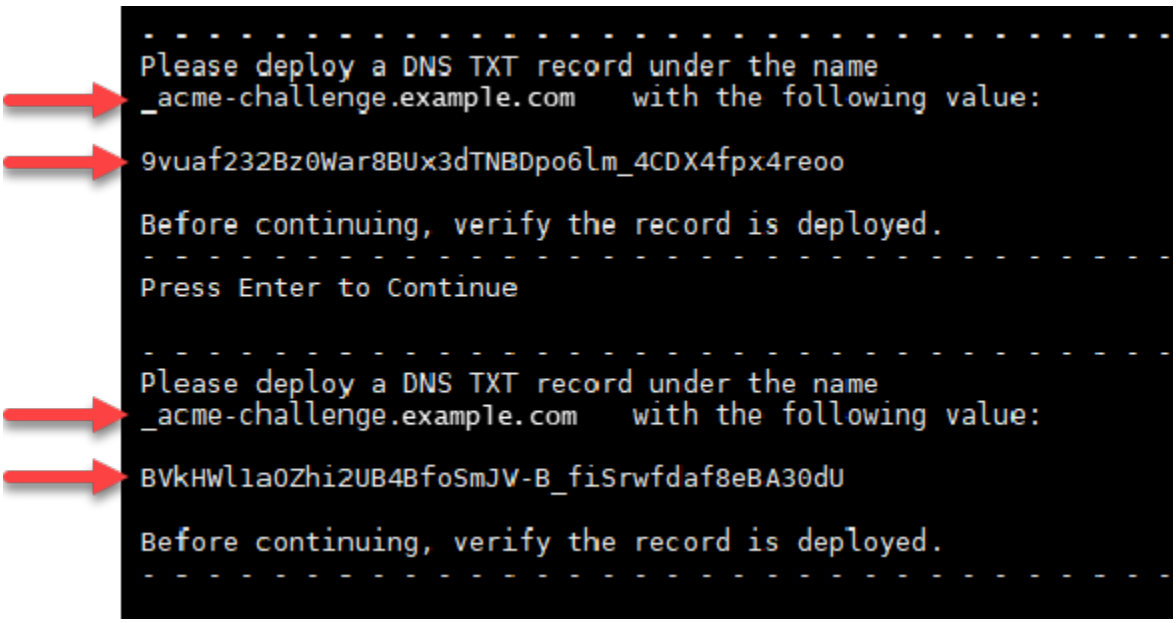
   Le résultat doit ressembler à ce qui suit :

3. Entrez la commande suivante pour démarrer Certbot en mode interactif. Cette commande indique à Certbot d'utiliser une méthode d'autorisation manuelle avec des défis DNS afin de vérifier la propriété du domaine. Elle demande un certificat générique pour votre domaine de premier niveau, ainsi que ses sous-domaines.

   ```
   sudo certbot -d $DOMAIN -d $WILDCARD --manual --preferred-challenges dns
    certonly
   ```

4. Entrez votre adresse e-mail lorsque vous y êtes invité, car elle est utilisée pour le renouvellement et les notes de sécurité.
5. Lisez les conditions de service Let's Encrypt. Lorsque vous avez terminé, appuyez sur Y si vous êtes d'accord. Si vous n'approuvez pas, vous ne pouvez pas obtenir de certificat Let's Encrypt.
6. Répondre en conséquence à l'invite pour partager votre adresse e-mail et à l'avertissement à propos de votre adresse IP en cours de journalisation.
7. Let's Encrypt vous invite maintenant à vérifier que vous possédez le domaine spécifié. Pour ce faire, vous devez ajouter des enregistrements TXT aux enregistrements DNS pour votre domaine. Un ensemble de valeurs d'enregistrement TXT est fourni, comme illustré dans l'exemple suivant :

> **Note**
>
> Let's Encrypt peut fournir un ou plusieurs enregistrements TXT que vous devez utiliser pour la vérification. Dans cet exemple, nous avons reçu deux enregistrements TXT à utiliser pour la vérification.



8. Maintenez ouverte la session SSH basée sur le navigateur Lightsail. Vous y reviendrez plus tard dans ce didacticiel. Passez à la section suivante de ce didacticiel.

Étape 4 : Ajouter des enregistrements TXT à la zone DNS de votre domaine

Le fait d'ajouter un enregistrement TXT à la zone DNS de votre domaine permet de vérifier que le domaine vous appartient. À des fins de démonstration, nous utilisons la zone DNS Lightsail. Toutefois, les étapes peuvent être similaires pour d'autres zones DNS généralement hébergées par des bureaux d'enregistrement de domaine.

> **Note**
>
> Pour en savoir plus sur la création d'une zone DNS Lightsail pour votre domaine, consultez Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine dans Lightsail.

Pour ajouter des enregistrements TXT à la zone DNS de votre domaine dans Lightsail

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez les domaines et le DNS.
2. Sous la section DNS zones de la page, choisissez la zone DNS pour le domaine que vous avez spécifié dans la demande de certificat Certbot.
3. Dans l'éditeur de zone DNS, choisissez DNS records (Enregistrements DNS).
4. Choisissez Ajouter un enregistrement.
5. Dans le menu déroulant Record type (Type d'enregistrement), choisissez TXT record (Enregistrement TXT).
6. Entrez les valeurs spécifiées par la demande de certificat Let's Encrypt dans les champs Record (Nom de l'enregistrement) et Responds with (Répond par).

   > **Note**
   >
   > La console Lightsail préremplit la partie apex de votre domaine. Par exemple, si vous souhaitez ajouter le sous-domaine *`_acme-challenge.example.com`*, il vous suffit d'entrer *`_acme-challenge`* dans la zone de texte et Lightsail ajoute la partie `.example.com` pour vous lorsque vous enregistrez l'enregistrement.

7. Choisissez Enregistrer.
8. Répétez les étapes 4 à 7 pour ajouter le second ensemble d'enregistrements TXT spécifié par la demande de certificat Let's Encrypt.

9. Gardez la fenêtre du navigateur de la console Lightsail ouverte. Vous y reviendrez plus tard dans ce didacticiel. Passez à la section suivante de ce didacticiel.

Étape 5 : Confirmer que les enregistrements TXT ont été propagés

Utilisez l' MxToolbox utilitaire pour vérifier que les enregistrements TXT se sont propagés au DNS d'Internet. La propagation d'un enregistrement DNS peut prendre un certain temps en fonction de votre fournisseur d'hébergement DNS et le time-to-live (TTL) configuré pour vos enregistrements DNS. Il est important de terminer cette étape et de confirmer que vos enregistrements TXT ont été propagés avant de poursuivre votre demande de certificat Certbot. Sinon, votre demande de certificat échoue.

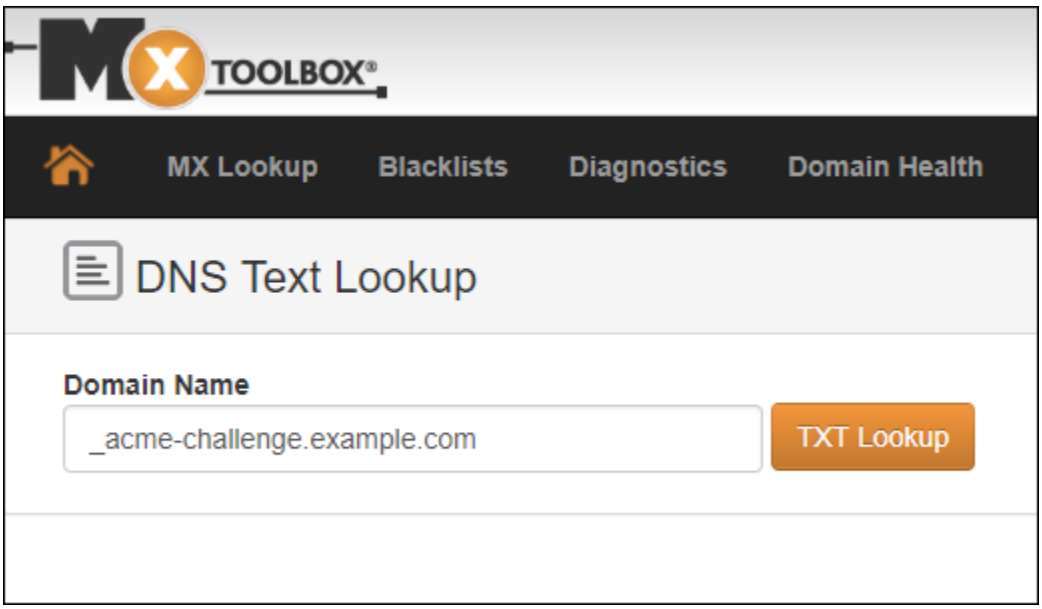
Pour vérifier que les enregistrements TXT ont été propagés au DNS d'Internet

1. Ouvrez une nouvelle fenêtre de navigateur et accédez à https://mxtoolbox.com/TXTLookup.aspx.
2. Saisissez le texte suivant dans la zone de texte. Assurez-vous de remplacer *domain* par votre domaine.

```
_acme-challenge.domain
```

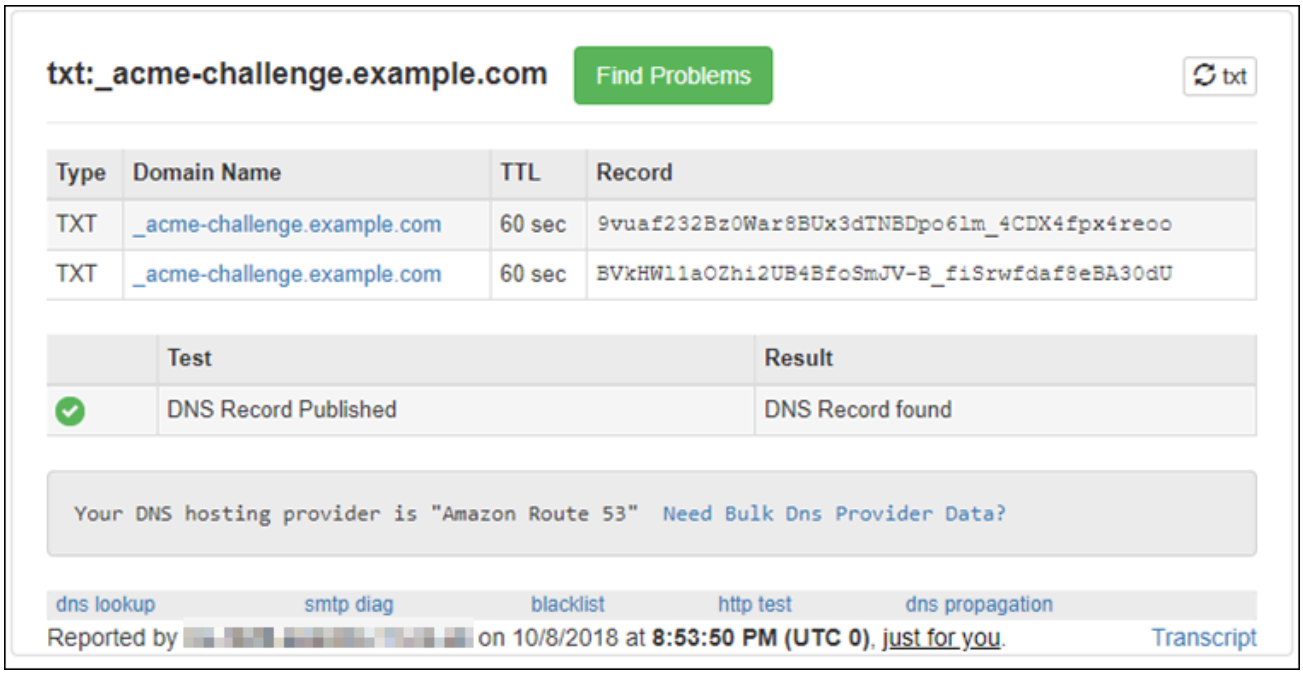
Exemple :

```
_acme-challenge.example.com
```



3. Choisissez Recherche TXT pour exécuter la vérification.
4. L'une des réponses suivantes se produit :

   - Si vos enregistrements TXT ont été propagés au DNS d'Internet, vous voyez une réponse similaire à celle indiquée dans la capture d'écran suivante. Fermez la fenêtre du navigateur et passez à la section suivante.



   - Si vos enregistrements TXT n'ont pas été propagés au DNS d'Internet, vous voyez une réponse Enregistrement DNS introuvable. Vérifiez que vous avez ajouté les

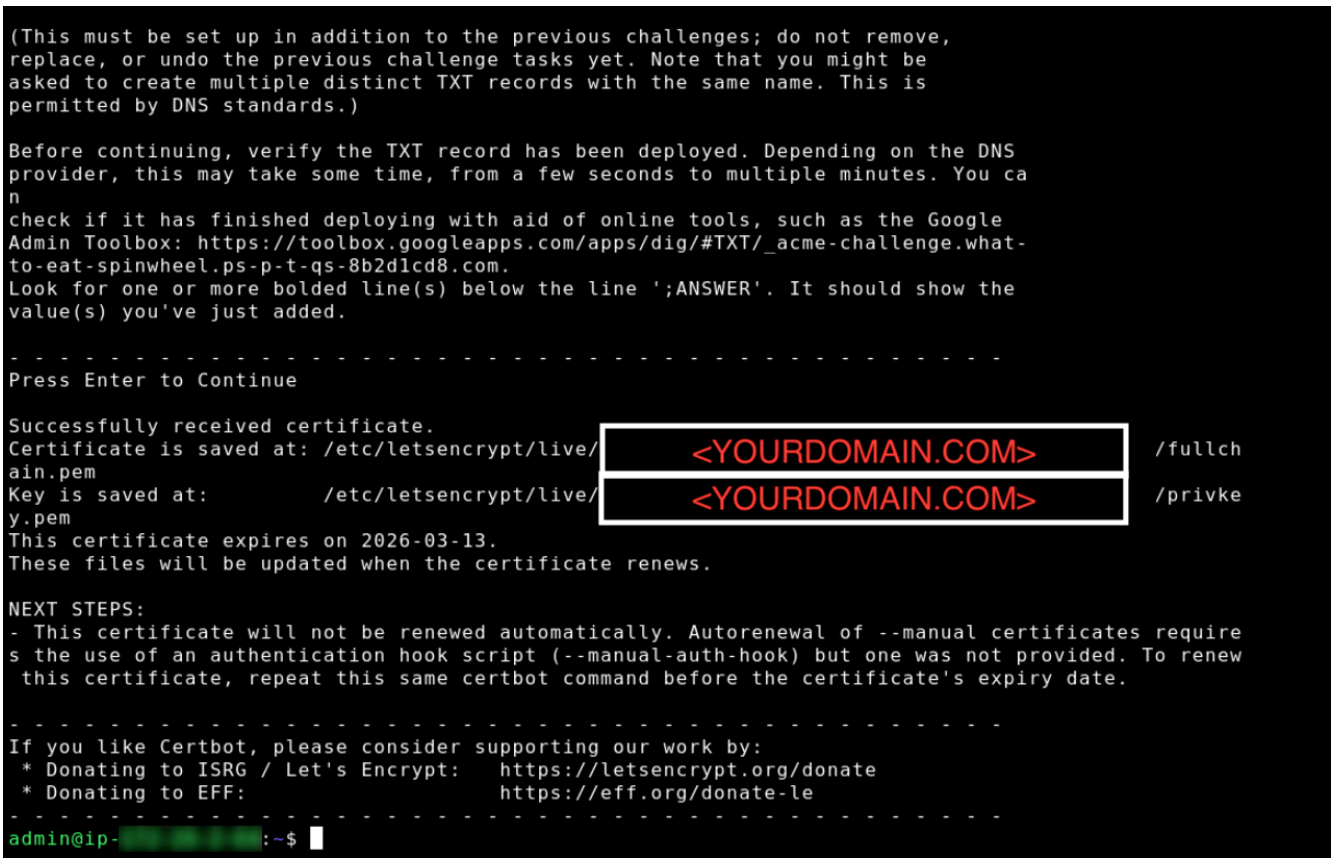
enregistrements DNS appropriés à la zone DNS de vos domaines. Si vous avez ajouté les bons enregistrements, attendez un peu plus longtemps pour laisser les enregistrements DNS de votre domaine se propager et exécutez la recherche TXT à nouveau.

Étape 6 : Terminer la demande de certificat SSL Let's Encrypt

Revenez à la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour votre instance et complétez la demande de certificat Let's Encrypt. Certbot enregistre votre certificat SSL, votre chaîne et vos fichiers clés dans un répertoire spécifique de votre instance.

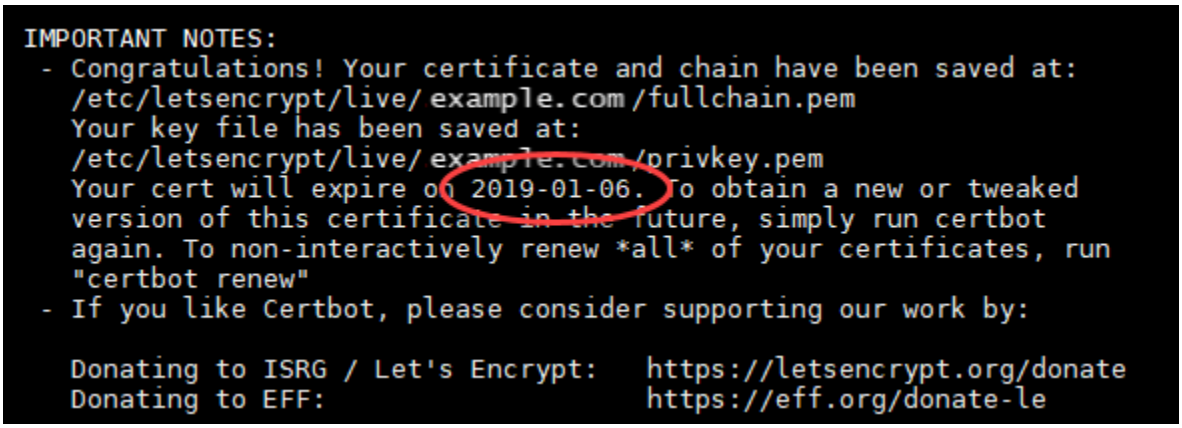
Pour terminer la demande de certificat SSL Let's Encrypt

1. Dans la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour votre instance, appuyez sur Entrée pour poursuivre votre demande de certificat SSL Let's Encrypt. En cas de réussite, une réponse similaire à celle affichée dans la capture d'écran suivante apparait :



Le message confirme que votre certificat, la chaîne et les fichiers clés sont stockés dans le répertoire `/etc/letsencrypt/live/`*`domain`*`/`. Assurez-vous de remplacer *`domain`* par votre domaine, tel que `/etc/letsencrypt/live/`*`example.com`*`/`.

2. Notez la date d'expiration spécifiée dans le message. Vous l'utiliserez pour renouveler votre certificat avant cette date.



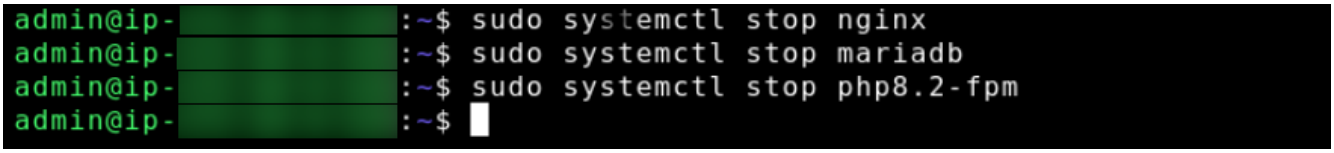
Étape 7 : Mettre à jour la configuration SSL dans NGINX et rediriger le trafic de HTTP vers HTTPS

Pour mettre à jour la configuration SSL dans le fichier default.conf de NGINX

1. Dans la session SSH de votre instance Nginx, entrez la commande suivante pour arrêter les services sous-jacents :

```
sudo systemctl stop nginx
sudo systemctl stop mariadb
sudo systemctl stop php8.2-fpm
```

La réponse devrait être similaire à ce qui suit :



2. Entrez la commande suivante pour définir une variable d'environnement pour votre domaine. Vous pouvez copier et coller plus efficacement les commandes pour créer un lien vers les fichiers de certificat. N'oubliez pas de remplacer *domain* par le nom de votre domaine enregistré.

```
DOMAIN=domain
```

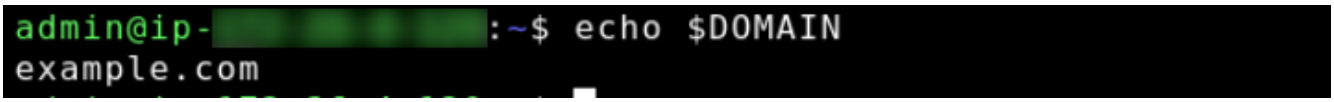
Exemple :

```
DOMAIN=example.com
```

3. Entrez la commande suivante pour confirmer que les variables renvoient les valeurs appropriées :

```
echo $DOMAIN
```

Le résultat doit ressembler à ce qui suit :



4. Exécutez la commande ci-dessous pour modifier la configuration SSL :

```
sudo sed \
-i -e "s|ssl_certificate /etc/ssl/certs/ssl-cert-snakeoil.pem|ssl_certificate /
etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/fullchain.pem|g" \
-i -e "s|ssl_certificate_key /etc/ssl/private/ssl-cert-snakeoil.key|
ssl_certificate_key /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/privkey.pem|g" \
/etc/nginx/conf.d/default.conf
```

5. Après avoir remplacé le `default.conf` fichier, exécutez les commandes ci-dessous pour vérifier la configuration et redémarrer NGINX

```
sudo nginx -t
sudo systemctl restart nginx
sudo systemctl restart mariadb
sudo systemctl restart php8.2-fpm
```

Le résultat doit ressembler à ce qui suit :

Votre instance Nginx est désormais configurée pour utiliser le cryptage SSL et le trafic est redirigé de HTTP vers HTTPS

Étape 8 : Renouvelez les certificats Let's Encrypt tous les 90 jours

Les certificats Let's Encrypt sont valides pendant 90 jours. Ils peuvent être renouvelés 30 jours avant leur expiration. Pour renouveler le certificat Let's Encrypt, répétez l'étape 3 : demander un certificat générique SSL Let's Encrypt.

Sécurisez votre instance WordPress Lightsail avec les certificats SSL Let's Encrypt gratuits

> **Tip**
>
> Amazon Lightsail propose un flux de travail guidé qui automatise l'installation et la configuration d'un certificat Let's Encrypt sur votre instance. WordPress Nous vous recommandons vivement d'utiliser le flux de travail au lieu de suivre les étapes manuelles de ce didacticiel. Pour plus d'informations, consultez Lancer et configurer une WordPress instance.

Lightsail facilite la sécurisation de vos sites Web et applications à l' SSL/TLS aide des équilibreurs de charge Lightsail. Cependant, l'utilisation d'un équilibreur de charge Lightsail n'est généralement pas le bon choix. C'est le cas, par exemple, si votre site n'a pas besoin de la capacité de mise à l'échelle ou de la tolérance aux pannes que les équilibreurs de charge fournissent, ou si vous cherchez à optimiser les coûts. Dans ce dernier cas, vous pouvez envisager l'utilisation de Let's Encrypt pour obtenir un certificat SSL gratuit. Si c'est le cas, aucun problème. Vous pouvez intégrer ces certificats aux instances de Lightsail.

Dans ce guide, vous apprendrez à demander un certificat générique Let's Encrypt à l'aide de Certbot et à l'intégrer à votre WordPress instance à l'aide du plugin SSL Really Simple.

- La distribution Linux utilisée par les instances Bitnami a changé d'Ubuntu à Debian en juillet 2020. En raison de cette modification, certaines étapes de ce didacticiel diffèrent en fonction de la distribution Linux de votre instance. Toutes les instances du plan Bitnami créées après la modification utilisent la distribution Linux Debian. Les instances créées avant la modification continueront à utiliser la distribution Ubuntu Linux. Pour vérifier la distribution de votre instance, exécutez la commande `uname -a` . La réponse affichera Ubuntu ou Debian comme distribution Linux de votre instance.

- Bitnami a modifié la structure des fichiers d'un grand nombre de ses piles. Les chemins d'accès aux fichiers de ce tutoriel peuvent changer selon que votre pile Bitnami utilise des packages système Linux natifs (Approche A) ou s'il s'agit d'une installation autonome (Approche B). Pour identifier votre type d'installation Bitnami et l'approche à suivre, exécutez la commande suivante :

  ```
  test ! -f "/opt/bitnami/common/bin/openssl" && echo "Approach A: Using system packages." || echo "Approach B: Self-contained installation."
  ```

Table des matières

- Avant de commencer
- Étape 1 : Exécuter les prérequis
- Étape 2 : installer Certbot sur votre instance Lightsail
- Étape 3 : Demander un certificat générique SSL Let's Encrypt
- Étape 4 : Ajouter des enregistrements TXT à la zone DNS de votre domaine
- Étape 5 : Confirmer que les enregistrements TXT ont été propagés
- Étape 6 : Terminer la demande de certificat SSL Let's Encrypt
- Étape 7 : Créer des liens vers les fichiers de certificat Let's Encrypt dans le répertoire de serveur Apache
- Étape 8 : Intégrez le certificat SSL à votre WordPress site à l'aide du plug-in Really Simple SSL
- Étape 9 : Renouveler les certificats de Let's Encrypt tous les 90 jours

Avant de commencer

Prenez note des points suivants avant de commencer à utiliser ce tutoriel :

Utilisez de préférence l'outil de configuration HTTPS Bitnami (**`bncert`**)

Les étapes décrites dans ce didacticiel vous montrent comment implémenter un SSL/TLS certificat à l'aide d'un processus manuel. Bitnami propose toutefois un processus plus automatisé qui utilise l'outil Bitnami HTTPS configuration (`bncert`) qui est généralement préinstallé sur les instances de Lightsail. WordPress Nous vous recommandons fortement d'utiliser cet outil au lieu de suivre les étapes manuelles de ce tutoriel. Ce tutoriel a été écrit avant la publication de l'outil `bncert`. Pour plus d'informations sur l'utilisation de `bncert` cet outil, consultez Activer le protocole HTTPS sur votre WordPress instance dans Amazon Lightsail.

Identifiez la distribution Linux de votre WordPress instance

La distribution Linux utilisée par les instances Bitnami a changé d'Ubuntu à Debian en juillet 2020. Toutes les instances du plan Bitnami créées après la modification utilisent la distribution Linux Debian. Les instances créées avant la modification continueront à utiliser la distribution Ubuntu Linux. En raison de cette modification, certaines étapes de ce didacticiel diffèrent en fonction de la distribution Linux de votre instance. Vous devez identifier la distribution Linux de votre instance afin de connaître les étapes de ce tutoriel que vous devez suivre. Pour identifier la distribution Linus de votre instance, exécutez la commande `uname -a` . La réponse affichera Ubuntu ou Debian comme distribution Linux de votre instance.

Identifiez l'approche tutorielle qui s'applique à votre instance

Bitnami est en train de modifier la structure des fichiers pour bon nombre de leurs piles. Les chemins d'accès aux fichiers de ce tutoriel peuvent changer selon que votre pile Bitnami utilise des packages système Linux natifs (Approche A) ou s'il s'agit d'une installation autonome (Approche B). Pour identifier votre type d'installation Bitnami et l'approche à suivre, exécutez la commande suivante :

```
test ! -f "/opt/bitnami/common/bin/openssl" && echo "Approach A: Using system packages." || echo "Approach B: Self-contained installation."
```

Étape 1 : Exécuter les prérequis

Remplissez les prérequis suivants, si vous ne l'avez pas déjà fait :

- Créez une WordPress instance dans Lightsail. Pour en savoir plus, veuillez consulter Créer une instance.
- Enregistrez un nom de domaine et obtenez un accès administratif pour modifier ses enregistrements DNS. Pour en savoir plus, veuillez consulter DNS.

  Nous vous recommandons de gérer les enregistrements DNS de votre domaine à l'aide d'une zone DNS Lightsail. Pour en savoir plus, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.
- Utilisez le terminal SSH basé sur un navigateur dans la console Lightsail pour effectuer les étapes de ce didacticiel. Cependant, vous pouvez également utiliser votre propre client SSH, tel que PuTTY. Pour en savoir plus sur la configuration de PuTTY, consultez Télécharger et configurer PuTTY pour vous connecter via SSH dans Amazon Lightsail.

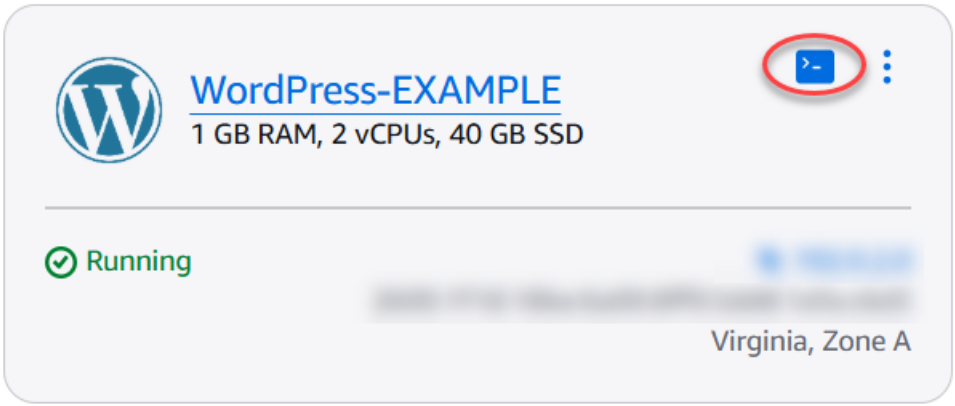
Après avoir terminé les procédures des prérequis, passez à la section suivante.

Étape 2 : installer Certbot sur votre instance Lightsail

Certbot est un client utilisé pour demander un certificat à partir de Let's Encrypt et le déployer sur un serveur Web. Let's Encrypt utilise le protocole ACME pour émettre des certificats, et Certbot est un client activé pour ACME qui interagit avec Let's Encrypt.

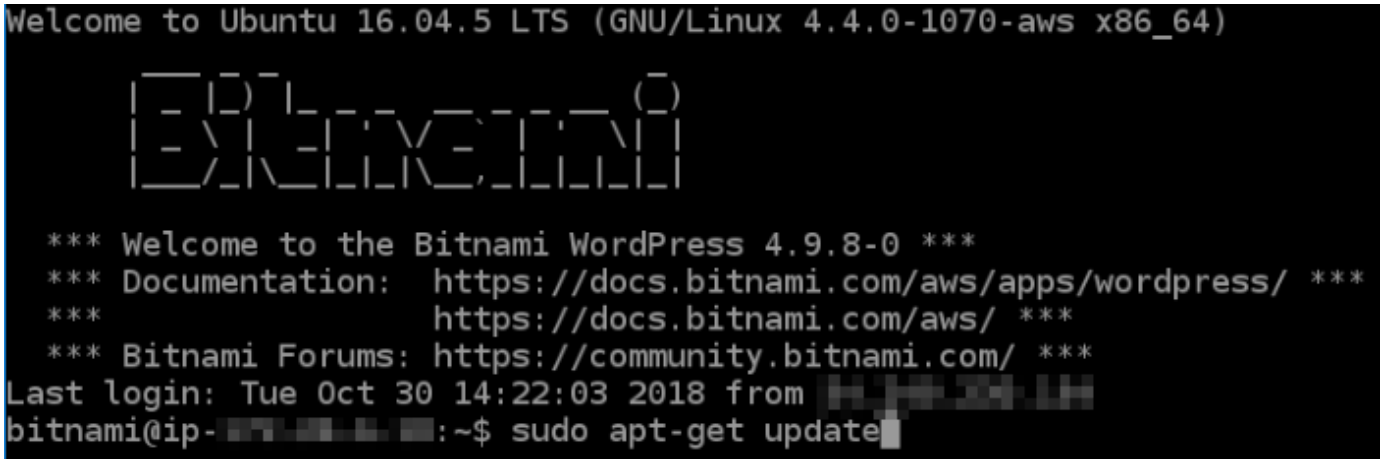
Pour installer Certbot sur votre instance Lightsail

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez l'icône de connexion rapide SSH pour l'instance à laquelle vous souhaitez vous connecter.



3. Une fois que votre session SSH basée sur le navigateur Lightsail est connectée, entrez la commande suivante pour mettre à jour les packages de votre instance :

```
sudo apt-get update
```



4. Saisissez la commande suivante pour installer le package de propriétés du logiciel. Les développeurs de Certbot utilisent des dépôts Personal Package Archive (PPA) pour diffuser Certbot. Le package de propriétés du logiciel rend son utilisation plus efficace PPAs.

```
sudo apt-get install software-properties-common
```

> **Note**
>
> Si vous rencontrez une erreur `Could not get lock` lors de l'exécution de la commande `sudo apt-get install`, patientez environ 15 minutes, puis réessayez. Cette erreur peut être provoquée par une tâche cron qui utilise l'outil gestionnaire de package APT afin d'installer des mises à niveau automatiques.

5. Entrez les commandes suivantes pour installer le pack GPG et ajouter Certbot au référentiel apt local :

> **Note**
>
> L'étape 5 s'applique uniquement aux instances qui utilisent la distribution Ubuntu Linux. Ignorez cette étape si votre instance utilise la distribution Debian Linux.

```
sudo apt-get install gpg -y
```

```
sudo apt-add-repository ppa:certbot/certbot -y
```

6. Entrez la commande suivante pour mettre à jour apt pour inclure le nouveau référentiel :

```
sudo apt-get update -y
```

7. Entrez la commande suivante pour installer Certbot :

```
sudo apt-get install certbot -y
```

   Certbot est désormais installé sur votre instance Lightsail.

8. Conservez le terminal SSH basé sur navigateur ouverte, vous y reviendrez ultérieurement dans ce didacticiel. Passez à la section suivante.

Étape 3 : Demander un certificat générique SSL Let's Encrypt

Commencez le processus de demande d'un certificat à partir de Let's Encrypt. A l'aide de Certbot, demandez un certificat générique, ce qui vous permet d'utiliser un seul certificat pour un domaine et ses sous-domaines. Par exemple, un seul certificat générique pour le domaine de premier niveau `example.com` et les sous-domaines `blog.example.com` et `stuff.example.com`.

Pour demander un certificat générique SSL Let's Encrypt

1. Dans la même fenêtre du terminal SSH basé sur navigateur que celle utilisée à l'étape 2, entrez les commandes suivantes pour définir une variable d'environnement pour votre domaine. Vous pouvez désormais copier et coller les commandes plus efficacement pour obtenir le certificat. N'oubliez pas de remplacer *`domain`* par le nom de votre domaine enregistré.

   ```
   DOMAIN=domain
   ```

   ```
   WILDCARD=*.$DOMAIN
   ```

   Exemple :

   ```
   DOMAIN=example.com
   ```

   ```
   WILDCARD=*.$DOMAIN
   ```

2. Entrez la commande suivante pour confirmer que les variables renvoient les valeurs appropriées :

   ```
   echo $DOMAIN && echo $WILDCARD
   ```

   Le résultat doit ressembler à ce qui suit :

3. Entrez la commande suivante pour démarrer Certbot en mode interactif. Cette commande indique à Certbot d'utiliser une méthode d'autorisation manuelle avec des défis DNS afin de

vérifier la propriété du domaine. Elle demande un certificat générique pour votre domaine de premier niveau, ainsi que ses sous-domaines.

```
sudo certbot -d $DOMAIN -d $WILDCARD --manual --preferred-challenges dns certonly
```

4. Entrez votre adresse e-mail lorsque vous y êtes invité, car elle est utilisée pour le renouvellement et les notes de sécurité.
5. Lisez les conditions de service Let's Encrypt. Lorsque vous avez terminé, appuyez sur A si vous acceptez. Si vous n'approuvez pas, vous ne pouvez pas obtenir de certificat Let's Encrypt.
6. Répondre en conséquence à l'invite pour partager votre adresse e-mail et à l'avertissement à propos de votre adresse IP en cours de journalisation.
7. Let's Encrypt vous invite maintenant à vérifier que vous possédez le domaine spécifié. Pour ce faire, vous devez ajouter des enregistrements TXT aux enregistrements DNS pour votre domaine. Un ensemble de valeurs d'enregistrement TXT est fourni, comme illustré dans l'exemple suivant :

   > **Note**
   >
   > Let's Encrypt peut fournir un ou plusieurs enregistrements TXT que vous devez utiliser pour la vérification. Dans cet exemple, nous avons reçu deux enregistrements TXT à utiliser pour la vérification.

8. Maintenez ouverte la session SSH basée sur le navigateur Lightsail. Vous y reviendrez plus tard dans ce didacticiel. Passez à la section suivante.

Étape 4 : Ajouter des enregistrements TXT à la zone DNS de votre domaine

Le fait d'ajouter un enregistrement TXT à la zone DNS de votre domaine permet de vérifier que le domaine vous appartient. À des fins de démonstration, nous utilisons la zone DNS Lightsail. Toutefois, les étapes peuvent être similaires pour d'autres zones DNS généralement hébergées par des bureaux d'enregistrement de domaine.

> **Note**
>
> Pour en savoir plus sur la création d'une zone DNS Lightsail pour votre domaine, consultez Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine dans Lightsail.

Pour ajouter des enregistrements TXT à la zone DNS de votre domaine dans Lightsail

1. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Domains & DNS.
2. Sous la section DNS zones de la page, choisissez la zone DNS pour le domaine que vous avez spécifié dans la demande de certificat Certbot.
3. Dans l'éditeur de zone DNS, choisissez DNS records (Enregistrements DNS).
4. Choisissez Ajouter un enregistrement.
5. Dans le menu déroulant Record type (Type d'enregistrement), choisissez TXT record (Enregistrement TXT).
6. Entrez les valeurs spécifiées par la demande de certificat Let's Encrypt dans les champs Record (Nom de l'enregistrement) et Responds with (Répond par).

   > **Note**
   >
   > La console Lightsail préremplit la partie apex de votre domaine. Par exemple, si vous souhaitez ajouter le sous-domaine *`_acme-challenge.example.com`*, il vous suffit d'entrer *`_acme-challenge`* dans la zone de texte et Lightsail ajoute la partie `.example.com` pour vous lorsque vous enregistrez l'enregistrement.

7. Choisissez Enregistrer.
8. Répétez les étapes 4 à 7 pour ajouter le second ensemble d'enregistrements TXT spécifié par la demande de certificat Let's Encrypt.
9. Gardez la fenêtre du navigateur de la console Lightsail ouverte. Vous y reviendrez plus tard dans ce didacticiel. Passez à la section suivante.

Étape 5 : Confirmer que les enregistrements TXT ont été propagés

Utilisez l' MxToolbox utilitaire pour vérifier que les enregistrements TXT se sont propagés au DNS d'Internet. La propagation d'un enregistrement DNS peut prendre un certain temps en fonction de

votre fournisseur d'hébergement DNS et le time-to-live (TTL) configuré pour vos enregistrements DNS. Il est important de terminer cette étape et de confirmer que vos enregistrements TXT ont été propagés avant de poursuivre votre demande de certificat Certbot. Sinon, votre demande de certificat échoue.

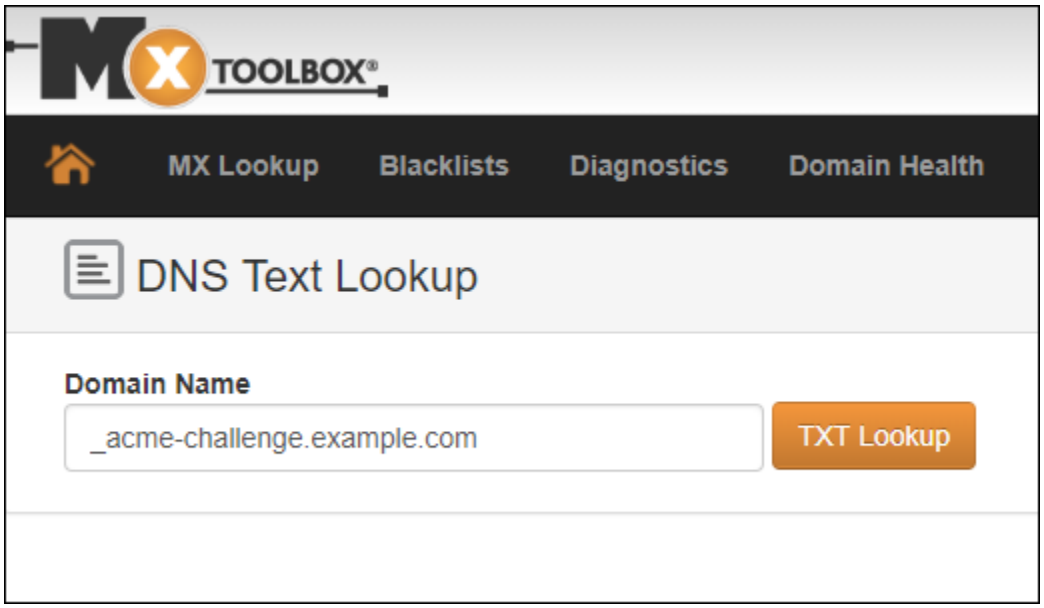
Pour vérifier que les enregistrements TXT ont été propagés au DNS d'Internet

1. Ouvrez une nouvelle fenêtre de navigateur et accédez à https://mxtoolbox.com/TXTLookup.aspx.
2. Saisissez le texte suivant dans la zone de texte. Assurez-vous de remplacer *domain* par votre domaine.

   ```
   _acme-challenge.domain
   ```

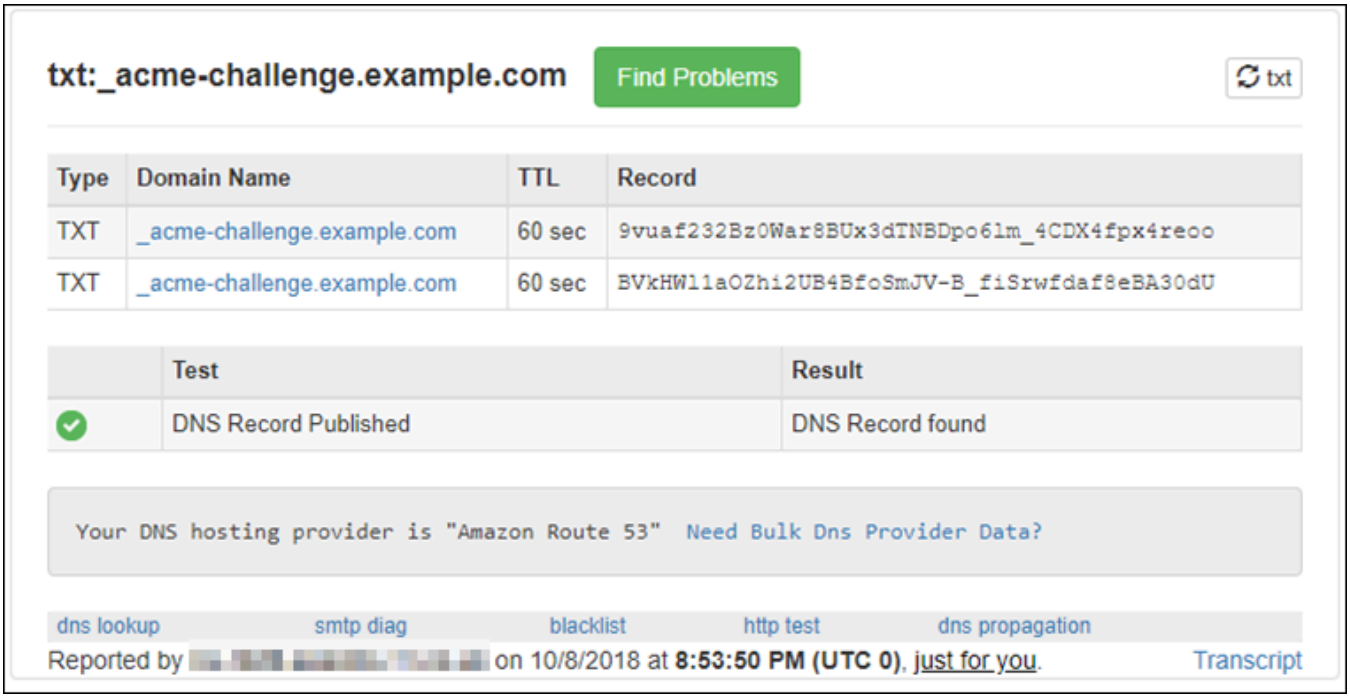
   Exemple :

   ```
   _acme-challenge.example.com
   ```

3. Choisissez Recherche TXT pour exécuter la vérification.
4. L'une des réponses suivantes se produit :

   - Si vos enregistrements TXT ont été propagés au DNS d'Internet, vous voyez une réponse similaire à celle indiquée dans la capture d'écran suivante. Fermez la fenêtre du navigateur et passez à la section suivante.



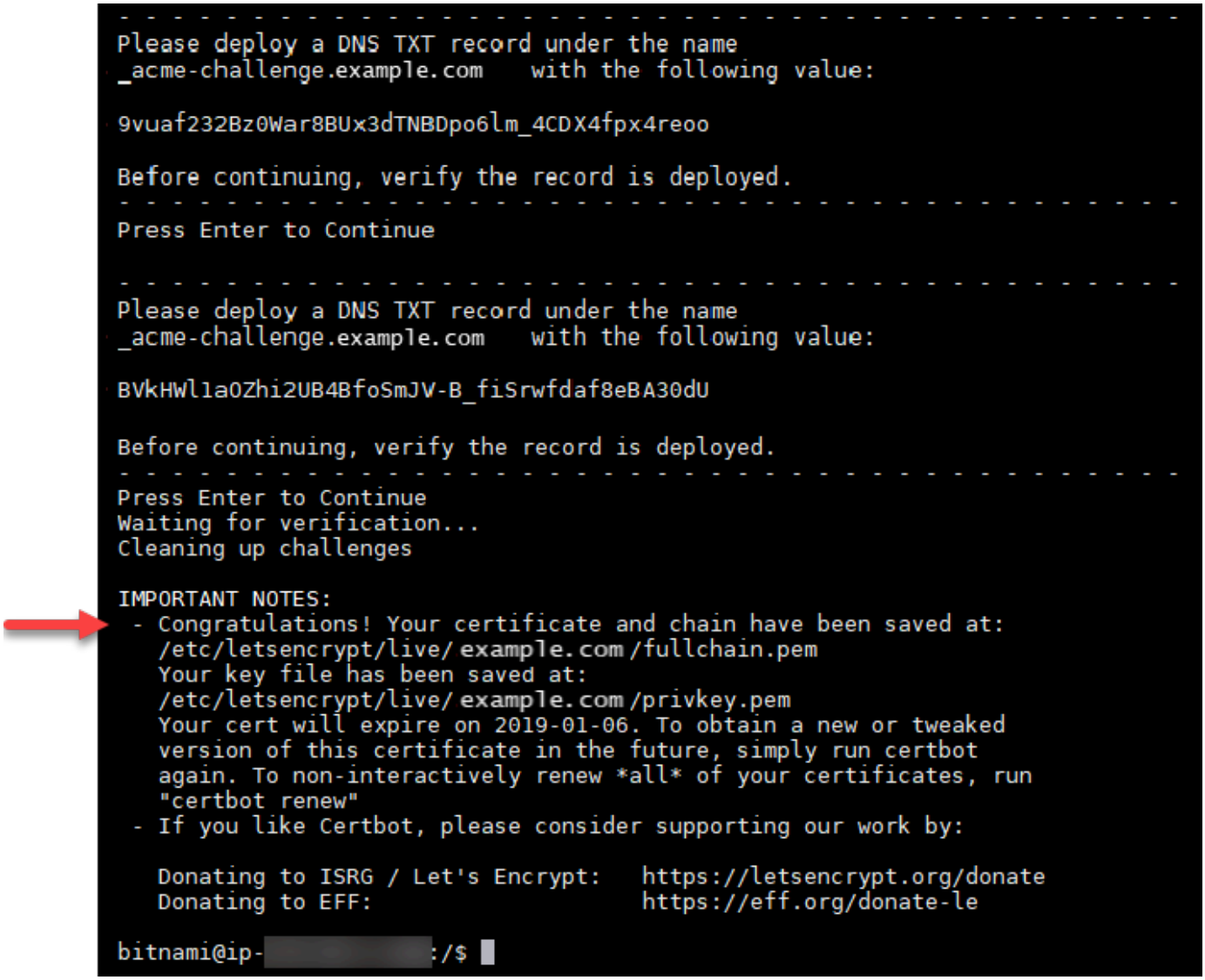
- Si vos enregistrements TXT n'ont pas été propagés au DNS d'Internet, vous voyez une réponse Enregistrement DNS introuvable. Vérifiez que vous avez ajouté les enregistrements DNS appropriés à la zone DNS de vos domaines. Si vous avez ajouté les bons enregistrements, attendez un peu plus longtemps pour laisser les enregistrements DNS de votre domaine se propager et exécutez la recherche TXT à nouveau.

Étape 6 : Terminer la demande de certificat SSL Let's Encrypt

Revenez à la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour WordPress votre instance et complétez la demande de certificat Let's Encrypt. Certbot enregistre votre certificat SSL, votre chaîne et vos fichiers clés dans un répertoire spécifique de votre WordPress instance.

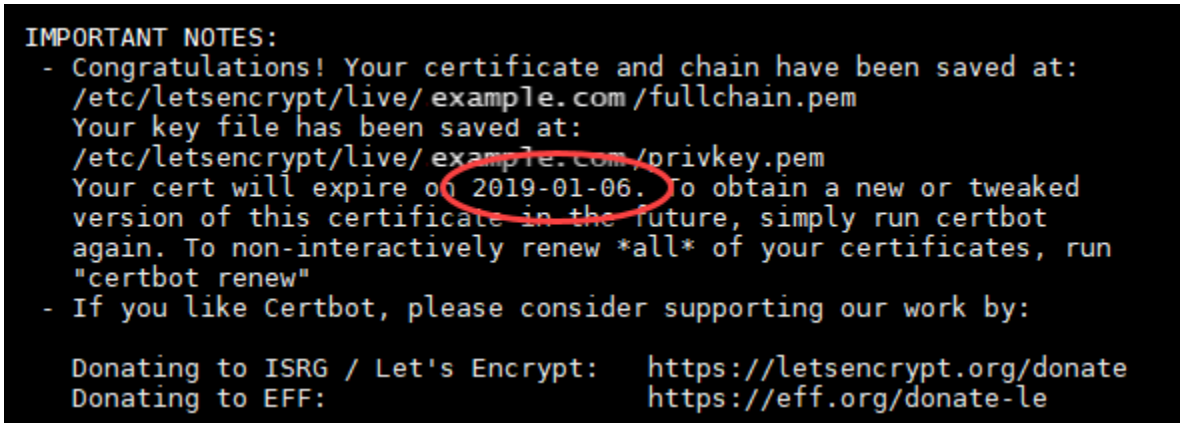
Pour terminer la demande de certificat SSL Let's Encrypt

1. Dans la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour WordPress votre instance, appuyez sur Entrée pour poursuivre votre demande de certificat SSL Let's Encrypt. En cas de réussite, une réponse similaire à celle affichée dans la capture d'écran suivante apparait :



Le message confirme que votre certificat, la chaîne et les fichiers clés sont stockés dans le répertoire `/etc/letsencrypt/live/`*`domain`*`/`. Assurez-vous de remplacer *`domain`* par votre domaine, tel que `/etc/letsencrypt/live/`*`example.com`*`/`.

2. Notez la date d'expiration spécifiée dans le message. Vous l'utiliserez pour renouveler votre certificat avant cette date.



3. Maintenant que vous disposez du certificat SSL Let's Encrypt, passez à la section suivante.

Étape 7 : Créer des liens vers les fichiers de certificat Let's Encrypt dans le répertoire de serveur Apache

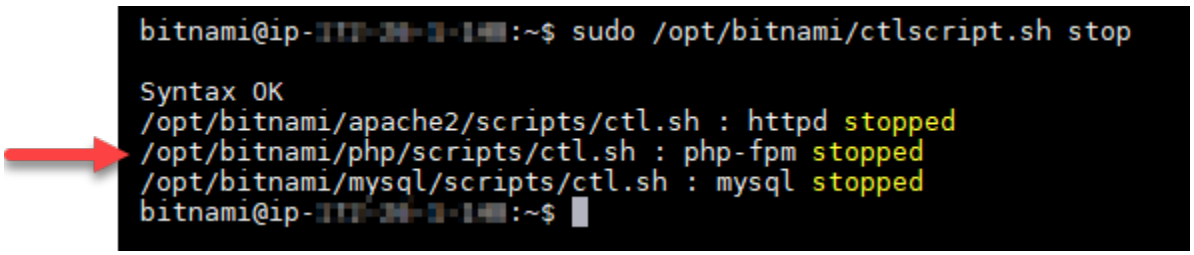
Créez des liens vers les fichiers du certificat SSL Let's Encrypt dans le répertoire du serveur Apache de votre WordPress instance. En outre, sauvegardez vos certificats existants, au cas où vous en auriez besoin plus tard.

Pour créer des liens vers les fichiers de certificat Let's Encrypt dans le répertoire de serveur Apache

1. Dans la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour WordPress votre instance, entrez la commande suivante pour arrêter les services sous-jacents :

   ```
   sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh stop
   ```

   La réponse devrait être similaire à ce qui suit :

2. Entrez la commande suivante pour définir une variable d'environnement pour votre domaine. Vous pouvez copier et coller plus efficacement les commandes pour créer un lien vers les fichiers de certificat. N'oubliez pas de remplacer *domain* par le nom de votre nom de domaine enregistré.

```
DOMAIN=domain
```

Exemple :

```
DOMAIN=example.com
```

3. Entrez la commande suivante pour confirmer que les variables renvoient les valeurs appropriées :

```
echo $DOMAIN
```

Le résultat doit ressembler à ce qui suit :

4. Entrez les commandes suivantes individuellement pour renommer vos fichiers de certificat existants en tant que sauvegardes. Reportez-vous au bloc Important au début de ce tutoriel pour obtenir des informations sur les différentes distributions et structures de fichiers.

   - Pour les distributions Debian Linux

     Approche A (installations Bitnami utilisant des packages système) :

     ```
     sudo mv /opt/bitnami/apache2/conf/bitnami/certs/server.crt /opt/bitnami/apache2/
     conf/bitnami/certs/server.crt.old
     ```

     ```
     sudo mv /opt/bitnami/apache2/conf/bitnami/certs/server.key /opt/bitnami/apache2/
     conf/bitnami/certs/server.key.old
     ```

     Approche B (installations Bitnami autonomes) :

     ```
     sudo mv /opt/bitnami/apache2/conf/server.crt /opt/bitnami/apache2/conf/
     server.crt.old
     ```

     ```
     sudo mv /opt/bitnami/apache2/conf/server.key /opt/bitnami/apache2/conf/
     server.key.old
     ```

- Pour les instances plus anciennes qui utilisent la distribution Ubuntu Linux :

```
sudo mv /opt/bitnami/apache/conf/bitnami/certs/server.crt /opt/bitnami/apache/
conf/bitnami/certs/server.crt.old
```

```
sudo mv /opt/bitnami/apache/conf/bitnami/certs/server.key /opt/bitnami/apache/
conf/bitnami/certs/server.key.old
```

```
sudo mv /opt/bitnami/apache/conf/bitnami/certs/server.csr /opt/bitnami/apache/
conf/bitnami/certs/server.csr.old
```

5. Saisissez les commandes suivantes individuellement pour créer des liens vers vos fichiers de certificat Let's Encrypt dans le répertoire Apache. Reportez-vous au bloc Important au début de ce tutoriel pour obtenir des informations sur les différentes distributions et structures de fichiers.

   - Pour les distributions Debian Linux

     Approche A (installations Bitnami utilisant des packages système) :

     ```
     sudo ln -sf /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/privkey.pem /opt/bitnami/apache2/conf/
     bitnami/certs/server.key
     ```

     ```
     sudo ln -sf /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/fullchain.pem /opt/bitnami/apache2/
     conf/bitnami/certs/server.crt
     ```

     Approche B (installations Bitnami autonomes) :

     ```
     sudo ln -sf /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/privkey.pem /opt/bitnami/apache2/conf/
     server.key
     ```

     ```
     sudo ln -sf /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/fullchain.pem /opt/bitnami/apache2/
     conf/server.crt
     ```

   - Pour les instances plus anciennes qui utilisent la distribution Ubuntu Linux :

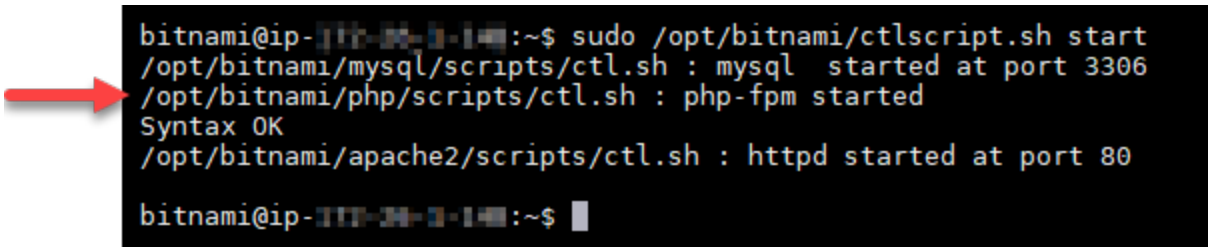
     ```
     sudo ln -s /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/privkey.pem /opt/bitnami/apache/conf/
     bitnami/certs/server.key
     ```

```
sudo ln -s /etc/letsencrypt/live/$DOMAIN/fullchain.pem /opt/bitnami/apache/conf/
bitnami/certs/server.crt
```

6. Entrez la commande suivante pour démarrer les services de pile sous-jacents que vous avez arrêtés précédemment :

   ```
   sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh start
   ```

   Le résultat doit ressembler à ce qui suit :

   Les fichiers de certificat SSL de votre WordPress instance se trouvent désormais dans le bon répertoire.

7. Passez à la section suivante.

Étape 8 : Intégrez le certificat SSL à votre WordPress site à l'aide du plug-in Really Simple SSL

Installez le plug-in SSL Really Simple WordPress sur votre site et utilisez-le pour intégrer le certificat SSL. Really Simple SSL configure également la redirection HTTP vers HTTPS pour garantir que les utilisateurs qui visitent votre site sont toujours sur la connexion HTTPS.

Pour intégrer le certificat SSL à votre WordPress site à l'aide du plug-in Really Simple SSL

1. Dans la session SSH basée sur le navigateur Lightsail pour WordPress votre instance, entrez la commande suivante pour configurer `wp-config.php` vos fichiers et de manière à ce qu'ils soient inscriptibles. `htaccess.conf` Le plugin Really Simple SSL écrira dans le fichier wp-config.php pour configurer vos certificats.

   - Pour les instances plus récentes qui utilisent la distribution Debian Linux :

```
sudo chmod 666 /opt/bitnami/wordpress/wp-config.php && sudo chmod 666 /opt/
bitnami/apache/conf/vhosts/htaccess/wordpress-htaccess.conf
```

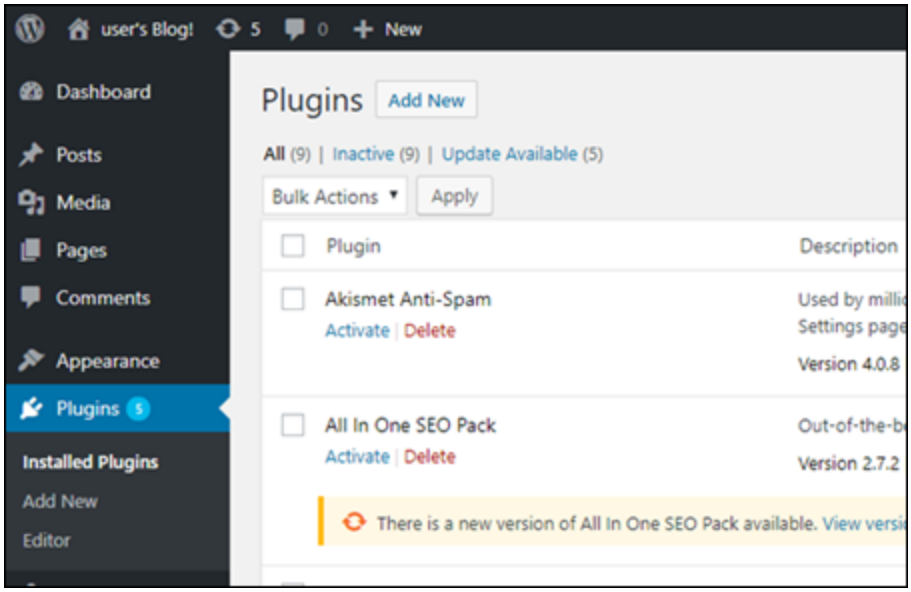
- Pour les instances plus anciennes qui utilisent la distribution Ubuntu Linux :

```
sudo chmod 666 /opt/bitnami/apps/wordpress/htdocs/wp-config.php && sudo chmod
 666 /opt/bitnami/apps/wordpress/conf/htaccess.conf
```

2. Ouvrez une nouvelle fenêtre de navigateur et connectez-vous au tableau de bord d'administration de votre WordPress instance.

> **Note**
>
> Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

3. Dans le volet de navigation de gauche, choisissez Plug-ins.
4. Choisissez Add New (Ajouter nouveau) dans la partie supérieure de la page Plug-ins.



5. Recherchez Really Simple SSL.
6. Choisissez Installer maintenant en regard du plugin Really Simple SSL dans les résultats de la recherche.

7. Une fois l'installation terminée, choisissez Activate (Activer).
8. Dans l'invite qui s'affiche, choisissez Go ahead, activate SSL! (Continuer, activer SSL) Vous pouvez être redirigé vers la page de connexion du tableau de bord d'administration de votre WordPress instance.

   Votre WordPress instance est désormais configurée pour utiliser le chiffrement SSL. En outre, votre WordPress instance est désormais configurée pour rediriger automatiquement les connexions du protocole HTTP vers le protocole HTTPS. Lorsqu'un visiteur se rend sur `http://example.com`, il est automatiquement redirigé vers la connexion HTTPS chiffrée (c'est-à-dire, `https://example.com`).

Étape 9 : Renouveler les certificats de Let's Encrypt tous les 90 jours

Les certificats Let's Encrypt sont valides pendant 90 jours. Ils peuvent être renouvelés 30 jours avant leur expiration. Pour renouveler les certificats Let's Encrypt, exécutez la commande initiale ayant permis de les obtenir. Effectuez à nouveau la procédure décrite à l'étape Demander un certificat générique SSL Let's Encrypt.

Suivez les step-by-step instructions correspondant à votre type d'instance spécifique. Chaque rubrique fournit des commandes détaillées et des étapes de configuration adaptées à la distribution Linux (Ubuntu ou Debian) et au type d'installation Bitnami (packages système ou autonomes) de votre instance. En suivant cette rubrique, vous pouvez sécuriser vos sites Web et applications Lightsail à l'aide des certificats SSL/TLS gratuits de Let's Encrypt, garantissant ainsi une communication cryptée et une sécurité améliorée pour vos visiteurs.

Configuration IPv6 de la mise en réseau pour les instances de Lightsail

Cette section couvre les sujets suivants relatifs à la configuration IPv6 sur les plans d'instance Lightsail :

Rubriques

- Configuration de IPv6 la connectivité pour les instances cPanel dans Lightsail
- Configuration de IPv6 la connectivité pour les GitLab instances dans Lightsail
- Configuration de IPv6 la connectivité pour les instances Nginx dans Lightsail
- Configuration de IPv6 la connectivité pour les instances de Plesk dans Lightsail

Configuration de IPv6 la connectivité pour les instances cPanel dans Lightsail

Une adresse publique et une adresse IPv4 privée sont attribuées par défaut à toutes les instances d'Amazon Lightsail. Vous pouvez éventuellement autoriser IPv6 l'attribution d'une IPv6 adresse publique à vos instances. Pour plus d'informations, consultez Adresses IP Amazon Lightsail et Activer ou désactiver. IPv6

Après avoir activé IPv6 une instance qui utilise le plan cPanel & WHM, vous devez effectuer une série d'étapes supplémentaires pour que l'instance connaisse son adresse. IPv6 Dans ce guide, nous vous expliquons ces étapes supplémentaires à effectuer pour les instances cPanel et WHM.

Prérequis

Remplissez les conditions préalables requises suivantes, si vous ne l'avez pas déjà fait :

- Créez une instance cPanel et WHM dans Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance.
- Configurez votre instance cPanel et WHM. Pour plus d'informations, consultez le guide de démarrage rapide : cPanel et WHM sur Amazon Lightsail.

> **Important**
>
> Assurez-vous que toutes les mises à jour logicielles et les redémarrages du système requis sont effectués avant d'exécuter les étapes décrites dans ce guide.

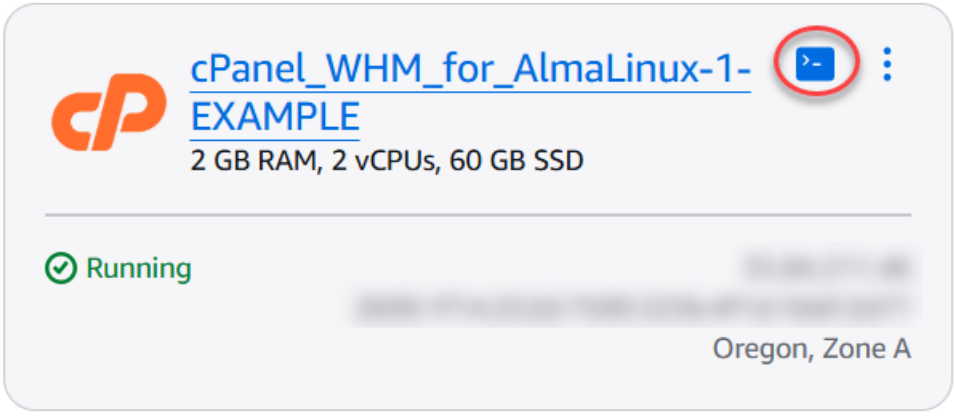
- Activez IPv6 pour votre instance cPanel et WHM. Pour plus d'informations, voir Activer ou désactiver IPv6.

> **Note**
>
> Les nouvelles instances cPanel et WHM créées le 12 janvier 2021 ou après cette date sont IPv6 activées par défaut lors de leur création dans la console Lightsail. Vous devez suivre les étapes suivantes de ce guide pour effectuer la configuration IPv6 sur votre instance, même si elle IPv6 était activée par défaut lors de la création de votre instance.

Configuration IPv6 sur une instance cPanel & WHM

Effectuez la procédure suivante pour effectuer la configuration IPv6 sur une instance cPanel & WHM dans Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, recherchez l'instance cPanel & WHM que vous souhaitez configurer, puis choisissez l'icône du client SSH basé sur le navigateur pour vous y connecter via SSH.



3. Une fois connecté à votre instance, saisissez la commande suivante pour ouvrir le fichier de configuration de l'interface réseau `ifcfg-eth0` à l'aide de Nano.

```
sudo nano /etc/sysconfig/network-scripts/ifcfg-eth0
```

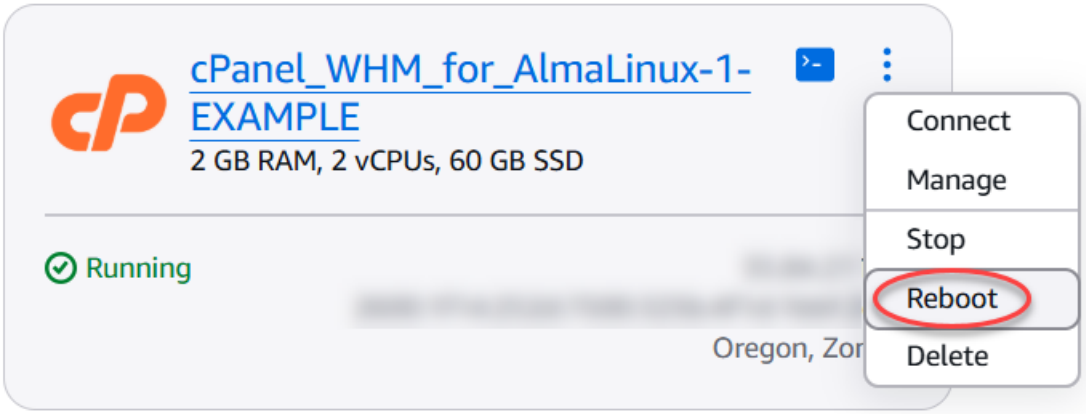
4. Ajoutez les lignes de texte suivantes au fichier si elles n'y figurent pas déjà.

```
IPV6INIT=yes
IPV6_AUTOCONF=yes
DHCPV6C=yes
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant :

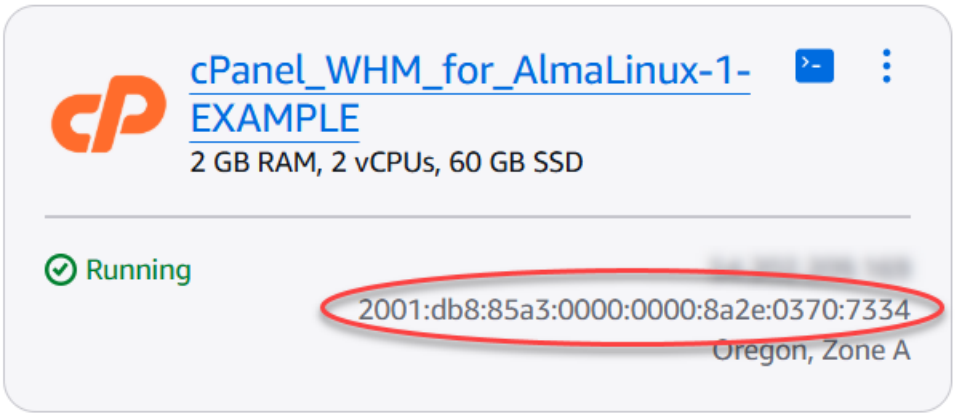
```
# Automatically generated by the vm import process
TYPE=Ethernet
PROXY_METHOD=none
BROWSER_ONLY=no
BOOTPROTO=dhcp
DEFROUTE=yes
IPV4_FAILURE_FATAL=no
NAME=eth0
DEVICE=eth0
ONBOOT=yes
IPV6INIT=yes
IPV6_FAILURE_FATAL=no
DHCPV6C=yes
IPV6_AUTOCONF=yes
```

5. Appuyez sur CTRL+C sur votre clavier pour fermer le fichier.
6. Appuyez sur Y lorsque vous êtes invité à enregistrer le tampon modifié, puis sur Entrée pour l'enregistrer dans le fichier existant. Cela permet d'enregistrer les modifications apportées au fichier de configuration de l'interface réseau `ifcfg-eth0`.
7. Fermez la fenêtre SSH basée sur navigateur et revenez à la console Lightsail.
8. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, choisissez le menu d'actions (#) pour l'instance cPanel & WHM, puis choisissez Redémarrer.

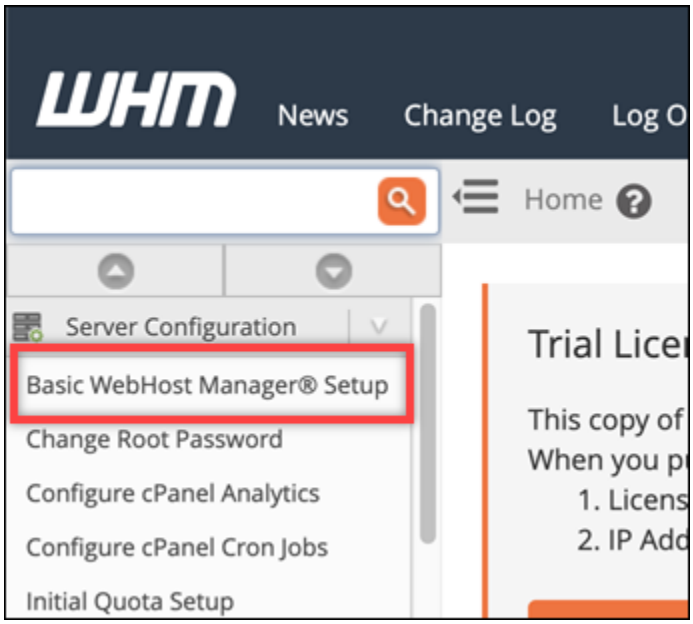


Attendez quelques minutes que le redémarrage de votre instance se termine avant de passer à l'étape suivante.

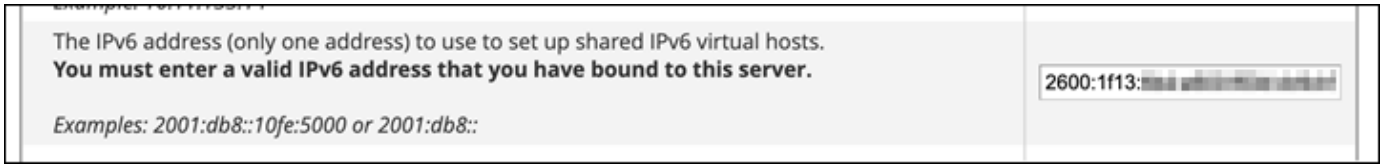
9. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, notez IPv6 l'adresse attribuée à votre instance cPanel & WHM.



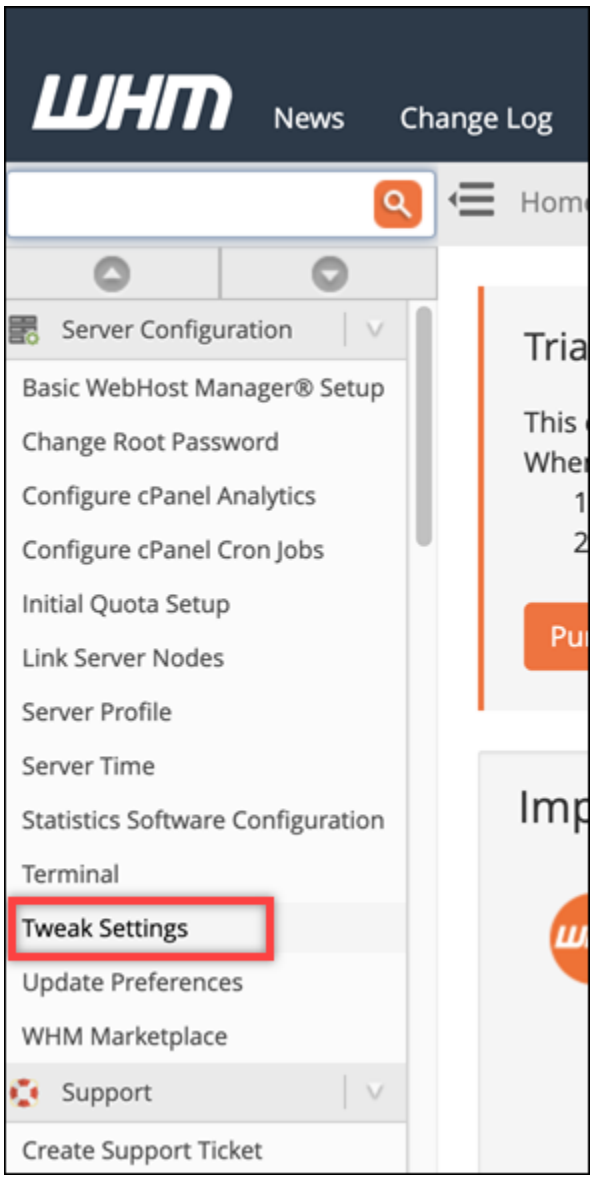
10. Ouvrez un nouvel onglet dans le navigateur et connectez-vous au Web Host Manager (WHM) de votre instance cPanel et WHM.
11. Dans le volet de navigation gauche de la console WHM, choisissez Basic WebHost Manager Setup.



12. Dans l'onglet Tout, recherchez le texte de l'IPv6 adresse à utiliser, puis entrez l' IPv6 adresse attribuée à votre instance. Vous devez avoir pris note de l' IPv6 adresse attribuée à votre instance à l'étape 9 de cette procédure.

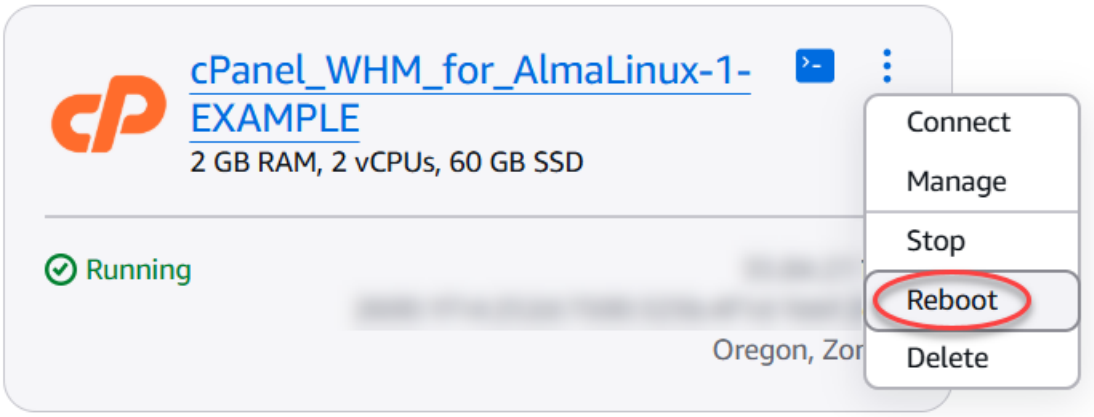


13. Faites défiler la page vers le bas, puis choisissez Save Changes (Enregistrer les modifications).
14. Dans le volet de navigation de gauche de la console WHM, choisissez Tweak Settings (Affiner les paramètres).



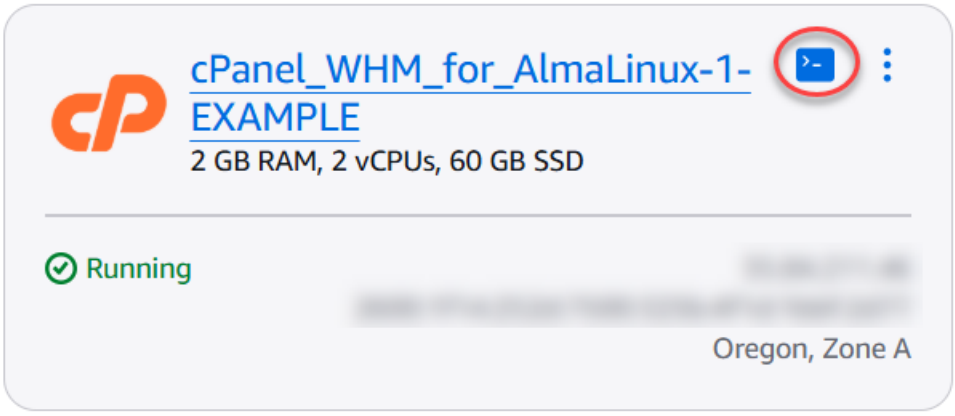
15. Dans l'onglet Tout, faites défiler l'écran vers le bas pour trouver le paramètre Écouter IPv6 les adresses, puis réglez-le sur Activé.

16. Faites défiler la page vers le bas, puis choisissez Enregistrer.
17. Revenez à la console Lightsail.
18. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, choisissez le menu d'actions (#) pour l'instance cPanel & WHM, puis choisissez Redémarrer.



Attendez quelques minutes que le redémarrage de votre instance se termine avant de passer à l'étape suivante.

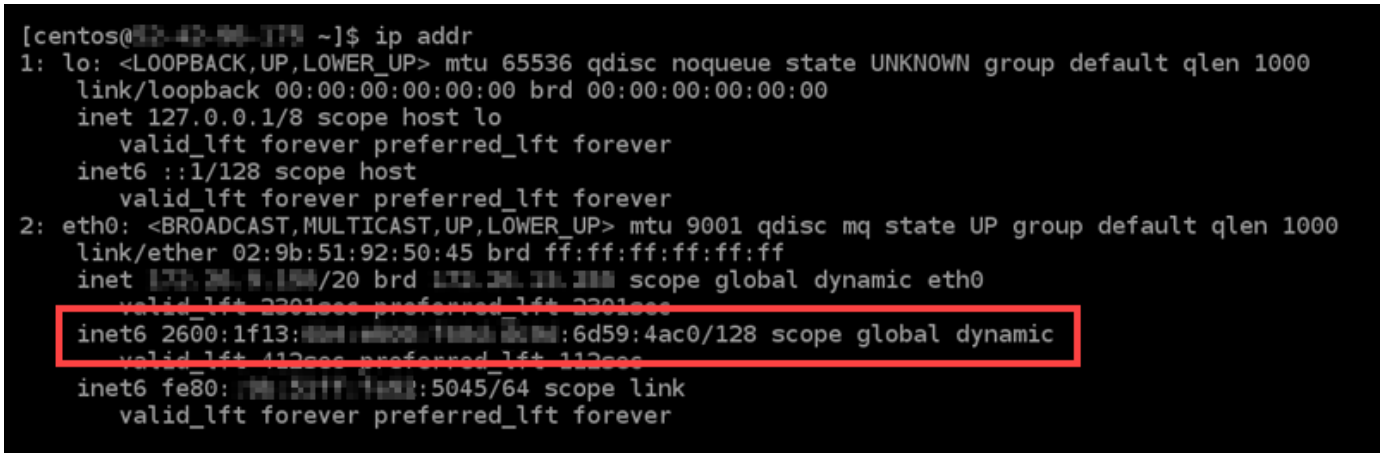
19. Choisissez l'icône du client SSH basé sur navigateur de l'instance cPanel et WHM pour vous connecter à l'instance à l'aide de SSH.



20. Une fois connecté à votre instance, entrez la commande suivante pour afficher les adresses IP configurées sur votre instance et confirmer qu'elle reconnaît désormais l' IPv6 adresse qui lui a été attribuée.

```
ip addr
```

Vous verrez une réponse similaire à l'exemple suivant : Si votre instance reconnaît son IPv6 adresse, vous la verrez répertoriée dans la réponse avec une étiquette de portée globale, comme indiqué dans cet exemple.



21. Entrez la commande suivante pour confirmer que votre instance est en mesure d'envoyer un ping à une IPv6 adresse.

```
ping6 ipv6.google.com -c 6
```

Le résultat doit ressembler à l'exemple suivant, qui confirme que votre instance est capable d'envoyer des requêtes ping aux IPv6 adresses.

Configuration de IPv6 la connectivité pour les GitLab instances dans Lightsail

Une adresse publique et une adresse IPv4 privée sont attribuées par défaut à toutes les instances d'Amazon Lightsail. Vous pouvez éventuellement autoriser IPv6 l'attribution d'une IPv6 adresse publique à vos instances. Pour plus d'informations, consultez Adresses IP Amazon Lightsail et Activer ou désactiver. IPv6

Après avoir activé IPv6 une instance qui utilise le GitLab Blueprint, vous devez effectuer une série d'étapes supplémentaires pour que l'instance connaisse son IPv6 adresse. Dans ce guide, nous vous indiquons les étapes supplémentaires que vous devez effectuer pour les GitLab instances.

Prérequis

Remplissez les conditions préalables requises suivantes, si vous ne l'avez pas déjà fait :

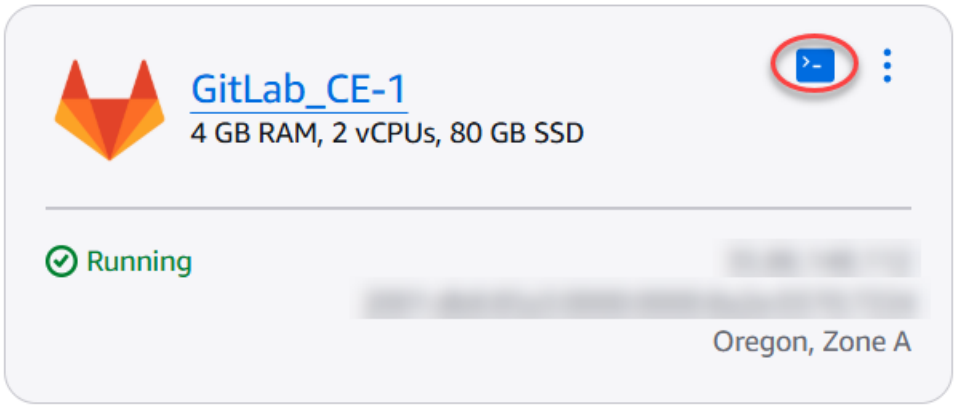
- Créez une GitLab instance dans Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance.
- Activez IPv6 pour votre GitLab instance. Pour plus d'informations, voir Activer ou désactiver IPv6.

> **Note**
>
> GitLab Les nouvelles instances créées le 12 janvier 2021 ou après cette date sont IPv6 activées par défaut lorsqu'elles sont créées dans la console Lightsail. Vous devez suivre les étapes suivantes de ce guide pour effectuer la configuration IPv6 sur votre instance, même si elle IPv6 était activée par défaut lors de la création de votre instance.

Configuration IPv6 sur une GitLab instance

Procédez comme suit pour effectuer la configuration IPv6 sur une GitLab instance dans Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, recherchez GitLab l'instance que vous souhaitez configurer et choisissez l'icône du client SSH basé sur le navigateur pour vous y connecter via SSH.



3. Après vous être connecté à l'instance, saisissez la commande suivante pour visualiser les adresses IP configurées sur votre instance.

```
ip addr
```

Vous verrez une réponse similaire à l'un des exemples suivants :

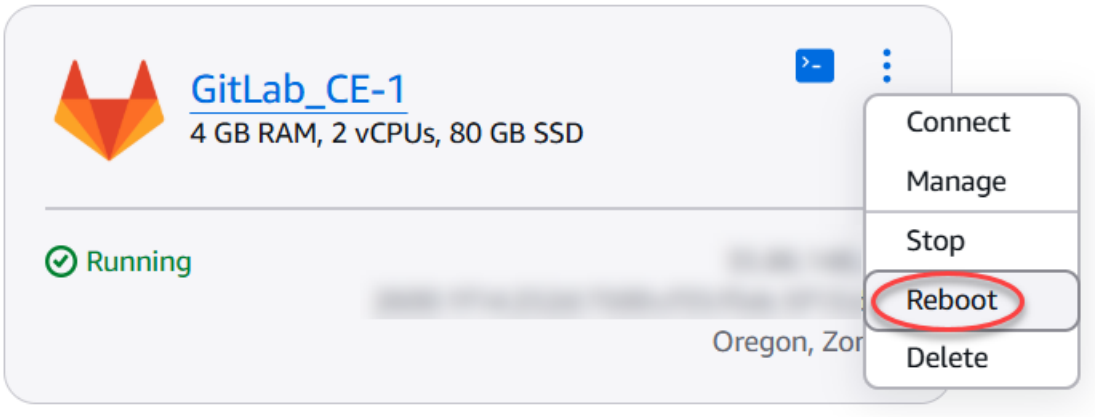
- Si votre instance ne reconnaît pas son IPv6 adresse, elle ne sera pas répertoriée dans la réponse. Vous devez continuer à suivre les étapes 4 à 9 de cette procédure.

```
admin@ip-[redacted]:~$ ip addr
1: lo: <LOOPBACK,UP,LOWER_UP> mtu 65536 qdisc noqueue state UNKNOWN group default
    link/loopback 00:00:00:00:00:00 brd 00:00:00:00:00:00
    inet 127.0.0.1/8 scope host lo
       valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 ::1/128 scope host
       valid_lft forever preferred_lft forever
2: eth0: <BROADCAST,MULTICAST,UP,LOWER_UP> mtu 9001 qdisc pfifo_fast state UP group default qlen 1000
    link/ether 02:9c:[redacted]:ff:ff
    inet [redacted] brd [redacted] scope global eth0
       valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 fe80:[redacted]:3df7/64 scope link
       valid_lft forever preferred_lft forever
```

- Si votre instance reconnaît son IPv6 adresse, elle sera répertoriée dans la réponse avec un, `scope global` comme indiqué dans cet exemple. Vous devriez vous arrêter là ; vous n'avez pas besoin de suivre les étapes 4 à 9 de cette procédure car votre instance est déjà configurée pour reconnaître son IPv6 adresse.

```
admin@ip-[redacted]:~$ ip addr
1: lo: <LOOPBACK,UP,LOWER_UP> mtu 65536 qdisc noqueue state UNKNOWN group default
    link/loopback 00:00:00:00:00:00 brd 00:00:00:00:00:00
    inet 127.0.0.1/8 scope host lo
       valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 ::1/128 scope host
       valid_lft forever preferred_lft forever
2: eth0: <BROADCAST,MULTICAST,UP,LOWER_UP> mtu 9001 qdisc pfifo_fast state UP group default qlen 1000
    link/ether 02:9c:[redacted]:ff:ff
    inet [redacted] brd [redacted] scope global eth0
       valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 2600:1f13:[redacted]:f383:3212/64 scope global
       valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 fe80:[redacted]:3df7/64 scope link
       valid_lft forever preferred_lft forever
```

4. Revenez à la console Lightsail.
5. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, sélectionnez le menu d'actions (#) pour GitLab l'instance, puis sélectionnez Redémarrer.

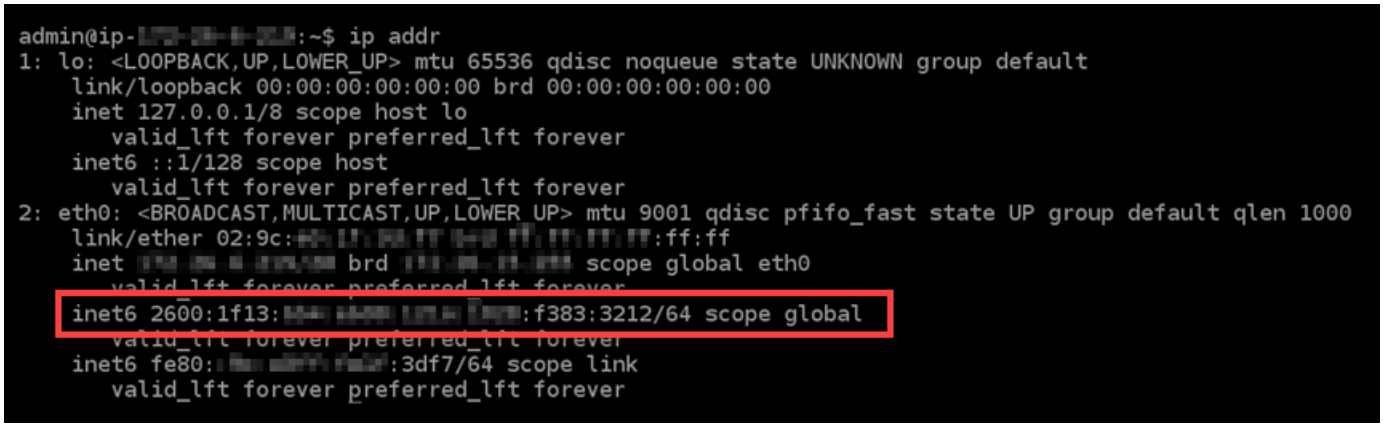


Attendez quelques minutes que le redémarrage de votre instance se termine avant de passer à l'étape suivante.

6. Revenez à la session SSH de votre GitLab instance.
7. Entrez la commande suivante pour afficher les adresses IP configurées sur votre instance et confirmez qu'elle reconnaît désormais l' IPv6 adresse qui lui a été attribuée.

```
ip addr
```

Vous verrez une réponse similaire à l'exemple suivant : Si votre instance reconnaît son IPv6 adresse, vous la verrez répertoriée dans la réponse avec une étiquette `scope global` comme indiqué dans cet exemple.



Configuration de IPv6 la connectivité pour les instances Nginx dans Lightsail

Une adresse publique et une adresse IPv4 privée sont attribuées par défaut à toutes les instances d'Amazon Lightsail. Vous pouvez éventuellement autoriser IPv6 l'attribution d'une IPv6 adresse publique à vos instances. Pour plus d'informations, consultez Adresses IP Amazon Lightsail et Activer ou désactiver. IPv6

Après avoir activé IPv6 une instance qui utilise le plan Nginx, vous devez effectuer une série d'étapes supplémentaires pour que l'instance connaisse son adresse. IPv6 Dans ce guide, nous vous expliquons ces étapes supplémentaires à effectuer pour les instances Nginx.

Conditions préalables

Remplissez les conditions préalables requises suivantes, si vous ne l'avez pas déjà fait :

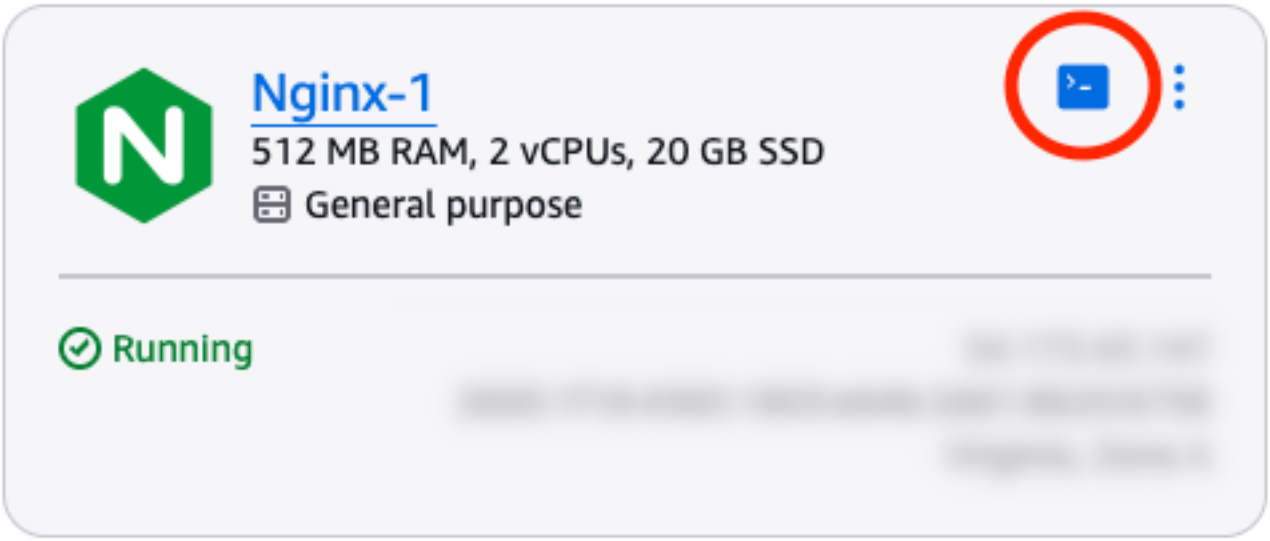
- Créez une instance Nginx dans Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance.
- Activez IPv6 pour votre instance Nginx. Pour plus d'informations, voir Activer ou désactiver IPv6.

> **Note**
>
> Les nouvelles instances Nginx créées le 12 janvier 2021 ou après cette date sont IPv6 activées par défaut lors de leur création dans la console Lightsail. Vous devez suivre les étapes suivantes de ce guide pour effectuer la configuration IPv6 sur votre instance, même si elle IPv6 était activée par défaut lors de la création de votre instance.

Configuration IPv6 sur une instance Nginx

Effectuez la procédure suivante pour effectuer la configuration IPv6 sur une instance Nginx dans Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, recherchez l'instance Ubuntu que vous souhaitez configurer et choisissez l'icône du client SSH basé sur le navigateur pour vous y connecter via SSH.



3. Une fois connecté à votre instance, entrez la commande suivante pour déterminer si votre instance écoute les IPv6 demandes via le port 80. Assurez-vous de remplacer *<IPv6Address>* par l' IPv6 adresse attribuée à votre instance.

```
curl -g -6 'http://[<IPv6Address>]'
```

Exemple :

```
curl -g -6 'http://[2001:0db8:85a3:0000:0000:8a2e:0370:7334]'
```

Vous verrez une réponse similaire à l'un des exemples suivants :

- Si votre instance n'écoute pas les IPv6 demandes via le port 80, vous verrez une réponse contenant un message d'erreur d'échec de connexion. Vous devez continuer à suivre les étapes 4 à 9 de cette procédure.

- Si votre instance écoute les IPv6 requêtes via le port 80, vous verrez une réponse contenant le code HTML de la page d'accueil de votre instance, comme indiqué dans l'exemple suivant. Vous devriez vous arrêter là ; vous n'avez pas besoin de suivre les étapes 4 à 9 de cette procédure car votre instance est déjà configurée pour IPv6.

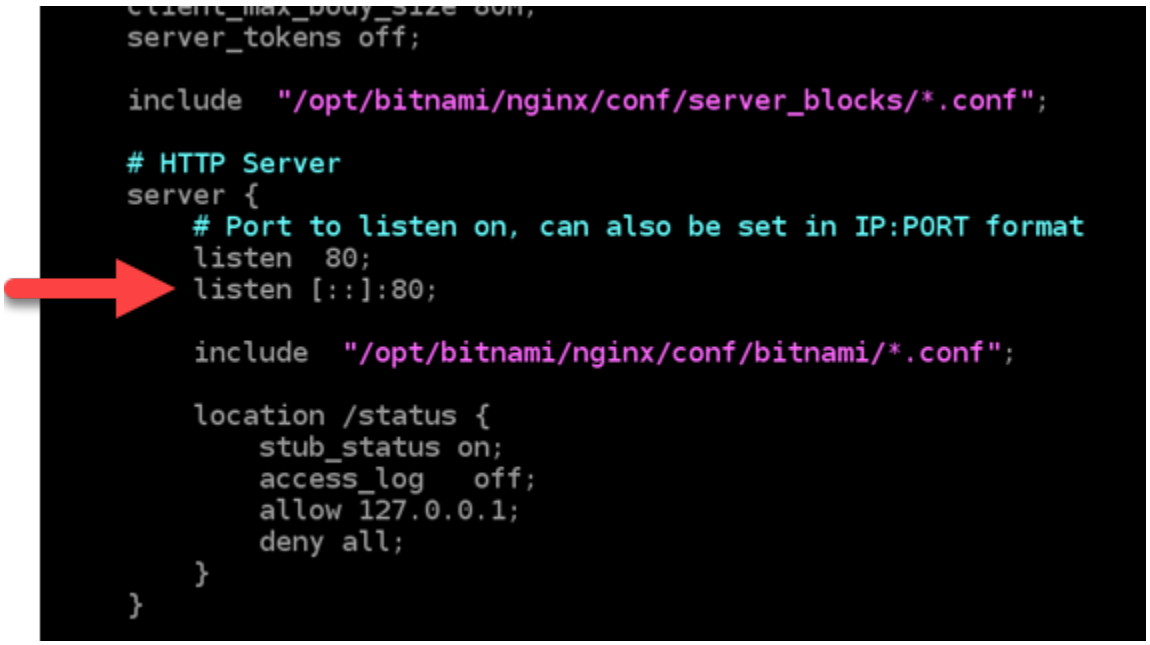
4. Saisissez la commande suivante pour ouvrir le fichier de configuration nginx.conf à l'aide de Vim.

```
sudo vim /opt/bitnami/nginx/conf/nginx.conf
```

5. Appuyez sur `I` pour entrer dans le mode d'insertion de l'éditeur Vim.
6. Ajoutez le texte suivant sous le texte `listen 80;` qui se trouve déjà dans le fichier. Vous devrez peut-être faire défiler vers le bas dans l'éditeur Vim pour voir la section où vous devez ajouter le texte.

```
listen [::]:80;
```

Le fichier se présente comme suit lorsqu'il est terminé :



7. Appuyez sur la touche ESC pour quitter le mode d'insertion, puis saisissez `:wq!` et appuyez sur Entrée pour enregistrer (en écriture) vos modifications et quitter Vim.
8. Saisissez la commande suivante pour redémarrer les services de votre instance.

   ```
   sudo /opt/bitnami/ctlscript.sh restart
   ```

9. Entrez la commande suivante pour déterminer si votre instance écoute les IPv6 demandes via le port 80. Assurez-vous de remplacer *<IPv6Address>* par l' IPv6 adresse attribuée à votre instance.

   ```
   curl -g -6 'http://[<IPv6Address>]'
   ```

   Exemple :

   ```
   curl -g -6 'http://[2001:0db8:85a3:0000:0000:8a2e:0370:7334]'
   ```

   Vous verrez une réponse similaire à l'exemple suivant : Si votre instance écoute les IPv6 requêtes via le port 80, vous verrez une réponse contenant le code HTML de la page d'accueil de votre instance.

Configuration de IPv6 la connectivité pour les instances de Plesk dans Lightsail

Vous devez effectuer une série d'étapes supplémentaires pour qu'une instance utilisant le Blueprint de Plesk connaisse son IPv6 adresse. Dans ce guide, nous vous expliquons ces étapes supplémentaires à effectuer pour les instances Plesk.

Conditions préalables

Remplissez les conditions préalables requises suivantes, si vous ne l'avez pas déjà fait :

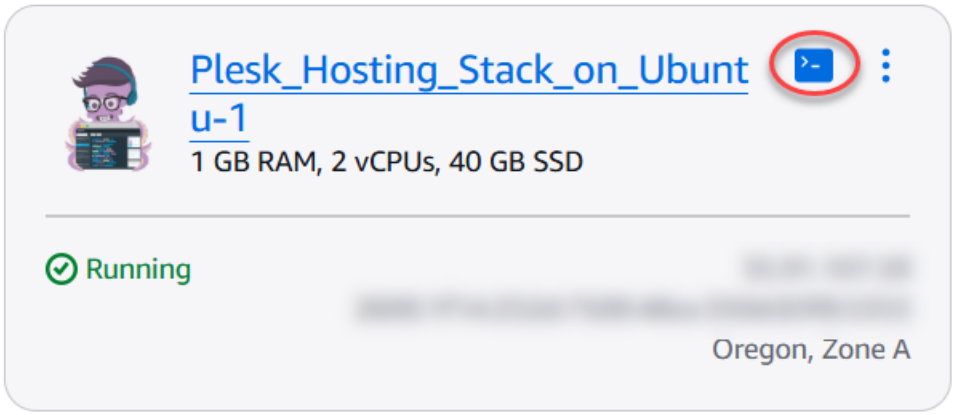
- Créez une instance Plesk dans Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une instance.
- Activez IPv6 pour votre instance de Plesk. Pour plus d'informations, voir Activer ou désactiver IPv6.

> **Note**
>
> Les instances Lightsail Plesk créées le 12 janvier 2021 ou après cette date sont activées par défaut. IPv6 Vous devez suivre les étapes suivantes de ce guide pour effectuer la configuration IPv6 sur votre instance, même si elle IPv6 était activée par défaut lors de la création de votre instance.

Configuration IPv6 sur une instance de Plesk

Suivez la procédure ci-dessous pour effectuer la configuration IPv6 sur une instance de Plesk dans Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, recherchez l'instance de Plesk que vous souhaitez configurer, puis choisissez l'icône du client SSH basé sur le navigateur pour vous y connecter via SSH.

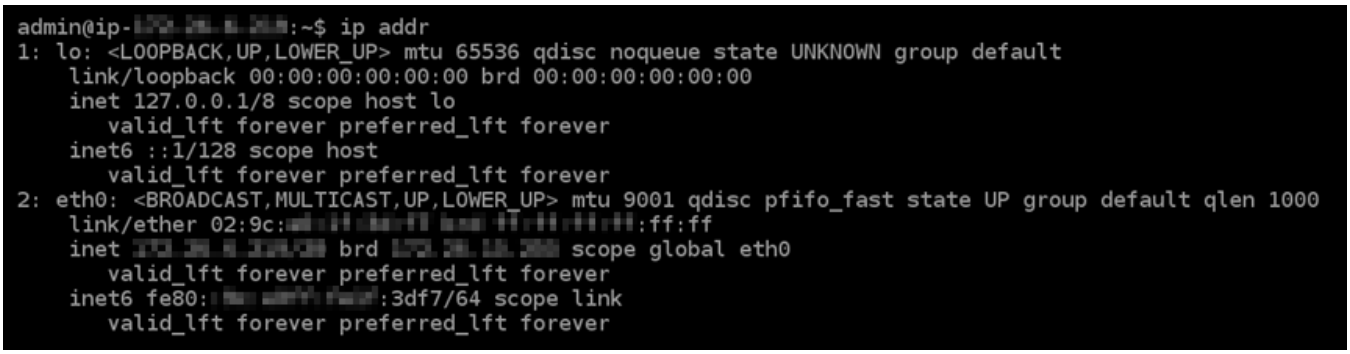


3. Après vous être connecté à l'instance, saisissez la commande suivante pour visualiser les adresses IP configurées sur votre instance.

```
ip addr
```

Vous verrez une réponse similaire à l'un des exemples suivants :

- Si votre instance ne reconnaît pas son IPv6 adresse, elle ne sera pas répertoriée dans la réponse. Vous devez continuer et respecter les étapes 4 à 7 de cette procédure.

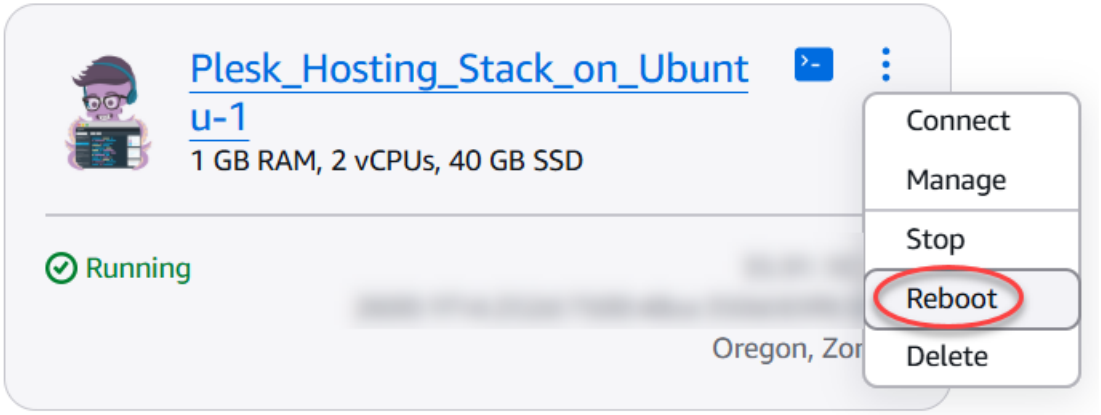


- Si votre instance reconnaît son IPv6 adresse, elle sera répertoriée dans la réponse avec un, `scope global` comme indiqué dans cet exemple. Vous devez vous arrêter là ; il n'est pas

nécessaire de suivre les étapes 4 à 7 de cette procédure car votre instance est déjà configurée pour reconnaître son IPv6 adresse.

```
admin@ip-[redacted]:~$ ip addr
1: lo: <LOOPBACK,UP,LOWER_UP> mtu 65536 qdisc noqueue state UNKNOWN group default
    link/loopback 00:00:00:00:00:00 brd 00:00:00:00:00:00
    inet 127.0.0.1/8 scope host lo
       valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 ::1/128 scope host
       valid_lft forever preferred_lft forever
2: eth0: <BROADCAST,MULTICAST,UP,LOWER_UP> mtu 9001 qdisc pfifo_fast state UP group default qlen 1000
    link/ether 02:9c:[redacted]:ff:ff
    inet [redacted] brd [redacted] scope global eth0
       valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 2600:1f13:[redacted]:f383:3212/64 scope global
       valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 fe80:[redacted]:3df7/64 scope link
       valid_lft forever preferred_lft forever
```

4. Revenez à la console Lightsail.
5. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, choisissez le menu d'actions () pour l'instance de Plesk, puis choisissez Redémarrer.

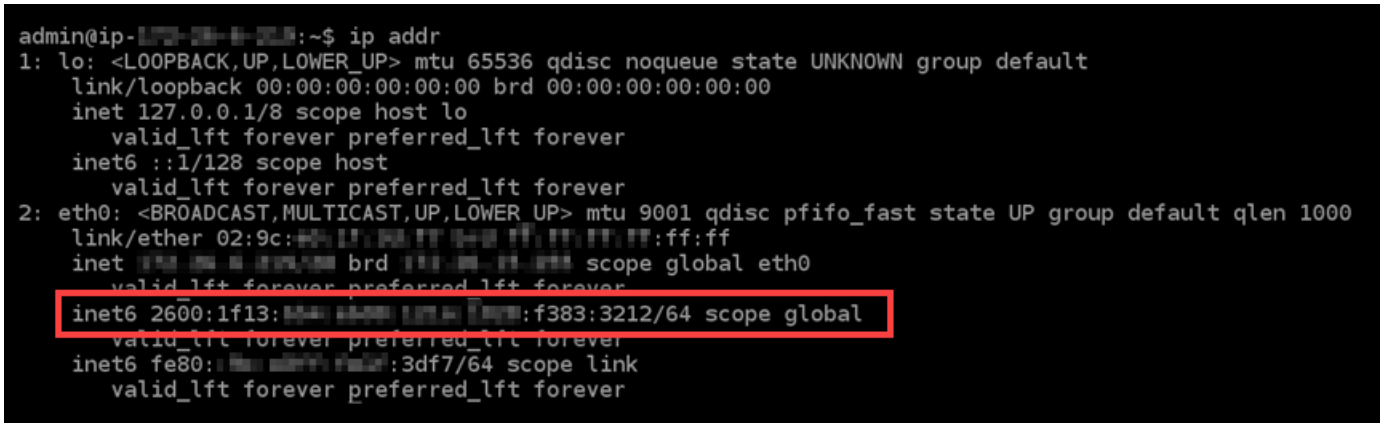


Attendez quelques minutes que le redémarrage de votre instance se termine avant de passer à l'étape suivante.

6. Basculez dans la session SSH de votre instance Plesk.
7. Entrez la commande suivante pour afficher les adresses IP configurées sur votre instance et confirmez qu'elle reconnaît désormais l' IPv6 adresse qui lui a été attribuée.

```
ip addr
```

Vous verrez une réponse similaire à l'exemple suivant : Si votre instance reconnaît son IPv6 adresse, vous la verrez répertoriée dans la réponse avec une étiquette `scope global` comme indiqué dans cet exemple.



Suivez les step-by-step instructions pour savoir comment procéder à la configuration IPv6 sur les plans de votre instance Lightsail.

Le guide couvre différents modèles d'instance, notamment cPanel GitLab, Nginx et Plesk. Les procédures impliquent la connexion à votre instance via SSH, la modification des fichiers de configuration réseau, le redémarrage des services et la vérification que l'instance reconnaît l'adresse qui lui a été attribuée IPv6 . En suivant ce guide, vous pouvez vous assurer que vos instances Lightsail sont correctement configurées pour utiliser à la IPv4 fois les adresses IPv6 et ainsi améliorer la connectivité et préparer vos applications pour le futur d'Internet.

Configurez et configurez les opérations AWS CLI pour Lightsail

The AWS Command Line Interface (AWS CLI) est un outil qui permet aux utilisateurs avancés et aux développeurs de contrôler le service Amazon Lightsail en saisissant des commandes dans le terminal (sous Linux et Unix) ou dans l'invite de commande (sous Windows). Vous pouvez également contrôler Lightsail à l'aide de la console Lightsail, d'une interface utilisateur graphique et de l'interface de programme d'application (API) Lightsail.

> **Tip**
>
> Vous pouvez également l'utiliser AWS CloudShell pour gérer vos ressources Lightsail en AWS CLI exécutant des commandes sans télécharger ni installer d'outils de ligne de commande. CloudShell est un shell pré-authentifié basé sur un navigateur que vous pouvez lancer directement depuis la console Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Gérez les ressources de Lightsail avec AWS CloudShell.

Rubriques

- Étape 1 : installez le AWS CLI
- Étape 2 : Création d'une nouvelle clé d'accès
- Étape 3 : configurer le AWS CLI
- Étapes suivantes

Étape 1 : installez le AWS CLI

Vous pouvez l'installer AWS CLI sur votre bureau local ou sur votre instance Lightsail. Pour plus d'informations à ce sujet AWS CLI, consultez le Guide de AWS Command Line Interface l'utilisateur.

- Pour l'installer AWS CLI sur votre bureau local, consultez la section Installation du AWS CLI dans la AWS Command Line Interface documentation.
- Pour l'installer AWS CLI sur votre instance Lightsail basée sur Ubuntu, connectez-vous à votre instance et tapez. `sudo apt-get -y install awscli`

> **Note**
>
> AWS CLI Il devrait déjà être installé sur l'instance Amazon Linux Lightsail. Si vous avez besoin de la réinstaller, connectez-vous à votre instance et tapez `sudo yum install aws-cli`.

Après avoir installé le AWS CLI, vous devez générer des clés d'accès, puis les configurer AWS CLI pour les utiliser.

Étape 2 : Création d'une nouvelle clé d'accès

Pour utiliser l'API Lightsail ou AWS Command Line Interface le AWS CLI(), vous devez créer une nouvelle clé d'accès. La clé d'accès comprend un Access Key ID (ID de clé d'accès) et une Secret Access Key (Clé d'accès secrète). Pour créer la clé, procédez comme suit.

1. Connectez-vous à la console IAM.
2. Choisissez le nom de l'utilisateur pour lequel vous souhaitez créer une clé d'accès. L'utilisateur que vous choisissez doit disposer d'un accès complet ou spécifique aux actions de Lightsail.

3. Choisissez les onglets Informations d'identification de sécurité.
4. Choisissez Créer une clé d'accès dans la section Clés d'accès de la page.

> **Note**
>
> Vous pouvez disposer de maximum deux clés d'accès (actives ou inactives) à la fois par utilisateur. Si vous avez déjà deux clés d'accès, vous devez supprimer l'une d'entre elles avant d'en créer une nouvelle. Assurez-vous qu'une clé d'accès n'est pas activement utilisée avant de la supprimer.

5. Notez l'ID de clé d'accès et la clé d'accès secrète répertoriés. Choisissez Afficher sous la colonne Clé d'accès secrète pour afficher votre clé d'accès secrète.

   Vous pouvez les copier depuis cet écran ou choisir Télécharger le fichier clé pour télécharger un `.csv` fichier contenant l'ID de clé d'accès et la clé d'accès secrète.

> **Important**
>
> Conservez vos clés d'accès dans un emplacement sécurisé. Vous devez nommer le fichier `MyLightsailKeys.csv`, par exemple, afin de ne pas avoir de difficultés à le retrouver plus tard. Si vous avez téléchargé le fichier CSV depuis la console IAM, vous devez le supprimer une fois l'étape suivante terminée. Vous pouvez créer de nouvelles clés d'accès ultérieurement si nécessaire.

Étape 3 : configurer le AWS CLI

Vous devez configurer le AWS CLI pour utiliser vos clés d'accès afin de pouvoir l'utiliser.

1. Ouvrez une fenêtre de terminal ou une invite de commande.
2. Tapez `aws configure`.
3. Collez l'ID de votre clé d'AWS accès depuis le `.csv` fichier que vous avez créé à l'étape précédente.
4. Collez votre clé d'accès secrète Clé d'accès secrète AWS lorsque vous y êtes invité.
5. Entrez l' Région AWS emplacement de vos ressources. Par exemple, si vos ressources sont principalement dans l'Ohio, choisissez `us-east-2` lorsque vous y êtes invité pour le Default region name (Nom de la région par défaut).

Pour plus d'informations sur l'utilisation de AWS CLI `--region` cette option, consultez la section Options générales dans la AWS CLI référence.

6. Choisissez un Default output format (Format de sortie par défaut), par exemple `json`.

Vous pouvez désormais interagir avec Lightsail par programmation à l'aide du. AWS CLIVous trouverez les commandes Amazon Lightsail dans AWS CLI la référence des commandes.

Étapes suivantes

Les ressources suivantes peuvent vous aider à démarrer l'installation dans une langue spécifique AWS SDKs et à vous familiariser avec l'API Lightsail.

- Installation spécifique à la langue AWS SDKs
- Consultez le guide de référence de l'API Lightsail

Gérez les ressources de Lightsail avec AWS CloudShell

AWS CloudShell est un shell pré-authentifié basé sur un navigateur que vous pouvez lancer directement depuis la console Amazon Lightsail. Vous pouvez l'utiliser CloudShell pour gérer vos ressources Lightsail depuis l'interface de ligne de commande. Vous pouvez exécuter des commandes AWS Command Line Interface (AWS CLI) à l'aide de votre shell préféré PowerShell, tel que Bash ou Z. Vous pouvez le faire sans télécharger ou installer des outils de ligne de commande. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section Qu'est-ce que c'est AWS CloudShell.

Lorsque vous lancez CloudShell, un environnement informatique basé sur Amazon Linux 2 est créé. Dans cet environnement, vous pouvez accéder à une vaste gamme d'outils de développement préinstallés, tels que l' AWS CLI. Pour obtenir la liste complète des outils préinstallés, voir Logiciels préinstallés dans le Guide de l'CloudShell utilisateur.

Stockage permanent

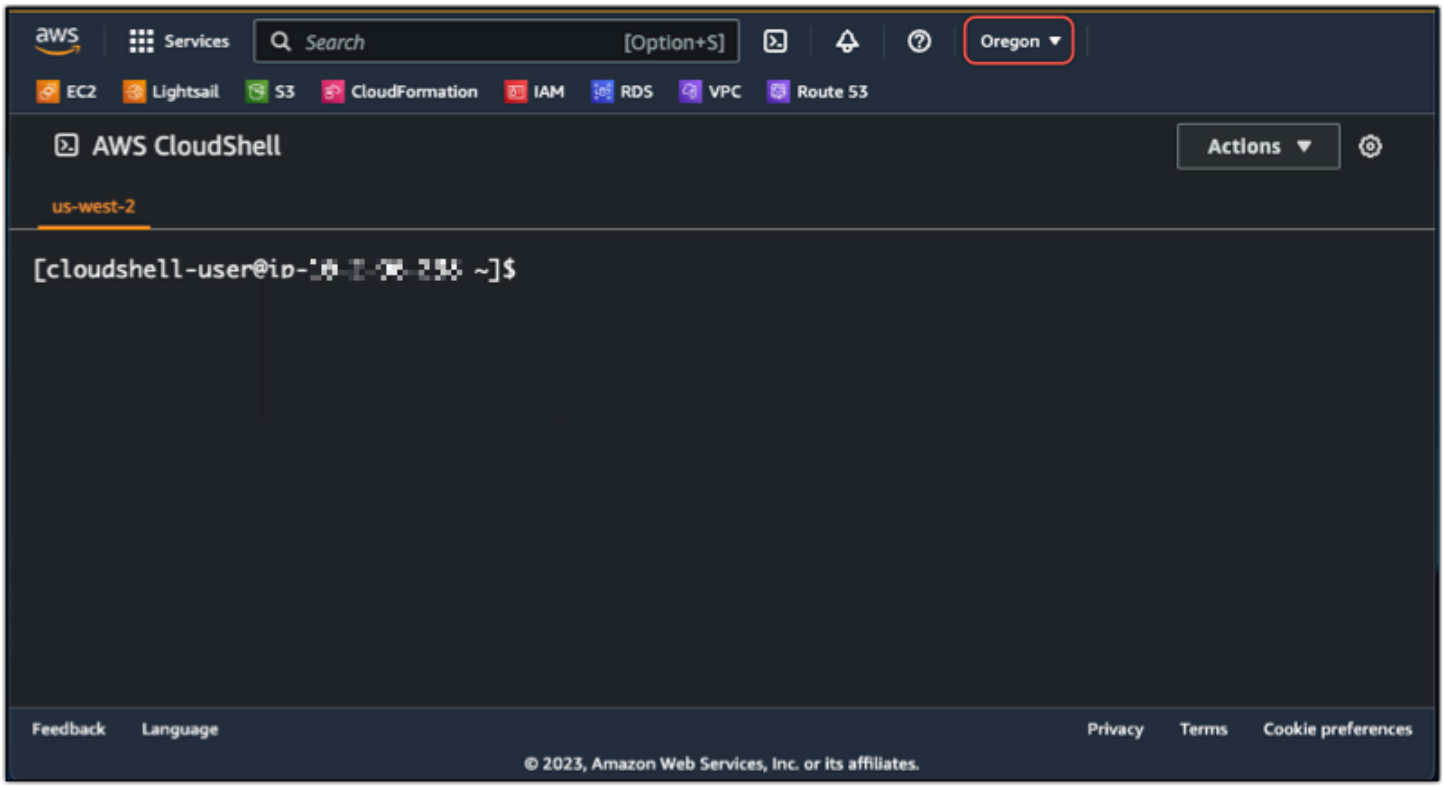
Avec AWS CloudShell, vous pouvez utiliser jusqu'à 1 Go de stockage persistant dans chacune Région AWS d'elles sans frais supplémentaires. Le stockage permanent se trouve dans votre répertoire personnel (`$HOME`) et vous est réservé. Contrairement aux ressources environnementales éphémères qui sont supprimées après la fin de chaque session du shell, les données de votre répertoire personnel persistent entre les sessions.

Si vous arrêtez de AWS CloudShell les utiliser dans un Région AWS, les données sont conservées dans le stockage permanent de cette région pendant 120 jours après la fin de votre dernière session. Au bout de 120 jours, à moins que vous n'agissiez, vos données sont automatiquement supprimées du stockage persistant de cette région. Vous pouvez empêcher la suppression en le AWS CloudShell relançant Région AWS. Pour plus d'informations sur la conservation des données dans le stockage persistant, consultez la section Stockage permanent dans le guide de CloudShell l'utilisateur.

Régions AWS

Dans Lightsail, CloudShell une session s'ouvre dans la zone qui fournit Région AWS le moins de latence possible à votre emplacement physique. Cela signifie que cela Régions AWS peut changer entre les sessions. Notez dans quel Région AWS--> se trouve votre CloudShell session afin de pouvoir utiliser le stockage persistant de 1 Go. Pour modifier l' Région AWS de la session, choisissez l'icône Ouvrir dans un nouvel onglet du navigateur. Cela permet d'accéder à votre CloudShell session dans une nouvelle fenêtre de navigateur.

Sur la barre de navigation du nouvel onglet du navigateur, choisissez le nom de l' Région AWS actuellement affichée. Choisissez ensuite Région AWS celui vers lequel vous souhaitez passer.



Pour plus d'informations CloudShell, consultez le guide de CloudShell l'utilisateur.

Lancement et utilisation AWS CloudShell

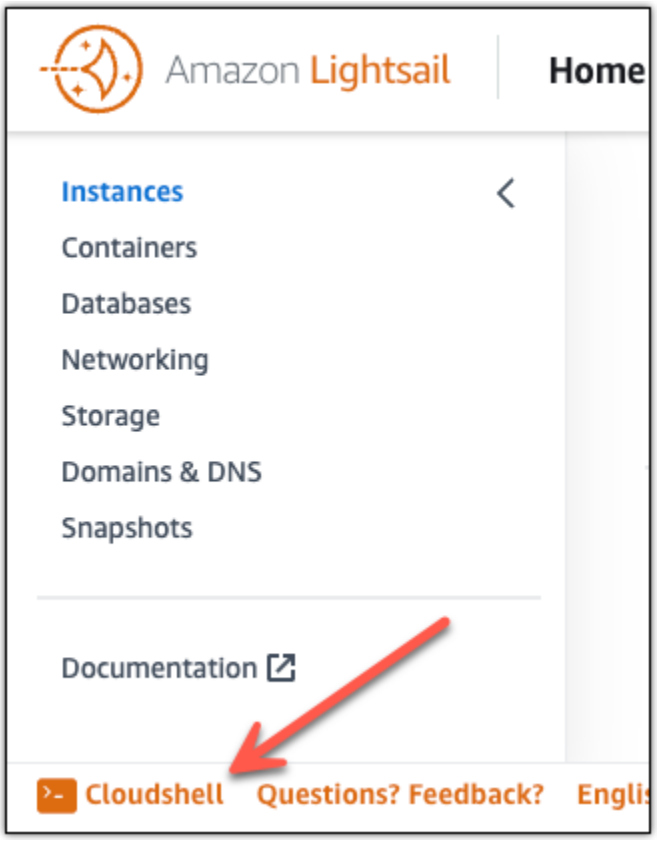
Découvrez comment lancer et utiliser une AWS CloudShell session dans Lightsail. Si vous n'êtes pas autorisé à exécuter CloudShell, vous devez ajouter la `arn:aws:iam::aws:policy/AWSCloudShellFullAccess` politique à l'identité Gestion des identités et des accès AWS (IAM) que vous utilisez. Si vous avez déjà joint la `arn:aws:iam::aws:policy/AdministratorAccess` politique, vous devriez pouvoir y accéder CloudShell. Pour de plus amples informations, veuillez consulter ???.

Lancement AWS CloudShell

Vous pouvez le lancer CloudShell depuis la console Amazon Lightsail. Après le début de la session, vous pouvez passer à votre shell préféré, tel que `Bash`, `PowerShell` ou `Z shell`.

Procédez comme suit pour lancer une nouvelle AWS CloudShell session dans Lightsail :

1. Connectez-vous à la console Lightsail à l'adresse/. https://lightsail.aws.amazon.com
2. Choisissez dans CloudShellla barre d'outils de la console, dans le coin inférieur gauche de la console. Lorsque l'invite de commandes s'affiche, le shell est prêt pour l'interaction.



3. (Facultatif) Pour choisir un shell préinstallé à utiliser, entrez l'un des noms de programme suivants sur la ligne de commande :

   Bash : **`bash`**

   Si vous basculez vers Bash, le symbole affiché à l'invite de commande devient $. Bash est le shell par défaut dans. AWS CloudShell

   PowerShell: **`pwsh`**

   Si vous passez à PowerShell, le symbole affiché à l'invite de commande prend la valeurPS>.

   Shell Z : **`zsh`**

   Si vous basculez vers le shell Z, le symbole affiché à l'invite de commande devient %.

Example Exemple de commande d'API Lightsail dans AWS CloudShell

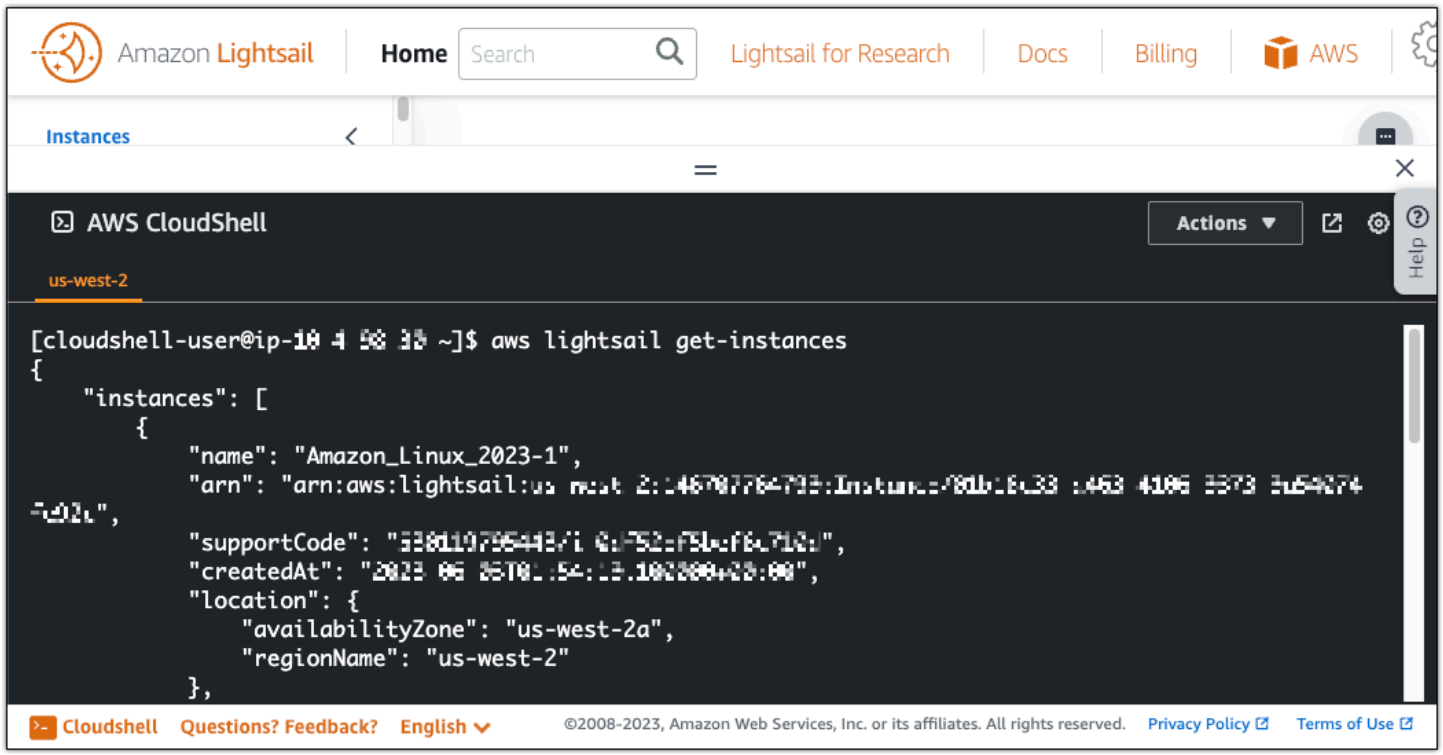
Plusieurs outils de ligne de commande sont préinstallés sur la CloudShell session pour que vous puissiez les utiliser. Dans cet exemple, vous utilisez l'opération d'API `GetInstances` Lightsail pour afficher les instances présentes dans votre compte Lightsail. Pour en savoir plus sur le

fonctionnement de l'`GetInstances`API, consultez le GetInstancesmanuel Amazon Lightsail API Reference.

1. Connectez-vous à la console Lightsail à l'adresse/. https://lightsail.aws.amazon.com
2. Choisissez dans CloudShellla barre d'outils de la console, dans le coin inférieur gauche de la console.
3. Entrez la commande suivante après l' AWS CloudShell invite :

   ```
   aws lightsail get-instances
   ```

   Vous devriez maintenant voir la liste complète des instances présentes dans votre compte Lightsail.



Informations supplémentaires

Consultez la documentation suivante pour plus d'informations sur AWS CloudShell :

- Référence de l'API Amazon Lightsail
- Questions fréquemment posées dans AWS CloudShell

- Navigateurs pris en charge dans AWS CloudShell
- Résolution des problèmes dans AWS CloudShell
- Travailler avec Services AWS in AWS CloudShell

Déploiement d'applications PHP sur une instance de Lightsail LAMP

Amazon Lightsail est le moyen le plus simple de démarrer avec Amazon Web Services AWS() si vous n'avez besoin que de serveurs privés virtuels. Lightsail inclut tout ce dont vous avez besoin pour lancer rapidement votre projet (machine virtuelle, stockage sur SSD, transfert de données, gestion DNS et adresse IP statique) pour un prix abordable et prévisible.

Ce didacticiel explique comment lancer et configurer une instance LAMP sur Lightsail. Il décrit les étapes permettant de se connecter à l'instance au moyen de SSH, d'obtenir le mot de passe de l'application pour l'instance, de créer une adresse IP statique et de l'attacher à l'instance, puis de créer une zone DNS et de mapper votre domaine. Lorsque vous aurez terminé ce didacticiel, vous aurez les bases nécessaires pour que votre instance soit opérationnelle sur Lightsail.

Table des matières

- Étape 1 : S'inscrire à AWS
- Étape 2 : Créer une instance LAMP
- Étape 3 : Se connecter à l'instance via SSH et obtenir le mot de passe de l'application pour votre instance LAMP
- Étape 4 : Installer une application au-dessus de votre instance LAMP
- Étape 5 : Créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance LAMP
- Étape 6 : Créer une zone DNS et mapper un domaine à votre instance LAMP
- Étapes suivantes

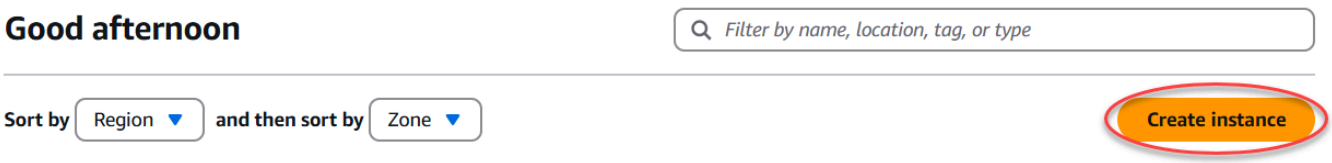
Étape 1 : S'inscrire à AWS

Ce didacticiel nécessite un AWS compte. Inscrivez-vous AWS ou connectez-vous AWS si vous avez déjà un compte.

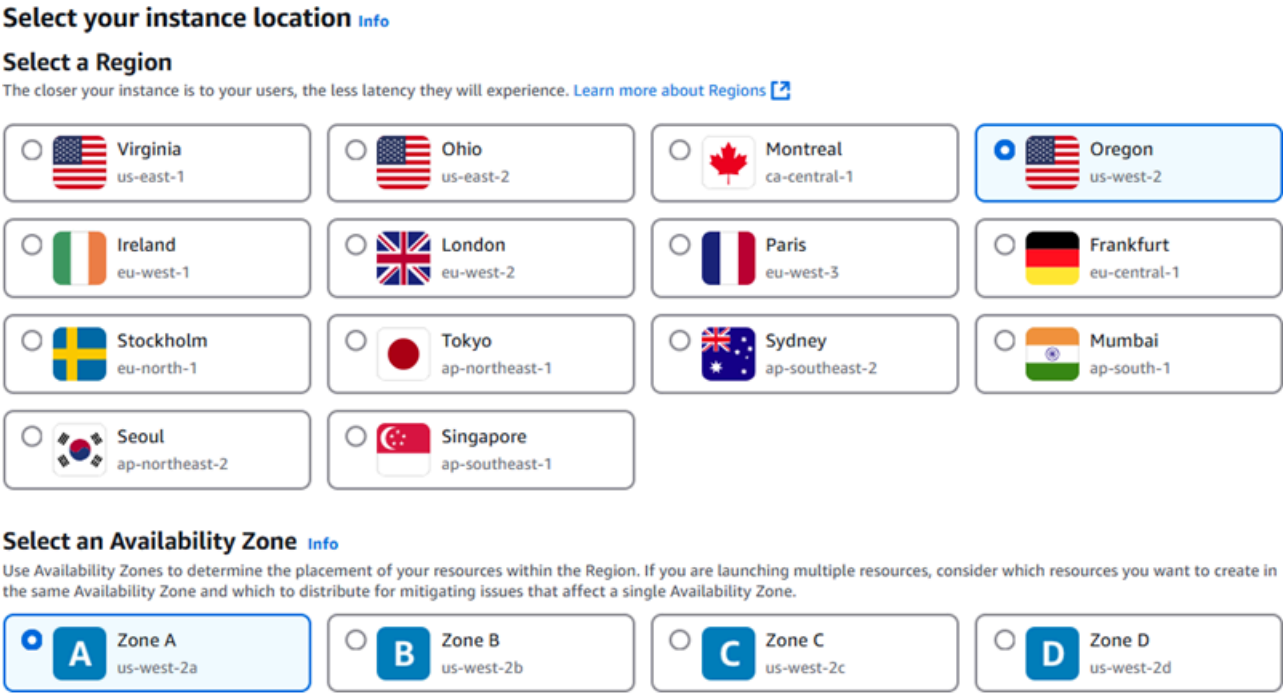
Étape 2 : Créer une instance LAMP

Installez et exécutez votre instance LAMP dans Lightsail. Pour plus d'informations sur la création d'une instance dans Lightsail, consultez la section Création d'une instance Amazon Lightsail dans la documentation de Lightsail.

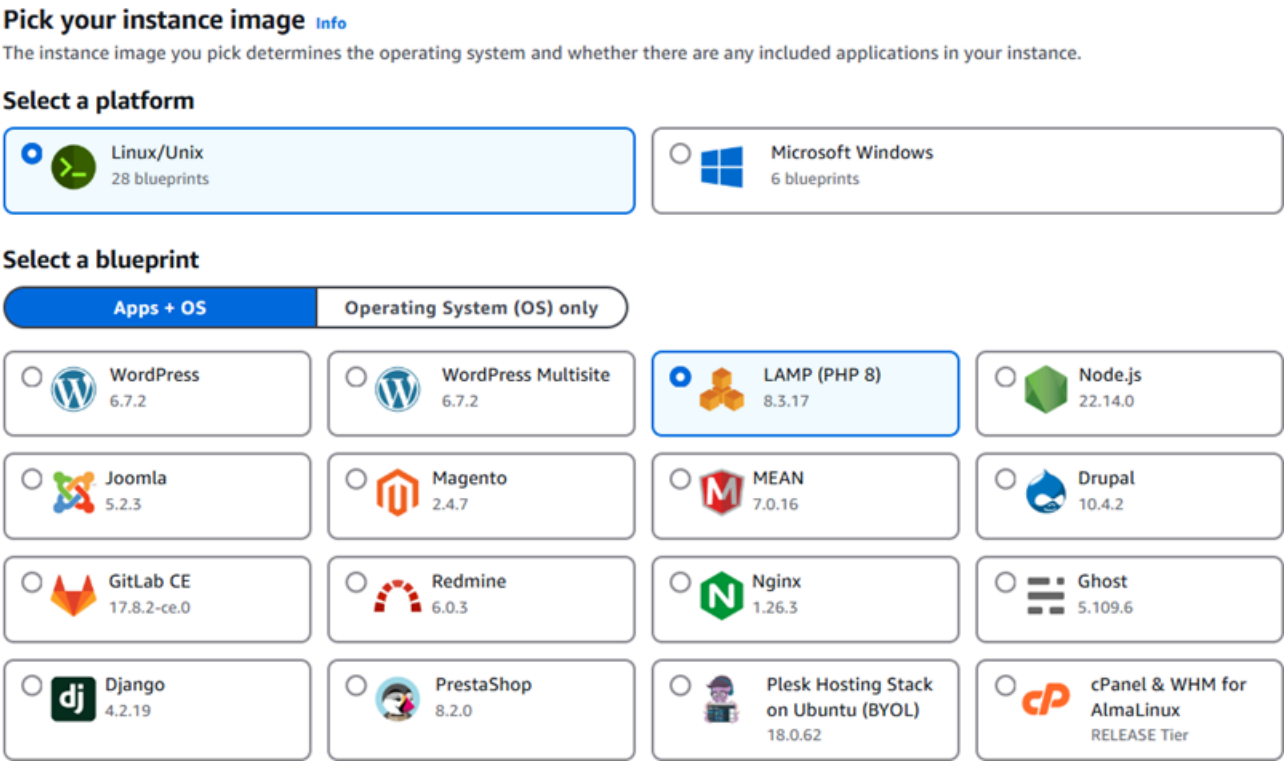
1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, choisissez Create instance.



3. Choisissez la zone de disponibilité Région AWS et la zone de disponibilité pour votre instance.



4. Choisissez une image d'instance.
   a. Choisissez la plateforme Linux/Unix.
   b. Choisissez le plan LAMP (PHP 8).



5. Choisissez un plan d'instance.

   Un plan comprend un faible coût prévisible, une configuration de machines (RAM, SSD, vCPU) et un quota de transfert de données. Vous pouvez essayer le forfait Lightsail à 5$ US sans frais pendant un mois (jusqu'à 750 heures). AWS crédite un mois gratuit sur votre compte.

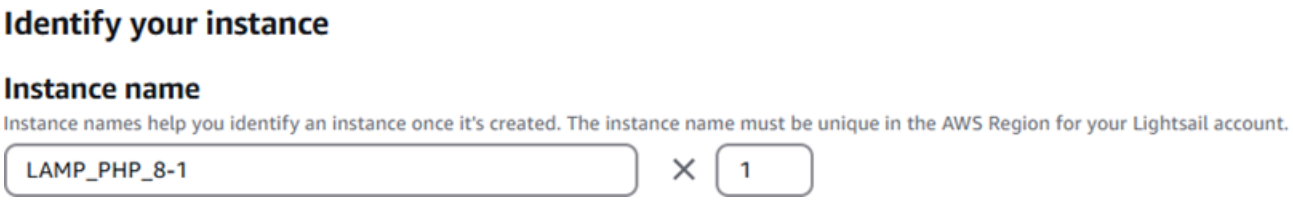
   > **Note**
   >
   > Dans le cadre du niveau AWS gratuit, vous pouvez commencer à utiliser Amazon Lightsail gratuitement sur certains ensembles d'instances. Pour plus d'informations, consultez la section AWS Free Tier sur la page de tarification d'Amazon Lightsail.

6. Saisissez le nom de l'instance.

   Les noms des ressources :

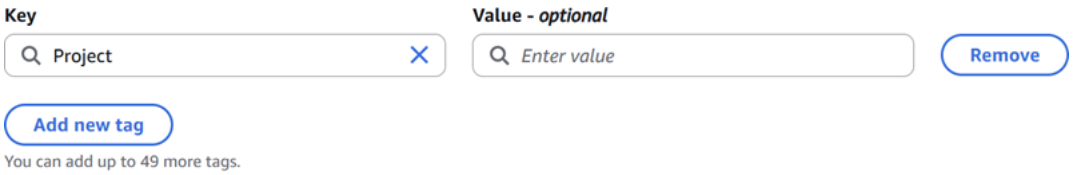
   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.

- Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

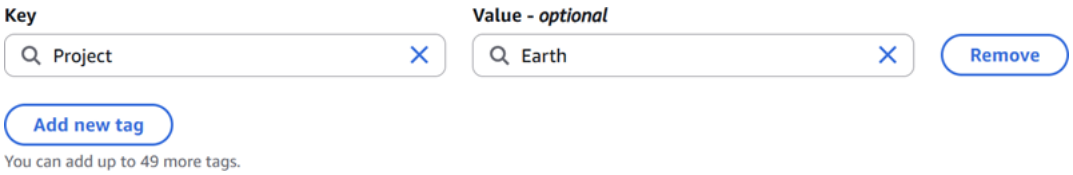


7. (Facultatif) Choisissez Ajouter une nouvelle balise pour ajouter une balise à votre instance. Répétez cette étape si nécessaire pour ajouter des balises supplémentaires. Pour plus d'informations sur l'utilisation des balises, consultez la section Balises.

   a. Pour Clé, entrez une clé de tag.

   b. (Facultatif) Dans Valeur, entrez une valeur de balise.

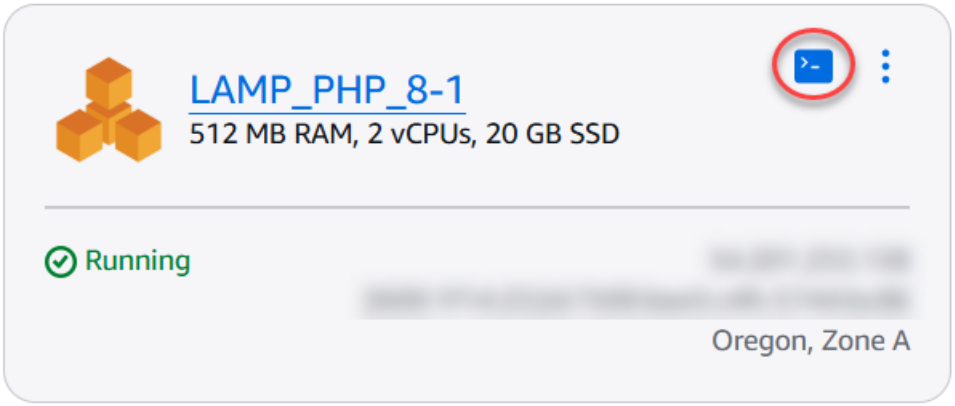
   

8. Choisissez Créer une instance.

Étape 3 : Se connecter à l'instance via SSH et obtenir le mot de passe de l'application pour votre instance LAMP

Le mot de passe par défaut nécessaire pour vous connecter à votre base de données dans LAMP est stocké sur votre instance. Récupérez-le en vous connectant à votre instance à l'aide du terminal SSH basé sur un navigateur de la console Lightsail et en exécutant une commande spéciale. Pour plus d'informations, consultez Obtenir le nom d'utilisateur et le mot de passe de l'application pour votre instance Bitnami dans Amazon Lightsail.

1. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, choisissez l'icône de connexion rapide SSH pour votre instance LAMP.



2. Une fois la fenêtre du client SSH basé sur navigateur ouverte, entrez la commande suivante pour récupérer le mot de passe par défaut de l'application :

```
cat bitnami_application_password
```

> **Note**
>
> Si vous vous trouvez dans un répertoire autre que le répertoire de base de l'utilisateur, saisissez `cat $HOME/bitnami_application_password`.

3. Notez le mot de passe qui s'affiche à l'écran. Vous l'utiliserez ultérieurement pour installer les applications Bitnami sur votre instance ou pour accéder à la base de données MySQL avec le nom d'utilisateur `root`.

Étape 4 : Installer une application au-dessus de votre instance LAMP

Déployez l'application PHP au-dessus de l'instance LAMP ou installez une application Bitnami. `/opt/bitnami/apache2/htdocs` est le répertoire principal où déployer l'application PHP. Copiez les fichiers de l'application PHP dans ce répertoire et accédez à l'application en naviguant jusqu'à l'adresse IP publique de votre instance.

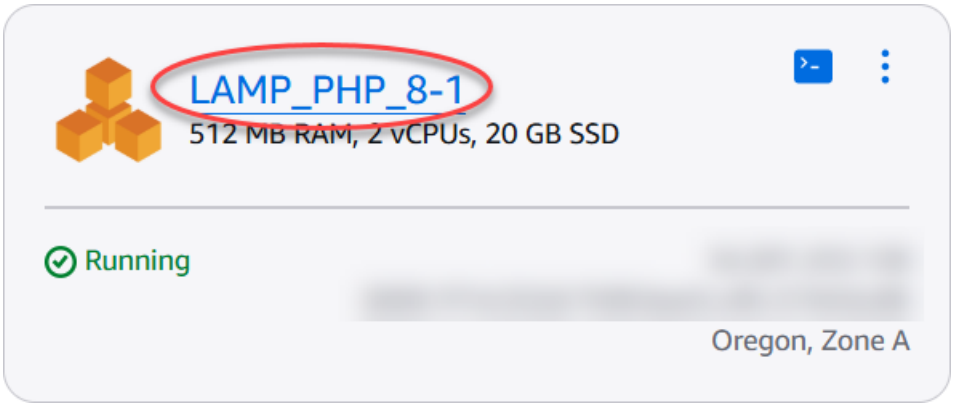
Vous pouvez également installer une application Bitnami à l'aide des programmes d'installation de modules. Téléchargez Drupal WordPress, Magento, Moodle, entre autres applications depuis le site Web de Bitnami et étendez les fonctionnalités de votre serveur. Pour plus d'informations sur l'installation des applications Bitnami, consultez Getting Started dans la documentation Bitnami.

Étape 5 : Créer une adresse IP statique et associer cette adresse à votre instance LAMP

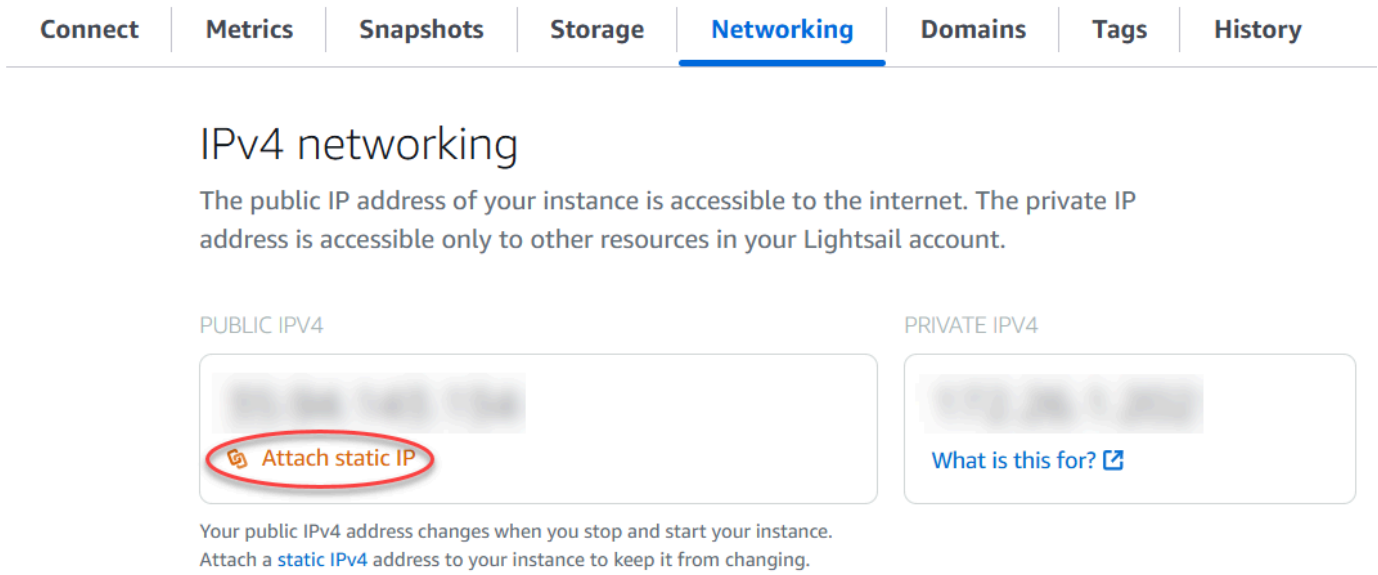
L'adresse IP publique par défaut de votre instance LAMP change si vous arrêtez et redémarrez l'instance. Une adresse IP statique, attachée à une instance, reste inchangée, même si vous arrêtez et redémarrez l'instance.

Créez une adresse IP statique et attachez-la à votre instance LAMP. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'une adresse IP statique et associez-la à une instance dans la documentation de Lightsail.

1. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, choisissez votre instance LAMP en cours d'exécution.



2. Choisissez l'onglet Mise en réseau, puis Attacher une IP statique.



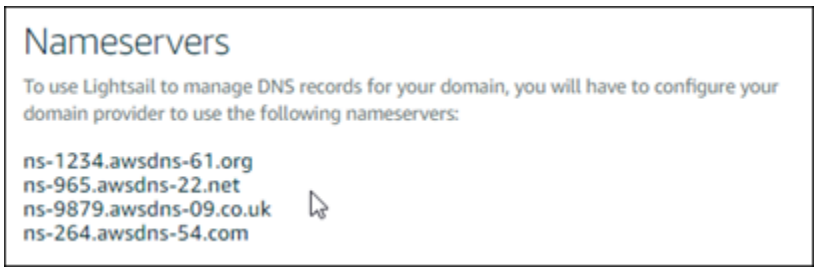
3. Donnez un nom à votre IP statique, puis choisissez Créer et attacher.

Étape 6 : Créer une zone DNS et mapper un domaine à votre instance LAMP

Transférez la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail. Cela vous permet de mapper plus facilement un domaine à votre instance LAMP et de gérer toutes les ressources de votre site Web à l'aide de la console Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter la rubrique Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

1. Dans la section Domaines et DNS de la page d'accueil de Lightsail, choisissez Create DNS zone.
2. Entrez votre domaine, puis choisissez Create DNS zone (Créer une zone DNS).
3. Notez les adresses de serveurs de noms répertoriées sur la page.

   Vous ajoutez ces adresses de serveurs de noms au bureau d'enregistrement de votre nom de domaine pour transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine à Lightsail.



4. Une fois la gestion des enregistrements DNS de votre domaine transférée vers Lightsail, ajoutez un enregistrement A pour pointer le sommet de votre domaine vers votre instance LAMP, comme suit :

   a. Choisissez Add assignment (Ajouter une attribution) dans l'onglet Assignments (Attributions) de la zone DNS.
   b. Dans le champ Select a domain (Sélectionnez un domaine), choisissez le domaine ou le sous-domaine.
   c. Dans la liste déroulante Select a resource (Sélectionnez une ressource), sélectionnez l'instance LAMP que vous avez créée plus tôt dans ce didacticiel.
   d. Choisissez l'option Assign (Attribuer).

   Laissez le temps à la modification de se propager via le système DNS d'Internet avant que votre domaine ne commence à acheminer le trafic vers votre instance LAMP.

Étapes suivantes

Voici quelques étapes supplémentaires que vous pouvez effectuer après avoir lancé une instance LAMP dans Amazon Lightsail :

- Créer un instantané de votre instance Linux ou Unix
- Créer et attacher des disques de stockage en mode bloc supplémentaires à vos instances basées sur Linux

Connect une instance de Lightsail LAMP à une base de données Aurora

Les données d'application relatives aux publications, aux pages et aux utilisateurs sont stockées dans une base de données MariaDB exécutée sur votre instance LAMP dans Amazon Lightsail. Si l'instance échoue, vos données peuvent devenir irrécupérables. Pour éviter ce scénario, vous devez transférer les données de votre application vers une base de données gérée MySQL.

Amazon Aurora est une base de données relationnelle compatible avec MySQL et PostgreSQL conçue pour le cloud. Elle associe les performances et la disponibilité des bases de données d'entreprise traditionnelles à la simplicité et à la rentabilité des bases de données open source. Aurora est proposé dans le cadre de l'Amazon Relational Database Service (Amazon RDS). Amazon RDS est un service de base de données géré qui facilite la configuration, l'exploitation et la mise à l'échelle d'une base de données relationnelle dans le cloud. Pour plus d'informations, veuillez consulter le Guide de l'utilisateur Amazon Relational Database Service et le Guide de l'utilisateur Amazon Aurora pour Aurora.

Dans ce didacticiel, nous vous expliquons comment connecter la base de données de votre application depuis une instance LAMP dans Lightsail à une base de données gérée par Aurora dans Amazon RDS.

Table des matières

- Étape 1 : Exécuter les prérequis
- Étape 2 : configurer le groupe de sécurité pour votre base de données Aurora
- Étape 3 : Connectez-vous à votre base de données Aurora depuis votre instance Lightsail
- Étape 4 : transférer la base de données MariaDB depuis votre instance LAMP vers votre base de données Aurora
- Étape 5 : configurer votre application pour qu'elle se connecte à votre base de données gérée Aurora

Étape 1 : Exécuter les prérequis

Avant de commencer, effectuez les opérations obligatoires suivantes :

1. Créez une instance LAMP dans Lightsail et configurez votre application dessus. Avant de continuer, assurez-vous que l'instance est en cours d'exécution. Pour plus d'informations, consultez Tutoriel : Lancer et configurer une instance LAMP dans Lightsail.

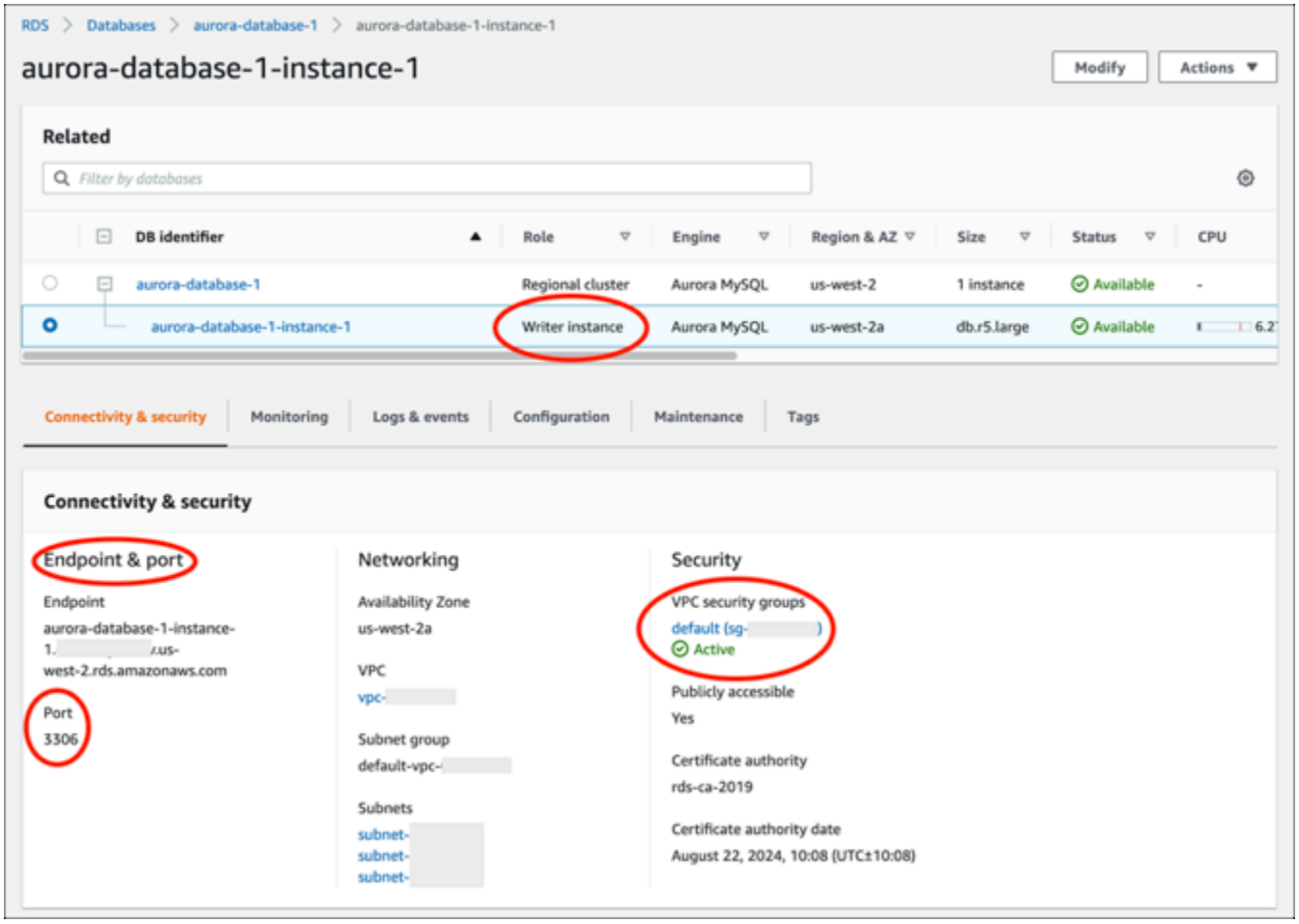
2. Activez le peering VPC dans votre compte Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Configurer le peering Amazon VPC pour qu'il fonctionne avec des AWS ressources extérieures à Lightsail.
3. Créez une base de données gérée Aurora dans Amazon RDS. La base de données doit être située dans la même Région AWS que votre instance LAMP. Elle doit également être en cours d'exécution avant de continuer. Pour plus d'informations, veuillez consulter Mise en route avec Amazon Aurora dans le Guide de l'utilisateur Amazon Aurora.

Étape 2 : configurer le groupe de sécurité pour votre base de données Aurora

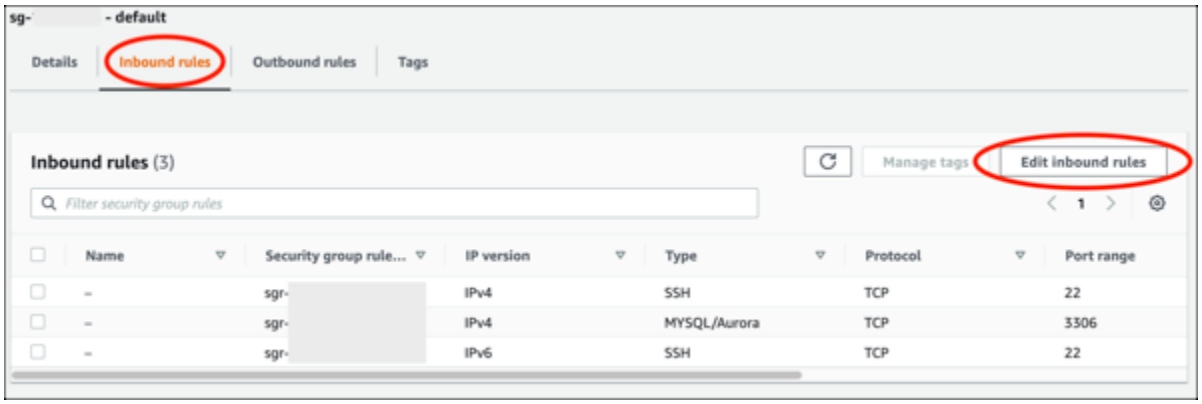
Un groupe AWS de sécurité agit comme un pare-feu virtuel pour vos AWS ressources. Il contrôle le trafic entrant et sortant pouvant se connecter à votre base de données Aurora dans Amazon RDS. Pour plus d'informations sur les groupes de sécurité, veuillez consulter Contrôler le trafic vers les ressources à l'aide de groupes de sécurité dans le Guide de l'utilisateur Amazon Virtual Private Cloud.

Menez à bien la procédure suivante pour configurer le groupe de sécurité de sorte que votre instance LAMP puisse établir une connexion vers votre base de données Aurora.

1. Connectez-vous à la console Amazon RDS.
2. Sélectionnez Databases (Bases de données) dans le panneau de navigation.
3. Choisissez l'instance d'enregistreur de la base de données Aurora à laquelle votre instance LAMP va se connecter.
4. Choisissez l'onglet Connectivity & security (Connectivité et sécurité).
5. Dans la section Endpoint & port (Point de terminaison et port), prenez note du Endpoint name (Nom du point de terminaison) et du Port de la Writer instance (Instance d'enregistreur). Vous en aurez besoin ultérieurement lors de la configuration de votre instance Lightsail pour vous connecter à la base de données.
6. Dans la section Security (Sécurité), choisissez le lien du groupe de sécurité du VPC actif. Vous serez redirigé vers le groupe de sécurité de votre base de données.



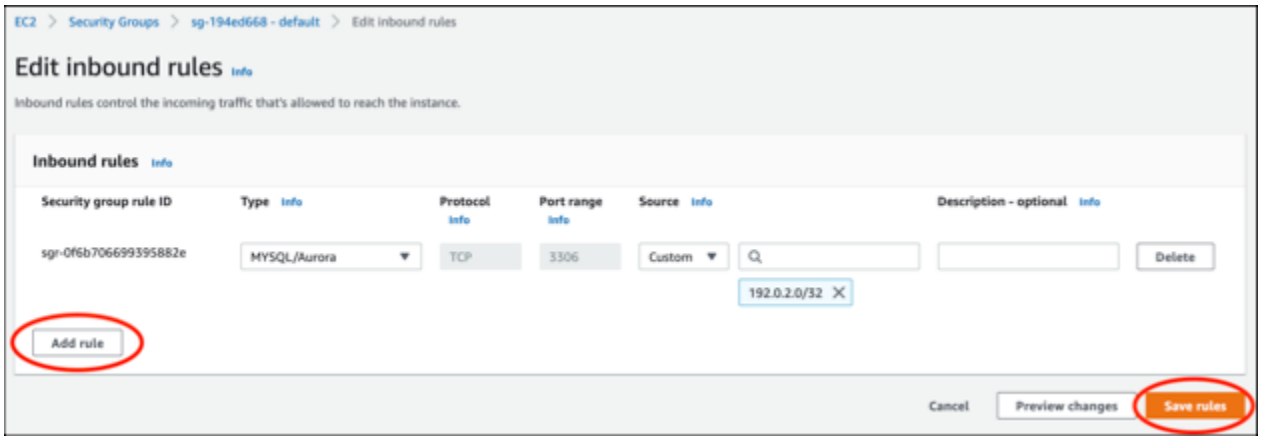
7. Assurez-vous que le groupe de sécurité de votre base de données Aurora est sélectionné.
8. Choisissez l'onglet Inbound rules (Règles entrantes).
9. Choisissez Edit inbound rules (Modifier les règles entrantes).



10. Sur la page Edit inbound rules (Modifier les règles entrantes), cliquez sur Add rule (Ajouter une règle).
11. Effectuez l'une des étapes suivantes :

- Si vous utilisez le port MySQL 3306 par défaut, sélectionnez MySQL/Aurora dans le menu déroulant Type.
- Si vous utilisez un port personnalisé pour votre base de données, sélectionnez Custom TCP (TCP personnalisé) dans le menu déroulant Type et saisissez le numéro de port dans la zone de texte Port Range (Plage de ports).

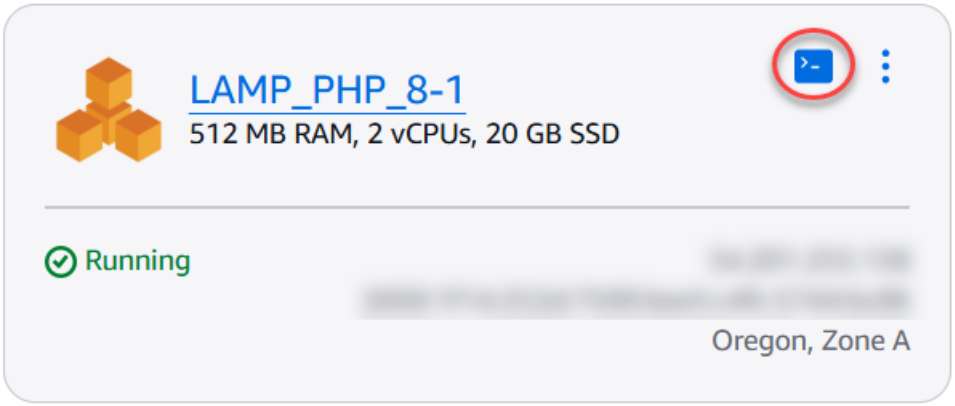
12. Dans la zone de texte Source, ajoutez l'adresse IP privée de votre instance LAMP. Vous devez saisir les adresses IP en notation CIDR, ce qui signifie que vous devez ajouter `/32`. Par exemple, pour autoriser `192.0.2.0`, saisissez `192.0.2.0/32`.
13. Sélectionnez Enregistrer les règles.



Étape 3 : Connectez-vous à votre base de données Aurora depuis votre instance Lightsail

Effectuez la procédure suivante pour vérifier que vous pouvez vous connecter à votre base de données Aurora depuis votre instance Lightsail.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans le panneau de navigation de gauche, sélectionnez Instances.
3. Choisissez l'icône du client SSH basé sur navigateur pour que votre instance LAMP s'y connecte à l'aide de SSH.



4. Une fois connecté à votre instance, saisissez la commande suivante pour vous connecter à votre base de données Aurora. Dans la commande, remplacez *DatabaseEndpoint* par l'adresse du point de terminaison de votre base de données Aurora et remplacez *Port* par le port de votre base de données. *MyUserName*Remplacez-le par le nom de l'utilisateur que vous avez saisi lors de la création de la base de données.

```
mysql -h DatabaseEndpoint -P Port -u MyUserName -p
```

Vous devriez voir un message similaire à l'exemple suivant, qui confirme que votre instance peut accéder et à se connecter à votre base de données Aurora.

```
bitnami@ip-            $ mysql -h database.cluster-            .us-west-2.rds.amazonaws.
com -P 3306 -u admin -p
Enter password:
Welcome to the MariaDB monitor.  Commands end with ; or \g.
Your MySQL connection id is 215
Server version: 5.6.10 MySQL Community Server (GPL)

Copyright (c) 2000, 2018, Oracle, MariaDB Corporation Ab and others.

Type 'help;' or '\h' for help. Type '\c' to clear the current input statement.

MySQL [(none)]>
```

Si cette réponse ne s'affiche pas ou si un message d'erreur s'affiche, vous devrez peut-être configurer le groupe de sécurité de votre base de données pour autoriser l'adresse IP privée de votre instance Lightsail à s'y connecter. Pour plus d'informations, veuillez consulter Configurer le groupe de sécurité de votre base de données Aurora de ce guide.

Étape 4 : transférer la base de données MariaDB depuis votre instance LAMP vers votre base de données Aurora

Maintenant que vous avez confirmé que vous pouvez vous connecter à votre base de données depuis votre instance, vous devez migrer les données de votre base de données d'instance LAMP vers votre base de données Aurora. Pour plus d'informations, veuillez consulter Migration de données vers un cluster de bases de données Amazon Aurora MySQL dans le Guide de l'utilisateur Amazon Aurora pour Aurora.

Étape 5 : configurer votre application pour qu'elle se connecte à votre base de données gérée Aurora

Après avoir transféré les données de votre application vers votre base de données Aurora, vous devez configurer l'application exécutée sur votre instance LAMP pour qu'elle se connecte à votre base de données Aurora. Connectez-vous à votre instance LAMP à l'aide de SSH et accédez au fichier de configuration de la base de données de l'application. Dans le fichier de configuration, définissez l'adresse du point de terminaison de votre base de données Aurora, le nom d'utilisateur de la base de données et le mot de passe. Voici un exemple de fichier de configuration.

```
bitnami@ip-            :~/htdocs$ cat connectvalues.php
<?php
$host           = 'database.cluster-            .us-west-2.rds.amazonaws.com';
$username       = 'admin';
$password       = 'Password1';
```

Lancer et configurer une instance Windows Server 2016 sur Lightsail

Amazon Lightsail est le moyen le plus simple de démarrer avec Amazon Web Services AWS() si vous n'avez besoin que de serveurs privés virtuels. Lightsail inclut tout ce dont vous avez besoin pour lancer rapidement votre projet (machine virtuelle, stockage sur SSD, transfert de données, gestion DNS et adresse IP statique) à un prix abordable et prévisible.

Ce didacticiel explique comment lancer et configurer une instance Windows Server 2016 sur Lightsail. Il décrit les étapes permettant de se connecter à l'instance au moyen de RDP, de créer une adresse IP statique et de l'attacher à l'instance, puis de créer une zone DNS et de mapper votre domaine. Lorsque vous aurez terminé ce didacticiel, vous aurez les bases nécessaires pour que votre instance soit opérationnelle sur Lightsail.

Table des matières

- Étape 1 : S'inscrire à AWS
- Étape 2 : Créer une instance Windows Server 2016
- Étape 3 : Se connecter à votre instance Windows Server 2016 via RDP
- Étape 4 : Créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance Windows Server 2016
- Étape 5 : Créer une zone DNS et mapper un domaine à votre instance Windows Server 2016
- Étapes suivantes

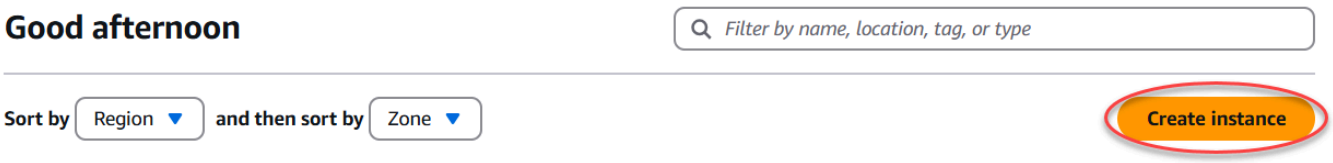
Étape 1 : S'inscrire à AWS

Ce didacticiel nécessite un AWS compte. Inscrivez-vous AWS ou connectez-vous AWS si vous avez déjà un compte.

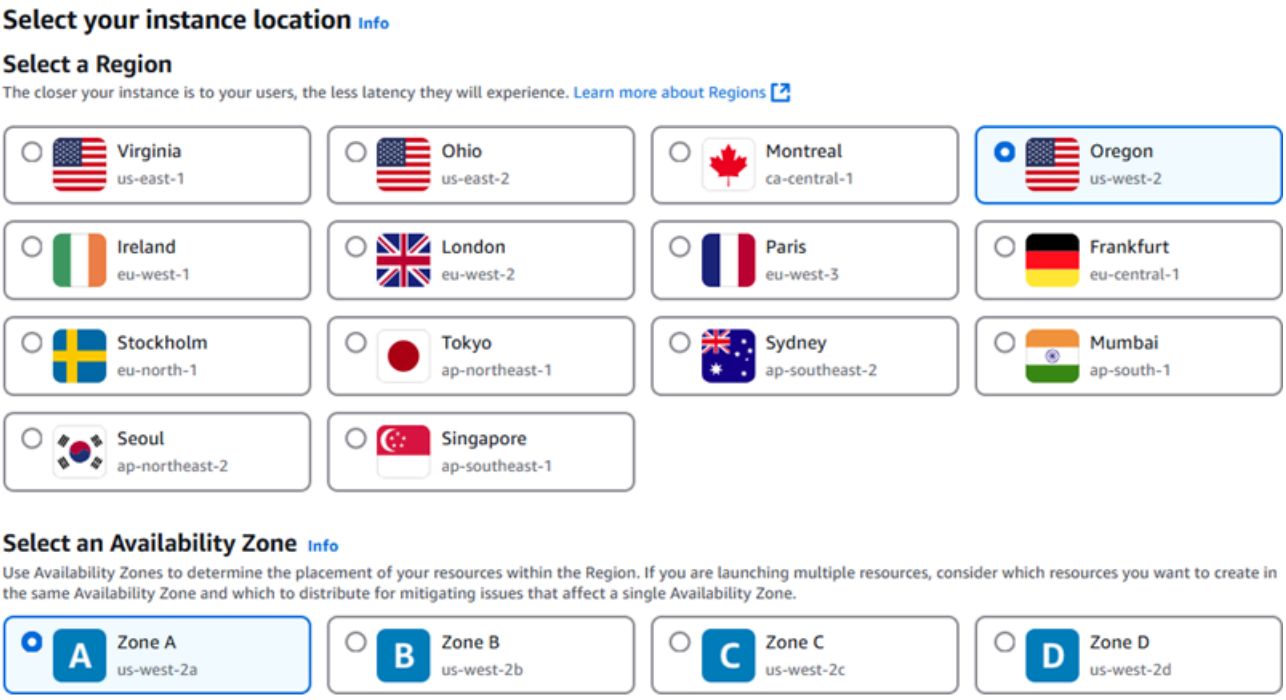
Étape 2 : créer une instance Windows Server 2016 dans Lightsail

Installez et exécutez votre instance Windows Server 2016 dans Lightsail. Pour plus de détails, veuillez consulter Mise en route avec des instances Windows Server.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, choisissez Create instance.



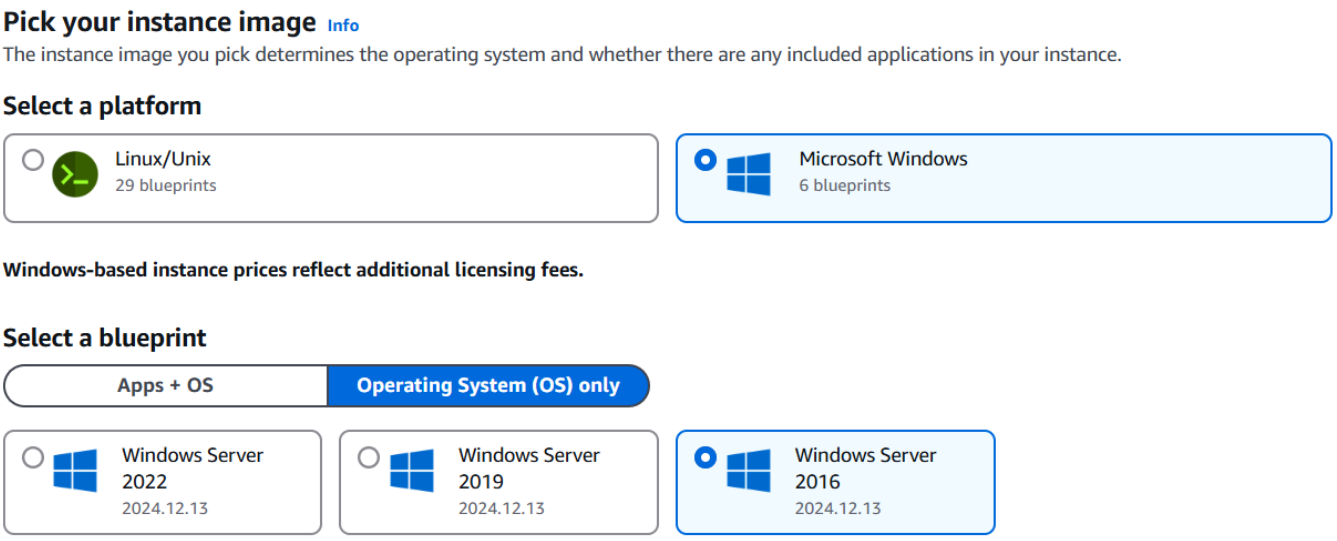
3. Choisissez la zone de disponibilité Région AWS et la zone de disponibilité pour votre instance.



4. Choisissez une image d'instance.

   a. Choisissez la plate-forme Microsoft Windows.

   b. Choisissez Système d'exploitation uniquement, puis le plan Windows Server 2016.



5. Choisissez un plan d'instance.

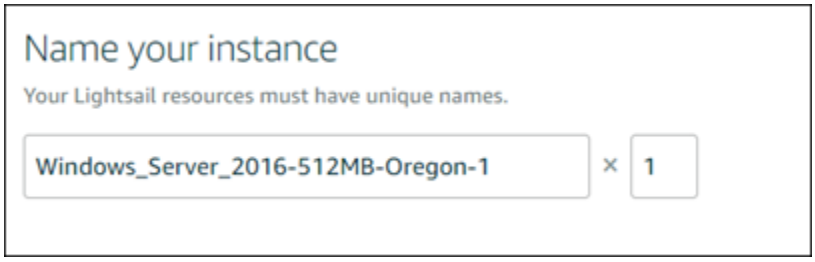
Un plan comprend un faible coût prévisible, une configuration de machines (RAM, SSD, vCPU) et un quota de transfert de données. Vous pouvez essayer le forfait Lightsail à 9,50$ US sans frais pendant un mois (jusqu'à 750 heures). AWS crédite un mois gratuit sur votre compte.

> **Note**
>
> Dans le cadre du niveau AWS gratuit, vous pouvez commencer à utiliser Amazon Lightsail gratuitement sur certains ensembles d'instances. Pour plus d'informations, consultez la section AWS Free Tier sur la page de tarification d'Amazon Lightsail.

6. Saisissez le nom de l'instance.

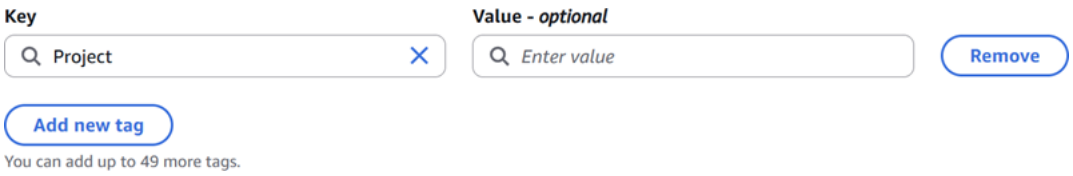
   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

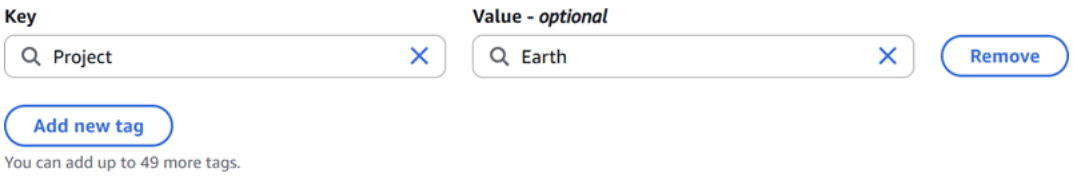


7. (Facultatif) Choisissez Ajouter une nouvelle balise pour ajouter une balise à votre instance. Répétez cette étape si nécessaire pour ajouter des balises supplémentaires. Pour plus d'informations sur l'utilisation des balises, consultez la section Balises.

   a. Pour Clé, entrez une clé de tag.



   b. (Facultatif) Dans Valeur, entrez une valeur de balise.

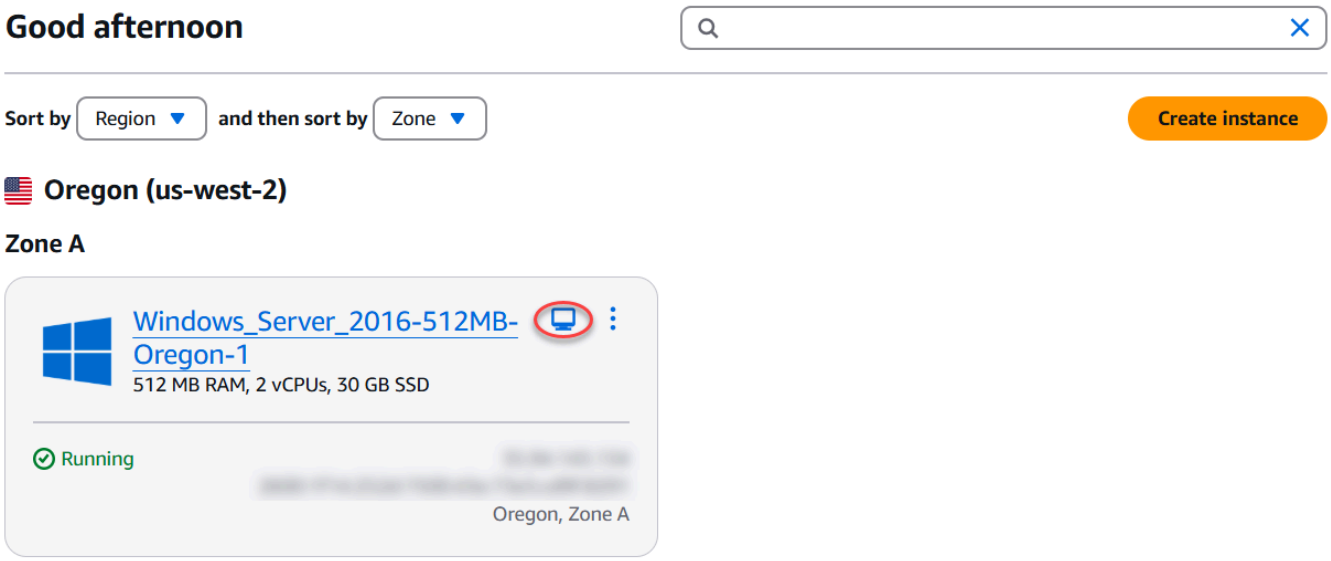


8. Choisissez Créer une instance.

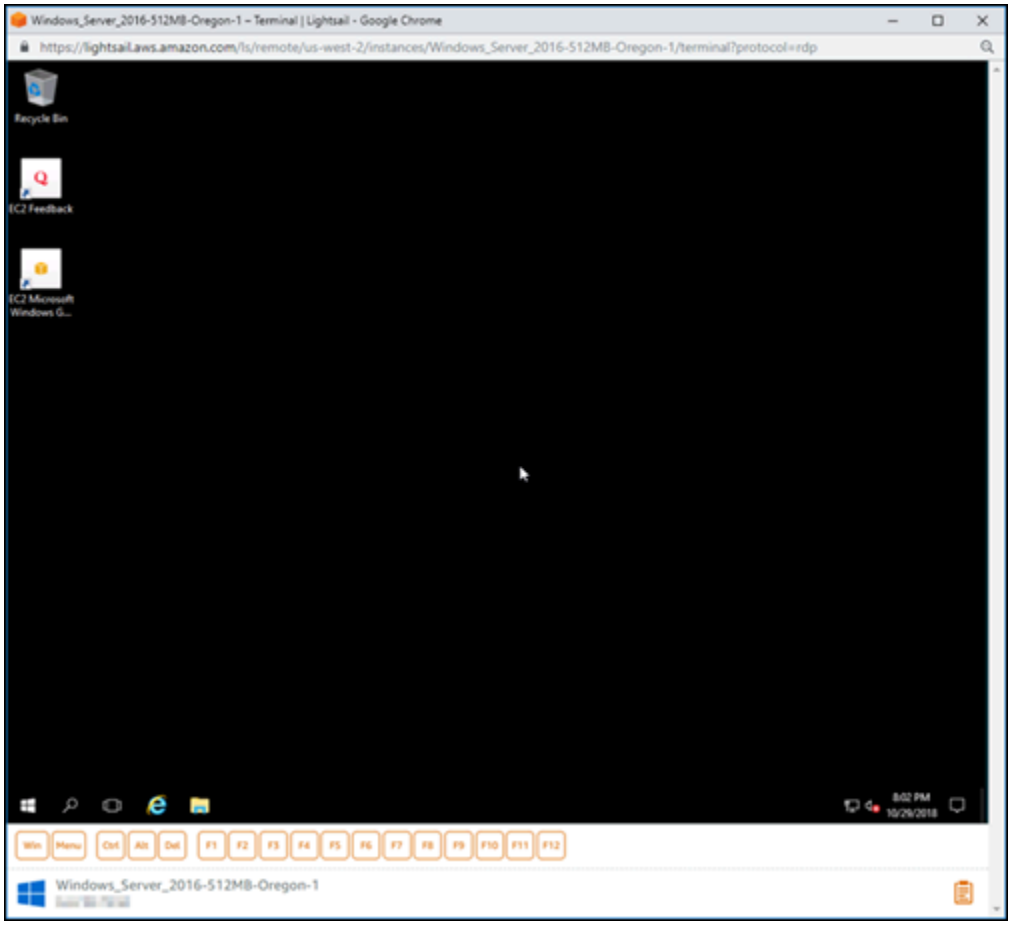
Étape 3 : Se connecter à votre instance Windows Server 2016 via RDP

Connectez-vous à votre instance Windows Server 2016 à l'aide du client RDP basé sur un navigateur dans la console Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Connexion à votre instance Windows.

1. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, choisissez l'icône de connexion rapide RDP pour votre instance Windows Server 2016.



2. Une fois que la fenêtre du client RDP basé sur navigateur s'ouvre, vous pouvez commencer à configurer votre instance Windows Server 2016 :

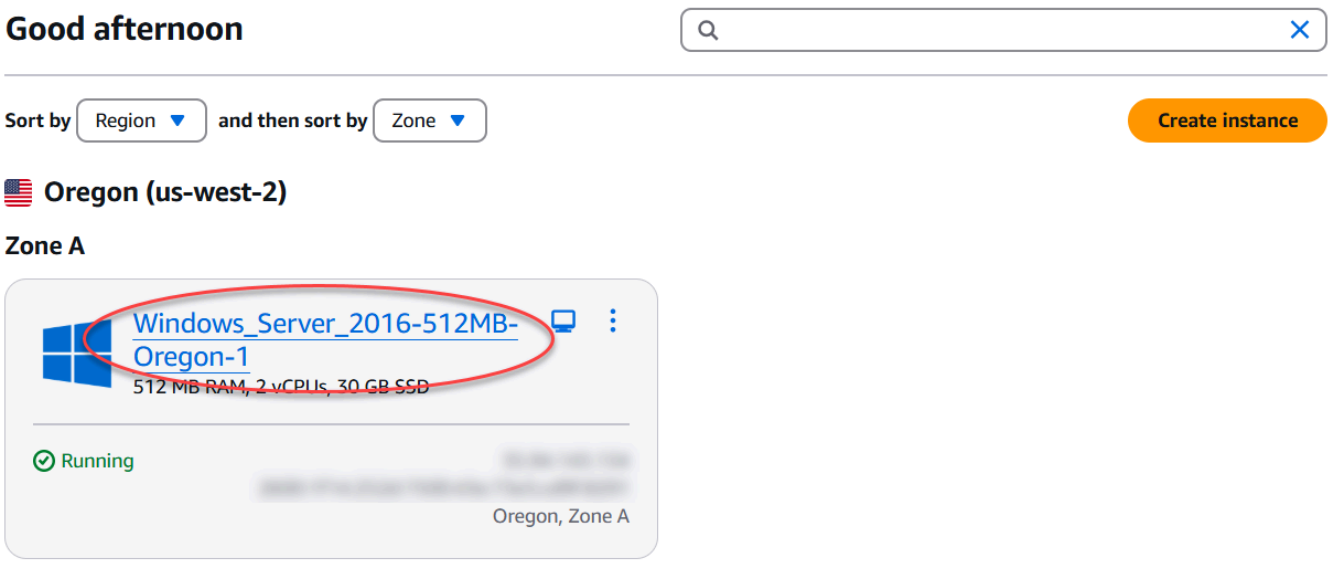


Étape 4 : Créer une adresse IP statique et l'associer à votre instance Windows Server 2016

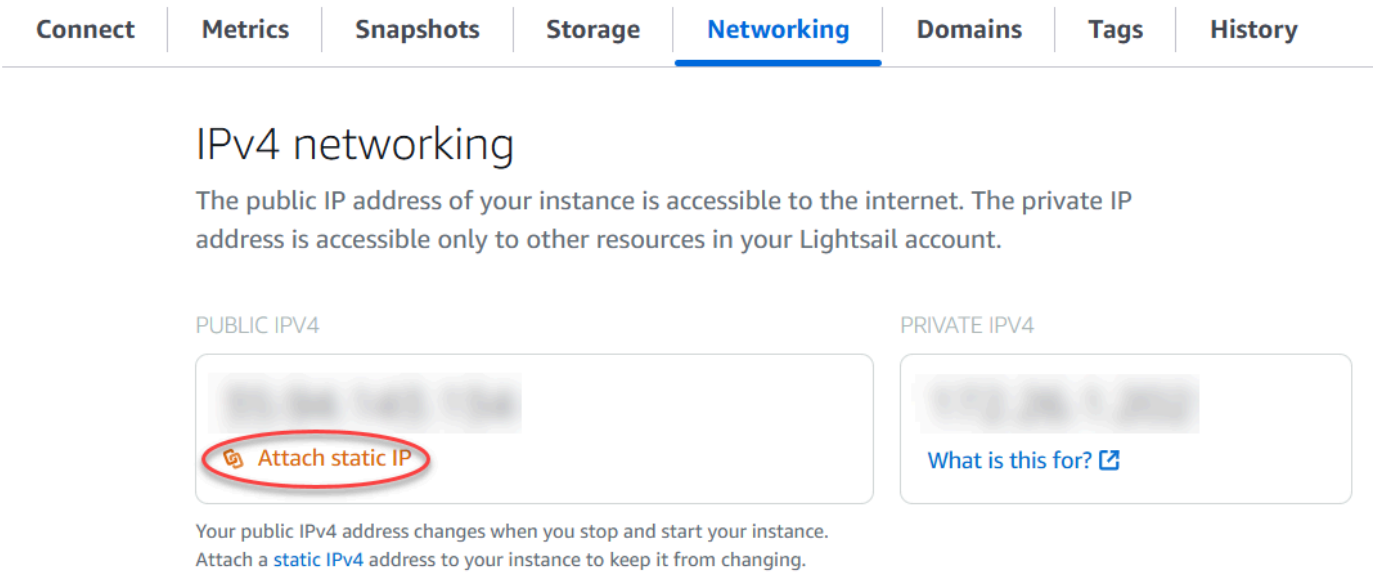
L'adresse IP publique par défaut de votre instance Windows Server 2016 change si vous arrêtez et redémarrez l'instance. Une adresse IP statique, attachée à une instance, reste inchangée, même si vous arrêtez et redémarrez l'instance.

Créez une adresse IP statique et associez-la à votre instance Windows Server 2016. Pour plus d'informations, consultez la section Créer une adresse IP statique et l'associer à une instance dans la documentation de Lightsail.

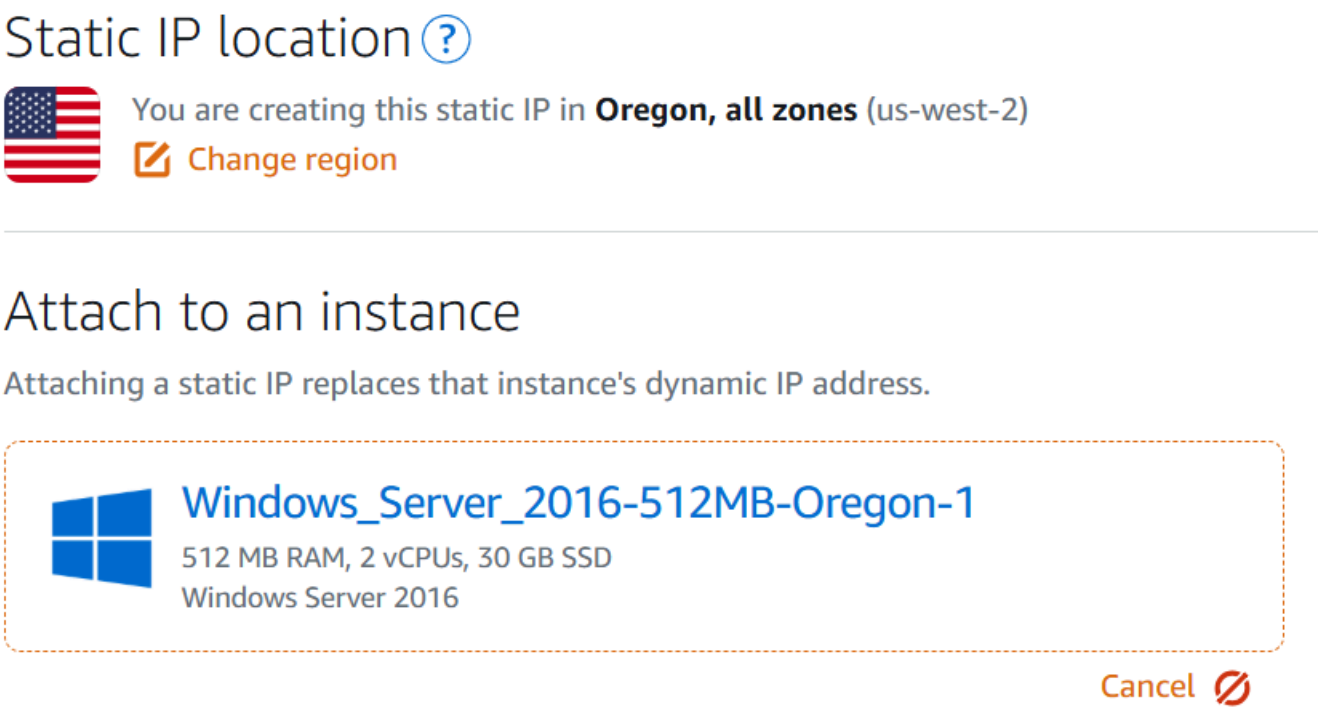
1. Dans la section Instances de la page d'accueil de Lightsail, sélectionnez votre instance Windows Server 2016 en cours d'exécution.



2. Choisissez l'onglet Networking (Mise en réseau), puis Create static IP (Créer une IP statique).



3. L'emplacement IP statique, ainsi que l'instance attachée, sont pré-sélectionnés en fonction de l'instance que vous avez choisie précédemment dans ce didacticiel.



4. Entrez un nom pour votre adresse IP statique.

   Les noms des ressources :

   - Doit être unique Région AWS dans chaque élément de votre compte Lightsail.
   - Doivent contenir entre 2 et 255 caractères.
   - Doivent commencer et se terminer par un caractère alphanumérique ou un chiffre.
   - Peuvent inclure des caractères alphanumériques, des chiffres, des points, des tirets et des traits de soulignement.

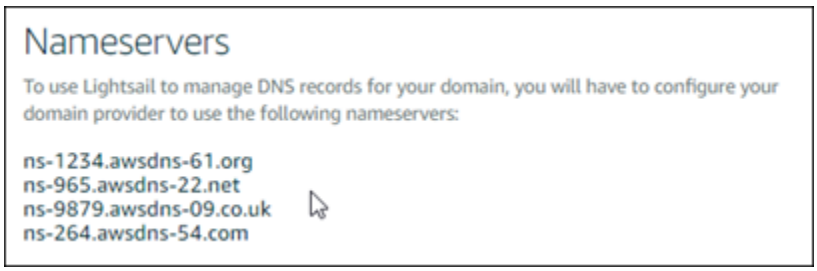
5. Choisissez Créer.

Étape 5 : Créer une zone DNS et mapper un domaine à votre instance Windows Server 2016

Transférez la gestion des enregistrements DNS de votre domaine vers Lightsail. Cela vous permet de mapper plus facilement un domaine à votre instance Windows Server 2016 et de gérer toutes les ressources de votre site Web à l'aide de la console Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine dans la documentation de Lightsail.

1. Dans la section Domaines et DNS de la page d'accueil de Lightsail, choisissez Create DNS zone.
2. Entrez votre domaine, puis choisissez Create DNS zone (Créer une zone DNS).
3. Notez les adresses de serveurs de noms répertoriées sur la page.

   Vous ajoutez ces adresses de serveurs de noms au bureau d'enregistrement de votre nom de domaine pour transférer la gestion des enregistrements DNS de votre domaine à Lightsail.



4. Une fois la gestion des enregistrements DNS de votre domaine transférée vers Lightsail, ajoutez un enregistrement A pour pointer le sommet de votre domaine vers votre instance LAMP, comme suit :

   a. Choisissez Add assignment (Ajouter une attribution) dans l'onglet Assignments (Attributions) de la zone DNS.
   b. Dans le champ Select a domain (Sélectionnez un domaine), choisissez le domaine ou le sous-domaine.
   c. Dans la liste déroulante Select a resource (Sélectionnez une ressource), sélectionnez l'instance LAMP que vous avez créée plus tôt dans ce didacticiel.
   d. Choisissez l'option Assign (Attribuer).

   Laissez le temps à la modification de se propager via le système DNS d'Internet avant que votre domaine ne commence à acheminer le trafic vers votre instance LAMP.

Étapes suivantes

Voici quelques étapes supplémentaires que vous pouvez effectuer après avoir lancé une instance Windows Server 2016 dans Amazon Lightsail :

- Création d'un instantané de votre instance Windows Server
- Bonnes pratiques pour sécuriser les instances Lightsail basées sur Windows Server
- Création et attachement d'un disque de stockage en mode bloc à votre instance Windows Server
- Extension de l'espace de stockage de votre instance Windows Server

Surveillez l'activité de l'API Lightsail avec AWS CloudTrail

Amazon Lightsail est intégré AWS CloudTrailà un service qui fournit un enregistrement des actions effectuées par un utilisateur, un rôle ou un AWS service dans Lightsail. CloudTrail capture tous

les appels d'API pour Lightsail sous forme d'événements. Les appels capturés incluent des appels provenant de la console Lightsail et des appels de code vers les opérations de l'API Lightsail. Si vous créez un suivi, vous pouvez activer la diffusion continue d' CloudTrail événements vers un compartiment Amazon S3, y compris des événements pour Lightsail. Si vous ne configurez pas de suivi, vous pouvez toujours consulter les événements les plus récents dans la CloudTrail console dans Historique des événements. À l'aide des informations collectées par CloudTrail, vous pouvez déterminer la demande envoyée à Lightsail, l'adresse IP à partir de laquelle la demande a été faite, l'auteur de la demande, la date à laquelle elle a été faite et des informations supplémentaires.

Pour en savoir plus CloudTrail, consultez le guide de AWS CloudTrail l'utilisateur.

Informations sur Lightsail dans CloudTrail

CloudTrail est activé sur votre AWS compte lorsque vous le créez. Lorsqu'une activité se produit dans Lightsail, cette activité est enregistrée dans CloudTrail un événement avec d' AWS autres événements de service dans l'historique des événements. Vous pouvez consulter, rechercher et télécharger les événements récents dans votre AWS compte. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des événements avec l'historique des CloudTrail événements.

Pour un enregistrement continu des événements de votre AWS compte, y compris les événements de Lightsail, créez un parcours. Un suivi permet CloudTrail de fournir des fichiers journaux à un compartiment Amazon S3. Par défaut, lorsque vous créez un journal d'activité dans la console, il s'applique à toutes les régions AWS. Le journal enregistre les événements de toutes les régions de la AWS partition et transmet les fichiers journaux au compartiment Amazon S3 que vous spécifiez. En outre, vous pouvez configurer d'autres AWS services pour analyser plus en détail les données d'événements collectées dans les CloudTrail journaux et agir en conséquence. Pour plus d'informations, consultez les ressources suivantes :

- Vue d'ensemble de la création d'un journal d'activité
- CloudTrail Services et intégrations pris en charge
- Configuration des notifications Amazon SNS pour CloudTrail
- Réception de fichiers CloudTrail journaux de plusieurs régions et réception de fichiers CloudTrail journaux de plusieurs comptes

Toutes les actions de Lightsail sont enregistrées et documentées dans le CloudTrail manuel Amazon Lightsail API Reference. Par exemple, les appels aux RebootInstancesections GetInstance, AttachStaticIpet génèrent des entrées dans les fichiers CloudTrail journaux.

Chaque événement ou entrée de journal contient des informations sur la personne ayant initié la demande. Les informations relatives à l'identité permettent de déterminer les éléments suivants :

- Si la demande a été faite avec les informations d'identification de l'utilisateur root ou Gestion des identités et des accès AWS (IAM).
- Si la demande a été effectuée avec les informations d'identification de sécurité temporaires d'un rôle ou d'un utilisateur fédéré.
- Si la demande a été faite par un autre AWS service.

Pour plus d'informations, consultez la section Élément userIdentity CloudTrail .

Comprendre les entrées du fichier journal Lightsail

Un suivi est une configuration qui permet de transmettre des événements sous forme de fichiers journaux à un compartiment Amazon S3 que vous spécifiez. CloudTrail les fichiers journaux contiennent une ou plusieurs entrées de journal. Un événement représente une demande unique provenant de n'importe quelle source et inclut des informations sur l'action demandée, la date et l'heure de l'action, les paramètres de la demande, etc. CloudTrail les fichiers journaux ne constituent pas une trace ordonnée des appels d'API publics, ils n'apparaissent donc pas dans un ordre spécifique.

Création de fichiers HAR pour résoudre les problèmes liés à Lightsail

Si vous rencontrez des difficultés avec la console Amazon Lightsail ou un serveur privé virtuel (VPS) Lightsail Support , vous pouvez être invité à envoyer un fichier HAR depuis votre navigateur Web. Un fichier HAR contient des informations critiques qui peuvent aider à résoudre les problèmes courants et difficiles à diagnostiquer. Le fichier HAR permet également Support d'étudier ou de reproduire ces problèmes.

> **Important**
>
> Les fichiers HAR peuvent capturer des informations sensibles, telles que les noms d'utilisateur, les mots de passe et les clés. Veillez à supprimer toutes les informations sensibles d'un fichier HAR avant de le partager.

Dans ce guide, vous allez apprendre à créer un fichier HAR à partir de votre navigateur web. Un fichier d'archive HTTP (HAR, HTTP Archive) est un fichier JSON qui contient la dernière activité réseau enregistrée par votre navigateur. Suivez cette step-by-step procédure pour créer un fichier HAR.

Table des matières

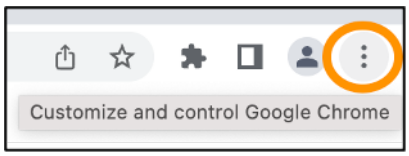
- Étape 1 : Créer un fichier HAR dans votre navigateur
- Étape 2 : Modifier le fichier HAR pour supprimer les informations sensibles
- Étape 3 : Soumettre le fichier HAR pour révision

Étape 1 : Créer un fichier HAR dans votre navigateur

> **Note**
>
> Ces instructions ont été testées pour la dernière fois sur Google Chrome version 101.0.4951.64, Microsoft Edge (Chromium) version 101.0.1210.47 et Mozilla Firefox version 91.9. Étant donné que ces navigateurs sont des produits tiers, il est possible que ces instructions ne correspondent pas à celles des dernières versions ou de la version que vous utilisez. Dans un autre navigateur, tel que l'ancien Microsoft Edge (EdgeHTML) ou Apple Safari pour macOS, le processus de génération d'un fichier HAR peut être similaire, mais les étapes seront différentes.

Google Chrome

1. Dans le navigateur, en haut à droite, choisissez Customize and control Google Chrome (Personnaliser et contrôler Google Chrome).



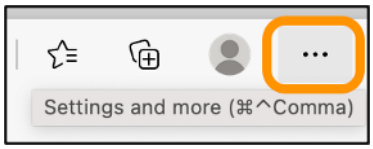
2. Faites une pause sur More tools (Plus d'outils), puis choisissez Developer tools (Outils de développement).
3. DevTools Ouvrez le navigateur et sélectionnez le panneau Réseau.
4. Cochez la case Preserve log (Conserver le journal).
5. Choisissez Clear (Effacer) pour effacer toutes les demandes réseau en cours.

6. Reproduisez le problème auquel vous êtes confronté
7. Dans DevTools, ouvrez le menu contextuel (clic droit) sur n'importe quelle demande réseau.
8. Choisissez Save all as HAR with content (Enregistrer tout au format HAR avec contenu), puis enregistrez le fichier.

Pour plus d'informations, consultez Ouvrir Chrome DevTools et Enregistrer toutes les requêtes réseau dans un fichier HAR sur le site Web de Google Developers.

Microsoft Edge (Chromium)

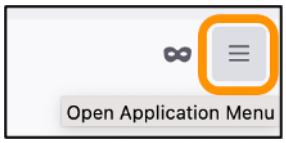
1. Dans le navigateur, en haut à droite, choisissez Settings and more (Paramètres et plus).



2. Faites une pause sur More tools (Plus d'outils), puis choisissez Developer tools (Outils de développement).
3. DevTools Ouvrez le navigateur et sélectionnez le panneau Réseau.
4. Cochez la case Preserve log (Conserver le journal).
5. Choisissez Clear (Effacer) pour effacer toutes les demandes réseau en cours.
6. Reproduisez le problème auquel vous êtes confronté
7. Dans DevTools, ouvrez le menu contextuel (clic droit) sur n'importe quelle demande réseau.
8. Choisissez Save all as HAR with content (Enregistrer tout au format HAR avec contenu), puis enregistrez le fichier.

Mozilla Firefox

1. Dans le navigateur, en haut à droite, choisissez Open Application Menu (Ouvrir le menu de l'application).



2. Choisissez More tools (Plus d'outils), puis Web Developer tools (Outils de développement web).
3. Dans le menu Web Developer (Développeur web), choisissez Network (Réseau). (Dans certaines versions de Firefox, le menu Web Developer se trouve dans le menu Tools [Outils].)

4. Choisissez l'icône en forme d'engrenage, puis sélectionnez Persist Logs (Conserver les journaux).
5. Cliquez sur l'icône de la corbeille (Clear [Effacer]) pour effacer toutes les requêtes réseau en cours.
6. Reproduisez le problème auquel vous êtes confronté.
7. Dans l'onglet Network Monitor, ouvrez le menu contextuel (clic droit) de n'importe quelle requête réseau de la liste des requêtes.
8. Choisissez Save All As HAR (Enregistrer tout au format HAR), puis enregistrez le fichier.

Étape 2 : Modifier le fichier HAR pour supprimer les informations sensibles

1. Ouvrez le fichier dans un éditeur de texte.
2. Utilisez les outils de recherche et de remplacement de l'éditeur de texte pour identifier et remplacer toutes les informations sensibles capturées dans le fichier HAR. Cela inclut tous les noms d'utilisateur, mots de passe et clés que vous avez saisis dans votre navigateur lors de la création du fichier.
3. Enregistrez le fichier HAR modifié avec les informations sensibles supprimées.

Étape 3 : Soumettre le fichier HAR pour révision

1. Dans l'AWS Support Center Console, sous Cas de support ouverts, choisissez votre cas de support.
2. Dans votre cas de support, choisissez votre option de contact préférée, joignez le fichier HAR modifié, puis soumettez-le.

Surveillez les ressources du système et les applications avec Prometheus on Lightsail

Prometheus est un outil open source de surveillance des séries chronologiques permettant de gérer une variété de ressources système et d'applications. Il fournit un modèle de données multidimensionnel, la possibilité d'interroger les données collectées, ainsi que des rapports détaillés et une visualisation des données via Grafana.

Par défaut, Prometheus est autorisé à collecter des métriques sur le serveur qui l'abrite. À l'aide des exportateurs de nœuds, les métriques peuvent être collectées à partir d'autres ressources telles

que des serveurs Web, des conteneurs, des bases de données, des applications personnalisées et d'autres systèmes tiers. Dans ce didacticiel, nous allons vous montrer comment installer et configurer Prometheus avec des exportateurs de nœuds sur une instance Lightsail. Pour afficher la liste complète des exportateurs disponibles, veuillez consulter Exportateurs et intégrations dans la Documentation de Prometheus.

Table des matières

- Étape 1 : Exécuter les prérequis
- Étape 2 :Ajouter des utilisateurs et des répertoires système locaux à votre instance Lightsail
- Étape 3 :Télécharger les packages binaires Prometheus
- Étape 4 : Configurer Prometheus
- Étape 5 : Démarrer Prometheus
- Étape 6 : Démarrer Node Exporter
- Étape 7 : Configuration de Prometheus avec le collecteur de données Node Exporter

Étape 1 : Exécuter les prérequis

Avant de pouvoir installer Prometheus sur une instance Amazon Lightsail, vous devez effectuer les opérations suivantes :

- Créez une instance dans Lightsail. Nous vous recommandons le plan Ubuntu 20.04 LTS pour votre instance. Pour plus d'informations, consultez Créer une instance dans Amazon Lightsail.
- Créez une adresse IP statique pour votre nouvelle instance. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'une adresse IP statique dans Amazon Lightsail.
- Ouvrez les ports 9090 et 9100 sur le pare-feu de votre nouvelle instance. Prometheus nécessite que ces ports soient ouverts. Pour plus d'informations, consultez Ajouter et modifier des règles de pare-feu d'instance dans Amazon Lightsail.

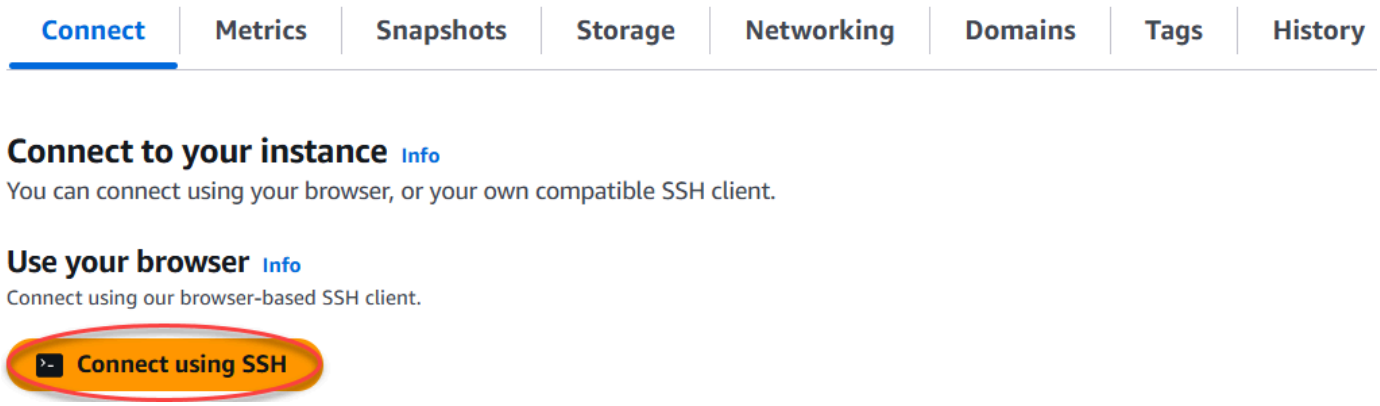
Étape 2 :Ajouter des utilisateurs et des répertoires système locaux à votre instance Lightsail

Suivez la procédure ci-dessous pour vous connecter à votre instance Lightsail via SSH et ajouter des utilisateurs et des répertoires système. Cette procédure permet de créer les comptes utilisateur Linux suivants :

- `prometheus` : ce compte est utilisé pour installer et configurer l'environnement du serveur.
- `exporter` : ce compte est utilisé pour configurer l'extension `node_exporter`.

Ces comptes utilisateur sont créés à des fins de gestion uniquement et ne nécessitent donc pas de services ou d'autorisations utilisateur supplémentaires au-delà du cadre de cette configuration. Dans cette procédure, vous créez également des répertoires pour stocker et gérer les fichiers, les paramètres de service et les données que Prometheus utilise pour surveiller les ressources.

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Sur la page de gestion de votre instance, sous l'onglet Connexion, choisissez Se connecter à l'aide de SSH.



3. Une fois connecté, entrez les commandes suivantes une par une pour créer deux comptes utilisateur Linux, `prometheus` et `exporter`.

```
sudo useradd --no-create-home --shell /bin/false prometheus
```

```
sudo useradd --no-create-home --shell /bin/false exporter
```

4. Saisissez les commandes suivantes une par une pour créer des répertoires système locaux.

```
sudo mkdir /etc/prometheus /var/lib/prometheus
```

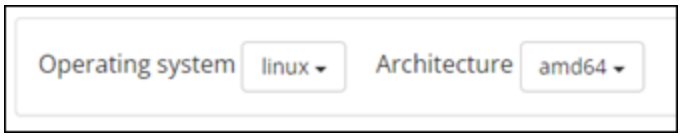
```
sudo chown prometheus:prometheus /etc/prometheus
```

```
sudo chown prometheus:prometheus /var/lib/prometheus
```

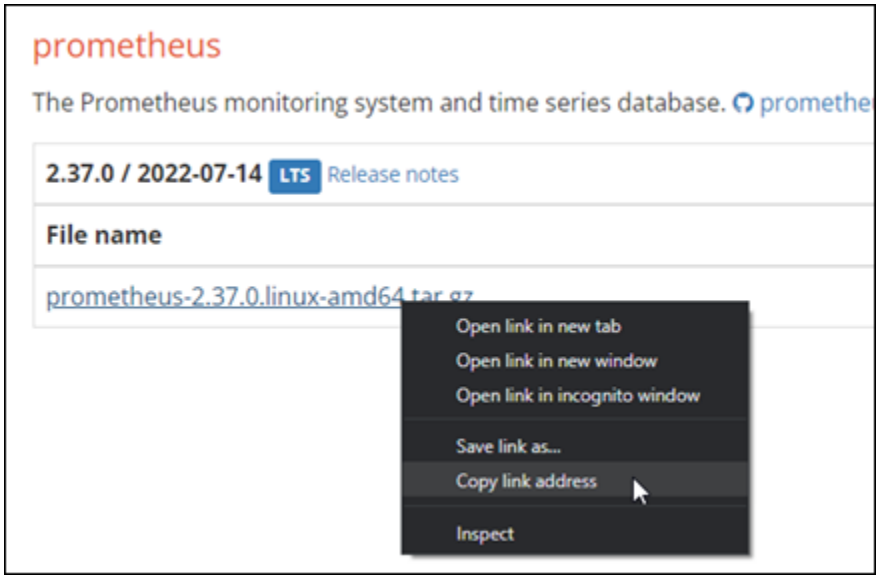
Étape 3 :Télécharger les packages binaires Prometheus

Procédez comme suit pour télécharger les packages binaires Prometheus sur votre instance Lightsail.

1. Ouvrez un navigateur Web sur votre ordinateur local et accédez à la Page de téléchargement Prometheus.
2. En haut de la page, pour le menu déroulant du Système d'exploitation, sélectionnez linux. Pour Architecture, sélectionnez amd64.



3. Choisissez ou cliquez sur le lien de téléchargement de Prometheus qui apparaît et copiez l'adresse du lien dans un fichier texte sur votre ordinateur. Faites de même pour le lien de téléchargement de node_exporter qui apparaît. Vous utiliserez les deux adresses copiées plus tôt lors de cette procédure.



4. Connectez-vous à votre instance Lightsail via SSH.
5. Saisissez la commande suivante pour modifier les répertoires vers votre répertoire de base.

```
cd ~
```

6. Saisissez la commande suivante pour télécharger les paquets binaires de Prometheus sur votre instance.

```
curl -LO prometheus-download-address
```

*prometheus-download-address*Remplacez-la par l'adresse que vous avez copiée plus tôt dans cette procédure. Lorsque vous ajoutez l'adresse, la commande doit ressembler à celle de l'exemple suivant.

```
curl -LO https://github.com/prometheus/prometheus/releases/download/v2.37.0/
prometheus-2.37.0.linux-amd64.tar.gz
```

7. Saisissez la commande suivante pour télécharger les paquets binaires `node_exporter` sur votre instance.

```
curl -LO node_exporter-download-address
```

Remplacez *node_exporter-download-address* par l'adresse que vous avez copiée à l'étape précédente de cette procédure. Lorsque vous ajoutez l'adresse, la commande doit ressembler à celle de l'exemple suivant.

```
curl -LO https://github.com/prometheus/node_exporter/releases/download/v1.3.1/
node_exporter-1.3.1.linux-amd64.tar.gz
```

8. Exécutez les commandes suivantes une par une pour extraire le contenu des fichiers Prometheus et Node Exporter téléchargés.

```
tar -xvf prometheus-2.37.0.linux-amd64.tar.gz
```

```
tar -xvf node_exporter-1.3.1.linux-amd64.tar.gz
```

Plusieurs sous-répertoires sont créés après l'extraction du contenu des fichiers téléchargés.

9. Saisissez les commandes suivantes une par une pour copier les fichiers extraits `prometheus` et `promtool` vers les répertoire de programmes `/usr/local/bin`.

```
sudo cp -p ./prometheus-2.37.0.linux-amd64/prometheus /usr/local/bin
```

```
sudo cp -p ./prometheus-2.37.0.linux-amd64/promtool /usr/local/bin
```

10. Saisissez la commande suivante pour modifier la propriété des fichiers `prometheus` et `promtool` vers l'utilisateur `prometheus` que vous avez créé précédemment au cours de ce tutoriel.

```
sudo chown prometheus:prometheus /usr/local/bin/prom*
```

11. Saisissez les commandes suivantes une par une pour copier les sous-répertoires `consoles` et `console_libraries` vers le `/etc/prometheus`. L'option `-r` effectue une copie récursive de tous les répertoires de la hiérarchie.

```
sudo cp -r ./prometheus-2.37.0.linux-amd64/consoles /etc/prometheus
```

```
sudo cp -r ./prometheus-2.37.0.linux-amd64/console_libraries /etc/prometheus
```

12. Saisissez les commandes suivantes une par une pour modifier la propriété des fichiers copiés à l'utilisateur `prometheus` que vous avez créé précédemment au cours de ce didacticiel. L'option `-R` effectue un changement de propriété récursif pour tous les fichiers et répertoires de la hiérarchie.

```
sudo chown -R prometheus:prometheus /etc/prometheus/consoles
```

```
sudo chown -R prometheus:prometheus /etc/prometheus/console_libraries
```

13. Saisissez les commandes suivantes une par une pour copier le fichier de configuration `prometheus.yml` au répertoire `/etc/prometheus` et changez la propriété du fichier copié à l'utilisateur `prometheus` que vous avez créé précédemment au cours de ce didacticiel.

```
sudo cp -p ./prometheus-2.37.0.linux-amd64/prometheus.yml /etc/prometheus
```

```
sudo chown prometheus:prometheus /etc/prometheus/prometheus.yml
```

14. Saisissez la commande suivante pour copier le fichier `node_exporter` provenant du sous-répertoire `./node_exporter*` du répertoire `/usr/local/bin` de programmes.

```
sudo cp -p ./node_exporter-1.3.1.linux-amd64/node_exporter /usr/local/bin
```

15. Saisissez la commande suivante pour modifier la propriété du fichier de l'utilisateur `exporter` que vous avez créé précédemment au cours de ce tutoriel.

```
sudo chown exporter:exporter /usr/local/bin/node_exporter
```

Étape 4 : Configurer Prometheus

Suivez la procédure ci-dessous pour configurer Prometheus. Dans cette procédure, vous devez ouvrir et modifier le fichier `prometheus.yml`, qui contient divers paramètres pour l'outil Prometheus. Prometheus établit un environnement de surveillance en fonction des paramètres que vous configurez dans le fichier.

1. Connectez-vous à votre instance Lightsail via SSH.
2. Saisissez la commande suivante pour créer une copie de sauvegarde du fichier `prometheus.yml` avant de l'ouvrir et de le modifier.

   ```
   sudo cp /etc/prometheus/prometheus.yml /etc/prometheus/prometheus.yml.backup
   ```

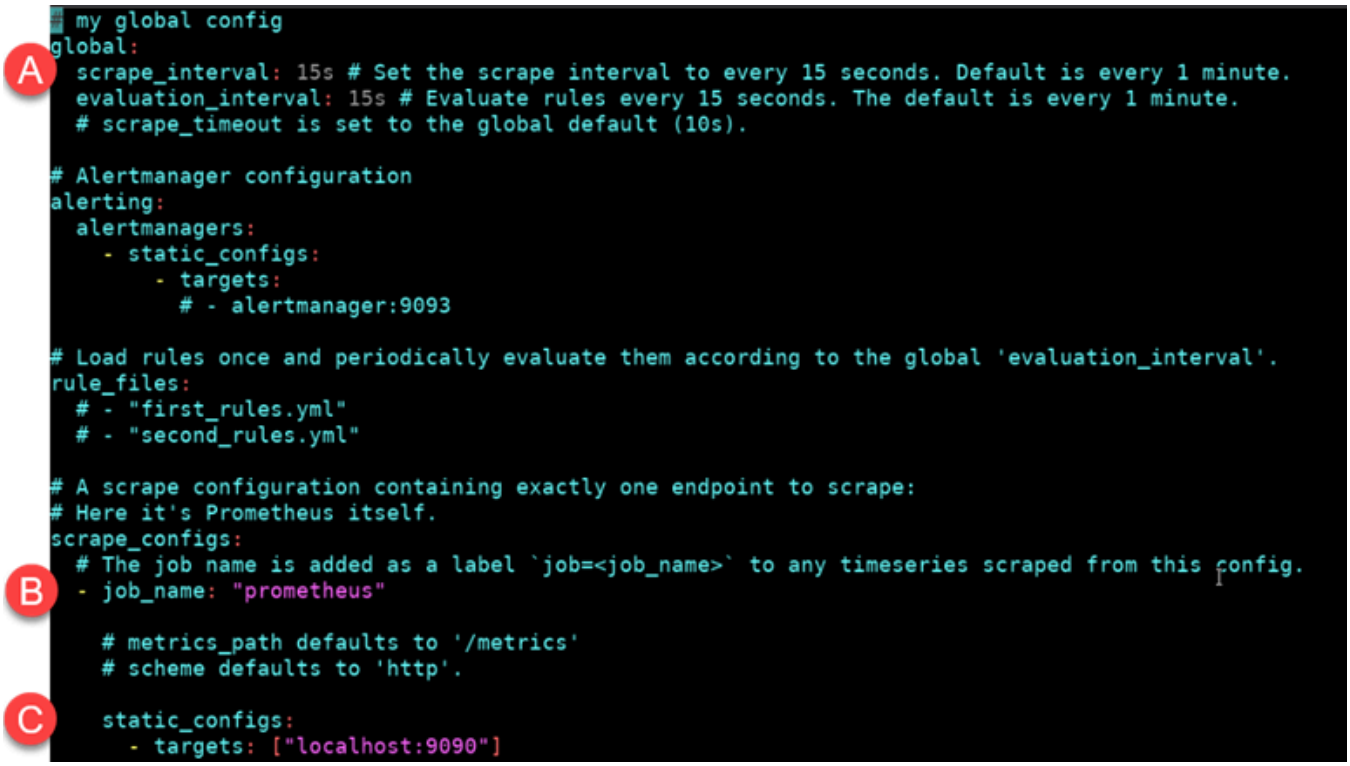
3. Saisissez la commande suivante pour ouvrir le fichier `prometheus.yml` avec Vim.

   ```
   sudo vim /etc/prometheus/prometheus.yml
   ```

   Vous trouverez ci-dessous quelques paramètres importants que vous souhaiterez peut-être configurer dans le fichier `prometheus.yml` :

   - `scrape_interval` : situé sous l'en-tête `global`, ce paramètre définit l'intervalle de temps (en secondes) pendant lequel Prometheus collectera ou grattera des données métriques pour une cible donnée. Comme indiqué par l'étiquette `global`, ce paramètre est universel pour toutes les ressources surveillées par Prometheus. Ce paramètre s'applique également aux exportateurs, sauf si un exportateur individuel fournit une valeur différente qui remplace la valeur globale. Vous pouvez maintenir ce paramètre à sa valeur actuelle de 15 secondes.
   - `job_name` : situé sous l'en-tête `scrape_configs`, ce paramètre est une étiquette qui identifie les exportateurs dans le jeu de résultats d'une requête de données ou d'un affichage visuel. Vous pouvez spécifier la valeur du nom d'une tâche afin de refléter au mieux les ressources surveillées dans votre environnement. Par exemple, vous pouvez étiqueter une tâche de gestion d'un site Web comme `business-web-app`, ou vous pouvez étiqueter une base de données comme `mysql-db-1`. Dans cette configuration initiale, vous ne surveillez que le serveur Prometheus, afin de pouvoir maintenir la valeur `prometheus`.

- `targets` : situé sous le l'en-tête `static_configs`, le paramètre `targets` utilise une paire clé-valeur `ip_addr:port` pour identifier l'emplacement où s'exécute un exportateur donné. Vous allez modifier le paramètre par défaut aux étapes 4 à 7 de cette procédure.



> **Note**
>
> Pour cette configuration initiale, il n'est pas nécessaire de configurer les paramètres `alerting` et `rule_files`.

4. Dans le fichier `prometheus.yml` que vous avez ouvert dans Vim, appuyez sur JE pour entrer dans le mode d'insertion de l'éditeur Vim.
5. Faites défiler la page et trouvez le paramètre `targets` situé sous l'en-tête `static_configs`.
6. Modifier le paramètre par défaut sur *<ip_addr>*`:9090`. Remplacer *<ip_addr>* par l'adresse IP statique de l'instance. Le paramètre modifié doit ressembler à l'exemple suivant :

```
static_configs:
  - targets: ["192.0.2.0:9090"]
```

7. Appuyez sur ESC pour quitter le mode insertion, et tapez :wq ! pour enregistrer vos modifications et quitter Vim.

8. (Facultatif) En cas de problème, entrez la commande suivante pour remplacer le fichier `prometheus.yml` avec la sauvegarde que vous avez créée précédemment au cours de cette procédure.

```
sudo cp /etc/prometheus/prometheus.yml.backup /etc/prometheus/prometheus.yml
```

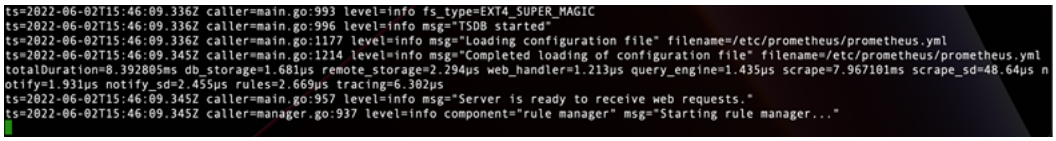
Étape 5 : Démarrer Prometheus

Procédez comme suit pour démarrer le service Prometheus sur votre instance.

1. Connectez-vous à votre instance Lightsail via SSH.
2. Saisissez la commande suivante pour démarrer le service Prometheus.

```
sudo -u prometheus /usr/local/bin/prometheus --config.file /etc/prometheus/
prometheus.yml --storage.tsdb.path /var/lib/prometheus --web.console.templates=/
etc/prometheus/consoles --web.console.libraries=/etc/prometheus/console_libraries
```

La ligne de commande fournit des informations détaillées sur le processus de démarrage et les autres services. Cela doit également indiquer que le service écoute sur le port 9090.



Si le service ne démarre pas, consultez la section Étape 1 : Exécuter les prérequis de ce tutoriel pour plus d'informations sur la création de règles de pare-feu d'instance pour autoriser le trafic sur ce port. Pour les autres erreurs, consultez le fichier `prometheus.yml` pour confirmer qu'il n'y a aucune erreur de syntaxe.

3. Une fois le service en cours d'exécution validé, appuyez sur Ctrl+C pour l'arrêter.
4. Saisissez la commande suivante pour ouvrir le fichier de configuration `systemd` dans Vim. Ce fichier est utilisé pour démarrer Prometheus.

```
sudo vim /etc/systemd/system/prometheus.service
```

5. Insérez la ligne suivante dans le fichier.

```
[Unit]
Description=PromServer
```

```
Wants=network-online.target
After=network-online.target

[Service]
User=prometheus
Group=prometheus
Type=simple
ExecStart=/usr/local/bin/prometheus \
--config.file /etc/prometheus/prometheus.yml \
--storage.tsdb.path /var/lib/prometheus/ \
--web.console.templates=/etc/prometheus/consoles \
--web.console.libraries=/etc/prometheus/console_libraries

[Install]
WantedBy=multi-user.target
```

Les instructions précédentes sont utilisées par le gestionnaire de services `systemd` de Linux pour démarrer Prometheus sur le serveur. Lorsqu'il est invoqué, Prometheus s'exécute en tant qu'utilisateur `prometheus` et références au fichier `prometheus.yml` permettant de charger les paramètres de configuration et de stocker les données des séries chronologiques dans le répertoire `/var/lib/prometheus`. Tu peux exécuter `man systemd` depuis la ligne de commande pour obtenir plus d'informations sur le service.

6. Appuyez sur ESC pour quitter le mode insertion, et tapez :wq ! pour enregistrer vos modifications et quitter Vim.
7. Saisissez la commande suivante pour charger les informations dans le gestionnaire du service `systemd`.

```
sudo systemctl daemon-reload
```

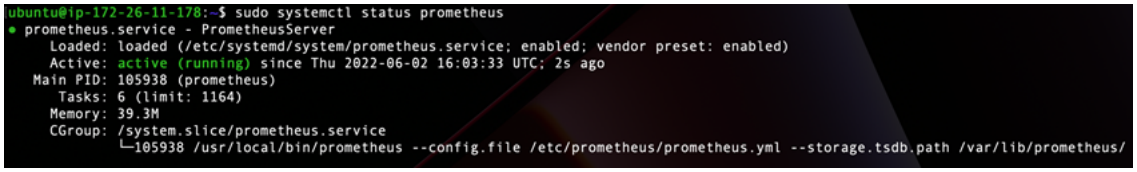
8. Pour redémarrer Prometheus, saisissez la commande suivante.

```
sudo systemctl start prometheus
```

9. Pour vérifier l'état du service de démon, entrez la commande suivante.

```
sudo systemctl status prometheus
```

Si le service s'est lancé correctement, vous obtenez un résultat similaire à ce qui suit.



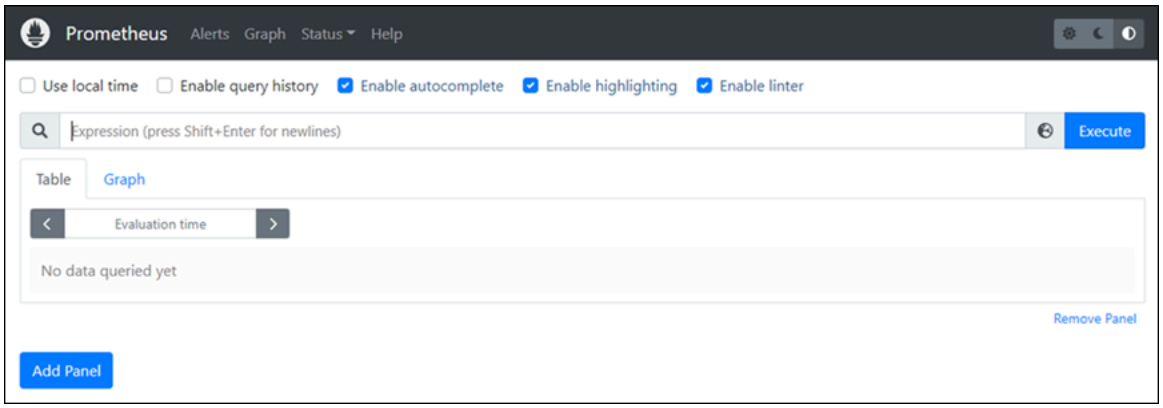
10. Appuyez sur Q pour quitter la commande status.
11. Saisissez la commande suivante pour permettre à Prometheus de démarrer lorsque l'instance est démarrée.

```
sudo systemctl enable prometheus
```

12. Ouvrez un navigateur Web sur votre ordinateur local et accédez à l'adresse Web suivante pour afficher l'interface de gestion de Prometheus.

```
http:<ip_addr>:9090
```

*<ip_addr>*Remplacez-la par l'adresse IP statique de votre instance Lightsail. Vous devriez voir un tableau de bord similaire à l'exemple suivant.



Étape 6 : Démarrer Node Exporter

Procédez comme suit pour démarrer le service Node Exporter.

1. Connectez-vous à votre instance Lightsail via SSH.
2. Saisissez la commande suivante pour créer un fichier de service `systemd` pour `node_exporter` à l'aide de Vim.

```
sudo vim /etc/systemd/system/node_exporter.service
```

3. Appuyez sur la touche I pour passer en mode insertion dans l'éditeur Vim.
4. Ajoutez les lignes de texte suivantes dans le fichier. Cela permettra de configurer `node_exporter` avec des collecteurs de surveillance pour la charge du processeur, l'utilisation du système de fichiers et les ressources mémoire.

```
[Unit]
Description=NodeExporter
Wants=network-online.target
After=network-online.target

[Service]
User=exporter
Group=exporter
Type=simple
ExecStart=/usr/local/bin/node_exporter --collector.disable-defaults \
--collector.meminfo \
--collector.loadavg \
--collector.filesystem

[Install]
WantedBy=multi-user.target
```

> **Note**
>
> Ces instructions désactivent les métriques de machine par défaut pour Node Exporter Pour obtenir une liste complète des métriques disponibles pour Ubuntu, veuillez consulter la Page de manuel de Prometheus node_exporter dans la Documentation Ubuntu.

5. Appuyez sur ESC pour quitter le mode insertion, et tapez :wq ! pour enregistrer vos modifications et quitter Vim.
6. Saisissez la commande suivante pour recharger le processus `systemd`.

```
sudo systemctl daemon-reload
```

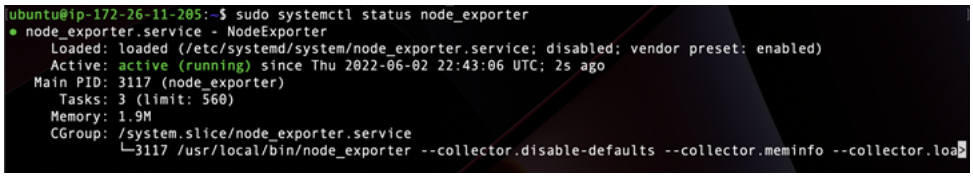
7. Utilisez la commande suivante pour démarrer le service `node_exporter`.

```
sudo systemctl start node_exporter
```

8. Pour vérifier l'état du service `node_exporter`, saisissez la commande suivante.

```
sudo systemctl status node_exporter
```

Si le service est lancé correctement, vous recevez une sortie similaire à ce qui suit.



9. Appuyez sur Q pour quitter la commande status.
10. Saisissez la commande suivante pour permettre à Node Exporter de démarrer lorsque l'instance est démarrée.

```
sudo systemctl enable node_exporter
```

Étape 7 : Configuration de Prometheus avec le collecteur de données Node Exporter

Suivez la procédure ci-dessous pour configurer Prometheus avec le collecteur de données Node Exporter. Pour ce faire, vous devez ajouter un nouveau `job_name`paramètre pour `node_exporter`dans le fichier `prometheus.yml`.

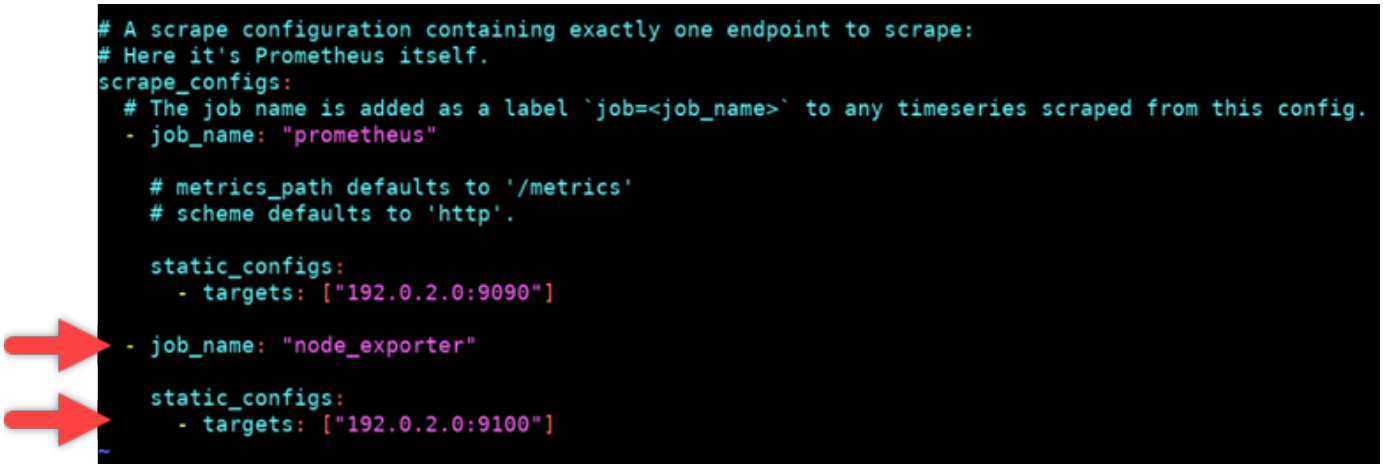
1. Connectez-vous à votre instance Lightsail via SSH.
2. Saisissez la commande suivante pour ouvrir le fichier `prometheus.yml` avec Vim.

```
sudo vim /etc/prometheus/prometheus.yml
```

3. Appuyez sur la touche I pour passer en mode insertion dans l'éditeur Vim.
4. Ajoutez les lignes de texte suivantes dans le fichier, en dessous du paramètre `- targets: ["`*`<ip_addr>`*`:9090"]` existant.

```
- job_name: "node_exporter"

static_configs:
- targets: ["<ip_addr>:9100"]
```

Le paramètre modifié dans le fichier `prometheus.yml` doit ressembler à l'exemple suivant.



Notez ce qui suit :

- Node Exporter écoute le port 9100 pour le serveur `prometheus` afin d'extraire les données. Vérifiez que vous avez suivi les étapes de création des règles de pare-feu d'instance, comme indiqué dans la section Étape 1 : Exécuter les prérequis de ce tutoriel.
- Comme pour la configuration du `prometheusjob_name`, remplacez-le *<ip_addr>* par l'adresse IP statique attachée à votre instance Lightsail.

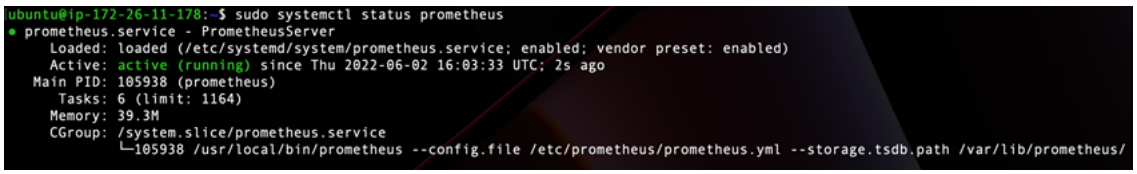
5. Appuyez sur ESC pour quitter le mode insertion, et tapez :wq ! pour enregistrer vos modifications et quitter Vim.
6. Entrez la commande suivante pour redémarrer le service Prometheus afin que les modifications apportées au fichier de configuration puissent prendre effet.

```
sudo systemctl restart prometheus
```

7. Pour vérifier l'état du service Prometheus, entrez la commande suivante.

```
sudo systemctl status prometheus
```

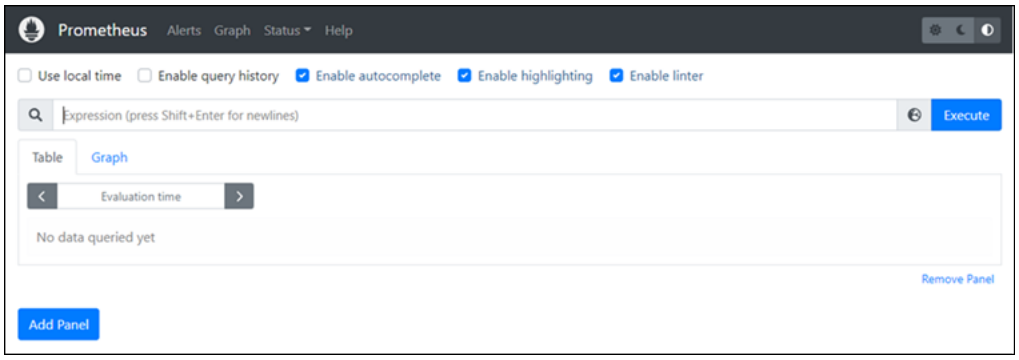
Si le service a redémarré correctement, vous obtenez un résultat similaire à ce qui suit.



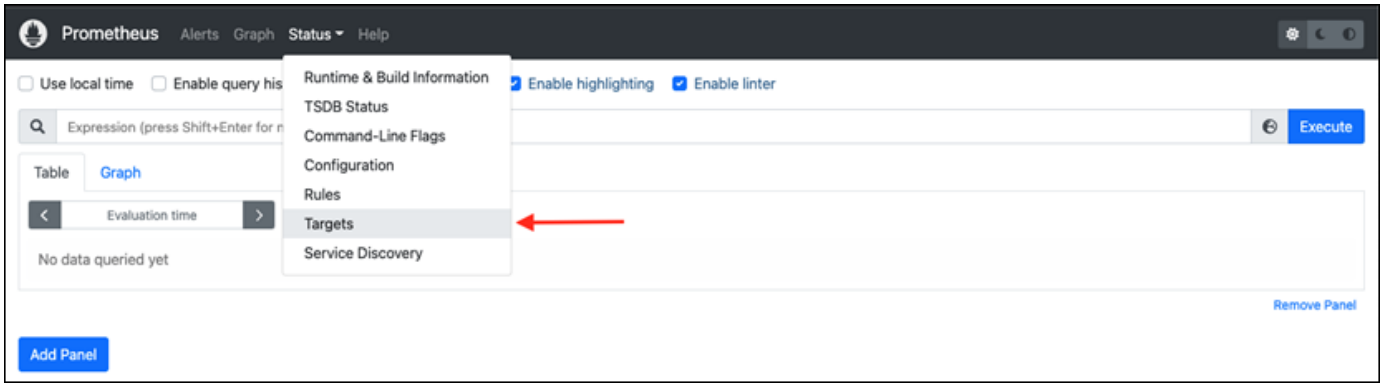
8. Appuyez sur Q pour quitter la commande status.
9. Ouvrez un navigateur Web sur votre ordinateur local et accédez à l'adresse Web suivante pour afficher l'interface de gestion de Prometheus.

```
http:<ip_addr>:9090
```

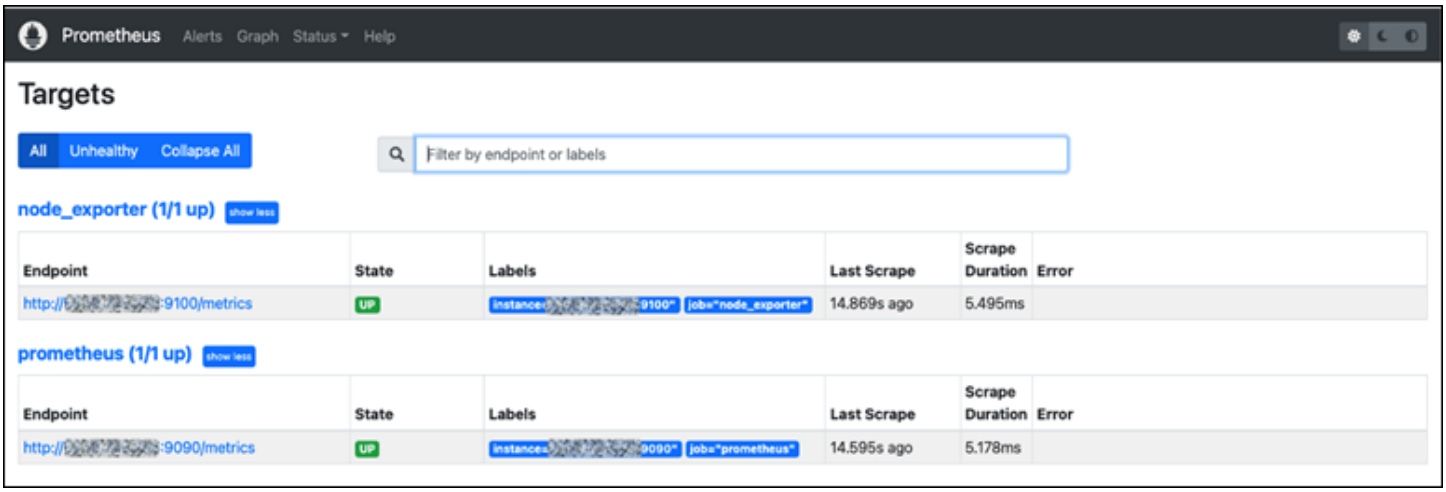
*<ip_addr>*Remplacez-la par l'adresse IP statique de votre instance Lightsail. Vous devriez voir un tableau de bord similaire à l'exemple suivant.



10. Dans le menu principal, choisissez la menu déroulant Statut et sélectionnez Cibles.



Sur l'écran suivant, vous devriez voir deux cibles. La première cible est pour le travail de collecteur de métriques de node_exporter, et la deuxième cible est pour le travail de prométhée.



L'environnement est désormais correctement configuré pour collecter des métriques et surveiller le serveur.

Transférez des fichiers entre des instances Linux sur Lightsail à l'aide de scp

Utilisez la commande secure copy (scp) sous Linux pour transférer des fichiers de votre ordinateur local vers votre instance Linux ou Unix, et d'une instance à une autre dans Amazon Lightsail. Pour en savoir plus sur la commande scp, consultez la page de manuel scp (1) — Linux sur le site Web de man7.

Ce didacticiel explique les étapes à suivre pour copier des fichiers d'une instance de Lightsail à une autre.

Table des matières

- Conditions préalables
- Étape 1 : Enregistrez le fichier de clé privée (.pem) sur votre ordinateur local
- Étape 2 : modifier les autorisations de la clé privée
- Étape 3 : transférer la clé privée vers votre instance
- Étape 4 : transférer des fichiers en toute sécurité entre les instances Lightsail Linux et Unix

Conditions préalables

- Vous avez deux instances Lightsail en cours d'exécution, avec les adresses IP publiques des deux instances. Pour obtenir l'adresse IP publique de votre instance. Connectez-vous à la console Lightsail, puis copiez l'adresse IP publique affichée à côté de votre instance.
- Vous pouvez accéder aux deux instances à l'aide d'une paire de clés SSH. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Connexion aux instances Linux.

Étape 1 : Enregistrez le fichier de clé privée (.pem) sur votre ordinateur local

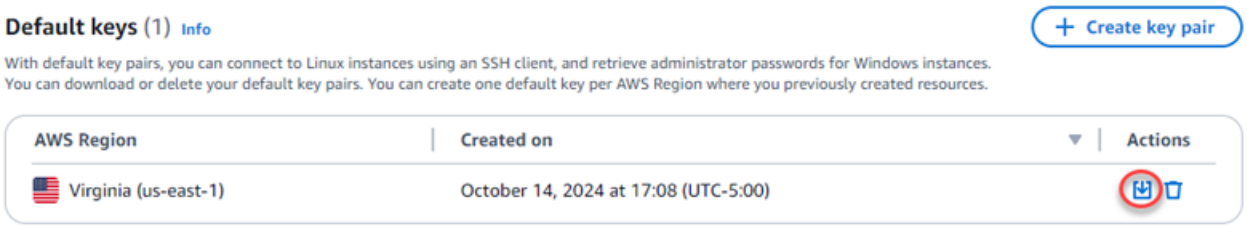
Procédez comme suit pour enregistrer le fichier de clé privée (.pem) sur votre ordinateur local. Le fichier de clé privée de l'instance cible sera utilisé pour transférer des fichiers en toute sécurité d'une instance à une autre. Pour copier des fichiers entre les instances d'une même instance Région AWS, vous utiliserez la clé par défaut de cette région. Pour copier des fichiers entre des instances

situées dans différentes régions, vous utiliserez la clé par défaut de la région dans laquelle se trouve l'instance cible. Pour en savoir plus sur les paires de clés, consultezSSH et connexion aux instances.

> **Note**
>
> Si vous utilisez votre propre paire de clés ou si vous en avez créé une à l'aide de la console Lightsail, recherchez votre propre clé privée et utilisez-la pour vous connecter à votre instance. Lightsail ne stocke pas votre clé privée lorsque vous téléchargez votre propre clé ou lorsque vous créez une paire de clés à l'aide de la console Lightsail. Vous ne pouvez pas transférer de fichiers vers votre instance à l'aide de scp sans votre clé privée.

Pour enregistrer la clé privée (.pem) sur votre ordinateur local

1. Connectez-vous à la console Lightsail.
2. Choisissez votre nom d'utilisateur dans la barre de navigation supérieure, puis choisissez Compte dans le menu déroulant.
3. Choisissez l'onglet Clés SSH.
4. Faites défiler jusqu'à la section Default keys (Clés par défaut) de la page.
5. Choisissez Télécharger à côté de la clé privée par défaut correspondant à l' Région AWS emplacement de l'instance vers laquelle vous souhaitez transférer les fichiers.



6. Enregistrez votre clé privée dans un emplacement sécurisé sur votre disque local.

   Vous pouvez souhaiter déplacer la clé téléchargée vers un répertoire dans lequel vous stockez toutes vos clés SSH, par exemple un dossier « Clés » dans le répertoire de base de votre utilisateur. Vous devez vous référer au répertoire dans lequel la clé privée est enregistrée dans la section suivante de ce guide. Si la clé privée tente d'enregistrer dans un format autre que `.pem`, vous devez modifier manuellement le format en `.pem` avant d'enregistrer.

Étape 2 : modifier les autorisations de la clé privée

Dans la procédure suivante, vous allez modifier les autorisations de votre fichier de clé privée pour qu'il soit accessible en lecture et en écriture uniquement par vous.

Pour modifier les autorisations de votre fichier de clé privée

1. Ouvrez une fenêtre de terminal sur votre ordinateur local.
2. Entrez la commande suivante pour rendre la clé privée de la paire de clés accessible en lecture et accessible en écriture uniquement par vous. Il s'agit d'une bonne pratique de sécurité requise par certains systèmes d'exploitation.

   ```
   sudo chmod 400 /path/to/private-key.pem
   ```

   Dans la commande, remplacez *`/path/to/private-key`* par le chemin d'accès du répertoire où vous avez enregistré la clé privée de la paire de clés qui est utilisée par votre instance.

   Exemple :

   ```
   sudo chmod 400 /Users/user/Keys/LightsailDefaultKey-us-west-2.pem
   ```

Étape 3 : transférer la clé privée vers votre instance

Dans la procédure suivante, vous allez transférer la clé privée vers votre instance source en exécutant la commande scp depuis votre ordinateur local.

Pour utiliser scp pour transférer la clé privée de votre ordinateur vers votre instance source

1. Déterminez l'emplacement du fichier de clé privée sur votre ordinateur et le chemin de destination sur l'instance. Dans les exemples suivants, le nom du fichier de clé privée est*`private-key.pem`*, le nom d'utilisateur de l'instance source est*`ec2-user`*, l' IPv4 adresse de l'instance source est *`public-ipv4-address`* et l' IPv6 adresse de l'instance source est*`public-ipv6-address`*. *`destination-path/`*Il s'agit de l'emplacement de l'instance source vers lequel vous transférez la clé privée.

> **Note**
>
> Vous pouvez spécifier l'un des noms d'utilisateur suivants en fonction du plan utilisé par votre instance :
>
> - AlmaLinux OS9, Amazon Linux 2, Amazon Linux 2023, CentOS Stream 9FreeBSD, et openSUSE instances : `ec2-user`
> - Instances Debian : `admin`
> - Instances Ubuntu : `ubuntu`
> - Instances Bitnami : `bitnami`
> - Instances Plesk : `ubuntu`
> - Instances cPanel & WHM : `centos`

- (IPv4) Pour transférer le fichier de clé privée vers l'instance, entrez la commande suivante depuis votre ordinateur.

```
scp -i /path/private-key.pem /path/private-key.pem ec2-user@public-ipv4-address:path/
```

- (IPv6) Pour transférer le fichier de clé privée vers l'instance si celle-ci n'a qu'une IPv6 adresse, entrez la commande suivante depuis votre ordinateur. L' IPv6 adresse doit être placée entre crochets ([ ]), qui doivent être exclus (\).

```
scp -i /path/private-key.pem /path/private-key.pem ec2-user@\[public-ipv6-address\]:path/
```

2. Si vous ne vous êtes pas encore connecté à l'instance à l'aide de SSH, la réponse suivante devrait s'afficher :

```
The authenticity of host 'ec2-198-51-100-1.compute-1.amazonaws.com (10.254.142.33)' can't be established.
RSA key fingerprint is 1f:51:ae:28:bf:89:e9:d8:1f:25:5d:37:2d:7d:b8:ca:9f:f5:f1:6f.
Are you sure you want to continue connecting (yes/no)?
```

Saisissez **`yes`**.

3. Si le transfert réussit, la réponse est semblable à la suivante :

```
Warning: Permanently added 'ec2-198-51-100-1.compute-1.amazonaws.com' (RSA)
to the list of known hosts.
private-key.pem                                100%   480     24.4KB/s   00:00
```

Maintenant que vous avez transféré la clé privée sur votre instance source, vous pouvez vous connecter et transférer des fichiers en toute sécurité vers votre instance cible. Passez à l'étape suivante pour savoir comment procéder.

Étape 4 : transférer des fichiers en toute sécurité entre les instances Lightsail Linux et Unix

Dans la procédure suivante, vous allez exécuter la commande scp depuis une instance (instance source) pour transférer des fichiers vers une autre instance (instance cible).

Pour utiliser scp pour transférer des fichiers entre instances

1. Connectez-vous à l'instance source via SSH. Vous pouvez vous connecter en utilisant le programme du terminal sur votre ordinateur local ou en utilisant le client SSH basé sur un navigateur dans Lightsail. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Connexion aux instances Linux.
2. Déterminez l'emplacement des fichiers sur l'instance source et le chemin de destination sur l'instance cible. Dans les exemples suivants, le nom du fichier de clé privée est*private-key.pem*, le nom d'utilisateur de l'instance est*ec2-user*, l' IPv4 adresse de l'instance est *public-ipv4-address* et l' IPv6 adresse de l'instance est*public-ipv6-address*. *destination-path/*Il s'agit de l'emplacement de l'instance cible vers laquelle vous transférez les fichiers.
   - (IPv4) Pour transférer des fichiers de l'instance source vers l'instance cible, entrez la commande suivante depuis l'instance source.

     ```
     scp -i /path/private-key.pem /path/my-file.txt ec2-user@public-ipv4-address:destination-path/
     ```

   - (IPv6) Pour transférer des fichiers de l'instance source vers l'instance cible, entrez la commande suivante depuis l'instance source. L' IPv6 adresse doit être placée entre crochets ([ ]), qui doivent être exclus (\).

```
scp -i /path/private-key.pem /path/my-file.txt ec2-user@\[public-ipv6-address\]:destination-path/
```

3. Si vous n'êtes pas encore connecté à l'instance cible via SSH, une réponse semblable à la suivante s'affiche :

```
The authenticity of host 'ec2-198-51-100-1.compute-1.amazonaws.com (10.254.142.33)'
can't be established.
RSA key fingerprint is 1f:51:ae:28:bf:89:e9:d8:1f:25:5d:37:2d:7d:b8:ca:9f:f5:f1:6f.
Are you sure you want to continue connecting (yes/no)?
```

   Saisissez **`yes`**.

4. Si le transfert réussit, la réponse est semblable à la suivante :

```
Warning: Permanently added 'ec2-198-51-100-1.compute-1.amazonaws.com' (RSA)
to the list of known hosts.
my-file.txt                                   100%   480     24.4KB/s   00:00
```

Intégrez Lightsail à d'autres AWS services grâce au peering VPC

Amazon Lightsail utilise un ensemble AWS de services ciblés tels qu'Amazon EC2 pour faciliter Gestion des identités et des accès AWS le démarrage. Mais vous n'êtes pas limité à ces services pour autant.

Vous pouvez intégrer les ressources Lightsail à d'autres AWS services via le peering VPC. Après avoir activé l'appairage VPC, vous devez vous assurer que les ressources auxquelles vous souhaitez vous connecter via la connexion d'appairage acceptent le trafic entrant requis. Pour plus d'informations, voir Connect Lightsail resources to AWS services using VPC peering.

Certaines AWS ressources, telles qu'Amazon Simple Storage Service CloudFront, Amazon et Amazon DynamoDB, ne nécessitent pas l'activation du peering VPC. Suivez les liens ci-dessous pour en savoir plus sur les autres AWS services.

Machines virtuelles (serveurs privés virtuels)

Amazon EC2

Amazon Elastic Compute Cloud (Amazon EC2) est un service Web qui fournit une capacité de calcul redimensionnable dans le cloud. Destiné aux développeurs, il est conçu pour faciliter l'accès aux ressources informatiques du cloud computing à l'échelle du Web.

Amazon EC2 vous permet d'obtenir et de configurer des capacités avec un minimum de friction. Elle vous permet de contrôler complètement vos ressources informatiques et d'exécuter votre application sur l'environnement informatique d'Amazon qui a fait ses preuves. Amazon EC2 réduit le temps requis pour obtenir et démarrer de nouvelles instances de serveurs à quelques minutes, ce qui vous permet de rapidement mettre à l'échelle la capacité, de l'augmenter et de la diminuer, au fur et à mesure que vos besoins informatiques évoluent. Amazon EC2 change l'aspect financier de l'informatique en vous permettant de ne payer que pour la capacité que vous utilisez effectivement. Amazon EC2 fournit aux développeurs les outils nécessaires pour créer des applications résistantes aux pannes tout en évitant les scénarios de défaillance les plus courants.

En savoir plus sur Amazon EC2.

Amazon VPC

Amazon Virtual Private Cloud (Amazon VPC) vous permet d'allouer une section logiquement isolée du Cloud AWS dans laquelle vous pouvez lancer des ressources AWS dans un réseau virtuel que vous définissez. Vous conservez ainsi la totale maîtrise de votre environnement de mise en réseau virtuel, y compris pour la sélection de votre propre plage d'adresses IP, la création de sous-réseaux et la configuration de tables de routage et de passerelles réseau.

Vous pouvez facilement adapter la configuration du réseau à votre Amazon VPC. Par exemple, vous pouvez créer un sous-réseau public pour vos serveurs Web, qui a accès à Internet et qui place vos systèmes backend, comme des bases de données ou des serveurs d'application, dans un sous-réseau privé sans accès Internet. Vous pouvez exploiter plusieurs couches de sécurité, y compris les groupes de sécurité et les listes de contrôles d'accès au réseau, afin de renforcer le contrôle des accès aux instances Amazon EC2 dans chaque sous-réseau.

De plus, vous pouvez établir une connexion matérielle VPN entre votre centre de données d'entreprise et votre VPC, et profiter du cloud AWS comme d'une extension de ce centre de données.

En savoir plus sur Amazon VPC.

Informatique sans serveur

AWS Lambda

AWS Lambda vous permet d'exécuter du code sans provisionner ni gérer de serveurs. Vous payez uniquement le temps de calcul utilisé et ne déboursez rien quand votre code ne s'exécute pas. Grâce à Lambda, vous pouvez exécuter du code pour pratiquement n'importe quel type d'application ou service backend, sans aucune tâche administrative. Il vous suffit de télécharger votre code et Lambda s'occupe de tout ce qui est nécessaire à l'exécution de votre code et à sa mise à l'échelle en garantissant une haute disponibilité. Vous pouvez configurer votre code de sorte qu'il se déclenche automatiquement depuis d'autres services AWS, ou l'appeler directement à partir de n'importe quelle application Web ou mobile.

En savoir plus sur AWS Lambda.

Amazon API Gateway

Amazon API Gateway est un service entièrement géré qui permet aux développeurs de créer, publier, gérer, surveiller et sécuriser facilement APIs à n'importe quelle échelle. Grâce à quelques clics dans AWS Management Console, vous pouvez créer une API qui agit en tant que « porte d'entrée » pour permettre aux applications d'accéder aux données, à la logique métier ou aux fonctionnalités de vos services backend. Il s'agit, entre autres, de charges de travail s'exécutant sur Amazon EC2, de code s'exécutant sur Lambda ou de toute application Web. Amazon API Gateway gère toutes les tâches liées à l'acceptation et au traitement de centaines de milliers d'appels d'API simultanés. Il s'agit notamment de la gestion du trafic, des autorisations et du contrôle des accès, de la surveillance et de la gestion de la version de l'API. Amazon API Gateway est disponible sans frais minimums ni coûts de démarrage. Vous payez uniquement les appels d'API que vous recevez, ainsi que le volume de données transférées.

En savoir plus sur Amazon API Gateway.

Bases de données

Amazon DynamoDB

Amazon DynamoDB est un service de base de données NoSQL rapide et flexible pour toutes les applications nécessitant une latence moyenne inférieure à 10 millisecondes, à n'importe quelle échelle. Il s'agit d'une base de données de cloud entièrement gérée qui prend en charge les modèles de documents et de magasins clé-valeur. Son modèle de données flexible et ses

performances fiables en font une solution idéale pour les applications mobiles, web, les jeux, l'ingénierie publicitaire et l'IoT.

En savoir plus sur DynamoDB.

Amazon RDS

Amazon Relational Database Service (Amazon RDS) facilite la configuration, l'exploitation et la mise à l'échelle d'une base de données relationnelle dans le cloud. Ce service fournit une capacité économique et redimensionnable tout en gérant les tâches fastidieuses d'administration des bases de données, vous permettant ainsi de vous consacrer à vos applications et à votre activité. Amazon RDS vous propose six moteurs de bases de données connus, dont Amazon Aurora, PostgreSQL, MySQL, MariaDB, Oracle et Microsoft SQL Server.

En savoir plus sur Amazon RDS.

Amazon Aurora

Amazon Aurora est un moteur de base de données relationnelle compatible avec MySQL, qui associe la vitesse et la disponibilité des bases de données commerciales haut de gamme à la simplicité et à la rentabilité des bases de données open source. Aurora propose des performances jusqu'à cinq fois supérieures à celles de MySQL, avec la sécurité, la disponibilité et la fiabilité d'une base de données commerciale pour un dixième du coût.

En savoir plus sur Amazon Aurora.

Équilibreurs de charge

Elastic Load Balancing

Elastic Load Balancing distribue automatiquement le trafic applicatif entrant sur plusieurs instances Amazon EC2. Il vous permet d'obtenir une tolérance aux pannes pour vos applications, en fournissant en toute transparence les capacités requises en matière d'équilibrage de charge afin d'acheminer le trafic applicatif.

Elastic Load Balancing prend en charge deux types d'équilibreurs de charge. Les deux proposent une haute disponibilité, un dimensionnement automatique et une sécurité solide. Ils incluent le Classic Load Balancer qui achemine le trafic basé sur des informations au niveau de l'application ou du réseau, et l'Application Load Balancer qui achemine le trafic basé sur des informations avancées au niveau de l'application qui incluent le contenu de la demande.

Le Classic Load Balancer est idéal pour l'équilibrage de charge simple du trafic sur plusieurs instances Amazon EC2. L'Application Load Balancer est idéal pour les applications nécessitant des capacités de routage avancées, des microservices et des architectures basées sur conteneur. L'Application Load Balancer achemine le trafic vers plusieurs services ou équilibre la charge sur plusieurs ports de la même instance Amazon EC2.

En savoir plus sur Elastic Load Balancing.

Application Load Balancer

L'Application Load Balancer est une option d'équilibrage de charge pour le service Elastic Load Balancing qui agit au niveau de la couche de l'application et vous permet de définir des règles de routage d'après le contenu sur plusieurs services ou conteneurs s'exécutant sur une ou plusieurs instances Amazon EC2.

En savoir plus sur Application Load Balancer.

Big Data

Services Amazon Kinesis

Les services Amazon Kinesis facilitent le travail avec des données diffusées en temps réel dans le Cloud AWS. Les services Amazon Kinesis incluent les suivants : Amazon Data Firehose pour charger facilement d'importants volumes de données de streaming dans AWS, Amazon Managed Service pour Apache Flink pour analyser les données de streaming avec du SQL standard, et Amazon Kinesis Data Streams pour créer vos propres applications personnalisées qui traitent ou analysent les données de streaming.

En savoir plus sur les services Amazon Kinesis.

Amazon EMR

Amazon EMR offre un cadre Hadoop géré qui facilite, accélère et rentabilise le traitement des gros volumes de données sur des instances Amazon EC2 à mise à l'échelle dynamique. Vous pouvez également exécuter d'autres frameworks distribués populaires tels qu'Apache Spark HBase, Presto et Flink dans Amazon EMR, et interagir avec les données d'autres magasins de données AWS tels qu'Amazon S3 et DynamoDB.

Amazon EMR gère un large éventail de cas d'utilisation de big data de façon sûre et fiable, tels que l'analyse des journaux, l'indexation Web, les transformations de données (ETL), le machine learning, l'analyse financière, la simulation scientifique et la recherche bio-informatique.

En savoir plus sur Amazon EMR.

Amazon Redshift

Amazon Redshift est un service d'entrepôt de données rapide, entièrement géré et doté d'une capacité de plusieurs pétaoctets. Il permet d'analyser de manière simple et rentable toutes vos données grâce à vos outils d'informatique décisionnelle existants.

En savoir plus sur Amazon Redshift.

Stockage

Amazon Simple Storage Service (Amazon S3)

Amazon S3 offre aux développeurs et aux équipes IT un stockage dans le cloud sécurisé, durable et hautement évolutif. Amazon S3 est un système de stockage d' easy-to-useobjets doté d'une interface de service Web simple permettant de stocker et de récupérer n'importe quel volume de données, où que vous soyez sur le Web. Avec Amazon S3, vous ne payez que le stockage que vous utilisez réellement. Il n'y a pas de frais minimum ni frais d'installation.

Amazon S3 propose une gamme de classes de stockage conçues pour différents cas d'utilisation, notamment Amazon S3 Standard pour le stockage général des données fréquemment consultées, Amazon S3 Standard - Infrequent Access (Standard - IA) pour les données de longue durée mais moins fréquemment consultées, et Amazon Glacier pour l'archivage à long terme. Amazon S3 propose également des stratégies de cycle de vie pour gérer vos données tout au long de leur cycle de vie. Une fois qu'une stratégie est définie, vos données migrent automatiquement vers la classe de stockage appropriée, sans aucune modification de vos applications.

Amazon S3 peut être utilisé seul ou avec d'autres services AWS comme Amazon EC2 et IAM, ainsi que des passerelles et des services de migration de données cloud pour l'ingestion de données initiale ou continue. Amazon S3 fournit un espace de stockage d'objets économique pour de nombreux et divers cas d'utilisation, notamment la sauvegarde et la récupération, l'archive nearline, l'analytique du big data, la reprise après sinistre, les applications cloud et la distribution de contenu.

En savoir plus sur Amazon S3.

Amazon Elastic Block Store (Amazon EBS)

Amazon EBS fournit des volumes de stockage permanent au niveau bloc à utiliser avec des instances Amazon EC2 dans le Cloud AWS. Chaque volume Amazon EBS est automatiquement

répliqué au sein de sa zone de disponibilité, afin de vous protéger contre toute défaillance de composants, tout en garantissant une disponibilité et une durabilité élevées. Les volumes Amazon EBS offrent les performances homogènes, à faible latence, nécessaires pour exécuter vos charges de travail. Grâce à Amazon EBS, vous pouvez augmenter ou diminuer votre utilisation en quelques minutes, tout en payant pour ce que vous mettez en service à moindre coût.

En savoir plus sur Amazon EBS.

Surveillance et alarmes

Amazon CloudWatch

Amazon CloudWatch est un service de surveillance des ressources du cloud AWS et des applications que vous exécutez sur AWS. Vous pouvez l'utiliser CloudWatch pour collecter et suivre les métriques, collecter et surveiller les fichiers journaux, définir des alarmes et réagir automatiquement aux modifications de vos ressources AWS. CloudWatch peut surveiller les ressources AWS telles que les instances Amazon EC2, les tables Amazon DynamoDB et les instances de base de données Amazon RDS, ainsi que les métriques personnalisées générées par vos applications et services, et tous les fichiers journaux générés par vos applications. Vous pouvez l'utiliser CloudWatch pour obtenir une visibilité à l'échelle du système sur l'utilisation des ressources, les performances des applications et la santé opérationnelle. Vous pouvez utiliser ces éléments pour réagir et faire en sorte que votre application continue de fonctionner sans heurt.

En savoir plus sur Amazon CloudWatch.

Déploiement de l'application

AWS Elastic Beanstalk

AWS Elastic Beanstalk est un easy-to-use service de déploiement et de mise à l'échelle d'applications et de services Web développés avec Java, .NET, PHP, Node.js, Python, Ruby, Go et Docker sur des serveurs courants tels qu'Apache, Nginx, Passenger et IIS.

Il vous suffit de charger votre code pour qu'Elastic Beanstalk gère automatiquement les étapes du déploiement, de la mise en service des capacités à l'équilibrage de charge, en passant par l'autoscaling et la surveillance de l'état de l'application. Ce faisant, vous conservez la maîtrise

totale des ressources AWS alimentant votre application et pouvez accéder aux ressources sous-jacentes à tout moment.

En savoir plus sur Elastic Beanstalk.

Conteneurs d'applications

Amazon Elastic Container Service (Amazon ECS)

Amazon ECS est un service de gestion de conteneurs performant et extrêmement évolutif qui prend en charge des conteneurs Docker et qui vous permet d'exécuter facilement des applications sur un cluster géré d'instances Amazon EC2. Avec Amazon ECS, vous n'avez plus besoin d'installer, d'exploiter et de mettre à l'échelle votre propre infrastructure de gestion de cluster. Grâce à de simples appels d'API, vous pouvez lancer et stopper des applications compatibles Docker, interroger l'état général de votre cluster et accéder à de nombreuses fonctionnalités déjà connues, telles que les groupes de sécurité, l'Elastic Load Balancing, les volumes Amazon EBS et les rôles IAM. Vous pouvez utiliser Amazon ECS pour programmer le placement des conteneurs sur votre cluster en fonction de vos besoins en ressources et vos exigences en termes de disponibilité. Vous pouvez également intégrer votre planificateur, ou des planificateurs tiers, pour répondre à des exigences spécifiques métier ou d'applications.

En savoir plus sur Amazon ECS.

Sécurité et connexion des utilisateurs

Gestion des identités et des accès AWS (JE SUIS)

IAM vous permet de contrôler de façon sécurisée l'accès aux services et ressources AWS pour vos utilisateurs. Avec IAM, vous pouvez créer et gérer des utilisateurs ainsi que des groupes AWS, et configurer des autorisations afin de leur permettre ou non d'accéder aux ressources AWS.

En savoir plus sur IAM.

Groupes d'utilisateurs Amazon Cognito

Amazon Cognito vous permet d'ajouter facilement les fonctions de connexion et d'inscription des utilisateurs à vos applications mobiles et Web. Grâce à Amazon Cognito, vous pouvez authentifier les utilisateurs via des fournisseurs d'identité sociale tels que Facebook, Twitter ou Amazon,

grâce à des solutions d'identité SAML ou avec votre propre système d'identité. En outre, Amazon Cognito vous permet d'enregistrer des données en local sur les périphériques des utilisateurs, afin de permettre aux applications de fonctionner même lorsque ces appareils sont hors connexion. Vous pouvez alors synchroniser ces données sur les différents appareils des utilisateurs pour que leur expérience reste homogène, quel que soit l'appareil utilisé.

Grâce à Amazon Cognito, vous pouvez créer des applications conviviales, au lieu de vous préoccuper de créer, sécuriser et mettre à l'échelle une solution pour s'occuper de la gestion des utilisateurs, de l'authentification et de la synchronisation sur plusieurs appareils.

En savoir plus sur Amazon Cognito.

Contrôle de la source et gestion du cycle de vie des applications

AWS CodeCommit

AWS CodeCommit est un service de contrôle de source entièrement géré qui permet aux entreprises d'héberger facilement des référentiels Git privés sécurisés et hautement évolutifs. AWS CodeCommit élimine le besoin d'exploiter votre propre système de contrôle de source ou de vous soucier de la mise à l'échelle de son infrastructure. Vous pouvez l'utiliser AWS CodeCommit pour stocker n'importe quoi en toute sécurité, du code source aux fichiers binaires, et il fonctionne parfaitement avec vos outils Git existants.

En savoir plus sur AWS CodeCommit.

Files d'attente et messagerie

Amazon SQS

Amazon Simple Queue Service (Amazon SQS) est un service de file d'attente de messages rapide, fiable, évolutif et entièrement géré. Amazon SQS permet de découpler de manière simple et rentable les composants d'une application cloud. Vous pouvez utiliser Amazon SQS pour transmettre n'importe quel volume de données sans perdre de messages ou nécessiter que d'autres services soient toujours disponibles. Amazon SQS inclut des files d'attente standard avec un débit et un at-least-once traitement élevés, ainsi que des files d'attente FIFO qui fournissent une livraison FIFO (premier entré, premier sorti) et un traitement en une seule fois.

Grâce à Amazon SQS, vous pouvez vous défaire de la lourde charge administrative que représentent l'exploitation et la mise à l'échelle d'un cluster de messagerie hautement disponible, tout en ne payant qu'un faible prix en fonction de votre utilisation.

En savoir plus sur Amazon SQS.

Amazon SNS

Amazon Simple Notification Service (Amazon SNS) est un service de notification Push rapide, flexible et entièrement géré, qui vous permet d'envoyer des messages individuels ou de diffuser des messages à un grand nombre de destinataires. Amazon SNS permet d'envoyer facilement et de manière rentable des notifications en mode Push à des utilisateurs d'appareils mobiles, des destinataires d'e-mails ou même d'envoyer des messages à d'autres services distribués.

Grâce à Amazon SNS, vous pouvez envoyer des notifications aux appareils Apple Push Notification Service (APNS), Google Cloud Messaging (GCM), Fire OS et Windows, ainsi qu'aux appareils de type Android en Chine via Baidu Cloud Push. Vous pouvez utiliser Amazon SNS pour envoyer des SMS à un ou plusieurs utilisateurs d'appareils mobiles dans le monde entier.

Au-delà de ces points de terminaison, Amazon SNS peut également envoyer des messages à Amazon SQS, aux fonctions AWS Lambda , ou à n'importe quel point de terminaison HTTP.

En savoir plus sur Amazon SNS.

Amazon SES

Amazon Simple Email Service (Amazon SES) est un service économique d'envoi d'e-mails créé sur l'infrastructure fiable et évolutive d'Amazon.com, développée spécialement pour sa propre clientèle. Grâce à Amazon SES, vous pouvez envoyer et recevoir des e-mails sans engagement minimum. Vous payez à la demande et vous ne payez que pour ce que vous utilisez.

En savoir plus sur Amazon SES.

Flux de travail

Amazon Simple Workflow Service (Amazon SWF)

Amazon SWF aide les développeurs à créer, exécuter et mettre à l'échelle les tâches en arrière-plan comportant des étapes parallèles ou séquentielles. Vous pouvez considérer Amazon SWF comme un dispositif de suivi d'état et un coordinateur de tâche intégralement géré dans le cloud.

Si l'exécution des étapes de votre application dure plus de 500 millisecondes, vous devez assurer le suivi de l'état du traitement, et vous devez récupérer ou faire une nouvelle tentative en cas d'échec d'une tâche. Amazon SWF est là pour vous aider.

En savoir plus sur Amazon SWF.

Applications de streaming

Amazon AppStream

Amazon vous AppStream permet de diffuser vos applications Windows sur n'importe quel appareil.

Amazon vous AppStream permet de diffuser vos applications Windows existantes depuis le cloud, afin d'atteindre un plus grand nombre d'utilisateurs sur un plus grand nombre d'appareils, sans modifier le code. Avec Amazon AppStream, votre application est déployée et rendue sur l' AWS infrastructure, et le résultat est diffusé sur des appareils grand public, tels que des ordinateurs personnels, des tablettes et des téléphones portables. Comme votre application s'exécute dans le cloud, elle peut être mise à l'échelle pour gérer des besoins de calcul et de stockage très importants, quels que soient les appareils utilisés par vos clients. Amazon AppStream fournit un SDK pour diffuser votre application depuis le cloud. Vous pouvez intégrer vos propres clients, abonnements, identité et solution de stockage personnalisés à Amazon AppStream pour créer une solution de streaming personnalisée qui répond aux besoins de votre entreprise.

En savoir plus sur Amazon AppStream.

Créez des ressources Lightsail avec AWS CloudFormation

Amazon Lightsail est intégré AWS CloudFormationà un service qui vous aide à modéliser et à configurer AWS vos ressources afin que vous puissiez passer moins de temps à créer et à gérer vos ressources et votre infrastructure. Vous créez un modèle qui décrit toutes les AWS ressources que vous souhaitez (telles que les instances et les disques), puis vous CloudFormation provisionnez et configurez ces ressources pour vous.

Lorsque vous l'utilisez CloudFormation, vous pouvez réutiliser votre modèle pour configurer vos ressources Lightsail de manière cohérente et répétée. Décrivez vos ressources une seule fois, puis fournissez les mêmes ressources encore et encore dans plusieurs Comptes AWS régions.

Lightsail et modèles CloudFormation

Pour fournir et configurer des ressources pour Lightsail et les services associés, vous devez comprendre les modèles.CloudFormation Les modèles sont des fichiers texte formatés en JSON ou YAML. Ces modèles décrivent les ressources que vous souhaitez mettre à disposition dans vos CloudFormation piles. Si vous n'êtes pas familiarisé avec JSON ou YAML, vous pouvez utiliser CloudFormation Designer pour vous aider à démarrer avec les CloudFormation modèles. Pour plus d'informations, voir Qu'est-ce que CloudFormation Designer ? dans le guide de AWS CloudFormation l'utilisateur.

Lightsail prend en charge la création d'instances et de disques dans AWS. CloudFormationPour plus d'informations, consultez la référence au type de ressource Lightsail dans AWS CloudFormation le guide de l'utilisateur.

En savoir plus sur CloudFormation

Pour en savoir plus CloudFormation, consultez les ressources suivantes :

- AWS CloudFormation
- AWS CloudFormation Guide de l'utilisateur
- CloudFormation API Reference
- AWS CloudFormation Guide de l'utilisateur de l'interface de ligne de commande

Explorez les ressources de Lightsail pour le déploiement d'applications

La liste suivante inclut des liens vers des informations supplémentaires sur Amazon Lightsail qui ne sont pas publiées dans le Guide de l'utilisateur de Lightsail.

Table des matières

- Blogs
- Didacticiels
- Vidéos

Blogs

- Surveillance de l'état des instances Amazon Lightsail avec Datadog

  30 mars 2022 — Découvrez comment la surveillance des charges de travail Lightsail avec Datadog peut vous aider à garantir les performances des applications et à contrôler les coûts.

- Comment configurer Galaxy pour effectuer des recherches sur AWS l'utilisation d'Amazon Lightsail

  13 janvier 2022 — Déployez Galaxy, une plateforme de flux de travail scientifique, d'intégration de données et de conservation numérique sur Lightsail.

- Ce qui se passe lorsque vous saisissez une URL dans votre navigateur

  26 août 2021 – Que se passe-t-il lorsque vous saisissez une URL dans votre navigateur et que vous appuyez sur la touche Entrée ?

- Surveillance de l'utilisation de la mémoire dans une instance Amazon Lightsail

  14 juin 2021 — Configurez une instance Lightsail pour envoyer l'utilisation de la mémoire à CloudWatch Amazon à des fins de surveillance, d'alarme et de notifications.

- Hébergement fluide d'applications Web ASP.NET conteneurisées à l'aide d'Amazon Lightsail

  10 juin 2021 — Comment utiliser une application Web ASP.NET conteneurisée qui se connecte à une base de données PostgreSQL et la déployer dans Lightsail.

- Lancement d'un WordPress site Web à l'aide des conteneurs Amazon Lightsail

  5 avril 2021 — Lancez un WordPress site Web à l'aide de conteneurs Lightsail et d'une base de données Lightsail.

- Conteneurs Lightsail : un moyen simple de gérer vos conteneurs dans le cloud

  13 novembre 2020 — Déployez vos charges de travail basées sur des conteneurs sur Lightsail.

- Migration de services Web d'Amazon Lightsail vers Amazon EC2

  16 octobre 2020 — Configurez un environnement de production dans Amazon EC2 et migrez un service Web vers cet environnement depuis Lightsail.

- Création d'un serveur Graylog à exécuter sur une instance Amazon Lightsail

  28 juillet 2020 — Comment créer un serveur Graylog sur Lightsail.

- Améliorer les performances du site Web avec le réseau de diffusion de contenu Lightsail

23 juillet 2020 — Configurez la distribution Lightsail pour qu'elle fonctionne à la fois avec un serveur Web standard et avec. WordPress

- Surveillance proactive des performances du système sur les instances Amazon Lightsail

  4 juin 2020 – Configurer une alerte à capacité extensible pour que vous puissiez prévenir les problèmes de performance du système avant qu'ils n'affectent vos utilisateurs.

- Amélioration de la sécurité du site grâce aux nouvelles fonctionnalités du pare-feu Lightsail

  7 mai 2020 – Limiter l'accès à distance avec SSH à une seule adresse IP source.

- Utilisation CodeDeploy et déploiement CodePipeline d'applications sur Amazon Lightsail

  23 avril 2020 — Configurez Lightsail pour qu'il fonctionne CodeDeploy avec une application CodePipeline et qu'il la déploie (ou la mette à jour) automatiquement chaque fois que vous apportez une modification à. GitHub

- Utilisation d'équilibreurs de charge sur Amazon Lightsail

  21 avril 2020 — Comment équilibrer la charge d'une simple application Web Node.js à l'aide d'un équilibreur de charge Amazon Lightsail.

- Création d'un journal photo sur Amazon Lightsail avec Ghost

  23 mars 2020 — Créez un journal photo avec Ghost on Lightsail.

- Trucs et astuces relatifs à la base de données Amazon Lightsail

  23 mars 2020 – Utiliser les fonctionnalités avancées d'Amazon Relational Database Service (Amazon RDS).

- Configuration et utilisation de la surveillance et des notifications

  27 février 2020 – Création de contacts de notification, création d'une nouvelle alarme, et test des notifications avec la surveillance des ressources.

- Déploiement d'un WordPress site à haute disponibilité sur Amazon Lightsail, partie 1 : mise en œuvre d'une base de données Lightsail à haute disponibilité avec WordPress

  22 octobre 2019 — Créez un site hautement disponible WordPress sur Lightsail, partie 1.

- Déploiement d'un WordPress site à haute disponibilité sur Amazon Lightsail, partie 2 : utilisation d'Amazon S3 pour diffuser des fichiers multimédia en toute sécurité WordPress

  31 octobre 2019 — Création d'un site hautement disponible WordPress sur Lightsail, partie 2.

- Déploiement d'un WordPress site à haute disponibilité sur Amazon Lightsail, partie 3 : améliorer la sécurité et les performances à l'aide d'Amazon CloudFront

  7 novembre 2019 — Création d'un site hautement disponible WordPress sur Lightsail, partie 3.
- Déploiement d'un WordPress site à haute disponibilité sur Amazon Lightsail, partie 4 : amélioration des performances et de l'évolutivité grâce à un équilibreur de charge Lightsail

  14 novembre 2019 — Création d'un site hautement disponible WordPress sur Lightsail, partie 4.
- Création d'une plateforme de poche en tant que service avec Amazon Lightsail

  8 octobre 2019 — Assemblez une plateforme de poche sur Lightsail.
- Déploiement d'un équilibreur de charge HTTP/HTTPS basé sur Nginx avec Amazon Lightsail

  8 juillet 2019 — Configurez un équilibreur de charge basé sur Nginx dans une instance de Lightsail.
- Nouveau dans le AWS Cloud ? Amazon Lightsail peut vous aider

  27 mars 2019 — Commencer à utiliser Amazon Lightsail.
- Nouveau — Bases de données gérées pour Amazon Lightsail

  16 octobre 2018 – Créer une base de données gérée en quelques clics.
- Mise à jour d'Amazon Lightsail : augmentation de la taille des instances et réductions de prix

  23 août 2018 — Présentation de l'instance Lightsail.
- Amazon Lightsail : la puissance et la simplicité AWS d'un VPS

  30 novembre 2016 — Annonce du lancement de Lightsail.

Didacticiels

Le top 5 des didacticiels pratiques :

1. Créez un WordPress site Web à charge équilibrée

   8 septembre 2021 — Lancez un WordPress site Web hautement disponible avec Lightsail.
2. Migration et gestion d'un WordPress site Web avec Amazon Lightsail

   22 février 2021 — Lancez un clone de votre WordPress site Web sur Lightsail à l'aide du logiciel Seahorse.

3. Lancer une machine virtuelle Linux

   11 septembre 2020 — Lancez, configurez et connectez-vous à une instance Linux avec Lightsail.

4. Lancer une machine virtuelle Windows

   11 septembre 2020 — Lancez, configurez et connectez-vous à une instance Windows avec Lightsail.

5. Lancer une instance cPanel et WHM sur Amazon Lightsail

   27 juillet 2020 — Ce didacticiel décrit quelques étapes que vous pouvez suivre une fois que votre instance cPanel et WHM seront opérationnelles sur Lightsail.

- Comment installer et configurer Magento sur Amazon Lightsail

  11 août 2021 – Configurer et lancer un site d'e-commerce.

- Comment connecter votre WordPress site à un bucket de stockage d'objets

  14 juillet 2021 — Configurez votre WordPress site sur Lightsail et connectez-le à un bucket Lightsail.

- Créer des compartiments de stockage d'objets

  14 juillet 2021 — Créez un bucket de stockage d'objets dans Amazon Lightsail.

- Connexion d'un WordPress site Web à un bucket Amazon Lightsail et distribution

  14 juillet 2021 — Configurez votre bucket Lightsail comme origine d'une distribution sur le réseau de diffusion de contenu (CDN) Lightsail.

- Comment installer et configurer Plesk

  22 avril 2021 — Obtenez une pile d'hébergement Plesk opérationnelle sur Lightsail.

- Comment configurer un site d'e-commerce Prestashop

  1er avril 2021 — Lancez et configurez une instance Lightsail à l'aide du plan Certified by PrestaShop Bitnami.

- Comment utiliser Amazon EFS avec Amazon Lightsail

  15 mars 2021 — Créez et connectez-vous à un système de fichiers Amazon EFS à partir d'instances Lightsail à l'aide du peering VPC.

- Comment configurer un proxy inverse Nginx

  10 février 2021 — Configurez un proxy inverse Nginx à l'aide des conteneurs Lightsail.
- Comment servir une application Flask

  3 février 2021 — Découvrez comment utiliser une application Flask avec des conteneurs Lightsail.
- Création, diffusion et déploiement d'images de conteneurs avec Amazon Lightsail

  11 novembre 2020 – Créer une image de conteneur sur votre machine locale en utilisant un Dockerfile.
- Créer un site Web Drupal

  11 septembre 2020 — Déployez et hébergez un site Web Drupal prêt pour la production sur Lightsail.
- Créer une application Web de la pile LAMP

  9 septembre 2020 — Lancez et exécutez une application Web PHP hautement disponible sur Lightsail.
- Configurez votre WordPress instance pour qu'elle fonctionne avec votre distribution

  16 juillet 2020 — Configurez votre WordPress instance pour qu'elle fonctionne avec votre distribution Lightsail.
- Lancer un WordPress site Web

  23 mars 2020 — Créez un site Web en l' WordPress installant sur une machine virtuelle Lightsail.
- Héberger une application .NET

  20 mars 2020 — Créez et déployez une application .NET à l'aide de Lightsail.
- Mappez votre domaine sur Amazon Route 53 à vos ressources Lightsail

  Acheminez le trafic de votre domaine, tel que example.com, vers vos ressources Lightsail.

Vidéos

- Tutoriel Amazon Lightsail : déploiement d'une application Django

  14 Juillet 2021 – Dans ce didacticiel, vous créez une application Django.
- Tutoriel Amazon Lightsail : déploiement d'une application Flask

14 Juillet 2021 – Dans ce didacticiel, vous créez une application Flask.

- Tutoriel Amazon Lightsail : déploiement d'un proxy inverse NGINX

  14 juillet 2021 — Créez une application Flask, créez un conteneur Docker, créez un service de conteneur sur Lightsail, puis déployez l'application.

- Tutoriel Amazon Lightsail : déploiement d'un site de commerce électronique

  14 juillet 2021 — Lancez une instance Lightsail à l'aide du plan PrestaShop Certified by Bitnami et configurez-la.

- Déployer une application conteneurisée sur Amazon Lightsail

  29 décembre 2020 — Découvrez comment déployer une application conteneurisée dans Lightsail.

- Tutoriel Amazon Lightsail : création d'un site Web Drupal

  31 août 2020 – Lancer et configurer une instance Drupal.

- Tutoriel Amazon Lightsail : déploiement d'une application LAMP Stack

  31 août 2020 — Déployez une application de stack LAMP (Linux Apache MySQL PHP) sur une seule instance de Lightsail.

- Tutoriel Amazon Lightsail : lancement d'une instance Linux

  31 août 2020 – Apprendre à lancer une instance Linux.

- Tutoriel Amazon Lightsail : lancement d'une instance Windows

  31 août 2020 – Apprendre à lancer une instance Windows.

- Tutoriel Amazon Lightsail : exécutez votre propre serveur Minecraft

  31 août 2020 – Apprendre à configurer un serveur Minecraft dédié.

- Tutoriels de présentation d'Amazon Lightsail

  31 août 2020 — Commencez votre transition vers le cloud dès aujourd'hui avec Lightsail.

- Amazon Lightsail : le moyen le plus simple de démarrer sur AWS

  20 mars 2020 — Lightsail est le moyen le plus simple de démarrer. AWS Il offre des serveurs virtuels, du stockage, des bases de données et des réseaux, ainsi qu'un plan mensuel économique.

- Configuration d'une instance de Plesk dans Amazon Lightsail

27 mars 2019 — Découvrez comment configurer une instance de Plesk dans Lightsail.

- Configuration du WordPress multisite dans Amazon Lightsail

  15 janvier 2019 — Découvrez comment configurer une instance WordPress multisite dans Lightsail.

- Gestion de Lightsail

  9 octobre 2018 — Jetez un coup d'œil aux principales fonctionnalités de Lightsail.

- Déployer une application MEAN Stack sur Amazon Lightsail

  5 juin 2018 — Utilisez le plan MEAN de Lightsail pour déployer une application personnalisée dans le cloud.

- Déployer une WordPress instance sur Amazon Lightsail

  5 juin 2018 — Déployez une WordPress instance sur Lightsail.

Afficher le détail de la facturation et de l'utilisation de Lightsail

La facturation d'Amazon Lightsail est gérée par le biais d'Amazon Web Services AWS(). Pour consulter votre facture Lightsail, rendez-vous sur le tableau de bord ou choisissez Facturation AWS Billing and Cost Management dans la barre de navigation supérieure de la console Lightsail. Pour plus d'informations sur les tarifs, consultez la page de tarification de Lightsail.

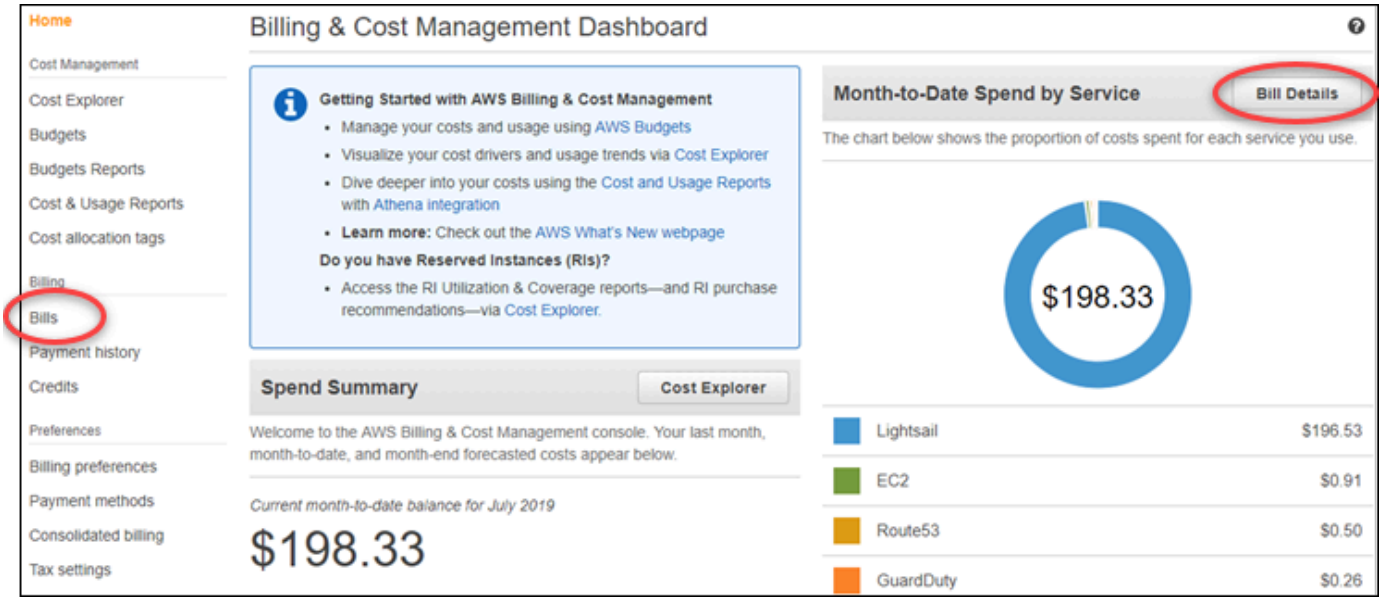
Afficher votre facture détaillée de Lightsail

Pour consulter le détail de votre facture mensuelle de Lightsail, procédez comme suit :

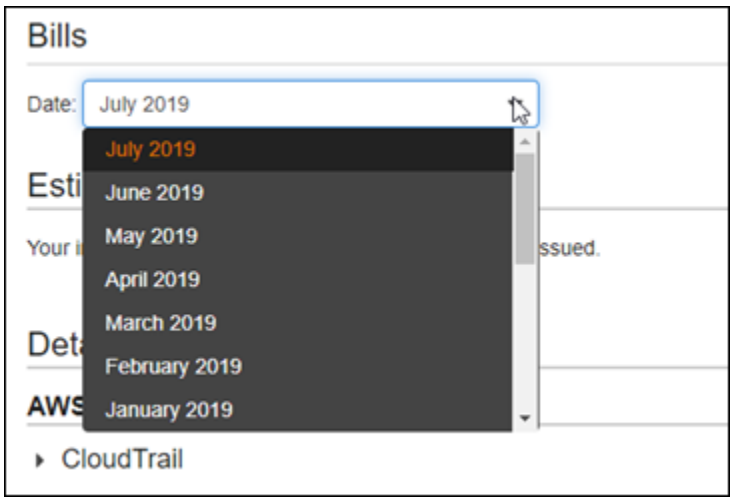
1. Connectez-vous au tableau de bord AWS Billing and Cost Management.

   La page d'accueil du tableau de bord de facturation affiche une month-to-date ventilation détaillée de votre facture.

2. Choisissez Détails de facturation sur la page d'accueil du tableau de bord, ou Factures dans le volet de navigation de gauche, pour afficher une version détaillée de votre facture mensuelle.



3. Cliquez sur le menu déroulant Date et sélectionnez-y un mois différent du mois en cours.



4. Faites défiler la page Bills vers le bas et développez la rubrique Lightsail pour afficher l'utilisation détaillée pour chaque région.

Lightsail		$192.69
US East (N. Virginia)		**$0.00**
US West (Oregon)		**$192.69**
Amazon Lightsail Bundle:0.5GB		$6.22
$0.0047 / Hour of 0.5GB bundle Instance	1,323.603 Hrs	$6.22
Amazon Lightsail Bundle:1GB		$0.16
$0.00672/ Hour of 1GB bundle Instance	23.073 Hrs	$0.16
Amazon Lightsail Bundle:4GB		$19.35
$0.0269 / Hour of 4GB bundle Instance	720 Hrs	$19.35
Amazon Lightsail Bundle:8GB		$116.12
$0.0538 / Hour of 8GB bundle Instance	2,160 Hrs	$116.12

Types d'utilisation facturés

La liste suivante décrit les types d'utilisation qui apparaissent dans vos rapports de facturation et d'utilisation de Lightsail. Ces types d'utilisation permettent d'identifier les frais figurant sur votre facture mensuelle pour les ressources Lightsail.

> **Note**
>
> Pour les types d'utilisation suivants qui spécifient un code de Région, veuillez consulter la section Codes de Région sur votre facture de ce guide pour identifier l' Région AWS correspondante.

- Amazon Lightsail Bundle : {Size} Go : le plan d'instance Linux ou Unix utilisé (en heures). Le {Size} définit la spécification de mémoire du plan d'instance utilisé. Par exemple, si 4 Go de mémoire sont spécifiés, les heures facturées pour le plan d'instance Linux ou Unix à 24 dollars américains par mois sont affichées.
- Amazon Lightsail Bundle : {Size} Go (Windows) : plan d'instance Windows utilisé (en heures). Le {Size} définit la spécification de mémoire du plan d'instance utilisé. Par exemple, si 4 Go de mémoire sont spécifiés, les heures facturées pour le plan d'instance Windows de 44 dollars américains par mois sont affichées.
- Amazon MemoryOptimizedBundle Lightsail : {Size} Go : plan d'instance optimisé pour la mémoire Linux ou Unix utilisé (en heures). Le {Size} définit les spécifications de mémoire du plan d'instance optimisé pour la mémoire utilisé. Par exemple, si 16 Go de mémoire sont spécifiés, les heures facturées pour le plan d'instance optimisé pour la mémoire Linux ou Unix de 74 dollars américains par mois sont affichées.
- Amazon MemoryOptimizedBundle Lightsail : {Size} Go (Windows) : le plan d'instance Windows optimisé pour la mémoire utilisé (en heures). Le {Size} définit les spécifications de mémoire du plan d'instance optimisé pour la mémoire utilisé. Par exemple, si 16 Go de mémoire sont spécifiés, les heures facturées pour le plan d'instance Windows optimisé pour la mémoire de 134 dollars américains par mois sont affichées.
- Amazon RelationalDatabase Lightsail : {Size} Go : plans de base de données standard utilisés (en heures). Le {Size} définit les spécifications de mémoire du plan de base de données utilisé. Par exemple, si une capacité de 4 Go de mémoire est spécifiée, les heures facturées pour le plan de base de données standard de 60 USD/mois sont affichées.
- Amazon RelationalDatabase Lightsail : {Size} Go (haute disponibilité) : plans de base de données haute disponibilité utilisés (en heures). Le {Size} définit les spécifications de mémoire du plan de base de données utilisé. Par exemple, si 4 Go de mémoire sont spécifiés, les heures facturées pour le plan de base de données USD/month haute disponibilité de 120$ sont affichées.
- Région Amazon Lightsail DiskUsage - : quantité de disque de stockage par blocs utilisée (en gigaoctets par mois).
- Requêtes DNS Amazon Lightsail : nombre (nombre) de requêtes DNS pour le mois.
- Amazon Lightsail Load Balancer : nombre d'équilibreurs de charge utilisés (en heures).
- Région Amazon Lightsail SnapshotUsage - : quantité de données instantanées stockées (en gigaoctets par mois).
- Région Amazon Lightsail UnusedStatic - IP : quantité de données IPs statiques non connectées (en heures).

- Amazon Region-TotalDataXfer-In-Bytes Lightsail : quantité totale de données transférées (en gigaoctets).
- Amazon Region-TotalDataXfer-Out-Bytes Lightsail : quantité totale de données transférées (en gigaoctets).
- Amazon Region-DataXfer-Out-Overage Lightsail -Bytes : quantité de données transférées vers Internet ou vers le IPs public qui dépasse la limite autorisée par l'instance ou le ou les plans de base de données utilisés (en gigaoctets).

Codes de région sur votre facture

Les rapports de facturation et d'utilisation de Lightsail utilisent des codes et des abréviations. Par exemple, pour le type d'utilisation, la région est remplacée par l'une des abréviations suivantes :

- APN1: Asie-Pacifique (Tokyo) (ap-northeast-1)
- APN2: Asie-Pacifique (Séoul) (ap-northeast-2)
- APS1: Asie-Pacifique (Singapour) (ap-southeast-1)
- APS2: Asie-Pacifique (Sydney) (ap-southeast-2)
- APS3: Asie-Pacifique (Mumbai) (ap-south-1)
- APS4: Asie-Pacifique (Jakarta) (ap-southeast-3)
- CAN1: Canada (Centre) (ca-central-1)
- EU : EU (Irlande) (eu-west-1)
- EUC1: UE (Francfort) (eu-central-1)
- EUW2: UE (Londres) (eu-west-2)
- EUW3: UE (Paris) (eu-west-3)
- EUN1: UE (Stockholm) (eu-north-1)
- USE1: USA Est (Virginie du Nord) (us-east-1)
- USE2: USA Est (Ohio) (us-east-2)
- USW2: USA Ouest (Oregon) (us-west-2)

Obtenez les réponses aux questions fréquemment posées dans Lightsail

Cette section couvre les questions et réponses courantes relatives à Lightsail, classées dans les catégories suivantes.

Rubriques

- En savoir plus sur Lightsail et sa disponibilité mondiale
- Facturation et gestion de compte
- Transfert de données dans Lightsail
- Stockage par blocs (disques)
- Certificates
- Contacts et notifications de surveillance
- Services de conteneurs
- Distributions de réseaux de diffusion de contenu
- Bases de données
- Domains
- Exportez les ressources Lightsail vers Amazon Elastic Compute Cloud (Amazon EC2)
- instances
- Équilibreurs de charge
- Instantanés manuels et automatiques
- Mesures et alarmes relatives à l'état des ressources
- Réseaux
- Stockage d'objets et compartiments
- Tags dans Lightsail

Suivez les liens fournis dans chaque catégorie pour trouver des réponses détaillées aux questions fréquemment posées sur Lightsail.

En savoir plus sur Lightsail et sa disponibilité mondiale

Qu'est-ce qu'Amazon Lightsail ?

Amazon Lightsail est le moyen le plus simple de démarrer AWS pour les développeurs, les petites entreprises, les étudiants et les autres utilisateurs qui ont besoin d'une solution pour créer et héberger leurs sites Web et leurs applications Web dans le cloud. Lightsail fournit aux développeurs des capacités de calcul, de stockage et de mise en réseau. Lightsail inclut tout ce dont vous avez besoin pour lancer rapidement votre projet (machines virtuelles, conteneurs, bases de données, CDN, équilibreurs de charge, gestion du DNS, etc.) pour un prix mensuel bas et prévisible.

Que puis-je faire avec Lightsail ?

Vous pouvez créer des serveurs privés virtuels (instances) préconfigurés qui incluent tout le nécessaire pour déployer et gérer facilement votre application, ou créer des bases de données pour lesquelles la sécurité et l'intégrité de l'infrastructure et du système d'exploitation sous-jacents sont gérées par Lightsail. Lightsail convient parfaitement aux projets qui nécessitent quelques dizaines d'instances ou moins, ainsi qu'aux développeurs qui préfèrent une interface de gestion simple.
Les cas d'utilisation courants de Lightsail incluent l'exécution de sites Web, d'applications Web, de logiciels professionnels, de blogs, de sites de commerce électronique, etc. Au fur et à mesure que votre projet se développe, vous pouvez utiliser des équilibreurs de charge et un stockage par blocs attaché à votre instance pour augmenter la redondance et le temps de disponibilité et accéder à des dizaines d'autres AWS services pour ajouter de nouvelles fonctionnalités.

Lightsail propose-t-il une API ?

Oui. Tout ce que vous faites dans la console Lightsail est soutenu par une API accessible au public. Découvrez comment installer et utiliser la CLI et l'API Lightsail.

Comment m'inscrire à Lightsail ?

Pour commencer à utiliser Lightsail, choisissez Get Started et connectez-vous. Vous utilisez votre compte Amazon Web Services pour accéder à Lightsail ; si vous n'en avez pas déjà un, il vous sera demandé d'en créer un.

Dans quels pays Régions AWS Lightsail est-il disponible ?

Lightsail est disponible dans différentes régions du monde. Pour plus d'informations sur les régions disponibles, consultezRégions et zones de disponibilité pour Lightsail.

Que sont les zones de disponibilité ?

Les zones de disponibilité sont des collections de centres de données qui s'exécutent sur une infrastructure indépendante et physiquement distincte, et sont conçues pour être hautement fiables. Les points de défaillance courants, tels que les générateurs et les équipements de refroidissement, ne sont pas communs aux différentes zones de disponibilité. En outre, les zones de disponibilité sont physiquement séparées, de façon à ce que même une catastrophe extrêmement rare telle qu'un incendie, une tornade ou une inondation ne touche qu'une seule zone de disponibilité.

Quels sont les quotas du service Lightsail ?

Pour connaître les derniers quotas du service Lightsail, y compris ceux qui peuvent être augmentés, consultez la section Quotas du service Lightsail dans le. Références générales AWS Pour augmenter un quota de service, ouvrez un dossier auprès de Support.

Comment puis-je obtenir plus d'aide ?

Le panneau d'aide contextuelle de Lightsail fournit immédiatement des conseils utiles concernant vos actions dans la console. Pour ouvrir le panneau d'aide, cliquez sur l'icône du panneau d'aide ⓘ dans le coin supérieur droit de la console Lightsail. Depuis la console Lightsail, vous pouvez également accéder à une bibliothèque de guides de démarrage, de présentations et de rubriques pratiques. Et si vous souhaitez utiliser l'API Lightsail AWS CLI, Lightsail dispose d'une référence d'API complète pour tous les langages de programmation pris en charge. Vous pouvez également utiliser les ressources d'assistance de Lightsail.

Si vous rencontrez un problème de compte ou de facturation, contactez Support en ligne. Vous bénéficiez d'un accès gratuit 24 h/24 et 7 j/7 avec votre compte Lightsail.

Pour des questions générales sur l'utilisation de Lightsail, consultez la documentation et les forums d'assistance de Lightsail.

En outre, Support propose une gamme de forfaits payants pour répondre à vos besoins individuels.

Facturation et gestion de compte

> **Note**
>
> Les rubriques relatives au transfert de données dans Lightsail ont été déplacées vers. Transfert de données dans Lightsail

Combien coûtent les forfaits Lightsail ?

Les forfaits Lightsail sont facturés sur la base d'un tarif horaire à la demande. Vous ne payez donc que pour ce que vous utilisez. Pour chaque forfait Lightsail que vous utilisez, nous vous facturons le prix horaire fixe, jusqu'à concurrence du coût mensuel maximum du forfait. Le forfait Lightsail le moins cher commence à 0,0067$). USD/hour ($5 USD/month). Lightsail plans that include a Windows Server license start at $0.0127 USD/hour ($9.50 USD/month

Quand suis-je facturé pour un plan ?

Les instances Lightsail et les bases de données gérées sont facturées jusqu'à leur suppression. Ces ressources sont facturées même lorsqu'elles sont à l'arrêt. Si vous supprimez votre instance Lightsail ou votre base de données gérée avant la fin du mois, nous ne vous facturons qu'un coût au prorata, basé sur le nombre total d'heures pendant lesquelles vous avez utilisé votre instance Lightsail ou votre base de données gérée pendant le mois en question. Par exemple, si vous utilisez le forfait d'instance Lightsail le moins cher pendant 100 heures par mois, vous serez facturé 46 cents (100*0,0046).

Puis-je essayer les instances Lightsail gratuitement ?

Oui. Que vous soyez un client existant ou un nouveau AWS client, vous bénéficiez de 750 heures d'utilisation gratuite du forfait Lightsail à 5$ US. Vous pouvez également essayer les forfaits Lightsail qui incluent une licence Windows Server gratuitement en utilisant le plan Windows de 9,50$ US. Vous pouvez utiliser vos 750 heures d'utilisation sur autant d'instances que vous le souhaitez. Par exemple, vous pouvez exécuter une seule instance de Lightsail pendant un mois entier ou 10 instances de Lightsail pendant 75 heures. L'offre d'essai gratuit s'applique uniquement à l'utilisation au cours du premier mois civil à compter de votre inscription pour utiliser Lightsail. Si votre compte est lié à une organisation (dans le cadre d'AWS Organizations), seul un compte au sein de l'organisation peut bénéficier des Niveau gratuit d'AWS offres.

Les plans d'instance incluent une allocation de transfert de données. Les données transférées à la fois vers et depuis votre instance sont prises en compte dans votre allocation de transfert de données. Lorsque vous dépassez votre limite de transfert de données, les instances, y compris celles pendant la période d'essai gratuite, seront facturées uniquement pour l'excédent de données transféré. Pour plus d'informations sur les coûts de transfert de données, consultezQuel est le coût d'un transfert de données ?.

> **Note**
>
> Dans le cadre du niveau AWS gratuit, vous pouvez commencer à utiliser Amazon Lightsail gratuitement sur certains ensembles d'instances. Pour plus d'informations, consultez la section AWS Free Tier sur la page de tarification d'Amazon Lightsail.

Quand commence l'essai gratuit de Lightsail ?

Les avantages de l'essai gratuit de Lightsail commencent dès le lancement de la première ressource éligible à l'essai gratuit.

L'essai gratuit prolongé de 90 jours pour les instances et les bases de données s'applique uniquement à certains forfaits (offres groupées). L'offre s'applique aux AWS comptes nouveaux ou existants qui ont commencé à utiliser Lightsail le 8 juillet 2021 ou après cette date. Pour plus d'informations, consultez la page Tarification Lightsail.

Combien coûtent les bases de données gérées par Lightsail ?

Les bases de données gérées par Lightsail sont proposées en 4 forfaits et commencent à 15 USD par mois pour une instance de base de données de 1 Go de RAM avec 40 Go de stockage SSD et une allocation de transfert de données de 100 Go. Les plans Haute disponibilité coûtent deux fois le prix des plans Standard, car ils exécutent une instance de base de données et un disque de stockage supplémentaires dans une autre zone de disponibilité à des fins de redondance.

Puis-je essayer les bases de données gérées par Lightsail gratuitement ?

Oui ! Les nouveaux clients de Lightsail bénéficient d'un mois gratuit du forfait Lightsail de 15$ US.

Combien coûte le stockage par blocs Lightsail ?

Le stockage par blocs Lightsail coûte 0,10 USD par Go et par mois.

Combien coûtent les équilibreurs de charge Lightsail ?

Les équilibreurs de charge Lightsail coûtent 18 USD par mois.

Quel est le coût de la gestion de certificats ?

Les certificats et la gestion des certificats Lightsail sont gratuits avec l'utilisation d'un équilibreur de charge Lightsail.

Combien coûtent les adresses statiques Lightsail IPv4 ?

Aucun coût n'est associé aux adresses IP statiques lorsqu'elles sont associées à une instance de Lightsail. La statique IPs ne peut pas être attachée à des instances IPv6 uniquement. IPv4 les adresses étant une ressource rare, Lightsail s'engage à contribuer à leur utilisation efficace. C'est pourquoi nous facturons des frais minimes de USD/hour 0,005$ pour les fichiers IPs statiques non attachés à une instance pendant plus d'une heure.

Combien coûtent les domaines Lightsail ?

Les prix indiqués dans le fichier .pdf lié s'appliquent aux nouveaux enregistrements de noms de domaine et aux renouvellements d'enregistrements de noms de domaine existants à compter du 22 décembre 2021. Tous les prix incluent une zone DNS et une protection de la confidentialité. Pour plus d'informations sur le coût d'enregistrement d'un domaine, veuillez consulter Tarification Amazon Route 53 pour l'enregistrement de domaine et Enregistrement de domaine.

Combien coûte la gestion du DNS de Lightsail ?

La gestion du DNS est gratuite dans Lightsail. Vous pouvez créer jusqu'à six zones DNS et autant d'enregistrements que vous le souhaitez pour chaque zone DNS. Vous pouvez également obtenir un quota mensuel de 3 millions de requêtes DNS pour vos zones. Au-delà de vos 3 premiers millions de requêtes du mois, vous êtes facturé 0,40 USD par million de requêtes DNS.

Combien coûtent les instantanés Lightsail ?

Le stockage des instantanés Lightsail (manuels et automatiques) coûte 0,05 USD par Go par mois. Cela signifie que si vous créez un instantané pour une instance qui utilise 28 Go d'espace et que vous le conservez pendant un mois, vous payez 1,40 USD pour le mois.

Lorsque vous prenez plusieurs instantanés successifs de la même instance, Lightsail optimise automatiquement les coûts de vos instantanés. Pour chaque nouvel instantané que vous prenez, vous n'êtes facturé que pour la part de données qui a été modifiée. Dans l'exemple susmentionné, si les données de votre instance ne changent que de 2 Go, le deuxième instantané de l'instance coûtera seulement 0,10 USD par mois.

Comment puis-je gérer mon AWS compte ?

Lightsail est AWS un service qui fonctionne AWS sur une infrastructure cloud. Vous utilisez le même AWS compte et les mêmes informations d'identification pour vous connecter à Lightsail et au. AWS Management Console

Vous pouvez gérer votre AWS compte, notamment en modifiant le mot de passe, le nom d'utilisateur, les méthodes de contact, les régions d'adhésion (régions désactivées par défaut) ou les informations de facturation depuis la console AWS Billing and Cost Management. AWS

Comment puis-je gérer les régions optionnelles activées et désactivées ?

Une région optionnelle (région désactivée par défaut) peut être activée ou désactivée. Avant de pouvoir utiliser une région opt-in, celle-ci doit être activée. Pour plus d'informations sur les régions disponibles et sur la façon dont vous pouvez gérer les régions optionnelles, consultezRégions et zones de disponibilité pour Lightsail.

Qu'arrive-t-il aux ressources d'une région où l'inscription est désactivée ?

Toutes les ressources situées dans une région à inscription désactivée continueront de fonctionner et seront facturées à leur tarif normal. Les ressources d'une région à inscription désactivée ne peuvent pas être gérées avec la console Lightsail lorsque la région est désactivée, l'API Lightsail ou. AWS CLI SDKs Pour supprimer de telles ressources, vous devez d'abord réactiver temporairement la région afin de pouvoir les gérer. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Comment puis-je supprimer des ressources dans une région où l'option d'inscription est désactivée ?.

Comment puis-je supprimer des ressources dans une région où l'option d'inscription est désactivée ?

Si vous désactivez une région optionnelle avant d'y supprimer des ressources, vous devez réactiver temporairement la région pour supprimer ces ressources. Pour de plus amples informations, consultez Désactiver les régions optionnelles pour Lightsail.

Quelles sont les conditions légales d'utilisation de Lightsail ?

Lightsail est un service Web d'Amazon. Pour utiliser Lightsail, vous devez d'abord accepter le contrat client et les conditions de service.AWS Lorsque vous créez des instances Lightsail, vous acceptez également que votre utilisation du logiciel soit également soumise au contrat de licence utilisateur final du vendeur, que vous pouvez consulter sur la page de création d'instance.

Comment puis-je payer ma facture Lightsail ?

Vous pouvez payer et gérer votre facture via la console AWS Billing and Cost Management. AWS accepte la plupart des principales cartes de crédit. Vous trouverez un complément d'informations sur la gestion de vos moyens de paiement ici.

Transfert de données dans Lightsail

Que se passe-t-il si je dépasse la limite autorisée par mon plan de transfert de données pour les instances ?

Nous avons conçu nos plans de transfert de données de manière à ce que la grande majorité de nos clients soient entièrement couverts par leur quota et n'aient pas à payer des frais supplémentaires. Si votre instance dépasse son quota de transfert de données, vous devrez vous acquitter de frais de dépassement par Go de transfert de données utilisé (le transfert de données SORTANTES vers Internet uniquement).

Même si votre instance dépasse son quota de transfert de données, il existe un grand nombre de types de transfert de données gratuits. Le transfert de données IN vers les instances et les bases de données Lightsail est toujours gratuit. Le transfert de données SORTANT d'une instance de Lightsail vers une autre instance de Lightsail, entre des instances Lightsail et des bases de données gérées par Lightsail, AWS ou vers des ressources de la même région est également gratuit si des adresses IP privées sont utilisées.

Quels types de transfert de données me sont facturés avec les instances ?

Lorsque vous dépassez l'allocation mensuelle de transfert de données gratuite de votre plan d'instance, le transfert de données SORTANT d'une instance Lightsail vers Internet ou vers une Région AWS autre instance ou vers des ressources de la même région vous sera facturé lorsque vous utilisez des adresses IP publiques. AWS Les frais pour ces types de transfert de données au-delà de l'allocation gratuite sont les suivants.

- Est des États-Unis (Ohio) (us-east-2) : 0,09$ USD/Go
- USA Est (Virginie du Nord) (us-east-1) : 0,09$ USD/Go
- Ouest des États-Unis (Oregon) (us-west-2) : 0,09$ USD/Go
- Asie-Pacifique (Mumbai) (ap-south-1) : 0,13 USD/Go
- Asie-Pacifique (Séoul) (ap-northeast-2) : 0,13 USD/Go

- Asie-Pacifique (Singapour) (ap-southeast-1) : 0,12 USD/Go
- Asie-Pacifique (Sydney) (ap-southeast-2) : 0,17 USD/Go
- Asie-Pacifique (Jakarta) (ap-southeast-3) : 0,132 USD/Go
- Asie-Pacifique (Tokyo) (ap-northeast-1) : 0,14 USD/Go
- Canada (centre) (ca-central-1) : 0,09$ USD/Go
- UE (Francfort) (eu-central-1) : 0,09$ USD/Go
- UE (Irlande) (eu-west-1) : 0,09$ USD/Go
- UE (Londres) (eu-west-2) : 0,09$ USD/Go
- UE (Paris) (eu-west-3) : 0,09$ USD/Go
- UE (Stockholm) (eu-north-1) : 0,09 USD/Go

Les instances créées dans différentes zones de disponibilité peuvent communiquer entre les zones de manière privée et gratuitement, et sont beaucoup moins susceptibles d'être dégradées simultanément. Les zones de disponibilité vous permettent de créer des applications et des sites Web à haute disponibilité sans augmenter le coût de transfert de données ni compromettre la sécurité de votre application.

Comment mon allocation de transfert de données fonctionne-t-elle pour les instances ?

Chaque plan d'instance Lightsail inclut une allocation de transfert de données. Le transfert de données ENTRANT et SORTANT de votre instance est pris en compte dans votre allocation de transfert de données. Si vous dépassez votre limite de transfert de données, seuls les transferts de données sortants excédentaires d'une instance Lightsail vers Internet ou AWS vers des ressources utilisant l'adresse IP publique de l'instance vous seront facturés. Ces frais supplémentaires pour le transfert de données au-delà de l'allocation sont également payables pour les ressources dont la période d'essai gratuite est en cours. Votre quota de transfert de données se réinitialise tous les mois ; et votre instance peut l'utiliser chaque fois que vous en avez besoin dans le mois.

L'excédent de transfert de données IN vers votre instance Lightsail ne vous sera pas facturé (voir l'exemple 1). L'allocation de transfert de données est agrégée pour les instances du même bundle (bundleID) dans une région (voir les exemples 2 et 3). L'allocation de transfert de données est également IPv4 agrégée pour les IPv6 instances de même taille (voir l'exemple 4). La suppression d'une instance et la création d'une nouvelle instance ne réinitialisent pas l'allocation de transfert de données (voir l'exemple 5). La création d'une nouvelle instance ne compense pas l'excédent de

transfert de données existant (voir l'exemple 6). Pour plus d'informations sur les bundles Lightsail, consultez la section Bundle dans le manuel Amazon Lightsail API Reference.

- Exemple 1 — Vous disposez d'un bundle d'instances de 5 USD par mois (BundleIDnano_3_0) avec une allocation de transfert de données de 1 To par mois. Si vous envoyez 500 Go de données vers Internet (transfert de données sortant) et 400 Go de données vers l'instance (transfert de données entrant), vous aurez consommé 900 Go de votre allocation de 1 To. Si vous envoyez 200 Go de données supplémentaires vers Internet, vous dépasserez votre allocation de 100 Go et des frais d'excédent de transfert de données sortants de 100 Go vous seront facturés. Si vous envoyez ensuite 200 Go de données à l'instance, aucun excédent ne vous sera facturé.
- Exemple 2 — Si vous disposez de deux ensembles d'instances (BundleIDnano_3_0) de 5 USD par mois pour un mois complet dans une région, chacun avec une allocation de transfert de données de 1 To par mois, vous obtenez une allocation de transfert de données de 2 To au total. Si vous envoyez 1,5 To de données vers Internet avec la première instance et 100 Go de données vers Internet avec la deuxième instance, il vous restera 400 Go de moins que votre allocation totale de 2 To, et aucuns frais supplémentaires ne vous seront facturés pour les transferts de données sortants.
- Exemple 3 — Vous créez deux ensembles d'instances : le groupe A avec deux ensembles d'instances à 5 USD par mois (bundleIDnano_3_0) et le groupe B avec trois ensembles d'instances à 7 dollars américains par mois (bundleIDmicro_3_0), tous deux situés dans la région USA Ouest (Oregon). Au total, cela vous donne une allocation de transfert de données de 2 To pour l'ensemble A et de 6 To de capacité de transfert de données pour l'ensemble B. Si vous transférez 3 To de données vers Internet via des instances de l'ensemble A et 4 To de données vers Internet via des instances de l'ensemble B, vous dépasserez votre allocation de transfert de données pour les instances de l'ensemble A et des frais d'excédent de transfert de données sortants de 1 To vous seront facturés. Vous resterez dans les limites de 2 To de votre allocation pour les instances Set B.
- Exemple 4 — Vous avez consommé 600 Go de l'allocation totale de transfert de données de 1 To pour votre bundle d' IPv6 instances de 3,50 USD par mois (BundleIDnano_ipv6_3_0) au cours des 20 premiers jours du mois de facturation. Vous décidez de passer du type de réseau de votre instance à double pile (BundleID nano_3_0 facturé au prix de 5 USD par mois) le 21e jour. Le taux d'utilisation de vos transferts de données pour le mois ne sera pas réinitialisé et restera à 600 Go, avec une allocation de 400 Go restante. Pendant le reste du mois de facturation, si vous envoyez 500 Go de données vers Internet, vous devrez payer des frais supplémentaires de transfert de données sortants de 100 Go.

- Exemple 5 — Vous disposez de trois ensembles d'instances de 5 USD par mois (BundleIDnano_3_0), chacun avec une allocation de transfert de données de 1 To par mois. Supposons que vous ayez consommé 1 To de l'allocation totale de transfert de données de 3 To au cours du mois de facturation, il vous reste 2 To de l'allocation de transfert de données restante. Si vous supprimez toutes vos instances et créez trois nouvelles instances du même bundle (BundleIDnano_3_0) dans la même région au cours du même mois de facturation, votre utilisation des transferts de données sera toujours de 1 To et l'allocation de transfert de données restante sera toujours de 2 To. Vous pouvez transférer 2 To de données supplémentaires via vos instances au cours du même mois avant de commencer à accumuler des frais supplémentaires pour les transferts de données sortants.
- Exemple 6 — Après avoir utilisé votre allocation mensuelle de transfert de données de 1 To pour votre ensemble d'instances de 5 USD par mois (BundleIDnano_3_0) au cours des 20 premiers jours du mois de facturation, vous avez envoyé 100 Go de données supplémentaires sur Internet. Vous devrez payer des frais d'excédent de transfert de données sortants pour ces 100 Go. Si vous créez maintenant une autre nouvelle instance du même bundle (bundleIDnano_3_0), les frais d'excédent de transfert de données précédemment accumulés vous seront toujours facturés. La poursuite du transfert de données SORTANT par le biais de ces instances continuera d'entraîner des frais d'excédent pour les transferts de données SORTANTS.

Comment varie mon allocation de transfert de données pour les instances Région AWS ?

L'allocation régionale de transfert de données pour les instances Lightsail figure sur les tarifs d'Amazon Lightsail. L'allocation est la même pour tous Régions AWS, à l'exception des régions Asie-Pacifique (Mumbai, Sydney et Jakarta). Les plans des régions de Mumbai, Sydney et Jakarta incluent la moitié des allocations de transfert de données des autres régions.

L'allocation de transfert de données pour les bases de données gérées par Lightsail est la même dans toutes les bases de données. Régions AWS

Quel est le coût d'un transfert de données ?

Vos instances, bases de données et plans de distribution de réseau de distribution de contenu (CDN) incluent une allocation de transfert de données.

Pour les instances Lightsail, les transferts de données entrants et sortants de votre instance sont pris en compte dans votre allocation de transfert de données. Si vous dépassez votre limite de

transfert de données, seuls les transferts de données sortants excédentaires d'une instance Lightsail vers Internet ou AWS vers des ressources utilisant l'adresse IP publique de l'instance vous seront facturés. L'excédent de transfert de données IN vers votre instance Lightsail ne vous sera pas facturé. Lorsque vous transférez des données à l'aide de l'adresse IP privée de l'instance, les transferts de données ENTRANTS et SORTANTS depuis les instances Lightsail sont pris en compte dans votre quota de transfert de données. Cependant, les données transférées à l'aide de l'adresse IP privée sont gratuites même si vous dépassez votre limite de transfert de données.

Pour les bases de données gérées par Lightsail, seul le transfert de données SORTANT est pris en compte dans votre allocation. Si vous dépassez votre limite de transfert de données, seuls les transferts de données SORTANTS d'une base de données gérée par Lightsail vers Internet vous seront facturés.

Pour les distributions Lightsail CDN, tous les transferts de données depuis votre distribution sont pris en compte dans votre allocation. Tout transfert de données à partir de votre distribution entraînera des frais après avoir dépassé votre quota de transfert de données de distribution.

Comment mon allocation de transfert de données fonctionne-t-elle avec mes équilibreurs de charge ?

Votre équilibreur de charge ne consomme pas votre quota de transfert de données. Le trafic entre l'équilibreur de charge et les instances ou distributions cibles est mesuré et est pris en compte dans le calcul de votre allocation de transfert de données pour vos instances ou distributions, de la même manière que le trafic entrant et sortant vers Internet est pris en compte dans votre allocation de transfert de données pour les instances Lightsail qui ne se trouvent pas derrière un équilibreur de charge. Le trafic entre votre équilibreur de charge et internet n'est pas compté dans le quota de transfert de données pour vos instances.

Comment mon quota de transfert de données fonctionne-t-il avec le stockage d'objets ?

Vous pouvez utiliser votre allocation de transfert de données en transférant des données vers et depuis le stockage d'objets Lightsail, sauf dans les cas suivants.

- Données transférées vers le stockage d'objets Lightsail depuis Internet
- Transfert de données entre les ressources de stockage d'objets Lightsail

- Données transférées du stockage d'objets Lightsail vers une autre ressource Lightsail du même type (y compris vers une ressource d'un autre compte, mais dans le Région AWS même compte) AWS Région AWS
- Données transférées du stockage d'objets Lightsail vers une distribution Lightsail CDN

Quels types de transfert de données me sont facturés lors des distributions ?

Lorsque vous dépassez la limite de transfert de données de votre plan de distribution Lightsail CDN, tous les transferts de données sortants vous sont facturés. Les frais de transfert de données supérieurs à votre allocation de distribution sont les suivants.

- Asie-Pacifique : 0,13 USD/Go
- Canada : 0,09$ USD/Go
- Europe : 0,09$ USD/Go
- Inde : 0,13 USD/Go
- Japon : 0,14 USD/Go
- Moyen-Orient : 0,11 USD/Go
- Afrique du Sud : 0,11 USD/Go
- Amérique du Sud : 0,11 USD/Go
- États-Unis d'Amérique : 0,09$ USD/GB

Quelles sont les différences entre les quotas de transfert de données d'instance de Lightsail et les quotas de transfert de données de distribution ?

Les frais de transfert de données supérieurs à la limite de votre distribution sont différents de ceux des instances Lightsail. Alors que les transferts de données ENTRANTS et SORTANTS sont pris en compte dans le quota de transfert de données de votre instance, seul le transfert de données SORTANT vers votre origine et vers vos spectateurs est pris en compte dans le quota de votre distribution. En outre, tous les transferts de données sortants dépassant le quota de votre distribution sont soumis à des frais d'excédent, alors que certains types de transferts de données sortants sont gratuits par exemple. Enfin, les distributions de Lightsail utilisent un modèle d'excédent régional

différent, bien que la majorité des tarifs soient les mêmes que ceux facturés, par exemple, pour l'excédent.

Est-ce que je serai facturé pour le transfert de données vers et hors du service de conteneurs ?

Chaque service de conteneurs est fourni avec un quota de transfert de données (500 Go par mois). Cela compte à la fois pour le transfert de données ENTRANT et SORTANT de votre service. Lorsque vous dépassez le quota, le transfert de données SORTANT d'un service de conteneur Lightsail vers Internet ou vers un Région AWS autre service ou vers des ressources de la même région lorsque vous utilisez des adresses IP publiques vous sera facturé. AWS Les frais pour ces types de transfert de données au-delà de l'allocation gratuite sont les suivants.

- Est des États-Unis (Ohio) (us-east-2) : 0,09$ USD/Go
- USA Est (Virginie du Nord) (us-east-1) : 0,09$ USD/Go
- Ouest des États-Unis (Oregon) (us-west-2) : 0,09$ USD/Go
- Asie-Pacifique (Mumbai) (ap-south-1) : 0,13 USD/Go
- Asie-Pacifique (Séoul) (ap-northeast-2) : 0,13 USD/Go
- Asie-Pacifique (Singapour) (ap-southeast-1) : 0,12 USD/Go
- Asie-Pacifique (Sydney) (ap-southeast-2) : 0,17 USD/Go
- Asie-Pacifique (Tokyo) (ap-northeast-1) : 0,14 USD/Go
- Canada (centre) (ca-central-1) : 0,09$ USD/Go
- UE (Francfort) (eu-central-1) : 0,09$ USD/Go
- UE (Irlande) (eu-west-1) : 0,09$ USD/Go
- UE (Londres) (eu-west-2) : 0,09$ USD/Go
- UE (Paris) (eu-west-3) : 0,09$ USD/Go
- UE (Stockholm) (eu-north-1) : 0,09 USD/Go

Stockage par blocs (disques)

Que puis-je faire avec le stockage par blocs Lightsail ?

Le stockage par blocs de Lightsail fournit des volumes de stockage supplémentaires (appelés « disques attachés » dans Lightsail) que vous pouvez associer à votre instance Lightsail, comme

un disque dur individuel. Les disques attachés sont utiles pour les applications ou les logiciels qui doivent séparer des données spécifiques de leur service principal et protéger les données d'application en cas de panne ou d'autre problème au niveau de votre instance et de votre disque système. Les disques attachés offrent des performances cohérentes et la faible latence nécessaire aux applications ou aux logiciels qui accèdent fréquemment à leurs données stockées.

Les disques de stockage par blocs Lightsail utilisent des disques SSD (Solid State Drive). Ce type de stockage par blocs offre un faible prix et de bonnes performances et est conçu pour prendre en charge la grande majorité des charges de travail exécutées sur Lightsail. Pour les clients dont les applications nécessitent des performances d'IOPS soutenues, un débit élevé par disque ou qui exécutent de grandes bases de données telles que MongoDB, Cassandra, etc., nous recommandons d'utiliser Amazon EC2 avec GP2 ou provisionné un stockage SSD IOPS au lieu de Lightsail.

En quoi les disques connectés sont-ils différents du stockage inclus dans mon forfait Lightsail ?

Le disque système inclus dans votre forfait Lightsail est le périphérique racine de votre instance. Si vous mettez votre instance hors service, le disque système sera également supprimé. Le disque système peut être impacté en cas de défaillance d'une instance. De même, vous ne pouvez pas détacher votre disque système ou le sauvegarder séparément de votre instance. Les données stockées sur un disque attaché persistent indépendamment de l'instance. Les disques attachés peuvent être détachés et déplacés entre les instances. Ils peuvent être sauvegardés indépendamment d'une instance en créant un instantané manuel du disque. Pour protéger vos données, nous vous recommandons d'utiliser le disque système de votre instance Lightsail uniquement pour les données temporaires. Pour les données qui requièrent un niveau plus élevé de durabilité, nous vous conseillons d'utiliser des disques attachés et de sauvegarder régulièrement votre disque à l'aide d'instantanés de disque ou d'instance.

Quelle peut être la taille maximale de mon disque attaché ?

Chaque disque connecté peut atteindre 16 To, et la quantité totale de stockage par blocs attaché dans un compte Lightsail ne doit pas dépasser 20 To.

Combien de disques puis-je attacher par instance de Lightsail ?

Vous pouvez associer jusqu'à 15 disques à une instance de Lightsail.

Puis-je attacher un disque à plusieurs instances ?

Non, les disques ne peuvent être attachés qu'à une instance à la fois.

Mon disque doit-il être attaché à une instance ?

Non, vous pouvez choisir de ne pas attacher un disque à une instance. Le disque restera dans votre compte à l'état non attaché. Il n'y a pas de différence de prix si votre disque n'est pas attaché à une instance.

Puis-je augmenter la taille de mon disque attaché ?

Oui, vous pouvez accroître la taille d'un disque en prenant un instantané de disque, puis en créant un nouveau disque plus volumineux à partir de cet instantané.

Le stockage par blocs Lightsail offre-t-il un chiffrement ?

Oui, pour garantir la sécurité de vos données, tous les disques connectés à Lightsail et les instantanés de disque sont chiffrés au repos par défaut, à l'aide de clés que Lightsail gère en votre nom. Lightsail fournit également le chiffrement des données lorsqu'elles sont transférées entre les instances de Lightsail et les disques connectés.

À quelle disponibilité puis-je m'attendre du stockage par blocs Lightsail ?

Le stockage par blocs Lightsail est conçu pour être hautement disponible et fiable. Chaque disque attaché est automatiquement répliqué au sein de sa zone de disponibilité, afin de vous protéger contre toute défaillance de composants. Les disques de stockage par blocs Lightsail sont conçus pour une disponibilité de 99,99 %. Lightsail prend également en charge les instantanés de disque pour permettre des sauvegardes régulières de vos données.

Comment puis-je sauvegarder mon disque attaché ?

Vous pouvez sauvegarder votre disque en créant un instantané manuel du disque. Vous pouvez également sauvegarder la totalité de votre instance et des disques attachés en créant un instantané manuel de l'instance ou en activant des instantanés automatiques pour l'instance avec le disque attaché. Les disques attachés aux instances sont inclus dans les instantanés automatiques et manuels d'instance.

Certificates

Comment puis-je utiliser les certificats fournis par LightSail ?

SSL/TLS certificates are used to establish the identity of your website or application and secure connections between browsers and your website. Lightsail provides a signed certificate to use with your load balancer, and the load balancer provides SSL/TLSrésiliation avant d'acheminer le trafic vérifié vers vos instances cibles via le AWS réseau sécurisé. Les certificats Lightsail ne peuvent être utilisés qu'avec les équilibreurs de charge Lightsail, et non avec des instances Lightsail individuelles.

Comment puis-je valider mon certificat ?

Les certificats Lightsail sont validés par domaine, ce qui signifie que vous devez fournir une preuve d'identité en confirmant que vous possédez le domaine de votre site Web ou que vous avez accès à celui-ci avant que le certificat ne puisse être fourni par l'autorité de certification. Lorsque vous demandez un nouveau certificat, Lightsail tente de le valider automatiquement. Si le certificat ne peut pas être validé automatiquement, Lightsail vous demandera d'ajouter un enregistrement CNAME à la ou aux zones DNS du ou des domaines que vous êtes en train de valider. Vous aurez 72 heures pour ajouter l'enregistrement CNAME à l'endroit où vous gérez actuellement vos zones DNS, qu'il s'agisse de la gestion DNS de Lightsail ou d'un fournisseur d'hébergement DNS externe.

Que se passe-t-il si je ne peux pas valider mon domaine ?

Vous devez être en mesure de confirmer que vous êtes le propriétaire d'un domaine à des fins de sécurité. Cela signifie que si vous ou un membre de votre organisation ne pouvez pas ajouter d'enregistrement DNS pour valider votre certificat pour une raison quelconque, vous ne pourrez pas utiliser un équilibreur de charge compatible HTTPS avec Lightsail.

Combien de domaines et sous-domaines puis-je ajouter à mon certificat ?

Vous pouvez ajouter jusqu'à 10 domaines ou sous-domaines par certificat. Lightsail ne prend actuellement pas en charge les domaines génériques.

Comment puis-je changer les domaines associés à mon certificat ?

Pour changer les domaines (ajout/suppression) associés à votre certificat, vous devrez soumettre à nouveau le certificat et revalider la propriété des domaines. Suivez les étapes des écrans de gestion de certificats pour régénérer votre certificat et ajouter ou supprimer des domaines lorsque vous y êtes invité.

Comment puis-je renouveler mon certificat ?

Lightsail gère le renouvellement de vos certificats. SSL/TLS Cela signifie que Lightsail essaie de renouveler automatiquement les certificats avant leur expiration, sans aucune action de votre part. Votre certificat Lightsail doit être activement associé à un équilibreur de charge avant de pouvoir être automatiquement renouvelé.

Qu'arrive-t-il à mon certificat lorsque je supprime mon équilibreur de charge ?

Si votre équilibreur de charge est supprimé, votre certificat l'est également. Si vous avez besoin d'utiliser un certificat pour le(s) même(s) domaine(s) ultérieurement, vous devrez demander et valider un nouveau certificat.

Puis-je télécharger mon certificat fourni par Lightsail ?

Non, les certificats Lightsail sont liés à votre compte Lightsail et ne peuvent pas être supprimés et utilisés en dehors de Lightsail.

Contacts et notifications de surveillance

Que sont les notifications ?

Vous pouvez configurer des alarmes dans Lightsail pour être averti lorsqu'une métrique pour une instance, une base de données ou un équilibreur de charge franchit un seuil donné. Les notifications peuvent être transmises via une bannière affichée dans la console Lightsail, un e-mail envoyé à une adresse que vous spécifiez ou un SMS envoyé à un numéro de téléphone mobile que vous spécifiez. Pour être averti par e-mail ou SMS, vous devez ajouter votre adresse e-mail et votre numéro de téléphone portable en tant que contacts de notification dans chaque Région AWS endroit où vous souhaitez surveiller vos ressources. Pour plus d'informations sur les notifications, veuillez consulter Notifications.

Combien de contacts puis-je ajouter ?

Vous pouvez ajouter une adresse e-mail et un numéro de téléphone portable dans chaque Région AWS endroit où vous souhaitez surveiller vos ressources. La messagerie texte par SMS n'est pas prise en charge dans tous les pays dans lesquels vous pouvez créer des ressources Lightsail, et les

SMS ne peuvent pas être envoyés dans certains pays Région AWS ou régions du monde. Pour plus d'informations sur les notifications, veuillez consulter Notifications.

Services de conteneurs

Que puis-je faire avec les services de conteneurs Lightsail ?

Les services de conteneurs Lightsail permettent d'exécuter facilement des applications conteneurisées dans le cloud. Vous pouvez exécuter une variété d'applications sur un service de conteneurs, des applications web simples aux microservices à plusieurs niveaux. Il vous suffit de spécifier l'image du conteneur, la puissance (CPU, RAM) et l'échelle (nombre de nœuds) requises pour votre service de conteneur. Lightsail gère le service de conteneur sans que vous ayez à gérer d'infrastructure sous-jacente. Lightsail vous fournira un point de terminaison TLS à charge équilibrée pour accéder à l'application exécutée sur le service de conteneur.

Le service de conteneurs Lightsail peut-il gérer des conteneurs Docker ?

Oui. Lightsail prend en charge les conteneurs Docker basés sur Linux. Les conteneurs Windows ne sont pas pris en charge actuellement.

Comment utiliser les images de mes conteneurs publics avec le service de conteneurs Lightsail ?

Vous pouvez utiliser des images de conteneur issues d'un registre public en ligne, tel qu'Amazon ECR Public Registry, ou créer votre propre image personnalisée et la transférer vers Lightsail en quelques étapes simples à l'aide du. AWS CLI Pour plus d'informations, veuillez consulter Transmission et gestion des images de conteneur.

Puis-je extraire les images de mes conteneurs d'un registre de conteneurs privé ?

Actuellement, seuls les registres de conteneurs publics sont pris en charge par les services de conteneurs Lightsail. Vous pouvez également transférer vos images de conteneur personnalisées depuis votre machine locale vers Lightsail pour qu'elles restent privées.

Puis-je modifier la puissance et l'échelle de mon service en fonction de la demande ?

Oui. La puissance et l'échelle de service de conteneurs peuvent être modifiées à tout moment même après la création du service.

Puis-je personnaliser le nom du point de terminaison HTTPS créé par le service de conteneur Lightsail ?

Lightsail fournit un point de terminaison HTTPS pour chaque service de conteneur au format. `<service-name>.<random-guid>.<aws-region-name>.cs.amazonlightsail.com` Seul le nom du service peut être personnalisé. Vous pouvez également utiliser un nom de domaine personnalisé. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer et gérer des domaines personnalisés.

Puis-je utiliser des domaines personnalisés pour le point de terminaison HTTPS d'un service de conteneur Lightsail ?

Oui. Vous pouvez créer et associer un SSL/TLS certificat avec des noms de domaine personnalisés à votre service de conteneur dans Lightsail. Les certificats doivent être validés par domaine. Si le DNS de votre domaine utilise une zone DNS Lightsail, vous pouvez acheminer le trafic vers le sommet de votre domaine `example.com` () ou un sous-domaine `www.example.com` () vers vos services de conteneur. Vous pouvez également utiliser un fournisseur d'hébergement DNS qui prend en charge l'ajout d'enregistrements ALIAS pour mapper le sommet de votre domaine (`example.com`) au domaine par défaut (DNS public) de votre service de conteneur Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer et gérer des domaines personnalisés.

Combien coûtent les services de conteneurs Lightsail ?

Les services de conteneurs Lightsail sont facturés selon un taux horaire à la demande, vous ne payez donc que pour ce que vous utilisez. Pour chaque service de conteneur Lightsail que vous utilisez, nous vous facturons le prix horaire fixe, jusqu'au prix mensuel maximum du service. Le prix de service mensuel maximum peut être calculé en multipliant le prix de base de la puissance de votre service par l'échelle de votre service. Par exemple, un service de puissance Micro et d'une échelle de 2 coûtera un maximum de 10 USD*2 = 20 USD/mois. Le service de conteneur Lightsail le moins cher commence à USD/hour 0,0094$ (7$ US/mois). Des frais de transfert de données supplémentaires peuvent s'appliquer pour une utilisation supérieure au quota gratuit de 500 Go par

mois pour chaque service. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Est-ce que je serai facturé pour le transfert de données vers et hors du service de conteneurs ?.

Est-ce que je serai facturé pour tout le mois même si je ne gère mon service de conteneurs que quelques jours ?

Vos services de conteneur Lightsail ne sont facturés que lorsqu'ils sont actifs ou désactivés. Si vous supprimez votre service de conteneur Lightsail avant la fin du mois, nous vous facturons un coût au prorata basé sur le nombre total d'heures pendant lesquelles vous avez utilisé votre service de conteneur Lightsail. Par exemple, si vous utilisez votre service de conteneur Lightsail avec une puissance de Micro et une échelle de 1 pendant 100 heures par mois, vous serez facturé 1,34$ (0,0134$ x 100)

Quelle est la différence entre l'arrêt et la suppression de mon service de conteneurs ?

Lorsque vous désactivez votre service de conteneurs, vos nœuds de conteneur sont dans un état désactivé et le point de terminaison public du service renvoie un code d'état HTTP '503'. L'activation du service le restaure au dernier déploiement actif. Les configurations de puissance et d'échelle sont également conservées. Le nom du point de terminaison public ne change pas après la réactivation. L'historique de déploiement et les images de conteneur sont préservés.

Lorsque vous supprimez votre service de conteneurs, vous effectuez une action de destruction. Tous les nœuds de conteneur du service sont définitivement supprimés. L'adresse du point de terminaison public HTTPS, les images de conteneur, l'historique de déploiement et les journaux associés à votre service sont également supprimés définitivement. Vous ne pourrez pas récupérer l'adresse du point de terminaison.

Est-ce que je serai facturé si mon service de conteneurs est dans un état désactivé ?

Oui, vous êtes facturé en fonction de la configuration de puissance et d'échelle de votre service de conteneurs, même lorsqu'il est dans un état désactivé.

Puis-je utiliser les services de conteneur comme origine de mes distributions du réseau de diffusion de contenu (CDN) Lightsail ?

Les services de conteneur ne sont actuellement pas pris en charge en tant qu'origines pour les distributions Lightsail CDN.

Puis-je utiliser les services de conteneurs comme cibles pour mon équilibreur de charge Lightsail ?

Non Les services de conteneurs ne sont actuellement pas disponibles en tant que cibles pour les équilibreurs de charge Lightsail. Cependant, les points de terminaison publics des services de conteneurs sont livrés avec un équilibrage de charge intégré.

Puis-je configurer le point de terminaison public de mon service de conteneurs pour rediriger les requêtes HTTP vers HTTPS ?

Les points de terminaison publics du service de conteneur Lightsail redirigent automatiquement toutes les requêtes HTTP vers HTTPS afin de garantir la diffusion sécurisée de votre contenu.

Les services de conteneurs prennent-ils en charge la surveillance et l'alerte ?

Les services de conteneurs fournissent des mesures pour l'utilisation de l'UC et l'utilisation de la mémoire sur les nœuds de votre service. Les alertes basées sur ces métriques ne sont actuellement pas prises en charge.

Les services de conteneurs Lightsail sont-ils pris en charge ? IPv6

Les points de terminaison HTTPS du service de conteneur Lightsail prennent en charge à la fois et. IPv4 IPv6 IPv6 ne peut pas être désactivé sur les services de conteneurs.

Distributions de réseaux de diffusion de contenu

Que puis-je faire avec les distributions Lightsail CDN ?

Les distributions du réseau de diffusion de contenu (CDN) Lightsail vous permettent d'accélérer facilement la diffusion du contenu hébergé sur vos ressources Lightsail en le stockant et en le diffusant sur le réseau de diffusion mondial d'Amazon, géré par Amazon. CloudFront Les distributions

vous aident également à permettre à votre site web de prendre en charge le trafic HTTPS en fournissant une création et un hébergement simples des certificats SSL. Enfin, les distributions peuvent contribuer à réduire la charge sur vos ressources Lightsail et à aider votre site Web à gérer les pics de trafic importants. Comme toutes les fonctionnalités de Lightsail, la configuration peut être effectuée en quelques clics et vous payez un simple prix mensuel.

Quels types de ressources puis-je utiliser comme origine de mes distributions ?

Les distributions Lightsail vous permettent d'utiliser vos instances Lightsail et vos équilibreurs de charge comme origines. Les conteneurs Lightsail ne sont actuellement pas pris en charge en tant qu'origines. Les ressources extérieures à Lightsail, telles que les compartiments S3, ne sont pas prises en charge.

Dois-je associer une IPv4 adresse statique à mon instance Lightsail pour pouvoir l'utiliser comme origine pour ma distribution Lightsail ?

Oui, les IPv4 adresses statiques doivent être associées aux instances spécifiées comme origines. Les distributions Lightsail ne sont actuellement pas prises en charge. IPv6

Comment configurer une distribution Lightsail sur mon site Web ? WordPress

Créez votre distribution, sélectionnez votre WordPress instance comme origine, choisissez votre plan, et le tour est joué. Les distributions Lightsail configurent automatiquement vos paramètres de distribution afin d'optimiser les performances pour la plupart des configurations. WordPress

Puis-je attacher plusieurs origines ?

Bien que vous ne puissiez pas associer plusieurs origines à votre distribution Lightsail, vous pouvez associer plusieurs instances à un équilibreur de charge Lightsail et le spécifier comme origine de votre distribution.

Les distributions Lightsail prennent-elles en charge la création de certificats ?

Oui. Les distributions Lightsail facilitent la création, la vérification et l'attachement de certificats directement depuis la page de gestion de votre distribution.

Un certificat est-il requis ?

Un certificat n'est requis que si vous souhaitez utiliser votre nom de domaine personnalisé avec votre distribution. Toutes les distributions Lightsail sont créées avec un nom de domaine CloudFront Amazon unique compatible HTTPS. Toutefois, si vous souhaitez utiliser votre domaine personnalisé avec votre distribution, vous devez y joindre un certificat pour votre domaine personnalisé.

Le nombre de certificats que vous pouvez créer dans un compte est-il limité ?

Oui, reportez-vous à la section Quotas du service Lightsail pour plus d'informations.

Comment puis-je configurer ma distribution pour rediriger les requêtes HTTP vers HTTPS ?

Les distributions Lightsail redirigent automatiquement toutes les requêtes HTTP vers HTTPS pour garantir que votre contenu est diffusé en toute sécurité.

Comment configurer mon domaine Apex pour qu'il pointe vers ma distribution Lightsail ?

Pour pointer votre domaine apex vers votre distribution CDN, vous devez créer un registre ALIAS dans le système de noms de domaine (DNS) de votre domaine qui mappe votre domaine apex vers le domaine par défaut de votre distribution. Si votre fournisseur d'hébergement DNS ne prend pas en charge les enregistrements ALIAS, vous pouvez utiliser les zones DNS de Lightsail pour configurer facilement votre domaine apex afin qu'il pointe vers le domaine de votre distribution.

Puis-je modifier le plan associé à ma distribution ?

Oui, vous pouvez modifier le plan de votre distribution une fois par mois. Si vous souhaitez modifier votre plan une deuxième fois, vous devez attendre le début du mois suivant pour le faire.

Comment savoir si ma distribution fonctionne ?

Les distributions Lightsail vous fournissent diverses mesures qui permettent de suivre les performances de votre distribution, notamment le nombre total de demandes reçues par votre distribution, la quantité de données que votre distribution a envoyées aux clients et à votre origine, et le pourcentage de demandes qui ont entraîné des erreurs. En outre, vous pouvez créer des alertes liées aux métriques de distribution.

Puis-je supprimer le contenu mis en cache sur ma distribution Lightsail ?

Vous pouvez supprimer tout le contenu mis en cache, mais pas des fichiers ou dossiers spécifiques.

Quand dois-je utiliser les distributions Lightsail plutôt que les distributions Amazon ? CloudFront

Les distributions Lightsail sont conçues spécifiquement pour les utilisateurs qui hébergent des sites Web ou des applications Web sur des ressources Lightsail, telles que des instances et des équilibreurs de charge. Si vous utilisez un autre service AWS pour héberger votre site Web ou votre application, si vous avez des besoins de configuration complexes ou si vous avez une charge de travail impliquant un nombre élevé de demandes par seconde ou une grande quantité de streaming vidéo, nous vous recommandons d'utiliser Amazon CloudFront.

Puis-je transférer la distribution de mon réseau de diffusion de contenu (CDN) Lightsail vers Amazon ? CloudFront

Oui, vous pouvez déplacer votre distribution Lightsail en créant une distribution configurée de la même manière dans Amazon. CloudFront Tous les paramètres configurables dans une distribution Lightsail peuvent également être configurés dans une distribution. CloudFront Procédez comme suit pour déplacer votre distribution vers CloudFront.

Comment transférer votre distribution Lightsail vers CloudFront

- Prenez un instantané de votre instance Lightsail configurée comme origine de votre distribution. Exportez l'instantané vers Amazon EC2, puis créez une nouvelle instance à partir de l'instantané dans Amazon EC2. Pour plus d'informations, veuillez consulter Exporter des instantanés vers Amazon EC2.

  > **Note**
  >
  > Créez un Application Load Balancer dans Elastic Load Balancing si vous avez besoin d'équilibrer la charge de votre site web ou de votre application web. Pour plus d'informations, consultez le Guide de l'utilisateur Elastic Load Balancing.

- Désactivez les domaines personnalisés pour votre distribution Lightsail afin de détacher les certificats que vous pourriez y avoir attachés. Pour plus d'informations, consultez Désactivation des domaines personnalisés pour vos distributions Amazon Lightsail.

- À l'aide de AWS Command Line Interface (AWS CLI), exécutez la commande get-distributions pour obtenir la liste des paramètres de votre distribution Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter get-distributions dans la Référence de l'AWS CLI .
- Connectez-vous à la CloudFrontconsole et créez une distribution avec les mêmes paramètres de configuration que votre distribution Lightsail. Pour plus d'informations, consultez la section Création d'une distribution dans le manuel Amazon CloudFront Developer Guide.
- Créez un certificat en AWS Certificate Manager c (ACM) que vous associerez à votre CloudFront distribution. Pour plus d'informations, veuillez consulter Demander un certificat public dans le Guide de l'utilisateur ACM.
- Mettez à jour votre CloudFront distribution pour utiliser le certificat ACM que vous avez créé. Pour plus d'informations, consultez la section Mettre à jour votre CloudFront distribution dans le guide de CloudFront l'utilisateur.

Comment le CDN Lightsail est-il destiné à être utilisé ?

Les distributions Lightsail CDN sont créées à l'aide de forfaits de transfert de données à prix fixe afin de rendre le coût d'utilisation du service simple et prévisible. Les lots de distribution sont conçus pour couvrir la valeur d'un mois d'utilisation. L'utilisation de groupes de distribution de manière à éviter d'encourir des frais de dépassement (y compris, mais sans s'y limiter, la mise à niveau ou la rétrogradation fréquente des lots, ou l'utilisation d'un nombre excessivement élevé de distributions d'une seule origine) dépasse le champ d'utilisation prévu et n'est pas autorisée. En outre, les charges de travail qui impliquent un grand nombre de requêtes par seconde ou une grande quantité de streaming vidéo ne sont pas autorisées. Ces comportements peuvent entraîner une limitation ou une suspension de vos services de données ou de votre compte. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Quel est le coût d'un transfert de données ?.

Les distributions Lightsail CDN sont-elles prises en charge ? IPv6

Toutes les distributions IPv6 Lightsail CDN sont activées par défaut. Les noms d'hôtes de distribution se composent à la fois d' IPv6 adresses IPv4 et d'adresses. IPv6 peut être désactivé à l'aide d'un bouton sur l'onglet Réseau de la page de gestion du CDN.

Les origines doivent-elles être IPv6 activées pour fonctionner avec les distributions Lightsail CDN ?

Non. Les distributions CDN acceptent à la fois IPv4 le trafic IPv6 et le convertissent facilement IPv4 lors de la communication avec les origines dans le backend. Par conséquent, les origines d'une distribution peuvent être à double pile ou IPv4 uniquement.

Bases de données

Que sont les bases de données gérées par Lightsail ?

Les bases de données gérées par Lightsail sont des instances dédiées à l'exécution de bases de données, au lieu d'autres charges de travail telles que les serveurs Web, les serveurs de messagerie, etc. Une base de données gérée peut contenir plusieurs bases de données créées par l'utilisateur, et vous pouvez accéder à cette base de données à l'aide des applications et des outils dont vous vous servez pour accéder à une base de données autonome. Lightsail assure la sécurité et l'intégrité de l'infrastructure et du système d'exploitation sous-jacents de votre base de données, de sorte que vous pouvez exécuter une base de données sans expertise approfondie en gestion d'infrastructure.

Comme les instances Lightsail classiques, les bases de données gérées par Lightsail incluent une quantité fixe de mémoire, de puissance de calcul et de stockage sur SSD dans leurs forfaits, que vous pouvez augmenter au fil du temps. Lightsail installera et configurera automatiquement la base de données que vous avez choisie lors de sa création.

Que puis-je faire avec les bases de données gérées par Lightsail ?

Les bases de données gérées par Lightsail constituent un moyen simple et nécessitant peu de maintenance de stocker vos données dans le cloud. Vous pouvez exécuter des bases de données gérées soit en tant que nouvelle base de données, soit en migrant d'une base de données existante sur site ou hébergée vers Lightsail.

Elles vous permettent également de mettre à l'échelle votre application pour faire face à une hausse de trafic ou à des charges plus intenses, en séparant votre base de données pour l'inclure dans une instance dédiée. Les bases de données gérées par Lightsail sont particulièrement utiles pour les applications dynamiques, WordPress comme les plus CMSs courantes, qui ont besoin de synchroniser les données lorsque vous dépassez le cadre d'une instance unique. Les bases de données gérées peuvent être associées à un équilibreur de charge Lightsail et à au moins deux instances Lightsail pour créer une application puissante et évolutive. En utilisant les plans de base de

données gérés haute disponibilité de Lightsail, vous pouvez également ajouter de la redondance à votre base de données, garantissant ainsi un temps de disponibilité élevé pour votre application.

Qu'est-ce que Lightsail gère pour moi ?

Lightsail gère un éventail d'activités de maintenance et de sécurité pour votre base de données gérée et son infrastructure sous-jacente. Lightsail sauvegarde automatiquement votre base de données et permet une restauration ponctuelle des 7 derniers jours à l'aide de l'outil de restauration de base de données, afin de vous protéger contre la perte de données ou la défaillance des composants. Lightsail chiffre également automatiquement vos données au repos et en mouvement pour une sécurité accrue et stocke le mot de passe de votre base de données pour des connexions simples et sécurisées à votre base de données. Du côté de la maintenance, Lightsail exécute la maintenance de votre base de données pendant la période de maintenance définie. Ces opérations recouvrent la mise à niveau automatique vers la dernière version mineure de la base de données et la gestion complète de l'infrastructure sous-jacente et du système d'exploitation.

Quels types de bases de données et quelles versions de ces bases de données sont pris en charge par Lightsail ?

Les bases de données gérées par Lightsail prennent en charge les dernières versions majeures de MySQL et PostgreSQL. Actuellement, ces versions sont MySQL 5.7, MySQL 8.0, PostgreSQL 9, PostgreSQL 10, PostgreSQL 11 et PostgreSQL 12. Lightsail fournit uniquement la dernière version mineure pour chaque option de version majeure.

Quels sont les forfaits de base de données gérés proposés par Lightsail ?

Lightsail propose 6 tailles de bases de données gérées dans des plans standard et haute disponibilité. À chaque plan correspond une quantité fixe de stockage et un quota mensuel de transfert de données. À mesure que vos besoins évoluent dans le temps, vous pouvez aussi opter pour des plans plus volumineux et passer du plan Standard au plan Haute disponibilité. En plus de reprendre les ressources présentes dans les plans standard, les plans Haute disponibilité incluent une base de données de secours qui s'exécute dans une zone de disponibilité différente de celle de votre base de données principale à des fins de redondance. Pour plus d'informations sur les coûts de transfert de données, consultezQuel est le coût d'un transfert de données ?.

En quoi consiste le plan haute disponibilité ?

Les bases de données gérées par Lightsail sont disponibles dans le cadre de plans standard et haute disponibilité. Les plans Standard et Haute disponibilité offrent des ressources identiques en termes

de mémoire, de stockage et de quota de transfert de données. Les plans de haute disponibilité ajoutent de la redondance et de la durabilité à votre base de données, en créant automatiquement une base de données de secours dans une zone de disponibilité distincte de votre base de données principale, en répliquant les données de manière synchrone vers la base de données de secours et en fournissant un basculement vers la base de données de secours en cas de défaillance de l'infrastructure et pendant la maintenance afin de garantir la disponibilité même lorsque les bases de données sont automatiquement gérées par Lightsail. upgraded/maintained Les plans Haute disponibilité sont recommandés pour l'exécution d'applications de production ou de logiciels qui exigent un temps de fonctionnement optimal.

Comment augmenter ou diminuer la taille de ma base de données gérée par Lightsail ?

Vous pouvez étendre votre base de données gérée par Lightsail en prenant un instantané et en créant un nouveau plan de base de données plus volumineux à partir d'un instantané ou en créant une nouvelle base de données plus importante à l'aide de la fonction de restauration d'urgence. Vous pouvez également passer d'un plan Standard à un plan Haute disponibilité et vice versa à l'aide de l'une des deux méthodes. Vous ne pouvez diminuer la capacité de votre base de données. Pour plus d'informations, voir Création d'une base de données à partir d'un instantané dans Lightsail.

Comment puis-je sauvegarder ma base de données gérée par Lightsail ?

Lightsail sauvegarde automatiquement vos données et permet de les restaurer à partir d'un moment précis vers une nouvelle base de données. La sauvegarde automatique est un service gratuit pour votre base de données, mais seules sont enregistrées les données des 7 derniers jours. Si vous supprimez votre base de données, tous les enregistrements de sauvegarde automatique sont supprimés et point-in-time la restauration n'est plus possible. Pour conserver les sauvegardes de données après avoir supprimé votre base de données ou pour conserver une sauvegarde de données de plus de 7 jours, utilisez des instantanés manuels.

Vous pouvez prendre des instantanés manuels de vos bases de données gérées par Lightsail à partir des pages de gestion des bases de données. Les instantanés manuels contiennent toutes les données de votre base de données et peuvent servir de sauvegarde pour les données que vous souhaitez stocker de manière permanente. Vous pouvez également utiliser des instantanés manuels pour créer une base de données plus volumineuse ou pour basculer entre les plans Standard et Haute disponibilité. Les instantanés manuels sont conservés jusqu'à ce que vous décidiez de les supprimer et sont facturées 0,05 USD/Go par mois.

Qu'advient-il de mes données si je supprime ma base de données gérée par Lightsail ?

Si vous supprimez votre base de données gérée par Lightsail, votre base de données elle-même et toutes les sauvegardes automatiques seront supprimées. Il n'existe aucun moyen de récupérer ces données, sauf si vous prenez un instantané manuel avant de supprimer votre base de données. Lors de la suppression de votre base de données, Lightsail propose une option en un clic pour prendre un instantané manuel, si vous le souhaitez, afin de vous protéger contre la perte accidentelle de données. La prise d'un instantané manuel avant la suppression est facultative, mais vivement recommandée. Vous pouvez par la suite supprimer votre instantané manuel dès lors que vous n'avez plus besoin des données stockées.

Puis-je connecter mes instances à une base de données gérée par Lightsail exécutée dans des zones de disponibilité Régions AWS différentes ou différentes ?

Vous ne pouvez pas utiliser les bases de données gérées par Lightsail avec des instances exécutées dans des environnements différents. Régions AWS En revanche, vous pouvez utiliser des bases de données dans les différentes zones de disponibilité de votre instance.

Comment charger des données dans ma base de données gérée par Lightsail ?

Pour charger des données dans votre base de données gérée par Lightsail, vous devez d'abord activer le mode d'importation de données. Après avoir activé le mode d'importation de données, vous pouvez continuer de charger manuellement des données en utilisant le client de base de données de votre choix. Une fois le chargement de données terminé, pensez à désactiver le mode d'importation de données pour permettre la reprise des sauvegardes et de la journalisation automatiques de vos bases de données Pour plus d'informations, veuillez consulter Importation de données dans votre base de données MySQL et Importation de données dans votre base de données PostgreSQL.

Comment accéder aux données de ma base de données gérée par Lightsail ?

Vous pouvez vous connecter à votre base de données et interroger vos données à l'aide de n'importe quelle application cliente SQL standard. Pour une administration et une interrogation basées sur une interface utilisateur graphique, nous vous recommandons MySQL Workbench. Vous pouvez trouver

les données de connexion dans l'écran de gestion de votre base de données, notamment l'URL du point de terminaison et le nom DNS. Pour plus d'informations, consultez Connexion à votre base de données MySQL ou Connexion à votre base de données PostgreSQL dans Amazon Lightsail.

Comment les bases de données gérées par Lightsail fonctionnent-elles avec mes instances Lightsail ?

Après avoir créé votre base de données gérée Lightsail, vous pouvez immédiatement commencer à l'utiliser avec votre application, en utilisant vos instances Lightsail comme serveurs Web ou autres charges de travail dédiées pour votre application. Pour connecter votre instance Lightsail à une base de données, utilisez le point de terminaison de votre base de données et référencez votre mot de passe enregistré de manière sécurisée pour configurer la base de données en tant que magasin de données dans le code de votre application. Vous trouverez les données de connexion dans les écrans de gestion de la base de données. Le nom et l'emplacement du fichier de configuration de votre base de données varient en fonction de l'application. Notez que vous pouvez connecter un grand nombre d'instances à une même base de données, qu'elles utilisent ou non les mêmes tables.

Comment connecter la base de données gérée Lightsail aux instances EC2 exécutées sur mon compte ? AWS

Vous pouvez connecter votre base de données gérée Lightsail à des instances EC2 en vous connectant via l'Internet public. Notez que la connexion à tous les AWS services consommera votre allocation de transfert de données de base de données, et que les données sortantes via l'Internet public vers des AWS services supérieurs à votre allocation de transfert de données entraîneront des frais d'excédent. Vous ne pouvez pas utiliser le peering VPC entre les bases de données gérées par Lightsail et les instances EC2. Pour plus d'informations sur les coûts de transfert de données, consultezQuel est le coût d'un transfert de données ?.

Quelle est la différence entre les modes public et privé pour ma base de données gérée par Lightsail ?

Par défaut, votre base de données gérée par Lightsail est créée en mode privé, ce qui la sécurise en la rendant accessible uniquement aux instances de Lightsail. Vous pouvez définir votre base de données en mode public si vous avez besoin de vous connecter à des logiciels ou à des services via l'Internet public. Pour garantir la sécurité de vos données, nous vous déconseillons de laisser le mode public activé dans le temps. Vous pouvez à tout moment basculer entre les modes public et privé à partir des écrans de gestion de votre base de données.

Puis-je gérer les ports utilisés par ma base de données gérée par Lightsail ?

Non, Lightsail gère automatiquement vos ports pour des raisons de sécurité, en ouvrant le port 3306 pour MySQL pour toutes les bases de données gérées par Lightsail en mode public. Si votre base de données est en mode privé, elle n'est ouverte qu'aux ressources exécutées dans votre compte Lightsail via le réseau interne.

Les services de bases de données gérées Lightsail sont-ils pris en charge ? IPv6

Les bases de données gérées par Lightsail ne sont pas prises en charge. IPv6

Domains

Que puis-je faire avec les domaines Lightsail ?

Les domaines Lightsail vous permettent d'enregistrer et de gérer des domaines pour votre site Web ou votre application. Si vous avez des domaines enregistrés auprès d'autres fournisseurs, vous pouvez transférer la gestion de ces domaines à Lightsail. Vous pouvez également rediriger ces domaines vers vos ressources Lightsail.

Quels domaines de premier niveau (TLDs) puis-je utiliser ?

Lightsail utilise le même TLDs générique qu'Amazon Route 53. Si vous souhaitez enregistrer un domaine géographique, nous vous recommandons d'utiliser la console Route 53. Votre domaine géographique sera disponible dans la console Lightsail une fois qu'il aura été enregistré à l'aide de Route 53. Pour plus d'informations sur les domaines TLDs pris en charge par Lightsail, consultez la section Domaines que vous pouvez enregistrer auprès d'Amazon Route 53 dans le manuel du développeur Amazon Route 53.

Puis-je faire de Lightsail le service DNS de mon domaine existant ?

Vous pouvez transférer la gestion DNS d'un domaine que vous avez enregistré auprès d'un autre fournisseur de services DNS vers Lightsail. Pour plus d'informations, veuillez consulter Créer une zone DNS pour gérer les enregistrements DNS de votre domaine.

Comment puis-je commencer à enregistrer un domaine dans Lightsail ?

Une fois connecté à Lightsail, vous pouvez utiliser la console Lightsail pour créer et gérer des domaines. Pour plus d'informations, veuillez consulter la rubrique Enregistrement de domaine dans .

Quand dois-je enregistrer un domaine dans Lightsail plutôt que dans Route 53 ?

Les tâches telles que l'enregistrement d'un domaine, la création de zones DNS et le routage du trafic d'un domaine vers les ressources de Lightsail sont effectuées dans Lightsail. Nous vous recommandons d'utiliser Route 53 pour les tâches avancées, telles que l'extension des enregistrements de domaines, le transfert de domaines, y compris les stratégies de trafic, et la création de zones hébergées privées.

Puis-je transférer mon domaine vers Lightsail ?

Vous pouvez transférer votre domaine vers Route 53. Une fois le transfert de domaine terminé, votre domaine sera disponible dans la console Lightsail. Pour plus d'informations, consultez Gérer un domaine Lightsail dans Amazon Route 53.

Quelles ressources Lightsail puis-je utiliser avec les domaines ?

Après avoir enregistré un domaine dans Lightsail, vous pouvez le rediriger vers une instance Lightsail, un conteneur, un équilibreur de charge, une adresse IP statique ou un réseau de distribution de contenu (CDN).

Exportez les ressources Lightsail vers Amazon Elastic Compute Cloud (Amazon EC2)

Qu'est-ce que l'exportation vers Amazon EC2 ?

L'exportation vers Amazon EC2 est une fonctionnalité qui vous permet de créer une copie de votre instance Lightsail dans Amazon EC2. Au moment d'exporter vers Amazon EC2, vous avez le choix entre les divers types d'instance, de configurations et de modèles de tarification que vous offre Amazon EC2, et vous pouvez contrôler de façon encore plus précise votre environnement de stockage, de calcul et réseau.

Pourquoi voudrais-je exporter vers Amazon EC2 ?

Lightsail vous permet d'exécuter et de faire évoluer facilement un large éventail d'applications basées sur le cloud, à un prix groupé, prévisible et abordable. Lightsail configure également automatiquement les configurations de votre environnement cloud, telles que le réseau et la gestion des accès.

En exportant vers Amazon EC2, vous pouvez exécuter votre application sur des types d'instance plus variés, notamment sur des machines virtuelles dotées d'une puissance de processeur, d'une mémoire et de capacités de mise en réseau supérieures ou sur des instances spécialisées ou accélérées équipées de FPGA et de GPU. En outre, Amazon EC2 assure une gestion et une configuration moins systématiques, ce qui vous permet de mieux contrôler la façon dont votre environnement cloud est configuré, par exemple votre VPC.

Comment fonctionne l'exportation vers Amazon EC2 ?

Pour commencer, vous devez exporter votre instantané manuel d'une instance Lightsail ou d'un disque de stockage par blocs. Les clients qui maîtrisent Amazon EC2 peuvent ensuite utiliser l'API ou l'assistant de création Amazon EC2 pour créer des instances Amazon EC2 ou des volumes Amazon EBS, comme ils le feraient à partir d'une AMI EC2 ou d'un volume EBS existant. Lightsail propose également une expérience guidée de console Lightsail pour vous aider à créer facilement une nouvelle instance EC2.

> **Note**
>
> Les instantanés des instances cPanel et WHM (CentOS 7) ne peuvent pas être exportés vers Amazon EC2.

Comment s'effectue la facturation ?

L'utilisation de la fonctionnalité d'exportation vers Amazon EC2 est gratuite. Une fois que vous avez exporté vos instantanés manuels vers Amazon EC2, l'image Amazon EC2 vous sera facturée séparément et en plus de votre instantané manuel Lightsail. Les nouvelles instances Amazon EC2 que vous lancez seront également facturées par Amazon EC2, notamment leurs volumes de stockage Amazon EBS et le transfert de données. Consultez la page de tarification Amazon EC2 pour obtenir des détails sur la tarification de vos nouvelles ressources et instances. Les ressources

Lightsail qui continuent de fonctionner sur votre compte Lightsail continueront d'être facturées à leur tarif normal jusqu'à leur suppression.

Puis-je exporter des instantanés de base de données gérée ou de disque ?

La fonctionnalité d'exportation vous permet d'exporter des instantanés de disque Lightsail manuels, mais elle ne prend actuellement pas en charge les instantanés manuels de bases de données gérées. Les instantanés de disque peuvent être réhydratés en tant que volumes Amazon EBS à partir de l'API ou de la console Amazon EC2.

Quelles ressources Lightsail puis-je exporter ?

La fonctionnalité d'exportation de Lightsail vers Amazon EC2 est conçue pour prendre en charge l'exportation de snapshots d'instances Linux et Windows vers Amazon EC2. Elle prend également en charge l'exportation des disques de stockage en bloc vers Amazon EBS. Il ne prend actuellement pas en charge l'exportation de bases de données, de services de conteneurs, de distributions de réseaux de diffusion de contenu (CDN), d'équilibreurs de charge, d'enregistrements statiques IPs et d'enregistrements DNS. En outre, les instantanés des instances Django, Ghost, et cPanel & WHM ne peuvent pas être exportés vers Amazon EC2 pour le moment.

instances

Qu'est-ce qu'une instance Lightsail ?

Une instance Lightsail est un serveur privé virtuel (VPS) installé dans le. AWS Cloud Utilisez vos instances Lightsail pour stocker vos données, exécuter votre code et créer des applications Web ou des sites Web. Vos instances peuvent se connecter l'une à l'autre ainsi qu'à d'autres ressources AWS grâce à la mise en réseau publique (Internet) et privée (VPC). Vous pouvez créer, gérer et vous connecter facilement à des instances directement depuis la console Lightsail.

Qu'est-ce qu'un forfait Lightsail ?

Également appelé bundle, un plan Lightsail inclut un serveur virtuel avec une quantité fixe de mémoire (RAM) et de calcul (CPUsv), un stockage SSD (disques) et une allocation de transfert de données gratuite. Les forfaits Lightsail proposent également des adresses IPv4 statiques et la gestion des DNS. Les forfaits Lightsail sont facturés sur une base horaire et à la demande. Vous ne payez donc un forfait que lorsque vous l'utilisez. Pour plus d'informations sur les coûts de transfert de données, consultezQuel est le coût d'un transfert de données ?.

Quels logiciels puis-je exécuter sur mes instances ?

Lightsail propose une gamme de modèles de systèmes d'exploitation et d'applications qui sont automatiquement installés lorsque vous créez une nouvelle instance de Lightsail. Les modèles d'applications incluent WordPress Multisite WordPress, cPanel et WHM, Django, PrestaShop Drupal, Ghost, Joomla ! , Magento, Redmine, LAMP, Nginx (LEMP), MEAN et Node.js.

Vous pouvez installer d'autres logiciels sur vos instances en utilisant le SSH dans le navigateur ou votre propre client SSH.

Quels systèmes d'exploitation puis-je utiliser avec Lightsail ?

Lightsail prend actuellement en charge 7 distributions Linux ou de type Unix : AlmaLinux OS 9, Amazon Linux 2, Amazon Linux 2023CentOS,,, DebianFreeBSD, Ubuntu etOpenSUSE, ainsi que Windows Server trois versions : 2016, 2019 et 2022.

Dois-je apporter ma propre licence pour utiliser les instances de Lightsail ?

Tous les plans d'instance disponibles sur Lightsail incluent une licence, à l'exception du plan cPanel et WHM. Ce plan inclut une licence d'essai de 15 jours. Pour plus d'informations, consultez le guide de démarrage rapide : cPanel et WHM sur Amazon Lightsail. Pour tous les autres plans d'instance, vous n'avez pas besoin d'apporter votre licence (BYOL).

Comment créer une instance Lightsail ?

Une fois connecté à Lightsail, vous pouvez utiliser la console, l'interface de ligne de commande (CLI) ou l'API Lightsail pour créer et gérer des instances.

Lors de votre première connexion à la console, choisissez Create Instance. La page de création d'instance vous permet de choisir le logiciel, l'emplacement et le nom de votre instance. Lorsque vous choisissez Create, votre nouvelle instance se met en route automatiquement en quelques minutes.

Quelles sont les performances des instances Lightsail ?

Les instances Lightsail sont spécialement conçues pour les serveurs Web, AWS les environnements de développement et les cas d'utilisation de petites bases de données. Ces charges de travail n'utilisent pas souvent ou de manière continue l'intégralité du processeur, mais ont parfois besoin de performances en rafale. Lightsail utilise des instances de performance évolutives qui fournissent un niveau de performance de base du processeur avec la capacité supplémentaire de dépasser

la valeur de référence. Cette conception vous permet d'obtenir les performances dont vous avez besoin, quand vous en avez besoin, tout en vous protégeant des performances variables ou de tout autre effet secondaire que vous pouvez généralement rencontrer dans les autres environnements comportant trop d'abonnements.

Si vous avez besoin d'environnements et d'instances hautement configurables avec des performances du processeur constamment élevées pour des applications d'encodage vidéo ou HPC par exemple, nous vous recommandons d'utiliser Amazon EC2.

Comment savoir quand mes instances fonctionnent en mode expansif ?

Les graphiques de la métrique d'utilisation de l'UC pour votre instance contiennent une zone durable et une zone extensible. Votre instance Lightsail peut fonctionner indéfiniment dans la zone durable sans impact sur le fonctionnement de votre système. Votre instance peut commencer à fonctionner dans la zone extensible en cas de forte charge. Lorsque le fonctionnement se déroule dans la zone extensible, l'instance consomme un plus grand nombre de cycles d'UC. Par conséquent, elle ne peut fonctionner dans cette zone que pendant une période de temps limitée. Pour plus d'informations, consultez la section Affichage des métriques d'instance dans Amazon Lightsail.

Ajoutez une alarme de métrique pour être averti lorsque l'utilisation de l'UC de votre instance passe de la zone durable à la zone extensible. Pour plus d'informations, consultez Création d'alarmes métriques d'instance dans Amazon Lightsail.

Comment me connecter à une instance Lightsail ?

Lightsail offre une connexion sécurisée en un clic au terminal de votre instance directement depuis votre navigateur, prenant en charge l'accès SSH pour les instances Linux/UNIX et l'accès RDP pour les instances Windows. Pour utiliser les connexions en 1 clic, lancez les écrans de gestion d'instance et choisissez Se connecter à l'aide de SSH ou Se connecter à l'aide de RDP. Une nouvelle fenêtre de navigateur s'ouvre alors et se connecte automatiquement à votre instance.

Si vous préférez vous connecter à votre instance basée sur Linux/Unix à l'aide de votre propre client, Lightsail se chargera du stockage et de la gestion des clés SSH pour vous et vous fournira une clé sécurisée à utiliser dans votre client SSH.

Comment puis-je sauvegarder mes instances ?

Si vous souhaitez sauvegarder vos données, vous pouvez utiliser la console ou l'API Lightsail pour créer un instantané manuel de votre instance, ou activer les instantanés automatiques pour que

Lightsail crée des instantanés quotidiens pour vous. En cas de défaillance ou de déploiement de code défectueux, vous pouvez ultérieurement utiliser votre instantané d'instance pour créer une toute nouvelle instance. Pour plus d'informations, veuillez consulter Instantanés.

Puis-je mettre à niveau mon plan ?

Oui. Vous pouvez utiliser un instantané de votre instance pour créer une instance de plus grande taille. Pour plus d'informations, veuillez consulter Instantanés.

Comment connecter les instances de Lightsail à d'autres ressources de mon compte ? AWS

Vous pouvez connecter vos instances Lightsail aux ressources Amazon VPC de AWS votre compte en privé, en utilisant le peering VPC. Choisissez simplement Activer le peering VPC sur la page de votre compte Lightsail, et Lightsail fera le travail à votre place. Une fois le peering VPC activé, vous pouvez adresser d'autres AWS ressources de votre Amazon VPC par défaut en utilisant leur accès privé. IPs Vous trouverez des instructions ici.

> **Note**
>
> Notez que vous devez configurer un Amazon VPC par défaut dans votre AWS compte pour que le peering VPC avec Lightsail fonctionne. AWS les comptes créés avant décembre 2013 n'ont pas de VPC par défaut, et vous devrez en configurer un. Vous trouverez des informations supplémentaires sur la configuration de votre VPC par défaut ici.

Quelle est la différence entre l'arrêt et la suppression de mon instance ?

Lorsque vous arrêtez votre instance, elle est arrêtée dans son état actuel et peut être redémarrée à tout moment. L'arrêt de votre instance libérera son IPv4 adresse publique. Il est donc recommandé d'utiliser des IPv4 adresses statiques pour les instances qui doivent conserver la même adresse IP après leur arrêt et leur démarrage. Notez que les IPv6 adresses publiques associées aux instances ne changent pas, même lorsque les instances sont arrêtées et démarrées.

Lorsque vous supprimez votre instance, vous effectuez une action de destruction. Si vous n'avez pas créé d'instantané d'instance, l'ensemble de vos données d'instance seront perdues et vous ne pourrez pas les récupérer. Les instantanés automatiques sont également supprimés avec l'instance, sauf si vous les conservez en les copiant en tant qu'instantanés manuels. Les adresses IP publique

et privée de l'instance seront également libérées. Si vous utilisiez une IPv4 adresse statique avec cette instance, l' IPv4adresse statique est détachée mais reste enregistrée dans votre compte.

Équilibreurs de charge

Que puis-je faire avec les équilibreurs de charge Lightsail ?

Les équilibreurs de charge Lightsail vous permettent de créer des sites Web et des applications à haute disponibilité. En répartissant le trafic entre les instances situées dans différentes zones de disponibilité et en dirigeant le trafic uniquement vers les instances cibles saines, les équilibreurs de charge Lightsail réduisent le risque de panne de votre application en raison d'un problème avec votre instance ou d'une panne de centre de données. Grâce aux équilibreurs de charge Lightsail et à plusieurs instances cibles, votre site Web ou votre application peut également s'adapter à l'augmentation du trafic Web et maintenir de bonnes performances pour vos visiteurs pendant les périodes de pointe de chargement.

En outre, vous pouvez utiliser les équilibreurs de charge Lightsail pour créer des applications sécurisées et accepter le trafic HTTPS. Lightsail simplifie la demande, le provisionnement et la maintenance des certificats. SSL/TLS La gestion intégrée des certificats demande et renouvelle les certificats en votre nom, et ajoute automatiquement le certificat à votre équilibreur de charge.

Puis-je utiliser des équilibreurs de charge avec des instances situées dans des zones de disponibilité différentes Régions AWS ou différentes ?

Vous ne pouvez pas utiliser d'équilibreurs de charge avec des instances exécutées dans des environnements différents. Régions AWS Toutefois, vous pouvez utiliser des instances cibles dans différentes zones de disponibilité avec votre équilibreur de charge. En fait, nous vous recommandons de répartir vos instances cibles entre les zones de disponibilité afin d'optimiser la disponibilité de votre application.

Comment mon équilibreur de charge Lightsail gère-t-il les pics de trafic ?

Les équilibreurs de charge Lightsail s'adaptent automatiquement pour gérer les pics de trafic vers votre application sans que vous ayez à les ajuster manuellement. Si votre application connaît un pic de trafic transitoire, votre équilibreur de charge Lightsail s'adaptera automatiquement et continuera à diriger efficacement le trafic vers vos instances Lightsail. Bien que votre équilibreur de charge Lightsail soit conçu pour gérer facilement les pics de trafic, les applications régulièrement

confrontées à des volumes de trafic très élevés peuvent subir une dégradation des performances ou un ralentissement. Si vous vous attendez à ce que votre application gère régulièrement plus GB/hour de 5 % de données ou qu'elle dispose régulièrement d'un grand nombre de connexions (> 400 000 nouvelles connexions par heure, plus de 15 000 connexions actives et simultanées), nous vous recommandons d'utiliser Amazon EC2 avec équilibrage de charge d'application à la place.

Comment les équilibreurs de charge Lightsail acheminent-ils le trafic vers mes instances cibles ?

Les équilibreurs de charge Lightsail dirigent le trafic vers vos instances cibles saines sur la base d'un algorithme circulaire.

Comment Lightsail sait-il si mes instances cibles sont saines ?

Après avoir créé votre équilibreur de charge et attaché vos instances, Lightsail envoie une demande de contrôle de santé à la racine de votre application Web. Vous pouvez personnaliser l'emplacement en spécifiant un chemin (une URL de fichier ou de page Web courante) pour que Lightsail envoie un ping. Si l'instance cible peut être atteinte en utilisant ce chemin, Lightsail acheminera le trafic vers cette instance. Si l'une de vos instances cibles ne répond pas, le bilan de santé échoue et Lightsail n'acheminera pas le trafic vers cette instance. En savoir plus sur la vérification de l'état

Combien d'instances puis-je attacher à mon équilibreur de charge ?

Vous pouvez ajouter autant d'instances cibles que vous le souhaitez à votre équilibreur de charge, dans la limite du quota d'instances de votre compte Lightsail.

Puis-je affecter une instance à plusieurs équilibreurs de charge ?

Oui, Lightsail prend en charge l'ajout d'instances en tant qu'instances cibles pour plusieurs équilibreurs de charge, si vous le souhaitez.

Qu'arrive-t-il à mes instances cibles lorsque je supprime mon équilibreur de charge ?

Si vous supprimez votre équilibreur de charge, les instances cibles associées continueront à fonctionner normalement et apparaîtront dans la console Lightsail sous la forme d'instances Lightsail normales. Notez que vous devrez probablement mettre à jour vos enregistrements DNS pour diriger le trafic vers l'une de vos instances cibles antérieures après la suppression de l'équilibreur de charge.

Qu'est-ce-que la persistance de session ?

La persistance des sessions permet à l'équilibreur de charge de lier la session d'un visiteur à une instance cible spécifique. Il est ainsi possible de garantir que toutes les demandes de l'utilisateur pendant la session soient adressées à la même instance cible. Lightsail prend en charge la persistance des sessions pour les applications qui obligent les visiteurs à atteindre les mêmes instances cibles pour garantir la cohérence des données. Par exemple, de nombreuses applications qui requièrent une authentification utilisateur peuvent tirer profit de l'utilisation de la persistance des sessions. Vous pouvez activer la persistance des sessions pour un équilibreur de charge spécifique à partir des écrans de gestion de l'équilibreur de charge après sa création. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activer la persistance de session pour les équilibreurs de charge.

Quels types de connexions sont compatibles avec les équilibreurs de charge Lightsail ?

Les équilibreurs de charge Lightsail prennent en charge les connexions HTTP et HTTPS.

Les équilibreurs de charge Lightsail sont-ils compatibles ? IPv6

Les équilibreurs de charge Lightsail créés après le 12 janvier 2021 fonctionnent en mode double pile par défaut (c'est-à-dire qu'ils acceptent le trafic client à la fois via le protocole et par le biais du protocole). IPv4 IPv6 IPv6 peut être activé sur les équilibreurs de charge créés avant cette date via un bouton sur l'onglet Mise en réseau de la page de gestion de l'équilibreur de charge. IPv6 peut également être désactivé sur n'importe quel équilibreur de charge à l'aide de cette bascule.

Les instances situées derrière un équilibreur de charge doivent-elles être IPv6 activées pour utiliser l'équilibreur de charge activé IPv6 ?

Non. Les équilibreurs de charge acceptent à la fois le IPv6 trafic IPv4 et le convertissent facilement IPv4 lorsqu'ils communiquent avec les instances du backend. Par conséquent, les instances situées derrière un équilibreur de charge peuvent être à double pile ou IPv4 uniquement.

Instantanés manuels et automatiques

Qu'est-ce qu'un instantané ?

Les snapshots sont point-in-time des sauvegardes d'instances, de bases de données ou de disques de stockage par blocs. Vous pouvez créer un instantané de vos ressources à tout moment, ou vous

pouvez activer les instantanés automatiques sur les instances et les disques pour que Lightsail crée des instantanés pour vous. Vous pouvez utiliser les instantanés comme base de référence pour créer de nouvelles ressources ou pour sauvegarder vos données. Un instantané contient toutes les données nécessaires pour restaurer votre ressource (au moment où l'instantané a été pris). Lorsque vous restaurez une ressource en la créant à partir d'un instantané, la nouvelle ressource constitue une copie exacte de la ressource d'origine qui a été utilisée pour créer l'instantané.

Vous pouvez prendre des instantanés manuellement de vos instances, disques et bases de données Lightsail, ou vous pouvez utiliser des instantanés automatiques pour demander à Lightsail de prendre automatiquement des instantanés quotidiens de vos instances et de vos disques. Pour plus d'informations, veuillez consulter Instantanés.

Qu'appelle-t-on instantanés automatiques ?

Les instantanés automatiques permettent de planifier des instantanés quotidiens de vos Linux/Unix instances dans Amazon Lightsail. Vous pouvez choisir un moment de la journée, et Lightsail prendra automatiquement un instantané pour vous chaque jour à l'heure que vous avez choisie et conservera toujours vos sept instantanés automatiques les plus récents. L'activation des instantanés est gratuite. Vous ne payez que pour le stockage réel utilisé par vos instantanés.

Quelles sont les différences entre les instantanés manuels et les instantanés automatiques ?

Les instantanés automatiques ne peuvent pas être balisés ou exportés directement vers Amazon EC2. Cependant, les instantanés automatiques peuvent être copiés et convertis en instantanés manuels. Pour copier un instantané automatique dans un instantané manuel, choisissez Keep (Conserver) dans le menu contextuel de l'instantané automatique pour le copier comme un instantané manuel.

Quelles ressources prennent en charge les instantanés ?

Des instantanés manuels peuvent être créés pour des instances, des bases de données et des disques.

Les instantanés automatiques peuvent être activés pour les instances Linux ou Unix à l'aide de la console Lightsail, de l'API Lightsail ou pour les disques utilisant uniquement l'API Lightsail AWS CLI, ou. AWS CLI Les instantanés automatiques ne sont actuellement pas pris en charge pour les instances Windows ou les bases de données gérées.

Combien de temps puis-je stocker des instantanés ?

Les instantanés manuels sont stockés jusqu'à ce que vous choisissiez de les supprimer. Pour plus d'informations, consultez Supprimer des instantanés dans Amazon Lightsail.

Les instantanés automatiques sont stockés jusqu'à ce qu'ils soient remplacés par des instantanés automatiques plus récents. Lightsail stocke les sept derniers instantanés automatiques avant de supprimer le plus ancien et de le remplacer par le plus récent. Cependant, vous pouvez conserver un instantané automatique spécifique en le copiant sous la forme d'un instantané manuel. Pour plus d'informations, consultez Conserver des instantanés automatiques d'instances ou de disques dans Amazon Lightsail. Des frais de stockage des instantanés automatiques stockés dans votre compte vous seront facturés.

Comment les instantanés automatiques sont-ils activés ?

Les instantanés automatiques peuvent être activés à l'aide de la console Lightsail, de l'API Lightsail, ou lorsque vous créez une instance Linux ou Unix AWS CLI , ou ultérieurement après l'exécution de l'instance.

Les instantanés automatiques peuvent également être activés pour les disques lorsque vous les créez ou après leur création ; toutefois, cela ne peut être fait qu'à l'aide de l'API Lightsail, ou. AWS CLI

Pour plus d'informations, consultez Activation ou désactivation des instantanés automatiques pour les instances ou les disques dans Amazon Lightsail.

Quand les instantanés automatiques sont-ils créés ?

Lorsque vous activez les instantanés automatiques, une heure par défaut est définie en fonction de l' Région AWS où se trouve la ressource. Vous pouvez modifier l'heure de l'instantané automatique, selon un incrément horaire. Pour plus d'informations, consultez la section Modification de l'heure de capture automatique pour les instances ou les disques dans Amazon Lightsail.

Combien d'instantanés puis-je stocker ?

Vous pouvez stocker autant d'instantanés manuels que vous le souhaitez. Cependant, seuls les sept derniers instantanés automatiques sont stockés avant que le plus ancien soit remplacé par le plus récent.

Comment les instantanés sont-ils facturés ?

Vous ne payez que pour les instantanés enregistrés sur votre compte Lightsail. Le stockage des instantanés Lightsail (manuels et automatiques) coûte 0,05 USD par Go par mois.

Est-ce que je perds mes instantanés si je désactive les instantanés automatiques ?

Non. Si vous désactivez les instantanés automatiques, Lightsail arrêtera de créer un instantané quotidien et vos instantanés automatiques existants seront conservés. Lorsque vous réactivez les instantanés automatiques, Lightsail recommence à prendre des instantanés quotidiens, en supprimant le plus ancien et en le remplaçant par le plus récent.

Que dois-je faire si je ne veux pas qu'un instantané automatique soit remplacé ?

Vous pouvez conserver un instantané automatique spécifique en le copiant sous la forme d'un instantané manuel. Pour plus d'informations, consultez Conserver des instantanés automatiques d'instances ou de disques dans Amazon Lightsail.

Puis-je supprimer un instantané automatique ?

Vous pouvez supprimer un instantané automatique à tout moment en choisissant Delete (Supprimer) dans le menu contextuel de l'instantané automatique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Suppression d'instantanés automatiques d'instance.

Comment puis-je utiliser les instantanés ?

Les instantanés peuvent être utilisés comme base de référence ou pour créer de nouvelles ressources en cas de problème avec la ressource d'origine. Pour plus d'informations, veuillez consulter Instantanés.

Les instantanés peuvent également être exportés vers Amazon EC2 pour créer de nouvelles ressources au sein de ce service. Pour plus d'informations, veuillez consulter Exporter des instantanés vers Amazon EC2.

Mesures et alarmes relatives à l'état des ressources

Que sont les métriques ?

Lightsail signale les données de métrique des instances, des bases de données et des équilibreurs de charge. Certaines métriques incluent le pourcentage d'utilisation de l'UC de votre instance, la quantité de trafic réseau entrant et sortant, le nombre d'erreurs système et d'instance, la profondeur de la file d'attente de disque de base de données, l'espace de stockage disponible de la base de données, le nombre d'erreurs de l'équilibreur de charge, les temps de réponse de l'équilibreur de charge, etc. Les métriques vous permettent de surveiller et de maintenir la fiabilité, la disponibilité et les performances de vos ressources. Surveillez et collectez régulièrement les données de métriques de vos ressources pour être prêt à intervenir pour déboguer une éventuelle défaillance à plusieurs points. Pour plus d'informations, veuillez consulter Métriques de ressource.

Que sont les alarmes ?

Vous pouvez créer une alarme dans Lightsail pour surveiller une métrique pour vos instances, bases de données et équilibreurs de charge. Cette alarme peut être configurée pour vous avertir en fonction de la valeur de la métrique par rapport à un seuil que vous spécifiez. Pour plus d'informations, consultez Alarmes .

Les notifications peuvent être transmises via une bannière affichée dans la console Lightsail, un e-mail envoyé à votre adresse e-mail ou un SMS envoyé à votre numéro de téléphone mobile. Pour plus d'informations sur les notifications, veuillez consulter Notifications.

Combien d'alarmes puis-je ajouter ?

Vous pouvez configurer deux alarmes pour chaque métrique disponible pour les instances, les bases de données et les équilibreurs de charge. Pour plus d'informations, consultez Alarmes .

Réseaux

Comment utiliser les adresses IP dans Lightsail ?

Chaque instance de Lightsail reçoit automatiquement une adresse IPv4 privée, une adresse IPv4 publique ou une IPv6 adresse publique IPv6 (elle doit être activée manuellement pour les instances créées avant le 12 janvier 2021). Vous pouvez utiliser l'adresse IP privée pour transmettre des données entre les instances AWS et les ressources de Lightsail en privé, gratuitement. Vous pouvez

utiliser l'IP publique pour vous connecter à votre instance depuis Internet, par exemple via un nom de domaine enregistré ou via une connexion SSH ou RDP depuis votre ordinateur local. Vous pouvez également associer une IPv4 adresse statique à l'instance, qui remplace l' IPv4 adresse publique par une IPv4 adresse qui ne change pas même si l'instance est arrêtée et démarrée. IPv6 les adresses attribuées à l'instance restent inchangées jusqu'à ce que l'instance soit supprimée ou que l' IPv6 adresse soit libérée manuellement en la désactivant IPv6 sur l'instance.

Lightsail IPv6 prend-il uniquement en charge les instances ?

Oui, les instances Lightsail prennent en charge les configurations à double pile IPv4 (IPv6et) et uniquement. IPv6

Qu'est-ce qu'une adresse IP statique ?

Une adresse IP statique est une adresse IP publique fixe dédiée à votre compte Lightsail. Vous pouvez attribuer une IPv4 adresse statique à une instance, en remplacement de son adresse publique IPv4. Si vous décidez de remplacer votre instance par une autre, vous pouvez réaffecter l'IP statique à la nouvelle instance. De cette manière, vous n'avez pas besoin de reconfigurer tous les systèmes externes (tels que les enregistrements DNS) afin qu'ils pointent vers une nouvelle adresse IP à chaque fois que vous souhaitez remplacer votre instance. Lightsail prend actuellement en charge IPs la fonction statique pour uniquement. IPv4 Les IPv6 adresses statiques ne sont pas disponibles. Toutefois, IPv6 les adresses attribuées à l'instance restent inchangées jusqu'à ce que l'instance soit supprimée ou que l' IPv6 adresse soit libérée manuellement en la désactivant IPv6 sur l'instance.

Combien de données statiques IPs puis-je associer à une instance ?

Vous ne pouvez associer qu'une seule adresse IP statique à une instance à la fois.

Que sont les enregistrements DNS ?

DNS est un service distribué à l'international qui traduit des noms lisibles par les humains, comme `www.example.com`, en adresses IP numériques, de type `192.0.2.1`, lesquelles sont utilisées par les ordinateurs pour se connecter les uns aux autres. Avec Lightsail, vous pouvez facilement mapper vos noms de domaine enregistrés, par exemple `photos.example.com` au public IPs de vos instances Lightsail. Ainsi, lorsque les utilisateurs saisissent des noms lisibles par l'homme, comme `example.com` dans leur navigateur, Lightsail traduit automatiquement l'adresse en adresse IP de l'instance vers laquelle vous souhaitez rediriger vos utilisateurs. Chacune de ces traductions s'appelle une requête DNS.

Il est important de savoir que pour utiliser un domaine dans Lightsail, vous devez d'abord l'enregistrer. Vous pouvez enregistrer des domaines à l'aide de Lightsail ou de votre bureau d'enregistrement DNS préféré.

Puis-je gérer les paramètres de pare-feu pour mon instance ?

Oui. Vous pouvez contrôler le trafic de données pour vos instances à l'aide du pare-feu Lightsail. À partir de la console Lightsail, vous pouvez définir des règles concernant les ports de votre instance accessibles au public pour différents types de trafic.

Stockage d'objets et compartiments

Que puis-je faire avec le stockage d'objets Lightsail ?

Vous pouvez stocker votre contenu statique, tel que des images, des vidéos et des fichiers HTML dans un compartiment du service de stockage d'objets Lightsail. Vous pouvez utiliser les objets stockés dans votre compartiment avec vos sites web et applications. Le stockage d'objets Lightsail peut être associé à votre distribution CDN Lightsail en quelques clics, ce qui vous permet d'accélérer rapidement et facilement la diffusion de votre contenu à un public mondial. Il peut également être utilisé comme une solution de sauvegarde sécurisée et économique. Pour plus d'informations, veuillez consulter Stockage d'objets.

Combien coûte le stockage d'objets Lightsail ?

Le stockage d'objets Lightsail propose trois offres différentes à prix fixe dans Région AWS tous les pays où Lightsail est disponible. Le premier forfait est de 1 USD/mois et est gratuit pendant les 12 premiers mois. Ce forfait comprend une capacité de stockage de 5 Go et 25 Go de transfert de données. Le deuxième forfait est de 3 USD par mois et comprend une capacité de stockage de 100 Go et 250 Go de transfert de données. Enfin, le troisième forfait est de 5 USD par mois et comprend 250 Go de capacité de stockage et 500 Go de transfert de données. Le stockage d'objets Lightsail inclut un transfert illimité de données dans votre compartiment, car l'allocation de transfert de données groupée est utilisée uniquement pour le transfert de données depuis votre compartiment.

Puis-je modifier le plan associé à mon compartiment Lightsail ?

Oui, vous pouvez modifier le plan de stockage d'un bucket Lightsail individuel une seule fois au cours de votre AWS cycle de facturation mensuel.

Puis-je copier des objets depuis le stockage d'objets Lightsail vers Amazon S3 ?

Oui, la copie depuis le stockage d'objets Lightsail vers Amazon S3 est prise en charge. Pour plus d'informations, veuillez consulter Comment puis-je copier tous les objets d'un compartiment Amazon S3 vers un autre compartiment ? dans le Centre de connaissances AWS Premium Support.

Comment démarrer avec le stockage d'objets Lightsail ?

Pour utiliser le stockage d'objets Lightsail, vous devez d'abord créer un compartiment qui sera utilisé pour stocker vos données. Pour plus d'informations, veuillez consulter Création de compartiments. Une fois que votre compartiment est en cours d'exécution, vous pouvez commencer à y ajouter des objets en chargeant des fichiers à l'aide de la console Lightsail ou en configurant votre application pour y placer du contenu comme des journaux ou d'autres données d'application. Vous pouvez également commencer à utiliser AWS Command Line Interface le stockage d'objets Lightsail à l'aide de ().AWS CLI

Comment charger des objets dans mon compartiment ?

Pour charger des objets comme des images ou d'autres fichiers statiques dans votre compartiment, choisissez « Charger » dans l'onglet de navigation supérieur « Objets » et choisissez le fichier ou le répertoire correct à partir de votre ordinateur. Vous pouvez également faire glisser et déposer des fichiers et des répertoires depuis votre bureau dans la zone marquée de la console de stockage d'objets Lightsail.

Puis-je bloquer l'accès public à mon compartiment ?

Les compartiments et objets Lightsail sont définis sur Privé par défaut, ce qui signifie que seuls les utilisateurs disposant des autorisations appropriées ont accès au compartiment et aux objets. Un utilisateur peut modifier ce paramètre par défaut, et soit rendre publics et en lecture seule des objets donnés d'un compartiment privé, soit rendre le compartiment entier public et en lecture seule. Lorsqu'un utilisateur rend public un compartiment ou un objet, n'importe qui dans le monde peut lire son contenu. Pour plus d'informations sur les autorisations, veuillez consulter Présentation des autorisations de compartiment.

Comment puis-je fournir un accès programmatique à mon compartiment ?

Vous pouvez utiliser des clés d'accès ou des rôles pour l'accès programmatique à votre compartiment. Sélectionnez d'abord le compartiment auquel vous souhaitez vous connecter par

programme dans la console Lightsail. Ensuite, sous l'onglet Autorisations, créez une clé d'accès ou attribuez un rôle à votre instance Lightsail, puis configurez le code de votre site Web ou de votre application pour utiliser votre bucket. Ce comportement peut varier en fonction de la façon dont vous prévoyez d'utiliser le stockage d'objets avec votre site web ou votre application. Pour plus d'informations sur les autorisations, veuillez consulter Présentation des autorisations de compartiment.

Comment partager un bucket avec d'autres AWS comptes ?

Lightsail facilite le partage entre comptes en vous permettant de partager l'accès à votre bucket avec l'identifiant de compte que vous spécifiez dans AWS la section Accès entre comptes de la page de gestion du bucket. Une fois que vous avez spécifié un ID de AWS compte, ce compte aura un accès en lecture seule au bucket. Pour plus d'informations sur les autorisations, veuillez consulter Présentation des autorisations de compartiment.

Qu'est-ce que la gestion des versions ?

La gestion des versions vous permet de préserver, récupérer et restaurer chaque version de chaque stockage d'objets dans votre compartiment, offrant ainsi un niveau de protection supplémentaire contre les remplacements et les suppressions accidentels. Pour plus d'informations, veuillez consulter Activation et suspension de la gestion des versions d'objet dans un compartiment.

Comment associer mon compartiment Lightsail à ma distribution CDN Lightsail ?

Le stockage d'objets Lightsail peut être associé à des distributions CDN Lightsail en quelques clics, ce qui permet d'accélérer rapidement et facilement la diffusion de votre contenu à un public mondial. Pour ce faire, créez une distribution CDN Lightsail et sélectionnez simplement le compartiment Lightsail comme origine de cette distribution. Pour de plus amples informations, veuillez consulter Utilisation d'un compartiment Amazon Lightsail avec une distribution de réseau de diffusion de contenu Lightsail.

Quelles sont les limites du service de stockage d'objets Lightsail ?

Vous pouvez créer jusqu'à 20 compartiments par compte dans le service de stockage d'objets Lightsail. Il n'y a pas de limite au nombre d'objets que vous pouvez stocker dans un compartiment. Vous pouvez également choisir de stocker tous vos objets dans un seul compartiment ou les répartir dans différents compartiments.

Le stockage d'objets Lightsail prend-il en charge la surveillance et les alertes ?

Avec le stockage d'objets Lightsail, les clients peuvent facilement consulter les mesures relatives à l'espace total utilisé dans un compartiment et au nombre d'objets dans le compartiment. Les alertes basées sur ces mesures sont également prises en charge. Pour plus d'informations, consultez les sections Affichage des métriques de votre bucket dans Amazon Lightsail et Création d'alarmes métriques de bucket.

Tags dans Lightsail

Qu'est-ce qu'une balise ?

Une balise est une étiquette que vous attribuez à une ressource Lightsail. Chaque balise est constituée d'une clé et d'une valeur que vous définissez toutes deux. Une valeur de balise étant facultative, vous pouvez choisir de créer des balises « clés uniquement » pour filtrer les ressources dans la console Lightsail.

Comment puis-je utiliser les tags dans Lightsail ?

Grâce aux balises, vous pouvez regrouper et filtrer vos ressources dans la console et l'API Lightsail, suivre et organiser vos coûts dans votre facture, et définir qui peut voir ou modifier vos ressources grâce à des règles de gestion des accès. En balisant vos ressources, vous pouvez :

- Organiser : utilisez la console Lightsail et les filtres d'API pour afficher et gérer les ressources en fonction des balises que vous leur avez attribuées. Cela s'avère utile quand il existe un grand nombre de ressources du même type : vous pouvez identifier rapidement une ressource spécifique en fonction des balises que vous lui avez attribuées.
- Répartition des coûts : suivez et répartissez les coûts entre différents projets ou utilisateurs en étiquetant vos ressources et en créant des « balises de répartition des coûts » dans la console de facturation. Par exemple, vous pouvez fractionner votre facture et appréhender vos coûts par projet ou par client.
- Gestion de l'accès : contrôlez la manière dont les utilisateurs ayant accès à votre AWS compte peuvent modifier, créer et supprimer les ressources Lightsail à l'aide de politiques. Gestion des identités et des accès AWS Cela vous permet de collaborer plus facilement avec d'autres personnes sans avoir à leur donner un accès complet à vos ressources Lightsail.

Pour plus d'informations sur l'utilisation des balises dans Lightsail, consultez la section Balises.

À quelles ressources peut-on attribuer une balise ?

Lightsail prend actuellement en charge le balisage pour les ressources suivantes :

- Instances (Linux et Windows)
- Services de conteneurs
- Disques de stockage en mode bloc
- Équilibreurs de charge
- Bases de données
- Zones DNS
- Instantanés manuels d'instances, de disques et de bases de données

Les instantanés manuels prennent en charge les balises ; vous devez toutefois utiliser l'API Lightsail ou pour baliser les instantanés AWS CLI . Si vous utilisez la console Lightsail pour créer un instantané manuel d'une instance, d'un disque ou d'une base de données balisés, le cliché manuel reçoit automatiquement les mêmes balises que la ressource source. Vous pouvez modifier ces balises lorsque vous utilisez la console Lightsail pour créer une nouvelle ressource à partir d'un instantané manuel balisé.

Les instantanés automatiques ne peuvent pas être balisés.

Comment puis-je baliser mes instantanés Lightsail ?

La console Lightsail étiquette automatiquement les instantanés manuels avec les mêmes balises que leur ressource source. Si vous utilisez l'API Lightsail AWS CLI ou pour créer un instantané, vous pouvez choisir vous-même les balises de l'instantané.

> **Important**
>
> Les balises pour les instantanés manuels de base de données ne sont actuellement pas incluses dans les rapports de facturation (balises de répartition des coûts).

Quelle est la différence entre les balises clé-valeur et clé seule ?

Les balises Lightsail sont des paires clé-valeur qui vous permettent d'organiser des ressources telles que des instances dans différentes catégories (par exemple Project:BLOG, Project:GAME, Project:TEST). Vous bénéficiez ainsi d'un contrôle total dans tous les cas d'utilisation, que ce soit dans l'organisation des ressources, la génération de rapports de facture et la gestion d'accès, entre autres. La console Lightsail vous permet également de baliser vos ressources avec des balises contenant uniquement des clés pour un filtrage rapide dans la console.

Historique du document pour Amazon Lightsail

Le tableau suivant décrit les modifications et mises à jour de la documentation pour Lightsail. Pour recevoir des notifications lorsque ce tableau ajoute une nouvelle entrée, abonnez-vous à l'URL suivante avec un lecteur RSS :

```
https://docs.aws.amazon.com/lightsail/latest/userguide/document_history.rss
```

Modification	Description	Date
Mises à jour du guide de démarrage rapide de Plesk	Mise à jour du guide de démarrage rapide pour créer une instance de Plesk dans Lightsail.	31 octobre 2025
Nouveaux ensembles d'instances	Des ensembles d'instances plus importants ont été ajoutés pour les deux instances Linux/Unix et pour les instances Windows dans Lightsail.	31 octobre 2025
Page des ensembles d'instances	Ajout d'une nouvelle page détaillant les informations relatives aux ensembles d'instances dans cette documentation.	31 octobre 2025
Lightsail a ajouté le support CORS	Lightsail prend désormais en charge le CORS pour les buckets Lightsail.	15 octobre 2025
Mises à jour du guide de démarrage rapide de Blueprint	Plusieurs guides de démarrage rapide ont été mis à jour avec un instantané révisé et du contenu lié à l'adresse IP statique.	2 octobre 2025

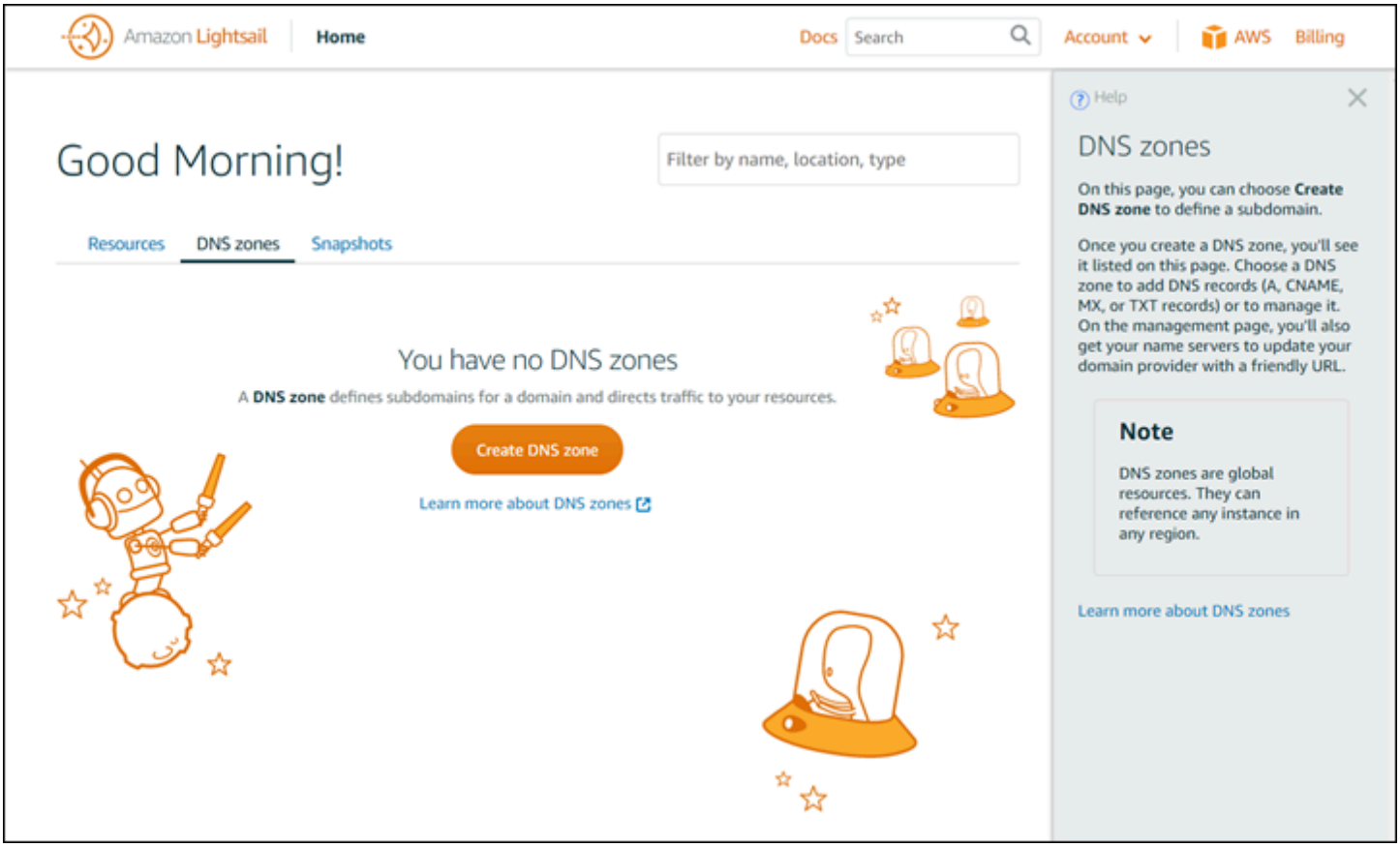
Extension de Lightsail Région AWS	Lightsail est désormais disponible dans la région Asie-Pacifique (Jakarta).	31 juillet 2025
Lightsail a commencé à suivre les mises à jour de la documentation	Publication initiale de cette page d'historique du document.	30 juillet 2025

Trouvez des ressources utiles pour Lightsail

Dans Amazon Lightsail, vous pouvez trouver de l'aide de différentes manières.

Volet d'aide contextuelle

Lightsail dispose d'un panneau d'aide contextuel sur chaque page de la console avec des conseils et des informations supplémentaires spécifiques à la page sur laquelle vous vous trouvez. Ouvrez le volet d'aide à chaque fois que vous avez une question concernant un élément sur la page, puis fermez-le lorsque vous avez terminé. Vous pouvez ouvrir le volet d'aide en choisissant Aide sur n'importe quelle page, ou en choisissant l'un des petits points d'interrogation dans l'interface utilisateur.



À propos du guide de l'utilisateur

Le guide de l'utilisateur d'Amazon Lightsail contient des rubriques pratiques et des aperçus conceptuels pour vous aider à travailler dans Lightsail. Vous y trouverez par exemple les procédures à suivre pour créer une instance, vous connecter à votre instance ou gérer votre domaine.

Utilisation de la recherche

Vous pouvez rechercher des sujets de documentation depuis n'importe quelle page de Lightsail en utilisant le champ de recherche situé en haut de chaque page. Pour affiner votre recherche, vous pouvez effectuer une nouvelle recherche à partir de la page de recherche de la documentation.

Vous n'avez pas trouvé ce que vous cherchiez ? Faites-nous part de vos commentaires et nous y répondrons. Sur chaque page de Lightsail, vous pouvez sélectionner Envoyer des commentaires et envoyer des commentaires pour faire des suggestions.

Utilisation de la CLI et de l'API Lightsail

Vous pouvez utiliser le AWS Command Line Interface (AWS CLI) ou l'API REST de Lightsail pour créer, lire, mettre à jour et supprimer des ressources Lightsail. Outre l'API REST, nous disposons également d'un SDK dans plusieurs langages, notamment Java, Ruby JavaScript (Node.js), Go, PHP, Python, .NET (C#) et C++. Pour plus d'informations sur l'API Lightsail, consultez la référence de l'API Lightsail.

> **Note**
>
> Vous devez générer des clés d'accès pour utiliser l'API Lightsail. En savoir plus sur la configuration des clés d'accès pour utiliser l'API Lightsail.

AWS CLI C'est utile lorsque vous travaillez avec vos ressources Lightsail. Dans AWS AWS CLI, tapez simplement `aws lightsail help` pour en savoir plus sur les commandes disponibles. Pour obtenir de l'aide sur une commande CLI spécifique, tapez le nom de la commande suivi de `help` pour en savoir plus sur ses paramètres et exceptions. Pour plus d'informations, consultez la référence de la CLI Lightsail.

AWS forums et autres ressources communautaires

Vous pouvez également publier vos questions sur notre forum de AWS discussion : AWS Forums.

Les traductions sont fournies par des outils de traduction automatique. En cas de conflit entre le contenu d'une traduction et celui de la version originale en anglais, la version anglaise prévaudra.